

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPITIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STU-
DIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULIA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIDIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODOICA ET CHRONOLOGICA.
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,
ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ clerici universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAN IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STANS, DECEN ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR
GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVENQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA
SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET
QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEXAGINTA VOLUMINA PROBABILITER
NON SUPERABIT ; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN
GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO,
UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COM-
PARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA
ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX
GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CON-
DITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXV.

ASILIUS SELEUCIENSIS EPISCOPUS, EUDOCIA IMPERATRIX AUGUSTA, ÆNEAS GAZEUS,
ZACHARIAS MITYLENES, GENNADIUS CP., ANTIPATER BOSTRENSIS; ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

450
78

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisent, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmahn, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pilra, Bénédictin de Soleme, et M. Bonety, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Starez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNI 438 500.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

BASILII

SÉLEUCIENSIS EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

ACCEDUNT

EUDOCLE IMPERATRICIS, ENEÆ GAZÆI, ZACHARIÆ MITYLENES, GENNADII CP., ANTIPATRI
BOSTRENSIS, THEOTIMI TOMITANI, GELASII CYZICENI, ANDRÆE SAMOSATENSIS, TIMOTHEI
BERYTENSIS, EUSTATHII BERYTENSIS, QUINTIANI ASCULANI, JOANNIS CARPATHII,
EPISCOPORUM; AMMONII PRESBYTERI ALEXANDRINI, DALMATHI MONACHI,
EUTHALII DIACONI, CANDIDI ISAURI, ANONYMI,

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliotheca Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 13 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNI 458-500.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXV CONTINENTUR.

BASILIVS SELEUCIENSIS EPISCOPUS. — Orationes XL, ex editione Claudii Dausqueii, col. 27. — Eiusdem oratio in laudem S. Stephani protomartyris ex editione Francisci Combessii, 462. — De vita et miraculis beatæ Theclæ virginis libri duo, 474. — Scholia in S. Gregorium Nazianzenum (*edita inter opera S. Gregorii.*)

EUTHALIUS DIACONUS. — Elenchus Actuum apostolorum, 627. — Elenchus septem Epistolarum catholicarum, 666. — Elenchus Epistolarum S. Pauli, 694.

JOANNES CARPATHIUS. — Capitula adhortatoria ad monachos in India constitutos, Latine 791, Græce 1837.

EUDOCIA IMPERATRIX AUGUSTA. — Carmen de S. Cypriano Antiocheno, 831.

ÆNEAS GAZÆUS, philosophus Christianus. — Theophrastus, sive Dialogus de animarum immortalitate et corporum resurrectione, 872.

ZACHARIAS MITYLENES EPISCOPUS. — Disputatio de mundi opificio, 1011. — Contra Manichæos, 1143. — Fragmenta historica, 1146

GELASIUS CYZICENUS. — Historia concilii Nicæni, 1186.

THEOTIMUS JUNIOR TOMITANUS EPISCOPUS. — Epistola ad Leonem imp., 1359.

AMMONIUS PRESBYTER ALEXANDRINUS. — Commentariorum in Vetus et Novum Testamentum fragmenta, 1362 et 1814.

ANDREAS SAMOSATENSIS. — Epistolæ ad synodum Ephesinam spectantes, 1611.

GENNADIUS PATRIARCHA CP. — Epistola encyclica ad pontificem Romanum et omnes metropolitanos, 1614. — Fragmenta dogmatica, 1622. — Fragmenta commentariorum in Vetus et Novum Testamentum, ex Catenis, 1731.

S. QUINTIANUS EPISCOPUS ASCULANUS. — Epistola ad Petrum Fullonem Antiochiæ episcopum, 1734. — Anathematismi duodecim, 1738.

CANDIDUS ISAVRUS, historiographus Christianus. — Fragmenta historica, 1742.

ANTIPATER BOSTRENSIS EPISCOPUS. — Homiliæ, 1763. — Fragmenta, 1791.

DALMATIUS MONACHUS. — Epistolæ, 1799. — Apologia, 1801.

TIMOTHEUS BERYTENSIS EPISCOPUS. — Fragmenta, 1803.

EUSTATHIUS BERYTENSIS EPISCOPUS. — Defensio epistolæ Leonis papæ contra Timotheum Ælurum, 1803.

APPENDIX AD SÆCULUM V. — Anonymi fragmenta historica, ex editione card. Ang. Maii, 1807.

BASILIIUS

SELEUCIÆ IN ISAURIA EPISCOPUS

NOTITIA

(FABRIC. Bibliotheca Græca, ed. Harless, tom. IX, p. 90.)

Basiliius, Seleuciæ in Isauria post Dexianum (qui A. C. 431 concilio Ephesino interfuit) episcopus (a), neque in Menæis Græcorum, neque in Latinorum Martyrologiis inter sanctos celebratur (b), haud dubie ideo, quoniam in causa Eutythiana parum constantem se præbuit, et cum in concilio Constantinopolitano A. C. 448 Eutythi heresin condemnasset (c), illam in synodo Ephesina ληστρικῆ A. 449 probavit (d), licet postea sub Marciano imp., et epistolæ S. Leonis ad Flavianum A. 450 subscripserit (e), et in concilio Chalcedonensi A. 451 condemnato iterum Eutyche, veniam impetraverit (f). Idem deinde A. 458, una cum aliis Isauriæ episcopis, quorum metropolitanus erat, per litteras imperatorem Leonem (g) rogavit ut, comprobata Chalcedonensi synodo, intrusionem Timothei Æluri in sedem Alexandrinam refutaret. Ex scriptis ejus exstant (h) :

1. Homilia in illud Genes. I, 1 : *In principio creavit Deus calum et terram.* Incipit : Ἄπαξ μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος. Legit Photius cod. CLXVIII. Separatim *Hamburgi* ann. 1618, 8, edidit utraque lingua Detlevus Wolderus, Crenpensis Holsatus, qui præter rem existimavit, primum se esse, qui illam homiliam Latine vertisset. FABR. In Joan. Patusæ *Encyclopæd. philol.* vol. II, sunt Basili Seleuc. pag. 41 seqq. homiliæ n. 1, 3, 5, 7, 8 et 9 editæ. HARL.

2 et 3. In *Adamum.* Incipit prior : Ὡσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλείων. Posterior : Οἶδα χρεώστην ἐμυ-

(a) In ms. Cæsareo apud Nesselium, V, p. 96, vocatur archiepiscopus.

(b) Confer. Tillemont., tom. XV, pag. 542. FABR. *Frateræa* vid. de hoc Basilio G. Cave, *Histor. litt. SS. Eccles.*, tom. I, pag. 441 seq. ed. Basileens. — L. Ell. du Pin, *Nouv. Bibl.*, tom. IV, pag. 206. — R. Ceillier, *Hist. gén. des aut. ecclés.*, tom. XIV, pag. 503 seqq. — *Hamberger, Zuverl. Nachr.*, t. III, pag. 495 seqq. HARL.

(c) Till., pag. 514.

(d) Id., pag. 561, 562.

(e) Id., pag. 617.

(f) Id., pag. 666.

(g) Hæc epistola adhuc exstat Latine ad calcem Actor. concilii Chalcedonensis.

(h) Codicum, qui non admodum multi supersunt, et quidem in præsentem eorum, in quibus plura Basili Seleuc. scripta continentur, notitiam hic subjungam. *Florentiæ*, in bibl. Medic. Laur. cod. I, n. 10-44, triginta et quinque homiliæ quas singulas pluribus memorat Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.*, t. I, pag. 196 seqq. *Matriti* in bibl. reg. cod. cu, homilia in Herodiadem cum interpretat. Lat. D. Flaminii Priami Lucensis : et versio ejusdem Latina sermonis in infantes Bethleem ab Herode trucidatos. V. Iriarte, *Cat. codd. Gr. Matr.*, pag. 406 seq. — *Homiliæ* eæ, quæ etiam editæ sunt, *Paris.* in cod. MCCIV bibl. publ. præmisso Photii judicio de Basilio. — *Vindobonnæ* in cod. Cæsareo LXXXI fragm. ex prima in principium Genesios oratione. (Lambec.

cius, *Comm.*, III, pag. 466). — In cod. XIV, n. 13, Orat. in transfigurac. Christi (in Opp. Basili Seleuc. est oratio 40); (Lambec., VIII, pag. 249) et alia anonymi in transfigur. Christi, quæ in alio cod. (Vid. Lambec., IV, pag. 307), male tribuitur Chrysostomo, et a Montfauc. prorsus neglecta est. — In cod. XXXV, n. 34, Orat. de infantibus ab Herode interemptis, n. 25. — Orat. in Matth. XX, 18 (sive inter editas, n. 31), — n. 26, nondum edita in *Judæ proditionem et cænam mysticam* : ἱε. : Τοῦ Σωτῆρος τὰ πάθη, πένθος μὲν Ἰουδαίων ἐπάργει, n. 17, nondum edita in *S. Pascha* : imit. : Ἄπαξ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία. V. Kollar. *Suppl. ad Lambec. Comm.*, pag. 257 seq., cui tamen duæ posteriores videntur suspectæ. — In cod. Coislin. CCCCLXXXIII, sermones IV, 1º in Centurionem; 2º in filios Zebedæi; 3º in Herodiadem; 4º in naviculam fluctuantem, et Chrysostomi sermo De consummatione sæculi, Latine, interprete Flaminio Priamo Lucense, Romæ Kal. Januar. MDXCVI. V. plura in Montfauc. *Bibl. Coislin.*, pag. 580 seq. *Conf. Liart. loc. cit.* — In cod. Coislin. CVII, inter aliorum homilias, tres orat. Basili Seleuc. — In cod. CCXVI, d. 29, dec. orat. in infantes ab Herode occisos. (*Bibl. Coislin.*, pag. 182 et 425.) — *Dublino* inter codd. collegii S. Trinit. cod. CCXXVIII, n. 428, *Cat. codd. Anglæ, etc.*, excerpta ex Basili Seleuc. homiliis et libris in De miraculis B. Theclæ. Add. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.*, I, pag. 45 b, p. 257 a p. 494 d, et sepius. V. indic. ad *Opp. Harl.*

τόν. Legit Photius. Edidit separatim Fed. Morellus, *Paris.*, 1602, 8. [Orat. 1 in Adamum, e Græco nuper Latinitate donata per Mart. Mestræum, D. Th. e typogr. Steph. Prevosteau. *Paris.*, 1602, 8. V. Maittar. A. tom. III, pag. 841.]

4. *In Cainum et Abelem.* Incipit : Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος. Legit Photius.

5 et 6. Εἰς τὸν Νῶε, *In Noachum*, sive *Noemum*. Prior incipit : Ὅσος ἔνεστι Θεῷ. Posterior : Οὔτε τῆν ὀμπετέραν ἀκοήν.

7. *In Abrahamum.* Incipit : Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ. Legit Photius. FABR. In tribus codd. Bibl. publ. Paris. HARL.

8. *In Josephum*, patriarcham. Incipit : Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη. Legit Photius. [In cod. Paris. MCCCCLVIII.]

9. *In Moysen.* Incipit : Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινουῦντα. Legit Photius.

10. *In Elisæum et Sunamitidem.* Τῶν προφητῶν εἰ μὲν λόγῳ. Græce et Latine cum Detlevi Wolderi versione. *Hamb.*, 1618, 8.

11. *In Eliam.* Incipit : Τὸν μὲν μακάριον ἐκείνον καὶ μέγαν προφήτην. Legit Photius. Sed Tillemontio iudice homilia hæc misera est et parum digna Christiano : *Très-pitoyable et très-indigne d'un chrétien.* Tom. XV Memor., pag. 344. [*Mediolani*, in Bibl. Ambros.]

12 et 13. *In Jonam.* Incipit prior : Ἄπας μὲν ὁ τῆς κτίσεως κόσμος. Posterior : Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγὰς. Alteram, an utramque legit Photius?

14, 15, 16, 17. *In historiam de Davide.* Incipit prima : Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδευτάς. Secunda : Οὔτε τοῦ πελάγους ἀψάμενος πλωτήρ. Tertia : Ὅταν εὕρη τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἢ χάρις. Quarta : Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων.

18. *In Herodiadem (a).* (Matth. xiv.) Incipit : Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος ὄρχησιν.

19. *In Centurionem.* (Matth. viii.) Incipit : Ἡ τῶν Εὐαγγελίων σάλπιγξ. Legit Photius.

20. *In Cananæam.* (Matth. xv.) Incipit : Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης.

21. *In claudum, ad portam Speciosam sedentem.* (Act. iii.) Incipit : Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας.

22. In illud Matth. viii, 24 : *Discipuli navigabant cum Jesu, et ecce tempestas magna.* Incipit : Οἱ μὲν τῇ πῆσει καὶ τῇ φύσει. Legit Photius.

23. Εἰς τὸν δαιμονιῶντα : *De obsesso a dæmone.* (Luc. viii, 27.) Incipit : Πολλὰ μὲν αἰ παρὰ τῶν δαιμόνων.

24. In illud Matth. xx, 21 : *Dic ut sedeant hi duo filii mei.* Incipit : Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων. Legit Photius.

25. In illud Matth. xvi, 13 : *Quem me dicunt esse homines Filium hominis?* Incipit : Μωϋσῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτής. Legit Photius.

26. In illud Joan. x, 11 : *Ego sum Pastor bonus.* Incipit : Ἡδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμῆν. Separatim exstat edita *Paris.*, 1597, 8, Græce et Latine apud Fed. Morellum [cum ejus notis, conjectt. et emendat.].

27. Εἰς τὰ Ὀλύμπια : *In Olympia.* Ne ethnicorum ludis spectaculisque Olympicis intersint Christiani. Incipit : Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος καὶ φοβερός. Separatim edidit Morellus *Paris.*, 1602, 8

28. In illud Matth. xviii, 5 : *Nisi conversi fiat sicut parvuli, etc.* Incipit : Πολλὰς σωτηρίας ὁ δοῦς ὁ Δεσπότης Θεός.

29. In illud Matth. xi, 28 : *Venite ad me, omnes qui laboratis, etc.* Incipit : Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς. Legit Photius.

30. In illud Matth. iv, 19 : *Venite post me, faciam vos piscatores hominum.* Incipit : Οἱ σοφοὶ τῶν λατρῶν. [V. Montfauc. Bibl. Coisl., pag. 182, n. 27.]

31. In illud Matth. xx, 18 : *Ecce ascendimus Hierosolyma.* Incipit : Ἀξεῖ μὲν τῆς γλώσσης τὴν ἀγωνίαν. Separatim prodit Græce et Latine, *Paris.*, 1600, 8, apud Fed. Morellum.

32. In illud Matth. xxvi, 59 : *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste.* Incipit : Σάλπιγξ μὲν πολεμικόν.

(a) In mss. Casareo [XIV, n. 74] inscribitur Εἰς τὴν ἀποστολὴν τοῦ Ἰωάννου. [D. 29, Aug. V. Lambec. Coimm., VII, pag. 464, in quo cod. Basilius vocatur

archiepisc. Seleucia; it. in cod. Paris. MCLXXVII, n. 55. HARL.

33. *In quinquies mille homines quinque panibus pastos.* (Matth. xiv.) Incipit : Ἐπειὼ μὲν ὁμῶν τῆς πηλοτάς.

34. In illud Matth. xi, 3 : *Tu es, qui venturus es, an alium expectamus?* Incipit : Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω λειμῶνα. Legit Photius.

35. *In publicanum et Phariseum.* (Luc. xviii.) Incipit : Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος. Legit Photius. FABR. Paris. in Bibl. publ. cod. DCCLX bis, n. 28 et 32. — *Mediolani*, in Bibl. Ambros. HARL.

36. *In duos Evangelii cæcos.* (Matth. xx, 30.) Incipit : Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ.

37. *De infantibus ab Herode occisis.* Incipit : Πάλιν ὁ γέρον ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἔργουι στάδιον. Prodiit separatim una cum altera ejusdem argumenti, auctore anonymo, cum versione Georgii Remi, et ejusdem atque Dav. Hoeschelii notis. *Heidelberg*, 1598, 4. FABR. — Latine apud Surium 28 Dec. Lipomanum, tom. V. — Inter codd. Bibl. Augustæ Vindel. V. Reiser. cat. pag. 28. — Bis in Bibl. Ambros. *Mediolan.* — *Oxon.* in cod. Bodlei. V. sive in cat. codd. Angliæ I, pag. 129, n. 2500, 22 : *Sermo in innoxentes.* — *Parisi.* in Bibl. publ. codd. CXXXVII et CCXXIII. — *Faurini*, in cod. olim Regio CCXXV, fol. 71, V. id. catal. codd. Gr. Taur. pag. 232, HARL.

38. *Contra Judæos, de adventu Salvatoris demonstratio ex Danielis hebdomadibus.* Incipit : Ἐπειδὴ περ πολλῆς μαρτυρίας οὐσης. Erudita et egregia diatriba atque ea ipsa, quam, velut antea ineditam, Latine ex Franc. Turriani versione vulgavit Petrus Stevartius in tomo singulari insignium auctorum, *Ingolstadt.*, 1616, 4, pag. 405, recusam inde in Bibl. Patrum, tom. V edit. Colon. et tom. VIII edit. Lugd., pag. 495 (cum jam fuisset ex Dausqueii versione in eodem tomo, pag. 478). Bigotio, Allixio, J. Garnerio, Caveo non videtur esse Basilii Seleuciensis, quod et stylus repugnet, nec veterum habeat testimonium, neque inter mss. inter cætera Basilii scripta reperitur. Nec tamen de auctore alio constat, quem Theodoritum esse, nescio quo argumento, affirmare quidam ausi sunt. FABR. — Latine in Canisii Lect. antiquis, V. p. 405. — Rec. ex P. Stevart. additis Græcis ex ed. Claud. Dausqueii in Basnage, Thesaurο monument. Eccles. *Amstel.* 1725, fol. tom. I, pag. 240 et pag. 238 seq. Basnage in Basilii Sel. demonstrationem adv. Judæos animadversio. HARL.

39. *Eis τὸν εὐαγγελισμὸν, In annuntiationem sanctissimæ Deiparæ.* Incipit : Μεγάλας τῶν ἐγκωμίων εὐρήσει τὰς ἀφορμὰς. Exstat Latine ex Theodori Peltani versione in Bibl. Patrum *Paris.*, 1589, tom. I. Emendatior autem et suppletis e Mazariniano codice lacunis integrior exstat cum nova versione Combessij in ejus Auctario novo Bibl. Patrum, tom. J, pag. 569, sub titulo : *Eis τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον Μαριαν καὶ περὶ τῆς ἐνγυρωπῆσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* *Parisi.*, 1648, fol. FABR. — *Taurini* in cod. CLXVI. V. Cat. codd. Gr., pag. 252. HARL.

In editione Græca Commeliniana, et in Latina versione Dausqueii sequuntur quatuor homiliae tanquam Basilii, quas esse sancti Chrysostomi compertum fuit; quare illæ in editione Græco-Latina Paris. sunt intermissæ, licet exstent sub Basilii Seleuc. nomine etiam in Bibl. Patrum, A. 1589, tom. I, ex Theodori Peltani versione :

a. In illud Joan. xi, 1 : *Erat quidam ægrotans Lazarus.* Incipit : Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων σταγ ἴδωσι. Est homilia LXI Chrysostomi in Evangelium Joannis.

b. In illud Joan. xi, 30 : *Nondum venerat Jesus in castellum.* Incipit : Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία. Homilia hæc in Græca editione in duas divisa, quarum altera incipit : Μέγα γὰρ πῖστις ἀγαθόν. Est vero LXII Chrysostomi in Joannem.

c. In illud Joan. xi, 41 : *Jesus, elevatis sursum oculis suis, dixit : Pater, gratias ago tibi.* Incipit : Ὅ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ γῶν ἐρῶ. Etiam hanc in duas editio Græca dividit. Alterius initium est : Ἄλλ' ὅπερ ἐφη, δεῖνδν ἢ βασκανία. Chrysostomi LXVIII, in Joannem.

40. *Eis τὴν μεταμόρφωσιν, In transfigurationem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Incipit : Ἥλιος ἄρτι κατὰ γῆς ἐπαφίει. In Græca editione Commeliniana hæc homilia desideratur, edita primum Græce et Latine a Dausqueio ad calcem editionis Latinæ, 1604, 8. Latine apud Surium, vi August. FABR. — In quatuor codd. Paris. Bibl. — *Vindobonnæ* in cod. Cæsar. XIV, n. 15, in magno Menologio, d. vi August. *Vid.* Lambec. et Kollar. Comm. VIII, pag. 249. HARL.

Prodiert orationes Basilii Seleuc., primum Græce ex Commelini officina, *Lugd. Bat.*, 1596, 8, II vol.

Deinde orat. XLIV Latine, Claudio Dausqueio, Audomario, ex-Jesuita, interprete, cum subjunctis ejus

notis. Ex ejusdem Commelini officina 1604, 8. Atque sine notis in tom. V Bibliothecæ Patrum Coloniensis. et tom. VIII, pag. 428, Lugd., 1677. [Add. Cat. bibl. Leid., pag. 32.]

Græce et Latine orat. xl, ad calcem Gregorii Thaumaturgi, una cum Macario Ægyptio et canonicis Patrum epistolis, expositione Joannis Zonara illustratis, Paris., 1622, fol. Maittaire A., tom. III, pag. 879 seq.]

Dausqueius nullis mss. codicibus, sed sola Commeliniana editione fuit usus, neque in versione semper rem acu tetigit; quamobrem perstringitur a Casaubono, pag. 93, ad epistolam Nysseni, et a Combefisio in Bibliotheca concionatoria Patrum Græcorum, qui Dausqueium appellat *nec satis Græcum, nec probe theologum, et juvenili quadam affectatione non illepidum*. Idem in Auctario novo Bibliothecæ Patrum, tom. I, pag. 600: *Deprehendi, inquit, usum interpretem vitioso multis codice, ut sæpe ei miracula sint, ac Basiliani flores, ubi lacune sunt aliaque vitia scriptionis: ut non inutile moliturus esset opus, qui melioribus instructus codicibus Basilium integrum emendatiorem iterum prelo mandaret*. Facere hoc instituit Emericus Bigotius, seriamque, teste alibi Combefisio, operam Basilii recensendis atque illustrandis scriptis navavit, cujus eruditæ industriæ fructibus quod carere cogimur, dolendum est. Qui interea novam hujus scriptoris editionem parare usibus publicis voluerit, ei jam prævit idem Combefisius, qui in Bibliotheca concionatoria, opere octatueho Paris., 1662, fol. et diligentius in Ecclesiaste Græco, *ibid.*, 1674, 4, multa in homiliis Basilii ad Græcos codices mss. collatis, rectius pressiusque interpretatus est, licet styli ejus striliginem et obscuritatem acenset Elias du Pin, tom. IV Bibl. scriptorum ecclesiast., pag. 209. [In Catena Macarii in Lucam sunt Basil. Sel. loca. HARL.]

In editione Parisiensi ann. 1622, fol., præterea exstant:

Ἠράξεις καὶ θαύματα τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θέκλης, *Acta et miracula sanctæ apostoli et protomartyris Theclæ, virginis Iconiensis, libris duobus συγγραφικῶ χαρακτῆρι*, sive prosario sermone descripta. Hæc primus cum versione sua et notis edidit Petrus Pantinus, Tiletanus, decanus Bruxellensis, Antwerp. ex officina Plantin., 1608, 4; subjuncta Græce et Latine Vita ejusdem Theclæ, scripta a Simeone Metaphraste, sed quæ ab editione Parisiensi abest (a). Cæterum Acta Theclæ, quæ carmine composita a Basilio Photius (b) memorat, pridem interciderunt. Certe præter duos libros, quos habemus, alia etiam de illa martyre scripsisse se Basilius haud obscure indicat sub libri secundi initium: Ἐῖρηται δὲ τῶν ἡδὴ περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβὸν περὶ αὐτῆς σύνταγμα. At enim antiquiora (c) (qualia Tertullianus legisse se innuit) sanctæ Theclæ acta secutum se testatur, quando in exordio libri i ait, quod nolit quidquam in hoc opere afferre ἔξω τοῦ σκοποῦ τῶν πάλαι συγγραφέντων. Verum δι' ἑτέρας μόνον, ὡς εἰπεῖν συνθήκης καὶ λέξεως τὸν ἄλλοις προπονηθέντα πόνον οικειώσασθαι καὶ ἀναθέσθαι τῇ μεγίστῃ μάρτυρι, προσουφάντα αὐτῇ καὶ δημηγορίας κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, etc. Dexiani, decessoris sui in episcopatu Seleuciensi, meminit lib. II, c. 13, 17, 30; Olympii ejusque patris Alypii, γραμματιστῶν, et Isocasii atque Aretarchi, sophistarum mentio cap. 24 seq. ejusdem libri.

In Parisiensi etiam editione desiderantur:

1. *Homilia de sancto Stephano, protomartyre, et ejus reliquiis* (A. C. 415 repertis), Græce et Latine edita a Francisco Combefisio una cum sancti Chrysostomi variis, et Severiani, Gabalorum episcopi, de

(a) De vita et miraculis S. Theclæ libri II, Gr. cum versione Lat. et notis Petri Pantini, cum xl orat. Basilii Sel. et Greg. Thaumaturgi, etc. Opp. Paris., 1622, fol. V. Hamberger. loc. cit., pag. 194, et Cave l. mem., p. 441, qui negat, illos libros esse Basilii Seleuc. — Basilii hom. in S. Theclam in cod. Paris. Bibl. publ. MXXI, n. 24. — Martyrium S. Theclæ virginis et martyris. conscriptum a Simeone Metaphraste, Vindobonne in cod. XVI, n. 23. Vid. Lamb. Comm. VIII, p. 518, ed. Kollar. qui in n. A, p. 519, De aliis, inquit, ejus martyrii actis hagiographis ad xiiii Septemb. in prævio commentario erudite disserunt, ubi quoque hæc Metaphrastæ acta, p. 548, n. 13, nigro calculo sunt notata. — Mosquæ in Bibl. synod. cod. XXVI, n. 1: Βασιλείου — εἰς τὰς πράξεις

τῆς ἁγίας ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θέκλης συγγραφικῶ χαρακτῆρι προθεωρία, et n. 2: Θαύματα τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος Θέκλης προθεωρία. V. Matth. Notit. codd. Mosq., pag. 3 et 4. — Audacem Basilii Seleuc. figuram in Vita Theclæ, pag. 8: Ἰκόνιον πόλις τῶν Πισιδῶν καὶ Φρυγῶν γῶρας ἐν Προποντίῳ κειμένη, carpit Hemsterh. ad Luciani Somnium, cap. 3 lin., pag. 6. tom. I Luciani Opp. HARL.

(b) Photius cod. CLXVIII. Ἔστι δὲ Βασιλείος οὗτος ὁ καὶ μέτροις ἑκτείνας τὰ τῆς πρωτομάρτυρος Θέκλης ἔργα καὶ ἅλλα καὶ νικητήρια. Καὶ ἄλλα δὲ αὐτοῦ συγγράμματα φέρεται.

(c) Confer, si placet, Acta antiqua Theclæ quæ Græce et Latine vulgavit Græbius, tom. I Spicilegii Patrum, Oxon. 1699 et 1714, S. FABR.

cruce, Zachariæ, episcopi Hierosol. ad suæ plebis reliquias e Perside, et incerti de eadem captivitate et urbis excidio, *Paris.*, 1656, 8. FABR. — Exstat *Paris*, in *Bibl. publ. codd. mclxxi*, n. 18. HARL.

2. *Epistola ad Leonem, imp.*, pro concilio Chalcedonensi adversus Timothei Æluri intrusionem in sedem Alexandrinam, scripta A. C. 457, nomine episcoporum Isauriæ, et Latine vulgata in Conciliorum tomis inter epistolas subjectas Actis synodi Chalcedonensis, tom. II edit. Binianæ, pag. 385. Incipit: *Quem alterum decebat imperatorem.*

3. *Homilia in beatum Jobum* adhuc inedita, quam habuit Allatius, pag. 115, de Simeonum scriptis. Incipit: Ὅσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἐν παρατάξεσιν ἀριστεύσαντας.

3. *Homilia in sacram Pentecosten*, itidem inedita, quam una cum illa in Jobum edere voluit Allatius libro Συμμίκτων sexto. Incipit: Ὅσπερ οἱ κατὰ γῆν βασιλεύοντες. [In cod. Barocc., n. clxxiv. FABR. — In cod. *Paris.* mmm, n. 1, *Bibl. publ. Basilii Seleuc.* *Homiliæ in Pentecosten et in Jobum.* Acced. variæ lectiones. Citatur et *Basilii Seleuc.* orat. in Pentecostes festum diem, quæ incipit: Πυχνὰ μὲν ἡμῖν, ἀλλ' ἐπωφελῆ. HARL.

5. *Basilio Seleuciensi* etiam tribuitur in quibusdam codicibus mss. homilia Athanasii in S. Pascha et in recens baptizatos, quæ incipit: Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Idemque ejusdem Athanasii edita nomine, altera *In Christi assumptionem*, quæ (stylo floridiore, quam quo utitur Athanasius, concepta) incipit: Ἡ μὲν τῆς ἀναστάσεως μνήμη. Testatur id, qui utramque Græce et Latine tanquam Athanasii edidit Combesius, tom. II *Auctarii nov.*, pag. 539-551, *Paris.*, 1648, fol. FABR. Citatur et homilia, quæ incipit: Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν. Item *Basilii Sel.* orat. *In Thomam apostolum*, et alia in eundem apostolum, cujus est initium: Ὁ μὲν παλαιὸς ἀνθρώπων βίος. Atque in cod. cxcix, est n. 2, *Basilii Sel.* homilia in laudem S. Thomæ apostoli, et n. 5 ejusdem hom. *In laudem S. Andreæ apostoli.* — In cod. mcdlxx, n. 8, ejusdem hom. *In quadragesimam.* HARL.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΙΑΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΑΝΤΑ.

BASILII

SELEUCIÆ ISAURIÆ EPISCOPI

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA.

(Ex editione cui titulus: SS. PP. Gregorii Neocæsariensis episcopi, cognomento Thaumaturgi, Macarii Aegyptii et Basilii Seleucis Isauris episcopi opera quæ reperiri poterunt omnia; nunc primum Græce et Latine conjunctim edita. Accessit Joannis Zonaræ Expõsilio canonicarum epistolarum. Parisiis MDCXXII. fol.)

DOMINO D. JACOBO BLASÆO

REVERENDISSIMO AUDOMARENSIUM EPISCOPO,

CL. DAUSQUEIUS SOCIETATIS JESU S. P.

Ferunt (a) Heraclitum cognomento Scõtinum, quæ fecisset carmina, in Dianæ templo altius occultasse. Dignum auctore commentum! si legi volebat, pangi, et scribi carmina quid attinuit? si volebat, cur occultuit? fortasse quo à postfuturis reperta pro oraculis exciperentur, et reverentiæ plus haberent. Jam impostura est indigna sapientiæ studioso, quod in lucem venire velit, in tenebras abstrudere: viri est nimum superciliosi libris à se laboratis a profani vulgi superstitione pretium mendicare. Verum

In magistrum scelera redierunt sua (b).

Luit illæ pœnas ambitionis, jacet in ighoratiõne hominum, et quàm primum obscuritatis latebram affectavit, æternum obtinet. Aliter sancti Patres, Ecclesiæ procères, si quid publico laborarunt, sine invidia propalant, nec

*. incassum sanguine sudant,
Angustum per iter lucentes ambitionis (c).*

Immortalem illi scriptis meruere memoriam quibus consilium fuit venturæ posteritatis vel inertiã allevare, vel inscientiam profligare, vel in melius voluntatem reflectere; licet non æque sint omnes assecuti. Acerbã siquidem inciderunt tempora, et studiis hominum inimica: subjectis bellorum facibus admiserunt incendia bibliothecæ: senium, et caries chartas exedit: si quid ullibi melioris scripti reliquum fuit, qui possidebant, pigriati sunt diffundere; sæviit invidia, pestis importuna; fuerunt, qui quod penes se esset, nec prece nec pretio hominum oculis permitterent. Hisce modis respublica litteraria male mulctata est, et sanctorum Patrum accisæ res, impedita consilia. Quandoque tamen quasi tempestate sedante de tenebrosõ fundo eruuntur et emergunt. Emersit tandem D. Basilii Seleuciæ Isauriæ episcopus, quem Græce loquentem e suis extractum latebris pronuper excudi curavit P. Andreas Schottus, Societatis nostræ, vir talium mercium non incuriosus, et mihi transmisit. Ut tenui, circumspexi, et introspexi; thesaurum doctrinæ sanæ, Deus bone! ac puræ putæ theologiæ, animadvertito Græce nescientibus non invidendum. Eo itaque consilio ad interpretationem aggredior, ipsa hominum societas ut in thesauri partem veniat. Re perfecta cogitanti mihi quicum priam laborem hunc meum jure meritoque participem, occurris, Reverendiss. Blasæ, cujus no-

(a) Tatianus.
(b) Seneca.
(c) Lucretius.

men sane quam gloriosum principio interpretationis inscriptum prælocare gestiam. Etenim hærentibus hominum consiliis, cum addubitatum esset,

Quæsitumque diu, qua tandem poneret arce

capitis humana prudentia, tantum sacratoris in Audomarenses imperii apicem : ecce tu, Blasæ, vir maxime, magna cælestium et mortalium voluntate datus es Audomarensibus episcopus, et qua se latius eorum jura porrigunt. Gratus cunctis affulsit illius diei sol, quo tu urbem cum sacro comitatu inivisti! nec tam solemni luce renata lætabantur, quam tuo aspectu, cujus ab ore toto sapientiæ radii promicabant. Te ut solem urbis alterum spectabant : et ut ille loco supero jugi quadam agitatione se renovat, sic te dicitæbant perpetuo negotiorum orbe se objicientium lætari, magis magisque vegetari. Varius tum populi, tum megistanum de tuo adventu sensus, rumor varius. Qui rationum momentis cunctu perpendebant exactius, ex rerum a te gestorum magnitudine futura metuebantur ; ac sane, si quid judico, ii judicabant, Blasæum, qui tot annos ad pientissimi ordinis Franciscani gubernacula cum lætissimo fructu, et summa totius Ordinis approbatione sedisset, qui Namurcensium civitatem sanctissime constituisset, et ardens quoddam sui desiderium iisdem de provincia decedens reliquisset, qui, ut verbo dicam, episcopum in ea egisset, cumulatissime præstaturum officium ubiubi detur esse. Eo gratulabantur sibi S. P. Q. A. Ferebant item Blasæum quo naturæ gratiæque præsidii commodius uteretur, eloquentiam subsidio comparasse. Non illam, quæ nubes, et inania captat, sed ex qua prius esse quis condiscat, et virtutem colere : cujusmodi sanctissimo regi Numæ Dionysius Halicarnasseus Romana primus in historia ascribit, et Phocylidæ scito exercendam novimus. Εὐσεβίου ἀρετῶν, ἥτις μάλιστα πάντας ἐνέχει. Talis et in S. Paulo fuit iudice Divo Chrysostomo libris De sacerdotio, sive De episcopatu, quem non aliam ob causam Lycaones divinarunt esse Mercurium. Vidisse miraculis præfulgurantem, cujusdem divinitatis argumentum potuit videri : audisse facundiam, id omne fuit, cur Mercurium suspicarentur. Hujus tu Præconis gentium premis vestigia, Reverendiss. Blasæ, quoties a vitæ pravitate ad sanctiorem disciplinam suada populos impellis. Felices tali, tantoque viro sacrum præsidium obeunte cives nostri! et, sua si bona norunt, feliciores! Nec vero nosse non possunt. Passim cernunt in Blasæo expressam ad Apostoli regulam vivendi rationem : immergunt se in templi penetralia? cæteris divinarum laudum præcentoribus assiduo audiunt accantantem; oculos a choro in pulpitu retorquent? vel gregem Domini divine pascentem audiunt vel audisse recordantur; in episcopium se penetrant? familiam compositum inveniunt, et frugalitatis tuæ vestigia pedibus oculisque assequuntur; adeunt? comem, et affabilem experiuntur summi juxta, atque infimi; tecum epulantur? exemplum de tua sobrietate capiunt. Cognoscunt et altius abstrusum penetralium tuarum virtutum pulcherrimum comitatum, prudentiam, castitatem, religionem, devotionem, charitatem; quas virtutes, etsi domesticas, latere non sinunt hominum oculi, non sinit fama; quæ simul tam certa, et longo retroacti temporis usu corroborata hominum de te judicia ad me attulit, simul perpulit, ut Basilii Seleuciæ episcopi Orationes quotquot adinvenire potui, opera meo Latine factas tuæ paternitati desecratum veniam. Notas etiam addidi testes in Basilium, et Blasæum mentis meæ. Quo in suscepto a me consilio, dicam libere quid sequar. Magna ubique in Orationibus D. Basilii sunt eloquentiæ lumina; verebar, ne vel alterius linguæ egritate, vel humano vitio ea lumina se in nubem induerent: decretum itaque mihi a te, Reverendissime Blasæ, et exquisitissimis artibus tuis lucem mutuari: ut quo minus possum, tanto copiosius de nominis tui splendore nostra versio collustretur. Denique si veri referunt Annales Blasium Claudio Marcello fuisse, Romanam rem fovisse: tu, Blasæ Claudio Dausqueio fave, et Romanam interpretationem ab eo fove. Faveat et D. Basilius Blasæo, sic apprecor! et Blasæus Basilio sit ornamentum, tutela, patrociniū: uterque versioni, uterque Societati nostræ. Nec rogabo, ut benevole, ut humane hoc admittas donarium: nec enim aliter tu potes, qui quantus quantus es, humanitas es. Summum Numen orabo, te diu servet patriæ, Belgio, Ecclesiæ. E Duacensi Societatis Jesu collegio Idibus Maiis MD CC.

Tuus in Christo servus, Cl. Dausqueius Audomar.

AD LECTOREM.

Atte profecto in animum demiserat sapientiæ Christianæ succum Basilius, cum humanis curis extinctis popularis auræ, vanæque gloriæ desiderio mentem expurgaverat; aut potius, ne inficeretur, mature allaboraverat: quem succum sanguinæ jam animaverat, cum nobiles ingenii dotes, vimque omnem animi ad unius Dei Opt. Max. contemplatum vertebat. Sed repente vitæ cultrix illa tranquillitas, angelicæ quietis imitatrix, Deique laudatrix improvise quodam Pronææ vortice abrupit visa est, dum ad Seleuciensis gregis rectionem passionemque cœpit abripi, trahi, cogi. Magnum tunc illius nomen! magna, et singularis de ejus (viri, an adolescentis (a)?) indole, cruditione, probitate, sanctimonia existimatio! Nec altius

(a) Erat annorum 22.

evecti; aut in medio curarum, negotiorumque æstu agentis virtus evanuit, ut stirpium quarundam vis, quæ in alienum translatae solum degenerant. Episcopus erat, gravissimam personam sustinebat: verum industriam latius etiam explicavit. Hæretici Ecclesiam Dei succutiebant; ne labefacrent, obviam itum est, et Chalcedonem congressi sunt centum quinquaginta episcopi (b). Cum primis affuit et ipse Basilius Seleuciæ Isauriæ episcopus, synodi Nicænæ acta sententiæ dictione corroboravit, Dioscorum fidei vomitam dolis, impietate et armata manu in optimos quosque grassantem collato a se subsidio confregit. Revocabat se ad propria, et gregem verbo recurabat? id agebat, ad quod natus. Testes sunt pulcherrima illa atque aurea scripta, quæ diutule ab hominum oculis seposita, et semiseputa male jacuerunt; quibus, ni fallor,

Majus ab exsequiis nomen in ora venit.

Quem enim florem, aut quod lumen eloquentiæ non habent? Quis dicat, quibus coloribus Noemi arcam expingat, aut hiemem illam, quæ letalibus undis orbem universum obruit? Abrahami prudentiamne, an incitissimam obsequelam vivaciùs delineet, in ambiguo est. Pertinacem Eliæ zelum, et ardorem non referri; ipsèmet gerit, ipsemet prophetam ad humanitatem retorquet. Tam in quamlibet partem commodus incumbit! Jonæ castus viros, innocentium puellorum miserabilem simulque letabilem sortem non scribit, non denarrat; spectat, et nos spectare facit. Doctrina ejus de abstruso aliquo veritatis, ac theognosiæ promptuario hausta est, tota sincera, et liquida, tota recta. Unde, et cur Deus, mundi totius cum sit ædificator, mundi et immundi animalis discrimen invexerit; cur Cainum tolli noluerit, dextre aperit. Ut angeli sine corpore sint, utque molliori sexui nequiverint adulari, sane docet: etsi perique veterum dissentiant. Quò consilio Philistinorum præputia Davidem Saul poposcerit, non capta, non quid aliud, digito monstrat. Mater filiorum Zebedæi de cruce, de morte, de exquisitissimis ignominiiis subeundis Christum disserentem audit, et magnas de regno spes concepit. Unde illæ spes? Basilius fundamentum subjicit. Filius non minus quam Pater est omnipotentissimus, et sibi potestatem adimit germanos illos ad Patris dexteram et sinistram collocandi: perplexabilis oratio, nisi Basilius scite admodum enodaret. Dæmon excipit videri eum ostentis cælo missam: *Hic est Filius meus* (!), et ignorat Christum esse Deum: acute, ut cætera, hoc ille expedit. Petrum amore ebrium gradu titubantem onerat Satanæ maledictio; Judam osorem, et conspiratum conjuratumque hostem blande et amice compellat: ita præceptore Basilio par fuit utrumque nominari. Denique uberrima est, ac lætissima variæ eruditiois messis in his Basilio scriptis, qua ad veteris, qua ad novæ legis capita exponenda animum appellat. Verumenimvero linguam ejus ignorantibus peropus esset commodo aliquo interprete, qui vinum, qui nectar propinaret; ne si quis alius accederet, τὸν Οὐνέα ποιῆ Πηλέα, ne suavissima tam raræ eloquentiæ fluenta cæno turbaret. Ego vero qui per infantiam videbam necessario nonnulla de Basilio dictionis ornamenta detrahenda, et sparsim laudem ejus aliquam, ut sit, interpretando deterendam: primum circumspexi qua Latinitatis pomeria diffunderentur, et majorem ambitum comperi, quam plerique circumscripserint, nec inde versioni adjumenta conquirere cunctatus sum; vel ut Græcarum vocum pondus æquarem, vel ut Latini soli divitias aperirem. Quam insistens viam dedi operanti, ut sententiam æquilibratè examinatam rependerem. Siquidem res aliæ, atque aliæ sub aliis atque aliis vocabulis delitescunt; nec immerito illud a suaviloquente Platone decretum est: Ὅς ἂν εἰδῆ τὰ ὀνόματα, εἴσεται πως καὶ τὰ πράγματα. Neque vocis alicujus, sed dimidiatæ duntaxat vocis imitatione, aut syllabæ maximorum quorumque dogmatum momenta vertuntur. Hæretici nonnulli B. Mariam Χριστοτόκον appellabant; Catholici Θεοτόκον, Θεογεννήτορα, et consultius Θεομήτορα: Filium Patri contendebant ὁμοούσιον orthodoxi; ὁμοιούσιον partiarrii. Salvatorem nostrum non defuere qui *Chrestum*, non *Christum*, nominarent. Quod si Novi Testamenti interpres, quod erat in Græco, καλούμενον Πέτρον vērtisset, *Qui vocabatur Petrus*, abiisset a vero: dum vertit, *Qui vocatur*, æquum fecit; causa liquet. Nec quidquam facilius factu est e Græco Latine vertenti, quam longissime a veritate, atque ab auctoris intentione, si vocem aliquam reponit iniquius. Quod non eo statuo, quod orationem Græcam in Italiam per mæandros, et ambages velim transvehi, ac multiplici verborum aggregatione Græcum unum obrui: sed abditæ dictionum vires scrutandæ sunt, et a propriis earum visceribus versionis æquabilitas statuenda. Neque vero defugienda novitas, ubi prisca defuerint, de veterum Latinorum exemplo, et præceptione. Omnes enim scientiæ non solum e communi usu, ac possessione verborum multa retraxerunt in domestica commoda, quæ in peculio numerant, sed præterea multa de novo procederunt necessitati succurrentes. Nec id ita disputo, quod Romani sermonis incudem parem tundere: verum quod necessitas nonnulla extundat, quibus qui modeste utitur, qui Christianum et Catholicum iis se profitetur, culpa caret. Quare perpetuo usu *Incarnationis*, *Salvatoris*, aliaque paucula vocabula vulgavi, securus insanientis aliorum sapientiæ, qui secus fecerunt. Pridem enim imbibere primam interpreti, ac prope unicam fidei curam esse

¹ Matth. iii, 17.

(b) Vide *Conc. Chalcedonense*, act. 16.

gerendam. Quas partes et expleas, ea usurpes necesse est, quæ cæteroque nec in mente fuissent. Aliter qui facit, recedit ab officio, atque a majorum institutis. Nam qui primi quidpiam olim aliam in linguam transfuderunt, nihil aliud habuerunt propositum, quam eorum, quos vertebant, doctrinam et sententiam eam linguæ istius ignavis communicare. Non ex versione nomen captabant, ut quibus prius nihil est, quam sui situm expleant; esto, per eloquentiæ ambitionem auctoris sententiam torqueant in aliam: licet plerumque posteritas, vel indignata, vel ingrata, vel curiosa, vel oblita, velut *corvos deludat hiantes*. Ea causa nec ipsi alienum in locum verba vi inculcabant, nec spernebant, quæ propria, etsi minus amœna. Ego certe, ut pro me pauca loquar, conatus sum fideliter, et Latine Basilium Seleuciensem loquentem facere, ac prolesse publico. Qui quid ex recondita ejus doctrina volet delibare, Deo sanctisque Basilis benevolentibus hac opella nostra utatur, fruatur. Ex Duacensi Societatis Jesu collegio, Idibus Maiis 1710.

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ.

INDEX EORUM QUÆ HOC LIBRO CONTINENTUR.

- Αγος Α'. Εἰς τὸ: « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »
 Β'. Εἰς τὸν Ἀδάμ.
 Γ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἀδάμ.
 Δ'. Εἰς τὸν Κάιν, καὶ Ἄβελ.
 Ε'. Εἰς τὸν Νῶε.
 ΣΤ'. Εἰς τὸν Νῶε.
 Ζ'. Εἰς τὸν Ἀβραάμ.
 Η'. Εἰς τὸν Ἰωσήφ.
 Θ'. Εἰς τὸν Μωϋσῆν.
 Ι'. Εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Σουρμίτιν.
 ΙΑ'. Εἰς τὸν Ἥλιαν.
 ΙΒ'. Εἰς τὸν Ἰωῆν.
 ΙΓ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Ἰωῆν.
 ΙΔ'. Εἰς τὴν κατὰ Δαυὶδ ἱστορίαν.
 ΙΕ'. Εἰς τὸν Δαυὶδ.
 ΙΣΤ'. Εἰς τὸν αὐτὸν Δαυὶδ.
 ΙΖ'. Εἰς τὸν αὐτὸν.
 ΙΗ'. Εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.
 ΙΘ'. Εἰς τὸν Ἐκατόντηρον.
 Κ'. Εἰς τὴν Χαναανῶν.
 ΚΑ'. Εἰς τὸν χαλδὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὀρδαίαν πύλιν καὶ ἀήμερον.
 ΚΒ'. Εἰς τὸ: « Συνέκλειον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἰδοὺ χειμῶν ἐγένετο μέγας. »
 ΚΓ'. Εἰς τὸν δαιμονιῶντα.
 ΚΔ'. Εἰς τὸ: « Ἐπίστυ καθίσωσιν οἱ δύο υἱοὶ μου, εἰς ἕκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἕξ εὐωνύμων σου. »
 ΚΕ'. Εἰς τὸ: « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; »
 ΚΣΤ'. Εἰς τὸ: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. »
 ΚΖ'. Εἰς τὰ Ὀλύμπια.
 ΚΗ'. Εἰς τὸ: « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδ' α, οὐ μὴ ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »
 ΚΘ'. Εἰς τὸ: « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περφορισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »
 Λ'. Εἰς τὸ: « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλίους ἀνθρώπων. »
 ΛΑ'. Εἰς τὸ: « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν. »
 ΛΒ'. Εἰς τὸ: « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἅπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »
 ΛΓ'. Εἰς τοὺς ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλλούς.
 ΛΔ'. Εἰς τὸ: « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; »
 ΛΕ'. Εἰς τὸν τελῶντην καὶ Φαρισαίου.
 ΛΣΤ'. Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλοὺς.
 ΛΖ'. Εἰς τὰ γήνια τὰ ἐν Βηθλεὲμ ὑπὸ Ἰησοῦ ἀναφθέντα.
 ΛΗ'. Ἀπόδειξις κατὰ Ἰουδαίων, περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

- Oratio I. In illud: « In principio creavit Deus cælum et terram. »
 II. In Adamum.
 III. In eundem Adamum.
 IV. In Cainum et Abelum.
 V. In Noemum.
 VI. In eundem Noemum.
 VII. In Abrahamum.
 VIII. In Josephum.
 IX. In Moysen.
 X. In Elisæum, et Sunamitidem.
 XI. In Eliam.
 XII. In Jonam.
 XIII. In eundem Jonam.
 XIV. In Davidis historiam.
 XV. In Davidem.
 XVI. In eundem Davidem.
 XVII. De eodem.
 XVIII. In Herodiadem.
 XIX. In Centurionem.
 XX. In Chananæam.
 XXI. In claudum ad portam Speciosam scientem.
 XXII. In illud: « Navigabant simul cum Jesus discipuli, et ecce tempestas magna. »
 XXIII. De arreptivo.
 XXIV. In illud: « Dic ut sedcant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram tuam. »
 XXV. In illud: « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? »
 XXVI. In illud: « Ego sum Pastor bonus. »
 XXVII. In Olympiam.
 XXVIII. In illud: « Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum. »
 XXIX. In illud: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. »
 XXX. In illud: « Venite ad me, et faciam vos fieri pisces hominum. »
 XXXI. In illud: « Ecce ascendimus Hierosolymanum, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. »
 XXXII. In illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. »
 XXXIII. In quinquies mille homines quinque panibus pastos.
 XXXIV. In illud: « Tu es qui venturus es, an alium exspectamus? »
 XXXV. In publicanum et Pharisæum.
 XXXVI. In duos Evangelii cæcos.
 XXXVII. De infantibus in Bethleem ab Herode subactis.
 XXXVIII. Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstratio.

XXXIX. In sanctissimam Deiparæ annuntiationem.

XI. In Transfig. Dom. et Dei, et Salcat. nostri Jesu Christi.

Ejusdem, De vita et miraculis S. Theclæ virg. mart. Icon. lib. duo.

His quinque orationes omisimus quia reperiuntur apud S. J. Chrysostomum in Joannem.

In illud: « Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariae et Marthæ sororis ejus. Maria autem erat quæ unxit Dominum unguento. »

In illud: « Nondum enim venerat Jesus in castellum, sed erat adhuc in eo loco ubi occurrerat ei Martha: Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, » etc.

Quod fide ceteros philosophos apostoli superarint. Quod fides absque operibus non perficiat. De fornicatoribus et adulteris.

In illud: « Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. »

De invidia et avaritia.

ΛΘ'. Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν τῆς παραρίας Θεοτοκου.

Μ'. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ Περὶ τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τῆς ἀγίας Θεκλῆς παρθενομάρτυρος βιβλίον β'.

Εἰς τό· « Ἦν δὲ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς· ἦν δὲ Μαρία ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρω. »

Εἰς τό· « Ὀβῶα δὲ εἰσεληλυθὴ εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἀπήνησεν αὐτῇ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς ἐν τῇ οἰκίᾳ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὅτι πιστι τῶν ἔξω φιλοσόφων οἱ ἀπόστολοι περιεργάζοντο. Καὶ ὅτι πιστις χωρὶς ἔργων οὐ τελειοῖ. Καὶ περὶ πορνείας καὶ μοιχείας.

Εἰς τό· « Πάτερ, εὐχαριστῶ σοὶ ὅτι ἤκουσάς μου. »

Περὶ βασιλείας καὶ πλεονεξίας.

BASILII SELEUCIENSIS

ORATIONES (1)

Claudio Dausqueio soc. Jesu interprete

I ORATIO I.

A

ΛΟΓΟΣ Α'.

In illud: « In principio creavit Deus cælum et terram. »

Εἰς τό· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

1. Universa hominum vita virtutis palestra est, ac vitæ spatia doctrinam spectant, quæ ad Dei cognitionem faciat. Quid enim juverit a Deo fictum esse hominem, et fictricem ignorasse manum? creaturæ datum esse regem, et creaturæ procreatorem, perinde ac si non exstaret, ignorare? oculus in creaturæ pulchritudinem injicere, et adversus auctorem mundi cæcutire? Verum etsi hominum vitæ gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est, tamen jejuniū tuba, quod commune est, ut eximium 2 ac peculiare possidet. Nam sui concentus gravitate animi auribus insonans ad certaminum stadium exsuscitat studium, cum divine amatores discipline ad laborem acrius exstimulat, et interiorum oculorum undequaque detersa lippitudine di-

α'. Ἄπασι μὲν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἀρετῆς ἀγωνιστήριον πρόκειται, καὶ τὰ τῆς ζωῆς διαστήματα πρὸς τὰ τῆς θεογνωσίας βλέπει δόγματα. Τί γὰρ ὄφελος ἀνθρώπων πλασθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν δὲ πλάττουσαν οὐκ ἐπίστασθαι χεῖρα, καὶ τῆς μὲν κτίσεως βασιλεία χειροτονεῖσθαι, τὸν δὲ παραγαγόντα τὴν κτίσιν ἀγνωεῖν ὡς οὐκ ὄντα, καὶ τῷ μὲν κάλλιε τῆς κτίσεως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιβάλλειν, τυφλώττειν δὲ πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παραίτιον; Ἄλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡγίας ἀνείληπται πρὸς τὰ ὄσα πνεύματα (2)· ἀλλὰ γε τῆς νηστείας ἡ σάλπιγξ τὸ κοινὸν ἐξαίρετον κέκτηται. Τὸ γὰρ σεμνὸν ἐζυτῆς μέλος ταῖς τῆς ψυχῆς ἀκοαῖς ἀναβοῶσα, πρὸς τὸ τῶν ἀγωνισμάτων διανέττει· στάδιον, τοὺς τῶν Θεῶν ἐραστὰς· μαθημάτων φιλοπονωτέρους ἐξεργαζομένη, καὶ τῶν ἔνδον ὀφθαλμῶν περιαιρούσα τὰς ἡμάς, τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτίνας φανερωτέρας δεικνυσθῆναι (3). Ὅσῳ γὰρ ἀμβλύνοι τὰ τοῦ σώματος πάθη, τοσοῦτ' πρὸς τὸ θεῖον ἀκονᾷ (4) τῆς ψυχῆς

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

(1) Orationes, non homilias vocavi, quod Græca vox λόγος; istud alterum magis continet: est namque homiliam inter et orationem differitas magna, quam si quis ignorat ad Phœnium adito l. 172.

(2) Ἀλλὰ καίπερ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος τὰς ἡγίας ἀνείληπται πρὸς τὰ ὄσα πνεύματα. Septuaginta ubi clausula, et perplexabilis: si forte le-

ctoris industria acui potest hac confessione. Græcis perfamilare est τὸ κατὰ subintelligere; quam viam si insistas, κατὰ τὰς ἡγίας erit. Quod ad rectiorem attinet hoc sensu: Verum etsi hominum vita gubernandi ratione ad divinos spiritus evecta est, etc. Vel injectu litteræ ταῖς ἡγίαις. Quid si aliqua sui parte defectior sit hic locus?

τὴν διάθεσιν. Καὶ τὰ τῆς σαρκὸς κοιμίζουσα κύματα, τῇ ψυχῇ γαλήνην μνηστεύεται· ἐγχειρίζει δὲ αὐτῇ τοὺς κατὰ τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς· καὶ περικόπτει τὴν στάσιν, τὴν κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίαν ὀρέγουσα, καὶ τὴν φιλοσοφῶντων πυρκαϊὰν ἀποσβέσασα, τὴν φιλόθεον ἀνάπτει λαμπάδα. Δεῦρο δὴ σὺν καὶ ἡμεῖς οὐρανῶν πειθόμενοι ἀσπλιγγί, φιλοσοφῶμεν τὰ θεῖα, καὶ πρὸς τὸν τῆς κτίσεως Δεσπότην διὰ τῆς κτίσεως ἀναβαίνωμεν. Κλίμακος γὰρ δίκην Θεὸς ἀρμόσας ἀνάβασιν ἐτεχνήσατο.

β'. Χειραγωγεί δὲ ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀνοδὸν χάρις Μωσαϊκῆς γλώττης ἐπιβαίνουσα προφητικῇ· τί λέγουσα; τί βούωσα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ὅρξ, φησιν, οὐρανοῦ πλάτη, καὶ μεγέθη, καὶ κάλλι, τὰ τῶν ὀμμάτων ὑπερβαίνοντα μέτρα τῷ θαύματι; Τοῦτον ὁ Θεὸς καὶ παρήγαγε νεύματι, καὶ συνέχει προστάγματι· οὐ κατώθεν ὑπερσιμάτων προσαναβαίνοντων τοῖς ὕψεσιν, οὐτε μὴν ἀνωθεν τις δεσμὸς τῆς οὐρανοῦ κορυφῆς ὑπερκείμενος, ἀνω μένειν βιάζεται· τὸ δὲ τῆς γῆς ἀβυθὸς ἀπεράντοις τοῖς διαστήμασι, ποῦ κρέματα; Ἀλλὰ κἄν εὐρῆς θεμέλιον ὑποκείμενον, πάλιν ἐκεῖνου τὴν ῥίζαν ζητεῖς, καὶ μετ' ἐκεῖνο τὸ ὑπ' ἐκεῖνο, ἔω; τῷ βάθει τῆς ἐρεῦνης ὁ λογισμὸς παιδευθεὶς ἀνακράζει· *Δάκτυλος Θεοῦ τοῦτό ἐστι.* Καὶ τὸ δη τοῦ θαύματος θαῦμα διάδοχον. Οὐρανὸς καὶ γῆ παραγάγοντο κουφορούντες τὴν ἄβυσσον, καὶ τὰ πελάγη βαστάζοντες ἴσαντο, μηδὲ τῷ βάθει πρὸς πτωσίαν διολισθαίνοντες. Καὶ καθάπερ τις ἐγγύμων γαστήρ, ταῖς τῶν μηνῶν περιόδοις ἐξογκουμένη, τὰς ὠδῖνας γειτνιώσας κηρύττει· τὸν αὐτὸν δὲ τρίπον κρεμάμενος οὐρανὸς τὴν τεσσαύτην τῶν ὀδάτων φύσιν ἀπεριτρέπτως ἐβάστασεν· ἔμενε γὰρ ἀσειστός Δημιουργοῦ σφιγγόμενος νεύματι. Ἀλλὰ γὰρ ὡσπερ ὄλκον τέως ἀκόσμητον, παραγαγὼν ὁ Θεὸς τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, μετὰ τοῦτο προσάγει τὴν διακόσμησιν, τῷ τοῦ μεγέθους θαύματι κάλλος ἀνάλογον μηχανώμενος. Ὅσπερ γὰρ οἱ τῶν ζωγράφων παῖδες προλευκαίνοντες τοὺς τοίχους, τὰ τῶν χρωμάτων ἀνθη διὰ τῆς τέχνης φουτεύουσιν· οὕτως ὁ Δημιουργὸς πρὸς τὴν τοῦ κόσμου διακόσμησιν ἐπιειγόμενος, φωτὶ πρῶτον λευκαίνει τοὺς τοίχους τῆς κτίσεως. *Εἶπε γὰρ, φησιν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς.* Πρώτη φωνὴ νῦν Θεοθεν ἐπέμπετο, καὶ τὸ φῶς ἀπατίχτετο· ἤκουετο φωνή, καὶ παρήγετο φύσις· κλήσις ἐγένετο, καὶ ἡ κτίσις ἐπλάττετο. Ἄρα γὰρ οὐκ ἴσχυε σιωπῇ πράττειν ἄπερ ἐβούλετο; οὐκ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ νεύματι; Ἀλλ' οὐρανὸς μὲν παρήχθη, καὶ γῆ σὺν τοῖς ὕδασι, μὴ προλαβοῦσης φωνῆς. Φωτὸς δὲ παραγο-

A *trahit corporis gubernacula, necnon accisa seditione in passiones dat potestatem, atque ubi amicum corpori ardorem exstinxerit, facem divini amoris reluminat. Age igitur, et nos caelesti obsecuti tubæ divina meditemur, ac per creaturam ad creaturæ Dominum ascendamus. Deus namque cum res creatas in morem scalæ adaptaverit, per eas sui amantibus ascensum ad se exstruxit.*

τὴν κτίσιν, δι' αὐτῆς πρὸς αὐτὸν τοῖς φιλοθεοῖς

2. Ecce nos ad ascensum manu ducit Moysis prophetæ linguæ infusa gratia. Ecquid loquitur? ecquid clamitat? *In principio creavit Deus cælum et terram*¹. Vides, inquit Moyses, cæli latitudinem, magnitudinem, pulchritudinem, quæ oculorum vim admirabilitate sua superant? hoc vel nutu Deus produxit imperioque continet; non fulcimentis inferne pervenientibus ad summam partes, neque superne vinculum ullum cæli vertici superinjectum sursum stare cogit: terræ vero pondus, cum interminata sint ejus spatia, ubi appensum est? Verum etsi subjectum fundamentum invenris, originem ejus iterum quaris, et postea alium, atque aliud subjectum; donec scrutinii profundo mens elocuta exclamet: *Digitus Dei est hic*². Et profecto miraculum miraculo excipitur Cælum, et terra producebantur abyssum utero gestantia, cumque maria bajularent, stabant, nec ad casum gravitate ipsa devolvebantur; atque venter gravis mensium revolutione extumescentes partionem appetentem proclamant: eodem prorsus modo appeusum cælum tantam aquarum vim sine conversione sustinebat; manebat enim inconcussum, dum Creatoris nutu constrictum tenebatur. Etenim producto mundi corpore velut domicilio hactenus inornato, postea inducit ornamenta parem cum magnitudinis miraculo pulchritudinem machinatus. Nam uti **3** pictores dealbatum ante parietem colorum floribus arte conserunt: ita Creator ad ornatum mundi proferans lucem primum mundi parietes dealbat. Siquidem dixit Deus, inquit Moyses³: *Fiat lux*. Prima jam vox a Deo mittebatur, et lux nascebatur: audiebatur vox, et natura producebatur: simul creatura vocabatur, simul formabatur. Non ergo potuit, quodeunque collubitum erat, silentio facere; non res nutum secuta fuisset? Cælum profecto productum est, et terra cum aquis, cum vox anteverteret nulla. Lux vero cum producebatur, Deus voce prævit. Quæ tandem vox, et quæ causa vocis?

¹ Gen. 1, 1. ² Exod. viii, 19. ³ Gen. 1, 3.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(3) Ἀκτίνας γανερωτέρας δεικνύσι. Radios illustriores si verii, nemo me falsi arguat. Sic non sine veritate Cicero, l. 1. *De natura deorum* locutus est: *Nam solis ardor illustrior est, quam ullus ignis: quippe qui immenso mundo tam longe lateque coluiscat.* Et Plautus *œdes* alibi vocavit illustriores, quibus novæ erant injectæ fenestras. Tunc enim illustrior sol (cui illustre caput Metamorphosi 410

huitur) cum spectabilior, cum nobis splendidior parerit: vel sine sui luminis auctu.

(4) Πρὸς τὸ θεῖον ἄκορῶν. Ἄκορῶν quis non videt ad animi intelligentiæ acumen pertinere? quare præcesserit θεογονοσία, non putavi mihi τὸ θεῖον per res divinas, sed per Numen seu Deum ipsum vertendum esse.

Discamus et Scripturam, dum tacet, audire, et dum loquitur, erudiri. Quandoquidem recess creatæ angelorum myriades, quæ fierent, videbant; eum vero qui faceret, videre non valebant; nam quod in essentia divina supra contemplationem est, angelorum quoque oculis supervacuit: merito nunc loqui occupat, ut ejus quod sit, sensu et admiratione angelorum turbas moveat, quo imperium effectione rei comitatum conspicati, eoque perculti spectaculo ad cognitionem, et hymnum Creatoris convertantur. Equis hic? Dicit ipse Deus cum familiari suo athletea Jobo disserens: *Cum astra faciebam, laudabant me vocemagna omnes angeli mei*⁴. Namque spectaculi stupore correpti, ad singula quæ se habent iteratis faustis acclamationibus Conditorem prosequebantur. Deinde intra aquas firmamentum distendit in gyrum, velut tabulatum picturæ peridoneum. Post etiam nudat aquis terræ dorsa, quibusdam velut in cellis maria concludens, dum imperio in abyssum utitur pro claustro, et arena quasi habena formidabili mare continet, terram liberam servans a pelagi eluvione: esto, ventorum impetu ad terram mare propellatur. Fertur illud quidem fluctibus alte elatum: ubi vero terminos attigerit, revertit, refugitque, et Domini vocem littoribus inscriptam cum intuitum fuerit, curvatis fluctibus termini positorem adorat; cumque terram violente feriat, referitur, ac divini imperii memor refertur in fugam. Quare placide purpurascens adulatur vicinæ continenti, quasi mollibus ulnis terram complecti occupet, semper Domini præcepto cohibitum, **¶** et tantumnon singulis momentis audire ratum: *Congregentur aquæ in locum unum, et appareat arida*⁵. Et manet præcepti memor arena vincitum, nec præ victoris reverentia vincula violat, vocemque Prophetæ ratam facit: *Terminum posuisti, quem non transgredietur*⁶. Ad hæc astrorum in cælo insigit lumina, et firmamentum luminosis floribus conserit, eorum in gratiam et usum conducentibus, qui in terris agunt. Insuper mundi pavementum pratis beneflorentibus variavit. Animalium deinde genera de terra extrahens, matrem creaturarum et altricem constituit. Ad eum modum cum aridam mari coronasset, non usibus ineptum ostendit mare, ne quidem ge-

⁴ Job xxxviii, 7. ⁵ Gen. i, 9. ⁶ Psal. ciii 9.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(5) *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ἐξηθήτω ἡ ξηρὰ*. Sepinag. : *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, ἀϋαὶ quæ sub cælo sunt*. Quam partem Basilius omisit, quod ad propositum minus faciat; in citationibus enim prudenter corripiendis plurimus est: id illi ne fraudi sit, ne quis h'antia cogitet, quæ integra; cautio nostra est.

(6) *τῷ φόβῳ τοῦ δεσπότητος*. *Præ victoris reverentia*. Eadem notione φόβος oratione de infanticidio: *Ὁὐχ ἕρπον ἐξ ἑσθὸν τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν· Non sanam ullam interfectoris isis reverentiam ingenerans*. Id sit, quia timor, tremor, horror, ree-

μένου, φωνὴ προμαρτύρεται. Τίς ὧν ὁ λόγος, καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ φθέγματος; Μίθωμεν καὶ σιωποῦσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, καὶ φθεγγομένης παιδεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἄρτι πλασθεῖσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες ἑώρων μὲν τὰ γινόμενα, τὸν δὲ παρῶντα βλέπειν οὐκ ἔσχον (ὑπερβαλεῖ γὰρ καὶ ἀγγέλων ὀφθαλμοὺς τὸ τῆς θείας οὐσίας ἀθέατον)· εἰκότως νῦν προλαμβάνει φωνὴν πρὸς αἰσθησιν, καὶ θαῦμα τοῦ γενομένου κινούσαν τῶν ἀγγέλων τοὺς δῆμους, ἵνα τῷ προστάγματι συνοδεύον τὸ δημιουργούμενον βλέποντες, καὶ τὴν θέαν καταπληττόμενοι, πρὸς γνώσιν καὶ ὕμνον τραπῶσι τοῦ κτίσαντος. Τίς οὗτος; Φησὶν αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν οἰκειὸν ἀγωνιστὴν τὸν Ἰώβ διαλεγόμενος· *"Ὅτε ἐποιοῦν ἀστρα, ἤρσαν με φωνῇ μεγάλη πάντες οἱ ἄγγελοι μου*.

B Τῇ γὰρ καταπλήξει τῆς θέας κρατούμενοι πρὸς ἑκαστον τῶν παραγομένων τὸν Ποιητὴν ἀνευφήμουν. Ἐπὶ τούτοις μεταξὺ τῶν ὑδάτων ὁ Δημιουργὸς περιτείνει στερέωμα, καθάπερ ὄροφην πρὸς ζωγραφίαν ἀρμόδιον· γυμνοὶ δὲ μετὰ τοῦτο τῶν ὑδάτων τῆς ἠπείρου τὰ νῶτα, ὡσπερ ἔν τισι ταμείοις τὰ πελάγη συγκλείων, κλειθρον ἐπιθεῖς τῇ ἀθύσῳ τὸ προστάγμα, καὶ ψάμμῳ χαλινύσας, ὡς φόβῳ, τὴν θάλατταν· ἀναυαγγήτων τοῖς πελάγεσι φυλάττων τὴν ἠπειρον, κλιν ἀνέμων ἐμβολαῖς ὠθητὰ πρὸς τὴν χέρσον ἢ θάλαττα· φέρεται μὲν κορυφομένη τοῖς κύμασι, ψάυουσα δὲ τῶν ὄρων ὑπονοστεῖ δραπετεύουσα· καὶ τὴν τοῦ Δεσπότητος φωνὴν ἐν αἰγιαλοῖς γεγραμμένην ὁρώσα, κυρτουμένη τοῖς κύμασι προσκυνεῖ τὸν ὀροθετήσαντα, καὶ πλήττουσα βίβ τὴν χέρσον, ἀντιπλήττεται πρὸς φυγὴν τῇ τοῦ προστάγματος μνήμῃ. Διὰ τοῦτο γαλήνῃ παρφυρούσα περισαίνει τὴν γείτονα, καθάπερ ἀγκάλαις ἀπαλαῖς προπλεκομένη τὴν ἠπειρον, τῷ τοῦ Δεσπότητος διὰ ποντὸς περιεχομένη προστάγματι, καὶ μονονοχὶ καθ' ἑκάστην ἀκούειν νομίζουσα· *Συναχθήτω δὴ τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ἐξηθήτω ἡ ξηρὰ* (5). Καὶ μένει τοῦ προστάγματος μνήμων, δεδεμένη τῇ ψάμμῳ, τῷ φόβῳ τοῦ δεσπότητος (6) τὸν δεσμὸν οὐ βιάζεται, προφητικὴν βεβαιούσα φωνήν· *"Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελίσσεται*. Ἐπὶ τούτοις τῶν ἀστέρων ἐν οὐρανῷ διαπέρει τὰ φέγγη, καὶ τῷ στερεώματι τὰ τοῦ φωτὸς ἀνθη φυτεύει, χάριν καὶ χρεῖαν τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιτελοῦντα. Πρὸς τούτοις τὸ τῆς κτίσεως ἕδαφος (7) εὐανθέσει λειμῶσιν ἐποικίλει· ζῶων δὲ γονὰς ἐκ τῆς

rentia affinia sunt, et tantum non cognata. Quare passim Graeci Patres φρικωδεστάτην θυσίαν, *Missæ sacrificium* appellant. Jonas cap. i, σέβομαι, interpretes timeo substituit, tanquam æquipoñidium. 66 c. Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους;

(7) *Κτίσεως ἕδαφος*. *Mundi pavementum*; Solenne Basilio est κτίσιν, pro tota rerum creaturam universitate usurpare. *Oratione de cæcis*: Ὅσπερ γὰρ ἥλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι· *Nam quod in mundo sol, hoc in corpore est oculus*. Hoc eo consilio factum putio, ne mundo a philosophis ascribatur æternitas.

γῆς ἀνεκλύστας, μητέρα καὶ τροφὸν τῶν πλαττομένων ἀπέδειξεν. Οὕτω δὴ τὴν ξηρὰν στεφανώσας (8), οὐκ εἶδειξεν ἄχρηστον, οὐδὲ πρὸς τεκνογονίαν τὴν θάλατταν. Ἔδει γὰρ αὐτὴν μηδὲν εὐδοκίαν τῆς γείτονος γῆς ἀτιμωτέραν πρὸς ὠλίνας ὑπάφρχουσαν. Ἐν ἐπιμπετῶ πρόσταγμα, καὶ νηκταί; μὲν εὐθύς ἐπλήμυρεν ἄβυσσος· πτηνοῖς δὲ ἀήρ ἐπάλιζετο· καὶ κόσμος ἀπήρτιστο τῷ θαύματι κράζων· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐπέησας.

γ'. Ἄλλ' ἢ μὲν κτίσις ἀπήρτιστα, τὴν τοῦ Ποιητοῦ σοφίαν καὶ δυναστείαν ἀσιγήτως κηρύττουσα, διαφόρως ἐξυφασμένη ταῖς φύσεσι· τὰ μὲν γὰρ θνητὰ, τὰ δὲ ἀθανάσια κακόσηται· καὶ τὰ μὲν ὀφείως κρείττονα, τὰ δὲ αἰσθῆται μετρούμενα· τὰ μὲν λόγῳ τετιμημένα, τὰ δὲ ἀλόγῳ κρατούμενα· τὰ μὲν ἐμπνοά τε καὶ ἐμψυχα, τὰ δὲ ψυχῆς καὶ αἰσθήσεως ἀμοιρα· καὶ τὰ μὲν σκιρτῶντα ταῖς μεταβάσεσι, τὰ δὲ δεσμῶ φύσεως προσηλωμένα τῇ γῆ. Ἔδει γὰρ τὸν πλοῦτον τῆς κτίσεως ἐν τοῖς κτιζομένοις ἐμφαίνεσθαι. Ὁ μὲν οὖν τῆς κτίσεως οἶκος, ἔπερ ἐφθην εἰπόν, φιλοκάλως ἀπήρτιστο, καθάπερ τις θρόνος βασιλικῆς διακοσμηθεὶς περιμένων τὸν βασιλεύοντα. Ἔδει δὲ ἄρα καὶ ἀνθρώπου παραχθῆναι τὸν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ προσήκοντα. Τί οὖν ὁ πάντορος Δημιουργός; Ἄμφω τὰ μέρη τῆς κτίσεως εἰς ταυτὸ συνελκύσας, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ συναρμύζει τὸ σῶμα, ἄρατον δὲ κτηάκερ ἐν ξοάνῳ καλλωπισθέντι τὴν ψυχὴν ἐμπνεύσας τῷ σώματι, ἐμψυχον ἐστρεφεν ἀνδριάντα, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν ἑαυτῷ περισφιγγόντα (9). Γνωρίζει γὰρ τοῦτον τῶν ἀγγέλων ἢ πολιτείᾳ, τῇ τῆς ψυχῆς συγγενείᾳ τοῖς ἐκεῖ δήμοις ἐγγράφουσα· περιπτύσσεται δὲ καὶ ὁ τῶν θρωμένων χορδῆς ἔργοις ὁμολογῶν τῆς φύσεως τὴν συγγένειαν, καὶ τὰς χρεῖας αὐτῷ γεωργῶν, τὸ γένος μαρτυρεται. Διὰ τοῦτο καὶ μηδέπω πλασθεὶς ἄνθρωπος σκίψει τιμᾶται τοῦ πλάττοντος, καὶ βουλευμασι θεοῖς σεμνύνεται· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Πρεσβυτέρην τῆς πλάσεως τὴν τιμὴν ὑποδέχεται. Οὕτως ὁ πηλὸς συναρμύζεται, καὶ ὁ θρόνος παρασκευάζεται. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, Θεοῦ Μονογενοῦς οἰκητήριον· *ποιήσωμεν τὸν Ἀδὰμ*, ἀφ' οὐπὲρ τις δευτέρος Ἀδὰμ τῷ Δημιουργῷ συγκαθεσθήσεται. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ἐνταῦθά μοι σύντεινον, ἀγαπητέ, τὴν ἀκοήν· τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως τὸν ἠσασθῶν (10) μεταλλεύομεν. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'*

nituræ. Oportebat id siquidem vicina terra ad par-
tus edendos non inferius videri. Unum dedit impe-
rium, et natatilibus mox abyssus inundabat, aetque
volatilibus frequentabatur: ac mundus jam con-
summatus præ miraculo exclamabat: *Quam magni-
ficata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia
fecisti*!

3. Verum integre perfecta rerum creaturarum univer-
sitas, sapientiam et potestatem perfectoris conten-
tissime clamabat, naturarum varietate subrexta;
hec enim mortalia, illa immortalitate ornata sunt:
hec nobiliora, quam ut videri possint, illa sensibus
commensa sunt: hæc ornata ratio, illa rationis oc-
cupat privatio: hæc et animata sunt et spirantia,
illa animæ et sensus expertia: hæc progressionibus
exsultim feruntur, illa naturæ quodam vincula
solo sunt affixa. Oportebat namque divitias crea-
tionis in rebus creatis dilucere. Hoc igitur, ut ante
dixi, mundi domicilium non sine singulari ele-
gantia consummatum, atque in morem throni re-
galis exornatum regem expectabat. Oportebat de-
nique et hominem procreari, qui regali throno
conveniret. Quid tandem Conditor pro omnifaria
sua sapientia? Utramque mundi partem in unum
idemque congerens, ipsi de terra corpus concin-
nat, invisibilem vero tanquam statuæ factæ
affabre animam inspirans corpori, animatam sta-
tuit imaginem, quæ simul omnem in se amplec-
tatur ipsa rei conditæ rationem. Eum quippe
agnoscit angelorum respublica, dum ob animæ
cognitionem cælestibus populis inscribit. Amplectitur
5 quoque et aspectabilem rerum multitudo,
operibus constans nature cognationem, et neces-
saria ipsi sufficiens genus contestatur. Quapropter
vel nondum formatus homo a conditoris conside-
rantia, et Dei consiliis commendationem et pietatem
accipit: *Faciamus hominem ad imaginem et simili-
tudinem nostram*!. Antiquiorem conditione sua
honorem suscipit. Nondum fingitur latum, et avo-
mus apparatus. *Faciamus hominem*, U dignitatis Dei
domicilium; *faciamus Adam*, a quo alter aliquis
Adam Conditori olim assideat. *Faciamus hominem
ad imaginem et similitudinem nostram*. Hic tu
michi, o dilecte, quando congereris nature thesau-

7 Psal. cxiii, 24. 8 Gen. iix, 27.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(8) *Ξηρὰν στεφανώσας*. Mari, et oceano. Dionysius de situ Orbis :

Ἐν γὰρ ἐκεῖνῳ.

Πᾶσα γῶν, ὅτε νησος ἀπειρίτος ἐστεφάνωται.

(9) *Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἐν ἑαυτῷ περισφιγγόντα*. Nulla alia fere hominis laudatio locupletior. Ea causa veteres eum dixerunt *μικροκόσμον*. Σι-
κρὸν γὰρ ἐστὶ κόσμος ἀνθρώπου φύσεως, ut Pindarus
crepuit. Ea causa omnis creatura dicitur Marci xvi:
Κηρύξατε τὸ Εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει· *Predica-
cite Evangelium omni creature*. Ex quo Marci loco

videtur excerptum illud oratione prima in Adamum :
Ἐγγειρίζεις τῇ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμολογῶν τῇ
φύσει δεσπότην δειξας τῇ χάριτι *Mundum homini
tradit, conservum a natura, gratie beneficio dominum
constituens*. At unde Cicero lib. De universo : *Deus
animal unum spectabile hominum, in quo omnia ani-
malia continentur, effecit*.
(10) *Τῆς γὰρ συγγενοῦς φύσεως ἠσασθῶν*.
Adamum intelligit, in quo natura humana, quæ
ratione animæ cognatione quadam cum Deo tene-
tur, velut in loculamento reposita sive capulo.
Tertulliani voce libro *De resurrectione carnis*, 9, ταυ-

rum exquirimus, attentas aures præbe. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Una est, quæ sit imago; sed non unius personæ monumentum, verum trium hypostaseon: commune namque, quod sit, Deitatis est opus. Trinitatem quidem ostendit hætricem, unam autem esse Trinitatis imaginem. Quod si una Trinitatis imago, una utique trium hypostaseon est natura: siquidem essentiali identitate imaginis unitas loquitur. Ubi enim una in imagine illius naturæ, quæ exemplar fuerit, differitas reperietur? Una divinitas unum sui secundum naturam simulacrum crexit. Quamobrem quem imaginis dignitate cohonestavit, pari quoque formationis paratura exornavit. Cætera namque animantia aut toto corpore terram verrunt naturæ lege non progrediendi, sed reptandi vim sortita: aut ad terram inclinantia, quod nullum in cælo jus hæreditatis habeant, ipsa figura contestantur. At solus homo, ostentat fictionis suæ modo nobilitatem, dum rectus in cælum assurgit; pedibus ille quidem terram tangit, dum tantisper in ea versatur, verum ore ad cæli fornices sustollitur, et extensis manibus cælestem patriam animo repræsentat, Paulique vocem elate ante Pauli tempora effert: *Nostra conversatio in cælis est* ⁹. Ac velut in throno considens actionum dignitate Creatoris imaginem præ se fert, factis quasi coloribus cum imitans. Nam et hic ad creationem rerumque molitionem desiderium et manus affert, ædificat, navigia exstruit, lectos aptat, mensas compingit: quæ ludibundus dum facit, **6** manum Creatoris imitatur. Item homo ut pater, et filius progignitur divinis solus ornatus honoribus et nominibus, intemporalem Patrem tempore imitatur, et appellatione, et filius post partus dolores agnominatur, Filium, qui sine passione est, repræsentans, dum patitur. Deinde rex verus, et legislator Deus, cui decem millia myriadam angelorum ministrant, et decem millia myriadam parent imperant ¹⁰. Et potestatis suæ specimen dat in subiectos, legibus exercitum coerces, jura dicit super hominum peccatis homo, et rationem expronit, et sententiæ dictione gloriatur: denique rerum ge-

⁹ Philipp. iii, 20. ¹⁰ Dan. vii, 10.

A εικόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Μία μὲν εἰκὼν ἢ πλαττομένη, οὐχ ἐνὸς δὲ προσώπου μνήμη, ἀλλὰ τριῶν ὑποστάσεων· κοινὸν γὰρ τῆς θεότητος ἐημιούργημα τὸ πλαττόμενον. Τριάδα μὲν ἐμφαίνει τὴν πλαττούσαν, μίαν δὲ εἰκόνα τῆς Τριάδος ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ μία τῆς Τριάδος ἡ εἰκὼν, μία τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἢ φύσις. Τὸ γὰρ ταυτὴν τῆς οὐσίας ἢ τῆς εἰκόνας ἐνότης κηρύττει. Ποῦ γὰρ ἐν εἰκόνι μὲν διαφορά τῆς ἀρχετύπου φύσεως εὐρεθῆσεται; Μία θεότης, μίαν ἑαυτῆς εἰκόνα κατὰ τὴν φύσιν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο τὸν εἰκόνας ἀξίῃ τιμηθέντα, καὶ αὐτῇ τῇ κατασκευῇ τῆς πλάσεως κατεκόμισσε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν ζώων ἢ τῶ ὄντων σώματι τὴν γῆν ἐπισύρειται, οὐ βαδίζειν, ἀλλ' ἐρπει κληρωθέντα νόμῳ τῆς φύσεως, ἢ πρὸς τὴν γῆν κατακύπτει, τῷ μὲν κλῆρον ἔχειν ἐν οὐρανῷ διὰ τοῦ σχήματος μαρτυρούμενα. Ἄγθρωπος δὲ μόνος ἐμφαίνει διὰ τῆς πλάσεως τὴν εὐγένειαν. Ὅρθιος πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνεται· ποσὶ μὲν ψυχῶν τῆς γῆς, ὡς ἐν αὐτῇ τῶς στρεφόμενος· τῷ δὲ προσώπῳ πρὸς οὐρανοὺς ἀψίδα ἀιρούμενος. Ἢδὴ δὲ καὶ χεῖρας ἐκτείνων, τὴν ἐν οὐρανῷ παρτίδα φαντάζεται, τὴν τοῦ Παύλου πρὸ τοῦ Παύλου φωνὴν ἀνακράζων: *Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει.* Ὡς ἐν θρόνῳ καθεζόμενος δεικνυσιν ἔργοις διὰ τῆς ἀξίας τὴν εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, τοῖς πράγμασις ὡς χρώμασι τὸν πεποιηκότα μιμούμενος. Κτίζειν γὰρ καὶ οὗτος ἐπιχειρεῖ, καὶ δημιουργεῖν ἐπιθυμεῖ, καὶ οἶκον συμπήγνυται, καὶ σκάφος τεκταίνεται, καὶ κλίνας ἀρμόζεται, καὶ τράπεζαν πήγνυται, καὶ παίζων ἐν τῇ κτίσει τὰς χεῖρας μιμεῖται τοῦ Πλάστου. Πάλιν θνητῶπος πατὴρ γίνεσθαι, καὶ υἱὸς ἀποτίκεται τοῖς θεοῖς μόνος τετιμημένος ἀξιώμασι καὶ ὀνόμασι, καὶ τὸν ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται (11), καὶ υἱὸς μετ' ὠδίνας ἐπογομάζεται, τὸν ἀπαθῶς Υἱὸν εἰκονίζων ἐν πάθει. Πάλιν βασιλεὺς ἀληθῆς, καὶ νομοθέτης Θεὸς, *Ἡ μύρια μὲν μυριάδες λειτουργοῦσιν ἀγγέλων, μύρια δὲ μυριάδες πειθαρχοῦσι προστάττοντι.* Δεικνυσι δὲ καὶ οὗτος ἐν ὑπὲρ κρᾶτος, καὶ συνέχει νόμοις στρατόπεδον, καὶ δικάζει τοῖς ἀνθρώπων πλημμελήμασις ἀνθρωπος, καὶ λόγον ἐκφέρει, καὶ ἀποφάσεις τεμνύεται (12) ἐν τῇ τῶν πραγμάτων σικίᾳ τὸν ἀληθῆ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ρός non semper rem pecuniariam reconditam, aut cimelia denotat: imo proprie quidvis, in quo aliud repositum est.

(11) Ἄχρονον Πατέρα χρόνῳ καὶ κλήσει μιμεῖται· Intemporalem Patrem tempore imitatur et appellatione. Appellationis ratio clarissima est. At homo generans quomodo tempore intemporalem Patrem imitatur? an quia sobolis aucto generis æternitati studet? an imitatur tempore, quia generationis intemporalis temporalis generatio quædam est imago?

(12) Ἀποφάσεις τεμνύεται· Sententiæ dictione gloriatur. Ἀπόφασις irarum et severioris sententiæ obnuntiatio; item ipsa sententia, et sententiæ dicitio. Infra de Ninivitis priore modo: Προφητικῶν

ἀπόφασιν ἔδωσαν, θείαν ἀπειλήν τοῖς δακρύοις ἡμερώσαντες. Prophetica obnuntiationem viderunt Dei minis per lacrymas emollitis. Posteriore S. Ignatius Epistola ad Trallianos: Τῆ ὄν παρασκευῇ τρίτῃ ὡρᾷ ἀπόφασιν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Πιλάτου de Christo, qui mortis sententiam excepit a Pilato hora tertia ipsius Parasceves. Basilium altera in Adamum: Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου βρωγῶς φέρεται· Sententia fertur in serpentem qui in conspectu. Iis in locis ἀπόφασις judicis est affirmatio, et sententia: aliquando tamen est negatio et refutatio, eaque princeps significantia, ut ipsum ἀπόφασις negio. *Ibidem Γ:*

Ἄντικρὺ δ' ἀπόφασι, γυναικα μὲν οὐκ ἀποδώσω.

βασίλεια σχηματιζόμενος. Ἄλλ' ὁ μὲν πλοῦτος τοῦ A
πλάσαντος περιβρέβων τὴν ἀνθρωπότητα κυμαίνει
ταῖς χερσίν. Ἡμῖν δὲ νῦν συστέλλει τὸν λόγον ὁ και-
ρός. Αὐθις δὲ τὸ χρέος ὑμῖν ἀποτίσσομεν συνεργοῦσης
τῆς χάριτος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ᾧ ἡ δάξα εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Ὅσπερ οἱ τὰς τῶν βασιλέων ἀποβλέποντες
εἰκόνας, τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυγὰς
ἀφείσας (15), ἀλουργίδα μὲν τὸ τῆς θαλάσσης ἀπο-
στιλβούσαν ἄνθος, διὰ δὲ τοῖς φέγγεσι τῶν λίθων
ἀστράπτον, καὶ τὴν κορυφὴν περιέχον· χεῖρα δὲ τῇ
σφαιροειδεῖ (14) σχήματι τοῦ κόσμου τὴν κύκλον τῆς
θακτύλοις φέρειν νομιζομένην· ἐκπλήττονται μὲν τῇ
θέᾳ πρὸς θαῦμα πετρούμενοι (15), φαντάζονται δὲ
τοῦ ἀρχετύπου τὸ κάλλος, ὃν οὐχ ὁρῶσι τοῖς ἑμμοσι
χρωμάτων ἄνθεσιν ἀποβλέποντες· οὕτως, οἶμαι,
καὶ οἱ τὸν ἀνθρώπον ἐν μέσῃ τῇ κτίσει, καθάπερ
ἑμψυχον εἰκόνα τοῦ πλάσαντος φιλοτίμως ἐκτορευ-
θεισαν ὁρῶντες, θαυμάζουσι μὲν τῆς νεοπλάστου τὴν
ἀξίαν εἰκόνας, ἐκπλήττονται δὲ τὴν τοῦ δημιουργή-
σαντος δεξιάν, παντόφως ἅμα καὶ φιλοστόργως τε-
κνηαμένου τὸ δαίδαγμα. Δεῦρο δὲ οὐκ κατὰ μέρος
τῆς εἰκόνης τὸ κάλλος ὁ λόγος διεξερχόμενος, κηρυ-
τέτω τὸ θαῦμα τοῦ πλάσαντος· ἦδη μὲν οὐν περι-
τρέχων ὁ λόγος τὰ τῆς κτίσεως θαύματα, καὶ τὴν
ἐν ἐκάστῃ τῆς δημιουργίας σοφίαν καταπληττόμε-
νος, πρὸς τοὺς συγγενεῖς φθάσας ὠρμήθη, καὶ τὴν
τῆς φύσεως ἐπιγνοῦς οἰκειότητα, τῆς προσφορᾶς C
ἀπεπαύσατο, ἰῶν χερσὶ Θεοῦ πλαττόμενον ἀνθρώ-
πον, καὶ τῇ τῆς τιμῆς περιχαρίᾳ, πρὸς εὐχαριστίαν
ἐπάτη τοῦ Κτίσαντος. Ἴδεν ἀνθρώπον οὐ γαστρὸς
δεσθέντα, οὐ σάρκα γλυφαινομένην ἐν μήτρᾳ, οὐδ'
ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ πηλοῦργούμενον
ἐμβρυον, οὐδὲ τῇ τοῦ τόπου στενοχωρίᾳ φυσικῶς
πολιορούμενον, οὐκ ὄγκῳ νηδύος κατασημαῖνον τὴν

storum umbra veri regis habitum gerit. Verum illas
quidem Conditoris divitiæ, quibus humanum genus
circumfuit, ejus in manibus exundant: tempus
autem nostram orationem contrahit; sed vobis de-
bitum rursus exsolvemus opitulante gratia, quæ in
Christo Jesu; cui in æternum gloria. Amen.

ORATIO II.

Ejusdem in Adamum.

1. Quemadmodum qui eas regum aspiciunt ima-
gines, quæ a colorum splendore fulgorem proji-
ciunt: purpuram, quæ marino collucecit flore;
diadema, quod luminibus lapillorum fulgurat, et
ambit verticem; dexteram, quæ mundi orbem
globi specie digitis portare creditur; spectaculo
illi quidem percillantur admiratione extemplo cor-
repti, et pulchritudinem sibi repræsentant exem-
plarioris, quod oculis non vident, sed efflorescentium
colorum admirando: sic et eos, qui hominem in
media rerum universitate tanquam animalium
fictioris signum ambitiose detornatum intuentur,
mirari quidem existimo signi recenter efficti digni-
tatem; sed Creatoris magis obstupescere dexteri-
tate, qui cum omni sapientia, parique benevolen-
tia varis artis opus fabrefecerit. Agendum oratio
particularium denarrando signi elegantiam, statuarii
stupendum opus promulget; jamque a habitu suo
creationis miracula percurrens, et in unoquoque
fabrefactionis solertiam admirata, ad 7 eos festi-
navit oratio, qui nature cognitione quadam con-
tinentur, et nature paritate cognita probro absti-
nuit; cumque vidisset manu Dei formatum homi-
nem, magno ob eum honorem concepto gaudio ad
gratias Creatori agendas est conversa. Vidit homi-
nem non egentem utero, non carnem in matrice
scalptam, non in nature officina luteum embryo-
nem, neque loci angustia naturaliter obsessum,
non accretionem uteri tumore designantem, non

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

Ubi Eustathius: Τὸ γυναικα οὐκ ἀποδώσω, ἀπόφασις
ἐστίν, ὡσπερ κατὰ φασιν τὸ γυναικα ἀποδώσω, ἀπὸ
γούν τοῦ ἀπόφημι Ὀμηρικοῦ παρήχεται καὶ τὸ ἀπο-
φάττειν, καὶ ἡ ἀπόφασις. Consimilia annotavit in
H. D et M. Τὰ ἀποφατικά Cicero in Topicis sunt
negantia. Denique philosophi conveniunt, quorum
est illud: Αἱ δύο ἀποφάσεις, ἡ στερήσεις μίαν κατὰ
φασιν ἀποτελοῦσι.

(15) Τῇ τῶν χρωμάτων λαμπρότητι μαρμαρυ-
γὰς ἀφείσας.

Μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν. (Odyssee θ.)

Interpres, Μαρμαρυγὰς δὲ ποδῶν αἱ σύντονοι κινή-
σεις· ἐν γὰρ ταῖς ὀξείαις κινήσειν ἀπόσειψις γί-
νεται τις τῶν ποδῶν· Μαρμαρυγὰς sunt contentiores
pedum motiones; nam in citatioribus pedum quædam
fit emicatio. Verum est cum pedum μαρμαρυγὰς
coherere συντόνουσ κινήσεις; nisi enim incitatissime
moveantur pedes, nec lucem admittent rapidius,
nec eam vibrare videbuntur; non sunt tamen αἱ
μαρμαρυγὰς ποδῶν σύντονοι κινήσεις, sed eas con-
sequuntur. Ex quo consortio natum illud quod a
Cicerone scribitur: Dignus quicum in tenebris micat.
Æque eleganter ἀόρατον αἰχμήν telum cotuscans

Nonnus intelligit libro xxvii, etsi easdem voces
aliter usurpare videatur libro xxxvi.

(14) Τῷ σφαιροειδεῖ. Globi specie ita primum
occurrit, cum tamen ex hoc Ciceronis De mundo,
Veli potuisset brevis: Et globosus est fabricatus,
quod σφαιροειδὲς Ἰωάννη.

(15) Ἐκπλήττονται μὲν τῇ θεᾳ πρὸς τὸ θαῦμα
πετρούμενοι. Locus hic in menda suspitionem ve-
nerat primum. Tentabam reponere ἐπιτορμένοι, et
Jamotio meo εὐεπέτης ὄργῳ substituendum videbatur
προσόμενοι. Verum hanc coniecturam ipse Basilus
pluribus locis refutavit. Oratione 2 in Adamum, de
serpente, qui vana spe divinitatis parentes nostros
arrigebat, Ἰσοθέοις ἐλπίζον ἐπέτροσαν. In Ὀμη-
ρία Δ': Μίσει δαιμονικῷ, καὶ φίλτρῳ διαβολικῷ
κατ' ἀλλήλων ἐπέτροσαν. Odio demonico, et diu-
bolico amoris incenitio involant in se mutuo. De
Chanaan: Γύναιον πίστει πετρούμενον· Muliercula
fide alata. Alii: Θαύματα τῆ καὶ διδάγμασι πρό-
τερον περώτας τὸν νόον πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων
αὐτοῖς μαθημάτων κτήσιν ἐπέτροσαν. Significat enim
hæc vox ardorem quemdam subitum, ac celere in
re proposita.

expectantem, dum per radios manibus agiles par-
tus edatur, non tempus manentem, quo de ventris
carnere capivus exsolvatur, neque post partitionem
reticulis fasciarum reformatum, non probrosos per
terram incessu dedecoratam, non ad ætatis im-
perfecte gradus admissum cum labore: sed vidit
bonitatem immortalis manu editum, pro matris
Creatoris manu usum, et Dei digito ex tempore
perfectum absolutumque simulacrum: vidit simul
factum, simul regem factum. Nam *præsit*, inquit,
*piscibus maris, et volatilibus cæli, et bestiis terræ*⁴¹.
In creaturæ manu creaturam ponit, natura conser-
vum gratiæ beneficio dominum creat, mare subji-
cit, continenti servitutem imponit, ærem donis
ascribit, eorum denique homo fit pos es-or, quo-
rum non fuerat conditor. Extremus ille quidem
fabricatione, verum dignitate primus emicuit. Sic
porro divinæ bonitatis imber delatus posterioribus
donis obscurat priora. Namque velut parturiens
magnificentiæ suæ munera, et habere clausum
penes se thesaurum impotens, non est contentus
prioribus, neque rebus ante dilargitis dona sua
circumscribit, neque donatoris desiderium uni-
versa terra, et concessum mare satiavit; sed ex-
structum manu sua paradysum, deliciosam sedem
dilecto concessit. Quid necesse est paradisi pul-
chritudinem enarrare? Cujus cultor, conditor est,
agrique eximia cultione donum excolens sedem exi-
miam homini formato dedit. Deus extra paradysum
hominem fabricatus induxit intro, ut possessionem
adiret, cujus pars non erat, ne cognationi
naturæ donum ascriberet, quin gratitiæ potius
munificentiæ. **S** Cæterum assurge animo ad reli-
quam dignitatem tuam, Adam, et animantium ap-
pellatione dominatum confirma, fabricatoris digni-
tatem imitare; ipse naturas procreat, tu nomen-
clator esto. Et videre erat ordinatum arcanam
quamdam tesseram ad omnia ferri animalia, quæ

αὐθῆσιν, οὐκ ἀναμένον τὰς ὀδύνας γενέσθαι πρὸς
ἀκτίνας χειραγωγῶς; (16), οὐκ ἀναμένον τὸν χρόνον
ἵνα τὸν τῆς γαστρὸς ἀπολύση δεσμώντην, οὐδὲ μετὰ
τόκον τοῖς σπαργάνων πάλιν δικτύους τυπούμενον,
οὐδὲ βαδίσασιν ὕβριστικῶς ἐπ' ἐβάφους καθυβριζό-
μενον, οὐδὲ πρὸς τὰς τῆς ἀτελοῦς ἡλικίας βαθμίδας
σὺν μόθῳ παραπεμπόμενον· ἀλλ' ἴδεν ἀνθρώπων
χερσὶν ἀθανάτοις κύβοφορῶμενον, μήτραν ἔχοντα τῆς
χεῖρα τοῦ πλάσαντος, καὶ Θεοῦ δικτύοις αὐτοσχέ-
διον ἀπραξιζόμενον ἄγαλμα· ὁμοῦ δὲ πλαττούμενον,
καὶ βασιλέα χειροτονοῦμενον. Ἀρχέτασαν γὰρ,
φησὶν, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάττης, τῶν πετεινῶν
τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐγχειρίζει
τῆ κτίσει τὴν κτίσιν, τὸν ὁμόδουλον τῆ φύσει, θε-
σπότην δειξάς τῆ χάριτι. Ὑποτάττει τὴν θάλατταν,
B χταδουλοῦται τὴν ἡπειρον, τὸν ἄερα τοῖς δώροις
προσέγραψε (17), καὶ γίνεται κτήτωρ ὁ ἄνθρωπος,
ὧν οὐκ ἐγένετο κτίστης· ἔσχατος μὲν τὴν πλάσιν,
πρῶτος δὲ τὴν ἀξίαν φαινόμενος. Ἀλλὰ γὰρ οὕτως ὁ
τῆς θείας ἀγαθότητος ὁμοῖος (18) φερόμενος, ταῖς
ἐξῆς δωρεαῖς ἀποκρύπτει τὰ φθάσαντα· ὡς γὰρ ὠδι-
νων τὰ τῆς φιλοτιμίας χαρίσματα, καὶ κατέχειν
παρ' ἑαυτῷ κεκλεισμένον τὸν θησαυρὸν οὐ δυνάμενος,
οὐκ ἀρκεῖται τοῖς φθάσαν, οὐχ οἶ; ἔδωκε τὰς δω-
ρεὰς περιέγραψεν, οὐδὲ ἐκόρασε τοῦ ἰδόντος τὸν
πόθον· γῆ πᾶσα, καὶ θάλαττα δομημένη· ἀλλ' αὐ-
τουργήσας παράδεισον ἀβροδίαιτον ἐνδιαίτημα τῷ
ποθουμένῳ χαρίζεται. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τοῦ
C παραδείσου τὸ κάλλος; Ὁ ψυτουργὸς ὁ Δημιουργός,
ἐξαιρέτῳ γηπονήῳ γεωργήσας τὸ δῶρον, ἐξαιρέτων
εἰκῆσιν τῷ πλασθέντι χαριζόμενος. Ἐξω τοῦ παρα-
δείσου πλάσας; εἰσῆγαγεν ἔνδον, ἵνα γένηται κτήτωρ,
οὐ μὴ γέγονε μέρος, ἵνα μὴ τῆ συγγενείᾳ τῆς φύ-
σεως, ἀλλὰ τῆ φιλοτιμίᾳ τῆς χάριτος; τὸ δῶρον κα-
ταλογίζηται. Προσανάθηθι μοι λοιπὸν τὴν σὴν ἀξίαν,
Ἄδὰμ, καὶ τοῖς τῶν ζῶων ὀνόμασι τὴν δεσποτείαν
βεβαίωσον· μίμησαι τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀξίαν·
αὐτῆς παράγει τὰς φύσεις (19)· σὺ χαρίζου τὰς

⁴¹ Gen. 1, 28.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(16) *Πρὸς ἀκτίνας χειραγωγῶς*. Radios intel-
lige, quibus ad partum educendum juvantur obstre-
trices, et chirurgi ad id acciti. Quare vocavi *radios
manibus agiles*, qui manibus agi possunt. Est enim
ἀκτίων quod extenditur, porrigitur.

(17) *Τὸν ἄερα τοῖς δώροις προσέγραψε*. Dictum
obscurius: affertenda lux a prisco more. M. Tullius
lib. iii in *Verrem*, de Persarum et Cyrorum regibus:
*His autem uxoribus civitates attribere hoc mo'o: hæc
civitas mulieri in redimiculum præbeat, hæc in
collum, hæc in crines*. Quo instituto olim Persa
Themistoeli Magnesium attribuit, quæ panem præ-
beret, Lampsacum, unde vinum suaveret; Myntem,
ex qua opsonium haberet, apud Cornelium Nepo-
tem. Eustathius in *Iliados* A, scribit regem Persam
Them stoeli Percopen, et Paluscepsum delisse, strati
nomine, et vestimenti. Nec uxores et ante soli sic
belle habitati, sed pecudes, canes, canes. Herodotus,
lib. 1, narrat tantam a rege canum Indicorum ad
multitudinem, ut a se præbenda iis cibaria quatuor
in eadem plantis magni vici attributi fuerint ab
aliis tributis immunos. Darius pagum Gangameia

camelo, qui per Scythicas solitudines non sine la-
bore impedimenta regia liberat, in alimentum attri-
buit apud Strabonem lib. xv. Sic inquit Basilius:
Aerem Deus inscripsit donis, sive dona jussit ho-
mini pendere. Quæ dona? virtutes astrorum, im-
brem, lumen, volatilia, aspirandi et exspirandi ad-
minicula.

(18) *Ἀγαθότητος ὁμοῖος*. Affluentiæ signatur hæc
voce, ut *χρυσῆς* Pindari ut cæsi.

(19) *Αὐτὸς παράγει τὰς φύσεις*. Ita verti, quod
Basilius eorum procreationem et appellationem in-
ter se contendat: tum quod denso apud eum usu
παράγειν sit creare et producere. Οὐρανός, καὶ γῆ
παρηγάγοντο, παραγωγὸν ὁ θεὸς τὸ σῶμα. Τῷ γὰρ
ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἀνθρώπων παραθέντα· τὰς τῶν
ζῶων φύσεις παρήγεν οὐκ ὕσας. Ratio quom-
pluræ usum astruit. Est enim creare maxime rei
factus ab ejus non esse ad es. Haurio ex Damas-
sceno lib. ii *De fide orthodoxa*, cap. 10, qui docet
bifariam esse mutationem, et cum ex subjecta ma-
teria quid sit, et cum e nihilo res productæ exi-
stunt, ita effatur. Τροπή δὲ ἐστὶ τὸ ἐκ πῆ ἕτερον εἶς

κλήσεις. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἀπόρρητον διὰ τάξεως (20) ἄνωθι πρὸς ἅπαντα τὰ ζῶα φερόμενον. Καὶ συν-
 ἔρει πάντα πρὸς τὸν Ἀδὰμ τῇ παραβάσει (21) τὴν
 δουλεῖαν ὁμολογούντα. Ἐταγε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς
 πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, καὶ τὰ περὶ τὸν οὐ-
 ρανοῦ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσῃ αὐτά.
 Γενοῦ δημιουργὸς ὀνομάτων, Ἀδὰμ, ἐπειδὴ μὴ
 κτισμάτων ἰσχυεῖς· καὶ πλαττέσθω μὲν ὑπ' ἐμοῦ,
 καλεῖσθω δὲ παρὰ σοῦ τὰ πλαττόμενα. Μερισώμεθα
 τῆς δημιουργικῆς σοφίας τὴν δόξαν· ἐμὲ μὲν γνωρι-
 ζέτω δημιουργὸν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, σὲ δὲ μαν-
 θανέτω δεσπότην τῷ λόγῳ τῆς κλήσεως. Δίδου προση-
 γορίαν, οἷς ἐγὼ τὴν οὐσίαν οὐκ ἀνατρέπω τὴν κλη-
 σιν, οὐκ ἀναπλάττω τὴν χάριν. Πᾶν γὰρ ὁ δὲν ἐκάλεσε
 αὐτὸ ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ. Οὐκ ἰσχυσεν
 οὐδὲ παράβασις σαλεύσαι τὰς κλήσεις, οὐδὲ παρανο-
 μία τὰς προσηγορίας ἐσύλησεν. Ἀλλὰ καὶ παρίσταται
 μὲν λέων ἡμέρωσ σκιρτῶν, λύκος δὲ μετὰ προβάτων
 εἰρήνευε (22)· καὶ ὄφις ὑπεβούλευσεν (23). Οὕτω γὰρ
 ἔκρησεν (24) εἰς ἀταξίαν τῷ διαβόλῳ τὴν γλῶσσαν·
 εὐπω παρακούσας Θεοῦ, τὸν ἅπαντα τῶν ἀλόγων δῆ-
 μον εἶχεν ὑπήκοον. Οὕτω μὲν οὖν ὁ τῶν ἀπάντων
 δεσπότης τὰς τῶν ὄλων νομὰς ἀνθρώπῳ παρέδωκεν.

δ. Ἐν τοσοῦτοις δὲ θησαυροῖς ὁ Ἀδὰμ ἐνδιατώ-
 μενος, οὐκ εἶχεν ὄψιν τὴν εὐφροσύνην ἀνάθηται· οὐκ
 ἔχων δὲ κοινῶν ἀπολαύσεως, ἀτελεστέρην εἶχε τῆς
 εὐφροσύνης τὴν αἰσθησιν. Οὐχ εὐρέθη γὰρ, φησὶν,
 ὁμοῖος αὐτῷ. Τῆς γὰρ τῶν ἑτερογενῶν δουλείας
 ἀπῆλαυν· ὁμογενοῦς δὲ παραμυθίαν ἐν τοῖς ὄλοις
 οὐκ ἔβλεπεν. Ἀλήτης ἦν ξένος, δεσπότης ἐν μέσῳ
 τοῦ παραδείσου πλανώμενος, ὁμογενοῦς ἐρημῆς στε-
 νωχωρούμενος. Τί οὖν ὁ πάνσοφος Δημιουργὸς, ὁ
 φιλόνητος τεχνίτης τῆς φύσεως; Οὐ καλὸν εἶναι,
 φησὶ, τὸν ἀνθρώπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ
 βοηθὸν κατ' αὐτόν. Πάλιν σκέψις, πάλιν βουλή,
 καὶ πάλιν ἀνθρώπος τὸ πλαττόμενον· ἐκαὶ μὲν οὖν

A cum ad Adamum confluerent, accessione ipsa ser-
 vitudinem fatebantur. Nam adduxit, inquit, Deus
 cuncta terræ animantia, et volatilia cæli, ad Adam,
 ut videret quid vocaret ea¹². Esto, Adam, nominum
 artifex, quando rerum esse non potes. Formentur
 a me, nominentur a te quæ procreata; paritiamur
 stetricis hujus solertiae gloriam; me cognoscant
 artificem naturæ lege, te dominum intelligent ap-
 pellationis nomine: inde nomen, quibus ego essen-
 tiam: non appellationem everto, non gratiam re-
 flingo. Omne enim, quod vocavit Adam, ipsum est
 nomen ejus¹³. Non potuit vel ipsa transgressio
 nomina labefactare, neque legis violatio appella-
 tiones alienare. Verum astat leo blande subsultans,
 lupus inter oves pacate agebat, et serpens hominis
 subjectus erat arbitrio: sic enim factum est ut
 linguam diabolo commodarit, ad invehendam con-
 fusionem. Cum Deo nondum fuisset inobsequens,
 universam turbam ratione carentium sibi audien-
 tem habuit. Sic ergo hujus universitatis Dominator
 omnium distributionem homini concessit.

4. Verum, in tanta bonorum omnium affluentia
 agens, Adamus non habebat quicum felicitatem
 communicaret: carens autem voluptatis suæ con-
 sorte, imperfectiori lætitiæ sensu capiebatur: Non
 enim, inquit, inveniebatur similis ejus¹⁴. Cum enim
 alterius generis haberet servitia, a congenere na-
 tura solatium in universo non videbat. Errabun-
 dus erat hospes, dominus in medio paradiso pa-
 labundus, desolatione paræ societatis afflictabatur.
 Quid tandem sapientissimus Opifex? quid huma-
 nissimus naturæ artifex? Non est bonum, inquit,
 hominem esse solum. Faciamus ei adjutorium simile
 sibi¹⁵. Iterum deliberatio, iterum consilium, ite-

¹² Gen II, 19. ¹³ ibid. ¹⁴ ibid. 20. ¹⁵ ibid. 18.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

τὸ εἶναι παραχθῆναι. Eodem sensu παραγωγή soliti-
 tate ponitur a Damasceno, *Orat. de transfiguratione
 Domini*, pro rerum procreatione. Plenam locutionem
 usurpavit Philo, *De vita Moysis*: Μόνος γὰρ πρὸς
 ἀλήθειαν ὢν καὶ ποιητὴς ἐστὶν ἀφευδῶς, ἐπειδὴ τὰ
 μὴ ὄντα ἦγαγεν εἰς τὸ εἶναι. Solus revera ens, solus
 revera Creator est; nam quæ non erant produxit quo
 essent, divi Chrysostomi *Oratione in sanctum Pa-
 scha*; Methodius εἰς ἀπάντησιν.

(20) Διὰ τάξεως, ordinatim. Possit et junctum
 διατάξεως scribi, sic: Ἦν ἰδεῖν ἀπόρρητον δια-
 τάξεως σύνθημα. Videre erat mandati (divini) tes-
 tamentum; mandati quo animantes illæ arcano pultu
 Adamum petere jubebantur.

(21) Τῇ παραβάσει, accessione. Nam vocem hanc
 sibi genuina notione prætermisissam a lexicographis.
 Sed et apud Basilium prævaricationis est nota: Οὐκ
 ἰσχυσεν οὐδὲ παράβασις σαλεύσαι τὰς κλήσεις. Πρα-
 varicatio non valuit mutare nomina. Quo in usu τὸ
 παρὰ quod perversum significat, et a recto devium.
 Item cum Ariatoteles monstra φύσεως παραβάσεις
 appellat. Eadem vis est, in παρακούειν, et παρανο-
 μία apud Basilium, παραπλήξ apud alios.

(22) Λύκος μετὰ προβάτων εἰρήνευε. Nota sen-
 tentiam veterem, nec a vero abhorrentem: In Si-

byllinis lib. III:

Λύκοι τε, καὶ ἄρως ἐν οὐρεσὶν ἄμμις ἔδονται.

Qui ἀμιλλῶνται emovit loco, persuasus syllabæ mo-
 dulo, consulte fecit: qui reposuit ἄμμις ἔδονται,
 quid voluerit sibi, nescio: ego reposuerim ἄμμιγ'
 ἔδονται, mistim pascentur, et in eam sententiam
 Lactantius interpretatur lib. VII, c. 24. Alii propheta-
 rum loca talia, et Sibyllæ mystice malunt in-
 telligi.

(23) Καὶ ὄφις ὑπεβούλευσεν. Indubie locus
 menda insessus. Nec videor posse corrigere, ὑπεβού-
 λευσεν; dicit enim Basilium ad concordiam lupi cum
 agno accessisse serpentem obsequiam erga hominem,
 cui quod obsequi soleret, factam esse, ut ejus lin-
 guam diabolus sit mutuatus ad perniciem homini
 creandam. Rescribo igitur ὑπὸ βούλησιν ἦν. Volun-
 tati subjectus erat. Æque eleganter oratione de Jo-
 serpho utitur ea præpositione: Δαδὼν γὰρ ὑπὸ χεῖρα
 τοῦ ἀδικήσαντος. Nam cum injurii venissent in Jo-
 sephi potestatem. Aristoteles *Ethicorum*, I: Ὅσαι
 δ' εἰσι τῶν τοιούτων ὑπὸ μίαν τινα ἀρετὴν. Sic ὑπὸ
 χεῖρα et ὑπὸ βασιλείᾳ apud Photium.

(24) Οὕτω γὰρ ἔκρησεν. Οὕτω, id est, ex occa-
 sione subjectionis illius: non probro rescribi οὕτω.

rum homo, quod formabatur. Illic dicebat: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ¹⁶; hic quoque: *Faciamus ei adjutorium simile sibi*. Haud dissimilia consilia: etenim quæ formabantur, generis ejusdem erant: figuræ similes, quia, pari in pretio, quæ **9** fiebant. Iterum igitur deliberatio, ut quod formabatur, in honore esset; æquali cum dignitate hominem efformemus, ac figuremus, æqualem gloria cum eo conjugemus, ne sit honore defectior muliercula, neve genere notho dedecoret opera. *Æqua namque profecto viris et mulieribus est pietatis ratio, et par virtutis consecrandæ stadium alteri cum altero apertum est. Nec enim generis discretionem fides ulitur. Sic Paulus definite asserit: Neque vir sine muliere in Domino, neque mulier sine viro* ¹⁷, cum naturæ differentiam virtutis cursus nesciat. Scit in fidei certamine femineum genus viriliter agere, scit in pietatis certamine coronam rapere: quorum enim parem molitus est Deus formationem, ii se in cursura relinqui turpe ducunt. Vide mihi Paulum terræ habitabilis stadia percurrentem, et cursu pro fide suscepto mundi angustias demonstrantem, mulieres adhortantem, et carni cursum suspicientem: *Evodiam rogo, et Syntychem deprecor, et tu, germine compar, adjuva illas, quæ tecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis* ¹⁸. Vides femineum sexum tangi Paulini cursus æmulatione? Vides apostolicos sudores in mundi stadio imitatione exprimere? *Faciamus ei adjutorium simile sibi*. Prorsus illud agnoscis: *Faciamus*. Iterum latius explicata vox divinitatis hypostases innuit, Trinitatis notionem

A ἔλεγε· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· ἐνταῦθα δὲ πάλιν· Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Ὅμοια τὰ βουλευόμενα· καὶ γὰρ ὁμογενῆ τὰ πλαττόμενα· ὁμοια τὰ σχήματα· καὶ γὰρ ὁμοίωμα τὰ γενόμενα. Πάλιν οὖν σκέψις, ἵνα τιμηθῆ τὸ πλαττόμενον. Ἰσότημον διαπλάσωμεν ἄνθρωπον (25), ἴσην αὐτῷ κατὰ τὴν δόξαν συζεύξωμεν, μὴ λειπέσθω κατὰ τὴν ὁμοίωσαν τὸ γύναιον, ἵνα μὴ νόθω γένει καθυβρίζη τὰ γινόμενα· ἴσος γὰρ ἀληθῶς ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ τῆς εὐσεβείας ὁ λογισμὸς, καὶ ἴσον ἐν ἀλλήλοις τῆς ἀρετῆς τὸ στάδιον ἤπλωται. Οὐ γὰρ διακρίνει τὸ γένος ἡ πίστις. Οὕτως ὁ Παῦλος διορίζεται λέγων· Ὅθεν ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς (26) ἐν Κίριφω, οὕτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρός· φύσεως γὰρ διαφορὰν, ἀρετῆς δρόμον οὐκ ἐπίσταται. Οἶδε καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς πίστεως ἀνδρίζεσθαι· οἶδεν ἐνεύσεβείας σκάμματι (27) ἀρπάζειν τὸν στέφανον· ὧν γὰρ τὴν πλάσιν ὁμοίαν ἔτεκνήνατο, τοῦτους κατὰ τὸν δρόμον αἰσχύνεται λειπεσθαι (28). Ὅρα μοι καὶ Παῦλον τὸν τὴν οἰκουμένην σταδιεύσαντα, καὶ τῷ περὶ πίστεως δρόμῳ τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφύγαντα (29), γυναικας παρακαλοῦντα, καὶ τὸν δρόμον θαυμάζοντα· *Εὐδοίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ· καὶ σὺ, γνήσις σύζυγε, συλλαμβάνου αὐταῖς, αἰτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήβησαν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου*. Ὅρξ καὶ τὸ θῆλυ γένος ἐν τοῖς Παύλου δρόμοις φιλδνεικον· καὶ τοὺς ἀποστολικοὺς ἰδρῶτας ἐν τῷ σταδίῳ τῆς οἰκουμένης μιμούμενον; **C** Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Γνωρίζεις πάντως καὶ τὸ Ποιήσωμεν· Πάλιν ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἀντίτεται (30), τὴν τῆς Τριάδος γνώσιν

¹⁶ Gen. 1, 26. ¹⁷ I Cor. xi, 11. ¹⁸ Philipp. iv, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(25) *Διαπλάσωμεν ἄνθρωπον*. Illud diâ mirifice lineamentorum ductus exprimit, ac ininus quam proprie tali in re usurpat: quasi ab unius partis aut membri formatione ad alterius operam se transferat artifex: etsi perfecto modo Deus operetur: pari efficacitate διάπλασιν extulit de Eva: Ἐνοοῦσα γὰρ τόπον τῆς διαπλάσεως. *Cum perpenderet ipsa locum, unde esset efficta*. Pisidas similiter de visceribus Conopis occulto quodam artificio compositis:

Καὶ τὰς ἀδήλους τῶν ἔσω διαπλάσεως.

Et abditiis intus figuras viscerum.

Apud Suidam ἄρτων διάπλασιν legimus. Apud Propertium:

Corpora disponens animam non vidit in arte.

Item infra discitien est *cibum frustillatim discerpente edere*.

(26) *Ὅθεν ἀνὴρ χωρὶς γυναικός*. Hoc Scripturæ loco otiose Crispinus verborum vertit ordinem. Velim insinuat hæreticos hanc Basilii interpretationem animadvertere, ne contra calibatum eam intorqueant, ne cælo obstrepant.

(27) *Ἐν εὐσεβείας σκάμματι*. Secutus sum Hesylium: Σκάμματα, ἀγῶνες, στάδια. Græca tamen vox amica Tertulliano.

(28) *Αἰσχύνεται λειπεσθαι*. Juxta illud Horatii: *Mihi turpe relinqui.*

Tales ab Isocrate *Panathenæico* dicuntur ἀπολελοι-

πότες, quod sic elucidat Harpocration: Ἀπολελοπότες, ἀντὶ τοῦ, νενικηχότες. Ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῶν δρομέων: οἱ γὰρ νικῶντες ἀπολείπουσιν τοὺς ἡττωμένους, id est, ἀπολελοπότες pro victores. Metaphora a cursoribus: nam qui cursu vincunt victos relinquunt. Photius cap. 242, οὐδὲν τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολείπομενοι.

(29) *Τὸν κόσμον μικρὸν ἀποφύγαντα*. Eisdem mundi angustias molestas fuisse Macedoni queritur Juvenalis:

Unus Pellæo jurem non sufficit orbis;

Æstuat infelix audito limite mundi,

Ut clausus Tyaræ scopulis, parvaque Seripho.

(30) Ἡ λέξις πλατυνομένη, τὰς τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἀντίτεται. Vox ampliata (sive numero pluralivo elata) divinitatis hypostases innuit. Epiphani. lib. 1 *Contra hæreses* eadem in sententia: Ὁ μὴ ἀπὸ γάμου ὁρμώμενος, ἀλλ' ἐν χειρὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος πεπλασμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον ὅτι αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, ὅτι Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Qui non per nuptias ortus est, sed in manu Patris, et Filii, et Spiritus sancti formatus, juxta quod ipse sanctus Pater Filio præscripsit: (*Faciamus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram.*) Complures veterum idem senserunt: etsi quidam hodie refragentur. Aiunt

ὑποδεχομένη. Γενέσθω τοίνυν σύγχρονος ἡ γυνῶσις ἅπασιν, καὶ μὴ ξενίζέσθω διδασκομένη ὑστερον, ὧν ἐν τῇ ποιήσει τὴν μνήμην ἐδέξατο. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἠκοδόμησε τὴν πλευρὰν (31), ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα. Τίνος οὖν χάριν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἡ γυνή, καὶ οὐ σὺν τῷ Ἀδὰμ διαπλάττεται, καὶ οὐκ ἰσόχρονον ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ δημιουργήμα, Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων ἤρκεσε μία φωνὴ παραστήσαι τὰς φύσεις, καὶ μὴ μετῆσαι (31) τὰ γένη, ὅτε τῷ ἄρρηνι τὸ θῆλυ συνεπλάττετο· μόνος δὲ ὁ Ἀδὰμ τοῦ θῆλεος ἔρημος, καὶ διίστησι τὴν πλάσιν ἢ τάξιν, καὶ οὐδὲ ἐκ τῆς γῆς ἐκκαλεῖται τὰ σώματα, οὐδ' ἀμφω μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται (32)· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπῆρτιστο (33), ἡ δὲ οὐδὲ ἤρξατο· διότι ἐπ' ἔψεσι βούλεται τοῦ Ἀδὰμ δημιουργῆσαι ὁ Θεός, καὶ τῆς δημιουργικῆς αὐτοῦ τέχνης θεωρῶν τὴν οἰκίαν εἰκόνα γενέσθαι ποιεῖ. Ὁσπου γὰρ ὁ Ἀδὰμ εἶδε Θεὸν δημιουργήσαντα. «Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν»· ἀλλ' ὁ Ἀδὰμ οὐκ εὐρα ποιῶντα, μεταγενεστέρων οὐρανοῦ γενήσεως τὴν πλάσιν δεξάμενος. Περιέειπε τὸ στερέωμα, ἀνῆψε τοῦ φωτὸς τοὺς λαμπτήρας, ζῶων τὰς ἀγέλας ἐκ τῆς γῆς βλαστήσαι παρεσκεύασεν· ἀλλὰ προσβύτερα τῆς τούτου θέας ἔκεινα· αὐτὸς ἐν τῷ πλάττεσθαι, τοῦ πλάττοντος τὴν αἰσθησὶν οὐκ ἐδέξατο. Πῶς οὖν μάθη (34) ποιητὴν, ὃν οὐκ εἶδε ποιῶντα; πῶς ἐπιγνώσκειται, ὃν οὐκ ἐθεάσατο κτίζοντα; Διὰ τοῦτο ἐπ' ἔψεσιν αὐτοῦ κατασκευάζει τὸ θῆλυ, καὶ θεατὴν τῆς ὁμοίας αὐτὸν ἀπεργάζεται φύσεως· ἵν' ἐν ἐκείνῃ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐνοπριζόμενος, ἐξ ὧν ἔβλεπεν, ὅπου οὐκ εἶδε, διδάσκηται. Καὶ ἔλα-

complexa. Fuerit igitur ea cognitio creationi coæva, neque, cum docetur, ut peregrina deinceps recipiatur ab hominibus, quorum in procreatione de illa mentio fuit. *Tulit Deus*, inquit, *unam de costis ejus, et edificavit costam, quam tulerat, in mulierem* ¹⁹ Cur igitur, inque, post Adamum mulier, et non cum Adamo efformatur? cur non æquævum utriusque opificium? At in aliis omnibus sufficit vox una ad naturas repræsentandas, et ad sexum dimetiendum, quando una conformabantur masculus et femina. Adam vero solus femina destitutus est. Et formandi rationem dispescit conditionis ordo, neque vero ex solo corpora excitantur, neutra quoque terram inscribunt matrem. Verum hic perfecte absolutus erat, cum illa necdum orta. Quare in Adami conspectu vult illam Deus fingere, et fictricis artis suæ spectatricem **10** desiderat propriam imaginem. Nondum enim Deum Adamus quidquam fabricantem viderat. *Creavit Deus cœlum et terram* ²⁰. Sed Adamus non viderat creatam, qui cœli molitione serius ipse fuit perfectus. Porrexit ambitum firmamenti, luminosas faces accendit, inanimantium greges e solo fruticari fecit: verum hæc prius fuerunt quam ab Adamo spectarentur; ipse, cum fierent, nullo sensu facientem percepit. Quomodo igitur auctorem condisceret, qui facientem non vidit? Quomodo Creatorem cognosceret, qui creatam non spectavit? Eapropter ipsius ante oculos feminam exstruxit, et similis naturæ spectatorem facit, ut in illa quæ circa se sunt, velut in speculo contemplatus, ex visis discat invisæ. *Et tulit Deus*

¹⁹ Gen. II, 22. ²⁰ Gen. I, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ,

Hebræis in more esse τὸ οὐτὴν verbo jungere singulari. Quid si ideo jungunt, quia trium personarum una est natura, una essentia? Sed et cum angeli intelliguntur, quid si sit ut uniformis sit dicitio?

(31) ἠκοδόμησε τὴν πλευρὰν. Hoc est, costam exaggeravit, et amplificavit. Plautus *Trinummo* dixit:

Qui edificaret suam inchoatam ignaviam,
sive auget. Livius referente Macrobio lib. VI, c. 1, *Saturn.*:

Edificavit nomen.

Nec mirum id verbi ad corporis humani fabricationem accommodari, cum veteres corpus animæ domicilium dixerint et ædes. Misso Platone, et sacris scriptoribus, Apuleius in *Apologia*: *Ut in eo (puero) divina potestas tanquam bonis adibus diversetur.* Et sine ullo adjecto Plautus *Milite* Scoledrum hæc loqui facit:

Hocine si miles sciat?

Credo hercle has sustollat ædes totas, atque hinc in
[*crucem.*

Ubi semet illo loquitur. Apollonii scholiastes δομὴν explicat quodam loco, τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, καὶ χροῖαν, corporis compositionem et colorem. Persius, sat. 5:

Excutienda domus præcordia, quantaque nostræ
Pars tua sit, Cornute, animæ.

II ad Cor. cap. V, v. 1, οἰκίαν τοῦ σχήματος vocat

humanum corpus Apostolus.

(31) Καὶ μὴ μετῆσαι. Extero μὴ, exterit et Jamotius exacti judicii vir.

(32) Μητέρα τὴν γῆν ἐπιγράφεται. Vertens respiciebam illud Sillii libro decimo:

Adversis etenim fraudi non esse virorum
Qui Martem inscribant genti.

Qui ad Martem genus suum referant. Sic illud est non ambos e terra natos, aut extractos esse Dei jussu; supra: *Τοῖς ἐκεῖ δῆμοις ἐγγράφουσα.*

(33) Ἀπῆρτιστο, perfecte absolutus, aut absolute perfectus. Nec enim præpositio perfectionis auctarium importat. *Oratione 1 de Lazaro* cum apostoli ab itinere Christum averterent proposita lapidatione, audiunt οὕτω ἀπῆρτισμένοι, nondum perfecti admodum. Damascenus, *de Christi transfiguratione*: Καὶ ἐξ μὲν ὡς πρῶτος ἀριθμὸς καὶ τέλειος παραλαμβάνεται· ἐκ γὰρ τῶν οἰκίων μερῶν ἀπαρτίζεται, id est, perfecte integratur. Dionysius Halicarnassensis, pag. 57, ita cepit ἀπῆρτισμένως. Ἄπό in aliis eadem vi pollet: apud Pisidam λίθοι ἀπόσκληροι, lapides eduri. Passim in Novo Testamento ἀπολύτρωσις perfectam plenissimamque redemptionem significat.

(34) Πῶς οὖν μάθη. Argumentum populare. Aut si voles τὸ μαθεῖν ad cognitionem referes, quæ sensuum subsidio comparatur; ad cognitionem faciliorem, et certiore, quali Adamum instructum fuisse decuit.

unam de costis ejus, et edificavit costam, quam tulerat, in mulierem ²¹, et fictam monstravit, et sponsam dedit e latere. Quam ob causam non una voce utrumque, ut erumperent in lucem, invilavit, sed formationi certum temporis intervallum præfinit, id Adami cognitioni tribuens, quo naturam parem, cum flebat, contemplatus, ipsum utriusque artificem disceret. Neque vero ex terra, sed ex latere membrum mutuatur: partitur corpus, ut mentem coaptet, et natura una dissipatur arte formantis, ut una mens construat ad imitationem naturæ. Contemplatus igitur Adamus inopinatam membri sui amplificationem, item exemptum esse membrum, ac deinde animatum præ ingeniti gaudio exclamavit: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* ²². Agnosco membrum, donum amplector, vertit in desiderium, quod costæ accidit: *Hoc nunc os ex ossibus meis*. Hoc quod nunc vere intucor, non illa priora, quæ cum in mea essent potestate, eorum ego visionem minime desiderabam, sed hoc, quod me modo videt: cumque desiderio videtur, stilit errantem visionem mulieris hujus deformatio. In tanta animantium turba una quæ mecum natura esset, non aspiciebam, in tanta multitudine desolationem querebar, in tanta rerum ubertate velut in terris solis commorabar: tamen a membro abjectus philtro vincior: loco sejunctum est, et desiderio conjunctum. Qui distulit corpora, animas nostras in unum contulit. ¶ Quomodo alienam reptabo, quæ non extrinsecus, sed a me cepit originem? quomodo igitur non iterum eimus una caro naturæ vi conglutinata, qui antea coherentes fuimus? *Et edificavit Deus costam, quam tulerat, in mulierem*. Concordiæ, et continentiæ magistra talis molitio. Uni viro unicam associans uxorem continentiæ subindicat legem. De latere vero mulierem desponsans, jubet a viro mulierem foveri ac tegi: fovetur enim simul ac tegitur a manu subjecta costa. Mulieris quoque subjectionem silentio testatum facit. Illa enim cogitans, quo ex loco sit efficta, voluntatem ad obsequium flectat, ut costa coaptetur, illiusque vicem foveatur. Ejusmodi conditionis ratio tacita quædam admovitio est. Sequamur igitur Conditoris voluntatem, revereamur naturæ Domium, Ubidiinis vias aversati. Ne crea-

²¹ Gen. ii, 22. ²² ibid. 23.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) *Πρὸ τούτου τῆ σχέσει*. Cohærentiam intelligence costæ cum Adami corpore reliquo: non corporis Evæ cum Adami, qua in sententia producenda rabbinis, et qui eos secuti, frustra sudarunt. Vide hac de re Testatum episcopum Abulensem, qui pro somniis rejectaneis eam excutit sententiam. Σχέσιν eadem significantia M. Antonius extulit lib. vi: Πόλλαις ἐνθυμοῦ τὴν ἐπισύνασιν πάντων τῶν ἐν κόσμῳ, καὶ σχέσιν πρὸς ἀλλήλα, hoc est, mutuam *reliquentiam* ore Lucretii, non affectionem Xylandri. (36) *Ἀκηρύκτως μαρτύρεται*. Id est: *Cum Deus ex subjecta Adami costa Evam format, eam re ostendit Adamo subijci debere, nec præcone usus nec voce.*

θεὸς ὁ θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ᾠκοδόμησε τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα, καὶ πλάσας ἔδειξεν, καὶ νόμφον ἐκ πλευρᾶς ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο οὐ μίᾳ φωνῇ πρὸς γένεσιν ἐκότερον ἐκάλεσεν, ἀλλ' ὀρίζει τῇ πλάσει διάστημα προθεσμίας τῇ γνώσει δωρούμενος: ἵνα φύσιν ὁμοίαν πλαττωμένην θεώμενος, αὐτὸν ἐκατέρων δημιουργὸν ἐκδιδάσκηται. Καὶ οὐδ' ἐκ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τὸ μέλος δανείζεται. Μερίζει τὸ σῶμα, ἵνα συνάψῃ τὸ φρόνημα, καὶ μίαν φύσιν διαιρείται τῇ τέχνῃ τοῦ πλαττωτοῦς, ἵνα μία γνώμη τεχνισθῆ μίμουμένη τὴν φύσιν. Θεώμενος γοῦν ὁ Ἀδάμ τοῦ οἴκειου μέλους παράδοξον αὐξήσιν, καὶ μέλος αἰρούμενον, καὶ ζῶον πλαττωμένον, περιχαρῶς ἐξεβόησε: *Τοῦτο νῦν ὄστοῦν ἐκ τῶν ὄστων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Γνωρίζω τὸ μέλος, καὶ τὸ ἔωρον ἀσπάζομαι, καὶ τῆς πλευρᾶς μοι τὸ πάθος εἰς πόθον μεθίσταται: *Τοῦτο νῦν ὄστοῦν ἐκ τῶν ὄστων μου*, τοῦτο νῦν ἀληθῶς τὸ νῦν θεωρούμενον, οὐκ ἐκεῖνα τὰ φθάσαντα, ὧν τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, τὴν θέαν οὐκ ἔστεργον: ἀλλὰ τοῦτο, τὸ νῦν πρὸς με βλέπον, καὶ σὺν πόθῳ βλεπόμενον, ἔπαυσέ μοι πλανωμένην τὴν θέαν, ἢ ταύτης διάπλασις. Ἐν ἀγέλαις ζῶων τοσαύταις ὁμοφυῆς οὐ προσέβλεπον: ἐν τοσοῦτοις πλήθεσιν ὠδυρόμην τὴν μόνωσιν: ἐν εὐπορίᾳ συνῶν, ὡς ἐν ἐρήμῳ διέτριβον: καὶ χωρισθεὶς τοῦ μέλους, τῷ φίλτρῳ δεσμεύομαι: τόπῳ κεχώρισται, καὶ πόθῳ συνάπτεται. Ἦνωσεν ἡμῖν τὰς ψυχὰς ὀδιστήσας τὰ σῶματα. Πῶς ἀλοτριὰν ἠγήσομαι τὴν [οὐκ] ἐξῶθεν, ἀλλ' ὑπ' ἐμοῦ λαβοῦσαν τὴν γένεσιν; πῶς οὖν οὐ πάλιν ἐσόμεθα μίαν σὰρξ συνημένη τῇ φύσει, καὶ πρὸς τοῦτου τῆ σχέσει (35); *Καὶ ᾠκοδόμησεν ὁ θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναῖκα*. Ὁμοφροσύνης καὶ σωφροσύνης ἡ πλάσις διδάσκαλος. Ἐνὶ ἀνδρὶ μίαν προσαρμόσας γυναῖκα, σωφροσύνης ὕπηγόρευσε νόμους: ἐκ πλευρᾶς δὲ τὴν γυναῖκα νυμφεύσας, θάλπεισθαι παρ' ἀνδρός τὴν γυναῖκα προστάττει καὶ σκέπεσθαι: θάλπειται γὰρ ὁμοῦ καὶ σκέπεται παρὰ τῆς χειρὸς ἡ ὑποκειμένη πλευρὰ: γυναίχι δὲ τὴν ὑποταγὴν ἀκηρύκτως μαρτύρεται (36). Ἐνωσοῦσα γὰρ τὸν τόπον τῆς διαπλάσεως, καμπέτω πρὸς ὑπακοὴν τὴν προαίρεσιν, ὡς πλευρὰ συνήφθη, καὶ ὡς ἐκεῖνη θαλάπεσθω. Ὅστος ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος, σιωπημένη ἢ παραίνεσις. Ἀκολουθήσωμεν τοῖνυν τῷ τοῦ Δημιουργοῦτος βουλήματι: αἰδεσθῶμεν

D Verbo, *tacens testatur*, antithesis venustissima. Antea dixerat, καὶ σιωπῶσης ἀκούειν τῆς Γραφῆς, *tacentem audire Scripturam*. Pisidas de turture fame tabescente neque cantante:

*Ἄλλω σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βλοῦν
Vocalibus silentiis vitam erudit.*

Idem de ardore mentis patriarchæ Sergii, καὶ μὴ λαλῶν ἤχησεν ἔνδοθεν μέγα. Mor. At non loquendo intus sonum magnam dedit. Basil. non semel junxit λόλος σιωπῆ. Tullius, *De iudiciis: Dum tacent, clamant*. Et illud:

Sæpe tacens vocem verbaque vulnus habet.

τὸν Κύριον τῆς φύσεως, ἀκολασίας ὁδοὺς ἐκτραπώ-
μεθα. Μὴ καθυβρίζωμεν σεμνότητα πλάσεως μο-
λισμῷ προαιρέσεως. Ἀγαπήσωμεν τὸν ἀπλήστω τιμῇ
τὸ γένος τιμήσαντα· ἀγαπήσωμεν ὡς φιλόθρωπον,
καὶ τιμήσωμεν ὡς φιλότιμον. Μὴ ρυπώσωμεν τὴν
ἄξιαν ἀναξίους ἐπιτηδεύμασι. Χερσὶ Θεοῦ διαπλάσθη-
μεν· μὴ ἀμαυρούσθω τὸ κάλλος τῆς πλάσεως τῆ
κακίᾳ τῶν πράξεων· μὴ τῆ παραβάσει τῶν πραγμά-
των τὸν Δημιουργὸν καθυβρίσωμεν· μὴ δώμεν ὕλας
τῷ πυρὶ, τῷ ὄφει πειθόμενοι· μὴ πάθωμεν, ἀ πεί-
πονθε τοῦ γένους ἡ βίβλα. Ἄλλὰ νῦν μὲν ἐπίσχωμεν
τοῦ λόγου τὸν δρόμον, διὰ τὸν τῆς ἀκοῆς κόρον.
Συμπρατεύουσης δὲ τῆς χάριτος, τὸ λοιπὸν τῆς ἱστο-
ρίας προσθήσομεν· ἵνα μάθωμεν ὅσον ὕψανε δρᾶμα
κατὰ τοῦ πρωτοκλάστου ὁ διάβολος, καὶ μαθόντες ἀ
πέπονθε, τοῖς ἐκείνου σφρονιζώμεθα πάθει· θερ-
μοτέρῳ δὲ πόθῳ Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, ὅψ' οὐ καὶ ὁ
πεσὼν ἀνέστη, καὶ ὁ βαλὼν καταβέβληται, χάριτι
αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ.

α'. Οἶδα χρεώστην ἑμαυτὸν τῆς κατὰ τὸν Ἀδάμ
διδασκαλίας χειρογράφου, καὶ τὸ χρέος ἐπιγινώ-
σκων, τῷ μεγέθει τοῦ χρέους ταράττομαι. Ἄλλ'
ἐπειδήπερ σφοδροὶ μὲν ὑμεῖς ἐρασταὶ μαθημάτων,
καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀπαιτητὰ φοροὶ καθεστήκατε·
ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν καταβολὴν ἀσθενεῖς· φέρε, τὸν
Δεσπότην Χριστὸν συνεργὸν γενέσθαι πρὸς τὴν ἀπό-
δοσιν αὐτῶν ἰκτεύσωμεν. Εἰ γὰρ χαίρει τὰ τῶν
ἁμαρτιῶν ἐγγραφα σχιζών, πολλῶν πλέον εὐφραίνεται
τὰ τῆς διδασκαλίας συγκαταβάλλων ὀφλήματα. Δεῦρο
δὲ οὖν, ἀγαπητὲ, τῆ κατὰ τὸν Ἀδάμ συγγραφῇ τὸν
νοῦν ἀσχολήσωμεν. Εὐκαιρὸς γὰρ ἡ περὶ τούτου
κατὰ νηστείας διήγησις, ἐπειδὴ καὶ ταύτην ἐν πα-
ραδείσῳ μετὰ τῶν ἄλλων φυτῶν φυλάττειν ὁ Ἀδάμ
ὑπέδεδεξατο, καὶ τῆ τῆς ἀπολαύσεως ἐξουσία καὶ ὁ
τῆς νηστείας νόμος πρὸς αὐτὸν ὑπεγράφετο. Ἀπὸ
παρτὸς γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει
φαγῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκουσιν καλὸν
καὶ κακόν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ.

β'. Πρώτη βασιλικῆς διάταξις τροφὴν χαριζομένη,
καὶ νηστείας νομοθετοῦσα. Ἔχε, φησί, τῶν ὄλων
τὴν ἐξουσίαν, ἐνδὸς ἀψίστασο μόνου. Ἡ χεὶρ ἐκ-
τεινέσθω πρὸς ἅπαντα, καὶ συσταλλέσθω πρὸς ἓν. Οὐ
φθονήσας ἐκώλυσα τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ ἑμαυτῷ τὴν
βρώσιν ταμειεύμενος (ἐμοὶ γὰρ φύσις ἀνευδής, καὶ
πρὸς ἅπαν πάθος ἀχειρώτος) ἀλλ' ἵνα ἐννοῶν τὸν
κινώσαντα, γνωρίσης τὸν χορηγήσαντα· καὶ ἡ τοῦ
ἐνδὸς ἀποστέρησις, γέννηται σοὶ τοῦ τὰ ὅλα δεδωκότος
ὑπόμνησις· ἵνα μὴ πάντοθεν ἡ τρυφὴ περιβρέουσα
ληστεύσῃ τὴν μνήμην τῆς χάριτος· ἵνα μὴ τῆ ἀπλη-
στῆ τῆς βρώσεως ὀλισθήσῃ πρὸς ἀγνοίαν. Τὰ μὲν
οἶν ἄλλα τῶν ζώων ἔθνη καὶ γένη διαπλάττων ὁ
Δημιουργὸς, νόμοις ἀκινήτοις ἔδωκε φύσεως. Καὶ
προαίρεσις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἄμφω τὴν ἐξουσίαν

tionis dignitatem dedecoremus electionis inquitna-
mento. Eum amemus, qui inmensa honore genus
humanum eobonestavit. Amemus ut humanissimum,
honoremus ut honoris quam cupientissimum, ne
studiorum nostrorum indignitate dignitatem con-
taminemus. Mano Dei facti sumus, ne fictionis nitor
actionum squalore obscuretur, ne operum perversi-
tate in Conditorum contumeliosi simus, ne suasu
serpentis igni materiam dederimus, ne nobis eveni-
at quod generis auctori accidit. Verum ob auri-
um satietatem inhibeamus modo cursum orationis.
Adjuvante Dei gratia reliquum addemus historiae,
ut intelligamus quale facinus in protoplastam
diabolus adortus sit, et eventa cognito sapiamus.
Ardentiori autem amore Christum diligamus, casus
beneficio, qui lapsus erat, resurrexit, et percussor
prostratus est ejusdem Christi gratia, cui gloria in
saecula saeculorum. Amen.

ORATIO III.

Ejusdem in Adamum.

1. Scio me shirographo teneri, promissioneque de
rebus Adami docendis; **19** et cum agnosco debi-
tum, ejus magnitudine percellor. Verum quando-
quidem disciplinae vehementes estis amator et
commodi hujus promissi flagitatores, nos contra
pensionem impares: age, Christo Domino supplicemus,
ut ad redditionem doctrinae adsit cooperatores. Nam
si peccatorum conscripta debita facere gaudeo,
multo laetabitur amplius debitionem doctrinae no-
biscum exsolvens. Age igitur, o dilecte, Adami
historia mentem occupemus. Ea enim fuerit oppor-
tuna per jejunium narratio: quandoquidem illud in
paradiso cum aliis plantis servandum receperit
Adamus, et cum licentiori voluptabilium rerum usu
jejunii lex ei scripta fuerit: *Ex omni ligno paradisi
comede: de ligno autem scientiae boni et mali ne
comedas* ²².

2. Prima regis edictio alimenta dat, et jejunii
legem ponit. Accipe potestatem in omnia, uno solo
te abstine, in omnia manus extendatur, et ad unum
contrahatur. Citra invidiam fructu interdixi, ne-
que mihi usum reservavi ipsi; nullius enim indiga-
mili natura est, nullique obnoxia passio: verum
ut prohibitor cognito praebitorum quoque agnoscas,
et unius privatio recordationem illius excitet qui
dedit universa: ne voluptas undequaque circumfusa
beneficii memoriam spoliaret, ne per inexplebilem
voracitatem in ignorantiam delabaris. Alias igitur
animantium gentes, et genera fabricans Conditor
immobilibus naturae legibus constrinxit; neque ipsis
electio est, quae facultatem in utrumque partiatur;
neque ratiocinationis discretio, quae velut in aequi-

²² Gen. II, 16, 17.

libro perpendat agendorum delectum : sed simul A
Imperat natura, ad agendum impelluntur, non ex-
cusso curiose præcepto. Contra homo, ratione in-
signitus, electionis potestate ornatus, et arbitrii
libertate refulgens, consilii vim habet, quæ nulla
teneatur voluntatis servitute, intentionemque habet
sui domineam, et inviolabili gloriatur agendorum
electione. Hinc evenit, ut hoc diligat, illud quod ita
visum fuerit, repudiet : hoc aversetur, ad illud
animum adficiat, et liberrima cum potestate volun-
tatis regnans abundat optionibus 13 sententiarum.
Quare lege posita Deus agendi necessitatem non
imponit ; sed quæ sibi videntur, imperat, et volun-
tatis potestati permittit actionem : et si jussus man-
datum prætereat, non ideo naturam demutat, neque
necessitatis legibus vincit inobsequentem, neque B
gratiam per vim aufert, neque intra necessitatem
dona contrahit, neque naturam pervertens, mentem
adulterat : sed ratione in dominatu suo relicta pœnis
delinquentem ad sapientiam revocat, Principi vero
rationi corporis habenas permittit, et animam cor-
pori veluti curriculo aurigam præficiens adhortatur,
ut ad cursum virtutis impellat. Tunc igitur, si ratio
sobria corporis habenas sustineat, cursum currit,
quo corona paretur : dormitabunda vero passioni-
bus tanquam equis per præcipitia, perque aspera
viarum fertur incogitans, et tandem defecta atque
ad terram afflicta trahitur pulvere sordida, sub prop-
rii cursum jugum captiva, ac vexata clamat : In-
felix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis C
hujus ? Nam per socordiam principatu prodito fit
serva passionum, et irrationabilibus passionibus
cum thronum ratio præter ordinem concesserit,
earum serva comperitur, ad quarum servitutum
fruentiam nata est. Itaque præter alia quibus homi-
nem Deus condecorasse videtur, etiam mentem
arbitrii libertate investivit, lege data ad voluntatis
exercitationem : et in arbore veluti tabula descripto
mandato intus additam dijudicandi vim excitavit,
ascripto in ligno parendi, aut non parendi discri-
mine. Hinc notum boni et mali lignum agnominari :
ab illis enim quæ hic didicit lignum appellatum est,
et hujus instructio ligni fuit appellatio. Quippe illic,

¹³ Rom. vii, 24.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(37) Καὶ προαιρέσεις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐπ' ἄμφω D
τὴν ἐξουσίαν μερίζουσα. Paria sunt illa Dama-
sceni lib. ii De fide orthod., c. 29 : "Ὅθεν καὶ τὰ
ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξούσια : ἀγονταὶ γὰρ μάλλον
ὑπὸ τῆς φύσεως, ἢ περ ἀγούσι. Διὸ [οὐκ] ἀντιλέγουσι
τῇ φυσικῇ ὁρέξει, ἀλλ' ἅμα ὀρεχθῶσι τινος, ὁρμῶσι
πρὸς τὴν πράξιν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, λογικὸς ὢν, ἀγεὶ
μᾶλλον τὴν φύσιν, ἢ περ ἀγεταί. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος,
εἴπερ ἐθέλει, ἐξουσίαν ἔχει ἀναγκαιόσαι τὴν ἴρεξιν,
ἢ ἀκολουθῆσαι αὐτῇ. Hinc bruta carent arbitrii li-
bertate : nam aguntur potius a natura, quam agunt.
Quare neque naturali appetitui contradicunt, sed si-
mul ac aliquid appetierint, ruunt in opus. Homo vero,
ratione præditus cum sit, agit naturam potius quam
agitur. Quare etiam, dum appetitui movetur, fucul-

μερίζουσα (37), οὐδὲ λογισμοῦ διάκρισις ζυγοστα-
τούσα τῶν πρακτέων τὴν αἴρεσιν · ἀλλ' ὁμοῦ τε κε-
λεύει φύσιν, καὶ ἐς τὸ πράττειν ἐπέιγεται μὴ πολυ-
πραγμονοῦντα τὸ πρόσταγμα. Ἄνθρωπος δὲ λόγι-
τετίμηται, καὶ προαιρέσει κεκόσμηται, καὶ αὐ-
εξουσίῳ γνώμῃ ἀστράπτει, βουλήματι ἀδούλωντων ἔχων
τὸ φρόνημα, αὐτοδέσποτον ἔχων τὴν πρόθεσιν, ἀβία-
στον δεικνύς τῶν πρακτέων τὴν αἴρεσιν. Ἐντεῦθεν
τὸ μὲν ἐκλέγεται, τὸ δὲ πρὸς τὸ δοκοῦν παραπέμπε-
ται · καὶ τὸ μὲν ἀποστρέφεται, τῷ δὲ προστίθεται ·
καὶ βασιλεύων αὐτεξουσίῳ βουλεύματι, πλουτεῖ ταῖς
τῆς γνώμης αἰρέσεσι. Διὰ τοῦτο διδοῦς νόμον θεός,
οὐκ ἀνάγκην πρὸς τὸ πράττειν προστίθισιν, ἀλλ'
ἐντέλλεται τὰ δοκοῦντα, καὶ τῷ θέλει τὴν πράξιν
ἀφήσει, κἂν ὁ προσταττόμενος παραδράμῃ τὸ πρό-
σταγμα, οὐδ' οὕτως μεταλλάττει τὴν φύσιν, οὐδὲ
νόμοις ἀνάγκης δεσμεύει τὸν παρακούσαντα, οὐδὲ
ἀφαιρεῖ βία τὴν χάριν, οὐδὲ περισπᾷ τὸ δῶρον ἀνάγκῃ,
οὐδὲ νοθεύει τὴν γνώμην, παρατρέπων τὴν φύσιν ·
ἀλλ' ἔῳ τὸ τῶν λογισμῶν αὐτοδέσποτον, σωφρονίζει
τιμωραῖς τὸν πλημμελήσαντα · τῷ δὲ κρατοῦντι
λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐπέτρεψεν (38) · καὶ
καθάπερ ἄρματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ἡνιοχὸν ἐπι-
στήσας, τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς ἐλαύνει παρα-
κελεύεται. Ἐνταῦθα τοῖνον, εἰ μὲν νήφων ὁ λογισμὸς
ἀνέχῃ τὰς ἡνίας τοῦ σώματος, τρέχει δρόμον προ-
ξενῶντα τὸν στέφανον · ἐπιनुστάξας δὲ καθάπερ
ἵπποις τοῖς πάθεσιν, ἔλαθεν ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν
καὶ δυσχωρίας φερόμενος · καὶ τελευταῖον καταβλη-
θεὶς, ἔλκεται κεκονιμένος, αἰχμάλωτος · ἄρματος
οἰκελοῦ γενόμενος, καὶ συρόμενος κέκραγε · Ταλαί-
πωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἀπὸ τοῦ
σώματος τοῦ θανάτου τούτου ; Προδοὺς γὰρ βραθυ-
μία τὴν δεσποτελίαν, γίνεται δοῦλος παθῶν · καὶ πά-
θεσιν ἀλογιστοῖς ὁ λογισμὸς παραχωρήσας τὸν θρό-
νον, δοῦλος ἠλέγχθη τούτων, ὅφ' ὢν ἐτέχθη δου-
λεύεσθαι. Πρὸς τοῖνον τοῖς ἄλλοις, οἷς θεὸς τιμήσας
τὸν ἄνθρωπον φαίνεται, καὶ λογισμῷ αὐτεξουσίῳ
ὑπερεῖς ἀμφιέσας, δέδωκε νόμον αὐτῷ, γυμνάξων
τὴν αἴρεσιν · καὶ καθάπερ ἐν δέλτῳ τῷ φωτῷ διαγρά-
φας τὴν ἐντολήν, τὴν ἔκδοσιν κρυπτομένην διάγνωσιν
ἀνεκίνησε, ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς διαφορὰν ἐπὶ τοῦ
ξύλου προσγράψας. Ἐντεῦθεν γνωστὸν καλοῦ καὶ

tatem habet appetitum coercendi, aut sequendi, si
quidem libitum fuerit. Insignem hanc doctrinam La-
tinis ita notam facio.

(38) Τῷ δὲ κρατοῦντι λογισμῷ τὰς τοῦ σώματος
ἡνίας ἐπέτρεψεν. D. Gregorius in *Encomio Ma-
chabæorum* λογισμὸν νομῖν αὐτοκράτορα τῶν πα-
θῶν. Athenagoras, *De resurr.* : Ἠέφυκε δὲ (ψυχὴ)
ταῖς τοῦ σώματος ἐπιστατεῖν ὁρμαῖς. *Ingenium est
animi corporis appetitionibus præsidere.* Quem qui
servitio non oppresserit, quin potius in dominatu
suo retinuerit supra hominem, evehitur a Pythagora
et Deus immortalis habetur :

Ἠνιοχὸν γνώμῃν στήσας καθ' ὑπερθεὸν ἀρίστην
Ἔσσειαι ἀθάνατος θεὸς ἀμείροτος, οὐκ ἐκεί θνητός.

πονηροῦ τὸ ξύλον ἐπονομάζεται· ἀφ' ὧν γὰρ οὗτος διδάχθη, ὑπὸ τούτων τὸ ξύλον ἐκλήθη· καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, τοῦ φυτοῦ προσηγορία. Ἐκεῖ γὰρ, ὡς ἔφη, τῷ Ἀδὰμ ἡ γνώσις ἐμελετᾶτο, καὶ τὸ λογικὸν ἐγυμνάζετο· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἔχε τὴν ἀπόλαυσιν ἀμετρον, στήσον μόνον τὴν χεῖρα πρὸς ἀτοπον βρῶσιν ἐπειγομένην. Δείξον τῇ τοῦ νόμου φυλακῇ, τὴν τοῦ νομοθέτου τιμὴν. Ἴδω τὴν γνώμην, ἵνα θαυμάσω τὸν φίλτρον. Δίδου μοι χάριν τὴν χεῖρα συστειλας, τὸν ὅλου παραδείσου βουτήρα, ἐνὸς ξύλου μόνον προτίμησον· σὲ δικαστὴν τῆς ἐμῆς ἐποησάμην τιμῆς· ἀμείβου τὸν εὐεργέτην περιφρονήσει τῆς γεύσεως. Διὰ τοῦτο σοὶ τὸν θάνατον φόβον τῷ νόμῳ προσήνεγκα, βοθηοῦντά σοι πρὸς τὴν παράνομον ὀρεξίν· κἂν ὁ λογισμὸς πρὸς αὐτὴν ὀλισθαίνῃ, τῷ φόβῳ στηρίζεται· νεῦρον γὰρ πρὸς ἐγκράτειαν ὁ τῆς παραβάσεως φόβος. Σὺ δὲ μὴ φόβῳ τὴν τιμὴν, ἀλλὰ πόθῳ προσένεγκε. Φυτὸν γενοῦ μείζον, τοῦ παραδείσου λαμπρότερον· δρέψομαι σου κἀγὼ τὴν ὑπακοήν, ὡς καρπὸν ἀγαθὸν τῆς προαιρέσεως. Προσένεγέ μοι ὄρων τὴν γνώμην· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. Πλάτυνον τῆς ἐπιθυμίας τοὺς ὄρους· νικᾷ γὰρ σου τὴν χρεῖαν, ἡ τῆς χορηγίας δαψίλεια· ἀντὶ πλούτου ταῖς ἐπιθυμίας παράδεισος. Ἄλλ' ὅπου τὸν νόμον γεγραμμένον ὄρεξ, ἐκεῖ τὸν πόθον ἀνάσταντε· παρ' αὐτοῦ ἀφῆν τῆς τροφῆς, ὡς ζωῆς δηλητήριον. Ἀπόστρεψε τὸ βλέμμα χειραγωγῶν πρὸς παράβασιν· φεῦγε τὴν θεάν, ἵν' ἔχῃς τὸ σώζεσθαι· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. Ἀκόλουθος ὁ νόμος τῷ χρόνῳ. Πρόσφορα τῷ καιρῷ τὰ ἐντάλματα. Ποῖον γὰρ ἂν νόμον ἤρμωσε τὸ, Μὴ φοβεύσῃς, τίνα; καὶ διὰ τί; Μὴ κλέψῃς, τὰ τίνας; καὶ, Μὴ μοιχεύσῃς, τὸν τίνας; Ποῖον γὰρ ἂν αὐτὸν κάλλους βέλος ἐτόξευεν ἕτερον, ἵνα τὴν βολὴν φυλαξάμενος, φύλαξ γένηται τοῦ προστάγματος;

γ'. Τέως μὲν οὖν ὁ Ἀδὰμ ἀκίνδυνος ἀπήλασε, καὶ ἦν ἀβλαβὴς ἡ τρυφή, ἀμικτος ὀφιδόδους ἰοῦ. Ἄλλ' ἤγειρεν ἡ θεὰ πρὸς βασκανίαν διάβολον, καὶ πληγὴς οἷς ἔβλεπεν, ἀντιπλήττειν πειρᾶται τὸν πληττοντα. Εἶδε πάσης κτίσεως ἔξουσίαν ἀμέριστον, εἶδε θαλάττης δεσποτείαν ἐγχειρισθείσαν, ζῶων ὑποκυπούσας ἀγέλας, παράδεισον οἰκητήριον, νύμφην χειρὶ πλατωμένην Θεοῦ, προῖκα δεδομένην τὴν κτίσιν, νυμφοστολῶντα Θεὸν, καὶ φθόνῳ βαλλόμενος, ὅρῃν ὁ θηριώδης ἐνδύεται· ὄφεις ἡνίοχος, μετὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἡνιοχίαν (59) καθίσταται, πράξειςιν ἀτίμοις ἀτίμως ἐπισυρόμενος. Ὁ γὰρ προσκρούων Θεῷ, καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, τιμωρίαν ἔχει τὴν ἀτιμίαν. Οὕτω τοῖνον ὄφεις ὑποκριτῆς γεγονώς, πρόσσεισι τοῖς ἐπιβουλευομένοις τὸν κηδεμόνα μιμούμενος, καὶ τῷ Ἀδὰμ τέως ἀφείλε τὸ τῆς συζυγίας εὐχείρωτον, ἕτερον περιεξέρχεται μέρος, ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοι-

⁵⁵ Exod. xi, 13-15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Μετὰ τὴν τοῦ ἀέρος ἡνιοχίαν. Intelligit potestates tenebrarum harum. Sunt illa quoque Pide mellitissima :

... Ἡνιοχῶν δὲ τοὺς χρόνους

uti dixi, Adamo excolebatur intelligentia, et exercebatur ratio : *Ex omni ligno paradisi comede : de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas.* Fructum habe citra modum ; manum duntaxat abstine ab esu insulso et superfluo. Quo id pretio sit legislator, observatione legis propala. Perspectum tui habeam animum, ut amoris tui vim in pretio habeam : gratus esto manum contrahendo, **14** antefer totius paradisi largitorem unico ligno : honoris mei arbitrum te statui, par bene merenti refer gustatus contemplatione. Ideo mortis terrorem cum lege tibi obtuli contra nefariam appetentiam auxilio futurum ; et si mens ad eam inclinet, terrore oblecto firmatur : est enim temperantiæ nervus prævaricationis metus. Tu vero non terrore, sed amore honorem mihi defer. Tu major cum sis, esto planta paradiso illustrior, et voluntariæ tuæ obedientiæ carnam fructum bonum. Offer mihi muneri inentem. *De omni ligno paradisi comede.* Prolata cupiditatis tuæ terminos ; quandoquidem usus tuos rerum concessarum excedit affluentia. Paradisus cupiditati sit pro divitiis : verum ubi legem scriptam vides, ibi desiderium coerce, ibi recusa cibi contactum, ut vitæ venenum. Averte oculos, ne ad transgressionem traducant : fuge spectare, ut salvari possis. *De omni ligno paradisi comede.* Accommodata temporis lex, congruunt edictiones cum tempore. Nam qui apposita possit esse lex, *Non occides ? quem ? cur ? Non furtum facies ?* quorum, cuius ? *Non mæchaberis* ⁵⁶ ? quicum ? cuius ? *Ecquod enim aliud potuit in ipsum pulchritudinis telum jaculari, ut ictu devitato mandata conficeret ?*

3. Tunc igitur Adam periculi expertus deliciabatur, et erat voluptas innoxia, carens admistione serpentini veneni. Sed ad invidiam excitus est diabolus spectando, et eorum, quæ viderat, visione saucius, ferientem referre connititur. Vidit in omnem creaturam integram potestatem, vidit in ejus manu maris imperium, subjectos animantium greges, paradisum pro domicilio, sponsam divina fictam manu, in dotem creaturam datam, sponsæ ductorem Deum, et ictus invidia serpentem efferatus induit, post aeris rectionem serpentis rector constituitur turpi facinori turpiter adrepens. Nam qui Deum offendit, satis ei supplicii est dedecus, vel ante supplicium. Itaque serpentis facie personatus insidiose meditata aggreditur, curatorem imitans, et Adamo tantisper conjugii negotium sinens sub manu succedere alias obit partes, per **15** latus hominis structuram sub-

Ἐν ἑπτακύκλοις ἡμερῶν περιδρόμοις, Septemplici dierum circulo regit, Et aurigatur omne tempus.

tuere inceptat : *Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis ex omni ligno paradisi* ¹⁶ ? Humanitatem simulat, cum ad eadem accurrat, et commiserationis obtentu conatur servum cum Domino committere. Vidi vos, inquit, in omni bonorum affluentia non ausos frui, et condolens veni : videbam in medio paradisi esurientes, et in partem tristitiæ veni. Nam quæ consilio, dic mihi, cibo Deus interdixit ? quid, spectabili re commonstrata, usu privavit ? cui oblationem hanc recondit ? cui vobis ablata dona reservat ? Satius erat non dedisse, quam dato interdixisse. Paradisum dedit, et cibum non concessit. His vocibus auditum subvertit, et rationem obsidet, utque mens animi fluctuet, facit : percussit autem, ut conscientiam lædat. Verum ad insidiatorem respondet mulier, et insidiantem corrigere vult. Quid te, mulier, simulatione inquinans ? mendacium audisti, mendacii artificem fuge, aversare mendacii patrem, obsiste silentio ejus machinis, inefficax ejus solum fac auribus oppilatis. *De fructu lignorum*, inquit, *quæ sunt in paradiso, vescimur : de ligno autem scientiæ boni et mali præcepit Deus, ne comederemus. In quocunque enim die comederitis, morte moriemini* ¹⁷. Exarmasti te, mulier, Dei voce diabolo credita. Quid ille igitur ? *Nequaquam moriemini* ¹⁸. O sententiam execrabilem, et plenam audaciæ vocem ! Deus mortem transgressoribus statuit, et diabolus vitam contra legem agentibus spondet. *Nequaquam morte moriemini*. Furtim demit mortis terrorem, ut legis munimenta deprædetur ; pœnam adulterat, quo ad legem perfringendam propellat ; excusso timore pœnaque sublata, contra Deum bellum conflat : *Scit enim Deus quod in quocunque die comederitis ex eo, experientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* ¹⁹. Non per amorem, inquit, sed per invidiam arbore interdixit ; privavit esu, ut divinitatis aditu prohibeat. Quid ergo fugis, mulier, plantam, cujus ope Deus eris ? quid cibum, per quem pares cum imperante sitis, repudiatis ? **16** *Vere homicida erat ab initio* ²⁰. Postquam enim his duobus Adamum vidisset munitum, mortis metu, ac vitæ promissis, quibus ipsum munire Deus occupaverat, eadem imitatur et dæmon. Et morti quidem illud

χωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον (40) ἔρχεται· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός· Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ; Ὑποκρίνεται φιλανθρώπιαν ὁ πρὸς φόνον δραμῶν, καὶ συγκρούει ἐπιχειρεῖ τὸν κλέετην πρὸς τὸν Δεσπότην, συμπαθείας προσχήματι. Εἶδον ὑμᾶς, φησὶν, ἐν ἀγαθῶν περιουσίᾳ τυχεῖν οὐ τολμῶντας, καὶ συμπαθείας ἐλήλυθα. Εἶδον ἐν μέσῳ παραδείσου λιμῶντοντας, καὶ τὴν λύπην μεριζόμενος ἤλυθον (41). Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βουλόμενος ὁ Θεός τὴν βρώσιν ἐκώλυσε ; τί δείξας τὴν θέαν, τῆς πείρας ἐστέρησε ; τίνας ταμιεύεται τὴν ἀπόλαυσιν ; τίνας φυλάττει τὸ δῶρον ὑμῶν ἀφαιρούμενος ; Ἀμεινον ἦν, εἰ μὴ ἐδεδώκει, ἢ δεδωκώς ἐκώλυσε. Παράδεισον ἔδωκε, καὶ τὴν βρώσιν οὐ συνεχώρησε. Ταύταις ταῖς φωναῖς τὴν ἀκοὴν ὑπεργάσεται (42), καὶ πολιορκεῖ τὸν λόγον, καὶ κυμαίνει τὴν γνώμην. Ἐπλήξε τὴν ἀκοήν, ἵνα βλάβῃ συνειδησιν. Ἄλλ' ἀποκρίνεται πρὸς τὸν ἐπίβουλον ἡ γυνὴ, καὶ διορθοῦσθαι τὸν ἐπιβουλεύοντα βούλεται. Τί σαυτὴν, ὦ γύναι, μολύνεις ταῖς ὑποκρίσεσιν ; Ἐφόρσας τὸ ψεῦδος, φαῖγε τὸν τοῦ ψεύδους ἐργάτην, ἀποστρέφου τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα, ἀντίστησον αὐτοῦ ταῖς μηχαναῖς τὴν σιγὴν· ἄπρακτον αὐτῷ ποιεῖ τὸ βέλος, τὴν ἀκοὴν ἀποφράσσει. Ἄπὸ παντός, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγόμεθα (43), ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, εἶπεν ὁ Θεός, οὐ φαγόμεθα ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ δ' ἄν ἡμέρα φάγησθε, θανάτῳ ἀποθνήσκεισθε. Ἐγύμνωσας σαυτὴν, ὦ γύναι, τῶν ὅπλων, Θεοῦ φωνὴν τῷ διαβόλῳ καταπιστεύσασα. Τί οὖν ἐκεῖνος ; Οὐ θανάτῳ, φησὶν, ἀποθνήσκεισθε. Ὁ γνῶμης μιανᾶς, καὶ φωνῆς τολμηρᾶς ὁ Θεός τοῖς παραβάσι θάνατον ἀποφαίνεται, καὶ διάβολος ζωὴν τοῖς παρανομοῦσιν ἀνταπαγγέλλεται· Οὐ θανάτῳ ἀποθνήσκεισθε. Κλέπτει τὸ θανάτου τὸν φόβον, ἵνα ληστεύσῃ τῆς ἐντολῆς τὴν ἀσφάλειαν. Νοθεύει τὴν τιμωρίαν, ἵνα πρὸς παρανομίαν προτρέψῃται. Σαλεύσας τὸν φόβον, γυμνώσας τῆς τιμωρίας, σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον (44). Ἥδει γὰρ ὁ Θεός ὅτι ἢ ἄν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὕμων οἱ ὀφθαλμοί· καὶ ἑσσησθε, ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Φθόνῳ, φησὶν, ὑμᾶς, οὐ πάθῳ τοῦ δένδρου κεκώλυκε. Ἀπεστέρησε βρώσεως, ἵνα κωλύσῃ θεότητος. Τί οὖν ψεύ-*

¹⁶ Gen. iii, 1. ¹⁷ ibid. 2, 3. ¹⁸ ibid. 4. ¹⁹ ibid. 5. ²⁰ Joan. viii, 44.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) Ἄπὸ πλευρᾶς τοιχωρυχεῖν τὸν ἄνθρωπον. Translatio una sumpta est a gladiatoribus, quorum esse proprie latus petere luculente pridem ostendit J. Lipsius princeps litteratorum *Saturnalium* l. xi. Altera ab effractoribus, ut lc. loquuntur, ut Plautus a *parietum perfossoribus*.

(41) *Τὴν λύπην μεριζόμενος ἤλυθον*. Divus Chrysostomus *Oratione de S. Romano* dixit τιμωρίαν μεριζεῖν pro *participare suppliciiis*. Ut animo consentiebat par illud amicorum : ita voce. Nec semel in nobis monstrandi cura.

(42) *Ἀκοὴν ὑπεργάσεται*. Respondent hæc ante posito τοιχωρυχεῖν. Nam ut ἐργάσθαι proprie est *terram aratro moliri, et ventere ἀπὸ τῆς ἔρας, unde*

ἔργον εἰ ἐργάζομαι, et rectissime scripsit etymologus : Ἐργατῆται οἱ γητόνοι, nec jure alii exterrunt ita ὑπεργάσσομαι transferunt ad clanculariam τοιχωρυχοῦντος serpentis quasi suffossionem. Eo vertimus, *Auditivum subterit*.

(43) *Βρώσει φαγόμεθα*. Biblia priorem vocem prætermittunt.

(44) *Σαλπίζει τὸν κατὰ Θεοῦ πόλεμον*. Totidem verbis, æque. Nam ex eo quod bellum tuba canitur *constari* dicitur. Et in Glossis : *Tubicen, flator*. Nisi si mavis id esse ab animorum tumida ira juxta illud :

. *Et aperta tumescere bella.*

γεις, ὦ γύναι, φυτὴν δι' οὗ γενήσῃ Θεός (45); τί παραιτεῖσθε βρώσιν, δι' ἣν Ἴσοι τῷ προστάξαντι γίνεσθε; Ἀληθῶς ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ δυοῖν τούτοις τοὺς περὶ τὸν Ἀδάμ ὄρων ὠχυρωμένους, θανάτου φόβῳ, καὶ ζωῆς ἐπαγγέλμασιν, οἷς αὐτοὺς ὁ Θεὸς προλαβὼν ἠσφαλίσατο, μιμείται τὰ αὐτὰ καὶ αὐτός. Καὶ τῷ μὲν θανάτῳ τὸ, *Οὐκ ἀποθανεῖσθε, προβάλλεται*, ἀντὶ δὲ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἰσοθέοις ἐλπίσιν ἐπέτρωσεν· ἵνα λύσας τὸν φόβον, καὶ ταῖς ἐλπίσιν φαντάσας, εὐκόλως σὺλῃσῃ τὸ πρόσταγμα, ἐργαστήριον παραβάσεως τὸν παράδεισον ἐργαζόμενος. *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Ταύτην μοι παρατήρει τῆς λέξεως τὴν ἐπιβουλήν, ἀδελφῆ, πάσης ἀσεβείας μητέρα καὶ ῥίζαν ὑπάρχουσαν. Ἑλληνισμὸς γὰρ δι' αὐτῆς ἐβλάστησε, καὶ αἱ τῆς ἀσεβείας αἰρέσεις ἐντεῦθεν ἐτέχθησαν. Τοῦτο γέγονεν αὐτῷ πρωτότοκον κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανήμα, τὸ πείσαι δυνηθῆναι τοὺς ἀνθρώπους γενητὴν τὸ θεῖον νομίζεσθαι. Τοῦτο πρὸς τὴν εἰδώλων ταπεινώσιν (46) τὴν τοῦ Θεοῦ κλησὶν καθήνεγκε. Διὰ ταύτην τὴν φωνὴν τὴν κτίσιν εἶναι Θεὸν ἐφαντάσθησαν. Διὰ ταύτην καὶ Ἄρειος τὴν φωνὴν κτίσμα τὸν Ἰῶν δογματίζεῖν ἐτόλμησε· διὰ ταύτην Εὐνόμιος τὸν Ἰῶν ἐξ οὐκ ὄντων ἀπεφῆνατο· διὰ ταύτην Ἀπολλινάριος τὸν Θεὸν ἀνθρώπων γενέσθαι νενόμικεν. Ἄνελε τὸ, *Ἔσεσθε ὡς θεοί*, καὶ πρόβριζος Ἑλληνισμὸς ἀναρπάσσεται. Ἄνελε κτίσμα τὸ θεῖον νομίζεσθαι, καὶ πᾶσα πέπτωκεν αἰρέσις Ἰησοῦ πολεμοῦσα. Ἐκείνων ἔχουσιν ἐργάτην οἱ γένησιν, καὶ σύνθεσιν, καὶ πάθος τῷ θεῷ προσάπτοντες. *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Φαντάζει θεότητα, ἵνα καταδικάσῃ θνητότητι, καὶ εἶπεν, ἂ ἤθελεν. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἡ γυνή, ὅτι ὠραῖον τὸ ξύλον εἰς βρώσιν*. Καίτοι καὶ πρότερον ἔβλεπεν, ἀλλ' ἐκαθάρευ[σ]ε τοῦ πάθους τότε τὸ βλέμμα. Ἀδούλωτον εἶχε τότε τὸν λογισμὸν καθαρότητι, τῆς δὲ ψυχῆς πεδηθείσης, ἐκοινωνεῖ τοῦ πάθους ἡ θέα. Οἶα γὰρ τῆς ψυχῆς τὰ βουλεύματα, τοιαῦτα τοῦ σώματος τὰ κινήματα. *Εἶδεν ὅτι καλὸν τὸ ξύλον (47) εἰς βρώσιν*. Ὡν οὐκ εἶχε τὴν πεῖραν, τούτων θαυμάζει τὴν γεῦσιν. *Καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἐφωγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς*. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; θάλλειν ἐτάχθης, καὶ ἐπιβουλεύειν ἐπήχθης; κοινωνὸς τῆς ζωῆς

⁴⁶ Gen. III, 6. ⁴⁷ ibid. 6. ⁴⁸ ibid. 7.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) *Γενήσῃ Θεός*. Mulieri serpens loquitur. Quam versionem non abhorruī, quod scirem Veneri id nominis tribui *Æneid.* II :

Descendo, ac ducente Deo. . . .

Pro quo genere plura apud Macrobiū lib. III, *Satur.* c. 8; Crinitium lib. XXI, c. 6; Arnobium lib. III *Contra gentes*. Quid quod Plautus adjectivo etiam femineo junxit? *Pænulo* scena *Dii illum* :

. Quoniam illa non bona

Harpusæ dixit, Deum esse indignam credidi,

Venerem scilicet, Græcorum imitatione factum, quibus Θεός utriusque generis est, ex quo Deus deduci innuit Servius.

(46) *Εἰδώλων ταπεινώσιν*. Manifesto versantur in errore, qui εἰδῶλα velut εἰδῶδυνα dicta putant :

A objicit : *Nequaquam morte moriemini*. At pro ligno vitæ vana spe divinitatis subito erigit, ut, soluto metu eaque spe proposita, mandati vim prorsus extenuet, sitque paradus offseina prævaricationis : *Eritis sicut dii*. Tu mihi, frater, hujusce dictionis insidias observato, quæ omnis impietatis parens ac radix exstiterunt. Siquidem per eam Græcorum superstitio pullulavit, et impietatis sectæ hinc proge nitæ sunt. Hanc primam machinam contra veritatem machinatus est, persuaderi posse hominibus ut pro Numine rem procreabilem ducant : hoc usque ad idolorum vilitatem Dei nomen disjecit; ob hanc vocem creaturam esse Deum imaginati sunt; ob hanc vocem Arius creaturam esse Dei Filium ausus est docere; ob hanc Eunomius Filium ex iis, quæ non sunt, decrevit esse; ob hanc Apollinarius Deum hominem fuisse censuit. Illud tolle : *Eritis sicut dii*, et Græcorum superstitio funditus eripitur. Tolle creaturam Numinis affectam dignitate, et tota concidit quæ cum Filio pugnat hæresis. Qui originem, qui compositionem, qui passionem cum Deo coherere faciunt, illum habent opificem : *Eritis sicut dii*. Divinitatis ingerit notionem, ut mortalitate condemnnet, dixit quæ volebat. *Vidit enim mulier, quod bonum esset lignum ad vescendum*⁴⁶. Prius equidem videbat, sed aspectum expurgaverat affectibus, et propter puritatem ratio in servitutem minime duci poterat. Anima vero passionum vinculis impedita cum oculo malum communicavit : qualia namque sunt animæ consilia, tales et corporis motus. *Vidit, quod bonum esset lignum ad vescendum*. Eorum quæ non erat experta gustum mirabatur. *Et tulit de fructu illius, et comedit, deditque viro suo*⁴⁷. Quid agis, mulier, Jussa es virum fovere, et ad insidias pervenisti? Formata es in vitæ societatem, et mortis conciliatrix inventa es? ut membrum sumpta es, et ut sagitta missa es? Quis rei tandem exitus? **17** *Cumque cognovissent se esse nudos, consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi perizoniata*⁴⁸. Jam seductionis fructum vindemiarunt. *Consuerunt folia ficus*. Ipsi nudati nudant arbores : circa arborem prævaricati, ab arbore tegumentum mutuantur. Hoc itaque in statu generis

res convenit, non appellatio. Item qui religionis impiæ simulacris tantum convenire censent, non legunt philosophos, qui *imagines* ad potentias nostras permeantes vocant εἰδῶλα, vulgo *species*.

(47) *Ὅτι καλὸν τὸ ξύλον*. Αἰρησῖτο καλόν. Theognis :

Ὅτι καλὸν φῖλον ἐστὶ τὸ δ' οὐ καλόν, οὐ φῖλον ἐστὶ.

Quod pulchrum charum, quod non pulchrum neque [charum].

Etymologus præter alia : Καλὸς ἢ παρὰ τὸ καλῶ, ἐκ τοῦ καλεῖν πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστον ὡς ἀγαθόν, ἐφ' ὃ ἄγαν θέομεν. Rationem ex Philone accipe : Ἀξίεραστον, μόνον τὸ καλὸν ἐστὶ.

parentes erant. Ridebat forte diabolus, cum de- core Dei conspurcasset imaginem. Tales enim dæ- monis sunt machinationes : cum voluptate sauciat et accusat pudendum in modum; ad ruinam impel- lit, et ruentes publicis ignominie notis consignat. Verumenimvero misertus erroris Deus, ad arrigen- dum currebat. Currebat autem non mutatione loci, sed imagine quadam terribili præsentiam contesta- tus. Illi terrore percussi, seipsos transgressionis accusatores ac testes exhibentes, exsilio suo suffra- gantur. Deus vero territans incessu strepenti com- pellat humanissime : *Adam, Adam, ubi es* ³³? O Do- mini in homines amorem! Tanquam ignarus quærit quem ipse fugabat, et tanquam non videat, qui re- bus adest omnibus, compellat : *Adam, Adam, ubi es?* Ubi mihi manuum mearum opus? ubi animata meæ dignitatis imago? ubi mei paradisi custos? *Adam, Adam, ubi es?* ex immenso amore compellatio la- mento assimilis. *Ubi es?* ubi mutui congressus quid- libet interfandi libertas? ubi nostræ consuetudinis confidentia? ubi tuæ dignitatis celsitudo? pro amico fugitivus? ades coram compellente. Ostende melico transgressionis ulcus; ostende plagam nuditatis : medicamenta habeo vulnere potiora, habeo subsi- dium, qui serpentis morsum cures. His frelius ar- rectusque vocibus, qui latebat, foras prospectat, et ad responsionem nonnullam sumit audaciam, talia secum volutans : Profecto Deus appellare me non dedignatur, et verbis accersit, neque violentium ful- men in me jactit suum, neque, quam prius intermi- natus erat, mortem immittit. Nonne ergo clamantem exaudiam, quem legem ponentem non audivi prius? *Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* ³⁴. Nihil opus est instructa verbis ac- cusatione; mei nudatio verissima est accusatrix, non personata. Quid tandem Deus? *Quis indicavit tibi, quod nudus esses, nisi quod* **18** *ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti* ³⁵? Ut ju- dex advenit, ut medicus rogat, et ad iudicium feren- dum cum accessisset, ut amicum increpitat. Hæc- cine, inquit, beneficentiæ meæ refertur gratia? hoc- cine pro adeptis animi grati munus? Hic respon- sionis egere, hæreret, in mulierem audax facinus transferre, vitæ societatem causari et criminari : illa in serpentem prolapsionis culpam derivare. Deus vero seductos ad sapientiam ab errore volens revo- care punit seductorem; dixit enim serpenti Domi- nus Deus : *Quia fecisti hoc, maledictus es inter om-*

Α ἐπλάσθης, καὶ θανάτου πρόξενος ἀπηλέγχθης; μέλος ἐλήφθης, καὶ ὡς βέλος ἐπέμφθης; Τί οὖν τὸ τέλος; Καὶ ἐγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ ἐβράβησαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποιοῦσαν ἑαυτοῖς περιζώματα. Ἡδὴ τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης (48) ἐτρέψησαν. Ἐβράβησαν φύλλα συκῆς. Αὐτοὶ γυμνωθέντες γυμνοῦσι τὰ δένδρα· περὶ φυτὸν πλημμελήσαντες, παρὰ φυτοῦ τὴν σκέπην δανεῖζονται. Ἐν τοιοῦτοις μὲν οὖν οἱ τοῦ γένους πατέρες. Ἐγέλα δὲ ἄρα ὁ διάβολος, αἰσχύνῃ μολύνας τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ δια- βόλου τὰ μηχανήματα, μεθ' ἡδονῆς τιτρώσκει, καὶ μετ' αἰσχύνῃς ἐλέγχει. Ὡθεὶ πρὸς πτώσιν, καὶ στη- λιτεῦει πεσόντας. Οἰκτεῖρας δὲ τὴν ἀπάτην Θεός, πρὸς διόρθωσιν ἔτρεχεν. Ἐτρέχε δὲ οὐ τόπον ἀμεί- βων, ἀλλὰ διὰ τινος φοβερά; βίβρωσ τὴν παρουσίαν πιστούμενος. Οἱ δὲ τῷ φόβῳ πληγέντες, ἑαυτοὺς κατη- γόρους καὶ μάρτυρας τῆς παραβάσεως ἔχοντες, φυγὴν ἑαυτῶν καταψηφίζονται. Φοβήσας δὲ τῷ τοῦ περιπάτου κτύπῳ, Θεὸς τῇ κλήσει φιλανθρωπίεσται, λέγων· Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ (49); Ὡ φιλανθρωπίας Δεσπότης ὡς ἀγνοῶν ζητεῖ, ὃν αὐτὸς ἐφυγάδευσε, καὶ ὡς οὐχ ὀρῶν καλεῖ ὁ τοῖς πᾶσι παρών. Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Ποῦ μοι τῶν ἐμῶν χειρῶν τὸ πλα- στούργημα; ποῦ τῆς ἐμῆς ἀξίας; ὁ ἐμψυχὸς ἀνδρίας; ποῦ τῆς ἐμῆς φουτοργίας ὁ φύλαξ; Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Θρηνώδης ἐκ φιλοστοργίας ἡ κλήσις· Ποῦ εἶ; Ποῦ σοι τῆς ἐμῆς ὀμιλίας ἡ παρῆρσις; ποῦ σοι τῆς πρὸς ἐμὲ συνηθείας τὸ θάρσος; ποῦ σοι τὸ τῆς ἀξίας ὕψος; ἀντὶ φίλου δραπετῆς; φάνηθι κα- λούντι. Δεῖξον τῷ Ιατρῷ τὸ πῆς παραβάσεως ἔλ- λος· δεῖξον τὴν πληγὴν τῆς γυμνώσεως· ἔχω γὰρ φάρμακα τοῦ τραύματος ἰσχυρότερα, ἔχω βοηθή- ματα, δι' ὧν θεραπεύω τὰ τοῦ βρωεως δῆγματα. Τοῦ- τοις θαρσῆσας τοῖς ῥήμασι προκύπτει κρυπτόμενος, καὶ τολμᾷ τὴν ἀπόκρισιν, τοιαῦτα καθ' ἑαυτὸν βου- λουσάμενος· Ὅλωσ ἀξιοὶ με κλήσεως ὁ Θεός, καὶ φωνῇ μεταπέμπεται· καὶ οὐ σκηπτὸν ἐπαφίσειν (50), οὐκ ἐπάγει θάνατον, ὃν καὶ προηπείλησεν. Οὐκοῦν ἐπ- ακούσω βοῶντος, μὴ προακούσας νομοθετοῦντος. Τὴν φωνὴν σου ἤκουσα περιπατοῦντος (51), καὶ ἐφο- βήθη, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Οὐ χρεῖα μοι ῥημάτων κατηγορούντων, αὐτοπρῶσπον φέρω τῆς ἀμαρτίας ἐν τῇ γυμνώσει κατήγορον. Τί οὖν ὁ Θεός; Τίς ἀνήγγελέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐστελλάμην σοι, τούτου μό- ρον μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; Ὡς δικαστῆς ἦλθε, καὶ ὡς Ιατρὸς ἐρωτᾷ, καὶ δικάζειν ἐλθὼν, ὡς φιλῶ προσονεῖδίζει· Ἄδται, λέγων, τῶν παρ' ἐμοῦ σοι

³³ Gen. iii, 9. ³⁴ ibid. 10. ³⁵ ibid. 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(48) Τὸν καρπὸν τῆς ἀπάτης. Proprie : est enim ἀπάτη error viæ; ideoque verborum parvus, ac proprietatis retinens alibi simpliciter errorem verti.

(49) Ἄδὰμ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ. Septuaginta non geminant Ἄδὰμ, alia exemplaria ne quidem habent.

(50) Οὐ σκηπτὸν ἐπαφίσειν. Nihil de meo in- terposui; nam qui ἀφίσει abjicit, utique a se jactit,

sive suum; neque τὸ ἐπὶ otiosum est, quando respicit id in quod ferri fulmen potuisset. Quæ parvula qui insuper habent, quod incumbit, non vertunt; auctoris sententiam et fidem suam evertiunt.

(51) Φωνὴν σου ἤκουσα περιπατοῦντος. Basilius omittit ἐν παραδείσῳ, et textus communis vicis- sim περιπατοῦντος omittit.

δωρεῶν αἱ ἀμοιβαί; ταῦτα τῶν παρεσχημένων τὰ χαριστήρια; Οὗτος μὲν οὖν ἀπολογίας ἀπορεῖ, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα μεταφέρει τὸ τὸλμημα, τὴν τοῦ βίου κοινωνίαν τοῦ ἐγκλήματος ποιησάμενος αἴτιον· ἢ δὲ πρὸς τὸν ὄφιν μεταφέρει τὰ πταίσματα. Θεὸς δὲ σωφρονίζων τοὺς ἀπατηθέντας, κολάζει τὸν ἀπατήσαντα. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄφει· Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῆς γῆς. Ἡ μὲν ἀπόφασις κατὰ τοῦ φαινομένου ὄφειος φέρεται· ἢ δὲ τῆς ἀποφάσεως κολασίς κατὰ τοῦ ὑπεναντιοῦ ἐκπέμπεται. Δι' οὗ γὰρ ἠπάτησε, διὰ τούτου κολάζεται. Τῇ δὲ γυναίκι εἶπε· Ἐν λύκαις τέξει τέκνα. Ἡ τοῦ τῆς ἐντολῆς καρποῦ μὴ φεισαμένη, περὶ τοὺς αὐτῆς ἀνάσση καρπούς. Τῷ δὲ Ἀδὰμ εἶπαν· Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Τρυφῆς ἐφάνης ἀνάσσιος, τοῖς περὶ γῆν ἰδρῶσιν ὑπάρξεις κατάρατος, καὶ πόνοις μετρήσας τῆς ζωῆς σου τὸν χρόνον, τάφον εὐρήσεις τοῦ βίου διάδοχον.

8. Αὕτη τῆς κατὰ τῶν προγόνων καταδίκης ἀπόφασις. Σὺ δὲ μὴ βίβης τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας· οὐ γὰρ ἔστησεν ὁ Θεὸς ἄχρι τῆς κατάρως τὰ πράγματα· οὐκ ἀφῆκε χρηστῆς ἐλπίδος ὁ Θεὸς τὴν φύσιν χηρεύσαν. Χριστοῦ γὰρ παρουσία τῆς τοῦ πρωτοπλάστου λαίμαργίας ἰσχυροτέρα· καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων (52) διὰ παρανόμου βρώσεως ἀπατηθείσης, τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ὁ Μονογενὴς ἐνεδύσατο· καὶ τὸν δεῦτερον Ἀδὰμ περιβάλλεται, φαρμάκοις ἐναντίοις θεραπειῶν τὰ τραύματα. Ἀντέστησε παραδείσῳ τὴν ἔρημον· τῇ τρυφῇ, τὴν νηστείαν· τῇ διὰ ὄφειος ἀπάτη, τὸ δι' ἀνθρώπου κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπον· ἀντὶ τῆς Εὐας, παρθένον χωρὶς κατάρως ὠδίνουσαν, καὶ τόκον παρθενικὸν λύπης ἀρχαίας ἐλεύθερον, καὶ κόρην ἀνούμφευτον, ἀθάνατον νυμφίον γεννήσασαν. Οὗτος ὁ δεῦτερος Ἀδὰμ ἀπετέθη, ἀντὶ παραδείσου πρὸς οὐρανὸν ἀνηνέχθη. Ἐκεῖθεν τοξεύει τὸν ὄφιν, παρὰ τοῦ πατρὸς ἐπακούων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί (53) σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΟΓΜΟΣ Δ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Κάιν καὶ Ἀβελ.

α'. Πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς διδασκαλίας νόμος πρὸς τὸ λέγειν ἀνίστησι· πάλιν τὴν μικρὰν ἡμῶν ψεκᾶδα τὸν πνευματικὸν ἀρδεῦσαι παράδεισον ἐκδιάζεται. Πάλιν ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς τῆς λαμπρᾶς ἐστίας (54) ἐστιάτορας γενέσθαι παρακελεύεται. Ἄλλ' οὐ πίνης ἡ χάρις, οὐδ' ἄπορος ὁ χορηγός, ὅς τῆς ἀκοῆς τὴν πίστιν ὄρων, χορηγεῖ τῇ γλώττῃ, δι' ἡμῶν εἰς ὑμᾶς

⁵² Gen. III, 14. ⁵³ ibid. 16. ⁵⁴ ibid. 17. ⁵⁵ Psal. cix, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) Τῆς τῶν ἀνθρώπων. Exple φύσεως, γενεῆς, φυλῆς, sinilive.

(53) ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροί. Septuaginta invariata sententia, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου.

(54) Λαμπρᾶς ἐστίας. Cur exponi non possit, mihi nunc video. Ἔστια focum, seu quod malint poetæ larem significat. Apollonii Scholiastes ἐρέσται exponit ἔποικοι. Λακεδαιμόνιοι γὰρ τὴν οἰκίαν ἐστίαν φασίν. Paris scilicet appellatione res tota subnotatur, domus, familia. Eustathius, Iliad. B' : Ἀπὸ τῆς ἐστίας τῆς τοῦ πυρός, ὡς ἐκ μέρους τῆ ὄλον αἰ-

nia animantia et bestias terræ⁵². Contra serpentem, qui in conspectum venerat, fertur sententia; sententia vero poena in eum, qui contra stabat. Quo enim deceptus, eo punitur. Dixit quoque mulieri: *In dolore paries filios*⁵³. Tu cum fructu interdicto te non abstinueris, fructu uteri tui misere cruciaberis. Adæ vero dixit: *Maledicta terra in opere tuo*⁵⁴; deliciis tantis aperte indignus es, terræ cultioni, natisque inde sudoribus esto obnoxius, et cum labore vitæ tuæ spatium emensus, sepulcrum invenies vitæ succedaneum.

4. Hanc sententiam progenitores damnationis suæ tulerunt. Tu vero ne salutis spem projeceris: non enim execrationi creaturam Deus fecit obnoxiam, neque bona spe interim orbata natura. Namque Christi præsentia longe potentior est protoplasti voracitate, et hominum genere per gulam nefariam in fraudem inducto, Unigenitus, contrariis medicamentis curans vulnera, de homine corpus, in quod se insinualet, delibavit, et secundum Adam sibi circumjecit. Paradiso solitudinem objecit, jejuniū deliciis, serpentinae fraudi tropæum, quod per hominem contra diabolū statuit, Evæ virginem absque maledicti acerbitate parientem, et fetum virginem a veteris culpæ ægritudine liberum, et innuptam puellam, quæ sponsum generavit immortalē. Sic alter Adam progenitus in cœlum paradisi vicem evectus est. Inde serpentem jaculatur, audiens illud a Patre: *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*⁵⁵, cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO IV.

19 Ejusdem in Cainum et Abelum.

1. Rursus ad dicendum nos exstimulat docendi lex: vim rursus affert, ut irroratione levi spiritalem irrigemus paradisi; rursus pauperes nos adhortatur, ut luculenti foci convitatores simus. Sed non paupertina est gratia, nec inops choragus, qui auditorii fide conspecta linguam sic affatim instruit, ut per nos spiritales aquas in vos derivet.

xhμα. Eo Basilii paupertinam dicit sibi familiam, focum minime splendidum, unde opiparam suis mensam extruat. Est et ille Martialis locus hujus magnificentia removenda lib. viii, epigr. 67:

*Atget adhuc nudo clausa culina foco
Nudus focus. . . .*

Et Basilii, οὐ λαμπρὰ ἐστία mihi sunt idem prope. Et inquit Silius libro septimo:

Ante focos, mensæ. . . .

Cum illi ofim collabutum fuisset, aridam ab aquis A nuda verit in profluentem, et sitidntosam terram sitientibus pro medela dedit, ac rupem humoris expertem fontium dedit esse matrem. Tale enim est Numinis ingenium: virtute cum vincat, hominuni amore vinci. Quamobrem nequitiam tormentis sub- jicit, quibus voluntates castigat, sanans interim æ- gritudinem. Nam quorum fuerit Opifex, iis mederi non erubescit. Universam igitur Scripturam animi medicamentis confertim obsevit; præsertim quo loco Caini et Abeli historiam digerens, litterarum monumentis utriusque institutum palam consigna- vit, quo exstaret in posterum excitanda virtutis exemplum, et nequitie fugienda. Ut qui priscorum hominum contemplantur imagines, epigrammatum ope animum cujusque venantur; et quorum fre- quenter ætas memoriam exstinxit, ars colorum admisione laveterascentem naturam refluens eam juvenescentem oculis subjicit: sic ubi æs ignis vio- lentia mollium, et artis legibus obsecutum formas recipit ... et habitu conversationem prodit, veteres actiones una cum tempore transmittens, jucundam simul et ad videndum institutionem accommoda- tum monumentum relinquit, eoque ad imitandum quod intuentur jucunditate ipsa invitat. Sic et ma- gnus ille Moyses divinæ vocis conscriptor historia beneficio virtuti materiam substernens progenito- rum simulacra describit, non evanescentium colo- rum ope adjutus; 20 at lingua prophetæ gratia delibuta cum esset, virtutis elementa per litteras posteritati transcribit. Numera, si ita tibi quoque visum, præsentis historiæ compendia; vide fructum multiformem hinc enascentem, ac Deum primum specie corporea hominibus condescendentem, dein- de victimarum tolerantem: non quo cupiditati gra- tificetur, nullius siquidem Deus egens est, sed ut offerentium mentes instruat, iis se honorari fingit quibus Deo honorem habere se existimant. Docet de- nique quanta sibi justorum cura, vel post mortem. Neque enim ob cædem Cainum punivisset, nisi Abe- li vel interempti sollicitudine teneretur. Mortali enim vita per cædem justis privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur: quinimo mortis patrocinio facti contra eum, qui injuria affecti, plus possunt; quodque omnium est maximum, libera- tionem a morte, et resurrectionis sensum homini- bus fauste denuntiant. Primum enim justus Abelus leti portas intrat. Abelus secundum Pauli senten-

παθαπέμπων τὰ νάματα. Ἔδειξεν οὖν ποτε θαλῆσα· την ξηρὰν ἔρημον ὑδάτων κατάρβυτον, καὶ διψῶσαν ἤπειρον διψῶντων λαμα, καὶ πέτραν νοτίδος ἄμοιρον, μητέρα πηγῶν ἀπειργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον νικᾷ τῇ δυνάμει, καὶ νικᾷται φιλανθρωπιᾷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν πονηρίαν ὑποβάλλει ταῖς τιμωρίαις, δι' ὧν κολάζει τὰς γνώμας, τὴν νόσον λώμενος. Ὅν γὰρ ἐστὶ Δημιουργὸς, τούτων ἱατρὸς οὐκ ἀσχύνηται γενέσθαι. Πανταχοῦ μὲν οὖν τῆς Γραφῆς κατάλληλα σπείρας τῆς γνώμης τὰ φάρμακα, μάλιστα δὲ ἐν οἷς τὰ κατὰ τὸν Κάιν, καὶ τὸν Ἄβελ ἐδιοίκησε, καὶ καθάπερ στήλαις τοῖς γράμμασι τὴν ἐκαστέρου προαι- ρεσίην ἐδειξεν, ἀρετῆς προτροπὴν, καὶ κακίας φυγὴν καταλιμπάνων τοῖς ὑστερον. Οἱ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν τὰς εἰκόνας θεόμενοι, τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν ἐκάστου γνώμην θηρεύουσιν (55). ὧν ὁ μὲν χρόνος πολλάκις τὴν μνήμην ἐσύλησε, ἡ δὲ τέχνη κράσει· χρωμάτων μιμουμένη τὴν φύσιν παλαιωθείσαν, νεά- ζουσαν τοῖς ὄμμασι ἐδειξεν. Οὕτως ἔρα που καὶ χαλκὸς βρα πυρὸς μαλαχθεὶς, καὶ τοῖς νόμοις τῆς τέ- χνης πεισθεὶς, τὰς μορφὰς ὑπέδέξατο (56). καὶ τοῖς σχήμασι κηρύττει τὰ πολιτεύματα, πράξεις ἀρχαίας συμπαραπέμπων τῷ χρόνῳ, τέρφεως ὁμοῦ καὶ παι- δεύσεως τοῖς ὄρωσι καταλιμπάνων ὑπόμνημα, καὶ τῇ τέρψει τοὺς ὄρωντας ἀλείφων πρὸς μίμησιν. Οὕτως ἔρα καὶ ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῆς θεῆς φωνῆς συγ- γραφεὺς, τὰς τῆς ἀρετῆς ὕλας διὰ τῆς ἱστορίας κα- ταβαλλόμενος, τὰς τῶν προγόνων εἰκόνας ἐνέγραψεν· οὐ χρωμάτων ἀμαυρουμένων καλέσας συνέργειαν, προφήτου δὲ χάριτι τὴν γλῶτταν ἀρδεύσας, παιδευ- σιν ἀρετῆς ἀναγράφει τοῖς ὑστερον. Ἀρίθμησον τοῖνον, εἰ καὶ σοὶ δοκεῖ, τῆς παρουσίας ἱστορίας τὰ κέρδη. Βλέπε πολυεῖδῃ καρπὸν ἐντεῦθεν ἀναφύμε- νον· καὶ πρῶτον ἐκ φιλανθρωπίας σωματικαῖς ἐπι- φανείαις ἀνθρώπων συγκραταβαλίνοντα· δεύτερον θυ- σιῶν ἀνεχόμενον, οὐχ ἵνα πόθῳ χαρίσῃται· ἀνευθεὶς γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλ' ἵνα τῶν προσαγόντων παιδαγω- γήσῃ τὴν γνώμην, οἷς τιμᾶν ὑποπτεύουσιν, τοιού- τοις αὐτὸς τιμᾶσθαι σχηματιζόμενος. Εἶτα διδάσκει, πόση τῶν δικαίων, καὶ μετὰ θάνατον, ἐπιμέλεια. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὑπὲρ τοῦ φόνου τὴν Κάιν ἐκόλαξεν, εἰ μὴ τοῦ Ἄβελ καὶ φονευθέντος ἐφρόντιζε. Θνητῆς μὲν γὰρ ζωῆς δίκαιοι φονεῦμενοι ἀποστεροῦνται· ἐλπί- δος δὲ χρηστῆς οὐδὲ ἀποθανόντες ἐκβάλλονται· μάλ- λον δὲ τότε πλέον ἰσχύουσι, συνήγορον ἔχοντες κατὰ τοῦ ἡδικηκότος τὸν θάνατον. Καὶ τὸ μέγιστον πάν- των, θανάτου λύσιν, καὶ ἀναστάσεως ἐσφρησιν τοῖς ἀνθρώποις εὐαγγελίζονται. Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος (57).

CL. DAUSQUEH NOTE.

(55) Τοῖς ἐπιγράμμασι τὴν ἐκάστου γνώμην θη- ρεῖουσιν. Virorum imaginibus, aut statuis epi- gramma in epitaphium suppingi consuevit, rerum gestarum memoriam referens. Disertim Val. Max. lib. v, cap. 8: *Effigies majorum cum titulis suis idcirco in prima ædium parte poni solere, ut eorum virtutes posteris, non solum legerent, sed etiam imitarentur. Quem morem respicere videtur Basilinus. Nisi per ἐπιγράμματα membrorum descriptiones intelligen- gere, aptumque figuris oris compositionem mihi*

non prorsus improbetur.

(56) Τὰς μορφὰς ὑπέδέξατο. Quorundam verborum hiatus hic esto: est enim ἀναπόδοσις capite truncata.

(57) Ἄβελ γὰρ ὁ δίκαιος. Abelo nominis hujus auctor est Christus Math. xxiii. *Justus, hoc est, Sanctus, juxta illud:*

Ἐν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετῇ ὅστι. *Justitia in sese virtutem amplectitur omnem.*

πρώτος τὰς τοῦ θανάτου πύλας (58) εἰσέρχεται. Ἄβελ ἢ τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν Παῦλον, σκιά: *Αἵματι γὰρ ῥύσιν*· κρείττον λαλοῦντι κατὰ τὸν Ἄβελ. Ἐπρεπε γὰρ αἵματι δικαίου τῆς ἀναστάσεως σκιαγραφῆσθαι τὰς στήλας. Εἰ γὰρ θανάτου πρόφασις, ἡ παράβασις· ὁ τῷ θανάτῳ τὰς ὕλας οὐ χορηγήσας, μένει καὶ ἐν νεκροῖς διὰ τὴν γνώμην ἐλευθερός. Ὁ παραδόξων πραγμάτων! ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκειται γράμμα (59). Διὰ τί γὰρ οὐ πρῶτος Ἄδὰμ τὰς τοῦ θανάτου πύλας εἰσέρχεται, καίτοι τῇ παραβάσει κατὰ τῆς φύσεως αὐτοῦ καλέσας τὸν θάνατον; τί δὲ μὴ πρότερον τῇ Εὐζ τῆς τελευτῆς τὸ γραμματεῖον ὑπηγορεύετο, ἐφ' ὧν ἡ φύσις κατεδικάζετο; *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Ἄλλ' ἐνδίδωσιν ὁ Θεὸς πρῶτον ἀναιρεθῆναι τὸν Ἄβελ· ἐνδίδωσιν, οὐ προδίδωσιν· οὐ γὰρ αὐτὸς ἐξέδωκε τῷ θανάτῳ τὸν δίκαιον, ἀλλ' ἐπιόντα κατ' αὐτοῦ τὸν θάνατον οὐκ ἐκώλυσε, ἵνα τῷ κακῶς ἐπιόντι καλῶς ἀποχρησθῆται, ἵνα σαπρὸν ὑποβάλῃ τῷ θανάτῳ θεμελίον, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γραμματεῖον ἀδέβαιον γένηται. Δίκαιος γὰρ ἀδίκως ὑπὸ θανάτου κρατούμενος, ἔρημον δικαιολογίας κατασκευάζει τὸν ἄδην· καὶ τὸ τοῦ θανάτου προίμιον, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν ἐγγυᾶται. Ταύτην γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων τὴν κρίσιν εἰς ἑαυτὸν ἐκδεξάμενος, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος ἀδίκον ὑποδείξας δικαίως, κατέλυσε. Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον (60) εἰς ἑαυτὸν παρτιπέψας ὁ ἄδης ἀδίκως, καὶ οὐς εἶχε δικαίους δι' Ἄβελ διήγησις κρύπτει. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴν, εἰ δοκεῖ, ἔχειν γινώσκωμεν.

β'. *Ἐγὼ δὲ Ἄδὰμ ἔδωκα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν*. Καὶ τίς οὐκ οἶδεν ὅτι προλαμβάνει τὸν τόκον ὁ γάμος, γεωργίας τῶν κτισμάτων γενόμενος; Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὁ Ἄδὰμ ἐκ χοῦς διεπλάσθη, καὶ γῆ πρὸς ἀνθρώπου φύσιν ἀπετορευθῆ, πλευρὰ δὲ τὴν Εὐαν ἀπέτεκε, καὶ ἦνωσεν οὐ φύσεως νόμος, ἀλλ' ἐξουσία προστάγματος, ἵνα μὴ καὶ ταύτην ὑπολάβῃς παραπλησίαν ἐκείνοις εἶναι τὴν γένεσιν, ἐρμηνεύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως. Ὁ Θεὸς μὲν προσέταξεν, ἡ δὲ φύσις λοιπὸν

tiam Christi umbra: *Sanguinis aspersionem melius loquentem, quam Abel*¹¹. Conveniens enim erat iusti sanguine resurrectionis columnas adumbrari. Si enim mortis causa est praevaricatio, qui morti materiam non suffecit, vel inter vita functos ex aequitate liber manet. O res inopinatas! in mortis vestibulo resurrectionis tabula legitur. Cur enim non primus mortis portas ingreditur Adamus, quandoquidem a recta naturæ lege deerrans ipse mortem contra naturam accipit? cur non prius Evæ mortis sententia obnuntiatur? quos propter natura iudicatur. *Pulvis es, et in pulverem revertieris*¹². Sed primum Deus concedit Abelum tolli de medio (concedit, non prodit: non enim justum Deus morti dedit, sed in eum invadentem mortem non defendit), ut aggressoris nequitiam usu meliore commutet, ut victum morti subiciat fundamentum, mortisque jus infirmius evadat. Justus enim injuste a morte occupatus justæ causæ dictionem inferno eripit, et primam mortis viam, mortis dissolutionem fore spondet. Hanc enim in semet Christus excipiens **21** hominum causa controversiam patefacto mortis injusto dominatu dissolvit. Carnem enim impeccabilem per injuriam ad se trahens infernus, justos etiam, quos tenebat, per illam evomuit. Tantum thesaurum tegit instituta de Abele narratio! sed et ipsam, si videtur, dictionem animadvertamus.

ἔχειν γινώσκωμεν. Τοσοῦτον θησαυρὸν ἡ κατὰ τὸν

C. 2. *Adam cognovit uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain*¹³. Et vero quis nescit ut auverterint partum nuptiæ creaturarum procreatrices? Quippe postquam Adamus de pulvere conformatus est, et terra ad hominis naturam detornata, postquam latus Evæ edidit, et in unum egit non naturæ lex, sed facultas jubente Deo accepta, legum naturæ Moyses agit interpretem, ne Adam atque Evæ originem generationi assimilem esse arbitraris. Deus quidem imperat, natura vero ope-

¹¹ Hebr. xii, 24. ¹² Gen. iii, 19. ¹³ Gen. iv, 1.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(58) *Θανάτου πύλας*. Haustum e vatis ter maximi D fontibus:

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κείνος ὁμοῦς ἀτῆος πύλῃσι. Habes et νεπέριον πύλας in Euripidis *Hippolyto*. Sic locutus Theocritus, Dio Lucretius, alii. Forte de psalmo ix, id expressum D. Basilio ut etiam paulo post ἐν θανάτου προθύροις, cui adsimile illud Senecæ *Hippolyto*:

Deformis senii limin, transeat.

(59) *Ἐν τοῖς τοῦ θανάτου προθύροις τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀναγινώσκειται γράμμα*. Ductum e veteri consuetudine, qua orationum argumenta vel consultationum, vel re: agenda tabulis inscripta exponebatur, sive *proponēbatur*. Unde *propositum dicendi, aut faciendi* quidpiam natum puto. Notatum id Ulpiano in Demosthenem: Ἐπειδὴπερ σανίδας τινὰς ἐνέγραφον ἐχοῦσας τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ ἡ σκέψις, καὶ περὶ οὗ συνέληλύθασι καὶ προσέθεσαν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα γνῶσι πάντες περὶ τίνος ἐστὶν ἡ

ἐκκλησία. Nam asserculos quosdam inscribent, qui negotium haberent, super quo deliberare venissent in comitium, et proponebant ante comitium, ut intelligerent omnes super qua re conventus ageretur. Lampridius, *De Alex. Severo*: *Convenit a. Dies publice proponebantur, ita ut edictum penderet ante menses duos, in quo scriptum esset: Illa die, illa hora ab urbe sum exiturus*. Ex his quid sit edictum Assueri, seu potius Aman pendisse in Susan Hesteris, cap. 5, obscurum esse non potest. Si quis Basilium respexisse putet morem alterum leges in axtibus figendi et proponendi, non pugnabo.

(60) *Σάρκα γὰρ ἀναμάρτητον*. Ut orationis negligentia sentibus obsævit theologæ campos: ita nimia verborum religio labem intulit. Verti carnem *impeccabilem* ex Gellio lib. xvii, cap. 19. Sunt etiam nonnulla quæ sine auctore posui imperante necessitate, et veritatis studio; sed pauca, et theologis trita. Turpe, turpe est ex campo veritatis ac veræ scientiæ ad verborum angustias revocari.

ram suam conferens accedit. *Cognovit Adam uxorem suam Evam, quæ concepit, et peperit Cain.* Restant venter, et conceptio, et dolor, et fetus, lata popularisque naturæ via, ac stata genituræ humanæ salio. Hinc exorsa est natura spicas rationabiles germinare. *Concepit et peperit*, non ex terra, non ex costa, sed ex alvo germen prodiit. Hoc parentes attonitos reddit. Vidit Eva spectaculum inopinabile, naturam numero propagatam, et partita corpora, remque miram promulgans creatorem contestatur: *Possedi hominem per Deum*⁴⁴. Re Deo ascripta, operis auctorem agnoscit. Et recte; *Per Deum creatorem eum, qui finxerat, non administrum proclamans.* Tu, Ari, Evam reverere, et syllabis cum Filio Dei velitari desine: reverere communem hominum matrem, voce Creatorem suspicientem, non contumeliam irrogantem. Desine Caini sacrificium, dum laudes occinis, imitari: quibus enim sacrificium offers, conviciis Deum collaudatum insectaris; quibus honorem habere te simulas, dignitate spoliās. Caini exemplo Creatori honorem offers sine honore. Deum confiteris, et creaturam facis, ac mox iterum hominem fuisse clamās, ex creatura in creaturam Creatorem transformans, et originem origine dicitas excipi, audiensque quod, cum carnem cepisset, animatam œconomiam **22** generis humani perfecit, ad naturam conceptionem refert, et Christi apparitionem summa cum impietate ejus interpretaris essentiam. Sed Eva non ita, verum: *Possedi hominem per Deum.* Novi, inquit, meam divini mandati transgressionem, novi a paradiso excidisse me. Iis quæ pertuli, docta sum. Agnosco punitorem, excepi pœnam, quæ ut magistra me ad errorem vindicet. Seductionis pericula sufficiunt, alteras insidias non admitto.

3. *Quæ concepit, et peperit Cain.* Primus partus est, qui primus naturæ fuit infestus; qui primus aperuit partioni cursum, primus morti portas patefecit; qui naturæ munere primus ad vitam venit, et primus vitio voluntatis in cædem ruit. Partum hunc Abelus excipit, ille quidem natura germanus, non voluntate. Aperuit enim discrimen animorum sacrificatio: hic enim per eam sui, ille Dei cognitus est amator. Siquidem Cainus sacrificionem multæ loco ducens rejectaneis sacrificiis honorem detulit honorato, adulterata mente cauponans pretium. Abelus vero longe aliter; qui cum donum lotus

⁴⁴ Gen. iv, 1.

ὑπηρετοῦσα μετέρχεται. Ἐγνώ δὲ Ἄδὰμ Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάιν. Γαστήρ λοιπόν, καὶ σύλληψις, καὶ ὠδίνες, καὶ τόκοι, ἡ πλατεῖα λεωφόρος τῆς φύσεως, ἡ ἔννομος γεωργία τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως. Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχνας βλαστάνειν ἡ φύσις (61). Συλλαβοῦσα ἔτεκεν, οὐκ ἐκ χοῦς, οὐκ ἐκ πλευρᾶς, ἀλλ' ἐκ γαστρὸς ἀνεβλάστησε. Τοῦτο πρὸς ἐκπληξιν τοὺς τεκόντας ἐκίνησεν. Εἶδεν ἡ Εὐα θεῖαν παράδοξον, φύσιν ἀριθμῶ πλατυνομένην, καὶ μεριζόμενα σώματα, καὶ τὸ θαῦμα κηρύττουσα τὸν δημιουργοῦντα μαρτύρεται· Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ὁμολογεῖ τὸν πλαστουργόν, Θεῶ τὸ ἔργον προσφέρουσα. Καλῶς καὶ, διὰ τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὑπουργόν, ἀλλὰ δημιουργόν τὸν πλάστην κηρύττουσα. Αἰσχύνηται τὴν Εὐαν, Ἄρειε, καὶ παῦσαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ διὰ συλλαβῆς πολεμῶν· αἰδέσθητι τὴν κοινήν τῶν ἀνθρώπων μητέρα, θαυμάζουσαν τὸν Δημιουργόν διὰ τῆς φωνῆς, οὐχ ὑβρίζουσαν· παῦσαι τὴν τοῦ Κάιν θυσιαν ἐν τῇ δοξολογίᾳ μιμούμενος. Δι' ὧν γὰρ προσφέρεις τὸν ὕμνον, βλασφημεῖς τὸν ὑμνοῦμενον· δι' ὧν τιμᾶν προσποιῆ, τὴν ἀξίαν ληστεύεις. Ἄτιμον ὡς Κάιν τῷ Δημιουργῷ τὴν τιμὴν προσκομίζεις. Θεὸν ὁμολογεῖς, καὶ κτίσμα ποιεῖς, καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν ἀνθρώπων γεγονέναι κηρύττεεις, ἐκ κτίσματος εἰς κτίσμα μεταπλάττων τὸν κτίσαντα, καὶ γένειν γενέσεως ἀποτίκτεεις διάδοχον· καὶ ἀκούσας ὅτι σὰρκα λαθὼν ἐμφυχωμένην, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν εἰργάσατο, πρὸς φύσιν τὴν σύλληψιν οἴηθεις, τὴν φανέρωσιν εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἀσεβείας οὐσίαν ἐκλογιζόμενος (62). Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἡ Εὐα, ἀλλ', Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Οἶδά μου, φησι, τῆς θείας ἐντολῆς τὴν παράβασιν· οἶδα τοῦ παραδείτου τὴν ἔκπτωσιν. Ἐπαιδεύθην οἷς ἔπαθον. Ὁμολογῶ τὸν τιμήσαντα, ἐδεξάμην τὴν τιμωρίαν ἀσφαλείας διδάσκαλον. Ἀρκεῖ τῆς ἀπάτης ὁ κίνδυνος, δευτέραν ἐπιβουλήν οὐ προσδέγομαι.

γ'. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν. Ἐτέχθη πρῶτος, ὁ πρῶτος τῇ φύσει πολέμιος· ὁ πρῶτος ἀνοίξας τῷ τόκῳ τὸν δρόμον, πρῶτος ἠνέφεξε τῷ θανάτῳ τὰς πύλας· πρῶτος εἰς βίον δραμῶν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ πρῶτος εἰς φθόνον ἐλθὼν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως. Διαδέχεται τὸν τόκον ὁ Ἄβελ, ἀδελφὸς μὲν τὴν φύσιν, οὐκ ἀδελφὸς τὴν προαίρεσιν. Ἐδειξε γὰρ ἡ θυσία τὸ τῆς γνώμης διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ φίλαυτος, ὁ δὲ φιλόθεος δι' αὐτῆς ἐγνωρίζετο. Κάιν μὲν γὰρ τὴν θυσιαν ζημίαν ἠγούμενος, ἐκ τῶν ἀδοκίμων τὴν τιμὴν τῷ τιμωμένῳ προσεκόμιζε, νενοθευμένη γνῶμη τὴν τιμὴν καπηλεύων. Ὁ δὲ

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(61) Ἐντεῦθεν ἤρξατο τοὺς λογικοὺς στάχνας βλαστάνειν ἡ φύσις. Uberrimum proventum hominum hoc loquendi genus convolvit, quod Euripidi acceptum refero Phœnissis :

Γῆν, ἣ ποθ' ἡμῖν χρυσοπήληκα στάχυν
Σπαρτῶν ἀρήκεν.

Quæ terra nobis credidit Spartas novam
Messet aureis galeis micantem. . . .

(62) Ἐκλογιζόμενος. Ἐξ significat animi progressionem ex Christi manifestatione ad ejus naturam.

Ἄβελ οὐχ ὁσῶς ὁλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος (63), εὐκρινεῖ διανοία θεραπεύει τὸν κρείττονα, καὶ τὸν τῆς ποιμνῆς δοτῆρα, τοῖς τῆς ποιμνῆς ἐξαιρέτοις ἐτίμα, τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν συνάπτων τοῖς δώροις, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν συμπροσφέρων τῷ δεχομένῳ. Ταύτην ἑκατέρων ὁ συγγραφεὺς ὡς ἐπὶ τρυτάνης τῆς ἱστορίας ζυγοστατῶν τὴν προαίρεσιν, ἔλεγεν· Ἦνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν θυσίαν τῷ Θεῷ. Ἀκαρπος γνῶμη καρποὺς προσφέρει Θεῷ· ἢ ἀψυχος καρποφορεῖ, καὶ ὁ Κάιν εὐγνωμονεῖ ἀκάρπη ψυχῇ· διὰ τοῦτο ἄδεκτος ἢ τιμῆ. Ἐπίσχεθ θυσίαν ἀσεβεία συνεζευγμένην. Καὶ Ἄβελ ἠνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων, ἐν οἷς ἡ φύσις ἠρίστευσεν, ἐν τούτοις ἡ γνῶμη θαυμάζεται. Ἀκόλουθον οὖν ἑκατέροις τὸ τέλος. Ἐπείδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ. Ὅρων τὸν προσφέροντα, τότε [τὸ] προσφερόμενον δέχεται· πρῶτον τὴν γνῶμην, καὶ τότε τὴν δόσιν προσίεται. Ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν· ὄρων τὸν τρίτον, τὴν θυσίαν βδελύττεται· πρῶτον ὄρα τὴν προσφέρουσαν χεῖρα (64). Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τοῦ Ἄβελ, δῶρα καλεῖ, τὰ δὲ τοῦ Κάιν, θυσίαν ἐπονομάζει· ἃ γὰρ μισεῖ Θεός, θυσίαν ἐκάλεσεν, ἀδοκίμῳ προσηγορίᾳ τὴν θυσίαν ἀποστρεφόμενος (65)· ἃ δὲ προσίεται Θεός, ταῦτα κέκληκε δῶρα. Ἐνήλλαξε τὴν κλῆσιν παρὰ τὴν φύσιν, συνεξαλλάττων περὶ αὐτὰ τὴν τοῦ δεχομένου διάθεσιν. Ἄλλ' ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν. Εἶθε μετανοίας ἦν, καὶ μὴ μαιφονίας ἢ λύπη! Προσῆνεγκε τῆς μετανοίας ὁ Κάιν τὴν λύπην, τῆς προλαβοῦσης θυσίαν προτιμωτέραν. Δέχεται γὰρ ὁ Θεός τὸ δῶρον τὴν τῆς γνώμης κατάγνωσιν. Ἄλλ' ὁ φθόνος ἦν ὁ τῆς λύπης πατήρ, καὶ θυμὸς τὰ τοῦ φόνου προοίμια. Πραῦνεται τοῖνον δι' ἑαυτοῦ τὰ τῆς λύπης Θεός, κατὰ τοὺς τῶν ἱατρῶν φιλανθρώπους, οἱ καὶ ἀπογνόντες πολλὰκις τὸ πάθος, οὐκ ἀπογινώσκουσι τὰ φάρμακα. Καὶ φωνῆς μεταδίδωσι, καὶ λόγον χαρίζεται, καὶ σύμβουλος γίνεται. Ἰνα τί περίλυπος ἐγένου, Κάιν; καὶ Ἰνα τί συνέπεισε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἤμυνάμη σε, φησὶν, ἀτιμάσαντα, οὐδὲ πυρὶ τὸν ὄβριστὴν κατηνάλωσα. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ (66), σοὶ δέδωκα τῶν σῶν δωρεῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Ἀρκεῖ σοι πρὸς ἐπιστροφήν, ἢ τῆς θυσίας ἀποστροφή. Τρύφα ταῖς σαυτοῦ δωρεαῖς. Ἀτιμάζουσαν θυσίαν οὐδέχομαι. Μηκέτι τὴν

A spectaret, animo sincero Deum colit meliorem, et gregis datorem lectiori gregis portione honorabat, animi virtutem cum donis copulans, unaque animum ipsum offerens accipienti Deo. Hoc animi utriusque propositum conscriptor Moyses velut in historiae trutina librans dicebat: *Obtulit Cain de fructibus munera Domino*⁶³. Infructuosus animus fructus apportat Deo, carens anima fructus offert Deo, et Caino pulchre cum infructuosa anima convenit: quare honor a Deo admitti non potest. Differ sacrificium cum impietate conjunctum. *Abel quoque obtulit de primogenitiis*⁶⁴, in quibus natura optima commendabatur, animus spectatus est. Eventus igitur utrique congruens fuit: *Et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus*⁶⁵. Dona offerentem conspicatus, oblata quoque amplectitur. Primum animum, deinde donationem admittit. *Ad Cain autem, et ad munera illius non respexit*⁶⁶. Animadversis moribus sacra hæc execratur. Primum spectat..... eam, quæ offert manum. Quocirca quæ Abelus dona comportat, dona nominat; quæ Cainus, hostiam appellat, **23** improba ista appellatione hostiam aversatus; quæ vero admittit, dona solet indigitare. Mutavit Scriptura nomen præter naturam et indolem rei, acceptantes quoque circa ipsa demutans. *Iratusque est Cain vehementer*⁶⁷. Utinam pœnitentiæ, non parricidii dolor fuisset! Quippe tunc obtulisset Cain dolorem pœnitentiæ, qui pretio superasset antecedens sacrificium: doni namque loco retractationem consilii Deus admittit. Sed erat invidentia tristitiæ parens, et animositas quædam cædis præmia. Mitigat igitur per seipsum tristitiæ vim Deus de more humaniorum medicorum, qui, etsi malum desperent, spem tamen habent repositam in medicamine. Et voce communicat, et ratione quadam consilioque ab eo gratiam init. *Quare, inquit, iratus es? et cur concidit facies tua*⁶⁸? Non sum ultus abs te illata dedecora, neque flamma injuriam absumpsi. Ad te revertitur hostia, tibi dedi muneribus tuis frui. Tibi satis est ad animi conversionem hostiæ reversio; delicias cum donis tuis. Plenam turpitudinis hostiam non accipio. Desine damna tua lugere, peccasti,

⁶³ Gen. iv, 3. ⁶⁴ ibid. 4. ⁶⁵ ibid. ⁶⁶ ibid. 5. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ ibid. 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) Ὁλος δὲ τοῦ δώρου γενόμενος. Id est, cum Abel se non respiceret, sed totus donum suum spectaret, nempe ut esset probum. Methodius de Simenone: Ὁλος γέγονε τῆς ἐφείσεως, ὁλος γέγονε τῆς ἐλπίδος, ὁλος γέγονε τῆς χαρᾶς. *Cum totus esset in desiderio, totus in spe, totus in gaudio.*

(64) Πρῶτον ὄρα τὴν προσφέρουσαν χεῖρα. Sententia semiplena addendum enim: Εἶτα δὲ τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, εὐσέβειαν, aut simile quid; vel hoc ordine: Πρῶτον μὲν ὄρα τὴν τῆς ψυχῆς προθυμίαν, vel εὐσέβειαν, εἶτα δὲ τὴν προσφέρουσαν χεῖρα.

(65) Θυσίαν ἐκάλεσεν, ἀδοκίμῳ προσηγορίᾳ τὴν

D *θυσίαν ἀποστρεφόμενος.* Nota θυσίαν pro mactatione, et cæde cruenta animalis mactati ἐπονειδιστικῶς, abjecte quoque et contemptim *hostiam* verti. Notum e primo *Fastorum*:

Hostibus a domitis hostia nomen habet.

Quare vox est male ominata: etsi *hostis* olim numerabatur in honestis, Tullio teste in *Officiis*.

(66) Ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ. Malim αὐτῆς, θυσίας, scilicet. Tum quod mox subjiciatur, ἢ τῆς θυσίας ἀποστροφή: tum quod aliud respicere non possit; nisi forte δῶρον, quod abjunctius est.

conquiesce. Statne delictis prioribus modum. Ne invidentiam occisione cumules, ne facinus ueditatus obarmes manum, affectatam caelem et cogitatione susceptam deponere. Verum erat, ut apparet, Cainos immansueta bellua, labitur ipse, et gliscit ira, neque mora perturbationem moliebatur; sed perdurat caedem parturiens voluntas, dum animi flamma invidentia accensa caedem pariat. *Consurrexit Cain adversus fratrem suum, et interfecit eum*⁶⁷. Quid agis, o Caine? quid humanum gustas sanguinem? quid mortis viam doces, quam nondum didicisti? quid hominum carnifici naturae spolia concedis? quid insaturabilem ejus diducis ventrem? Fratrem praemittis orco contra te arribonem futurum? Laboriosus auditor pro animi sui perspicentia penitus inquirat, a quo Cainus caedem facere sit edoctus, unde sciverit plagam mortem afferre. Hominem mortuum conspexerat nullum. Nullius caedis audaciam suam antegressae spectaculum, quod ad imitandum invitaret, hausit: qui caedis igitur evasit perpetrator, qui nondum fuerat spectator? **24** Quid tandem dicemus? Hominum quidem interemptionem nullam ante viderat: at necem animalium ex percussione viderat saepe, in quibus naturam cognovit morte affectam, et ex indecentia quam viderat didicist cepitque audaciam. Eventa talia transfert ad Abelum, Justo tamen jugulationem non neglexit Deus, aq primum quaestione facta de caede caesum honorat. *Ubi, inquit, Abel frater tuus*⁶⁸? Naturae recordationem excitat, quo sensum animi permoveat. Quid ille? *Nunquid custos fratris mei sum ego*⁶⁹? Doctus serpentis artes, serpentis more loquitur. Dicebat ille errorem objiciens: *Nequaquam morte moriemini*⁷⁰. Hic rogatus: Haud, inquit, novi. Cognata vox ab eodem magistro missa, etiam Deum, qui audaci facinori praesens aderat, celat, mendaculo notitiam adimere sibi persuadens. Esto, dexteræ usum diabolo commodaris, cur etiam linguam commodasti? *Nunquid custos fratris mei sum ego*? O vocem ipsa caede magis execrabilem! o sententiam impiam, et linguae impietate tetrioram! Nec vero caede ipsa consopivit invidentiam; odia etiamnum renovat, cumque exosum Abelum non videat, contra fratris animum stomachatur, forte neceret, quod emor-

⁶⁷ Gen. 11, 8. ⁶⁸ ibid. 9. ⁶⁹ ibid. ⁷⁰ Gen. 11, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) *Μὴ προσθήσης*. Scribo, προσθήσεις. Item supra προσθήσωμεν, loco προσθήσωμεν. Etsi non ignoro eam voculam frequentius ei modo sociari.

(68) *Καλοῦντα*. Scribe, καλοῦσαν.

(69) *Θάνατον δὲ ζῶων ἐκ πληγῆς πολλακίς τεθέατο*. Quos in usus caesæ animantes? nisi ut homines vescerentur: dissentit ab iis Basilii qui carniem esum ante diluvium volunt inusitatum: si ad sacrificia, quod reor, falso Jeroboam jactat Aarone primum animantes immolasse apud Josephum, *Antiq. Jud.* lib. viii, cap. 8. Scribe ἐτεθέατο, jubeat

ζημίαν ὀδύρου· ἤμαρτες, ἡούχασον· στήσον ἄχρι τῶν φθασάντων τὰ πλημμελήματα, μὴ προσθήσης (67) τῆ φθόνῳ τὸν φόνον, μὴ καθοπλήσης μετὰ τῆς γνώμης τὴν χεῖρα, παῦσαι ἄχρι τῶν λογισμῶν τὰς ὀδύνας τοῦ φόνου. Ἄλλ' ἦν, ὡς εἰσικεν, ὁ Κάιν ἀτιθάσσευτος θῆρ, καὶ πταίων αὐτὸς καὶ θυμούμενος, οὐδὲ χρόνος· ἑαυτῷ τὸ πάθος ἐμάλαττεν, ἀλλ' ἔμενεν ἡ προαίρεσις ὀδίνουσα τὴν ἀναίρεσιν, ἕως ἡ τοῦ θυμοῦ φιλξ ἀναπτομένη τῷ φθόνῳ τὸν φόνον ἀπέτεκε. Ἀνάστη, φησὶν, Κάιν ἐπὶ Ἄβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Τί ποιεῖς, ὦ Κάιν; τί γένη αἰμάτων ἀνθρωπίνων; τὸν θάνατον τί διδάσκεις ὀδόν, ἣν οὐδέπω μεμάθηκας; τί τῷ τῶν ἀνθρώπων δημίῳ τὰς νομάς παραδίδως τῆς φύσεως; τί τὴν ἀκόρραστον αὐτοῦ διανοίγεις γαστέρα; ἀρραβῶνα κατὰ σαυτοῦ τὸν ἀδελφὸν τῷ ἔβη προπέμπεις; Ὁ μὲν οὖν φιλόπονος ἀκρατῆς λογισμοῦ συνέσει κινούμενος; ἐπιζητήσῃε πάντως, πόθεν ὁ Κάιν τὸ φονεύειν δέδιδαχτο; πόθεν ἤδει τὴν πληγὴν πρὸς θάνατον φέρουσαν; Ἄνθρωπον νεκρὸν οὐ τεθέατο· φόνου τῆς οικείας τόλμης οὐκ εἶχε προλαβοῦσαν θέαν καλοῦντα (68) πρὸς μίμησιν. Πῶς οὖν γίνεται θανάτου ποιητῆς, ὁ μήπω θανάτου γενόμενος θεατῆς; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἀνθρώπων μὲν ἀναίρεσιν οὐ τεθέατο πρότερον, θάνατον δὲ ζῶων ἐκ πληγῆς πολλακίς τεθέατο (69). Ἐμαθεν ἐν ἐκείνοις νεκρωθεῖσαν τὴν φύσιν, καὶ γέγονε τῆς ἀτόπου θέας μαθητῆς τόλμηρός· μεταφέρει τὸ πάθος ἐπὶ τὸν Ἄβελ. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐμελής τῆς τοῦ δικαίου σφαγῆς ὁ Θεός· καὶ πρῶτον ζητήσῃε τοῦ φόνου, τὸν φονευθέντα τιμῆ. Ποῦ, φησὶν, Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου; Ἰπομιμνήσκει τῆς φύσεως, ἵνα κινήσῃ πρὸς αἰσθησιν. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι*; Ὡς τῷ ὄρει μαθητεῦσας, τὰ τοῦ ὄρους φθέγγεται. Ἐκεῖνος εἶπεν ἀπατῶν, *Ὁ θανάτῳ ἀποθαρσίσθε*· οὗτος ἐρωτώμενος, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Συγγενῆς ἡ φωνή, τὸν αὐτὸν κεκτημένη διδάσκαλον, καὶ κρύπτει Θεὸν τὸν παρόντα τῆ τόλμῃ, κλέπτειν τῷ ψεύδει τὴν γνώσιν φαντάζεται. Ἔστω, τὴν δεξιὰν ἔχρησας τῷ διαβόλῳ· τί καὶ γλώτταν ἰδάνεις; *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι*; Ὡ φωνῆς τοῦ φόνου μισρωτέρας! ὦ γνώμης ἀσεβοῦς, καὶ γλώττης ἀσεβεστέρας! οὐδὲ τῷ φόνῳ τὸν φθόνον ἐκοίμισεν, ἀλλ' ἐτι νεάζει τῷ μίσει· καὶ μὴ ὄρων τὸν μισούμενον, ἀγανακτεῖ πρὸς τὴν γνώμην τοῦ Ἄβελ, καὶ λυπεῖται τάχα μηκέτι δευτέραν σφαγὴν ἐπάγειν τῷ τεθνηκότι δυνάμενος. *Μὴ*

quis, o ego laevus, si sequar! E-t enim Ionismus huic tempori vocalem istam demere, qui mox usus communis esse coepit. Marci cap. xv: Οἵτινες ἐν τῇ τάξει φόνον παποικήσεισαν. Repetit Basilii usus hunc saepicula. Oratione altera in Jonam: Φυγῶν γὰρ τῆς θαλάττης πεπέδητο κύμασιν, pro ἐπεπέδητο. Oratione in illud: *Venite post me*; et f. Μακαδονία σεσῶλητο. Ubi tamen non male reponimus, ἐσεσῶλητο. Antecedentibus orationibus, φονεύειν δέδιδαχτο, κεκαινούργητο τρόπος.

φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί ; Ἀληθῶς οὐκ εἶ φύλαξ, ἀλλὰ σφαγεύς. Οὐκ ἐπάχθης φυλάττειν μὴ καὶ ἀναίρειν προσετέχθης ; Φωνὴ τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἀπὸ γῆς. Ἀνεῖλες τὴν ζωὴν· ἀλλ' οὐκ ἀπέλιω τὴν φωνήν. Ὀπλισας κατὰ σαυτοῦ τοῖς αἵμασι τὸν κατήγορον, ἀθάνατον τῷ θανάτῳ τὸν ἀντίδικον ἐδειξας. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἢ ἔχανε τὸ στόμα (70) αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Ἦρπυσας τὴν γῆν αἵμασιν ἀδελφικοῖς. Πομφόλυγας κατ' αὐτῆς παρανόμους ἀφήκας· ἐραμιλλοὺς δέγας καρπούς. Στέρων καὶ τρέμων (70') ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· οὐκ ἐδέξω τὴν πᾶραινέσιν, δεσμεύου τοῖς πάθεσι, καὶ ὁ σὸς τρόμος γινέσθω νόμος τοῖς ὕστερον· περιθι τρέμων, ἔμψυχος νόμος τοῖς ὀρώσι φαινόμενος, ἔμπνους στήλη (71) τὴν ὁμοίαν ἐκτρέπουσα, νόμος ἀντὶ μέλανος τρόμφ γραφόμενος, πάθος ἀσίγητον τοῖς ὀρώσι παραγγελία, καὶ κλονουμένη φύσις ἡσυχίαν παραγγελλέτω. Ἦσθετο τῆς παρανομίας ὑπὸ τῆς τιμωρίας ὁ Κάιν, καὶ πρὸς θάνατον δραπετεύειν ἐπαίχεται. Καὶ πᾶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με. Τί δραπετεύεις, ὦ Κάιν, τὴν κόλασιν ; Τί φεύγων τιμωρίαν τῷ θανάτῳ προσφεύγεις ; Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν, ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Οὐ κουφίσει τὸ πάθος ὁ θάνατος, οὐδὲ θεραπεύσει τὸν τρέμον ἢ τελευτή, οὐδὲ γενήσεται σοι φάρμακον τῆς συμφορᾶς ἢ ἀναίρεσις. Ἀπόλαυε ζωῆς, ἢς παρανόμως τὸν ἀδελφὸν ἀπεστέρησας. Οὐ γὰρ συγχωρήσω λυθῆσαι τὴν μεγάλην τοῦ Ἄβελ ἐκδίχησιν. Οὐδεὶς ἀδικῆσαι τὸν Ἄβελ, σοῦ διὰ θανάτου τὸν τρέμον ἰώμενος. Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Οὐκ ἀριθμὸν τιμωριῶν, ἀλλὰ κολάσεων μέγεθος νῦν ὁ ἀριθμὸς ὑπαρνίττεται. Συμπλατυνέσθω σοι τὸ πάθος τοῖς τῆς ζωῆς διαστήμασι. Ταχὺν ἐπήγαγες τῷ Ἄβελ τὸν θάνατον· βραδὺς ἔση νεκρὸς διὰ ζωῆς κολαζόμενος. Ταῦτα τῆς τοῦ Κάιν πονηρίας τὰ ἐπιχειρεῖ· οὗτος ὁ τοῦ φθόνου καρπός· τοῦτο τῆς μισαδελφείας γεώργιον. Μιμησώμεθα τοῦ Ἄβελ τὸ

tui jugulum repetere nequeat. Nunquid custos fratris mei sum ego? Vere non es custos, at jugulator. Esto, non illi custos additus sis, nunquid et tollere jussus es? Vox fratris tui clamat ad me de terra⁶⁸. Vitam sustulisti, sed non et vocem abstulisti. Sanguinem contra te accusatorem armasti, cæde adversarium concivisti tibi immortalē. Et nunc maledicta terra in opere tuo, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua⁶⁹. Fraterno sanguine terram irrigasti, et in eam nefarias bullas immisisti, parem fructum cape. Tremens et gemens eris super terram⁷⁰. Monita non cepisti mea, ærumnis constrictus esto, tuaque trepidatio posteris vertatur in legem. Tremens obambula, animata lex videntibus occurrens, spirans columna avertat a pari pœna; lex, inquam, atramenti vice trepidationis nota conscripta, malum tacere nescium intuentibus sit hortamento, et perturbata natura quietem suadet. Cainus inflicta pœna prævaricatum animadvertit, et ad mortem recurrere adurgetur. **25** Omnis igitur, qui intenerit me, occidet me⁷¹. Quid pœnam fugis, o Caine? Cur per supplicii fugam incurris in mortem? Omnis, qui occiderit Cain, sextuplum punietur⁷². Mala tua morte non levabuntur, neque vitæ exitus a trepidatione liberabit, neque calamitatis remedium erit cædes tua. Vita frui, qua nefarie fratrem spoliasti. Nec enim permisero tantam Abeli vindictam aboleri. Abelo nemo hanc faciat injuriam, in morte tua tremori medelam faciat. Sextuplum punietur, non pœnarum multitudinem, sed suppliciorum magnitudinem numerus subindicat. Una cum vitæ spatiis cruciatus producat. Celerem Abelo mortem adduxisti; serus mortem oppete, dum vita supplicio sit. Hæc est Caini nequitie merces, hic invidentie fructus, hæc odii fraterni messis. Quam Abelus æqualitatem animi tenuit, imitemur, grati si-

⁶⁸ Gen. iv, 10. ⁶⁹ ibid. 11. ⁷⁰ ibid. 12. ⁷¹ ibid. 14. ⁷² ibid. 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(70) Ἦ ἔχανε τὸ στόμα. Gen. iv. Poeta :

..... Χάροι εὐρεῖα χθών.
..... Tellus effusa dehiscat.

Et Plato secundo *De legibus* terram dicit κεχρηνέναι, referens historiam de Gyge. Erasmus in *Officia Ciceronis*, pro *dehiscere*, reponit *diseedere*. Esto, habeat Maro, idoneo Cicero? Quin potius secutus est Platonem, a quo eam fabellam didicerat. Nominus in Bessaricis vocat terram εὐρουχανῆ, late hiantem.

(70') Στέρων καὶ τρέμων. Versio vulgata : *Vagus et profugus*, a qua præter morem meum cogit me diseedere Basilii sententia.

(71) Ἐμπνους στήλη. Imago, aut simulacrum forte magis perspicuum. Verum ut ab omni prope re est ducere metaphoram, ita plerumque, unde ducta sit, interpretis interest et lectoris. Respicit enim iudicium severitatem, qui proscriptos infamia quoque notabant eorum nominibus, et exsilii causis publice in columna propositis. Isocrates *Περὶ ζευγους*· Οἱ δ' εἰς τοσοῦτον ὕβρεως ἤλθον, ὥστ' ἐπεισαν

Δ ὁμᾶς ἐλαύνειν αὐτὸν ἐξ ἀπάτης τῆς Ἑλλάδος, καὶ στήλην ἀναγράφει. *Eo injuria proveci sunt, ut tibi persuaderent eum tota Græcia exigendum, et columnam inscribendam esse.* Orator alter tertia in Philippum : Ἐγὼ δηλώσω οὐ λόγον ἑμαυτοῦ λέγων, ἀλλὰ γράμματα τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων δεικνύων, ἃ ἐκεῖνοι κατέθεντο εἰς στήλην χαλκῆν γράφαντες εἰς ἀκρόπολιν, sermo est de Artemio hæste judicato : *Ego non verba mea proferam, sed majorum vestrorum scripta, quæ illi decreto consilio conjecerunt in columnam æneam, quæ est in arce.* Nec irrogare supplicii est στήλιτας ποιεῖν Demostheni. Hunc morem respexisse Basilium non sinit nos ipse dubitare, *Orat. de Chananæa* : Ἦς τὴν ἱστορίαν ἢ τῶν Εὐαγγελίων θαυμάσασα βίβλος, βοῶσαν ἐτι καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι. *Chananææ historiam liber Evangeliorum suspiciens etiamnum clamanem demonstrat, et clamorem servat in scripto veluti columna.* Στήλοῦσαι Goliath dicitur I Reg. xvii, quia stabat imperterritus instar columnæ in conspectu Israelitarum.

mus in bene merentem Deum. Victimam ipsi, quæ a virtute sit, offeramus, dono ipsi animas nostras offeramus: ipsi gloria sempiterna. Amen.

ORATIO V.

Ejusdem in Noemum.

1. Quanto Deus teneatur justitiæ desiderio, quanto injustitiæ odio, historia Noemi luculente clamat: solus enim in communi creaturarum naufragio conservabatur justitiam comitem nactus ad salutem; tunc gentes densissimæ profuse fluctibus hauriebantur injustitiæ merito demersæ. Ac mihi videtur ad venturi iudicii, ad extremæ atque horribilis diei fidem et memoriam volens Deus homines perducere, commune illud populis omnibus B periculum creare voluisse, quo aspectus tanto infortunio fidem astruens timorem retineat salutis viam; ut cum homines cognoscerent tam severæ animadversionis parentem fuisse impietatem, timore pœnarum impietatem fugerent. 26. Si enim tunc per certaminum tempus et vitæ stadium tantum C his, qui offenderant, periculi oblatum est, quale quantumque supplicium cuique arcesset gestorum in vita vindicatio! Cum enim nequitia modus se superesset, tunc non infrequenter inde supplicia inceptat irrogare iudex, non hominum motus odio, cum sit in eos propensissimus; at studio malitiæ, quæ nimium increverat, reprimendæ. Tota igitur id temporis humani generis universitate ad impietatem vergente, et una conspiratione contra Creatorem acie composita, nulla quantumvis importuna et barbara prætermissa est audacia: verum omnes cupiditatis viæ secabantur et inibantur, ac ipsius improbitatis consuetudo novabatur. Audacia vero et crudelitate velut armis animam undique muniebant, ac in mutuam perniciem utebantur. Quæ enim injustitiæ species, qui modus intemperantiæ non inter eos versabatur! Quæ legum pravitas non apud eos pro lege statuebatur! Virium corporis immodici in earum datorem per mentis elationem et insolentiam erant injurii. Tunc erat terræ corruptela, vivaxque pestis; unum ad expiationem diluvium deerat. Omnes profecto invitatores, et impietatis heredes D habebat Cainus, neque tremor illius corpori cir-

εὐγνωμον· εὐχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμεθα· Οὐσίαν αὐτῷ τὴν ἐξ ἀρετῶν προσκομίσωμεν, δῶρον αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς προσενέγκωμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Νῶε.

α'. Ὅσοις ἐνεστί Θεῷ πρὸς μὲν δικαιοσύνην πόθος, πρὸς δὲ ἀδικίαν ἀπέχθεια, κηρύττει περιφανῶς ἡ κατὰ τὸν Νῶε διήγησις. Ὁ μὲν γὰρ μόνος ἐν ναυαγοσίῃ τῇ κτίσει περιεσώζετο, συνέμπορον εἰς σωτηρίαν τὴν δικαιοσύνην εὐράμενος, τηνικάδε πολυάνθρωποι δῆμοι πελάγεσιν ἀπειδῶς κατεκλύζοντο, ταῖς τῆς ἀδικίας κολάσεσι βυθιζόμενοι. Καί μοι δοκεῖ τῶν μελλόντων κριτηρίων καὶ τῆς ἐσχάτης καὶ φοβικῆς ἡμέρας εἰς τὴν πίστιν, καὶ μνήμην ἀγαγεῖν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, τὸν πάνδημον ἐκεῖνον εἰργάτατο κίνδυνον, ἵν' ἡ θύξις μαρτυροῦσα τοῖς πάθεσι, φυλάττῃ τὸν φόβον εἰς σωτηρίας ἐφόδιον· ἵνα τοσαύτης κολάσεως τὴν ἀσέβειαν μητέρα γινώσκοντες ἄνθρωποι, δεῖε τῆς τιμωρίας τὴν φυγὴν πραγματεύωνται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἀγῶνων τῆς καιρῶς, καὶ τοῦ βίου τὸ στάδιον, τοσοῦτον τοῖς πταιούσιν ἤνεγκε κίνδυνον, πόσῃν, ἢ ποίαν ἡ τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσις, ἐκάστῳ προξενήσειε τὴν κολασίν! Ὅταν γὰρ ὑπερβῆσθαι τῆς πονηρίας τὸ μέτρον, τότε πολυλάκις καὶ τῆς τιμωρίας ὁ κριτής ἐντεῦθεν ἀπάργεται, οὐκ ἀπανθρωπία κινούμενος ὁ φιλόανθρωπος, ἀλλὰ κακίαν αὐξηθεῖσαν ἀναστέλλειν βουλόμενος. Ἀπάντων τοιγαροῦν ἀνθρώπων κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς ἀσέβειαν ἐκνευσάντων, καὶ μίαν συμφωνίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ πεπονηκότος ἀναλαβόντων παράταξιν, οὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἐκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα (71)*· ἀλλὰ πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοὶ (72), καὶ πονηρίας αὐτῆς κεκαινούργητο τρόπος· θρασύτητα δὲ καὶ ὠμότητα καθάπερ ὄπλα τῇ ψυχῇ περιθέμενοι, τοῦτοις ὄργανοις κατ' ἀλλήλων ἐκέχρητο. Ποῖον μὲν γὰρ ἀδικίας εἶδος! ποῖος δὲ τις ἐν αὐτοῖς ἀκολασίας οὐκ ἐπολιτεύετο τρόπος! Πᾶσι παρανομία παρὰ τοῦτοις οὐκ ἐνομιζέτο νόμος! Τῇ τῶν σωματίων πλουτουόντες δυνάμει, τὸν τῆς ἰσχύος δοτῆρα δι' ἀπονοίας καθύβριζον. Τότε φοβῶν τῆς γῆς, καὶ λοιμὸς ἐμψυχος, κατακλυσμοῦ πρὸς κάταρσιν μόνον δεόμενος. Ἄπαντας μιμητὰς ἀληθῶς εἶχε καὶ κληρονόμους ὁ Κάιν, οὐδὲ ὁ τῆς ἰσχύος αὐτοῦ σώματι περιεικόμενος τοὺς ὄρωντας κατέστελλεν,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(71*) Οὐκ ἄλλη τις ἄτοπος καὶ ἐκφυλος ἀπελέλειπτο τόλμα. Τόλμα ἐκφυλος est audacia a genere hominum aliena. Verti: Nulla, quantumvis importuna et barbara, prætermissa est audacia. Nonnis lib. 13^o committit ἄρην ἐκφυλὸν bellum cum externis, et ἐκφυλον ἐνοῖ, sive bellum civile.

(72) Πᾶσαι μὲν ἀνετέμνοντο πλεονεξίας ὁδοί. Verbatim: Rescindi debent omnes cupiditatis viæ. Cur Basilium quod cæteri laudi tribuunt, vitio vertit? Ut via corrupta celerius pertransitur, ideoque a viatore quaeritur: sic ab illa generatione prava et exasperante omnia quaerebantur compendia, et viæ rem faciendi, et cupiditatibus obsequendi. Ab ea-

dem mente est illud Maronianum:

Ille viam secat ad naves. . . .

Non enim est naves duntaxat petere, sed viæ compendio, et semitam insistere; quæ quasi *semita* est appellata. Apud Philonem Judæum legi: Ἐθάδας δὲ καὶ τῶν κατὰ τὰς ὁδοπορίας ἐπιτομιῶν. *Scientes viarum compendia*. Gloss. *Semita* ἡμιτόδον. Quare Maronis auspiciis ita vertimus: *Omnes cupiditatis viæ secabantur, et inibantur*; hoc est enim consecrarium. In facili erit expedire, si scribas: ἀνετανοῦντο, viæ *pandebantur*, aut *explicabantur*.

ἀλλ' ἢ τῆς γνώμης ἀπόνοια, καὶ τοῦ πάθους τὸν φόβον παρέβλεπον. Οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς τὸν φιλόθεον Ἄβελ ἐζήλωσεν, ἀλλὰ νεκρὸν ἠγοῦντο τὴν ἀρετὴν, τὴν καὶ ἐν νεκρῷ φθειρομένην τῷ σώματι. Εἰ δέ τι καὶ λείψανον ἀρετῆς ἐν αὐτοῖς κατελέλειπτο, καὶ τοῦτο ταχέως δι' ἐπιμιξίας ἐσβέννυτο, καὶ τῶν ἀτόπων ἢ μίμησις ἅπαν χρηστότητος ἔχνος ἀπήλειφεν. Τοιοῦτον δὲ φθοροποιῶ λοιμῷ κατεχομένης τῆς κτίσεως, καὶ λύθρῳ ψυχῶν καὶ σαρκῶν μολυνομένης, ἐδυσφύρον μὲν τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, καὶ τῆς ἀνομιᾶς τὴν πυρκαϊὴν ἐπωδύροντο· ἤγαλλον δὲ κολάσεως βραδυνούσης, καὶ τὰς τῆς κτίσεως εὐβουλίας ἀναχαίττειν ἐβούλοντο, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· *Τῇ γὰρ ματαίῳτι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκούσα.*

β'. Ὡς οὖν ἀνίατον ἦν τὸ δεῖνόν, καὶ ἡ νόσος ἠδύξανετο, καὶ τὰ τῆς ἀσεβείας προέκοπτε, κινεῖται πρὸς κάθαρσιν τῶν πραττομένων τὸ θεῖον, καὶ προκηρύττει κατακλυσμὸν, τὰ βέβηλα τῆς ἀσεβείας στήσαι τῷ φόβῳ βουλώμενος. Καὶ προορίζει τὸν χρόνον, καὶ μετανοίας πῆγνυσι μέτρα, καὶ προλαμβάνει τὴν κόλασιν, ἰδεῖν τοῦ τρόπου τὴν μεταβολὴν μηχανώμενος. Καὶ τί φησιν; *Οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα.* Οὗτος τῆς τιμωρίας ὁ φόβος· ἐπάγει καὶ τῆς μετανοίας τὸν ὄρον, εἰπὼν· *Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν (72)*. Δίδωμι, φησὶ, τῆς μετανοίας τὸν χρόνον, ἵνα ἴδω τὸν τρόπον μεταβαλλόμενον, καὶ συμπλατύνω τῇ προλαβούσῃ κακίᾳ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας τὰ διαστήματα. Ὅσῳ τὸ πάθος ἐσκήρωται, τοσοῦτον τῆς μετανοίας φέρω τὸ φάρμακον. Νόσημα πολυχρόνιον, πολυχρόνιος περιουεῦτα μετάνοια· ἐπέχω τοῦ κατακλυσμοῦ τὰς ὡδίννας· προθεσμίᾳ τὴν κόλασιν ἀναβάλλομαι· ἐκούσιον γὰρ θεραπείαν ἐκδέχομαι. Τοιαῦτα μὲν ἡ φιλάνθρωπος χάρις, τῇ τῆς τιμωρίας μεταβολῇ τὴν μετάνοιαν ἔλκουσα· τὸ δὲ πάθος φιλανθρωπίας οὐκ ἐχρησεν. Ἀνῆλωτο οὖν ἅπας τῆς μετανοίας ὁ χρόνος· ἡ δὲ τῆς ἀσεβείας οὐκ ἐπαύετο νόσος. Τοῖς μενοῦν Νινευίταις ὑστερον τριήμερον μετάνοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῇ μεταβολῇ τοῦ τρόπου νικήσαντες, προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδησαν, θεῖαν ἀπειλὴν τοῖς δάκρυσιν ἡμερώσαντες. Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκὴ βρόντων ἐτῶν παρέβλεπον, αὐτὴν τῆς μετανοίας τὸν χρόνον συνεργὸν εἰς ἀτέλειαν ἐργαζόμενοι, τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν, τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες (73). Καὶ τότε δὴ ἀναλαμβάνει τὸν Νῶε, καθάπερ χυρσὸν ἐν βορβόρῳ θεωρήσας ἀστράπτοντα, καὶ θησαυρὸν ἀρετῶν ἐν δυσώδεσι τάφοις κρυπτόμενον, κι-

A *compositus videntes reprimebat; sed per animi pravitatem mali quoque metum limis intuebantur. In iis nemo qui Dei amantem Abelum æmularetur; sed emortuam virtutem opinabantur, quæ tamen vel in mortuo corpore loquebatur. Quod si vel exiguæ virtutis reliquæ in ipsis superassent, ex certissime per vitiorum admistionem extinguebantur, et deteriorum rerum imitatio deleverat omne vestigium probitatis. Cum vero hæc pestifera lue corriperebatur creatura, et animarum carnisque sanie inquinaretur, angelorum ordines graviter ferebant, et ardentissimis vitiiis indolebant. Tristabantur autem punitione prolata et creaturæ consilia cogitabant erigere juxta Pauli vocem: *Vanitati enim creatura subjecta est non volens* 60.*

B 2. Quod igitur malum esset immedicabile, augetereturque morbus, ac impietatis fieret progressio, ad ea, quæ fiebant, expianda Numen incitatur, **27** et volens impietatem gliscentem terrore sistere, diluivum proclamat, tempusque præfinit, ac pœnitudinis modum statuit, nec non supplicium antevertit excogitans, qua ratione morum conversionem videret aliquam. Ecquid ait? *Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est* 61. Hic supplicii terror est; inducitque pœnitudinis terminum, dicens: *Eruntque dies illius centum viginti annorum* 62. Do, inquit, pœnitudinis tempus, ut videam morum conversionem, unaque cum antegressa vitiositate humanitatis meæ spatia produco. Quandiu malum obduruit, tandiu pœnitudinis medicamen profero. Longa fuit ægrotatio, longa obeatur pœnitentia, procrastino diluvii mala. Mibi præfinitum est animadversionem protelare; nam curationem voluntariam accepto. Etsi talia hominum amore meditabatur, gratia, quo traheret ad pœnitentiam supplicii prorogatione: tamen mali vis humanitatem respuebat. Consumptum igitur est pœnitentiæ tempus, nec impietatis ægritudo desinebat. Postea certe Ninivitis triduanam pœnitentiæ spatium ad salutem via fuit, et morum mutatione superatis præscripti temporis angustiis Dei minus lacrymis lenientes prophetica obnuntiationem præpedivere. Hi vero tot frustra fluentium annorum numerum despexerunt, ipsa opportunitate pœnitentiæ in impietatis patrocinium conversa: D maleficiorum accumulatio suppliciorum erat amplificatio. Ac Noenum tunc assumit tanquam aurum in cœno conspicatus fulgurans, et virtutum thesaurum in tumulis graveolentibus abstrusum, jubet arcam compingi, et impietate spectante inunda-

60 Rom. viii, 20. 61 Gen. vi, 3. 62 ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) *Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν.* Suppleo, *ἑκατὸν ἑλοσιν ἔτη: Centum viginti annorum.* Hansi de manalibus Scripturæ fontibus, ita depostulante sententia, et verbis Basili non ita multo post: Οὗτοι δὲ τοσοῦτον πλῆθος τῶν εἰκὴ βρόντων ἐτῶν παρέβλεπον: *Hi tot annorum spatium sine fructu fluen-*

tium limis aspiciabant, sive negligebant.

(73) *Τὴν τῆς πονηρίας ὑπέρθεσιν τιμωρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες.* Propior tamen auctoris mentem erit hæc ordinatio: *Τὴν τῆς τιμωρίας ὑπέρθεσιν πονηρίας ὑπέρτασιν ἔχοντες: Supplicii dilatatio fuit nequitia illorum amplificatio.*

tioni viam struit. Erat et hoc divinum in hominum A gratiam commentum invitamento ad pœnitentiam. Erat enim facile vel absque ligno Noemum servare. Sed ipsum primum quidem constituit lentum arca edificatorem, ut vel ex visis concepta formidine intuentes ad pœnitentiam attraherentur. Visa vero res illis cavillationis materiam attulit, et in risus occasionem vertit res plena terroris. Noemum subsannabant, 28 ut labore se conficientem, et divinis obsequentem præceptis ludificabant. Ac forte nonnulli quoque talibus inter se clamoribus cum lacerabant: Hic diluvii nobis vaticinator, hic contra diluvium armatur, hic lignis periculum propulsare deproperat, et aquarum inundationem sperans, malorum, quæ fert, inundatione circumvenitur, sudoribus abundat afflictis labore membris, et nimis verax ærumnarum assertor prægustat mala inutiliter elaborans, quæque perfici nequeant. Festinationem adhibe, senex decrepitate, ne tuam artem diluvium properet occupare. Interest bruta diversi generis videbant ad Noemum concurrentia, nec eorum bruta vivendi ratio detorquebatur in melius: volatilium turmas, ut ad commune quoddam hospitium et receptaculum devolantes, remque adeo miram despiciebant. Contra tumultu ac trepidatione complebantur omnia: cæterum diluvii obnuntiatio propere appetebat, cum Deus præter istas periculorum horas alias amoris indices proponit inducias, et rursus paucillulum procrastinatio dicens: *Adhuc enim et post dies septem ego diluvium inducam* 29. Hominum amore nequit expleri Deus. En quot salutis occasiones excogitat, si quem forte salutis cupientem inveniat? *Adhuc enim et post dies septem.* Sufficit mihi vel breve tempus, inquit, ad peccatorum salutem. Tantum ad pœnitentiam inclinent, et sententiam retracto; minas abjicio, si eos ex animo consilia priora retractare videro:

29 Gen. vii, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(74) Ἐγλεῦζον κακοπαθοῦντα τὸν Νῶε. Noemum exsibilabant ut labore se conficientem, Basilii Silyllam auctorem habere potuit. Ea lib. 1:

Οἱ δὲ μιν εἰσαγορτες ἐμνηκῆριζον ἕκαστος Ἐκφρονα κικλήσκοντες, ἀτὰρ μεματημένον ἄνδρῳ. D Hæc ubi dicta, vocant amentem, actumque furore Subsannant omnes hominem. . . .

Verti subsannabant. Secutus etymologicum: Χλεῦθ σημαίνει: τὴν ἀπάτην, χειλεῦθ τις οὐσα παρὰ τὸ τρέμα ἀνοίγειν τὰ χεῖλη. Ubi liquido apparet χλεῦθν ἱρρισιονis genus labiis peragi, quod et διαμυλλαίνων dixit Aristophanes. Irrisor ejusmodi somnium M. Tullio: *Quid enim potest esse tam ridiculum, quam scmnians, qui ore, vultu, imitandis moribus, voce, denique corpore ridetur ipso?* Nec male exsibilabant.

(75) Ἐλπίζω. Suidas: Ἐλπίζω οὐ μόνον ἐπ' ἀγαθῷ, ἀλλ' ἀπλῶς ἐπὶ τῇ τοῦ μέλλοντος ἐκβίβει λέγεται παρ' Ἀττικοῖς. Ἐλπίζω sperans, non de bonis tantum dicitur, sed latius de futuri eventū. Quare mihi visum est ad Basilii sententiam appositum, si per timere verterem. Attamen erit figurata vox (ut olim loquebantur) si pro sperare sumatur, quasi propterea faciant illi conviciū Noemū, et irrideant,

ωτὸν πηγνῶναι πρακλεῦεται, καὶ τῶν ἀσεβοῦντων ὀρίωντων, κατακλυσμῷ σκευάζει ἐφόδια. Ἦν δ' ἄρα καὶ τοῦτο θεῖον ὑπὲρ ἀνθρώπων μηχανήμα πρὸς μετάνοιαν ἐκκαλούμενον. Ἦν γὰρ Θεῷ βῆδιον καὶ ξύλου χωρὶς διασῶσαι τὸν Νῶε. Ἀλλὰ καθίζει πρῶτον αὐτὸν δημιουργὸν κίβωτοῦ πολυχρόνιον, ἵνα κἂν ἡ θεὰ φοβήσασα τοὺς ὀρίωντας πρὸς μετάνοιαν ἐπισπᾶται. Ἐγίνετο δὲ τούτοις χλεῦθς ὑπόθεσις ἡ θεὰ, καὶ γέλωτος πρόφασις ὁ φόβος τῆς θεῆς. Ἐγλεῦζον κακοπαθοῦντα τὸν Νῶε (74), καὶ τοῖς θεοῖς ὑπηρετοῦντα προστάγμασι βλέποντες ἔσκωπον. Καὶ ποῦ τινες, καὶ τοιαῦτα εἰσαύροντες πρὸς ἀλλήλους ἐβῶν· Οὗτος ὁ τοῦ κατακλυσμῷ προφητῆς ἡμῖν, κατὰ τοῦ κατακλυσμῷ παρατάττεται, καὶ ξύλοις ἀμύνασθαι τὴν κίνδυνον κατεπίγεται, καὶ κατακλυσμῷ ὑδάτων ἐλπίζων (75), κατακλυσμῷ συμφορῶν περιβέβηται, καὶ τοῖς ἰδρωσὶ περικλύζεται, μαστιγούμενος καμάτῳ τὰ μέλη (76), καὶ προαπολαύει τῶν κακῶν ἐπιληθεῦν τοῖς πάθεσιν, ἀνήνυτα μοχθῶν, καὶ ἀμύνασθαι ἀπέραντα. Πρόσθεσις, ὡς προσδύτα, τὸ τάχος, μὴ φθάσῃ σου τὴν τέχνην ὁ κατακλυσμὸς ἐπιγόμενος. Ἐν τούτοις ἐβλεπον τῶν θηρίων τὰ διάφορα γένη πρὸς τὸν Νῶε συντρέχοντα, καὶ ὁ θηριώδης αὐτῶν οὐκ ἐπιστρέφετο τρόπος· πτηνῶν ἀγέλας ὡς πρὸς τινα κοινὸν ξενοδόχον καθιπταμένας, καὶ τὸ θαῦμα παρέβλεπον. Ἀλλὰ πάντα μὲν ταραχῇ καὶ φόβῳ συνέχετο, καὶ ἡ τοῦ κατακλυσμῷ λοιπὸν ἀπόφασις ἔτρεχε. Θεὸς δὲ καὶ παρ' αὐτὰς τῶν κινδύνων τὰς ὥρας, ἐτέρας φιλανθρωπίας προβάλλεται συνθήκας, καὶ πάλιν μικρὸν ὑπερίθεται λέγων· Ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἐπτά ἐγὼ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν (77). Ἀπληστον γὰρ πρὸς φιλανθρωπίαν τὸ θεῖον, καὶ πόσας προφάσεις ἐπινοεῖ σωτηρίας, εἶπου τὸν σώζεσθαι βουλόμενον εὐρη! Ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἐπτά. Ἄρκει μοι, φησὶ, καὶ βραχύς χρόνος πρὸς ἀμαρτωλῶν σωτηρίαν. Νεῦσασσι μόνον πρὸς μετάγνωσιν, καὶ λύω τὴν ἀπόφασιν· ἀπαλείφω τὴν ἀπειλήν, εἰ τὴν

quod eorum odio diluvium speraverit, cum interim sudoris et ærumnarum diluvio conflucatur.

(76) Μαστιγούμενος καμάτῳ τὰ μέλη. Siquidem membra contentius laborantis veluti sententiæ ficti opprimuntur et delassantur. Eodem significam μάστιγι Oratione Eii, δαιμονιώντα· Τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπεράμεθα μάστιγος, Nullum ab iis ejusmodi sumus experti flagellum, daemones loquuntur. Unus de Machabæis apud Ambrosium lib. 1 *De officiis*, cap. 21: *Lingua flagellum times? sanguinis flagellum non times.* Uterque de fundo Scripturæ. Marci, cap. 11: Ἴν' αὐτῷ ἄφωνται, ὅσοι εἶχον μάστιγας, *Ut illum tangerent, quocumque habebant plagas, sive ægri, egentes.* Gregorius Theologus:

Μάστιγας Αἰγύπτου κακόφρονος ἀλὲν ἀπίθμυ. Tu male consultæ memori mala mente teneto Ægypti.

Cujus syllabæ modululum Homeri, Orphel, aliorum auctoritate possum affirmare secutus eorum, qui vatis ter maximi exemplum sollicitant.

(77) Τὴν κατακλυσμῷ. Septuaginta et vulgaria Biblia, ὑπέτ'· hiemet interpretor cum Censorino.

γνώμην μετανοοῦσαν θεάσωμαι. Ἐτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτά ἐγὼ ἐπάγω τὸν κατακλυσμόν. Ἀνάλωσας τὴν πλατείαν ὑπέρθεις, φείσαι κἄν τῆς στενῆς προθεσμίας, ἵνα φύγῃς τὸν κίνδυνον. Τσαύτη, καὶ ἐν τοσοῦτῳ καὶ δικαίῳ θυμῷ, φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ὡς δὲ ἅπανα μὲν θεραπείας ἡλέγηχο τέχνη, ἡ δὲ τῆς γνώμης σηπεδὼν ἐπεδόσκατο, ἐπαφίει λοιπὸν τὰς τιμωρίας ὁ θεός, ξένοις πελάγῃσι, τὰ ξένα πελαγίζων νοσήματα. Ἄνωθεν οὐρανὸς χειμάρρους ἤκοντιζε, κάτωθεν ἡπειρος ἀθύσσους ἀνέπεμπε, καὶ πρὸς τὴν ὑδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐτοιχοιεύτο (78). Οὐκέτι ξηρᾶς καὶ θαλάττης διάκρισις · ἐνὶ βέθρῳ τὰ πάντα συνείχεται οὐκέτι πηγαί, καὶ λίμναι, καὶ κρήναι σὺν χέριτι βίουσαι, ἀλλ' ἀγροίσι πελάγῃσι κατεποντίζοντο τὰ σύμπαντα. Οὐ βλαστημάτων κάλλη, καὶ δένδρων ἄνθη, οὐ πόλεις, οὐ πεδιάδες, οὐχ αἱ τῶν ὀρέων κορυφαί, ἀλλὰ πάντα τοὺς κύμασιν ἐναυάγει, κοινῶν καλυπτόμενα τάφῳ. Οἱ πολυάνθρωποι δῆμοι σὺν τῇ κακίᾳ τῆς γνώμης ἐκυβίστιον ἐν μνήμασι · ἦν γὰρ ζῶντες ἐμόλυναν, ἀποθνήσκον ἀπ' αὐτῆς οὐκ ἤξιοῦντο. Οὕτω μὲν σὺν τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιθληθέντες σαγήνῃ (79), ἐν ταῖς τῶν κυμάτων πληγαῖς σφενδονοῦμενοι πρὸς ἐλευθέρην θανάτου τρόπον ὑπεφέροντο, ταῖς ἀλλήλων συμφοραῖς τιμωρούμενοι. Οἱ μὲν ἀθρῶν χωσθέντες τοῖς ὕδασι, νεκροὶ ταχεῖ; ἀπεδείκνυντο · οἱ δὲ ἐμπνέοντες, αἰσθήσει τοῦ πάθους μακρὸν ὑπέδξαντο θάνατον. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς βραχὺ προσκαρτερέσαντες, μακροτέρῳ τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν ὑπέμειναν. Πόσοι πρὸς τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἀναθραμόντες ἀκαίρῳ φυγῇ τὸν φόβον ἐξήλεγγαν! πόσοι πρὸς τὰς τῶν φυτῶν ἀκρωρείας ἀνέροντες καταλαμβάνοντο, καθάπερ πτερῶν, τῷ τάχει τοῦ βέους! Ἐπέκειτο δὴκων ὁ κατακλυσμός προσαναθαίνων τοῖς ὕψει, κατόπιν ἔφερε τὰ σύμπαντα, ἕως ἅπαντας δῆσα; ὁ αὐτὸς θάνατος ὁμοῦ, καὶ τάφος ἐγένετο. Ἐρπύτῃ τοῖς ἀνθρώποις νεκρῶν θέντα συνεπεδόλαζε. Ἄλογος φύσις μετὰ θάνατον τοῖς λογικοῖς συνείχεται · κύνες ἀνδράσιν ἐνὶ κάλυπτόμενοι κύματι, καὶ πλησίον ἀλλήλων λοιπὸν περιδινόμενοι, κοινῇ τὸ ζῆν ἀπέτιθεντο. Νῦν δὲ μόνος ἐν πανθῆμῳ θανάτῳ, ζῶν ἑκαρποῦτο παράδοξον, καθάπερ τις κωδερνήτης ἐν μέσῳ τῷ σκάφει, τοῦς τῆς πίστεως μεταχειριζόμενος ὄλακας, καὶ τῷ κα-

Adhuc enim et post dies septem ego diluvium inducam. Omittit laxam dilationem, abstinens esto vel modice præfinito tempore, ut periculum effugias. In tanta tamque justa ira tanta inerat Deo erga homines amoris exsuperantia! Ut autem omnis curatione ars elusa fuit, mentemque vitiorum caries depasta, quod supplicii reliquum erat, immittit Deus, peregrinis aquis peregrinas obruens ægritudines. Superne cœlum torrentes jaculabatur, inferne terra abyssos relaxabat, et dum aquæ emergabant, ad aquas elementares create res redigebantur. Nulla jam aridæ marisque discretio: unius fluenti alveo continebantur omnia; non jam scaturigines, et lacus, non fontes cum decore fluentes; sed immanibus undis demergebantur universa; non **29** non germinum species, et arborum flores, non urbes, non plantities ulla, non montium vertices, sed omnia fluctus inter naufragium faciebant communi operta sepulcro; frequentissimæ gentes una cum animi improbitate volutabantur in monumentis: quæ enim viventes se conspurcaverant, ab ea morientes non merebantur abjungi. Ita diluvii sagena comprehensi, inter fluctuum vortices rotati, ac mutua calamitate puniti, miserando mortis genero subripiebantur: hi, confestim aquis oblimati, confestim mortui videbantur; illi spirantes non sine mali sensu longam excipiebant mortem; alii, modico durantes tempore longius morte cruciamentum sustinebant. Quam multi montium capita incursantes intempestiva fuga crepidationem inutilem ostenderunt! quam frequentes, qui ad arborum vertices arreperant, comprehendebantur rapidissime undis advolitantibus! Instabat acerrime diluvium ad alta quæque ductum; a tergo ferebat omnia, donec simul omnibus implicatis idem mors esset, et tumulus. Mortua cum hominibus reptilia summis aquis innabant. Rationis exsors, consorsque natura una morte comprimebantur: canes cum hominibus iisdem operti fluctibus, ac deinceps prope invicem circumvoluti communiter vitam ponebant. Noemus vero solus per omnium gentium stragem vita fruebatur inopinata. Quemadmodum gubernator quispiam in navis meditullio fidei tractans gubernacula,

CL. DAUSQUEH NOTÆ

(78) Πρὸς τὴν ὕδατος φύσιν ἡ κτίσις ἐτοιχοιεύτο. Meditabar χύσιν substituere; sed re pensulatus recognita sic amplector, quod objicitur, ut φύσις non tam sit aquarum ingenium, quam eruptio sicut φύμα tuberculum, sive quæ erupit in tumorem cuticula subjeculo humore ardentiore. Τὴν κτίσιν στοιχοιεύσθαι est mundum ad prima elementa referri. Describit enim Basilium tam horribilem, tam kœdam, ac deformatam universi faciem, ut prostratis ædificiis omnibus, arboribus convulsis, animalibus internectis, oblati et conspectu cœlo ac terris (ab utroque scilicet confertissimæ erumpent undæ) maria undique apparuerint, et undique aquæ, ex quibus στοιχοιεύσι omnia Genesios primo sunt conflatæ; quæ subeunt, id interpretamenti fulciunt: Οὐκέτι ξηρᾶς καὶ θαλάττης διάκρισις, ἐνὶ βέθρῳ τὰ πάντα συνείχεται, οὐκέτι πηγαί. Censorinus dixerit

D mundum exaquescere. Ovidius in undecimo:

Inque freti formam terras convertit...

(79) Τῇ τοῦ κατακλυσμοῦ περιθληθέντες σαγήνῃ. Efficax et bonis auctoribus cognita translatio. Idem *Oratione de Moysæ*: Τοὺς δὲ κύμασιν ἐσαγήνευσε. Alios undarum sagena obruit. — *De Jona*: Γλώτταις σαγήνευσεν τὰ ἔθνη. Eadem: Ἐνώχ ἔμενεν ἔξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης. Herodianus libro octavo: Παντὸς στρατοῦ σαγήνευσαντος τὴν πόλιν. Apud Ulpianum in tertiam Demosthenis *pro Olynthis*, Plutarchum in *Sylla*, et Suidam lege picturam ducis Timothei cum fortuna astante, et retia gestante in urbium expugnationem. Super hoc loquendi genere videtes Exegemeta polyhistoris viri Antonii Guevarræ in primum caput Ilbacuc.

et diluvio circumquaque obsessus inconsumptus manebat, qui creaturarum servabat reliquias, qui Dei creaturis custos appositus erat, qui in arca velut aſce stadium decurrebat, qui creatura naufragium faciente placide solus enavigabat, qui fide et ligno diluvioni vim aſſerebat. O res inopinabiles! Quomodo arca montibus illisa non est? *Arca ferebatur*, inquit, *super aquas* ⁶⁴, velut curriculo undis invecta; non proscindens fluctuum profunda, sed equitans in salo velut in solo, vice baseos erat pelagus, et arcæ substernebatur inundatio quasi via publica. Hoc fidei vehiculum! hæc naturæ custodia! O arca paradiso firmior! illic namque cum aliis navigabat serpens: **30** illic lignum mortis fuit instrumentum; hic lignum salutis fuit gubernaculum: illic Adamum pravariari docebat; hic perfugio Noemum petit. O Noeme hominum prognitor Adamo anteferende! o imaginis Dei firmior asservator! o qui finis, unaque principium naturæ fuisti! o faustum humanitatis confine! o qui tutior divinæ bonitatis fidejussor illuxisti! o qui grassantem per genus humanum exsecrationem stitisti! o impietatis exitium, fideique radix! o qui oblitteratum imaginis illius characterem reformasti! o qui divini operis semina reservasti! o qui naturæ causæ in te complexus es! o, cujus ope redarsit naturæ scintilla! o diluvie violentior! o fidei custos tutissime! Tu enim inundato continente pelagus illius vicem fecisti habitabile, repressisti sacrificio alterius diluvii terrorem; tu recepisti a Deo securitatis futuræ pignora, a perniciabilium rerum expectatione creaturam vindicasti et, ut Deo cordi sit religio, patefecisti, fuisti apud Deum majore in pretio, idque fidei merito. O virtutis magister! o qui homines edocuiſti, quibus Numen honoretur: cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO VI.

Ejusdem in Noemum.

1. Neque vestræ audientię divinorum sermonum desiderium in Deum. propensum defuit, neque, quem nostra verborum egestas creat, metus imminutus est. Licet autem vos ex ea re virtutem humilitatis demonstrastis, quod verborum pauperem desideretis: nobis tamen argumenta non amplius sufficere queunt divinæ vestræ appetentię. At qui quinque panibus totidem pavit hominum millia, et discipulorum paupertatem gratiæ divitiis erexit, ille et vobis per nos doctrinæ mensam explicabit.

⁶⁴ Gen. vii, 18.

ταχυσμῶ πάντοθεν πολιορκούμενος, ἀνάλωτος ἔμενεν ὁ τῶν τῆς κτίσεως λειψάνων ταμείας, ὁ φύλαξ τῶν τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων ταχθεὶς, ὁ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κιθωτῶ σταδίουσας, ὁ τῆς κτίσεως ναυαγούσης μόνος γαληνὸς ὡς διαπλευσας, ὁ πίστει καὶ ξύλῳ τὸν κατακλυσμὸν βιασάμενος. Ὁ παραδόξων πραγμάτων! Πῶς ἡ κιθωτὸς οὐ προσεβρόαγη τοῖς ὄρεσιν; Ἐπεφέρετο, φησὶν, ἡ κιθωτὸς ἐπάνω τοῦ ὕδατος, ἐποχουμένη τοῖς κύμασιν· οὐκ ἀνατέμνουσα τῶν κυμάτων τὰ βάθη, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κυμάτων ὡς ἐπ' ἐδάφους ἰππαζομένη, βάσιν τὸ πέλαγος ἔχουσα, καὶ καθάπερ λεωφόρος ὁ κατακλυσμὸς ὑπεστρώνυτο. Τοῦτο πίστεως δῆγμα, τοῦτο φύσεως φυλακτήριον. Ὁ κιθωτὸς παραδείσου βεβαιωτέρα! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφις συνέπλεεν (80), ἐκεῖ ξύλον θανάτου γέγονεν ὄργανον· ἐνταῦθα ξύλον σωτηρίας πηδάλιον. Ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ παραβάτην ἐδίδασκειν· ἐνταῦθα πρόσφυξ τῷ Νῶε προσέρχεται. Ὁ πρόγονο τοῦ γένους, τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερε! Ὁ τῆς θείας εἰκόνης βεβαιώτερος φύλαξ! Ὁ τέλος ἡμῶν καὶ ἀρχὴ τῆ φύσει γενόμενος! Ὁ μεθόριον ἀγαθὸν ἀνθρωπότητος! Ὁ τῆς θείας ἀγαθότητος ἐγγυητὴς φανεὶς ἀσφαλέστερος! Ὁ στήσας κατάραν κατὰ τοῦ γένους ὀδεύουσαν! Ὁ πέρας ἀσεθείας, καὶ ρίζα γενόμενος πίστεως! Ὁ τοὺς τῆς εἰκόνης χαρακτήρας ἀπαλειφέντας ἀνακτισάμενε! Ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τηρήσας τὰ σπέρματα! Ὁ τὰς ἀφορμὰς τῆς φύσεως ἐν σαυτῷ κατασχών! Ὁ σθεννύμενον ἀνάψας τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως! Ὁ κατακλυσμῷ βιαιότερε! Ὁ πίστεως βεβαιότατε φύλαξ· σὺ γὰρ κατακλυσθείσης ἡπείρου, τὸ πέλαγος ὡς ἡπειρον ἔκτισας (81), ἔστησας διὰ θυσίαν κατακλυσμοῦ δευτέρου τὸν φόβον, ἐδέξω παρὰ Θεοῦ τῆς ὕστερον ἀσφαλείας ἐνάχυρα, ἐφθασας εἰς θοροποιῶν προσδοκίας τὴν κτίσιν, ἐδείξας Θεὸν ἐραστὴν εὐσεθείας, ἐφάνης Θεῷ διὰ πίστεως τιμιώτερος. Ὁ παιδευτὴς ἀρετῆς τοῖς ἀνθρώποις γενόμενε! Ὁ διδάξας ἀνθρώπους ποιοὺς τὸ θεῖον δοξάζεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Νῶε.

α'. Οὔτε τὴν ὑμετέραν ἀκοήν, ὁ τῶν θεῶν λογίων φιλόθεος ἐπιλέλοιπεν ἔρις, οὔτε τῆς ἡμετέρας ἐν λόγοις πενίας ὁ φόβος ἠλάττωται. Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν αὐτόθεν τὴν τῆς ταπεινοφοροσύνης ἀρετὴν ἐπεδείξασθε, τὸ τοῦ λόγου πτωχὸν ἀγαπήσαντες· ἡμῖν δὲ πλείον οἱ ἔλεγχοι πρὸς ἔνθεον ὄρεξιν ἐπαρκεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. Ἄλλ' ὁ πάντε ἀρτοῖς πεντακισχιλίου χορτάσας, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν πενίαν τῷ πλοῦτῳ τῆς χάριτος διορθωσάμενος, αὐτὸς καὶ ὑμῖν δι' ἡμῶν ἀπλώσει τῆς διδασκαλίας τὴν τράπεζαν. Πρώην μὲν οὖν ὑμῖν τὴν

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(80) Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄφις συνέπλεεν. Defecta sententia; nam cum dixisset: *Ibi serpens conavigabat*: deest, *Hic arrepsit in fraudem hominis*, aut quid simile. An ergo serpens in arca, qui Noemum perfugio petiverit? Plane. Gen. vi: *Ei ex omni re-*

ptili terræ secundum genus suum; male, qui aliter sentiunt.

(81) Τὸ πέλαγος ὡς ἡπειρον ἔκτισας. Ἐκτισας pro *fecisti habitabile*; ut ab eodem verbo duxit Homerus, ἐκτιστον πτολίεθρον.

κατὰ τὸν Νῶε διήγησιν εἰς μέσον ἀνεπέγκαντες, καὶ τῆς φοβερᾶς τοῦ κατακλυσμοῦ συμφορᾶς μνησθέντες, πρὸς πέρας ἀφικέσθαι τῷ λόγῳ τῆς ἀπεράντου κρίσεως οὐκ ἰσχύσαμεν· ἀλλὰ τὴν κτίσιν ἅπασαν αὐτανδρὸν ὁ λόγος βαπτίζομένην ὄρων, καὶ πρὸ γε τοῦ κατακλυσμοῦ τοῖς τῆς πονηρίας ναυαγήσασαν κύμασι, τῇ τῆς μνήμης ἐκπλήξει πρὸς σιωπὴν ὑπενέχθη· ὅτε κίβωτος τὸν σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε (82), καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα (83)· ὅτε οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς (84), καθάπερ δικαστικαῖς φωναῖς τοὺς ὑπευθύνους βῶων· ὅτε γῆ πάλιν ἀδύσσω καὶ σκότῳ (85) συνείχετο, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἀκοσμίαν ὁ κόσμος ἀνέκαμπτεν· ὅτε ἥλιος ἀπειριχέζετο νέφεσιν, ὅτε γυμνὸν τοῦ φέγγους τὸν δρόμον ἐπλήρου, καὶ οὔτε χάρις σελήνης, οὔτε ἔψις ἀστέρων· ἀλλὰ νύξ διεδέχετο νύκτα, καὶ τῆς ἡμέρας ἢ κτίσις ἐχάρει, καὶ ὄροι συνεχέοντο φύσεως, κατὰ ἀσεθείας παρατατόμενοι. Ἄλλὰ μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ λόγος ἔστι μὴ φεύγειν τὸν φόβον τῆς διηγήσεως. Νυνὶ δὲ πάλιν ταῖς ὑμετέραις τεθαρήκοτες εὐχαῖς, τὴν περὶ αὐτῶν διήγησιν ἀνειλήφαμεν, τὸ ἐν τῇ γραφῇ μεταλλεύοντες βάθος. Πελάγῃσι γὰρ ὄντας ἀμετρήτοις τὴν γραφὴν τὴν ἀπεικονήσας (86) οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Τότε γὰρ ἐπιπόλαιον τῆς ἀναγνώσεως τὴν χάριν προβάλλεται, καὶ τῷ λογισμῷ τὸ βάθος μετρούμενον, ἀμέτρῳ θαύματι καταπλήττει τὴν ἔνοιαν.

β'. Τῆς τοίνυν τσαυτῆς κατὰ τῶν ἀσεβούντων κινήσεως τὴν αἰτίαν πρῶτον ὀρίζομένη, ταῦτά φησι· *Καὶ ἐγένετο ὡς ἤρξαντο (87) οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θιγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς, ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ (88) τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οἱ καλὰ εἰσιν, ἔλαβον αὐτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο.* Πῶς οὖν ἂν εἴη τοῦτο τῆς τσαυτῆς τιμωρίας ἐπάξιον; Ἄν γὰρ τὸ κάλλος ἐθαύμασαν, τούτων τὸν γάμον ἠσπασαντο. Πρόθεσι γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον (89), καὶ τὸ κάλλος εὐρίσκειται κατηγορίας ἐλευθερον. Ἄλλ' ὅταν ἡ Γραφὴ κατηγορή, μὴ παρέργως τὸν λόγον ἀκούωμεν· Ὡμῶν γὰρ τῆς τόλμης τὸ μέγεθος, ἵνα μά-

⁸⁶ Gen. vi, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) *Σπινθῆρα τῆς φύσεως ἔκρυπτε.* Eodem filo, admirabili venustate Nazianz.:

Σπινθῆρ εὐσεβίης τις ἐπ' ἀνθρώποισι κέκρυπται, ὡς τις ἐν λάσσει πυρὸς μένος, ὧς δὲ σίδηρος κρούμασιν ἐκ λιθάων ἦκε σέλας· ὧς ἀπὸ θρητῶν εὐσεβίην λοχώσασιν ἀγεί λόγος.

Adunbremus :

*Sunt in visceribus pietatis semina nostris
Abdita, et ut ferri repelito verbera saxa
Etrahant lucem : sic de mortalibus intus
Abstrusam pietatem oratio proruit.*

(83) *Καθάπερ ἀγκάλαις αὐτὸν περισφίγγουσα.* Ut vero Photius de Basilio hoc nostro : Διαλεαίνων εὐφρῶς, καὶ τὸν λόγον ποιητικῶ ποιοῦμενος λόγου εἰκόνα : *Ingeniose figurans orationem, et eam poeticè assimilians.* Legitur in *Epigrammaticis* : Ὅστ' ἐὰν κίβωτος ἀμφὶ βαλεῖν terra. Lucret. lib. 1.

Morte obita quorum tellus complectitur ossa.

A Nuper allata vobis ex Moyse narratione, et horrendi diluvii commemorata calamitate ad finem infiniti iudicii oratione pervenire non valuimus : sed mundum universum cum hominibus **31** ipsis mersum respiciens oratio, atque ante diluvium improbitate fluctuatum, et naufragium passum esse, ipsa recordatione percussa silentium tenuit, quando arca naturæ scintillam velut ulnis circumplexa occultabat, quando cœlum tanquam iudiciali voce reos inclamans tonitru crepitabat, quando terram rursus abyssus, et tenebra obtinebat; atque in priscam confusionem mundus inclinabat, quando sol nubibus ceu muris intercipiebatur; quando sine luce cursum explebat, et neque ulla erat lunæ gratia, nulla in conspectu astra; sed noctem nox excipiebat, et rerum universitas die erat viduata, terminique naturæ non sine perturbatione contra impietatem armabantur. Sed hactenus nobis stetit oratio horribilis narrationis minime fugiens; nunc autem vestris confisi precibus, de his iterum narrationem assumimus Scripturæ fundum scrutaturi. Scripturam namque mari reapse immenso si quis omnino assimilet, non aberrat a vero. Nam et lectionis Scripturæ facies gratiam profert, et altitudo ratione emensa immodico stupore mentem ferit.

2. Tantæ igitur contra impios tempestatis excitatæ causam primum determinans, hæc loquitur: *Cumque cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant* ⁸⁶. Quomodo hoc tanta pœna condignum! nam quarum erant admiranti speciem, earum nuptias complexi sunt. Si quidem nuptiis legem antepone, et pulchritudo comperietur a reprehensione libera. Sed cum accuset Scriptura, ejus orationem perfunctorie non audiamus; videamus facinoris magnitudinem, ut quæ in eo vindicando reluxerit humanitas, ediscamus.

D *Amplecti est περισφίγγειν.*

(84) *Οὐρανὸς ἠλάλασθαι βρονταῖς.* Levicula immutatione rescribo ἠλάλασθαι ἢ ἀλαλάξω :

(85) *Σκότῳ.* Verti tenebra, secutus Lamprid. :

Repentina caligo, ac tenebra in circo.

(86) *Ἀπεικονήσας.* Scribe ἀπεικονήσας.

(87) *ὡς ἤρξαντο.* LXX et Biblia vulgaria ἤνικα.

(88) *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ.* Scriptura εἰδότες. Prius bonum; secundum non deterius, si notitiam particularem intelligas, et acceptam oenolorum ope.

(89) *Πρόθεσι γὰρ τῷ γάμῳ τὸν νόμον.* Cujus præsidio agitantur nuptiæ. Exempli causa, ut non alienigenas ductes. Hærebam scriberemne πρόθεσι; sed pagina sexagesima eadem syntaxis : Ἡ προλαβούσα τῷ χρόνῳ τῇ χάριτι. *Quæ tempore gratiæ præcepisti.* Socrat. lib. vi *Historiæ schol.*, c. 3 : Ὅστινες τότε μὲν ἀσκητηρίῳ προΐσταντο. Constructio non passim obvia.

Viderunt, inquit, filii Dei filias hominum. Primum quæri oportet quosnam filios Dei sacra exponant oracula. Nonnulli igitur hic angelos ea appellatione designari sunt commenti, ex amentia vocem hanc mittentes cum natura pugnantem. Quo pacto enim, quæ sine carne est, angelorum natura corporum cupidine caperetur? Legibus enim congruentibus quamque naturam opifex Deus **32** communivit, et suis modis, ac terminis creaturæ compactæ sunt. Mortalibus itaque corporibus cibum dedit pro futura, et successione generis perpetuitatem molitus est, masculinum figmentum, et femineum, ac figuras ad successionem perquam appositae fabricatus. Invisibilis vero natura cibi non indiga in marem et feminam secta non est, non nuptiis, non nixu, non successione generis propagatur. Naturæ enim carne destitutæ nihil est cum corporibus consortii, etsi Græci dæmonum nuptias fabulentur, et amores, quod profecto dæmonum artificium est. Eam dæmones ægritudinem sermonibus extollentes, ejus quoque affectus in se vim producant, ut incontinentiæ flammam hominibus succendant, et contra

A ὁωμεν τὸ τῆς τιμωρίας φιλόθρωπον. *Εἶδον, φησίν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.* Ζητεῖν πρότερον ἀναγκαῖον τίνας υἱοὺς Θεοῦ τὸ θεῖον ἐκτίθεται λόγιον; Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μνησέσθαι ἐφαντάσθησαν (90), φωνὴν ἐξ ἀνοίας ἀφέντες πολεμοῦσαν τῇ φύσει. Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμία τῶν σωμάτων ἤλκετο; Νόμοις γὰρ προσφόροις ἐκάστην φύσιν ὁ Δημιουργὸς ἠσφαλίσατο, καὶ ἐπέπηγεν ἐν τοῖς ἑαυτῶν μέτροις καὶ ὅροις τὰ κτίσματα. Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρισμα δέδωκε (91), καὶ τῇ διαδοχῇ τὴν τοῦ γένους διαμονὴν ἐτεχνεύεσσο, ἄρβρον διάπλασμα, καὶ θῆλυ, καὶ σχήματα πρὸς διαδοχὴν εὐάρισστα τεκτενόμενος. Ἀόρατος δὲ φύσις τριφθῆς ἀνευδής, οὐκ εἰς ἄρβρον καὶ θῆλυ μεμέριται, οὐ **B** γάμψ, καὶ τόκψ, καὶ διαδοχῇ, κατὰ τὸ γένος πλατύνεται. Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι (92), κἂν Ἕλληνας δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι καὶ ἔρωτας (93). Δαιμονικὸν ἄρα καὶ τοῦτο τέχνημα. Τὴν νόσον τῷ λόγψ σεμνύνοντες δαίμονες, καὶ ἀχρις ἑαυτῶν τὸ πάθος ἀνάγκουσι, τὴν ἀκόλαστον φλόγα τοῖς ἀνθρώποις ἀνάπτοντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(90) *Τινὲς μὲν οὖν ἀγγέλους ἐνταῦθα τῇ κλήσει μνησέσθαι ἐφαντάσθησαν.* Philo libro *De gigantibus* id firmit ac psalmo: *Immissiones per angelos malos*, ubi subdit: Οὗτοι εἰσιν οἱ ποιητοὶ, οἱ τὸ ἀγγέλων ὄνομα ὑποδύμενοι τὰς μὲν ὀρθοῦ λόγου θυγατέρας ἐπιστήμας καὶ ἀρετὰς οὐκ εἰδότες, τὰς δὲ θνητὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπογόνους ἡδονὰς μετερχόμενοι. Item libro *Ὅτι ἀτρεπτον τὸ θεῖον*. Clemens Alex. libro tertio *Strom.*: Ἦδη δὲ καὶ ἀγγελοὶ τινες ἀκρατεῖς γενόμενοι ἐπιθυμία ἀλόγους οὐρανῶθεν δεῦρο καταπεπτώκασιν. Josephus *Antiquitatum* lib. primo, capite 4: Πολλοὶ γὰρ ἀγγελοὶ Θεοῦ γυναῖξί συμμιγέντες ὕβριστὶς ἐγέννησαν παῖδας, καὶ πάντας ὑπερόπτας καλοῦ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ δυνάμει παποίθησιν. Athenagoras, *Apologia pro Christianis* loquens de angelis: Ἐξεῖνοι μὲν εἰς ἐπιθυμίαν πεσόντες παρθένων, καὶ ἤττους σαρκὸς εὐρεθέντες. Et alii non pauci angelorum cum mulieribus consuetudinem hoc et Scripturæ loco invulgarunt, quorum opinatio frangitur tum Basilii auctoritate, tum ejus inexpuhantili ratione hac: Πῶς γὰρ ἄσαρκος φύσις ἀγγέλων ἐπιθυμία τῶν σωμάτων ἤλκετο; *Quomodo enim incorporatus angelorum natura corporum cupidine caperetur?* Idem cum Basilio sentit divus Chrysostomus *Hom. 22 in Gen.* et libro quinto *De sacerdotio*, capite septimo inuit. Theodoretus *Quæst. 37 in Gen.* hoc fictum ait ab iis, qui libidinari et lupari amant, atque e suo figmento nequitix patrociniū quæritant. Epiphanius libro primo, hæresi 19, et pro fabula, et pro hæresi id habet. S. Philastrius episcopus Brixienſis cap. 108 sui Catalogi inter hæreses recenset. Item a Basilio facit divus Augustinus libro decimoquinto *De civit.*, capite vicesimo tertio, et Cassianus libro xii *Collation.*, capite octavo. Altera D. Basilii ratio nobis examinanda est hæc: Ἄλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀνθρωποὶ δὲ μόνοι τῇ κλήσει σεμνύνονται. *At neque angelorum ullus Dei filius est appellatus; soli vero homines hac appellatione gloriantur.* Huic quoque rationi subscribit divus Chrysostomus in *Genesim.* Nihilominus Sixtus Senensis vir apprime doctus et intelligens, libro quinto *Bibl.* capite septuagesimo secundo, angelos filios Dei appellari docet ex loco Jobi, cap. xxxviii,

idque non sine assensu nostro. Verum Basilius et Chrysostomus recte ratiocinantur; sequuntur enim versionem Septuaginta Interpretum, quæ habet ἀγγελοὶ μου, non υἱοὶ Θεοῦ, ut versio Chaldaica, et communis. Denique Scripturæ viribus statuendum nobis est minime fieri posse ut angeli coeant in foedere carnis; idque ex hoc capite solo. Primum Deus promittit ob carnalem illam fæditatem Spiritum suum non permansurum in homine: et si peccatum est angelorum, sit et pœna. Secundo rationem addit: *Quia caro est* (*Gen. vi, 3*). Angelus autem ἄσαρκος. Tertio decretum de diluvio factum est, cum jam videret Deus: *Quod multa malitia hominum esset in terra* (*ibid. 5*); et: *Vidit Deus terram esse corruptam* (*ibid. 12*); et: *Omnia quippe caro corruperat viam suam* (*ibid.*); quæ omnia angelis tribui nequeunt. Alii multi restant versus, quibus hominum, et carnis crebra mentio: angelorum, aut spirituum nulla.

(91) *Θνητοῖς μὲν οὖν σώμασι τροφὴν ὑπέρισμα δέδωκε, Mortalibus itaque corporibus cibum dat pro futura.* Horatius lib. ii, Sat. iii:

*Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho futura ruentii.*

Momone audaciores id genus locutionem, qui carunt? Si vocem damnant, ea plurimis veterum trita est: si dictionem, naturæ conditione fulcitur. Quid quod Tertullianus libro *De resurrectione carnis*, scripsit, *Victus fulcimenta ad vitæ præsidia?*

(92) *Φύσις γὰρ ἄσαρκος οὐ συμπλέκεται σώμασι.* Non dissimile est illud Senecæ in *Hercule furente*:

Mortale cælo non potest jungi genus.

(93) *Δαιμόνων γάμους μυθογραφῶσι, καὶ ἔρωτας.* Athenagoras legatione obita pro Christianis, et Justinus martyr non uno loco docent ex iis fabellis ne commodam quidem physiologiam, aut allegoriam exsculpi posse. Lege et Senecam in *Hippolyto*. Cicero *De legibus*, lib. ii: *Magnum audaxque consilium Græcia suscepit, quod cupidinum et amorum simulacra in gymnasiis consecravit.*

καταψηφίζονται φύσεως, ἵνα τοὺς ἀθλοῦς τῶν ἀνθρώπων τοὺς πάθειν ἐκθακχεύσωσιν. Οὐ τοίνυν ὁ λόγος ἐνταῦθα ἀγγέλων καθάπτεται· ἀλλ' οὐδὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ κέκληται τῶν ἀγγέλων οὐδεὶς· ἄνθρωποι δὲ μόνον τῇ κλήσει σεμνύνονται. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ τῆς εἰκόνος ἀξία, ἐπὶ τούτων τῆς υἰοθεσίας συντρέχει τὸ δῶρον. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν· Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων; Τὸ γένος προστάγματι θεῖω διηρείτο. Δύο γὰρ παῖδες ἐξ Ἀδάμ παραληφθέντες, ὁ Κάϊν τε, καὶ ὁ Σῆθ, ἀρχὴν ἐκάτερος ἐξ αὐτῶ τῇ φύσει δεδώκασιν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κάϊν ἀδελφικὴν δεξιὴν αἵματι φοινίξας ἀδελφικῶ, αὐτὸς μὲν τρώπῳ πολυχρονίῳ (94) καταδικάζεται, νόμος μετὰ τὸν φόνον περὶ φόνου τοῖς ὀρίοις γινόμενος· διὰ δὸλον δὲ τῶν παρανόμων τρώπων τὸ γένος κτησάμενος, κληρονόμος καὶ τῆς κατάρας (95) τοὺς ἐγγόνους κατέλιπεν. Ὁ δὲ Σῆθ ἑπαινέτην τῆς ἀρετῆς τὸν Δεσπότην κτησάμενος, καὶ τῷ τρώπῳ πρὸς τὸν Ἄβελ δραμῶν, γέρας ἀρετῆς τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας (96) ἐδέξατο· καὶ κλήσις νικῶσα τὴν φύσιν, τὴν ἀξίαν ἐκήρυττε. Οὐκοῦν, εἰ καὶ τῷ γένει συνήπτοντο, τῷ γούν τρώπῳ δίσταντο. Καθάπερ ὕστερον νόμος τοὺς Ἰσραηλίτας τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιμίξεως ἐχώριζε, καὶ διτάξις τῆς πρὸς ἐκείνους ὀμιλίας ἀπετέλιζεν, ἵνα τῆς εἰδωλολατρίας ἀναστελιῇ τὴν μίμησιν· οὕτω καὶ τοῖς πρώτοις τῶν ἀνθρώπων ἐνομοθέτει Θεός, τῷ χωρισμῷ τῆς κακίας τὴν ἀρετὴν φυλάττων ἀνόθευτον. Οἱ μὲν οὖν υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζουσιν οἱ υἱοὶ τοῦ Σῆθ, σύμβολον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος· τὴν προσηγορίαν ἐπιφερόμενοι. Οἱ δὲ τοῦ Κάϊν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἔφερον κλήσιν, γυνῶν ἀξία τὸ τῆς φύσεως ὄνομα φέροντες. Καὶ δύο τινὲς βύακας τοῦ γένους (97) ἀλλήλων κωχρισμένοι προήεσαν. Ἀλλὰ χρόνος ἐν μέσῳ πολλὸς καὶ οἱ τοῦ Σῆθ ἀπόγονοι, οἱ τὴν ἀγαθὴν μερίδα διαλαχόντες, οἱ καὶ προσηγορία τετιμημένοι, καὶ τῆς πατρῴας εὐλογίας διάδοχοι, θυγατέρας ἐν τοῖς τοῦ Κάϊν ἀπογόνους ὀρώντες ὄρατας, λαμπράς, καὶ κάλλεσιν ἀνθούσας, ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν λογισμὸν παρδόντες αἰχμάλων, τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ πατοῦσι προστάγματα, ταῖς δὲ τῶν καταράτων συμπλοκαῖς ἀναφύρονται, θνητὴν ἀπόλαυσιν ἀθανάτου πόθου προσιμήσαντες, καὶ νοθεύουσι γένος δι' ἀρετῆς ὀδεύσαν, καὶ ταῖς παρανομίαις ἡ φύσις ἐκατηλεύετο· τῷ γὰρ πόθῳ δουλεύοντες ἐμιμοῦντο τὸν τρόπον. Τοῦτο πέπονθε καὶ Ἰσραὴλ ἐν τοῖς ὕστερον. Νικήσαντες γὰρ Μαδιτανούς ἐν παρατάξει, γυναικῶν ἤλασοντο

A naturam suam suffragium ferunt, ut miseros mortales amoris perturbatione debacchari faciant. Non igitur hic divinæ Litteræ angelos tangunt. Imo neque Dei filius vocatus est angelorum ullus: sed hoc appellationis honore soli gloriantur homines. Nam in quibus imaginis refulget dignitas, in iis adoptionis gratia concurrat. Quid tandem quod ait? *Videntes filii Dei filias hominum.* Genus hominum divino mandato distractum fuit. Siquidem duo ex Adam suscepti liberi, Cainus et Sethus, originem ex se singuli naturæ dederunt. Cainus quidem fraternalam dextram fraterno sanguine cum purpurasset, lento tormento adjudicatur; post cædem spectatoribus ipse de cæde lex existit. Naclus vero progeniem in mores nefarios succedentem reliquit etiam posteros devotionis hæredes. Sethus vero cum Deum suæ virtutis laudatorem invenisset, et ad Abelum moribus accederet, hoc virtutis præmium tulit, ut sui filii Dei filii vocarentur, et quæ naturam superabat appellatio, dignitatem deprædicaret. Itaque, etsi genere conjuncti, moribus tamen disjuncti erant. Quemadmodum Israelitas postea lex a gentium commistione sejungebat, et decretum quasi muro interjecto ab eorum consuetudine separabat, ut idololatriæ reprimeret imitationem: sic et primis hominum eam legem Deus posuit, per virtutis ab improbitate discretionem **33** virtutem servans impollutam. Filii Sethi ergo filii Dei nuncupantur, tesseram initæ cum Deo familiaritatis ipsam proferentes nuncupationem. Contra Caini liberi hominum appellatione continuebantur, naturæ nomen sortiti absque ulla dignitate. Et duo generis rivi ab invicem distracti proruperunt. Verum non parum interea fuit temporis, et Sethi posteriores adepti meliorem, et appellatione honorati, et paternæ benedictionis hæredes, filias ex Caini posteritate formosas conspicit, splendidas et ornate florentes, servamque libidini rationem tradentes, divina calcant edicta, et execrabiliu congressu fœdantur, fluxam et caducam voluptatem æternarum rerum votis anteferentes adulterant indolem suæ tam virtutis ire vias, ac iniquitatis natura mancipatur. Nam cupiditati obsequentes, earum mores imitabantur, quod et Israeli postea contigit. Nam cum Madianitas acie devicissent, capti sunt amore muliebri velut in acie, et intemperantiæ pretium idolorum veneratio ab iis repositabatur. Ea vero

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) *Τρώπῳ πολυχρονίῳ.* P. Andreas Schottus reponit *τρώπῳ*, idque satis est probabile.

(95) *Κληρονόμος καὶ τῆς κατάρας.* Verti *devotionis hæredes; detestationis, aut execrationis* quibusdam fuisse clarior. Secutus sum Suetonium in *Caligula* cap. 3: *Levis adeo et innoxius, ut Pisoni decreta sua rescindenti non prius succensere in animum induxerit, quam beneficiis quoque et devotionibus impugnari se comperisset.* Vetus quoque Lexicon: *Devotio, κατάρα.*

(96) *Τὸ καλεῖσθαι παῖδας Θεοῦ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας.* Apposita Scripturæ interpretatio, quam placitam quoque invenio D. Augustino libro xv,

cap. 25 *De civitate.*

(97) *Δύο τινὲς βύακας τοῦ γένους.* Glossæ βύαξ, rivus. Non dissimili metaphora extulit *Oratione de Chanaanæ*: *Συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς βύακας. Sapientissime cohibet humanitatis suæ rivus, sive, ut loquitur Tullius, fontes.* Strabo, lib. vi, extra metaphoram posuit pro *alveis, et meatibus ignium, quos Ætna vomit*: Καὶ γὰρ οἱ βύακας εἰς τὴν Καταναίαν ἐγγυτάτω φέρονται. In vulgaribus lexicis nihil est tale. Hesychius ipse: *Ψύαξ, περιεφαλαία, πύργος, quod ad rem nostram haud pertinet*: tunc enim est a βύσμαι, tutor, servo.

ratione pro fructu impietatis novam impietatem vindemiabant, cumque armis vincerent, oculis labeantur; hastilibus cum superiores essent, formæ jaculis vulnerabantur. At Sethi filii generis sanguine purgabantur: Cain vero posteris nequitiae purgandæ diluvium apparabatur. Jam ergo periculum creabatur, diluvium armabatur, et natura a ratione aliena cum rationali judicabatur. Nam una cum homine, quæ hominis causa producta fuerant periclitabantur, et cadente principe subjecti tollebantur, atque naturæ auxilium naturæ Dominus Noë tradens, ait: *Ingredere tu, et domus tua in arcam, te enim vidi justum coram me in generatione hac. Ex omnibus animantibus mundis tolles septena et septena, masculum et feminam; de animantibus vero immundis intromitte duo et duo*⁶⁶. *Serva mihi creationis meæ reliquias, te rerum mearum custodem facio, esto manus meæ discipulus.*

3. Verumenimvero dicat aliquis: Quam vero consentaneam quædam esse munda, quædam appellatione immunda deturpari? Certe luculente prius exclamavit propheta: *Viditque Deus cuncta, quæ fecerat, et erant bona valde*⁶⁷. Quod si Deus fingit, 34 qua ratione figmentum sit immundum? Si enim omnia una produxit vocatio, unæque formavit manus omnia, quomodo quædam suapte natura honorantur, alia contra turpius appellantur? aut quomodo simul cum puris opifex non informatur? nam opificis contumelia est operis vituperatio. Sed si appellationis rationem quæsieris, sapientiam invenies Dei ea discernentis. Olim enim Hebræi, Ægyptio relicta, idololatriæ graveolentiam usque adeo ferebant, ut debitum Deo cultum brutorum generatione commacularent. Nam apud Ægyptios superstitionis insanitas pro lege obtinuit. Siquidem

⁶⁶ Gen. vii, 1, 2. ⁶⁷ Gen. i, 31.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(98) Καὶ ὁ οἶκος σου. Belle hoc loco Basilio convenit cum versione communi, quæ habet: *Et domus tua*; nec aliter legunt Biblia regia Septuaginta laxius, si vocem spectes et loquendi modum, non si sententiam, Καὶ πᾶς ὁ οἶκος σου.

(99) Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. In citanda Scriptura sæpe omissas a Basilio voces vel quod non necessariae, vel quod dicendi calore excidissent, ego quoque prætereo: verum ubi aliud ratio postulat supplementum quandoque submitto. Sic ergo hunc locum suppleo: Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, ἄρσεν καὶ θῆλυ; ex his enim arripit quæstionis occasionem.

(1) Εἰ γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλήσις. Κλήσις hic vox est imperiosior, et auctoritate præditi. *Æneid.*, vii:

..... Ille intra tecta vocari
Imperat.

Apostolus ad Romanos iv: Θεοῦ ζωποιοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. Qui vi-

τάξει. Καὶ μισθὸν ἀκολασίας ἀπητούντο τὴν τοῦ εἰδώλου προσκύνῃσιν· καρπὸν ἀσεβείας τρυγῆσαντες ἀσεβεῖν, καὶ ὄπλοις νικῶντες, ὄμμασιν ἐπιπτον· καὶ δόρασι κρατοῦντες, τοῖς τοῦ κάλλους ἐπιτρώσκοντο βέλεσιν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν τοῖς τοῦ γένους αἵμασιν ἐκαθαίροντο· τούτοις δὲ καθάρσιον παρανομίας κατακλυσμὸς ἠτύπηζετο. Ἦδη μὲν οὖν ὁ κίνδυνος ἀπετίκτετο, ὁ κατακλυσμὸς ἐστρατεύετο. Καὶ φύσις δλογος, μετὰ τῆς λογικῆς κατεκρίνετο. Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τὰ δι' ἀνθρώπον πραχθέντα συνεκινδύνευσε, καὶ τοῦ ἀρχοντος πίπτοντος, τὸ ὑπήκοον ἀνηράξειτο. Τὰς δὲ τῆς φύσεως ἀφορμὰς, ὁ τῆς φύσεως ἀεσπίτης τῷ Νῶε παρατιθέμενος, ἔλεγεν· *Ἐισελεύθε εἰς τὴν κιβωτὸν, σὺ καὶ ὁ οἶκος σου* (98), *ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐνώπιόν μου ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ* (99).

B Ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ δύο δύο. Φύλαττέ μοι τῆς ἐμῆς κτίσεως λείψανα, σὲ τῶν ἐμῶν δημιουργημάτων ταμίαν ἐργάζομαι, γένου τῆς ἐμῆς χειρὸς μαθητῆς.

γ'. Ἄλλ' εἶποι τις ἄν· Καὶ πῶς εἰκός, τῶν ζῴων τὰ μὲν εἶναι καθαρὰ, τὰ δὲ ἀκαθάρτῳ κλήσει μολύνεσθαι; Καίτοι σαφῶς ὁ Προφήτης ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἀνεβόησε· *Καὶ εἶδον ὁ θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴαν*. Καὶ εἰ ὁ θεὸς ὁ πλάττων, πῶς ἀκάθαρτον τὸ πλαττόμενον; Εἰ γὰρ μία μὲν ἅπαντα ἔτεκε κλήσις (1), μία δὲ χεῖρ ἐπλαστούργει τὰ σύμπαντα, πῶς τὰ μὲν τιμᾶται τῇ φύσει, τὰ δὲ καταισχύνεται τῇ κλήσει; ἢ πῶς ὁ Δημιουργὸς τοῖς ἀκαθάρτοις οὐ συνδριζέται; Τοῦ γὰρ πλάττοντος ὕβρις τῶν πλαττομένων ἢ μέμφει. Ἄλλ' εἰ ζητήσεις τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως, τὴν σοφίαν εὐρήσεις τοῦ κρινάντος. Ἄρτι γὰρ Ἑβραῖοι τὴν Ἀγυπτὸν καταλιπόντες, εἰδωλολατρίας ἔτι δυσωδίαν ἔφερον, ὡς ἄχρι τῶν ἀλόγων τὴν θείαν καταρτυπᾶναι προσκύνῃσιν. Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας οἱ Αἰγύπτιοι (2). Ἴδεις γὰρ θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐνομί-

vificat mortuos et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. Ad hoc exemplum est illud Basilio *Oratione in Jonam* de Deo: Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Κλήσις vero ἔτεκε dictum, quod modo supra excitatus. Philo dixit ὄρθου λόγου θυγατέρας εἶναι ἐπιστήμας καὶ ἀρετάς· *Rectæ rationis filias esse scientias et virtutes*.

(2) *Νόμον γὰρ ἔχουσι τὴν νόσον τῆς θρησκείας Αἰγύπτιοι*. Νόσος enim παρὰ τὴν ἐστερηθεῖν τοῦ σώου, sive σώου. Νόσος; a privatione sani etymologus. Suidas: Νόσον ἔχειν ἀντὶ τοῦ φαῦλον ἦθος ἔχειν. *In morbo esse pro pravus esse moribus*. — Θρησκεία vocata est παρὰ τὴν τῶν Θρακῶν ἐπιμέλειαν. Vox ambigua, ut κλέος et δνειδος. Hoc loco deterioris religionis est symbolon, itaque creberrime ab Epiphanio capitur, *Contra hæreses*, et ab aliis: quandoque in meliorem partem, et ad veri nominis cultum accommodatur. Vide D. Augustinum lib. x *De civit.*, capite primo, qui θρησκείαν, θεοσεβείαν, Dei cultum pro uno habet.

ζετο (3), και κύων (4), και λέων (5), και κροκόδει- A λός (6) τα σὺν τούτοις εἰς θυσίαν κομίζεται, και πρόβατον προσκυνεῖται (7). Οὐκ ἀπῆλλαξτο δὲ τῆς νόσου τούτης οὐδὲ τῶν Ἑβραίων τὸ γένος, ἀλλ' ἐστηλίτευσεν τὸ πάθος ἡ ξηρῆμος. Προσεκύνουσι γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ μόσχῳ. Καὶ ἡ μὲν θάλαττα δι' αὐτοὺς παρὰ φύσιν ἐσχίζετο· ὁ δὲ λαὸς τῆς ἀσεβείας οὐκ ἀπεσχίζετο, ἀλλ' ἠτόμολοι τῷ τρόπῳ πρὸς Αἴγυπτον. Ἐνταῦθα τοῖνον ὁ Θεὸς ἀνθίστησι πανσόφως τῷ πάθει τὸ φάρμακον· και ταῖς διατάξει διακρίνας τῶν ἀλόγων τὴν φύσιν, τὰ μὲν κέκληκε καθαρά, τὰ δὲ ἀκάθαρτα προσηγόρευ- σεν· ἵνα τὰ μὲν ὡς ἀκάθαρτα βδελυττόμενοι, τὰ δὲ ὡς καθαρά διεσθιόντες, δι' ἑκατέρων τοῦ θρησκευεῖν ἀπόσχωνται, ἵνα γένηται ψυχῆς ἴαμα τοῦ νόμου τὸ πρόσταγμα· και φέρει τὴν ὕβριν τῶν κτισμάτων ἐπὶ τῶν ὀνομάτων ὁ Θεός, ἵνα τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον λάσπηται, ἵνα κωλύσῃ τὴν εἰδωλολατρείαν ἄχρι τῶν ζώων ὀδεύουσιν. Καὶ φέρει τὴν ἀκάθαρτον κλήσιν ἐπὶ τὰ κτισματα, ἵνα καθαρὸν ἀσεβείας φυλάξῃ τῶν ἀνθρώπων τὴν πρόθεσιν. Τοιαύτη μὲν οὖν ἡ τῆς διαιρέσεως αἰτία νενομίσται. Καθαρὸν οὐκοῦν εὐθύς διὰ τὴν βρωσὶν εὐκαταφρόνητον, ἀλλ' ὡς ἀκάθαρτον ἐκλήθη τῷ νόμῳ, ἡ κλήσις τὸ σέβας· ἐσύλησε. Συντρέχω γὰρ ὑμῖν τῷ Νιδε θηρεύοντι. Εἰ τοῖνον ἡ τῶν ζώων διάταξις διὰ Μωσέως, ὁ Νιδε δὲ προλα- βῶν χρόνῳ τοῦ νόμου τὴν δόξιν, πόθεν εἶχε τὴν γνώσιν, ἔν τὴν διάγνωσιν οὐκ ἐδέξατο; Καὶ, ὧν οὐκ ἐδιδάχθη τὴν διάκρισιν, πῶς τὴν ἐκλογὴν ἐπιστεύετο; Ἄπο μὲν τῶν καθαρῶν ἐπὶ ἐπὶ τὰ,

A apud ipsos Ibis deus lege statuitur, et canis, et cum istis crocodilus ad sacrificium affertur, et ovis adoratur. Neque Hebræorum gens ab hac ægritudine deduci potuit; ipsa solitudo ægritudinem notifica- vit. Vitulum enim, quod et in Ægypto factum, in deserto loco adorabant, et mare ipsorum gratia præter naturam scindebatur, cum interim populus ab impietate non rescinderetur, sed morum progressu transfugebat in Ægyptum. Hic sapientissimi Deus medicamentorum obicem opposuit malo, et brutorum animalium naturam discernens vocabulis, quædam vocavit munda, quædam appellavit im- munda: ut hæc tanquam impura abominati, illa velut munda effentes per utraque superstitione abstinerent, evaderetque legis edictum animæ me- dicamentum. Fertque Deus creaturarum injuriam nomine tenus, ut hominum morbum sanet, ut im- pelliat idololatricam, quæ usque ad animalia progre- ditur; et immundorum nomenclationem fert in creaturis, ut purum ab impietate custodiat homi- num propositum. Hujusmodi igitur distinctionis causa opinione recepta est. Itaque propterea quod mundum editur, facile evilescit, et id quod immun- dum lege dicitur, appellatio veneratione spoliatur. Occurrat vobiscum Noemio feras capienti. Quod si animantium discrimen per Moysen invectum est, Noemus cum tempore datam legem præverterit, un- de ea nosse potuit quorum discrimen non accepit? et quo pacto eorum delectus ei credebatur quo- rum discrimen doctus non erat? De mundis *septena* et

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(3) Ἴβις γὰρ Θεὸς παρ' αὐτοῖς ἐρομίζετο. Imo C et gratiam Mercurio deprædicant. Cur sacra? an quod regionem serpentibus level? an ob clysteris repertum?

(4) Καὶ κύων. Ælianus lib. x, cap. 43, biparti- tam affert causam cur apud Ægyptios canis divini- tatis opinionem invenerit: vel quod canum sagaci- tate Isis adjuva Osirim invenerit post varios erro- res; vel quod orta canicula cœlesti Nilus quoque assurgat altior, et copiosius pinguiusque oblimet vicina. Cur autem latrator Anubis canis specie co- leretur, lege apud Plutarchum libro *De Iside*. Nota suis urbibus Ægyptiis peculiaries fuisse deos, nec omnes passim cultos. Strabo, lib. xvii *Geographia*: "Ἐξῆς δ' ἔστιν ὁ Κυνοπολίτης νομὸς, και Κυωνὸν πό- λιν, ἐν ἧ Ἄνουβις τιμᾶται, και τοῖς κυσὶ τιμῆ, και στήσις τέτακται τις ἱερά. Deinceps est Synopoliten- sis præfectura, et Synon urbs, in qua adoratur Anubis, et suis canibus est honos, et sacra cibatio constituta.

(5) Καὶ λέων. Ibidem Strabo, λέοντα δὲ Λεοντο- πολίται. Eusebius lib. iii: "Ὅθεν και ὁ λέων ὡς θεὸς θρησκυεῖται, και μέρος τι τῆς Αἰγύπτου, ὃ καλοῦσι νομὸν ἐπιώνυμον ἔχει Λεοντοπολίτην, ἄλλο δὲ Βουσι- ρίτην, και ἄλλο Κυνοπολίτην. Quare et leo ut deus colitur, et Ægypti pars nonnulla quam vocant Nomon cognominem suo deo habet Leontopoliten; pars alia Busiriten, itemque alia Synopoliten. Leonibus quo- que carnes objici quotidie frustillatim discerptas, ossibus ac nervis exemptis, aliaque lectu non injun- cunda, legere est etiam apud Ælianus libro duo- decimo *De animalibus*, capite septimo.

(6) Καὶ κροκόδειλος. Nec loti Ægyptiorum com- muni crocodili adoratio communis est. Ælianus

C libro x *De anim.* cap. 21, et Strabo suprascriptum crocodilum ab Arsenoitibus adorari, et matres vanis- simo efferi gaudio, si crocodilus earum proles furto vorent. Contra Strabo scribit crocodilos Apol- lonopolitis summo esse in odio. ex arboribus suspen- di, fligellari, dissecari, manducari. Vide Plinium, lib. v, c. 9, et Ælianus, lib. viii *De animalibus*, cap. 4.

(7) Καὶ πρόβατον προσκυνεῖται. Strabo, l. xvii: "Ἄλλα δ' ἔστιν, ἃ τιμῶσι καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστοι, καθ- ἄπερ Σαῖται πρόβατον και Θηβαῖται. Alia sunt quæ singuli seorsim in pretio habent ut Saitæ ovem et Thebaïta. Samii eodem in errore versati sunt. Ælianus lib. xii *De animal.*, c. 40. Merito poeta Romanus ex Ægypto comportata canit:

Omnigenumque deum monstra...

M. Tullio, lib. v *Tuscul.*: Ægyptiorum morem quis ignorat? quorum imbutæ mentes pravus erroribus quamvis carnificinam prius subierint, quam Ibis aut aspidem, aut selem, aut canem, aut crocodilum vio- lent: quorum etiam si imprudentes quidpiam fecerint, nullam pœnam recusent. Idem lib. i et iii *De natura deorum*. Quam profundissimam superstitionem Juvenale melius nemo nobis expinxit. Volenti legere patet prima frons satire decimæ quintæ. Qui- bus appones lupos, feles, serpentes, aspides, can- tharos, corvos, boves, quid non? Nota sunt ista a Philone libro *De vita contemplativa*; ab Eusebio li- bro sexto *De præparatione evang.* lib. iii, c. 3 et 4; ab Athenagora, Pside, aliis sparsim. Quæ omnia sustulit Evangelii promulgatio. Psal. xc: *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.*

35 septena, de immundis vero bina et bina servare coactus. Ad quam quæstionem illud quoque annexum est: Quomodo unicus homo tot venator animantium exstiterit, volucrum quæ in celo, omnium quæ terra conduntur animantium, terrestrium, inquam, et volucrum quorum sexcentæ species, cicurum, ferarum, quæ partim celeritudine, partim robore, partim volatu venantes effugiunt? Verum non hoc mandat Deus, sed in apertam arcam jubet recipi, quæ eo confugiunt. Arranus quidam erat impetus, et signum divinum, suaque sponte animantes concurrerant: Noemus vero constitutus erat, qui accurantes hospitio exciperet. Accedentium autem notionem ex aspectu habuit. Quæ se bina adirent immundis annumeranda censebat? quæ vero septena videbat ire, gregem esse mundum intelligebat. Nec animantium discrimen, quod metiebatur oculus, scribebatur; qui ex numero visa condiscere doctrina vocis non egebat. Hoc declarans aiebat Deus: *Induces tecum*⁶⁶. Hoc est, non venaberis, non te fatigabis; suscipe confugientia, nec aufugientia persequere: nam ad te ducam animalia, ut olim ad protoplastum. Tu vero pro paradiso illis arcam pande. Esto honoratior animantium dominus, quam Adamus: dedit tibi nomen, tu salutem confer. Cur ergo tandem immundorum numerum contrahit, binaque jubet induci? Cur, cum servari genus præcepisset, mundorum numerum ad septenarium usque profert? Nam si naturæ reliquias ex æquo servari vult, cur non æquabilem numeri modum servat in utrisque? Et profecto summa cum sapientia. Quorum enim frequentior apud homines usus absumente sacrificio, esu destruyente, eorum benignior a natura copia esse debuit. Ubi vero quod residuum erat, per se ad creationis memoriam Satis erat, ibi neque magnus numerus ad gentis conservationem conveniebat. Facile erat Deo, etsi conservatorum animantium curam abjecisset, implere rursus animantium universum: nam eo loquente duntaxat, iterum sobolis procreatricem sit invenire creaturam,

⁶⁶ Gen. vi, 19.

A ἀπό δὲ τῶν μὴ καθαρῶν, δύο δύο φυλάττειν ἀναγκαζόμενος. Συνάπτεται δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον· Πῶς ἄνθρωπος εἰς θηρευτῆς τῶν τοιούτων ζῶων ἐγένετο; τῶν ἐν ἀέρι πετηνῶν, τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων (8) ζῶων ἀπάντων; χερσαίων, πετηνῶν, ὧν μέρη μυρία; ἡμέρων, ἀγρίων; τὰ μὲν τάχει, τὰ δὲ δυνάμει, τὰ δὲ πτήσει διαφεύγει τὴν θήραν; Ἄλλ' οὐ τοῦτο προστάττει ὁ Θεός, ἀλλ' ἀναπετάσαντα τὴν κιβωτὸν, ὑποδέχασθαι τὰ προσφεύγοντα παρακελεύεται. Ἀπίρρητος γὰρ ἐπήξις (9) καὶ σύνθημα θεῖον, καὶ δρόμος ἐγένετο ζῶων αὐτόκλητος. Νῦν δὲ ἴστατο ξενοδοχῶν τὰ προστρέχοντα. Εἶχε δὲ τῶν προσιόντων τὴν γνῶσιν καθάπερ ἑώρα. Δύο μὲν πρὸς αὐτὸν χωρόντα, τοὶ ἀκαθάρτοι προσελογίζετο· ἐπὶ τὰ δὲ βαδίζοντα βλέπων, καθαρὸν εἶναι κατάλογον ἐδιόσκειτο. Καὶ ἦν ἀγραφος ζῶων διάκρισις, μετρουμένη τῷ βλέμματι· οὐκ ἔδεετο φωνῆς διδασκούσης, ἀριθμὸν ἔχων τῶν ὀρωμένων διδάσκαλον. Τοῦτο δηλῶν ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῶ* (10)· τούτῃ ἐστιν, οὐ θηρεύσεις, οὐ κοπιᾷσεις· ὑποδέχου προσφεύγοντα, μὴ θήρευε φεύγοντα. Ἄξω γὰρ πρὸς σὲ τὰ ζῶα, καθάπερ τῷ πρωτοπλάστῳ τῷ πρῶτερον· σὺ δὲ αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ παραδείσου τὴν κιβωτὴν ἀναπέτασον. Γενοῦ δεσπότης ζῶων τοῦ Ἀδὰμ τιμιώτερος. Ἐκεῖνος ἔδωκε τὴν κλησιν, σὺ χαρίζου τὸ σώζεσθαι. Τί δὴποτε οὖν τῶν μὲν ἀκαθάρτων συστέλλει τὴν ἀριθμὸν, ἀνὰ δύο κελεύσα; εἰσάγεσθαι· πλατύνει δὲ τὸν τῶν καθαρῶν, ἔβδομαίον τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι (11); Εἰ γὰρ ἐπίσης βούλεται σώζεσθαι τὰ ἔχνη τῆς φύσεως, τί μὴ τοῦ ἀριθμοῦ φυλάττει τὸ μέτρον ἐφ' ἑκατέρωθεν ἰσόρροπον; καὶ πανυπανσόφως (12)· ὅπου γὰρ πλείων παρ' ἀνθρώποις ἡ χρῆσις, οὐσίας ἀναλισκούσης, βρώσεως διαφθειρούσης, ἐκεῖ καὶ πλείων ἡ εὐθηρία τῆς φύσεως. Ὅπου δὲ αὐταρκεῖ τὸ μένον εἰς δημιουργίας ὑπόμνημα, ἐκεῖ καὶ μικρὸς ἀριθμὸς πρὸς φυλακὴν τοῦ γένους ἀρμόδιος. Ῥάδιον μενοῦν ἦν τῷ Θεῷ καὶ τῶν περισωθέντων ζῶων περιφρονήσαντι, πάλιν (13) πληρῶσαι ζῶων τὰ σύμπαντα. Φθειραμένου γὰρ μόνον Θεοῦ, παιδοποιεῖς πάλιν ἡ κτίσις ὑῤῷσκειτο· καὶ τὴν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ διαφορὰν (14) ἐνίκησεν ἂν ἡ τοῦ λόγου

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(8) *Τῶν ἐπὶ γῆς κρυπτομένων*. Homini bene docto videbatur rescribendum κρυπτομένων, quæ terram spectant: nam, inquit, in terræ visceribus lumbrici, et serpentes, qui non sunt in arcam recepti. Longe dissentio. Veritas a me est. Matth. viii: *Vulpes foveas habent*. Martialis:

Gaudet in effossis habitare cuniculus antris, Ostendit tacitas hostibus ille vias.

A Strabone lib. iii narrantur γεωρῶχοι λαγίδεις, οὓς ἐνοιοι λεβηρίδας προσαγορεύουσιν. *Lepusculi soli fossores, quos aliqui leberidas appellant*. Apud Aristotelem libro nono *Histor. animal.* cap. 6, ursi dicuntur φωλεῶν ἐξελεῖσθαι, *latibula exire*, licet antro hieme tantommodo Plinius eos adalliget. Idem Plinius libro viii, cap. 38 *De sciuris: Obturatis, qua spiraturus est ventus, cavernis ex alia parte aperient fœces*. Neque temere Latius vates scripsit *Sylæa*

D *ferarum*. (9) Ἀπίρρητος γὰρ ἐπήξις. Repono ἐπειξις instinctus, impetus. (10) *Εἰσάξεις παρὰ σεαυτῶ*. Locus hic ex c. vi *Gen.* exprimi videtur. Ubi Septuaginta sic habent: *Εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέψῃς μετὰ σεαυτοῦ*. (11) *Τὸ γένος προστάξας φυλάττεσθαι*. Cum servari genus præcepisset. Eodem modo Virgilius, *Æneidos* vii:

Supposita de matre genus furata creavit.

Ita legit doctissimus Cojaciensis; alii *nothos*.

(12) *Πανυπανσόφως*. Durius: melius legeretur πάνυ πανσόφως, diserte.

(13) *Πάλιν*. Videtur scribendum πάλιν ἄν.

(14) *Τὴν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ διαφορὰν*. Significanter admodum διαφορὰν usurpavit ea notionem, qua differere est *distrahere, divellere, discernere*,

φάρα· Ἄλλ' οὐ τοῦτο ποιεῖ· πανσόφως· οὐδὲ παν-
 αλεθρία καταδικάζει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ νέαν κτίσιν
 ἐπαγάγη τοῖς φθάσαι, μηδὲ γέννηται τῆς δευτέρας
 ἢ πλάσις, τῆς προτέρας κατάγνωσις· μηδὲ δόξαν
 ἀρπάζει μεταμείλας ὁ Κτίστης, ἀψ' ἑτέρας εἰς ἑτέ-
 ραν ἐρχόμενος· τάχα δ' ἂν καὶ ἑτερος ὑπομενοσθῆ
 δημιουργὸς τοῦ προτέρου φιλανθρωπότερος· καὶ ἦν
 ὁ πλάστης ἀμφίβηλος, οὐκ ὄντος ἀρχαίου γνωρίσμα-
 τος. Διὰ τοῦτο τηρεῖ τὰ τῆς ἀρχαίας πλάσεως σύμ-
 βολα, καὶ τοῖς δευτέροις ἐκ τῶν προτέρων μετοχε-
 τεύει τὴν αὐξήσιν, καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ μεταβλα-
 βούστος, ἢ τοῦ γένους ἐφυλάττετο ῥίζα, ἵνα καὶ τῆς
 παλαιᾶς δημιουργίας τὰ προσεβία φυλάττηται, καὶ
 ὁ δημιουργὸς ἐκ φιλανθρωπίας θαυμάζεται, κατα-
 κλυσμὸν χαλινώσας, καὶ τὸ λογικὸν ζῶον ὑφούμενος.
 hominum amore diluvii refrenato impetu et animali rationis compote altius evecto, veniat in admi-
 rationem.

δ. Ἄλλὰ πῶς, εἰπέ μοι, τοσοῦτων ζῶων ἢ κιβω-
 τὸς ὑπεδέχτο γένη; Πῶς κατ' ἀλλήλων ἐκ[πε]πολε-
 μημένα τῇ φύσει πάλιν ἀλλήλοις ἐσπένδυτο; πῶς
 ἐρπετῶν εἰρήνευε φύσις; πῶς τῶν θηρῶν τὰ γένη
 καθ' ἑαυτῶν κεχαλίνωτο; πῶς σαρκοφάγα μετὰ τῶν
 χλοηφάγων ἠύλιζετο; ποῖαι τροφαὶ τοῖτοις, καὶ
 πόσαι, καὶ πόθεν πρὸς ὄλον ἐνιαυτὸν φρουρουμένοις
 ἐπήρκεσαν; καὶ πρὸ γε τούτων πῶς ὁ Νῶε τὴν κι-
 βωτὴν κατεσκεύασεν, οὐπω ναυπηγίας λαβούσης ἀρ-
 χῆν; πῶς τὰ γένη τῶν ξύλων διέκρινε τῷ πλέειν
 κατάλληλα; πῶς ἤρκεσε κιβωτὸς πρὸς τοσοῦτον
 κατακλυσμὸν ἀντιτάξασθαι, ὡς καὶ τῆς φύσεως ἴχνη
 φυλάττεσθαι; ἀλλ' ὑπερβαίνει τὴν φύσιν τὰ τάγματα·
 καὶ λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον καταπληγτόμενος, μὴ πολυ-
 πραγμονεῖτω τὰ πράγματα. Μίμημα τῆς οἰκουμένης
 ἢ κιβωτὸς, τὴν τῶν ζῶων παρακαταθήκην φυλάτ-
 τουσα, πλέουσα πῶλις, κυοφοροῦσα τὴν κτίσιν, τὰς
 κοινὰς ὠδύνας ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, ἅπαντα τὸν
 κόσμον ἐμβρυον ἑαυτῆς περιάγουσα· μία γαστήρ τὰ
 ποικίλα τῆς κτίσεως συλλαβοῦσα γεννήματα, ἄψυχος
 μήτηρ τῶν ἐμφύχων ὑπάρχουσα· πύργος κατακλυ-
 σμοῦ ἰσχυρότερος, τεῖχος ὄρων ὑψηλότερον. Προσθῶ-
 μεν τοῖς εἰρημένοις, τῆς τοῦ δημιουργοῦντος σοφίας
 γνώρισμα παραδοξότερον ὄν. Ἐν θέρει μὲν γὰρ ὁ
 κατακλυσμὸς καὶ ἤρξατο, καὶ ὑψώθη, καὶ τὰς τῶν
 ὄρων κορυφὰς κατεβάπτισεν. Ἐν χειμῶνι δὲ μέσῳ
 τῷ πλῆθος τῶν ὑδάτων ἐπαύετο, ἀντίστροφον τῷ
 νόμῳ τῆς φύσεως τὴν τάξιν δεξάμενος, ἵνα μὴ τις
 ἕσπερον κατακλυσμὸν ἐπακούσιν, συντυχίαν νομίζῃ
 τὸν φόβον, καὶ δμβρῶν ἀέρα φαντάζεται, καὶ νοθεύῃ

A facile quoque res diluvio dilatas ac dissipatas vix
 una misa suapte vi restauravit. At non hoc agit,
 sapienter admodum. **36** Non communi exitio natu-
 ram damnat, ne novam ante productis creaturam
 superinducat, ne secunda formatio prioris sit con-
 demnatio, neve dum ab una creatura ad alteram
 fit progressio, Creator veniat in suspicionem retra-
 ctati consilii. Forte creator alter mendaciter ob-
 trusus fuisset, hominum generi amicioer quam
 prior: et esset artifex dubitabilis, si nullum ejus
 antiquum exstaret monumentum. Idcirco creatio-
 nis antiquæ symbola retinet, et res novas ex prio-
 ribus auctum it, esto, diluvio perquam damnosa
 fuerit. Genus radix servabatur, ut prisci operis
 prima jura cum dignitate retineantur, et opifex, ex
 hominum amore diluvii refrenato impetu et animali rationis compote altius evecto, veniat in admi-
 rationem.

B 4. Verum age, quomodo arca capi poterant tot
 animalium genera? Quomodo quæ ab ingenio inter
 se discordant, in nova secum federa concorda-
 bunt? Quomodo reptilium natura poterat esse pa-
 cata? Quibus frenis inter se reprimebantur fera-
 rum genera? quomodo carnivora cum herbilegis
 stabulabantur? cujusmodi, quantumque his omni-
 bus pabulum, et unde factum, ut annuum solidum
 asservatis essent contents? et, quod his omnibus
 anteit, quomodo Noemus arcæ fabricam concinna-
 vit, cum navis compingendæ principium exstaret
 nullum? Quomodo lignorum genera discrevit, ut
 alia super aliis contexta navigarent? quomodo po-
 tuit arca contra tantam inundationem consistere,
 ut etiam naturæ vestigia servarentur? Verum na-
 turam supervadit ordinata concinnaque digestio,
 ut ratio, quæ supra naturam sunt admirans, cu-
 riosius non inquirat. Arca mundi habitabilis simula-
 crum est, animantium depositorum servatrix, navi-
 gans urbs, creaturis gravis communiem secum par-
 tum circumferens, universum mundum conceptum
 circumagens, alvus unica varios creaturæ complexa
 partus, animatorum mater exanimis, turris diluvio
 valentior, murus montibus celsior. Dictis addamus
 admirabilius creatricis sapientiæ documentum.
 Æstate cœpit inundatio, et elata est, montiumque
 vertices submersit; hieme adulta aquarum abun-
 dantia remisit: **37** contrarium naturæ legi secuta
 est ordinem, ut ne quis ex posteritate inaudito di-
 luvio terrorem fortuitum opinaretur, neve imbrium

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

dissipare. Apollonius in *Historiis miris* scribit τὰ
 διαφερόμενα χρέα τῶν ιεροθύτων ἀθιγῆ μένειν, *car-
 nes discriptas*, Apud Plut. lib. v, cap. 10 *De placitis
 pail.* Asclepiades fetum geminum aut tergeminum
 fieri vult παρὰ τῆν τῶν σπερμάτων διαφορὰν. Pul-
 chre etiam colludunt κατακλυσμοῦ διαφορὰ, et λόγους
 φορὰ. Ea vox significat arbores, ædificationes, vi-
 ventes, res prope infinitas diluvio dilatas ac dissipa-
 tatas. Vertendo Latinos auctores mihi proposui
 sequendos. Horatius ait: *Membra differant lupi.*
 Plautus ait: *Populo hic te differam ante aedes meus.*

D Paterculus vol. II, in ea re assimili: *Majorem par-
 tem classi circa Veliam, Palinurique promontorium
 adortq vis Africi laceravit ac distulit.* Tacitus, *Hist.*
 lib. v: *Castraque in plano sita vi fluminis differe-
 bantur.* Horat. *Niger rudentes Euris inverso mari,
 fractosque remos differat.* Attende ut vii. præpositio-
 nis hujus in re simili Ennius adamarit, *Annal. v.*
Disperge hostes, distrahe, diduc, divide, differ.
 Alias non procul rejicienda est cujusdam conjectatio,
 qui pro διαφορὰν repositum ibat διαφορὰν.

nubem conciperet, et inundationem sub horam hiberni temporis accidisse ratus formidinem minueret, divinitus allatam recreationem tempestatum successioni male ascriberet. Propterea mutatis naturæ terminis, et soluta consueti ordinis lege æstivum solstitium cogit inundationi subservire, cœli contra per hiemem ariditatem excogitat, mira in utrisque operatur. Et hoc pro sua sagacitate Moyses admiratus menses apponit, et ascribit, dies numerat, et conversionum vices, quando exorta sit inundatio, quandiu aucta, quando contra ad quietem tetenderit, et quando deminutis aquis arca sederit. *Decimo, inquit, mense in montium cacuminibus requievit* *. Principium vero mensium novit Scriptura Paschæ mensem: decimum autem appellat mensem, qui inter hibernos est medius, in quo deminutis aquis arca requievit, pro sede nacta montium summa, sedis celsitudine diluvii terrorem metiens, veteris supplicii monumentum recentis minus conservans, et communem gentium vindicem ob oculos posteritati relinquens. Et in hodiernum usque diem miraculum durat apud Armenios temporis successione transmissum, et inaccessis custo-

* Gen. viii, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(15) *Νοθεύη τὸν φόβον. Formidinem* νοθεύειν sive *adulterare* est huic eluvioni causam assignando naturalem (non divinum numen) rem suoque ingenio formidabilem, minus formidabilem facere. Pari elegantia, *Orat. 2 in Adamum* serpens, cum Evam abducit a timore supplicii a Deo intentati dicitur νοθεύειν τιμωρίαν. *Orat. de vocatione apostolorum* opulentos non legit ministros μη νοθεύση τὸ θαῦμα, ne rem tam admirandam adulteraret, sive, ne rei tam admirande gratiam detereret.

(16) *Δεκάτω γὰρ μηνί ἐν ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς ἐκαθέζετο.* Paulo aliter in omnibus exemplaribus Bibliorum quæ mihi videre fuit.

(17) *Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφή τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα. Δέκατον δὲ μῆνα τὸν τοῦ χειμῶρος ἀπαγορεύει μεσαίτατον.* Paschæ mensis appellatur ab Hebræis *Nisan*, qui *Nisan* cum sit lunaris partium incidit in nostrum *Martium*, partim in *Aprilium*; plusque hoc, aut illo mense participat, quo verno æquinoctio anterior est aut posterior. Hæc doctrina certa est, ac fideliter certisque rationibus affirmata a Toscato Abulensi in c. xii Exod. Item in veteri Cabala citata ab Eugubino in c. xii Exod. A Ribera, ubi de festis Hebræorum, ubi de Pascha. Frustra Dionysius Chartusianus aliorum inclinat. Basilii vero ita dilucide sentit. Vide, ut hæc secum congruant. Mensis *Nisan* incidit in extremum *Martium*, si ad decimum supputando perveneris, perveneris quoque ad *Januarium*: non ille χειμῶνος μεσαίτατος. Quo tempore cum pene omnes exuberent aquæ, si diluvii divinitus inveci fervor est restinctus, non miraculum est. Atque hæc est Basilii mens. Ex eo autem quod Basilii dicat, οἶδεν ἡ Γραφή, novit *Scriptura*, manifestum est eum de anno Hebræorum sacro loqui, qui cœpit institui, Exod. xii. Antè vero annus erat *vulgaris*, cujus exordium prope solstitium autumnale. Quare perperam nonnulli ex illo Exodi loco concludunt mundum mense *Nisan* conditum: ita est; at ego consequentiam desidero.

(18) *Καθέδραν εὐρούσα τὰ τῶν ὄρων ὑψηλότατα.* Ambiguam nactus orationem, quo me egit

τὸν φόβον (15) ταῖς τοῦ χειμῶνος ὥραις τὸν κατακλυσμὸν λογισάμενος, καὶ τὴν θείαν ἀνάγκησιν καιρῶν ὑποβολαῖς παραγράφεται. Διὰ τοῦτο περιτρέπεται τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, καὶ λύει τῆς συνηθείας τοὺς νόμους, τὰς μὲν τοῦ θέρους τροπὰς ὑπηρετεῖν τῷ κατακλυσμῷ βιασάμενος, ξηρότητα δὲ ἀέρος ἐν χειμῶνι μηχανησάμενος, θαυματουργῶν ἐφ' ἑκάτερα. Καὶ τοῦτο σωφῶς ὁ συγγραφεὺς θαυμάζων ἀνέγραψε μῆνας παρατιθείς, καὶ ἀριθμῶν τὰς ἡμέρας, καὶ τὰς τῶν τροπῶν καταλλαγὰς, πότε μὲν ἤρξατο, καὶ ἐφ' ὅσον ἠῤῥῆνετο, πότε δὲ πάλιν πρὸς λήξιν ἐχώρησε, καὶ πότε, μειωθέντος τοῦ ὕδατος, ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο. Δεκάτω γὰρ μηνί, φησὶν, ἐν ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς ἐκαθέζετο (16). Ἀρχὴν δὲ μηνῶν οἶδεν ἡ Γραφή τοῦ Πάσχα τὸν μῆνα· δέκατον δὲ μῆνα, τὸν τοῦ χειμῶνος ἀπαγορεύει μεσαίτατον (17), ἐν ᾧ, μειωθέντος τοῦ ὕδατος ἡ κιβωτὸς ἐκαθέζετο, καθέδραν εὐρούσα τὰ τῶν ὄρων ὑψηλότατα (18), τῷ τῆς καθέδρας ὕψει, τοῦ κατακλυσμοῦ μετροῦσα τὸν φόβον, μνημεῖον τιμωρίας ἀρχαίας, νεάζουσαν τὴν ἀπειλήν διασώζουσα, καὶ τὸν πανδήμιον (19) ἐν ὄψει τοῖς μετὰ ταῦτα φυλάττουσα. Καὶ ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίοις (20) τῷ χρόνῳ παραπεμ-

ratio, inclinavi. Potuit auctor videri dicere arcam in celsissimos montium offendisse: at non dixisse censendus est, cum multi montes caput intra nubila condant: et fortuita jactatione arca potuit in minus editum develi, quod circa eam ferretur. Verti igitur: *Pro sede nacta summa montium.*

(19) *Τὸν πανδήμιον.* Eustathius auctor est posse nonnunquam vocabulum hoc: ἐγκαίρως ἀνιέσθαι τὸν κοινὸν ζημιωτὴν, opportune iniungere, qui communiter nocet, δημῖος quippe est carnifex.

(20) Ἄχρι τῆς σήμερον μένει τὸ θαῦμα παρ' Ἀρμενίοις. Requiesce arcam super montes Armeniæ docet Scripturæ versio communis. Scripturaginta aliter nominant ἐπὶ τὰ ὄρη τοῦ Ἀραράτ. Aliter Hebræa פָּרָרַן הָרָ לַע, super montibus Ararat. Silylla relata, lib. ii Collectaneorum:

Ἔστι δὲ τῆς Φρυγίας ἐπὶ ἡπειροῖο μελαίνης Ἠλλβατον τανύμηκες ὄρος, Ἀραράτ δὲ καλεῖται ὅτι ἄρα σωθήσεσθαι ἐπ' αὐτῷ πάντες ἐμελλόν, Ἐν τούτῳ μεγάλη δὲ πῶθι καταθύμιος ἦεν Ἐνθα φλέβες μεγάλου Μαρσύου ἐκπερῶσαν, τοῦ δὲ κιβωτὸς ἐμεινεν ἐν ὑψηλοῖο κρητῶν Ἀηζάντων ὑδάτων...

D *Est Phrygiæ nigrante solo mons editus, et qui in longum porrectus abii, Araratque vocatur, Hic communis erat pereuntibus ara salutis, Omnibus id votum consensu tangere montem, Cujus visceribus vena fluvialitilis undæ Marsyæ erumpunt: cujusque in vertice summo Arca stetit, postquam fluctus atque unda remisit.*

Josephus, lib. 1, cap. 4, montes in quibus arca sederit ex Berosi sententia nominat *Gordyæos*. Strabo, libro ii, scribit Taurum, qua Armeniam a Mesopotamia dirimit, a quibusdam appellatum, *Gordyæos montes*. Huc tandem ex longa jactatione impulsæ arce egressus est Noëmus cum familiaribus, et ab egressu locus ab Armeniis ἀποβατήριον appellatus, Josephus supra. Quæ vox pure Græca est flexu et origine: quare qui scripsit Armeniacam esse, quod Josephus diceret, non satis perpendit.

πόμενον, ἀβάτοις φυλαττόμενον ὄρεσιν (21), δμμασι μὲν πόρρωθεν θεωρούμενον· τῶν δὲ ποδῶν τὴν ἐπιβασιν ταῖς δυσχερεῖαις ἀρνούμενον. Θεῖον ἄρα, καὶ τοῦτο τὸ μηχανήμα· ἵνα ἡ μὲν θεὰ φυλάττῃ τὴν πίστιν τοῦ θαύματος· ἀπίστων δὲ χεῖρες μὴ ψαύουσαι, τῇ κατὰ μικρὸν δαπάνῃ, τὴν θεῖαν λυμῆνωνται. Ὡ κιδωτὴς, ἀρετῆς παιδευτήριον! ὦ τὴν τῆς φύσεως παρακαταθήκην ἐν τοῖς κινδύνοις φυλάττουσα! Ὡ σκάφος· παράδοξον σωτηρίου ξύλου σκιογράφημα! Ὡ σταυροῦ χρεῖαν παρεχομένη τοῖς πλέουσιν! Ὡ προλαβοῦσα τῷ χρόνῳ τῇ χάριτι, ἐν ὕδατι σώζουσα, καὶ ἐξ ὕδατων ἀρπάζουσα! Ὡ τὸν μέγαν ἔμπορον τῆς δικαιοσύνης φυλάττουσα! Ὡ τὸν τῆς ἀρετῆς θησαυρὸν ἀκινδύνως διαπορθεύουσα! Ὡ κακίας κατήγορε! Τοῦτου τοῦ θαύματος τὴν μνήμην κατέχωμεν· γενώμεθα δικαιοσύνης ἐρασταί, κακίας ἀποβάλλωμεν μίσος (22)· μετάνοιαν μεταχειρισώμεθα, τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ φάρμακον· σβέσωμεν τὴν κακίαν τοῖς δάκρυσι· φθάσωμεν τὴν ὀργὴν τῇ μεταβολῇ τῆς προαιρέσεως· τὸν τῆς μακροθυμίας καιρὸν εἰς δέον καταναλώσωμεν· ὁμνῶντι Θεῷ διὰ φιλανθρωπίαν πιστεύομεν· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ (23), ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς με καὶ ζῆν. Αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀβραάμ.

α'. Τῷ φιλοθέῳ καὶ πνευματικῷ, τὰ τοῦ φιλοθέου σήμερον Ἀβραάμ διηγησόμεθα κατορθώματα, ᾧ γέγονε τῆς φιλοθείας Θεὸς μὲν ἀγωνοθέτης, ἀντίπαλος δὲ φύσις, πατρικοῖς κέντροις ὀπλιζομένη. Σκάμμα δὲ ἡ τοῦ Ἰσαὰκ σφαγῆ, πρὸς φιλοστόργου ξιφήρη δεξιᾷ ἀναμένουσα. Πρὸς τοσοῦτον ἀγῶνα τὸν τῆς φιλοθείας ἀθλητὴν ὁ Θεὸς προκαλούμενος, ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης σταδίῳ προβάλλεται, πολλαῖς μὲν πρότερον γυμνασίαις ἀρετῆς αὐτὸν καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ παιδοτρήσας. Νυνὶ δὲ μετὰ τοὺς μυρίους ἰδρώτας ὡσπερ ἐν πανδήμῳ θεάτρῳ προτρέπεται· ἵνα καὶ πρὸς τοῦτον ἀποδυσάμενος, ὁ υἱὸς μὲν

⁷⁰ Ezech. xxxiii, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Artesius sum: ergone si quam vocem Romanam protulero, nostras erit; loquebantur Armenii Græce, sed τῇ φωνῇ πολλὰ φρυγίζοντες, inquit in Dionysium Eustathius. De arca et hoc diluvio plura Josephus ex veteribus; etsi D. August. lih. xviii, cap. 8, *De civitat.* scribat, illud ignotum Græcæ et Latinæ historiæ.

(21) Ἀβάτοις φυλαττόμενον ὄρεσιν. Scio τὸ αὐτοῦ difficultatem solum dicere quod si se querer, ἀβάτοις esset idem cum δυσβάτοις. Sed repugnat tenor verborum auctoris. At quomodo ii montes inaccessi, si, auctore Beroso, ad expiationes potissimum et mala averruncanda homines inde bitumen petunt? Josephus ejus sententiam referens: Καὶ χομίζειν τινὰς τῆς ἀσφάλτου ἀφαιρουύνας. Χρῶνται δὲ μάλιστα οἱ ἄνθρωποι τῷ χομίζομένῳ πρὸς τοὺς ἀποτροπιασμούς. Item Nicolaus Damascenus jam tum ævo suo ait, Τὰ λείψανα τῶν ξύλων ἐπὶ πολὺ σωθήναι: *Lignorum hujus arcæ reliquias diu servatas esse.* Sensit autem Basiliius sua tempestate arcam fuisse integram, ideoque inaccessis

ditum montibus; oculis quidem eminus spectabile, sed accessum loci difficultas negat. Divinum hoc inventum, ut aspectus miraculi fidem conservet, utque incredulorum manus dum non tangunt, non paucillatim atterant, neque rem tam spectabilem labefactent! O arca virtutum schola! o naturæ, dum periclitaretur, depositi servatrix! o scapha admirabilis ligni salutaris umbra et imago! o quæ crucis usum navigantibus præstitisti! o quæ per tempus crucis gratiam præoccupasti, servans in aquis, et ex aquis liberans! o quæ magnam justitiæ nundinatorem liberasti! o quæ virtutis thesaurum absque periculo transvexisti! o nequitiae accusatrix! Hujus miraculi memoriam retineamus, simul amantes justitiæ, abominatum scelus abjiciamus, 38 pœnitentiæ, quæ peccantibus est medela, consilia tractemus, vitia lacrymis exstinguamus, iram præveniamus immutatione propositi, propitiandi Dei tempus, ut par est, insumamus; credamus Deo ex amore nostri nimio juranti: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur ad me, et vivat* ⁷⁰. Cui gloria. Amen.

ORATIO VII.

Ejusdem in Abrahamum.

1. Dei amanti et spiritali auditori Abrahami Deo amicissimi facinora memorabilia hodie denarrabimus, cui Deus obtigit amoris divini agonotheta, natura autem adversatrix fuit animi paterni stimulis armata; arena vero fuit Isaaci, dum armatum ferro dexteram ab amantissimo parente exspectat, jugulatio. Athletam, quem ad tantam divini hujus anoris exercitationem provocabat Deus, in medium terrarum orbis stadium conjicit multis ante virtutum experimentis velut in palæstra eruditum. Nunc autem ad labores immensos tanquam in communi populorum theatro cohortatur, ut ad hoc quoque

incubare montibus, ut ἀπίστων χεῖρες μὴ ψαύουσαι τῇ κατὰ μικρὸν δαπάνῃ τὴν θεῖαν λυμῆνωνται: *Ne manus incredulorum dum tangunt, paucillatim alienant et labefactent.* Junge igitur particulam μὴ cum λυμῆνωνται. Duplex autem potest tactus caveri. Uno modo, ne simplex contractantium affrictus tandem paulatim ligna absumat et deterat, quod de Jovis simulacro apud Agrigentinos scriptum est in *Verrinis*: *Ut rictum ejus, ac mentum paulo sit attritius, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerari, verum etiam osculari solent.* Altero, ne qui tingunt arcam, frustillari carpendo corrumpant. Utro modo dixeris ad arcæ integritatem, quam suo tempore durasse et eminus spectari consuesse ait Basiliius, pertinebit.

(22) Μίσος. Certo certius scribendum μῖσος. (23) Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Biblia Regia ἀσεβεῖς. Eadem ἐπιστρέψαι ἀσεβῆ, non αὐτόν. A Basilio faciunt Biblia Basileæ impressa, et Tertullianus, qui libro *De oratione* legit peccatoris, et locis pluribus.

certamen expeditus filius corona dignus a praecone pronuntietur, communemque victoriae socium Deum capiat, a quo propterea sit electus. Quale igitur ipsi primum proponit in palaestra certamen: *Egredere de terra, et de cognatione tua, vel de domo patris tui; et veni in terram, quam monstravero tibi*⁷¹. Familiarium vinculis exemptus ades mihi, cognationes abrumpe, a nativo solo secede, secede a patre et patria, vince naturae vires ac retinacula, dum ad virtutem exereris: *Et veni in terram, quam monstravero tibi*. Locum occultat, ut animi constantiam exerceat; metam celat, ut cursum contendat; cognitionem adimit, ut ad ejus desiderium exsuscitet susceptum in terra cursum. Denique de caelo tesseram cape. Neque fuit exsequendo segnior Abrahamus, quam imperando Deus: sed caelestia imperia, ut data, cum alacritate capessivit. Ita divitiarum dat abundantiam, nec haereditatem dat; **39** sed spe suspensum tenet, dum fidem exploret. Circumfluebant igitur undequaque opes ingentes, sed inopia naturae partum negabat, et Saræ sterilitas divitiarum tantarum fructu prohibebat. Fluebant tempora, et haeres non erat; divitiarum crescebant, nec successor sperabatur; senium appetens liberorum spes accidebat; quam prolis expectationem sterilitatis malum exstinxerat, eam fides innovabat. Sterilis venit in oblivionem suae conditionis; natura dum spe renovatur, senectæ obliviscitur: accepta promissione habuit filium ante filii partum, et spes ipsa prius Isaacum peperit, quam alius. *Credidit enim, inquit, Abraham Deo, et repulatum est illi ad justitiam*⁷². Uxor is infecunditatem non, inquit, amplius specto, non respicio corpus emortuum, promissum utroque valentius accepi. Locutus es, et haeres in vicino est; spes ipsas res comitabantur. Eum Deus dedit qui, antequam nascereetur, erat in desiderio. Abrahamus accepit, gavisus est, domum amplexus est. In lucem infans prodiit fidei exercendae materies, et stadium apertum est amor in Deum. Ignorabat Abrahamus infante edito se ad alia servari certamina. Filium namque Deus in materiam certaminis paraturus erat, ac per filium fortitudinem optimatis ad tabelam expensurus. Ut enim increvit infans, suaque balbutie parentum sauciavit amorem, simul increvit, quod in infante parentes deamarent, totusque parentum amor indivisus in unum conferebatur, et omnes generis spes in uno constituebantur filio.

2. Ac mihi vide deinceps patrem ad certamen evocatum. *Hæc ubi gesta sunt, inquit Moyses, tentavit*

⁷¹ Gen. xii, 1. ⁷² Gen. xv, 6.

Α στεφανίτης ἀνακηρύττεται· κοινωνῶν δὲ λάβῃ τῆς νίκης Θεὸν τὸν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν ἐκλεξάμενον. Ποῖον οὖν αὐτῷ πρῶτον ἐν παλαιστῆρα προτείνει γυμνάσιον; *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου* (24) *καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄρ σοι δείξω*. Γυμνός μοι φάνηθι τῶν οἰκειῶν δεσμῶν, συγγενείας ἀπόρρηξον· γῆς, ἐφ' [ἧς] ἐτέθης, ἀπόστηθι· πατὴρ καὶ πατρίδος ἀφίστασο. Νίκησον ἄγκυραν φύσεως πρὸς ἀρετὴν γυμναζόμενος, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄρ σοι δείξω. Κρύπτει τὸν τόπον, ἵνα γυμνάσῃ τὸν τόνον. Καλύπτει τὸ πέρας, ἵνα συντείνῃ τὴν δρόμον. Ἀρπάζει τὴν γνώσιν, ἵνα πρὸς πόθον ἐγείρῃ τὸν ἐν τῇ γῆ δρόμον. Ἐξ οὐρανοῦ δέχου τὸ σύνθημα. Οὐκ ἦν Ἀβραάμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλμασι (25). Πάλιν περικλύζει τῷ πλοῦτι, καὶ κληρονόμον οὐδέπω χαρίζεται· ἀλλὰ κρεμᾶ ταῖς ἐλπίσιν, ἵνα βεβανίση τὴν πίστιν. Περιέρρει μὲν οὖν πανταχόθεν τῶν χρημάτων τὸ πλοῦτος· πενία δὲ φύσεως τὸν τόκον ἤρνειτο. Καὶ τῆς Σάρρας τὸ ἄγονον ἐσύλησε τὴν τῆς περιουσίας ἀπόλαυσιν· καὶ ὁ χρόνος ἔρρει, καὶ ὁ κληρονόμος οὐκ ἦν· ὁ πλοῦτος τῦξάνετο, καὶ διὰδοχος οὐκ ἠλπίζετο. Γῆρας ἐπίην τὰς τῆς παιδοποιίας ἐλπίδας ἐθέριζε· πάθος στερώσεως τοῦ τόκου τὴν προσδοκίαν ἐμάρανεν, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνέαζεν. Ἐπαλάθετο τοῦ πάθους ἡ στείρα, ἐπελάθετο τοῦ γῆρας ἡ φύσις, ταῖς ἐλπίσι νεάζουσα· εἶχε πρὸ τοῦ παιδὸς τὸν παῖδα, λαβὼν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρὸ τῆς γαστρὸς ὁ Ἰσαὰκ ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ἐτίκτετο. **С** *Ἐπίστευσε γάρ, φησὶν, Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Οὐκέτι, φησὶν, ὄρω τῆς Σάρρας τὴν στερίωσιν· οὐκ ἀποβλέπων πρὸς τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν, ἐδεξάμην φωνὴν ἐκατέρων ἰσχυροτέρων. Ἐφθέγξω, καὶ ὁ κληρονόμος ἐγγύς. Ἠκολούθει τοῖνυν ταῖς ἐλπίσι τὰ πράγματα. Ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πρὸ τοῦ τόκου ποθούμενον. Ἐλαβεν, ἔχαιρε, τὴν δόσιν ἠσπάζετο. Ἀγώνισμα πίστεως βρέφος ἐτίκτετο· καὶ φιλοθείας ἠνοίγετο στάδιον. Ἠγνῶει σκάμματιν ἑτέροις μετὰ τὸν τόκον τηρούμενος. Ἐμελλε γάρ ὁ Θεὸς ὑπόσχεσιν ἀθλητικὴν τῷ δικαίῳ τὴν γοῆν ἐτοιμάζειν, καὶ διὰ παιδὸς τὴν τοῦ ἀριστέως ἀνδρείαν ζυγοστατεῖν. Ὡς γὰρ τῷξήθη τὸ βρέφος, καὶ ψελλίσμασι τὸν τῶν γονέων πόθον ἐτίρωσκε, συνηξάνετο τῷ βρέφει τῶν γονέων τὸ φιλτρον, καὶ πᾶς τῶν τεκόντων ὁ πόθος ἀμέριστος εἰς μόνον ἐφέρετο, καὶ πᾶσαι αἱ τῆς φύσεως ἐλπίδες ἐφ' ἐνὸς ἐδεσμεύοντο τέκνον.

β'. Βλέπε μοι λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας τὸν πατέρα καλούμενον· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα,*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Συγγενείας σου*. Tota orationis facies illud etiam requirit: Καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. *Ἐὶ de domo patris tui* (Gen. xii).

(25) *Οὐκ ἦν Ἀβραάμ τῶν θείων προσταγμάτων ἀργότερος, ἀλλὰ συντρέχει σὺν προθυμίᾳ τοῖς*

ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλμασιν. Perquam enucleate: Suidas, ἄμ' ἔπος, ἄμ' ἔργον. Breviloquentissimus Homerus hæc omnia uno ἐμπαπέως. Callimachus, ἱνεπέες. Thucydides, αὐτοβοεῖ.

ὁ Θεὸς ἐπειράζει, φησί, τὸν Ἀβραάμ (25). Τί γάρ; ἠγνοεῖ τὴν ἀρετὴν, ἵνα πειράσῃ τὸν ἀθλητὴν; Θεὸς ἀνέμενε τὴν πείραν, ἵνα μάθῃ τὴν πρόθεσιν; Πειράζει τοίνυν, οὐκ αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα δημοσιεύσῃ τὸν δίκαιον, ἵνα πολλοὺς τῆς τοῦ θεράποντος ἀρετῆς ἐπιστήσῃ τοὺς μάρτυρας. Σμύχει τῷ πειρασμῷ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, ἵνα δείξας τὸ ἔργον λαμπρότερον, πρὸς θαῦμα καλέσῃ τοὺς βλέποντας. Δινεῖ τὴν σκάρω τοῖς πνεύματιν, ἵνα τοῦ κυβερνήτου τὴν προσβολὴν, ἢ ἐκπλαγῆς τὴ τῆς πείρας ἀκίνητον. Προσάγει τὰ μηχανήματα, τὴν τοῦ τείχους ἐλέγχων στεβρότητα ἐκπινύσσει τῷ δικαίῳ τὰ τῆς φύσεως κύματα, ἵνα τῆς φιλοθείας θαυμάσῃ τὸν ἔμπορον. Λάβε τὴν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. Ὅπλα τὰ τῆς φύσεως ἤκίνησε, πάσας τοῦ φίλτρον τὰς ἀκίδας ἐκένωσε· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς· Ἀπόδος ὃν ἔδωκα. ἢ Ὅσον ὃν ἔλαβες· ἀλλὰ τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας. Πλήττει τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς φιλοστοργίας ἰδέμασι. Πλατύνει τὰς κλήσεις, ἵνα πλεῖν ἀνάψῃ τὴν φλόγα· ὄλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως (27)· Καὶ ἀνέτερχε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων, ὡν ἄρ σοι εἶπω. Οὐδὲ γινώριμον αὐτῷ τὸν τοῦ φόβου τόπον ἐργάζεται. Παρατείνει τὸν ἀριθμὸν, βασιανίζων τὸν τόπον. Καὶ ἀνέτερχε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων. Πῶς οὐκ ἐφριξε τὴν φωνήν; πῶς οὐ συνεστάλη τὴν ψυχὴν τῇ πληγῇ τῆς φωνῆς; πῶς οὐκ ἐθῆσε τῇ τελευτῇ τὴν τοῦ τέκνου σφαγήν; Ἀλλ' ὡ ψυχῆς καρτερὰς! οὐκ ἐπέταξεν, οὐκ ἐδάκρυσεν, οὐκ εἶξε τῇ φύσει. οὐκ ἐμερίσθη τοῖς βουλεύμασι, οὐ τὸ πρόσωπον ἤμειψεν, οὐκ ἀφῆκε φωνὴν τὴν πατρικὴν, τέκνου σφαγὴν ἀπατιτούμενος, οὐκ εἶπεν ἄπερ ἢ φύσις ἐβούλετο· Ὡ ξένων ἐπιταγμάτων! Ὡ τῶν παρὰ φύσιν παραγγελμάτων! Τέκνου σφαγὴν αἰτούμαι, καὶ γενέσθαι παιδὸς; προστάττομαι δήμιος· Πατὴρ βραδύς, καὶ τεκνοφόνος ταχύς. Ὡ πόσαις καὶ ποίαις ἐλπίσιν ἐτήρουν τὸν φίλτατον! Ὅτε μοι τῆς ἀτεκνίας ἐλύθη τὸ πάθος, τότε πάλιν ἀτεκνίαν ἐδύρομαι. Οὐκ ἦν οὕτος ἀνικρά μοι πρὸ τῆς πείρας ἢ τοῦ παδὸς ἐρημία. Οὕτω τῇ ἀπολαύσει τρωθεὶς ἠγνόουν, ὃν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ τῇ φύσει δεθεὶς, καὶ τῷ πῶθῳ προσηλωθεὶς, οὐ φέρω τὸν πόνον τῆς ἀφαιρέσεως. Τί οὖν με καὶ πατέρα δείξας παιδοκτόνον ἐργάζῃ; τί με τέρπεισαι ταῖς ὡδίσι ἐδίδαξας, μεταιδάξας ὀδύρεσθαι; τί μεταβάλλεις τὸν πόθον εἰς πένθος; τί μετασκευάζεις τὸ φίλτρον εἰς θρήνον; μανῶ δεξιάν αἵμασι παιδὸς, ὑπὲρ οὐ πολλὰκις σοί

Deus Abrahami 75. Quid enim? an athletæ periculum fecit, quod ejus virtutem ignoraret? idonee, ut animi propositum disceret, ejus speciem Deus expectabat? Tentat ergo non ob suam ignorantiam, sed ut justus populis inuulgat, ut servi virtutem pluribus faciat testatorem. Tentatione purgat Abrahamum patientiæ simulacrum, ut nitidiori opere ostentato spectantem rapiat in admirationem; naviculam ventis agitat, quo gubernatoris artem magis admireris; fluctuum ciet impetoris, ut obstupescas quam nulla tentatione moveatur; machinas admovet 40 murorum firmitudinem ostentans: naturæ fluctus in justum sustollit, ut amicitia diviniæ mundinatorem admireris: *Tolle filium tuum unigenitum quem diligis, Isaac* 76. Arma naturæ exacuit, omnique amoris ingenti tela exhaurit. Nec enim simpliciter dixit: *Redde quem dedi*; aut: *Macta quem accepisti*; sed: *Unigenitum filium tuum, quem diligis*. Ferit animum amoris commemoratione, multiplicat appellationes, quibus flammam ærius accendat; omnes effundit in eum naturæ nives: *Atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi* 78. Neque cordis locum notum facit. Montium producit numerum, capiens morum specimen. *Et offeres eum in holocaustum super unum montium, quem monstravero tibi*. Quomodo ad eam vocem non inhorruit? quomodo non fuit animus vocis percussione contractior? quomodo filii jugulationem morte non anteverit? O animi firmitudinem! Non genuit, non illacrymavit, non naturæ vi fractus est, non in varias partes consilia partitus est, oris constantiam tenuit, non emisit vocem patre dignam, qua filii jugulum petere abnueret; non dixit quæ ab ingenio voluisset. O barbaricas præceptiones! o imperia a naturæ legibus abhorrentia! Filii jugulum reposcor, et filii carnifex esse jubeor. Serus cum fuerim pater, in filii cædem prope urgeor. O cujusmodi in spes natum charissimum servabam! Infucunditatis malo solutus rursum me improlem gemo. Non usque adeo filii orbitas ante luctuosa fuit, quam nunc experto mihi. Nondum fructu filii saucius eum ignorabam, quo carebam. Nunc autem et naturæ obligatur, et amoris vi quasi clavo confixus interemptionis dolorem non fero. Cur tandem, qui me, ut genitor essem, creasti, parricidium jubes admittere? Quid me partu delectari docuisti? an ut deinde lugere doceres? Quid amorem mærore commutas?

75 Gen. xiii, 1. 76 ibid. 2. 78 ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(26) *Ἐπειράζει τὸν Ἀβραάμ*. Similiter Biblia, que Basilicæ edita. Regia vero que Antwerpæ et Septuaginta et perlatæ. Alio modo, non aliud, τὸ ἐπειράζει Dei tentantis actionem librat et suspendit.
 (27) *Ὅλας ἐξέχεε κατ' αὐτοῦ τὰς νιφάδας τῆς φύσεως*. Primum corrigere sic tentabam: *Ἐξέχεας κατ' αὐτοῦ τὰς δάδας τῆς φύσεως*, quod fuisset *geniivi amoris faces inflammare*. Iuque affine videba-

tur proxima translationi, *Ἀνάψῃ τὴν φλόγα*. Sed mihi decretum est nihil temere mutare, et probatur, quod improbatum ibam. Ac si dicat Basilius: *Deus ardentissimum Abrahami in se amore objecta tentatione de filii jugulatione velut copiosis nivibus effusus obruit*.
 Eadem venustate de Davide: *Ἐπὶ προσώπῳ συμφορῶν νιφάδας ἐπαφῆκεν ὁ διάβολος*. *Hicemem, tempestatente* potes dicere.

Quid ex amore lamenta concinnas? Illiusne filii sanguine dexteram inquinabo, pro quo toties ego tibi manus extendi? Patriisne supplicationibus ante susceptis patrem ad filii interemptionem obarmas? Domine, promissa tua respice. Cui hæredem promiseras, eam hæredi percussorem submittis? quem largitus eras successorem, mactari possis? **41** Ecce tibi, filii, mecum nuptiales epulas et thalamum agitabam animo, ignorans te charissimum igni ferroque ali. En aram pro thalamo, pro igne nuptialis aræ flamma. Utinam nunquam filium rogasset! Utinam mea generandi vota nulla fuissent! Utinam partum inopinatum nullus vidissem, ut ne ad bellum venirem inspectatum! Et, quod mihi acerbissimum est omnium, auctorem me cædis esse jubet, atque a parente filium jugulari peroptat videre. Saltem hostium manibus dedatur, hostes jugulum petant, cædem perficiat dextera ab amoris nexibus liber. Parens vero cum sim, id audire non sustineo, nedum jugulare. Ferrum natura repudiat; ad rem tam atrocem fatiscit dextera, oculi spectaculum refugiunt; quibus ipse affectibus naturam obarmaveris, nosti. Nihil horum generoso Abrahamo aut excidit, aut in mentem incidit: sed cui divina jussa curæ erant, quasi veræ ovibus sacrum exactus ad jugulationem comparabatur, neque ad naturam, quæ retardaret impetum, convertebatur. Silentium igitur subsidio comparans, totus erat in iis quæ Deus imperarat. Facinus tam audax Saram celat; neque ad matrem effert mandata. Quamobrem? Illa quidem, inquit, amans Dei est; ego quidem ejus animum suspicio, at ingenium vereor. Intueor matris in Deum propensionem, at metuo affectum in liberos: Dei amans est mulier, sed mater est. Mulieres naturæ impotentia devictæ res importuna. Vereor, ne pueri furto materiam subtrahat obsequendi Deo jubenti; vereor, ne lacrimis sacra sædet, ne puero complorato injuriam imperanti inferat; ne vultu contuso sacra disjiciat, Deoque vim afferat; ne, mente infracta, rei tam obstupendæ gratiam spoliat. Ego post jugulationem lamentantem allôquar; ego colam plorantem hæc verbis: Desine lamentari, ne fle puerum ipsa jugulatione cohonestatum. Nonum erat ultroneum infans non sine dolore partus. Filium non tollit parens, si plus prodest, neque temere ferrum it per mediam sobolem. Ausa sacrum facere dextera, beneficium spondet. Quem Deus dedit, repetiit: quem formavit, requisivit: **42** quem rogatus dederat, rogans recipit; nec quidquam impedit quominus

τὰς χεῖρας ἐξέτεινα. Πατρικῶς ἰκεσίας δεξιόμενος ὀπλιζέεις πατέρα πρὸς τὴν τοῦ βρέφους ἀναίρεισιν. Πρὸς τὰς σὰς ὑποσχέσεις ἀπόδιδελον, δέσποτα. Κληρονόμον ἐπηγγείλω, καὶ παιδοκτόνον ἐργάζη, καὶ θυσίαν ἀπαιτεῖς ὄν ἐχαρίσω διάδοχον; Ἄλλ' ἐγὼ μὲν σοι παστάδας περιενδύουν, ὧ τέκνον, καὶ θάλαμον ἠγνῶσιν δ' ἄρα πυρὶ καὶ σιδήρῳ τρέφων τὸν φιλιτατον. Ἄντι παστάδος βωμῶς, ἀντι πυρὸς νυμφικοῦ, φλῆξ ἐπιθώμιος. Εἴθε μήποτε πρὸς αἰτησιν ἦλθον γονῆς, εἴθε μοι γέγονεν ἀπρακτος ἡ τῆς παιδογονίας εὐχή? εἴθε μὴ τόκον εἶδον παράδοσον, ἵνα μὴ πρὸς πόλεμον ἦλθον οὐκ ἐλπίζόμενον! Ἄλλὰ μοι τὸ πάντων ἀνιερῶτατον, αὐτοουργόν με γενέσθαι τοῦ φόνου κελεύει, καὶ σφραγέα τοῦ βρέφους ἰδεῖν ἐπιθυμεῖ τὸν γεννήσαντα. Οὐκοῦν πολεμίων ἐνδιδόσθω χερσὶ· δυσμενεῖς τὴν σφαγὴν ἐνεργείτωσαν· πραττέτω τὸν φόνον δεξιὰ μὴ δεδεμένη τῷ πόθῳ. Πατὴρ δὲ ὢν οὐ φέρω τὴν ἀκοήν, οὐχ ὑποφέρω τὴν σφαγὴν. Ἀπαθῶεῖται τὸ ξίφος ἡ φύσις· ὀκλάζει πρὸς τὸ ἔργον ἡ δεξιὰ· ὀφθαλμοὶ τὴν θῆαν ἀρνούνται· οἶδας αὐτὸς οἷος πίθῃσι τὴν φύσιν καθώπλισας. Οὐδὲν τούτων ὁ γενναῖος Ἀβραάμ, οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλ' ὡς ἀληθῶς προβάτου θυσίαν ἀπαιτούμενος, πρὸς τὴν σφαγὴν εὐτρεπίζετο, ὁ τοῖς θεοῖς ἐμμελετήσας προστάγματι, καὶ οὐκ ἐπιστρέφεται πρὸς τὴν φύσιν τὸν δόξμον κωλύουσαν. Συνεργὸν οὖν λαθῶν τὴν σιγὴν ὄλος ἐγένετο τοῦ προστάγματος. Κρύπτει τὴν Σάρραν τὸ τόλμημα, οὐκ ἐκφαίνει τῇ τεκούσῃ τὸ πρόσταγμα· τίνος ἕνεκεν; Φιλόθεος μὲν φησιν· ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην θαυμάζων αἰδοῦμαι τὴν φύσιν· ὄρων τὸ φιλόθεον, δέδοικα τὸ φιλότοργον. Φιλόθεος ἡ γυνή, ἀλλὰ μήτηρ ἐστὶ. Δεινὸν αἱ μητέρες ἀσθενεῖα κρατούμεναι φύσεως. Δέδοικα μὴ κρύψασα τὸν παῖδα, κλέψῃ τὸ παράγγελμα, μὴ μολύνη τὴν θυσίαν διακρύψασα· μὴ τὸν παῖδα θρηνήσασα, καθυβρίσῃ τὸν ἐπιτάξαντα· μὴ τὴν ἔβιν ἀράξασα, βίψῃ τὴν θυσίαν, καὶ τὸν θεὸν ἐκδιᾶσθαι· μὴ τὴν γνώμην ὀκλάσασα, συλῆσθαι τὴν χάριν τοῦ θαύματος. Ἐγὼ μετὰ τὴν σφαγὴν θρηνοῦσαν παραμυθήσομαι (28)· θεραπεύσω διακρύουσαν, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν ἀποφθεγγόμενος· παῦσαι θρηνοῦσα, μὴ κλαῖε τὸν παῖδα τὸν τῇ σφαγῇ τιμηθέντα· δῶρον ὁ τόκος ὠδίνας χαρισάμενος. Οὐκ ἀναιρεῖ τὸν παῖδα πατὴρ μεῖζον ὠφέλων, οὐδὲ μάτην χωρεῖ μέσον τὸ ξίφος τῆς φύσεως. Ἐγγυᾶται τὴν εὐεργεσίαν ἡ τὴν θυσίαν τολμήσασα δεξιὰ. Ὅν ἔδωκεν ἤτησεν, δνεκλασε, πάλιν ἐζήτησεν· ἔλαβεν αἰτήσας, ὄν ἔδωκεν αἰτηθείς· ἀποδώσει πάλιν βουληθείς, ὅπ' οὐδενὸς κωλύμενος. Ὁ γὰρ οὐκ ὄντα δοῦς, καὶ νεκρωθέντα χαρίσεται. Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δειξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει (29).

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(28) Παραμυθήσομαι. Alloquar, sive solabor. Vide Muretum *Variarum*, lib. II, cap. 4. Ratio locutionis est, quod verba et voces lenire dolores possunt, juxta illud veteris tragœdi, Ψυχῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατρὸν λόγος. Legitur apud Eustathium, pag. 576, et pag. 1003. Et alibi apud Plutarchum: Ψυχῆς νοσοῦσης ἐστὶ φάρμακον λόγος· Animo eorum aegro pharmacum e. i. oratio.

(29) Ὁ νεκρωθεῖσάν σοι τὴν γαστέρα δειξας μητέρα, καὶ παῖδα σφαγέντα πρὸς ζωὴν μεταπέμψει. Athenagoras philosophus multa varia congerit ad fidem resurrectionis, lib. *De resurrect. mortuorum*. Ἦς γὰρ ἐστὶ δυνάμει καὶ τὴν κατὰ τῆς νενομισμένης ἀμορφον οὔσαν μορφώσει, καὶ τὴν ἀνείδειον, καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς, καὶ διαφόροις εἶδει κοσμήσαι, καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἐν

Τὸ δὲ μέγιστον εἰς παραμυθίαν, ὧ γύναι, εἰς ἀ-
τησιν ἤλαθε θυσίας, ὁ τοῦ βρέφους ἔχων τὴν ἐξ-
ουσίαν. Μόδχον πρῶην προσήνεγκας, Ἰσαὰκ προσ-
ενέγκασα, τί τῶν ἀγαθῶν οὐκ ἐλπίζεις; Τοιοῦτοις
νεανικοῖς λογισμοῖς ὁ πρεσβύτερος ἐπιστομίσας τὴν
φύσιν κακίζουσαν, καὶ παραθήσας τὴν φρένα, καὶ
στομώσας τὴν χεῖρα, τὸ τῶν σπλάγγων θύμα λαθῶν,
δρομαῖος ἐπὶ τὸ δρος ἀνέτρεχε, γηραιὸν πόδα διδάσας
τῷ δρόμῳ νεάζοντα. Ἐνίκα γὰρ φύσιν, καὶ πάθος ὁ
πόθος· καὶ γῆρας, εὐσεβείας ὁ τόνος· καὶ πάντα
ἠλέγγετο τῷ τῆς φιλοθείας παραχωρῶντα πυρὶ.
Ἀνεπὶθα πρὸς τὸ δρος, συνεργὸν τῆς θυσίας αὐτὸ τὸ
θαῦμα λαθῶν. Αὐτὸς τε γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ξίφος
μεταχειρίζετο· τοῖς τῆς θυσίας δὲ ξύλοις, τὸ καλὸν
ιερεῖον τὸν Ἰσαὰκ ἐπεφόρτιζε· καὶ γέγονε συνεργὸν
τῆς θυσίας τὸ θῦμα. Συμπράττων δὲ τὸ τῷ πατρὶ τὴν
θυσίαν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ γεννήσαντι τὴν μέριμναν
μεριζόμενος, πεῦσιν προσφέρει τὸν πατέρα τιτρώ-
σκουσαν· Ἰδοῦ, φησί, τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ τὸ
πρόδοτον τὸ εἰς δλοκάρπωσιν; Πάλιν ὑπομιμνήσκει
τὸν πατέρα, ὡς τῇ λήθῃ κρατούμενος. Ὅρα μὴ σοι
τῆς προθυμίας τὸ τάχος, ὡ πάτερ, ἔκλεψε τὸ λει-
πομένου τὴν αἴσθησιν. Ὡ ρήματος πατρὸς μὲν ἐτέ-
ρου μέσση τὴν καρδίαν τοξεύοντος, τοῦ δὲ Ἀβραὰμ
οὐ προσπαύοντος! Ἀδακρυτὶ γοῦν πρὸς τὸν Ἰσαὰκ
ἀποκρίνεται, καὶ φωνὴν ἱερέως, οὐ πατρὸς ἀπεφθέγγ-
ξατο· Ὁ Θεός, φησὶν, δύεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς
δλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἄγνων προφητεύει τὸ
μέλλον, καὶ τὸν παῖδα σοφίζόμενος, ἀληθεύει φθεγ-
γόμενος. Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱὸν (30), ὃν ὡς πρό-
βατον προσάγειν ἐπέγεται. Πῶς ἐβόηξε φωνὴν;
Ποίοις ἀπεκρίνατο σπλάγγνοις; Πῶς οὐκ ἐνάγκησε
πρὸς τὸν λόγον ἢ γλώσσα; Πῶς οὐκ οἰμώξας καὶ τὸν
παῖδα περιπτωζόμενος, ἐβόησε πενθῶν τῆς θυσίας τὰ
σύμβολα; Ἦδη μενοῦν ἐπὶ τῆς τοῦ δρους κορυφῆς
καὶ θυσιαστήριον ἐσκευάζετο, τὰ ξύλα προσηγάγετο,
ὁ Ἰσαὰκ ἐδεσμεύετο, τὸ ξίφος ἠρπάζετο. Ὡ θεάματος
φοβεροῦ! Φιλοστοργία πρὸς φιλοθεῖαν δικάζεται· καὶ
δικαστῆς Ἀβραὰμ ξηφφόρος ἐφέστηκε, καὶ τὴν
ψῆφον ὑπογράφει τῷ ξίφει, καὶ τὴν νίκην τῇ φιλο-
θεῖα χαρίζεται, ἐπισφραγίζων τοῖς αἵμασι, μάρτυρα
τῆς νίκης τὴν θυσίαν ποιούμενος. Πῶς οὐκ ἐνάγκησεν
ἢ χεῖρ; Πῶς τὴν μάχαιραν λαθῶν εἶτα στενάξας οὐκ
ἐβόησεν; Ὡ φιλοθείας ἰσχύς· ὡ πυρὸς εὐσεβοῦς,
φύσεως φλόγα νικήσαντος! Ἄλλ' ὁ μὲν ἀνδροικῶς
ἀνατείνει τὴν δεξιὰν πρὸς τὴν τοῦ βρέφους σφαγῆν·
ἀνιοθεν δὲ φωνὴ δεσμεύει τὴν χεῖρα. Ἐφθασεν ἢ
φωνὴ τὴν σφαγῆν, γέγονεν ὄξυτέρα τοῦ ξίφους ἢ
κλιῆς· λόγος ἐπέμπετο, καὶ χεῖρ ἐδεσμεύετο· ἄνω

A reddat, cum ita visum erit. Nam qui eum, cum non
exsisteret, dedit, vel morte prostratum ultro dabit.
Qui tibi alvo effeta matrem esse concessit, et pue-
rum jugulatum remittet ad vitam. Quodque ad sola-
tium valet plurimum, o mulier, is cujus in potestate
est filius, ut mactaretur, flagitavit. Vitulum nuper
obtulisti; Isaac oblato ecquid bonorum non speres?
Tali oratione tamque generosa ratione semper natu-
ræ obloquenti os obstruens, mentemque ex-
acuens, ac manum corroborans de suis extractam
visceribus victimam capit, cursu contendit in mon-
tem, pedem senescentem juvenili cursu promovet.
Naturam et afflictionem pervincere affectio, nec
non pietatis contentio senium, omniaque palam
ardori in Deum inflammato cedebant. Exsiliabat in
montem, sacrificii adjutricem victimam ipsam su-
mens. Ipse enim ignem et gladium manu tractabat,
lignisque victimariis Isaacum victimam pulcherri-
mam aggravabat et auxiliatrix sacrificii fuit ipsa
victimam. Simul enim cum patre Isaac sacrificium
faciens, et cum genitore curam partitus interroga-
tione profert, quæ patrium animum exulceret: Ecce, inquit, ignis et ligna; ubi est victima holo-
causti? Iterum patri velut oblitto in memoriam
reducit: Vide, pater, ne tuæ alacritatis celeritudo
rei, quæ desit, sensum sustulerit. O vocem, quæ
patris alterius cor medium instar teli dissecet: Abrahamum vero ne attingit quidem! Siccis o-
culis filio respondet, et sacrificii, non patris, voce
utilitur. Deus, inquit, providebit sibi victimam holo-
causti. Imprudens, quod futurum antedicit, ac dum
eludit filium, vera loquitur. Ovem filium nominat,
quem instar ovis offerre festinat. Qua ratione voce
quem rupit? quibus e visceribus resonsum exprompsit?
quæ locutura lingua non obstupuit? qui non
et gemens, et filium amplexus abjecit præ luctu
sacrificii symbola? Jam tandem in montis vertice
ara parabatur, addebantur ligna, Isaacus vinciebatur,
gladius arripiebatur. O spectaculum formidandum!
Amor in prolem Deique dilectio iudicio contendunt,
et iudex 43 ensifer instat Abrahamus, ac
ense jus dicit, victoriamque Dei dilectioni tribuit,
consignat sanguine, testemque victoriæ sacrificium
facit. Quomodo non obrigit manus? cur non cap-
tam machæram ingemiscens deinde projecit? O
amoris divini vim. O pios ignes, qui amoris natura-
lis flammæ pervicerunt! Verum ille mascula forti-
tudine dexteram in filii jugulum extendit; supreme
vero missa vox manum sistit vincitque; vox Jugu-

¹⁶ Gen. xii, 7.

CL. DAUSQUEH NOTE.

συ αγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἐν ὄν, καὶ ἀπλοῦν, εἰς
πολλὰ διελεῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθρώσαι, καὶ
τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζωὴν τῆς αὐτῆς ἐστὶ, καὶ τὸ
ὕψιστον ἐν ὄν, καὶ τὸ καίμενον ἀναστήσαι.
καὶ τὸ τεθνήκως ζωοποιεῖσθαι πάλιν, καὶ τὸ φθαροτὴν
μεταβαλεῖν εἰς ἀφθαρσίαν, et plura, quæ, qui voluit,
scribit.

[50] Πρόβατον καλεῖ τὸν υἱόν. Par enim et ovis

et obsequentissimi Isaaci simplicitas. Veteres ovem,
qui aut stolidus esset, aut fraudi pateret, vocabant.
Plautus *Bacchilibus*: *Quis has huc oves adegit?*
Fabius Maximus quod a puero tardiores videretur
ingenii *ovicula* cognomen invenit. Et bene num-
matum, sed quem Suada et Musæ non decorarent *χρυσό-
σφύλλον* appellavit Diogenes, *auræam ovem*, χρυσοῦν
πρόβατον M. Syllanum appellabat Caligula Dio.

lacionem antevertit, et ante ad aures accedit vocatio, quam in cervicem gladius incubuerit; vox mitebatur, et manus ligabantur. Ruentem ad jugulum ferendum dexteram desuper tenet, ingeninat vocationem, ut manum comprimat. Totum enim in opus intentum, et qui tantillo absuit, quin in filii sanguine ferrum mergeret, cohibet, appellatione convertit, verbo frenat impetum, tanquam freni impatientem equum ad se attrahit. *Abraham, Abraham*. Qui tandem conversus, *Adsum*⁷⁷, inquit. Num sacra mea lenitudine defœclavi? Quid ergo vox? *Per memetipsum jurat, dicit Dominus, quia fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes*⁷⁸? Unius filii nullam rationem habuisti, orbis terrarum pater esto. Cum Isaaco gentes habe filias, unius sacrificii merito orbem terrarum; pater esto gentium. Siquidem pater eris Christi, cujus in possessione gentes sunt. Pro unigenito tuo ovis fiat succidanea. Meus Unigenitus, quem agnum gestaverit, tradet in mortem. Ne unigenitum tuum tangat gladius: nec enim crux Unigeniti mei deitatem tangit. Circa ovem sacrificio versetur, circa dispensationem Christi passio. Ovis et caro configantur, ne quod imitandum perturbes, eum morti obijciens, qui una eademque tecum natura est; ovis cadat, que Agni in crucem sufflxi fert imaginem. Vide arietem tanquam in cruce pendentem in frutice. Is clavos præstolatur, is est victima mundo salutaris. Patitur enim templum habitantis Dei secundum ipsius vocem Domini: *Solvite templum hoc, et in triduo diebus excitabo illud*⁷⁹; cui gloria sempiterna. Amen.

44. ORATIO VIII.

Ejusdem in Josephum.

1. Longa maria trajicientibus ad cursum regendum pro tessera sunt astrorum undequaque splendentium motiones, et gubernator incumbens gubernaculo tollit in cœlum oculos, astrorum motibus aurigans navem; cursumque per mare cœlesti lumine contorquens, fertur in portum. Qui vero vitæ pelagus recte student percurrere, ac vitæ serundum Deum institutæ desiderant secare fluctus, non astra spectant; sed chorum justorum inspectum eunt, ac eorum vivendi rationibus vestigiisque insistentes, quasi composito gradu, suam ipsorum vitam dirigunt. Non enim navigantes tot

⁷⁷ Gen. xxi, 11. ⁷⁸ ibid. 12. ⁷⁹ Joan. ii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(31) *Πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω*. Hoc loco Scriptura habet *κρίως*, aries; id vero magni interest. Dicit enim historia sacra, cornibus pependisse inter vepres: oves autem cornutæ non solent esse. Nam licet scientissimus naturæ Homerus in *Odyssea* scripserit agnis recens natis in Libya prope succrescere cornua: non tamen ubique sunt ejusmodi. Nisi dicamus angeli opera Libycam ovem cornutam eo deportatam, quod fugi nihil necesse

κατέχει τὴν δεξιὰν πρὸς σφαγὴν ἐπιχειρομένην, διπλασιάζει τὴν κλήσιν, ἵνα συστελη τὴν χεῖρα. Ὅλον γὰρ πρὸς τὸ ἔργον ἐγκείμενον, καὶ μικροῦ τὸ ξίφος ἐν τῷ βρέφει βαπτίσαντα κατέχει, τῇ κλήσει ἐπιστρέφει, τῷ ῥήματι τὴν ὀρμὴν χαλινεῖ, καθάπερ δυσήνιον ἵππον πρὸς ἐαυτὸν ἐπισπώμενος. Ἄθραάμ, Ἄθραάμ. Ὁ δὲ μόλις ἐπιστραφεὶς, ἰδοὺ ἐγὼ, φησὶν. Ἄρα μὴ τὴν θυσίαν τῇ βραδυτῆτι καθύδριτα; Τί οὖν ἡ φωνή; Κατ' ἐμαντοῦ ὁμοσα, λέγει Κύριος, οὐ ἔνεκεν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφέλω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ, καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς· ἐνδὸς ὑπερείδεις; Γενοῦ τῆς οἰκουμένης πατὴρ· ἔχε μετὰ Ἰσαὰκ παῖδας τὰ ἔθνη, ἐν οὐμάτι τὴν οἰκουμένην. Γενοῦ πατὴρ ἐθνῶν. Πατὴρ γὰρ ἔση Χριστοῦ, οὐ κτῆμα τὰ ἔθνη. Ἄντι τοῦ σοῦ μονογενοῦς θεέσω τὸ πρόβατον. Ἐμὸς μονογενῆς τὸν φορούμενον ἄμνον ἐπίδωσει τῷ πάθει. Μὴ ἀπέσθω τοῦ μονογενοῦς σου τὸ ξίφος. Οὐ γὰρ σταυρὸς τῆς τοῦ μονογενοῦς μου θεότητος ἀπτεται. Περὶ τὸ πρόβατον ἡ θυσία, περὶ τὴν οἰκονομίαν τὸ πάθος. Τὸ πρόβατον καὶ ἡ σὰρξ προσηλούσθω (31), μὴ παρατάξης τὴν μίμησιν, παραβάλλον τῷ πάθει τὸν οὖν δημοσίον. Τὸ πρόβατον σφαττέσθω, τοῦ ἐσταυρωμένου ἄμνου φέρον τὴν μίμησιν· ὅρα τὸ πρόβατον ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ φυτοῦ κρεμάμενον. Τοῦτο τοὺς ἄλλους ἐκδέχεται, τοῦτο γίνεται θυσία τῷ κόσμῳ σωτήριος. Πάσχει γὰρ ναὸς οἰκοῦντος Θεοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου φωνήν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Αὐτὸ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η'

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωσήφ.

α'. Τοῖς μὲν τὰ μακρὰ πελάγη διαπερῶσιν αἱ τῶν περιφανεστέρων κινήσεις ἄστρων πρὸς τὴν δρόμον γίνονται σύνθημα· καὶ κυβερνήτης, ἐπιβάλλων τῷ πηδάλῳ, τὸ βλέμμα τείνει πρὸς οὐρανὸν, τοῖς τῶν ἀστέρων κινήμασι ἠνωχῶν τὴν ὠλάδα, καὶ τὴν πελάγιον δρόμον τῷ κατ' οὐρανὸν φέγγει συνελίττων πρὸς λιμένας· ἐπείγεται. Οἱ δὲ τοῦ βίου τὴν θάλατταν καλῶς σταδιεῦεν ἐθέλοντες, καὶ πολιτείας ἐνθεοῦ τέμνειν ποθοῦντες τὰ κύματα, οὐκ εἰς ἀστέρων ὀρῶσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν δικαίων ἀφορῶσι χερῶν, καὶ τοῖς τούτων ἴχυσιν, τοῖς τῆς πολιτείας ἐπερείδοντες ῥήματι, τὴν ἐαυτῶν ζωὴν ἀπευθύνουσιν. Οὐ γὰρ τος-

est. Verum nota probatō appellationem arietem, et plura complecti. Suidas: *Πρόβατα πάντα τὰ τετραπόδα: Probata omnia quadrupedia*. Hesychius idem tradit explicatius. Quare *κρίως* est *πρόβατον*, etsi non convertantur. Hinc etiam videre est *probatam* piscinam apud Joannem non a solis ovibus nomen invenisse, cum et alia quadrupedia videntur in usum sacrōrum.

αὐται κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκουσι τοὺς πλέοντας, ὡς αἱ τοῦ βίου περιστάσεις περιαντλοῦσι τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐμπορίαν ἀνούοντας. Τίς γὰρ τῶν δικαίων τὸν τῆδε πλοῦν διὰ γαλήνης παρέπλευσε; Πρῶτος: Ἄβελ πίστεως ἐραστῆς χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε (32). Νῦν μετὰ τὴν πολυχρόνιον τῶν ἀσεβούντων ἀπήρσιαν, ἐνιαυτὸν ἔλον ἐπελαγίζετο. Ἀβραὰμ διὰ πόθον Θεοῦ, τὸν νόμον ὑπερεῖδε τῆς φύσεως, πείθων δεξιὰν μᾶλλον παιδοκτονεῖν, ἢ ἀπειθεῖν ἐπιτάττοντι Θεῷ. Ἰσαὰκ ὡς ἱερεῖον δεσμευόμενον ἐφέρετο. Ἰακώβ πόρρω τῶν γονέων ἐφυγαδύετο, ἀδελφικῷ φόβῳ τῶν τεκόντων ἀλλοτριούμενος. Περιτρεχίει δὲ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸν καλὸν (33) Ἰωσήφ, οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφή θαυμάσασα, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρωτάς ἀνέγραψεν, ἵνα πρὸς τοῦτον ὄρωντες ἐπιγράφωται. Περὶ οὗ καὶ μελωδῶν Δαυὶδ ἀνεκρούετο θαυμάζων τὴν σύνεσιν (34). *Τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἀρχοντας Αἰγυπτίων ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοὺς προσβυτέρους αὐτῶν σοφίαι.* Πόσους ὁ νέος ὑπὲρ ἀρετῆς κινδύνους διεπάλασε! πόσας κυμάτων προσβολὰς ἐτινάξατο! πόσους κρημνυὺς χωρὶς ὀλίθου διήλατο (35)! Καίτοι τινὲς τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου μόνον θαυμάζοντες, περὶ μόνην αὐτὴν ἀσχολοῦσι τὸν ἔπαινον, σμῆνος ἔλον ἀγωνισμάτων περὶ μίαν ἀρετὴν τῷ λόγῳ στενοχωροῦντες. Εἰ δὲ τίς ὀδῶν βαδίζειν ἠθέλη, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἔθλων πρὸ τοῦ τέλους φαντάζεσθαι, ἀπ' αὐτῆς αὐτῷ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἀπλούμενον εὐρήσει τὸ στάδιον. Καὶ πρῶτος ὁ τῶν ἀδελφῶν πόλεμος προσεβήγγυντο. Φθόνος γὰρ αὐτοῖς στρατηγῶν, μαίνεσθαι καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν ἀνέπειθε· φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατῆρ (36), ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ τιμωσόμενος. Καὶ τίνες αἱ τοῦ φθόνου προφάσεις; Ἄγαπη πατρὸς περὶ παῖδα τοὺς παῖδας ἐκλήνθη, καὶ στασιάζει τὰ φίλτατα καθ' ἑαυτῶν τῷ πάθει μεθύοντα (37). Ἡ Γραφή δὲ τὸ ὑπερβάλλον τοῦ

A periculorum assultus circumstant, quot vitæ casus et incommoda virtutis mercaturam facientes ex-hauriunt. Quis namque justorum navigationem hanc tranquille navigavit? Primus Abelus amator fidei a fraterna manu dilaniatus est. Noemius, post diuturnam in Deum peccantium improbitatem, annum solidum undis jaclabatur. Abrahamus ob Dei charitatem sprevit naturæ leges, dexteræ sua-dens potius parricidium facere quam Dei jussa detrectare Isaacus ut colligata victima ferebatur. Jacobus procul a parentibus exulabat, fraterno terrore alienatus a parentibus. Verum ad probissimum Josephum nostra pervenit oratio, cujus Scri-ptura pulchritudinem admirata profusus pro vir-tute sudores describit, ut iis inscribantur qui in B Josephum oculos deflexerint. De quo David cantu personans mirabatur: *Ut erudiret principes Ægyptiorum, sicut semetipsum, senes ejus prudentiam doceret* 30. Quot cum periculis juvenis pro virtute retinenda collectatus est! Quot fluctuum excussit insultus! Quot præcipitia absque ruina transiit! Nonnulli profecto, solam juvenis temperantiam ob-stupescentes, ejus solius laudationi vacant, et ora-tione circa virtutem unam occupata universum concertationum examen in angustis reliquunt. Quod 45 si quis certa via progredi velit et prima certaminum ante ultima animo suo representare, ab ipsius domestica virtute stadium sibi comperiet explicatum. Et primum a fratribus bellum obor-tum est: nam imperans illis invidia naturæ per-suasit in seipsam insanire. Invidia cædis parens honesti studii semper sauciatur. At quæ invidiæ cau-sæ? Patris charitas erga filium filios excivit, et charissima pignora invidentiæ ebria contra semet incendit seditione. Scriptura vero, modum amoris

³⁰ Psal. civ, 22.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(32) *Χειρὸς ἀδελφικῆς παρανάλωμα γέγονε.* Orat. 4 in *Davidem*: Ἴνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νομ-φίος παρανάλωμα γένηται. *Uidem de Saule*: Ἐγγέ-νετο ἄν τοῦ δαίμονος παρανάλωμα. Orat. *de Moysæ*: Καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος νυκτὸς παρανάλωμα.

(33) *Τὸν καλόν. Probissimum.* Cum viderem hæc subire: Οὗ τὸ κάλλος ἡ Γραφή θαυμάσασα, ver-tibam ore articuli *formosissimum*, idque non leve est: *D* verum Basilium nonnullos miratur in unius castitatis Josephicæ contemplatu defixos, cum aliis in vir-tutibus non minor fuerit. Præulii igitur quod obtuli, ut latiore ambitu virtutes omnes comprehendens.

(34) *Θαυμάζων τὴν σύνεσιν.* Vide, ut vox hæc trajiciatur in psalmo civ, neque alii videantur le-gisse πηδῆσαι pro παιδεῦσαι ex ambiguitate He-bræica; vide *Genebrardum*.

(35) *Διήλατο.* *Insiitit vel transiit.* Si exemplaria haberent διελήλατο, non improbarem; id autem esset: *per præcipitia adactus est, nec collapsus.*

(36) *Φθόνος ὁ τοῦ φόνου πατῆρ.* Quis hic ele-gantiam non deterat? Item eo loco de Annuntia-tione B. Virginis, ubi dicitur de angelo: Ἄπὸ χά-ρᾶς, καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἀρχεται. Item, εἰς βῶσιν, καὶ ῥῶσιν. Item, κατ'ἀγνώστους, βίος ἀβίωτος, πονηρίας ὑπέρβωσις, τιμωρίας ὑπέρβωσιν ἔχοντες, aliisque sexcentis locis.

(37) *Τῷ πάθει μεθύοντα.* De hac amœnissima translatione multi non pauca tradidere. Ego in me-dium symbolum meum conferam. Demosthenes *Ora-tione prima in Philippum* dixit, μεθύειν τῷ μεγέθει τῶν πεπραγμένων· *rerum gestarum magnitudine ebrium esse.* Dionysius Halicarnassensis, qui sapicule pedem ponit in vestigia hujus magni oratoris lib. x *Antiquitatum Romanarum*: Ἡ μεθύετε τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας; *An magnitudine potestatis parum estis sobrii?* Poete efferunt hoc verbi de iis qui, graviore ictu percussi, in stuporem aut soporem dantur. Theocritus *Dioscoris*:

Ἐστη δὲ πληγαῖς μεθύων, ἐκ δ' ἔπτυσεν αἶμα Φοίνιον. . . .

Ebrius a plagis restat, deque ore cruorem L ventem exspuat. . . .

Nonnus *Dionysiacon* lib. xvix.

Αὐτῶρ ὁ τσοσταίῳ μεθύσας μολοιδεῖ πέτρῳ Στέρρον ἄλιν Βεβύρητο. . . .

Ebrius hic saxi conjecto pondere toto Pectore dejicitur. . . .

Denique Chrysostomus *Hom. 4 in II Cor.*, μεθύων ἐστὶ τῷ πάθει. Videtur autem deesse vox τέκνα, ut sit oratio plena hæc: τὰ φίλτατα τέκνα.

inmodicum admirata, affectionis illius causam involgat : *Israel enim, inquit, diligebat Joseph, eo quod in senectute genuisset eum* ⁸¹. Quod si Benjaminus filiorum Jacobi postremus, et senectuti vicinus erat, et pariendi finis, quomodo Josephus insuper filius senectutis appellatur? At senectutis filius est, qui, senectutem accurans et ætatis patriæ laborem cura allevans, spe senectutis fovendæ naturalem amorem sibi conciliavit, et obsequio ardentiorum messuit dilectionem, futuram occasionem grandiori certamini. Fratres enim invidentia percussi turgebant, neque notam ex insomniis pueri felicitatem sustinebant : sed vel usque ad somnia invidiæ stimulum extendentes accepta occasione necem meditantur, necnon ab amplexu patrio puerum avulsum aucupati tanquam reum mortis montanæ cisternæ tradunt. Quæ cisterna fratrum invidiam humanitate superavit : nam ab aquis vacua salvum servat Josephum, ut celus Jonam inter fluctus. Consilia vero de interfectione venditio excipit, ac velut aliquod cædis spoliū fratrem fratres tradunt, amorque pecuniæ necis excussa cogitatione Josephum eodem cum illis satum editum a morte in apertam servitutem vindicavit. Ita solet invidia cum invisus humaniter agere. Verum (o divinam providentiam!) verax est, qui *comprehendit sapientes in astutia eorum* ⁸². Nam invisus illis somniis per imprudentiam subserviunt, inviti Josephi somniis operam commodant, viam, qua vera evadant somnia, venditionem moluntur. Cum enim Dei consiliis adversari vulerint homines, concedit Deus libidini obsequantur suæ, sinensque **46** cogitata in lucem venire, mores publice infamat. Servos suæ intentionis vel invitos facit, ut quæ impellere voluerint, palam conficiant, et per eas artes, quibus moras injecerant, cooperatores reperiantur, quo et bellum simul inferre, et simul servitutem servire comprobentur. Sic Josephi fratres usque ad sanguinem contra somnia pugnantes mundinatione somnia ad effectum perducunt, et inclementes cognati sanguinis mundinatores constituti, post paulo sui concitata commiseratione victus emptores evadunt, et objectos per

⁸¹ Gen. xxxvii, 3. ⁸² Job v, 13; I Cor. iii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) *Ὅτι υἱὸς γήρων ἦν αὐτῷ*. Concordant etiam Septuaginta cum Hebræo textu, in quo : *Filius senectutis est*. Versio communis sententiam explicavit : *Eo quod in senectute genuisset eum*, cum scilicet Jacob esset unius et nonaginta annorum. Cum quinque aut sex annis superasset centesimum genuit Benjamin; quare recte Basilius de eo τῶν παλῶν ὁ ἔσχατος. Ille alter tamen *filius senectutis* et appellatus, vel quod ulterioris sobolis spem nullam conciperet Jacob eo generato, vel ob curatum ab eo patris senectutem, quod visum nostro Basilio.

(59) *Γεῖτων τῷ γήρῳ*. Quo referas? Non ad Jacobum, qui jam senectatem ætatem agebat, non ad eam vergebat; non ad Josephum, qui non potuit esse major annis triginta; non ad Benjaminum, qui prope

A φίλτρον θαυμαζούσα, τοῦ πάθους τὴν αἰτίαν ἐκρυπτεν. *Ἡγάπα γὰρ, φησιν, Ἰακώβ τὸν Ἰωσήφ, ὅτι υἱὸς γήρων ἦν αὐτῷ* (58). Καίτοι Βενιαμὴν τῶν τοῦ Ἰακώβ παιδῶν ὁ ἔσχατος, καὶ γείτων τῷ γήρῳ (59), καὶ τῶν ὀδίνων ὑπῆρχετο πέρας; πῶς οὖν Ἰωσήφ υἱὸς γήρων; ἐπονομάζεται; Ἄλλ' υἱὸς γήρων ἐστὶν ὁ τοῦ γήρων ἐπιμελούμενος· καὶ πατρικῆς ἡλικίας τὸν πόνον τῇ θεραπείᾳ κουφίζων, ταῖς περὶ τὸ γῆρας ἐλπίζει τὸ τῆς φύσεως ἐπεσπάσατο φίλτρον, καὶ πρὸς ἀγῶνα θαψιδέστερον τῇ θεραπείᾳ ἐτρόγα θερμοτέραν φιλοσοφίαν. Ἀδελφοὶ δὲ φθόνῳ πληγέντες ἐπλήσθησαν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐξ ὀνειράτων εὐπραγίαν τοῦ παιδὸς ἐκατέρουν· ἀλλὰ καὶ ἄχρις ὀνειρῶν, τοῦ φθόνου τὸ κέντρον ἀνέτειναν, καὶ καιροῦ λαβόμενοι, μελετῶσι τὸν φόνον, καὶ τῶν πατρικῶν ἀγκαλιῶν γυμνῶν τὸν παῖδα ὀηρεύσαντες, καθάπερ θανάτῳ κατάδικον ὄρειν λακκῶ πιστεύουσι. Ὁ δὲ λάκκος ἀδελφικοῦ φθόνου φιλανθρωπότερος γέγονε· κενὸς γὰρ ὕδατος; ὑπάρχων φυλάττει σῶον τὸν Ἰωσήφ, καθάπερ τὸ κῆτος τὸν Ἰωάνν ἐν τοῖς κύμασι. Διεδέχτο δὲ πρᾶσις τὰ περὶ φθόνου βουλευµατα, καὶ καθάπερ τι φθόνου λάφυρον, τὸν ἀδελφὸν ἀδελφοὶ ἀποδίδονται· καὶ φιλαργυρία τὸν φόνον νικήσασα, δούλον ἀντὶ νεκροῦ τὸν ὀμόσπορον ἠλεγε. Τοιαῦτα ὁ φθόνος οἶδε τοὺς φθονομένους φιλανθρωπεύσθαι. Ἄλλ', ὡ τῆς θείας προνοίας! ἀληθῆ; ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφούς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Οἷς γὰρ φθονοῦσιν ὀνειράσι, τοῦτοις ὑπουργοῦντες οὐκ οἴδασιν· ἄκοντες τοῖς τοῦ Ἰωσήφ ἐνυπνίοις συμπράττουσι, ὁδὸν τῇ τούτων ἐκβάσει τὴν πρᾶσιν κατασκευάζοντες. Ἐπειδὴν γὰρ τοῖς θεοῖς βουλεύμασιν ἀντιπράττειν ἐθέλωσιν ἀνθρωποὶ, συγχωρεῖ μὲν πρᾶττειν θεὸς ἃ προφηρηται, ἐνδιδοῦς δὲ φανῆναι τὴν γνώμην, στηλιτεύει τὸν τρόπον· ὑπὲρχους αὐτοὺς ἄκοντας τῆς ἑαυτοῦ ποιεῖται προθέσεως, ἵνα ἃ κωλύειν ἐθέλοντες, ἀνύσωντες φαίνωνται· καὶ δι' ὧν ἐπέχειν βιάζονται, διὰ τούτων συνεργοῦντες εὐρίσκωνται, ἵνα καὶ πολεμοῦντες ὁμοῦ, καὶ δουλεύοντες ἀπελέγχωνται. Οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοὶ ἄχρις αἱμάτων κατ' ὀνειρῶν παρατατόμενοι, τῇ πράσει τοὺς ὀνειρούς εἰς πράξιν ἐγγέρουσι, καὶ τῆς φύσεως ἔμποροι καταστάντες ἀνηλεεῖς, μετ' ὀλίγον ἔμποροι τροφῆς ἐλεοῦμενοι γίνονται· καὶ τῶν ὀνειρῶν μισοῦντες τὰ δράγματα,

annis quindecim natu minor erat Josepho. Tamen ad Benjaminum trahit nos orationis series, et And. Hoius, regius in Academia nostra Duacensi linguæ Græcæ doctor, cuius hæc difficultas communicata, solerter intelligit Benjaminum vicinum fuisse senectuti, non suæ, sed patris Jacobi : nec aliter possunt hæc intelligi verba. Conjectura possit scribi : Γῆθος τῷ γήρῳ, καὶ τῶν ὀδίνων ὑπῆρχετο πέρας, id est, *Patriam senectutem oblectabat, et dolorum* (quos ex absentia Josephi capiebat Jacobus) *metam erat*. Livet ὀδίνων nomine partem possit accipi, cum Benjaminino nato nulla successerit patri soboles. *Dolores* etiam pro *partitione* apud Afranium poni putarunt nonnulli. Vercor, ut fallant δεύτεραι φροντίδες.

μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀληθινῶν δραγματάων ἰκέται καθ-
 (στανται· οἱ μὲν οὖν τὴν φύσιν κατηλεύοντες (40),
 ὡς ἐνόμιζον, νενοθευμένον δουλεῖα τὸν παῖδα κατα-
 δικάζουσιν. Εἰκόνη δὲ φόνου τὸν χιτῶνα διατιθέμενοι,
 ὡσπερ οὐ δυναίμενοι σβῆσαι χωρὶς αἰμάτων τὸν φθόνου,
 χερσὶ προσάγουσι πατρικαῖς, καταψευδόμενοι θανά-
 του πρὸς ἀληθινὸν πένθος τὸν πρεσβύτην ἀνάπτοντες,
 δίκας ἀπειτοῦντες τοῦ φίλτρου τὸν φύσαντα.

β'. Τοῦτο τῶν Ἰωσήφ ἀθλημάτων τὸ προοίμιον.
 Φέρων δὲ τῶν κινδύνων ἁ νέος τὰς ἀπαρχὰς εὐχαρί-
 στω προθέσει, τὸν ἀγωνοθέτην τιμᾷ. Διαπλεύσας δὲ
 τοῦ φθόνου τὰ κύματα, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον,
 καὶ γίνεται δούλος τῷ σώματι ἑ ἀδούλωτος τῷ φρο-
 νήματι· συναποβάλλων τῷ σῆματι τῆς ψυχῆς τὴν
 εὐγένειαν, οὐδὲ περιστάσει βίαιοις τὴν ἐλευθερίαν
 ἐνόθευεν. Οὐ γὰρ συμμετέβαλε τὴν γνώμην τοῖς
 πράγμασιν, οὐδὲ δουλείας συνηθεῖα κατὰ μικρὸν
 τὴν ἐλευθερίαν ἐσύλησε· ἀλλ' ἦν καὶ δουλεύων τῆς
 Ἀβραάμ εὐγενείας ἀπόγονος· διεδέχετο δὲ τῶν
 ἀδελφῶν τὸ μῖσος, δεσποίνης ἐχούσης ἀκόλαστον
 φίλτρον τοῦ μίσους τραχύτερον. Καὶ πάλιν ἀγῶ-
 νες, καὶ σχάματα, καὶ Ἰωσήφ στεφανούμενος.
 Ὁ μὲν οὖν ἀγὼν τοσοῦτος· Ὁ δὲ παλαίων, μει-
 ράκιον· ἤλικία, σωφροσύνης προσδοτίας, πρὸς ἡθο-
 νῆς βίαν εὐάλωτος· δουλείας καταπεινώσις, γενναίου
 καταστῆλουσα φρόνημα· δεσποίνης συνεχεῖς κο-
 λακταί ταῖς ἐλπίσι τὸν τόνον ἐκλύουσαι (41). Καὶ
 σιωπῶ τὰς ἐξωθεν, ὡς γυναικὸς, μηχανὰς χρωμά-
 των, βημάτων, σχημάτων, τὰς δι' ὀμμάτων ἀπάτας,
 τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους (42), τὰς δι' ἀκοῶν τῆς ψυ-

A *somnium manipulos exosi, non multo post verorum
 manipulorum supplices rogatores exstiterunt. Illi
 naturam cauponati, ut rebautur, abjectum pro no-
 tis puerum damnant servitute. Imo in speciem
 cædis vestem compositam, quasi sine sanguine in-
 videntiam nequeant extinguere, patrius offerunt
 manibus morte mentita ad verum luctum senem
 incendentes, et charitatis pœnas a generatore re-
 poscentes.*

B *2. Hoc Josephi certaminum caput est. Perferens
 autem adolescens læto animo prima periculorum
 rudimenta munerarium honorat. Enavigatis autem
 invidiæ fluctibus Ægyptum occupat, et servus evadit
 corpore, cujus animus nulli servituti poterat
 esse obnoxius. Non una cum habitu animi nobilitatem
 exiit, neque violentis malorum procellis
 libertatem dedecoravit. Neque enim pro rerum
 eventu alios induebat animos; neque per servitii
 consuetudinem paulatim libertatem exiit: verum
 erat vel in servitute nobilitatis Abrahamiticæ pro-
 genes. Fratrum odia excipit mulier habens amores
 impotentes, ac odiis immaniores, quibus cum Jo-
 sepho certamen fuit, et contentio non absque co-
 rona. Certamen tale: luctator adolescens; ætas
 ejusmodi quæ temperantiam prodat, quæque vol-
 uptatis violentia facile capiatur; servitii humilitas
 vel generosos animos deprimat; dominæ adulationes
 perpetuæ, quæ spe varia constantiam tenta-
 rent. Taceo externas mulieris artes, fucum, verba,
 vestes, oculorum pellaciam, lecythos unguentarias
 se naribus insinuantes, animæ per aures obsidio-*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Τὴν φύσιν κατηλεύοντες.* Auctore Ennio *kalitram cauponantes* vertimus. Dixerat olim Æschylus πόλεμον κατηλεύειν. Hor. *Dedecorum pretiosus emptor.* S. Ignatius martyr, quem ob elegantiam præterire non possum, de planis quibusdam, qui jura omnia præsertim divina venalia habebant, ita despecte loquitur *Epistola ad Trallianos*: Εἰσὶ γὰρ τινες ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται οὐ Χριστιανοί, ἀλλὰ χριστιέμποροι ἀπάτη (fors ἀπάντη) περιφέροντες τὸ ὄνομα Χριστοῦ, καὶ κατηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου. *Sunt enim nonnulli vaniloqui, sociofrandi, non Christiani, sed Christi nundini ad fraudem circumferentes Christi nomen, et Evangelii vocem nundinantes.*

(41) *Τὸν τόνον ἐκλύουσαι.* Propterea amantes, velis cupidinis icti, Martis spiculis aut intorquendis aut ferendis sunt impares præ imbecillitate, eliso jam virtutis nervo. Eorum viribus per amorem hanc inferri noxam discas e Plauti Mercatore: *Amoris vi diffunditari, ac deteri.*

(42) *Τὰς δι' ὀσφρήσεως λίθους.* An ergo odoratus lapidibus est pervius? Certe mihi lapides loqui videtur, hæc qui loquitur. Ignorantia lapidum bene odoratorum mihi sane hoc loco permolestia est. Scio quas Ophiti, quas Gagati vires Orpheus ascribat. At quærendi sunt lapides, qui Veneris pullis grati sint odore exquisita, et in deliciis. Hærentem me Andr. Hoinis ad saxa murali tormento concita revocat, ut persistat in metaphora a re bellica:

*Hic me Dausqueium varios incerta per æstus
 Mens rapit undantem cnris ac pauca novantem
 et novare parantem.* Possiunt λίθοις lapides illi capi

*pro vasis lapideis, sive pyxidulis et alabastris, in quibus unguenta et odores varii recondissent, quod ποιητικώτερον. Quid si exturbem λίθους, et molliam reponamque λήκυθους? quas unguentarias intelligem, quæ perditis mulieribus primo sunt in amore. De voce Etymologus: Ἀλάβαστρον, καὶ ἀλάβαστρος, λήκυθος λιθίνη πρὸς μύρων ἀπόθεσιν. Alabastrum et alabaster lecythus e lapide condendis unguentis. Quandoque lecythus e vitro. Hesychius: Λήκυθος, καὶ μυροθήκη βίσιον ὑάκινθον. Rescribo ex Eustathio et Suida voce φόρος. βίχιον, id est, *Lecythus et myrothecium pyxidula e vitro.* Martialis lib. iii, epigr. 54 in Gelliam:*

*Quod quacunq; venis, costum migrare putamus,
 Et fluere excusso cinnama fusa vitro.*

Et libro ix, epigr. 38, Gellia multam pyxidem approbat, quibus illa velut condita sit, et sepulta.

Et latens centum condita pyxidibus.

Libro secundo, epigr. 9.

Quod cosmi redolent alabastra.

Ab ipsa pauperculi αὐτολήκυθοι vocati. Etymologus: Αὐτολήκυθος ὁ πένης ἀπὸ τοῦ ἑαυτοῦ τὰς λήκυθους φέρειν εἰς τὰ βαλανεῖα. *Autolecythus, pauper, eo quod tales secum lecythos in balnea deferrent.*

Fiebant et ex corio, et ex ære. Zacharias Theocriti enarrator in *Idyllium secundum*: Ὀλπὴ κυρίως ἡ δερματίνη λήκυθος, δι' ἧς ἐστὶν ὀπτήσασθαι τὸ ἔλαιον, νῦν δὲ ἰσως τὴν χαλκῆν φησι λήκυθον διὰ τὸ Δορίδα φάναϊ ἀντι Κορινθίας· τὰ γὰρ Κορινθία χαλκώματα διαβεβήθητι. Imo ex auro, et argento,

nem, naturales corporis infractiones. Nam **47** A per omnes sentiendi vias ibat quidquid illecebransum, omniaque adolescentem unum in scopum ferebant. Verum qui tot undiq̄ne jaculis petebatur, unum contra omnia telum tenuit memoriam Creatoris. Quare illa ex somni aspectu Josephi temperantiam subigere sperabat, temporibus insidiabatur, opportunitatem observabat, jugiter adhortabatur. Namque affectibus dividita, dum castum in unam eandemque secum intemperantiæ pertraheret servitutem, expectabat. Porro mulieris insidias adjuvans diabolus solitudinem hominum per dæmonis festivitatem invexit. *Accidit, inquit* ⁸³,

⁸³ Gen. xxvix, 12.

CL. DAUSQUEI NOT.E.

mox docebo. De more, et usu illud est, quod Aristophanes de Phryne scorto nobili scribit concionatoribus :

*Φρύνην ἔχουσαν λήκυθον πρὸς ταῖς γνάθοις.
Phrynen habentem lecythum ad mulas suas.*

Instar adorantis, quæ subtilius poros permeabant. Nausicæ amoribus diffuenti a prudentissimo poeta datur lecythum *Odys.* Z. ubi hæc Eustathius : Ἀλήκυθος δὲ ἀγγεῖον ἐλαιόδοχον παρὰ τὸ ἔλαιον κεῖσθαι, ἵνα ἢ ἐλαιόκυθος τις. Ὅτι δὲ λήκυθος, καὶ ἐπιτη λέγεται, φέρει γρηθίν, Ἀθηναῖος ἐξ Ἀχαιοῦ γλαφυροῦ φησι ποιητοῦ λέγων, καὶ ὅτι λήκυθος καὶ ἐκ τιμῆς ἐγένοντο ὕλης, οἶον, Στέφανον καὶ διλήκυθον μύρου χρυσοῦν, καὶ ἀργυροῦν. Quibus e locis vides mulieribus in amore pronis unguenta, et unguentarias thecas, sive lecythos in usu fuisse. Qua illa ubi recepta consuetudine, cum per olfactum lapilli se non insinuant homini, sed per cernendi vim τὰς δὲ ὀσφρησεως λίθους detriivi in λήκυθους, ac si dicat auctor lecythos pene totas in castissimi Josephi nares effusas, et præ Deo illi male oluisse, quod olebat bene. Itaque illi non fuit ὀσφρησις ἐκθηλύουσα, ut loquitur Nazianzenus. His animadversis lego apud Scylacem in *Periplo* : Φοινικῆς ἔμποροι εἰσάγουσιν αὐτοῖς μύρον λεθον Αἰγυπτίαν· *Phœnicæ mercatores illis invehunt unguentum (sive myrum) lapidem Ægyptium.* Qui lapis Ægyptius, etsi mihi non pernotuit, facit ut veterem lectionem non sollicitè pertinacius.

(43) *Ψυχῆς πολιορκίας.* Animæ obsidionem. Eo in tropo multus est Basilius, supra : πολιορκεῖ τὸν λόγον. *mentem obsidet*, ut Seneca *Clytemnestra* : *Et inter istas mentis obsessæ faces.* Amore scilicet, dolore, timore, invidia confertim irruentibus. Item, *Τοσαῦται κινδύνων ἐπαναστάσεις πολιορκοῦσι τοὺς πλεόντας, Τάντι περιούλων ἰσουλτος ναυγαντες ὀσίδει.* Seneca *Hercule furente* :

*Pectora tantis obsessa malis
Non sunt ictu ferienda levi.*

(44) *Πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐξέρποντο.* In quem videlicet adultera suos amores jaculabatur. Quid si σκοπελὸν legeretur? nam quæ recensuit velut in scopulum adolescentem precipitabant, in quem si impactus esset, castitatis naufragium facere potuit. Aut junctim, ut Joseph, tot *ad libidinem irritamentorum sit scopulus.* Ex causa non diuare Petronius Pompeium vocavit *piratarum scopulum*, et Romani severum illum judicem *aquilitatis ignarum scopulum reorum.*

(45) *Μεωροσύνην ληστεύειν.* Thren. iii, 51 : *Oculus meus deprædatus est animam meam.* Propertius, lib. II : *Ἐνα μοὺς ἠονίαν πρædata est femina sensus,
Ἐκ hæc ducentur funera nostra domo.*

ἡς πολιορκίας (43), τὰς διὰ φύσεως κλάσεις τοῦ σώματος. Ἐ δὲ ὄλων γὰρ ὠθευε τῶν αἰσθητηρίων τὰ θέλγειν ἰσχύοντα· πάντα δὲ πρὸς ἕνα σκοπὸν τὸν νέον ἐφέρποντο (44). Ἄλλ' ὁ τοσαῦτοις οὕτως πανταχόθεν βαλλόμενος, ὅπλον εἶχε πρὸς πάντα τὴν μνήμην τοῦ πλάσαντος. Ἡ μὲν οὖν εἶχεν ἀγγυπνον τὸ βλέμμα, τὴν τοῦ Ἰωσήφ σωφροσύνην ληστεύειν (45) ἐλπίζουσα· λοχῶσα τοὺς χρόνους, ἐπιτηροῦσα καιροῦς, παρακαλοῦσα συνεχῶς· τῷ γὰρ πάθει πραθεῖσα, συγκατασπῆν τῇ τῆς ἀκολασίας δουλείᾳ προσεδόκα τὸν σώφρονα. Συμπράττων δὲ ταῖς τῆς γυναικὸς ἐπιβουλαῖς ὁ διάβολος, ἐρημίαν τῶν παρόντων, ἐξ ἐορτῆς δαιμονικῆς (46) κατεσκευάσεν. εἴ γέγονε γὰρ,

(46) *Ἐξ ἐορτῆς δαιμονικῆς.* Per dæmonis festivitatem, sive per occasionem festivitatis. Δαίμων olim *Deum* significavit. Dionysius Alexand.

Ἰση μοῖραν ἄσασιν· ἔκ' ἀνδράσι θήκατο δαίμων.
Eodem significato extulerunt Homero Orpheus et Plato. Item *τίμα τὸν δαίμονα*, sive τὸ δαιμόνιον, ut scripsit Isocrates, *Deum honora.* Quare non placet originem Eusebii, lib. iv, c. 3. *παρὰ τὸ δευμαίνειν, a terrefaciendo*; hoc enim potius dæmonis dæmonibus convenit, quod ipse vult, cum vero dæmōi ou latius pateat, adæquata etymologia quaerenda. Eusebius lib. viii *De perenni philosophia*, c. 9, ducit a τῷ ob dæmonis potentiam. Si ab Hebræo deducenda vox, mallet a ψη quod est scire, cuius imperativus est ψη vel ψη. Verum decretum est sequi D. Aug. lib. xix *De civ.* c. 20; Lactan. lib. ii, c. 14; Platonem in *Cratylō*, Etymologum, Martianum Capellam et alios, qui dicunt δαίμων q. δαίμων παρὰ τῷ δαῖνα, quod est scire. Post etiam Dei nomen creaturis est communicatum, sed principibus, sive angelis tam bonis quam malis. Hinc distinctione fuit opus, inquit Eustat. in *D. Z* δαίμων καχοῦ et ἀγαθοῦ, εἰροδοῦντος, εἰ βαρέως. Δαίμων pro angelo trinitum possunt Menand. :

*Ἄσαστι δαίμων ἀνδρὶ τῷ ψερνωμένῳ
Ἄσαστός ἐστι μισταγωγὸς τοῦ βίου.*

*Ut quisque primum lumen attingit vitæ,
Dæmon adest vitæ administer integræ.*

Hesiodus :
*Οἱ μὲν δαίμονες εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς
Ἐσθλοὶ ἐπιχθόνιοι φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων.
Dæmones esse bonos mihi decreta Tonantis
Custodes hominum in terris volvere.*

Boni igitur angeli, et hominum custodes olim dicti dæmones; sed tempore exsolevit appellatio, atque in infestam transiit, nempe pro spiritibus devotis externis ignibus. Philo Judæus lib. *De gigantibus* : Δαίμονας μὲν οἱ ἄλλοι φιλόσοφοι, ὁ δὲ ἐερὸς λόγος ἀγγέλους εἶπνε καλεῖν προσφυστέρῳ χρώμενος ὀνόματι. *Dæmonas quidem philosophi alii, ad sacra oracula angelos vocare consueverunt, nomine ad naturam accommodatiore usa.* Item tradit Euseb. lib. iv, c. p. 3 *De præparatione* : Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν θεῖα λόγια οὐδ' ὄλιως ἀγαθῶν οἶδεν ὀνομάζειν δαίμονα, πάντως δὲ ποιητὰς εἶναι τῆς λέξεως ταύτης καὶ δὴ καὶ τῆς προσγορίας μεταεληχότας. Imo Marcus ipse Madaurensis tractatum inscrip. it *De deo Socratis*, non de dæmone vel dæmonio (quod fecerit Xenophon et Plutarchus), quia dæmonis indignitatem, atque δυσφημίαν jam tum inolescentem horrebat, ut in eum solertè animadvertit. D. August. lib. viii *De civ.*,

φησι, τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ ἦν οὐδαίς ἐν τῇ οἰκίᾳ Ἰσῶ· εἰσηλθε δὲ Ἰωσήφ ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδαίς ἦν ἐν τῇ οἰκίᾳ Ἰσῶ (47), καὶ ἐπισπάσατο τοῦ Ἰωσήφ τῶν ἱματίων λέγουσα αὐτῷ· «Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.» Ὡ πύση ἡ τῆ; σωφροσύνης ἀξία! ὦ πηλίκος ὁ τῆ; σεμνότητος παρὰ δεσποίνης ἰκετεύεται! Ὡ πύση τῆ; ἀκολασίας ἡ πτώσις! Τοῦ γὰρ δούλου τὴν δεσποιναν ἔδειξε δούλην. Ἡ γὰρ τὴν ψυχὴν τῷ πάθει πωλῆσασα, καὶ τὴν ἔξωθεν ἀξίαν ἀπώλεσε. Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Ὡ τῆ; ἀκολάστου τυρραννίδος! Δεσμώτην κατέχει τὸν σῶφρονα, καὶ κολακεῖα βρῦμάτων χειρῶν βίαν ἀνέμειξεν. Ὡ τῶν ἀμυγδαλῶν κακῶν! ὦ τῆ; ἀλύτου συμφορᾶς! ἐν μεσοδικτούσι ἀπῆλειπτο (48) θῆραμα δίκαιος. Ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησεν; Εἶδωμεν τῆ; σωφροσύνης ἐν κινδύνῳ τὰς τέχνας, καὶ μετ' αὐτῆς, τὸ νικᾶν διδασκόμεθα. Πρῶτον ἐπιστομίζειν περιᾶται τὸ πάθος, καὶ τρόπον ἀκόλαστον χαλινοῦν βρῦμάτων σεμνότητι. *Εἰ ὁ Κύριός μου οὐ γινώσκει εἰ' ἐμὲ οὐδὲν, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ἐπιμελητὴν με τῆ; οἰκίας ὁ δεσπότης κατέστησε, οἰκέτας ὑπέταξεν, ἐνεχειρίσθη χρήματα, τὰς ἐμὰς φροντίδας τοῖς οἰκείοις ἔπλωσε κτήμασι. Τί οὖν, ὁ χρημάτων φροντίζων τὴν κοίτην συλήσῃ; Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττων (49), τὴν εὐνήν καθυβρίσω; Ὁ κτήμασιν εὐνοῦς περὶ τὸ μέρος πολέμιος; Καὶ πῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναδελῆψω; Ποίοις ἐφοθαλοῖς τὸν εὐεργετὴν θεάσωμαι; πῶς ποιήσω τὸ βῆμα τοῦτο; Φρίττω, γύναμι, τὴν φωνήν (50), καθάπερ ξίφει, τῷ ῥήματι. Πῶς ποιήσω; πῶς ἀκοῆς μολυνθείσας ἰάσωμαι; πῶς τῶν σῶν βρῦμάτων ἀποσμήξω τὴν βόρβορον; Τοιαύταις ἐπρωδαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος (51), ἀκόλαστον θηρίον οὐκ ἐπειθευ.

A quadam die, ut intraret Joseph domum, et operis quidpiam absque arbitris faceret, et illa apprehensa lacinia vestimenti ejus diceret: Dormi mecum. O quanta continentiae dignitas! Quanta gravitatis corona! Ut servus venditus est, et uti domino domina supplicat. O quanta est intemperantiae labe! siquidem serva dominam servam subjicit. Nam quae amoris jugo quasi per venditionem animam subjecerat, externae quoque dignitatis jacturam fecit. Dormi mecum. O tyrannidem ineffentiam! Captivum castissimum Josephum tenet, et verborum adulationi manuum violentiam admiscet. O malum nullis evitabile machinis! O calamitatem inextricabilem! Mediis in reibus pro praeda justus apprehenditur. Justus autem quid fecit? Intelligamus quae sint in periculo artes tentantiae, et cum ea discamus vincere. Primum lasciviae perturbationi conatur os ocludere, et verborum gravitate refrenare mores effrenes: Ecce dominus meus, omnibus mihi traditis, ignorat quid habeat in domo sua, et cetera. Curatorem me domus suae paterfamilias constituit, servos subjicit, in manibus pecuniam tradidit, curas meas ad proprias usque possessiones explicavit. Quid igitur ego, cui pecuniarum cura commissa est, eum cubilis jure spoliem? Cujus ego possessiones custodio, lectum dedecore polluam? Qui cum benevolentia opes tueor, hac in parte inimicum me geram? Quomodo ad Deum suspiciam? quibus oculis tam bene merentem contemplantor? quomodo id agam? Mulier, quod loqueris horresco. Tibi tu opus ipsum postulas? Hac voce haud aliter aures mihi vulnerantur, quam gladio. Quomodo agam? quomodo con-

⁴⁶ Psal. x, 4. ⁴⁸ Gen. xxxix, 8.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

cap. 14. Dæmonica igitur festivitas, ut ad Basilii iocum revertamur, esset alicui dæmoniorum Ægypti sacra, ad eum dæmonii sacrum, vel pompani, vel ludam, tota effusa domo adultera illa domo se tenuerit incestis tenta cupidinibus. Primum veniebam in eam conjecturam, ut genii ipsius mulieris festum fuerit (δαίμων enim genius aliunde exponi potest: unde εὐδαίμονες et κακοδαίμονες pro Bene fortunatis et Male fortunatis, sed ejusmodi die natali non fuissent ædes infrequentes, aut si quid alibi actum solemniter illa non abfuisset.

(47) Καὶ ἦν οὐδαίς ἐν τῇ οἰκίᾳ Ἰσῶ. Verteret Plautus: *Domi nullus natus in aedibus.* Quod est in textu τῶν Septuaginta interpretum, cum exceptione est: Οὐδαίς ἦν τῶν ἐν οἰκίᾳ Ἰσῶ. *Nullus e domesticis intus erat.* Quare Basilii patrocinio licet receptam Scripturæ lectionem, ac pridem constitutam veri: *Absque arbitris;* sive illi familiares, sive extranei.

(48) Ἐν μεσοδικτούσι ἀπῆλειπτο. Scribo ἀπειληπτο, *apprehensus est.* Ita melius congruit cum præscripta voce ἐν μεσοδικτούσι, cum qua minime convenit ἀπῆλειπτο, si enim duceretur ex ἀλείψω quod adulatione et mollitiis fuerit Joseph unctus et demulsus, certe culpa aliqua non careret.

(49) Ὁ τὴν κτίσιν φυλάττων. Scribo κτήσιν, cum auctoritate psalmi civ: Κατέστησεν αὐτὸν κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ καὶ ἀρχοντα πάσης τῆ; κτή-

σιος: *Constituit eum dominum domus suae, et principem omnium possessionum suae;* tum quod Basilii ita scripsisse videatur e proximo subjectis iudicio facto: Ὁ κτήμασιν εὐνοῦς περὶ τὸ μέρος πολέμιος. Ubi libenter quoque scripsimus, περὶ τοῦτο τὸ μέρος, vel περὶ τὸδε τὸ μέρος, hoc est, circa uxorem, quæ e rebus a viro possessis potissima pars numeratur, ac ideo qui per mulieris latus os viro sublini domus est corruptor. Hesychius: οἰχοφθόρου μοίχου. Omnino affinitas harum η et ι vocalium varias lectiones, et interpretationes invenit. Proverb. viii, plerique omnes legunt Græce: ἔκτισέ με, cum versio communis, et Epiphanius in *Panariis contra Ariomanitas* legant ἔκτησα, et Aquilas similiter eodem teste. Isaie i: Ἔγνω βούς τὸν κτισάμενον. Versio communis: *Cognovit bos possessorem suum,* quasi sit κτησάμενον. Rei quidem conditor est possessor; at non vere reciprocatur oratio. Ex D eodem fonte manarit error in meum Damasceni codicem lib. ii, cap. 5: Πᾶν γὰρ κτίσμα ὑπὸ τοῦ κτήσαντος αὐτοῦ Θεοῦ ὀρίζεται. Rescribo: κτίσαντος.

(50) Πέπληγμαί τὴν ἀκοήν. *Æneid.*, lib. viii:

... Gravior ne nuntius aures
Vulneret.

(51) Τοιαύταις ἐπρωδαῖς σωφροσύνης ὁ δίκαιος χρώμενος. Sic pro amuleto temperantia usus.

spurcatus aures medicabor? quomodo tuorum verborum abstergam inquinamenta? Talibus temperantiae amuletis usus, vir justus feræ libidini ardenti persuasit nihil: illa contra manus in eum injecit armatas libidine. Præsto autem aderat mulierculæ amuleto diabolus, qui et adulterii munerator erat, et lasciviæ nymphagogus: ignorabat tamen utique se adversus temperantissimum athletam luctam suscepisse. Tenacibus manibus retentam permittens vestem, libidinis effugit ansas, fuga usus pro armis (et hoc fortitudinis!) tradit vestem, ut temperantiam teneat, strenuusque miles virtutis stadium nudus decurrit: denique nudatur veste, ne nudeatur a temperantia. Luxuriæ vero dux diabolus una cum muliercula devictus alio rursus arma vertit, amorem in iram convertit, et ex impudenti desiderio procudit arma, linguamque accusatricem suscitavit, illa vestem ostentans fidem facit. O inexpectatam maledicentiam! o insaniam barbaricam! Cum pallii, quo manus accusentur, sit gestatrix, linguæ accusanti creditur. Et in carcere Josephus habetur, servus simul ac vincetus. Verum fluctibus tantis circumstantibus juvenis exhaustus inconsumpto animo perdurat. Nec enim vocem jecit ægrescentis Dei sollicitudinem incusans: Hoc, dicens, pro virtute vestimentum? hic animi fructus temperantis? hæc curæ in patrem merces? Invideri, venire, barbaris servire? Pro domo carcer, etiam ferrata compede teneor? Nosne adulterio superiores ad pares cum mœchis pœnas servamur? Horum nihil effutit, sed contra omnia patientiam objecit, gratoque animo pericula sustulit. Atque etiam tacens condemnabatur justo judicii judicium reservans, et linguam silere docuit oculis immortalibus ultionem concedens.

3. Si hoc admiraris, mi dilecte, ecce quod majus est, et obstupesce. Vide adolescentis magnanimitatem, vide divinæ philosophiæ celsitudinem, ut nujus animi æmulus Conditori placeas. Quando talia perpressus, ne verbo quidem injurias ultus est, neque in eos qui illum acerbissimis undique calamitatibus involvebant, vocem **49** emisit acerbiozem. Conversabatur enim in carcere cum regis captivis, quibus cum inexplicabiles somniorum resolvisset ambages, casus suos recensere cogebatur, et suorum vinculorum causas exponere: et ait: *Quia furtim sublatus sum de terra Hebræorum, et hic*

A Ἄλλὰ καὶ χεῖρας ἐπέβαλεν ὠπλισμένας τοῖς πάθεσι. Παρῆν δὲ συναγωνιστῆς τοῦ γυναικίου διάβολος, ὁ τῆς μοιχείας ἀγωνοθέτης, καὶ τῆς ἀκολασίας νυμφαγωγός· ἤγνοιε δὲ ἄρα πρὸς ἀθλητὴν σωφροσύνης παλαιῶν. Τῇ κρατούσῃ χειρὶ τὸν κρατούμενον χιτῶνα προσρίψας, τὰς ἀκολάστους διαδιδράσκει λαθὰς, ὅπλῳ τῇ φυγῇ πρὸς ἀριστεῖαν χρησάμενος· καὶ γίνεται τοῦ χιτῶνος προδότης, ἵνα φύλαξ γένηται σωφροσύνης· καὶ τρέχει γυμνὸς ἀριστεὺς τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγῶνα δραμῶν· καὶ γυμνοῦται χιτῶνας, ἵνα μὴ γυμνωθῇ σωφροσύνης. Τῷ δὲ γυναικίῳ συνητηθηθεὶς ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας (52) διάβολος, ἐτέρου πάλιν ὀπλίζεται, καὶ πρὸς θυμὸν μετασκευάζει τὸ φίλτρον· καὶ χαλκεύει τὸν πόθον εἰς ὄπλον, καὶ γλώτταν ἐγείρει κατήγορον, καὶ χιτῶνῶσα δεικνῶν πιστεύεται. B Ὁ παραδόξου συκοφαντίας, καὶ ἀνοίας βαρβαρικῆς! Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον (53), γλώττη κατηγοροῦση πιστεύεται· καὶ τὸ δεσμωτήριον εἶχεν ὁ Ἰωσήφ, οἰκέτης ὁμοῦ καὶ δεσμώτης γενόμενος. Ἄλλὰ τοσοῦτοις περιστάσεως κύμασιν ὁ νέος ἀντλούμενος, τὴν ψυχὴν ἀνάλωτος ἐμεινεν. Οὐ γὰρ ἀφῆκε φωνὴν δυσχερῆ, τὴν θεῖαν κηδεμονίαν καταμεμφόμενος· αὐταὶ, λέγων, τῆς ἀρετῆς αἱ ἀμοιβαὶ; Οὐτός ὁ τῆς σωφροσύνης καρπός; Οὐτός μοι τῆς εἰς πατέρα θεραπείας μισθός; Βασκανία, καὶ πράσις, καὶ παρὰ βαρβάρους δουλεία; καὶ οἶκος τὸ δεσμωτήριον, καὶ σιδήρω κατὰδικός; Καὶ τῆς μοιχείας τὴν πράξιν νικῆσαντες, τῇ τῆς μοιχείας τιμωρίᾳ τηρούμεθα; Τούτων οὐδὲν διὰ γλώττης ἐφθέγγετο, ἀλλὰ πᾶσιν ὑπομονὴν ἀντιτάξας, εὐχαρίστῳ γνώμῃ τοὺς κινδύνους ὑπέφερε· καὶ σωπῶν κατεδικάζετο, τῷ δικαίῳ κριτῇ τὴν κρίσιν ταμειούμενος, καὶ σωπᾶν ἔπειθε γλώτταν, ὀφθαλμοῖς ἀθανάτοις τὴν δίκην πιστεύσας.

γ'. Εἰ τοῦτο θαυμάζεις, ἀγαπητέ, τὸ μείζον ἐκπλάγηθι. Ὅρα γὰρ τοῦ νέου μακροθυμίαν· ὅρα φιλοσοφίας ἐτέρας ἀκρότητα, ἵνα καὶ σὺ τὴν γνώμην μιμούμενος ἀρέσης τῷ κτῖσαντι. Τοιαῦτα γὰρ πεπονηθῶς, οὐδὲ ῥήματι τοὺς ἠδικηκότας ἡμύνητο, οὐδὲ φωνὴν ἀφῆκε πικρὰν, κατὰ τῶν συμφοραῖς αὐτὸν περιβαλλόντων πικραῖς. Τοῖς γὰρ παρὰ τοῦ βισιλέως μὲν δεσμώταις ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ συνδιέτριβεν· οἷς λύσας τὸ τῶν ὀνείρων ἀμήχανον, διηγεῖσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠναγκάζετο, καὶ τῶν οἰκείων δεσμῶν τὴν αἰτίαν ἐκτίθεσθαι. Καὶ φησιν· Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ τῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε ἐποίησα οὐδέν. Ποῖα

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

Glos.æ: ἐπιπόδη, *precantatio*, cum scilicet incantationem præcipientis quis antevertit. Hic Josepho temperantia vicem præcantationis tanquam surdo verba comit lyux impudica. Elsi autem τὸ ἐπὶ posterioris cuiusdam cautionis rationem quandoque notet, ut volunt in *Epodis* Horatianis; tamen etiam quod prius accinitur, significare potest, quod Zacharias in *idyllium* primum Theocriti notavit: Τοῦτο δὲ λέγεται πρόγραμμα, καὶ ἐπιμελώδημα, καὶ ἐπιπόδημα, καὶ ἐπιπόδη. Idem innuunt Suidas, et Hesychius. Ista ἐπιπόδη *incentiones* cum Gellio licet dicere.

(52) Ὁ στρατηγὸς τῆς ἀκολασίας. Plautus eam

vocem Latio donavit *Curculione* :

Nec strategus, nec tyrannus quisquam, nec agor [anonus,

Nec demarchus, nec comarchus.

(53) Χιτῶνα φέρουσα τῶν χειρῶν τὸν κατήγορον. Isacratris non illud absimile περὶ ἀντιδόσεως· Ὅμοιον ἐργαζόμενος, ὡς περ ἂν εἰ τις ἱεροσυλίας ἕτερον διώκων, αὐτὸς τὰ τῶν θεῶν ταῖν χειρῶν ἔχων φωνάζῃ· *Perinde agat ac si quis alterum incusans sacrilegii ipse res decorum manibus tenens in publicum prodent.*

γλώττι πρὸς ἀξίαν τοὺς λόγους ὑμνήσειεν; Ὁ καὶ ἄ
μέχρι λόγου πρὸς πολεμοῦντας φιλόανθρωπος, οὐ τοῦ
φθόρου μνησθεὶς, οὐ τῆς ἀδελφικῆς κατηγορίας
ὠμότητος, οὐ τὴν πρᾶσιν διηγησάμενος, οὐ τοῦ
φθόρου τὴν μελέτην (54) ἐκθέμενος, οὐ τῆς γυναικὸς
τὸν ἀκόλαστον ἔρωτα, οὐ τὴν ἑαυτοῦ σωφροσύνην,
οὐ τὴν ἐκείνης ἐπῆρσαν. Ἦ γλώττι τοῦ Δαυὶδ ἐν
φυλακῇ μελετῶσα τοῦτο· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ
ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδι-
δοῦσί μοι κακά! Ἀλλὰ γὰρ οὕτω διὰ πασῶν ὀδύ-
νας τῶν ἀρετῶν, καὶ καθάπερ ἐν πυρὶ, τοῖς πειρα-
σμοῖς χωνευθεὶς, καὶ φανεὶς ἀθλητῆς δοκιμώτατος,
ἄθλον ἀρετῆς τὴν βασιλείαν κομίζεται· διαδέχεται
θρόνος τὸ δεσμοτήριον, καὶ γίνεται τῆς Αἰγύπτου
δεσπότης, ὁ τῆς μοιχαλίδος δεσμώτης· φύλαξ εὐθη-
νίας καὶ λιμοῦ κυβερνήτης. Ἀδελφικῶν γὰρ φθόρου
γίνεται δῆμιος καὶ δικαστής, καὶ φέρει τροφῆς οἰ-
κέτας (55), τοὺς τῇ πράσει τραφέντας· καὶ τῶν
ἐνεύρων ὀρθοῦται τὰ δράγματα. Λαβῶν τοίνυν τὴν
τοῦ ἀμύνασθα δύναμιν, εἰδωμεν ὅπως ἐγένετο. Ἄρα
μὴ τοὺς λάμποντας τῆς ἀρετῆς χαρακτήρας ἡμαύ-
ρωσε; Ἄρα μὴ γέγονεν ἡ τῆς ἀξίας ὑπόθεσις, κατ-
ορθωμάτων ὑπόπτωσις τε καὶ ὑφαίρεισι; Οὐδα-
μῶς. Λαβῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοὺς ἀδικήσαντας, καὶ
κολάζειν οὐκ ἀδελφοὺς, ἀλλὰ πολεμίους δυνάμενος,
τί ποιεῖ; Ὅρα παράδοξον ἐκδικήσεως τρόπον. Φθό-
ρον, καὶ πρᾶσιν, καὶ θηριώδη μανίαν, διὰ φιλοανθρω-
πίας ἀμύνηται, παίζει τὸν πόθον, καὶ ἀπειλὴν δρα-
ματοῦργει, καὶ ὄργην ὑποκρίνεται. Οὐκ ἐνεγκῶν δὲ
οὐδὲ τοῦ θυμοῦ τὴν ὑπόκρισιν, δάκρυσιν ἀληθινοῖς
τὸ πρᾶγμα διέλυσε· καὶ τῷ πόθῳ νικηθεὶς ἐξαγ-
γέλλει τὰ πλάσματα· ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν ἀδικη-
σάντων, ὁ ἀδικούμενος ζητεῖ· καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκα-
λύψας, εἰλικρινῶς τοὺς ἀδελφοὺς περιπτύσσειται·
καὶ χεῖλεσι γηρησίοις ἀσπάζεται (56) τοὺς ἀνηλεῶς
τοῖς ὀδοῦσι σπαράξαντας.

8. Ἐχεις τοῦ Ἰωσήφ τὴν ζωὴν, ἀρετῆς παντοίας
διδάσκαλον· εἶδες πατρικοῦ γήρωσ θεραπευτὴν, προ-
στάγματι θελοῖς ἀκόλουθον· ἀγαπῶντα μισοῦντας·
τῆς Νέας Διαθήκης τὸ πολίτευμα προσφονοῦντα· ἤμε-
ρον πωλούμενον, καὶ ὑπομέμοντα δουλεύοντα, καὶ μὴ
τὴν ἐλευθερίαν ὑποτιθέμενον· ὀφθαλμοῖς δεσποίνης
βαλλόμενον, καὶ τῷ σωφροσύνης πόθῳ νικῶντα πόθον
ἀκόλαστον· συκοφαντούμενον καὶ σιωπῶντα· ἐν
ἐξουσίαις φιλόανθρωπον, καὶ ἐν δυνάμει πρῶτατον,
μμητὴν τῆς θείας ἀγαθότητος· ὧν γένοιτο μαθητὰς
γενομένους, τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ
τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

** Gen. xi, 45. ** Psal. vii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(54) Τοῦ φθόρου τὴν μελέτην. Rescripsi φόνου.
(55) Φέρει τροφῆς οἰκέτας. Si lectionem hanc
sequeris, aliter interpretari non potes. At longe me-
lior faciliorque sententia, si dicas ἐκέτας. Sustin-
et alimenta suppliciter rogantes. Eam sententiam
firmi subjectis: Καὶ τῶν ἐνεύρων ὀρθοῦται δρά-
γματα. Stabant siquidem, et erigebantur, quos per
quietem manipulos Josephus viderat, cum ipse in
throno consistens præcedentes in genua fratres

innocens sum **. Quæ lingua pro dignitate eam di-
laudat orationem? Qui verborum quoque humani-
tate cum inimicis usus est, non invidentiæ recor-
datus, non fraternam incusans crudelitatem, non
venditionem recensens, non invidiæ meditationem
exponens, non mulieris immoderatum amorem, non
suam temperantiam, non illius importunitatem: O
Davidis lingua, quæ hoc in carcere meditaberis: O
Domine Deus meus, si feci istud, si reddidi retri-
buentibus mihi mala **! Sic sic ille per omnes vir-
tutum gradus pedem promovens, ac velut inter
ignes tentationibus colliquesfactus, et probissimus
athleta existens, præmium virtutis regiam tulit
dignitatem. Carcerem thronus excipit, et fit Æ-
gypti dominus adulteriæ captivus, annonæ custos,
et moderator in fame. Nam invidentiæ fraternæ
penes eum potestas et iudicium, fertque convictus
domestici socios, sui nudatione prius altos, et
obliti per quietem manipuli eriguntur. Accepta
igitur ulciscendi potestate videamus, qualis fuerit.
An tunc, qui exsplendescerat, virtutis characterem
obscuravit? Num ex dignitatis occasione præclare
factorum labes, et ruina subsecuta est? Nequaquam.
Cum enim in manibus haberet homines injurios,
et punire non fratres, sed hostes potuisset, quid
agit? Vide inusitatam ultionis formam. Invidiam,
venditionem, belluinamque immanitatem humani-
tatis obsequiis ulciscitur, terculamentis ludicris
utitur, minas quasi in scena consequitur, iras his-
trionice repræsentat. Sed nec ipsam iracundiæ
simulationem sustinens lacrymis non fictis actum
solvit, et suorum desiderio victus evulgat quæ
fingebat. Injuriarum defensionem qui eas patiebat-
tur, quærit: et affectum animi expromens sincere
fratres amplectitur, germanisque labiis eos oscula-
tur, qui dentibus inclementer ipsum laceraverant.

4. Habes Josephi vitam 50 omnigenæ virtutis
eruditricem. Vidisti patriæ senectæ cultorem divi-
nis præceptionibus inhærentem, osoros amantem,
novi Testamenti conservationem enuntiantem,
mansuetum mancipium, et perpetientem servitutis
sine dispendio libertatis, ictum heræ oculis, et
amore temperantiæ superantem impotentes amo-
res, calumniis petitem, et consilentem, in potestate
humanissimum, et in dominatu mitissimum divinæ
bonitatis imitatore. Qua imbutos disciplina uti-
nam nos supercoelestibus bonis digni simus in
Christo Jesu Domino nostro, cui honor et pote-
stas in sæcula! Amen.

conspiciebat. Et hic alibi scribitur ἐκέτας.

(56) Χεῖλεσι γηρησίοις ἀσπάζεται. Interpretatio
collecta est ex Etymologo et Eustathio. Ille sic:
Γηήσιος, γενήσω, γενήσιος, ὡς θαυμάζω θαυμάσιος,
καὶ κατὰ συγκοπὴν γηήσιος, ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς γεννη-
θεὶς, καὶ μὴ νόθος. Eustathius in Dionysium Alexan-
drinum: Γηήσιος δὲ κατὰ Ῥωμαίων γλώτταν οἱ Γερ-
μανοὶ ἐρμητεύονται: Gnesii Romanorum lingua di-
cuntur Germani.

ORATIO IX.

A

ΛΟΓΟΣ Θ.

*Ejusdem in Moysen.**Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Μωϋσῆν.*

1. Multa sunt quæ ad laudem Dei homines moveant; multa, quæ ad gratiarum actionem bene animatos impellant. Nam quocumque oculos quis circumferat, beneficentiæ fontes semper patere videt. Sol ad imperium divinum excurrit, ac per terram incenditibus radios effundit; luna faciem intrat, et noctis horrorem lenit, crescit, ac decrescit pro sua inconstantia, itaque æris temperationem bene temperatam efficit. Stellæ cæli decursu tempestatum signa hominibus existunt: terra pro fulcimento pedes subit, potestati usibusque hominum substrata est: emicantes vero fructus uni producit homini. Nam etsi brutæ animantes in hujus muneris communionem veniunt: homini tamen principaliter mensa telluris adornata est. Idque probe Ilicen Propheta novit, dum lyram pulsat: *Producens, inquit, fenum jumentis, et herbam servituti hominum*⁴⁷. Bestiarum genus alit, et hominis famulitium, quod eorum alimenta hominis sint honestamenta. Quare horum causa gratiam debet solus homo, et gratitudinis adversus Dominum solus est debitor; multa sunt, inquam, quæ hymnos Creatori concinendos moveant: **51** verum animi vitio sit, ut homines sæpe bene merentem Deum ut insidiatorem accusent. Nonnulli beneficiorum causas idola affingunt: alii ad male dicendum linguam exerunt: quidam cum divina providentia bellum gerunt imprudentissime: nec desunt, qui rationum machinis divina consilia comprehendere violenter affectent. In ea quæ diximus testes proferantur, quæ per Ægyptum acta, Pharaonis in Deum contumax rebellio, Moysis generatio, quam Ægyptii bello consecuti, proposito excidere. Nam admiratus olim Deus animum Abrahami religionis ergo, mores compensat generis nobilitate et patrem multorum scribens, arenæ maris et cæli stellis filiorum numerum conparavit, promissa re affirmavit. Obsecundans autem Creatori suo natura numerosissimam sobolem regerebat. Ægyptus interim cum Deo depræliabatur, et contentiosæ cum Deo agens Pharaon generis amplificationem minnere aggrediebatur: *Venite, inquit, asperienter opprimamus eum; si masculus fuerit, in fluxum jacite; si femina, reseruate ad vitam*⁴⁸. Ut

α'. Πολλὰ τὰ πρὸς ὕμνον κινοῦντα τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, πολλὰ τὰ πρὸς εὐχαριστίαν τοὺς εὐγνώμονας ἄγοντα. Ὅποι γὰρ τις περιενέγκῃ ἀν τὸ βλέμμα, εὐεργεσίας πηγὰς ἀεὶ χρομένους ὄρᾳ· ἥλιος μὲν ἐπιτάγματι τρέχων, καὶ τοὺς ἐν γῆ βαδίζουσι τὰς ἀκτίνας ἐκχέων· σελήνη δὲ δαδουχοῦσα τὸ φέγγος, καὶ τῆς νυκτὸς ἡμεροῦσα τὸ πάθος· αὐξήσει δὲ καὶ μειώσει ποικιλλομένη, τὰς τοῦ ἀέρος εὐκράτους ἀπεργάζεται κράσεις· ἀστέρεις τὸν οὐρανὸν σταδιεύοντες καιρῶν σημεῖα τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχουσι· γῆ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέθηκε σχῆμα (57), χερσὶ δὲ, καὶ χρεῖαι ἀνθρώπων ὑπέστρωται· τὰς δὲ τῶν καρπῶν ὠδίνια ἀνθρώπων μόνῃ προσφέρει. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἀλόγων ἡ φύσις παραπολαύει τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἀνθρώπων κυρίως ἡ τῆς γῆς παροεσκεύασται τράπεζα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ λυρωδὸς προφήτης ἀνακρουόμενος οἶδεν· Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χέρτον, τοῖς κτήρεσι, καὶ χιόνην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ὡς ἀνθρώπου θεράποντας τρέφει τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ὡς τῆς τούτων τροφῆς ἀνθρώπου γινομένης τιμῆς. Τοιγαροῦν τῆς ὑπὲρ τούτων εὐχαριστίας, μόνος ὀφειλέτης καθέστηκεν ἄνθρωπος, καὶ μόνος εὐγνωμοσύνης τῷ Δεσπότην χρεώστης. Πολλὰ μενοῦν, ὡς ἔφη, τὰ πρὸς ὕμνωδιαν κινοῦντα τοῦ κτισάντος· μοχθηρίᾳ δὲ γνώμης ἄνθρωποι πολλάκις κινούμενοι· τὸν εὐεργέτην ὡς ἐπίθουλον μέμρονται· ἕτεροι δὲ τὰς τῆς εὐεργεσίας προφάσεις εἰδώλοισι ἀνάπτουσι· ἄλλοι πρὸς βλασφημίαν τὴν γλιώτταν ἐγείρουσι· ἕτεροι ταῖς θείαις οἰκονομίαις πολεμοῦσιν, οὐκ αἰσχυρόμενοι· ἕτεροι, μηχαναῖς λογισμῶν, τῶν θείων βουλευμάτων κρατῆσαι βιάζονται. Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τῶν εἰρημένων, τὰ κατ' Αἴγυπτον πράγματα (58), ἡ Φαραὼ πρὸς Θεὸν φιλονεικία, Μωϋσέως ἡ γέννησις, ἥ καὶ πολεμοῦντας πεπώκασι οἱ Αἰγύπτιοι. Θαυμάσας γὰρ ποτε Θεὸς τοῦ Ἀβραάμ τὸ τῆς γνώμης φιλόθεον, εὐγενεῖς φύσεως τὸν τρόπον ἀμείβεται· καὶ πατέρα πολλῶν ἀναγράψας, ψάμμυ θαλάττης καὶ ἄστροις οὐρανοῦ συνέτεινε τοῦ γένους τὸν ἀριθμὸν· ὑποσχόμενος, τοὺς ἔργοις ἐκύρου τὰ ἐπαγγέλματα. Εἰκῶσα δὲ ἡ φύσις τῷ πλάστῃ, πλουσίας τοῦ γένους τὰς ἀντιδόσεις εἰργάζετο. Ἄλλ' Αἴγυπτος ἀντεστρατήγει Θεῷ, καὶ Φαραὼ φιλονεικῶν τῷ Θεῷ, τὴν τοῦ γένους αὐξήσιν κολοβοῦν ἐπεχειρεῖ· Δεῦτε γὰρ, φησὶ, κατασοφισώμεθα αὐτοὺς, καὶ

⁴⁷ Psal. ciii, 14. ⁴⁸ Exod. i, 10, 16.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(57) Γῆ δὲ ποσὶ μὲν ὑποβέθηκε σχῆμα. Σχῆμα hic ab ἔχω est ea significantia, qua ἔχέμεθος, et ἔχεντης retinentiam judicant: sic prorsus, ut hominum pedes terra retineat, sive fulciat. Merito σχῆμα sive ἄγρα rei corporatæ quantitatem, ne ulterius excurrat, non intra modum habet, ac finit? Inde quoque est, ut σχῆμα habitum seu ve-tem significet, quæ corporis modo adaptatur. Quare etiam plenior eorum est oratio, qui dicunt σχῆμα ἐσθῆτος.

(58) Φερέσθω μάρτυς ἡμῖν τὰ κατ' Αἴγυπτον παραγμύνα. Locutio hæc asperior nulli videri debet; habet enim efficaciam, qua delectati plures Romane scribentes. Livius lib. xli: *Templum testis*. Horatius libro quarto:

Testis Metallurum flumen.

Simile illud Maroncum:

Italiam petiit fatis auctoribus, esto.

ἐὰν μὲν ἦ ἄρβρεν, εἰς τὸν ποταμὸν ρίψατε αὐτό· ἂν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε (59). Καὶ τὴν ἄρβρενα γονὴν καταδικάζει τῷ φιλανθρώπῳ· κείρων μὲν τὰς τῆς φύσεως ἀφορμὰς, δρόμον δὲ γαστρός ἐπέχων τοῖς ἐπιτάγμασι (60). Καὶ πᾶσαν γράμμα βασιλέως ἐπολιόρκει τὴν φύσιν· καὶ ἦν δράμα παράδοξον. Τοῦ Διουριουγοῦ μὲν ἐπιλαττον χεῖρες, βασιλέως δὲ χεῖρες τὰς ὕδασι τὴν πλάσιν ἀπήλειφον, καὶ πανταχοῦ τῶν ὠδίνων ἦσαν κατὰσκοποι, καὶ ποταμὸς τῶν τιχομένων ἐχειροτονεῖτο δῆμιος. Νόμος ἐγράφετο καὶ φύσιν ἠρύθνετο, καὶ πρᾶξις ἐκρίνετο, ὠδίνες κατεδικάζοντο, καὶ τόκος ἐδοκιμάζετο, καὶ φύσεως παρῆρησία σεσύλητο. Ἐλόχα δὲ ποταμὸς τὰ τιχόμενα, καὶ διεδέχετο τὰς τῶν μητέρων γαστέρας, ἢ τῶν ρευμάτων γαστήρ. Ἄρτι βρέφος ἐτίκτετο, καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον, πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδίνας ἐπέμπετο (61). Πρᾶγμα πάντων ἐλλεινότερον! φονεὺς ὄμου καὶ τόκος ὁ ποταμὸς τῶν τιχομένων ἐγίνετο, καὶ τόκος τῷ θανάτῳ σύγχρονος· ἀναίρεσις τῇ γεννήσει συνέτρεχε, καὶ μητέρες ἄχρι τῶν ὠδίνων ἐρχόμεναι, γενέσθαι μητέρας ἀπύχοντο, ἀγνοῖα τοῦ τιχομένου σῆναι τὰς ὠδίνας εὐχόμεναι, προλαθεῖν ἐπισθυμοῦσαι τῷ θανάτῳ τὴν τόκον, ἵνα μὴ τῷ ποταμῷ μητέρες ὑπέρξωσι. Πένθος ἦν αὐταῖς πρὸ τοῦ τόκου τὸ τιχόμενον, καὶ γαστέρες ἀκαρτοι μετὰ γόνον καὶ τόκον ἠύρσκοντο· καὶ τῶν ὠδίνων τὰ βέλη δεχόμεναι, δεῖξαι τῶν πόνων τοὺς καρπούς οὐκ ἠδύναντο· τὰς ὠδίνας ὑπέμενον, καὶ τῶν ὠδίνων τὸν καρπὸν οὐκ ἐδέχοντο· ἄωροι βότρυες ἐτρογῶντο τῆς φύσεως.

β. Τοιαύτη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν Θεὸν φιλονεικία. Ἦνέσχετο δὲ τῶς Θεὸς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐμποδιζόμενος, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν ἀδικουμένην ὄρων, ἐκαρτέρει, μετανοίας ἐλπίδι τὴν τιμωρίαν ἀναβαλλόμενος· ἐπέχων τὴν κόλασιν, ἵνα ἐνέγκῃ πρὸς αἰσθησιν. Ὅρων δὲ μένον τὴ τῆς γνώμης ἀνένδοτον, περιτρέπει τὰ μηχανήματα· καὶ Μωϋσεία τεχθέντα τρέφειν αὐτὴν τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα (62) παρεσκεύαζε· φοβούμενοι γὰρ μετὰ τόκον τὸν ἐλεγχον εἰ γεννήσαντες, φόβῳ καὶ πόθῳ τὸ βρέφος μερίζουσι, καὶ μετὰ τῆς κιβωτοῦ τῷ τοῦ ποταμοῦ βεῖθρῳ πιστεύουσιν, τῇ τῆς ἐπινοίας περιβολῇ τὸ βρέφος τευχίσαντες. Ὅ δὲ φέρεται μὲν ἀκινδύνως τῷ βεύματι κατὰ τοῦ πολεμοῦντος νόμου

A masculam sobolem cum nonnulla condemnat humanitate, partim dum causas generationis accidit, partim dum ventris progressionem experta edicto. Et regis edictum quamlibet naturam velut obediens conludat, eratque facinus perquam insolens. Quod Dei manus efformabant, regis manus aquis obliterabant. Ubique erant genitura speculatores, et fluvius natorum carnifex constituebatur. Lex servabatur, et natura multabatur, et si qua periculi redemptio, iudicio erat obnoxia. Parture damnabantur, et partus explorabantur, nature quoque libertas spoliabatur. Fluvius partum insidiis excipiebat, et matris alvo fluminis alvens succedebat. Fetus, recens editus ac nondum solare jubar continuis ad fluvii dolores transmittabatur. Rem sane commiseratione dignissimam! Infantium jugulator erant fluvius, pariter et sepulcrum ac genitus morti coævus, stragesque cum generatione concurrebat, quæque matres ad partionis usque molestiam processerant, genitricis fieri deprecabantur; quod pactum futurum ignorarent, stare suos dolores præceptantes, et mortem antepactum oppetere gestientes, 52 ut ne fluvio genuisse viderentur. Partus illis ante partum luctum pariebat, et post conceptum partumque ventres fructu privati reperiebantur. Nec quæ in partura erant expertæ dolorum spicula, fructum commonstrare poterant: pariendi molestiam sufferebant, nec ullum ex doloribus fructum capiebant. Immaturi naturæ raceni vindemiabantur.

C 2. Talis erat hominum cum Deo contentio. Impedire se tantisper ab hominibus patiebatur, et promissioni suæ (de Israele liberando) animadvertens injuriam objici, ferebat, pœnitentiæ spe supplicium differens procrastinansque punitionem, ut sensum notitiamque sui daret Ægyptiis. Videns autem male pertinaces animos, machinas in omnem partem versat: Moysæ genito apparat, ut generationis prohibitor Pharaonem alat. Post partum enim parentes criminationis metuentes, partim timori, partim desiderio obsequuntur suo, et cum capsâ enim confluenti credunt consilii sagacitate, perinde ac muro, commuantes. Fertur ille expertus periculi per fluentia contra inimici editum servatus. Dei

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Ἐὰν δὲ θῆλυ, ζωοποιήσατε. Biblia Regia περιποιήσατέ αὐτό. Septuaginta aliaque Biblia περιποιεῖσθε. hoc est, Pluris facite, quam masculum in prominentem adhibendum, sive μειώσει quendam, reseritate. Basiliius autem explicatius sententiam retulit ζω. ποιήσατε, et cætera parce detorsit ex cap. 1 Exodi.

(60) Τοῖς ἐπιτάγμασι. Ad exemplum Dionysii Halicarnassæ lib. v Antiquitatum Rom. Τὰ γὰρ ἐπιτάγματα, καὶ τὰς διαγραφὰς τῶν δικαίων τε, καὶ ὀδίκων Ἐδίχτα καλοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι. Præceptiones ac descriptiones jurium et injuriarum edicta vocant Romani.

(61) Καὶ μήπω τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας θεώμενον πρὸς τὰς τοῦ ποταμοῦ ὠδίνας ἐπέμπετο. Quod ordinaria partio noctu eveniat plurimum et Ægyptiis

D retinentes edicti recens natos properarent mergere ante solis ortum, dicuntur nati prius ad fluvium deferri, quam solem viderint. In Senecæ Thebaide non dispar crudelitas:

..... Proinus quosdam editos.
Nox occupavit, et novæ luci abstulit.

(62) Τὸν τῆς γεννήσεως κωλύοντα. Qui potest esse verum, cum Pharaon primulum natos fluvio letali juberet obrui, non inclusos utero perceret? Quia maribus adeptis Israeli generandi potestas adimebatur. Nota σύνταξιν paulum insolentem γεννήσεως κωλύοντα, quam æmulus fuisse videri potest. Silius libro sexto:

..... Captæ prohibere nequiret
Cum Pænos æquilat.

vero jussu infanti, cujus virga futurum erat, ut non multo post secaretur et mare, fluvius parcebat; infanti fluvius parcebat, cujus ipse quoque virga percussus scaturigines in sanguinem transmutavit. Navigante igitur præter expectationem infante, iniique legum positoris filia specularix mittitur, quæ capta spectaculo matris affectum induit, et absque periculi timore Pharaoni contubernalis sit infans: *Verax, qui comprehendit sapientes in astutia eorum*⁶³. Qui Pharaon per legem jugulabat, qui patientes non sinebat esse matres ei quæ non pepererat, dat esse matri. Infans salvatur, lex solvitur, puerulo imperare non quit. O arcanam divinamque admodum gubernandi rationem! Alter contra Ægyptios humanitatis legislator alebatur Moyses. Procul terror, et contra naturam constituta judicia. Natus puniebatur, et generatum esse crimen erat, quodque in matrice processerat, pœnam ferebat, et lex Ægyptia cum naturæ lege pugnabat: intro vero versatur Moyses eorum inter ulnas, a quibus erat iste terror, et legi de infanticidio vitam ostentat repugnantem; Pharaonisque **53** tyrannidem calcans ab iis, qui calcabantur, amabatur. Cum vero succrevisset infans, ad suos transfugit, et regiæ dignitatis spes excutiens Abrahami cognationem affectavit, impiisque divitiis piam paupertatem duxit potiorem. Neque vero ex vivendi institutione animi vitium traxit ullum, aut per tempus mores alios: sed amans erat divini cultus, deditque Paulo occasionem hæc de se loquendi: *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem*⁶⁴. Hinc ira regi specie pietatis conmixta. Interim Moyses locum demutabat, non mores. Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur. Illi enim concessit Deus pastorem agere, ut ex pecorum pastore Israelis pastor crearetur, utque post artem pastoritiam in modicis exercitiam tribunalium suorum principatum ei crederet. Agenti inter pecora Deus objicitur, et invisæ visionis præmium pro susceptis religionis causa laboribus condonat. Ecce ignem monstrat in rubo ardentem ignis effectus seposito, quippe flos igne coronatur, vilisque planta succensæ flammæ obsistit. Vox ferebatur, quæ Moysen contra Ægyptios armabat imperatoria pro

σωζόμενος. Ἰεφείδετο γὰρ βρέφους ὁ ποταμὸς κελυόμενος, οὗ τῆ βάρβω μετ' οὐ πολὺ καὶ τὸ πέλαγος ἀνεκρίπτετο· ἐφείδετο τοῦ βρέφους ὁ ποταμὸς, οὗ τῆ βάρβω καὶ αὐτὸς πλη-τόμενος εἰς αἷμα τὸ νῆμα μετέβαλλε. Πλέοντος οὖν παραδύξως τοῦ βρέφους, θεωρῆς ἢ τοῦ κακοῦ νομοθέτου θυγάτηρ ἐπέμπετο· καὶ ἀλοῦσα τῆ θάξ, τῷ πόθῳ μήτηρ ἐγένετο, καὶ Φαραὼ συνοικεῖ τὸ βρέφος μηκέτι φοβούμενον τὸν κίνδυνον Ἀληθῆς, ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφούς ἐν τῇ πυρ-ουργίᾳ αὐτῶν. Ὁ τῷ νόμῳ στραγεὺς, ὁ τὰς τικτούσας οὐκ ἔων εἶναι μητέρας, τὴν μὴ τεκοῦσαν συν-εχώρει γενέσθαι μητέρα· καὶ βρέφος ἐσώζετο, καὶ νόμος ἐλύετο, παιδίου κρατεῖν οὐ δυνάμενος. Ὡ τῆς ἀπορρήτου καὶ θείας οὐ-ως οἰκονομίας! Ἔτερος νομοθέτης φιλανθρωπίας κατ' Αἰγυπτίων ἐτρέφετο. Φόβος ἔξω, καὶ δικαστήρια κατὰ τῆς φύσεως· καὶ ὁ τικτόμενος ἐκολάζετο, ἐγκλίμα φέρων τὴν γέννησιν, ὅτι προῆλθε τῆς μητρᾶς τιμωρούμενος· καὶ νόμος Αἰγύπτιος κατὰ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἐστρατεύετο. Ἐνδον δὲ Μωϋσῆς ἐν ταῖς τῶν φοβοῦντων ἀγκάλαις ἐστρέφετο, τῷ παιδοκτόνῳ νόμῳ ζωὴν δεικνύων ἀντίπαλον· καὶ τὴν τοῦ Φαραὼ τυραννίδα πατών, ὑπὸ τῶν πατουμένων ἐστρέφετο. Αὐξήθη δὲ τὸ βρέφος γίνεται πρὸς τὸ γένος αὐτόμολον, καὶ βασιλικῆς ἀξίας· τὰς ἐλπίδας ἀποστεύμενον, τὴν ἐξ Ἀβραὰμ ἐπόθει συγγένειαν, καὶ ἀσεβοῦς πλοῦτου τὴν μετ' εὐσεβείας πενίαν προτιμωτέραν ἐνόμιζε· καὶ οὔτε τροφῇ τὴν γνώμην μετέβαλλεν, οὔτε χρόνος τὸν τρόπον μετέστησεν· ἀλλὰ τῆς θείας ἦν ἔραστης θεραπείας, διδοῦς τῷ Παύλῳ περὶ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν ἀναφρέγγεσθαι· *C Mάλλον ἐλόμενος συγκαουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν*. Ὅργη τοῦ βασιλέως ἐντεθεῖτο, ὑπόσχεσιν ἔχουσα τὴν εὐσέθειαν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἦν ἐν φυγῇ, μεταβαίνων ἀντὶ τρόπου τὸν τόπον. Ἐπιφαινεται Θεὸς ἐν τῷ ὄρει ποιμαίνοντι. Συγχωρεῖ γὰρ αὐτῷ καὶ ποιμαίνειν Θεὸς, ἵνα ἐκ ποιμένο; προβάτων, ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ· καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι, τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν (63). Ἐν τούτοις δὲ ὄντι Θεὸς ἐπιφαινεται, ἄθλον τὴν ἀθέατον θέαν ὑπὲρ εὐσεβείας πόνων δωρούμενος· καὶ δείκνυσι πῦρ ἐπὶ βάτου φλεγόμενον (64), καὶ τὰ πυρὸς οὐκ ἐργαζόμενον· ἀνθος πυρὶ στεφανούμενον, καὶ **D** φυτὸν εὐτελὲς φλογὸς ἀναπτομένης ἀντίπαλον. Καὶ

⁶³ Job v, 43; I Cor. iii, 19. ⁶⁴ Hebr. xi, 25.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(63) Ἴνα ἐκ ποιμένος προβάτων ποιμένα τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείξῃ, καὶ ποιμαντικὴν ἐν μικροῖς μελετήσαντι τὴν τῶν ὁμοφύλων ἡγεμονίαν πιστεύσειεν. Idem de Moyse sentit Philo in ejus Vita, ubi post multa: Παραλαβὼν τὰς ἀγέλας ἐποιμαίνε προδιδασκόμενος εἰς τὴν ἡγεμονίαν. Ποιμαντικὴ γὰρ μελέτη, καὶ προγύμνασμα βασιλείας τῷ μέλλοντι τῆς ἡμερωτάτης τῶν ἀνθρώπων ἐπιστατεῖν ἀγέλης· *Dum commissos pascit greges ad principatum eruditur: nam pastoritia ars est exercitium, et primum regni rudimentum ei, qui mansuetissime hominum gregi præsulturus est.* Idem astruit et libro, quo omnem probum liberum probat.

(64) Πῦρ ἐπὶ βάτου φλεγόμενον. Vulgatum

Scripturæ interpretationem sequor comitatus Basilio, qui vocat φυτὸν εὐτελὲς, et Philone qui φυτὸν ἀκανθώδες, καὶ ἀσθενέστατον, *plantam spinosam, et infirmissimam*, dicimusque Moysi Deum apparuisse in *rubo ardenti*, non in *rubeto*. Qui non ita prædem repugnante quolibet textu, et versione, multoque annuente scriptore βάτων *rubetum* est interpretatus. e vanis conjecturis inconsiderate fecit. Nam ut pondus acutulis ejus rationculis afferamus; sit plurimum fruticum cum rubo succrescentium congeries, non ideo *rubetum* erit, sed *fruticetum, dumetum, repretum, aspretum*, Livio. Quæ in causæ firmamentum offert, si locus admitteret, facile disjicerem.

φωνή φερομένη, τὸν Μωϋσέα κατ' Αἰγυπτίων καθ-
 ὤπισθε, στρατηγικὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διδοῦσα τὸ σύν-
 θημα. Τούτοις παρορμισθεῖς (65) ὁ Μωϋσῆς τὸν
 λαὸν ἐξήτειτο· ἀντιπράττοντος δὲ πάλιν τοῦ Φαραῶ,
 θεηλάτοις Αἰγυπτos ἐτιτρώσκετο μάστιξιν. Ἐκεῖ
 ποταμὸς βάβδω τυπτόμενος ἐφροίνισσεν· ἐκεῖ βατρά-
 χων ἑνὸς κατ' Αἰγυπτίων στρατόπεδα· ἐξ ἀέρος
 ἀκρίδας νέφη τῇ πτῆσει μιμούμεναι· πάλιν σκότος
 ἐπεκράτει τὸ φῶς, καὶ ἦν τῆς ἡμέρας ὁ χρόνος, νυκ-
 τὸς παρανάλωμα· ἐκεῖ χάλασα τῷ πυρὶ συνεφράτ-
 τετο, καὶ παρὰ φύσιν ὠμονόει τὰ τῆ φύσει μαχόμενα,
 τὸν τῆς φύσεως πόλεμον κατ' Αἰγυπτίων μετὰγοντα·
 ἐκεῖ θάνατος τῶν πρωτοτόκων τῶν πρωτευόντων
 ὠδίνων κατεβόσκετο, καὶ τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου
 κλησὶς ἐγένετο (66). Καὶ τῶν μαστίγων ὁ δρόμος
 ἐφέρετο ἕως ἡ θάλαττα, πληγίσα τῇ βάβδω, τοῖς
 μὲν ὁδῶς, τοῖς δὲ τάφος ἐγένετο· καὶ πέλαιος τοῖς μὲν
 ἐξ Ἀβραάμ πρὸς ἡπειρον μετεπήγνυτο, τοὺς δὲ τοῖς
 κύμασιν ἐσαγήνευσεν· τὸ πλεόμενον ἐπεζεύετο, καὶ
 πῶδες ἀνθρώπων κεκοιτισμένον τὸν βυθὸν ἐσταδίευσεν.
 Οὕτως ἀντιπράττοντας φέρει μὴ οἶδα διὰ μακρο-
 θυμίαν Θεός, τῇ τῆς τιμωρίας ὑπερθέσει προθεσμίαν
 διδοῦς εἰς μετάνωσιν· ὁρῶν δὲ πρὸς τὸ τῆς φιλα-
 θρωπίας οὐχ ὑπείκοντας φάρμακον, πρὸς δικαστὴν
 τὸν ἱατρὸν μεταβάλλει, καὶ σωφρονίζει κολάσει τοὺς
 τὰς συμβουλὰς ὑπετάσσοντας.

γ. Αἰγυπτίους μὲν οὖν οὕτω κολάζει Θεός. Μωϋ-
 σῆς δὲ, τοῦ λαοῦ παιδευτῆς καταστάς, τὸ τῆς θεο-
 γνωσίας παραδίδωσι μάθημα. Ἐβούλετο γὰρ ἐξελθόν-
 τας Αἰγύπτου, μηδὲν ἐπάγεσθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς
 ἀσεβείας ἐφρόνισεν. Οὕτως γίνεσθαι τῶν τῆς κτίσεως
 ἀπορρήτων συγγραφεὺς, ὁ τὸ κόσμον τὴν ποίησιν,
 βιβλίον ἀπεργασάμενος· ὁ τὴν πολυπλάνητον στήσας
 ἀσέθειαν διὰ τῆς κοσμοποιίας ὀδεύουσαν· ὁ λύσας
 κατηγορίαν τῆς κτίσεως· ὁ πρῶτος ἐμδοήσας ἀν-
 θρώποις Θεὸν εἶναι τοῦ παντὸς ποιητὴν, καὶ πείσας
 μὴ μεταφέρειν ἀπὸ τοῦ κτίσαντος, πρὸς τὰ κτισθέντα
 τὸ σέβας· ὁ διδάξας μὴ προσκυνεῖν τὸν ὁμόδουλον,
 εἰπὼν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν. Εἰ θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, τὰ κτισθέντα,
 προσκυνεῖ τὸν ἐργασάμενον· εἰ χαίρεις τοῖς κτί-
 μασι, μὴ ἀτιμάσῃς τὸν κτίσαντα, μηδὲ τοῦ δημιουρ-
 γοῦ ὀδῶν τοῖς γεγονόσι περιβάλλει. Ἀρνείται γὰρ τὸ
 τοῦ κτίσαντος ἢ κτίσις ὑποδέχασθαι σέβας· φοβεῖται
 τὴν τιμὴν ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν (67)· προσκυνεῖν
 πέφυκεν, οὐ προσκυνεῖσθαι μεμάθηκε. Καὶ πάλιν
 ἐτέρωθι· Κύριος ὁ Θεός σου (68), Κύριος εἷς ἐστι.
 Ἠρόδωτος· εἰδωλολατρίας ἀναίρεσις· πολυπλάνητον

A populo data tessera. Quibus Moyses rebus incitatus
 populum deposcebat exsolvi. Sed oblectante rursus
 Pharaone flagellis divinitus immisais Ægyptus vau-
 pulabat. Ibi flumen virga percussus purpurascerebat ;
 ibi ranarum undantia per Ægyptum agmina ; e cælo
 locustæ in morem modumque nubium volabant
 Rursus tenebræ lumen evincebant, et diurna tem-
 pestas inutili noctis impendio consumebatur. Ibi
 grando cum igne conferta ruebat, et quæ ab inge-
 nio discordant, ita præter naturam concordabant,
 ut naturalem discordiam contra Ægyptios verte-
 rent. Ibi mors primatum primogenitos non sine
 dolore depascebatur, et natorum ordo fiebat ad
 imperium mortis. Nec vero istius vindictæ cursus
 ante potuit abrumpi, quam virga percussum mare
 B his iter, illis sepulcrum fuerit ; et mare continentis
 instar viam Abrahamitis aperuerit , cæteros fluctus
 hauserint. Quod erat navigabile calcabatur , et
 pulverulenti pedes hominum profunda maris per-
 currebant. 54 Ad hoc prorsus exemplum Deus
 inimicos fortiter diuque fert, vindictæ dilatione
 præfinitum spatium pœnitudini tribuens. Ubi vero
 humaniora remedia minime succedere viderit , a
 medico provocat ad judicem, et consiliorum suorum
 spretores suppliciiis revocat ad frugem.

3. Sic igitur Ægyptios Deus ulciscitur ; at Moy-
 ses populi magister creatus divinæ cognitionis do-
 cumenta tradit. Volebat enim egressos de Ægypto
 nullum impietatis Ægyptiacæ secum exportare vici-
 tium. Hic est conscriptor arcanorum creaturæ,
 qui mundi conditionem libro complexus est ; qui
 longe lateque vagantem per creaturas impietatem
 compescuit, qui crimine creaturam exsolvit : qui
 primus auctorem universi Deum esse hominibus
 inclamavit, fuitque auctor, ne a Creatoris cultu ad
 creaturam adoratio transferretur, qui non adorare
 conservum edocuit : *In principio*, inquit, *creavit*
*Deus cælum et terram*⁶¹. Si tibi, o dilecte, in
 admirationem veniunt creaturæ, adora Creatorem ;
 si gaudes creatis, Creatori ne dedecus afferas ; cave
 etiam, ne Conditoris gloria res conditæ circum-
 fluant. Namque dignam Creatore reverentiam non
 admittit creatura : tantum honorem, ut pestem
 capitalem perhorrescit ; adorare nata est, non didi-
 cit adorari. Et alibi quoque : *Dominus Deus tuus,*
*Deus unus est*⁶². Hæc vox idololatriam eradicatus
 convellit, datque a multivaga servitute vindictas

⁶¹ Gen. 1, 1, ⁶² Deut. vi 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) Τούτοις παρορμισθεῖς. Interpretatus sum
 παρορμισθεῖς.

(66) Τῶν τόκων ἡ τάξις θανάτου κλησὶς ἐγι-
 νετο. Natorum ordinatio fiebat ad imperium mor-
 tis, hoc est, ut hic sit primogenitus, ut ille non :
 multos enim primogenitos abstulit ea tyranni sax-
 villa.

(67) Ὡς ἀπωλείας ὑπόθεσιν. Pestis enim παρὰ

τὸ πεσεῖν, quod ad casum impellat, quem insederit.
 Ὑπόθεσις a me non redditur, quod Latine loquenti
 sit idem. Adoratio talis est homini pestis, et ado-
 ratio est causa pestis ; etsi non physice loquenti.

(68) Ὁ Θεός σου. Ita Basiliius. Biblia Deutero-
 nomiis ἡμῶν. Super quo plura docte adnotavit P.
 Fronto Ducæus in septimum sancti Chrysostomi
 tractatum : volenti legere est.

in libertatem, ad varios dæmonum cultus projectam animam erigit. Nam quæ tam minuta res creata, quæ non sit ab hominibus pro Deo culta? qui vel ad reptilia, et jumenta Dei cultum dejectere, et natura rationis expers apud rationis compotes fiat in veneratione. Quæ miseria, immane quantum apud Ægyptios invaluit. Neque enim a continente duntaxat, sed ab aquis quoque deos mutati sunt, et apud eos *omnia Deus*. Hanc et apud Hebræos ægritudinem sese illatebrantem Moyses animadvertens, malum remolens clamabat: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Nondum siquidem Trinitatem promulgare tempus erat, nondum divinas hypostases. Adhuc lacte divinæ cognitionis nutrit infantilem intelligentiam, solam contentus divinitatis ingressisse cognitionem; ipsis enim illius subindicat esse naturam, quo deorum turbas prorsum ex animis exterminet. Abstractis e iam extam insigni errore salis erant prima divinitatis rudimenta. Quamobrem cum naturæ docuisset unitatem, hypostascon triadem opportunè distulit. Nam anima male affecta in veritate indaganda perfacile labitur. Quippe reformidat, ne inventam in Deitate Trinitatem edocens, deorum multitudinem apud Judæos prædicare putetur, et auditorem ambagiosa ducit oratione, ac nonnulla quiescit oblata luce. Quemadmodum qui a recenti oculorum ægritudine relevatos docent cum luce dimicare, a solaribus radiis sic affectos abjungunt, et usu veli alicujus affectam partem mitius proritant: ita uno venit beato Moysi, qui, dum populo idololatricæ caligine cæcutienti medelam facit, Dei notitiam ingerens, totam non audet cognitionis lucem expandere; ænigmatum sublustri luce usus, prope Trinitatis lumen aperit. Quid enim ait? *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Unum manifestat, et tertium præterea nominat: de uno loquitur, et vocem triplicat, in hypostaseon testimonium: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*. Tantum non dicit: Cujus cum una sit natura, in tribus est hypostasibus. Nec non alibi: *Facimus hominem ad imaginem, et similitudinem nostram* ⁶⁹. Vocis prolatione hypostases innuit. Ac iterum: *Venite, descendimus, et confundamus ibi linguam eorum* ⁷⁰. Multisque Scripturæ locis ejusmodi scintillas, etsi nondum debilibus oculis lucem penitus evolvat, disseminat: perfectis vero solidioris cibi fructum recondit interim. Verum, animadverso Judæo, qui persistat in amentia multorum annorum usu corroborata, ne mireris: quandoquidem post Moysen, et prophetas, post Christi præsentiam, post sacramentorum agnitio-

⁶⁹ Gen. 1, 26. ⁷⁰ Gen. xi, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(69) *Ἰνα δῆμον ἕλωρ Θεόν*. Rescribo, δῆμον ἕλωρ Θεῶν, vel ἕλων.

(70) *Ἄμυδροῖς φέγγεσι*. Etymologista. Ἄμυδρος παρὰ τὸ μῦδρος, ὃ σημαίνει τὸν πεπυρακτωμένον

δουλείας ἐλευθερία· πρὸς ποικίλας δαιμόνων θεραπειάς τὴν ψυχὴν ἐβρίμμενην ἀνίστησι. Τί γάρ τῶν τῆς κτίσεως μερῶν ὑπῆρχε τοῖς ἀνθρώποις ἀθρήσκευτον; Οἷ γε ἄχρις ἐρπετῶν, καὶ κτηνῶν, τὸ τοῦ κτίσαντος κατεβίβασαν σέβας, καὶ φύσις ἀλογοῦ ὑπὸ τῶν λογικῶν ἐθρησκεύετο. Παρ' Αἰγυπτίους δὲ τὸ πάθος εἶχεν ἐπίτασιν. Οὐκ ἤρκοῦντο γὰρ τοῖς ἡπειρώταις, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ ὕδατος θεοῦ ἐδανεῖζοντο· καὶ πάντα Θεὸς παρ' ἐκεῖνοις. Ταύτην καὶ παρ' Ἑβραίοις τὴν νόσον ὀρῶν ὁ Μωϋσῆς ἡμφωλεύουσαν, ἐκμοχλεύων τὸ πάθος ἐβδα· Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἔστιν. Οὕτω γὰρ τὴν Τριάδα κηρύττειν καιρὸς, οὕτω τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἰδύνατο, ἔτι γάλακτι τρέφει θεογνωσίας τοὺς νηπιώδεις τὴν ἔνονοιαν· ἡρκέσθη μόνῃ τῇ τῆς θεογνωσίας διδασκαλίᾳ, μίαν αὐτοῖς φύσιν ὑπαγορεύων εἶναι θεότητος, ἵνα δῆμον ὅλον θεῶν (69) τῆς ψυχῆς ἐξορίση. Ἦρκει γὰρ τοῖς ἐκ τοιαύτης πλάνης ἀποσπωμένοις τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας μαθήματα. Διὰ τοῦτο διδάξας τὴν μονάδα τῆς φύσεως, τὴν τριάδα τῶν ὑποστάσεων διδάσκειν κατὰ καιρὸν ὑπερέθετο· τὸ γὰρ τῆς ψυχῆς δυσπαθεῖς, ἐπισφαλὲς πρὸς ἐπίγνωσιν. Φοβεῖται γὰρ μὴ, τριάδα διδάσκων θεότητος, πολλοὺς τινὰς θεοὺς παρ' Ἰουδαίοις κηρύττειν νομίζηται. Αἰνίγμασι δὲ μόνους τέως χειραγωγεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ μικρὸν τὸν αὐγῆς ἐπινοίγων ἐπαύετο. Καθάπερ οἱ τοὺς ἄρτι τοῦ νοσεῖν ὀφθαλμοὺς παυσαμένους, πρὸς τὸ φέγγος γυμνάζοντες, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς ἀκτῖνας τοῖς πεπονηθεῖσιν ἀποτεχιζοῦσι, διὰ τινος δὲ παραπετάσματος τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ φωτὶ ἀποκναίουσι, τοῦτο ποιῶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ τυφλώττωντα τῷ τῆς εἰδωλολατρίας πάθει τὸν λαὸν διὰ θεογνωσίας ἰώμενος, οὕτω θαρσύνει τὴν ἄπασαν τῆς γνώσεως αὐτῆν ἐκπετάσαι· ἄμυδροῖς δὲ φέγγεσι (70) τοῖς αἰνίγμασι χρώμενος, ὑπανοίγει τῆς τριάδος τὸ φῶς. Τί γὰρ φησι; Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἔστιν. Ἐνα μὴνύει, καὶ τρίτον ἐπονομάζει· περὶ ἐνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωνήν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτύρηται. Κύριος ὁ Θεός σου, κύριος εἰς ἔστι· μονοουχὶ λέγων· εἰς τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Τῇ τῆς φωνῆς προφορᾷ τὰς ὑποστάσεις αἰνίττειται. Καὶ πάλιν· *Δεῦτε καταβάντες συγχώμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας* (71). Καὶ πολλαχῶς τῆς θείας Γραφῆς τοὺς τοιοῦτους διασπείρει σπινθήρας, οὕτω μὲν τοῖς ἀσθενέσιν ὀφθαλμοῖς ἐξαπλώσας τὸ φέγγος· τοῖς δὲ τελείοις τῆς στερεᾶς τροφῆς ταμειούμενος τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ μὴ θαυμάσης ὀρῶν Ἰουδαίων ἑναπομένοντα τῇ πολυτελεῖ νηπιότητι· ὁπότε μετὰ Μωσέα, καὶ προφήτας, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, μετὰ

σῆδρον.

(71) *Τὰς γλώσσας*. Delevi τὴν γλῶσσαν, Bibliis omnibus, quæ viderim, auctoribus, et ratione suffragante; plurimum est enim confusio, non unius.

τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίγνωσιν, αἰρετικῶν στίφος τῷ κτίσαντι μάχεται, τὸν Δημιουργὸν ὑπουργὸν ὀνομάζοντες, καὶ δοῦλον τὸν Δεσπότην προσαγορεύοντες. Ἔτεροι δὲ τὸν πρὸς τὸ Πνεῦμα πόλεμον ἀνεδέξαντο, καὶ φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης τὸ σύμβολον (72)· ἕτεροι γίνεσθαι Θεὸν ἐφαντάστησαν ἀνθρώπων, δι' ἐτέρας ὁδοῦ πρὸς κτίσματος φύσιν τὸν Κτίστην κατὰγοντες, τὴν τῆς σαρκὸς λῆψιν, γένεσιν τοῦ λαβόντος ὑπολαμβάνοντες, καὶ πάθειν ἀνθρωπίνους τὴν ἀπαθῆ καταδικάζοντες. Ἄλλ' ἡμεῖς τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς πρὸς αὐτοὺς ἀναδοῦμεν φωνήν· Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δοῦλου λαβών. Λαβὼν δι' ἡμῶν, οὐ γενόμενος καθ' ἡμᾶς. Μεμένηκε γὰρ ὁ ἦν, λαβὼν δ' οὐκ ἦν τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Δηλονότι, ὁ οὐκ ἦν ἐγένετο, μείνας ὅπερ ἦν. Καὶ οὕτω δογματίζεται τοῖς θεοφόροις κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην· Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν προφήτην Ἐλισαῖον, καὶ εἰς τὴν Σουναμίτιν.

α'. Τῶν προφητῶν οἱ μὲν λόγῳ τὸν Χριστὸν προεκήρυσαν, οἱ δὲ τὰ κατ' αὐτὸν ἔργοις ὑπέδειξαν· ἄλλοι τῆς οἰκονομίας τύπος ἐγένοντο, ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ τὴν εἰκόνα προδεικνύοντες τοῦ μέλλοντος. Καὶ λόγῳ μὲν αὐτὸν προεκήρυσαν Ἡσαίας, Ἰερεμίας, Ἰεζεκιήλ, καὶ οἱ δώδεκα σὺν αὐτοῖς· ἔργοις δὲ αὐτὸν ὑπέδειξαν Ἡλίας ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἐλισσαῖος ὁ μαθητὴς αὐτοῦ. Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης... (73). Ὡς περ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενοι, καὶ τὸν Ἡλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παραγάγωμεν εἰς μέσον (74), καὶ ζητήσωμεν διὰ τί τὸν υἱὸν τῆς Σουναμίτιδος μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα (75), ἀλλὰ τῷ

A nem cum Creatore pugnat hæreticorum cuneus, dum Creatorem subsequendiarum officem appellat, et Dominum servum. Alii contra Spiritum sanctum bellum susceperunt, feruntque nomen pugnae symbolum. Alii Deum rati esse hominem per aliam viam Creatorem ad creaturarum naturam devolvunt, et carnis assumptionem Dei ortum interpretantur, 56 humanisque passionibus impatibilem adjudicant. Sed in eos disertam beati Pauli vocem usurpemus: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* 55. Accipiens propter nos, non creatus ut nos. Mansit enim quod erat, eo quod non erat sumpto, Evangelio teste: *Et Verbum caro factum est* 56. Scilicet quod non erat factum est, remaneus quod erat. Estque hoc eorum, qui Deum animo circumferunt, dogma ex prophetæ vaticinio: *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* 57. Ipsi gloria sempiterna. Amen

ORATIO X.

Ejusdem in Elisæum, et Sunamitidem.

1. Prophetæ partim verbo Christum antedixerunt, partim res ejus operibus demonstrarunt. Alii Verbi incarnati typus fuerunt, velut rudi et umbratili descriptione venturi præferrent imaginem. Eum vero antedixerunt Isaias, Jeremias, Ezechiel et cum eis duodecim viri; operibus ipsi demonstrarunt Elias Thesbites, et Elisæus ejus discipulus. Verbi incarnati typus fuerunt Jonas propheta. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus 58. Tantisper dilata Jonæ historia, et Elia in exhortationem altitram reservato, Elisæum producamus in medium, et quæramus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexerit oratione, ut Dorcadem Petrus 59: sed pueri cadaveri seipsum instratum applicaverit. Nam pueri ori suum os imposuit, nasum naso aptavit,

55 Philipp. II, 6, 7. 56 Joan. I, 14. 57 Psal. cii, 23. 58 Math. xii, 40. 59 Act. ix, 40.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(72) Φέρουσιν ὄνομα τῆς μάχης σύμβολον. — D proprium domicilium promoverem. Quis enim non ex eo verborum tenore (etsi Eliam seniore non nesciamus) conficiat primas in hoc triumphatu deberi Elisæo; Elie secundas, Jonæ tertias, si modo verba mentemque auctoris perspectam habeat?

(73) Τύπος δὲ τῆς οἰκονομίας ἐγένοντο Ἰωνᾶς ὁ προφήτης. Asteriscis hic a me locus consignatus est, quod quemadmodum membris superioribus plures est complexus Basilii: ita hoc tertio membro idem fecisse videatur. Et vero fecit; nam quid facias de illo, ἐγένοντο Ἰωνᾶς? Hæc item causa cur numerum multitudinis non restrinxerim ambitu singulari.

(74) Καὶ τέως τὰ κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ὑπερθέμενος, καὶ τὸν Ἡλίαν ἐν δευτέρᾳ διδασκαλίᾳ φυλάξαντες, τὸν Ἐλισσαῖον παραγάγωμεν εἰς μέσον. Non mihi satis æquum videbatur, ut suscepta de Elisæo tractatio rebus Novi Testamenti commisceretur. Cujus rei causam pervestiganti per omnia orationum D. Basilii vestigia locus hic occurrit, ac me perpulit, quo orationem de Elisæo loco non suo moverem, ac de mente D. Basilii hinc tanquam in

proprium domicilium promoverem. Quis enim non ex eo verborum tenore (etsi Eliam seniore non nesciamus) conficiat primas in hoc triumphatu deberi Elisæo; Elie secundas, Jonæ tertias, si modo verba mentemque auctoris perspectam habeat?

(75) Μὴ διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀνέστησε τὴν Δορκάδα. Ain' vero tu, Basili, prætermittas esse preces ab Elisæo in Sunamitidis filio ad vitam revocando? Contra stat Scriptura libro quarto Regum, capite quarto, versiculo 3: *Ingressusque clausit ostium super se, et super puerum, et oravit ad Dominum.* Expleo locutionem simplicem, μὴ μόνον διὰ προσευχῆς, ὡς ὁ Πέτρος ἀ. τ. Δ. Similem ellipsim observare visus sum in Epistola ad Romanos, cap. iv: Ὁ μακαριστὸς οὗν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομήν, ἧ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; *Beatitude ergo hæc in circumcissione manet, an etiam in præputio?* Intellige: *In circumcissione sola.* Sed, ut

faciem facie fuleiit, cum pedibus pedes contendit, pectus imposuit pectori, oculis oculos admovit; paucis denique membris sigillatim applicata propheta: membra vitam conferebant. Cur non orationis presidio mortuorum vitæ restituit, sed seipsum reliquit inje-
cit? **57** *Hæc in figura contingebat illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* ¹. Quæramus, cujus figura fuerit Elisæus, cujus Sunamitis, et jam Sunamitidis filius mortuus. Elisæus Christi figuram gerit; populus autem gentium erat ille, mortuus vi peccatorum. Venit spiritalis Elisæus, et universa ejus membra mortua deprehendit, os, oculos, manus, pedes, et univ-
erse mortuus erat: mortuum os, quod ad laudandum Deum non poterat aperiri, sed ligno dicebat: *Pater meus es, et lapidi: Tu me genuisti* ²; mortui oculi, qui in Deum universi non fugebantur: verum præ-
termisso Creatore colebant creaturam; mortuæ manus, quæ dæmonibus fructus offerebant; mortui pedes, qui, ut adoraretur diabolus, flectebantur. Putridum erat corpus universum, egebat medico præpotente, medico qui vel mortuos excitare posset. Venit exquisitus medicus spiritalis Elisæus, Christus Dominus, invenit corpus mortuum. Quid ægat? seipsum totum imposuit toti corpori. Quid est quod dicimus? tota plenitudo deitatis totum nostrum gestavit hominem *in quo habitavit*, ut loquitur Apostolus, *corporaliter omnis plenitudo divinitatis* ³. Oculos habuit more hominum, similiter manus, pedes similiter. Imaginarium visum non erat, sed vera res, quæ videbatur. *Non enim rapinum arbitratus est esse se a quem Dei, sed semetipsum æquanimiter formam servi accipiens* ⁴: et vita mortuum gestavit indumentum, ut immortalitate sua mortem commutaret. Cum autem deitas devenisset in corpus, omnes artus postea sanctificati sunt, et ad usum meliorem traducti. Os quidem doctum est dicere: *Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam* ⁵. Oculi Dei laudem didicerunt: *Oculi omnium in te sperant, et tu das escam dilectum in tempore opportuno* ⁶. Manus ad Dominum

¹ I Cor. x, 11. ² Jerem. ii, 27. ³ Coloss. ii, 9.

νεκρῶ τοῦ παιδὸς ἑαυτὸν ἐφήπλωσεν σώματι. Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα (76)· τὸν δὲ μυκτῆρα τῷ μυκτῆρι προσήρμοσε· καὶ τῷ μετώπῳ τὸ μέτωπον ἐπιστήριξεν· καὶ ταῖς ποσὶν συνεζέτεινεν τοὺς πόδας, καὶ τὸ στήθος ἐπέκειτο τῷ στήθει, καὶ ὀφθαλμοὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιησίαζον· καὶ ἀπλῶς ἐκάπτω μέλει τοῦ παιδὸς ἐπιψαῦον τὸ τοῦ προφήτου μέλος, τὴν ζωὴν ἐχαρίζετο· διὰ τί οὐκ μὴ διὰ προσευχῆς ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπέθηκε τῷ λειψάνῳ; Ταῦτα τύποι· *συνέβαινεν ἐκεῖνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν*. Ζητήσωμεν τίνας ἦν τύπος ὁ Ἐλισσαῖος, ὁ αἰνός ἡ Σουναμίτις. καὶ τίνας ὁ υἱὸς τῆς Σουναμίτιδος; ὁ θεογονικός. Ὁ Ἐλισσαῖος τύπον φέρει Χριστοῦ· ὁ δὲ λαός ἐστὶν ὁ ἐξ ἐθνῶν. Οὗτος ἦν νεκροῦς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας. Ἦλθεν ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, εὗρεν αὐτοῦ ὅλα τὰ μέλη νεκρά, τὸ στόμα, τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας· καὶ ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ (77-78), ἀλλὰ τῷ ξύλῳ λέγον· *Πατὴρ μου εἰ σύ· καὶ τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας*. Νεκροὶ ἦσαν οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν μὴ προσέχοντες· ἀλλὰ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες. Νεκροὶ ἦσαν αἱ χεῖρες· καρποφοροῦσαι τοῖς δαίμοσιν· νεκροὶ ἦσαν οἱ πόδες εἰς προσκύνησιν τῷ διαβόλῳ καμπτόμενοι. Ὅλον ἦν τὸ σῶμα σαθρὸν, ἐχρῆζεν ἰατροῦ δυνατοῦ, ἰατροῦ δυναμένου καὶ τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν. Ἦλθεν ὁ ζητούμενος ἰατρὸς, ὁ νοητὸς Ἐλισσαῖος, ὁ Δεσπότης Χριστός· εὗρε τὸ σῶμα νεκρὸν. Τί ποιεῖ; Ὅλον ἑαυτὸν ἐπέθηκεν ὅλῳ τῷ σώματι. Τί ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ὄλον τὸν ἡμέτερον ἐφόρσεν ἀνθρώπων, Ὅν κατώκησεν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ὄλον τὸ πλήρωμα σωματικῶς τῆς θεότητος*. Ὅφθαλμοὺς εἶχεν ὡς ἄνθρωποι, χεῖρας ὁμοίως, πόδας ὁμοίως. Οὐκ ἦν φαντασία τὸ ὄρωμενον· ἀλλ' ἀληθινὸν τὸ βλεπόμενον. Οὐ γὰρ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφήν δούλου λαβὼν. Καὶ ἡ ζωὴ τὸ νεκρὸν ἐφόρσεν ἐνδύμα, ἵνα εἰς τὴν ἰδίαν ἀφθαρσίαν μεταβάλλῃ τὴν νεκρωσιν. Κατελθούσης δὲ τῆς θε-

⁴ Philipp. vi, 7. ⁵ Psal. l, 17. ⁶ Psal. cxliv, 13.

CL. DAUSQUEH NOTE.

quidem Petrus, in qua rias, in causa Dor. adis oratione sola usus est, Actorum ix: *Et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge*. Respondeo sanctorum verba in extendis miraculis propria fuisse preces, quam imperia: unius enim Christi, et Dei proprium ex auctoritate dicere: *Surge*.

(76) Τῷ γὰρ στόματι τοῦ παιδὸς ἐπέθηκεν τὸ ἑαυτοῦ στόμα. Hecathæus Abderites, ut Aristens refert, apud poetas et historicos voluminum sacrorum frequentem esse mentionem aiebat. Et Tatianus sophistas accusabat, quod apud Moysen et similem sapientiam professos, quæ reperissent, perperam transcribebant, partim ut viderentur ea de se promere, partim ut ascitiis coloribus innumbrarent veritatem, quam minus intelligebant. Quæ dum recogito, venio in eam de Ovidio suspicionem, ut cogitem illi lectam et sacris Voluminibus historiam de Elisæo, ac deinde transfusam in quartum *Fustorum*, ubi Triptoleum Ceres reconflat, ac re-

D concinnat:

*Jungere dignata est os puerile suo
Pallor abit, subitasque ridet in corpore vires:
Tantus caelesti venit ab ore vigor!*

(77-78) Καὶ ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα, μὴ ἀνοιγόμενον. Corrige, et in eipunge ad hoc exemplum: Ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ στόμα μὴ ἀνοιγόμενον πρὸς δοξολογίαν Θεοῦ. In *Sibyllinis* quoque lib. i, σῶμα alienam se lem invasit:

Γαῖα δὲ μοι στήρισμα ποδῶν περὶ σῶμα κέχυται. Nam cum Deus vacet corpore vel de Sibyllæ sententia, rescribo:

Γαῖα δὲ μοι στήριξά ποδῶν περιστρωμα κέχυται. Στήριξά· firmiter. — Mihi vero Basilii lumini, quem verborum aliquot defectu laborare crediderim, sic legere arridet... ἀπαξιαπλῶς νεκρὸν ἦν τὸ σῶμα· νεκρὸν ἦν τὸ στόμα, μὴ ἀν. εἰς βοξ. Θεοῦ. EDIT. PATROL.

τητος εις τὸ σῶμα, ὅσα τὰ μέλη λοιπὸν ἡγιαζέτο, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνονα μετεβάλλετο χρῆσιν. Καὶ στόμα μὲν ἐδιδάσκετο λέγειν· *Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀπαγγελαῖ τὴν ἀληθειάν σου.* Οἱ ὀφθαλμοὶ δὲ τὴν εἰς Θεὸν δοξολογίαν ἐμάνθανον· *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ.* Αἱ χεῖρες πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτεινόμεναι τὸν Κύριον ἐαυτῶν εὐλογοῦσιν· *Ἐν ταῖς νυξίν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὁμῶν εἰς τὰ ἄγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον· καὶ, ἑκπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Οἱ πόδες ἐν ἐκκλησίᾳ ἱστάμενοι εὐχαριστίαν ἀναφέρουσι λέγοντες· *Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν εἰς τὰ ἄγια ἀβλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Εἶπες τὴν τῶν ἐυλογητῶν μένει; οὐ μενοῦν. Ἡ ψυχὴ πάλιν μετὰ τῶν ἐσθῶν μελῶν πρὸς τὸν Δεσπότην ἔββα· *Εὐλόγηε ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.*

β'. Ἀφέντες οὖν τὴν Σουναμίτιν ἐκείνην χήραν μετὰ τῶν θαυματουργιῶν Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, ὡς σκάν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεως τοῦ Χριστοῦ ὑπέαρχουσαν, πρὸς τὰ τῆς νέας χάριτος ἐπικινῶμεν τὸν λόγον τερατουργήματα, καὶ εἰδῶμεν τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαιώνιον (79), Μονογενῆ τε τὸν αὐτὸν ἐπ' ἐσχάτων ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπύρωσ τεχθέντα (80), καὶ μονογενῆ υἱὸν (81) τεθνηκότα δι' εὐσπλαγγίαν θείραντα. Ἀλλὰ πρὸς τὰ τῆς χήρας ἐπαναδράμωμεν δάκρυα, διὰ τὸν μονογενῆ τεθνηκότα υἱὸν αὐτῆς πρὸς οἶκτον ἐγκαλουμένης (82), διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντος Δεσπότης. Τὰ γὰρ δάκρυα τῆς χήρας καὶ τὸν Μονογενῆ σήμερον ἐπὶ τὴν τοῦ μονογενοῦς ἀνάστασιν ἐλκυσεν. Ἰδὼν γὰρ τὴν ἀμετρίαν τοῦ πάθους ὁ πολὺς εἰς συμπάθειαν (83), ἐπιδημήσας αὐτόκλητος τῇ χήρᾳ, τὴν φλόγα τῆς ὀδύνης τῇ πηγῇ τῆς φιλανθρωπίας ἐδρόσισεν (Ἡ γὰρ παρὰ σοῦ, φησὶ, δρόσος, ἰαμα αὐτοῖς ἐστίν), καὶ τὸν ἐκκλασθέντα κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσεν πάλιν (84). Ποῖαν γὰρ τότε καρδίαν οὐκ ἐτίρωσεν

A suum expansæ benedicunt ei noctu : *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Domino* ? ; et : *Elevatio manuum mearum sacrificium vesperinum* ⁸. Pedes in ecclesia stantes gratiarum utuntur actione, dum dicunt : *Stantes erant pedes nostri in sancta* ; et iterum : *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem* ⁹. Retulisti laudem a partibus externis **58** profectam : quid ergo interuæ ? an immunes manserunt ? nequaquam. Rursus anima cum intimis partibus ad Dominum clamabat : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus* ¹⁰.

τὰ ἄγια καὶ πάλιν· *Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐξῶθεν μελῶν δοξολογίαν.* Τί οὖν ; τὰ ἐσθῶν ἀλειτούργητα μένει; οὐ μενοῦν. Ἡ ψυχὴ πάλιν μετὰ τῶν ἐσθῶν μελῶν πρὸς τὸν Δεσπότην ἔββα· *Εὐλόγηε ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ.*

β. Omissa igitur Sunamitide vidua cum Elisei prophætæ miraculis, quippe umbra erant adventus Christi ad nos, ad prodigia novæ gratiæ facta promoveamus orationem, et cognoscamus unigenitum Filium, ex solo Patre ante sæcula, ipsumque Unigenitum extremo tempore ex sola matre absque satu generatum, qui per intimam commiserationem viduæ filium unigenitum mortuum exsuscitavit ¹¹. Verum ad viduæ ob unigenitum filium mortuum ad misericordiam excitæ lacrymas recurramus, quandoquidem salutis nostræ causa Dominus venerit. Viduæ namque lacrymæ Unigenitum hodie traxerunt ad restituendam unigenito vitam. Ejus siquidem in adversis immoderationem conspicatus, *qui nullus est ad ignoscendum* ¹², sua sponte viduam accedens, flammam doloris commiserationis suæ fontibus irroravit (*Quia ros lucis, inquit, ros tuus* ¹³), et effractum ramum, ut peritus insitor rursus inolevit. Nam cujus cor non sauciasset id mali ? quis autem ejus lacrymas prætereat il-

⁷ Psal. cxxiiii, 2. ⁸ Psal. cxl, 2. ⁹ Psal. cxxi, 2. ¹⁰ Psal. cii, 1. ¹¹ Luc. vii, 12 seqq. ¹² Isa. lv, 7.

¹³ Isa. xxvi, 19.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(79) *Τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐκ μόνου Πατρὸς προαιώνιον.* Inscite sane proaiώνιον usurpavit Porphyrius apud Proclum, quando proaiώνιου καὶ αἰώνιου τὸν αἰῶνα μέσον ἰδρῶσθαι, *inter prææternum et æternam æternitatem mediam esse*, statuit. Qui huic docuit convenienter dixit Patrem proaiώνιον, *Filium αἰώνιον* : quo dicto veteres quosdam errasse recte animadvertit Julius Scaliger in *Exercitationibus*. Nihilominus eadem vox apud sacros scriptores plena pietatis est, tamque *Filio* ascribitur quam *Patri* : *Filio a Basilio hoc loco, et alias ; a Damasceno Oratione de transfiguratione* : Ὁ προαιώνιος, ὁ μόνος ἐκ μόνου μονογενῆς, ὁ ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως προσληθὼν ἐμοῦ τοῦ γεννήτορος, ὁ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐν ἐμοί· ἂ Methodio *Εἰς ἀπάντησιν*· Τὸν ἐν νηπιότητι προαιώνιον. Ratio : quia de Patrum sententia proaiώνιον illum significant, qui est ante secula, ut Inquitur Scriptura, qui est ante eternitatem, sive ab omni æternitate ; non quod ante illam reapse quidquam sit, sed quia major omni laude de quo pronuntians, sic dici obtinuit. Id explicat Damascenus lib. ii *De fide orthod.* cap. 3 : Μόνος δὲ Θεὸς ἀεὶ ὢν, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸ ἀεὶ : Solus vero Deus cum semper sit, vel potius supra illud semper.

(80) *Ἐκ μόνης μητρὸς ἀσπύρωσ τεχθέντα.* Respondet examussim illi Lucæ ii : ἐκ σοῦ, quas voces aut inertī quadam oscitantia prætermisit Stephanus, aut ferrea impudentia ex suis expunxit antigraphis : cum cæteri codices a me consulti eas repræsentent, et veræ religionis nostræ intersit plurimi.

(81) *Μονογενῆ υἱόν.* Addidi *viduæ*, ne lector falleretur, et quod tribuendum est unigenito viduæ, tribuit Unigenito Dei Patris. Postmodum comperi Lipomanum id fecisse, forte usum exemplari in quo χήρας legerat. Id etiam fieri sententia postulat, quod in aliam materiam transferatur oratio.

(82) *Ἐγκαλουμένης.* Exposui passive secutus verborum auctoris compositionem. Lipomanus videtur legisse ἐγκαλουμένης τὸν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐλθόντα Δεσπότην, quæ verborum collocatio aliquanto clarior est.

(83) *Ὁ πολὺς εἰς συμπάθειαν.* Versionem mutuatus sum ex capite Lv Isaie.

(84) *Κλάδον ὡς καλὸς φυτοκόμος ἀνεφύτευσε πάλιν.* Ramum ut peritus insitor rursus inolevit. Ita verti ex Gellio lib. xii, cap. 5 : *Natura omnium*

lacrymabilis? Integram simul civitatem in luctum A concitaverat iste casus: viduæ compatiiebantur viduæ, et matres improlem lugebant, patres adolescentulum complorabant, juvenem juvenes flebant, hi ut filium proprium, illi ut fratrem miserati: omnesque tangebatur iste dolor, at matris cor incendebat: nam filii memoria tanquam silex ejus imparta visceribus exarsit in flammam, et acerbiores ei dolores peperit. Nihil enim æque matrem contristat, ut filii demortui recordatio. Quoniam vero sine intermissione crines vellebat, unguibus genas scedabat, fluvius profundebat lacrymarum, miserabiles super mortuo voces edebat, et quas probabile est dolorem suggestisse: Cui viduam et liberis orbam relinquis, o illi? Cui expsem matrem commendasti? Quis meam amplius orbitatem protegat? Quem post te B patronum respiciam? Ubi scipionem meum fulciam? Quem postea defensorem adinveniam? Maritus 59 prior abiit, filius non exstat. Quomodo ardentissimum de filio sublato dolorem feram? Quomodo orbitatis tempestatem effugiam? Ad hanc usque diem viduitatis onere frangebar: nunc autem subtracti filii mei caligo me opprimit. Duo læta lumina possedi, virum et filium; sed utraque mea lumina mors effodit. Quis postea matrem tuam, o filii, demortuam tumulto transmittet? quis justa explebit? Eum ante deploro, qui me debuit elugere: qui me humo infodere debuit, præsepelio. Non amplius fruar tuis amplexibus, non amplius oculis, melle ac favo suavioribus. Debueras potius, o mors, matrem ante filium præripere: hic enim est naturæ ordo, ut nati parentes præmittant. Sed quando statim ordinem invertisti, quam celerrime mihi gratificare, ac ne morare me quoque mortuis addere. Satius enim est me eodem tumulto sepeliri, quam absque illo temporaria hac lucis usura frui. Nam equis mihi vitæ sit usus non eo vivente, propter quem velim vivere? Filio vivente incensum viduitatis meæ dolorem non moleste ferebam: nobis invicem ad solatium satis eramus. Neque enim illum atterebat orbitas, neque per illum viduitas me tantopere

τὸ πάθος; Τίς δὲ ἀδακρυεὶ τὰ τῆς χήρας παρώδευσε δάκρυα; Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν πόλιν εἰς πένθος κατέστησε τὸ πάθος. Αἱ χῆραι τῇ χήρᾳ συνέπασχον, αἱ μητέρες τὴν ἀτεκνον ἐθρήνουν· οἱ πατέρες τὸν νεανίσκον ὠδύροντο· οἱ νέοι τὸν νέον ἐδάκρουν· οἱ μὲν ὡς τέκνον ἴδιον, οἱ δὲ ὡς ἀδελφῷ ὀδυρόμενοι· καὶ πάντων μὲν ἤπτετο τὸ πάθος, ἐν δὲ τῇ τῆς μητέρος ἀνήπτετο καρδίᾳ. Ἡ γὰρ μνήμη τοῦ παιδὸς ὡς σπιλὰς ἐμπέπτουσα τοῖς σπλάγχκοις, ἐξῆπτε τὴν φλόγα (85), καὶ δριμυτέρας αὐτῇ κατεσκευάσεν ἐδύνας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως μητέρα λυπεῖ ὡς παιδὸς τετελευτηκότος ἀνάμνησις. Συνεχῶς δὲ κατασπῶσα τὰς κόμας, καὶ τοῖς δρυσι τὰς παρειὰς ἐνουβρίζουσα, ποταμούς προχέουσα δακρύων, ἐλεεινὰς ἐπὶ τῷ νεκρῷ φωνὰς ἀπεφθέγγετο, καὶ οἶας, ὡς εἰκόσ, ἐκφωνεῖν ὕπηγόρευε τὸ πάθος· Τίνοι τὴν χήραν καὶ ἀτεκνον καταλέλοιπας, τέκνον; Τίνοι τὴν ἀνέλπιστον παρεκατέθου μητέρα; Τίς τὴν ἐμὴν ἐτι περιστελεῖ χρεῖαν; Τίνα μετὰ σὲ βοήθῃν ἐπισκέφομαι; Ποῦ τὴν ἐμὴν βακτηρίαν ἐρείσω; τίνα λοιπὸν ἐπινοήσω προστάτην; Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν· ὁ υἱὸς οὐχ ὑπάρχει. Πῶς τὸν κάσωνα τῆς ἀτεκνίας βαστάσω; Πῶς τὸν χειμῶνα τῆς χηρείας ἐκφύω; Μέχρι νῦν τῷ τῆς χηρείας κατεκλώμην φορτίῳ· νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀτεκνίας με περιελήψε σκότος. Δύο φαειροὺς ὀφθαλμοὺς ἐκεκτήμην, τὸν ἀνδρα καὶ τὸν υἱόν. Ἄλλ' ἐξώρυξέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος (86). Τίς τὴν σὴν θανοῦσαν, ὦ τέκνον, μητέρα λοιπὸν παραπέμφει τῷ τάφῳ; Τίς τὰ νενομισμένα πληρώσει; Τὸν ὀφειλοντά με θρηνησῆαι προδακρῦν τὸν ὀφειλοντά με κατορῦξαι προθάπτω. Οὐκέτι τῶν σῶν ἀσπασμῶν ἀπολαύω· οὐκέτι τῶν σῶν φιλημάτων τῶν γλυκυτέρων ἐμοὶ μέλιτος καὶ κηρίου. Ἔδει σε μᾶλλον, ὦ θάνατε, τὴν μητέρα τοῦ τέκνου προαρπάσαι. Αὕτη γὰρ ἀκολουθία τῆς φύσεως, ἵνα τὰ τέκνα προπέμπῃ τοὺς τεκόντας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἐνῆλλαξας, κἂν τάχος μοι χάρισαι, καὶ μὴ βραδύνης προσθεῖναι τοῖς ἀπελοῦσιν κάμῃ (87). Βέλτιον γὰρ με συντετάφθαι τῷ τάφῳ, ἢ χωρὶς ἐκείνου τῆς προσκαίρου ταύτης ἀπολαύειν ἀκτίνοσ. Τίς γὰρ μοι χρεῖα τοῦ ζῆν, μηκέτι ζῶντος δ'· οὐ (88) ζῆν ἐβουλόμην; Μέχρι τὸ παιδίον ἐζη,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

rerum, quæ genuit, induit nobis, inolevitque in ipsis statim principitiis, quibus nati sumus, amorem nostri et charitatem; ita prorsus, ut nihil quidquam esset charius pensiusque nobis, quam nosmetipsi. Quod genus loquendi qui rejiciunt, ipsi rejiculi sunt.

(85) Ὡς σπιλὰς ἐμπέπτουσα τοῖς σπλάγχκοις ἐξῆπτε τὴν φλόγα. Amœna translatio, cui æqualia sunt illa nativa epigram. lib. vi, Ἐγερσιφαῖ πυρὸς ἔγγυον ἐμφλογα πέτρων, de lapide pyrite. Sic, si magis componere parva liceret:

Auctor lucis et igne silex gravis aptaque flamma.

(86) Ἐξώρυξέν μου τοὺς ἀμφοτέρους ὁ θάνατος. Virum scilicet, et filium. M. Tullius Philippica undecima Nuculam et Lentonem vocat castrorum M. Antonii lumina. Paterculus, vol. II de Pompeio sublato:

Effossitque alterum Romani imperii lumen.

(87) Μὴ βραδύνης προσθεῖναι τοῖς ἀπελοῦσι

κἀμέ. Ἀπελοῦσιν elegantissime posuit pro mortuis. Mox eamdem insistens viam, Ὁ ἀνὴρ προαπῆλθεν, Vir prior abiit, ante decessit, aliter Basilii. U. Chryso-stomus lib. v De sacerdotio, cap. 4: Οὐ τὸν ζῶντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπελθόντων ὁποῖόν τινα εἶναι χρῆ. Et hom. 4 in Epist. ad Hebr.: Τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαειραὶ· τί δὲ ὕμνοι· οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν, ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπελθόντα. Quod hi ἀπελθεῖν, paulo antiquiores dixerunt ἀπέθαναι. Apollonius libro II:

... ἀπεθὸτος ἀνακτος.

Ubi Scholiastes: ἤγουν τεθνηκότος, ὡς περ καὶ τὸ περιέθνος τοῦ ζῶντος, ἀπόντος sive mortui, sicut superesse est vivere.

(88) Δι' οὐ. Præferrem δ' ὄν, propter quem, malim vivere scilicet. Post etiam deprehendi Lirumanum vertisse, cujus causa.

τὸν τῆς χηρείας πυρετὸν ἔφερον ἀνωδύνας. Ἀλλήλους ἠρκοῦμεθα εἰς παραμυθίαν· οὕτε γὰρ ἐκείνον ἢ ὄρφανία συνέτριβεν, οὕτε ἡ χηρεία τοσοῦτον ἐμὲ δι' ἐκείνον ἐδάρει. Τὴν γὰρ ἐπὶ τῷ ἀνδρὶ συμφορὰν ἡ προσδοκία τῆς χηρείας κατ' ὀλίγον ὑπέκλεπεν τῆς μνήμης. Ἀλλὰ τὴν χηρείαν μου ταύτην ὁ ἀδικος ταχέως ἐματάλωσε θάνατος· καὶ τὴν μεγάλην ἐορτὴν εἰς ἀφόρητον περιέτρησεν ὀδύνην. Οἶα γὰρ μοι ἀνθ' οἶων ἀπήντησεν; Καθ' ἡμέραν αὐτοῦ τοὺς γάμους προσεδόκων· ἀλλ' ἀντὶ θαλάμου κατεσκευάσα τάφον. Ὅτε μνηστῆρα ἐφρόντιζον, τότε μνημεῖον ἠτόιμασα. Ὅτε συμβόλαιον γαμικὸν ἐξεδίδουν, τότε διαθήκην ἐσφραγισμένην βαστάζω. Τὴν γὰρ ἀκληρονόμητον ἔγραψεν κληρονόμον μητέρα. Ὅτε νυμφικὴν αὐτῷ στολήν εὐτρεπίζειν ἠρξάμην, τότε νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον (89) περισφιγγῶ κηρίαις. Καλῶς δὲ ἐνταῦθα ἐμνήσθην τοῦ Λαζάρου, ἐπειδὴ ἐμελλεν καὶ οὗτος ὁ Λάζαρος ἐκ νεκρῶν ὑποστρέφειν. Οἶά μοι ἀνθ' οἶων ἀπήντησεν; Οὐκ ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου (90), οὕτε συμφορὰ κατὰ τὴν ἐμὴν συμφορὰν. Οὐδεὶς μου τὸ ἔλκος ἰάσασθαι δύναται· οὐδεὶς θεραπεύει τὸ τραῦμα· οὐδεὶς τοιοῦτος ἰατρὸς ἐν τῇ πόλει, οὗκ ἔστιν, ὡς ἔοικεν, οὐδεὶς. Ἄρα μὴ τινα πρὸ τῆς πόλεως εὐρήσω; Ἐτι λαλοῦσης τῆς γυναικὸς, ὁ ζητούμενος παρῆσθηκε τῇ πόλει· ὁ τῶν χηρῶν Προστάτης ὑπᾶντ' ἡ χήρᾳ· ὁ τῶν ὄρφανῶν Πατήρ τὸν νεανίσκον ἐκάλει· ὁ τῆς ζωῆς χορηγὸς, ἡ Ζωὴ πάλιν τὸν νεκρὸν ἀπέδιδου, καὶ τῆς ἀτέκνου μητρὸς ὁ φιλοκίτρμων κατέστελλε τὰ δάκρυα. Ἰδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ Κύριος εὐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτῆν, καὶ φησιν πρὸς αὐτήν· *Γύναι, μὴ κλαῖς. Ὡς γὰρ ἤγγισεν τῇ πόλει τῆς πόλεως*, ὡς φησιν ὁ εὐαγγελιστῆς, *ἰδοὺ ἐξεκομίζετο θετηκῶς υἱὸς μονογενῆς τῇ μητρὶ αὐτοῦ*. Ἐκθαίων ὁ νεκρὸς, εἰσιούση συνήντησε τῇ Ζωῇ. Καὶ ἰδὼν ὁ Κύριος (φησιν) αὐτήν, *εὐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτήν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ κλαῖς*. Ὁ παλεμήσαρ σε θάνατος πεπολέμηται· *Μὴ κλαῖς*. Μαστιγούμενος ὁ ἕδης τοῦ σου παιδὸς ἀπαιτεῖται τὴν ψυχὴν· *Μὴ κλαῖς*. Ἐχαίρειν ὡς μέλλων καταπίνειν τὴν θήραν· στενάζει πάλιν ἀποτυχῶν τοῦ σκοποῦ. Καὶ ἵνα μάθης ὡς ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις, ἔργῳ τὴν πείραν τῆς ἀναστάσεως δέχου. *Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. Καὶ ἀνεκἀθισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἠρξάτο λαλεῖν. Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι*. Διὰ τί προσέθηκεν τὸ *σοὶ*; ἀπλούστερον γὰρ τὸ εἰπεῖν, Ὁ νεκρὸς, ἐγέρθητι. Ἐμελλεν γὰρ ἡ φωνὴ τοῦ Σωτῆρος ἐνεργοῦσα καὶ τοὺς ἄλλους ἐγείρειν νεκροῦς. Διὰ τοῦτο οὖν προσέθηκεν τὸ *σοὶ*, ἵνα μέχρι τούτου μόνου τοῦ θετηκῶτος νεανίσκου περιθήσῃ τὴν χάριν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου (91) πεποίηκεν· οὐκ εἶπεν,

¹² Thren. i, 12.

¹³ Luc. vii, 13.

¹⁶ ibid. 12.

¹⁷ ibid. 14.

¹⁸ Joan. xi, 43.

CL, DAUSQUEH NOTÆ.

(89) *Νεκρὸν ὡς τὸν Λάζαρον περισφιγγῶ κηρίαις*. Scribte κηρίαις ex Aristophanis Scholiaste in *Atibus*: Ἡ δὲ κηρία εἶδος ζώνης ἐκ σχοινίων παρεσκευασμένης ἢ δεσμοῦσι τὰς κλίνας. Hoc est: *Κηρία cinqueli species est e junco*, loco non asimitilis, quo lecticas vinciunt. Quod cum ita sit, vinculum quoque est ad manus et pedes obligandos aptissimum.

A gravabat. Nam invectam ex viri absentia calamitatem non nihil memoria suffurabatur viduitatis expectatio: sed viduitatem meam hanc injusta mors ista protinus reddit evanidam, et magnam festivitatem in dolorem vertit intolerabilem. Quid non exspectavi? quid interim non occurrit mali? Quotidie ejus exspectabam nuptias: at pro thalamo tumulum composui. Cum sponsum cogitarem, tunc monumentum apparavi: cum nuptialia conventa cum aliis tractarem, tunc obsignatum fero testamentum; nam frustratam hærede matrem scripsit hæredem: cum nuptialem stolam ei adornare incœptarem, tunc mortuum, ut Lazarum fasciis sepulcralibus circumplector. Recte quidem hic Lazarus commemini, quandoquidem et hic Lazarus e mortuis reversurus erat. Quid non exspectavi? Quid interrim non occurrit mali? *Non est dolor sicut dolor meus*¹⁴; ad meam calamitatem calamitas nulla est. Nullus hoc ulcus persanare potest: nullus hoc vulnus curat, nullus talis in orbe medicus, non est, ut apparet, ullus. Nunquid aliquem forte pro portis reperiam? Adhuc illa loquebatur, votis expeditus portæ astitit. Viduarum Patronus viduæ it obviam, orphanorum Pater adolescentem vocavit, vitæ largitor, ino Vita ipsa mortuum reddidit, et matris orbæ is, qui ad misericordiam pronus est, lacrymas compescuit. Eam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: *Mulier, noli flere*¹⁵. — Cum enim appropinquaret portæ civitatis, inquit evangelista, ecce defunctus efferebatur filius unicus matri suæ¹⁶. Egrediens mortuus ingredienti occurrit Vitæ. Quam cum vidisset, inquit, Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi: *Noli flere*. Mors, quæ tecum bellum gessit, debellata est, noli flere. Flagellatus infernus filii tui animam reposcitur: *Noli flere*. Gaudebat tanquam prædam voraturus: nunc cum oberrat a scopo, gemit. Atque ut condiscas minime fallacem meam esse promissionem, experimentum cape resurrectionis. *Adolescens tibi dico, surge. Et resedit, qui erat mortuus, et cœpit loqui*.—*Adolescens, tibi dico, surge*¹⁷. Cur addidit illud, *Tibi*? simplicius enim dictu fuit: *Heus mortue, surge*. Sed Salvatoris vox alios fuisset etiam virtute sua mortuos excitura. Ideo adjecit illud, *Tibi*, ut ad eum tantummodo adolescentem mortuum gratiæ suæ vim extenderet. Id et circa Lazarum fecit. Non dixit, *Heus tu mortue, adesdum*; sed nominatim mortuum compellat: *Lazare, veni foras*¹⁸. Hoc autem egit ne vitæ largitoris vox explicatio plures mortuos vitæ restitueret. *Et resedit*,

(90) *Οὐκ ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου*. Jo. remiæ cap. i: *Εἰ ἔστιν ἄλλος κατὰ τὸ ἄλλος μου, Si est dolor sicut dolor meus*.

(91) *Ὡς τὸν Λάζαρον*. Dictio extemporalis, si quid ex ἐπανορθώσει subjecta licet arrolari. Quam ἐπανορθώσιν non invenies in versione hujus orationis apud Lipomanum.

qui erat mortuus, et cepit loqui ¹⁹ : Nisi Dominus A
adjuvisset me, paulo minus habitasset in inferno
anima mea ²⁰ ; iterumque : Dominus eduxit me de
lacu miseriae, et de luto fœcis ; et statuit super pe-
tram pedes meos, et direxit gressus meos ²¹. Hoc
et nos in tentationum salo clamantes, gloriam de-
feramus Patri, et Filio et Spiritui sancto, nunc, et
semper, et in sæcula sæculorum interminata. Amen.
εὐθύως τὰ διαθήματά μου. Τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ
τῶν πειρασμῶν ζῆλῃ βοῶντες, δόξαν ἀνα-
πέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

61 ORATIO XI.

Ejusdem in sanctum Eliam.

1. Beatum illum, et magnum Eliam prophetam nu-
bibus excelsiorem laudatissima illa vidua, quæ farinae
pugillum duntaxat possidebat, non minus familiari-
ter quam honorifice accepit, hospitalitatis ardore
areatissima paupertate superior. Nunc vero tantum
Domini gregem epulo coactus excipere, cum supra
facultatem id sit, cum pauperiorem pugillo vocem
gestitem, qualem explicabo mensam? Cujusmodi
hæcythum tam uberem reperiam, ut Christi sponsam
in præsentia suscipiam? Paulum igitur nobis, o
beata vidua, mutuum dato farinae fidei. Potius vero
tu ipse, o beate Ella, qui viduam illam altricem vi-
cissim alebas, vocem charitatis indefectam nobis
suggere. Christi enim hic populus, qui Incarnatio-
nem una cum Moysse in monte hymnis est prosecu-
tus : non ille Moysis populus asper in bene mercen-
tem, cujus Ingratitudinis pœnas exegisti, quemque
tuis subiecisti iudiciis. Videns enim Judæorum po-
pulum propheta bonis tam e cœlo, quam e solo
partis immodice luxuriantem, alimentum auctorem
ignorantem, et Dei erga se charitatem in impietatis
materiam convertentem, cultumque Deo debitum
in dæmonia transferentem, ira pietatis auxiliatrice
assumpta, vocem emisit, qua cœlo legem siccitati
imposuit, et sententiam jurejurando affirmans clau-
stra nubibus iniecit : *Vivit Dominus, non erit per eos
annos ros, neque pluvia super terram* ²². O ira ple-
tatis plena ! o lingua, quæ cœlum frenas ! o Do-
mini in homines charitas ! servo permittit, res con-

Ο νεκρὸς δεῦρο ἔξω· ἀλλ' ὄνομαστί καλεῖ τὸν θεοθη-
κότα Λάζαρος, δεῦρ' ἔξω. Τοῦτο οὖν ἐποίησεν ἵνα μὴ ἡ
φωνὴ τοῦ ζωοδότου ἀναθεμένη πολλοὺς νεκροὺς ἀναστή-
σῃ. Καὶ ἀνεκάθισεν ὁ νεκρὸς, καὶ ἤρξατο λαλεῖν·
Εἰ μὴ ὁ Κύριος ἐβόησέ μοι, παραδραχὺ παρήκησε
τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ μου· καὶ πάλιν· Κύριος ἀνήγαγέ
με ἐκ λάκκου τάλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ λίθου,
καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατ-

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἄγιον Ἥλιαν.

α'. Τὸν μὲν μακάριον ἐκεῖνον καὶ μέγαν Ἥλιαν
τὸν προφήτην, τὸν ὑπὲρ νέφη (92), μικρὰν ἀλεύρου
δράξα μόνην ἢ πολυύμνητος ἐκεῖνη χήρα κεκτημένη
ποτὲ, φιλοτίμως ὑπεδέξατο, τῷ πάθῳ τῆς φιλοξενίας
τὸ βάθος τῆς πενίας νικήσασα. Ἐγὼ δὲ νῦν τὴν τοσ-
αύτην τοῦ Δεσπότου ποίμνην, καὶ παρὰ δύναμιν
ἔστιν ἀναγκαζόμενος, δρακὺς πτωχοτέραν γλῶτταν
ἐπιφερόμενος, ποίαν μὲν ἀπλώσω τράπεζαν ; ποίον
δὲ εὖρω καμψάκιον πηγάζοντα (93), ἵνα τὴν Χρι-
στοῦ νόμφην πρὸς τὸ παρὸν ὑποδέξωμαι ; Χρηθῶ οὖν
ἡμῖν, ὦ μακαρία χήρα, μικρὸν τοῦ ἀλεύρου τῆς πί-
στεως. Μᾶλλον δὲ αὐτὸς, ὦ μακαρία Ἥλια, ὁ κάκε-
νην τὴν χήραν διατρέφων τὴν τρέφουσαν, φθέγγει
καὶ ἡμῖν ῥῆμα φιλανθρωπίας ἀνέκλειπτον. Χριστοῦ
γάρ ἐστιν οὗτος ; ὁ λαὸς ὁ μετὰ Μωϋσέως ἐν τῷ θρει
τὴν ἐνανθρώπησιν ὑμνήσας· οὐχ ὁ Μωϋσέως ἐκεῖ-
νος, ὁ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, οὗ τῆς ἀγνω-
μοσύνης εἰσεπράξω τὰς δίκας, ταῖς σαῖς αὐτὸν ὑπο-
βάλλων ἀποφάσσειν. Ὅρων γὰρ τὸν τῶν Ἰουδαίων
λαὸν ὁ προφήτης, τοῖς μὲν ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀγα-
θοῖς ὑπερτρυφώντα, τὸν δὲ τῆς τροφῆς ἀγνοοῦντα
παραίτιον, καὶ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν ἀσεβείας
ποιουμένους ὑπόθεσιν, καὶ τοῦ Κτιστοῦ τὸ σέβας με-
ταθέντας ἐπὶ τοὺς δαίμονας· σύμμαχον εὐσεβείας
τὸν θυμὸν προστησάμενος, ἀφῆκε φωνὴν, νόμον ἀδρο-
χίας τιθεὶς οὐρανῷ, καὶ τὴν ἀπόρασιν ὄρω σφίγγας,
κλειθροὺς τὰς νεφέλας ὑπέβαλε· Ζῆ Κύριος (94),
οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος. ἢ ὑετὸς ἐπὶ
τῆς γῆς. Ὡ θυμὸς εὐσεβείας ! Ὡ γλῶσσα χαλινὸς

¹⁹ Psal. LXCIII, 17. ²⁰ Psal. XXXIX, 3. ²¹ III Reg. XVII, 1.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(92) Τὸ ὑπὲρ νέφη. Forte τὸν ὑπερνεφεῖ.

(93) Καμψάκιον πηγάζοντα. Scribendum est aut
καμψάκιον πηγάζον, aut καμψάκην πηγάζοντα. Sus-
picio est olim fuisse κάμψα. Pesyehius : Κάμψα,
θήκη. Quare apud Festum : *Capsa a Græco appel-
lantur, has illi κάμπτρας dicunt*, ubi quidam repo-
nunt κάμψας, ego κάμψας. Imo etiam dictum est
κάψα, unde Latinis vox permansit, immutata. Ci-
cero *De Divinatione* : *Quid mihi, quam multis custo-
dibus opus erit, si te semel ad mens capsus admi-
cero* ? Patet ex originatione : nascitur enim ex verbo
κάπτω, quod est proprie *prehendo*. Festus : *Capsit,
prehenderit*. Quod vero equi e præsepio senum, aut
gramen prius apprehendant, tum edant, Homerus
e. juis tribuit, τὸ κάψαι, quod non est tam ἐσθλὸν,

D quam χανδὸν ἐσθλὸν. Inle quoque est καψιδρώτιον,
quasi dicas, *capisudorium* ? Post ex κάψα factum
κάμψα, ut ex ἄσροτος ἀμβροτος. Neque vero absi-
mile ex κάπτω ortum habere *capio* : siquidem τ
caudica est littera : τύπτω, ἔτυπον. Qua adempta lit-
tera κάπηλος inde quoque duci poterit ob aviditatem
apprehendendi, qua plerumque correpti sunt
institores. Ab eodem origine est *capis poculi* vastioris
genus, nec abhorret *capistrum*. Tandem ad
primum reversi dicimus καμψάκην, vel καμψάκιον
esse quolibet vasculi genus e. pax olei, vini, farinae
similivse rei.

(94) Ζῆ Κύριος. Paulo aliter expressa sunt hæc
terti Regum cap. XVII. Vide.

ὠρανοῦ! Ἦ φιλανθρωπία Δεσπότης! Ἐνδίδωσι τῷ Α
οικιῆται διοικῆσαι τὴν κτίσιν· ἤδησθη γὰρ τῆς εὐσε-
βείας τὸν ζῆλον, καὶ τὰς ἡνίας τῆς κτίσεως παρ-
εχώρησε. **Ζῆ Κύριος.** Ὁμνύει κατὰ τοῦ κτισάντος, ἔν'
αἰδομένη τὸν ὄρκον ἢ κτίσις ἐπίσχη τὴν ἐνέργειαν.
; **Ζῆ Κύριος.** Ἐπειδὴ, φησὶν, Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τῶν
ειδώλων θρησκείαν νενοήκασιν, ἐπειδὴ τὸν ζωοποιὸν
καταλείψαντες, τοὺς νεκροποιοὺς ἑαυτοὺς παραδώ-
κασιν (95) δαίμοσι· πάθεισιν οἰκείοις τὸν Ζῶντα δι-
δασκῆσθωσαν· καὶ δι' ὧν ἀποθνήσκουσι τὸν θάνατον
παιδεύσθωσαν· δεχῆσθωσαν τὸν λιμὸν παιδαγωγὸν
εὐσεβείας, μανθανέτωσαν τῶν δμῶν τὸν χορη-
γὸν (96) ἄβροχίτῃ πληττόμενοι. Φεβοῦμαι δ' ὅμως τὸ
φιλάνθρωπον τοῦ Θεοῦ. Οἶδα γὰρ δάκρυσι ταχέως
αὐτὸν πειθόμενον, οἶδα ταῖς ἰκεταῖς καμπτόμενον,
οἶδα μικρᾷ μεταοίῃ τὰς τιμωρίας συστέλλοντα, μὴ
πρῶτον ἐπαγάγη τῆς ἀβροχίας τὴν λύσιν, καὶ γένη-
ται τῆς τιμωρίας τὸ φάρμακον ἔπρακτον, καὶ μείνη
πάλιν ἀγνώμων λαὸς τῆς τοῦ Δεσπότητος καταφρονῶν
ἀγαθότητος. Τί οὖν ἐργάσομαι; Ὁρκῶ καὶ αὐτῇ
τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν βιάσομαι. Κἂν εἴπῃ πρὸς με
θεὸς παρ' αὐτῶν ἰκετεύομενος (97), Παράτχω τὸν
ὕπερ τοῖς ἀνθρώποις, Ἥλια; φῆσω πρὸς αὐτὸν, Οὐ.
Ζῆ Κύριος, οὐκ ἔσται εἰς τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος,
ἢ ὑπερὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.
Μετρεῖ τῆ φύσει τὰ ῥήματα. Ἔστω, τὸν οὐρανὸν
ἐπέχει, τί καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κατέχεις;
Ἔστω, κατὰ τὸν ὁμοῦλον ἐκτείνεις ἀπόφατιν, τί
καὶ τοῦ Δεσπότητος τὴν ἐξουσίαν ἀρπάτεις; Ἐδέσμευ-
σας σὺ τὰς νεφέλας, ἀλλὰ τῷ Ποιητῇ κἂν τὸ λέγειν
ἐπίτρεψον. Οὐ· **Ζῆ Κύριος· εἰ μὴ διὰ στόματός μου.**
C Παιδαγωγὸν με, φησὶ, τῷ λαῷ θεοσεβείας ἀπ-
ίστειας, διδάσκαλον ἀσεβοῦντος πληθους κατέστη-
σας, δίδου καὶ τῆς τιμωρίας τὴν ἐξουσίαν· οἶδα κατ'
ἀξίαν ἐγὼ τοῖς ἀσεβοῦσι τῆς κολάσεως μέτρον. **Εἰ
μὴ διὰ λόγου στόματός μου.** Δίδωσι συσχεθεὶς τὴν
ἐξουσίαν τῷ Ἥλιᾷ Θεῷ· οἰκτείρων μὲν τοὺς ἀξίως
κολαζομένους, ἐντροπέομενος δὲ τοῦ προφήτου τὸν
ζῆλον. Ἐφ' ἑκατέρωθεν δὲ συνεχόμενος ὁ τῶν ὄλων
Δεσπότης, τί ποιεῖ; Σοφίας ἀγαθότητι μίξας τὴν
χρείαν μεταχειρίζεται. Δίδωσι μὲν γὰρ τῷ προφήτῃ
τῆς ἀβροχίας τὴν ἐξουσίαν, μαλάττων δὲ αὐτοῦ τὴν
ἔργην, μεριστὴν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐργάζεται, καὶ
συγκαταβάλλει τῷ λαῷ τὸν προφήτην, πείθων αὐτὸν
καὶ ἄκοντα γενέσθαι ὁμοφύλοισι φιλάνθρωπον. Ἄλλ'

ditas gubernare. Reveritus siquidem est ardorem pie-
tatis, et Eliæ creaturæ habenas permisit. *Vivit Do-
minus* : jurat per Creatorem, ut juramenti metu, ac
reverentia creatura vim suam reprimat. *Vivit Do-
minus*, Quod Judæi, inquit, in idolorum veneratio-
nem inclinarunt, quod, auctore vitæ relicto, deman-
ibus mortis auctoribus se dediderunt, propriis
edocli calamitatibus Viventem agnoscant, 62 et
condiscant per quæ mortem oppellant; utantur
fame religionis magistra; quis imbrum pincerna,
discant siccitatis malo concussi. At propensam Dei
in homines benevolentiam metuo. Ipsum novi, ut
cito lacrymis concilietur, novi ut supplicationibus
flectatur, novi ut modica consilii factive retracta-
tione pœnas contrahat, ne præmaturum det ab
imbrum carentia laxamentum, metuo; metuo ne
supplicii medicamentum reddatur inefficax, et in-
gratus populus perduret in bonitatis divinæ contemp-
tione. Quid agam tandem? Dei charitati jurejurando
vim afferam? Et si dicat mihi Deus ab ipsis suppli-
citer exoratus: Effundam pluviam hominibus, Eliæ?
ei respondebo: Nequaquam. *Vivit Dominus, non
erit per hos annos ros, neque pluvia super terram
nisi per os meum.* Orationem naturæ accommodat.
Esto, cœlum remoraris, quid Dei compescis huma-
nitatem? Esto, vel adversum conservos edicta ex-
trahas, quid Domini potestatem rapis? Nubes coer-
cuisti; at Creatori vel imperium committe. Nequa-
quam. *Vivit Dominus: nisi per os meum.* Religionis
magistrum, inquit, me populo emisisti, doctorem
impie multitudinis me constituisti; do mihi et pu-
niendi potestatem. Novi ego quis impiis condignus
sit punitionis modus. *Nisi per verbum oris mei.*
Compulsus Eliæ potestatem facit Deus, miserans
quidem eos, qui digne puniuntur, reveritus tamen
prophetæ zelum. Eliæ, et illis devinctus, universi
Dominus quid agat? Sapientiæ benignitate ne-
cessitatem temperans, quod usus postulat, aggre-
ditur. Dat enim prophetæ siccitatis potestatem; et
quo tamen ejus iram molliat, prophetam supplicii
participem facit, simulque cum populo condemnat;
atque ea ratione contribulibus conciliat, amicia-
remque se exhibeat, vel invito persuadet. Sed, ne
pius cum impiis adæque fame dispareat, alimentum
ipsi suppeditans latenter eum de sententia dejicit.

GL. DAUSQUEII NOTÆ.

(95) *Παραδώκασιν.* Scribo, παραδεδώκασιν.

(96) *Τῶν δμῶν τὸν χορηγόν.* Imbrum pincer-
nam. Elatum ad exemplum perquam ingeniosi
poetæ:

Nimborum pincerna Notus. . . .

(97) *Ἰκετεύομενος.* Est is proprie, cui suppli-
cium datur, quicquæ oratur. Reposui tamen *ex-
oratus* pro re nata.

(98) *Ἰρα μὴ ἢ φωνῇ τοῦ ζωοδοτοῦ ἀναθεμένη*
πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσῃ. Docet ideo Christum
nominatim Lazarum compellasse, et viduæ filio di-
xisse, *Tibi dico*, ne Christi vitæ largitoris vox expli-
cator plures mortuos vitæ redderet. Non enim du-

bitari potest quin, si Christus pluralivo numero
fuisset usus, ad vitam quoque plures fuisset revo-
caturus: nam ut ait oratione 1 Basilii, Deo lo-
quente, ἀκολουθεῖ τὸ ἔργον τῷ νεύματι· ac jleio
ubi causam servatarum a No-mio creaturarum re-
præsentat, statuit vel Dei verbulo mundum redin-
tegrari potuisse: Φθνηζαμένου γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ
παιδοποιῶς πάλιν ἢ κτίσις ἠύρασκετο, καὶ τὴν ἐκ τοῦ
κατακλυσμοῦ διαφορὰν ἐνίκησεν ἂν ἢ τοῦ λόγου
φορᾷ. Hujus sententiæ firmamentum est Scriptura.
Psal. cxlviii: *Dixit, et facta sunt.* Vide Gen. i.
Verbo quoque universum genus nostrum olim ad
vi am revocabit.

Eum enim nutrit opera corvorum, ut immunda bestia cibum abominatus solvat famis decreta. *Corvisque praecepi*, inquit, *ut pascant te*²³. Ac mihi vide divinam sapientiam. Traducitur apud scriptores sacros corvus, ut animal odio filiorum laborans.

63 Nam cum fetum excluserint, repudiant, rejecta eos nutricandi cura. Sed quæ rectrix universi providentia Dei circa omnem occupatur creaturam, vel pullis corvorum occulta quadam ratione cibum suggerit minuta quædam animalcula. Quam providentiam collaudans propheta David canit melos: *Ei pullis corvorum invocantibus eum*²⁴. — *Corvisque praecepi*, inquit, *ut pascant te*²⁵. Filiorum proditores, tibi sunt alimentum suppeditatores. Ne igitur durior fueris corvis pullorum osoribus, ne innatum iis in pullos odium imiteris, neve in Judæos transferas; quin imitare potius eorum in te curam. Hi commodato tibi obsequio naturam vicerunt: tuque Judæorum nequitiam humanitate convince, ne in contribules corvis fueris inhumanior. Revince corvos humanitatis causa legatos.

δαίων κακίαν, μὴ γένη τῶν κοράκων περὶ τοὺς ὁμοφύλους ἀπανθρωπότερος· αἰδέσθητι πρὸς θεοῦ φιλανθρωπίας γινομένους τοὺς κοράκας.

2. Verum ut Deus Eliam vidit inexorabilem, corvos ministerio jubet abstinere, utque a sententia per vim deducat, cibo privat. Elsi vero sine prophetæ assensu Deo perfacilis imbrum datio; noluit tamen servi amantis edictionem solvere, sed Judæorum animadversionem ita miseratus est, ut ab Elia injuriam abstineret; viani prudentiæ plenam cum propheta inivit. Ut enim, quod aiebam, nihil remittentem vidit, et esuritionis violentiam sententiæ rigore pervinentem, aut potius, ut impiorum supplicia vidit Eliæ in deliciis esse, eum loco locum mutare jubet, urget profectionem in Sarepta, et eum ad mulierem viduam mittit, qui voce creaturam pluvia viduarat. *Præcepi enim tibi mulieri viduæ, ut pascat te*²⁶. Tantum non dixit: Si te cibi non pu-let, incensam iram ne restinxis. Viduam, et pauperem, ac præterea gentilem nominat, ut vel ejus mendicitate commoveatur, vel ut gentilis alimentum aversetur, ac vel invitus evadat humanus, et nubes silentio constrictas solvat. Sed ad viduam adire non recusat Elias. Illa habitu paupertatem prodit: parabat enim cibum, quæque ad sepulturam opus

ἵνα μὴ τοῖς ἀσεβέσιν ὁ εὐσεβὴς ἐπίστῃ· λιμῶ διαφθειρήται, χορηγῶν αὐτῷ τὴν τροφήν, λαθρανόντως τὴν γνώμην βιάζεται. Τρέφει γὰρ αὐτὸν διὰ κοράκων, ἵν' ὡσπερ ἀκαθάρτου ζώου τὴν τροφήν μυσαιτόμενος, λύση τοῦ λιμοῦ τὴν ἀπόφασιν. Ἐρτελοῦμαι γὰρ, φησί, τοῖς κοράξι τοῦ διατρέφειν σε. Βλέπε μοι τὴν θελαν σοφίαν. Ὡς μισότεκνον τὸ ζῶον ὁ κοράξ παρὰ τῇ Γραφῇ διαβέδληται. Τίχτοντες γὰρ ἀρνοῦνται τὴν γονὴν, τῆς τῶν τέκνων τροφῆς οὐ φροντίζοντες. Ἄλλ' ἡ περὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν θεία διοικοῦσα πρόνοια (99), καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διὰ τινῶν ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν (1). Καὶ ταύτην ἀνυμνῶν ὁ προφήτης Δαυὶδ μελωδεῖ· Καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐρτελοῦμαι (2), φησί, τοῖς κοράξι τοῦ διατρέφειν σε. Οἱ τῶν τέκνων προδότες, τῆς σῆς τροφῆς γεωργοί. Μὴ τολῶν γενέσθαι χείρων τῶν μισότεκνων κοράκων, μὴ μιμήσθαι τὴν τούτων περὶ τοὺς Ἰουδαίους μισοτεκνίαν, ἀλλὰ μιμήσθαι τὴν τούτων περὶ σὲ θεραπειαν. Ἐνίκησον οὗτοι τὴν φύσιν τῇ περὶ σε λειτουργίᾳ· νίκησον καὶ αὐτὸς φιλανθρωπία τὴν Ἰουδαίων ἀπανθρωπότερος· αἰδέσθητι πρὸς θεοῦ φιλανθρωπίας γινομένους τοὺς κοράκας.

β'. Ἄλλ' ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν Ἥλιαν ἀνένδοτον, παύει μὲν διακονοῦντας ἐκείνους, ἐπέχει δὲ τὴν τροφήν, ἵνα τὴν γνώμην βιάσῃται. Καίτοι καὶ τοῦ προφήτου χωρὶς εὐχερῆς τῷ Θεῷ τῶν ἄνθρωπων ἢ δόσις, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο λύειν οἰκέτου φιλοῦντος ἀπόφασιν, ἀλλ' ἐκείνους κολαζομένους οἰκτελῶν τὸν Ἥλιαν οὐχ ὑβρίζε. Σοφῶς δὲ τὰ κατὰ τὸν προφήτην ἐμεθώδευεν. Ὡς γὰρ εἶδεν, ὁ ἔφη, οὐκ ἐνδιδόντα, νικῶντά τε τῆς πείνης τὴν βίαν τῶν τόνων τῆς γνώμης· μάλλον δὲ ὡς εἶδεν τρυφῶντα τῇ τῶν ἀσεβῶν τιμωρίᾳ, τόπους αὐτὸν ἐκ τόπων ἀμείβειν παρακελεύεται, καὶ πρὸς Σαραφθὰ βαδίζειν ἐπιέγεται· καὶ πρὸς χήραν ἀποστέλλει γυναῖκα τὸν χήραν τὴν κτίσιν διὰ τῆς φωνῆς ἐργασάμενον. Ἐρτελοῦμαι, φησί, γυναίκα χήρα τοῦ διατρέφειν σε. Μονονοχὶ λέγων, εἰ μὴ αἰσχύνῃ τὴν τροφήν, μὴ σβέσῃ τὴν ἀγανάκτησιν. Χήραν καὶ πενιχρὰν, καὶ πρὸς τούτοις ἐθνικὴν ἐπιέγεται· ἵνα ἢ τὴν πενίαν οἰκτελήρῃ, ἢ ὡς ἐθνικῆς ἀπογραφῆς (2) τὴν τροφήν, καὶ γέννηται καὶ ἄνθρωπος φιλανθρωπος, καὶ λύση νεφέλας σωπῆ δεδεμένους. Ἄλλ' οὐ παρατεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν (3) Ἥλιας. Ἡ δὲ τῷ σχήματι τὴν πενίαν ἐλέγχει. Παρ-

²³ III Reg. xvii, 4. ²⁴ Psal. cxlvi, 9. ²⁵ III Reg. xvii, 4. ²⁶ ibid. 9.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(99) *Θεία διοικοῦσα πρόνοια*. Si quo explenda lacumula, ita potest: διοικοῦσα κόσμον, vel πάντα. (1) Καὶ τοῖς νεοσσοῖς ἀπορρήτως διὰ τινῶν ζώων μικρῶν γεωργεῖ τὴν τροφήν. Nazianzenus de eo, qui ex alieno incommodo sua captat commoda dixit γεωργεῖν συμφοράς. Probabilior est autem hæc opinio de animalculis suggestis in cibum pullis corvorum, quam eorum, qui aura rosida vesci putant. Nec enim animalia carnivora, et ab ingenio præservida, vescuntur aura duntaxat. Quæ autem sint hæc animalcula non habeo affinite dicere: quidam muscas putant, alii vermiculos, et quidem e primulis eorum natos, aut e congesto.

Consule Valesium *De sacra philosophia*, c. 55, et Genebrardum, in *psal.* cxlvi.

(2) Ἐρτελοῦμαι. Biblia quibus utor, ἐντέταλμαί.

(2*) Ἀπογραφῆ. Legendum videtur ἀποτραφῆ. Εἰδ. ΠΑΤΡΟΛ.

(3) Οὐ παρατεῖται βαδίζειν ὡς πρὸς τὴν χήραν. Τὸ ὡς venuste vices subit τοῦ πρὸς. Pœ æ ter martini locus est ab Aristotele citatus lib. viii *Nicomachion*, ubi de amicitia:

Ὡς αἰεὶ τὸν ἐμοῖον ἀγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.

Quare τὸ πρὸς ut glossima repuli.

εσκεύασε γὰρ τὴν τροφήν ὁμοῦ καὶ ταφήν· καὶ γίνε-
ται τῆς χήρας προσαιτίας ὁ τὰς οὐρανοῦ κλειῖς πε-
ρηθῆσας τοῖς χειλεῖν. Ἡ δὲ τί φησιν (4); Ζῆ Κύριος
ὁ Θεός σου. Ὡς προφήτην τιμῆς, ὃν προσαιτην
ἄρξ; πῶθεν ἔχεις τοῦ προφήτου τὴν γνώσιν; Ἰπό-
μνησον σαυτὸν, ἀγαπητὲ, τῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν
Ἑλίαν βημάτων· Ἐνταλοῦμαι, φησί, γυναικὶ χήρα
τοῦ διατρέφειν σε. Καὶ δῆλον ἐστὶν ὡς δι' ἀπο-
καλύψεως ἢ τοῦ προφήτου παρουσία τῆ χήρα κατεμη-
νύετο. Καὶ ἦν ἡ δι' ὀμμάτων θεὰ τῆς καθ' ὑπνους
θέας ὑπόμνησις. Ἐπιγνοῦσα τοῖνον τὴν τοῦ παρόντος
ἀξίαν, τὴν πενίαν ὠδύρευτο. Ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου,
φησὶν, οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας (5), ἀλλ' ἡ δρᾶξ
ἀλεύρου ἐν τῇ ὕδρῳ, καὶ ἄλλορον ἑλαϊον ἐν τῷ
καμψάκῃ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ συλλέγω δύο ξυλάρια,
καὶ εἰσελεύσομαι, καὶ ποιήσω ἐμαυτῇ, καὶ τοῖς
τέκνοις μου, καὶ φαγόμεθα, καὶ ἀποθανούμεθα.
Τὸ πέρας ἡμῖν τῆς τροφῆς, ἀρχὴ τελευτῆς. Ταύτην
τελευταίαν παραθήσομαι τράπεζαν· μέτρον ἡμῖν τῆς
ζωῆς ἢ δρᾶξ τοῦ ἀλεύρου καθίστηκε, μίαν ἀναμένο-
μεν προθεσμίαν τροφῆς καὶ θανάτου· μετὰ ταύτην
τὴν βρῶσιν, ἡμεῖς θανάτου βρῶσις ἐσόμεθα. Ἐπα-
θὲν τι πρὸς τὴν φωνὴν ὁ προφήτης. Οἰκτερεῖ μητέρα
συλλυμῶντοςσαν τέκνοις, εἶδε σπλάγγνα μητρὸς τῶν
τῶν τέκνων λιμῶ σπαρτατόμενα, καὶ φωνὴν ἀφήσιν
ἰκμάδα φιλανθρωπίας ἔχουσαν· Τάδε λέγει Κύριος·
Ἡ ὕδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμ-
ψάκης τοῦ ἑλαίου οὐκ ἐλαττοῖσιν ἕως ἡμέρας
τοῦ δοῦναι Κύριον ὕετον ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως τὸν
ὕετον ἐπαγγέλλεται, εὐτρεπίζει ταῖς ἐλπίσι τὰ νέφρ,
καὶ πηγὴν τῆς τροφῆς τὴν ὕδριαν ἐργάζεται· καὶ
ἔτι τῆς ὕδριος ἐτρέγα.

γ'. Ἄλλ' ὁ μὲν χρόνον καὶ οὗτος ἐπερίττειεν, καὶ
ὁ λιμὸς ἐπεκράτει· καὶ ἡ κτεῖσις ἐκεχάλευτο, ὁ δὲ
προφήτης οὐκ ἐσπένδετο. Τί οὖν ποιεῖ τῆς φιλανθρω-
πίας ἢ πηγῆ; Τρίτη περιβάλλει μηχανῆ τὸν προφή-
την, δι' ἧς ἤτηθεῖς ὁ Ἥλιος, καὶ ἄκων πρὸς φι-
λανθρωπίαν καμψῆ. Νόσος γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ τῆς
χήρας υἱὸς ἀνηράξετο. Πρόσταγμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν
ἐκ τοῦ σώματος μεταβαίνειν ἐκέλευε· καὶ περιστά-
ται τῷ προφήτῃ ἢ χήρα· Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε
τοῦ Θεοῦ; εἰσηλθὲς πρὸς με ἀναμνήσαι τὰς ἀμαρ-
τίας μου (6), καὶ θανατώσαι τὸν υἱόν μου; Εἶθε,
φησί, τῷ λιμῷ προαπολοίμην· εἶθε φθᾶσας ὁ θάνατος
τῆς τοῦ τέκνου μου τελευτῆς προανήρπασε. Νῦν δὲ
μοι χορηγῶν τὴν τροφήν, πρὸς τοιαύτην με θέαυ

A erant. Accedit tamen ad viduam rogator, qui caeli
claustra ore constrinxerat. Quid illa? ... *Vivit, in-*
quit, Dominus Deus tuus 17. Tanquam prophetam
honoras, quem mendicum vides! unde in prophetæ
notitiam venisti? 64 Dei ad Eliam voces in me-
moriam revoca, o dilecte: *Præcepi mulieri viduæ,*
ut pascat te. Unde evidens est, quod per revelatio-
nem prophetæ præsentia viduæ nuntiata sit, quod-
que visio oculis objecta recordationem visionis exci-
tarit per quietem oblatæ. Cum itaque præsentis
agnosset dignitatem, deplorabat indigentiam: *Vivit*
Dominus tuus, inquit, qui non habeo panem, nisi
quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et
pauletum olei in lecytho: en colligo duo ligna, ut
ingrediar, et faciam illud mihi, et filiis meis, ut co-
medamus, et moriamur 18. Cibi defectio nobis erit
mortis initium: hanc extremam apponam mensam.
Vitæ modus farinæ pugillus nobis constitutus est,
unum idemque cibi et mortis tempus præstolamur:
post hanc escam mortis pabulum erimus. Commo-
tus est hac voce propheta; miseretur matris una
cum liberis fame vexatæ, videt materna viscera filio-
rum fame convulsæ, et vocem emittit humanitate
diffluentem: *Hæc dicit Dominus: Hydria farinæ non*
deficiet, nec lecythus olei minuetur usque ad hanc
diem, in qua Dominus daturus est pluviam super fa-
ciem terræ 19. Tunc pluviam promittit, nubes votis
accommodat, et hydriam vertit in alimenti fontem,
quantumque dies posebat, tantum hydria suppo-
ditabat: quo die messem volebat vidua, in hydria
mebat.

3. Sed tam acerba tempestas extrahebatur, fames
dominabatur, creatura æris in faciem durabatur,
nec propheta conditionem pacis ullam noverat. Quid
ergo faciat fons pietatis? Tertiam machinam pro-
phetæ admovet, qua dejectus Elias vel invitatus ad
humanitatem slectatur. Morbus ob oculos versaba-
tur, et viduæ filius rapiebatur: Dei decreto iude-
batur anima transire de corpore, et prophetam cir-
cumstat vidua: *Quid mihi, et tibi, vir Dei? ingressus*
es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, et
interficeres filium meum 20? Utinam, inquit, ante fame
perissem! Utinam mors ante filii funera me præri-
puisset! nunc vero cibo suggesto ad hæc me specta-
cula reservasti? Dubius hærebat tanto in casu Elias,

17 ibid. 12. 18 ibid. 19 ibid. 14. 20 ibid. 18.

CL. DAUSQUEH NOTÆ,

(4) Ἡ δὲ τί φησιν; Desunt viduæ prophetam
salutantis voces. Nam cum Elias sciscitetur de
vidua, qui se prophetam norit, non alienum a vero
est eum prophetæ nomine consalutatam.

(5) Οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας. Ita versio commu-
nis Bibliorum. Iterum moneo Basilii verba examus-
sin verbis Bibliorum responderi: quare aut utrius-
que eadem debuit esse versio, aut versio communis
a me iudicari propudiosa, quod nefas. Tamen ἐγκρυ-

φίας est panis subcinericius. Hesychius: Ἐγκρυφίας,
ἄρτος εἶδος, ὁ ἐν σποδῷ γενόμενος τῷ μὴ εἶναι κλι-
βανον. *Encryphias panis species, qui quod in usu*
nondum esset clibanus, in cinere conficiebatur. Prop-
rius etymologiam sunt illa Suidæ: Ἐγκρυφίας,
ἄρτος ἐν σποδῷ κεκρυμμένος· *Encryphias panis*
obtectus cinere.

(6) Ἀναμνήσαι τὰς ἀμαρτίας μου. Biblia: τοῦ
ἀναμνήσαι τὰς ἀδικίας.

et hospitalitatem mulieris admiratus filii necis causam percontatur; sciscitansque invenit pueri mortem **65** unam divinarum contra se machinarum esse. Deo accidit supplex, et solers repertum exponit: Hei mihi, Domine, testis viduæ, *etiamne viduam affixisti, ut interficeres filium ejus* ²¹? Video quo me machinamento petas, sentio quibus a te artibus circumretitus sim. Humanitate me respondere postulas, ut cum pro viduæ filio supplicavero, Libera, o Conditor, a morte filium viduæ, occurras et ipse mihi hac conclusione: Libera igitur, et tu, filium meum Israel a siccitatis decreto. Sum tandem tuæ in homines charitatis discipulus, sum mansuetissimus administer. Monstra, Domine, mortem erga homines mansuefactam esse, cognoscantur tuæ humanitatis monumenta, quæque de tua lenitate docemur vel infernum pervadunt. Solvantur pœnis viventes, et mortuorum carcer. Prophetæ preces subsecuta est pueri vita, et contra homines mors invicta per Eliam vinci didicit, ac linguæ prophetiæ vim passa lugubre cecinit. Primum enim mortuum ab se abstractum hominum more lugere didicit. — Quænam hæc, inquit, rerum præter spem conversio? Mortui recurrunt ad vitam; animæ post fata in veteres corporum colonias reducuntur; laxantur leges in paradiso morti conscriptæ. Dominatus mei pignus teneo devictorum crimina, arma mihi contra homines sunt hominum crimina. Tanta apud me justorum nubes, et nullus mes effudit relictus; sexcenti criminosi meo detinentur carcere. Dolebat mihi unicum Enochum mea sceptrâ vitæ experimento calcasse, quia, licet naturæ pars esset, sententia mortis superior evasit. Nunc vero quæ etiam possidebam, eorum a me vita exigitur. Inanes fovi spes, iras Dei contra homines insolubiles futuras rata. Forte singulatim exoratus illud solvet: *Pulvis es, et in pulverem reverteris* ²². Nam si unius justi vocem veritus mortuorum dominatu me exiit, vereor ut homines nobis dicant insultantes: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus* ²³? Itaque viduæ filius maternis amplexibus redditus est. Elias autem Dei machinis ad humanitatem inflexus, hominum bono nubibus pluviam dabat, et rursum **66** cœlum nubibus induebatur: simul terra frugum sterilitatem exiit, et conditæ res imbrum ope renovatæ sunt. Cum tamen hominum peccata nihil minuerentur, Deus Eliam videns

A ἐτήρησας; Ἦπορεῖτο πρὸς τὸ συμβᾶν ὁ Ἡλίας, καὶ τὴν φιλοξενίαν τοῦ γυναικοῦ θαυμάζων, τῆς τοῦ τέκνου τελευτῆς τὴν αἰτίαν ἐζήτει· καὶ ζητῶν εὗρεν οὖσαν τῶν καθ' αὐτὸν μηχανῆν παρὰ Θεοῦ τοῦ παιδίου τὸν θάνατον (7). Καὶ τῷ Θεῷ προσπίπτει, καὶ ἐξαγγέλλει τὸ σόφισμα· Οἱ μοι, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, σὺ ἐκάκωσας (8) τοῦ θανατώσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; Ἐγνων σου τὴν κατ' ἐμοῦ μηχανήν· ἠσθόμην οἷς παρὰ σοῦ περιβέβημαι· ἀντίδοσιν ἀπαιτεῖς με φιλανθρωπίας, ἐν ὅταν ἐγὼ περὶ τοῦ παιδίου τῆς χήρας ἰκετεύσω, Λύσον, ὦ Κτίστα, τοῦ παιδίου τὸν θάνατον, ἀντεπαγάγη μοι καὶ αὐτός· Λύσον οὖν καὶ σὺ τὴν τοῦ παιδός μου τοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἀβροχίας ἀπόφασιν. Γίνομαι τοίνυν σου μαθητῆς τῆς φιλανθρωπίας, ὕπουργός ἡμερότατος· B δεῖξον, ὦ Δέσποτα, καὶ θάνατον πρὸς ἀνθρώπους ἡμερούμενον· μανθανέτω δὲ τῆς σῆς φιλανθρωπίας γωυρίσματα· φθανέτω καὶ ἄχρις ἄδου τὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος δόγματα· λυέσθω καὶ τῶν ζώντων ἡ τιμωρία, καὶ τῶν τεθνηκότων τὰ δεσμοτήρια. Διεδέχετο τοῦ προφήτου τὴν εὐχὴν ἢ τοῦ παιδίου ζωὴ, καὶ ὁ κατὰ ἀνθρώπων ἀήττητος θάνατος, τὴν ἤτταν διὰ τὸν Ἡλίαν ἐμάνθανε, καὶ γλώττη τῆ προφητικῆ βιασθεὶς ἐθρηγῆδαι. Πρώτος γὰρ νεκρὸς ἐξ αὐτοῦ ἀποσπώμενος ἀνθρωπίνως πενθεῖν ἐδιδάσκατο· Τίς ἢ τῶν πραγμάτων, λέγων, αὕτη παρ' ἐλπίδας μεταβολή; Νεκροὶ παλινδρομοῦσιν εἰς βίον, καὶ ψυχὰι τοῖς ἐαυτῶν μετὰ θάνατον εἰσοικίζονται σώμασι· καὶ λυέται θανάτου νόμος ἐν παραδείσῳ συγγεγραμμένος. Ἐνέχυρον ἔχω τῆς δεσποτείας τῶν κρατουμένων τὰ πταίσματα· ὅπλα μοι κατὰ ἀνθρώπων, τῶν ἀνθρώπων τὰ πταίσματα. Τοσοῦτον παρ' ἐμοὶ νέφος δικαίων (9), καὶ τῶν ἐμῶν οὐδεὶς δραπετεύων δικτύων, ἀμαρτωλῶν μυριάδες τοῖς ἐμοῖς δεσμοτηρίοις ἐνέχονται. Ἐλύπει δέ με μόνος ὁ Ἐνὼχ τὰ ἐμὰ σκηπτρα ὑπὸ πείρας πατήσας, ὅτι μέρος ὑπάρχων τῆς φύσεως, ἀνωτέρω γέγονε τῆς ἀποφάσεως. Νυνὶ δὲ καὶ ὡν ἔσχον τὴν κτῆσιν, ταύτων τὴν ζωὴν ἀναπράττωμαι. Ματαίαις ἐλπίσιν ἐμαυτὸν ἐδελέαζον, ἄλυτον ἔσθθαι τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀνθρώπων οἰόμενος. Τάχα κατὰ μέρος ἰκετεύόμενος λύση καὶ τὸ, Ἴῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. Εἰ γὰρ ἐνὸς δικαίου φωνὴν αἰδεσθεὶς, ἔγωγε μὲν τῶν νεκρῶν δεσποτείας εἰργάσατο, φοβούμαι μὴ ἀνθρωποὶ καθ' ἡμῶν ἐξορχοῦμενοι, εἰπωσι· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον* (10); Ὁ μὲν οὖν τῆς χήρας υἱὸς ταῖς τῆς μητρὸς ἀγκάλαις ἐδίδοτο. Ἡλίας δὲ ταῖς τοῦ Θεοῦ μη-

²¹ Ill Reg. xvii, 18. ²² Gen. iii, 19. ²³ I Cor. xv, 55.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(7) Καθ' αὐτὸν μηχανῆν. Scribe, καθ' αὐτοῦ, ut mox κατ' ἐμοῦ.

(8) Σὺ ἐκάκωσας. Similiter of Septuaginta. Editio vulgata: ἐκάκωσας τὴν χήραν, quod ne quis probet: est enim duriusculum κακοῦν sine casu.

(9) Νέφος δικαίων. Sol poetarum:

..... νέφος εἶπετο πετρῶν.

Nonnus Bassaricus:

..... διασχίζων νέφος Ἰνδῶν.

Livius: *Peditum, equitumque nubes jectat.* Sol Ecclesie gentilium cap. xii ad Hebræos, νέφος μαρτύρων.

(10) Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον; Bibliorum veritū ordinem Basilius, nec tamen ejus verba sollicito: quia potuit calentioris concionatoris ista esse allegatio.

χαναῖς πρὸς φιλανθρωπίαν καμφθεῖς, τὸν ὑετὸν τοῖς ἀνθρώποις νεφέλαις ἐδίδου, καὶ πάλιν οὐρανὸς νεφέλαις ἐνδύεται· γῆ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο (11), καὶ πάλιν ἡ γῆ διὰ τῶν δμβρων ἐνάεζε, τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων πλημμελήματα κατ' οὐδὲν ἤλαττοῦντο. Θεὸς δὲ τὸν Ἥλιαν ὁρῶν ζήλω δικαίῳ πάλιν κατὰ ἀσεβῶν πυρακτούμενον, καὶ σιδήρῳ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ στίφος θερρίζοντα, ἄρματι πυρίνῳ τῶν ἀσεβούντων μεθίστησι, μονοουχὶ ταῦτα πρὸς τὸν προφήτην φλεγξάμενος· Θαυμάζω μὲν σου τὸν ζῆλον, Ἥλια, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀποδέχομαι· τὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένη πρὸς ἀμαρτίαν ὀξύρροπα (12). Καὶ εἰ σύνδρομον ἐπάξω ταῖς ἀμαρτίαις τὴν τιμωρίαν, ἐκλείψει τὸ γένος μὴ φιλανθρωπιᾷ φερόμενον. Σοὶ βαρεῖα τῶν ἀμαρτανόντων ἡ θεά· ἐμοὶ δὲ οὐκ Δεσπότη νόμος φιλανθρωπίας ἀνάγραφτος. Ὁφειλέτην αὐτὸς ἐμαυτὸν ἀγαθότητος ἐγγράφως κατέστησα. Κἂν ἴδω ποτὲ πρὸς τιμωρίαν διὰ τὴν ἀμαρτίαν, αἰδοῦμαι τῆς φιλανθρωπίας τὰ γράμματα, λέγοντα· *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς με, καὶ ζῆν*. Σὺ μὲν οὖν δέχου καταγωγὴν ἀμαρτίας ἐλεύθερον, συμπολιτεύου μετὰ σαρκὸς τοῖς ἀγγέλοις· ἐγὼ δὲ πρὸς ἀνθρώπους διὰ τῆς οἰκονομίας ἐλεύσομαι, ἐγὼ πρὸς τὴν τούτων σωτηρίαν δραμησομαι· φύσιν ἐγὼ τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴν ἀναλήψομαι, καὶ πάθει θεραπεύσω τὰ πάθη, διὰ θανάτου λύσω τὸν θάνατον. Ταῦτα γὰρ ὁ πρὸ σου προφήτης Ἡσαίας τοῖς ἀνθρώποις εὐηγγελίζετο λέγων· *Γῶ μάλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς κίθημεν* (13). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΔΟΓΟΣ ΙΒ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Ἰωνᾶν.

α'. Ἄπας μὲν ὁ τῆς κρίσεως κόσμος τῆς θείας φιλανθρωπίας εἰκὼν ἐστίν, ἡμμοσιναυτοῖς ἐκπαιδεῦσιν τοῦ Κτιστοῦ τὴν ἀγαθότητα· αὐτὸ γὰρ δὴ πρῶτον, τὸ πρὸς δημιουργίαν ἐλθεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς οὐκοῦσι τοῦ εἶναι τὴν πάροδον, τῆς χρηστότητος γνώρισμα· οὐκ ἦν οὐρανὸς, οὐκ ἦν γῆ, οὐκ ὑπῆρχε πελάγη, φωτὸς ἔχνος οὐκ ἐβλέπετο. Καὶ τί ταῦτα λέγω; ἀγγέλων δῆμοι τοῦ εἶναι ἐστέργοντο· μόνος γὰρ εἶχε τὸ εἶναι Θεός· Θεὸς ἡ τοῦ εἶναι πηγὴ, ὁ τῆς ζωῆς θησαυρὸς, ὁ τοῦ γενέσθαι μόνος ἀνευθεῖς, ἀγαθότητα βρώων. Οὗτος τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ, οὐκ αἰτηθεῖς, οὐκ ἰκετευθεῖς τοῖς οὐκοῦσι τὸ εἶναι χαρίζεται. Ποῦ γὰρ ἂν τὸ μὴ ὄν περι τοῦ γενέσθαι τὸν ὄντα (14) παρεχάλεσεν; Ἄλλ' ὁ τῆς χρηστότητος

¹¹ Ezech. xviii, 32. ¹² Isa. liii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(11) *Γῆ δὲ τὴν τῆς ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο*. Rescribo εύκαρπίας χηρίαν, vel ἀκαρπίας χηρίαν ἀπετίθετο.

(12) Ὁξύρροπα. Prius fuit ἐξύρροπα.

(13) *Γῶ μάλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς κίθημεν*. Biblia, λάθητα, *sanati estis*. D. Ambrosius, cuius in μεθέρητι hęc scribo, ipso die Conceptionis Virginis immaculatæ; lib. i *De Spiritu sancto* videtur legisse, ὅς τῷ μάλωπι.

(14) *Τὸν ὄντα*. Clemens Alexandrinus in variis Dei appellationibus hanc quoque reposuit, Στρωμ. λογ. 5 : Ἦτοι ἐν, ἡ ἀγαθὸν, ἡ νοῦν, ἡ αὐτὸ τὸ ὄν, ἡ Πατέρα, ἡ Θεὸν, ἡ Δημιουργόν, ἡ Κύριον. Eain vero esse principem Damascenus libro primo iudicavit : *καλεῖ μὲν οὖν κυριώτερον πάντων τῶν ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων ὀνομάτων εἶναι Ὁ ὄν, καθὼς αὐτὸς χρηματί-*

A justo zelo in impios rursus inflammatum, et ferro pseudoprophetarum turbam inentem, igneo curru ex impiorum conspectu transtulit, prope consimilia locutus ad prophetam : *Miror equidem, Elia, zelum tuum ac virtutem probo. Proclive est in peccatum hominum genus, et si vindictam cum criminibus configere patiar, deficiet, durius tractari nescium. Tibi peccantes cernere grave spectaculum ; mihi vero, qui sum Dominus, lex de humanitate scripta est, neipsium debitorem clementiæ constitui. Quod si ad pœnas unquam spectavero, vereor legem de humanitate clamantem : Nolo mortem peccatoris, sed ut ad me convertatur a via sua, et vivat* ¹¹. Tu ergo subi diversorium a peccato liberum, carne vestitus cum angelis conversare. Ego vero ad homines per incarnationem veniam, ego in eorum salutem curram. Naturam ego ex hominibus delibatam assumam, et passione passiones mortaliū curabo, morte mortem frangam. Hoc enim ante te propheta Isaias sanatinibus Evangelium prædicabat : *Livore ejus sanati sumus* ¹². Cui gloria sempiterna. Amen.

ORATIO XII.

Ejusdem in Jonam.

1. Quodvis creaturæ ornamentum divinæ charitatis imago est vel ipso aspectu Creatoris edocens bonitatem. Nam ad creationem primum incessisse, ac rebus non existentibus, ut consisterent, dedisse, bonitatis illius inonumentum est. Non erat celum, non terra, non existebant maria, lucis vestigium nullum conspiciebatur. Quid hæc loquor? angelorum turbæ suo esse privatæ erant : solus enim Deus erat, Deus ipsius esse fons, vitæ thesaurus, ortus non indigens, bonitate scatens. Hic ea quæ non sunt, ad esse vocat, non rogatus, non supplicatione invitatus non existentibus dat existere. Quomodo enim quod non erat, ut esset, eum qui est, hortaretur? Sed exundans bonitatis divinæ

ζων τῷ Μωυσεῖ ἐπὶ τοῦ ὄρους φησὶν· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με. Ὁλον γὰρ ἐν ἐαυτῷ συλλαβῶν ἔχει τὸ εἶναι, οἶόν τι πέλαγος οὐσίας ἀπειρον, καὶ ἀόριστον. Quæ doctissimus Billius ita Latine transtulit : *Ex omnibus porro nominibus, quæ Deo tribuuntur, nullum æque proprium videtur, atque Entis nomen, quemadmodum ipsemet, cum Moysi in monte oracula ederet, ait : Dic filiis Israel, qui est, misit me. Universum enim id quod est, tanquam immensum quoddam, et infinitum essentiæ pelagus complexu suo continet*. Juxta Plutarchum Apollinis templo inscripserant Εἶ, ὡς ἀληθῆ, καὶ ἀφευδῆ, καὶ μόνην μόνῳ προσέφκουσαν τὴν τοῦ εἶναι προσάγορυσιν ἀποδιδόντες. Postea : Ὁθεν εἶ καὶ τὰ πρῶτον ἔχει τῷ Θεῷ τῶν ὀνομάτων, καὶ τὸ δεύτερον, καὶ τὸ τρίτον.

opulentia, et ad eorum quæ non sunt procreatio- A nem effusa, tanquam in distributione rerum gene- rationes evocans, eas non negligit; sed mox ut creatæ fuerunt, movit ad operationem, fecitque creaturam suæ honoris instrumentum. Propterea hominum manibus terram jussit excoli, et mare sua terga navigantibus submittere, aerem hominum respiratione devorari, solem jugi agitatione moveri, et communem radium emittere, ac in usum mortali- um faces luciferas accendere. Hujus etiam suæ honi- tatis imitatores homines inter se videri vult. Delectatur enim non solum hominum esse conditor, sed et instructor. Quare ad sui imitationem alli- cians clamabat in Evangeliiis: *Si dilectionem habue- ritis ad invicem, discipuli mei estis* 26; iterumque: *Estote misericordes, sicut et Pater vester cælestis mi- sericors est* 27, non ut ad par dignitatis culmen pro- vehamur, sed ut pro facultatis nostræ modo probi- tatis opibus cohonestemur. Quare homines, qui nullo alieni mali sensu tanguntur in diversum agit, et neque prophetæ parciit veniam flagitiosis dare nolenti, neque eorum reveretur justitiam, qui ab inhumanitate laborant. Scit propheta Jonas, quæ loquor, qui rebus ipsis animo præceptis, et zelo vehementius contra impios impulsus experientiam habet magistram. Imprudens ipse inhumanitatis vitio sauciatus est. Et, si vobis volentibus est, ipsius historiam percurramus, et ex ea discamus, quomodo Deus prophetam afflictum angat, quomodo peccatores revocet, et ad pœnitudinem impellat.

2. Ninive civitas erat inter Assyrios, hominibus refertissima, peccatis naturæ terminos supergressa, non tamen divinæ clementiæ metas exsuperabat. Febriebat illa quidem impietatis ardore, sed pœnitentiæ medicamento curata est. Eam ægotantem ut vidit humanissimus Creator, mittit Jonam, qui morbo medeatur. Nam etsi animam oderit improbe viventem, naturam tamen 68 morbo aliam factam miseratur, et suæ manus signum recognoscit. Credita igitur prophetæ mali curatione mandat ægros ante adeat quam morbus auctior mortis suffragium confirmet: *Surge, inquit, et vade in Ni- niven civitatem grandem, et predica in ea, quia ascendit malitia eorum coram me* 28. — *Surge et vade in Niniven civitatem grandem. In suppliciorum comminatione plena commiserationis insunt verba, punitionis promissio et affectionis demonstratio, osoris vox, et meus miserentis. Jam civitati veniam offert, indignans miseretur, et minitans salvare de-*

26 Joan. xiii, 35. 27 Luc. vi, 36. 28 Jonæ i, 2.

CL. DAUSQUEH NOT.E.

(15) *Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Ita scribit et Theophylactus. In Bibliis non reperio ὁ οὐράνιος, *cælestis*.

(16) *Προπορεύθητι εἰς Νινευλ*: item, ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν. Biblia regia, *πορεύθητι*: et αὐ-

πλοῦτος πλημμυρῶν, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐκ ὕτων ἐκχεόμενος γένεσιν, ὡς ἐν διανομῇ τὰς τοῦ εἶναι κα- λέσας γενέσεις, τούτων οὐκ ἠμέλησεν, ἀλλ' εὐθὺς τὰ πρᾶχθέντα κινῶν πρὸς ἐνέργειαν, ὄργανον τὴν κτί- σιν τῆς οικείας ἀγαθότητος ἔδειξε. Διὰ τοῦτο γῆν γέωργεῖσθαι ἀνθρωπίναις προσέταξε χερσὶ, καὶ θά- λατταν ὑποτάττειν τὰ νῦτα τοῖς πλείουσιν· ἀέρα δὲ ταῖς τῶν ζώων ἀναπνοαῖς κατανέμεισθαι, ἥλιον τρέ- χειν αἰεὶ, καὶ τὴν ἀκτίνα κοινὴν ἀφιέναι, καὶ τὰς τοῦ φωτὸς λαμπάδας ἀνάπτειν, ταῖς ἀνθρώπων χρεῖαις ἐδόμενον. Ταύτης αὐτοῦ βούλεται τῆς ἀγαθότητος καὶ ἀνθρώπους περὶ ἀνθρώπους μαθητὰς διαφαίνε- σθαι· τέρεται γὰρ μὴ μόνον ποιητῆς, ἀλλὰ καὶ παιδευτῆς ἀνθρώπων γινόμενος. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν οικείαν ἐφελκόμενος μίμησιν, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔβόα· *Ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, ἔμοι μαθηταὶ ἐστε· καὶ πάλιν· Γίνεσθε οἰκτείρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* (15) *οἰκτείρμων ἐστίν· οὐχ ἵνα πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀξίας ἀνέλθωμεν, ἀλλὰ ἵνα τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως ἀγαθό- τητος πλοῦτῳ κοσμήσωμεν. Διὰ τούτων, καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἀσυμπαθεῖς ἐπιστρέφει, καὶ οὐδὲ προφήτου φεῖσεται, συγγίνην τοῖς πταίοιςιν οὐ θέλοντος, οὐδὲ δικαιοσύνην αἰδεῖται νοσοῦσαν ἀ- ἀνθρωπείαν. Οἶδεν Ἰωάνης ὁ προφήτης ἃ ἐγὼ λέγω, προλαβὼν ἔγνω τοῖς πράγμασι, καὶ τὴν πείραν ἔχει διδάσκαλον εὐσεβείας· ζήλω σφοδρότερον κατ' ἀσε- θούντων γενόμενος· ἔλαθεν ἑαυτὸν ἀπανθρωπείας περιπαρεῖς ἐλαττώματι. Καὶ εἰ βούλεσθε, τὴν κατ' αὐτὸν ἱστορίαν διέλθωμεν, δι' αὐτῆς διδασκόμε- νοι, ὅπως θεὸς καὶ προφήτην τρυχόμενον ἀγχεί, καὶ ἀμαρτωλοὺς ἐπιστρέφει, καὶ πρὸς μετάνοιαν ἀγει.*

β'. Ἡ Νινευὶ πόλις ἐν Ἀσσυρίοις πολυάνθρωπος, ὑπερβαίνουσα μὲν ἀμαρτίας τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, οὐ νικῶσα δ' ὁμῶς τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰ μέτρα· ἀλλὰ βρασμῷ μὲν ἀσεβείας πυρέττουσα, μετανοίας δὲ ὁμῶς θεραπευομένη φαρμάκοις. Ταύτην νοσοῦσαν ὡς εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Δημιουργός, πέμπει τὸν Ἰω- νάν ἱατρὸν τοῦ νοσήματος· εἰ γὰρ καὶ μισεῖ πονηρευο- μένην τὴν γνώμην, ἀλλ' ἔλεει νόσῳ ἠλωμένην τὴν φύσιν, καὶ γνωρίζει τῆς οικείας χειρὸς τὸ πλαστούργ- γημα. Πιστεύσας οὖν τῷ προφήτῃ τὴν θεραπείαν, ἐπέλγεσθαι πρὸς τοὺς νοσοῦντας παρακελεύεται, πρὶν ἢ νόσος ἀξηθεῖσα, κυρώσῃ καὶ θανάτου τὴν ψῆφον. *Ἀνάστηθι* τὸνυν, φησὶ, *καὶ προπορεύθητι εἰς Νινευλ* (16) *τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κήρυ- ξον ἐν αὐτῇ, ὅτι ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς με.* — *Ἀνάστηθι, καὶ πορεύθητι, εἰς Νινευλ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Ἐν ἀπειλῇ τιμω- ρίας, οἰκτείροντος ῥήματα, ἐπαγγεῖλα κολάσεως, καὶ διαθέσεως ἔνδειξις· μισούντος ἢ φωνῆ, καὶ

τῆς, habent. Τὸ πρὸ respicere possit tale quid: *Vade, antequam eos puniam, antequam in eos sæ- viam.* Αὐτῆς et αὐτῶν pari momento leguntur: nec enim alia est Ninivens malitia, alia Ninivitarum.

ἀσέβοντος ἢ γνώμη· ἦδη τὴν φειδῶ προσαγορεύει τῆς A
 πόλεως, ἀγανακτῶν ἔλεει, καὶ ἀπειλῶν σώσαι ποθεῖ,
 καὶ φανερώς ὀργιζόμενος, λάθρα τὴν φιλανθρωπίαν
 ἐνδείκνυται. Ταύτης Ἰωάνης ὁ προφήτης καὶ κρυπτο-
 μένης αἰσθόμενος, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας
 φειδοῦς ὑπηρετῆς γενέσθαι μὴ θέλων, καὶ τὸν μὲν
 προστάττοντα δεδοικώς, τὸ δὲ προσταχθὲν ἀνύειν οὐ
 φέρων, ὑπερθέσθαι μηχανάται τὸ ἐπίταγμα, καὶ φυγῆ
 διανοεῖται διακρούεσθαι τὸ πρόσταγμα. Ἐκίνει γὰρ
 λογισμοὺς, δι' ὧν κρυπτομένην τὴν τοῦ Θεοῦ φιλαν-
 θρωπίαν ἐθήρευσε· Εἰ τιμωρίας, φησὶ, κατὰ Νινευί-
 τῶν ἔδει γενέσθαι, χαίρων ἠπόμην τοῖς ἐπιτάγμασιν,
 ὑπουργὸς ἂν ἐγενόμην ὑπηρετῶν τῆς κατὰ τῶν ἀσε-
 βούντων κολάσεως· μισῶ γὰρ πόλιν ἀσεβούντων,
 ἀσεβούντων, χωρίον βδελύττομαι, πόλιν ἁμαρτωλῶν
 ἐργαστήριον, μισῶ δῆμον ἀκολασίας ἐργάτην, σω-
 φροσύνης ἀλλότριον, πλεονεξίας γεώργιον. Δῆμος
 γὰρ οὗτος ὄπλον κατὰ Θεοῦ φέρων τὴν γλῶτταν, πό-
 λιν εἰδῶλων ἐρώσα, δαιμόνων θεραπείαινα, τὸν Ποιη-
 τὴν ἀγνοοῦσα. Ἀλλὰ νῦν ταύτην ὁ Δεσπότης ἀπειλεῖ
 μὲν, ὡς οἶμαι, κολάζειν, ἀλλάττει δὲ τὴν τιμωρίαν
 εἰς φόβον. Ὑποπέτω τὴν ἀπειλὴν ὡς φιλανθρω-
 πίας μητέρα. Τί γὰρ προκηρύττει τὴν καταστροφὴν,
 εἰ ἀληθεύειν θέλει τὴν κόλασιν; Εἰ τιμωρήσασθαι
 βούλεται, τί λέγει τὸν κίνδυνον; Τί προλαμβάνει τῆ
 φωνῆ τὴν πληγὴν; Ἀλλ' οἶδα τοῦ φιλανθρώπου τὴν
 τέχνην· ὀργὴν σχηματίζεται, λύσαι τὴν τιμωρίαν
 πρὸ πείρας βουλόμενος· ἐγὼ δὲ κηρύξω ἀναίρεσιν,
 ψευδολόγος εὐρεθήσομαι, καὶ δυσὶ τούτοις ἀνιᾶθη-
 σομαι· ψεύστης ὀρώμενος, καὶ πόλιν ἐχθρὰν ἀπαθῆ
 φυλαττομένην θεώμενος. Καὶ δῆμος μὲν ἀσεβῆς, ἀπα-
 θῆς εὐρεθήσεται· ἐγὼ δὲ τοῦ ψεύδους αἰσχύνῃ περι-
 θληθήσομαι. Τί οὖν; Θεραπεύσω τὴν ἀμηχανίαν φυγῆ,
 ἕτερος ὑπουργεῖτω φιλανθρωπευομένην τῷ Θεῷ· γι-
 νέσθω μοι τῆς φυγῆς ὁ χρόνος τῆς λειτουργίας παρ-
 αίτησις. Ταῦτα λέγων ἐπιβαίνει τοῦ σκάφους· ἡ-
 γνάει δὲ ἄρα σφοδροτέραν εὐρίσκων τῆς ἑαυτοῦ μη-
 χανῆς, τὴν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν φιλανθρωπίαν. Πρόσ-
 ταγμα γὰρ εὐθύς τὴν θάλατταν ἐκίνει πρὸς ζήτησιν,
 Κατάσχε, ὦ θάλασσα, λέγον, προφήτην ἐμὸν δραπε-
 τεύοντα· ἄγε τὸν ἐμὸν οἰκίτην δεσμώτην, διδασκέ-
 σθω τὴν τόλμαν ἀμηχάνους ἐπιχειρῶν· πολλορχεῖσθω
 τὸ σκάφος τοῖς κύμασιν, ὡθεῖσθω πρὸς κίνδυνον διὰ
 τῶν πνευμάτων ἢ ναῦς, ἄκρις ἂν ἐκδοτον παρά-
 τωσι τὸ ζητούμενον. Τούτοις ἡ θάλασσα καθωπιλι-
 σείσα τοῖς διατάγμασιν, ἐκ βυθῶν ἐκλίνει τοὺς
 κλύοντας, κυμάτων ὄρη τῆς γῆς περιστήσαντα τὸν
 προφήτην ἀπῆρει· οἱ δὲ πλεόντες, τὸν ἄγιον ἀγνοοῦν-
 τες, τέχνη πρὸς τὴν ζάλην ἐμάχοντο, καὶ τοῖς ὄραξιν
 ὡθεῖσθαι τὸν κίνδυνον ἠλπίζον, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος
 ἐναυμάχουν, καὶ μάτην τὸν φόρτον ἐπὶ τῶν κυμά-
 των ἐξέχεον, ἔχοντες τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσιν.
 Ὡς δὲ τέχνη μὲν ἀπεγνώκει τὴν σωτηρίαν, ναυα-
 γοὶ δὲ ταῖς ἐλπίσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐγίνοντο,
 κλήρω ζητοῦσι τὸν τοῦ κλύδωνος αἴτιον. Τί λέγεις;
 ἢ θάλαττα κλυδωνίζεται, καὶ τὸν κλῆρον ἐν μέσῳ
 καλεῖς, καὶ αἴτιον τοῦ χειμῶνος καθίζεις; ἄγχυραν
 τὸν κλῆρον νερόμικας; κυβερνήτην σοὶ τούτον ἐλπί-
 ζεις ἐν χειμῶνι γενέσθαι; Τί οὖν ἐντεῦθεν διδασκό-

siderat, et cum aperte iram gerat, occulto clemen-
 tiam demonstrat. Propheta Jonas clementiam, licet
 coniectam, sentiens et misericordiae in peccantes
 administer esse recusat, et imperantem quidem me-
 tueus, imperata vero facere minus audens, edictio-
 nem molitur extrahere, et fuga nititur imperium
 excussisse. Versabat siquidem animo cogitationes,
 quibus latentem Dei benevolentiam investigaret. Si
 supplicia, inquit, de Ninivitis essent sumenda, gau-
 dens utique obsequeretur imperio, administer essem
 pœnæ impiorum: odi enim civitatem impiorum,
 sedes impiorum execrator, civitatem criminum offi-
 cinam, odi populum luxus opificem, a temperantia
 alienum, cupiditati obsequentem. Nam ejusmodi
 populus armatam in Deum linguam gerit, urbs est
 B idolorum amans, dæmonum serva, ignara Creatoris.
 Verum eam nunc Dominus punire, ut arbitror,
 minatur; sed pœnam terrore commutabit. Suspicio
 equidem comminationem in clementiæ matrem eva-
 suram. Nam cur eversionem prænuntiat si veram
 vult animadversionem? Si punire vult, cur admonet
 periculi? Cur oraculo plagam antevertit? Novi Dei
 hominum amantissimi artes: iram simulat, studet
 eos ante exsolvere pœna, quam experiantur. Ego
 vero eversionem proclamans, mendax vates inve-
 niar; ex duobus hisce malis mœrore conficiar: et
 mendax videbor, et inimicam urbem ab infortunio
 servatam videbo. Populus quidem impius sine
 noxa inveniatur: ego vero mendacii pudore
 confundar. Quid ergo? inopiam consilii fuga
 C 69 levabo, alius Deo suum in homines amorem
 expromenti subserviat: fugæ tempus sit officii
 detrectatio. His dictis incendit navem, et impru-
 dens invenit machinam sua multo validiorem, solli-
 citam nimirum de peccatoribus Dei comitatem.
 Subito enim Dei mandatum movit mare ad inqui-
 sitionem. Retine, inquit, o mare, prophetam meum
 fugientem, age servum meum in vincula, intelligat
 ut audax, ac male meditatam facinus sit aggressus:
 navis fluctibus obsideatur, ac vi ventorum propel-
 latur in periculum, dum tradatur, qui quæritur.
 Illis mandatis communitum mare funditus turbat
 navigantes, undarum montes circumstantes pro-
 phetam deposcebant. Qui vero navigabant, ignari
 D viri sancti, arte cum tempestate depræliabantur, et
 gubernaculis periculum repellere sperabant, et
 adversum mare navalem pugnam suscipiebant, ac
 frustra onera in fluctus effundebant, cum tempesta-
 tis causam retinerent. Ubi vero salutem desperavit
 ars, speique fecerunt ante naufragium, quam navis,
 sorte quærunto obortæ tempestatis auctorem. Quid
 ais? Mare jactatur, et sortem in medio nominas, et
 auctorem tempestatis sinis considerare? Pro anchora
 sortem esse putasti? Eam per tempestatem guber-
 natricem tibi fore speras? Quid igitur hinc disce-
 mus? Quod partiaria fuerit, uti videtur, maris flu-
 cuatione, quodque procella hanc unam versaret na-
 vem, fluctusque navi impingerentur undique; et
 quod, aliis periclitum, mare adversum hos duntaxat

armaretur; necnon quod alios placide transmitteret, cum his vero concurrentes tempestas fugacem Jonam investigaret. Hujus rei sensu nautæ permoti, sorte quærent, quid sibi velit tempestas. Sors non mendax judicium dedit. Propheta fugacitatis argutus est, et cætus damnationis sententiam excepit. Illico Jonas in vivo sepulcro ferebatur, nantem habitans carcerem, impactam leti gurgitibus sedem habitans, commune mortuorum receptaculum, non vivorum, habitans alvum mortis matrem. Sic propheta commiserationem docebatur; sic qui peccatoribus culpas condonare nesciverat, ad in belliam fleciobatur, tantum non hæc ad eum in bellia conclum loquenti Deo, et suadetur : **70** Animadvertite cui tu inobsequens fueris, cujus videlicet vocem cætus vœretur : ab eo tandem dimissus, qui te tenet, Ninivitis concionare, eversionem interminare, ac mihi vile morum commutationem; compara Moysis discipulos cum Ninivitarum impietate. Quoties Judæis concionatus eorum aures non advertisti? Quoties clamans vaticinia frustra effudisti? Respice civitatem ab impietate ad mentem meliorem redeuntem, miniarum inde circumfunde terrorem, quod marinæ belluæ objectus sis.

ἐπίστρεψας; ποσάκις βοήσας μάτην τὴν προφητείαν ἐξέχεας; ἀπόβλεπον πόλιν ἀσθεύσαν, μετανοούσαν· περιβαλε τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς, ὡς περιβλήθης τῷ κήτει.

3. Flexus oratione propheta Niniven tenuit. Et cepit, inquit, Jonas introire civitatem, et clamavit,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(17) Ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν τῶντι τάφῳ φερόμενος. Pagina 133, versiculæ sextæ, de Goliathi eminationibus : Τὰς τῶν κυνῶν γαστέρας τάφον αὐτῷ ποιήσιν ἐπαγγελλόμενος : *Facturum ipsi canum ventres sepulcrum minabatur.* Veteres pari dictionis venustate eos, qui feris in prædam cesserant, in iisdem sepultos asserebant, et feras ipsas animata sepulcra. M. Antoninus imperator lib. IV : "Ὅσος γὰρ ἀριθμὸς καταναλίσκεται, καὶ οὐτως ὡς θάπτεται ἐν τοῖς τῶν τρεφομένων σώμασι. Eustathius, pag. 564 : Θαλάσση θυμθεύσθαι τις λέγεται βοθισθεῖς ἐκεῖ, καὶ εἰς θηρίων δὲ γαστέρας, εἰ καταφάγῃσιν αὐτόν· οὕτω δὲ καὶ γῦπες θυμθεύουσι κατὰ γαστέρων, ὡς καὶ τινῶν τάφων, τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασπωμένους, καὶ οὕτω κατασπωμένους. Διὸ καὶ τάφους ἐμφύχους ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν αὐτοὺς. Εἰ δὲ καὶ οἱ ἀρπαγες θυμθεύειν πειρώνται; τροπικώτερον τοὺς ἀδικουμένους, ἀλλ' αὐτοὶ θυμθεύοντο κυριολεκτικῶς, ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοιεν : *Mari sepeliri quis dicitur, ibi mersus, et in ferarum ventre, si quem illæ devoraverint. Sic et vultures sepeliunt in ventre, velut in tumulo, quos attraxerint, et attrahendo deglutiverint. Quare et sepulcra animata eos nominare ausi sunt. Quis et rapaces licentiore tropo sepelire conantur quos injuriis opprimunt, præsertim vero sic sepeliuntur, qui invitæ eas patiuntur.* Porta tenebrarum et noctis amator in hanc quoque nebulam se induit :

" Ἀσάρκα μιστύλας ἐτύμβεως τάφῳ,
Τὸν ἄλκιτον χόνδρον ἐνδαινυμένην.
Partim minuta frendicans tumulo indidit,
Humeri vorax epulata cartilagineum.

Ubi Tzetzes dilucidiora ponit : Ἐτύμβεως τάφῳ ἔθαψεν ἐν τῷ τάφῳ συμβολικῶς, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ἔφαγε· τάφον δὲ καλεῖ νῦν τὴν ἐκείνης γαστέρα. Iterumque :

Πολλῶν γὰρ ἐν σκλάβηροισι τυμβευθῆσεται

μεθα; Ὅτι μερικὸς τις ἦν, ὡς εἰκε, τῆς θαλάττης; ὁ κλύδων, καὶ περὶ μόνην ταύτην τὴν ναῦν ὁ χειμῶν ἀνεστρέφετο, καὶ ἡ ζάλη τῷ σκάφῃ περιεγράφετο· καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρηνεύουσα θάλαττα, κατὰ τούτων μόνον ὠπλιζέτο· καὶ τοὺς μὲν ἄλλους γαληνιώσα παρέπεμπε, τούτοις δὲ συνέτρεχεν ὁ χειμῶν τὸν φυγάδα ζητῶν. Ἐντεῦθεν εἰς αἰσθησιν ἐλθόντες οἱ πλείοντες, κλήρω ζητοῦσι τοῦ χειμῶνος τὸ βούλημα, καὶ ἦν ἀψευδῆς δικάζων κλήρος, καὶ ὁ προφήτης δραπέτης ἠλέγγετο, καὶ τὴν ψήφον τὸ κῆτος διεδέχετο. Καὶ ἦν Ἰωνᾶς εὐθὺς ἐν ζῶντι τάφῳ φερόμενος (17), νηχόμενον οἰκῶν δεσμοκτήριον, ἐγκινούμενον φάραγι, θανάτου χωρῶν οἰκῶν, νεκρῶν πανδοχείον, οὐ ζώντων, οἰκῶν γαστέρα θανάτου μητέρα. Οὕτως ὁ προφήτης συμπάσχειν ἐδιδάσκετο· οὕτως ὁ πρὸς ἀμαρτωλοῦς ἀσυγγνώμων πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐκάμπτετο, μονονουχὶ ταῦτα εἰσκόνοτος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ κῆτει, καὶ πείθεται· Σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας (18), οὐ τὴν φωνὴν καὶ τὸ κῆτος ἐντρέπεται· ἀφελεις τοῖνον τοῦ κρατοῦντος, κήρυττε τοῖς Νινευίταις, ἀπειλήσον τὴν καταστροφὴν, καὶ θέσασι τῶν τρώπων μεταδελχὴν σύγκρινον τοὺς Μωυσεῶς μαθητὰς; ταῖς Νινευιτῶν ἀσεβείαις· ποσάκις Ἰουδαίους κηρύξας, τὰς ἀκοῆς οὐκ

γ. Ἐκάμφθη τοῖς λόγοις ὁ προφήτης, καὶ τὴν Νινευὶ κατελάμβανε. Καὶ ἤρξατο, φησὶν, Ἰωνᾶς τοῦ

Βρωθελς πολυστοίχοισι καμπῶν γνάθοις,
Νήπιωμος ἐσμός.

Nam plurimarum ventre funerabitur,
Serratidentum fame camparum abditum,
Examem ingens.

Apud Diogenem Laertium in mare projecti dicuntur in piscibus sepeliri. Apud quem hæc etiam legantur: Μασσαγίται τοὺς γονεῖς κατακλύφαντες, κατεσθίουσι, καὶ τάφος κάλλιστος δοκεῖ ἡμεν ἐν αὐτοῖς τετάφθαι. Eloquentissimus martyr Ignatius ad Romanos : Μᾶλλον κολακεύσατε τὰ θηρία, ἢνα μοι τάφος γίνωνται. Atque ut e Latinis scriptoribus non meminimus addamus, M. Tullius lib. I *Tuscul.* narrat Hyrcanos studiosissime canes alere, et pro sua quemque faciliate parere, a quibus tanietur, eamque illos optimum censere sepulturam. Ut canes illi *sepulcrales* fuerint appellati, ac super eadem re jocum Diogenes, aliaque non injucunda vide, si lubet, apud Tiraquellum, in cap. 2, lib. III *Genialium*. Item adagium τάφος ἐμφύχος.

(18) Καὶ πείθεται, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας. Particula δὲ non solet orationem ordiri. Forte deest prima Dei oratio : forte vitium est in voce præcedente καὶ πείθεται : neque enim satis cum ἀμέσως antecedentibus cohæret, neque cum subeuntibus. An scribendum est ἠπέθθησας μὲν, σὺ δὲ σκόπει τίνος παρήκουσας· non paruisi, at vide, quem tu non audieris? An rescribendum καὶ πύθεται, et interrogat, Deus scilicet? Sed tunc malum καὶ πυθομένου. An illud καὶ πείθεται superioribus ita nectendum? πρὸς φιλοανθρωπίαν ἐκάμπτετο, καὶ πείθεται, ad humanitatem inflectitur, et patet. Ego in te debitabili nihil immutavi, sed ita verbatim sum interpretatus, ac si Basilius orationis Dei vim animo præcipiens, ante eam orationem id verbi collocavit.

κορῦεσθαι εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἐκήρυξεν, καὶ εἶπεν. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι (19), καὶ Νινυὶ καταστραφήσεται. Καὶ ἐκίστησαν οἱ ἄνδρες Νινυὶ τῷ Θεῷ, καὶ ἐκήρυξαν νηστειαν, καὶ ἐνεδύσαντο σάκκους ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν (20). Βλέπε τὰ μέτρα τῆς μετανοίας, Ἄπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Πάσας διατρέχει τὰς ηλικίας ὁ φόβος, πάντες ὑπομένουσι τὸν ζυγὸν τῆς μετανοίας, πάντες καλοῦσι τὸν ἱατρὸν τοῦ κινδύνου. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινυὶ καταστραφήσεται. Στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, πλατεία δὲ ἡ τῆς μετανοίας δύναμις. Ξένος ἀπειλῆ, καὶ πόλις ὅλη τὸν τρόπον πρὸς τὸν λόγον μαθίσταται· ξένος ἐφθίγγετο, καὶ καθ' ἅπερ ἐξ οὐρανοῦ φθαγγόμενον ἐξεδόκεισαν· καὶ μὲν φωνῇ πένθος ἐθεραπεύετο. Καὶ ἤγγισεν ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Νινυὶ. Τί οὖν; ἄρα μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν οὗτος ὄρων, περιφρονεῖ τῆς προφητείας; Καὶ ἐξῆλθεν, φησὶ, τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὴν εὐαγγελικὴν προέλαβε βῆσιν· Μακάριοι οἱ περνοῦντες, οἱ αὐτοὶ παρακληθήσονται.—Ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Τὰ τῆς μετανοίας ἔπλα κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἐχάλκευσεν, καὶ διατάγματι τὸ πένθος ἠξάνετο· Οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα, μὴ γευσάσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιπέτωσαν. Συνοδυρέσθω σὺν τοῖς λογικοῖς τῶν ἀλόγων ἢ φύσις· κοινὸς ἔστω θρῆνος τῆς κοινῆς συμφορᾶς. Εἰς γὰρ ἀπάντων Ποιητῆς, μία χεὶρ τὰ ὅλα διέπλασε, μία τοῖς πᾶσιν ἠπλωται πρόνοια· διὰ νηστείας καλεῖσθαι, ὅν διὰ γλώττης οὐ δύναται, ἵνα ἐλιῶν τὴν κατῆφειαν, λύσῃ τὴν ἀπόφασιν. Καὶ περιεβάλλοντο σάκκους, καὶ ἀνεβόησαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενώως, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας. Ταῦτα τῆς ἀληθοῦς μετανοίας; γνωρίσματα, πενθοῦσα ψυχὴ, δακρῦντες ὀφθαλμοί, μεταβολὴ πονηρίας, ἀσεβείας φυγὴ, σαρκὸς συντριβὴ, ψυχῆς συστολὴ, ἀδικίας ἀπαλλαγὴ. Τούτοις ἁμαρτία καθαιρεται, τοῖτοις ἡ θεία ψῆφος παραχωρεῖν οὐκ αἰσχύνεται, καὶ λύει Θεὸς τὴν ἀπόφασιν, καὶ μεταγράφει τὸν κίνδυνον. Φιλάνθρωπον γὰρ βλέμμα προσοῦσαν αἰδεῖται μετάνοιαν, καὶ ἐκ-

A *et dixit: Adhuc dies tres, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem* 19. Vide pœnitentiæ terminos: *A majori usque ad minorem. Omnem ætatem terror incursat, omnes pœnitentiæ jugum subeunt, omnes periculi depulsores vocant. Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur. Angustis dierum terminis comminatio concluditur, lata autem via ad pœnitentiam aperitur. Comminatur extraneus, et ad ejus orationem niore commutat civitas universa: extraneus loquebatur, ac veluti demissam cœlestium orationem pertinuerunt, et ad unam vocem luctui indulgebant. Et pervenit verbum ad regem Ninives* 20. Quid ergo? dignitatem respicit suam, aut prophetiam sprevit? B *Et surrexit, inquit, de solio suo, et indutus est sacco, et sedit in cinere* 21. Evangelicam anteceperat sententiam: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consoabuntur* 22. — *Sedit in cinere. Arma pœnitentiæ ad expugnandum peccatum producit, luctusque increvit edictis: Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam, et aquam non bibant* 23. Condoleat una cum rationali natura irrationalis, communis calamitatis communis sit lamentatio. Unus enim omnium Conditor, una manus efformavit universum, una in omnes explicata est providentia: jejunio vocent, quem lingua minus possunt, ut mœroris misertus sententiam solvat. *Et operiebantur saccis, in fortitudine clamabant ad Deum, et conversus est unusquisque a via sua mala* 24. Hæc veræ pœnitentiæ indicia, lugens anima, plorantes oculi, 71 improbitatis correctio, impietatis fuga, carnis contritio, animi contritio, injustitiæ desertio. His expurgatur Iniquitas, divina sententia retro cedere non erubescit: et solvit decretum Deus, et abolet periculum. Dei namque in homines proclivior aspectus accedentem suspicit pœnitentiam, supplicanti paret, sedat lacrymantem, lamentanti condolet, denique victoriam reportare jubet. *Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala, et misertus est Deus super malitia, quam locutus fuerat,*

19 J. n. III, 4, 5. 20 ibid. 6. 21 ibid. 22 Matth. v. 5. 23 Jon. III, 7. 24 ibid. 8.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(19) Ἐτι τρεῖς ἡμέραι. Hæc ita scripsisse, et sensisse Basilium indubitabile est ex subjectis, Στενὴ μὲν τῆς ἀπειλῆς προθεσμία, ἀρετὰ quidem eminentioris præfinitio: et ita præferunt Græca exemplaria; ac multo magis ex priore in Noemum: Τοῖς μενοῦν Νινευίταις ὑστερον τριήμερον μετανοίας διάστημα γέγονε πρὸς σωτηρίαν ἐφ' ὅδιον, καὶ τὸ στενὸν τῆς προθεσμίας τῆ μεταβολῆ τοῦ τρόπου νικήσαντες προφητικὴν ἀπόφασιν ἔδωσαν. Versio tamen communis, Hebraica, et Chaldaica, Quadraginta. Nodus hic est inenodabilis. Franciscus Ribera, vir nostræ Societatis longe doctissimus, post discussas et excussas aliorum sententias affirmat primi libellionis inconsiderantia vitium irrepsisse In exemplar exscriptum ex eo, quod Septuaginta conferunt. Vide super hæc controversia D. Augustinum lib. XIII,

D cap. 44, et Flaminii notas in editionem τῶν Septuaginta.

(20) Ἄπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Biblia, ἀπὸ μεγάλου αὐτῶν, ἕως μικροῦ αὐτῶν. Utroque verborum ordine omnes Ninivitæ comprehenduntur. Hoc interest quod pœnitentia hic a rege cepta significetur, et merito, cum sit ejus edictum: *Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam*; ibi significantur parvi vel ætate, vel vivendi sorte primi conatus atulisse ad Deum placandum. Quod nec improbari posse videtur: nam ante Jonam audierunt, qui in locis apertis erant, quam rex aliubi sibi indulgens; et quidem audierunt efficaciter, nondum regis edicto publicato: *Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis.*

ut *faceret eis, et non fecit* ⁴⁵. Pœnitentia pœnitentiam genuit; homines immutat, et Deus consilia retractat. O divinam clementiam! ad quantum dignitatem evexit pœnitentiam! homines lacrymantur, et Deus immutatur; lugent mortales, et decretum solvit immortalis: *Non enim vult mortem peccatoris, sed ut ad se convertatur, et vivat* ⁴⁶. Ninivitarum igitur soluto in eos edito decreto pœnitentiam salutis sociam non dimiserunt. Jonæ vero gravis erat et acerba eorum salus. Eminus enim sedens civitatis eversionem speculabundus observabat. Ut autem Dei clementiam regnare videret, luget finirluctum, et Ninivitarum sancta dejectione pervenit ad prophetiam. *Et afflictus est, inquit, Jonas afflictione magna, et iratus est, et oravit ad Dominum, et dixit: Obsecro, Domine, nunquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? Propter hoc præoccupavi, ut fugerem in Tharsis; scio enim, quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis* ⁴⁷. Hæc est occasio fugæ meæ. Tua humanitate cogitata prophetæ partes recusabam: sciebam quod paucis peccatorum lacrymulis indignari desinas; commoto non credebam, innatam tibi commiserationem animo reputans: et nunc ego falsidicus æstimabor. Ninivita meam prædictionem ridet tuamque sententiam stitit. Quid tandem, Deus qui peccatores miseratus justos etiam ad benignitatem manu ducit? Prophetam non despexit inclementiæ morbo tentatum. Ecquid, ait, clementiam ineam vituperas, o propheta? etiamne me lenitatis accusas? non te emollivit ceti terror? etiamnum adversus peccatores imimisericors es? quos sui

⁴⁵ Jon. iii, 10. ⁴⁶ Ezech. xxxiii, 11. ⁴⁷ Jon. iv, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(21) *Μετρήσεν*. Oī Septuaginta similiter. Biblia D regia, παρεκλήθη.

(22) *Ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν*. Expleo de Jonæ vaticinio: Ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν.

(23) *Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν ἢ Νινυὲν σωζομένην*. Præter Basilium D. August. lib. xxi *De civit.* 24, sensit ægre fuisse Jonæ ob Ninivitarum salutem. Utriusque sententia confirmatur e Scriptura Jonæ cap. iv, 1.

(24) *Καὶ συνεχύθη*. Versio communis reddit: *Et iratus est*. Recte: nam iratum multa confundunt, ac perturbant. Apud poetam prædivinum Achilles *iracundus, inexorabilis, acer* legatis dicit:

Α τευούση πείθεται, καὶ δακρύουσαν παύει, καὶ συμπάσχει θρηνοῦση, καὶ νικηφόρον ἐκπέμπει. *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν* (21) ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣν ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς (22). Μετάνοια τὴν μετάνοιαν ἔτεκεν· ἄνθρωποι μεταβάλλονται, καὶ Θεὸς μεταμεμλήται. Ὡ τῆς θείας χρηστότητος, πρὸς πίστην ἀξίαν ἤγαγε τὴν μετάνοιαν; ἄνθρωποι δακρύουσι, καὶ Θεὸς μεταβάλλεται· ὀνητοὶ θρηνοῦσι, καὶ λύει τὴν γνώμην ὁ ἀθάνατος· *Οὐ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν πρὸς αὐτόν, καὶ ζῆν*. Οἱ μὲν οὖν Νινευῖται, λυθείσης τῆς καρτῆς αὐτῶν ἀποφάσεως, τὴν τῆς σωτηρίας σύμμαχον μετάνοιαν οὐκ ἤφιεσαν. Ἐλύπει δὲ πάλιν τὸν Ἰωνᾶν

Β ἢ Νινεὺλ σωζομένη (23). Ἐξ ἀπόπτου γὰρ καθεζόμενος, τὴν τῆς πόλεως καταστροφὴν κατεσκόπει. Ὡς δὲ εἶδε φιλανθρωπίαν κρατήσασαν, πενθεῖ τοῦ πένθους τὴν λύσιν, καὶ μεταβαίνει ἐπὶ τὸν προφήτην τῶν Νινευιτῶν ἢ κατήφεια. *Καὶ ἐλυπήθη*, φησὶν, *Ἰωνᾶς λύπην μεγάλην, καὶ συνεχύθη* (24), *καὶ προσήυξατο πρὸς Κύριον καὶ εἶπεν· Ὡ [δὴ] Κύριε, οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου ἐστίν· ὁστος μου ἐν τῇ τῇ μου; Διὰ τοῦτο προέφρασα τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσεῖς, διότι ἔγνων ὅτι σὺ εἶ, Κύριε, ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος*. Αὕτη μου τῆς φυγῆς ἀφορμὴ· ἐννοῶν τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν προφητείαν ἠρνούμην· ἦδειν ὅτι μικροῖς δάκρυσιν ἀμαρτωλῶν, λύεις τὴν ἀγανάκτησιν· οὐκ ἐπίστευον θυμουμένῃ, τὸ συμπαθεῖς λογιζόμενος. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ψευδολόγος νενομίσμαι· Νινευίτης δὲ μου τὴν προφητείαν γελᾷ, καὶ τὴν σὴν ἀπόφασιν ἐστῆσε. Τί οὖν ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἀμαρτωλοὺς ἐλεῶν, καὶ δικαίους πρὸς φιλανθρωπίαν χειραγωγῶν; Οὐ περιεῖδε τὸν προφήτην ἀσυμπαθείας νόσῳ κρατούμενον. Καὶ τί, φησὶ, καταμέμφη μου τῆς φιλανθρωπίας, ὧ προφήτα; ἔτι μου κατηγορεῖς τῆς χρηστότητος; οὐκ ἐμάλαξέ σε τοῦ κήτους ὁ φόβος; ἀλλ' ἔτι περὶ ἀμαρτωλοὺς ἀπηγῆς εἶ; οὐδὲ μετανοοῦντας οἰκτερεῖς; οὐδὲ μεταβάλλεις τὴν ψῆφον; Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν νόνον κολοκύνθη (25), καὶ οὐ φείδομαι πόλεως; μὴ θρηγήσεις ἄνθους ἀπώλειαν, καὶ τσοσάυτας μυριάδας ἀνθρώπων ἐκδίδωμι; Νῦξ ἐν μέσῳ, καὶ χλοάζουσα κολοκύνθη, δίκτην ὀρόφου τὸν Ἰωνᾶν περιήπλου, καὶ λειμῶν τις ἦν ὑπὲρ

С τὸ συμπαθεῖς λογιζόμενος. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ψευδολόγος νενομίσμαι· Νινευίτης δὲ μου τὴν προφητείαν γελᾷ, καὶ τὴν σὴν ἀπόφασιν ἐστῆσε. Τί οὖν ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἀμαρτωλοὺς ἐλεῶν, καὶ δικαίους πρὸς φιλανθρωπίαν χειραγωγῶν; Οὐ περιεῖδε τὸν προφήτην ἀσυμπαθείας νόσῳ κρατούμενον. Καὶ τί, φησὶ, καταμέμφη μου τῆς φιλανθρωπίας, ὧ προφήτα; ἔτι μου κατηγορεῖς τῆς χρηστότητος; οὐκ ἐμάλαξέ σε τοῦ κήτους ὁ φόβος; ἀλλ' ἔτι περὶ ἀμαρτωλοὺς ἀπηγῆς εἶ; οὐδὲ μετανοοῦντας οἰκτερεῖς; οὐδὲ μεταβάλλεις τὴν ψῆφον; Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν νόνον κολοκύνθη (25), καὶ οὐ φείδομαι πόλεως; μὴ θρηγήσεις ἄνθους ἀπώλειαν, καὶ τσοσάυτας μυριάδας ἀνθρώπων ἐκδίδωμι; Νῦξ ἐν μέσῳ, καὶ χλοάζουσα κολοκύνθη, δίκτην ὀρόφου τὸν Ἰωνᾶν περιήπλου, καὶ λειμῶν τις ἦν ὑπὲρ

Μὴ μοι σύγγει θυμὸν.
Ne me trouble pas l'esprit.

(25) *Μὴ ἐλέγξῃ σου τὸν νόνον κολοκύνθη*. Quid colocynthæ nomine propheta intellexerit, docti quæsierunt, Melchior Canus, Leo Castrius, Lemnius, alii. Et veteres ea quæstio torserat, D. Hieronymum atque Augustinum. Ribera vocem Hebræam putat ambitu suo tam posse hederam, quam cucurbitam complecti. Nobis satis erat de auctoris mente, quales, quæsisisse, pag. 108: Μὴ θρηγήσεις ἄνθους ἀπώλειαν; *Num fructus exitium lamentaberis?* Item: καὶ λειμῶν τις ἦν ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη

κεφαλῆς αἰωρούμενος, καὶ ἄνθη πανταχόθεν, καὶ καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφερὰν τινα θῆαν ἐξέπεμπεν, ἀποτελιζούσαν τὴν βάλλουσαν ἀκείνα. Ἐτέρφθη τῇ θέῃ, ἐμείωσεν αὐτοῦ τὴν λύπην τὸ ἄνθος, διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν (26) ἢ περιτρέχουσα πᾶσα. Ὡς οὖν εἶδεν ἡσθέντα τῇ κολοκύνθῃ, πέμπεται τὸν σκόληκα, καὶ ξηρὸν ἦν τὸ φυτόν παραχρήμα· ὀξυτέραν τῆς βλάστης ὑπέμεινε τὴν ἀπώλειαν. Καὶ γεγύμνωτο μὲν ὁ προφήτης τῆς σκέπης, ἐλέλυτο τῆς αὐτοσχεδίου καλύβης· καύσωνος δὲ φλόξ σφοδρώτερον πνεύσασα τὴν κεφαλὴν ἐνεκίμυτρα· ἀθυμία τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο· τῇ δὲ λύπῃ πληγέντα βλέπων τὸν Ἰωάνη ὁ Θεὸς, κριτὴν γενέσθαι τῆς θείας φιλανθρωπίας πάλιν προτρέπεται, καὶ φησιν· Εἰ σφόδρα λελύπησαι ἐπὶ τῇ κολοκύνθῃ, ἡλγησας ἀπολλομένης κολοκύνθης, προφήτα, ἐλύπησέ σε φυτόν, οὐκέτι χλοάζειν θυνάμενον· τί οὖν με πάσχειν νομίζεις ἀπολλυμένον ἀνθρώπων; ἄνθος οἰκτερεῖς, ἐγὼ μὴ φέισομαι πόλεως; καὶ σὺ μὲν οὐκ ἐγεώργησας, οὐκ ἐφύτευσας· οὗτοι δὲ τῆς ἐμῆς γεωργίας φυτὰ, τῆς ἐμῆς θεξιᾶς οἱ καρποί. Καὶ σὺ μὲν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας βλέπεις· ἐγὼ δὲ πλείους ἢ δώδεκα μυριάδας ὄρω, οἷς οὐκ ἔγενον ὑπουργὸς ἁμαρτίας ὁ χρόνος. Τὸν τῆς κολοκύνθης οἰκτερεῖς καρπὸν· ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτάνων οὐ φέισομαι (27); Ἔστω, τῶν ἄλλων ἀνθρώπων καταγινώσκεις· τί τῶν ἄρτι τεχθέντων ἔχεις κατηγορεῖν; ποῖαν σοι μέμψως αἰτίαν τὰ κτήνη δεδώκασιν; Ἡ ἁμαρτωλοῦς μετανοοῦντας αἰδέσθητι, ἢ τῶν ἄρτι τεχθέντων τὴν πρεσβίαν ἐντραπήθῃ. Ποθήσωμεν ἁμαρτωλοὶ τὸν τῆς σωτηρίας δοτήρα· ἀγαπήσωμεν ἱατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου, φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα (28). Πάντες τῆς ἱατρείας ταύτης ἐσμὲν ἐνδεεῖς· ἐπὶ κοινῇ νόσῳ τὸ κοινὸν μεταχειρισώμεθα φάρμακον. Ἀκούσωμεν Ἰωάννου βοῶντος· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ τῆρι (29) τὰς χεῖρας ἐκτείναντι, καὶ πρὸς αὐτὸν

A circumfusa. Ut ergo Deus Jonam colocynthæ læticia capi vidit, mittit vermem, et e vestigio aiceatur planta : citius peritit quam germinaverat. Ecce tibi tecto nudatur propheta, et extemporario tugurioso privatur, æstuansque flamma dum acrius aspirat, caput adurebat; animi consternatio voluptatem excepit. Jonam vero mœrore percussam animadvertens Deus, ut de benignitate divina judicet, iterum hortatur. Si vehementer ob colocyntham animo dejeceris, si vastata colocyntha indoles, o propheta, si te planta, quod ultra virere nequeat, contristat : quomodo tandem ex hominum exitio me affectum iri putas? Osculli misereris; ego civitati non parcam? Tu quidem solum non excolueras, non severas; hi vero meæ culturæ plantæ sunt, meæ fructus dextera. Tu quidem peccantes signas oculis; ego vero meorum (qui ne peccarent, iam tota xtas fecit) supra duodecim myriadas video. Colocynthæ fructus te miseret : ego naturæ racemis, qui exsecabantur, veniam non habeo? Esto, alios damnes, quid habes, que recens natos incusites? Quam tibi accusationis materiam dederunt pecora? Aut peccatores facti pœnitentes reverere, aut recens naturarum rationem habe, me orante. Desideremus nos, qui peccatores sumus salutis datorem; diligamus medicum, qui igni ferroque posthabito, leni medicamento curat animas. Talis medicæ artis omnes indigemus. Contra communem morbum, commune tractemus medicamentum. Audiamus Joannem clamantem : *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum*⁴⁴. Salvatorem **73** adætinuæ extendentem manus, nos ad se trahentem dicentemque : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Ipsi gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.*

ἢ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. Προσέλωμεν τῷ Σωτῆρι, καὶ λέγοντι· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ

⁴⁴ Matth. III, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

πανταχόθεν. *Ei pratum quoddam supra caput efferebatur, et in omnem partem flores.* Hi loci tam hederæ quæ in cucurbitæ conveniunt : utraque sæ in florem induit, utriusque fructus est (nam hederæ pro fructu bacca), quod hic sæpius dicitur. Pag. 109 : Videtur hederam intelligere. Τὸν τῆς κολοκύνθης οἰκτερεῖς καρπὸν, ἐγὼ δὲ τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτάνων οὐ φέισομαι. Perinde videtur esse, ac si dicitur : Κολοκύνθης βότρυον οὐκ οἰκτερεῖς, ἔ. δ. τ. τ. φ. ἐκτεμνομένων βοτάνων οὐ φέισομαι. Tu, o propheta, commiseratione moveris super colocynthæ racemis; ego vero naturæ racemis qui exsecabantur, non parcam? Racemus enim bacca, nra cum hederæ faciunt, cum cucurbita non item. Verum magis inclamare videtur Basilium in cucurbitam. Pagina 108 : Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἢ περιτρέχουσα πᾶσα, ubi colocyntham vides herbam vocari. Item καρπὸς ἐκκρεμάμενος τρυφερὰν τινα θῆαν ἐξέπεμπεν, fructus dependens deitiosum quoddam edebat spectaculum : nam potius cucurbitæ fructus, quia longe gravior, dependet, quam hederæ, qui etiam surgitur.

(26) Διέτρεχεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Τὸ διὰ ἢ διετρεχεν eandem vim obtinet, atque per Æneidos

primo :

Lutonæ tacitum pertentant gaudia pectus.

Quibus loquendi generibus significatur intimum lateque toto animo diffusum gaudium. Sequitur paronomasia mihi inimitabilis, Ἄθυμια τὴν ἐπιθυμίαν διεδέχετο. Perdunt pleraque gratiam, si quasi invita et recusantia violentius affectata quadam imitatione transferantur.

(27) Τῶν τῆς φύσεως ἐκτεμνομένων βοτάνων οὐ φέισομαι. Porro βότρυες hic supra multitudinem dicunt conjunctionem quamdam animorum, et veluti conspirationem in malo. Sic apud postam muscæ conglobatæ βοτρυῶν δὲ πέτονται : racematim volitant, ut sibi Plinius usam arum scripsit.

(28) Ἀγαπήσωμεν ἱατρὸν, ἀντὶ πυρὸς καὶ σιδήρου φαρμάκῳ τὴν ψυχὴν θεραπεύοντα. Divus Bernardus in Vigilia Nativitatis Domini, serm. 6 : *Christum esse cognoscis non utentem cauterio, sed unguento : non ustione, sed unctioe curantem.*

(29) Προσέλωμεν τῷ Σωτῆρι. Plures novi, vidi, legi, audi viros graves, et doctos, qui in scriptis et congressu semper usurpant *Servatoris* nomen, *Salvatoris* refugium. Quia videlicet Ovidium, Li-

κοπιῶντες καὶ περφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO XIII.

A

ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Ejusdem in Jonam.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Ἰωνᾶν.

1. Qui puteorum fontes expurgant, eos quanto perscrutantur altius, tanto puriores efficiunt, et aquarum proventu divitiore. Nam agitando dilatatus aquarum gurges, quas parturiebat scaturigines, perit. Divinæ Scripturæ fons ejusmodi est; si quis enim cœlestes in eo venas orationis vi fodicare velit, ac pertundere: videbit quasi cellam gratiæ promptuariam latius nudatam. Audistis Jonæ historiam? vidistis quanta pœnitentiæ sit virtus? animadvertistis regem sese ad luctus accommodantem, cinere, et sacco, cœteraque, animi dejectione quasi donis cœli regem captantem? animadvertistis iram immortalem mortalibus lacrymis demptam fuisse? animadvertistis prophetæ contentionem, Deique humanitatem? animadvertistis prophetam, in celo gestatum, et erga peccatores commiserationem edoctum? huc age alterum etiam in propheta thesaurum oculis rimemur. Thesaurus autem prophetarum est Christus Dominus, quem tubis propheticis pridem personantes, præmature exortos ejus præsentis radiis ostendebant. Jonas autem malorum tolerantia potius Christum est imitatus, quam verbis prædicavit; nec verbis Domini sepulcrum prædixit, sed in celo sepultus et post triduum sine noxa redditus omnes docuit mortales immortalitatis januam esse mortem, ac de sepulcro vitam crumpere. Et has ipsius voces rebus gestis pro-

α'. Οἱ τὰς τῶν φρεάτων πηγὰς ἐκκαθαίροντες, ὅσπερ ἂν αὐτὰς μεταλλεύουσι, τοσοῦτ' ἄλλοι καθαρωτέρας, καὶ πλουσιωτέρας ἀναδίδουσαι παρασκευάζουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ναμάτων γαστήρ, εὐρυνομένη κατὰ τὴν κίνησιν, ὅς ὤθειναι κρουνούς ἀποτίκει. Τοιαύτη τῆς θείας Γραφῆς ἡ πηγὴ. Εἰ γὰρ τις ἐν αὐτῇ τὰς οὐρανίους φλέβας τῷ λόγῳ διασκάψει θελήσειεν, ἕβεται πλέον γυμνούμενον τὸ ταμίον τῆς χάριτος. Ἠκούσατε τῆς κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ιστορίας; ἐθεάσασθε τῆς μετανοίας τὴν δύναμιν; εἶδετε βασιλέα πενήθηρην, σποδῶ καὶ σάκκῳ, καὶ ψυχῆς ταπεινότητι, τὸν ἐν οὐρανῷ βασίλεια δωροδοκούντα; εἶδετε θεοῦ ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον (50); εἶδετε προφήτου φιλονεικίαν, καὶ θεοῦ φιλάνθρωπιαν; εἶδετε προφήτην ἐν κήτει κυοφορούμενον, καὶ τὴν πρὸς ἁμαρτωλοὺς συμπάθειαν ἐκδιδασκόμενον; δεῦρο δὲ οὖν, καὶ τὸν ἕτερον ἐν τῷ προφήτῃ θησαυρὸν κατοπτέωμεν. Ἡ θησαυρὸς δὲ προφητῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὃν ταῖς προφητικαῖς προκηρύττοντες σάλπιγγι, προανατελλούσας εἰδείκνουν τὰς τῆς παρουσίας ἀκτίνας. Ἰωνᾶς δὲ Χριστὸν οὐ λόγοις ἐκήρυττεν, ἀλλ' ἐμιμήσατο πάθεισιν· οὐ φωναῖς τὸν Δεσποτικὸν προηγόρευσε τάφον, ἀλλ' ἐν τῷ κήτει ταφῆς, καὶ τριήμερος ἐκδοθεὶς διχα φθορᾶς, ἐδίδασκεν ἀνθρώπους ἅπαντας, ὅτι θάνατος ἀθανασίας ἀρχή, καὶ ἐκ τάφου βλαστάνει ζωὴ· καὶ ταύτας αὐτοῦ τὰς διὰ πραγμάτων φωνὰς, ὁ Χριστὸς οἰκειούμενος, πρὸς τὸν ἀπιστὸν τῶν Ἰουδαίων βοᾷ λαόν· *Γενεὰ πο-*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

vium, alios e præcis sciant *Salvatoris* et *Liberatoris* vulgasse vocabula, non *Salvatoris*. Verum ego contra pertendo, τὸν σωτήρα male prorsus (aliorum pace dixerim) et inique *Salvatorem* reddi, de Christo potissimum, ac etiam de quovis alio. Quod primum affirmo M. Tullii auctoritate, *Contra Verrem* lib. II: *Itaque eum non solum patronum istius instiæ, sed etiam σωτήρα inscriptum vidi Syracusis, tum quo Verrem odiosiore faciat, adjicit: Hoc quantum est? ita magnum, ut Latino uno verbo exprimi non possit.* Cur, M. Tullii, cur uno verbo non potest exprimi? *Is est nimirum soler, inquit, qui salutem dedit,* sive, ut Tertullianum sequar, *salvificator.* Sensit ergo Cicero *servatoris* vocem σωτήρι non esse adequatam, quam non ignoravit: quippe se *reipublica servatorem* vocavit *Orat. pro Plancio.* Tacitus *Annal.* xv, videns *servatoris* nomen non istud tam celsum nomen æquare scripsit *Milichum conservatoris* sibi nomen Græco ejus rei vocabulo assumpsisse. Deinde ut pro Christo disputemus: dæmones Christus servat, irent alioquin in nihilum, unde eorum *servator* dici potest. At non eos *salvat,* neque eorum est *salvator,* quos dirissimis suppliciis æternum mancipavit. Denique *servare* martiale verbum est, illius, qui quem occidere potuit in prælio, pepercit, sed in servitutem pertraxit exitum libertate, ac civiliter mortuum. Qui sic de altero meretur, proprie *servator,* alter ab eventu *servus.* Vide lib. IV, § servi, institit. *De jure personarum.* At Christus plus nobis tribuit, plus sibi Joannis xv: *Non dicam vos servos.* Quare de Christi

beneficentia non parum deterit, qui Christum σωτήρα *servatorem* interpretatur. Neque *salvator* antiquis inusitatum. Porphyrius Panegyrico Constantino dicto:

Undique pacatis salutor maxima rebus Gaudia præstabis.

Usitatum Lactantio viro eloquentissimo, sanctisque Patribus. Et si nemo usurpasset, necessitati tantæ, quam agnoscit Cicero, parentes satis bono jure nos Christiani usurpare potuissemus. Quid ergo cum viri illustres, aut dii, ut Jupiter, et Dioscori apud Strabonem lib. xvii; Athen. lib. vii, et passim, σωτήρες appellantur, *salvatores* vertemus? Non ex præscripto meo. Vocentur *servatores, liberatores,* aut etiam æquius *sospitatores,* quæ vox illi σωτήρ gemina est. Vise Apuleium in *Apologia.* Item *sospitas* pro σωτήρα ex Macrobbii *Saturnalibus,* lib. I, cap. 7. Scio veteres aliquos Catholicos *servatoris* etiam nomine Christum affectisse; sed id usui eorum potius concessero, quam rationi, aut originationi.

(50) *Eideste θυμὸν ἀθάνατον θνητοῖς δάκρυσιν ἀναιρούμενον;* Apud Halicarnasæum, lib. v *Antiq.,* legati Tarquinii paribus antithesis utuntur: *Μῆτε ἀθανάτους ἔχειν τὰς ὀργὰς ἐν θνητοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ παρὰ γνώμην ἐπιεικέες τι πράττειν ὑπομένειν δεομένων χάριν; Neque iras immortales in mortali corpore continere adderet: verum etiam ex æquitate melius aliquid facere orantium gratia.*

τηρὰ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον ὃ δοθῆσται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶ τοῦ προφήτου. Ὡσπερ γὰρ ἦν Ἰωῶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς (31). Κηρύττει γὰρ ἐν τῇ σκιά τῆν ἀλήθειαν, ὁ τύπος τὰ πράγματα, τὰ πάθη προζωγραφεῖται τοῖς πάθεισιν. Καὶ δὴ μικρὸν ἀναλαβόντες τῷ λόγῳ, δεῖξωμεν ὅτι φιλὸν πάλα· Θεῷ, καθάπερ ἐπὶ τινος ἀρχαίας εἰκόνας σκιαγραφεῖν τὰ νεκρὰ τῆς χάριτος κατορθώματα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ νικῶντα τοὺς νόμους τῆς φύσεως πράγματα, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἀκοαῖς τε καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπίστα, διὰ τοῦτο τὰς τῶν θαυμάτων εἰκόνας ὁ Θεὸς προκαταβάλλεται (32), ἵνα τὴν ἐκείνων θέαν ἐν τοῦτοις προμελετήσαντες, καὶ τὰς ἀμυδροτέρους τῶν θαυμάτων σκιὰς καθορῶντες, τῇ συντροφῇ θεωρῶντες, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ τὰ ὅπερ φύσιν πιστεύουσαν.

β. Ὡσπερ οὖν οἱ τέχνη καὶ χρώμασι τὰς τῶν ἑρωμένων φύσεις ὠδίνοντες, σκιάς προχαράττουσι, πρὶν ἢ τοῖς χρώμασιν ἐπανθήσωσι· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ πάνσοφος τεχνίτης τῆς κτίσεως τὰς τῶν εἰκόνων σοφώτερας πρότερον ταῖς βραχυτέραις ἐσκιαγράφησε· οἶον, ἔμελλε Χριστοῦ πάθος καὶ σταυρὸς ἀνθρώποις ἀναλαμβάνειν σωτήριος, προλαθὼν Ἐπιξενὸν ἐν τῷ τύπῳ τὰ θαύματα, καὶ Ἄβραάμ ὁ πρεσβύτερος, διὰ τῶν οικειῶν ὠδίνων μιμεῖσθαι τὸ πάθος προστάττεται. Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ περὶ τὸ ἔργον συνέκαμνε, καὶ τὸ θῦμα τὴν θυσίαν συνεμερίμνα τῷ θύοντι· ὁ βωμὸς ἐπήγνυτο, ἢ φλῆξ ἀνεπέμπετο, παῖς πρὸς τὴν σφαγὴν ἠύτρεπιζέτο, ξίφος ἐφέρετο, ὁ τράχηλος πρὸς ὑποδοχὴν διετάττετο. Ἀλλὰ φωνὴ μὲν οὐρυνόθεν ἐξίφης ἐδέσμευεν, ἀντεισήγετο δὲ τοῦ παιδὸς ἀμνὸς τοῦ ξύλου κρεμάμενος, καὶ τὸ πρόβατον τῆ τοῦ Μοιγενοῦς σφαγῆς ἀντεκομίζετο· καὶ ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἔμενε ἀπαθής, ἡ θυσία δὲ τὸ πάθος ἐλάμβανε. Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου (33)· τῆς γὰρ φαινομένης σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς νοουμένης θεότητος. Πάλιν ἔμελλε τίχτειν Παρθένος, ἀντὶ τῶν νόμων τῆς φύσεως πειθόμενη τῇ χάριτι· ἵνα μὴ λέγῃσιν, Ἄπιστος ὁ τόκος, ἀλλ' ἵπριον τῆς φύσεως, διὰ τοῦτο προλαθοῦσαι στείραι μελετώσι τὸ θαῦμα, καὶ Σάρρα μετὰ γήρας, καὶ πάθος, συναπέτιχτε πίστιν τῷ μέλλοντι τόκῳ. Πάλιν, ἔμελλεν αἷμα σωτήριον ἀνθρώποις χαρίσασθαι, ἵνα μὴ τὸ ξένον τοῦ θαύματος ἀπιστίας ἀπάθεισιν γένη-

α. Math. xii, 39, 40. β. Joan. i, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(31) Οὕτως δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Math. xii : Οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας, καθὼς postrema videntur adicienda in textum Basilii.

(32) Προκαταβάλλεται. Fundamenti loco ante statuit. Vox græca est efficacissima, de qua adi ad Melchiorum Canum, lib. ii De locis.

(33) Ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Do-

A Iatas Christus suas faciens clamat ad incredulam Judæorum populum: *Generatio mala et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre celi tribus diebus et tribus noctibus, sic oportet Filium hominis agere in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* α. Annuntiat enim vel in umbra veritatem, imago rem ipsam, passionem passione prius ad vivum exprimit. Age, paululum oratione superiora repetentes, monstre-mus ut pridem solemne Deo fuerit velut in veterascente quadam imagine emortua gratiæ facinora adumbrare. Quod enim naturæ leges res vicerint hominum auribus et oculis incredibiles, ideo miraculorum simulacra Deus ante fundamenti loco statuit, ut eorum spectaculo in his præmeditato obsoletiores miraculorum umbras conspiciari homines animadversione ex rebus ipsis nata velut in speculo, quæ supra naturam sunt, credant.

2. Quemadmodum qui artis et colorum subsidio rerum visarum naturas moluntur eformare, umbras quasdam præformant, antequam colorum bo-rem iudant: eodem modo solertissimus mundi artifex imagines quæ plus artis reposcant prius attenuate adumbravit. Veluti futurum erat, ut hominibus salutis facem præluceret Christi crux et passio, res tam miras in imagine præfigurare Deus occupat, et Abraham jam tum senior proprio partu eam passionem jubetur imitari. Isaacus cum patre circa opus collaborabat, et sacrificium cum sacrificante cogitabat sacrifice. Ara figebatur, flamma surgebat, puer ad jugulationem aptabatur, gladius ferebatur, cervix ad ictum suscipiendum componebatur: vox e caelo ruens gladium impediabat, ac pro puero agnus e vepribus suspensus inducebatur, et ovis unigenito Dei Filio suffecta jugulum obtulit. Isaacus perdu-rat invulneratus, victima vero casum perferebat. *Ecce enim, inquit, agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* β: nam carnis apparentis fuit passio, non spiritualis deitatis. Iterum erat paritura Virgo, quæ gratiæ potius, quam naturæ legibus paruit. Ideo, ne dicant: Partus incredibilis, ali-enum id a natura: mulieres infecundæ miraculi hujus cogitandi occasionem ante suggesserunt, et Sara senecta ætate, et effeta simul cum suo partu fidem generavit futuro Virginis partui. Item,

ctores Lovanienses considerate in sua Bibliorum editione reposuerunt e ms. *peccatum* pro *peccata*. Nam plerique *ἀμαρτίας* nomine culpam initialem intelligunt. Itaque legit D. Thomas 1-2, q. 82, a. 2, §. Sed contra: *Ecce qui tollit peccatum mundi, quod singulariter, inquit, dicitur: quia peccatum mundi, quod est peccatum originale, est unum, ut ibidem Glossa exponit.*

salubrem Deus hominibus sanguinem daturus erat; ne vero miraculi peregrinitas non credendi esset occasio, oviculae sanguis foribus illitus vastiorem foris manere coegit, **75** et angelus morte obarmatus conspecto sanguine in fugam agebatur, quique primogenita naturae in Aegypto metebat, ubi sigillum sanguinis animadvertit, ne attingit quidem. Item, hominibus baptismum dandum erat, quo mortis promittebatur effugium, et resurrectionis confugium. Denique aspice, ut mare figuris serviat, ut fluctus virga diverberati, et vestigiis emensum pelagus, ac Paulum audi intonantem: *Mare transierunt, et omnes in Moysae baptizati sunt in nube, et in mari*⁸¹. Baptisma vocat viam per mare. Erat enim mortis, quae in aquis appetetur effugium. Mortuus certo liberatus erat Christi tumulus, et mors futura mortis exitium, et passio passionum officina medica. Ne igitur per incredulitatem, Judae, miraculum calumniaeris, Moysae tuum contemplare in solis terris per serpentem hujus rei cudentem simulacrum. Serpens feriebat, et serpens medelam ferebat, morsuque serpentis curabat. Quis igitur ea figura designabatur: quis? Audi Dominum res suas clare interpretantem: *Et sicut Moyses exaltavit, inquit, serpentem in deserto: ita exaltari oportet Filium hominis*⁸². Erat etiam Christus mortuus et mortuis extracturus: *Cunet enim tuba, inquit, et mortui resurgent incorrupti*⁸³. Quando, Judae, Paulo praedicanti non credis, Elias idcirco primum olim liberavit a morte mortuum, et mortuus contactu mortuum expergefecit ad fugam. Ideo quoque Enochus mansit extra mortis nassam, nec Elias naturae legibus obedivit. Omnia enim figura, omnia umbra, omnia veritatis praesignificationes. Attende mihi Paulum hac de re concionantem: *Hae enim omnia in figura continebant illis; scripta autem sunt ad correptionem nostram, in quos fines saeculorum devenerunt*. Sed nostram Jonas exspectat orationem, utque res illius earum quae Christo obvenerunt, fuerint signa, tempus est demonstrare.

3. Judaeis igitur insanientibus, gentibus idolorum servituti obnoxiiis a sanctis prophetis humana salus desperabatur admodum. Sani nihil erat in natura, verum Judaeos, qui legem perupperant, miserabantur prophetae, communis gentis misericordia flexi. Cum vero idololatriae malum incrementa capere

⁸¹ I Cor. x, 1, 2. ⁸² Joan. iii, 14. ⁸³ I Cor. xv, 52.

CL. DAUSQUEII NOTAE.

(34) *Θυράτου πάροδον*. Sive quo a via mortis abscedamus. Est cum πάροδος *accessum* signat, et praesentiam. Suidas: Πάροδος ἢ ἀφιξις, ἢ εἰσοδος.

(35) *Τεθνηκώς τὸν τεθνηκῶτα τῇ ἀφῆ πρὸς φύγην διανέστησε*. Mortuus contactu mortuum erexit: a vitam. IV Reg. xiii: *Quidam autem sepelientes nominem, viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver in sepulcro Elisaei. Quod cum tetigisset ossa Elisaei, revixit homo, et stetit super pedes suos*. Adde ex illo πρὸς φύγην. Et fugit: nam cum latrunculi

ταί, αἷμα προβάτου θυρῶν ἐπιχρίόμενον, ἔξω μένειν τὸν ὀλοθρευτὴν κατηνάγκασε, καὶ ἄγγελος θανάτου καθωπλισμένος αἵματος θεᾶ πρὸς φύγην ἀπηλαύνετο· καὶ ὁ τὰ πρωτότοκα τῆς φύσεως ἐν Αἰγύπτῳ θερίζων, οὐκ ἔψαυεν, ὅπου ἂν τὴν σφραγίδα ἐγνώριζε. Πάλιν, ἐμελλε βάπτισμα τοῖς ἀνθρώποις παραδίδοσθαι, θανάτου πάροδον (34) καὶ ἀναστάσεως ἄνοδον ὑπισχνούμενον· ὅρα οὖν μοι θάλατταν ὑπηρετοῦσαν τοῖς τύποις, καὶ ῥάβδῳ τυπτόμενα κύματα, καὶ μετρούμενον τοῖς χηνεσι πᾶλαγος· καὶ Παῦλον βρῶντα· *Διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὴν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ*. Βάπτισμα καλεῖ τὴν θαλάττης ὁδόν· θανάτου γὰρ ἦν φυγὴ πληρουμένου δι' ὕδατος. Πάντως ἐμελλεν ὁ Χριστοῦ τάφος τοὺς νεκροὺς ἀπολύειν, καὶ θάνατος ἐσεσθαι θανάτου καθάρσεις, καὶ πάθος παθῶν ἰατρῆον εὐρίσκεισθαι. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσας, Ἰουδαῖε, συκοφαντήσῃ τὸ θαῦμα, τὸν τὸν Μωϋσέα θεώρησον δι' ὄψεως ἐν ἐρήμῳ τὴν εἰκόνα τούτου χαλκεύοντα. Ὅφρις ἐπληττα, καὶ ὄφρις ἰατρευε, καὶ ὄψεως πάθος ἐθεράπευε. Τίς οὖν ὁ τῷ τύπῳ μηνυόμενος; τίς; Ἀκουε τοῦ Δεσπότητος τὰ οἰκεία σαφῶς ἐρμηνεύοντος· *Καθὼς ὕψωσε, φησὶ, Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὕψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Ἐμελλε πάλιν Χριστὸς ἐκ νεκρῶν τοὺς νεκροὺς ἀποσπᾶν· *Συλλήσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφ' ὅρατοι*. Ἐπειδὴ μὴ πιστεύεις, Ἰουδαῖε, τῷ Παύλῳ κηρύττοντι, διὰ τοῦτο προλαβὼν Ἥλιος πρῶτον ἔλυσε τοῦ θανάτου νεκρὸν, καὶ τεθνηκῶς τὸν τεθνηκῶτα τῇ ἀφῆ πρὸς φύγην διανέστησε (35). Διὰ τοῦτο Ἐνώχ ἐμε[ρ]ίεν ἐξω τῆς τοῦ θανάτου σαγήνης· Ἥλιος τοῖς τῆς φύσεως οὐχ ὑπήκουσε νόμοις. Πάντα γὰρ τύπος, πάντα σκιά, πάντα τῆς ἀληθείας προμηνύματα. Ὅρα μοι Παῦλον περὶ τούτου δημηγοροῦντα· *Πάντα γὰρ ταῦτα τύποι συνῆβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, εἰς ὅς ἐὰν ἐβίη τῶν αἰώνων κατήχησεν*. Ἀλλὰ μένει γὰρ τὴν λόγον Ἰωνᾶς, καὶ δεῖξαι· *καὶ πῶς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν, τῶν κατὰ Χριστὸν τύπος καθέστηκε*.

γ'. Πολλὴ τοίνυν παρὰ τοῖς ἀγίοις προφήταις τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας ὑπῆρχεν ἀπόγνωσις, Ἰουδαίων ἀγνωμονούντων, ἔθνῶν εἰδωλολατρούντων. Οὐκ ἦν ὑγιές τι τῆς φύσεως· ἀλλὰ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἡλέουσι προφήταις παρανομοῦντας, τῇ τοῦ γένους συμπαθείᾳ καμπτόμενοι· ἔθυμοῦντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον

de Moab pollinctores ipsos egissent in fugam, nihil pronius factu fuit, quam reditivum istum attomium novae lucis aspectu proripere se ex hostium conspectu. Nota et in verbis auctoris inexpectatam elegantiam. Similiter Oppianus Cynegeticon β' dixit:

Καὶ φθίμεναι γὰρ δις φθίμενον λύκον ἐβόησας. Exstinctum lupum oves exstinctae horrere putantur.

αὐξανομένην ὀρώντες. Ἐβωλα πανταχοῦ, Θεὸς ἐν αὐ- A
τοῖς οὐδαμοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἔμελλε νικᾶν τὴν Χριστοῦ
λατρείαν τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ προφητικὰς ὑπήχει
γλώττας ἡ νόσος, ἀλλὰ προφήτης ἅπας ἦν τοῖς πε-
πονηθῶσιν ὁμόδουλος· Χριστοῦ δὲ παρόντος Ἑλληνι-
σμός ἠφανίζετο. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλε γλώτταις σα-
γηνεύειν τὰ ἔθνη Χριστὸς, καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης
κύκλον ἀσεβείᾳ κρατούμενον τῇ τῆς εὐσεβείας μα-
θητεία συνάγειν· ἀπιστῶν δὲ ἦν προφητικαῖς ἀκοαῖς
τὸ τὰ ἔθνη πρὸς εὐσέβειαν ἐπανάγεσθαι· πείθει τοὺς
ἔργως ἀπιστοῦντας Θεὸς, καὶ δι' ὧν ὀρώσιν, ἀνακα-
λύπτει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει τὸν
Ἰωνᾶν, προανοίγοντα τοῖς ἔθνεσι τῆς σωτηρίας τὰς
πύλας, διδάξαι προφήτας βουλόμενος, πᾶσιν τῶν Ἰου-
δαίων τὰ ἔθνη πρὸς σωτηρίαν εὐγνωμονέστερα, καὶ
δοκῶν Ἑλληνας Ἰσραηλιτῶν περὶ τὴν πίστιν θερ- B
μότεροι. Πορεύθητι, φησὶν, εἰς Νινευί τὴν πόλιν
τὴν μεγάλην, τὴν τῆς οἰκουμένης εἰκόνα, κήρυξον
ἐν αὐτῇ. Τί, φησὶ, Νινευιτῶν ἀσεβέστερον; τί πρὸς
εἰδωλολατρείαν μανικώτερον; Σὺ δὲ πέμπε φωνὴν
ἀπειλοῦσαν καταστροφῆν, καὶ θέασαι γνώμης μετα-
βολὴν, τῆς ἐμῆς ἀποφάσεως ὀξεύτεραν· θέασαι μετα-
νοίας ὄπλα τῆς ἐμῆς ὀργῆς δυνατώτερα· θέασαι
πῶς οἴβασι καταλλάττειν Δεσπότην θυμούμενον. Ἄλλ'
οὐκ ἦν, ὡς ἔοικεν, Ἰωνᾶς φιλανθρωπίας ὑπηρέτης
ἐκούσιος· ἀλλ' ὀρώων ἀπειλοῦντα τοῖς λόγοις Θεὸν,
ἔργῳ δὲ σώζειν ἐπιθυμοῦντα, τῷ μίσει τῶν ἔθνῶν
δραπετεύειν ἀντὶ τοῦ προφητεύειν προεῖρητο (36),
καὶ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη δυσμένειαν τοῖς ἔργοις ἐκή-
ρυττεν· ἔκρυπτε φάρμακον, ὃ πρὸς ἰασιν ἔλαβεν. C
Ἥγναι δὲ ὡς ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν προστάτης τῆς αὐτοῦ
τέχνης σοφώτερος. Φυγῶν γὰρ, τῆς θαλάττης πεπέ-
δητο κύμασιν, ὅτε τὴν τῆς φυγῆς ὑπηρέτιν ὀλακάδα
περιέχουσα θάλαττα, τὸν ὁμόδουλον ἐζήτει κρυπτό-
μενον, καὶ τῆς λαθραίας φυγῆς ἐκατηγόρει διὰ τῆς
ζάλης ἢ θάλαττα· καὶ προφήτου πάθος ἐν διανοίᾳ
κρυπτόμενον ὃ χειμῶν ἐστηλίτευσ, καὶ θέατρον τῆς
τόλμης αὐτῷ τὸ σκάφος; ἐγίνετο, καὶ δικαστήριον
ἐπὶ τῆς νεῶς συνεκροτεῖτο, καὶ ὁ κληρὸς τὸν αἴτιον
ἤλεγε, καὶ τῷ προφήτῃ ναύτης ἐδικάζετο· *Εἶπέ* (37)
ἡμῖν τίς εἶ (38), καὶ *πόθεν*, καὶ *τίς σου ἡ ἔργασια*;
πόθεν ἔρχῃ, καὶ *ποῦ πορεύῃ*; Τί οὖν Ἰωνᾶς; Δού-
λος Κυρίου ἐγὼ εἰμι. Αὐτοπρόσωπος κατήγορος γέ-
γωνα· καὶ, Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέ-
δομαι, ὃς ἐποίησε τὴν θάλατταν, καὶ τὴν ξηρὰν. D
Ἵπερ φυγῆς ἀπολογούμενος κήρυξ θεογνωσίας κατέ-
ἔστη, καὶ παιδευτήριον εὐσεβείας τὸ σκάφος ἐργάζε-
ται. Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐγὼ σέδομαι.
Ἔστι Θεὸς, ὃ ναῦται, τῆς ἡπείρου Δεσπότης, καὶ
τῆς θαλάττης ἐργάτης, οὗ τῶν δακτύλων οὐρανοῦ
δημιούργημα· ἐκεῖνος δούλος ἐγὼ, τὴν ἐμὴν θάλαττα
διώκει φυγῆν, Δεσπότη διακονομένη· τὸν αὐτῆς

viderent, gentibus succensabant. **76** Ubique idola,
Deus inter eos nullibi. Sed vulnera Christi me-
dicinam non erant evictura. Licet enim prophe-
tarum linguas ad dicendum concitaret ægritudo,
tamen omnis propheta sic affectis conservus erat:
verum Christo præsentē evanescebat idololatria.
Quod igitur gentes linguis irretiturus esset Chri-
stus, et orbem terrarum impietate occupatum reli-
gionis artibus congregaturus; incredibile autem
erat prophetis auribus gentes ad veram religio-
nem traduci posse: incredulis Deus re ipsa persua-
det, ac per visiones futura revelat. Idcirco nunc
Jonam qui gentibus januam salutis pandat mit-
tit, prophetas docere volens quanto ad salutem
gentes præ Judæis futuræ essent obsequentiores,
B et quanto Græci, quam Israelitæ ad fidem arden-
tiores. *Vade*, inquit ⁷⁶, *in Niniven civitatem*
magnam, orbis instar, in ea concionare. Quid, in-
quit ille, Ninivitis impium magis? Quid ad idolola-
triam insanius? Tu vero mitte vocem minitantem
eversivionem, ac vide animorum immutationem haud
denuntiatione mea segniorem. Vide penitentis ar-
ma ira mea valentiora. Vide ut norint con-
ciliare Dominum iratum. At non erat, ut videba-
tur, Jonas lubens humanitatis præminister: verum
attendens Deum verbo minari, re ipsa vero sal-
vare percipientem, gentium odio fugam præha-
buit futuri denuntiationi, et inimicitias cum genti-
bus re confessus est. Quam ad sanitatem conduci-
bilem acceperat medicinam, occultulit ignorans in-
terim ut arte sua solentior sit Deus peccatorum
propugnator. Fugitans enim maris fluctibus impe-
ditus est, cum fugæ administram naviculam cir-
cumplexum mare conservum quærebat latentem, et
occultam fugam procellæ ortu mare accusabat, et
quid occulti consilii coqueret propheta tempestas
publicavit, fuitque ipsi navigium audaciæ theatrum,
et tribunal in navi constituebatur, nec non
sortitio reum redarguebat, et prophetam nauta
judicio condemnabat. *Dic nobis qui sis? unde?*
quod est opus tuum? quæ terra tua? quæ
*vadis*⁷⁷? Quid ergo Jonas? *Domini servus sum*
ego, ipse suimet accusator fuit: *Dominum*
*Deum cæli ego timeo, qui fecit mare et aridam*⁷⁸.
D **77** Pro fuga respondens evasit Dei cognoscendū
præco, et religionis scholam navem fecit. *Dominum*
Deum cæli ego timeo. Est Deus, o nautæ, continen-
tis Dominus, et maris opifex, cujus digiti cælum
fabricarunt. Illius ego servus; meam fugam per-
sequitur mare Domino subserviens, sibi conservum
me prehensat; ego procellæ causa; adest, quod
a mari conquiritur, mancipium, id in mandatis ha-

⁷⁶ Jon. iii, 2. ⁷⁷ Jon. i, 8. ⁷⁸ ibid. 9.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(36) Προφητεύειν προεῖρητο. Rescripsi, προφη-
ρητο.

(37) Εἶπέ. Biblia, ἀπαγγέλιον.

(38) Τίς εἶ καὶ ποῦθεν. Desunt hæc in eis Biblis.
Veritas licet:

Qui genus? unde aome?

bet, ut me fugientem investiget. Tradite et salvemini. In manibus habetis tranquillitatem, si vultis. Unius corpore salutem redimite. *Dominum Deum celi timeo*. Has si Ninivitis, o propheta, voces nissides, fuga tibi minime necessaria erat; neque si suaderi potuisses, ut hæc damnatis nuntiares, captives effugias. Nautas prius ab errore conservasti, quam Ninivitas docueris. Sunt gentium pars, qui tecum navigant, in iis Ninivitarum fidem condisce. Tuæ fugæ iudices veram religionem docuisti. *Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare, et stetit mare a fervore suo*. Neque enim ultra opus erat procella comprehenso fugiente, non ultra opus erat quæstione, delento profugo. *Et timuerunt viri timore magno Dominum: et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota* ⁶⁷. Et Jonas fugiens, salutis hominum mercatum obibat. Quid igitur nequitiae medicamento gentibus interdicitis, o propheta? Tantum locutus es, et simul navigantibus persuasisti; locutus es, et fidem genuisti; emisisti vocem, et animam subjugasti. *Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam* ⁶⁸. Hac ratione Deus prophetam captivum cum fecisset, et fuga superior fuisset, ceti sepulcro receptum continens has fere usurpat voces: Nunquid adhuc fugere vis, o propheta? Adhuc gentium salute fugam præponderas? Spernis pereuntes? Gaudes eorum animadversione conspecta? Non vis minister esse vocationis? Triduum igitur subi sepulcrum. Sustine incarnationis Dominicæ casus; disce, ut gentes omnes vocabuntur, sit cetus sepulcrum, compone te incarnationis mee imitationem, per quam non soli Ninivite, sed hominum orbis universus religionis virtute salvabitur. Resurrectionis **78** gere symbola, expedi te ceto tanquam monumento. Judæis tuis persuade quod sepulcra solventur. Non est minus mirandum, piscis ventrem eum, qui vivit, refugere, et mortis ventrem. Mee incarnationis contemplantor esto. Meus enim Filius templum ex hominibus assumet, et stolam, quæ iisdem, quibus homines, casibus obijciatur, induet, carne ex hominibus delibata vestietur hominum causa; eam Judæi morti addicent, et cruci affigent, qua Judæi a malis fructuose liberari queant, et eam morti tradent qua mortui norint reviviscere, qua victor ab inferno redeat ad vitam, qua sepulcro inferetur, et eum monumentum capiet: quemadmodum te, o propheta, ceti, venter in lucem remisit inoffensum, et conservavit. Minus virium ad perniciem habuit iugina bellua, minusque habebit ibi virium mors, vivet mortis decreta, quibus vetus culpa subscri-

Α ὁμόδουλον ἐμὲ σαγγηνεύει· ἐγὼ τοῦ χειμῶνος ὑπόθεσις. Παρέστη δὴ τῇ θαλάσῃ τὸ ζητούμενον ἀνδράποδον· αὕτη τὴν ἐμὴν προσετάχθη φυγὴν ἀνιχνεύειν. Ἀπίδοτε, καὶ σώζεσθε· ἔνδον ἔχετε τὴν γαλήνην, εἰ βούλεσθε· ἐνδὸς σώματος τὴν σωτηρίαν ὠνήσασθε. *Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ σέβομαι*. Εἰ ταύτας ἀφῆκας τὰς φωνάς, ὡς προφήτα, τοῖς Νινευίταις, οὐ χρεῖα σοι φυγῆς· οὐκ ἂν ἐδεήθης τοῦ δραπετεύειν, εἰ ταῦτα κηρύττειν τοῖς καταδικασθεῖσιν ἐπέλοθης. Πρὶν Νινευίτας διδάξας, τοὺς ναύτας τῆς πλάνης διέσωσας· μέρος ἔθνῶν οἱ συμπλέοντες, ἐν αὐτοῖς τὴν τῶν Νινευιτῶν καταμάνθανε πίστιν· πεποίηκας μαθητάς εὐσεβεῖας τοὺς τῆς φυγῆς δικαστάς. *Καὶ ἔλαβον τὸν Ἰωνᾶν, καὶ ἐρέβαλον εἰς τὴν θάλατταν, καὶ ἔστη ἡ θάλασσα* (39) *ἐκ τοῦ σάλου αὐτῆς*. Οὐκέτι γὰρ ἦν χρεῖα τῆς ζάλης, εἰλημμένου τοῦ φεύγοντος· οὐκ ἦν ἔτι χρεῖα ζήτησεως, κατασχεθέντος τοῦ δραπετεύσαντος. *Καὶ ἐφοβήθησαν οἱ ναῦται* (40) *φόβῳ μεγάλῳ τὸν Κύριον, καὶ ἔδωσαν θυσίαν, καὶ ἠύξαντο εὐχάς*. Καὶ φυγὼν ὁ Ἰωνᾶς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνεμπορεύσατο. Τί οὖν τῶν ἔθνῶν, ὡς προφήτα, τῆς πονηρίας καλύψεις τὴν λατρείαν; Ἐφθέγγω μόνον, καὶ τοὺς συμπλέοντας ἐπεισας· ἐλάλησας, καὶ πίστιν ἐγέννησας ἀφῆκας φωνῆν, καὶ τὴν ψυχὴν ἔχειρῶσω. *Καὶ προσέταξεν Κύριος κήτει μεγάλῳ καταπιεῖν τὸν Ἰωνᾶν* (41). Τοῦτω τῷ τρόπῳ δεσμώτην Θεὸς τὸν Προφήτην ἀποδείξας, καὶ τὴν φυγὴν νικήσας, τῷ τάφῳ τοῦ κήτους εἰλημμένον κατέχων, μονονουχί τοιοῦτοις χρῆται ταῖς ῥήμασιν· Ἀρ' ἔτι δραπετεύειν ἐθέλεις, ὡς προφήτα; Ἐτι προτιμᾶς τὴν φυγὴν τῆς τῶν ἔθνῶν σωτηρίας; Περιορᾶς ἀπολλυμένους; χαίρεις ὀρῶν κολαζομένους; Οὐ θέλεις ὑπουργὸς γενέσθαι τῆς κλήσεως; Οὐκοῦν ὑπόβηθι τριήμερον τάφον· ὑπόμεινον τῆς δεσποτικῆς οικονομίας τὰ πάθη, μάθε πῶς τὰ ἔθνη πάντα κληθήσεται· γενέσθω τάφος τὸ κήτος, ὑπόμεινον τῆς ἐμῆς οικονομίας τὴν μίμησιν, δι' ἧς οὐ Νινευίται μόνον, ἀλλ' ὁ σύμπας ἀνθρώπων κόσμος δι' εὐσεβείας σωθήσεται. Περὶ θου τὰ τῆς ἀναστάσεως σύμβολα· ἀπόδοσαι καθάπερ μνήμα τὸ κήτος, πείσον Ἰουδαίους τοὺς σοὺς, ὅπως οἱ τάφοι λυθῶσονται. Οὐκ ἔστιν ἔλαττον εἰς θαῦμα τὴν κοιλίαν ζῶντα φυγεῖν, καὶ θανάτου γαστέρα. Γίνου θεωρὸς τῆς ἐμῆς οικονομίας. Ὁ γὰρ ἐμὸς Υἱὸς ναὸν ἐξ ἀνθρώπων ἀναλήψεται, καὶ στολὴν ἀνθρώποις ὁμοιοκαθῆ περιθήσεται· σάρκα περιβαλεῖται· παρὰ ἀνθρώπων ὑπὲρ ἀνθρώπων. Ταύτην Ἰουδαῖοι κατακρινούσι θανάτῳ, καὶ σταυρῷ περιβαλοῦσι, δι' ἧς τῶν παθῶν τὴν φυγὴν ἐκαρπώσαντο· καὶ θανάτῳ παραδώσουσι, δι' ἧς οἱ νεκροὶ τὴν εἰς βίον ἀναβίωσιν ἐδιδάχθησαν, δι' ἧς ἐξ ἄδου νικηφόρος πρὸς ζωὴν ἀνελήλυθε· τάφῳ παραδοθήσεται, καὶ δίζετα

⁶⁷ Jon. 1, 10. ⁶⁸ Jon. 11, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) Ἐστη θάλασσα. Virgilius :

Cum placidum ventis staret mare. . .

(40) Οἱ ναῦται. Biblia, οἱ ἄνδρες.

(41) Προσέταξεν Κύριος κήτει μεγάλῳ καταπιεῖν

τὸν Ἰωνᾶν. Basilii scripsit hæc auctoribus τετ; Septuaginta. Idem expriment Biblia Basileæ imp. pressa. Regia sic habent : Προσέτ. κ. κ. μ. καὶ κατέπιε τὸν Ἰωνᾶν.

μνημα, καθάπερ σὲ, ὦ προφήτα, τὸ κῆτος. Ἀνέπεμφέ A σε κήτους γαστήρ ἀπαθῆ, καὶ διετήρησεν ἠτόνησε πρὸς ἀναίρεσιν τὸ τοῦ πελάγους θηρίον, ἀτονήσει κἀκεὶ θάνατος, λύσει τοῦ θανάτου τοὺς νόμους, οὐδ ἀρχαία παράθασις ὑπηγόρευσεν, ἀπαλείψει τοῦ θανάτου τοὺς νόμους· τούτου γὰρ ψήφισμα χαλινώσκει τὸν θῦν κατὰ ἀνθρώπων ἔτι φθεγγόμενον· πᾶσιν ἀπλώσει τοὺς ἔθνεσι τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας. Τότε καὶ Νινευὶ καλουμένη Πόλις (42) σωθήσεται, καὶ τὴν Χριστοῦ προσηγορίαν ἀντὶ τῶν εἰδώλων ἀλλάξεται.

Ὡ τῆς τοῦ δεσπότου φιλανθρωπίας! καὶ προφήτας ἀγαπώσης, καὶ ἁμαρτωλῶν φειδομένης, καὶ δικαίους παιδευούσης, καὶ πονηροὺς ἐπιστρεφούσης. *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς ἅπαντας εἰς ἀπειθειαν* (45). *Ἰνα τοὺς πάντας ἐλεήσει*· αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν κατὰ Δαυὶδ ἱστορίαν.

α'. Ἄλλοι μὲν ἄλλων τεχνῶν παιδεύονται τοῖς ἀνθρώποις καθέξονται, καὶ ποικίλαις ἐπιστήμαις διακοσμοῦσι τῶν μαθητῶν τὰς χεῖρας, ταῖς τοῦ βίου κολακεύοντες χεῖρας. Καὶ ἱατροὶ μὲν ἱατρικὴν ἐξηγεῖται, τὴν κατὰ τῶν νοσημάτων διὰ φαρμάκων ἐκπαιδεύων παράταξιν. Ἐτέρος δὲ τις χαλκῶν προσπαλαίων, ἢ σιδήρων, φύσιν τῆ τέχνης χειρούμενος, εἰς τοὺς ἔραστὰς τῆς τέχνης μεταφέρει τὸ μάθημα, διδάσκων ποταῖς μεθόδοις ὁ χαλκὸς εὐπειθῆς ταῖς ἡμετέρας ὑπάρχει βουλήσει. Κἂν γεωργὸν ἀποβλέψῃς, βῆει, νῦν μὲν ἀρότῳ τὰς γῆς πολυπραγμονοῦντα λαχόντας, καὶ τῆς τομῆς τὸ βάθος ἀναμετροῦντα τοὺς αὐλαξί· νῦν δὲ τὴν ἀμπελον οἰκίῳ φόρτῳ βεβαρημένην τοὺς κλήμασι, ταῖς τομαῖς ἐκκαθαίροντα, καὶ τῶν πῶν ναιμάτων ἀκριδῶς ἀριθμῶ τῆς ἀμπελου τὰς κρήνας ζυγοστατοῦντα· ἵνα μὴ, ἀθρόον τὸν τῆς φύσεως ἐκδραπνήσαντα πλοῦτον, ἀθρόους καὶ πενιχρὰς τὰς πηγὰς ἀποτέκη. Εἶτα τοὺς ἐντεῦθεν ἀναδαστῶντας βοστρύχους διαπλέκων ἐπιμελῶς καὶ διακοσμῶν, ἐκπαιδεύει τοὺς αὐτοῦ παῖδας τῆς ἀμπελου τὸν θησαυρὸν κατὰ μικρὸν μεταλλεῦσιν, καὶ μὴ τῆ φιλοτιμίας τῆς φύσεως ἐπομένους, καὶ ἔρωτι πλεονεξίας, διδασκάλους πενίας τῶ φυτῶ καταστήναι. Ἄλλ' ἀνθρωποὶ μὲν ἀνθρώπους ἀνθρωπίνως τέχνας παιδεύουσιν, ὧν ἡ χρῆσις μὲν τῶ παντὶ συμπερινήχεται βίῳ, καρπὸς δὲ τῶ παρόντι συμπεριγράφεται χρόνῳ. H

B

Ejusdem in Davidis historiam.

1. Alii aliarum artium magistri hominibus constituti sunt, et varia scientia discuntium manus exornant blandientes vitæ usibus. Medicus quidem medicas artes exponit pharmacis docens ægritudines oppugnandas. Alius quispiam cum ære, aut ferro collectatus, et naturam arte subigens in amantes artis transfert doctrinam, dum 79 qua via nostræ voluntati facile æs obediat, perdocet. Quod si in agricolam oculos conjeceris, videbis quandoque aratro terræ sinus sollicitantem, et proscissionis altitudinem sulcis dimetientem: quandoque vitem suo degravatam onere pampinos putando expurgantem et rivulorum numero vineti fontes accurate exæquantem, ne confertim absumptis naturæ divitiis sicciore et pauperiores fontes edat. Deinde pullulantes e vite capreolos curiose interplicans, nec sine ornatu, suos edocet liberos vineti thesaurum paulatim scrutentur, neve flagrans opum desiderium et innatam ambitionem secuti plantam vitient ac depauperent. Verum enimvero homines alii alios humanas condocent artes, quarum usus per totam circumfertur vitam, fructus autem præsentem circumscribitur tempore. Scriptura vero a Deo inspirata ad humanis vilioribus colloquiis avulsis hominibus divinarum rerum cognitionis pandit officinas, disciplinam docet, cujus lucrum

C

⁷⁹ Rom. xi, 32.

CL. DAUSQUEH NONÆ.

(42) *Ninευὶ καλουμένη Πόλις*. Princeps in provincia aut regno civitas plerumque πόλις εἰ ἄστου ἢ Γραῖσις dicta est: ut passim Roma, urbs. Trojam appellatam *Polim* sine epitheto docet Eustathius in *Hiados β'*. Athenas Demosthenes tertius in *Philippum*: "Ἡ τί μέλει ταῦτα τῆ πόλει. *Aut quid hæc urbis intersunt*. Easdem Athenas vocatas ἄστου sive *ασι*, allegatis vetustissimi Græciæ oratoris testimoniis, et plurium historicorum luce meridiana clarius demonstrare possum, ut sentiat vir literatissimus in illud:

Urbem quam dicunt Romam. . . .

Alexandria hoc quoque nomine est insignita. Commentator in *Dionysium Alexandrinum*: Ἀλεξάνδρεια λέγεται καὶ Πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἐξοχὴν, ὡς νῦν

D ἡ Κωνσταντίνου πόλις, καὶ ὡς Ἀθήνα ποτὲ ἄστου· *Alexandria dicitur olim vocata Polis per excellentiam, ut hodie Constantinopolis, et olim Athenæ Astu*. Par nominis decus tulit Ninive, Basilii testimonio, quæ vocata *Polis*. Quamobrem? an ob res, molesque in ea, et ad eam visendas? an ob partem inde famam? an quod Assyriæ caput et domina? Ego porro vocem *polis* retinui, quia talibus appellationibus quasi transit in propriam, et quia Latini tam memorandas urbes vocant *metropoles*, et quod Terentius Eunucho sua *astu* dixerit.

(43) *Συνέκλεισε γὰρ πάντας Θεὸς εἰς ἀπειθειαν*. Omnes quoque legit D. Augustinus lib. *xxi De civitate*, cap. 24. Versio communis *omnia*. Laxiuscule, si dictionem spectes: si rom dictam, per-

est immortalitas, quali studio paradisi pie excolatur, quomodo cælum captetur, quomodo quis cœlestes thesauros mundinetur, quomodo quis Christum pro hæreditate capiat, quomodo cum Christo regnet, quomodo gehennam effugiat, quomodo venturos ignes superet, quomodo iudicio devotio iudici amicus astet. Scriptura doctrix istiusmodi artium præsidet, ista clamans discipulos edocet, et præceptionibus parum contenta, rebus ipsis plus immoratur. Virorum namque recordatione, qui res magnas gesserunt, ad imitationem prolectat. Præclaros pietatis athletas producit in medium per narrationes similitudine naturæ ad simile propositum inescans. Ideo siquidem quem primum natura justum genuit, silentio non pressit; sed contra res Abelis dilucide deprædicavit, quemdam justitiæ characterem posteritati delineans, quod mentem Deo dono dedisset ante donum, quod Deum, qui prospicit improspicit, ante visa dona invisibilibus donariis oblectasset. Quid Enochum nomines? Qui penna justitiæ elatus supergressus est naturæ terminos, **80** cum primus mortis decretum ostendit inefficax. Habes item in Scriptura Noemum celebratum, qui universali diluvio gubernator servabatur, et justitiæ gubernaculo diluvii violentiam propulsabat. Quid Abraham? Naturæ leges calcavit, et unigeniti filii jugulator constitutus naturæ Dominum observavit, qui Dei desiderium ingentis affectus tyrannide superius declaravit, et charitatem gladio penetrabiliorem. Cogitatione transi mihi ad prophetam Davidem, et vide tota virtutum prata

eius in anima consita, qui adolescentior cum adhuc esset bona rerum copia auctus erat: imperfectus quidem per adolescentiæ tempus, ad summam tamen divini cultus arcem evectus est. Cujus mores Deus vel in medio grege admiratus regiis ornat sceptris, et magno Samuele pueri confirmandi causa ministro constituto oves adhuc sequentem diadematis coronat; peram purpura, virgam sceptrum commutat ac pro animantium grege Israelis turbas pascere jubet. Huc igitur, si videtur, huc hodie doctrinæ vacemus, atque virtutem discamus et hic honoratam, et in cœlo coronatam, simulque Davidis imitatores vestigiis in hærentes, quibus ille ipse usus in cœlum confugit.

ἀγέλας ποιμαίνειν προσέταξε. Δευρο δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, ἀγέλας ποιμαίνειν προσέταξε. Δευρο δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, μεν, καὶ μάθωμεν ἀρετῆν· καὶ ἐνταῦθα τιμωμένην, καὶ ἐν οὐρανῷ στεφανουμένην· καὶ γενώμεθα μαθηταὶ τοῦ Δαυὶδ ἔχουσιν ἀκολουθοῦντες, οἷς ἐκεῖνος χρησάμενος πρὸς τὸν οὐρανὸν ἠτύτομόλησε.

2. Et dixit Dominus ad Samuelem: Imple cornu tuum oleo, et veni: mittam te in Bethleem ad Isai. Providi enim in filiis ejus mihi regem. ⁸¹ Deus ado-

A δὲ θεόπνευστος Γραφῆ, τῆς ἀνθρωπίνης τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπῶσα μικρολογία, φιλοθείας ἀνοίγνυσιν ἐργαστήρια· διδάσκει μᾶθησιν, ἧς ἀθανασία τὸ κέρδος, ποταῖς γεωργίαις παράδεισος εὐσεβῶς γεωργεῖται, πῶς ὁ οὐρανὸς σαγηνεύεται, πῶς ἂν τις τοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ θησαυροῦς ἐμπορεύσαιοτο, πῶς τις κληρονομήσει Χριστὸν, πῶς τις συμβασιλεύσει Χριστῷ, πῶς τις δραπετεύσει γέενναν, πῶς τις τοῦ μέλλοντος κρατήσει πυρρὰς, πῶς τις τὴν χρῆσιν φυγῶν φίλος τῷ Κριτῇ παραστήσει. Τοιοῦτων τεχνῶν διδάσκαλος ἡ Γραφὴ προκαθέζεται· ταῦτα βῶσσα τοὺς μαθητὰς ἐκπαιδεύει, οὐκ ἀρκουμένη τοῖς παραγγέλμασιν, ἐντρέπει πλεόν τοῖς πράγμασι. Τῇ γὰρ μνήμῃ τῶν ἀρετῆ κατορθωσάντων ἀνδρῶν ἐρεθίζει πρὸς μίμησιν· τοὺς λαμπροὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς εἰς μέσον ἀγει τοῖς διηγήμασι, τῷ ὁμοίῳ τῆς φύσεως πρὸς ὁμοιότητα προθέσεως δελεάζουσα. Διὰ τοῦτο γὰρ ὃν πρῶτον ἔτεκε δίκαιον ἡ φύσις, οὐκ ἐκρυψεν· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν Ἄβελ σαφῶς ἀν[τ]ιπέκρυψε, χαρακτηριστικὰ δικαιουσύνῃς τοῖς ὕστερον ἀναγράφουσα, ὅτι δῶρον πρὸ δῶρου τῷ Θεῷ προσήνεγκε γνῶμην· ὅτι τὸν ἀοράτως ὄρωντα πρὸ τῶν ὀρωμένων δῶρων τοῖς ἀοράτοις ἔτερπεν ἀναθήμασι. Τί δ' ἂν εἴπῃς τὸν Ἐνώχ; Ὅς τῷ περὶ τῆς δικαιουσύνῃς ἀρβείς ὑπερέβη τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, πρῶτος τῆς τελευταῖας τὴν ἀπόφασιν δέξας ἀποτελέστων. Ἔγεις πάλιν ἐν τῇ Γραφῇ τὸν Νῶε βώμενον, ὃς ἐν οἰκουμένικῷ ναυαγίῳ κυβερνήτης ἐσώζετο, τῷ πηδάλιῳ τῆς δικαιουσύνῃς κατακλισμοῦ βλαν ἀποκρουόμενος. Τί δ' ἂν εἴπῃς τὸν Ἄβραάμ; Ὅς τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐπάτησε, καὶ σφαγεὺς μονογενοῦς παιδὸς ὑπέστη γενέσθαι, τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην αἰδοῦμενος· πόθον Θεοῦ δείξας φυσικῆς τυραννίδος ἀνώτερον, καὶ ξίφος τὸ φίλτρον δξύτερον (44). Μετάθεθί μοι τῷ λογισμῷ πρὸς τὸν προφήτην Δαυὶδ, καὶ βλέπε λειμῶνας ὄλους ἀρετῶν πεφυτευμένους [ἐν] ψυχῇ· ὃς καὶ μειράκιον ὦν ἔτι, τοῖς ἀγαθοῖς ἐκόμα πλεονεκτήμασι, τῷ μὲν χρόνῳ τῆς ηλικίας ἀτελής καθεστῶς, πρὸς αὐτὴν δὲ τῆς θεοσεβείας ἀνελθὼν τὴν ἀκρόπολιν· οὐ θαυμάσας τὸν τρόπον Θεοῦ, καὶ ἐν μέσῳ πολεμῆς βασιλικοῖς ἐκόσμησε σκήπτροις, καὶ διαδιδάμασι στεφανοῖ τὸν ἔτι τοῖς προβάτοις ἐπόμενον, τὸν μέγαν Σαμουὴλ τῆς τοῦ μειρακίου χειροτονίας ὑπουργὸν ποιησάμενος. Καὶ ἀλλάττει τὴν μὲν πῆραν πορφύρας, τὴν δὲ βακτηρίαν τῷ σκήπτρῳ, ἀντὶ δὲ ποίμνης ἀλόγων, τὰς τοῦ Ἰσραὴλ

περὶ τοῦτου σήμερον τὴν διδασκαλίαν κατατοχολήσω· β'. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· Πλήστω τὸ κέρασ σου ἐλαιῶν, καὶ δέστω· ἀποστελῶ σε εἰς Βηθλεέμ (45) πρὸς Ἰσραὴλ. Ὅτι ἑώρακα ἐν τοῖς

⁸⁰ I R.g. xvi, 1.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(44) *Ξίφος τὸ φίλτρον δξύτερον.* Ante enim collum Abrahami charitas penetravit, quam Isaci cervicis gladius incidit.

(45) *Εἰς Βηθλεέμ.* Vulgaria Græca Biblia, et oi

Septuaginta, ἕως Βηθλεέμ. Plane synonymos: ἕως enim est usque in. Auctor Etymologicus: Εἰς τὸ σημαίνει, τὸ ἕως ἂν. Σοφοκλῆς, Ἔς τε ἐγὼ μολὼν τάφου μελήθω. Γέγονε δὲ παρὰ τὴν ἕς πρόθεσιν, καὶ

υλοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Κηρύττει Θεὸς τὸ μείρακιον, καὶ τῷ προφήτῃ περὶ τοῦ προφήτου διαλέγεται· Εἶδον, ὦ προφήτα, ψυχὴν χάριτος δεκτικὴν· εἶδον, ὦ προφήτα, ψυχὴν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ἰκονογραφίαν εὐτρεπῆ, ἐκδόμησέ μου τὴν διάπλασιν πράξεις, προσέθηκέ μου τῇ τέχνῃ τῆς δημιουργίας, τῆς γνώμης τὸ κάλλος. *Τοῦτον ὠρακα ἐμοὶ εἰς βασιλέα.* Οὐχ ἀπλῶς, Ἐώρακα, ἀλλ', ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Ἐχει τι μυστήριον ἡ λέξις κρυπτόμενον· Ἐώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Ἐπιβὴ γὰρ ἐκ τοῦ Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἡ ἀληθὴς βασιλεία, τὰ ὠράνια σκίπτρα, ἡ σωτήριος γέννησις, ἡ ἀδιάδοχος χάρις· Ἐώρακα, φησὶν, ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαί ἐμοὶ εἰς βασιλέα· μονοουχὶ λέγων· Ἐμὴν εἶναι τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν λογίζομαι· Ἄλλ' ὦ τῆς ἀθανάτου σοφείας! ὦ τῆς ἀπορρήτου θαυματουργίας! Καὶ κρύπτει τὸν πατέρα. Οὐκ εἶπε σαφῶς, Χριστέθω μοι βασιλεὺς ὁ Δαυὶδ, ἀλλ', Ἐώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰεσσαί. Ἴνα γὰρ μὴ φαίνεται χάριτος ἀνθρωπίνης ἡ χρίσις, μηδὲ ἐκλογὴ τοῦ Σαμουὴλ ἡ τῆς βασιλείας περίθεσις, κρύπτει τὸν πατέρα τῷ κοινῷ τῶν παίδων ὀνόματι, καὶ πρὸς δῆμον ἐκπέμπει τὸν χρίοντα. Ἐκεῖ, ὦ προφήτα, ἐκδέχου τῆς χάριτος τὴν χρίσιν· μὴ γένηται νῦν ἡ τοῦ βασιλεύοντος μήνυσις τῆς ἀξίας ἐλάττωσις, μηδὲ νοθεύση τὴν δόξαν ἡ γνώσις τοῦ βασιλεύοντος. Ὁ παροδῶξιν πράγματων! Ὁ Δαυὶδ μετὰ προδῶτων αὐλίζεται, καὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ περὶ βασιλείας βουλευεται· ὁ Δαυὶδ ποιμαίνει, καὶ μεριμνᾷ, καὶ Θεὸς εὐτρεπίζει τὸν θρόνον. Ἀλλὰ παρῆν μὲν ὁ Σαμουὴλ, καὶ τῶν Ἰεσσαί παίδων ὁ χορὸς περιετίθει, καὶ μετὰ τὴν θύσαν πρὸς τὴν χρίσιν παρεσκευάζετο, καὶ ἄγνωστος ἦν ἡ χρίσις τῆς χρίσεως, καὶ μέσος ὁ Σαμουὴλ ἀπορῶν, ὃν ἐκλέξεται, καὶ τὴν θέαν πλανώμενος, καὶ τὴν γνώσιν οὐκ ἐπιστάμενος· εἰς πάντας μὲν πέμπων τὸ βλέμμα, τοῦ δὲ πέμψει τὸ βέλος ἡ χάρις, ἀπεκδεχόμενος. Θαυμάζει τὸν ἀνθρωπὸν ἀνθρωπίνους ὀφθαλμοῖς καταμετρῆσας τὸν θεωρούμενον. Ἄλλ' ἡ χάρις ἤρνεϊτο τὴν θέαν, ἐπισταμένη τὴν γνώμην. Καὶ Σαμουὴλ θαυμάζων τὴν θέαν, πρὸς τὴν χάριν ἐφιλονεῖκει, λέγων· Ἄλλ' ἡ ἐνώπιον Κυρίου χριστὸς αὐτοῦ; Καὶ τὸ κέρασ ἐπικλίνων χρεῖν τὸν ἀδόκιμον ἐβιάζετο. Ἄλλὰ τὸ ἔλαιον βεῖν οὐκ ἐπέλετο, μὴ συμπράξῃ πλανωμένου προφήτῃ, καὶ βέουσα φύσις ἄνω κατείγετο (46) τοῖς νόμοις ἀκολουθοῦσα τῆς χάριτος, ἀνικμὸν ἀποπέμπουσα κεφαλὴν, ἣν ἡ χάρις ἀπέφυγε. Παρῆν ὁ δευτέρως, καὶ τῷ πρῶτῳ συνητιμάζετο. Ὁ τρίτος

lescentem manifestat, et cum propheta de propheta loquitur. Vidi, o propheta, animam gratiæ recipientem; vidi, o propheta, animam ad Spiritus receptionem bene comparatam: ornavit figmentum meum rebus bene gestis; adiunxit ad artem creandi meam animi decus. *Hunc providi mihi in regem.* Non simpliciter, *providi*, sed *mihī in regem.* Arcanum aliquod mysterium continet: *Providi in filiis Isai mihi regem.* Quoniam enim ex Davide Christus secundum carnem, verum regnum, cœlestia sceptra, salutaris generatio, perennis gratia: *Providi*, inquit, *in filiis Isai mihi regem.* Tantum non dicit: Meum esse istius filii regnum reputo. O sapientiam immortalē! **S**i o arcanam miraculi editionem! Et filium tegit, non clare dixit: Ungatur mihi rex David: sed *Providi in filiis Isai.* Ne enim humanæ videatur esse gratiæ unctio, neve electio Samuelis regni adjectio, communi filiorum appellatione filium istum tegit, et ad populum mittit unctorem Samuelem. Ibi, o propheta, exspecta unctionem gratiæ, ne extemporalis regis proclamatio dignitatis evadat imminutio, neve gloriam adulteret regnantis notitia. O res incredibiles! David cum ovibus sub divo agit, et Deus in cœlo super regno consilia agit. David gregem pascit sollicitus: Deus interim thronum apparat. Ecce præsto erat Samuel et filiorum Jesse chorus circumstabat, ac post sacrificium ad unctionem comparabatur, ignotaque erat de unctione judicandi ratio, et medius Samuel, quem eligeret, dubius hærebat, errabat oculis, nec quibat dignoscere. In omnes jacit oculos, et quo mitteretur gratia, præstolatur. Conspectum hominem humanis mensus oculis miratur. Sed gratia quod videbatur, repudlabam decreti divini gnara. Ac Samuel miratus, quod viderat, hisce cum gratia contendit: *Num coram Domino christus ejus* ⁴¹? Et cornu invergens rejectaneum ut ungeret, cogebat. Sed oleum fluere recusabat, ne cum errante propheta faceret, et fluxa natura sursum retinebatur gratiæ legibus obsecuta, caputque a quo resilliebat gratia, relinquebat aridum. Præsto erat et alter, qui cum primo dedecus idem referebat. Tertius quoque cum germanis cognatam germanamque tulit repulsam. Ordo quartum vocabat silente gratia, vocandi ordo nascendi sequebatur ordinem, et proprium gratia non reperiebat. Quid opus verbis? Consumpta erat uteri uber-

⁴¹ 1 Reg. xvi, 1.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

τὸν τε νῦν παραπληρωματικὸν παρελημμένον, διὸ καὶ φιλοῦται Ἀττικῶς. Δωριεῖς δὲ δασύνουσι ἀπὸ τοῦ ἕως τε κατὰ συγχοπὴν ἠγούμενοι εἶναι. Appianus Libya: Πολεμεῖν, ἕς τε καθέλωσι, *oppugnare dum tollant.* Non infrequenter id observare est apud Homerum et Theocritum. Hæc parva ducent ad seria. Siquidem inde intelligis in Scriptura non aliud esse ἕως αἰῶνος, aliud εἰς αἰῶνα.

(46) *Βέουσα φύσις ἄνω κατείγετο.* Vox nihil.

Prope voces sit ἄνωθεν κατείγετο, sed id videtur esse poetarum peculium. Deinde sententiam statuit Basilio, et veritati adversantem; succurrebat κατείγετο, uti infra: Οὐπω τὸ κέρασ ἐκκλίνετο, καὶ τὸ ἔλαιον κατεπέιγετο. At hi duo loci secum pugnant ex mente auctoris. Tandem se mihi asseruit κατείγετο, *retinebatur, cohibebatur.* Nota præiustre miraculum, fluxum et suoapte ingenio labile oleum vase verso sursum cohiberi.

tas, neque gratiæ fructus metebatur! His animad-
versis Samuel, quo hæc visa evaderent, ignorabat
dicens: Quid hoc visi? hoc rei? qui jussit ungere,
Deus est: qui jussus ungi, filiorum chorus. Verax
est, qui jussit, jussa minime consequitur approbatio,
cornu cum re visa non concurrat. Numerus filiorum,
quod quæritur, suffragatur. Cæterum te nunc, o pater,
alloquor: filii deficient. Sed etsi annueris, haud cre-
didero. **82** Nam Dei sententia reposita occultatum.
Scit, qui dedit; licet qui accepit, quid acceperit, ne-
sciat. *Adhuc*, inquit, *reliquus est parvulus, et pascit*
*oves*⁴⁷. Quid eum, qui ne ad gregem pascendum
sufficit, ad regnum flagitas? Quid instituto cognito
contentiosus ei tantum adjungere dignitatis allabors
minor est, qui derelictus. Sed Deo suffragante
non prevaluit generatoris ignoratio. Derepente
puer David producit, parvus ætate, animo mag-
nus. Mitis erat aspectu, mitior animo, ore mi-
canti, animo candido, præ corpore bene colorato
lætius gestans animæ decus. Ecquid verbis opus?
Ipsam conditorem testem habeo: *Pulcher*, inquit,
aspectu. Trahit in commendationem oculos creati-
oris, perinde ac si diceret ad Samuelem Deus: Tu
mortali oculo corporis magnitudinem dimensus mi-
rabaris: ego vero quæ mihi soli videtur pulchritudo,
eam exambio. Ubi enim animæ thesaurum in-
venio, ibi miratur oculus meus. Gratia statim ad
unctionem movit manum. Nondum cornu inverge-
batur, et oleum prophanter desinebat, unctioque
sententiam confirmabat: et rex erat David prophe-
tica manu ad regnum proventus, et cælesti approba-
tione dignitatem consecutus, subitoque primus fra-
trum comperiebatur qui postremus, ordoque naturæ
cedebat gratiæ, et legis partus succumbebat. Ar-
cana erant regni exordia, neque ab ipsa natura illu-
cescebat imperium. Fratres enim primatū excide-
rant, et quos primos natura produxerat, primos
defici cogebat gratia. At Samuel dum regi creando
daret operam, sceptris Davidis obniti videbatur.
Spiritus autem gratia a Saule translata spiritui ne-
quam habitationem concedebat. Quale enim animæ
diversorium Saul præparabat, talem suscipiebat ha-
bitatorem. Oportebat regno Davidico enitescere

Α τοῖς ἀδελφοῖς ἀδελφὴν τὴν ἀποτυχίαν ἔλαβεν. Ἡ τάξις
ἐκάλει τὸν ἕτερον, σιωπῶσης τῆς χάριτος· ἠκολούθει
ταῖς ὠδίσιν ἢ κλήσις, καὶ τὸν οἰκίον ἢ χάρις οὐχ
ἠύρισκε. Τί δεῖ λέγειν; Ἀνήλωτος τῆς γαστρὸς ὁ
πλοῦτος; καὶ ὁ τῆς χάριτος οὐκ ἐτρυγᾶτο καρπός!
Ἡπόρει τοῖς ὀρωμένοις ὁ Σαμουὴλ, Τί τὸ φαινόμε-
νον; λέγων. Τί τὸ γενόμενον; Ὁ προστάξας, Θεός·
ὁ προσταχθεὶς, τῶν παίδων χορός. Ἀψευδὴς ὁ κε-
λεύσας, ἢ ψῆφος τοῖς προσταχθεῖσιν οὐχ ἔπεται, τὸ
κέρας οὐ συντρέχει τῇ θέᾳ. Κλέπτει μοι τὸ ζητού-
μενον τῶν παίδων ὁ ἀριθμός. Πρὸς σὲ λοιπὸν, ᾧ
πάτερ, ὁ λόγος· ἐκλείομαι τὰ παιδάρια· ἀλλὰ κἄν
ἐπινεύσης (47), οὐ πείθομαι. Ἡ γὰρ ἀποφασίς ἐπι-
ζητεῖ τὸν χρυστόμενον. Οἶδεν ὁ δεδωκώς, κἄν ὁ λα-
βὼν, ὅπερ ἔλαβεν, οὐκ ἐπίσταται. Ἔστι, φησὶν, ὁ
μικρότερος, καὶ ἰδοὺ ποιμαίνει ἐν τῷ ποιμνίῳ.
Τί πρὸς βασιλείαν ἐπιζητεῖς, τὸν οὐδὲ πρὸς τὸ ποι-
μαίνειν ἀρκούντα; Τί μαθὼν τὸ ἐπιτήδευμα, περι-
άπτειν φιλονεικεῖς τὸ ἀξίωμα; Μικρότερος ὁ περι-
λειπόμενος. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε κατὰ Θεοῦ ψῆφον ἢ
τοῦ φύσαντος ἄγνοια. Ἄγεται παραχρῆμα τὸ μενεί-
κτον ὁ Δαυὶδ, ὀλίγος τὸν χρόνον, πολὺς τὴν διάνοιαν·
πρῶτος τὸ βλέμμα, τὴν γνώμην πρῶτος· πυρῶσις
τὴν ὄψιν, λαμπρὸς τὴν ψυχὴν· παιδρότερον φέρων
τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, τῆς εὐχολίας τοῦ σώματος.
Καὶ τί δεῖ λέγειν; Αὐτὸν ἔχω τὸν πλάσαντα μάρτυρα·
Ἄγαθός γάρ, φησὶ, τῇ ὁράσει Κυρίου (48)· Ἐλκει εἰς
ἐπαινον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ποιήσαντος, καὶ μονονο-
ουχὶ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· Σὺ θε-
θαύμακας θητηῶ βλέμματι μετρήσας τὸ τοῦ σώματος
μέγεθος· ἐγὼ δὲ τὸ ἐμοὶ μόνῳ φαινόμενον περιε-
γάζομαι κάλλος. Ὅπου γὰρ εὗρισκω ψυχῆς θησαυ-
ρὸν, ἐκεῖ πέμπω τὸ θαῦμα τοῦ βλέμματος. Ἐκίνησεν
εὐθύς πρὸς τὴν χρίσιν ἢ χάρις τὴν χεῖρα. Οὕτω τὸ
κέρας ἐκλίνετο (49), καὶ τὸ ελαιον κατεπέγχετο, καὶ
ἡ χρίσις ἐκύρου τὴν ψῆφον· καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαυὶδ
προφητικῇ χειρὶ πρὸς βασιλείαν ἐπεκτεινόμενος,
οὐρανίῳ σφραγίδι τὴν ἀξίαν δεχόμενος. Καὶ πρῶτος
εὐθύς τῶν ἀδελφῶν ὁ τελευταῖος ἠύρισκετο, καὶ ἡ
τῆς φύσεως τάξις παρεχώρει τῇ χάριτι, καὶ ὁ τοῦ
νόμου τόκος ἐπέκλυτε (50)· καὶ ἦν ἀπόρρητα βασι-
λείας προοίμια, ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατε-
έλαμπεν (51). Ἀδελφοὶ γὰρ τῶν πρωτείων ἐξίσταν-

⁴⁷ I Reg. xvi, 11. ⁴⁸ ibid. 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) *Κἄν ἐπινεύσης*. Forte ἀπινεύσης.

(48) *Ὁράσει Κυρίου*. Κυρίου abest a meis Bi-
bllorum exemplaribus.

(49) *Κέρας ἐκλίνετο*. Varius apud priscos usus
cornuum, quem importunius hoc loco exsequeretur.
Callimachi scholiastes Græcus refert altricem altero
e cornu ambrosiam, nectar ex altero Jovi fundi-
tasse. Hoc e loco vides oleum in cornu asservari, et
in usum regis statuendi promi. Hoc vero cornu
ungebantur reges, et prophetæ. Basilius docet dis-
putatione contra Judæos: Τὸ κέρας λέγει, ἐν ᾧ
ἔχροντο οἱ βασιλεῖς καὶ προφῆται οἱ κρίνοντες τὸν
λαόν· Cornu Daniel intelligit, in quo reges unge-
bantur, et prophetæ populi iudices. Quod cornu
asservabatur in arca.

D (50) *Ὁ τοῦ νόμου τόκος ἐπέκλυτε*. Præteritum
ὕπεκλυτε: tum quod sequatur πρώτους ὑποκλύπειν
ἢ χάρις ἠνάγκασεν: tum quod legis partum velit di-
cere Basilius succubuisse. Primogenitus autem
partus legis dicitur, quia si res posceret, omissis
aliis in regnum eveheretur, qui ordo quidam legis
partus est, sive partionis lex, quæ in Davide et
fratribus non valuit.

(51) *Ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατε-
έλαμπεν*. Quomodo occulta et arcana regni erant
exordia, si naturæ lege sciebatur, cui deferendum
imperium? hoc enim est regnum ab ipsa natura
illucescere. Aut quomodo πρωτείων ἐξίσταντο Da-
vidis fratres, si ex naturæ dictamine, quis rex fu-
turus esset, obscurum non erat? Mihi sic legendum

το, καὶ οὐδ' πρώτους ἢ φύσις ἐγέννησε, πρώτους ὑποκύπτειν ἢ χάρις ἠνάγκασεν. Ἄλλ' ὁ Σαμουὴλ ἔτι βασιλεύων (52) τῶν σκήπτρων ἀντείχετο· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐκ τοῦ Σαοὺλ μετανίστατο, πονηρῶ παραχωρούσα τὴν οὐκὴσιν πνεύματι (53). Οἶον γὰρ εὐτρέπισσε τῆς ψυχῆς καταγύγιον ὁ Σαοὺλ, τοιοῦτον ὑπεδέχετο τὸν οὐκὴτορα· ἔδει τῆς τοῦ Δαυὶδ βασιλείας ἀνατελλούσης, τὴν τοῦ Σαοὺλ ἀποσθένυσθαι. Ὅσπερ οὖν ἥλιος ἀνασχῶν ἐλαύνει τὴν νύκτα, καὶ μερίζει τῇ κτίσει ἀνασχῶν τὸ φέγγος παρὰ τοῖς ὄροις τῆς νυκτὸς εὐπειθῶς· οὕτω τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀνατελλούσης ἀξίας, ἡ τοῦ Σαοὺλ βασιλεία πρὸς δυσμὰς κατεπειγέτο. Ἐρημον οὖν τῆς χάριτος καὶ ἀοικητον τὴν τοῦ Σαοὺλ ψυχὴν ὁ δαίμων εὐράμενος, σκηνὴν οἰκίαν αὐτὸ ἀπειργάσατο, καὶ τὰ τῆς ἐπιδημίας γνωρίσματα τοῖς ἔργοις ἐξέφηνε· τὸ φρονοῦν τῶν λογισμῶν ἐξωρίζετο, αἱ τῶν ὀμμάτων παρεφέροντο κόραι, δαιμονικαὶς ἐκλονεῖτο παθήμασι· πρὸς ταῦτα ἐφέρετο, πρὸς ἅπερ ὁ δαίμων ἐβούλετο. Μικρὰς δὲ τινας προθεσμίας ἐκ τῆς τοῦ δαίμονος πολιορκίας ἐπιλαβόμενος, ἰκέτης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῶν θεραπόντων ἐγίνετο· καὶ πρῆσβυταί πέμπονται παρὰ τοῦ σχήματι βασιλεύοντος, πρὸς τὸν ἀληθῶς βασιλεύοντα, ἀντὶ τῶν δωρεῶν τέως τὰς παρακλήσεις προσφέροντες, ἰκεσίαις τὴν ἀξίαν κηρύττοντες, τὸν ἀφανῆ πολέμιον διηγούμενοι δαίμονα, τὴν βασιλέως συμφορὰν ἐξαγγέλλοντες, τὸ μηκέτι βασιλεύειν ὁμολογούντες· Λύσον, βοῶντες, πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον (54). Αἰχμάλωτον αὐτὸν τίς οὐκ οἶδε γινόμενον; Ἐπίσχες πολέμιον τὸν τοῖς ἔργοις μόνον δρῶντα. Πολεμοῦντα μὴ βλέποντες, τοῖς πάθεσι τὰ βέλη μανθάνομεν. Δέχεται τὴν πρῆσβειαν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἦν εὐθύς ἐν ὄπλοις τοῦ Πνεύματος. Ψαλμὸς γὰρ καὶ λύρα καὶ χάρις κατὰ δαιμόνων τὰ δόρυ· ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ὁ Δυσμενῆς ἐδεσμεύετο, καὶ τὸ τῆς λύρας μέλος βέλος κατὰ δαιμόνων ἐπέμπετο. Τίς οἶδεν ἐν ἄσμοις τροπαῖον ἐγειρόμενον; Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων ἀνεδέξατο κράτος. Χριστοῦ γὰρ τὸ κατὰ σάρκα πατήρ ὁ Δαυὶδ· καὶ μετὰ τῆς βασιλικῆς ἀξίας, τὰς τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας ἐπαγγελίας ἐδέχετο. Ὅπου γὰρ μνήμη Χριστοῦ, δαιμόνων ἀπέωλεν· ὅπου σφραγὶς οὐράνιος, ἐκεῖ διαδόλου καθάρσεις. Ἐν τούτῳ πρώτῳ μετὰ τὸν Ἀδραμ ὁ Θεός,

A *Sanicum exstingui : ut igitur sol exoriens noctem depellit, et obsequenter in noctis confinio radorum lucem mundo impartit : sic Davidis exoriente principio Saulis regnum vergebat ad occasum.* Desertam igitur a gratia nec habitatam Saulis animam nactus dæmon proprium sibi effecit domicilium, et adventus sui notas **83** eventu rerum dedit. Prudentia de mentis arce deturbabatur, transversim agebantur oculorum pupillæ, dæmoniæ motibus obturbabatur, quorsumlibet rapiebatur pro dæmonis voluntate. Paulum vero a dæmonis obsidione nactus induciarum servis sequestris Davidi supplicis fuit, et ad verum regem, ab eo, qui in speciem obtinebat imperium, legati destinati pro donis hortamenta tunc deferunt, supplicandi forma Davidis dignitatem proclamant, clandestinum hostem dæmonem esse denarrant, regis adversas res enuntiant, nec simplicius Sawlem regnatorem esse contententur. Solve, inquiunt, et quiesce invisam obsidionem : ipsum quis nescit esse captivum? hostem reprime factis duntaxat grassantem. Pugnantiem non videmus ipsi, tunc vulnere deprehendimus. Legatos humans excipit David, et mox erat in armis Spiritus. Psalmus enim, et lyra, et gratia arma sunt in dæmones. Loquebatur tantum, et hostis vinciebatur, et lyræ melos veluti telum jaciebatur in dæmonem. Quis audivit tropæum cantibus excitatum? Ne vero mireris, si cum regno in dæmonem quoque vires accepit. Nam Christi pater secundum carnem David fuit, unaque cum regia dignitate Dominicæ incarnationis promissiones accepit. Ubi enim Christi memoria, dæmonum est perniciës. Ubi sigillum cælestis est, ibi diaboli exitium. In hunc primum post Abrahamum Deus Christi incarnationem insevit, nec sine jurejurando id boni nuntii exprompsit : *Juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam* ⁸⁴. Et iterum promissionum accessione jusjurandum affirmat : *Semen ejus in æternum manet, et thronus ejus, ut sol in conspectu meo* ⁸⁵. Cum his Petrus apostolorum coryphæus congruens clamabat : *Juravit Deus David de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus* ⁸⁶. Quod si hujus fructus Christus est, quomodo non pretiosa

⁸⁴ Psal. LXXIII, 36, 37. ⁸⁵ ibid. 38. ⁸⁶ Act. II, 50.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

vilebatur : Ἐν ἀπόρρητα βασιλείας προοίμια· οὐκ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ κράτος κατέλαμπεν. *Occulta erant regni primordia, neque ab ipsâ natura imperium satis declarabatur.*

(52) Ἐτι βασιλεύων. Perraris usus verbi hujus est pro regem creare libro quarto Regum, capite decimo. Καὶ οὐ βασιλεύσομεν οὐδένα. Versio communis : *Nec constituemus nobis regem.*

(53) Πονηρῶ πνεύματι. Plene. Alias πονηρὸς secretum a substantivo pro dæmone. Sic multi capiunt illum in prece Dominica : Ἦρῶσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Item ad Ephesios capite sexto disertum : Ἐν φωνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπρακτοῦμένα σβῆσαι. In quo possitis omnia tela

D *nequissimi ignea exstinguere.* Usurpari scivit teste Photio, capite centesimo decimo quarto *Bibliotheca* : Γάμος δὲ νομίμος ἀθετεῖ, καὶ πάσαν γένεσιν πονηρὰν τε καὶ τοῦ πονηροῦ λέγει.

(54) Πολιορκίαν ἀόρατον παῦσον. Quod Latinos deprehendissem in hujus Græcitatatis vestigium pedem posuisse, sequi ausus sum, securus alienæ superstitionis. Virgilius :

Et mutata suos requierunt flumina cursus.
Seneca Hercule Octavo :

Quam tuas laudes populi quiescant.

Sallustius in fragmentis : *Ubi animum ex multis miseriis atque periculis requievi,*

radix? cum et ipsi prophetæ ejus existimationem evulgent: *Ei erit ex radice Jesse, qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt* 47: cui gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ πάλιν βεβαιῶν τὸν ὄρκον, ταῖς ἐπαγγελίαις προστίθει· *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου.* Τούτοις συντρέχων ὁ Πέτρος, ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἐβόα· *Ἄμωσ. τῷ Δαυὶδ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ἐσφύρας αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσει τὸν Χριστόν.* Εἰ δὲ τούτου καρπὸς ὁ Χριστός, πῶς οὐκ ἐντιμος ἡ βίβλα; τῶν προφητῶν τὴν τιμὴν ἀγγελλόντων· *Καὶ ἔσται ἐκ τῆς βίβλης Ἰεσσαί, καὶ ἀνίσταμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

84 ORATIO XV.

Ejusdem in Davidem.

1. Nequē qui mare tangit nauta, periculi securus est ob tranquillitatem, sed qui passis navigii velis Dominum maris advocat, ut ventum det in puppini, dum maris transmisso cursu navem in portus appellat; neque cui propositum est turrim excitare, spectantium pudendum opprobrium reputans animo, ac desideratæ rei carentiam semifactum opus libens omittet; neque pictor, aut sictor, ille coloribus, hic ære virilia facinora dum exprimit, tunc opere suspenso artem desinit, quando ipsis dextera sua progressionē naturæ vestigia persequitur. Age tandem, quando a Davide recte facta tetigimus, mare gratiæ vidimus, portus in anima justī conspeximus, turris formam singularem, novi denique regis ac prophetæ strenuitatem contra dæmones a principio spectavimus. Age modo, et nos ad medullam historiæ veniamus, videamus animi gratiæque contentionem, animi virtutem, et gratiæ miracula, C animum obsequentem gratiæ, et gratiam coronantem martyrem animo spectatum.

ἄμιλλαν· γνώμης ἀρετὴν, καὶ χάριτος θαύματα· γνώμην ἀκολουθοῦσαν τῇ χάριτι, καὶ χάριν στεφανοῦσαν τὸν μάρτυρα, τὸν κατὰ τὴν γνῶμην εὐδόκιμον.

2. Jam ergo Saul a dæmoniaca vexatione liberatus erat, et lyræ pulsu David impurati spiritus dominationem fregerat, vinciamque animam solverat

47 Rom. xv, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) *Ἐν τῇ τοῦ δικαίου ψυχῇ λιμένας ἐθεασάμεθα.* Sive quod in portu solet esse, constantiam, et animi tranquillitatem, tot fluctibus contra surgentibus, tantoque rerum adversarum æstu. Lege adagium. *In portu navigare.* Eodem tenore Christum cum discipulis tempestate jactatis vocabit τὸν ἐπὶ σκάφει λιμένα, portum in navigio. Causa liquet ex Evangeliiis. Maro pro tranquillitate usurpavit Æneid. VII.

Nunc mihi parva quies, omnisque in littore portus.

(55) *Τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπειδομεν.* Proponit videndum, quemodo turris instar Hebræis fuerit David, quod majorem etiam libertatem ac securitatem illis repræsenterit, quam turris. David ipse Deo loquens Psal. LX: *Turris fortitudinis a facie inimici.* Videri potest Basilius eum locum respexisse, ac Davidi tribuisse, quod ille Dro. Hac eadem oratione de Goliatho: *Ἐβρίπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύργος: Sternitur alienigenarum turris.* Idem orat. 4, de Davide iterum: Ποῶν οὐκ ἂν ἔσεισε πύργον ἀφροσύνης ἢ βία. Theocritus Dioscuris:

τὴν κατὰ Χριστόν οικονομίαν ἐφύτευσε, καὶ μεθ' ὄρκων ὁ Θεὸς εὐηγγελίζετο, λέγων· *Ἄμωσα Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου. Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου.* Καὶ πάλιν βεβαιῶν τὸν ὄρκον, ταῖς ἐπαγγελίαις προστίθει· *Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου.* Τούτοις συντρέχων ὁ Πέτρος, ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος, ἐβόα· *Ἄμωσ. τῷ Δαυὶδ ὁ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ἐσφύρας αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσει τὸν Χριστόν.* Εἰ δὲ τούτου καρπὸς ὁ Χριστός, πῶς οὐκ ἐντιμος ἡ βίβλα; τῶν προφητῶν τὴν τιμὴν ἀγγελλόντων· *Καὶ ἔσται ἐκ τῆς βίβλης Ἰεσσαί, καὶ ἀνίσταμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυὶδ.

α'. Οὔτε τοῦ πελάγου ἀψάμενος πλωτὴρ τὴν ἡσυχίαν ἀκίνδυνος, ἀλλὰ τῆς νεὸς τὰ ἱστία πετάσας τὸν τῆς θαλάττης Δεσπότην παρακαλεῖ κατὰ πρόμνηαν τὸ πνεῦμα δωρήσασθαι, ἄχρις ἂν τὸν τῆς θαλάττης δρόμον διανηξάμενος, τοῖς λιμέσιν εἰσελάσει τὸ σκάφος· οὔτε πύργον τις ἐγείρει προθέμενος, ἡμίεργον ἐκὼν καταλείπει· τὸ οἰκοδόμημα, καὶ τὴν τῶν ὀνύων αἰσχύνην λογίζόμενος, καὶ τοῦ ποθομένου τὴν στέρσιν. Καὶ ζωγράφος, {καὶ πλάστης, ὁ μὲν τοῖς χρώμασιν, ὁ δὲ χαλκῷ τὰς τῶν ἀνδρῶν ἀριστείας ἀνατυπῶσας, τότε παύει τὴν τέχνην ἐκάτερος τῆς ἐνεργείας ἱστάμενος, ὅταν αὐτοῖς ἡ χεὶρ ὀδεύουσα τὰ τῆς φύσεως ἔχνη θηρεύσῃ. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἠψάμεθα, καὶ χάριτος πέλαγος εἶδομεν, καὶ τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ δικαίου λιμένας ἐθεασάμεθα (55), καὶ τοῦ πύργου τὸ εἶδος ἀπειδομεν (55*), καὶ τὰς ἐκ προσιμίων κατὰ δαιμόνων ἀριστείας τοῦ νέου προφήτου καὶ βασιλέως ἐθεασάμεθα· δεῦρο, καὶ πρὸς τὰ ἐνδότερον τῆς ἱστορίας ἔλθωμεν, καὶ θεασάμεθα γνῶμης καὶ χάριτος γνῶμην ἀκολουθοῦσαν τῇ χάριτι, καὶ χάριν στεφανοῦσαν τὸν μάρτυρα, τὸν κατὰ τὴν γνῶμην εὐδόκιμον.

β'. Ἄρτι μὲν οὖν ὁ Σαοὺλ δαιμονικῶν βελῶν ἠλευθέρωτο (56), καὶ τοῖς κρούσμασι τῆς λύρας ὁ Δαυὶδ ἀκαθάρτου πνεύματος τὴν δυναστείαν ἐκάθηρε, καὶ

. Ἀχιλλῆά τε πύργον ἀντήης.

Eustathius scribit πύργος, ἔρκος venuste strenuis præliatoribus accommodari. Verumenimvero quia dixit Basilius πύργου τὸ εἶδος turris formam singularem, existimo hoc loco allusisse ad ordinationem quamdam militum, quæ πύργος dicitur, ejus species admirabilis et validissima. Vide Eustathium in *Iliad. M'*, et Ælianum. Auctoris phrasis ad eum modum explicata mirifice Davidis fortitudinem exaggerat, si quod sexcenti pluresve præstitissent, qui πύργον constabant, ipse confecit, nec dubitabile, quin David fuerit *magni agminis instar*. Sic de Stilichone, lib. 1 in Rufinum, Claudianus:

. *Hic sola pericli Turris erat clypeusque truncem porrectus in hostem.*

(56) *Δαιμονιακῶν βελῶν ἠλευθέρωτο.* Iterum de Davide orat. 4, pulcherrime: Ἀφόρητον ἔχει τὸ τῆς ἀθυρίας βέλος. Utrumque ex Homero præceptiore, qui dixerat: Βέλος εἰληθιῆς (sic).

δεδεμένῃν ἔλυε ψυχὴν ἀοράτου πολιορκίας. Ἄλλὰ A
 διεδέχετο τῶν δαιμόνων τὸν πόλεμον τοῦ Γολιάθ ἢ
 παράταξις, καὶ πάλιν τὸν ἑαυτῆς στρατιώτην ἢ χάρις
 ἐστράτευεν· ἵνα μὴ μόνον τοῦ βασιλέως σωτὴρ ὁ
 Δαυὶδ, ἀλλ' ἦδη καὶ τοῦ παντός Ἰσραὴλ εὐεργέτης ἀνα-
 δειχθῆ, καὶ τῇ τῶν ὑψηλῶν σωτηρίᾳ καὶ τῆς βα-
 σιλείας ἢ χειροτονία κηρύττεται. Καὶ δὴ παρῆν ὁ Γο-
 λιᾶθ, πολὺς μὲν τὴν ῥώμην, βαρὺς δὲ τὴν θέαν· μέγα
 πνέων, καὶ βαίνων ἐφάμιλλα· μεγάλα φθεγγόμενος,
 καὶ τῇ θεᾷ τὸν φθόγγον πιστούμενος· ὃς δίκην ἄρου-
 ραίου φαίνεται, πρὸ τῆς συμβολῆς φυγάδας τῆς μάχης
 τοὺς πολεμοῦντας εἰργάσατο· ἀσπίδι καὶ θώρακι,
 καὶ περικεφαλαίᾳ λαμπόμενος, δόρατι χρώμενος ἀνα-
 λόγῳ τοῦ σώματος, τοσοῦτον νικῶντι τῶν δοράτων
 τὰ μέτρα, ὅταν φέρων τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως
 τοὺς ἄρουρας ὑπερκονίτιζεν. Ἐν κύκλῳ τὸ τῶν ἄλλο- B
 φύλων στήσας στρατόπεδον, τοὺς τοῦ Ἰσραὴλ ἀρι-
 στούς προσεκαλεῖτο πρὸς μονομαχίαν, ἄθλον εἶναι τῷ
 νικῶντι τῆς νίκης τὴν τῶν ἡττηθέντων δουλείαν
 ἐπαγγελόμενος· φοβερός μὲν ὀρώμενος, φθεγγόμε-
 νος δὲ φοβερώτερος, καὶ φόβον φόβον περιφέρων
 διάδοχον. Ὁ Σαουλ ἐν θορύβῳ, ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ
 ἐλπίδι (56*), ὁ φόβος ἐγαλίνου τὴν δύναμιν, ἢ θεᾷ
 τοὺς ὀπλισμένους ἀφώριζεν (57)· ἀπειλαὶ τὴν ψυχὴν
 προκατέπληττον, ἐπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων
 τῷ φρονήματι (58). Ὡς δὲ τὸ πᾶν ἠλέγγετο στρά-
 τευμα, καὶ ὁ Σαουλ ἐν κινδύνῳ, τότε προάγει πρὸς
 μέσον τὸν ἑαυτῆς στρατιώτην ἢ χάρις, τοῖς ἔργοις
 δεκνύουσα τὸν ἀληθῶς βασιλεύοντα. Καὶ ἀρπάζει
 τῆς μάχης τὴν πρόκλησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ προθερα-
 πτεῖ λόγῳ τὴν ψυχὴν Σαουλ τετρωμένην. Ὁ δὲ C
 δύσπελος ὢν, ἀπιστεῖν μὲν ἤθελε, πιστεῦειν δὲ ἠναγ-
 κάζετο· νικώμενος δὲ φόβῳ, τοὺς ἀπὸ τῆς ἡλικίας
 προεβάλλετο λόγους· Οὐ μὴ δυνήσῃ πορευθῆναι
 πρὸς τὸν ἀλλόφυλον (59), πολεμῆσαι πρὸς αὐτὸν,
 ὅτι σὺ παιδάριον εἶ, καὶ αὐτὸς ἀνὴρ ἐστὶ πολε-
 μιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Ἦγνοε δὲ ἄρα ὅτι τὸν
 φόβον δεκνύς, τὴν νίκην ἐθαύμασεν. Ἄλλ' οὐκ ἀπ-
 ἔρεπε λόγους, ὃν ἢ χάρις καθώπλιζε. Πορευσομαι
 γάρ, φησὶ, καὶ πατάξω αὐτόν, καὶ ἀφελῶ σήμε-
 ρον διειδὸς ἐξ Ἰσραὴλ. Αὐτίς τίς ἐστὶν ὁ ἀπερι-
 τμητος οὗτος, ὃς ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶν-

ab inconspicua obsidione : sed conflictus cum Go-
 liath dæmonum pugnae successit, ac ne solius regis
 sospitator esset David, verum etiam palam de uni-
 verso Israele bene mereretur, et subditis allata sa-
 lute rex stabiliretur, atque promulgaretur, suum
 rursus militem in bella movebat gratia. Ac jam præ-
 sens aderat Goliath, ingens robore, gravis aspectu,
 immane spirans, neque incessu dispari, altum voci-
 ferans, et vociferationem aspectu comprobans. Qui
 cum instar montis exstaret hostem, ante conflictum
 cogebat pugnam detrectare, scuto, lorica, galea re-
 splendens; 85 qua utebatur hasta, erat pro modo cor-
 poris, tantoque hastæ communis modum supera-
 bat, quanto supra humanæ naturæ terminos ille se
 efferebat. Alienigenarum exercitu in orbem et sta-
 tionem composito, Israelitarum optimos ad singu-
 lare certamen evocabat, victorum servitute in præ-
 mium victori promissa. Terribilis aspectu, at voce
 terribilior terrorem terrore geminabat, lateque
 spargebat. Saul interim in tumultu erat, Israel in
 expectatione servitii, terror ipse vires refrenabat,
 hostilis aspectus Israelitas vel armatos de statione
 deturbabat, minæ intempestive animos percelle-
 bant, ante viri mente, quam corpore consterneban-
 tur. Cum aptem nullus e toto exercitu probaretur
 satis, essetque in periculo Saul; tunc militem suum
 producit in medium gratia, vere regem factis de-
 clarans, dum pugnae provocationem David ad se
 rapit, et oratione consauciationem Saulis animum
 præsanat. Qui cum ægre induceretur in spem, cre-
 dere renuisset, nisi necessitate ad id compulsus
 fuisset. Terrore victus ætatis excusationem præ-
 texebat: *Non vales resistere Philistæo illi, nec
 pugnare adversus eum, quia puer es, hic autem vir
 bellator est ab adolescentiâ sua* 86. Ignorabat, quod
 terrore præmonstrato victoriam admirabiliorum fa-
 ceret. Sed quem obarmabat gratia, a pugna non
 avertit Saul oratione: *Nunc vadam*, inquit, *et per-
 cutiam eum, et auferam opprobrium de populo. Quo-
 niam quis est hic incircumcisus, qui ausus est maledicere
 exercitui Dei viventis* 87? Qua ratione a pro-
 posito certamine conatus es avertere, acrius, o rex,

86 I Sam. xvii, 33. 87 ibid. 36.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(56*) Ὁ Ἰσραὴλ ἐν δουλείᾳ ἐλπίδι. Neque D
 enim proprie id sperari potest. Quare ἐλπίς, spes,
 quandoque pro dōs et melius capiuntur, quod utri-
 usque passionis ordinarius sit conflictus. Propertius
 libro tertio :

Spesque timorque animos versat utroque modo.
 Ac misilice Ovidius :
*Aucupor infelix incertæ murmura samæ :
 Speque timor dubia, spesque timore cadit.*

(57) Τοὺς ὀπλισμένους ἀφώριζεν. Verbatim :
 Exterminabat. Cuique vero militi terminus sua statio.
 Est igitur hoc loco ἀφορίζεν, e statione proturbare.
 Quod si legeretur ἀφώπλιζεν, Basillii genium et
 veneres spiraret, pro exarmabat armatos, ac
 tela dicantur excidisse manu præ horrore, ac

trepidatione.
 (58) Ἐπιπτον ἄνδρες πρὸ τῶν σωμάτων τῷ
 φρονήματι. Ante viri mente quam corpore consterne-
 nebantur. Gigantes Rabbini dictos volunt עֲבָרִים a
 עָבַר a cadendo, quod iis conspectis homines cadant in
 terram. Quot usquisque est, qui præ metu, vel
 horrore legatur in terram corruisse conspecto gi-
 gante? Et ut contigerit (sic enim non nemo referi),
 tamen et perarum est, et ideo appellationis causa
 parum congrua. At in multos eorum cecidit admi-
 ratio, et multi animo ceciderunt, quam ego nomi-
 nis etymologiam ratione malim statuere. Suffragatur
 ipse David, I Sam. xvii, 52: וַיִּפֹּל לִבִּי לִבְרִי
 : *Non concidat cor cuiusquam in medio.*
 (59) Πρὸς τὸν ἀλλόφυλον. Accedunt oi Septua-
 ginta. Biblia vulgata efficacissime adijciunt τούτων.

ad pugnam exacuisi. Hic quidem bellator, ego vero belli inexpertus; quæ res animos nihili facit: neque enim viribus meis fretus, sed gratiæ in aciem prodeco. Deo contumelia dicitur: ecquis in pugnam non armetur? Ipsum Deum contumelia lacessitum in auxiliis numero, maledicam illam inimici linguam victoriæ pignus teneo. Corpore prælidens est et thorace, ego vero immortalis defensione munitior; scutum objectat, verum hostem a Deo oppugnatum non metuo ego, cui cælum pro clypeo est; cum eo manus consero, cui res est cum Deo; Deo instrumentum ero visibile, qui invisibilia jacit tela. David inbecillus est, sed fortis, qui mihi præsto est in acie: **86** David puer, sed æternus qui præliatur; pastor apparet, sed fecit universum qui me reficit armatum. Satis mihi est ad victoriam fides. Oratione persuadetur Saul, et remisso timore propriis armis Davidem loricat, regioque belli ornamento exuto Davidem circumdat, simulque ipse Davidi regiam publicitus ascribit potestatem. Imprudens Saul diviniæ gratiæ decreto obsecundabat, et cum ornaret armis quem ante ornarat gratia, ornamenta dignitatis exuebat. Verumenimvero cum David regie juxta ac bellicæ esset armatus, declarat Deus, ut nihil opus sit armis Deo bellum adjuvante. Quare arma tanquam victoriæ impedimenta David exiit, recusat thoracem, galeam abjicit, scutum deponit, manum hasta liberat, bellicam stolam excutit, stola pastoricia, et virga, ac pera obarmatur, quibus eum rebus ad regnum promovit gratia. Quasi hæc ad eum loqueretur: Nihil tibi ejusmodi opus armis, quæ partem gloriæ bellicæ sibi arrogent; communicetur inter nos, o David, belli decus. Ne victoriæ gloriam ad se trahat armorum potentia. Videam te pastoris habitu depræciantem: gratiæ, non armis tropæum ascribatur. Hoc arcano verborum tenore David actus in bellum cum tali habitu in alienigenarum fertur propugnatorem. Deinde Goliath videns puerum pugnae incensum amore, oculorum elegantiam, genarum florem, et alienum a belli studiis schema, in risum effusus

τος; Οἷς ἀποτρέπεις νόμοις, βασιλεῦ, τούτοις πλέοι πρὸς τὴν μάχην παρώξυνας. Οὗτος μὲν γὰρ πολέμιστής, ἐγὼ δὲ πολέμῳ ἀπειράτος· διὰ τοῦτο θαρρῶ, ὅτι μὴ χερσὶν ἐμαῖς (60), ἀλλὰ χάριτι παρατάτομαι. Θεὸς ὀνειδίζεται, καὶ τίς οὐ πρὸς μάχην ὀπλίζεται; Αὐτὸν ἔχω τὸν ὑβριζόμενον σύμμαχον, αὐτὴν τοῦ πολεμίου τὴν βλάσφημον γλῶτταν ἔχω τῆς νίκης, ἐνέχυρον· σώματι καὶ θώρακι πέποιθεν, ἐγὼ δὲ ἀθανάτῳ σκέπη χειρίζομαι. Ἀσπίδα προβάλλεται, πόσῳ μᾶλλον ὁ θυρεὸν τὸν οὐρανὸν προβαλλόμενος, οὐ φοβῶμαι πολέμιον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πολεμούμενος; Χεῖρα κυχρῶ τῷ παραταττομένῳ Δεσπότῃ ἔργανον ἔσομαι μάχης ὀρώμενος τῷ ἀοράτῳ τοξεύοντι· ἀσθενὴς ὁ Δαυὶδ, ἀλλ' ἰσχυρὸς ὁ παραταττομένος· μειράκιον ὁ Δαυὶδ (61), ἀλλ' αἰώνιος ὁ μαχόμενος. Ποιμὴν ὁ φεινόμενος, ἀλλὰ Ποιητὴς τοῦ παντός ὁ μεταποιούμενος καθωπλισμένος. Ἄρκει μοι πρὸς νίκην ἡ πίστις. Πείθεται μόλις τοῖς ῥήμασιν ὁ Σαοὺλ, καὶ τὸν φόβον χαλάσας τοῖς οἰκείοις ὅπλοις τὸν Δαυὶδ θωρακίζει, καὶ τὴν βασιλικὴν τοῦ πολέμου στολὴν ἀποδύς τῷ Δαυὶδ περιτίθει, καὶ τέως μετὰ τῶν ὅπλων ὁμοιοῦται καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ Δαυὶδ βασιλείαν· ἄκων ὁ Σαοὺλ τῷ τῆς χάριτος ὑπηρετεῖ βουλήματι, καὶ συναπεδύετο τῇ στολῇ τὴν ἀξίαν, κοσμῶν ὅπλοις, ὃν ἡ χάρις προλαβοῦσα κεκόσμηκεν. Ἄλλ' ὁ μὲν Δαυὶδ πολεμικῶς ὁμοῦ καὶ βασιλικῶς ἐκεκόσμητο, δείκνυσι δὲ Θεὸς, ὡς Θεοῦ συμπολεμοῦντος ὅπλων οὐ χρεία. Ἀποδύεται τοῖσιν τὰ ὅπλα ὡς ἐμπόδια νίκης. Παραιτεῖται τὸν θώρακα, ῥίπτει τὴν περικεφαλαίαν, ἀποτίθεται τὴν ἀσπίδα, ἐλευθεροῖ τὴν χεῖρα τοῦ δόρατος, τὴν τοῦ πολέμου στολὴν ἀποσειεταί, στολῇ ποιμενικῇ, καὶ ῥάβδῳ, καὶ πήρᾳ θωρακίζεται, μεθ' ὧν αὐτὸν ἡ χάρις πρὸς βασιλείαν ἐχειροτόνησε· μονοουχὶ πρὸς αὐτὸν λεγούσης τῆς χάριτος· Οὐ χρεία σοι τοιούτων ὅπλων, μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὐκλειαν. Ἐμὸν ἔστω καὶ σὸν, ὦ Δαυὶδ, τὸ κατάρωμα. Μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἐλκύσῃ τῶν ὅπλων ἡ δύναμις (62)· ποιμὴν μοι φαίνου μαχόμενος· μὴ γενέσθω τῶν ὅπλων τὸ τρόπαιον, ἀλλὰ χάριτος. Τούτοις τοῖς ῥήμασι ὁ Δαυὶδ ἀπορρήτως στρατηγούμενος, μετὰ τοιοῦτου σχήματος πρὸς τὸν τῶν ἀλλοφύλων κατ-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(60) *Θαρρῶ μὴ χερσὶν ἐμαῖς*. Contra jactantior D Achilles, *Iliad.*, 1 :

*Ἄλλα τὸ μὲν πλεῖστον πολυάκως πολέμοιο
Χεῖρες ἐμαῖς ἐπέκουσι...*

*Praelia, congressus, belli pars prima reguntur
Hinc meis manibus...*

Quibus locis *χεῖρες* pro *potentia et viribus* ponuntur, Quare in historia Regum Dagonem prostratum esse sine manibus, est eum quidem truncatum esse: sed hoc ipsum est idolum jacere sine viribus afflictum solo. Exod. xiv : *Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum magnam, quam exercuerat Dominus contra eos*, id est, potestatem iis mergendis exercitam. Iterum Basilium, *Orat. de claudo ad portam speciosam*, Deo tribuit : *Ἀοράτῳ δὲ χερσὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. Invisibili manu (sive potentia) discipulis miracula patrantibus*

succurrit. Alibi ἀπορρήτῳ χερσὶ.

(61) *Μειράκιον ὁ Δαυὶδ*. Scriptura παιδάριον, νεανίσκος, νεανίας. Cicero, de Octavio exercitum administrante, etiam cum imperio : *Adolescens, aut pene potius puer.*

(62) *Οὐ χρεία σοι τοιοῦτων ὅπλων μεριζομένων τῆς νίκης τὴν εὐκλειαν*. *Εἰ μὴ τὴν δόξαν τῆς νίκης ἐλκύσῃ τῶν ὅπλων ἡ δύναμις*. Illustrari potest hic locus ex illius contentione pro Marcello : *Nam bellicas laudes solent quidam extenuare verbis, easque delrahere ducibus, communicare cum militibus, ne propriæ sint imperatorum. Et certe in armis militum virtus, locorum opportunitas, auxilia sociorum, classes, comæatuum multum juvant : maximam vero partem quasi suo jure fortuna sibi vindicat, et quicquid est prospere gestum, id pene omne ducis sum. Ac ibidem plura videre est in eandem sententiam.*

επιέγχετο πρόμαχον. Ἐπὶ τούτοις ὁ Γολιάθ ὄρων μισ-
 ράκιον πολεμῆν προθυμούμενον, ὀφθαλμῶν κάλλος,
 παρειῶν ἄνθος, καὶ σχῆμα πολέμιον ἀλλότριον, ἐξ-
 εχύθη πρὸς γέλωτα, παιδιὰν τῆ παρτάξει τὴν θέαν
 ἰγούμενος· οὐ γὰρ εἶχε πίστεως ὀφθαλμῶν, ἵνα τὸν
 ὄρατον θεωρήσειε σύμμαχον. Καὶ δὴ τοῖς δαίμοσιν
 ἐπαυρόμενος, λόγοις κατέπληττε, τὰς τῶν κυνῶν γασ-
 τέρως τάφον αὐτῷ ποιήσειν ἐπαγγελλόμενος (63).
 Ἄντετίθει δὲ τοῖς λόγοις ὁ Δαυὶδ κηρύττων τὸν σύμ-
 μαχον, δεικνύς ἐκείνῳ τὸν οὐρανῶθεν ἀντίπαλον, προ-
 φητεύων τὴν νίκην, καὶ τὸν νικητὴν μαρτυρούμενος·
 εὐγνώμων οἰκέτης, πρὸ τοῦ ἔργου τὸν τοῦ ἔργου
 καρπὸν τῷ Δεσπότην προσφέρων. *Σὺ γὰρ ἔρχῃ, φησί,
 πρὸς με ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ δόρατι, καὶ ἐν ἀσπίδι·
 ἐγὼ δὲ ἔρχομαι πρὸς σὲ ἐν ὄνοματι Κυρίου Σα-
 βαώθ Θεοῦ παντοκράτορος* (64) Ἰσραήλ. *Σὺ μὲν* B
 εὐτελὲς ὄρξ, ὃ πολεμιστὰ, τὸ φαινόμενον, καὶ οἷς
 ὄρξ, τὰς τῆς μάχης ἐλπίδας μετρεῖς· ἐγὼ δὲ σοι Θεὸν
 ἀντιτάττω πολέμιον· γνώση Θεοῦ δεξιὰν ἐξ ἀφανοῦς
 ἀριστεύουσαν. Οὐ ταῖς ἡμαῖς ταύταις χερσίν, ἀλλὰ
 ταῖς τοῦ Θεοῦ καθοπλίζομαι, καὶ σου μετὰ τῆς ζωῆς
 τὴν κεφαλὴν ἀφαιρήσομαι· δεῖ γὰρ σε μὴδὲ δ μετὰ
 θάνατον ὑπομεινεῖς ἀγνοεῖν· ἐπάξω σοι τιμωρίαν μα-
 κροτέραν θανάτου. Ἦ γὰρ πιστεύω τὴν νίκην, τούτῳ
 καὶ τῆς νίκης προλέγω τὸν τρόπον. Ἦ φιλοθεῶν
 ῥημάτων, καὶ πρὸ τῆς νίκης νενικηκότων! Ἦ μὲν
 οὖν γλώττω περὶ πίστεως ἐφιλοσόφει πρὸς ἀπιστον,
 ἡ δὲ χεὶρ τὴν σφενδόνην ἠυτέριζε, τοῖς ἀγῶσιν ὑπηρε-
 τοῦσαν τῆς πίστεως. Ὁ μὲν οὖν λίθος ἐπέμπετο,
 τὸ δὲ κρᾶνος ἐρήγγυτο, ἡ δὲ κεφαλὴ τὴν πληγὴν C
 ὑπέδεχετο, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἔφραυε· καὶ νεκρὸς
 ἐβρίπτο Γολιάθ ἐν ὀξύτητι τοῦ πάθους, κλαπὲς τοῦ
 θανάτου τὴν αἰσθητικὴν, ἐβρίπτο τῶν ἀλλοφύλων ὁ πύρ-
 ρος. Τοῦτο λάφυρον πίστεως, τρόπαιον χάριτος, τῆς
 ἀνωθεν συμμαχίας τὸ γνώρισμα, βλασφημίας ὁ ἔλεγ-
 χος, στήλη νεκρωθείσης θρασύτητος. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ
 ἐπὶ τούτοις; Ὁ πάντα πιστεύων τῆ χάριτι, μὴδὲ
 ξίφος πρὸς μάχην ἐπαγόμενος, ἄοπλος πολεμιστῆς,
 τὸ τοῦ Γολιάθ ξίφος ἀφελόμενος, τὸν τοῦ ξίφους δε-
 σπότην ἐμέριξε, πρέπουσαν ταύτην τῷ ὄπλῳ τὴν
 χρεῖαν εὐράμενος. Ἠγνόησεν ἄρα ὁ Γολιάθ τῷ Δαυὶδ
 τὰ ὄπλα χαλκεύων, καὶ τοῦ οἰκείου σφαγῆως σκευο-
 φόρος γενόμενος, ἐν πολεμίου προσχήματι τῷ Δαυὶδ
 ὑπηρετῆς ἐρχόμενος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ
 Δαυὶδ εὐγνωμοσύνην, καὶ μίμου τὸν τρόπον, ἵνα
 τύχης τῆς χάριτος. Τεμὼν γὰρ τὴν κεφαλὴν, μετὰ
 τοῦ τεμνόμενου ξίφους δῶρον προσάγει τῷ χαρισα-
 μένῳ τὴν νίκην· ὁμολογεῖ τὸν νενικηκότα, τὰ νικη-
 θέντα προσφέρων. Ἦ δειξας πίστιν, ὄπλων πρὸς
 μάχην οὐ δεομένην! Ὡ δειξας ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀρι-
 στείαν τῆς πίστεως! Ὡ δειξας ἀνθρώπους δεῖν ὑπὲρ
 Θεοῦ παρατάττεσθαι. Τοιαύτας οἶδε ψυχὰς ἡ χάρις

est, spectaculum ludicram dicens armaturam ejus-
 cemoli. Carebat enim oculo fidei, quo auxiliatorem
 inconspicuum cerneret, ac certe dæmonium opera
 factus elatior superbiloquentia perterrefaciebat,
 canumque ventres pro sepulcro pronittebat. Cui
 verborum fastui David auxiliatorem, quem promul-
 gabat, opponebat, ostentans illi de cælo adversa-
 rium, prædicens victoriam, ac victorem contesta-
 tus. Gratus servus, qui vel ante operam operæ fructum
 offert Domino. *Tu venis*, dixit David, *ad me*
cum gladio, et hasta, et clypeo: ego autem venio ad
te in nomine Domini exercituum, Dei agnimum
Israel 70. Tu quidem contentim intueris, 87 o bel-
 lator, quod ob oculos est, et rebus, quas vides, pug-
 næ spes metiris: ego vero Deum tibi adversarium
 oppono. Cognosces Deum cæca dextera prospere
 bellantem. Non hisce meis manibus, sed divinis
 obarmatus sum, tibi que cum vita caput adimam.
 Neque enim te ignorare par est, quæ post mortem
 sustinebis: infligam tibi pœnam morte diuturnior-
 rum. Quo enim Deo credo victoriam meam fore,
 ejus ope victoriæ prædico modum. O plenas amoris
 divini voces, vel ante victoriam politas victoria!
 Lingua de fide cum incredulo disputabat, manus
 autem fundam in usum certaminis pro fide suscepti
 aptabat. Misso igitur lapide galea rumpebatur, pla-
 gam caput admittebat, et anima de corpore fugie-
 bat, fatique celeritate sensu mortis caruit; sternitur
 mortuus Goliath, sternitur alienigenarum tur-
 ris. Hoc fidei spoliū est, tropæum gratiæ, auxilii
 cœlestis iudicium, blasphemix correctio, columna
 index exstinctæ audaciæ. Quid igitur super his Da-
 vid? Qui omnia gratiæ tribuit, neque gladium in-
 fert in pugnam, inermis pugnator sublato Goliath
 gladio gladii dominum dividit, armis in usus debi-
 tos versis. Cum igitur Goliath arma fabricaret, id
 se in usus Davidis facere, et proprii jugulatoris
 bajulum in adversarii habitu se Davidi venire subsi-
 dio ignorabat. Hic tu mihi vide, perquam gratum
 Davidis animum, et mores imitare, ut consequaris
 gratiam. Sectum enim caput sectore gladio, victori-
 æ parenti donatum offert; et cum quæ devicerat,
 Deo offert, ei victoriam arrogat. O qui palam fecisti
 fidem ad pugnam nullis egere armis! o qui in
 teipso palam fecisti fidei vim! o qui palam fecisti
 hominibus pro Deo pugnam esse capessendam! Tales
 animas legere novit gratia: quare et cura regis
 distentum vocavit ad regnum. Nam cognita animi
 mente minime erubescit artem. Placet sibi Deus
 abstrusum in despecto corpore margaritum conspi-
 catus.

ἐκλέγεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ποιμαίνοντα πρὸς βασι-

70 I Reg. xvii, 45.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(63) Ἐπαγγελλόμενος. Promittens, vel eminens.
 Par illud Æneid. II:
 Promisi u'torem...

(64) Θεοῦ παντοκράτορος. O! Septuaginta et Bi-
 blicia vulgata: Θεοῦ παρατάξεως.

λειαν ἐκάλεσεν. Ὁρῶν γὰρ τὴν γνώμην, τὴν τέχνην οὐκ ἐπαισχύνεται. Ἀρέσκειται Θεὸς καὶ ἐν εὐτελεῖ σώματι θεωρῶν μαργαρίτην κρυπτόμενον.

3. Viso jam Davide fortiter agente, in admirationem raptus es? At prophetam majorum certaminum excipit occasio. Cum enim videam, o dilecte, tuæ audientiae alacritatem effervescere, orationem contrahere non libet: **88** cum te videam gratiæ de victoria congratulantem, lætitiā reprimere vereor. Post Goliath surgit in Prophetam hostis longe acerbior, regis invidentia victori inimica, ac prostrato Goliath tanto gravior, quanto Goliath inimicus visus, et hostis cognitus armorum ostensione legitimam in aciem voce vocabat; hic vero hostis latet in insidiis, cogitatio inimica ejus animo legitur; est crudelis, malevolentiae plenus, amicitiae larva loricatus, ex improvise in eum telum jaculans, qui per imprudentiam nudus fuerit. At quæ radix invidiæ, unde mali initium, dictu necessarium est. Postquam enim spiritus hostium una cum cadente Goliath ceciderunt, stetitque tropæum, et in fugam actus hostis terga telis præbuit, fugæ testes vulnerum loca reportans, et a servitii metu liberatus Israel, ac in partem victoriæ Davidicæ venerant omnes: movit ad faustas acclamationes vel mulieres victoria ipsa, quæ cum jucundissimam victoriam carnibus intexuissent, suis vocibus animi lætitiā evulgabant. Hæ voces Saulem verberabant, et muliebres cantus regem consueciant, eratque telum intestinum in anima vulnus idem asperans, et invidiæ protelum, nova contentionum principia, nova justo periculorum meditatio, et aliorum terrorum exordia. Qui vicerat, veluti victus odio erat, et qui libertatem pepererat, tanquam libertatis proditor oculis notabatur; quique cognatos belli fluctibus exemerat, solus invidiæ fluctibus jactabatur. Verum, o dilecte, ne tibi paradoxum videatur, si David, tantæ cum esset gratiæ, Deoque in deliciis, invidiæ jaculis fuerit expositus. Nam cum invidiam perimere Deus potuisset invidente perempto, sentiendum non est nullam justitiam rationem, nullam Davidis curam Deum habuisse. Sic enim et Nabal sustulit Deus Davidi gratificatus, dum ejus injurias morte vindicavit. Sic ab Absalone commotæ mentis in patrem pœnas exegit Deus, dum contra naturam insanientem coma suspensum ad naturæ ludibrium ostendit, et carnifici arbori captum tradens ligni tyrannide usus est. Davidem tamen Saulis motibus oblectari permittit Deus, **89** ut athleta ope divina invidentiæ victor evadat: tentationem permittit, ut mentem coronet. Noverat

γ'. Εἶδες ἀριστεύοντα τὸν Δαυῖδ, καὶ θεαύμακας; Ἄλλὰ διαδέχεται μειζύων ἀγώνων τὸν Προφήτην ὑπόθεσις. Ὁρῶν γὰρ σου τῆς ἀκοῆς, ἀγαπητὲ, τὴν προθυμίαν ἀκμάζουσαν, συστελεῖται οὐ βούλομαι τὴν λόγον· ὀρῶν σε συγκαυριῶντα τῇ νίκη τῆς χάριτος, ἐπισχεῖν τὴν εὐφροσύνην αἰσχύνομαι. Μετὰ τὸν Γολιάθ, ἀνίσταται τῷ Προφήτῃ πολέμιος χαλεπώτερος, φθόνος τοῦ βασιλέως· κατὰ τοῦ νενικηκίτος ἀντίπαλος, τοσοῦτον τοῦ πεπτωκότος βαρύτερος, ὅσον ὁ μὲν Γολιάθ ἐχθρὸς ὀρώμενος, καὶ πολέμιος γινωσκόμενος, καὶ τὰ ὅπλα δεικνύς, πρὸς νόμιμον ἐκάλει παράταξιν φθεγγόμενος· ὁ δὲ κρυπτόμενος ὀπίτης, ἐνεδρεύων πολέμιος, λόγος ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος (65), ὡμὸς, δυσμενὴς, ἐν προσωπεῖῳ φίλης θωρακίζόμενος. Ἐξ ἀφανῶς τοξεύων τὸν ὑπ' ἀγνοίας γυμνούμενον. Τίς οὖν ἡ βίβλα τοῦ φθόνου, πῶθεν τὴν ἀρχὴν τὸ πάθος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν πολεμίων τῷ πεσόντι συγκατεπεπτώκει τὸ φρόνημα, καὶ τρόπαιον ἴστατο, καὶ φεύγοντες οἱ δυσμενεῖς τὰ νῶτα παρείχον τοῖς βέλεσι, μάρτυρας τῆς φυγῆς τοὺς τῶν τραυμάτων τόπους ἐπιφερόμενοι, καὶ ἠλευθέρωτο μὲν τοῦ τῆς δουλείας φόβου ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ Δαυῖδ συνενίκων οἱ σύμπαντες, ἐκίνησεν εἰς εὐφημίαν καὶ γυναικας ἡ νίκη· αἱ τῆς νίκης τὴν ἡδονὴν τοῖς μέλεσιν ἐξυφάνασαι, τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφροσύνην ἐκἠρτυον. Πλήττεται τοῖς λόγοις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἦν τὰ τούτων ἔργα τῷ βασιλεύοντι τραύματα. Καὶ ἦν ὄπλον ἀφανὲς ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀκονώμενον τὸ αὐτὸ τραῦμα, καὶ ὄπλον τῷ φθόνῳ γινόμενον. Καὶ πάλιν ἀγώνων ἀρχαί, πάλιν μελέτη τῷ δικαίῳ κινδύνων, καὶ φόβων ἐτέρων προσέμια· καὶ ὁ νενικηκίως ὡς νικηθεὶς ἐμισεῖτο, καὶ ὁ τὴν ἐλευθερίαν χαρισάμενος ὡς τῆς ἐλευθερίας· προδότης ἐδλέπετο· καὶ τῶν κυμάτων τοῦ πολέμου τοὺς συγγενεῖς ἀφαλόμενος, μόνος ἐν τοῖς τοῦ φθόνου κύμασιν ἐχειμάζετο. Ἄλλὰ μή σοι φαίνεσθω παράδοξον, ἀγαπητὲ, εἰ γε Δαυῖδ ὁ τοσοῦτος τὴν χάριν, καὶ Θεῷ ποθοῦμενος, τοῖς τοῦ φθόνου τόξοις ἐκδέδοται. Οὐ γὰρ ἀφειδῶν τοῦ δικαίου Θεός, οὔτε τῆς ἑαυτοῦ προνοίας τὸν Δαυῖδ ἀποθούμενος. Ἠδύνατο γὰρ δεῖξαι τὸν φθόνον νεκρὸν, τὸν φθονοῦντα νεκρώσας. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Νάβαλ ἀνεῖλε Θεὸς τῷ Δαυῖδ χαρίζομενος, θανάτῳ τὸν ὑβριστὴν ἀμυνόμενος. Οὕτω τὸν Ἀβσαλὼμ τῆς εἰς τὸν πατέρα παροινίας (66) τὰς δίκας Θεός εἰσεπράξατο, τὸν κατὰ τῆς φύσεως μανέντα δεῖξας ἀπὸ τῆς κόμης παρὰ φύσιν κρεμάμενον, καὶ δημίῳ τῷ φυτῷ παραδοὺς αἰχμάλωτον, ξύλον τὸν τύραννον ἐδειξεν. Ἄλλὰ συγχωρεῖ τὸν Δαυῖδ τῷ πάθει τοῦ Σαοὺλ προσπαλαίειν

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) Λόγος ἐχθρῶν ἐν ψυχῇ κεκρυμμένος. Rescribe, dicat quis, λόγος ἐχθρῶν, perfacili flexu, mutatione pene nulla, locutione efficacissima. Sic autem dixerit Basilii meditationem cædis Davidis Saulem animi latebris abdidisse, ut merito hostilibus insidiis æquiparetur. Verum non ego facilis mutare. Erit autem hoc loco λόγος susceptæ cogitationis terminus, ut theologi loquuntur. Vertimus

ergo: Cogitatio inimica ejus animo legitur. Licet vero modus alius in ἐχθρῶν significetur: tamen ab inimico qua inimico inimica tantum cogitatio animo suscipitur.

(66) Παροινίας. Qui tales πάρονοι et οἰνοπληγες; a Romanis vino percussi. Elegantiissime post paulo: Ὁ βασιλεύων ἐν παραφορῶ, le roi étiant transporté.

ἵνα φθόνου νικητὴν τὸν ἀθλητὴν ἀπεργάσῃται. Συγ-
χωρεῖ τὴν πείραν, ἵνα σταφανώσῃ τὴν γνώμην. Ἐγνώ-
σαυτὴν πάλιν ὁ προστάτης τῶν ἀθλούντων Ἰώβ, ᾧ
τοσοῦτων συμφορῶν νιφάδας ἐπαφῆκεν ὁ διάβολος, ὡς
μηδὲ χρόνου χώραν (67) τῷ πένθει καταλείπεσθαι.
Τίς οὖν ὁ καρπὸς τῆς τῶν παθῶν συγχωρήσεως; Γέ-
γονεν αὐτῷ θέατρον ἀγωνισμάτων ὁ κόσμος· οὐρανὸς
τὸν τῆς νίκης στέφανον ἐπέλεξεν. Ἡδύνατο καὶ τὸν
Ἰωσήφ ἀπραγμόνως δεῖξαι τῆς Αἰγύπτου πάσης
ἡγεμονεύοντα, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγνωμεν τὸν δοῦλον τῆ
τάξει, δεσπότην τοῖς πράγμασιν· οὐκ ἂν εἶδεν Αἴγυ-
πτος σωφροσύνης ἀγωνιστὴν, καὶ δεσποίνης ἀκολά-
στου τὸν οἰκέτην δεσπότην διὰ σωφροσύνης γανόμε-
νον. Τούτων κληρονόμος, καὶ νῦν ὁ Δαυὶδ· ὧν γὰρ
τοὺς τρόπους ἠσπάσατο, τούτων τοὺς πειρασμοὺς
ὑποδέχεται, τούτων τοῖς ἄλλοις ἐμπολιτεύεται. Ὁ
μὲν οὖν Γολιάθ κατεφέροτο φόνον, ὁ δὲ Σαοὺλ ἐπέτρωτο
φθόνον, καὶ μετὰ τὴν νίκην ὁ Δαυὶδ τὴν ἀμέτρητον
τοῦ προφήτου καὶ πραότητα καὶ χρηστότητα ἐνδεί-
κνυται. Πάλιν γὰρ ὁ Σαοὺλ ἐν μανίᾳ, καὶ ὁ βασιλεύων
ἐν παραφορᾷ, καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ τὴν τῆς Ιατρείας
μεταχειρίζεται λύραν, ἀντὶ φαρμάκου ἐπάγων τῷ
πάθει τὸ μέλος. Ἡ τῆς προφητικῆς ἀγαθότητος·
οὐκ ὀργίζεται τῷ φθονοῦντι, οὐ μνησικακεῖ τῷ μι-
σοῦντι, οὐ παρακολάζει κολαζόμενος. Καὶ τί δὴ τοῦτο
λέγω; Οὐδὲ βραδέως ἐπὶ τὴν λύραν ἐλήλυθεν, ἀλλ'
ὡς εὐεργέτης ὡμιονος καταπειγέτο, ψαλμὸν ἐγείρων
κατὰ τοῦ δαίμονος σύμμαχον. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν
πονηρίαν χρηστότης. Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ
δαίμονος ἀναθείς ὁ Σαοὺλ (68), καὶ τὴν τοῦ πάθους
ἀγλὴν ἀποθέμενος, ἐπιγνοὺς τὸν παρόντα, τὸ ξίφος
ἐξέπεμψε (69), μισθὸν Ιατρείας τὸν φόνον δωρούμε-
νος, ὡσπερ διὰ τοῦτο νήψας, ἵνα πάλιν ὑπηρετήσῃ
τῷ φθόνῳ. Πάλιν ὁ φθόνος ἀλλάττεται, καὶ μεταβαί-
νει πρὸς νόσον ἢ νόσος, καὶ καλεῖ πάλιν διὰ τοῦ φθό-
νου τὸν δαίμονα, καὶ πέμπει κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸ δόρυ,
τὴν ὀργὴν ἐνδεικνύμενος. Δέχεται δὲ τὴν πληγὴν ὁ
τοῖχος· στηλιτεύων τὸν ἑλεγχον. Οὐ γὰρ ἠμέλησεν ὁ
πάντα ὄρων ὀφθαλμὸς, οὐδὲ γέγονεν τὸ ξίφος τῆς θείας
προνοίας ὀξύτερον. Οὕτως ὁ Δαυὶδ ἐξηρπάξετο, καὶ
ὁ λίθος τὴν πληγὴν ἐκομίξετο, στήλη τῆς μαιφόνου
χειρὸς διὰ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ φέρων τοῦ φό-
νου τὰ σύμβολα ἐν ἀνσι-θῆτι φύσει τῆς ὀλλμῆς ὑπ-

A hanc athletarum praeses Jobus, in quem tantarum
calamitatum tempestates diabolus immisit, ut nulla
temporis pars a luctu vacua fuerit. Ecquis igitur
fructus permissionis malorum? mundus fuit illi
certaminum theatrum, caelum victoriae coronam
plexuit. Potuit et Josephum nulla intercurrente mo-
lestia totius Aegypti dominatorem creare: sed ne-
scissemus in servorum redactum ordinem rerum
gestarum amplitudine dominatorem evasisse; sed
nesciret Aegyptus tantum continentiae propugnato-
rem, et servum libidinosae dominae continentiae
praesidio dominum fuisse. Istorum David haeres est,
qui praesenti malo jactatur. Nam quorum mores
amplexus est, tentationes excipit, et iisdem in
certaminibus versatur. Goliath igitur caede perem-
ptus fuerat, et Saul ab invidia saucius: David
autem adepta victoria, lenitatem immensam, quae-
que prophetam deceat, ac morum facilitatem praese fert. Iterum enim rege Saule furore percito, et
mente alienato, David lyram, qua medicinam faceret,
retractabat, cantione, vice medicaminis, malum le-
niens. O propheticam clementiam! non succenset
invidenti, non odia in memoriam revocat, non
punitus male punitionem molitur. Quid hoc loquor?
ne quidem segniter lyram prehendi, sed tanquam
bene merentem curaturus properabat, et contra
dæmonem psalmum excitabat in auxilium; verum
nequitiam non superavit comitas. Paulum enim a
dæmonis exitu levatus Saul, et adversorum deteresa
caligine, in Davidem, quem praesentem cognoverat,
hastam ejaculatus, medicinae pretium caedem obtulit,
quasi ad mentem sobriam ideum se recepisset, ut
verum serviret invidiae. Redintegratur invidia, et
in aegritudinem transit aegritudo, rursusque per
invidiam dæmonem vocat, nec sine irarum signifi-
catione hastam jacit in Davidem. Ictum vero paries
excipit, omnibusque facinus indicat. Non enim
omnia videns oculus hic curam remisit, neque
jactum telum divinam Providentiam praeverit. Ita
David periculo exemptus est, et lapis, funestae
manus monumentum, teli sustinuit impressionem,
90 atque audacis facti accusator in natura sensus
experte caedis tulit symbola. Quo pacto, Saul, audes

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(67) Χρόνου χώραν. Forte χρόνου ὦραν, ut Ho-
rælius:

Qui bilem purgor sub verni temporis horam.

Et infra Basilium de Saule, qui celo invesperascente
coactus est specum subire, dicit, ὑπὸ τῆς ὥρας
ἐθούμενος, *tempestate compulsus.*

(68) Μικρὸν γὰρ τῶν δυσμῶν τοῦ δαίμονος
ἀναθείς ὁ Σαοὺλ. Cum hoc expositio non videretur
abesse a violentia, totus ibam repositum δεσμῶν
τοῦ δαίμονος, ἐν ἀνεθείς: sed retrahor oratione in-
sequenti: Τοῦ φθόνου δύσιν οὐκ ἔχοντος. Cum invidia
non occumberet; ut enim φθόνον δύσιν, ita δαίμονος
δυσμῆ dici potest.

(69) Τὸ ξίφος ἐξέπεμψε. Itane, D. Basili, quod
Scriptura water veritatis, quod Josephus scriptor
tantū pretii tuopte testimonio δόρυ nominant, tu

PATROL. GR. LXXXV.

D ξίφος? Intelligo quam considerate, cum alibi, tum
hic retinens verbi proprietatis fuisit. ξίφος et δόρυ
tam synonyma, quam ensis et gladius: utrumque
husta, sive lancea, hoc equidem loco. Firmat hoc
originatio, et scriptorum auctoritas. Δόρυ παρὰ τὴ
δέριον, jaculum delibratum: ξίφος autem παρὰ τὴ
ξύειν quasi ξύφος, quod postquam hostile libro re-
vincum est, posuitque comas et brachia ferro, ferro
iterum rasitentur nodi, et perpoliantur. Pisidas
referendarius:

Θέλω βαλεῖν λέοντα πευκίνῳ ξίφει.

Fed. Morello interprete:

*Si pineo
Telo ferire vult leonem.*

Nemo gladium pineum dixerit; nec leo gladio pineo
animam redderet.

italia? quid in teipsum hastam vocas? si Davidem sustuleris, quomodo dæmonem persequeris? quid eum mori cogis, qui tibi unicum salutis remedium superest? Verum Davidis sapientiam non eiecit, neque terror minarum mansuetudinem ejus violavit. Ille quidem cum aberrasset a scopo, mores suos manifestavit: hic vero mentis constantiam tenuit, neque de virtutis statione dejici potuit. Vides ut sapienter gratia delectum habeat? vides eum, quam juste præ fratribus elegerit, quando fratres corpore spectabiles aversata, in vilem specie ipsa de unctione suffragium tulit. His gaudet Deus, his lætatur gratia, tales cælum e terris excipit. Talis et harum rerum cognitionis nobis fructus obtinget, si gestiamus imitari, si sapientiam hanc miremur, si humanitatem persequamur. Ne inimicos odio prosequamur, Christum respiciamus dicentem: *Videte, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*⁷¹: cui gloria et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVI.

Ejusdem in eundem Davidem.

1. Cum gratia paratam promptamque offendant audientiam, tunc linguæ quoque dictionem subministrat, ac dicenti vires. Nam qui omni carni cibum suppeditat, animam quoque alere desiderat. Animæ autem alimentum est epulum verborum Dei. Conviviis namque corporalibus caro nutritur, ac per corruptibilia capit incrementum caro corruptibilis. Animæ vero pabulum veritatis est cognitio, Creatoris intelligentia, divinarum rerum narratione repleti. Ac circa ejusmodi alimoniam otiam impendere cum Dominus homines doceret, clamabat: *Gibus meus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me*⁷². Propterea Israelitis per solitudinem corporalem cibum, per acrem, manna suffecit: spiritalem vero mensam per Moysis doctrinam apposuit. Nam **91** ne, quod in natura deterius est, laboret inopia, neve anima, pars melior, oppressa fame obbrutescat, percommode partitur alimentum Conditor, dum utrumque nutrit: corpori quidem res cognatas, quibus ali consuevit; animæ vero,

⁷¹ Matth. xi, 29. ⁷² Joan. iv, 34.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(70) Iterum: *Τι κατά σουτοῦ τὸ ξίφος καλεῖς*. Dubius sum, ut inquit. Nec enim prorsus æστοχος scribas πάλλεις pro καλεῖς. Quid, o Saül, lanceam in te vibras? quæ scilicet animam tuam consauciat, et ulcus invidentiæ lancinat. Verum manum sustineo; non enim alienum est a Basilii genio, ut dicat Saülem hastam vocare, et gestientem ac latibundum sibi per hastam de odioso capite victoriam promittere. Suggestit mihi Turnus lib. xii, qui quassat hastam trementem:

*Vociferans: Nunc, o nunquam frustrata conatus
Hasta meos, nunc tempus adest: te maximus Actor,
Te Turni nunc dextra gerit, da sternere corpus,*

ἀρχων κατήγορος. Τι τοιαῦτα τολμῆς, ὦ Σαούλ; τί κατά σουτοῦ τὸ ξίφος καλεῖς (70); Ἄν τὸν Δαυὶδ ἀνέλης, πῶς τὸν δαίμονα διώξεις; Τί τὸ μόνον σοι τῆς σωτηρίας φάρμακον ἀπολέσαι βιάζῃ; Ἄλλ' οὐκ ἐνέκχησε τοῦ Δαυὶδ τὴν φιλοσοφίαν, οὐδὲ φόβος ἀπειλής ἐβιάζετο τὴν χρηστότητα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἤλεγε τὸν τρόπον, ἀποτυγχάνων τοῦ τέλους· ὁ δὲ οὐ μετέβαλε τὴν γνώμην, οὐδὲ λειποτάκτης τῆς ἀρετῆς ἐγένετο. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἡ χάρις ἐκλέγεται; ὁρᾷς ὡς δικαίως τῶν ἀδελφῶν ἀπεκρίνετο, ὅτε τοὺς μὲν τὸ σῶμα λαμπροῦς ἀπεστρέφετο, ἐπὶ δὲ τὸν ταπεινὸν τῇ θεᾷ τὴν σφραγίδα τῆς χρίσεως ἔφερε. Τούτοις χαίρει Θεός, τούτοις ἡ χάρις εὐφραίνεται, τοὺς τοιούτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται (71). Τοιοῦτον καὶ ἡμῖν ἔσται τῆς ἱστυρίας τὸ κέρδος, εἰ τὴν μίμησιν ἀσπασώμεθα, εἰ τὴν φιλοσοφίαν θαυμάσωμεν, εἰ τὴν φιλανθρωπίαν μετέλωμεν. Μὴ τοὺς ἐχθροὺς μισήσωμεν· πρὸς τὸν Χριστὸν ἀποβλέψωμεν, λέγοντα· *Βλέπετε* (72) *ὅτι πρῶός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπανσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς* (73) *ὑμῶν*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν Δαυὶδ.

α'. Ὅταν εὐρῇ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττῃ λόγον χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναμιν. Ὁ γὰρ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί, καὶ ψυχῇν τρέφειν ποθεῖ. Ψυχῆς δὲ τροφή, θεῶν λόγων ἐστίασις. Σὰρξ μὲν γὰρ σωματικαῖς ἐστιάσεσι τρέφεται, διὰ φθαρτῶν ἢ φθαρτῆ δεχομένη τὴν αὐξήσιν· ψυχῆς δὲ τροφή, τῆς ἀληθείας ἢ γνώσεως, ἢ τοῦ Ποιητοῦ κατανόησις, τὸ τῶν θεῶν ἐμφορεῖσθαι διηγημάτων· καὶ περὶ ταύτην ἀσχολεῖσθαι πλέον τὴν τροφήν τοὺς ἀνθρώπους ὁ Δεσπότης παιδεύων, τοῖς μαθηταῖς ἀνεβόα· *Ἐμὲν βρωμά ἐστιν Ἰνα ποιωῦ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Διὰ τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς Ἰσραηλιταῖς, σῶματι μὲν βρωσιν δι' ἀέρος ἐχορήγει τὸ μάννα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς τράπεζαν διὰ τῆς Μωϋσέως διδασκαλίας παρετίθετο. Ἰνα γὰρ μὴ τὸ χεῖρον ἐν τῇ φύσει πένηται, τὸ δ' ἄμεινον, ἢ ψυχῇ, μέρος, λιμῷ πιεζομένη, πρὸς ἀλογίαν ἐκτράπηται, μερίζει τὴν τροφήν προσφόρος ὁ Ποιητῆς, ἐκάτερα τιηνοῦμενος, σῶματι μὲν οἷς πέφυκε, ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις **D** συγγράμμασιν (74)· οἷς γὰρ Μωϋσῆς παρὰ Θεοῦ

*Loricamque manu valida lacerare revulsam
Semiviri Phrygis. . . .*

Similia vota in ipsius Saülis caput erant recasura: ideo Basilius, κατὰ σουτοῦ.

(71) *Τοὺς τοιούτους οὐρανὸς ἀπεκδέχεται*. Tales cælum e terris excipit. Illud, e terris, reconditum est in ἀπεκδέχεται; nam τὸ ἀπὸ locum præsignal, e quo quis excerptus fuerit.

(72) *Βλέπετε*. Evangelia, μάθετε.

(73) *Ἀνάπανσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς*. Evangelia præpositura non utuntur.

(74) *Ψυχῇ δὲ τοῖς νομίμοις συγγράμμασιν*. Dixerat rebus cognatis corpus ali, idem et de

φθεγγομένου συνεγράφετο, τούτοις ἡ ψυχὴ τὴν τροφήν ἐρανίζετο. Πάλιν ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῖς μὲν σώμασι τοὺς καρποὺς ἀνεοίδου, προφητικὰς δὲ γλώττας ἡ χάρις ἀρδεύουσα, τὰς τῆς ψυχῆς τροφὰς παρεσκεύαζε. Τούτου γὰρ χάριν αἱ γραφαί, τῶν ἁγίων τοὺς βίους διὰ τῶν συγγραμμάτων φυλάττουσαι, τὴν γνώσιν τοῖς ἐφεξῆς παραπέμπουσι, πρὸς μίμησιν τοὺς ὑστερον ἔλκουσαι, καὶ τοῖς μήπω τεχνεῖσι τὸν θησαυρὸν εὐτρεπίζουσαι, ταμειὸν ἀρετῆς τῷ βίῳ προσάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸν κατὰ τὸν Δαυὶδ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἠρξάμεθα. Φέρε καὶ νῦν ἐκ τῶν αὐτοῦ κατ' ἄρθρωμάτων τῆς διδασκαλίας παραθώμεν τὴν τράπεζαν.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Δαυὶδ τῶν ἀδελφῶν προτετίμητο, καὶ βασιλείας ἠξίωτο, καὶ τὴν χρίσιν ἐνεδέδυτο, τῇ μὲν τάξει τῆς ἡλικίας ἠετώμενος, τῷ δὲ νόμῳ τῆς χάριτος φανεὸς ὑψηλότερος, φιλοτιμουμένη πρὸς ἅπαντας ἡ χάρις, δεικνύουσα τοῖς ἔργοις ὡς οὐ μίτην ἐκλέγεται, ἀγεῖ λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀθλοὺς τὸν ἄνδρα (75), τὸν κρυπτόμενον ἐν τῷ νέφῳ θησαυρὸν ἐκπομπεύουσα. Νομίζομεν τοίνυν διὰ τοῦ Δαυὶδ εὐθύναις διδόναι τὴν χάριν τῆς ἐκλογῆς, ἀνο' ὡς εἰς αὐτὸν βλέψασα μόνον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀνθρώπους παρέβλεψε. Κυβερνήτου μὲν γὰρ ἀρετὴν οὐ θαλάττης δεικνύει γαλήνη, οὐδ' ὅταν κατὰ πρύμναν τὸ πνεῦμα φερόμενον πτεροῦ δίκην παραπέμπει τὸ σκάφος· ἀλλ' ὅταν ἐμβολαὶ πνευμάτων, καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις, ὅταν γέννηται θαλάττης πρὸς τὸ σκάφος παρατάξις, τότε ἡ τοῦ κυβερνήτου διαφαίνεται τέχνη, τότε δέικνεται σοφία νικῶσα τὴν τυραννίδα τοῦ κλύδωνος. Οὕτω καὶ λατροῦ τέχνη θαυμάζεται, ὅταν, ὁρῶν πλεονεκτοῦσαν τὴν νόσον, καταδικάσῃ φαρμάκοις τὸ πάθος. Καὶ χρυσὸν μὲν δοκιμάζει τὸ πῦρ, ἀρετὴν δὲ ἄνδρος αἰ τῆς ζωῆς περιστάσεις χωνεύουσιν. Ἰδῶμεν τοίνυν τὸν Δαυὶδ ποιοὶ περιτομῆσι κίνδυνοι, τὸν τοῦ νέου θησαυρὸν ἀνεκάλυψαν. Ἐνίκησε πρῶτον τὸν ἀλλόφυλον ὄσπλος, κατὰ τοῦ Γολιᾶθ παραταξάμενος, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· τὴν δὲ χάριν ἡ πίστις ἐκάλεσεν. Ἠλευθέρωσε φθῶν τὸν βασιλεύοντα, δουλείας ζυγὸν πρὸ πείρας τῶν ὀμοφύλων ἀνέστειλε, καὶ τὸ πέρας τῆς νίκης φθόνος, καὶ κίνδυνος, καὶ φόνου μελέτη. Καὶ ὁ Σαουλ ὡς ἤτταν τὴν νικῆν ὀδύρεται, καὶ τρώπειον ἐπέμβει, καὶ τὴν κοινὴν εὐφροσύνην ἐθρήνει, καὶ τὴν ἐπινίκιον ἑορτὴν, συμφορὰν διὰ τὸν φθόνον ἐνόμιζεν. Ἄλλ' ἐν τοιοῦτοις ὡν (76), καὶ τῷ Δαυὶδ πραγματευόμενος φόνον, οἰκητήριον δαίμονι ἀθρόον αὐτὸς ἐγίνετο, πάρεργον τῷ τρώπῳ καλέσας δαίμονα (77).

A ejus ingenio commentarios congruentes. Quos enim Moyses opera Dei loquentis conscripsit, eos anima conquirat in pastum. Rursum terra promissionis corpori fructus reddebat; quæ vero prophetarum linguas irrigabat gratia, cibos animæ comparabat. Eam enim ob rem, litterarum monumenta sanctorum vitas complexa notitiam ad posteros transmittunt, quo ad imitationem impellantur; utque nondum natis thesaurus paretur, virtutis promptuarium ad vitæ rationes perutile objiciunt. Nos autem prius Davidicam exōrsi sumus historiam: age in præsens quoque ex rebus ab eo præclare gestis doctrinæ mensam apponamus.

2. Cum ergo David fratribus antelatus fuisset, et regno auctus, unctioque sacra delibutus, ætatis quidem gradu inferioris erat, lege autem gratiæ superior; tunc omnibus gratia perquam studiosè reapse ostendens non temere delectum, agit deinde virum in certamina, delitescentem in adolescente boni thesaurum non sine pompa extrahens in lucem. Arbitremur igitur gratiam in Davide delectus inīti rationem reddere, cur in ipsum solum inspiciens alios omnes homines despexerit. Siquidem rectoris virtutem non prodit tranquillitas, neque qui fertur in puppim ventus, et instar alarum navigium transmittit. Sed cum ventorum impetus, et undarum eruptiones, atque insulsum fervent, cum contra navem surgit mare: tunc penitus rectoris emittescunt artes, tunc solertia tempestatis violentiam palam vincit. Similiter et ars medici suspicitur, cum ingravescentem morbum animadvertens pharmacis tollit ægritudinem. Et aurum probat ignis: viri vero virtutem conflant vitæ adversa. Videamus igitur qualia pericula Davidem circumfusa aperuerint quid in adolescente repositum esset. Vicerat pridem alienigenam inermis, cum in acie contra Goliath constitisset, et victoria gratiæ erat: gratiam vero fides vocaverat. Metu regem 92 liberavit; priusquam servitii jugum contribules experirentur, repulit, et exitus victoriæ fuit invidia, periculum, cædisque meditatio. Saul ipse victoriam haud secus ac belli offensionem dolet, et tropæum luget et communem lætitiā deplorat, et institutam victoriæ causa celebritatem per invidiam reputabat calamitatem. At cum in talibus esset, et eadem Davidis moliretur, dæmoni repentinum sit ipse domicilium, morum perversitate dæmonem ad opus vocante. Tunc gratia, per invidiam abacta de

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

anima. Suidas adjuvat hanc interpretationem: Νόμος παρὰ Σοφοκλεῖ ἡ φύσις τοῦ γεγεννηκότος, καὶ τὸ ἦθος. Νόμος ἀπὸ Sophoclem ingenium est generantis, item mores; scilicet quod generans generato infudit, et νέμει, tribuit. Hic vero νόμος cognatam vim habet.

(75) Ἄγει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς ἀθλοὺς τὸν ἄνδρα. Mox νέον vocat. An intelligit νεανίαν, quo nomine Davidem appellat historia? Rursum, cum hæc gesta sunt? An ἄνδρα inactuum virtute? ut magnus ille dux suos cohortatur:

Ἄρερες ἐστέ....

Este viri....

(76) Ἐν τοιοῦτοις ὡν. Hellenismum secutus est Horatius:

.... Tulus in hoc sum.

(77) Πάρεργον τῷ τρώπῳ καλέσας δαίμονα. Verti: Dæmonem ad opus vocante morum perversitate. Ut ut scribas, ita vertendum est, si πάρεργον junctum, erit adjectivum significans operis socium, ut Horatius loquitur: quæ nominis usurpatio, ut

habitatione, concedit dæmoni. Anima enim quæ virtute exuta improbitatem induerit, eum vocat ad habitationem, qui malis affectibus gaudet. Ita Saul, cum domesticum haberet hostem, jactabatur. Eum vero tam sibi invidenter conspicatus David, non desuperit ejusmodi ininicitia affectum, sed teli instar gratiam contra dæmonem excivit. Ille igitur lyram sumebat in manibus, ut cantu abigeret dæmonem. Ille curatus hastam in medicum jactabat, ac sublatus esset, nisi famulum suum eripuisse gratia. O novum, injuriumque facinus! Dæmon pellebatur, et dæmone liberatus arma capiebat: dæmon vincebatur, et hominis mores plus sumebant audaciæ. Cumque frustratus esset expectatione teli per insidias facti, alio vertit animum: in viso Davidi filiam dare vult, non quo exosum cohonestaret, sed ut filia nuptiis cædem emeret. Sponsaliorum legatos mittit, hujus thalamum dolo prætexens. Sed David non avidius in donum involat. Quin potius, præ animi moderatione, reginae nuptias repudiat. Cum vero in dotem muliebria dona, ante puellæ nuptias, alienigenarum esset occisio præstituta, fidens gratia suadet sermionibus de societate habitus, strenuitatis præmium nuptias ducens. Non, inquit, habet rex sponsalia necesse, sed centum præputia alienigenarum⁷¹. Scriptura vero Saulis nequitiam coarguens animum evulgat: Cogitabat enim tradere David in manus Philistinorum⁷², inquit illa. Non ut sponsum victorem ante nuptias spectaret, sed ut ante thalamum præconsumere-
93 tur, utque mors nuptias anticiparet, necis instrumentum facit alienigenas. Non vult rex sponsalia, sed centum præputia postulavit. Mores perversi, cogitatio fraudulenta. Arbitratus enim est Davidem, præcis vel domesticorum capitibus, quod ab in-

⁷¹ I Reg. xviii, 25. ⁷² ibid.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

insolentior, parum placet. Quando opus opere excipitur, et negotium negotio, tunc adventitium illud præpergon dici potest. Oratione de claudio ad portam Speciosam: Εὐχῆς γίνεται πάρεργον ἢ τοῦ χοιλοῦ θεραπετεία Accessio quædam erat orationis, claudi e-ratio: nam apostoli inibi templum initari orationem unam meditabantur, miraculi prorsus incuriosi, quod ex occasione patrarunt, fuitque illud πάρεργον. Similiter Athanasius in S. Parasceven: Ὁ ληστὰς, πάρεργον σταυροῦ τὸν οὐρανὸν ποιησάμενε, qui tormento crucis cælum consecutus es, aliud ex alio, e damno lucrum. Melius disjuncte παρ' ἔργον, eaque discretio satis est commoda. Verum quia Saülis mores, etsi distortissimi, dæmonem auxilio non vocabant contra Davidem, sed merebantur ut in Saülem Deus dæmonem immitteret assessorem, atque hæc germana videtur hujus esse loci intelligentia: ideo scripserim πάρεργον, non quod sessu duntaxat extero dæmon Saülem vexaverit, sed sedem in imo pectore cepit. Spiritus Saulis ipsum animabat: at spiritus nequam tantum assidebat: unde a Latinis tales ut dicantur possessi et obsessi a dæmone, usus obtinuit.

(78) Οὐ βούλεται βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων. Consentiant vulgata exemplaria. Paulo diverse et Septuaginta: Οὐ βού-

καὶ ἡ χάρις διωκομένη τῷ φθόνῳ παραχωρεῖ τὸ οὐκ ἐπιθυμῶν δαίμονι. Ψυχὴ γὰρ ἀρετὴν ἀποβαλοῦσα, καὶ πονηρίαν ἐνδυσσασμένη, καλεῖ πρὸς οἴκησιν τὸν τῷ πάθει τερπόμενον. Ἐν τοιοῦτοις ἦν ὁ Σαοὺλ ἔχων ἐνοικον τὸν πολεμῶν. Ἀλλὰ τὸν οὕτω κατ' αὐτοῦ φρονοῦντα θεωρῶν ὁ Δαυὶδ, οὐ παρῆιδε τοιαύτης ἐχθρας τὸ πάθος, ἀλλ' ἐκάλεε τὴν χάριν κατὰ τοῦ δαίμονος ὄπλον. Ὁ μὲν οὖν τὴν λύραν μετεχειρίζετο, δῶκων τῷ μέλει τὸν δαίμονα· ὁ δὲ θεραπευόμενος, τὸ ξίφος κατὰ τοῦ θεραπεύοντος ἔπεμπε· καὶ ἀνήρητο λατρός, εἰ μὴ τὸν ἑαυτῆς ὑπέρβηται ἡ χάρις ἀνῆρπασεν. Ὡ καίων ἀδικημάτων· ὁ δαίμων ἠλαύνετο, καὶ ὁ τοῦ δαίμονος ἐλευθερωθεὶς καθωπλιζέτο. Δαίμων ἠτῶτο, καὶ ἀνθρώπου τρόπος ἐτόλμα. Ἀποτυχῶν δὲ τῆς διὰ ξίφους ἐπιβολῆς, ἐφ' ἑτέραν ἐτρέπη, καὶ τὴν θυγατέρα δίδοναι τῷ φθονομένῳ βούλεται, οὐχ ἵνα τιμῆσιν τὸν μισούμενον, ἀλλ' ἵνα τῷ γάμῳ τῆς παιδὸς τὸν φόνον ἀνήσηται· καὶ προσθεύτας τῆς μνηστείας ἐκπέμψει, προκάλυμμα δόλου τὴν τούτου παστάδα ποιούμενος. Ἀλλ' ὁ Δαυὶδ οὐκ ἐπιτρέχει τῷ δῶρῳ, μετρίστητι τρόπου τὸν βασιλεὺς γάμον ἀποπεμπόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἔδρα, ὄρα γυναικῶν, πρὸ γάμου τῆς κόρης, ἀλλοφύλων ἀναίρεσιν ὄριζε, παίθεται τοῖς λόγοις τῆς συμμαχίας, πιστεύων τῇ χάριτι, ἄθλον ἀριστείας τὸν γάμον ποιούμενος. Οὐ βούλεται γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων (78). Ἐλέγχουσα δὲ τὴν πονηρίαν, ἡ Γραφή στηλιτεύει τὸν τρόπον· Ἐλογίζετο γὰρ, φησὶν, ἐμβαλεῖν τὸν Δαυὶδ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. Οὐχ ἵνα νικητὴν τὸν νυμφιον πρὸ τοῦ γάμου θεάσθαι, ἀλλ' ἵνα πρὸ τοῦ θαλάμου ὁ νυμφίος παρανώμα γένηται, καὶ φθάσῃ τὸν γάμον ὁ θάνατος, ὄπλον τοῦ φθόνου τοῦ ἀλλοφύλου ποιούμενος. Οὐ βούλεται ὁ βασιλεὺς ἔδρα, ἀλλ' ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἐξήτησε. Πονηρὸς

λεται ὁ βασιλεὺς ἐν δώματι, ἀλλ' ἡ ἐν ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων. Longe diversum illud ἐν δώματι, nec satis facilem admittit sententiam. Quid, si sic partiamur, quæ forsitan manus improvida copulavit: ἐν δόμα τι, nullum ne tantillum donum postulavit? Hæc sunt, I Reg. xviii, a Saüle postulata præputia ad certiozem fidem credis Philistinorum, quam non tam desiderabat Saül, quam Davidem in media dimicatione occumbere. Qui si capita cesorum reportasset, ut creberrimi percussores in omni prope historia, venire inimico in suspicionem potuisset de cæsis Israelitis, aut etiam de domesticis, inquit Basiliius, quod commode intelligendum de domesticis ipsius Davidis Saüli incognitis: alioqui fraus sceleri commista minime sefellisset. Crudelior igitur in Davidem Saül, quam in Philistinos. Similis immanitatis Echetur notat Poeta humanissimus, *Odyssea*, lib. xviii:

... βροτῶν δηλήμορα πάντων,
 Ὅς κ' ἀπὸ βίνα τάμνῃσι καὶ οὖατα ῥηλεὲ χαλμῷ,
 Μῆδεά τ' ἐξερύσσει, δῶψ κυσὶν ὠμὰ δάσυσθαι.

... cunctis pestem mortalibus, aures
 Quæ ferro immitti, navesque secaret, edenda
 Quique extracta daret canibus genitalia cruda.

ὁ τρόπος, κακοῦργος ὁ λογισμός. Ὑπέλαβε γὰρ ὅτι κεφαλὰς μὲν ἡδύνατο ἀν συχῶν (sic), καὶ τῶν οἰκείων ἀφελῶν, τοῦ φθόνου κλέψαι τὸν κίνδυνον· μορφῆς γὰρ διάκρισιν ἢ φύσιν ἐν πολεμίοις καὶ φίλοις οὐκ ἐπλάσσε· περιτομῆ δὲ μόνη τὸν Ἰσραὴλ τῶν ἀλλοφύλων ἀποτοχιζέειν (79) ἡδύνατο, καὶ σημεῖον ἦν διαφορᾶς τοῦ νόμου τὸ γκώρισμα. Δίδωσι τοίνυν τὴν θυγατέρα τῷ Δαυίδ, συνεργὸν φόνου τὴν παῖδα ποιοῦμενος. Ὡς τῆς τῶν λογισμῶν ἀθλιότητος! Προκαταδικάζει τὴν θυγατέρα χρεῖζ, ἵνα τῷ τοῦ φθόνου πάθει χαρίσῃται, καὶ φθόνῳ νικώμενος κατὰ τῆς φύσεως μαινέται. Οὐκ ἔλυσεν ἡ συγγένεια τὴν δυσμέλειαν, οὐδὲ ὁ τῆς φύσεως δεσμός τὸν φθόνον ἐνίκησε. Προστάττει δὲ τῇ θυγατρὶ τὸν ἄνδρα φυλάζει πρὸς θάνατον. Ὡς τυφλωτοῦσης κακίας! Χρηεῖαν ἐπιτάττει τῇ κόρῃ, καὶ κατὰ τοῦ γήμαντος ὀπλίζει τὸ γύναιον, καὶ τρόπος ἀρνεῖται, καὶ φύσιν οὐ δέχεται. Ἦγησεν ὡς βοτῆρον ἔδωκεν, οὐκ ἐπιβούλον, καὶ φύλακα ζωῆς, οὐ θανάτου συνέμπορον. Ἡ δὲ τοῦ θυμοῦ καταγνοῦσα τοῦ φύσαντος, ἀποπέμπει τὸν ἄνδρα, διὰ φυγῆς αὐτὸν τῆς σφαγῆς ἐξαρπάξουσα, φιλάνθρωπον γκώμη νικῶσα τὸν φθόνον τοῦ φύσαντος. Ὁ μὲν οὖν Σαούλ, ἐργηγορῶς τῷ θυμῷ, τοῦ θανάτου τοῦς ὑπέρτατος ἐξέπεμπεν· ἢ δὲ παῖς τὴν ἀβρωστίαν τοῦ ἀνδρὸς προσοφίξεται, οἴκτωρ κλέψαι τοῦ πατρὸς τὴν μῆνιν ἐλπίζουσα, καὶ καιρὸν φυγῆς μηχανομένη τῷ φεύγοντι. Ἄλλ' ὡς φιλάνθρωπα καὶ σοφία τῆς γυναικὸς. Ἐπεισε καὶ αὐτὴν τὴν κολίτην ἀβρωστία συνυποκρίνεσθαι. Ἄνδρὸς γὰρ εἰκόνα (80) διὰ τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς κλίνης μορφώσασα, τῇ πεπλασμένη μορφῇ τοῦς ὀρώνας ἐφάνταζεν. Ἦπαρ δὲ νεοσφαγῶς αἰγὸς (81) ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα (82), πίστιν ἀληθινήν παρέσχε τῷ πλάσματι. Ἐτι γὰρ σπαῖρον τὸ ἦπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπον παλμοὺς, ἀνδρὸς ἀναπνοᾶς ἐσοφίξεται (83), κλέπτου τῇ θέᾳ τῶν βλεπόντων τὴν αἰσθησιν. Τοιαῦτα δραματοῦργεῖν ἐκ φιλάνθρωπίας ἦδει τὸ γύναιον. Ἐπιβούλος ἐδόθη, καὶ βοηθὸς ἀνεδείχθη· πειρατῆς ἐπέμφθη, καὶ κυβερνήτης εὐρέθη. Ἄλλ' οὐδὲ τὸ δράμα τῆς παιδὸς, τὴν τοῦ πατρὸς ἡμέρωσεν ἀγριότητα, ἀλλ' ἀληθεύειν τῆς ἀβρωστίας τὸ ψεῦδος ὑπολαμβάνων, εἶχειν ἐπὶ τῆς κλίνης ἐνεκελεύετο. Τί γὰρ φειδόμενος οὐ παρασκευάζων τὸν φθόνον; Δεσμώτην ἔχω τὸν μισοῦμενον,

vidia sibi periculum creabatur, furtivo stratagemate posse propulsare, quando in amicis et inimicis formæ discrimen natura nullum figuravit; una vero circumcisio ab alienigenis abjungebat Israellem, et legis nota differentia signum erat. Quam igitur Davidi dat filiam, in cædis perpetranda societatem assumit. O miserrimas cogitationes! ut invidia motibus obsequatur, tam immature filiam viduitati adjudicat, invidiaque oppressus contra naturam furem concipit. Cognatio non solvit inimicitias, neque naturæ vinculum dissipavit invidentiam. Imperat filia, maritum servet, sed in mortem. O improbitatem obcæcatam! Viduitatem imponit filia, et adversus maritum armat uxorem, quod scelus refutant uxoris mores, nec natura patitur. Ignorabat interim Saul auxiliatricem, non insidiatricem dedisse se; vitæ custodem, non mortis adjutricem. Illa vero, improbato parentis furore, virum a jugulatione ereptum fuga dimittit; ita devicta parentis invidia, suam in maritum charitatem contestata est. At Saul, furore excitus, interfectores emisit. Filia vero, infirmitatem viri prudenter causata, inveterata patris iram mollire clam sperabat, et fugæ occasiones fugienti circumspiciebat. At mihi vide qua solertia, qua charitate mulier in virum fuerit. Persuasit quoque lectulo, ut in valetudinis simulationem adjuvaret. Imago namque in viri speciem conformata, et in lectulo collocata, formæ fictione videntes eludebat; vestibibus vero subjecto recens jugulatae capræ jecore res credibilior apparebat. Adhuc enim micans hepar, et supremam palpitationem prodens, viri reciprocantis animam speciem dabat, eluso sensu oculorum. Talem mulier tragœdiam, amore viri incensa, clare potuit! Ut insidiosa data fuit, et gubernatrix inventa. At filia commentum patris feritatem cicurare non potuit. Vere ementitam in valetudinem esse ratus, jubet in lectica deportari. Cur cesso? cur necem non molior? Exosum vinctum teneo, præda 94 in manibus est, jugulari possum. Huc jam mea pervenit oratio non tam voluntate Saulis cæde cruentati accusandi, quam fortitudinis Davidicæ propalandæ. Nam improbitatis illius com-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(79) Ἀποτοχιζέειν. Frequentius est ἀποτειχίζεειν. Nec inconcinne scribi possit ἀποστοχιζέειν, ut circumcissione Israelitarum ordines ab alienigenis fuerint discreti.
 (80) Ἄνδρὸς γὰρ εἰκόνα. Hoc viri sui amantissimæ Michol repertum I Reg. xix, et Josephus lib. vi Antiq. Jud. cap. 14 mei exemplaris.
 (81) Ἦπαρ δὲ νεοσφαγῶς αἰγὸς. Id in sacratis Litteris non est. Josephus idem Basilio tradit: Ὑποβέλτα τοῖς ὑποβολαίοις ἦπαρ αἰγὸς, caprino jecore stragulae vesti supposito. Est quoque conjectura mea, viscera quædam cum jecore connexa fuisse, ne spiritus, in quibus palpandi vis, ocuis æquo difflantur.
 (82) Ἐσθήμασιν ὑποκρύψασα. Vestes alteras Davidis intelligit, ut familiariter fit; quæ res etiam veri speciem auxit. Adde ad eam rem valuisse unice,

quod Scriptura prodit c. xix: Καὶ στοργγύλωμα τριχῶν αἰγῶν ἐθήκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίω. Significant hæc statuæ in lecto collocatæ caput investitum fuisse pilis caprinis ad effigiem viri aliquam.
 (83) Ἐτι δὲ σπαῖρον τὸ ἦπαρ, καὶ τοὺς ἐσχάτους ἐκπέμπων παλμοὺς ἀνδρὸς ἀναπνοᾶς ἐσοφίξεται. Ad vivum sunt expressa. Compose hæc cum eo M. Tullii loco secundo De natura deorum: Jam vero venæ et arteriæ micare non desinunt quasi quodam igneo motu; animadversumque sæpe est, cum cor animantis alicujus erulsam ita mobiliter palpitaret, ut imitaretur igneam celeritatem; item cum i. l. Senecæ in Thyeste z

Erepta vivis exta pectoribus tremunt.
 Spiritusque venæ, quoque adhuc pavidum satit.

memoratio accurata est virtutum Davidis demonstratio. Siquidem ab eo, cui multis in casibus salutem dedisset, profligabatur, vitæ datæ præmium mortem referebat, ac per solitudinem, per viarum errores ad necem acq̄uebatur.

Ὁ γὰρ πολλάκις περισώσας, ὑπὸ τοῦ σωθέντος ἐρημία καὶ πλάνη πρὸς τὴν ἀναίρεσιν πολιορκούμενος.

3. Familiarius hæc eventa consideremus, et profundam animi consternationem pervideamus, ut Davidicæ sapientiæ magnitudinem cognoscamus. Nam qui injuriam fecit, ac deinde ad supplicium conquiritur, ex perpetrati facinoris audacia mali solatium capit, et conscientiam circumferens accusatricem sui, persecuenti ex animo patrocinatur, actaque sua juste dijudicans pœnam non queritur. At qui sollicite ab eo quem non raro servavit, ad necem circumvenitur, beneficentiæ suæ recordatione attonitus, quod per eam in arina contra se concitarit adversarium, intolerabili doloris morsu sauciatur. Ita David adversis undequaque ingruentibus obruebatur, nec in fuga periculum stetit; non enim Davidis fuga Saul satiatus est, neque præcep̄s fuga invidentiam minuit; sed cum vivere nuntiaretur, qui in invidia erat, accendit acrius. Ideo regni cogens exercitus, prædator injustus prolinus occultatum requirit, saltus pervestigat, ima vallium cingit indagine, summa montium lustrat curiosissime. Davidis psalmi, quid passus sit, evulgant, calamitates odæ clamitant: *In Dominum confido: quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer*⁷⁸? Vides animam cogitatione peregrinantem, et ad securissimam Domini societatem recurrentem. Quis in talibus angustiis, ira simul et desperatione dominante, non diceret: Hæcine mihi Saul reponit? isne quem dæmoni eripui? isne, quem a Goliathi terrore liberavi? cui regnum in tuto collocavi? quem a servitute in libertatem asserui? cur gratiæ lyræ pulsabam? cur dæmonem turbas introrsum cientem mei cantus feriebant? si obtritus a dæmone consumptusque fuisset, jam non ad eandem me quæreret: tunc ejus forte invidiam mors præripuisset. Immisit in me cantantem, lanceam; ego **95** vero carminis medicamentum non omisi: mihi ægritudinem levanti succensebat, ego vero contentiosa quadam humanitate inhumanum servabam. Nihil horum dixit David, ne cogitavit quidem: sed sublati in cœlum oculis, inde auxilia devocabat. Illic jam progressus, vide mihi rerum arcanam re-

⁷⁸ Psal. x, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(84) *Νάπας ἀνίχνευε*. Vise, si tibi volenti est, Reg. xxiii.

(85) *Τὸν Κύριον*. Malim, τοῦ Κυρίου.

(86) *Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν*. Siquidem tepore ἀνατίθησιν. Qui prætulit, διατίθησιν, red-dat per verbum officio.

(87) *Τότε ἐφθασεν ἄν αὐτοῦ τὸν φόβον ὁ φόβος*. Tò ἄν per forte reddidi, quod ad exaggerandam Saulis invidiam non parum facit, si Basilius

ἠθήραμα πρὸς σφαγὴν ἐτοιμότερον. Ταῦτα διήλθεν ὁ λόγος, οὐ τοσοῦτον τῆς Σαοὺλ μαιφονίας κατηγορησάι βουλόμενος, ὅσον τὴν τοῦ Δαυὶδ ἀνεξικακίαν κηρύξει προθέμενος. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ Σαοὺλ πονηρίας ὑπόμνησις, ἔνδειξις ἀκριθῆς τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀρετῆς. ἠλεύνητο, ζῆξις μισθὸν τὸν θάνατον κομιζόμενος,

γ. Οἰκειωσόμεθα τὸ πάθος, καὶ τὸ βάθος τῆς ἀθυμίας κατιδόμεν, ἵνα τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Δαυὶδ φιλοσοφίας κατανοήσωμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἀδικήτας, εἴτα διωκόμενος, ἔχει παραμυθίαν τοῦ πάθους τὴν τόλμαν ὧν ἔδρασε, καὶ τὸ συνειδὸς καθ' ἑαυτοῦ περιφέρων κατήγορον, ἔνδοθεν συνηγορεῖ τῷ διώκοντι, καὶ δικάζων τὴν πρᾶξιν, τὴν τιμωρίαν οὐ μέμφεται. Ὁ δὲ περισώσας πολλάκις, καὶ ὑπὸ τοῦ σωθέντος εἰς θάνατον ἀγρευόμενος, ἀφόρητον ἔχει τῆς ἀθυμίας τὸ βέλος, τῇ μνήμῃ τῆς εὐεργεσίας πληττόμενος, ὡς καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον ὀπλίσας. Τοιαύταις ὁ Δαυὶδ ἐπολιορκεῖτο περιστάσσει· καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦ φεύγειν ὁ κίνδυνος. Οὐκ ἐχορέσθη γὰρ ὁ Σαοὺλ τῇ φυγῇ τοῦ Δαυὶδ, οὐδὲ δρόμος τὸν φόβον ἐμείωσεν, ἀλλὰ πλέον ἀνέφλεγεν ἐν τοῖς ζῶσιν ἀκούμενος ὁ φθονούμενος. Καὶ δὴ τὰ τῆς βασιλείας ἀθροίσας στρατεύματα, τὸν μετ' ὀλίγον κρυπτόμενον ἀναζητεῖ, καὶ νάπας ἀνίχνευε (84), καὶ φάραγγας ἐσαγήνευε, καὶ τὰς τῶν ὀρῶν ἐπολυπραγμόναι κορυφάς, ἄδικος θηρατῆς τοῦ δικαίου γινόμενος. Οἱ Ψαλμοὶ τὰ πάθη κηρύττουσιν, αἱ ὧδα τὰς συμφορὰς ἐπαγγέλλουσιν.

ε. Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα, πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίου; Ὁρᾶς ψυχὴν πλανωμένην λογισμοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἀπλανῆ βοήθειαν, τὸν Κύριον (85), καταφεύγουσαν; Τίς ἂν ἐν τοιοῦτοις γενόμενος, οὐκ εἶπε, θυμῷ καὶ ἀθυμίας κρατούμενος· Ἐμοὶ ταῦτα Σαοὺλ διατίθησιν (86); ὃν ἐξήρπασα δαίμονος; ὃν τοῦ Γολιάθ ἠλευθέρωσα; φὴν βασιλείαν ἐφύλαξα; ὃν τοῦ δουλεύειν ἀπέστησα; Τί γὰρ ἐκίνουον τὴν λύραν τῆς χάριτος; τί δὲ τὸν ἐνοχοῦντα δαίμονα τοῖς μέλεσιν ἐπληττον; Ἐγένετο ἂν τοῦ δαίμονος παρανάλωμα, οὐκ ἂν νῦν ἐδίωκεν ἀπολώμενος· τότε ἐφθασεν ἂν αὐτοῦ τὸν φόβον ὁ φόβος (87). Ἐπαφῆκε τὸ δόρυ μοι ψάλλοντι, ἐγὼ δὲ τοῦ μέλους οὐκ ἀφῆκα τὸ φάρμακον· ὠργίζετο θεραπεύοντι, ἐγὼ δὲ φιλονείκῳ φιλανθρωπίζ τὸν ἀπάνθρωπον ἔσωζον. Οὐδὲν τούτων ὁ Δαυὶδ οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνόησεν· ἀλλὰ τὸ βλέμμα τείνων πρὸς οὐρανὸν, ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον (88). Ἐνταῦθα γενόμενος, ὄρα μοι τὴν ἀπόρρητον τῶν πραγμάτων διοίκησιν· ὄρα μοι καὶ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ

respiciat imbibitam gentilibus opinionem de affectuum pertinacia tanta, ut et mortuis inhæreant. Apud Maronem, ab Ænea oculos aversa tenebat Dido, in ejus odium, dum viveret, aversa fuerat. Licuit igitur indubitare num cum corpore invidiam quoque Saül fuerit exuturus: nisi forte Davidi hanc dubitationem allingi sit μικροπρεπῆς.

(88) *Ἐκεῖ ἐκάλει τὸν σύμμαχον*. Aut ἐκεῖθεν scribam, aut sic ordinabo, τὸν ἐκεῖ ἐκάλει σύμμαχον.

προφήτου φιλοσοφίαν. Ἐσπέρας καταλαβούσης, ἐπειδὴ μήπω πέρας εἶχεν ὁ κίνδυνος, τοῦ μὲν ἡλίου τὰς οἰκείας δυσμὰς κατεληφθότος, τοῦ δὲ φθόνου τὴν δύσιν οὐκ ἔχοντος, εἰσέρχεται Δαυὶδ εἰς τι παρακείμενον σπήλαιον. Εἰσείει δὲ καὶ ὁ Σαοὺλ ἀγνοία κρατούμενος, καὶ ὑπὸ τῆς ὥρας ὠθούμενος· εἰσελθὼν δὲ ὑπὸν δεσμεύεται μετὰ τῶν δορυφόρων. Οἱ δὲ σὺν τῷ Δαυὶδ φυγάδες ἔτοιμον θῆραν τὸν πολεμοῦντα νομίσαντες, τὸν Δαυὶδ παροξύνουσιν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα αὕτη, ἣν εἶπερ ὁ Κύριος πρὸς σέ· Ἰδοὺ δίδωμι (89) τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Τίς οὐκ ἂν εὐρῶν τὸν οὕτως ἐχθρὸν ὑπνοῦ γενόμενον θῆραμα, μᾶλλον γὰρ τὸν οἰκτεῖον οὐκ ἂν ἔλυσε κίνδυνον; Ἄλλ' οὐ τοιούτος ὁ Δαυὶδ. Ἄλλὰ τί φησι; Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου, εἰ ποιήσω τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ Κυρίῳ μου τῷ Χριστῷ Κυρίου, ἐπεγγελεῖν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι Χριστὸς Κυρίου ἐστίν. Οἱ φίλοι παρῶσαν, τὰ πάθη καθώπλιζεν, ὁ τοῦ μέλλοντος φόβος ἠκόνα τὴν χεῖρα, ἀλλὰ τοῦ Δαυὶδ οὐκ ἐνικᾶτο ἡ γνώμη. Ὡ γενναίας ψυχῆς, καὶ χάριτι μόνῃ δουλεύειν ἐπισταμένης! Καὶ ἔπεισε τοὺς ἀνδρας ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Τίς οὐδὲ φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον (90); τίς ὡς εὐεργετοῦντα, τὸν ἀδικοῦντα φιλανθρωπεύεται; Παρέδωκεν αὐτόν, φησὶν, ὁ Θεὸς εἰς τὰς χεῖράς σου. Οὐδὲ Θεοῦ μνήμη πρὸς φόνον τὸν προφήτην ἀνέστησεν. Ἀνθρώπου φόνος Θεοῦ δῶρον οὐ γίνεται, οὐδὲ τοῦτοις τὸ θεῖον ἀρέσκειται βλέμμα. Κἂν αὐτὸς παρέδωκε τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' οἶδά μου τὸν Δεσπότην φιλανθρωπία τερπόμενον. Ἀγαθότητι τὴν εὐεργεσίαν ἀμείβομαι. Ἄντι θύματος ἀνθρωπίνου θυσίαν αὐτῷ τὴν πράττητα προσενέγκωμεν. Παρέδωκε τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' οὐκ ὕβριζω τὸ δῶρον τῷ φόνῳ, οὐ μολύνω τὴν χάριν τοῖς αἵμασι. Ζητεῖτω πάλιν, καὶ διωκῆτω τοῦ φονεῦναι τὸ ὑπομένειν λυσιτελέστερον. Κἂν πάλιν διώκη, τὸ φεύγειν μεμελετήκαμεν. Κἂν οὗτος διώκη, Θεὸς οὐκ οἶδε διώκεσθαι. Καὶ ἔπεισε, φησὶ, τοὺς ἀνδρας ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Πόδας ἐκώλυσε δεξιὰς πρὸς φόνον ὀρμώσας μία φιλάνθρωπος γνώμη. Ὁ μὲν Κἀὶν πρὸς Θεὸν ἀνεβόα· Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Ὁ δὲ Δαυὶδ φύλαξ τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀδικούμενος ἐγένετο, καὶ καθεύδοντος καὶ πολεμοῦντος ἐφείδετο, καὶ φθονοῦντος ἐκείδετο, καὶ μισοῦντα διάσωζε, τὰ τῆς χάριτος μετιῶν πολιτεύματα, τοῖς τοῦ νόμου καιροῖς τὰ τῆς χάριτος μετερχόμενος. Ἐβρέθη ὑμῖν· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Καὶ ἦν ἄμιλλα φιλανθρωπίας καὶ ποιηρίας, δικαιοσύνης

ationem, vide mihi Dei in nos propensam voluntatem, ac prophetae sapientiam. Jam invesperascebat, et quod periculum nullus reperiebatur exitus, quodque sol, ut solet, occiderat, cum non occumberet invidia, David objacens spelæum ingreditur. Ingreditur et Saul cum summa inconsiderantia, tempestate compulsus; ingressus autem, cum satellitio somno devincitur. Socii vero Davidis fugitivi, opportunam rati prædam adversarium præsentem, Davidem exacuunt: *Ecce dies, de qua locutus est Dominus ad te: Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei, sicut placuerit in oculis tuis* ⁷⁶. Quis ejusmodi nactus hostem per somnum in prædam objectum, non una injecta plaga se periculo liberaret? At non talis David. Verum quid ait? *Propitius sit mihi Dominus, nec faciam hanc rem domino meo Christo Domini quia Christus Domini est* ⁷⁷. Amici nefarie proritabant, quæ passus erat, ad arma vocabant, futuri terror manum acuebat: sed animus Davidis haud superari potuit. O generosum pectus, et soli gratiæ servire gnarum! *Et confregit David viros suos sermonibus* ⁷⁸. Quis bello lacessitus, custodem lacessentis intellexit evasisse? quis, ut beneficium, injuriarum auctorem comiter excepit! *Tradidit*, inquit, *in manus tuas*. Neque vero Dei commemoratio prophetam ad cædem faciendam excitavit. Hominis interemptio Dei donum non est, neque oculus divinus arridet. Esto, inimicum tradiderit; Dominum meum satis novi humanitate delectari: Dei beneficentiæ mea lenitate respondebo. Pro humana victima ipsi mansuetudinem offeramus, *Inimicum tradidit*, at oblatum inimicum contumeliosa cæde non faciam, gratiam sanguine non cruentabo. Me rursus conquirat, et persequatur: occisione conducibilior est patientia. Esto, rursus insequatur, fugere didicimus. Persequi me poterit, Deum non potest. **96** *Et confregit*, inquit, *viros suos sermonibus*. Quot dexteris in cædem ruentes una humanior sententia prohibuit! Cainus ad Deum contentem clamabat: *Nunquid custos fratris mei sum ego* ⁷⁹? David autem vel injuriis appetitus Saulis custos erat. Pepercit et dormienti, et hostiliter se gerenti, et invidentis curam habuit, et osorem, gratiæ regimen secutus, conservavit, et legis tempore, quæ erant gratiæ consecratus est. *Dictum vobis est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros* ⁸⁰. Magna erat humanitati cum improbitate, juri cum injuria, feriatati cum mansuetudine certatio. Illic totus erat, ut oppugnantem conserva-

⁷⁶ 1 Reg. xxiv, 5. ⁷⁷ ibid. 7. ⁷⁸ ibid. 8. ⁷⁹ Gen. iv, 9. ⁸⁰ Matth. v, 43, 44.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(89) Ἰδοὺ δίδωμι. Editio communis idem prætenit. Οἱ Septuaginta, ἣν εἶπε Κύριος πρὸς σέ παραδόναι.

(90) Τίς οἶδε φύλακα τοῦ πολεμοῦντος τὸν πολεμούμενον. Nam primi juris est (quod sequi paucissimi refugiant) vim vi repellere, et armis

arma. Unde illud:

Sola gerat miles, quibus arma coerceat, arma.

Te autem oppugnantem salutem esse nimie cujusdam charitatis est.

ret : ille, ut conservatorem perderet. Istiusmodi mansuetudinis et comitatis præceptores Dominus constituit. Istiusmodi nobis lenitatis magistrum litterarum monumentis prodidit Scriptura nobis a Deo inspirata, quo nos quoque inimicos humanitate demeremur, et eorum, quibus odio sumus, rationibus benigne consulamus : *Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester, qui in cælis est*⁸¹, *qui pluit super justos et injustos, et solem suum oriri facit super bonos et malos*⁸². Cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVII.

Fjusdem in Davidem.

1. Quandoquidem rerum a Davide gestarum recordatio diebus præteritis gaudium publico nos exsilire fecit, ob virtutum affluentiam justo aggaudere, studium moris imitandi admiratione significare, ac illius placibilitatem adanare : æquum est fausta quadam inter nos acclamatione justii certamina rependamus. Scimus ut quodam loco tam illustrem propugnatorem, qui antea sæpe diabolo fauces eliserat, vulneratum quoque nobis Scriptura repræsentet, et vulnus monstrantem, quidque pateretur, proclamantem. Verum ne animo concidas, neve obturberis cum audis vulneratum. Qui vulneratus, puginator optimus est, et ferientem eodem telo referre potest. **97** Nam etsi vulneratus, victoriam persecutus est; ac tota licet acie corruisset, celerius surgere se, quam labi comprobavit. Bellator quovis tempore victor, et mediis in hostibus perdurans invulneratus, magna quædam res est et admirabilis : longe vero admirabilius vulneratum pugnam non prodere, nec hosti, qui vulnerarit, ea re lætitiā afferre. Ex hoc enim videntes docet, neque oportere percussum ab hoste victoriam prodere, neque saucium ex infortunio suo claudicare in officio, neque collapsum jacere, et secundam sustinere plagam, neque hosti gloria occasione præbere. Propterea Scriptura a Dei Spiritu accepta, virtutumque præceptorix, non justorum facinora duntaxat enarrat, sed eorum subinde publicat offensiones : ne sola rerum ab iis gestarum amplitudine conspecta mortales ad imitandum obtorpescent; quin potius per istarum offensionum recordationem hominum ingenium cognoscentes, et quo nobilitatis pervenerint considerantes, virtutum æmulatione accendantur. Idque variis e locis invulgari novimus. Audisti evangelistam Matthæum; times cum eo com-

⁸¹ Luc. vi, 36. ⁸² Matth. v, 45.

καὶ ἀδικίας, ἀγριότητος καὶ πραότητος· ὁ μὲν ἵνα σώσῃ τὸν πολεμούντα, ὁ δὲ ἵνα ἀπολέσῃ τὸν περισώσαντα. Τοιοῦτους ἡμῖν παιδευτὰς πραότητος καὶ φιλάνθρωπίας ὁ Δεσπότης ἐπέστησε· τοιοῦτον ἡμῖν διδάσκαλον ἀγαθότητος ἡ θεόπνευστος Γραφή συνεγράψατο, ἵνα καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὤμεν φιλάνθρωποι, καὶ πρὸς τοὺς μισούντας φιλάγαθοι. *Γίνεσθε* γὰρ, *φθῶν, ἐλεήμονες*, ὡς ὁ *Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον* (91) *αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχει ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Δαυὶδ

α'. Ἐπειδὴ τῶν τοῦ Δαυὶδ κατορθωμάτων ἐν ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις ἡ μνήμη σκιρτῶντας ἡμᾶς ἔδειξε, καὶ συνευφραίνομένους τῷ δικαίῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν περιουσίας, καὶ τῷ θαύματι παραδελούντας τῶν τρόπων τὴν μίμησιν, καὶ τῆς ἐκείνου πραότητος ἔραστὰς· δίκαιον ταῖς παρ' ἑαυτῶν εὐφρημαῖς τοῦ δικαίου τοὺς ἀγῶνας ἀμείβεσθαι. Οἶδαμεν ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφή τὸν οὕτω λαμπρὸν ἀριστεία, καὶ τρωθέντα που παρέστησε, καὶ τὴν πληγὴν δεικνύντα, καὶ τὸ πάθος κηρύττοντα, τὸν ἦδη πολλάκις διαδόλου τὴν φάρυγγα πλῆξαντα. Ἄλλ' ἀκούων τρωθέντα, μὴ καταπέσης τῇ γνώμῃ· ἀκούων πληγέντα, μὴ καταπλαγῆς τὸν λογισμόν. Ἀριστεύς ἐστὶν ὁ τρωθεὶς, ἀντιπλήττων, δι' ὧν ἐπληγῆν, τὸν πλῆξαντα. Καὶ γὰρ καὶ τραυματίας γενόμενος, τοῦ νικῆν οὐκ ἐπαύσατο· ὅς καὶ πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως (92), ὄξυτέραν ἔδειξε τοῦ πτώματος τὴν ἀνάστασιν. Μέγα μὲν οὖν τι χρῆμα διαπαντός νικῶν ἀριστεύς, καὶ μεταξὺ πολεμίων τῆς πληγῆς διαμείνας ἐλεύθερος. Θαυμαστότερον δὲ καὶ πληγέντα μὴ προδοῦναι τῇ μάχῃ, μὴ δεῖξαι τὸν πλῆξαντα χαίροντα. Γίνεται γὰρ ἐκ τούτου τοῖς ὀρθοῖς διδάσκαλος, ὅτι χρὴ μὴδὲ βληθέντα προδοῦναι τὴν νίκην, μηδὲ τρωθέντα σκάξεν τῷ πάθει, μηδὲ πεσόντα κείσθαι, καὶ δευτέραν ἀναμένειν πληγὴν, μηδὲ παρέχειν φιλομεισθαι τῷ πλῆξαντι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφή, τῶν ἀρετῶν ἡ διδάσκαλος, οὐ μόνον καταλέγει τῶν δικαίων τὸ καθόρθωμα, ἀλλὰ στηλιτεύει αὐτῶν πολλάκις καὶ τὰ πειράματα· ἵνα μὴ πρὸς μόνον τὸ τῶν κατορθωμάτων ὕψος ἀποβλέποντες ἄνθρωποι ναρκῶσι τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῶν πλημμελημάτων τὴν φύσιν γνωρίζοντες, καὶ τὴν εὐγένειαν ἐντεπρόκειναι, πρὸς τὸν τῶν ἀρετῶν παροξύνονται ζῆλον. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν κηρυττόμενον εἶδομεν. Ἡκούσας εὐαγγελιστὴν τὸν Ματθαῖον· φοβῆ

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) Ὅστις ἀνατέλλει τὸν ἥλιον. Hæc aliter ordinantur Matth. v. Concionantis ardor id fecit. Eamdē ob causam, oratione de centurione, cum prosit τὴν πίστιν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν, ἰσχυρῶς vertat ordinem, nihil e loco, aliasque crebriuscule.

(92) Πεσὼν ἐπὶ πάσης τῆς παρατάξεως. Virtutum quamdam videtur aciem loqui, ut vitiorum Sallustius, cum hæc de Catilina : *Catilina omnium flagitiorum atque facinorum circum se tanquam stipulatum catervas habebat.*

τὴν σύγκρισιν, καὶ φεύγεις τὴν μίμησιν· ἀλλ' ἀκού- A
σον ὄπως ἐκ τελωνικοῦ βίου πρὸς εὐαγγελικὸν με-
τεπέδησας, τὰ ἐστῶτα τῇ φύσει θηρεύσας τῷ τρόπῳ.
Ἦκουσας Παῦλον τῷ περὶ τῆς δικαιοσύνης εἰς τρί-
τον οὐρανὸν ἀνιπτάμενον· ἀλλὰ διώκτης πρότερον,
εἰς κήρυκα μεταβάλλεται. Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ
κορυφαῖος, ὁ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν προστάτης, ὁ
τῶν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψεων ἐρμηνευτῆς
ἀκριθῆς, ὁ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης ἐπιβάτης·
ἀλλ' ἐν καιρῷ παραχῆς γλώσσαν εἶχεν ἀρνήσεως δρ-
γανῶν· καὶ ἄπερ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα
καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ (93).
Πάλιν ὁ ληστής ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν καὶ σταυρού-
μενον, καὶ ἦν εὐαγγελιστῆς ὁ κατάδικος, πύθω Δε-
σποτικῷ τῶν ἡλῶν τὸν πόνον οὐ λογιζόμενος. Ἄλλ'
οὔτε Ματθαῖος τελωνῆς διέμεινε, οὔτε Παῦλος μέ-
χρι τέλους τὸν διώκτην ἠσαύζετο· καὶ Πέτρος ἔσβεσε
μετανοήσας τὴν ἀρνησιν, καὶ τοῖς τῶν δακρῶν κύμασι
τὴν ἀμαρτίαν ἀπέπνευεν. Ὁ ληστής τὸν μὲν τρόπον
μετέβαλεν· ἔμενε γὰρ βασιλεια τῶν οὐρανῶν βιά-
ζεται, καὶ βιασταὶ δρπάζουσιν αὐτήν. Διὰ τοῦτο
γὰρ, ὡς ἐρῆθη εἰπὼν, ἡ Γραφή τοῖς κατορθώμασι
συμπλέκει τὰ πταισματα, ἵνα οὐς ἀπειργεῖ τὰ θυ-
ματα, πείσῃ τὰ πλημμελήματα.

β. Οὕτω καὶ νῦν ἡμῖν ἡ Γραφή τὸν Δαυὶδ ἐξ-
αγγέλλει, ὅτι μυρίοις τερφοδαῖς κατορθώμασιν, ἀλλὰ καὶ
πλήξας πολλάκις, οἷος ἐσπάρτατε τὸν διάβολον, τε-
λευταῖον ἔλαθε πληγῆς ἐν τῷ τῆς παρατάξεως σχή-
ματι. Ὡς γὰρ εἶδε διὰ πάντων ὁ πολέμιος τὸν Δαυὶδ
εὐδοκιοῦντα, ἀδελφῶν προτιμηθέντα, C
ὑπηρετοῦντα πρὸς τὴν παράδοξον χριστιν, τὴν ἐκ-
τρέπουσαν τὴν χάριν, ψαλμῶν δαίμονα πλήττοντα, ἐχ-
θρῶν εὐεργέτην ἀκόρεστον, οὐκ ἤνεγκεν ἀπαθῶς,
ὄρων φυτὴν ἀρετῆς ἐν νόμῳ βιζύουμενον. Ἄλλ' αὐ-
τὸν ἐρεθίζει πρῶτον τὸν εὐεργετηθέντα τῷ φθόνῳ,
προσεκαθαίρει δὲ πρὸς φόνον τὸν φθόνον, καὶ μαθη-
τὴν τοῦ Καὶν τὸν Σαοὺλ ἀπεργάζεται, δρόμον ἀρε-
τῆς ὑποσκελίσαι βουλόμενος. Ἄλλ' ἦσαν ὕλαί τῷ
Δαυὶδ εἰς πρᾶξι τῶν φθόνου τὰ πάθη. Μετὰ τοῦτο
φυγάδα ποιεῖ, καὶ πρὸς ἐρήμους ἐλαύνει, διώκτην τὸν
Σαοὺλ ἐπιστήσας, ἵνα νικήσας ὁ δίκαιος βίψῃ τῶν

parari, et imitari refngis : simul audi, ut ex vecu-
galium tractatione ad evangelicam vitam transi-
lierit, bona quæ suapte natura stabilia sunt, mo-
ribus aucupans. Audisti, Paulum justitiæ pennis
alatum tertium in cœlum evolasse ; sed Ecclesiam
ante persecutus est, quam in præconem transmu-
tatus. Petrus fuit apostolorum coryphæus, disci-
pulum Christi primas ; mysteriorum, quæ a Patre
Filius acceperat, accuratus interpret, undarum
maris ambulator : verum dum perturbatur, lingua
negationis erat instrumentum, et quæ mens non
sentiebat, ea de se lingua effudit timori obsequens.
Item latro Christum vel crucifixum prædicabat, et
qui reus erat evasit evangelista, dolorem clavo-
rum præ Domini desiderio nihil æstimans. Verum
neque Matthæus permansit publicanus, neque in
Ecclesia persequenda Paulus pertinax ; Petrus quo-
que facti pœnitentia negationis foeditatem exstinxit,
et lacrymarum undis culpam eluit : latro mutata
mente in finem usque perduravit cœlo vim affe-
rens. Ita regnum cœlorum vim patitur, et violenti
rapiunt illud ⁹³. 98 Ideo siquidem, ut ante dixi,
Scriptura cum nobilibus sanctorum factis flagitia
commisceat, ut quos ab imitatione arcent miracula,
provocent errata.

2. Sic et nobis Scriptura Davidem prodit, ut in-
finitis delectatus sit facinoribus, ut plagis sæpe
illatis diabolum discerpserit, utque tandem velut
in acie per imprudentiam plagam acceperit. Ut
enim vidit adversarius omnibus e rebus gloriam
et nomen Davidem reportare, fratribus anteferri,
prophetam inexpectatæ obscundantem unctioni,
gratia agi, psalmo ferire dæmonem, haud satiari
de inimicis bene merendo, tulit acerbissime videns
sobolem virtutis in lege radices agere. Quare ip-
sum beneficiatum Saulum primum irritat invidia,
deinde invidiam accendit ad cœlem, et dum vir-
tutis cursum studet inhibere supplantando, Caini
discipulum Saulum facit. Verum illæ invidentiæ
passiones Davidis lenitati materiam suggerebant.
Post etiam multat exsilio, ac dum ei Saulum in-
stare jubet, in solas terras proturbat, ut justus

⁹³ Matth. xi, 12.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) Ἄπερ οὐκ εἶχεν ἡ γνώμη, ταῦτα ἡ γλῶττα D
καθ' ἑαυτὴν ἀπεφθέγγετο ὑπηρετοῦσα τῷ φόβῳ.
Nonnulla Petri laus, et culpa nonnulla. Idem prope
in ipsum Basilium convenit, qui cum aliis episcopis
subscripsit condemnationi viri sanctissimi Flaviani
Constantinopolitani archiepiscopi. Quo super vide
concilium Chalcedonense, et Evagrium, lib. II. Fa-
ctum fuit excusabile : quia quod in mente non erat,
calamus scribebat. Imo proprie non subscribebat :
nam χάριτος ἄγραφος, ut Evagrius loquitur, illis ob-
jectus est, in qua charta primum detrectabant
scribere, fraudem oculis observari conspicat, et in-
solentiam facti, ut opinor, emirati. Sed detrectan-
tes, et cunctabundos vi militum, et armorum ter-
rore cogit Dioscorus Alexandria episcopus. At ne
sic recto deerrare debuissent ; nisi tamen id committ-

terent, ut Nestorianos arripi, et male multari
Dioscorus imperabat. Basilium autem, actione prima,
in Chalcedonensi, ait hæretici mortem se devi-
tasse, non martyrium horruisse ; nam quo in id
animo fuerit, satis amplum apud Constantinopolim
specimen dedisse, et, si fata fuissent, tunc meruisse
mori. Nihilominus ob eum errorem Basilium cum
multis aliis episcopis de gradu episcopos moti sunt,
et mox cum culpam essent deprecati, et error igno-
scibilis omnibus videretur, in integrum restituti
cum orthodoxis episcopis in eodem Chalcedonensi
concederunt, viribusque junctis Dioscorum expu-
garunt, et condemnarunt. Dioscorus damnatus est
in Synodo quarta, et Flavianus justus declaratus, ut
scribit Photius Bibliotheca c. 17.

ignavescens virtutis abjiciat clypeum. Sed vitæ aspera amoris in Deum fuerunt exercitia : cum enim in spelæo quæritantem se deprehendisset, parciit ; cumque invidenter cepisset, humanitate summa nititur. Sauli quidem perpercit ; sed quod vero simile est, dum ab eo manus abstinet, diabololum percussit, et, pura ab inimici sanguine servata dextera, communem hominum hostem consauciavit, animo imperans, calcans odia, aciem gladii retundens, odio persequentem servans, invidiæ respondens mansuetudine, quibus solis stimulis pungitur diabolus. Num igitur hic Saul persequens quiescit? Nequaquam, sed rursus persequens et captans, rursus captus est. Nox erat media, somnique vinculis Saul revinciebatur, et quæsiti Davidis spoliis fuit, qui quærebat. Quam non hic emovisset rupem assurgens ira? Quam non succussisset turrim insanix violentia? Quæ tam serena humanitas, quam non exasperasset fluctibus? In ulterius tempus tamen virtutis extendit spatia. Sublatum Saulum calenter admodum lugebat, illustrabat tumulo, tumulum lamentis ornabat, et hæres sceptri morum non adibat hæreditatem. Humanitatis autem via progressus 99 vel usque ad inimici cognatos beneficentiæ suæ vim produxit, et Saulis ad se generi recurrenti suam humanitatem misit obviam.

3. His animadversis, communis humanæ gentis hostis, et tantis facinoribus sigillatim editis percussus, reprimebatur non nihil, nec abstinerebat tamen. Verum in natura immortalis nequitiâ insonnem exercens, justî diurnas actiones observabat, item nocturnas, vivendi rationem, regis curas, hostium assultus : nunquid verbum jaciât acerbius, sibi vero suave, quomodo per iram Davidem vulneret, quomodo cupiditatis telo feriat, quomodo amicitix divinæ incuriosum offendat. Nec prius justî vitam insidiis, petere destitit, quam cum animadvertisset ipsum a recto paululum oculos deflexisse ; subito venustate mulieris objecta confluxit. Cum enim regie David epulatus esset, ac pollucibili mensa emollitus animo meridiana sese oblectaret obambulatione, tunc diabolus, tunc animi curæque nervum remissum conspicatus, et mentem passionum aurigam indiligenter frenis succinctam, ac parvula quadam sua parte nudatam ab armis optimate, furtim cecidit, ipsis justî oculis usus pro telo, et momento a via virtutis abreptum in adulterii præcipitium deturbavit. Videns autem eum facti sui pudore confusum, et pendendum ulcus celare cupientem, pudorem vertit in alterius peccati materiam. Scelus namque admissum oberrat scelus. Quippe cæde adulterium conatus occulere, et cædis et adulterii deprehensus est artifex. Sic qui se tam strenue non infrequenter gesserat, prostratus jacet : qui prostravit, justî casum doloris domestici lenimen ducens, magnifice se jactat ac circumspicit. Sed regis vexatio non latuit omnitentem Dei oculum, qui ante sus-

ἀρετῶν τὴν ἀσπίδα. Τῷ δὲ ἦν ἄρα τοῦ βίου τὰ δυσχερῆ φιλοθείας γυμνάσια. Εὐρώων γὰρ ἐν σπηλαίῳ τὸν διώκοντα, φείδεται, καὶ τὸν φθονοῦντα θηρεύσας φιλανθρωπεύεται. Ἄλλ' ἐφείδετο μὲν τοῦ Σαοῦλ, ἐπληττε δὲ, ὡς εἴκοι, διὰ τῆς τούτου φειδοῦς τὸν διάβολον, καὶ καθαρὰν δεξιάν αἵματος ἐχθροῦ διαφυλάξας, τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων ἐχθρὸν ἐτραυματίσας, θυμοῦ κρατῶν, τὴν ἐχθραν πατῶν, τὸ ξίφος ἀμβλύων, τὸν μισοῦντα φυλάττων, ἀμειβόμενος τὸν φόβον πραότητι· οἷς μόνοις κεντεῖται διάβολος. Ἄρ' οὖν ἐπὶ τούτοις ὁ διώκων ἐπαύσατο; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλὰ καὶ πάλιν διώκων, πάλιν ἠλίσκετο. Νῦξ γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ πάλιν ὕπνου δεσμοῖς ὁ Σαοῦλ ἐθηρεύετο, καὶ τοῦ διωκομένου λάφυρον ὁ διώκων εὕρισκετο. Ἐνταῦθα ποῖαν οὐκ ἂν ἐτίναξες πέτραν ἢ τοῦ θυμοῦ προσβολή; Ποῖον οὐκ ἂν ἔσεισες πύργον τῆς ἀφροσύνης ἢ βίαν; ποῖαν φιλανθρωπίας γαλήνην οὐκ ἐτρέχυνε κύμασι; Πλέον δὲ τῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπλάτυνε διαστήματα. Ἀναιρεθέντα τὸν Σαοῦλ διαπύρως ἐπένοι, ἐλάμπρυνε τάφῳ, ἐκόσμηι τοῖς θρήνοις τὸν τάφον, καὶ τὰ σκήπτρα διαβεβήμενος, οὐκ ἐκληρονόμηι τὸν τρόπον· ὁδῷ δὲ τῆς φιλανθρωπίας βαδίζων, καὶ μέχρι τῶν τοῦ δυσμενοῦς συγγενῶν τὰς εὐεργεσίας ἐξέτεινε, καὶ προσιόντι τῷ γένει τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συνοδεύουσας ἔπεμπε.

γ. Ταῦτα ὁρῶν ὁ κοινὸς ἀνθρώπων ἐχθρὸς, καὶ καθ' ἕνα τὸν τῶν κατορθωμάτων βαλλόμενος, εἶχετο μὲν, οὐκ ἀφίστατο δέ. Ἄλλ' ἐν ἀθανάτῳ φύσει πονηρίαν ἀγρυπνὸν ἐπιδεικνύμενος, παρετήρει τοῦ δικαίου τὰς πράξεις τὰς ἐν ἡμέρᾳ, τὰς ἐν νυκτι, τὰς ἡνίας τοῦ βίου, τὰς τῆς βασιλείας φροντίδας, τὰς τῶν πολεμίων ἐπαναστάσεις· μήπως φθέγγεται ῥῆμα πικρὸν, αὐτῷ δὲ γλυκῷ· πῶς τρώσῃ θυμῷ, πῶς ἐπιθυμίᾳ τοξείῃ, πῶς ἀμειβόμενος φιλοθείας φωράσῃ. Καὶ οὐ πρότερον λογῶν τοῦ δικαίου τὸν βίον ἐπαύσατο, πρὶν αὐτὸν μικρὸν ἰδῶν παραβλέψαντα, ταχέως γυναικείῳ κατετοξέυσαστο κάλλι. Εὐωχηθεὶς γὰρ ποτε βασιλικῶς ὁ Δαυὶδ, καὶ λαμπρῆ τραπέζῃ τὸν νοῦν χαυνοθεὶς, μεσημβριοῖς περιπάτοις ἐτέρπετο. Τότε δὲ, τότε τῶν λογισμῶν τὴν νευρὰν χαλασθεῖσαν ὁ δυσμενῆς θεασάμενος, τὸν τῶν παθῶν ἠνιόχον νοῦν οὐκ ἀκριβῶς τὰς ἡνίας διεζωσμένον, ἢ μικρὸν τι μέρος ἐκ τῶν ὀμμάτων, γυμνωθέντα τὸν ἀριστεῖα τῶν ὀπλων, ἔλαθε πλήξας, αὐτοῖς τοῖς ὀμμασι τοῦ δικαίου χρησάμενος, καὶ συναρπάσας τῆς ὁδοῦ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὸν τῆς μοιχείας ἐμβάλλει κρημνόν. Ὅρων δὲ τὸν πράξαντα, τὴν πράξιν αἰδοῦμενον, καὶ κρύψαι τὸ ἔλλος τῆς αἰσχύνῃς βουλόμενον, λαμβάνει τὴν αἰσχύνῃν, ἄλλης παρανομίας συνέμπορον. Πάθει γὰρ κακῷ τὸ κακὸν περιώδευσεν· ὥστε φόνοῳ κρύψαι τὴν μοιχείαν θελήσας, ἐκατέρων ἐργάτης ἀλίσκεται. Ὁ μὲν οὖν πολλάκις ἀριστεύσας ἔκειτο πληγῆς· ὁ δὲ πλήξας ἐκόμπαζεν, ἴαμα πόνων οἰκείων τὸ τοῦ δικαίου πάθος ἠγούμενος. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθε τὸν πάντα ὀρώντα ὀφθαλμῶν, ἢ κατὰ τοῦ βασιλέως ἐπήρεια. Ἄλλ' ὁ πρὸ τῆς πράξεως βέβηκον τὴν πρόθεσιν, καὶ πρὸ τῶν ἔργων, τὴν γνώμην, οἰκτεῖρει μὲν τοῦ λο-

γισμοῦ τὴν κλοπὴν· βοήθει δὲ τῷ κλαπέντι, καὶ οὐ βραβεύεις τὴν νίκην τῷ πλήξαντι. Ἀλλὰ πάλιν τὴν στάσιν τοῦ πεσόντος ἐκδέχεται, καὶ ἀναμάχεται τὴν ἤτταν προτρέπεται· καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ ἀνορθοῖ τὸν παραπασόντα, καὶ παραβλέπει τὸ παῖσιμα, περιδοεῦει τὸ ἔλκος φιλανθρωπία, τὴν τιμωρίαν ἀποπεμπόμενος. Ἄξιον δὲ ἰδεῖν τῆς θεραπείας τὸν τρόπον, καὶ μαθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸ ὄψος. Κοινὸν γὰρ ἐντεῦθεν ἀνοίγεται τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἰατρεῖον· καὶ φάρμακον μετανοίας διὰ μὲν τὸν Δαυὶδ ἐσκευάσθη, πᾶσι δὲ τοῖς δεομένοις ἐδόθη. Πέμπει τὸν Ναθάν Θεὸς τὸν προφήτην, ἰατρὸν προφήτου γενέσθαι· προστάξας γυμνώσει τὸ ἔλκος, δεῖξει τοῖς δμασι τοῦ πεπονθότος, δὲ πέπονθεν· ἀνθρωπὸν εὐτελεῖ τὸ φαινόμενον, πρὸς τὸ ἐν θρόνῳ καθήμενον, πεντὰ σύντροφον, πρὸς τὸν τοῖς σκήπτροις κοσμούμενον· μονοουχὶ λέγων· Μὴ φοβηθῆς, ἄνθρωπε, τὴν ἀξίαν· τὸν ἐμὸν οἰκέτην ἐπίσταμαι, γνωρίζω τὸν ἐμὸν ἀριστία, ὃς οὐ νότα τῷ πολεμῷ διδοῦς, ἀλλὰ μαχόμενος πέπληκται. Οὐκ ἤλλαξεν αὐτοῦ τὴν γνώμην τὸ πάθος, οὐκ ἤμειψε τὴν πρόθεσιν ἢ πράξις· ἀπατηθεῖς, οὐ βιασθεῖς, κατενῆκεται· ἀριστεύς, οὐ δραπετεύων, τετόξευται· Πορεύου· σκεῦος γὰρ ἐκλογῆς *μὴ ἔστιν*. Εἰ δὲ φοβῆ τὴν βασιλείαν, ἐγώ σου χαλκεύσω τὴν γλώτταν, ἐγὼ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμήλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις (94). Ἐρχεται πρὸς τὸν Δαυὶδ ὁ Ναθάν, καὶ μῦθον ὑφαίνει σοφῶς, καὶ κρύπτει τῶν λόγων τὸν ἔλεγχον, καὶ περισκέπει τῷ διηγήματι τὸν σίδηρον. Ὑπὸ τὴν γλῶτταν φέρει τὸ φάρμακον, καὶ πλανᾷ τὴν αἰσθησιν, ἵνα κινήσῃ πρὸς αἰσθησιν. Ἀπάγγελόν μοι φησὶ, τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ (95). Λόγῳ ζωγραφεῖ δικαστήριον, καὶ καθίζει δικαστὴν κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὸν Δαυὶδ. *Δύο ἄνδρες ἦσαν ἐν πόλει μῆ, εἰς πλουσιος, καὶ ὁ ἕτερος (96) κέρνης. Καὶ ἦν τῷ πλουσίῳ ποιμνία καὶ βοσκάλια πολλὰ σφόδρα*· καὶ τῷ πένητι οὐκ ἦν (97) *ἀλλ' ἡ ἀμνὺς μικρὰ, ἦν ἐκτίσματο καὶ περιποιήσατο, καὶ ἐξέθρεψεν αὐτήν, καὶ συνετρέφῃ μετ' αὐτοῦ (98), καὶ μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ ἔρτου αὐτοῦ ἦσθις, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ βιασε, καὶ ἐν τῷ κάλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευθε, καὶ ἦν αὐτῷ ὡς θυγάτηρ*. Τρέφει τῷ λόγῳ τὸν πόθον, ἵνα τὴν ἀδικίαν αὐξήσῃ· πλατύνει τοῦ πένητος τὴν στοργήν, ἵνα διεγείρῃ τὸν Δαυὶδ πρὸς

⁹⁴ Act. ix, 15. ⁹⁵ II Reg. xii, 1, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(94) Ἐγὼ σου τὴν τῆς ἰατρείας σμήλην ἐπιθήξω τοῖς λόγοις. Malim σμήλην. Congruit enim aliquantulo melius cum χαλκεύσω et ἐπιθήξω. Non longe abest ab illa elegantia illud veteris oratoris : ἡ τῶν ἐμῶν λόγων κοπὴς ἀνίσταται. Si quis σμήλην præhabeat, scribat ἐπιθήσω hoc sensu : *Ego orationi tuæ vim purgantem indam*. Porro illud χαλκεύσω τὴν γλῶσσαν mihi sumptum videtur ex oda prima *Pythionis* :

Ἄψευδὸς δὲ πρὸς ἀκροῖ χαλκευε γλῶσσαν.

(95) Ἀπάγγελόν μοι τὴν κρίσιν ταύτην, ὦ βασιλεῦ. Hoc e loco restitui potest vetus lectio versionis communis : *Annuntia mihi iudicium hoc,*

ceptas actiones cernens intentionem, et animum ante facta, Davidis miseretur, qui clanculariis diaboli technis falli se passus sit; auxiliator furtim oppresso, nec sinit victoriam esse percussorem. Prostrati stationem ipsemet excipit, et ad offensivam istam pugna relevandam cohortatur. Manum dat, prolapsus erigit; quo impegit, circumlustrat; præhumanitate omni ex parte ulcus obit; pœnam remittit. Par est ut curaturæ molium videamus, et quanta sit vis **100** ac magnitudo Dei in homines amoris condiscamus. Hinc enim publicum peccatoribus aperitur valetudinarium, et pœnitentiæ medicamentum Davidis nomine paratum omnibus egenis condonatum est. Nathanum prophetam mittit Deus prophætæ medicum futurum. Imperat, ulcus denudet, subjiciat oculis miseriam, quam patitur. Mittit hominem vilem in speciem ad eum qui thronum insidet; paupertati innutritum, ad eum quem sceptrâ decorant. Quasi dicat: Ne verearis, o homo, dignitatem regiam: servum meum novi, novi bellatorem meum, qui inimico terga non dedit, sed deprælians vulneratus est. Non est ab eventu mente alienatus, nec ea res hominis propositum immutavit; astu, non vi, prostratus est. Optime se gerens, non fugitans ictus est. *Vade: vas electionis est mihi*⁹⁴. Quod si majestatem regiam reformidas, ego linguam tuam perpoliam, ego curationis scapellum verbis exacuam. Venit ad Davidem Nathanus, et orationem textit argute; aciem sermonum suorum tegit, et narratu ferrum celat; sub lingua medicamentum gerit, et sensum fallit, ut sensum excitet. Annuntia mihi, inquit, o rex, iudicium hoc. Verbo tribunal depingit, et contra Davidem ipsummet Davidem statuit iudicem. *Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper. Dives habebat oves, et boves plurimos valde. Pauper autem nihil habebat omnino præter ovem unam parvulum, quam emerat, et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus, simul de pane illius comedens, et de calice ejus bibens, et in sinu illius dormiens, eratque illi sicut filia*⁹⁵. Orationis serie alit audiendi cupiditatem, ut injuriam amplificet: auget pauperis amorem in ovem, ut Davidem in iram suscitet. *Cum autem pere-*

D quam etiam Biblia regia sic repræsentant: Ἀπάγγελόν δὲ μοι κρίσιν ταύτην. Quæ verba de versione qui expulerunt, secuti sunt editionem τῶν Septuaginta.

(96) Ὁ ἕτερος. Vulgaria exemplaria et ol Septuaginta, εἰς.

(97) Τῷ πένητι οὐκ ἦν. Biblia regia addunt οὐθέν, ol Septuaginta οὐθέν: quod laxiusculum est ipsa voce, non significandi more. Nam οὐκ ἦν de quo dictum sit querenti respondebit Basiliius: Ποῖ μνη. βοσκάλια πολλὰ σφόδρα.

(98) Συνετρέφῃ μετ' αὐτοῦ. Ol Septuaginta, ἡδρόνη μετ' αὐτοῦ.

grinus quidam venisset ad divitem ⁸⁶. Apposite peregrinus, hospes, alienus. Incidit enim David in infortunium tanquam in extraneum, et peregrinum, et inconsiderato casu dejectus est. *Venit peregrinus*. Improvisio enim jaculo feritur. *Parcens autem sumere de ovibus et de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi, qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, præparavit cibos homini, qui venerat ad se* ⁸⁷.

101 Audiebat David narrationem contra David institutam. *Iratatus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan: Vivit Dominus: quoniam filius mortis est vir qui facit hoc. Ovem reddet in quadruplum* ⁸⁸. Ob peccata sua sic afficitur, ac ob aliena regie decernit, et suffragium contra Davidem fert David: Dignus morte est. Lingua ista contra seipsam gladium acuit. Quid Nathanaus denique? evulgat arcanum, ostendit illi orationis habitæ speculum, nudat reum, scelus clare repræsentat: *Tu ille es, o rex, qui id commisisti* ⁸⁹. Quasi dicat: Regie decrevistis, o rex; justus animus sibi patronus est: sed nolebam contra te ferre suffragium. Tu factum tuum agnosce; vide quis tuo jesse: non in te inquiri, sed a te edici sententiam. Audisti quæ dixerim, et mea narratio tibi movit iram: sed a te facta sunt, quæ protulit; tu tantæ iræ materiam subjecisti; tu alienæ oviculæ jugulator, o rex; tu unicum pauperis solatium sustulisti; tu possessionem sustulisti simul et possessorem. Respice tuo sanguine scriptam epistolam; respice factis tuis ensem cruentatum. Illic mihi vide Davidis philosophiam; non enim, argutus, regum more indignatus est, neque dignitatis aspectu asperatus, neque qui latens peccatum nudavit, odio prosecutus, neque a privato accusatus rex in iras assurrexit. Verum, agnito facinore, dignitatis oblitus, nulla usus est loquendi libertate. Factum exprimit, non premit; cernuus solo affligitur, et animo contrahitur, ulcus dolet, nec sine lacrymis culpam prædicans exclamavit: *Peccavi Domino* ⁹⁰; externis criminationibus nihil egeo: meipsum accuso, peccati sum ipse testis; factum non inficior, quod conscientia palam facit: in negatione peccatum non amplifico. Ecquod igitur e confessione luerum? *Dominus transulit peccatum tuum* ⁹¹. Dominus, qui legi domina-

ὄργην. Ἦλθεν ἰδοιπὸρος (99) πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν πλούσιον. Καλῶς ἰδοιπὸρος, ξένος, ἀλλότριος. Ξένῳ γὰρ νῦν ἰδοιπὸρῳ τῷ πάτρει Δαυιδ περιπέπτωκεν, ἀμελλετήτῳ κατενήκεται πταίσματι. Ἦλθεν ἰδοιπὸρος. Αἰφνιδίῳ γὰρ βέλει τοξεύεται. Καὶ ἐφέριστο λαβεῖν ἐκ τοῦ ποιμνίου αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν βοικολῶν αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ Ξένῳ (1) τῷ ἡκορτι πρὸς αὐτόν· καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ τῷ ἡκορτι. Ἦκουσε Δαυιδ κατὰ τοῦ Δαυιδ τὸ διήγημα. Καὶ ἐθυμώθη Δαυιδ σφόδρα, καὶ εἶπε· Ζῆ Κύριος, ὅτι ἀξίος ὁ ἀνὴρ ὁ ποιήσας τοῦτο θανάτου. Καὶ τὴν ἀμνάδα ἀποτίσει τετραπλῆστον. Ἐπαθεν ὡς ἐπὶ ἀλλότριοις, τοῖς οἰκείοις ἐγκλήμασι· βασιλικῶς ἀποφάνεται, καὶ φέρει τὴν ψῆφον κατὰ τοῦ Δαυιδ ὁ Δαυιδ· ἀξίος θανάτου ἐστίν. Ἐχώρησε καθ' ἑαυτῆς ἡ γλώττα τὸ ξίφος. Τί οὖν ὁ Ναθάν; Ἐκκαλύπτει τὸ ἀπόρρητον· δείκνυσιν αὐτῷ τὸ τοῦ λόγου ἔσοπτρον· γυμνοῖ τὸν κατὰκριτον, σαφηνίζει τὸ πταίσμα, παρίστησι (2)· Σὺ εἶ, βασιλεῦ, ὁ ποιήσας τοῦτο· μονονογῆ λέγων· Ἀπεφῆνω βασιλικῶς, βασιλεῦ· ὁ θυμὸς τοῦ δικαίου συνήγορος· ἀλλ' ἐθουλόμην μὴ κατὰ σοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρεσθαι. Ἐπίγνωνί σου τὴν πράξιν· ὅρα τίς ὑπὸ τὴν σὴν ἀπόφασιν ὁ κείμενος. Ἐθουλόμην εἶναι σε διναστήν, οὐ κατὰδικον· ἀποφαίνεσθαι, μὴ εὐθύνεσθαι. Ἦκουσας τὸν λόγον· ἐκίνησέ σε πρὸς ὄργην ἡ διήγησις· ἀλλὰ σὺ τῶν λόγων ἐργάτης, σὺ τοσοῦτω θυμῷ τὰς ὕλας ὑπέβαλες, σὺ τῆς ἀλλοτρίας ἀμνάδος ὁ σφαγεὺς, βασιλεῦ· σὺ πένητος τὴν μόνην ἀφείλες παραμυθίαν· σὺ καὶ τὴν κτήσιν ἀφείλου, καὶ τὸν κτησάμενον ἀνείλες. Ὅρα σου τὴν ἀζμασι γεγραμμένην ἐπιστολήν (3)· ὅρα τὴν πραγμάτων ἡμαγμένην τὸ ξίφος. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τοῦ Δαυιδ φιλοσοφίαν· οὐ γὰρ ὡς βασιλεὺς ἐλεγχοίς (4) ἠγανάκτησεν, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀξίαν ἰδὼν ἐτραχύνθη, οὐδὲ μισεῖ τὸν τὴν παρανομίαν γυμνώσαντα, οὐδὲ πρὸς θυμὸν ἤχθη βασιλεὺς ὑπ' ἀνδρὸς ἰδιώτου κατηγορούμενος. Ἀλλὰ γνωρίσας τὴν ἀμαρτίαν, καταβάλλει τὴν παρῆρσιαν, τῆς ἀξίας ἐπιλαθόμενος. Ἐκκρύπτει, καὶ οὐ κρύπτει. Κύπτει πρὸς τὴν γῆν, καὶ τὴν γνώμην συστέλλεται, καὶ τὸ ἔλκος ὀδύρεται, καὶ μετὰ δακρῶν ἀναβοᾷ, τὴν ἀμαρτίαν κηρύττων· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ· οὐ χρῆζω τῶν ἐξωθεν ἐλέγχων· ἐμαυτοῦ κατηγοροῦμαι· ἐγὼ μάρτυς τοῦ πταίσματος· οὐκ ἀρνοῦμαι πράξιν, ἣν τὸ συνειδὸς

⁸⁶ II Reg. xi, 4. ⁸⁷ ibid. ⁸⁸ ibid. 5, 6. ⁸⁹ ibid. 7. ⁹⁰ ibid. 15. ⁹¹ ibid.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(99) Ἰδοιπὸρος. Item Biblia vulgaria. At οἱ Septuaginta, πάροδος.

(1) Ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ Ξένῳ. Nota ποιῆσαι a versione vulgaria redditum. *Ut convivium exhiberet*. (Quid si diceretur ποιῆσαι esse mactare? mox enim Basilius, καὶ ἔθυσεν αὐτὴν, quo loco Biblia regia habent ἐποίησεν. Nec versionis mularetur sententia: succedit enim mactationi convivium, quo mihi interpres respexisse videtur.

(2) Σαφηνίζει τὸ πταίσμα, παρίστησι. *Scelus clare repræsentat*. Quæ mihi data, reddidi. Videtur tamen τὸ παρίστησι proprium, ac devinctum sibi

aliquid reposecere, verbi gratia, παρίστησι τὸν πταίσαντα, σὺ εἶ, ὦ βασιλεῦ, εἰς.

(3) Αἴμασι γεγραμμένην ἐπιστολήν. An epistolam intelligit Uriæ sanguine violatam? an ἐπιταγὴν scribendam? ut rex ad seita revocetur, quibus homicidarum sanguis in pœnam repositur; quemadmodum veteres prodidere Draconis leges scriptas sanguine?

(4) Ἐλεγχοίς. Argutus, ex Amphitryone, posui:

... *Dedecoris a viro argutam meo.*

στηλιτεύει, οὐκ ἐπάγω τὴν ἀρνησιν τῆς ἀμαρτίας, ἀπαύξησιν. Τί οὖν τῆς ὁμολογίας τὸ κέρδος; Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου (5), ὁ τοῦ νόμου Δεσπότης. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν, ὡς γὰρ τῆς μοιχείας τὸ ἐπιτίμιον, καὶ φόνη τὸν φόνον ἀμύεται. Ἀλλὰ Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Ἐνίκησε τὸ χρέος ἢ χάρις, ἔπαυσε τὴν τιμωρίαν φιλανθρωπία· δικαστὴς εἰς λατρὸν μετατέθηται· ἀντὶ σιδήρου τῷ τῆς μετανοίας ἀρκεῖται φαρμάκιον. Ὁ μεγάλῃς καὶ γοργῆς ἀγαθότητος (6) συνέδραμε τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἢ λύσει τῆς τιμωρίας· ἔδειξεν ὅση τῆς μετανοίας ἢ ἐνέργεια. Οὕτω μαθὼν ὁ Δαυὶδ, καὶ τὴν χάριν δεξάμενος τῆς ἐξομολογήσεως οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλ' ἔμενε τῇ μετανοίᾳ προσπεφυγώς. Οὐκ ἐξέριψεν οὐδὲ μετὰ τὴν θεραπείαν τὸ φάρμακον, ἀλλὰ θαυρῶν, ἐν οὐρανῷ ἐκτείνων, τοῦ βίου διὰ παντὸς ἀνεθάρ· Λούσῃ κατ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου. Δι' ἧς ἑπταίσε, διὰ ταύτης ἀπελογήσατο· ἀμαρτία γὰρ δάκρυσι θεραπεύεται· ἀμαρτία θρήνοις καθαίρεται· ῥύπος ψυχῆς, τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν σφίγγεται νάμασι, καὶ τὴν ὑπ' οὐρανὸν (7) αἰεὶ συγκαλούμενος, καὶ τὸ τῆς οἰκουμένης θέατρον κατ' ἡμέραν ἀθροίζων, δημοσιεύει τὸ πταίσμα, καὶ τοῖς ἀπάντων στόμασι τὰ τῆς ὁμολογίας περιτίθησι ῥήματα, καὶ κοινωνοὺς ποιεῖται τῆς ἀπολογίας τοὺς ἄπαντας, ἵνα κοινωνοὺς τῆς μετανοίας ποιήσῃται. Νόμος γὰρ ἐστὶ μετανοίας τοῦ προφήτου τὰ δάκρυα. Ἐδείξε πῶς τὰ τῆς ψυχῆς θεραπεύεται τραύματα· ἔδειξε πῶς ἀμαρτίας τὸ ἀντιφάρμακον· ἔδειξε κατὰ τοῦ διαβόλου δάκρυα· δι' ὀφθαλμῶν ἀντετόξευσε, καὶ δάκρυσι τὸν διάβολον ἐτραυμάτισε· ἀνεμαχέσατο τὴν ἡτταν τοῖς δάκρυσι, θρήνοις τὴν νίκην πορίζεται, καὶ στεναγμοῖς τὴν χάριν ἐφέλκεται· πένθει τὸ πένθος λάτο. Ἴδες ἀριστεία πληγέντα, καὶ μηδὲ μετὰ τὴν πληγὴν τῆς ἀριστείας παυσάμενον; Ἴδες ἀθρόως πεσόντα καὶ γοργῶς ἀναστάντα; Ἴδες πῶς πεσὼν, πολλοὺς ἑαυτῷ συνανέστησε; ὅπως ἔδωκε τοῖς πεπικωκόσι τὴν χεῖρα; ὅπως ἐδίδαξε, πῶς ὁ πεσὼν ἀνίστασθαι δύναται; Ἐγνωμεν τῆς μετανοίας τὴν εὐναμιν, ἔγνωμεν τοῦ φαρμάκου τὴν χρῆσιν. Μὴ παυσώμεθα τῇ δωρεᾷ κεχρημένοι, πταίοντες, καὶ θεραπευόμενοι. Μὴ ῥαθυμιά τὴν χάριν ὑθρίσωμεν, μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνάτα καλύπτωμεν ἕλκη (8). Μὴ μεινωμεν θεραπευθῆναι πυρὶ. Βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς· Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ, ἵνα καὶ τὴν αὐτὴν περιγραφήν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου βασιλέως πορισώμεθα λέγουσαν· Κύριος ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Αὐτῷ ἠδύξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

α'. Τὴν τῆς Ἡρωδιάδος ὄρησιν ἢ τῶν Εὐαγγελίων

²⁵ Psal. vi, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(5) Ἀφείλετο τὸ ἀνόμημά σου. Biblia vulgaria : Ἀφείλετο τὸ ἀμάρτημά σου ἢ Septuag. : Περιεβίβασε τὸ ἀμάρτημά σου, idque propius versionem communem est : *Transiit a te peccatum tuum.*

(6) Ὁ μεγάλῃς, καὶ γοργῆς ἀγαθότητος. Nalkani celerem subitamque conclusionem respicit de oblata venia. Itaque vertendo H. sychium secutus sum : Γοργῆς, εὐκίνητος, ταχύς. Γόργευσον, τάχυνον,

A tur : Rex enim gladium non laverat, quod adultorii pœnam nosset, et necem necesse parabat vindicare : Sed Dominus transtulit peccatum tuum. Debitum superavit gratia, pœnam remisit clementia, iudex medici fecit officium, ferri vice pœnitentis medicamento contentus **102** est. O magnam repentinamque bonitatem! concurrat cum culpæ confessione pœnæ abolutio; ostendit quanta sit pœnitentiæ vis. Sic doctus David, et accepta per confessionem gratia non quievit, sed quod pœnitentiæ stadium capessiverat, mordicus tenuit. Medicamentum ne quidem post curationem abiecit, at flets per omnem vitam clamabat intentus in cœlum : *Lavabo per singulas noctes lectum meum* ²⁵. Qua peccavit, et se purgavit. Peccatum namque lacrymis curatur, peccatum B lamentis expurgatur, animæ illuvies oculorum fontibus extergitur. Deinde subcœlestem creaturam convocans, et orbis terrarum theatrum quotidie cogens publicat scelus, et ante omnium ora ponit confessionis verba, facitque defensionis participes, ut in pœnitentiæ partem veniant. Nam Prophetæ lacrymæ pro pœnitentiæ lege sunt. Monstravit quomodo eurentur animæ vulnera, monstravit equod sit anti-pharmacum, monstravit inimicas diabolo esse lacrymas; per oculos contra jaculatus est, et lacrymis diabolum convulneravit : pugnat, ut lacrymis ab offensione se vindicet, lamentando victoriam acquirit, et gemitibus gratiam trahit, luctum luctu medicatur. Vidisti virum optimum sauciatum, nec accepta plaga quidquam de strenuitate remittentem? vidisti derepente succumbentem, et subito emergentem? vidisti, ut collapsus multos secum restituerit? ut afflictis manum dederit? ut docuerit lapsum posse resurgere? Agnovimus pœnitentiæ vim, agnovimus usum medicamenti. Hoc uti munere non desistamus, dum labimur ac vicissim sanamur : ne per socordiam gratiæ contumeliam inferamus. Neque vero immedicabiles peccatorum vomicas occultemus; neve maneamus dum ab igne curemur. Clamemus et nos : *Peccavi Domino*, ut eandem ab humanissimo rege sententiam obtineamus, quæ dicat : *Dominus transtulit peccatum tuum* : cui gloria, et honor in sæcula sæculorum. Amen.

D

103 ORATIO XVIII.

Ejusdem in Herodiadem.

1. Herodiadistripudium nobis hodiè invulgat Evan-

σπεύσον. Mox iterato Basilius : Ἴδες ἀθρόως πεσόντα, καὶ γοργῶς ἀναστάντα. *Vidisti derepente succumbentem, et e casu subito emersum.*

(7) Τὴν ὑπ' οὐρανόν. Expleo κτίσιν.

(8) Μηδὲ τὰ τῶν πταισμάτων ἀνάτα καλύπτωμεν ἕλκη. Ante alibi dixerat : Δείξον τῷ λατρῷ τὸ τῆς παραβάσεως ἕλκος. Horatius :

Stultorum incurata malus pudor ulcera celat.

geliorum vox, et atheam mulierum illarum publicus pandit insaniam, Herodem sub jugo libidinis captivum, Baptistam pro continentia capite truncatum, ac neque allata morte silentii patientem. Ejusmodi enim justorum facinora plus etiam post mortem splendoris obtinent, plusque roboris. Hanc diabolus tragœdiam excogitavit, Herodes confecit, Herodias saltavit, Baptista descendit in certamen, evangelista narravit. Jam enim videns diabolus Joannem fluentem Jordanis eluentem hominum scelerata, et Mosaico obnoxio gladio liberantem, nec non legis minas in aquis retudentem, ac poenitentiae decreto mutantem in melius, veteri rursus correptus invidia, et timoris plenus, ne potissima sua in homines machina dissolvatur, ac deinde videns adoptionis radios per Christum in aqua insertos, et cultorem humanitatis Joannem in aquis stantem, ad ulciscendum horum ministrum impellebatur et humanissimi servitii pœnas repossere instituit. Ac primum cum abluto Christo configit, et quasi contra conservum jaculatus esset, a Domino alapa frangitur. Ubi cum victoriam desperasset, in Joannem vertit arma, et Herodianis affectibus pro armis usus viam aperit ad Baptistæ mortem. O pulchre excogitatam a diabolo insaniam! Carnificem statuit in Joannem regem ipsum. Vidit hominum quidem dominatorem esse Herodem, affectuum vero servum; vidit regem intemperantiæ mancipium, et schemate quidem regni tyrannum, ut ægritudinum animæ tyrannide premi. Ac mihi vide diaboli artem, ut ad impietatem ex levioribus erratis extrahat. Primum fraterni cubilis perfossorem fecit, et subsessorem, ut ex adulterii fossa ad Baptistæ cædem transilire faciat. Malum vero tempore altum crevit in quamvis libertatem. 104 Vixi igitur, videntisque fratris uxorem suam facit, regni potestate abusus in auxilium intemperantiæ, et cum ausu consueto nefarium animi propositum conglutinans. Fratris autem appellatio per medias incedens injurias scelus augebat adulterii novo scelere, et injuriæ accessione cumulabatur injuria. Auget enim injuriam cognatio. A quo enim naturæ debita expectabatur benevolentia, apud eum majora sunt, quæ accusentur crimina. Verum ad mulierem festinans oratio, hæret, quem potissimum tangat. Ut

σήμερον ἡμῖν στλιτεύει φωνή, καὶ τὴν ἄβειον τῶν γυναικῶν ἐκεῖνον ἐκπομπεῖται μακίαν, Ἡρώδην ἀκολασίας γεγεννημένον αἰχμάλωτον, τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ σωφροσύνης τὴν κεφαλὴν ἐκτεμνόμενον, καὶ μὴδὲ θανάτῳ τὸ σιωπᾶν ἀνεχόμενον. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δικαίων τὰ κατορθώματα, πλεον μετὰ θάνατον λάμποντα, καὶ μετὰ τελευτὴν ἐνεργέστερα. Τοῦτο τὸ δράμα διάβολος ἐπενόησεν, Ἡρώδης δὲ συνηργάσατο, Ἡρωδιάς ἐξωρχήσατο ὁ Βαπτιστῆς ἠγωνίασατο, εὐαγγελιστῆς διηγῆσατο. Ἰδὼν γὰρ ἄρτι ὁ διάβολος τὸν Ἰωάννην τοῖς Ἰορδάνου βέθροις τὰς ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἐκπλύνοντα (9), καὶ Μωυσαϊκοῦ ξίφους τοὺς ὑπευθύνους ἐλευθεροῦντα, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμθλυομένην ἐν ὕδατι, καὶ τῆς μεταγνώσεως ἀπαλλάττοντα ψήφῳ, φθόνῳ πάλιν ἀρχαίῳ ληφθεὶς, καὶ φόβου πλησθεὶς, μὴ ἄρα τὸ πλεον αὐτῷ διαλυθῆ κατ' ἀνθρώπων μηχανήματα, πρὸς τοῦτοις ἰδὼν τὰς τῆς υἰοθεσίας ἀκτίνας ἐν ὕδατι φυτευόμενας ὑπὸ Χριστοῦ, καὶ γεωργὸν φιλανθρωπίας ἐπὶ τῶν ὕδατων ἐστῶτα τὸν Ἰωάννην, ἀμύνησθαι τὸν τούτων ὑπρέτην ὑπέγετο (10), καὶ δίκην τῆς φιλανθρώπου διακονίας ἀπαιτεῖν ἐπινοεῖ. Καὶ πρῶτον μὲν τῷ βαπτισθῆναι συγχροεῖ Χριστῷ, καὶ οἷα καθ' ὁμοδοῦλον τοῦ θεοῦ, ὑπὸ Δεσπότου βαπτίζεται. Ἀπογνοὺς δὲ τὴν νύκην ἐκεῖ, κατὰ Ἰωάννου στρατεύεται, καὶ τοῖς Ἡρώδου πάθεισιν ἀνθ' ὄπλων χρησάμενος, τῷ Βαπτιστῇ μεθοδεῖται τὸν θάνατον. Ὡς τῆς εὐμηχανοῦ τοῦ διαβόλου μακίας! Δῆμιον χειροτονεῖ κατ' Ἰωάννου τὸν βασιλεύοντα. Εἶδεν ἀνθρώπων μὲν δεσπότην Ἡρώδην, παθῶν δὲ δοῦλον ὑπάρχοντα· εἶδε τὸν βασιλέα τῆς ἀκολασίας θεράποντα, καὶ τύραννον μὲν τῷ σχήματι τῆς ἀρχῆς, τυραννοῦμενον δὲ τῷ νοσήματι τῆς ψυχῆς. Καὶ μὴν βλέμμα (11), διαβόλου τέχνην πρὸς ἀσέθειαν ἐκ μικροτέρων πταισμάτων ἐξελεύσασαν. Πρῶτον ἀδελφικῆς εὐνῆς τοιχωρύχον ἀπέδειξεν, ἵνα ἀπὸ τῶν τῆς μοιχείας σκαμμάτων, ἐπὶ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ φόνον γυμνώσῃ (12). Τῷ χρόνῳ δὲ τὸ πάθος τρεφόμενον εἰς παρῆρησίαν ἠῤῥῆξανετο. Ζῶντος οὖν (13) τοῦ ἀδελφοῦ (14) τὴν γαμετὴν σφετερίζεται, συμπράκτορι τῆς ἀκολασίας τῇ βασιλείᾳ χρησάμενος, ἐννόμῳ τόλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν (15). Ἀδελφικὴ δὲ προστηγορία διὰ μέσης τῆς ἀδικίας ὀδεύουσα τὴν μοιχικὴν παρανομίαν παρανομοτέραν εἰργάζετο, καὶ προσθήκη τῆς ἀδικίας ἀδικήσις ἐγίγετο. Δύξει γὰρ

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(9) Τὰς ἀνθρώπων ἀμαρτίας ἐκπλύνοντα. Intellige ut Theologorum scholæ intelligunt, lavationem hanc prævium quid fuisse peccatis Christi baptismate extergendis. Nec obscure Basilus connexis videtur indicare: καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀπειλὴν ἀμθλυομένην ἐν ὕδατι. Aliter si sensit, dicere potuit θεασθεῖσαν, aut simile.

(10) Ὑπέγετο. Scribe ἐπήγετο *infigebatur, impellebatur*: vti ἠπέγετο.

(11) Καὶ μὴν βλέμμα. Forte, καὶ μὴν βλέπε μοι.

(12) Γυμνώσῃ. Commodius; γυμνάσῃ.

(15) Ζῶντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ τὴν γαμετὴν σφετερίζεται. Melior mens Basilio, et assensoribus quam opinantibus Philippo demortuo tantum nefas Herodem commisisse: hi enim lædiori sorte peccati

purgant Herodem. Vide D. Hieron. in *Matth.* xiv, et Josephum lib. xviii *Antiq.*, c. 9.

(14) Ἀδελφοῦ. Ut particeps sis hac de fraternitate, deque Philippo, et Herodias nomine, item de Herodibus quatuor, patre et filiis, Suidam adi; scitu digna scribit.

(15) Ἐννόμῳ τόλμῃ παράνομον συμπλέκων προαίρεσιν. Consueto exposui pro ἐννόμῳ, uti supra νόμιμος. Non enim nequiter tantum rem gerebat Herodes, sed nequitiam in consuetudinem vertit; ita solent reges cæteris esse licentiores. Nihilominus prætulermi ἀνόμῳ τόλμῃ, si quis mihi liber esset auctor: cum ausu nefario, sive, contra fas omne.

τὴν ἀδικίαν ἀδικουμένη συγγένεια. Παρ' ᾧ γὰρ τὸ τῆς εὐνοίας ὠφείλετο χρέος διὰ τὴν φύσιν, παρὰ τοῦτ' αὖ μείζονα τὰ τῆς κατηγορίας ἐγκλήματα. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν γυναῖκα τρέχων ὁ λόγος, ἀπορεῖ τίνας πλέον καθάψεται. Ὡσπερ γὰρ τις ἐν ἰσορρόποις πλάστιγγιν, ἰσόμετρα βάρη κείμενα βλέπων, ἤρμευον τὴν τρυτάνην ἔρξ, καὶ τῶν ἐξηρητημένων τὴν ἰσότητα μαρτυρουμένην τῷ σχήματι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον τὴν ἐφ' ἑκάτερα παρανομίαν ὁ λόγος σταθμώμενος παραχωρεῖ τὴν νίκην τοῖς ἐξ ἀδικίας νικῶσιν. Ὁ μὲν ἀδελφὸν ἀδικῶν εἰς εὐνὴν οὐκ ἤσχυοντο· ἡ δὲ κατ' ἀνδρὸς μαινομένη, τὴν μοιχικὴν κατηλλάγετο κοίτην· καὶ τὴν νόμιμον κατορχησαμένη παστάδα, μυστῶν κατησπάζετο θάλαμον. Πού νῦν αἱ πρὸς τὸν ἄνδρα σου τῆς φιλίας συνῆται; ποῦ σοι τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά; ποῦ τῶν ἀλύτων πόθων ἡ τυραννίς; ποῦ τῶν ἐπαινουμένων φίλων τῆς σχέσις; συνεπέδυσαι τῷ ἀνδρὶ καὶ τὴν αἰδῶ τῆς φύσεως, γύναι. Ἐνίκησας τῶν θηρίων τὴν ἀγριότητα· ἐκεῖνα, τῆς φύσεως τὸν νόμον αἰδούμενα, στέργει τὴν σύνευσον, καὶ μετὰ θάνατον τὴν εἰς τὸν ἄρβυρα φιλοστοργίαν οὐκ ἐτελεύτησε, πολλάκις μάρτυρα τῆς ἰμονομίας ὑπάρχουσαν. Ὀβρω λεαίνης ἤκούσαμεν ἔργον τοῖς σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον (16)· φύσις ἔρπετων (17) τὴν εἰς τὰ σύζυγα παρανομίαν ἠγνόησε. Δρακόντων ἔθνη (18) τοῦ πάθους ἐλεύθερα. Λόγος δὲ τις τῆς φιλανθρωπίας τὴν τρυγὸνα θαυμάζων (19), μὴδὲ μετὰ θάνατον τοῦ συνεύου προδιδόναι τὴν κοίτην δισχυρίζεται· μένουσα ζῶσα, ζῶσαν μνήναι τοῦ τεθνηκότος τὴν μνήμην. Αἰσχύνηται τὸ πάθος, καὶ ὑπὸ νικῶσαν ὠμότητα. Τούτων τῶν γάμων ἐγένετο νυμφαγωγὸς ὁ διάβολος, τοιαύτην ἤγειρε ζάλης ὑπόθεσιν, τῷ προδρόμῳ μνηστευόμενος θάνατον.

enim qui videt in æqualibus lancibus æquipendia collocata, trutinam quoque videt requietam, et eorum, quæ appenduntur, æquabilitatem habitu ipso contestatam : ad eundem prorsus modum oratio nequitiam utraque vergentem librans, iis victoriam concedit, qui per iniquitatem vicerint. Hunc quidem non puduit fraternali cubile foedare injuriis : illa contra maritum insanians in adulterium torum aversa est, et legitimo toro desiliens, thalamum exsecrabilem amplexata est. Ubi nunc cum viro compositio de amicitia ? ubi animæ tuæ vincula ? ubi insolubiliū votorum summa potestas ? ubi laudatissimi amoris reteatio ? Una cum marito naturæ pudorem exuisti, o mulier ! Viciisti belluarum feritatem : illæ quidem inditas a natura leges veniunt, amant conjugem, et post mortem amorem in marem, qui frequenter concordiæ testis est, non abruptunt. Nunquam leænx factum audivimus tuæ libidinis æmulum : reptilium natura nescit conjugii legem violare ? Draconum gens ab amoris insaniam libera est. Nonnulla fama est, quæ turturum miratur ob imitationem hominum, qui vel post fata conjugis torum ut pradat, adigi non potest, et quandiu vivit, mortui memoriam vivere querela indicat. Pudeat te tam perditū amoris, quem coarguunt volatilia : rem perhorresce, quæ supra reptilium crudelitatem est. Harum nuptiarum pararius erat diabolus, qui ejusmodi tempestatis excitavit occasionem, dum Antecursori mortem procurat. ττηνῶν κατηγορούμενον. Αἰδέσθητι πράξιν ἔρπετων

β'. Τοιοῦτο νῦν ἐν τοῖς βασιλείαις ὁ διάβολος εἰσ- ἤνεγκε θέατρον, ὕλην ὑποδαλῶν τὸν Ἡρώδη τῷ δράματι. Ταῦτα ὁ Βαπτιστῆς ὄρῳν, ἡ τῶν προφητῶν κορυφή, τοῦ νόμου τὸ πέρας, ὁ τῆς ἀρχαίας ὁμοῦ καὶ τῆς νέας Διαθήκης μεσίτης· Ὁ ρύμος γὰρ καὶ οἱ προφήται ἀκρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης,

2. Tale nunc in regum palatia spectaculum diabolus importavit, dum Herodes dramati subjicitur materia. Videns hæc Baptista prophetarum apex, 105 legis perfectio, veteris simul ac novi Testamenti sequester (Lex enim et prophetæ usque ad Joannem Baptistam**), eremi civis, temperantiæ opifex, reginam libidinis administram, contra dignitatis et na-

** Luc. xvi, 16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ

(16) Τοῖς σοῖς πόθοις ἐφάμιλλον. Intellige leænam viro suo sic esse deditam, ut cum altero leone non copuletur. Copulatur autem pardali, ex quo veneris conflictu leopardales proveniunt. Claudianus :

... Cum forte leænx Nobiliorem uterum viridis corrumpit adulter, Hi referunt maculis patres, et robore matres.

(17) Φύσις ἔρπετων. Poeta Venusinus : Non ut serpentes avidus geminentur...

Alii aliter se vidisse referunt :

(18) Δρακόντων ἔθνη. Draconum gens, de Maronis exemplo :

.... Gens humida ponti.

(19) Τῆς φιλανθρωπίας τὴν τρυγὸνα θαυμάζων. Φιλανθρωπία hic est hominum amor, vel imitatio, qua turtur amat, ut solent homines, conjugem lugendo exprimere. Et turturi, et porphyri Pisidas aërum tribuit ad castitatem ingenium :

Πόθεν δὲ διττοῦς, ὥσπερ ἡ τρυγὼν, γάμους Τῷ Πορφυρίωνος ἡ φύσις βδελύσσεται, Ὅς καὶ παρ' ἡμῖν εἰς σκαπήσοι μαχλάδα Λιμὴ τὸ σῶμα τήκεται τεθλιγμένος; Θέλω δὲ πόρνης μηδὲ τὴν θέαν βλάπτειν Ἀλλ' ὡς σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον.

Fed. Morellus :

Unde et secundas, veluti turtur, nuptias Natura Purpleonis odit maxime : Ut si quam apud nos hic lupum conspexerit, Corpus suum inedia sinat tabescere ? Meretricis hic dum vital aspectum quoque, Docto instruit vitam suo silentio.

D. Chrysost. tractatu in Josephum : Μίμησαι, γύναι, τὴν τρυγὸνα· ἐκείνη γὰρ ἐν ἀνδρὶ μίμεισα, ἐτέρῳ οὐκέτι μίγνυται· καὶν συμβῆ τὴν ταύτης ἄρβυρα ἰεσοῦθι θηραθῆναι, ὑπὸ ἀετοῦ ἀναλωθῆναι, ἐτέρῳ ἄρβυρην οὐκ ἐπιμίγνυται· τὴν γὰρ προτελόντα ἐκδεχομένη αἰετὶ, καὶ αὐτὸν πλοῦσα τῇ ἐκείνου μνήμῃ ἐναπύνησκει.

uræ rationem debacchantem, confusus justitiæ terminos, naturam in theatrum iniquitatis versam; hæc, inquam, videns rursus, quas olim voces in cremo jecerat, repetebat: *Vox clamantis in deserto*⁹⁴. Vocem emittebat, qua possent impuri illi affectus rescindi, vocem emittebat ægram animam adurentem: *Non licet tibi habere eam*⁹⁵. Positor legis in regem legis prævaricatorem. O dicendi libertas, quæ reginam inique agentem non metuit! Lingvam evibrabat, ut olim in utero saltum edebat: tunc in partionem naturam impellebat, et ante partionem partionis accusabat lentitudinem; et nunc adulterantem naturam accusat, vocemque jactit temperantiæ fulgorem coruscantem. Sed vocis medela potentius erat malum; et quemadmodum, qui mentis furore correpti sunt, cum per insaniam nullum curationis sensum percipiant, medico gladium intentant, medicum pro hoste ulciscentes: sic Herodes etsi cædis aviditatis incensus, metuens tamen opinionis, quæ de Joanne obtinebat, supplicium differt, præter animi sententiam tantisper humanitate usus, nec tam hominem servat, quam ad mortem reservat. Tandem aliquando natalium Herodis tempus instabat, splendidaque, ut vero simile est, luxuriosi regis erat mensa, et convivium regifici luxus notis insigne, in quo ebrietas perbacchabatur, et dæmonum fraternitas nativitatis tempus festum ducebat. Etsi tristitiæ potius tradere se oportuit, et lugubrem agere diem, tam rari adulterii opifex productus est! nihilominus ipsi nativitatis memoriam communiter ac publice celebrabant. Herodias interea saltationem adornans in convivii theatrum insiluit. Herodias autem, filia ostentans habitu matris artes, exactum maternæ libidinis simulacrum aspectu impudenti, fracto corpore, anima diffuente, jactis in cælum manibus, pedes in altum subrigebat, habitu seminudo suam turpitudinem publicabat. Hic vero tripudium omnium oculos attrahere, Herodes admirabili saltationis dexteritate teneri, **106** ipsum se in spectaculi præmium spondere, munus delectum puellæ permittere, jurejurando muneri mox subscribere, semiputata regni pars in tripudii honorarium proponi, denique filia matrem in consilii partem vocare. Porro mater judicium sortita diabolo sententiam fœneratur, et cædis in Joannem excogitatæ gratiam illi concedit cum tali ad filiam clamore: Quid consilia expetis? ecquid opus facto, mea filia? etiamne cum prærogativa sit in manibus, quod quærās, ignoras? tibine postulationis consideratio moram affert? ecquid Joannis capite nobis

βασιλείαν ὑπουργῶν ἀκολασίας, παροινουμένην καὶ ἀξίαν καὶ φύσιν, τοὺς τῆς δικαιοσύνης ὄρους συγχεομένους, θέατρον παρανομίας γινομένην τὴν φύσιν· ταῦτα ὀρών, πάλιν τὰς ἐν ἐρήμῳ φωνὰς ἀνεκροῦετο· *Φωνὴ βοῶντος* (20) *ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Ἦφίει φωνὴν τὴν τοῦ πάθους τομῆν· ἠφίει φωνὴν καυστήρα τῆς νοσοῦσης ψυχῆς· *Ὁὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν* (21). Νομοθέτης βασιλέως παρανομοῦντος. Ὡ παρῶστα βασιλείαν ἀδικούσαν οὐκ αἰδουμένην. Ἦφίει γλώττα, ὡς ἐν νηοῦι πάλαι τὸ σκίρτημα· τότε πρὸς ὠδίνας ὤθει τὴν φύσιν, καὶ κατηγόρει τοῦ τόκου πρὸ τόκου βραδυτήτα· καὶ νῦν κατηγόρει νοθευομένης τῆς φύσεως, καὶ πέμπει φωνὴν σωφροσύνην ἀστράπτουσαν. Ἀλλὰ τοῦ τῆς φωνῆς φαρμάκου τὸ πάθος ἦν ἰσχυρότερον, καὶ καθάπερ οἱ **B** μανία ληφθέντες, κατὰ τοῦ ἱατροῦ τὸ ξίφος ἐπαναταίνονται, τῆς μὲν θεραπείας αἰσθησιν διὰ τὸ πάθος οὐκ ἔχοντες, οἷα δὲ πολέμιον τὸν ἱατρὸν ἀμυνόμενον· οὕτως Ἠρώδης, θυμῷ μὲν φόνου κρατούμενος, φόβῳ δὲ πάλιν τῆς Ἰωάννου δόξης τὴν τιμωρίαν ἀναβαλλόμενος, ἀκούσιν τῶς φιλανθρωπίαν ἐνδείκνυται, φυλάττει τὸν ἄνδρα θανάτῳ ταμειουόμενος. Ἀλλὰ ποτε χρόνος τῶν Ἠρώδου γενεῶν ἐφίσταται, λαμπρὰ δὲ ἦν, ὡς εἰκὸς, ἀκολάστου βασιλέως τράπεζα, καὶ εὐωχία τὴν βασιλείαν γυρορίζουσα, καὶ μέθη χορεύουσα, καὶ φαρτρίαν δαιμόνων τὸν τόκου καιρὸν ἐορτάζουσα. Καίτοι κατηφορῶν ἐχρῆν μᾶλλον, καὶ πένθιμον ἄγειν ἡμέραν, καθ' ἣν τῆς ξένης μοιχείας ἐργάτης ἐτέχθη. Αὐτοὶ δὲ ὄμως τῶν ὠδίων τὴν μνήμην ἐπανηγύριζον. Ἐν δὲ τούτοις Ἠρωδιάς σκευασαμένη τὴν ὄρησιν, τῷ τῆς εὐωχίας εἰσπεσθῆ **C** θεάτρῳ. Ἠρωδιάς δὲ, ἡ θυγάτηρ δεικνύουσα τοῖς σχήμασι τῆς μητρὸς τὰ διδάγματα, ἀκριθῆς τῆς μητρικῆς ἀκολασίας εἰκὼν ἀναιδεῖ βλέμματι, καὶ περικλωμένη σώματι, ρεοῦση ψυχῇ, γείρας εἰς ἀέρα πέμπουσα, πόδα εἰς ὕψος ἐγείρουσα, ἡμιγύμνη τῷ σχήματι, τὴν εαυτῆς ἀκοσμίαν πανηγυρίζουσα· ἀλλ' εἰλκυσε τοὺς ἀπάντων ὀφθαλμοὺς ὀρχουμένη, καὶ Ἠρώδης τῷ τῆς ὀρχήσεως ἐκεκράτητο θαύματι, καὶ μισθὸν τῆς θεωρίας εαυτὸν ὑπετίθετο· καὶ τῇ κόρῃ τὴν ἐκλογὴν τῶν ὧρων ἐπέτρεπε, καὶ ὄρκοις ἠκολούθει ταῖς δωρεαῖς ὑπογράφειν, καὶ τὸ τῆς βασιλείας ἡμίτομον, ἄθλον ὀρχήσεως ἔκευτο. Καὶ ἡ παῖς κοινῶν τῆς σκέψεως τὴν μητέρα καλεῖ. Δικάζειν δὲ λαχούσα, δαεῖζει τῷ διαβόλῳ τὴν ψῆφον, καὶ τῆς **D** κατὰ Ἰωάννου μαιφονίας ἐκείνην δωρεῖται τὴν χάριν, τοιαῦτα πρὸς τὴν παῖδα βοήσασα· Τί βουλεύῃ; τί δεῖ ποιεῖν, ὧ τέκνον ἐμόν; καὶ δωρεὰς προκειμένης ἄγνοεῖς δ ζητεῖς; καὶ γίνεται σοι τῆς αἰτήσεως ἡ σκέψις ὑπέρβεις· τί γὰρ τῆς Ἰωάννου κεφαλῆς

⁹⁴ Isa. xl, 3; Matth. iii, 3. ⁹⁵ Matth. xiv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(20) *Φωνὴ βοῶντος*. Æterni verbi index scilicet. Auctor *Etymologici*: *Φωνὴ* παρὰ τὸ φῶς καὶ τὸν νοῦν, ἢ τὰ ἐν τῷ νῷ φωτίζουσα. ἢ τὸ τοῦ νοῦς φῶς παρὰ τὸ φάος εἶναι τοῦ νοῦς: officium enim Joannis, ut *testimonium perhiberet de lumine* Mentis æternæ. (21) *Ὁὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν*. Magna hoc in

verbo est ἔμφρασις. Cicero, lib. ix, *Ad Partum*: *Ne Aristippus quidem ille Socraticus erubuit, cum esset ei objectum habere eum Laica* [ἔχειν Λαῖδα]: *Habeo, inquit, non habeor. Græce vero hoc melius: tu, si voles, interpretaberis.*

ἡμῖν ποθεινότερον, ἕτερόν τι τῆς ἐκείνου σφαγῆς ἢ εὐωχίαν ἡμῖν τρυφηρότερον; Πίνας κεφαλὴν κομιζέτω· τρυφήσωμεν ἡμᾶσιν, ἐπειδὴ μὴ τοῖς ὀδοῦσι δυνάμεθα. Ἀποστειλεῖ τῆς βασιλικῆς ἡμᾶς εὐνῆς· ἀποστειρέσθω τῆς οικίας αὐτῶς κεφαλῆς. Ἀφείκει με πόθων ἐμῶν· κατὰ τῆς ἐμῆς ἡδονῆς παρατάττεται· δεχέσθω ξίφος ὑπ' ὀργῆς ἀκονώμενον. Ἐπεμψεν ὡς δόρυ τὴν γλώτταν· συναποτεμένεσθω κεφαλῇ καὶ τῶν λόγων τὸ δόρυ. Τοῦτον ἐγὼ μοι πάλαι παρεῖναι τὸν καιρὸν ἐπεθύμουν, καὶ πρὸ τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπόλουν (22). Ἀπόδος μοι, παῖ, τῆς διδασκαλίας τὰς ἀμοιβάς, ἀπόδος μοι τῶν εἰς σὲ πόνων τὰ ἐπαθλα· γινέσθω μοι τῆς σῆς ὀρχήσεως καρπός, τοῦ δυσμενοῦς τὸ τέλος· οὐ τὴν φωνὴν ἀποστρέφομαι, τοῦτου τὴν σιωπὴν πραγματίζομαι. Παρέστω θάπτω ξίως συγκεκρότηται τὸ συμπόσιον, ἕως ὁ καιρὸς τὴν ἐσπίασιν ἔχει, μέρος μοι γενέσθω τῆς εὐωχίας ἢ τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλῆ· θεραπεύσω τὴν δίψαν τοῖς αἵμασιν. Ἴδω τρυφήν τὴν σφαγῆν, πῶμα μοι γινέσθω τὸ αἷμα. Ὁ μητὴρ δυσσεβοῦς, καὶ διδασκάλου δυσσεβεστέρας! Ταῦταις ἢ παῖς ταῖς τῆς μητῆρς ὑποθήκαις ἐπίσσεισα, πρὸς τὸν ἐπαινετὴν ἐξέδραμεν, αἴτησιν μαιφόνον αἰτοῦσα μισθὸν τῆς ὀρχήσεως. Τί οὖν ὁ Ἡρώδης; Σχηματίζεται λύπην, καὶ τοῖς ἔνδοξον πανηγυρίζων, ἐπιστυγάζει τοῖς ἔξωθεν· ἀντορχεῖται τῇ κόρῃ τὸ σχῆμα τῆς λύπης κατηρεῖ τῷ προσώπῳ, χαίρων μὲν ἐφ' οἷς τὸν ἐχθρὸν ἐν προσώποις ἀμύνεται, λυπούμενος δὲ τὴν τοῦ φόνου τάχα βραδύτητα, καὶ τὸν ὄρκον προβάλλεται τοῦ φόνου συνήγορον, καὶ τοὺς παρόντας ἀπατᾷ, μάρτυρας τῆς εὐόρκου μαιφονίας καλούμενος, ὁ τῆς μοιχίας τὸ μίσος μὴ παραιτούμενος. Βαβαὶ τῶν ἀλλοκότων δραμάτων! Τὸν τῆς ἐπιτορκίας εἰρωμεύεται φόβον. Ὅτι γὰρ ἐκὼν καὶ σφόδρα βουλόμενος, καὶ οὐκ ἄκων οὐδὲ δυσχεραίνων ἐπὶ τὴν μαιφονίαν ἐλήλυθεν, αὐτὸς σαφῶς, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἐδήλωσεν. Φέρε γὰρ θεε τῆς βασιλείας ὑποσχόμενος ἡμῖσιν, τὴν Ἰωάννου κεφαλὴν ἀντὶ τῶν δούρων ἤτειτο, τί ἂν ἠδικεῖτο τοιαῦτα φθειγόμενος; Ἐγὼ μὲν, ὦ κόρη, θαυμάσας τὴν ὀρχησιν, μισθὸν σοι τῆς ἡδονῆς, τὸ τῆς βασιλείας ἐπηγγειλάμην ἡμίτομον· σὺ δὲ τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴν ἐπιζητεῖς, τῆς ὄλης μου βασιλείας προτιμωτέρα, τὴν τῶν σκήπτρων πλέον ἐκλάμπουσαν, τῆς ἀξίας τῆς ἐμῆς ὑψηλοτέρα. Ἡ γὰρ δεῖξόν μοι Βαπτιστὴν ἕτερον, καὶ Ἰωάννην ἄλλον ἐν τῇ βασιλείᾳ περιλειπούμενον· ἢ πᾶσαν, ὡς εἶπε, μοῦ τὴν βασιλείαν ἀποσυλῆσαι ποθεῖς. Ὅσπερ γὰρ κτημάτων ἢ χρημάτων κομιζομένη τὸ πέρασ, τὸ τῆς μοῖρας ἰσοστάσιον ἐμοὶ κατελιμπανες, οὕτως νῦν καὶ τὸν Βαπτιστὴν αἰτοῦσα, δεῖξόν ἕτερόν μοι τοιοῦτον περιλειπούμενον. Ἔως δὲ ἄλλον οὐχ ὄρξῃ αὐτῷ τὴν ἀρετὴν παραπλήσιον, λέληθας, ὦ γύναι, πᾶσάν μοι τὴν βασιλείαν διὰ Ἰωάννου δημεύουσα. Ἀλλὰ σιωπᾷ μὲν ἡδέως, ἡσθεῖς μὲν τὴν ψυχὴν, συσταλεῖς δὲ τὴν βῆν, καὶ δρᾶμα φιλανθρωπίαν τὴν ἀπανθρωπίαν

optabilius? Quidquamne aliud ejus Jugulatione in hoc epulo nobis jucundius? Disco caput apportetur: deliciemur oculis, quando dentibus minime possumus. Divellit nos a cubili regio: ipse proprio divellatur a capite. Abstrahit me meis amoribus, quod mihi volupe est oppugnat; quem ira gladium acuerit, recipiat: linguæ tela projecit, concidatur una cum capite orationis instrumentum. Hanc mihi pridem occasionem dare discupiebam, et ante potestatem versabar in hac cupiditate per somnia. Repende mihi, o filia, saltandi disciplinam: repende mercedem laboribus a me tui causa susceptis. Inimici nex sit mihi tuæ saltationis fructus; cujus odi vocem, ejus affecto silentium. Proferatur ocuis, dum fervet compositio, dum convivium pendet. B esto mihi pars epularum Baptistæ caput: sitim sanguine restinguam. Vidcam jugulatum epulandum apponi, poter ejus sanguine. O matrem impiam! o magistram multo magis impiam! Filia ejusmodi matris armata suggestione excurrit ad Herodem saltationis laudatorem, præmia funesta pro mercede saltandi postulatura. Quid ergo Herodes? Mærorem simulat, et medullitus exultans gaudio externa specie tristatur, contra puellam saltat habitu tristis, dejecto vultu: letus quidem quod inimici personam ulciscatur, verum fortasse tristis cædis tarditate. Jusjurandum edit, quo cædi patrocinetur, et præsentibus fallit, dum eos abjuratæ occidionis testes vocat, qui odium adulterii non recusabat. Papæ! prodigiosam tragædiam! Jurisjurandi religionem fugit. 107 Nam quod perlubens, et admodum volens, non illubens, neque moleste ad cælem aggressus sit, dilucide dictis aperuit. Age enim quando regni dimidium pollicitus Joannis caput pro munere reposebatur, quid admisisset injuriæ, si talia locutus fuisset? Ego, puella, saltandi artem in te miratus, rapte a me voluptatis præmium dimidium regnum pollicebat: tu vero Baptistæ caput exquiris: toto meo regno longe pretiosius, quodque sceptris meis clarius emicat, ac dignitate mea longe est excelsius. Nam aut alterum mihi Baptistam monstra, et Joannem alterum in regno superstitem, aut, quod obscurum non est, toto regno me spoliare gesti. Quemadmodum enim possessionum pecuniarum sine indepto æquam mihi partem relinqueres: sic modo cum Baptistam poscis, alterum mihi talentum monstra superstitem. Quandiu vero alium non vides ipsi virtute quam simillimum, imprudens, o mulier, Joannis nomine toto meo regno proscrisbis. At grato usus silentio lætatur animitus; oculitus autem mæret, et sub inhumanitatis persona humanitatis partes agit. Lætus postulatis annuit; quam fuerat necem meditatatus gladio firmat, et quem vincum tenebat, cujus ipse linguam oderat, eum morti tradidit. Oratio vertit in opus, et puella cædem promis-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(22) Πρὸ τῆς ἐξουσίας τὴν ἐπιθυμίαν ὠνειροπόλουν. Sic: Πᾶσα κῶν ἄρτους μαντεύεται. Sic PATROL. GR. LXXXV.

innocentissimi viri sanguine vel in somnis pascebatur canis tartarea.

sam conspectabat. Cum adhuc explicatae essent mensae, satellites nescio quis aderat elatum in lance caput inferens, et medias inter delicias caput reliquo truncatum corpore portabat : spectaculum aliis quidem perhorrendum, uni vero Herodi per intemperantiam lætabile videbatur. Manus puella subjicit, et congruentem cum libidine mercedem capit, et profecta ab impudentia dona offert matri. Ecce tibi, mater, inquit, institutionis saltatoriae minerval : cape quod saltationis gratia donum confertur, aperta tibi deinceps ad libidinem via. Verumeninvero abscissum quidem est caput : nec tamen Joannis vox tacet, æternum loquetur post funera. Accusatorem in te, mulier, armasti : neque enim cum capite vocem quoque præcidisti. Etiam post jugulationem superstes tibi est accusator, plena crinimum tuorum terra, audaciam maria ipsa mirantur, cœlum superne cum Joanne vociferatur. **108** Linguam unam sustulisti, sed vice linguæ Joannis totus est mundus, ad te accusandum creatura plena vocis est. Necdum etiam immortale illud tribunal loquor ; tribunal quod nulla ratione falli potest, animadversionis æternæ terrorem, tenebras externe circumfusas : cum ipse lotus a Joanne Christus lotorem vindicabit, quando cujusque facta nuda præstabunt : astabunt angeli, prolatas in unumquemque sententias properanter perficientes. Utinam his sapienter auditorum instituantur ; hæc evangelicæ historiæ mens : vertant in salutare medicamentum voces Evangeliorum. Herodiadis accusatio sit audientium salus, ut cum securitate Christi tribunali astantes æternis bonis cum Christo perfruamur : cui gloria et virtus in sæcula. Amen.

Γινέσθω τῆς Ἡρωδιάδος ἡ κατηγορία, τῶν ἀκούοντων σωτηρία· ἵνα σὺν παρήσεια τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ παραστάντες, τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν σὺν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XIX.

Ejusdem in centurionem.

1. Evangeliorum tuba, quæ spiritali carmine modo insonuit, etiam mihi ad dicendum linguam acuit. Vidi modo ore evangelico Dominum miracula patrantem, et miraculis firmatus linguæ trepidationem solvo. Vidi centurionem ad Domini vestigia provolutum ; vidi gentes primitias Salvatori suas transmittentes. Nondam crux erat depacta, et gentes ad Dominum festinant : nondum illud auditum, *Euntes docete omnes gentes*⁹⁶, et gentes ad Dominum convolant : vocationem cursu præcelerant, pa-

⁹⁶ Matth. xxviii 19.

Α ἐνδύσας, χαίρων ἐπινοεῖ τὴν αἵτησιν, ἃν ἐμελέτησε φρόνον τῷ ξίφει κυρῶν, καὶ ἃν εἶχε δεσμώτην τοῦτον ἐκδούς τῷ θανάτῳ, οὗ τὴν γλώτταν ἐμίσει. Καὶ τὴν Ἐργὸν ὁ λόγος, καὶ ἡ κόρη τοῦ φόνου τὴν ἐπαγγελίαν ἀνέμενον. Ἔτι δὲ τῆς ἐστίασεως ἠπλωμένης, παρῆν τις δορυφόρος, ἐπὶ πίνακος μετέωρον τὴν κεφαλὴν ἐπαγόμενος, καὶ μεταξὺ τρυφώντων, τὴν κεφαλὴν ἔρημον τοῦ λοιποῦ σώματος ἔφερε, θέαμα φορικτὸν μὲν τοῖς ἄλλοις, τέρπνόν δὲ μόνῳ Ἡρώδῃ δι' ἀκολασίαν φαινόμενον. Ἐποβάλλει τὰς χεῖρας ἡ κόρη, τὸν πρέποντα μισθὸν τῆς ἀκολασίας ἐλάμβανε, καὶ τῇ μητρὶ προσέφερε τῆς ἀναισχυντίας τὰ δῶρα. Ἰδοὺ σοι, μήτηρ, λέγουσα, τῶν διδαγμάτων τὰ κέρρη, δέχου τὰ τῆς ὀρχήσεως χαριστήρια. Ἀέλυσταί σοι λοιπὸν ἡ τῆς ἀκολασίας ὁδός. Ἄλλ' ἀπετμήθη μὲν ἡ κεφαλὴ· καὶ οὐκ ἐσιώπησε δὲ ἡ τοῦ Ἰωάννου φωνὴ· ἀθάνατα μετὰ θάνατον φθέγγεται. Ὡπλίσας, γυναῖκα, κατὰ σαυτῆς τὸν κατηγοροῦν· οὐ γὰρ συναπέμεες τῇ κεφαλῇ τὴν φωνὴν· μεμένηκε σοὶ καὶ μετὰ τὴν σφαγὴν ὁ κατηγοροῦς· ἔμπλεος τῆς σῆς κατηγορίας ἡ γῆ· θαυμάζει τὴν τόλμαν ἢ θάλαττα· οὐρανὸς ἀνωθεν μετὰ Ἰωάννου βοᾷ· μίαν γλώτταν ἀνέβλες, καὶ ὁ κόσμος ἅπας ἀντὶ τῆς Ἰωάννου γλώττης ἐγένετο· ἐπληρώθη φωνῆς εἰς τὴν σὴν κατηγορίαν ἡ γῆ. Καὶ οὐπω λέγω τὸ ἀθάνατον βῆμα, τὸ ἀπαράλογιστον δικαστήριον, τὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως φόβον, τὸ ἐξώτερον σκότος, ὅταν αὐτὸς ὁ βαπτισθεὶς ἐκδικῇ τὸν βαπτισαντα, ὅταν αἱ πράξεις ἐκάστον γυμναλὶ παρεστήκασιν· ἐφεστήκασιν ἄγγελοι, τὰς εἰς ἕκαστον ἀποφάσεις μετὰ σπουδῆς ἐξανύοντες. Γινέσθω ταῦτα τῶν ἀκούοντων σωφρονισμὸς. Τοῦτο τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας τὸ βούλημα. Γινέσθω φάρμακον πρὸς σωτηρίαν, τῶν εὐαγγελίων τὰ βήματα.

Γινέσθω ταῦτα τῶν ἀκούοντων σωφρονισμὸς. Τοῦτο τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας τὸ βούλημα. Γινέσθω φάρμακον πρὸς σωτηρίαν, τῶν εὐαγγελίων τὰ βήματα.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἑκατόνταρχον.

α'. Ἡ τῶν εὐαγγελίων σάλπιγξ, τὸ πνευματικὸν ἀρτίως ἀνηχήσασα μέλος, κάμει πρὸς τὸ λέγειν τὴν γλώτταν ἀνέστησεν. Εἶδον ἀρτίως ἐν στόμασιν εὐαγγελικοῖς τὸν Δεσπότην θαυματουργοῦντα, καὶ βρωθεὶς τοῖς θαύμασι λύω τῆς γλώττης τὸν φόβον. Εἶδον τὸν ἑκατόνταρχον, πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότη καλυπτόμενον Ἰχνη (23)· εἶδον τὰ ἔθνη τῷ Σωτῆρι τὰς ἑαυτῶν ἀπαρχὰς ἀποστέλλοντα. Οὐπω σταυρὸς ἐπάγη, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπείγεται. Οὐπω τὸ *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ

CL DAUSQUEH NOTÆ.

(23) Πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότη καλυπτόμενον Ἰχνη. Rescribo καλινδούμενον, vel κυλινδούμενον. Supplicibus vox convenit, et prensantibus. Plutarchus de Pompeio : Τοῦτον παρ' ἀξίαν κυλινδούμενον ἐν ἀγορᾷ, qui præter dignitatem his, et his medio foro supplicabat. Deinde Ἰχνη significabat humillimam dejectionem, non ad genua, sed ad pedes, ipsaque ve-

stigia pedum. Eleganter quoque Seneca Thyestæ vestigia pro pedibus posuit : *Et rupta fractis cruribus vestigia*. Καλυπτόμενον durum mihi visum. Quod si exponas *furtim audentem*, reclamant historia. Si vestem Christi capite subeuntem, osculabundum pedes, deridiculum : neque latere poterat.

ἔθνη πρὸς Δεσπότην ἐπτέρωται. Προλαμβάνουσι τῆ κλήσει τὸν δρόμον, προσωδίνουσι τοῦ Δεσπότη τοὺν πόθον (24). Οὐπω λάμπει τὸ κήρυγμα, καὶ πρὸς τὸν κηρυττόμενον τρέχουσιν. Ἐτι Πέτρος πρὸς μαθηταίαν κυοφορεῖται, καὶ τὰ ἔθνη πρὸς Δεσπότην συντρέχει. Οὐπω Παῦλος δι' ἀστραπῆς ἐστρατεύετο, καὶ τὰ ἔθνη τὸν βασιλέα προσκυνεῖν προτεθύμηνται. Ἰδοῦ, φησὶν, ἑκατόνταρχος παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικός, δεινῶς βασανιζόμενος. Ὁ παραδόξου νῦν θαύματος! Ὁ παῖς διαλελυμένος κείμενος, χειρωγῶς τοῦ δεσπότη πρὸς τὴν Δεσπότην γίνεται. Ἡ τοῦ οἰκέτου νόσος τῆς τοῦ κεκτημένου θεραπείας ἐγένετο πρόξενος. Ἰατρὶν δούλου ζητῶν, τὸν Δεσπότην ἐξεύρε· καὶ τῷ οἰκίῃ θεραπείαν θηρεύων, αὐτῆς τοῦ Δεσπότητος γίνεται θήραμα. Ὁ δούλος τῆν ἐπὶ θανάτῳ νοσεῖ, καὶ ὁ δεσπότης πρὸ οἰκέτου θεραπείαν κομίζεται. Ὁ δούλος τὸ σῶμα νοσεῖ, καὶ ὁ δεσπότης τὴν ψυχὴν ἀγιάζεται· ὑπὲρ οἰκέτου προσεύων, εἰς ἑαυτὸν προαναλίσκει τὸ φάρμακον· οὐ παρεῖδεν οἰκέτην τῆ νόσῳ τὸ σῶμα φειρόμενον· οὐ παρέδραξε δούλου πάθος δεσποτικῆ τύφῳ κρατούμενος· οὐδὲ πλήθει δορυφόρων ἐντροφῶν ἀκινήτου παύδος ἐξελάθετο· ἀλλ' ἐρευνῶν περιήει τοῦ κινδύνου τὸ φάρμακον. Οὐκ ἐπαύσατο ζητῶν ἕως αὐτῆς τῆς θεραπείας πηγῆς περιέτυχε· καὶ γέγονεν ἡ φιλοανθρωπία φιλοθείας ὁδός. Καὶ τὸν ἱατρὸν εὐρῶν διηγείται τὴν συμφορὰν, καὶ τὸ πάθος ἐκτραγῶδει πρὸς οἰκτον καλῶν τὸν φιλόανθρωπον· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικός, δεινῶς βασανιζόμενος. Εἰ καὶ δούλος ὁ κάμνων, ἀλλ' ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ τῷ πάθει κρατούμενος. Μὴ τὸ τῆς δουλείας εὐτελες, ἀλλὰ τὸ τῆς νόσου θεώρησον μέγεθος. Βέβληται παραλυτικός, βέβληται δεσμώτης νόσου· δεδεμένος τῆ λύσει τοῦ σώματος δεινῶς βασανιζόμενος· ὡς μὴ νεκρὸς διαλυόμενος, ὡς δὲ νεκρὸς ἐν ταπεινώσει, καὶ τὰς τοῦ θανάτου συμφορὰς ἐν ζῶντι περιφέρει τῷ σώματι. Τοιαύταις ἐλεεινολογίαις ὁ ἑκατόνταρχος τὸν Δεσπότην ἐφελικετο. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ἡ ἀφρονος ἀγαθότης; Ἐγὼ, φησὶν, ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Ἐγὼ διὰ φιλοανθρωπίαν περιβαλλόμενος ἄνθρωπον, ὁ διὰ πάντας ἐλθὼν, ἐνδὸς οὐ περιέφομαι· θερμπεύσω αὐτόν. Προλαμβάνει τὰς εὐεργεσίας τὰς ἰκεσίας. Τί οὖν, εἰπέ μοι, Δέσποτα; μὴ τῆς αὐτῆς ἐτοιμότητος ἡ τῆς Χαναanaίας θυγάτηρ εἴυχε, καὶ ταῦτα (25) διὰ μητρὸς ἰκετεύουσα; Ἀλλ' ἐκείνη μὲν δεομένη, τοῖς κυσὶ συγκατατάσσεται, καὶ λιμένα ζητοῦσα κυμάτων πυρᾶται (26), καὶ πρὸς τῆ πληγῆ τῆς ψυχῆς, καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐπιπλήττεται; Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ βαλεῖν τοῖς κυνυριοῖς. Οὕτω δὲ μι-

⁷⁷ Matth. viii, 6. ⁷⁸ ibid. 7. ⁷⁹ Matth. xv, 26.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(24) Προσωδίνουσι τοῦ Δεσπότη τοὺν πόθον. Si sic scribi probas, τὸ πρὸς hoc in composito erit præterea, deinde; hac mente: Præstantiam ad Christum accedere, ac deinde ingenerant sibi Domini amorem. Inclino tamen, ut scribatur προσωδίνουσι.

riunt præterea Domini desiderium: nondum prædicatio inclaruit, et ad eum, qui prædicatur, accurrunt; adhuc Petrus quasi in utero erudiendus gestatur, et gentes ad Dominum concurrunt; nondum Paulus fulguris ope sub Christi vexillo merebatur, et regem adorare gentes incense prævertunt. Ecce, inquit, centurio rogans eum, et dicens: Domine, puer meus jacet in lecto paralyticus, et male torquetur⁷⁷. O miraculum modo non opinabile! Puer membra dissolutus, jacens domino ducatum præbet ad Dominum: **109** servi morbus heros sanitatem conciliat. Servi sanationem perquirens Dominum reperit, dumque servi valetudinem venatur, sit ipse Domino præda. Servus ægrotatione letali ægrotat; sed dominus ante servum persanatur. Servus æger est corpore, et domini anima sanctificatur. Qui pro servo legationem obit, in se medicamentum præconsumit; neque servum sprexit per ægrotationem corpore distabescentem: non servi contempsit afflictationem herili fastu turgens: neque præ voluptate, quam ex numeroso satellitio capiebat, pueri immobilis oblitus est: verum obiit investigans periculo remedium. Nec a cura destitit, dum ipse in curationis fontem incideret; et per humanitatem istam ad inimicitiam divinam patuit via, inventoque medico calamitatem denarrat: et ægrotationem tragice exaggerat, ut humanissimo Christo commiserationem excitet: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Etsi servus, homo tamen est, qui morbo detinetur. Tu ne vile servitium spectaveris, sed potius mali magnitudinem: paralyti prostratus est, prostratus est, et morbo vinculus: vinculus dissolutione corporis graviter torquetur, ut non mortuus dissolutus, utque mortuus dejectissimus est, mortisque ærumnas in vivo circumfert corpore. Tam miserabili dictione Dominum centurio alleccebatur. Quid igitur ad eum summa benignitas? Ego, inquit, veniens curabo eum⁷⁸. Ego, qui hominum studio in hominem me indui, qui propter omnes veni, non unum despiciam, curabo eum. Beneficentia preces antevertit. Quid ergo, dic mihi, Domine, non parem animi promptitudinem in te nacta est Chananæe filia, etsi per matrem eadem deprecaretur? At illa rogans canum loco numeroque est, et portum quærans fluctus experitur, et ad animi vulnus accedis voce increpitans? Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus⁷⁹. Hic prope ante supplicationem curationem reportat: herus pro famulo rogans exorator fuit, mater pro filia rogans tulit repulsam. Sed, o sapientiæ fons, et spiritus intelligentiæ! o

ante Judæos scilicet: suadet id προλαμβάνουσι, quod antecedit, et quod subjicitur προτεθύμηνται.

(25) Ταῦτα. Congruentius τὰ αὐτὰ.

(26) Κυμάτων πύρᾳται. Corrige περιᾳται.

humanitatis magnitudo, qua in utrisque differentia compares! **110** Vult enim gentium fidem oculis Judæorum dispalescere, et gentilis gratitudinis spectatores astare Judæos ingratos. Idecirco Chananææ supplicanti moras injectit, quo illa dilationis impatientis acclamaret: *Domine, et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa*¹; centurio vero Christi promptitudinem diceret: *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum*². Est cum celeritudine, est cum lentitudine, ut usus postulat, utitur. Et navis gubernatorem mundi Gubernator imitatur, qui in editiore navis loco considens simul cum navigante velum adducit, ac rursus pro fluctuum impulsu gubernaculum transfert, et modo huc, modo illic manu agens clavum eundem utrinque navis cursum moderatur: sic universi Dominator rectam in aulina fidem nudare volens quandoque dona contrahit, quandoque ad ægri concurrit auxilium. Et nunc quidem sanguinis fluxum simulat sustinere se, nunc ægritudinem pharmaco præsanat: ut dum varie animos excutit, fidem latitantem per miracula evulget; quo miraculorum animadvorsor Judæus fidei gentilium discipulus, etsi minime velit, evadat. *Ego veniam, et curabo eum*. Celeritate promissi fidei cursum excitat. *Non, Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum*. Vides Domini machinationem, qua sitam in abdito fidem venatur. *Non sum dignus*. Fons angustior pelagi divitias non capit. Ne morum meorum indignitatem amplius coarguas, non fero. Verbis tantum loquere, et morbus mox abigetur: norit te morbus duntaxat ita volentem, et quod in morbo est, sanabitur. Quid pedes meos remoraris? Satis mihi si lingua procedat. Pollicentem videam, et optata consequar. *Dic verbo*, et servus erit a passione liber, ægritudinis exuta servitute. *Nam et ego homo sum sub potestate, habens sub me milites, et dico huic: Vade, et vadit*³. Novi potestatis tuæ vim: ex iis, quæ habeo, quæ supra me sunt, didici. Video ego quoque tuarum curationum agmina, video miraculorum virtutes esse in exspectatione, dum annuas. Mitte, ut ego militem, mitte ipse contra morbum imperium, rebus parvis minores quoque imitare; **111** tuis ostende pro nobis nostra: Deus, quo hominibus gratificetur, homines imitetur. Ac profecto, hæc dum dicebat, nondum sciebat Deum esse, quem humanitas manifestabat: nondum enim Deum noverat in servi forma domicilioque habitantem, ac hominum causa res humanas administrantem. *Nondum enim, inquit, discipuli ejus credebant in eum*⁴. Sed admiremur ante omnia fidem, prudentiam, religionem. Fides uno verbo curationem mensa est: religio loquendi libertate repudiata re-

α κρού πρὸ τῆς ἰκεσίας; τὴν θεραπείαν κομίζεται. Ὁ μὲν ὑπὲρ οἰκέτου παρακαλῶν, ἐδυσώπησε· μήτηρ δὲ ὑπὲρ παιδὸς ἀπετύγγανεν ἰκετεύουσα. Ἄλλ', ὦ πηγὴ σοφίας καὶ πνεύμα συνέσεως! ὦ μέγισθος φιλανθρωπίας ἐν ἑκατέροι; διαφόροι; φαίνόμενον! Βούλεται γὰρ τὴν τῶν ἐθνῶν πίστιν ὀφθαλμοῖ; Ἰουδαίων δημοσιευθῆναι, καὶ τῆς ἐθνικῆς εὐγνωμοσύνης θεατὰς παραστῆσαι τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν Χανααναίαν ἰκετεύουσαν ὑπερτίθεται, ἵνα ἡ μὲν διὰ τὴν ὑπέρθεσιν ἀναβολήσῃ· Κύριε, καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῆς τραπέζης· ἡ δὲ διὰ τὴν ἐτοιμότητα φέγγεται· Κύριε, οὐκ εἰμι ἱκανὸς (27) ἵνα μου ὑπὸ τῆς στέγῃς εἰσεέλθῃς. Πῆ μὲν ταχύτητα, πῆ δὲ βραδύτητα πρὸς τὰς χρείας μεταχειρίζεται, καὶ μιμεῖται κυβερνήτην ὁ Κυβερνήτης τῆς κτίσεως, ὃς ἐν περιωπῇ τοῦ σκάφους καθήμενος συμπαράγει τὴν ὁδὸν τῷ πλέοντι, συμμελοίστησι δὲ πάλιν τῷ ῥοθίῳ τὸν ὄλακα, ποτὲ μὲν ἐνταῦθα, ποτὲ δὲ ἐκεῖσε χειραγωγῶν τὸ πηδάλιον, τὸν αὐτὸν ἐξ ἑκατέρων δρόμων τῆ νηὶ μηχανώμενος· οὕτως ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης πίστιν ἐν ψυχαῖς κρυπτομένην ἀπογυμνώσκει βουλόμενος, πῆ μὲν ἀναστέλλει τὸ δῶρον, πῆ δὲ συντρέχει τῷ κάμνοντι. Καὶ νῦν μὲν ἐπέχειν προσποιεῖται τῶν αἱμάτων τὸ βεῖθρον, πάλιν δὲ προλαμβάνειν ἐθέλει τῷ φαρμάκῳ τὸ νόσημα, ἵνα ποικίλοις τὰς ψυχὰς διασασεύσας, πίστιν κρυπτομένην στηλιτεύσῃ τοῖς θαύμασιν· ἵνα ὁ τῶν θαυμάτων κατάσκοπος Ἰουδαῖος πίστει; ἐθνικῆς μὴ λάθῃ μαθητῆς ὡς οὐ θέλει γινόμενος. Ἐγὼ ἐλλῶν θεραπεύσω αὐτόν. Τῷ τάχει τῆς ὑποσχέσεως ἐκκαλεῖται τὸν δρόμον τῆς πίστεως. Μὴ, Κύριε (28), οὐκ εἰμι ἱκανὸς ἵνα μου ὑπὸ τῆς στέγῃς εἰσεέλθῃς. Εἶδες μηχανήμα Δεσποτικὸν, δι' οὗ πίστις κρυπτομένη θηρεύεται; Οὐκ εἰμι ἱκανός. Πηγὴ πεινιχρὰ πλούτου οὐχ ὑποδέχεται. Μὴ μου πλέον ἐλέγξῃς τὸ τῶν τρόπων ἀνάξιον· οὐ φέρομαι τοῖς ῥήμασι· φθέγγει μόνον, καὶ τὸ πάθος ἐλαύνεται· ἴδῃ σὲ μόνον ἡ νόσος θελήσαντα, καὶ τὸ νοσοῦν ὑγιάζεται. Τί μου τοὺς πόδας κατασχολεῖς; Ἀρκοῦμαι τῷ τῆς γλώττης βαδίσματι. Ὑπισχοῦμενον ἴδω, καὶ τὸ ποθοῦμενον ἔξομαι. Εἰπέ λόγῳ, καὶ ὁ οἰκέτης ἔσται τοῦ πάθους ἐλεύθερος, τὴν τῆς νόσου δουλείαν ἀποδυσάμενος. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρωπὸς εἰμι ὑπὸ ἐξουσίᾳ, ἔχω ὄπ' ἐμαυτῶν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύητι· καὶ πορεύεται. Οἶδά σου τῆς ἐξουσίας τὴν δύναμιν, οἷς ἔχω τὰ ὑπὲρ ἐμαυτῶν διδασκόμενος· ἐρῶ σου καὶ γὰρ τῶν λαμάτων στρατόπεδον· βλέπω τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τὸν σὸν νεῦμα περιμενούσα;. Ἀπόστειλον, ὡς ἐγὼ, στρατιώτην, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τὸ πρόσταγμα, μίμησαι τοῖς μικροῖς τὰ ἐλάττωσα, δεῖξον τοῖς σοῖς ὑπὲρ ἡμῶν, τὰ ἡμέτερα· μιμείσθω θεὸς ἀνθρώπων, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσίαν. Καὶ τοι ταῦτα ἔλεγεν μήπω δὴ θεὸν εἶναι τὸν δι'

¹ Matth. xv, 27.² Matth. viii, 8.³ ibid. 9.⁴ Joan. vii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(27) Οὐκ εἰμι ἱκανός. Signate admodum: nam ἱκανός proprie, quem adire debes, aut facile possis. Photius, c. 242, *De Isidoro*: Εὐδὸμιλός τε, καὶ ἡδύς,

ἱκανός καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι.

(28) Μὴ, Κύριε. Negationi huic non astipulantur Biblia, licet elegantia plena sit et virium.

ἀνθρωπότητος φανερούμενον ἐπιστάμενος ὡς πᾶν γὰρ ᾔδει Θεὸν ἐν δούλῳ κατοικοῦντα μορφῇ, καὶ δι' ἀνθρώπων τὰ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομοῦντα. Οὕτω γὰρ, φησὶν, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ (29) ἐπίστευον εἰς αὐτόν. Ἄλλὰ πρῶτον θαυμάσωμεν τὴν πίστιν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐλάβειαν. Ἡ εὐλάβεια παραιτουμένη τὴν παρρησίαν, τὸν φόβον ἐκήρυττεν. Ἡ σύνεσις ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὴν τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην συναλογίζετο. Καὶ τί σμικρῶν τὸν ἔπαινον, αὐτοῦ σαφῶς τοῦ Δεσπότης ἐν μέσῳ δῆμων Ἰουδαϊκῶν (30) τὸν ἐθνικὸν εὐφημήσαντος; Ἐθαύμασε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶδον. Ὁ ξένος τῆς κλήσεως, ὁ τῆς Διαθήκης ἀλλότριος, ὁ τῶν διὰ Μωσέως θαυμάτων ἀμέτοχος, ὁ τῶν ἐκείνου νόμων ἀμύητος, ὁ προφητικῆς γλώττης ἀπειράτος τὸν Ἰουδαῖον τῇ πίστει νενίκηκε. Ποῦ σοι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων τὸ κέρδος; Ποῦ τῶν τῆς Μωσαϊκῆς βράβδου κατορθωμάτων τὸ ὄφελος; Ὁ ἀπὸ πυρὸς εἰς αἰθέρα μεθίστατο, τὴν σὴν καρδίαν μεταβαλεῖν βουλόμενος ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ παραχωρεῖ τὰ διαστήματα, πειθεσθαι τῷ Δεσπότηι διδάσκουσα ἡ θάλαττα παρὰ φύσιν ἐσχίζετο ἐξίσταμένη, ἵνα σε πιστεῦειν διδάξῃς· μετὰ πυρὸς νοθεύει Θεός, τὸ σὸν ἀπηνές τῷ φόβῳ μαλάττειν (31) ἐκμηχανώμενος ἀνωθεν οὐρανὸς εἰς τὴν τῆς σῆς τροφῆς ἡσυχάζειτο γεωργίαν· κάτωθεν ἡ πέτρα ναμάτων ὑδρέπιζε παραδόξως συμπόσια (32). Ποῦ σοι τῶν τσοῦτων μαθημάτων τὸ κέρδος; Εἰς ἐθνικὸς ὄλων Ἰουδαίων μυριάδας τῇ πίστει ὑπερηκόντισε. Γενοῦ μαθητῆς ἐθνικοῦ, Μωσέως γὰρ νομοθετοῦντος παρήκουσας· γενοῦ τῶν ἀπίστων εἰς πίστιν ἀκόλουθος. Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Μήνυμα θεογνωσίας τὸ δόγμα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται (33), ἵνα πλέον στηλιτεύσῃ τὸ ἄπιστον. Τί τὴν προσηγορίαν ὑβρίζεις, ἧς οὐκ ἔχεις τὴν δύναμιν; Τί περιφέρεις ἐπωνυμίαν τοῦ σοῦ προσώπου κατήγορον; Συκοφαντεῖς ὃ φορεῖς, ἔργοις τῇ κλήσει μαχόμενος. Λέγῳ δὲ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν καὶ ἀνακληθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος.

β. Καὶ μοι σκοπομένη τῆς εὐαγγελικῆς ἀναγνώ-

verentiam evulgat; prudentia ex iis, quæ circa se, quæ circa Dominum colligebat. Ecquid vero, gentilis laudem detero, quem dilucide in medio Judæicorum populorum Dominus beatum deprædicavit? *Miratus est, inquit, Jesus, et dixit: Non inveni tantam fidem in Israel* 2. Qui hospes in Dei vocatione, qui e Testamento alienus, qui Mosaicorum miraculorum ignarus, qui legum ejus profanus, qui prophetiarum linguæ expertus, Judæorum fidem superavit. Quid tibi, Israel, lucri ex miraculis in Ægypto editis? Equæ utilitas ex miraculis Moysis virga perpetratis? Aer per ignem in ætherem transit, quantum cor transmutaret: dies diei spatia concessit, quo te Domino parere doceret: exstans mare contra nature leges findebatur, ut te fidem doceret: ignis ope ad mentem meliorem Deus vocat, duritiam contumaciamque tuam metu mollire machinatus: superne cælum alimentis tibi parandis vacabat; inferne rupes inexpectatas aquarum computationes adornabat. Quo tibi cessit talium rerum cognitum fructus? Unicus gentilis supra totam Judæorum multitudinem fide se extulit. Esto gentilis discipulus: nam Moysen legem ponentem non audisti; incredulos, ut credas, sequere. *Non in Israel.* Nomen, quo tu appellaris, Dei cogniti argumentum est, ut amplius incredulitatem tuam patefaciat. Cur igitur appellatimi, cuius virtute careres, contumeliam irrogas? Quid gestas cognomen, quod per-one probro sit? Factis appellationem impugnans, et calumnia nomen tuum afflicis. *Dico autem vobis, quod multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham, Isaac, et Jacob: filii autem regni ejicientur in tenebras* 3.

2. Ac mihi 112 consideranti præsentem evan-

1 Matth. viii, 10. 2 ibid. 41.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(29) *Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.* Joannis, cap. vii, οἱ ἀδελφοί. Quæ duo laiore usu sæpe conequata sunt in Novo Testamento. Act. cap. i. Versio communis: *In medio fructum.* Lucas μαθητῶν.
 (30) *Ἐν μέσῳ δῆμων Ἰουδαϊκῶν.* Cum alii atque alii numerantur populi, δῆμους voca: sed unum Judaicum: cur δῆμους Ἰουδαϊκούς. Opinor tribuum numerum respexisse, quibus qui comprehensi Judei tantem omnes appellati. Lege Justinum lib. xxxvi. Sic Ἀττικῆς δῆμους passim legitur.
 (31) *Τὸ σὸν ἀπηνές τῷ φόβῳ μαλάττειν.* Voces hæ secum confluantur: ἀπηνής enim est ὁ σκληρός, durus proprie.
 (32) *Ναμάτων συμπόσια.* Hic serio, lector, memento es, ut quæ de manalibus istis aquis sacratæ litteræ prodiderunt, verissima existimes, quod te facere autumo, ac imposturam tibi fieri ne patiare ab historicis profanis, qui rem aliter narrant. Cave hoc loco a Tacito libro extrema, in quem et alibi

hoc nomine Tertullianus animadvertit.
 (33) *Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Μήνυμα θεογνωσίας τὸ δόγμα ἐπὶ σοὶ προσηγορίαν χαρίζεται.* Alludit ad Israelis originem, quam plurimi veteres ita posuere: ἦν πῆρ ὡν *vir videns Deum.* Judæus Philo *legatione*: Χαλδαῖστὶ μὲν Ἰσραὴλ καλεῖται, Ἑλληνιστὶ δὲ ἐρμηνευθέντος ὀνόματος ὁρῶν Θεόν. Et est opinio alterius, Judæi Josephi, multorumque veterum. Nec id improbable. Nam quod aiunt tunc multo pluribus litteris futurum, ut scribatur hoc nomen, vim habet exiguissimam, aut nullam: quoties nomina ab Hebræis orta vocibus hæc aut illa littera defecta sunt? Quoties ab origine genitiva usu extorquente degenerant? Nonne depravatissima in usum venerunt illa: *L masabactani, Osanna, Buaverges?* Rarum demque est vel inter Hebræos, ut duo vocabula prorsus integra coeant, præterquam de-

gelicæ lectionis narrationem iudicii futuri terror A oculis depictus observatur, cujus tempore iudex universorum, et Dominus e medio cælo delatus, et tremendis admodum fulgoribus undique quasi satellitio stipatus in cælesti residens tribunali super cuiusque vita sententiam dicit. Quare tempus verbis præoccupat, et iudiciale decretum præsignificans prophetæ ac iudicis modo admonet, ut si fortasse mentem invertat oratio, sese suppliciis eximant; sin prædictio nullum in audientium animis sortiatur effectum, iudicium plenum rationis subsecutum parem pœnam infligat. *Dico autem vobis quod multi ab oriente et occidente venient. O verba res præsentis consignantia! o vocem veritate completam! Ea ratione factum videmus, ut terræ habitatores deorum multitudinem vero Deo parentem abjiciant, et late explicatas dæmonum superstitiones exturbent, Abrahamum invocent, et patribus naturalibus palam abjudicatis, quos progenitores offert gratia resortiantur. Judæorum verospes cum mores adulterini refutarent, eos etiam exhæredes fecerunt. Nam quorum fidem negarunt, ab eorum quoque cognatione repulsi sunt. Audit Abraham cœlitus oblatam vocem: *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes terræ* ⁷. Voci non secus ac rei credens præsentiam Christi contemplatur spe præsumens quæ prævidebat: prævidebat cum sic ordinantem, prævidebat Deum ex eadem natura incarnationis templum molientem, prævidebat stellam ex Jacob orituram. Credidit quod *non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat, qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium* ⁸. — *Desideravit*, inquit, *Abraham, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* ⁹. O fidei vim! Quæ natura non docuit, ea fides subobscuræ delineavit. Atqui Judæi, cujus fidem non habent, ejus tenere possessionem sperant. Ex gentibus autem conflata Ecclesia fidem secuta filios expellit, ac in eorum hæreditatem succedit fidei lege freta. Superior etiam effecta, et suffragio accepto ad fidei cornu Salvatorem sponsum approperat operibus Domini verba confirmans: *Multi ab oriente et occidente venient, 113 et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob* ¹⁰. Ecquæ igitur horum, o Domine, demonstratio? Verbo namque res prævenis, et alios beatos, alios miseros prædicas, et utrisque concubitalia tribuis, ac futura præmonstras. Rursum tuis vocibus præsens Judæus non credit, et invidia vi-*

σεως τὴν παροῦσαν διήγησιν, ὁ τῆς μελλούσης κρισεως ἀπεικονίζεται φόβος, καθ' ἣν ὁ τῶν ὄλων κριτῆς καὶ δεσπότης ἀπ' οὐρανοῦ μέσου φερόμενος, καὶ ταῖς φοβερωτάταις ἀστραπαῖς πανταχόθεν δορυφορούμενος, ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ καθήμενος βήματος, τὰς περὶ τῆς ἐκάστου ζωῆς ἀποφάσεις ἀφήσει. Τοιγαροῦν προλαμβάνων τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, καὶ τὴν δικαστικὴν ψῆφον προαινιττόμενος, προφητικῶς παραινεῖ, καὶ δικαστικῶς, ἵνα εἰ μὲν φθάσας ὁ λόγος ἐπιστρέψῃ τὴν ἔννοιαν, τὴν τιμωρίαν κερδάνουσιν· εἰ δὲ γένηται παρὰ ταῖς τῶν ἀκηκότων ψυχαῖς ἡ πρόβησις ἀπρακτος, εὐλόγος διαδεξαμένη κρίσις, ἀνάλογον ἐπαγάγῃ τὴν κόλασιν. Δέγω δὲ ὑμῖν ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν. Ἡ ῥημάτων ὀρωμένων πραγμάτων! ὦ φωνῆς ἧς τὸ πέρασ ἀλήθεια! Τοιγαροῦν ὀρώμεν τοὺς τῆς οἰκουμένης οἰκῆτορας, τὴν μὲν ἄθεον πολυθεῖαν ἀποτιθεμένους, καὶ θρησκείαν δαιμονικὴν ἠπλωμένην ἐκχέαντας, τὸν Ἀβραάμ δὲ παρακαλοῦντας, καὶ τοὺς μὲν τῆς φύσεως πατέρας ἀποκηρύξαντας, τοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀνταλλαξαμένους προπάτορας. Ἰουδαίων δὲ τὰς ἐλπίδας νοθεύσας ὁ τρόπος, ἀποκληρονόμους εἰργάσατο· ὧν γὰρ τὴν πίστιν ἠρνήσαντο, τούτων τῆς συγγενείας ἐκθέβληνται. Ἦκουσεν Ἀβραάμ οὐρανὸθεν ἐκφερομένης φωνῆς, *Εὐλόγηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς* (34). Καὶ τὸν λόγον ἔργον νομίσας, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν κατώπτευσεν· προλαμβάνων ταῖς ἐλπίσι προέλεπε. Προεώρα Θεὸν οἰκονομοῦντα, προεώρα Θεὸν ἐκ τῆς αὐτῆς φύσεως, τὸν οἰκονομίας ναδὸν οἰκονομοῦντα· προέβλεπεν ἄστρον ἐξ Ἰακώβ ἀνατέλλον. Ἐπίστευσεν ὡς *οὐκ ἐκλείψει ἀρχὸν ἐξ Ἰούδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται* (35). Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.— *Ἐπεθύμησε* (36), φησὶν, *Ἀβραάμ ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τῆς ἐμῆς, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Ἡ πίστεις δύναμις!* Ἄπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις ὑπέγραψεν (37). Οὐκοῦν οὐ τὴν πίστιν οὐκ ἔχουσιν Ἰουδαῖοι, μάτην τὴν κτήσιν ἐλπίζουσιν. Ἡ δὲ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία μιμησαμένη τὴν πίστιν, παρωθεῖται τοὺς παῖδας· ἀντεισῆλθε κληρονόμος Ἐκκλησία, τοῖς τῆς πίστεως νόμοις θαρρήσατα. Νικήσασα δὲ καὶ τὴν ψῆφον λαβοῦσα κέρας τῆς πίστεως τὸν Σωτῆρα νυμφίον ἐπέλγεται, ἔργοις πιστουμένη τοῦ

D *δεσπότης τὰ ῥήματα. Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Τίς οὖν ἐστὶ τούτων ἀπόδειξις, Δέσποτα; Προλαμβάνεις γὰρ τῷ λόγῳ*

⁷ Gen. xxviii, 14. ⁸ Gen. xlix, 19. ⁹ Joan. viii, 56. ¹⁰ Matth. viii, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(34) *Πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς.* οἱ Septuaginta πᾶσαι φυλαί. Versio communis: *sacrae tribus*. Videtur auctor duos Scripturæ locos ex Gen. xxvi, et xxvii, in unum compulsisse.

(35) *ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται.* Biblia, *ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ*. Vide hic strenuissimum Flaminium.

(36) *Ἐπεθύμησεν.* Biblia, *ἠγαλλίασατο, ἐμπατι-*

κώτερον.

(37) *Ἄπερ ἡ φύσις οὐκ ἔμαθε, ταῦτα ἡ πίστις ὑπέγραψε.* Natura discit, quæ sunt fidei, non docet. Ideo *μαθάνειν* per *docere* mihi interpretandum putavi quod et dudum Aristoteli in Elenchis observatum. Cui verbo hac notione belle respondet ὑπέγραψεν.

τὰ πράγματα, καὶ τοὺς μὲν εὐαγγελίζεις, τοὺς δὲ A
 τιλανίζεις, καὶ μερίζεις ἑκατέρους τὰ πρόσφωρα,
 καὶ προαναράβην τὰ μέλλοντα. Ἄπισται δὲ πάλιν
 ταῖς σαῖς φωναῖς ὁ παρῶν Ἰουδαῖος, καὶ φθόνῳ
 κρατούμενος τοὺς σοὺς διαλύεται λόγους. Δεῖξον
 ἔργους τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν. Τότε λέγει
 τῷ ἑκατοντάρχῳ· Ὑπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας
 γενηθήτω σοι, καὶ λύθη ὁ παῖς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς
 ὄφρα ἐκείνης. Ὡ πίστεως συναγωνισαμένης τῷ
 θιύματι! Τῆς τοῦ ἑκατοντάρχου πίστεως ἡ τοῦ οἰκέ-
 του θεραπεία μαρτύριον· καὶ δραπετεῦον τὸ πάθος
 τὴν τοῦ ἱκετεύσαντος πίστιν ἐκθύρτε. Μέτρον γὰρ
 ἦν τῆς ἱατρείας, τὸ μέτρον τῆς πίστεως. Ὑπαγε,
 καὶ ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι. Ὡ φιλάνθρωπίας
 Δεσπότη! Συνεργὸν λαμβάνει τοῦ γινομένου τὸν ἱκε-
 τεύοντα. Ἐν σαυτῷ, φησί, φέρεις τῆς ἱατρείας τὸ B
 φάρμακον. Αἰδεῖται σου τὴν πίστιν τὸ πάθος. Μετέλωμεν
 πίστιν τὴν τῶν θαυμάτων μητέρα· φύγωμεν τὴν ἀπιστίαν, ἧς τὸ πέρας ἀπώλεια. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ
 ἡμεῖς τὸν Δεσπότην ἱκετεύοντες, τῆς αὐτῆς τῷ ἑκατοντάρχῳ φωνῆς ἀκούσωμεν. Ὑπαγε, καὶ ὡς ἐπί-
 στευσας γενηθήτω σοι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν Χαναανὰν.

α'. Ἦν ἄρα καὶ συμφορὰ μεγίστης εὐφροσύνης
 ἐπόθεσις, καὶ πένθος εὐθυμίας παραίτιον, καὶ λύπη
 χαρῆς ὑπερβαλλούσης ἐξόδιον· ὅπου γὰρ πάρεστιν
 Ἰησοῦς, καὶ θρῆνος πρὸς ἔδονην μεταβάλλεται, καὶ
 θακρῶν φορὰ πρὸς εὐφροσύνην ἀλλάττεται. Μαρ-
 τυρεῖ βοῶσα τοῖς λόγοις ἡ Χαναανὰ, ἧς τὴν ἱστο-
 ρίαν ἡ τῶν εὐαγγελίων θαυμάσια βίβλος, βοῶσαν C
 ἐτι καὶ νῦν ἐπιδείκνυσι, καὶ τὴν κραυγὴν φυλάττει,
 καθάπερ ἐν στήλῃ τῷ γράμματι· ἵνα καὶ χρόνος
 ἐπιβουλεύων παρασύρῃ τὴν μνήμην· ὁ τῆς πίστεως
 γὰρ καρπὸς δυνατώτερος. Καὶ μεταθίς ἐκεῖθεν ὁ
 Ἰησοῦς, φησὶν, ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου, καὶ Σι-
 δῶνος. Θεὸς μὲν ἀπανταχοῦ πάρεστι, καὶ τόπος
 οἰδὲς Θεὸν περιγράφειν ἐτόλμησεν. Ὡν δὲ τὴν φύσιν
 ἀόρατος, πιστοῦται τὴν παρουσίαν τὸν φορούμενον
 νὰν τοῖς ὀρῶσι προβαλλόμενος. ἦλθεν εἰς τὰ μέρη
 Τύρου καὶ Σιδῶνος, τὰ τῶν δαιμόνων ποτὲ κατ-
 εγώγια, τὰ τῶν εἰδώλων χωρία· τὰς τῆς εἰδωλολα-
 τρείας χώρας, τῆς τῶν προφητῶν κατηγορίας τὴν
 ὑπόθεσιν. Ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ Σιδῶνα καὶ Τύρον·
 ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας ἐργαστηρίων, ἐπὶ τὸν τῆς
 ἀσεβείας πυθμένα· ἀπὸ τῶν Μωϋσεῶς μαθητῶν, ἐπὶ
 τοὺς τῶν δαιμόνων ἐργάτας. Καὶ τίνας ἕνεκα τὰς
 μεταβάσεις ἐργάζεται; Ἐλεγχος Ἰουδαίων ἡ τοῦ
 Δεσπότη μεταβάσις. Εὐεργέτης ὁμοῦ καὶ δικαστῆς ὁ
 Σωτὴρ περιέρχεται. Ἀσύγνωστος γὰρ ἀληθῶς Ἰου-
 δαίων κατάγνωσις ἡ τῶν ἐθνῶν ἐπίγνωσις. Ἐπειδὴ
 γὰρ ὁ πολὺς τῶν θαυμάτων ὄμβρος δῆμον Ἰουδαϊκὸν
 πρὸς πίστιν οὐκ ἔδυσώπησεν, ἀλλ' ἠπλωτο μὲν ἡ
 παράδοξος τῆς ἱατρείας σαγήνη, ἔθνος δὲ μόνον (37)
 Ἰουδαίων, δι' ἀγριότητα βασικανίας, τῆς σωτηρίας
 τὴν θύραν ἀπέφυγε· τί πεποιήκεν ὁ σοφὸς ἱατρός;

¹¹ Matth. viii, 13. ¹² Matth. xv, 21.

(37) Male μόνον. Plane ἄγνωμον, improba, in qua totus voce eius opposita εὐγνωμ. Basilien. Insulae
 Dausque us τὸ παραθέτει, accessione, conversione, συγκρίσει, discernendo. COMBESIS. Biblioth. conseruon.

ctus dicta tua diluit. Factis ostendo verborum verita-
 tem. Tunc centurioni: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora* 11. O fidem
 miraculi adjutricem! Centurionis illi servi sana-
 tio testis est, et abactum malum supplicantis fidem
 promulgat: modus namque medelæ fidei modus
 erat. *Vade, et sicut credidisti fiat tibi. O Domini*
humanitatem! Facti cooperatoreum capit suppli-
cantem. In teipso, inquit, fers medicinæ pharma-
cum: fidem tuam morbus veretur. Fidem adeamus
dilectam Domino, diligamus fidem miraculorum
matrem. Fugiamus incredulitatem, cuius finis est
exilium. Sic enim nos quoque Domino supplican-
tes eandem cum centurione vocem audiemus:
Vade, et sicut credidisti fiat tibi. Ipsi gloria in sæ-
cula. Amen.

ORATIO XX.

Ejusdem in Chanaanem.

1. Erat igitur calamitas ingentis lætitiæ materies,
 luctus causa jucunditatis, tristitia summi gaudii oc-
 casio. Ubi enim Jesus præsens est, luctus voluptate
 commutatur, et lacrymarum eruptio in lætitiã
 vertitur. Fidem dictis facit Chanaanæ clamor, cu-
 jus historiam liber Evangeliorum suspicit, quam
 nunc quoque clamitantem ostendit, ipsaque in
 Scriptura velut in columna clamorem retinet, ne
 temporis invidia memoriam obliteret: prævaluit
 enim fidei fructus. *Et egressus inde Jesus successit*
in partes Tyri et Sidonis 12. Deus quidem omnibus
 adest in locis, neque Deum locus ullus audet cir-
 cumscribere. Tamen 114 cum natura sit invisibi-
 lis, præsentiam suam astruit, templo quod gerit,
 videntibus objecto. *Venit in partes Tyri et Sido-*
nis: dæmonum olim diversoria, idolorum cubilia,
idololatriæ sedes, accusationis prophetarum argu-
mentum. A Judæa ad Sidonem et Tyrum, a pieta-
tis officina ad impietatis selem, a Moysis discipulis
ad fabricatores dæmonum. Cur toties ab eo demi-
gratur? Probrium Judæorum Domini transmigratio.
 Beneficus simul ac iudex Salvator ea loca circuit.
 Namque et gentium agnitio revera Judæorum est
 condemnatio non ignoscenda. Quando enim creber
 miraculorum imber Judaicum populum ad fidem non
 flexit, sed explicata quidem est inexpectata medici-
 næ sagena, sola vero Judæorum gens per barbaram
 invidentiam salutis portam re fugit, quid fecit so-
 lers medicus? qua ratione tractat animi morbum?
 Sanandi medicamenta Sidonem transfert, ut gen-
 tium comparatione ad meliorem mentem Judæum
 infidelem provocet. Vetus enim istud reor, Domini

inventum ut deteriorum collatione eum qui mentis A
 improbæ sit ad officium cogat. Cum olim redar-
 guere Judæorum in credendo contumaciam statuisset,
 Ninivitarum conversione probrum Judæorum
 auxit. Mittit ergo Jonam impietatis desertæ inspec-
 ctorem, et Judæorum prophetam designavit admini-
 strum criminationis adversus Judæos. Qui tribulibus
 intempestive parcens criminationem legit, fugit
 mittentem. Verum ignorabat, a ceto deprehensum
 se captivum iterum Domino coram sistendum. Rur-
 sus itaque probitatis ethnicæ spectator submittitur,
 et una voce jacta omnium subegit animos. Et parum
 absuit, quin falsi vaticinii coargueretur, dum factis
 docetur, ut gentes Judæis credulitate anteeant :
 quatenus prophetas hi suos jugulabant ; illi, quem,
 an adesset ignorabant, loquentem horrebant. Post-
 quam animorum immutatio propheticas minas res-
 pressit, concussa civitatis mœnia in tranquillo col-
 locavit, gladium superne impendentem cohibuit, et
 mortis sententia reorum fidem reverita ab Jona in-
 flexa est, atque ita ira prophetæ vincebatur, dum
 reus per animi rectitudinem victoria depotitur. Sic
115 itaque nunc Salvator a Judæa vadit Sidonem
 et Tyrum, impiorum ad fidem accessione Judaicam
 publicans hypocrisim.

καὶ θυμὸς ἐνικᾶτο προφητικὸς, τὸν ὑπεύθυνον ὄρων δι' εὐγνωμοσύνην νικήσαντα. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ
 Σωτὴρ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα βαδίζει καὶ Τύρον, τῇ τῶν ἀσεβῶν παραθέσει τὴν Ἰουδαί-
 κην σκλητεῶν ὑπόκρισιν.

2. Ac mihi vide, ut se evangelista magnifice ja- C
 ciet, ista narratione, et expeditionis Dominicæ rationem
 evulget : *Et egressus inde Jesus recessit in
 partes Tyri et Sidonis* ¹³. — *Inde, unde ?* Ubi
 dum mira perficit, calumniis petitur ; ubi dum mor-
 bos sanat, fert contumeliam ; dum beneficentia
 utitur, non creditur. *Et ecce mulier e finibus illis
 clamavit dicens ei : Fili David, miserere mei* ¹⁴. Cha-
 nanæa mulier, sed animi probitate genus refuta-
 bat : naturam vicit fides. Nemo, inquit, Chana-
 næos accuset : solvit mulier majores suos ab im-
 pietatis crimine, pietatis fit initium piis clamans :
Fili David, miserere mei. O quot myriadibus Ju-
 dæorum persanatis, ab iis ipsis, qui persanati,
 Christus sibi reponi illud audivit : *Hic unde sit,
 nescimus* ¹⁵. Mulier vero Chananæa etiam ante cu-
 rationem fide alata ad evangelistæ dignitatem per-
 venit : Domine, *Fili David, miserere mei. Filia mea
 male torquetur a dæmone*. Luctum miserabilem,
 et matri spectaculum morte acerbius. Dæmon ad-
 versarius cum puella congregitur, et hostis invisus
 contra puellam prodit in aciem. Quomodo rei gra-
 vitatem efferam ? quomodo malum prædicabo ? Non

¹³ Matth. xv, 21. ¹⁴ ibid. 22. ¹⁵ Joan. ix, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(38) Οὗτος πόθεν ἐστὶν οὐκ οἶδαμεν. Ἀτικώ-
 τερον Βιβλία. Τοῦτον π. ε. ο. ο. Phrasen-que reti-
 nens versio : *Hunc autem nescimus unde sit*. Teren-
 tius *Εὐπτόν τιμωρομένω*·

πῶς μεθοδεύει τῆς γνώμης τὴν νόσον ; Μεταφέρει
 τῆς ἰατρείας ἐπὶ τὴν Σιδῶνα τὰ φάρμακα, ἵνα τῇ
 τῶν ἐθνῶν παραθέσει πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐρεθίση
 τὸν ἀπιστον. Παλαίν γὰρ, οἶμαι, τοῦτο τοῦ Δεσπότη-
 του τὸ μηχανήμα, τῇ τῶν χειρῶν συγκρίσει δυσ-
 ωπεῖν τὴν ἀγνώμονα. Ἐλέγξει ποτὲ βουλευθεὶς τὸ
 ἀπειθὲς τῶν Ἰουδαίων, τῇ τῶν Νινευιτῶν παραθέσει
 τὸν ἔλεγχον ἠξήσῃ, καὶ πέμπει τὸν Ἰωνᾶν τὴν ἀσε-
 βειῶν μεταβολὴν μετοφόμενον, καὶ τῶν Ἰουδαίων
 προφήτην, ὑπερέτην τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας προ-
 βάλλεται. Ὁ δὲ τὴν ἀκαιρον φειδῶ τῶν ὁμοφύλων
 ποιούμενος, κλέπτει τὸν ἔλεγχον δραπετεύει τὸν
 πέμψαντα. Ἠγνῶσι δὲ ἄρα καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ κήτους
 ἀγρευθεὶς, δεσμότης αὐθις τῷ Δεσπότη παραστα-
 θήσεται. Καὶ πάλιν θεατῆς εὐγνωμοσύνης ἐθνικῆς
 ὑποστέλλεται· καὶ μίαν φωνὴν ἀφίεις, τὰς ἀπάντων
 ἐχειρώσατο γνώμας. Καὶ μικροῦ ψευδοπροφητείας
 ἤλθσκετο, ἔργους μαθάνων ὁπόσον τῶν ἐθνῶν πρὸς
 Ἰουδαίους εἰς πειθὸν τὸ διάφορον· παρόσον ἐκεῖνοι
 μὲν τοὺς παρ' αὐτοῖς προφήτας κατέσφατον· οἱ δὲ
 καὶ ἐν ἡγνῶν εἰ πάρεστι, φεγγάγονοι ἐφρίττον.
 Ὅτε γνώμης μεταβολὴ προφητικὴν ἀπόφασιν ἐστῆ-
 σεν, ἔπαυσε τὰ τεῖχη σαλευθέντα τῆς πόλεως, ἔδυσ-
 ῶπησε ξίφος ἀνωθεν φερόμενον, καὶ θανάτου ψῆφος
 ἀνεκαμπτεν, αἰδομένη τῶν καταδίκων τὴν πίστιν·

β'. Καὶ μοι τὸν εὐαγγελιστὴν ὄρα κομπάζοντα τῷ
 διηγῆματι, καὶ τῆς Δεσποτικῆς μεταβάσεως τὸν λο-
 γισμὸν ἐκκαλύπτοντα. Καὶ ἐξεληθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰ-
 σοῦς ἦλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος. —
 Ἐκεῖθεν, πῶθεν ; Ὅπου θαυματουργῶν ἐσοφανα-
 τεῖτο, καὶ θεραπείων ὑβρίζετο, καὶ εὐεργετῶν ἠπι-
 στεῖτο. Καὶ ἰδοῦ, γυνὴ ἐκ τῶν ὄριων ἐκείνων
 ἐκραύγισε λέγουσα· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*.
 Χαναταῖον τὸ γύναιον, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ γένος
 ἠρνήσατο· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἢ πίστις. Μηδεὶς, φη-
 σὶν, ἐτι Χαναταίων κατηγορεῖτο· ἔλυσεν ἡ γυνὴ τὰ
 τῶν πατέρων ἐγκλήματα· εὐσεβείας ἀρχὴ γίνεται
 τοῖς εὐσεβεῖσι κραυγάζουσα· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*.
 Ὡ πόσας μυριάδας Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἰασάμενος,
 παρὰ τῶν ἰατρευθέντων ἀνθήκωσεν. Οὗτος πόθεν
 ἐστὶν οὐκ οἶδαμεν (38). Γύναιον δὲ Χαναταῖον, καὶ
 πρὸ τῆς θεραπείας τῇ πίστει πιερούμενον, εἰς εὐαγ-
 γελιστοῦ ἀξίαν ἀνέδραμε. Κύριε, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέη-
 σόν με. Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Πέν-
 θος ἐλεεινὸν, καὶ θέαμα μητρὶ θανάτου πικρώτερον.
 Δαίμων τῇ κόρῃ πολεμικὸς συμπλεκόμενος, καὶ δυσ-
 μενῆς οὐχ ὀρώμενος, κατὰ τῆς παιδὸς παρατάττε-
 ται. Πῶς ἀγγεῶν τὸ δεῖνόν ; πῶς κηρύξω τὸ πάθος ;

Patrem novisti ad hanc rem quam sit perspicax.
Plautus Curculione :

Quæritis chlamydem, et machæram hanc,
Unde ad me pervenerit.

Ὁ φέρω τῆς θεωρίας τὸν πόνον. Ἐκπηδᾷ τῆς οἰκίας A φοιτῶσα διὰ τῆς πόλεως, εἰς αἰθέρα τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, βλέμμα διάστροφον, κόμην γεγυμνωμένην. Δαίμονι καταγώγων τὸ τέκνον ἔτεκεν. Παραιτεῖται τὴν αἰσχύνην ἢ συμφορὰν, καὶ τὴν φυσικὴν αἰδῶ τὸ πάθος αἰχμάλωτον ἔλαθεν. Ἀφίησιν ὀλολογὰς κατὰ τὰς τῶν κυνῶν ὕλακάς· βλέπεται μὴ βλέπουσα (39), φέρεται δρόμῳ, ἔλεινὰ σιωπᾷ καὶ δεινότερα φθέγγεται. Οὐκ ἔχει προθεσμίαν ἢ τιμωρίαν, νύκτας ἀγρυπνῶσα ἀναλίσκουσα· νυκτῶν δὲ τὰς ἡμέρας χαλεπώτερας εὐρίσκουσα, ἐκπηδῶσα τῆς εὐνῆς, ἀθρόως ἀναδύουσα τὴν συμφορὰν. Ἐλήσόν με, τὴν διὰ θυγατρὸς μαστιγουμένην· ἐκείνης τὸ πάθος, ἐμὸν δὲ τὸ ἄλγος· ἐκείνην ὁ δαίμων πομπεύει, κατ' ἐμοῦ δὲ δι' ἐκείνης ἢ φύσις ὄπλον· ὁ δαίμων τὴν θυγατέρα B κατὰ μητρὸς ἐνεδύσατο δι' ἐκείνης εἰς ἐμὲ τὰ τόξα παραφέρειται. Εἶθε μὴ ταύτας ὄδινεν εἰς ἐμὲ τὰς ὄδιντας ἢ φύσις! εἴθε τὸν τόκον ἢ τελευτὴν διεδέξατο! Εἶχε παραμυθίαν ὁ θάνατος τὸν νόμον τῆς φύσεως. Ἐλήσόν με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον. Ὁ φιλανθρώπου σιωπῆς ἐν ἀπανθρωπίας προσήματι! Ὡ σιωπῆ μεγαλόφωνος Ἰουδαίων κατήγορος! Δι' αὐτῆς γὰρ τοιαῦτα πρὸς Ἰουδαίους ἐφθέγγετο· Ὁρᾶς, Ἰουδαίε, Χαναναίε εὐγένειαν; Ὁρᾶς ἐκ βίβλης διαβεβλημένης καρπὸν ἐπαίνουμένον; Οὐκ ἐδέξατο τὸν Μωϋσέα τὸν σὺν νομοθέτῃν, καὶ τὸν Μωϋσέως Δεσπότην ἐπέγνωνκεν· οὐκ οἶδε προφήτας, καὶ πιστεύει τῷ προφητευσθέντι· καὶ εἶδε σημεῖα, καὶ τὸν ἐκ Δαυὶδ ὠμολόγησε. Τὸν θεὸν ἠρνήσω μετὰ θαύματα, καὶ τοῦτε πρὸ θαυμάτων ἐπίστευσεν. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ θρηνοῦσαν διὰ σὲ παρορῶ, καὶ οἰκτεῖρω τὸ πένθος, ἀλλὰ κρύπτω τὸν ἔλεον. Βούωσαν ὡς ἐθνικὴν C παραπέμπομαι σοι τῆς ἀπιστίας προαναστέλλων τὴν πρόφασιν. Οὕτω λύω τὸ πάθος, ἵνα μὴ σοι κινήσω τὸν φθόνον· ἐπέχω τὴν ἴσιν, ἵνα μὴ χορηγήσω τῆς ἀπιστίας τὰς ὕλας, ἵνα μὴ λέγῃς ὡς ἀπίστος ἐγκαλούμενος· τί γὰρ Χαναναίαν ἠλέεις; τί τοὺς Μωσέως ἐχθροὺς ἐθεράπευες; Ἰδοὺ παραβλέπω θρηνοῦσαν, καὶ τῇ περὶ σὲ τιμῇ περιορῶ μητέρα, θυγατρὸς πάθει κολαζομένην! Γιὰ Δαυὶδ, ἐλήσόν με. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον. Ἡ τῆς θεραπείας ὑπέρθεσις, τῆς πίστεως βάσανος· ἢ τῆς ἰάσεως ἀναβολή, τῆς τοῦ γυναικοῦ προαιρέσεως χωνευτήριον· μᾶλλον δὲ ἢ τοῦ Δεσπότη σιωπῆ, τῆς Χανανιτικῆς ἔπαινος· ἕως ὅ τῶν ἀποστόλων χορὸς, οὐτε τῆς Δεσποτικῆς σιωπῆς τὴν σοφίαν εἰδῶς, οὐτε τὴν τοῦ γυναικοῦ φωνὴν φέρειν οὐδὲ τε ὧν, διάδοχος πρὸς τὸν Σωτῆρα καθίσταται, καὶ γίνονται πρεσβευταὶ τῆς γυναικὸς οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, καὶ τὰς ἐκείνης ἰκεσίας διαδεξάμενοι, παρακαλοῦσι τὸν Κύριον· Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρῖζει δπισθεν ἡμῶν. Τί οὖν ἢ ἄφατος φιλανθρωπία; ἢ ἀπόρρητος

A ipsius aspectus difficultatem fero. Domo exsilien urbem pervagatur; in altum manus extendit, oculos distorquet, comam nudat. Dæmoni receptaculum filiam peperit. Verecundiam omnem calamitas excutit, et ingenium a natura pudorem mali vis captivum ducit. Ciet ululatus canum latratus haud absimiles, videt nec videt, cursu fertur, miserabile ejus est silentium, et loquitur dolentius. Supplicium nullas capit inducias, noctes etiam sine somno absomit, dies noctibus nocentiores experitur, cubili exsilit, miseriam conferto clamore exaggerat. *Miserere mei*, quæ filix vicem flagellor; illa quidem patitur, ego vero doleo; eam ad ostentationem dæmon agit, contra me vero per eam natura telum jacit; dæmon sine matris injuria filiam ingressus est, per eam in me deflexa tela perferuntur. Utinam ne tantos in me cruciatus natura peperisset! utinam partum summum excepisset exitium! Mortis solatio fuisset naturæ **116** lex. *Miserere mei. Qui non respondit ei verbum*¹⁴. O sub inhumanitatis obtentu silentium longe humanissimum! o silentium vocalis admodum Judæorum accusator! Namque silentio ad Judæos talia loquebatur: Vides, Judæe, Chananæe generositatem? Vides ex improba radice fructum dilaudatum? Moysen non suscepit latorem legis, et Moysis agnovit Dominum; prophetas nescivit, et a prophetis cantato credidit: non vidit signa, et Davidis filium constitetur. Deum post miracula negasti, Judæe, huic illa ante miracula credidit. Ecce etiam propter te luctu confertam despicio, commiserationem lego, etsi luctus misereor. Vociferantem ut gentilem aversor, tibi infidelitatis occasionem præscindens. Nondum malum solvo, ne te ad invidiam commoveam; sanationem differo, ne infidelitati tuæ materiam suggeram, ne ut infidelis accusatus dicas: Quid te Chananæe miserebat? Quid Moys's inimicos curabas? Ecce lugentem limis aspicio, ac præ te matrem despicio filix doloribus discruciatam! *Fili David, miserere mei. Qui non respondit ei verbum*. Curationis dilatio fidei specimen, sanationis prorogatio fuit voluntatis in muliere probatio: potius vero Domini silentium Chananæe commendatio. Interim vero apostolorum D chorus, cum neque silentii Domini sapientiam satis cognosceret, neque mulieris voces ferre posset, vicarius intercessor apud Salvatorem intervenit, ac mulieris oratores sunt Christi discipuli et infirmis mulieris susceptis precibus hortantur Dominum: *Dimitte eam, quia clamat post nos*. Quid tandem inenarrabilis Domini humanitas? quid inexplicabilis sapientia? *Non est bonum sumere panem*

¹⁴ Matth. xv, 23.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(39) *Βλέπεται μὴ βλέπουσα. Videt, nec videt.* Visio Chananæe erat intermortua, ut qui demeruiunt, qui ebrii sunt, et aliorum, vident, nec vident:

quia mens oculum non sequitur. Id Basilii genio visum congruentius, et Ἀττικώτερον, ut qui δέρχονται usurpant active.

filiorum, et mittere canibus 17. Parturiens donatorem, retrahere simulat; licet ardentius ipse dare desideraret, quam quæ adolvebatur genibus, accipere, sapientissime continet benignitatis suæ fontes. *Non licet sumere panem filiorum, et mittere canibus*. Gravius silentio responsum, et fidei Chananæ bene congruens. Nisi enim talis fuisset mulier, forte inhumanitatis aut impotentiae Salvatorem condemnans avolasset. O diram inhumanitatem! Non luctu abjectam miseratus est, non matrem filiae doloribus lancinatam solatus, non natura 117 suas agente partes commiseratione ictus est. Supplicentem aversabatur et clamitantem refugiebat. Ac primum quidem taciturnitate voces abiciebat: Neque clamans tacentem movi: et quando bonas curationis spes alebam, quando mihi miseria ipsa patronos dabat, quando fui in expectatione humanissimæ orationis, quando mihi ad solum ejus vocis levamentum somniabam, quando vocem, quæ laxamentum afferret, expectabam, quando habiam. Commodior erat tacens, quam loquens. Ab eo insuper tunc dictis spes excussit concépto mœrore. Contumeliarum additamento calamitates meas cumulavit: canis in tanta hominum turba audio. Forte etiam ipse dæmoni jus in eam permittit. Forte mææ filiae calamitas hujus potestatem superat, forte humilitatis tenuitatisque suæ confessionem celat obtentu contumeliarum; hoc unum supplicando lucrum tuli, carnificis filiae mææ indignationem exaggeravi, vocibus in eum jactis iras accendi, agrestiore in filiam adversarium reddidi. Sed non ad tam abjectum orationis genus sese demisit, neque injuriis fidei firmitudo infracta est. O mulieris fides in Evangeliiis descripta! *Non licet mittere panem filiorum canibus*. Ad quæ Christi verba ingeniose illa re-

17 Matth. xv, 26.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(40) *Κύων ἐν τοσοῦτοις ἤκουον δήμοις*. Id nominis latenter involvbat Christi responso, evolvens. *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus*; quid tum? Tu canis es, ergo non est bonum tibi mittere. Convicium hoc apud veteres grave fuit, et plurium vitiorum nota. *Esuritoris et cœnipetæ* quod apprimè loco convenit, cum sollicitus et ambitiosius æquo cœnas captabant. Lucianus in *Nigrino*: Πολὺ δὲ τούτων οἱ προσιώντες αὐτοῖς, καὶ θεραπεύοντες γελοῖοτεροι νυκτὸς ἐξανιστάμενοι μέσης, περιθέοντες δὲ ἐν κύκλῳ τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τῶν οἰκετῶν ἀποκλειόμενοι Κύνες, καὶ κόλακες, καὶ τοιαῦτα ἀκούειν ὑπομένοντες. Vides canis nomen captatoris probrium. *Impudentiæ* Terentius *Eunucho*:

..... Ain' vero, canis?

Martialis lib. iv, epigr. 53.

Esse putas Cynicum deceptus imagine falsa.
Non est hic Cynicus, Cosme, quid ergo? canis.

Cynicorum inde fluxit appellatio. *Iliados* x. Achilles Hectori:

Μή με, κύων, γούνων γουράζεις.

Nonnus, pag. 476:

σοφία; Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναριοῖς. Ὀδίνων τὴν δόσιν, ἀναλαβεῖν σχηματίζεται, καὶ πλέον αὐτὸς τὸ δοῦναι ποθῶν, ἢ τὸ λαβεῖν, ἢ προσπίπτουσα συνέχει τῆς φιλανθρωπίας διὰ σοφίας τοὺς βύακας. Οὐκ ἔστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναριοῖς. Βαρυτέρα τῆς σιωπῆς ἡ ἀπόκρισις· τῇ πίστει δὲ τῆς Χαναanaίας κατὰλληλος. Εἰ γὰρ μὴ τοιοῦτον τὸ γύναιον ἦν, τάχα ἂν ἀπανθρωπίας, ἢ ἀσθενείας κατεργωκὸς τοῦ Σωτῆρος ἀφίπτατο· Ὡ δεινῆς ἀπανθρωπίας! Οὐκ ἕκτειρε θρηνοῦσαν, οὐκ ἠλέησε μητέρα πάθει παιδὸς ξαινομένην, οὐκ ἠλέησε τὸ δρᾶμα τῆς φύσεως· ἱκετεύουσαν ἀπεστρέφετο, καὶ βοῶσαν ἀπέφευγε. Καὶ πρῶτον μὲν διὰ σιωπῆς τὰς φωνὰς ἀπεκρούσατο· Οὐδὲ βοῶσα σιγῶντα κελί- νηκα, ὅτε χρηστὰς ἔσχον τῆς θεραπείας ἐλπίδας, ὅτε μοι τὸ πάθος συνηγόρους ἐκτίησατο, ὅτε φιλόανθρωπον προσεδόκησα λόγον, ὅτε φθεγγαμένου μόνον, ὠνειρο- πόλου λύσιν· ἐκεχῆναι δὲ προσδεχομένη φωνὴν ἀνέσεως πρόβηεν· τότε μοι φθεγγάμενος, τὰς ἐλπί- δας διέλυσεν. Ἀμείνων ἦν σιωπῶν, ἢ φθεγγάμενος. Προσλαβοῦσα λύπην ἀπέρχομαι. Προσθήκην μοι συμφορῶν τὰς ὕβρεις ἐπέβαλε. Κύων ἐν τοσοῦτοις ἤκουον δήμοις (40). Τάχα καὶ αὐτὸς παραχωρεῖ τὴν δίκην τῷ δαίμονι. Τάχα μου τῆς θυγατρὸς ἡ συμφο- ρά, καὶ τὴν τοῦτου νενίκηκε δύναμιν. Ἐκρυψεν ἴσως τὴν ὁμολογίαν τῆς ἡττης ταῖς ὕβρεσιν. Ἐν τοῦτο τῆς ἱκεσίας ἐκέρδανα. Ἡβῆσα τοῦ τῆς θυγα- τρὸς μου δημίου τὴν ἀγανάκτησιν· ἀνήψα τὸν ἐκεί- νου θυμὸν ἐν τῆς κατ' ἐκείνου φωναῖς, ἀγριώτερον τῇ παιδί τὸν πολέμιον εἰργασμαι. Ἄλλ' οὐ πρὸς τοιοῦτους ὠλισθήσε λόγους, οὐδὲ ταῖς ὕβρεσιν ἡ πί- στις ἠτόνησεν. Ὡ πίστις γυναικὸς ἐν Εὐαγγελίοις ἀνάγκρατος! Οὐκ ἔστι λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων τοῖς κυναριοῖς. Ἡ δὲ τοῖς τοῦ Δεσπότου λόγοις ἀντεσοφίζετο· Ναί, Κύριε· ἔχω τὴν ὕβριν

Στήθη, κύων, μὴ φεῦγε, Κορύμβασε. ...

Impudens Hector, et Corymbasus, quod impudenter cum se fortioribus ausint congregari, quod est præcipitantis audaciæ. *Impuditiæ*. Κύων familiariter Helena vocitabatur, nec ipsa dissimulat *Iliados* Z:

Δῦρ ἐμοῖο κυνός. ...

Quare et Eustathius in *Odysseam* P. Κύων ἐπὶ μορ- τίου θῆλος κεῖται. *Maledictiæ*. Apud Plautum cum de Menechmo dixisset mulier:

O hominis impudentem audaciam! regerit ille:
Non tu scis, mulier, Hecubam quapropter canem
Graii esse prædi. abant?

Mul.

Non equidem scio.
Menechm

Quia idem faciebat Hecuba, quod tu nunc facis:
Omnia malu ingerebat, quemquam aspexerat,
Itaque adeo jure cœpti appellari est canis.

Suetonius, in Vespasiano, cap. 13: *Demetrium Cynicum in itinere obvium sibi post dominationem, ac neque assurgere, neque salutare se dignantem, oblatrantem etiam nescio quid, satis habuit canem apellare*. Vise Philostratum in Vita Apollonii.

θεραπείας ὑπόσχεσιν. Καὶ τὰ κυνάρια ἐσθλεί (41). Ἐγγυᾶται μοι τὴν σωτηρίαν ἢ τοῦ κυνὸς προσήγορα · μέτρον μοι γινέσθω τῆς δόσεως, τὸ μέτρον τῆς ὑβρέως. Κύνια κέκληκας · μέρος οἰκίας τῆς Δεσποτικῆς ἀπολαύσω τραπέζης. Ἔχει μερίδα ψυχίων ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων. Οὐχ ἀρπάξω τὸν ἄρτον, τὴν ψίχαν (42) ζητῶ · οὐκ ἐπιπιδῶ τῇ τραπέζῃ, τῶν ψυχίων ἀντέχομαι. Οὐ λέγω τὴν τρυφήν · ὁ κληρονόμος ἀπολαύεται τῆς σῆς ἐκείνης τραπέζης · ἐκ τῆς σῆς χειρὸς καὶ πρὸς ἡμᾶς πιπέτω ψυχίον. Ὡ πῖστις! ὦ σύνεσις! ὦ Χαναναίας εὐλάβεια! Τί οὖν ὁ Σωτήρ; Ἐκκαλύπτει τῆς σιωπῆς τὰς ὀδύνας · Ὡ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις! Διὰ τοῦτο τὴν χάριν ἀνεβαλόμην, ἵνα δειξω σου τὴν πίστιν. Οὐχ ὡς ἀπάνθρωπος ἐπιώπων, ἀλλ' ὡς προγνώστης ἠσύχαζον · ὄλην σου δειχθῆναι τὴν πίστιν ἀνέμενον. Διδασχθῆναι τοὺς παρόντας ἐβουλόμην, ἡλίκος ἐν Χαναναίᾳ μαργαρίτης ἐκρύπτετο. Ὅλην σοι τῆς θεραπείας ἀνοίγω τὴν τράπεζαν, οὐχ ὡς κυνὶ τὸ ψυχίον, ἀλλ' ὡς θυγατρὶ τὸν ἄρτον χαρίζομαι. Σὺ μὲν τοὺς Ἰουδαίους τῇ πίστει νενίκηκας · ἐγὼ δὲ σου τῇ δόσει τὴν αἰτησίν. Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις · σὺ γενοῦ τῆς θυγατρὸς ἱατρὸς · ἐν σαυτῇ περιφέρεις τὸ τῆς ἰάσεως φάρμακον. Βάδιξ, νικηφόρος κατὰ Ἰουδαίω καὶ δαίμονος · ἄθλον κομίζου τῆς πίστεως τὴν θεραπείαν τῆς φύσεως. Μετέλωμεν πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον (43). Ἀγαπήσωμεν πίστιν τὸ τῆς υιοθεσίας θεμέλιον, πίστιν, ἧς τὴν ἀστραπὴν οὐ φέρουσι δαίμονες · πίστιν τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν τὸ κεφάλαιον. Ἀκούσωμεν Παύλου βοῶντος · Στήκητε ἐν τῇ πίστει (44). Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε · ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ταύτην ἀφή τὴν φωνήν · Γενηθήτω ὑμῖν ὡς θέλετε · αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν χωλὸν τὸν ἐπὶ τὴν Ὀραίαν πύλην καθήμενον.

α'. Οἱ μὲν τὰς μικρὰς ταύτας, καὶ χαμαὶ ἐρχομένας παιδεύοντες τέχνας, τότε μάλιστα τοῖς μαθηταῖς μαρτυροῦσι τὸ πρὸς τὴν μάθησιν ἐντελές, ὅτε καὶ καθ' ἑαυτοὺς τὰ τῶν διδασκάλων, χωρὶς τῆς διδασκαλικῆς χειρὸς, ἐκμιμῶνται φιλοτεχνήματα.

¹⁰ Math. xv, 27. ¹¹ ibid. 28. ¹² I Cor. xvi, 13.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(41) Καὶ τὰ κυνάρια ἐσθλεί. Lege supplementum ex Evangelio : ἀπὸ τῶν ψυχίων πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν : alioquin frangitur sententiæ robur. Et Basilium ita dixisse ex his con-jicere est : ἔχει μερίδα ψυχίων ἐν τοῖς τέκνοις ὁ κύων, inter filios partem micarum canis adipiscitur. Non dissimilis ratiocinatio scribitur ab Eustathio ad Olyss. Z : Διογένης δεξιωθεὶς πρὸς βασιλέως ὡς κύων. Κυνῶν μὲν ἔφη τὸ βρώμα, οὐ βασιλικὸν δὲ τὸ δῶρον, ὡς χρεῶν ὄν τοὺς μεγάλους, καὶ μεγαλοδύ-ρους εἶναι. Diogenes a rege ossibus acceptus, ut canis, canum, inquit, hic cibatus, nec tamen regale donum quia videlicet magnos magnas quoque largi-ones facere par est.

(42) Τὴν ψίχαν. Dorismus Basilio nimis inso-

posuit : *Etiā, Domine, contumeliam teneo cura-tionis pignus. Etenim catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum*¹⁰. Spondet mihi salutem canis appellatio : sit mihi modus donationis pro modo contumeliæ. Canem vocasti, cum sim familiæ pars, domini fruar mensa ; in-ter filios partem micarum adipiscitur canis. Non rapio panem, micam quæro : non in mensam insi-litio, ad micas anhele : non ego delicias loquor, hæres illa tua mensa fruatur, de manu tua dum frustula decidua nostra sint. O fides ! o prudentia ! o Chananææ pietas ! Quid tandem Salvator ? Quid silentium pariat, aperit. O mulier, magna est fides tua ! Ideo tibi gratificari distuli, ut fidem tuam in exemplum proponerem. Non obticebam ex in-clementia, sed ut præscius quiescebam ; expecta-bam dum fidei tuæ amplitudinem patefacerem ; præsentem doceri volebam quantum in Chananæa margaritum lateret. Totam tibi curationis mensam explico : non ut cani micas, sed ut filiæ panem largior. **118** Tu quidem Judæos fide vicisti : ego vero datu meo tua postulata. *Fiat tibi, sicut vis*¹² : tu filiæ medere. Tecum circumfers curationis pharmacum. I, Judæorum, i, dæmonum victrix : propaginis tuæ sanationem fer in fidei præmium. Adeamus fidem Ecclesiæ coronam, diligamus fi-dem adoptionis fundamentum ; fidem coruscantem minime ferunt dæmones : fidem Christi discipulo-rum primum ornamentum. Audiamus Paulum clamantem : *Manete in fide. Sine intermissione ora-te*¹³, ut et ad vos hanc Dominus emittat vocem : *Fiat vobis, ut vultis : ipsi gloria et Imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO XXI.

In claudum ad portam Speciosam sedentem.

1. Qui tenues istas ac per humum serpentes do-cent artes, tunc maxime discipulis probant artem perfectam eos esse consecutos, quando absque magistra manu per se ipsi magistrorum opera præ-clara edingunt imitatione. Pictor lineamentis et

lens. Deleo tripodem litteram relicto ψίχα, ab an-tiquo ψίξ mica, nec exoleto. Pisida Carinine de brevitate vitæ :

Ἡ κάρφος, ἢ ψίξ, ἢ σταγὼν παρεμπεσοί,
Vel mica, vel festuca, vel stilla incidat.

(43) Πίστιν τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον. Fidem Ecclesiæ coronam, sive ornamentum. D. Paulus ad Philippenses : Χαρὰ, καὶ στέφανός μου, Gaudium meum, corona mea. Apud Herodotum illud ex Homeri Epigr. :

Ἀνδρὸς δὲ στέφανος παῖδες, πύργοι τε πόλιος.
Nati sunt patris, turres ubisque coronæ.

(44) Στήκητε ἐν τῇ πίστει. Apostolus, I Cor. xvi, στήκατε.

coloribus naturam simulat. Naupegus navem compingens per fluxum maris elemento cursum machinatur. Verum Dominus Jesus Christus mundi Salvator miraculorum potestate discipulis elargita, ipse in caelum evolavit solium ad Patris dexteram adiurus, invisibili vero manu cum discipulis mira facientibus convenit. Videamus igitur hodie post Salvatorem discipulos miraculorum artem delibantes, et vastum illud mare non reformidantes. Nam quia a mortuis ad vitam redempti donum incredibile videbatur, et caeli regnum promulgatum, quod res esset audita peregrina, non simul promulgatum sicem animo faciebat: ideo miracula, quibus oculi persuadeantur, propulsetur infidelitas, renitens denique ratio ac refractaria inflectatur, anticipat: ut quibus non persuasit lingua praedicans, eos oculi suo testimonio coarguant. **119** Vani quidem stultique adulterinae sapientiae amatores, et quae sola lingua sapientiam excolunt, propriae doctrinae fallacis colorata dictione deliram invexerunt insaniam, quae mille deos proculdit, ac mendacia coloribus atque fallaci veritatis praetextu vestientes persuasos devinxere, abriperere. Christus autem veritatis magister, orationi permiscens miracula, fidem genuit rerum divinarum praedatricem. Quem secuti apostoli verbis praedicantes, factis praedicationem formabant.

**2. Tunc temporis enim Petrus et Joannes ascende-
bant in templum circa horam orationis nonam. Et quidam
vir, qui erat claudus ex utero matris suae, benedice-
batur** ¹⁰. Id primum in dietis cognitum necessarium est, quod ad tantam dignitatis celsitudinem evecti apostoli orationem nimium neglexerint: nam homines cum essent, hinc quoque petito praesidio egebant. Quod si apostoli precationis operam non excutiant, sed perpetuis rerum usibus necessariam supplicationem ostendunt, quantum nos crimen incurrimus, qui per incuriam hoc tam salutare projicimus viaticum? Neque enim peccatoribus viaticum est, justis vero magis disconveniens: verum utrique ordini multa insunt in oratione conducibilia. Justis quidem justitiae securitatem offert; peccatores peccatis

¹⁰ Act. III, 1, 2.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(45) Τὸ ψεύδος χρώμασι τε καὶ σχήμασι ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς. Pindarus:

Καὶ ποῦ τι καὶ βροτῶν φρένα
Ἵπὲρ τὸν ἀληθῆ λόγον
Δαδαιλμένοι ψεύδεσι ποικίλοις
Ἐξαπατῶντι μῦθοι.

(46) Τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον. Tam salutare viaticum. Commode et usitate Gell. lib. XVII, cap. 2. citat hæc e Claudio Quadrigario: Simul forma, factis, eloquentia, dignitate, acrimonia, confidentia pariter præcallebat, ut facile intelligeretur magnum viaticum. Tum fungitur enarratoris munus: Magnum, inquit, viaticum, pro magna sa-

Καὶ ζωγράφος μὲν γραμμαῖς καὶ χρώμασιν ἀπεικάζει τὴν φύσιν· ὁ δὲ ναυπηγὸς τὸ σκάφος πηξάμενος, στοιχείῳ βέοντι τῇ θαλάττῃ μηχανᾶται ἐρέμον. Ὁ μὲν τοι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τῆς κτίσεως Σωτῆρ, τὰς τῶν θαυμάτων δυνάμεις τοῖς μαθηταῖς χαρισάμενος, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανούς ἀνέπη, τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ἀπολαβὼν, ἀοράτῳ δὲ χειρὶ τοῖς μαθηταῖς θαυματουργοῦσι συνέρχεται. Εἶδομεν τοίνυν σήμερον μετὰ τὸν Σωτῆρα, τῆς θαυματουργίας τοῖς μαθηταῖς ἀπειροχόμενος, καὶ τοῦ μεγάλου πελάγους κατατολμῶντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπίστον ἀνθρώποις τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄντων, καὶ οὐρανῶν βασιλεία κηρυττομένη τῷ ξένῳ τῆς ἀκοῆς τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν φωνὴν οὐκ ἔπειθε· διὰ τοῦτο προλαμβάνει τὰ θαύματα δυσωποῦντα τὴν θέαν, καὶ τὴν ἀπίστιαν ἐλαύνοντα, καὶ τὸν ἀπειθέστατον λογισμὸν ἐπικάμπτοντα, ἵν' οὓς οὐκ ἔπεισε κηρύττουσα γλῶσσα, τοῦτους ὀφθαλμοὶ μαρτυροῦντες ἐλέγξωσιν. Οἱ μὲν οὖν τῆς νόθου σοφίας μεταδόφρονες ἔρασταί, καὶ τὴν ἐν γλώττῃ μόνον σοφίαν ἀσκούοντες, τὸ τῶν οικείων δογμάτων ἀπατηλὸν, τοῖς τῶν λόγων δόγμασιν ἐπιχρώσαντες τῆς πολυθέου μανίας τὴν νόσον ἐνέβαλον· καὶ τὸ ψεῦδος χρώμασι τε καὶ σχήμασιν ἀληθείας ἐνδύσαντες ἀπατηλοῖς (45), δεσμώτας τοὺς πιστευθέντας ἠρπάζοντο. Χριστὸς δὲ ὁ τῆς ἀιθρίας διδάσκαλος τοῖς λόγοις κεράσας τὰ θαύματα, πίστιν ἔτιχτε τὰ θεῖα θηρεύουσιν. Ὅπερ ἀκολουθοῦντες οἱ ἀπόστολοι, λόγοις κηρύττοντες, ἔργοις ἐκύρου τὸ κήρυγμα.

B β. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ, φησὶ, Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον ἐπὶ τὸ ἱερὸν, περὶ ὧραν τῆς προσευχῆς τὴν ἐννάτην. Καὶ τις ἀνὴρ χωλὸς ἐκ κοιτίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐβυστάζετο. Ἐκεῖνο δεῖ πρῶτον ἐν τοῖς λεγομένοις ἰδεῖν, ὅτι πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀξίας ἐλάσαντες οἱ ἀπόστολοι, τῆς προσευχῆς οὐκ ἠμέλησαν· ἀνθρώποι γὰρ ὄντες καὶ αὐτοὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας εἶδοντο. Εἰ δὲ οἱ ἀπόστολοι τὸ τῆς προσευχῆς οὐκ ἀποσειοῦνται φάρμακον, τῇ δὲ συννεσίᾳ, τοῦ πράγματος ἀνακαίαν τὴν ἰκεσίαν ἐμφαλοῦσι· πόσης οὖν ἄξιοι κατηγορίας ἡμεῖς, ἐν ἀμελείᾳ τὸ τῆς σωτηρίας προδιδόντες ἐφόδιον (46); Οὐ γὰρ ἀμαρτωλοῖς μὲν ἐφόδιον, δικαίοις δὲ μᾶλλον ἀνάρμοστον· ἀλλ' ἑκατέροις τοῖς τάγμασι βρῦει τὰ πρόσφορα· δικαίοις μὲν τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσφάλειαν,

C cultate, et paratu magno nove positum est. Videturque Græcos secutus, qui ἐφόδιον sumptum viri, ad aliarum quoque rerum apparatus iraducunt, ac sæpe ἐφόδιον pro eo dicunt, quod est instituire et insinuere. Persius, Sat. V:

..... Petite hinc, juvenesque senesque,
Finem animo certum, miserisque vaticam canis.

Oratione in Moysen parem habet istud elegantiam: Ἐβούλετο γὰρ ἐξελεθόντας Αἰγύπτου μηδὲν ἐπάγεισθαι τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀσεβείας ἐφόδιον, in seipso viaticum prædram concessit Deus. Item in Chananaeam: Λύπη χαρᾶς ὑπερβαλλούσης ἐφόδιον. Nam ut philosophatur Isocrates: Ταῖς ἡδοναῖς αἱ λύπαι παραπεπῆγασιν.

ἀμαρτωλοῖς δὲ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπόθεσιν· καὶ Α
δικαίους κατὰ τῆς ἀμαρτίας ὀρίζει. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ
Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον περὶ ὥραν τῆς
προσευχῆς τὴν ἐννάτην· καὶ τις ἀνὴρ χλωδὸς ἐκ
κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων ἐβαστάζετο. Εὐχῆς
γίνεται πάρεργον ἢ τοῦ χλωδοῦ θεραπεία, καὶ ὁ πρὸς
τὴν εὐχὴν δρόμος, ἀμελέτητον δρόμον τῷ κειμένῳ χα-
ρίζεται. Ἄνθρωπος χλωδὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ
ὑπάρχων, ἐβαστάζετο. Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστη-
ρίῳ ἐβλάστησεν (47). Οὐκ ἀνέμεινε τὸν τόκον ἢ νό-
σος, ἀλλ' ὀξυτέρα τῶν ὠδίνων ἢ βλάβη, ἤλεγξε
σφαλλομένην τὴν φύσιν ἢ πλάσις· σφάλεται γὰρ
πλάστουσα πολλάκις καὶ φύσις· ἴν' ὑπουργὸς μὴ
συνήμιουργὸς δειχθῆ τοῦ προστάττοντος· προστάτει
μὲν γὰρ τῇ φύσει Θεὸς, ἀνοοῦσα δὲ πρὸς τὸ πρό-
ταγμα τὴν δουλείαν ἐλέγχει, καὶ τὴν θείαν ἀναμένει Β
χειρὰ βοηθὴν παρακαλοῦσα τῷ πλάσματι. Καὶ τις
ἀνὴρ χλωδὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ ὑπάρχων,
ἐβαστάζετο. Χεῖρας ἀλλοτρίας πρὸς τὸν νόμον (48)
ὁ χλωδὸς ἐδανείζετο· καὶ χεῖρας ἐτέρων ὡς ποσὶν
ἐπιδαίνων, ἐνὶ περιεγράφει τὸ πῶ, τῷ πάθει δεσμού-
μενος. Καθάπερ τις λίθος ἐν τοῖς προθύροις ριπτού-
μενος. Ὅν ἐτίθουρ, φησὶ, καθ' ἡμέραν πρὸς τὴν
αὐλὴν τοῦ ἱεροῦ. Ὡς ἄψυχόν τινα φύσιν τὴν χλωδὸν
ἀπετίθεντο· ὡς τι φορτίον ἐπὶ τὴν πύλιν ἐρίπτον,
τοῦ αἰτεῖν ἐλεημοσύνην παρὰ τῶν εἰσπορευομένων
εἰς τὸ ἱερόν. Τῇ πτωχείᾳ τῆς φύσεως ἢ τῶν χρημά-
των πενία συνήπτετο, καὶ τοῦ ἀθλίου τὰς συμφορὰς
ἐμερίζοντο. Ἡ μὲν γὰρ αὐτὸν πεδήτην ἐγέννησεν, ἢ
δὲ προσαίτην (49) ἐργάσατο· ἀλλ' ἐλεεινὸς ἄχρι τού-
των ὁ πένης, ἄριστος δὲ μετὰ τοῦτο, τῆς Πέτρου δε- C
ξιά· καρπὸν τρυγῆσας ἐν θαύματι.

Γ. Ὡς γὰρ εἶδες τὸν Πέτρον, φησὶ, καὶ τὸν
Ἰωάννην, μέλλοντας εἰσεῖναι εἰς τὸ ἱερόν, ἠρώτα
ἐλεημοσύνην λαβεῖν (50). Ἀπειροσας δὲ Πέτρος
σὺν τῷ Ἰωάννῃ, εἶπε, Βλέψον εἰς ἡμᾶς. Καλῶ·
κοινὴν γὰρ ἐκατέρων τὸ τοῦ θαύματος ἔργον· ἐξ
ἐκατέρων τῆς ἰάσεως προέρχεται χάρις. Εἰ γὰρ καὶ
φθέγγεται μόνος ὁ Πέτρος, ἀλλὰ συνεργὸς ὁ Ἀπόστο-
λος. Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ὀβολῶν θηρευτά. Τῷ χλωδῷ
καθεζομένῳ προστάττει μικρὸν παραμελεῖσθαι τῆς
θήρας· Παῦσαι, φησὶ, πρὸς τὸ παρὼν ἐπιζητῶν ὀβολούς.
Γενοῦ χάριτος προσαίτης, μὴ χρήματος. Εἰ χρήματα
ζητεῖς, πενεστέροις αἰτεῖς. Ἀργύριον καὶ χρυσίον
οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι διδωμι. Μὴ D
ζητεῖς χρήματα, ὧν οὐκ ἔχω τὴν δόσιν. Αἰτησον πάθους
ἀπαλλαγὴν, ἧς ἔχω τὴν χάριν. Σὺ δὲ σύγκρινον (51)

¹¹ Act. III, 3, 4. ¹² ibid. 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(47) Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐβλάστη-
σεν. Ut blastet in Theophrasto ponitur pro prima,
eaque imperfecta frondium eruptione de ramis, et
ἐπιπλαστῆν, sive ἐπιβλάστῆσις de frondibus ipsis,
ramisculis, fructibus perfectis enatis: ita hic τὸ
βλαστῆν positum est pro prima claudi istius for-
matione, aut etiam pro pleniore, dum adhuc ageret
in utero. Adverte illud ἐν τῷ.

(48) Πρὸς τὸν νόμον. De more, ut ante ἐνομοῦς
et νόμιμος cepimus. Forte ναὸν non inconcinne le-

gatur. *Exiit, et justos a peccatoribus dirimit. Tunc temporis Petrus et Joannes ascendebant circa horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Orationis appendix erat claudi curatio, et captus ad orationem cursus jacenti claudio inopinatum cursum attulit. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Sic in naturæ officina provenerat. Vitium natiuitatem non exspectavit, sed nixum anticipavit noxa, et falsam naturam formatio redarguit. Fallitur enim sæpe natura dum fingit, ut imperantis Dei ministra videatur, non etiam creatrix. Imperat enim naturæ Deus, quæ quod impar imperio, servitium delecorat, et divinam expectans manum molitionis adjutricem invocat. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur. Manus alienas de more mutabatur claudus, lisque 120 ut pedibus incedens ægritudine præpeditus uno circumscribatur loco, velut saxum aliquod in vestibulo projectum. Quem ponebant, inquit, quotidie ad portam templi. Ut exanimalem aliquam naturam, claudum ibi collocabant; utque onerosum quid in portam jaciebant, ut stipem peteret ab introeuntibus in templum. Cum naturæ paupertate pecuniarum inopia conjuncta erat, et miseri calamitates ita partitæ: natura enim male pedatum genuit; inopia vero rogatorem fecit. Verum miserabilis erat iste pauper, dum Petrus et Joannes adventant: post illa vero non sine miraculo Petri dexteræ demesso fructu, optime cum eo actum est.*

3. Is, inquit Scriptura, cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat, ut eleemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne dixit: Respice in nos¹¹. Recte. Communis siquidem cum utroque miraculi effectio, ex utroque curationis profecta est gratia. Eisi enim solus loquitur Petrus, tamen adjutor est Apostolus. Respice in nos, obolorum captator. Desidiosum claudum jubet nonnihil lucelli curam remittere. Ne, inquit, obolos modo quæsiveris: gratiæ mendicis esto, non pecuniæ. Pecuniam si quæris, rogis pauperiores: Argentum et aurum non est mihi: quod autem habeo, hoc tibi do¹². Ne pecuniam quæsiveris, quam dare non habeo. Roga malis exsolvi, cujus rei gratia mecum communicata est. Tu vero cum

gatur.

(49) Προσαίτην. Rogatorem, sive mendicum. E Martiali lib. IV, epist. 50: *Bujanus sedet ad lacus rogator. Testor subinde, qui mihi ad versionem hic et ibi auctores, ne oganniant turbatores nova me procedere vocabula.*

(50) Ἠρώτα ἐλεημοσύνην λαβεῖν. Λαβεῖν non est in quibusdam Bibliis.

(51) Σὺ δὲ σύγκρινον. Συγκρίνει Basiliius alter *Oratione de fide*: Παρὰ πολλῶν γὰρ λαβῶν χρυσὸν

differtis auro thesauris, quod a nobis accipis, compone. *In nomine Jesu Christi Nazareni, surge, et ambula* ⁵². Pro obolo fer pedes, pro pane temporario naturæ supplementum accipe, pro amoris solatio vinum usumque membrorum. Hæ meæ divitiæ, hoc aurum Petri, hoc apostolorum munus. *Surge, et ambula*. Hunc thesaurum, hanc nobis hæreditatem Nazareus reliquit. *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula*. Ut ille de sepulcro, sic tu de ista ærumna exsili. Monstra Judæis maledicis resurrectionem, eum reapse testare, qui resurrexit: prædica pedibus, quæ nos linguis sine assensu prædicamus. Claudicantes Judæorum mentes persana. Quandoquidem Judæi parum credunt, et Christum a mortuis surrexisse moleste ferunt a nobis palam asseri, utrisque judex esto, **121** et tua debilitate fer pro veritate sententiam, eaque debilitas abacta integra a muneribus voce judicium exerceat. Christus, de quo dubitant hærentque Judæi, tuis pedibus dilaudetur. Quod si post invocationem malum remanserit, ac nisi Christi compellatio jacentem erexerit, non surrexit Christus, tumultus indissolubilis, resurrectionis prædicatio fabula. Sin Christi compellatione sola mortuos reapse vident resurgere, ne diutius veritati oblatrent. Sed quid eam disputationem ordior? *Respice in nos*, ne visu captes præsentia, sed de resurrectione judex esto. *In nomine Jesu Christi surge, et ambula*. Si mortuus est qui vocatur in vota, remaneat claudicationis malum; si Christus in tumultu, vel eo invocato pedes teneat ægritudo. Quod si calcata morte surrexit Christus, eventum opere testificare, quod tumultu exierit, ut rebus, quas vellicant, conspectis ad Crucifixum accedant: *In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula*. Eadem memoro ejus a vobis in cruce acti indicia, nec ad Deitatis celsitudinem verbis recurro, carnis signa profero. O Petri sapientiam! o audaciam! Intus in templo Judæi, et Crucifixi resurrectionem* resurrectionis simulacrum procudit claudum consolidando, contraque mendaces linguas pedes veritatis indices produxit in aciem. *Surge, et ambula*. Non illud sufficit: *Surge*, nisi et hoc adjungat: *Ambula*. Duplicis miraculi duplex testis esto. Cum enim resurrectionem exceperit assumptione, per utramque malo imperat: ut mali fuga testis sit veræ vocis eorum, quæ dicuntur. *Et apprehensa manu ejus dextera alleravit eum*. Emisit vocem, inmisit tangendi vim, et liberationem a malo imitatione quadam expressit.

⁵² Act. III, 6.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

ὁ χωλὸς, ἔτι προσαιτῆς ἦν, παρὰ δὲ Πέτρον δεξιόμενος τὴν χάριν, ἐπαύσατο προσαιτῶν, ἀλλόμενος, ὡσπερ ἕλαφος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν.

(52) Ἐγειρε. Scribo ex Actis, ἔγειραι.

(53) Καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε. Ἀνάστασιν a quo verbo inclinatur in quartum ca-

ταῖς πολυχρῆσιν θησαυροῖς τὸ παρ' ἡμῶν σοι διδόμενον. Ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε (52), καὶ περιπάτει. Ἄντ' ὀβολοῦ κομίζου τοὺς πόδας, ἀντὶ βραχέως ἄρτου δέχου τὸ λείπον τῆς φύσεως, ἀνθ' ἑτέρας παραμυθίας, τῶν μελῶν τὴν ἐνέργειαν. Τοῦτο πλουτοῦ ἐμός· τοῦτο Πέτρον χρυσός, τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἡ δόσις. Ἐγειρε, καὶ περιπάτει. Τοῦτον ἡμῖν τὸν θησαυρὸν ὁ Ναζωραῖος κληρονομίαν κατέλειπεν. Ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Ἀναπήδησον τοῦ πάθους, ὡς ἐκεῖνος τοῦ τάφου. Δεῖξον Ἰουδαίους συκοφαντοῦσι τὴν ἀνάστασιν· ἔργοις τῷ ἀναστάντι μαρτύρησον· κήρυξον ποσίν, ἃ γλώτταις ἀπιστοῦμεθα κηρύττοντες· γνώμας Ἰουδαίων χωλευούσας θεράπευσον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀμφισβητοῦσιν πρὸς ἡμᾶς Ἰουδαῖοι, καὶ παραμέμφονται Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγγιγῆρθαι κηρύττοντας, γενοῦ δικαστῆς ἑκατέρωθεν, ἐκ τοῦ σοῦ πάθους τῆς ἀληθείας φέρων τὴν ψῆφον, καὶ δικαζέτω τὸ πάθος ἀδωροδοκῆτω φωνῇ. Τοῖς σοῖς ποσίν ἐπιφημιζέσθω Χριστὸς, ὁ παρὰ Ἰουδαίους ἀμφισβητούμενος. Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν κλῆσιν ἐπιμείνη τὸ πάθος, εἰ μὴ Χριστοῦ προσηγορία διανίστησι τὸν κείμενον, οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, ἄλυτος ὁ τάφος, μῦθος τὸ τῆς ἀναστάσεως κήρυγμα. Εἰ δὲ προσήσει μόνῃ Ἰησοῦ, τῶν νενεκρωμένων ὄρωσιν ἐν πράγμασι τὴν ἀνάστασιν, μὴ συκοφαντεῖτωσαν τὴν ἀλήθειαν. Τί οὖν ἄρχομαι τῆς δίκης; Σὺ δὲ βλέψον εἰς ἡμᾶς, μὴ γενοῦ πρὸς τὸ παρὸν θηρευτῆς ὁ βλέπων, ἀλλὰ δικαστῆς ἀναστάσεως. Ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Εἰ νεκρὸς ὁ καλούμενος, μεινᾶτω τὸ πάθος· εἰ ἐν τάφοις Χριστὸς, ἐχέτωσαν οἱ πόδες μετὰ τὴν κλῆσιν τὸ νόσημα. Εἰ δὲ πατήσας τὸν θάνατον ἀνέστη Χριστὸς, μαρτύρησον ἔργοις τὸ πάθος, ὡς τάφον ἀποδυσάμενος· ἴν' ὄρωντες ἃ μέμφονται, τῷ σταυρωθέντι προσέλθωσιν. Ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ἔγειρε, καὶ περιπάτει. Αὐτὰ λέγω τὰ τοῦ παρ' ὑμῶν σταυρωθέντος γνωρίσματα, οὐ πρὸς τὸ τῆς θεότητος ὕψος ἀνατρέχων τῶν ῥήμασι, τὰ τῆς σαρκὸς προσφέρω μηνύματα. Ὁ τῆς Πέτρον σοφίας καὶ τόλμης! Ἐνδον ἐν τῷ ἱερῷ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἀνάστασιν* ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε (53), γλώτταις ψευδομέναις ἀληθεύοντας ἀντεστράτευε πόδας. Ἐγειρε, καὶ περιπάτει. Οὐκ ἀρκεῖ τὸ, ἔγειρε, προσέθηκε καὶ τὸ ἔτερον, περιπάτει. Διττῶν θαυμάτων μάρτυς γενοῦ διπλοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ διεδέξατο τὴν ἀνάστασιν ἢ ἀνάληψιν, δι' ἑκατέρων παραγγέλλει· τῷ πάθει· ἴν' ἢ τούτου φυγὴ μάρτυς γένηται τῆς τῶν εἰρημένων ἀληθεύουσας φωνῆς. Καὶ πιάσας

sum? ἐχάλκευσε. Quis? Asteriscis consignavi hoc inane, quod sic expleri forte gaudeat: Σταυρωθέντος ἀνάστασιν ἀρνούμενοι, καὶ Πέτρος ἀναστάσεως ἀνδριάντα τὸν χωλὸν ἐχάλκευσε. Intus erant Judæi cum alia, tum Christi crucifixi resurrectionem negitantes, cum Petrus resurrectionis simulacrum est fabricatus.

αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἤρριψεν αὐτόν. Ἀφῆκε φωνήν, ἐπέβαλε τὴν ἀφῆν, ἐμιμήσατο τὴν τοῦ παθους φωνήν.

δ. Παραχρῆμα δὲ ἐστερέβρωθησαν αἱ βάσεις αὐτοῦ, καὶ τὰ σφυρά. Ὁ παρείχεν ἡ φύσις, ἠγνόητε. Διὰ τῆς Πέτρου χειρὸς ἔμαθες τρέχειν, ὃ πρότερον ἐβλεπες, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπετύγχανες. Παραχρῆμα δὲ ἐστερέβρωθησαν αἱ βάσεις αὐτοῦ. Ἀχρονολόγησας τρόπος· ὡ γὰρ ἦν βραδυτέρα τῆς Πέτρου γλώττης ἡ χάρις. Σύνθημα δρόμου δεξιόμενος ὁ χωλὸς ἀνεπήδα· ἐμάνθανεν ἡ φύσις τῷ προστάγματι πειθεσθαι. Ἀπελάμβανε τοὺς ὄρους ἢ πλάσις· *συνεσιεῖ δὲ* (54) τοῖς θεραπεύσασιν εἰς τὸ ἱερόν περιπιπτῶν, καὶ ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Σκιρτήμασι τὴν χάριν ἐκῆρυττε· ὕμνος τὴν εὐφροσύνην ἐμφύεν· οἱ πόδας ὀρχοῦμενοι τῆς γλώττης ἐκύρουν τὰ ῥήματα. *Συνεσιεῖ δὲ αὐτοῖς εἰς τὸ ἱερόν*· ξένην ὁδὸν τῷ ξένῳ μετρήσας βαδίσματι, νοῦν πρώτως ἔχουσιν οικειοὺς διαχαράξας τὴν εἰσοδὸν (55), καὶ συνέρρει τὰ πλήθη, καὶ θέατρον ἦν ὁ τεθεραπευμένος τῆς χάριτος. Ἐπερίγνωσκον δὲ αὐτόν, φησὶν, *διὲ αὐτὸς ἦν ὁ πρὸς τῇ Ὁρατῆ πύλῃ καθήμενος*. Γνώριμον γὰρ αὐτοῖς αὐτὸ τὸ πάθος εἰργάζεται· καὶ συμφορῆς ἡ νόσος ὑπάρχουσα, προφανῆ τὸν πεπονητά τοῖς πᾶσιν ἐδείκνυε, καὶ ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὀνόματος ὄνομα τὸ πάθος (56). Ἐπὶ τούτοις ὁ Πέτρος πολυλῶς εἰς σωτηρίαν ἐσαγήνευσε, τοῦ χωλοῦ τὴν θεραπείαν ὥσπερ τι δέλεαρ προβαλλόμενος· ἐκείνου μὲν γὰρ τοὺς πόδας, τούτων δὲ τὴν γνώμην ἠνώρθοι. Ἀρέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς (57) καὶ οἱ ὀρχοῦντες τοῦ λαοῦ (58), καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι διαπονοῦμενοι. Πάλιν τοὺς ἱατροὺς εἰς δικαστήριον ἤγον, τὸν κατὰ τοῦ Δεσπό-

A 4. *Et protinus consolidatæ sunt bases ejus, et plantæ* ⁵⁴. Oblitus est, quid negotii natura præbuisset. Per Petri manum cursuram didicisti, cujus prius spectator et cupiens eras : nec assequerbaris. *Protinus autem consolidatæ sunt bases ejus*. Momentanea sanandi ratio : nec enim segnior Petri voce fuit ea gratia. Tessera ad cursuram accepta claudus exsiliit ; didicit imperio natura parere : formatio fines suos recuperavit. Simul cum curatoribus suis intravit in templum ambulans, et exsiliens, **122 et Deum laudans** ⁵⁵. Saltibus gratiam Dei deprædicabat ; hymnis lætitiæ significationem dabat ; pedum tripodio rata fiebant, quæ pronuntiabat. *Et intravit cum illis in templum*, insuetam viam insolenti emensus incessu, ante templum, quam templi aditum, suis vestigiis consignavit : cumque ingens multitudo confluisset, claudus persanatus gratiæ spectaculum fuit. *Cognoscebant autem illum*, inquit, *quod ipse erat, qui [ad eleemosynam] sedebat ad Speciosam portam templi* ⁵⁶. Notum enim ipsis miseriam faciebat, et ægritudo connata miserum apud omnes nobilitabat, atque etiam claudi appellatio nomine erat illustrior. Multos præterea Petrus claudi curatione tanquam objecta esca pertraxit ad salutem : illius enim pedes, aliorum vero mentes arrigebant. *Surrexerunt igitur sacerdotes, et magistratus populi, et Sadducæi dolentes* ⁵⁷. Medicos iterum ad tribunal agunt, quo invidiam Domino et apostolis concilient : *Quid faciemus?* dicentes. Ardescunt

⁵⁴ Act. III, 7. ⁵⁵ ibid. 8. ⁵⁶ ibid. 10. ⁵⁷ Act. IV, 1.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(54) Ἀπελάμβανε τοὺς ὄρους ἢ πλάσις· *συνεσιεῖ δὲ*. Cum antea creatio, seu generatio linem unum (puta gradiendi facultatem) non esset assecuta, eundem linem jam obtinet. *Συνεσιεῖ δὲ τοῖς θεραπεύσασιν*. Talia dicenti semper sunt clara ; versantur enim in luce suæ intelligentiæ, lectoribus non item.

(55) *Νοῦν πρώτως ἔχουσιν οικειοὺς διαχαράξας τὴν εἰσοδόν*. Locus ab iis male acceptus, qui nisi sunt usi. Spes tamen est persanari posse, si legamus cum P. Leonardo Lessio doctore meo in *Theologicis*, Ναοῦ πρώτως ἔχουσιν οικειοὺς διαχαράξας τὴν εἰσοδόν. Ante rem cum eo communicatam sic tentabam sanare : Ναὸν πρώτως ἢ ο. δ. ἢ τὴν εἰσοδόν, quod aliena ille manu deportatus in vestibulum, et in eo viribus redditus primum gradum in templum intulerit, non in vestibulum, sive εἰσοδόν. Alterum expeditius est.

(56) Ἦν αὐτὸ πρὸ τοῦ ὀνόματος ὄνομα τὸ πάθος. Πρὸ ὀνόματος dictum, ut :

... πρὸ πάντων ἔμμεται ἄλλων, et

Non ponebat enim rumores ante salutem.

Significat Basilium seclentarium istum χωλοῦ seu *Clauæ*, quam suo nomine fuisse cognitiorem : adeo verum est, ut nomen exstinxerit agnomen.

(57) Ἀρέστησαν οὖν οἱ ἱερεῖς. D. Lucas cap. IV, aliquanto efficacius inultum in apostolos exprimit : *ἔπέστησαν αὐτοῖς*· præsertim si attendas verbum tertium. Ἐπέβαλον αὐτοῖς τὰς χεῖρας. *Injecerunt in eos manus*. Basilii tamen allegatio proprius accedit

ad Vulgatam versionem : *Supervenerunt sacerdotes, sive astiterunt.*

(58) *Οἱ ὀρχοῦντες τοῦ λαοῦ, magistratus populi*. D. Lucas cap. IV : ὁ στρατηγὸς τοῦ ἱεροῦ, *magistratus templi*. Si apud Basilium reponas ναοῦ pro λαοῦ, commentum erit cum τῷ ἱεροῦ. Et magni profecto interest *populi an templi* principes dicas. Si *templi*, præterquam, quod semel ac iterum est ἱεροῦ capite quarto, conjectura favet : nam ædificantes, et sacra procurantes pronius inviderint Petro, et sociis sacra tractantibus. Si *populi* ad apostolos facilius obruendos cum sacerdotibus vim suam et auctoritatem D copulasse videbuntur magistratus. Et D. Petrus versu 8, ita loquitur : *Principes populi, et seniores*. Ego etsi iudicio lubenter supersederem, malim scribi λαοῦ, quam ναοῦ, Basilii textu immutato, quod ea verba e versu octavo usurpaverit : ut præter sacerdotes et Sadducæos, populi principes in unum convenerint ad apostolorum auctoritatem frangendam, et doctrinam elevandam. Pridem factum, ut vocum istarum altera alterius locum occupavit. Eustathius litteratorum magister prope unum in *Iliada P* : *Στρατόνικος ὁ κίθαρωδὸς ὄρων ἐν Μυλάσῃ ναοὺς μὲν πολλοὺς, ἀνθρώπους δὲ ὀλίγους, στὰς ἐν μέσῃ ἀγορᾷ ἔφη*. Ἀκούετε, ναοί, παρωδῆσας τούτο, Ἀκούετε, λαοί· *Stratonicus citharædus animadvertens, multa Mylassæ esse templa, homines paucos, stans medio foro dixit : Audite, ναοί, id est, templa ; modice illud versum insonans, audite, λαοί, id est, populi*. Verum ille de industria.

in iras, qui curantur : indignantur beneficiarii : A minantur, qui recalescunt : festivitatem reputant calamitatem, sanationem supplicium, salutem exitium. Mores apud ipsos rerum naturam pervertunt. *Quid faciemus* ²⁸? Rogasne quid agas? Invidia deposita Crucifixum adora : exne mores istos, et bene merentem agnosce. At *quid faciemus? quoniam quidem notum signum factum est per eos* [omnibus habitantibus Jerusalem] : *manifestum est, et non possumus negare* ²⁹. Obturat, inquit, os nostrum benefacti evidentia, et calumniam refellit curationis magnitudo, occudit os nequitiae miraculi vis. Utinam etiam in Sabbatum miraculum illud incurrisset! Id enim temporis calumniae patrocinaretur, tegeremus miraculum violatae legis obtentu. At *quid faciemus? Comminemur eis, ne ultra loquantur in nomine hoc* ³⁰. O cæcipientes animas! o mentes infidelitate mersas, et ebrias! Sed nos Judæorum improbitatem aversari cum claudio curato Deum laudibus personemus, et apostolorum discipuli constituti, apostolicæ virtutis largitorem Christum adoremus : ipsi gloria, et virtus in sæcula sæculorum. Amen.

μεως χορηγὸν προσκυνήσωμεν Χριστόν· αὐτῷ ἢ ὄξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

123 ORATIO XXII.

In illud : « *Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna* ³¹, » etc.

1. Quæ volatu et ingenio secant aerem aves, pul- C los suos recens genitos fovent, et calide accurant, proprioque labore pastu comparato fructum fetibus offerunt absque ullo eorum labore. At ubi eos penis ornatos viderint, inde eductos ad volatum exercent; et ipsæ simul aerem tranantes exercitationem volandi tutam pullis adhuc teneris præstant : nonnunquam etiam deserunt interea volitantes, quo virtutis volandi experientium capiant. Sic interdum Christus Dominus suos discipulos cum multa de fide edocuisset, nunc tanquam doctrinæ rationem velit reposcere, eos spe ac timore suspensus tenet, mare apostolis in fidei stadium apparat, et assumptis discipulis navigavit ultra. Nonnunquam enim navigat, nonnunquam incedit suæ voluntati facultatem accommodans. Cum vero scapha mediis es- D set in fluctibus, ipse experientiæ locum cedens dormiebat. Inusitata vero tempestas confestim cum fragore insurgit, et recurrentes invicem ventorum urbines ferebantur in scapham : sublatissimæ etiam undæ se in cælum jaculabantur : et fluctus insurgens mersurum se scapham minabatur. Adversus discipulos cum talis tempestas depræliaretur, Dominus dormiebat. Ecquod hoc tantum navigantibus prælium? Somnus, elati venti, sonitus fluctuum : navigium contorquebatur, rudenes cum velo collapsi conterebantur, discipuli circumcursa-

Α του φθόνου, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων νοήσαντες· Τί ποιήσωμεν; λέγοντες. Θυμούνται θεραπευόμενοι, ἀγανακτοῦσιν εὐεργετούμενοι, ἀπειλοῦσιν ὑγιαζόμενοι, συμφορὰν τὴν ἑορτὴν νουομῖκασι, τιμωρίαν τὴν ἰασιν, τὴν σωτηρίαν ἀπώλειαν. Ἐνήλλαξεν αὐτοῖς τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ὁ τρόπος. Τί ποιήσωμεν; Ἐρωτᾷς δὲ ποιήσεις; Ἔϊπον τὸν φθόνου, καὶ τῷ σταυρωθέντι προσκύνησον· ἀπόθου τὸν τρόπον, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐπίγνωθι. Ἄλλὰ τί ποιήσωμεν; ὅτι μὲν γνωστὸν ἐγένετο δι' αὐτῶν, *γενερόν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἀρνησθαι*. Ἐμφράττει, φησὶν, ἡμῶν τὸ στόμα, τῆς ἀγαθοεργίας ἡ περιφάνεια· καὶ λυεὶ τὴν συκοφαντίαν τῆς θεραπείας· τὸ μέγεθος· ἐπιστομίζει τὴν πονηρίαν ἢ τοῦ θαύματος δύναμις. Ἐθε καὶ ἐν Σαββάτῳ τὸ θαῦμα συνέδραμεν! Β Ἐχόμεν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς συκοφαντίας συνήγορον· ἐκρύπτομεν τὸ θαῦμα πρᾶνομίας προσχήματι. Ἄλλὰ τί ποιήσωμεν; Ἀπειλησώμεθα αὐτοῖς μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ὡ ψυχῆς τυφλωτισσῆς, καὶ γνώμης ἀπιστίας μέθη βαπτίζομένης! Ἄλλ' ἡμεῖς τὴν Ἰουδαίων μοχθηρίαν ἀποστραφέντες, σὺν τῷ θεραπευθέντι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἀποστόλων μαθηταὶ καταστάντες, τὸν τῆς ἀποστολικῆς δυνά-

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ· « *Συνέπλεον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ ἰδοὺ χειμῶν ἐγένετο μέγας,* » καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Οἱ μὲν τῇ πτήσει, καὶ τῇ φύσει τὸν ἀέρα τέμνοντες ὄρνιθες, τοὺς ἑαυτῶν νεοττοῦς, ἄρτι μὲν τεχθέντας θάλπουσι, καὶ θερμῶς περιέπουσι, καὶ πόνοις οικελοῖς τὴν τροφήν ἐκπορίζοντες, ἀπονον τοῖς τέκνοις προσφέρουσι τὴν ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴν δὲ αὐτοὺς τοῖς πετεροῖς κοσμηθέντας ἴδωσι, τῆς καλιᾶς ἐξαγαγόντες πρὸς τὴν πτήσιν γυμνάσουσι· καὶ αὐτοὶ δὲ συμπαρανηχόμενοι κατὰ τὸν ἀέρα, τὴν μελέτην τῆς πτήσεως ἀκίνδυνον τοῖς ἔτι νηπίοις χαρίζονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀφίδια μεταξύ πετωμένους τῆς ἐν τῇ πτήσει δυνάμεως, αὐτοὺς τὴν πείραν λαμβάνοντες. Οὕτως ἄρα που καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοῦς ἑαυτοῦ μαθητὰς πολλὰ περὶ πίστεως ἐκπαιδεύσας, νῦν ὡς περ εὐθύνας αὐτοῦς τῆς διδασκαλίας ἀπειτήσαι βουλόμενος, φόβον παρ' ἐλπίδας ἐπικρεμᾷ, καὶ παρασκευάζει τὴν θάλατταν, στάδιον γενέσθαι τοῖς ἀποστόλοις τῆς πίστεως, καὶ δὴ τοὺς μαθητὰς παραλαβὼν ἔπλεεν εἰς τὸ πέραν. Ποτὲ μὲν γὰρ πλέει, ποτὲ δὲ βαδίζει, ταῖς βουλήσεσι συμμεταφέρων τὴν δύναμιν. Μεσοῦντος δὲ τοῦ σκάφους τὸ πέλαγος, αὐτὸς μὲν ἐκάθευθε χύραν τῇ πείρᾳ διδούς. Χειμῶν δὲ τις ἐξάσιος ἀθρόως καταρῆγνυται, καὶ πνευμάτων μὲν ἀλλεπάλληλοι συστροφαὶ κατὰ τοῦ σκάφους ἐφέροντο· κυμάτων δὲ κορυφαὶ πρὸς οὐρανὸν ἵκοντιζοντο· καὶ κλύδων αἰρόμενος βαπτίζειν ἠπειλεῖ τὸ σκάφος. Τοιοῦτος δὲ χειμῶνας αὐτοῖς ἐπιστρατεύσαντος, ὁ Δεσπότης ἐκάθευθε. Τίς ὁ πόλεμος τοῖς πλέου-

²⁸ Act. iv, 16. ²⁹ ibid. ³⁰ ibid. 17. ³¹ Luc. viii, 23; Matth. viii, 25; Marc. iv. 36.

ειν; Ὑπνος, ὕψος ἀνέμων, ἤχος κυμάτων, τὸ σκάφος ἤλπισετο· οἱ κάλοι τῆ ὀδῆν συμπίπτοντες συνετρίβησαν· οἱ μαθηταὶ περιέτρεχον, ἀλλήλοις ἐγκειλεύμενοι, καὶ ὁ Δεσπότης ἐκάθευδεν. Ὡ ὕπνου πίστιν καθειδούσαν ἐργηγορέναι παρασκευάζοντος ἐκ μέσου τοῦ τῆς θαλάσσης χειμῶνος! Ἐτερον δρα κατ' εὐσεβείας ἐπανιστάμενον κλύδωνα. Καθεύδει γὰρ ὁ Δεσπότης, καὶ ταχὺ ὁ αἰρετικὸς τοῦ ὕπνου δράσσειται Ἀπολιναρίου (59), Ἄρειος, Εὐνόμιος, ἡ συγγενῆς φάλαγξ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς θωρακίζεται. Ὑπνοῦντα γὰρ τὸν Δεσπότην ἀκούοντες, κλέπτειν πειρῶνται τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ ὡς ἀγνοοῦντο; ἀ πράττουσιν, ἐπειθαίνοσι βουώντες· Ὁρᾶς ὡς οὐ Θεός, ὁ καθειδῶν; ἄρᾳ ὡς οὐχ ὁμοούσιος τῆ μὴ ταῦτα πάσχοντι Πατρὶ ὁ ταῦτα πάσχων Υἱός; Ἄλλ', ὦ θαλάσσης ἀληθῶς ἀγριώτεροι, καὶ ἰχθύων ἀμαθέστεροι, οἰκονομίαν καθειδούσαν βλέπετε, καὶ τὸν οἰκονομοῦντα διαβάλλετε; Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Οὐκοῦν οὐδὲ καθειδόντα ἰώρακέ ποτε. Τὸν γὰρ ὕψους ἀνώτερον, καὶ πάθους ἐλεύθερον, ὕπνος κατέχειν οὐκ ἔμαθε. Καθεύδει τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ναός, δι' οὗ Θεός παρῆναι πιστεύεται, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθειδῶν, ἐφ' ὅσον ἡ τῆς οἰκονομίας βούλεται χρεῖα. Πρέπουσα καὶ πρὸς ὑμᾶς ἡ τοῦ Δεσπότητος κατὰ τῆς θαλάσσης ἐπιπληξίς· Σιώπητα, πεφίμωσο. Ἢς γὰρ τὴν ζάλην ἐν τῆ γλώττῃ μιμῆσθε, ταύτης τὴν ἐπιτίμησιν ὑποδέχεσθε. Οὕτω δὴ τῆς αἰρετικῆς πλάνης τῆ θεῖα συνεργεία χαλινωθείσης, ἔλθωμεν πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἀγωνίαν· εἰδῶμεν τοὺς τῆς θαλάττης ἐργάτας ἀγωνιώντας, εἰδῶμεν Πέτρον τῶν κυμάτων κατατολμῶντα, καὶ ἐν τῷ σκάφει φοβούμενον.

β'. Οὕτω, φησι, τῆς θαλάττης αἰρομένης, ὁ Δεσπότης καθειδῶν. Ἐκάθευδεν ὁ Σωτὴρ μονοουχὶ πρὸς τὴν θάλατταν διαλεγόμενος· Ἐπὶ γῆς μὲν πολλάκις αἱ μαθηταὶ θαυματουργοῦντα τεθέανται· ἵνα δὲ μὴ νομισῶσιν ἐπὶ τῆς ἡπείρου μοι μόνον στενοχωρεῖσθαι τὴν δύναμιν, μάθωσιν ὡς καὶ θαλάττης Δεσπότης ὑπάρχω· μάθωσιν ὡς καὶ τῆς ὑγρᾶς φύσεως Δημιουργός, ἐν τῷ φαινομένῳ κρυπτόμενος· μάθωσιν μὴ εἰς ἄνθρωπον βλέπειν, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἀναβλέπειν· μάθωσιν ὡς ἐν τῷ φαινομένῳ Δημιουργός τοῦ παντός ἐνοικεῖ. Γενοῦ μοι τῶν μαθητῶν παιδαγωγός ἀντὶ μασιτίγων φοβούσα τοῖς κύμασι. Κορυφούσθω σοι τὰ κύματα, καὶ ὀπλιζέσθω τὰ πνεύματα, σφενδονεῖσθω τὸ σκάφος, ἀπειλείσθω νανάγιον (60), δεικνύσθω προσδοκία θανάτου. Ἰστάσθω δὲ ἄχρῃς ἐλπίδος ὁ φόβος· φοβεῖσθαι γὰρ βούλομαι, οὐ φονεῖσαι. Ἴδου σοι τὸν ἐμαυτοῦ ζεικνύω καθειδόντα ναόν. Λάμβανε τὸν τοῦ σώματος ὕπνον προθεσμίαν εἰς ἐπανάστασιν. Ὁ μὲν οὖν Δεσπότης ἐπὶ τοῦτοῦ ἐκάθευδεν· ἡ θάλαττα δὲ, πειθομένη τοῖς παραγγέλμασι, κατὰ μικρὸν ὕψου

A bant, adhortabantur mutuo, ac dormiebat interim Dominus. O somnium, quo fidem dormitantem ex media maris tempestate Dominus excire parabat! Vide alteros contra pietatem fluctus surgentes. Dormit enim Dominus, et mox hæreticus somni ansam accipit, Apollinarius, Arius, Eunomius, cognata turba contra Unigenitum obarmantur. **124** Nam cum Dominum sopitum audiunt, veritatis doctrinam suffurari connituntur, ac veluti, quid rerum agatur, ignoret, his vocibus insultant: Vides ut Deus non sit, qui dormit? vides ut Filius, cui i. i. eventit, ejusdem cum Deo Patre, cui hæc non eveniunt, naturæ non sit? Sed, o reipsa mari agrestiores, et piscibus inductiores, corpus dormire videtis, et corporis rectorem incusatis? *Deum nemo vidit unquam* ²⁰. Non igitur eum unquam dormientem quispiam vidit. Nam qui superat oculorum aciem, quique impatibilis, eum somnus corripere non potest. Dormit igitur Verbi Dei templum, per quod Deus adesse creditur, tantumque dormit quantum sinit usus corporis. In vos profecto convenit a Domino contra mare profecta iacrepatio: *Tace, obmutesce* ²¹. Cujus enim procellam linguis imitari, ejusdem increpationem admittite. Sic ope divina hæreticorum errore refrenato acedamus ad contemplandas discipulorum angustias; videamus negotiatores qui mari vitam tuentur, mire animo dubios perplexosque; videamus Petrum contra fluctus audentem, et in navicula conterritum.

C

2. Sic, inquit, elato jam mari dormit Dominus. Dormiebat Salvator cum sic prope cum mari disputaret: In terra sæpe discipuli miracula spectare perpetrarent: ne vero continentis duntaxat angustiis meam coarctari potestatem putent, discant et me maris esse Dominum; discant et eum esse liquidioris istius naturæ Creatorem, qui specie hac tegitur; discant non hominem aspicere, sed Deum suspicere; discant, ut in conspicuo hoc corporis domicilio mundi totius Ædificator inhabitet. Esto mihi discipulorum præceptor, o mare, et pro flagro fluctuum terrorem injice. Attollantur undæ tuæ, armentur venti, jactetur undequaque scapha, naufragii minæ intententur, mors ostentetur, mortis expectatione pendeant. Usque ad spem tamen stet terror: nam terreri volo, non occidi. Ecce tibi monstro, ut templum meum somnum in præfinitam tempestatis exciendæ horam. Interea Dominus dormiebat, et cujus jussis mare obtemperans paulatim undis ter-

D

²⁰ Joan. i, 18. ²¹ Marc. iv, 59.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(59) Ἀπολιναρίου. E Suida possit hæc scriptio videri rata: verum Basilii alibi, historia ecclesiastica, originis ratio depostulant Ἀπολλ. genuinante liquida.

(60) Ἀπειλείσθω τὸ νανάγιον. Par illud M. Tullii Quinctiana: Minæ jacentur, pericula intendantur, formidines opponantur.

rorem tollebat, ventus assibilans navem jaculabatur, navis undis concussa fluctuabat. **125** Discipuli studiosè salutem quæritabant ab arte; sed manus fatiæcebant. Cum tempestate depugnabant, et cum ventis de navi decertabant. At cum procella prævaleret, neque arti pareret mare ac potius vinci exitimesceret, et terrorem de terrore exsuscitaret; victi discipuli, et quæsitæ ab arte spes, tanquam et ipsæ naufragium facerent, omittentes recurrunt ad portum, qui in scapha erat, et asiantes clamant: *Magister, magister, salva nos, perimus* ²⁴. O timorem naturæ magistrum! O periculum, quo docetur, ubi salutis sit anchora! O mare exanimatos metu discipulos præceptoris reconcilians! *Magister, magister*. Vocem ingeminat animi perturbatio, et timorem arguit oratio: *Salva nos, perimus*. Tu solus nobis salutis spes. Omnis enim nostra exhausta est industria, manus ad opem ferendam comperiuntur inutiles, artis imbecillitatem arguit vis tempestatis. Ostendit de vigilantem, et pelagus te reverebitur. Reconcilia, quod nobiscum decertat, mare. Voces procellam extingue. De pæce undis dissere. Miserere discipulorum, qui maris tyrannide premantur. Mare te loquentem norit, et ad tranquillitatem referetur; tuam exspectat vocem, verbum tuum anchoram præstolatur. Quid tandem Dominus? Somno quiete excusso, et per tam festinatam expurgiscendi rationem nihil, ut assolent, qui dormiunt, somniculose gerens, prius discipulos increpat, quam mare. *Quid, inquit, tam modicæ fidei estis* ²⁵? Infidelitatis argumentum est timor. Perturbatio perturbatorum accusatrix. Concussit fidem vestram commotum mare, et ihusa a fluctibus scapha fide vos nudavit? maris fluctus ad animam usque insilivit? cur enim fide, ut mœnibus, septi non estis? O dignas Domino voces! Vult fidei vim rebus conditiis esse valentior, et ad fidei præsentiam omnem ab anima desperationem eliminari. Transfert increpationem in mare dicens: *Tace, obmutesce*; voce esto contentum, ne flagellorum exspectes experientiam. Aquarum ingenium increpationem horruit, et vocis terrore stabat. Fugiebant venti, coercerantur undæ; sopiebatur pelagus, fluctuum suorum cervicem curvabat. **126** Nam quod olim mare Moysen fugit, et Moysis Dominum venerabatur, tanquam

²⁴ Matth. viii, 25. ²⁵ ibid. 26.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(61) *Θυμούντας τούς μαθητάς*. Memini orationis altera de Jona hunc in modum loqui Basilium, Ἐθυμούντο δὲ πρὸς τὰ ἔθνη τὴν νόσον αὐξανομένην ὀρώντες, de prophetis, qui cum idololatriam animadvertissent gliscere, gentibus succensebant. Verum implorantibus auxilium et supplicandis disconvenit θυμούντας, sive iratos exponas, quod ego durissimum iudico, sive *cientes in iram* Dominum, quod hoc temporis disconvenit. Adde illud: Ἡ τῆς ψυχῆς παραχῆ, καὶ τὸν φόβον λόγος ἐλέγχει, isū lectuloni repugnare. Quare hoc equidem loco præposita littera principali, lego ἀθυμούντας, animo de-

Α τὸν φόβον τοῖς κύμασιν, ἀνεμος σφρίζων κατὰ τῆς νεῶς ἤκοντιζέτο, ἐκυδίστα τὸ σκάφος ὑπὲρ τῶν κυμάτων δονούμενον. Οἱ μαθηταὶ περιέτρεχον σώζειν τῇ τέχνῃ, καὶ χεῖρες οὐκ ἴσχυον. Κατὰ τοῦ χειμῶνος ἐμάχοντο, τοῖς πνεύμασιν ἐναυμάχουν. Ἰσχυρωτέρου δὲ γενομένου τοῦ κλύδωνος, καὶ τῆς θαλάττης τῇ τέχνῃ μὴ πειθομένης, μάλλον δὲ ἠττηθῆναι φοβούμενης, καὶ φόβῳ τὸν φόβον ἀνεγειρούσας· ἠττηθέντες οἱ μαθηταὶ, καὶ τῆς τέχνης τὰς ἐλπίδας ὡς ἦδη ναυαγούσας προπέμφαντες, ἐπὶ τὸν ἐν τῷ σκάφει λυμένα κατέτρεχον, καὶ παραστάτες ἐβόων· Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα. Ὁ φόβου διδασκάλου τῆς φύσεως! Ὁ κινδύου διδασκοντος τοῦ τῆς σωτηρίας ἢ ἀγκυρα! Ὁ θάλαττα θυμούντας τοὺς μαθητάς (61) πρὸς τὸν παιδευτὴν Β ἐπιστρέψασα· Ἐπιστάτα, ἐπιστάτα. Διπλασιάζει τὴν φωνὴν ἢ τῆς ψυχῆς παραχῆ, καὶ τὸν φόβον ὁ λόγος ἐλέγχει. Σῶσον ἡμᾶς· ἀπολλύμεθα. Σὺ μόνος ἡμῖν τῆς σωτηρίας ἐλπίς· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἢ σοφία κατεπόθη, ἠλέγχθησαν χεῖρες πρὸς βοθητὴν ἀχρηστοί. Ἠλεγξε γὰρ τὴν ἀτονίαν τῆς τέχνης ἢ βία τοῦ κλύδωνος. Δείξον σαυτὸν ἐργηγορῶτα, καὶ τὸ πέλαιος αἰδεσθήσεται. Διάλλαξον ἡμῖν πολεμοῦσαν τὴν θάλατταν. Σδέσον τῇ φωνῇ τὸ κλυδώνιον. Διαλέχθητι εἰρήνην τοῖς κύμασιν. Ἐλέησον μαθητάς ὑπὲρ θαλάττης τυραννομένους. Ἴδῃ σε μόνον φθειγόμενον, καὶ πρὸς γαλήνην τραπήσεται· τὴν σὴν ἀναμένει φωνὴν, δέχεται σου τὸν λόγον ὡς ἀγκυραν. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Τὸν ὑπνον ἡσύχως ἀποσεισάμενος, καὶ τῷ ἀθρόῳ τῆς ἐγέρσεως τὰ τῶν ὑπνούτων οὐχ C ὑπομείνας, πρὸ τῆς θαλάττης, τοῖς μαθηταῖς ἐπέτιμα. Τί οὕτως, φησὶν, ὀλιγόπιστοὶ ἐστέ; Ἐλεγχος ἀπιστίας ὁ φόβος. Ἡ παραχῆ τῶν ταρατομένων κατήγορος. Ἐσάλευσεν ὑμῶν τὴν πίστιν κινούμενον πέλαιος; καὶ σκάφος ὑπὸ κυμάτων παιζόμενον τῆς πίστεως ὑμᾶς ἀπεγύμνωσε; καὶ ὁ τῆς θαλάττης κλύδων ἀχρι τῆς ψυχῆς εἰσεπήδησε; διὰ τί γὰρ μὴ τεταίχισθε πίστει (62); Ὁ ρημάτων Δεσποτικῶν! Βούλεται διδάξαι πίστει δύναμιν ἰσχυρωτέραν εἶναι τῆς κτίσεως· καὶ πᾶσαν ἀπόγνωσιν ἐξωρῆσθαι (63) ψυχῆς, ὅταν πίστις παρῇ. Μεταφέρει τὴν ἐπιτίμησιν ἐπὶ τὴν θάλατταν· Σιώπα, λέγων, *κερλίμωσο*· ἀρκέσθητι τῇ φωνῇ, μὴ πεῖραν ἀναμένης μαστίγων. Ἐφριξε τὴν ἐπιτίμησιν ἢ τοῦ ὕδατος φύσις, καὶ τῷ τῆς φωνῆς ἐπήγγυτο (64) φόβῳ. Ἐδραπέτευον ἀνε-

jectos.

(62) *Πίστει τεταίχισθε*. Ad exemplum Romani oratoris paradoxo 4: *Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia rerum humanarum, contentione fortune, virtutibus omnibus ut mœnibus septus vinci aut expugnari non potest...*

(63) *Ἀπόγνωσιν ἐξωρῆσθαι*. Possit scribi, ἐξωρῆσθαι, *desperationem omnem ex animo depelli, exturbari*. Sed scripto commodissimum esse ἐξωρῆσθαι, exterminari, eliminari, liquet.

(64) *Ἐφριξε... καὶ ἐπήγγυτο*. Temporum diffe-
rentia significat eam in rebus ipsis reperiri, tempo-

basius, quantum capere potuit spiritus. Cæterum adversus homines cogitatione incubuit, rerumque effectorem abominatus, varias machinas adhibuit ad obliterandam Dei imaginem. Nam cum Deum contra belligerare non valeat, alia via pugnam inquit, dum creaturas contra Creatorem succendit ad seditionem. Sic a principio protoplastum recens compactum imaginis divinæ characteres ferentem adversus Deum rebellionem cogitare hortatus est : *In quocunque die comederitis ex eo, eritis sicut dii* ⁶⁸. Hominum vero genere propagato idololatriæ cogitationem inducit, et velut in nocte per Creatoris ignorationem creaturam adorabat creatura. Ubique aræ, templa, idolorum signa, ubique sanguinis effusiones, ubique dæmonum tripudium. Neque his in hominem excogitatis contenti fuere dæmones, aut satis habuere honoribus eorum sibi delatis miseris punire, in ipsos furtim illapsi hominum habitatores fuerunt. At nudum ab auxilio mortaliū genus non despicit Deus, variis contra hoc methodis ad curationem usus, tandem Christianam invexit sapientiam, dum hominum vice dæmonum naufragium parat, verbisque libertatem prædicat, promissionem miraculis firmat. Hæc ex Evangeliiis modo lecta narratio dilucide nobis repræsentat, qua dæmonum importunitatem expromit, qua auxilium hominibus a Deo suppeditatum commonstrat. *Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis* ⁶⁹. Hic est dæmonium in homines furor. Pariter ardent omnes his circumvenire : quod vero idem in omnes committere nequeant, exanimantur. *Occurrit illi vir quidam ex civitate. Ærumna altera altera gravior. Nam cum ipse dæmonium esset domicilium, pro domicilio habebat monumenta, ut et habitans, et una habitatus mortuos interhabitare cogeretur. Imo vero graviores morte vitam sustentare velut iudicio dato jubebatur.* **128** Nam quos invaserit mors, sensu doloris privat, et ab iis, quæ dolorem creant, sepulcrum mortuus liberat. Ille quidem cætera mortuus, solum vivebat, quod ægrimoniam suam sensu torqueretur, eoque sine intermissione. *Et vestimento non induebat. O præposteram diaboli malitiam! Adam quidem honeste nudatum pudore induit : hunc vero honeste indutum nudavit. Et catenas, inquit, jam*

⁶⁸ Gen. iii, 5. ⁶⁹ Luc. viii, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) *Τὸν δημιουργὸν ἀμυσσόμενος. Rerum effectorem abominatus* : nam illo expuncto recipio μυσσόμενος.

(69) *Νεοπαγέριτα. Scribe, νεοπαγῆ, vel νέον παγῆτα.*

(70) *Χωρία δαιμόνων. Gr. χορεία, tripudia, vel χωρία, regiones dæmonibus sacræ.*

(71) *Ἀβανδρόν τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον. Ac si dicat : Hactenus hominum naufragia vidimus : nunc pro hominum jactura (hoc*

τος ὄγκος μέτρον τοῦ πνεύματος. Πρὸς ἀνθρώπους λοιπὸν ἠσχόλει τὴν γνώμην, τὸν δημιουργὸν ἀμυσσόμενος (68), ἀμαυροῦν τὴν εἰκόνα τοῦ κτίσαντος ποικίλως ἐκμηχανόμενος. Θεῷ γὰρ ἀντικρυς πολεμεῖν οὐκ ἰσχύων, ἐτέρως μεθοδεύει τὴν μάχην, στασιάζειν διδάσκων κατὰ τοῦ κτίστου τὰ κτίσματα. Οὕτως εὐθὺς τὸν πρωτόπλαστον νεοπαγέριτα (69), φοροῦντα τῆς εἰκόνης τοῦ χαρακτῆρος ἀντιθετὰν μελετᾷ ἐνουθέτει, λέγων Ἠ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε, ἔσσεθε ὡς θεοί. Πλατυνομένου δὲ τοῦ γένους, εἰδωλολατρείας εἰσάγει νοήματα καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ προσεκύει τὴν κτίσιν ἢ κτίσις, ἀγνοοῦσα τὸν Κτίσαντα. Καὶ βωμοί, καὶ ναοί, καὶ πλάσεις εἰδώλων, καὶ αἱμάτων ἐκχύσεις, καὶ χορεῖαι δαιμόνων (70) τὰ σύμπαντα. Οὐκ ἀρκοῦμενοι δὲ τούτοις κατ' ἀνθρώπων οἱ δαίμονες, οὐδὲ ταῖς παρ' αὐτῶν τιμαῖς τοῦς ἀθλοῦς κολάζοντες, εἰς αὐτοὺς παρεισρέοντες, οἰκήτορες ἀνθρώπων ἐγίνοντο. Ἄλλ' οὐ περιορᾷ γυμνὸν βοήθειαν τὸ γένος Θεοῦ, ποικίλαις πρὸς τοῦτο μεθοδοῖς πρὸς τὴν θεραπείαν χρῆσάμενος, τελευταίαν τὴν κατὰ Χριστὸν εἰσάγει σοφίαν, αὐτανδρὸν τῶν δαιμόνων κατασκευάζων ναυάγιον (71), κηρύττων δὲ τὴν ἐλευθερίαν τοῖς λόγοις, ἐπιστοῦτα τὴν ἐπαγγελίαν τοῖς θαύμασι. Ταῦτα σαφῶς ἡμῖν ἐκ τῶν ἀρτίως ἢ τῶν Εὐαγγελίων παρέστησεν ἀναγνωσθεῖσα διήγησις ἑλέγξασα μὲν τὴν τῶν δαιμόνων ἐπήρειαν, δείξασα δὲ τὴν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χορηγουμένην βοήθειαν. Ἐξελοθέντων γὰρ αὐτῶν (72), φησὶ, ὑπήνησεν αὐτῷ ἀνὴρ ἐκ τῆς πόλεως (73), δεῖ εἶχε δαιμόνια (74) ἐκ χρόνων ἰκανῶν καὶ ἰμᾶτιον οὐκ ἐνεδιδύσκετο, καὶ ἐν οἰκίᾳ οὐκ ἔμενεν, ἀλλ' ἐν τοῖς μνήμασιν. Οὗτος ὁ τῶν δαιμόνων κατ' ἀνθρώπων θυμὸς τοῖς πάντας μὲν περιβάλλειν ἐπιθυμοῦσιν ὅτι δὲ μὴ δρᾶν εἰς πάντας ἰσχύουσιν, ἀθυμοῦσιν. Ὑπήνησεν αὐτῷ ἀνὴρ τις ἐκ τῆς πόλεως. Ἐτερον ἐτέρου πρὸς συμφορὰν χαλεπώτερον. Οἶκος γὰρ δαιμόνων γενόμενος, αὐτοῦ οἶκον εἶχε τὰ μνήματα ἵνα καὶ οἰκῶν ὁμοῦ καὶ οἰκούμενος μετὰ νεκρῶν οἰκεῖν ἠναγκάζετο ἢ μᾶλλον δὲ θανάτου ζωὴν βαρυτέραν ὑπομένειν κατεδικάζετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπελθὼν ὁ θάνατος, κλέπτει τοῦ πάθους τὴν ἀσθησιν, καὶ τῶν λυπούντων ἐλευθερίαν ὁ τάφος τοῖς τεθνεῶσι χαρίζεται ὁ δὲ ἦν τὰ μὲν ἄλλα νεκρὸς, μόνον δὲ ζῶν ἐν τῷ τῶν ἀνιερῶν ἐπαισθάνεσθαι καὶ τούτων οὐκ εἶχε τὴν ἀνεσιν. Καὶ ἰμᾶτιον οὐκ ἐνεδιδύσκετο. Ὡς τῆς ἀντιστροφῆς τοῦ διαδόλου κακία! Τὸν μὲν Ἀδὰμ καλῶς γεγυμνωμένον ἀισχύνην ἐν-

est αὐτανδρὸν) dæmonium naufragia parabat Deus, dum eorum regnum parabat vertere.

(72) Ἐξελοθέντων γὰρ αὐτῶν. Evang. Ἐξελοθέντι δὲ αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν.

(73) Ἐκ τῆς πόλεως. Hæc verba Theophylactus etiam agnoscit, et Evangelia Græca, non Latina.

(74) Ὅς εἶχε δαιμόνια. Plurativo quoque numero textus Evangelii Græcus. Latina versio : dæmonium. Dicunt idem, ut hostis habet muros, et hostes.

έδουε· τοῦτον δὲ καλῶς ἐνδεδυμένον ἐγύμνωσεν. Καὶ Α ταῖς ἀλύσεσι (75), φησίν, ἤδη διέρρηξεν. Ἐδάνειζε γὰρ τῷ πεπονηθέντι τὴν δύναμιν, ἵνα καὶ τὴν προδοῦσαν ἀφέληται (76)· παραχωρεῖ γὰρ τῷ πάθει καὶ σίδηρος ἀτονώτερος ἐλεγχόμενος. Ἄβατον δὲ τοῖς παροικοῦσι τὸν χῶρον ἀπέφηνεν, ὡσπερ τινὰ λυτῶντα κατ' ἀνθρώπων τοῦ δαίμονος ἐπαφιέντος τὸν ἀνθρώπων. Τσαοάταις γὰρ συμφοραῖς πεδήσα· ὁ δαίμων τὸν δαιμονιῶντα, τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην ὁμῶς τυχεῖν ἐντυχίας κωλύειν οὐκ ἴσχυσεν. Καὶ πρῶτος οὗτος αὐτῷ τῆς Προνοίας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ φέροντες τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπὴν (77) ἀνεβδῶν οἱ δαίμονες· *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ;* Πρὸς τὸ φαινόμενον τῆς σαρκὸς στασιάζουσιν, οὐκ εἰδότες ἐν τῇ σαρκὶ κρυπτομένην θεότητα. Πού γὰρ ἂν πρὸς δεσπότην οἰκείτης βοήθειεν· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί;* Περιφρονοῦσι τοῦ βλεπομένου, μὴ ὀρώντες τὸν βασιλεύοντα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ὡ, πόσους παραδραμόντες ἐν τῷ βίῳ δικαίους τοιαύτης παρ' αὐτῶν οὐ πεπειράμεθα μάστιγος! Ἀφόρητος ἡμῖν ὁ πολέμιος· ἀνυπόιστα καθ' ἡμῶν τὰ τοξεύματα. *Τί ἡμῖν καὶ σοί;* Ἰσόχρονον τῷ σαυτοῦ τόκῳ τὸν καθ' ἡμᾶς ἡγεῖρας πόλεμον· γυμνοῦ; ἡμᾶς τῶν ἡμετέρων εἰργάσω κτημάτων· εἰδὼν σε μάγοι τεχθέντα, καὶ σοὶ προσεκύνησαν, ἡμᾶς δραπετεύσαντες· ἤκουσαν φθειρομένην τελεῶναι, καὶ τὴν ἡμετέραν τελωνίαν ἀποδιδράσκουσι· πόρνας, τὰ ἡμέτερα θηράματα, πρὸς ἑαυτὸν διὰ μετανοίας ἐθήρευσας. Ἐν ἡμῖν μόνον ὑπῆρχε τὸ παραμύθιον, τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν τρυφὴν περιέσπασας. Ἐκεῖ παραλύτους συν- C ἐσφιγξας· ἐκεῖ κωφοὺς τοῦ πάθους ἀπῆλλαξας· ἐκεῖ τυφλοὺς τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας ἀπέδωκας· ἐκεῖ νεκροὺς ἐκ τάφων ἀπέλυσας· σαθρὸν εἰργάσω τοῦ θανάτου τὸ δεσμοκτήριον, ὃ πολλοὶς ἡμεῖς ψυχοδομήσαμεν μῆχος. Ὅσας ἀνθρώπους θεραπειας παρέσχηκας, τσαοάτας ἡμῖν τιμωρίας ὑπῆνεγκας. *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ;* Υἱὸν μὲν Θεοῦ καλοῦσι, Θεὸν δὲ τέως τὸν Υἱὸν οὐκ ἐπίστανται. Υἱοὶ γὰρ Θεοῦ κέκληνται καὶ οἱ δι' ἀρετῆς ἀκρότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἔχοντες οἰκειότητα. Οὕτω τὸ· *Πρωτότοκος υἱός μου Ἰσραὴλ.* Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες.* Καὶ πάλιν· *Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.* Οὐ γὰρ μόνον φύσεως, ἀλλὰ καὶ οἰκειώσεως τὸ ὄνομα· νῶρισμα. Ταύτην ἔδειξε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰορδάνου και- D ρῶν τὴν ἀγνοίαν ὁ διάβολος. Ἀκούων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ φερομένην φωνήν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγα-*

*diruperat*⁴¹. Siquidem afflicto virtutem dabat, ut eum virtute pristina destitueret. Cedit enim violentiæ vel ferrum, dum evadit infirmus. Locum vero vicinis inaccessum reddidit, dum hominem contra hominem velut insanientem dæmon immisit. Tantus enim malis dæmon cum a se obsessum implicuisset, Domini congressu prohibere non valuit. Atque hæc prima ipsi Providentiæ ratio. Cum enim præsentis Christi potestatem minime ferrent dæmones, acclamabant: *Quid nobis, et tibi, Jesu*⁴²? Ex carnis objectu tumultuantur, deitatis in carne latitantis ignari. Nam ubi gentium servus ad dominum clamaret: *Quid mihi, et tibi?* Quem conspiciunt, spernunt; neque tormenta vident admoventem. *Quid nobis, et tibi?* O, quot in vita justos præterivimus, nec ab iis ejusmodi flagrum sumus experti! Qui nos oppugnat, intolerabilis; haud ferenda contra nos jacula. *Quid nobis, et tibi?* A tuo partu duravit, quod in nos excivisti bellum: nostris nos possessionibus nudasti: viderunt te natum magi nobisque in fugam actis adoraverunt: loquentem audierunt publicani, et nostram vectigalium tractationem defugiunt: meretrices prædas nostras tibi per pœnitentiam prædatus es. Una nobis reliqua erat consolatio, hominum afflictationes, et ab his deliciis nos divellis. Ibi fractos paralysis constrinxisti; ibi surdos a miseria liberasti; ibi cæcis solares radios reddidisti; ibi mortuos e monumentis exsolvist; mortis carcerem, quem tam laboriose exædificavimus, ruinis reddidisti. Quot tu mortales persanasti, tot in nos contulisti supplicia. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei?* Filium Dei vocant, cum interim Filium ignorent Deum. Dei namque filii vocati sunt et qui, cum ad virtutis culmen evasissent, summam cum Deo familiaritatem **129** iniverunt. Tale illud: *Primogenitus filius meus Israel*⁴³. Ac iterum: *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes*⁴⁴. Ac iterum: *Videntes autem filii Dei filias hominum*⁴⁵. Nec enim hoc nomen naturæ tantum, sed et familiaritatis nota. Hanc quoque prodidit ignorantiam diabolus, dum in Jordane res geritur. Cum enim audisset latam de cælo vocem: *Hic est Filius meus dilectus*⁴⁶, ei per ignorantiam dicebat: *Si Filius Dei es, mitte te deorsum*⁴⁶. Profecto si ad Deum, quem D noverat, loquitur, quomodo proposita sui dejectione territare connititur? Siquidem Dei natura neque altitudinem novit, neque profunditatem. Sic et

⁴¹ Luc. viii, 29. ⁴² Matth. viii, 29. ⁴³ Exod. iv, 22. ⁴⁴ Psal. lxxxvi, 6. ⁴⁵ Gen. vi, 2. ⁴⁶ Matth. iii, 17. ⁴⁶ Matth. iv, 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(75) *Ταῖς ἀλύσεσι.* Emendo τὰς ἀλύσεις.

(76) *Τὴν προδοῦσαν ἀφέληται.* Id non conquo. Accommodatior aliquanto fuerit Homericæ vox: προδοῦσαν, intellige δύναμιν, id est, ut virtute pristina destitueret. Eæ sunt artes dæmonis ad inusitatos impetus vires miseris illis commodare, et proprias τῶν δα.μονοφορήτων delassare ac tollere. Ideo enim cum se ad quietem recipiunt, plerumque solo incidunt semianimes, viribus debilitatis.

(77) *Τοῦ παρόντος τὴν ἀστραπὴν.* Ex ore Christi claritatem quamdam et fulgorem sese evibrasse, docte a sanctis Patribus docet Boudinius Furnensis, libro *De Jesu Christi claritate et gloria*, cap. 12. Tamen ἀστραπὴ Christi *potentiam* potest denotare. Sic de Pericle concionante Aristophanes: Ἦστραπτεν, ἐβρόντα, συνεχόκη τὴν Ἑλλάδα, verbo: *Dicendo plurimum poterat.* Item Christus, ubi præsens.

alter evangelista dæmonum voces retulit : *Quid A nobis, et tibi, Jesu Nazarene* ⁴⁷? Non tanquam hominam effectiorem, sed ut Nazarethi civem appellarent. Quæ se prodit forma sibi consentanea facias, loquitur : hominem cum videamus, velut a Deo tractamur : velut cælo delapsus, non Nazaretho profectus flagra importas : factis naturam notificas. *Quid nobis, et tibi, Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos?* Quid ais, diabole? ei qui temporibus modum fixit, terminosque judicio præstituit, ocellamas : *Venisti modo?* Sed ignorat naturam immortalam in forma servi fidem faciente adventui, ignorat Deum universi Dominum capta Davide stola investitum. Itaque ex aspectu ad contentionem irrisatus, occulto vero deitatis imperio flagellatus, temere audentis simul et supplicantis voces commiscet. *Quid nobis, et tibi, Jesu? Oro te, ne torqueas.* Timoris simul et audaciæ voces emittit : valens quidem, ut servus præfractus, supplicans vero, ut qui reus vapulat. *Venisti huc ante tempus?* Unde igitur norunt iudicii diem non adesse? Unde sciunt ante tempus torqueri se? Norunt ex iis quæ perpetuante, se tormentis obnoxios. Nec tantum apud eos morum potuit improbitas, ut illarum ob flagitia, cœnæ oblivionem inducat. Nunc vero videbant non supplicium inferentem, sed secessionem tunc ab hominibus facientem. Quod igitur non torqueantur, nondum supplicii tempus adesse ratiocinantur. Graviter interim ferunt, ante iudicii tempus hominum pœnis ut abstineant se, juberi. *Præcipiebat enim eis, ut esirent ab eo* ⁴⁸. Nondum **130** ens in iudicium traherat, nondum tribunalis terrorem ostendebat, nondum iudicii flammam accendebat; sed intuis tantum effrenes impetus refrenabat : et mali tanta vis erat! Verum cum Dominus apud animum statuisset his, qui aderam, ostendere vel in mellis adversis arcanam quamdam in homines providentiam, rogat : *Quod tibi nomen?* At ille, ait : *Legio, quia multi sumus* ⁴⁹. Quam interrogationem non ipse quasi ex ignorantia necessario adhibuit, sed nos edocuit, quam multis humanum corpus carnificibus dæmonibus traditum non perierit : quandoquidem dæmonum multitudo in unum armata tollere non evaluerit. Non in præcipitula projecerunt, non membratim diviserunt, non illato ferro discerpserunt hominem, verum occultiore virtute stetit, restititque contra excitatas a dæmonibus procellas in ipsis etiam supplicii custoditus. Quodque majus est dedita opera intulit evangelista : *Multis enim temporibus accipiebat illum* ⁵⁰. O sollicitudinem inexasabilem! Pariter enim torquebant, pariter torquebantur dæmones : modo quodam cædem anhelantes, sed libidinem re ipsa explere non permittebantur, donec apertum Regis

πητός, ἔλεγεν ἀγνοῶν πρὸς αὐτόν· *Εἰ γῖός εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σαυτὸν κάτω.* Καὶ τοὶ εἰ πρὸς Θεὸν ἐγνώκει φεγγόμενος, πῶς φοβεῖν πειράται τῇ προστάσει τῆς καταπτώσεως; Θεοῦ γὰρ φύσις οὐ βῆθος, οὐχ ὕψος ἐπίσταται. Οὕτω καὶ ὁ ἕτερος εὐαγγελιστὴς τῶν δαιμόνων φωνὰς διηγήσατο· *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Ναζαρηθῆ;* Οὐχ ὡς τῶν ἀνθρώπων ποιητὴν, ἀλλ' ὡς τῆς Ναζαρετ πόλεως κεκλήκασιν. Ἐνάλογα πράττε, φησὶν, ἡ φαινομένη μορφή· ἀνθρώπων βλέποντες ὡς παρὰ Θεοῦ κομιζόμεθα· ὡς ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἐκ Ναζαρετ προσελθὼν ἐπιφέρεις τὰς μάστιγας· γνώριξες τοὺς ἔργοις τὴν φύσιν. *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, γιὰ τοῦ Θεοῦ;* Ἥλιος ὡδὲ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Τὶ φῆς, ὡ διάβολε; Τῷ πῆξαντι τὰ μέτρα τῶν χρόνων, καὶ θέντι τοὺς ὄρους τῆς κρίσεως, ἀντιοῖξ· Ἥλιος ἄρτι; Ἄλλ' οὐκ οἶδες φύσιν ἀθάνατον ἐν δούλου μορφῇ πιστομένη τὴν ἀρετῆν· οὐκ οἶδες Θεὸν τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην, τὴν ἐκ Δαυὶδ στολὴν περικεκίμενον. Τῇ τοίνυν θεῶ πρὸς καταφρόνησιν ἐρεθιζόμενος, τοῖς δὲ τῆς θεότητος ἀφανῶς ἀποφάσει μαστιγούμενος, μίγνυσι τὰς τῆς θρασύτητος ὁμοῦ καὶ ἰκεσίας φωνάς. *Τὶ ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ;* Δέομαί σου, μὴ με βασανίσῃς. Δειλία ὁμοῦ καὶ θρασύτητος φωνὰς ἐκπέμπει. Ἐβρωμένος μὲν ὡς οἰκέτης αὐθάδης, ἰκετεύων δὲ ὡς κατὰδικος μαστιγούμενος. Ἥλιος ὡδὲ πρὸ καιροῦ; Πῶθεν οὖν οἶδασι τὸν τῆς κρίσεως οὐ παρόντα καιρὸν; Πῶς ἐπίστανται πρὸ καιροῦ βασανιζόμενοι; Ἰσασιν ἐξ ὧν πράττουσιν κολάσεις ὑποκειμένοι. Καὶ οὐ τοσοῦτον παρ' αὐτοῖς ἰσχυρὸς τῆς πονηρίας ὁ τρόπος, ὡς τῆς ὑπὲρ ὧν πράττουσι κολάσεως ἐπάγειν τὴν ἀγνοίαν. Ἐύρων δὲ νῦν οὐκ ἐπάγοντα κολασίν, ἀλλ' ἀναχώρησιν ἀνθρώπων τῶς πράττοντα. Ἀφ' ὧν οὖν οὐ κολάζονται, τὸν τῆς κολάσεως οὐ παρῆναι καιρὸν συλλογίζονται. Ἀχθονται δὲ πρὸ κρίσεως τῆς κατ' ἀνθρώπων τιμωρίας ἀπέχεσθαι κελευόμενοι. Ἐλεγε γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ. Οὕτω πρὸς δικαστήριον εἶλκεν· οὕτω τοῦ βήματος τὸν φόβον ἐδείκνυεν· οὕτω τὴν φιλόγα τῆς κρίσεως ἀνῆπτεν· ἀπειλαὶ δὲ μόναις τὰς ὁρμὰς ἀνεχαίτιζες· τοσαυτὴ μὲν οὖν ἡ τοῦ πάθους περίστασις! Δεῖξαι δὲ τοῖς παροῦσιν ὁμοῦ δὲ Δεσπότης βουλόμενος, καὶ ἐν μέσοις δεινοῖς τὴν περὶ τὸν ἀνθρώπων ἀπόβροχον πρόνοιαν, ἐρωτᾷ· *Τὶ σοὶ ὄνομα ἐστίν;* Ὁ δὲ φησιν· *Λεγεών·* **Ὅτι πολλοὶ ἐσμεν** (78). Οὐκ αὐτὸς τῆς ἐρωτήσεως πρὸς γνῶσιν δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς ἐκπαιδεύων, πόσοις ἀνθρώπινον σῶμα φονεῦσι δαίμοσιν ἔκδοθῆν οὐκ ἀπόλλωεν· ἀλλὰ πλῆθος δαιμόνων κατ' ἐνὸς στρατευόμενον ἀνελεῖν οὐκ ἐξίσχυσεν. Οὐ κατὰ πετρῶν καταγκόντισαν, οὐ μετῆδον διενείμαντο, οὐ συνδισπάραξαν τῷ φορομένῳ σιδήρῳ τὸν ἀνθρώπον· ἀλλ' ἔμενε πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων τρικυμίας ἀντέχων ἀπόβροχῳ χειρὶ, καὶ ἐν κολάσει φυλαττόμενος. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπάγει φιλοτιμούμενος· *Πολ-*

⁴⁷ Matth. viii, 29. ⁴⁸ Luc. viii, 29. ⁴⁹ ibid. 30. ⁵⁰ ibid.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(78) Ὅτι πολλοὶ ἐσμεν. Lucas, cap. viii : Ὅτι δαιμόνιαι πολλὰ εἰσῆλθεν εἰς αὐτόν.

λοῖς γὰρ χρόνοις συνηπάκει αὐτόν. Ὡ κηδεμονίας ἀνυπερβλήτου ! Οὐ γὰρ ἤτεον ἐκόλαζον, ἢ ἐκολάζοντο δαίμονες, τῷ μὲν τρόπῳ φρονῶντες ἐκβάλλειν δὲ ἔργῳ τὴν ἐπιθυμίαν οὐ συγχωρούμενοι, ἕως ἢ φανερά τοῦ βιαιότητος ἀπόφασις ἔδραμεν, ἐλευθερίαν παντελῆ χαριζομένη τῷ κάμνοντι. Ἦν ἀγέλη, ψῆσι, βοσκομένων χοίρων (79) ἐν τῷ ὄρει, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν ἵνα ἐπιτρέψῃ αὐτοῖς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτούς. Ἐξελλόντα δὲ τὰ δαιμόνια ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, εἰσηλθόντες εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ὤρμησεν ἡ ἀγέλη κατὰ τοῦ κρημνοῦ (80), καὶ ἀπεπνίγη. Τίνος οὖν χάριν ἐπιτρέψεις τοῖς δαίμοσι, Δέσποτα ; Τί δὲ, τὴν πονηρίαν εἰδὼς, ἐπέσθης τοῖς βήμασιν ; Ἴνα μάθωμεν, ἄνθρωποι ὅτι καὶ χοίρων εἰσὶν ἀσθενέστεροι, ὅταν κωλύῃ Θεός. Πρὸς τοῦτοις, διδάξαι βούλεται τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι χαρὰ τοῖς δαίμοσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεια, καὶ τρυφῶσιν ἐκαίνοι τοῖς ἡμετέροις κακοῖς. Οἱ γὰρ μὴδὲ τῆς ἀνθρώπων φειδόμενοι κτίσεως, ἀλλὰ μέχρι τῶν χοίρων τὴν δυσμένειαν ἐνδεικνύμενοι, τί ἂν, εἴγε συνεχωροῦντο, κατὰ ἀνθρώπων εἰργάσαντο ; Ἴν' εἰδότες τὴν ἔχθραν, τὴν ὀπανθρωπίαν μισῶμεν, καὶ φεύγωμεν τὰς συμβουλὰς, ὧν οὐ φέρομεν τὰς ἐπιβουλὰς. Πρὸς τοῦτοις, τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίαν ἐδίδαξεν. Πάντα γὰρ ἂν ἄρδην ἀπωλώλει, καὶ οὐδὲν ἂν τῶν ὄντων περιελέλειπτο, δαιμονικαῖς ὀρμαῖς σπαραττόμενον, μὴ τῇ κεκρυμμένῃ καὶ ἀκατωγώνιστῳ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τευχίζόμενα. Συγχωρεῖ τοίνυν τὰ ἐλάττονα, ἵν' ἐπιγνώμεν τὰ μέζονα · καὶ βραδύ τοῖς δυσχερέσιν ἐκδίδωσιν, ἵν' ἔχωμεν τῶν μεϊζόνων τὴν ἀίσθησιν. Οὐκ ἂν οὐδὲ μικροῖς τὸ πάσχειν εἴασεν, εἰ μὴ τῆς θείας ἡμῶν ῥοπῆς ἐπιλήσμονες. Ἐπέτρεψε γενέσθαι χοίρων ζῆμίαν, ἵνα τὴν εἰς ἀνθρώπους ὠφέλειαν διδασκώμεθα. Ὁμολογῶμεν τοίνυν πρόνοιαν ἧς ἀπολαύομεν · ὑμνῶμεν κηδεμονίαν, ὑφ' ἧς φυλαττόμεθα · κηρύττωμεν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ὑφ' ἧς τευχίζόμεθα · ταύτης ἑαυτοὺς ἐξαρτήσωμεν, καὶ πρὸς ταύτην ὄρωντες διὰ παντός ἐκδοῦμεν · Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστής (81). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό · εἰπέ ἵνα οἱ δύο υἱοὶ μου καθίσωσιν, εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐναντιῶν σου.

Ἡ μὲν ὑπ' ἀνθρώπων κατὰ ἀνθρώπων γινομένη παράταξις, ὅπλοις συγχροτουμένη καὶ βέλεσι, βαρὺ τί ἴσκι χρῆμα καὶ χαλεπὸν · φύσις γὰρ καθ' ἑαυτῆς

A decretum celerem et omnimodam libertatem laboranti attulit. *Erat autem ibi grex porcorum, Inquit, pascentium in monte, et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi, et permisit eis. Ezierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum et suffocatus est* ¹¹. Cur igitur, o Domine, dæmonibus potestatem facis? Cur eorum nequitiae gnarus verbis persuaderi te sivist? Ut discamus nos homines porcis dæmones esse infirmiores, cum Deus obstat. Deinde ut homines doceat hominum perditionem dæmonibus esse voluptati, nostram vexationem illis esse delicias. Nam qui neque hominum possessionibus parcunt, sed in porcos etiam malevolentiam palam explicant, quid, si facultas data sit, in homines agant? Id quoque Deus permittit, ut inimicitia cognita eorum exosam habeamus inhumanitatem, et quorum insidias non ferimus, consilia refugiamus. Præterea divinæ circa nos curæ documentum edidit. Omnia namque funditus pereant, neque **131** quidquam reliquum sit non dæmonum violentia convulsam, nisi tecta et inexpugnabili manu Dei muniantur. Concedit igitur minora, ut agnoscamus majora, et cunctanter difficultatibus nos implicat, ut majorum rerum sensum capiamus. Quod si auxilii divini obliviosi non essemus, ne quidem parvis nostram sineret exerceri patientiam. Permisit damnum porcorum dari, ut hominum comoda perdiscamus. Providentiam igitur, qua perfruimur, consteetamur; vigilantiam, qua conservamur, hymnis ornemus; Dei auxilium, quo communitur, prædicemus; ab ea pendeamus ipsi, et eam respicientes exclamemus: *Tu, Domine, adjutor noster et protector* ¹². Cui gloria in sæcula. Amen.

ORATIO XXIV.

In illud: εἰ Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam ¹³.

Acies ab hominibus in homines ordinata, et armis jaculisque confligens, grave quiddam ac sævum est: natura enim voluntate improba in se-

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

¹¹ Luc. viii, 32, 33. ¹² Psal. xxxii, 20. ¹³ Matth. xx, 21.

(79) *Βοσκομένων χοίρων*. Evangelia interjungunt ἰκανῶν.

(80) *Κατὰ τοῦ κρημνοῦ*. Adde ex divino Codice, εἰς τὴν λίμνην, in stagnum. Ad rem enim facit vel maxime. Existimo dæmonum hoc genus palustre fuisse. Nam ut dæmonum alii sunt ἀέριοι, alii ἐπιχθόνιοι, sive καταχθόνιοι, ὑποχθόνιοι alii: ita nonnulli ἐνυδροί. Lactantius Firmianus lib. i, cap. 7: *Δαίμονες οἱ φοιτῶσι περὶ χθόνα, καὶ περὶ πόντον, verio, dæmones et terras et diffusum æquor aderrant*. Orpheus: *Δαίμονας οὐρανίους, καὶ ἡερίους, καὶ ἐνυδροῦς*. Nec aliud quam aquaticæ, dæmones, *Tritones, Leucothææ, Melicertæ, Matuta*: similis exso-

letæ superstitionis quisquiliæ. Forte Luc. ii, et Matth. xii: *Spiritus nequam qui perambulabat loca stagnosa*, non habebat requiem, quia stagna, paludes, aquosa suetus habere.

(81) *Σὺ, Κύριε, βοηθὸς ἡμῶν καὶ σκεπαστής*. Psalmis xxvi, xxxii, xxxix. Vulgata editio, et τῶν LXX, paulo aliter eadem sententia, Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστής ἡμῶν. Vox utraque Martialis usus posset declarari Africani exemplo, qui clypeo parenti fuit ὑπερασπιστής, καὶ σκεπαστής, καὶ βοηθός. Ductum est ex eodem illud psal. cxxxix: *Obumbraisti super caput meum in die belli*.

ipsam insanens a semet eandem sibi perniciem molitur. Attamen pugnae aequitatis colore defendi volunt. Aut enim nonnulli prius injuriam perpessi, contra injuriosos arbitram injuriarum dimicationem vocant; aut gloriae cupiditate et tropaeorum desiderio contra se manus armant, ac trucidationem fortitudinis specimen appellant. Cum vero nonnulli omisso secum pugnante exercitu, in mundi molitorem linguas pro manibus armant, Dei punientis animadversionem in belli causam trahentes, quae oratio veniam impetret? Aut quo justo aeternae punitionis praetextu talia committantur? Quando *caeli enarrant gloriam Dei* ⁸², angeli Creatoris laudibus vacant, rationis compos imposque natura in hymnos tota incumbit, occupatione perpetua laudationes suas impares esse declarans: homines vitae, **132** quae cum ratione agitur, et similis cum Dei honoris conditionem sortiti, et ad imitationem Conditoris expressi, pro modo imaginis procreatorem suum induti, excogitarunt Creatorem modis quibusdam majorem minoremque; quo commento divinitatem expugnatam eunt. Quid propriam modulorum infirmitatem, o homo, transfers in caelum? Quid ad ipsam deitatis essentiam? Quid corpore vacantem corporis mensura demetris? Quid naturam, quae ab nullo auctore est, in serviles formae induis? Filium audis; servum facis? Improbereabili Patre cognito, creaturam Filium autumas? Gentiolem servare nescium, et servum genitum? Nullus est orationis tuae cum natura concentus. Filium ais? Patris naturam dilucidas. Patrem nominas? identitatem, quae cum Filio est, proclamans. Quod si Filius, non creatura: si creatura, non Filius. Namque ob naturae similitudinem sine ullo impedimento reciprocatur oratio. Tu quae nec misceri, nec convenire possunt, cogis in unum, et misces. Si servus Filius, quis creaturae liberator? Quid igitur clamabat ipse: *Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis* ⁸³? Quid per blasphemiam libertatem tibi eripis? quid Dominum calumniis proscindis, et teipsum aeternae servituti adjudicas? *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriae filiorum Dei* ⁸⁴. Filius vero sine ulla libertatis possessione serviet aeternum? Si dum Deum pronuntias, creaturam statuis, **D** roclamat impietati tuae Paulus: *Et servierunt crea-*

A *μανεσσα, μοχθηρία προαιρέσεως την αὐτήν ὑφ' ἐαυτῆς διαφθορὰν πραγματεύεται. Ἄλλ' ὁμως ἔχειν ἐθέλουσι χρώμα συγγνώμης αἱ μάχαι. Ἡ γὰρ τινες πρότερον ἀδικηθέντες, δικαστὴν τῆς ἀδικίας κατὰ τῶν ἀδικησάντων καλοῦσι τὸν πόλεμον· ἢ δόξης ἔρωτι καὶ πόθῳ τροπαίων καθ' ἐαυτῶν τὰς χεῖρας ὀπλίζουσιν, ἀνδρείας ἐπίδειξιν (82) τὴν ἀναίρεσιν ὀνομάζοντες. Ὅταν δέ τινες τὰς καθ' ἐαυτῶν παρατάξεις ἀφέντες, κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὰς γλώττας. ἀντὶ χειρῶν καθοπλίζουσι, τὴν τοῦ τιμῆσαντος ὕβριν ὑπόθεσιν πολέμου ποιοῦμενοι, ποῖος μὲν λόγος συγγνώμην χαρίζεται, ποῖα δὲ πρόφασις εὐλογος τῆς αἰωνίου (α) κολάσεως τοιαῦτα ποιήσῃεν; Ὅταν οὐρανοὶ μὲν διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ἄγγελοι δὲ πρὸς ὕμνον τοῦ Κτίσαντος ἀπασχόληνται, λογικὴ δὲ πᾶσα καὶ **B** ἄλογος φύσις πρὸς ὕμνωδιαν ἐκτέτακται (83), τῇ συνεχεῖα τοῦ πράγματος τὸ ἐνδεὲς τῆς εὐφημίας ἐμφαίνουσα· ἄνθρωποι δὲ καὶ ζωῆς λογικῆς καὶ τιμῆς Ἰσοῦ λαχόντες, καὶ πρὸς μίμησιν πλασθέντες τοῦ πλάσαντος, τῷ μέτρῳ τῆς εἰκόνης τὸν Δημιουργὸν ἐνδυσάμενοι τὸν πλάσαντα, μίξζονα καὶ ἐλάττονα μέτρα κατὰ θεότητος ἐπενόησαν. Τί τὴν τῶν οὐρανῶν σχημάτων ἀσθένειαν, ἄνθρωπε, πρὸς οὐρανὸν μεταφέρεις; Τί τὸ τῆς θεότητος; Τί σώματος μέτροις καταμετρεῖς τὸν ἀσώματον; Τί σχήμασι δουλικῶς ἐνδύεις τὴν ἀδέσποτον φύσιν; Ἰὼν ἀκούεις, δοῦλον ποιεῖς; Ἄκτιστον ἐγνωκῶς τὸν Πατέρα, κτίσμα τὸν Ἰὼν νομίζεις; Ἀδούλωτον τὸν Πατέρα, καὶ δοῦλον τὸν γεννηθέντα; Οὐ συμφωνεῖ σοι τοῖς λόγοις ἡ φύσις. Ἰὼν εἶπες; τὴν πατρικὴν οὐσίαν ἐδύλωσας. **C** Πατέρα καλεῖς; τὴν πρὸς τὸν Ἰὼν κηρύττεις ταυτότητα. Εἰ μὲν οὖν Ἰὼς, οὐ κτίσμα· εἰ δὲ κτίσμα, οὐχ Ἰὼς. Ἀντιστρέφει γὰρ ὁ λόγος διὰ τὴν ὁμοίτητα τῆς οὐσίας ἀνεμποδίστως φερόμενος. Σὺ δὲ μιγνύεις τὰ ἄμικτα, καὶ συνάγεις τὰ ἀσύμβατα (84). Εἰ δοῦλος ὁ Ἰὼς, τίς ὁ τῆς κτίσεως ἐλευθερωτής; Τί οὖν αὐτὸς εἶδα, Ἐὰν ὁ Ἰὼς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, οὕτως ἐλεύθεροί ἐστε (85); Τί σαυτὸν ἐκ βλασφημίας, ἐλευθερίας ληστεύεις καὶ τὸν Δεσπότην συκοφαντῶν, καὶ σαυτὸν αἰδῶν καταδικάζων δουλεῖα; Καὶ ἡ μὲν πῦσα κτίσις (86) ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ Ἰὼς μεμενῆχη δοῦλος, ἐλευθερίας ἀκτῆμων; Εἰ κτίσμα λέγων Θεὸν ἐπιγράφῃ, καταδοᾷ σου τῆς ἀσεβείας ὁ Παῦλος, βῶν· **D** Καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.*

⁸² Psal. xviii, 1. ⁸³ Joan. viii, 36. ⁸⁴ Rom. viii, 21.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(82) Ἄνθρωπος ἐπίδειξιν. Seneca *Hercule furente*:

*Prosperum ac felix malum
Virtus vocatur...*

Divine quod assolet.

(83) *Ἐκτέτακται*. Lucis et nexus causa scri-

hendum ἐκτέτακται. Inde ἐκτενεῖς εὐχαι, pro comitentibus.

(84) *Τὰ ἀσύμβατα*. Loco, ἀσύμβατα.

(85) *Ἐλεύθεροί ἐστε*. Biblia, ἔσεσθε.

(86) *Πᾶσα κτίσις*. Biblia αὐτὴ κτίσις. Sed ex subiectis verbis latius porrigi videtur: *Omnis creatura ingemiscit*. Ad Rom. cap. viii.

(a) Verbis εὐλογος τῆς αἰωνίου, ex quibus nihil sani elici queat, addendum ξζω, qua levi emendatione constant omnia: *Quæve justa excusatio quive prætextus æterno supplicio talia eximat*. Dausqueius nihil Basilium assecutus est. COMBEFIS.

Κτίσμα λέγεις Θεόν; Ἐπιγνώσεται σου τὴν συγγένειαν ἔλκειν. Μέγας Θεός, καὶ μικρὸς παρ' ἐκείνους εὐρίσκειται. Πόλεμον ἐπισημαίνεις θεότητι, διαφορὰν οὐσίας ἐκμηχανώμενος. Ἄκουσον φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐντραπήθητι. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Μὴ διέλης τὸ ἓν· μὴ μετρήσης τὸ μέτρον ἄλλοτριον· μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν (87). Ὁ οὐρανὸς ὕμνεϊ, σὺ δὲ μετρεῖς; Τὰ Χερουβὶμ ὑποκύπτει, σὺ δὲ ζυγοστατεῖς; Γαβριὴλ τρέμων παρίσταται, σὺ δὲ βλασφημῶν περισταταί; Αἰδέσθητι γύναιον εὐαγγελικὸν, βασιλείαν, οὐ δουλείαν τῷ Χριστῷ μαρτυροῦν. Βλέπε τὴν τῷ Ζεβεδαίῳ τοὺς παῖδας γεννήσασαν. Προσηλθε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαιου προσκυνούσα, καὶ αἰτούσα τι παρ' αὐτοῦ. Ἐπιτρέψαντος δὲ αὐτῇ τοῦ Κυρίου· Εἰπέ, φησὶν, *Ἰρα οἱ δύο* (88) *υἱοὶ μου καθίσωσιν εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐκωνόμων σου, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἡ γυνὴ βασιλείαν κηρύττει, καὶ Ἀρειοὺς δουλείαν καταγινώσκει. Εἰπέ, *Ἰρα καθίσωσιν.* Ὁ μητὴρ φιλοσόφου, καὶ γυναικὸς εὐσεβοῦς! Εὐρεν ὕλην ἡ φύσις, ἵνα τοῖς τέκνοις χαρίσῃται. Ἄλλ' εἰδόμεν ἐπ' ἀκριβείας τὴν λέξιν τῆς γυναικὸς πίστιν κηρύττουσαν· θεασώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν ἐγκωμιαστὴν τοῦ γυναικοῦ γινόμενον. *Τότε*, φησὶ, *προσηλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαιου.* Βούλει, φησὶν, ἰδεῖν τὴν πίστιν τῆς γυναικὸς; Τῆς ἰκασίας ζῆτει τὸν χρόνον. Πότε προσάγει τὴν αἴτησιν; Τίς ἦν ὁ καιρὸς τῆς δεήσεως; Ὁ σταυρὸς ἦν εὐτρεπὴς, τὸ πάθος ἑτοιμὸν στρατὸς Ἰουδαίων παρεσκευαστο· ὁ Δεσπότης περὶ θανάτου διαλέγεται· ἀγωνιωσὶν οἱ μαθηταί, φρίττουσι περὶ τοῦ πάθους τὸν λόγον τοῦ πάθους· ἐκπλήττονται τὴν ἀκοήν· ταράττονται τὴν ψυχὴν· καὶ τότε ἡ μήτηρ εἰστρέχει τὸν τῶν ἀποστόλων διατεμουσα χορὸν, ζητοῦσα τὴν βασιλείαν, καὶ θρόνον τοῖς τέκνοις αἰτοῦσα. Τί λέγεις, ὦ γύναι; Σταυρὸν ἀκούεις, καὶ θρόνον αἰτεῖς; Περὶ πάθους ὁ λόγος, καὶ βασιλείαν ποθεῖς; Ἔασον τοὺς μαθητὰς σχολάσαι τῷ φόβῳ, μεριμνησαί τὸν κίνδυνον. Πόθεν σοι τῆς ἀξίας ἡ ζήτησις; Τί σε τῶν ἰεγομένων ἢ πραττομένων πρὸς βασιλείας ἐκίνησεν; Πάθος μνήμη; Σταυροῦ προσδοκία τοιαῦτά σε ζητεῖν προετρέψατο; Ὅρῳ μὲν, φησὶ, τὸ πάθος, προορῶ ἐξ καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅρῳ τὸν σταυρὸν πηγνύμενον, καὶ θεωρῶ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγόμενον. Βλέπω τοὺς ἴλους, ἀλλὰ καὶ τὸν θρόνον φαντάζομαι. Εἶδον πά- **D** λαι μητέρα Παρθένον, χάριτος ὠδίνας, οὐ φύσεως φέρουσαν, καὶ τόκον οἰκονομίας, οὐ συνηθείας. Εἶδον ἀτέρα τὴν Περσίδα πρὸς τὸν τόκον κινήσαντα.

⁸⁷ Rom. i. 25. ⁸⁸ Joan. x, 30. ⁸⁹ Matth. xx, 20. ⁹⁰ ibid. 21.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(87) *Μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν.* Ne partire substantiam, quam partiri non est. Vox ὑπαρξίς; ut polysema sit, indubitanter hoc loco pro substantia capitur, quam Filio Dei ereptum ibant hæretici, dum in ordinem creaturarum redigebant. Quam substantiam unam eandemque in Patre et Filio astruit D. Basiliius, idcirco ait: Μὴ μερίσσης ἀμέριστον ὑπαρξίν. Eodem modo capitur apud Theophylactum in xv cap. Joannis: Ὅταν δὲ ἀκούσης,

A turæ potius quam Creatori ⁸⁷. Creaturam dicis Deum? Agnoscetur a te cognationem trahere. Magnus Deus, et apud illos parvus comperitur. Bellum infers divinitati, excogitata naturæ differentia. Audi vocem ipsius, et animo reconde: *Ego et Pater unum sumus* ⁸⁸. Quod unum ne distrahas Ne metire, quod a mensura alienum est: ne partire substantiam, quam partiri non est. Cælum laudibus effert, tu metiris? Cherubini se submitunt, tu examinas? Gabriel tremens astat, in vero maledictis impetens circumstas? Pudeat te mulierculæ evangelicæ, quæ regiam dignitatem, non servitium Christo suo ascribit testimonio. Aspice, quæ Zebedæo filios genuit: *Accessit ad eum mater filiorum Zebedæi adorans, et petens aliquid ab eo* ⁸⁹.

B **133** Quod cum permisisset Dominus: *Dic*, inquit, *ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo* ⁹⁰. Muliercula regnum proclamat, et Arius servitium agnoscit. *Dic*, *ut sedeant*. O matrem filiorum impense amantem, et piam mulierem! Materiam invenit natura, filiis ut gratificetur. Verum exacte videamus dictionem, qua mulieris fides inclarescit; evangelistam intueamur mulieris laudatorem. *Tunc*, inquit, *accessit ad eum mater filiorum Zebedæi*. Vis, inquit, mulieris fidem cernere? Supplicationis quære tempus. Quando libellum supplicem effert? Quod postulationis tempus? Crux erat parata, passio appetebat, Judæorum instructus erat exercitus; Dominus de morte sermocinatur, discipuli æstuant, ante passionem ad mentionem de passione cohorrescunt, auribus percelluntur, animo perturbantur: ac tunc mater incurrit secans apostolorum chorum, regiam affectans potestatem, et thronum filiis rogans. Quid ais, o mulier? Crucem audis, et thronum rogas? De passione sermo, et regno inhias? Sine discipulos vacare timori, sine suas in periculum curas partiri. Unde tibi tantæ dignitatis quæstio? Quid eorum, quæ dicuntur suntve, te commovit ad regni postulationem? Passionis commemoratio? Crucis expectatio talia te quærere propulit? Video, inquit, passionem, animo tamen resurrectionem provideo. Video crucem pangi, sed video cælum pandi. Video clavos, sed et thronum imaginor. Vidi pridem matrem Virginem, quæ nixum tulit non a natura ortum, sed a gratia, et partum dispensationis, non consuetudinis. Vidi stellam, quæ Persidem ad hunc partum emovit. Joannem audivi clamantem, *Ecce Agnus*

ὅτι ἐκπορεύεται, μὴ νοεῖ ἀποστολὴν τὴν ἐκπόρευσιν, οἷαν ἀποστέλλονται τὰ λειτουργικὰ πνεύματα, ἀλλὰ φυσικὴ ὑπαρξίς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἡ ἐκπόρευσις. Item alibi: Proprius tamen ac germanus significatus est, ut sit prima existendi ratio. Damascenus de transfiguratione: Ἐξ ἄκρας ὑπάρξεως, a primo or-
tus momento.

(88) *Ἰρα οἱ δύο.* Biblia, ἵνα οὗτοι οἱ δύο.

Dei, ecce qui tollit peccatum mundi⁴¹. Tam densa A vidi miracula, quam dense de caelo nives cadunt; vidi quia cum potestate imperarit; ipsum dicentem audivi: *Sedebitis et vos super sedes duodecim*⁴². Futura video fidei oculis. Anteverit, ut apparet, latronis voces mulier. Ille in cruce orationes offerebat: *Memento mei in regno tuo*⁴³. Hæc ante crucem pro regno supplicat: *Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam*. O desiderium passione majus! O desiderium in selam futuri cogitationem intentum! **134** Quæ temporis intercedendo removebat a cognitione, fides intuebatur. Quid ergo Salvator? Omissa matre cum filiis verba facit: *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? aut baptismo, quo ego baptizor, baptizari*⁴⁴? Mater regnum postulaverat, obtentu facile arbitrata, perabatque, quod sperabatur ex sola postulatione rogantibus obtenturum. Ac filios Christus Dominus regni acquirendi modum docebat: *Potestis bibere calicem?* Thronus laborum fructus est, et munus rogationis (a): *potestis baptizari?* Via est passio, labores pro religione suscepti regnum merentur. Non tenuis hæc postulatio; sed passionis imitatio regnum conciliat. Si dignitatem amas, accede ad passionis societatem, ostende te cum Christo crucifixum, et in regni consessu spectaberis. Imis mercare summa. *Potestis baptizari?* Quid tandem filii? *Possumus*. Desiderata res pertrahit ad patientium. Quid ergo Dominus? *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ipse baptizor, baptizabimini; sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis*⁴⁵. Quid ais, o Domine? Pro te passi non etiam a te remunerationem obtinehimus? Ungis et periculo objicis, nec evaleas meritis vicem reddere? Non est tuum dare? Quomodo igitur clamabas: *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt*⁴⁶? In hisce vero omnibus profecto regni donatio est. Aut quomodo dixisti: *Pater omne judicium dedit Filio*⁴⁷? Quinimo illud dedit incarnationem tuam respicit. Nam cum a natura sis Filius, habes in natura possidendi Jus. Ubi autem iudicii dignitas invenitur, remunerationis quoque facultas. Non ipse dixisti: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*⁴⁸? Non modo clamabas: *Sedebitis super sedes duodecim*⁴⁹? Et nunc dicis: *Non est meum dare vobis?* Quid sibi vult: *Non est meum?* Cur vocem apposuisti, ex qua Ario præbeatur impietatis occasio? cur tuis ille verbis in te insolenscit? Cur mendacium a veritate mutuatur? Qui mundum produxisti, impar sis ad remunerandum?

Ἦκουσα τοῦ Ἰωάννου βωῶντος: Ἴδε ὁ Ἀμρὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶδον θαυμάτων νεφέδας, εἶδον ἐξουσίαν προσταγματος. Αὐτοῦ λέγοντος ἤκουσα· Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων. Ὅρῳ τὰ μέλλοντα τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασι. Προέφθασεν, ὡς ἔοικε, καὶ τὰς τοῦ ληστῆος φωνάς ἡ γυνὴ. Ἐκεῖνος ἐπὶ σταυροῦ τὰς δεήσεις προσέφερε· Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Αὕτη πρὸ τοῦ σταυροῦ περὶ βασιλείας ἐκτεταύει· Εἰπέ ἴνα καθίσωσιν οἱ δύο υἱοὶ μου, εἷς ἐκ δεξιῶν μου, καὶ εἷς ἐξ ἐνωτέρων μου. Ὡ πόθου τὸ πάθος νικῶντος! Ὡ πόθου τὸ μέλλον μένον φανταζομένου! Ἄ χρόνος ἔκρυπτεν, ἡ πίστις κατώπτει. Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Ἀφελὲς τὴν μητέρα, τοῖς παισὶ διαλέγεται· Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ μέλλω πιεῖν; καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθῆναι; Ἡ μήτηρ ἤτησεν, εὐκόλον εὐρημα τὴν βασιλείαν νομίζουσα, καὶ τοῖς αἰτούσι τὸ ζητούμενον ἐξ αἰτήσεως περιγενέσθαι μόνῃς ἐλπίζουσα. Ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν τῆς κτήσεως τρόπον τοῦς παῖδας ἐδίδαξε· Δύνασθε τὸ ποτήριον πιεῖν; τοῦτ' ἐστὶ καμάρων καρπὸς, οὐ καὶ τῆς αἰτήσεως δῶρον ὁ Ἕρνος. Δύνασθε βαπτισθῆναι; Ὅδός ἐστι τὸ πάθος, οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας κίνδυνοι βασιλείας πρόξενοι. Οὐ ψιλὴ τις αἰτήσις, ἀλλ' ἡ τοῦ πάθους μίμησις τὴν βασιλείαν μνηστύεται. Εἰ τῆς ἀξίας ἐρᾶς, μέτελλε τοῦ πάθους τὴν κοινωνίαν, φάνηθι συσταυρούμενος, καὶ ὀφθήσῃ συγκαθεζόμενος. Ἦνησε τοῖς κάτω (89) τὰ ἄνω. Δύνασθε βαπτισθῆναι; Τί οὖν οἱ παῖδες; Δυναμέθε. Ὁ πόθος τὸ πάθος ἐφέλλεται. Τί οὖν ὁ Κύριος; Τὸ μὲν ποτήριον πείσθε, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθίσει ἐκ δεξιῶν μου, ἡ ἐξ ἐνωτέρων μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; Ὑπὲρ σοῦ πάσχοντες, οὐ παρὰ σοῦ τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμεθα; Ἀλείφεις πρὸς κίνδυνον, οὐκ ἐξιχνύων ἀμείψασθαι; Οὐκ ἔστι σὸν δοῦναι; Πῶς οὖν ἐβόας· Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἔστιν; Ἐν δὲ τοῖς πᾶσι πάντως καὶ τῆς βασιλείας ἡ δόσις. Ἦ πῶς ἐλεγες· Ὁ Πατήρ τὴν κληρίαν πᾶσαν ἔδωκε τῷ Υἱῷ; Καὶ τοι τὸ ἔδωκε πρὸς τὴν σὴν οἰκονομίαν εὐθύεται. Υἱὸς γὰρ ὢν φύσει, ἔχεις ἐν φύσει τὴν κτήσιν. Ὅπου δὲ κληρίως ἀξία, καὶ ἀνταποδόσεως ἐξουσία. Οὐκ αὐτὸς ἐλεγες· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν; Οὐκ ἀρτίως ἐβόας· Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων; Καὶ νῦν λέγεις. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι; Τί σοι βούλεται τό· Οὐκ ἔστιν ἐμὸν; Τί λέξιν προσέθηκας Ἀρείφ προφασιν ἀσεβείας παρέχουσαν; Τί τοῖς σοῖς κατὰ σοῦ σοβαρεύεται βήμασι; Τί παρὰ τῆς ἀληθείας ἐκεῖνος τὸ ψεῦδος ἐκ-

⁴¹ Joan. i, 28. ⁴² Matth. xix, 28. ⁴³ Luc. xxiii, 42. ⁴⁴ Mat h. xx, 22. ⁴⁵ ibid. 25. ⁴⁶ Joan. xvi, 15. ⁴⁷ Joan. v, 22. ⁴⁸ Matth. xxv, 34. ⁴⁹ Matth. xix, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(89) Ἦνησε τοῖς κάτω. Scribendum ἔνησεν.

(a) Non bene Dausqueius, et munus rogationis. Legendum enim οὐ καὶ τῆς, non οὐ καὶ τῆς, est thronus laborum fructus, non rogationis munus. COMBEBIS.

κεῖται; Ὁ τὴν κτίσιν παραγαγὼν εἰς ἀμοιβὰς οὐκ ἀρχαίς; Ὁ ποιητὴς οὐ στεφανοῖς μετὰ τὴν νίκην τὸ πῶμα; Ἐχομεν τὰς σὰς φωνὰς, τῆς σῆς ἰσχύος ἐν ἔχυρον. Ἐχοῦσα μὲν σου βοῶντος· *Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*. Τὸ τῆς τιμῆς ἐπάμιλλον, πρὸς ἐξουσίαν ἰσόρροπον. Καὶ πάλιν· *Ἄ γὰρ ἂν ποιῆ ὁ Πατήρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Τῷ Πατρὶ ποιεῖς ὁμοίως, καὶ οὐκ ἔχεις τὸ δίδόναι τῷ Πατρὶ παραπλησίως; Οὐκ αὐτὸς ἐφρησας· *Ὅσπερ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ*; Τί οὖν συνδημιουργὸς τῷ Πατρὶ, συγκαθέξη τῷ Πατρὶ, συνδιοικεῖ; τῷ γεννησαντι, ἐγείρει; ὡς ἐκεῖνος. οὗς θέλει ζωοποιεῖς ὡς αὐτὸς, καὶ νῦν λέγεις· *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι*; Διὰ τί; Ἐπειδὴ τῆς τοῦ λαμβάνοντος ἀξίας, οὐ τῆς τοῦ δίδοντος ἐξουσίας μόνον τὸ δῶρον. Καμάτων ἄθλον ὁ θρόνος, οὐ φιλοτιμίας τὸ χάρισμα. Ἐκ κατορθωμάτων ὁ θρόνος, οὐκ ἐξ αἰτήσεως ἢ ὁδοῦ. Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν (90), καὶ βλέπε τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν. Ἄν ἀμαρτωλὸς ὑπὲρ πταισμάτων ὀδύρηται, κομφίζω τὴν νόσον, καὶ διαλύω τὸ χρέος· ἂν πόρνη σαρκύτη, δωροῦμαι τὴν ἀφρασίαν· ἂν τελώνης τύπη τὸ στήθος, οὐ χαράττω τὰ πταίσματα· ἂν λεπρὸς τὴν θεραπείαν ζητῇ, δεικνύω τὴν δύναμιν· θέλω, καθαρῶσθε· ἂν νεκρὸς ἐκ τάφων ἀναστῆναι δεῖξῃ, τὴν ἐξουσίαν προβάλλομαι· *Ἀδάρα, δεῦρο ἔξω*· ἂν τυφλὸς περιστάξῃ τὸ φέγγος (91)· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθήτω ὑμῖν*. Ἄν δὲ θρόνον τις αἰτῇ, καὶ βασιλείαν ζητῇ, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν ποθῇ, τότε τὴν ἐξουσίαν περιεργάζομαι· τοὺς περὶ εὐσεβείας ἰδρωτὰς ἀναμαστρωῶ. Τοῦτων γὰρ ἡ μετ' ἐμοῦ καθέδρα μισθός. Κἂν εὖρω τούτων ἰπέξιον, ἐμὸν ὑπάρχει τὸ δοῦναι· καλεῖ γὰρ τὴν δίδόντος ἐξουσίαν ἢ τοῦ λαμβάνοντος ἀξία. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς (92) ἐστὶ τὸ δίδόναι, ἀλλ' εἰς ἡκολούμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. Εὐτρεπίζει δοκιμάζων ὁ Πατήρ, οὐκ ἀπλῶς χαριζόμενος· ἀναμένει τὸν τρόπον, εὐτρεπίζων τὸ δῶρον. Οὐκ ἔχχει τὴν χάριν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν δωρεὰν ταμειεύεται. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. Οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ εἰκῆ τοιαῦτα χαρίζεσθαι. Διὰ τοῦτο τῷ μαρτυροῦντι τὴν βασιλείαν χαρίζομαι· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔση ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὅρῶν γὰρ τὸν πόθον, παρέχω τὸ δῶρον. Διὰ τοῦτο λέγω· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ δρομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*.

A Cum sis creator, post victoriam non coronas creaturam? Tenemus verba tua potestatis tuæ pignora. Audivimus te clamantem: *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificent Patrem*¹⁰. Honoris æqualitas potestatis æquilibritati respondet. *Quæcunque facit Pater, hæc et Filius similiter facit*¹¹.
 B 135 Cum Patre similiter operaris, et quod dat Pater, pariter dare non vales? Non affirmasti ipse: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit: sic et Filius, quos vult, vivificat*¹²? Cur ergo unus es cum Patre creator, cum Patre consideres, cum genitore simul gubernator es, excitas a mortuis, ut ille, quos vis vivificas ut ipse; et modo dicis: *Non est meum dare?* Cur? Quia remuneratio accipientis meritum consequitur, non solum facultatem donantis. Thronus laborum præmium est, non ambitionis donum gratuitum. Ex recte gestis thronus comparatur; nudam postulationem datio non consequitur. Monstra meritum tuum, et meam intueri potestatem. Si peccatorem peccati lædet, ægritudinem levo, debitumque dimitto; si plorat meretrix, remissionem concedo; si publicanus pectus ferit, errata non exaro; si leprosus curationem quærit, virtutem exero. *Volo, mundare*¹³; si mortuum e tumulo rezurgere necesse est, potestatem expromo: *Lazare, veni foras*¹⁴; si cæcus luminis orbitatem gemit: *Secundum fidem vestram fiat vobis*¹⁵. Quod si thronum vero quis petat, et regiam potestatem quærat, et sedere ad dexteram affectet, tunc quid possim curiose dispicio, fusum pro pietate sudorem testibus reposito. Nam eorum merces est in meo versari consensu. Si reperero quod his condignum sit, tunc *est meum dare*; vocant enim dantis potestatem accipientis merita. *Ideo non est meum dare: sed Patris est dare, sed quibus paratum est a Patre meo*¹⁶. Pater, dum probat, parat; non simpliciter gratificatur. Expectat mores nostros, donum dum parat: non leviter effundit gratiam, sed munus recondit. *Non est meum dare*. Neque enim Patris est temere gratisque talia largiri. Propterea martyrium perferenti regnum concedo. *Hodie tecum eris in paradiso*¹⁷. Viso namque animi desiderio dona præbeo. Propterea dico: *Docete omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*¹⁸. Simul autem una est instructio, idem baptisma, eadem

¹⁰ Joan. v, 23. ¹¹ ibid. 19. ¹² ibid. 21. ¹³ Matth. viii, 3. ¹⁴ Joan. xi, 43. ¹⁵ Matth. ix, 28. ¹⁶ Matth. xiv, 36. ¹⁷ Luc. xxiii, 4. ¹⁸ Matth. xxviii, 19.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(90) *Δεῖξόν μοι τὴν σὴν ἀξίαν*. Certo certius hoc loco ἀξία est meritum. Item ubi de Abrahamo loquitur, sic de humilitate infra: *Ἵσπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως· Merito naturæ modum supergreditur*. S. prientice iii: Εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Matth. x: Ὁ φίλων τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα ὑπὲρ ἐμῆ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Nam etsi interpres verbo dignus eos locus converterit: tamen non

video discrimen inter hæc, cælo dignus est, et cælum meretur. Meritum autem negare posse Græce dici insanientis est sapientia.

(91) *Περιστάξῃ τὸ φέγγος*. Corrigo περιστράξῃ, ut lumen adeptum gemat admodum.

(92) *Ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς*. Sic lego, ἀλλ' οὐ τοῦ Πατρὸς, clarè e vers. xii: Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, οὐδὲ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ εἰκῆ τοιαῦτα χαρίζεσθαι.

etiam remunerationis gratia, una eademque personarum id concedentium potestas : cuius servata fide utinam regni ecclestis consecutionem mereamur in Christo : cui virtus et gloria in sæcula. Amen.

136 ORATIO XXV.

Ejusdem in illud : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis ? »

1. Moyses Hebræorum doctor, Dei cognitionis disciplinam Judæorum filiis traditurus, discipulorum animos Ægyptiorum supplicis ante percellit, et creaturam jussu Dei transformat, quo mentes idonee comparet ad doctrinam ; totiusque naturæ legibus vim affert, quo mores evellat improbos. Illud enim, quod ante in lucem protuli, docturus in locis desertis : *In principio creavit Deus cælum et terram*⁹³, cum orationi ægre fidem habituros sciret, rebus ante visis flectit intelligentiam. Siquidem Deum eis ostendit creaturam transformantem, ut createm cum fide astruat. Ideo per diem nox invehitur, luci tenebræ commiscentur, ignis cum grandine confunditur, fluvius in aliam faciem vertitur, mare sinitur, et pedibus transmittitur, undarum ingenium docetur hominum ferre vestigia, suasque natura dediscit leges, quo Deus ab hominibus creator credatur. Ad eum modum Mosaicæ res procedunt. Verum Dominus noster Jesus Christus religionem apostolorum choro promulgans, non quibus alios puniverit, iis ipsos docet, sed miraculorum et humanitatis suæ fontes patefaciens, et commune valetudinarium aperiens miraculorum vi, quasi manu ducit animos ad Dei cognitionem. Qui enim ægritudinum, quæ in corpore, liberationem adepti sunt, liberatoris cognitionem animo acceperunt ; et quisquis morbo detentus, abjecit morbum, quem habebat, quam notitiam non habebat, ascivit. Inde factum ut paralysi membra devictus, viam ad cognitionem nactus sit curationem. Alius in altissima cæcitate natus, cum ordinaria videndi vi careret oculi, simul et corpore et animo factus est oculatus ; luto quidem extrorsum reformatis oculis, voce vero introrsum efformatis. Addebatur enim præterea velut alterum ali-quod medicamentum, plena doctrinæ oratio : **137** *Tu credis in Filium Dei*⁹⁴ ? Et de luce cognitionis emicuit confessio : *Ita, Domine, et adoravit eum*⁹⁵. Inde factum, ut dæmon abigeretur clamitans : *Quid nobis, et tibi, Jesu Fili Dei*⁹⁶ ? Invitus

⁹³ Gen. 1, 1. ⁹⁴ Joan. ix, 35. ⁹⁵ ibid. 36. ⁹⁶ Matth. viii, 29.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(93) *Ἐφην*. Dixit oratione 1.
(94) *Ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτός*. Belle sane. At in ea expingenda cæcitate ut exsultat Nonnis, ut triumphat.

Τυφλὸν ἐστὶ σπαίροντα λεχῶδες ἔδρικον ὤραι, ὅστις ἐπὶ περιφοίτος ἀφωτιστοῖο προσώπου

Ἄμην. Ὁμοῦ δὲ μία μὲν ἡ μαθητεία, βάπτισμα καὶ τὸ αὐτὸ, καὶ μία τῆς δωρεᾶς ἡ χάρις, μία τῶν παρεχόντων προσώπων ἡ δύναμις· ἥς τὴν πίστιν φυλάξαντες, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθεύμεν ἐν Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ : « Τίνα μὲν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ; »

α'. Μωυσιῆς μὲν ὁ τῶν Ἑβραίων παιδευτῆς, τὸ τῆς θεογνωσίας μάθημα τοῖς Ἰουδαίωι μέλλων παραδιδόναι παισὶ, προεκπλήττει τὰς τῶν παιδευομένων ψυχὰς ταῖς Αἰγύπτου κολάσεσι, καὶ μετασκευάζει τὴν κτίσιν τοῖς θεοῖς προστάγμασιν, ἵνα παρασκευάσῃ τὰς γνώμας ἐτοιμίως ἔχειν πρὸς τὰ διδάγματα· καὶ φύσει ὅλης βιάζεται νόμους, ἵνα μοχθηροῦς ἐπισπάσῃ τὰς τρώμας. Μέλλων γὰρ ἔφην (93) ἐπὶ τῆς ἐρήμου διδάσκειν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, ἀπιστοῦντας τοῖς λόγοις εἰδὼς, πρῶτον δυσωπεῖ τῇ θεᾷ τὴν λογισμὸν. Δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς τὸν Θεὸν μεταποιούντα τὴν κτίσιν, ἵνα καὶ ποιούντα πιστώσῃται. Διὰ τοῦτο ἐν ἡμέρᾳ μὲν γίνεται νύξ, καὶ φωτὶ μίγνυται σκότος, καὶ πῦρ χαλάζῃ συμπλέκεται, καὶ ποταμὸς μεταβάλλεται, καὶ θάλασσα σχιζέται, καὶ πελάγη πεζεύεται, καὶ φύσις κυμάτων ἀνθρώπων ἔχρη διδάσκειται, καὶ μεταμανθάνει τοὺς νόμους ἡ κτίσις, ἵνα δημιουργὸς Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις πιστεῦσῃται. Ταῦτα αὐτὰ μὲν οὖν ἐκ Μωυσεως. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ τῆς εὐσεβείας μάθημα τῶν τῶν ἀποστόλων ἀνακηρύττων χορῶ, οὐ δι' ὧν ἐτέρους κολάζει, διὰ τούτων τούτους παιδεύει, ἀλλὰ τὰς φιλανθρώπους τῶν θαυμάτων πηγὰς ἐκπετάσας, καὶ κοινὸν ἰατρεῖον ἀνοίξας, τῇ τῶν θαυμάτων θεραπείᾳ χειραγωγεῖ τὰς ψυχὰς πρὸς ἐπίγνωσιν. Οἱ γὰρ τῶν ἐν σώματι νόσων ἐλευθερίαν λαμβάνοντες, τὴν τοῦ θεραπεύοντος γνώσιν ταῖς ψυχαῖς προσελάμβανον· καὶ πᾶς τῷ πάθει κρατούμενος, ἦν μὲν εἶχεν ἀπέβαλε νόσον, ἦν δὲ οὐκ εἶχε προσελάμβανε γνώσιν. Ἐκεῖθεν παράλυτος τὰ μέλη σφιγγόμενος, γνώσει δὸν εἶχε τὴν ἴασιν. Ἄλλος ἐν σκότῳ τεχθεὶς νυκτός (94), προθεσμῶν οὐκ ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς, ὁμοῦ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν ψυχὴν ὠμματοῦτο· πληρῶ μὲν τοὺς ἔξωθεν ὀφθαλμοὺς ἀναπλαττόμενος, φωνῇ δὲ τοὺς ἐνδοθεν πλαστοουργούμενος· ἐπείγετο γὰρ ὡσπερ τι φάρμακον δεύτερον τῆς διδασκαλίας· ὁ λόγος (95)· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ* ; Καὶ ὠμολόγησεν τὸ φέγγος τῆς γνώμης· *Ναί, Κύριε, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ*. Ἐκεῖθεν ἠλαύνετο δαίμων βῶν·

Συμφορτὴν ἀμέριστον ἔχων ἀχάρακτον ὀπωπῆν, ἢν φύσις οὐκ ἐτύπωσε, λιποβλεφάραιο δὲ κύλιου [κλιου Οὐδαλέον ξένον ὄμμα γενεθλιάς εἶχεν ὀμύλην.]

(95) *Ἐπείγετο... λόγος*. Ἐπήγετο. Nam cum luto oculos reformaret, orationem præterea addidit

τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὸ τοῦ Θεοῦ; Ἄκων ἄκρηπτειν, ὃν κρύπτειν ἐσπούδαζεν. Ἐκείθεν ἀνεπήδα νεκρὸς, ἔργοις διδασκόμενος τοῦ θανάτου τὴν ἤτταν. Ἐκείθεν ἀμαρτωλὸς δακρύσας, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπεδύετο βάρος, γυριζῶν, τὸν αἰρῶντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ ἦν ὁδὸς πρὸς τὰ μεῖζω θαύματα. Ἡ ἔβρις ἐθαύμαζε, καὶ ἡ πίστις ἐτρέφετο. Οὐ γὰρ κολάζων, ὃ ἔφη, ἀλλὰ θεραπεύων ἐπαίδευεν, ὡς αὐτὸς ποῦ φησὶν· Οὐκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον (96).

β'. Μυρταῖς τολύων θαυμάτων δυνάμει τοὺς τῶν μαθητῶν ὀφθαλμοὺς ἐστίασας, ἄρχεται λοιπὸν ταῖς ἀκοαῖς παρανοεῖν τὸ τῆς θεότητος φέγγος. Καὶ δὴ τῶν μαθητῶν συγκαλέσας τὸ σύστημα, ἤρωτα· *Τίνα με λέγουσιν* (97) *οἱ ἀνθρώποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*; Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα παράδοξον. Ὁ διδάσκων ἠρώτα, καὶ ἠρωτῶντες οἱ διδασκόμενοι· ἠγγούον γὰρ ἐστὶ τῆς οικονομίας τὸ βάθος· οὐκ ἤδεσαν θεότητα κεκρυμμένην ἐν ἀνθρωπότητι, ἀλλ' ἄχρι τῶν φαινομένων τὸν νοῦν ἀνατεινάντες προσωτέρω βλέπειν οὐκ ἴσχυον· ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ὄρος τῆς γνώσεως, τῶν δυνάμεων ἢ δυνάμεις. Τοῦτο πολλάκις αὐτοῖς ὁ Δεσπότης ἀνιτιτόμενος ἔλεγε· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκάς με, Φίλιππε* (98); Ἄρχῃ γὰρ μαθήσεως τῆς ἀγνοίας ὁ ἔλεγχος· καὶ διδασκαλίας προοίμιον, ὧν τις οὐκ οἶδεν ἢ ἀσθησῆς. Διὰ τοῦτο πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπεβόα· *Ἐτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*. Καὶ πόθεν, ὦ Δέσποτα, τῶν μαθητῶν καταγινώσκεις ἀσθένειαν; Τί γὰρ ὧν εἶπες οὐ διψώσαις ἀκοαῖς ὑπεδέξαντο; Οὐκ εἶπες· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμῖς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*, οἱ δὲ τῇ πίστει πρὸς τὴν φωνὴν ἠλιεύοντο; Οὐκ Ἄνδρέας τῷ Πέτρῳ φησὶ· *Τὸν Μεσσίαν εὐρήκαμεν*; Καὶ πρὸς τὴν φωνὴν ὁ Πέτρος τὴν ἀκοὴν ἐδεσμεύετο; Οὐ πρῶτον γυμνοῦς κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων ἐστράτευσα; οἱ δὲ, μετὰ τὴν νίκην, τὰς τῆς νίκης εὐθύνας ὑπέχοντες, ἔλεγον· *Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται*; Τί οὖν; οἱ τὰς τῶν δαιμόνων ὑποτάσσοντες φάλαγγας, ἀτονοῦσι πρὸς μάθησιν; Ναι, φησὶν· ἐκεῖν γὰρ τῆς ἐμῆς χάριτος ἔργον, οὐ τῆς αὐτῶν διανοίας δυνάμεις. Καὶ θεασάμεθα πρῶτον τὴν ἀγνωσίαν, ἵνα θαυμάσωμεν τὰ διατάγματα (99). *Συνέπλεε ποτε τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, γυμνάσαι δὲ τὴν πίστιν τούτων βουλόμενος, προστάττει τῇ θαλάττῃ συγχιῆσαι τὴν δύναμιν· χώραν δὲ τῶν χειμῶνι διδοῦς, ἐδείκνυε τῇ νηὶ τὸν καθεύδοντα· ἢ θάλαττα δὲ τῷ Δεσποτικῷ παιθομένη συνθήματι,*

⁹⁷ Joan. i, 29. ⁹⁸ Joan. ii, 17. ⁹⁹ Matth. xvi, 13. ¹⁰⁰ Joan. xiv, 9. ¹⁰¹ Joan. xvi, 12. ¹⁰² Matth. iv, 18. ¹⁰³ Joan. i, 41. ¹⁰⁴ Luc. x, 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(96) *Ἰνα σώσῃ τὸν κόσμον*. Res ipsa continetur Joan. xii, 47; Luc. ix, 56. Verum Basilii potius respicit Joan. iii, 17, in quo extrema paulum delecta: *Ἰνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ*.

(97) *Τίνα με λέγουσιν*. Τὸ μὲ, quibusdam Bibliiis prætermittitur.

(98) *Οὐκ ἐγνωκάς με, Φίλιππε*. Consentit Biblio-

prædicabat, quem celare studebat. Inde factum, ut mortuus exsultaret revera doctus devictam esse mortem. Inde factum, ut plorans peccator, et eum recognoscens, qui tollit peccatum mundi⁹⁷, animi pondus abjecerit. Aperiebant itaque viam ad majora miracula. Oculus mirabatur, et fides alebatur. Non enim, ut dixi, puniens, sed sanans docebat, quod ait alibi: *Non venit Filius hominis, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum*⁹⁸.

2. Cum igitur innumerabilibus miraculorum virtutibus discipulorum pavisset oculos, incipit deinde auditui quoque divinitatis lucem adaperire. Et sanæ coacto discipulorum globo rogabat: *Quem me dicunt homines esse Filium hominis*⁹⁹? Et rem miram inopinamque videre erat. Magister rogabat, discipuli rogabantur: adhuc enim ignorabant incarnationis altitudinem; non norant abditam in humanitate deitatem, sed in faciem duntaxat apparentium rerum mentis aciem intendentes ulterius videre nequibant; unoque sine vis oculorum, et eorum cognitio terminabatur. Hoc sæpe Dominus illis insinuans aiebat: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe*¹⁰⁰? Eruditionis enim principium est ignorantia exprobratio, et descendit initium eorum quæ quis ignoret animadversio. Propterea rursus eis non sine clamore inculcabat: *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo*¹⁰¹. Unde vero, o Domine, discipulorum condemnas imbecillitatem? Quid enim? An non sitientibus auribus dicta tua exceperet? Non cum diceret: *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum*¹⁰², illi fidei hamo per vocem jacto capti sunt? Non dicit Andreas Petro: *Messiam invenimus*¹⁰³? Et ad vocem Petrus auribus ligabatur? An non primum nudos contra passiones, contra demones militare jussisti, iique parta victoria rationem victoriæ tali reddebant oratione: *Domine, etiam demonia subjiciuntur nobis*¹⁰⁴? Quid ergo? Qui dæmonium phalanges subjugant ad descendum virium non satis habent? Profecto, inquit. Illud enim gratiæ meæ opus est, non virtus¹⁰⁵ eorum intelligentiæ. Ignorantiam primum attente videamus, ut præcepta tanto majoris æstimemus. *Navigabat olim cum discipulis Salvator, cumque animo constituisset eorum exercere fidem, mari imperat, ut vires commoveat: locum autem tempestati concedens indormientem se navi exhibebat: mare facta*

rum textui versio communis, *cognovistiis*. Unum nominans exteros complecti potuit. Basil. *De transfiguratione*. Καὶ οὐκ ἐγνωκάτε με: quo tubicine stertit versio communis.

(99) *Τὰ διατάγματα*. Lubens substituerim διδάγματα: quod ut faciam, impellit, quidquid hic lego.

cum Domino compositione contra servos furebat : A illi præ trepidatione omissio gubernaculo ad Dominum confugiunt : *Præceptor, salva nos, perimus* ¹. Quibus Christus excitus vocibus creaturæ retinuit habenas, et maris iras refrenavit : ventis autem quietem imperavit. At discipuli miraculo testimonium dum perhibent, miraculi opificem non cognoscebant : verum per ignorantiam animorum fluctuatione jactati, et miraculis haud secus, quam undarum tempestate, perturbati secum mussitabant : *Quis putas est hic, quia et ventis et mari imperat* ²? Nam externa visione corporis offensi, delitescentem et abstrusam deitatem ignorabant. Nunquam enim sic admiratione percussi fuissent, si creaturæ scientiam opificem eum, quem creaturæ imperantem contuebantur. Atque etiam Judæis Dominus clamabat : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* ³. Quod dicebatur, discipuli minime cognoscebant. *Quando enim, inquit, surrexit ex mortuis, tunc cognoverunt, quia de templo corporis sui dicebat* ⁴; et resurrectio per experientiam miraculi inscientiam expellens cognitionis causa fuit.

3. Rursus in manus Domini panem indidit natura, cum tota solitudo præ manducantium multitudine in angustias redacta tanto comenatu absumendo par non erat. Quid ergo de ipsis Lucas? *Erat enim, inquit, cor eorum obtæatum propter panes* ⁵. Cujus affectus occasio fuit miraculi magnitudo. Vis aliunde etiam apostolorum ignorantiam discere? Petrum intueamur. Petrus apostolorum coryphæus, postquam aliquando in monte Christus aspectu figuraque corporis immutata spectabili suo lumine solem condidisset, et evestigio Moyses ac Elias præsentem adfuissent; hic nondum gustata morte, ille mortuorum in lege laus prima, viventium judicem et Dominum suis hymnis prædicantes; tunc Petrus spectaculo obstupefactus admiratum, visum suo modulo non metitur, sed æquali **139** pretio servos æstimans, *Faciamus, inquit, tria tabernacula; tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum* ⁶. Quibus dictis confestim nubes e caelo desiluit, illos quidem obtegens, hujus vero corrigens ignorantiam, et formidabili voce Petri linguam obstruxit : *Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* ⁷. Illi igitur ad eam vocem diffugiunt. Lucas vero, Petri discipulus, Petri publicat ignorantiam : *Hæc, inquit, dicebat ignorans, quæ diceret* ⁸. Nam

κατὰ τῶν ὁμοδούλων εἰμαίετο. Οἱ δὲ τῆ φόβῳ τοῦ οἴκακα; ῥίψαντες, τῷ Δεσπότη προστρέχουσιν· Ἐπιστάτα, σώσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα. Ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς ἀνάστατος συνέχε πάλιν τὰς ἡνίας τῆς ὀσσεως· καὶ χαλινῶν μὲν τὸν τῆς θαλάττης θυμὸν, τοῖς πνεύμασι δὲ τὴν ἡσυχίαν ἐπέταττεν. Οἱ δὲ μαθηταὶ μαρτυροῦντες τῷ θαύματι, τὸν θαυματουργὸν οὐκ ἠπίσταντο· ἀλλ' ὑπ' ἀγνοίας τὸν λογισμὸν χειμαζόμενοι, καὶ τοῖς θαύμασιν ὡς κύμασι τὴν ψυχὴν ταραττόμενοι, καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον (1)· *Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὅτι καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ* (2); Τῷ γὰρ φαινομένῳ προσπαλοῦντες, τὴν κεκρυμμένην ἡγνόνουν θεότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἐξεπλήγησαν, κελεύοντα τῇ κτίσει θεωροῦντες, οἱ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως ἐπιστάμενοι. B Καὶ μὴν καὶ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Δεσπότης ἐβόα· *Λύσατε τὸν γὰρ τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Ἠγνόνουν οἱ μαθηταὶ τὸ λεγόμενον· *Ὅτε γάρ, φησὶν, ἀνέστη* (3) *ἐκ νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν* (4), *ὅτι περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔλεγε*. Καὶ γέγονεν ἡ ἀνάστασις γνῶσις, τῇ παύσει τοῦ θαύματος τὴν ἀγνοίαν λύσασα.

γ'. Πάλιν ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότη χειρὶ τὸν ἄρτον ἐπέγαγε φύσις, καὶ ἔρημος ὅλη τῷ πλήθει τῶν ἐσθιόντων στενοχωρουμένη, πρὸς τὴν πλήθος τῶν χορηγουμένων οὐκ ἤρκεσε. Τί οὖν ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτῶν; *Ἦν γάρ, φησὶν, ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις* (5). Πάθους ὑπόθεσις τὸ τοῦ θαύματος γέγονε μέγεθος. Βούλει μαθεῖν καὶ ἐτέρωθεν τῶν ἀποστόλων τὴν ἀγνοίαν; Τὸν Πέτρον κατίδομεν. C Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, ἐπειδὴ ποτε πρὸς τὸ ὄρος μεταβαλὼν τὴν θεάν Χριστὸς, καὶ ἀλλάξας τὸ σχῆμα, κρύπτει τῷ φέγγει τῆς θεᾶς τὸν ἥλιον, καὶ παρήσαν εὐθύς Μωϋσῆς· καὶ Ἠλίας, ὁ μὲν οὐπω θανάτου γευσάμενος, ὁ δὲ τῶν ἐν νόμῳ τὸ ἀκροθίνιον νεκρῶν, καὶ ζώντων κριτὴν καὶ Δεσπότην δι' ὧν ὕμνον κηρύττοντες· τότε Πέτρος, ἐκπλαγεί; τὴν θεάν, οὐ μετρεῖ τὸ βλεπόμενον, ἀλλ' ἰσοτίμως οἰθηθεὶς τοὺς δούλους· *Ποιήσωμεν, φησὶ, τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῆ μίαν, καὶ Ἠλία μίαν*. Ἐφ' οἷς ἄνωθεν εὐθύς κατεπέφθα νεφέλη κρύπτουσα μὲν εἰκόνους, διορθουμένη δὲ τούτου τὴν ἀγνοίαν, καὶ φωνῆ φοβερᾶ τὴν τοῦ Πέτρου γλώτταν ἐνέφραττεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός· D αὐτοῦ ἀκούετε*. Ἐκείνοι μὲν οὖν πρὸς τὴν φωνὴν δραπετεύουσιν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὁ τοῦ Πέτρου μαθητῆς, τοῦ Πέτρου δημοσιεύει τὴν ἀγνοίαν· *Ταῦτα, φησὶν,*

¹ Matth. viii, 25. ² Luc. viii, 25. ³ Joan. ii, 19. ⁴ ibid. 21, 22. ⁵ Marc. vi, 52. ⁶ Matth. xvi, 4. ⁷ ibid. 5. ⁸ Luc. ix, 35.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(1) *Καθ' ἑαυτοὺς ἐψιθύριζον*. Secum mussitabant sive invicem insurrabant. Zacharias in Theocritum vocem hanc exuperit : Παρὰ τὸ ψεῖν ἐν ταῖς θύραις ἡγνὸν ταῖς ἀκοαῖς, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν δένδρων.

(2) *Τοῖς πνεύμασιν ἐπιτάττει, καὶ τῇ θαλάττῃ*. Biblia, τοῖς ὀνέμοις ἐπιτάσσει, καὶ τῷ ὕδατι. Verba sunt τεχνικῶς alia atque alia : κυρίως vero una eademque.

(5) Ἀνέστη. Joan. cap. iv. ἠγέρθη.

(4) Ἐγνώσαν. Biblia, ἐμνήθησαν.

(5) *Ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη ἐπὶ τοῖς ἄρτοις*. Hocceine librarii erratum est, aut Basilii monachon ἀμάτημα, quod æstu dicendi excidit? Sic enim locus est e Marco captus, cap. vi, et Lucas nominatur. Platonii quoque eventit, ut versum ex Euripide profferret, qui erat Sophoclis. Vide ad Gellium lib. xiii, cap. 17.

ἔλασεν, οὐκ εἰδὼς ἃ φησί (6). Μετὰ γὰρ τὴν γνῶ-
σιν οἱ μαθηταὶ τὴν ἀλλήλων στηλιτεύουσιν ἄγνοιαν·
οὐ λοῖδορον γλώτταν κατ' ἀλλήλων ἐγείροντες, ἀλλὰ
τὴν χάριν θαυμάζοντες μεταβάλλουσιν τὴν γνώμην.
Ἐπὶ τοῦτοις, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβόα· Ἔτι
πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστά-
ζειν ἄρει. Διὰ τοῦτο ταῖς κατὰ μικρὸν προσθήκαις
τῶν διδαγμάτων, τοὺς μαθητὰς καθ' ἑαυτὰς κατε-
σκεύαζεν· ἄθρόον γὰρ μάθημα φύσις ἀνθρώπων οὐ
δέχεται. Διὰ τοῦτο θαύμασι τε καὶ διδάγμασι πρό-
τερον πειρώσας τὸν νοῦν, πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων
αὐτοὺς μαθημάτων πηθὴν ἐγείρει. Καὶ πάντας
συνακαλεσάμενος ἤρώτα· Τίνα μὲ λέγουσιν οἱ ἄν-
θρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καλῶς τὸν
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Ἐπειδὴ γὰρ θεὸς ἦν ὁ Υἱὸς, καὶ
τῷ Πατρὶ τὴν κτίσιν συνεργασάμενος, οἰκτῶ τῶν
ἀνθρώπων ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀνθρωπότητα περι-
βάλλεται, καὶ δεικνύσι ταύτην ἀνθρώποις ὁμοιοειδῆ
θεῶν χειραγωγῶν πρὸς οἰκείαν ἐπίγνωσιν. Πιστοῦμενος
δὲ τοὺς ὀρώντας, ὁμοφυεῖς εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸ
θεωρούμενον, διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἄγει τὴν ἀνθρω-
πότητα· οἰκῶν μὲν ἀχοίριστος, οἰκονομῶν δὲ θεο-
κρεπῶς· οἰκειούμενος δὲ ἀπαθῶς τὰ γινόμενα.
Ἐσθίοντα μὲν οὖν βλέποντες, καὶ βαδίζοντα, καὶ
λυπούμενον, ἠπίσταντο τὸ φαινόμενον, τοῖς πάθεσι
μετρούντας τὴν φύσιν· τοῖς δὲ θαύμασιν ἐκπληττό-
μενοι, τὴν ὑπόνοιαν ἐμερίζοντο· καὶ οἱ μὲν προφη-
την ἐκάλουν, οἱ δὲ Ἠλίαν ἐνόμιζον, οἱ δὲ τινὰ δίκαιον
ὀπιροπόλου· ἑτεροὶ δὲ Χριστὸν ὀμολογοῦντες, πε-
νηρωτέρῳ γνώσει τὴν προσηγορίαν καθ' ὅριζον·
ἄνθρωπον γὰρ τινὰ τὸν Χριστὸν ὑπελάμβανον, τῆς
τοῦ Μονογενοῦς θεότητος τὰς ἐνοίας οὐκ ἔχοντες.
Τοσαύτης οὖν ἀγνοίας τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς
περὶ αὐτοῦ βοσκομένης, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων ὁ χορδὸς
ἀγνοίας ἐλεύθερος ἔμενεν. Διόπερ αὐτοῖς; πανσόφως
τὴν γνῶσιν χερρίζεται. Οὐ γὰρ οἰκοθεν φθέγγεται (7),
οὐδὲ θεὸν ἑαυτὸν ἀνακηρύττει προδήλως, τὸ τῆς δι-
δασκαλίας· περὶ αὐτὸν παραιτούμενος· λέγειν γὰρ
ἐνὶν, εἴπερ ἐβούλετο· Ἐγὼ θεὸς, ἐκ θεοῦ, καὶ τῷ
Πατρὶ τὸν οὐρανὸν συνδημιουργήσας, γῆν δὲ πῆξας
ἐν ὕδατι πλανομένην στοιχειῶν φύσιν στήσας ἀκίνη-
τον, ἀέρα δὲ ἀναχέας, καὶ ἀκτίνας ἀνάψας ἡλίου.
'Ἀλλ' ὑπερετέμνετο τὸν λόγον τὸ τῆς σαρκὸς εὐτελεῖς·
καὶ οφθαλμοὶ τῷ φαινόμενῳ προσπαταίνοντες, πρὸς
τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀπεπέμποντο μάθησιν· καὶ
διδασκῶν ἀσθένεια μετροῦσα τῶν λόγων τὴν δύναμιν,
ὄσπερ ἀχλύϊ τῇ ἀπιστίᾳ κατελίχτο. Τί οὖν ποιεῖ;
Πρῶτον ἄλλοις τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτάττει κηρύττειν,
φωναῖ; ἀλλοτριῶν καταπιστεύσας τὸ κήρυγμα. Διὰ
τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ ὀνόματα ταῖς ὁδοῖς συν-
έτριχε. Καὶ ἀστήρ ξένῳ δρόμῳ τόκον ἐδήλου παρά-
δοξον· μάγοι δὲ μετὰ Βαβυλώνα, τὸν ἐν σπαργάνοις
ἐζήτουν· Συμῶν ἐβόα· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν

A peritiores postmodum discipuli inuicem traducunt
imperitiam, non linguis inuicem petulantius inuecti,
sed admirati gratiam, cujus ope animi sunt mutati.
Præterea sic discipulorum aures Christus persona-
bat: *Ai huc habeo multa vobis dicere, sed non potestis
portare modo* ⁶. Ideo paulatim facta doctrinæ ac ces-
sione, ex discipulis magistros effecit: *conferentiam*
enim doctrinam non fert hominum ingenium. Quare
miraculis et præceptionibus, quasi pinnis, mentes
aptans excitat, ut ad celsioris disciplinæ culmen
eolent, omnibusque coactis rogat: *Quem me di-
cunt homines esse Filium hominis* ⁷? Recte, *Filium
hominis*: quandoquidem Deus erat Filius, et cum
Patre creaturæ olim fabricator is exstiterat, qui per
hominum misericordiam ex hominibus inhumanitatem
induit, quo uniformis naturæ spectaculo ad propriæ
naturæ natitiam perducantur. Dum vero videntibus
probat ejusdem esse cum hominibus naturæ, quod vi-
detur, humanis modis agit humanitatem, indiscrete
quidem habitans, diuine autem gubernans, et quæ
sunt, sibi vindicans absque passione: cibum enim ca-
pientem qui videbant, et incedentem, et tristitia cor-
reptum, naturam cum eventis commensi, quod in
oculos incurrebat cognoscebant: qui vero miracu-
lis percellabantur, in varias suspiciones scindebantur:
hi prophetam vocabant, illi Eliam autumabant,
quidam justum aliquem somniabant. Alii, qui Chri-
stum confitebantur, jejuna quadam et tenui de eo
percepta cognitione appellationem deonestabant.
Nam quemdam hominem Christum suspicabantur,
cum de Unigeniti diuinitate notionem nullam habe-
rent. Cum igitur hominum animos tanta de Christo
depasceret ignorantio, neque apostolorum cælius
ab ea ignoratione liber exstitit. **140** Quare ipso
quam sapientissime notitia instruxit. Non enim a
seipso loquitur, neque Deum seipsum manifesto pro-
clamat, magisterii titulo sibi arrogato. Etenim dicere
erat si quidem voluisset: Ego Deus de Deo, ego
cælum una cum Patre fabricatus sum, terram
panxi in aqua elemento errabundo constituta ejus
natura immobili, aerem diffudi, solares radios illu-
minavi. At orationem ejusmodi carnis humilitas
succidebat, et oculi re apparente offensi ab altiorum
disciplina ablegabantur. Oculorum quoque imbecilli-
tas orationis vim dimetiens incredulitate velut cali-
gine occupabatur. Quid agit tandem? Primum aliis,
res suas ut diluigent, imperat alienis vocibus præ-
dicatione concedita. Ideo namque vel a principio
miracula cum partu concurrebant: stella peregrino
cursu manifestabat inopinato natum infantem, magi
relicta a tergo Babylone, fasciatum perquirebant,
Simeon vociferabatur: *Nunc dimittis seruum tuum,
Domine* ⁸. Aliunde Anna vates vaticina excita gratia.

⁶ Joan. xvi, 12. ⁷ Matth. xvi, 15. ⁸ Luc. ii, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(6) Οὐκ εἰδὼς, ἃ φησί. Lucas, μὴ εἰδὼς, ὁ
λέγει.

(7) Οὐ γὰρ οἰκοθεν φθέγγεται. Vide chiliaidis 2
centuriam 5.

Propter hos Joannes omnibus ostendebat clamitans : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*³.

4. Tanti sunt testes : ipse de se conticescit. Novit enim opportunum silentium in contentam vocem erumpere. Quando vero ipsum quoque deinceps tempus ad docendum vocabat, miraculis primum oculos dictorum testes excitat et comparat, tuncque verbis adaperit thesaurum, etsi nunquam evidenter demonstrat, neque sic asseveret : *Ego sum Filius Dei vivi*; sed quomodo? *Quem me dicunt homines esse?* Per interrogationem doctrinam exordiri res est sapientiae perquam familiaris. Ita profecto Adamum cum ob peccatum strepitu ageret in fugam Conditor, quasi ignarus revocat occultentem se : *Adam, Adam, ubi es*⁴? Ita Caini parricidalem audaciam interrogat : *Ubi Abel frater tuus*⁵? Ita : *Quot panes habetis*⁶? Qui fontis instar panes multiplicat, numerum sciscitatur. Ita de Lazari rebus : *Ubi posuistis eum*⁷? Quærit de loco, qui de loculo solvebat. Ita de hæmorrhousa : *Quis est, qui me tetigit*⁸? Ita modo quoque : *Quem me dicunt homines esse?* Cum ei propositum esset docere, discentes interrogat. Recte *Filium hominis*, tantum non hoc dicens : Propter **14** homines humanitate indutus sum, et cum sim Dominus, in servi forma appareo, et ex matre corpus hoc, quod ex Davide hominum studio indui, mihi que hominem ex Adamo ob Adami progeniem circumdedi, et dignitatem meam teo victus humanitate. *Quem me dicunt homines esse Filium hominis?* Remotam a periculo questionem interim discipulis objiciebat. Perfacilem enim responsionem quærit de aliis instituta quæstio. Quare prompte apostolorum cætus respondit : *Alii Eliam, alii Joannem, alii unum ex prophetis*⁹. Sed quæstione iterum ingesta refellit inscitiam : *Vos autem quem me esse dicitis*¹⁰? Et silentio suspensus omnes tenuit : nec enim omnes sciebant. At cum interrogasset, ignorantia cognita Petro divino quodam modo responsum subjicit, et ad quam vocem sponte movebatur, primatem inclinat velut citharam quamdam ratione præditam ictibus exsuscitans; Petri lingua in obsequium doctrinæ usus rogat ignorantes, et responsionem suppeditat : *Tu es Christus Filius Dei vivi*¹¹. Quod per scientiam non poterant, gratia proloquebatur. Eam vero orationem cum firmavisset approbatione sua, omnes condocescit : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est*¹². Petrum felicem asserit, ut orationi fidem conciliet; ut senten-

σου, Δέσποτι· ἐτέρωθεν Ἄννα προφήτις προφητικῶ κινουμένη χάρισματι. Ἐπὶ τούτοις Ἰωάννης δεικνύων πᾶσιν ἐβόα· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

δ. Τσοῦτοί μαρτυροῦσι, καὶ αὐτὸς περὶ ἐαυτοῦ σιωπᾷ. Οἶδε γὰρ εὐκαιρος σιωπῆ μεγαλόφρωνος γενέσθαι κήρυξ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸν λοιπὸν ὁ καιρὸς εἰς τὸ διδάσκειν ἐκάλει, πρῶτον τοῖς θαύμασι διανίστησι, καὶ μάρτυρας τῶν λεγομένων τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐτρέπτει, καὶ τότε παραινῶν λόγοις τὸν θησαυρὸν, καὶ οὐδέποτε σαφῶς ἀποφαίνεται λέγων· Ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· ἀλλὰ πῶς; *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι*; Σύνηθες αἰ τοῦτο τῆ σοφίᾳ τὸ ἔργον, δι' ἐρωτήσεως τῆς διδασκαλίας ἀπάρχεσθαι. Οὕτω δὴ τὸν Ἀδὰμ κτύπη διὰ τὸ πταίσμα φυγαδεύσας, ὁ Κτιστὴς ὡς οὐκ εἰδὼς ἀνεκάλει κρυπτόμενον· Ἀδὰμ, Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Οὕτω τοῦ Κάϊν τὴν μαιφρονίαν ἐρωτᾷ· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου*; Οὕτω· *Πόσους ἄρτους ἔχετε*; Ὁ πηγάζων τοὺς ἄρτους, τὴν ἀριθμὸν ἐρωτᾷ. Οὕτως ἐπὶ τὰ Λαζάρου· *Ποῦ τεθήκατε αὐτόν*; Ἐρωτᾷ τὸν τόπον, ὃ λύων τὸν τάφον. Οὕτως ἐπὶ τῆς αἱμορροῦσης· *Τίς ὁ ἀψάμεγός μου*; Οὕτω καὶ νῦν· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι*; Διδάξαι προθέμενος, ἐρωτᾷ τοὺς μανθάνοντας. Καλῶς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· μονοουχὶ τοῦτο λέγων· Δι' ἀνθρώπου ἀνθρωπότηα περιέβλημαι, καὶ Δεσπότης ὢν ἐν δούλου μορφῇ φανεροῦμαι· καὶ ἐκ μητρὸς τὸ ἐκ Δαυὶδ τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν ἐνέδεδυμαι· καὶ τὸν ἐξ Ἀδὰμ διὰ τοὺς ἐξ Ἀδὰμ περιέβλημαι· καὶ κρύπτω τὴν ἀξίαν, φιλανθρωπίᾳ κρατούμενος. *Τίνα μέ φασιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*; Ἀκίνδυνον τέως ἐρώτησιν τοῖς μαθηταῖς προεβάλλετο. Εὐκόλος γὰρ πρὸς ἀπόκρισιν ἢ περὶ τῶν ἄλλοτριῶν ἐρώτησις. Τοιγαροῦν ἐτοιμῶς ὁ τῶν ἀποστόλων χορδὸς ἀπεκρίνατο· *Οἱ μὲν Ἥλιαν, οἱ δὲ Ἰωάννην, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν*. Ἀλλ' ἐπίγνων τὸ δεῦτερον, τὴν ἀγνοίαν ἠλεγξε· *Ἵμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι*; Καὶ σιωπῆ τοὺς πάντας ἐκρέμασεν· οὐ γὰρ ἅπαντες ἠπίσταντο. Ἀλλ' ἠρώτησε μὲν εἰδὼς δὲ τὴν ἀγνοίαν, ὑποβάλλει τῷ Πέτρῳ θεϊκῶς τὴν ἀπόκρισιν, καὶ κλίνει τὸν κορυφαῖον πρὸς ἡν αὐτὸς ἐκινήθη φωνὴν, καθάπερ κιθάραν λογικὴν διαναστήσας τοῖς κρούμασιν· ὑπηρετῆ διδασκαλίας τῆ τοῦ Πέτρου γλώττι χρησάμενος ἐρωτᾷ τοὺς ἀγνοοῦντας, καὶ ὑποτίθεται τὴν ἀπόκρισιν· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ὁ οὐκ εἶχεν ἡ γνῶσις, ἡ χάρις ἐφθέγγετο. Βεβαιώσας δὲ τοῖς ἐπαίνους τὸν λόγον (8), παιδεύει τοὺς ἅπαντας· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνῆ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*.

³ Joan. 1, 29. ⁴ Gen. III, 29. ⁵ Gen. IV, 9. ⁶ Matth. XV, 34. ⁷ Joan. XI, 34. ⁸ Luc. VIII, 45. ⁹ Matth. XVI, 14. ¹⁰ ibid. 15. ¹¹ ibid. 16. ¹² ibid. 17.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(8) Βεβαιώσας δὲ ἐπαίνοισ τὸν λόγον. Ἐπαῖνον apposite dixit. Laudaret enim Christum Petrus, et αἶνος erat, quo ἐπὶ αἶνω Petri laudem Christus

superstruit, id proprie est ἐπαῖνος. Quare ἐπαῖνω, qui trepidant reddere verbo allaudo, minime laudandi sunt.

Μακαρίζει τὸν Πέτρον, ἵνα τὸν λόγον πιστώσῃται· ἅτις gratiam, responsionem allaudat. Et dum in aliorum eōstu discipulorum Petrus docetur, simul erudit et ascribit magistro gloriam : tunc et ipse docebatur, cum docere videbatur. *Beatus es, Simon Barjona.* Nova rursus doctrina est responsi collaudatio. Non enim laudare Juntaxat illi propositum erat; sed iis, ex quibus fides conflit, absolutam exactamque doctrinæ suæ rationem reterege. *Barjona*, hoc est, Fili Jonæ. Quorsum ad laudem genitoris mentionem ingerit? Quia me, inquit, vocasti Filium Dei, naturam meam condisce de tua. Ut enim tu homo de homine : sic ego naturam cum Patre meo eandem sero. Simon filius Jonæ. *Persimilis naturæ habitudo. Tu es Christus Filius Dei vivi* : hoc enim naturæ ratio postulat. *Tu es Christus*, ab incarnatione nomen sortitus. Nam qui se in unctam servi formam induit, pariter **142** etiam rei gestatæ nactus est appellationem. *Tu es Christus Filius Dei vivi*, quod eandem cum Patre naturam feras; Christus vero, quod stolam gestas a Spiritu unctam. Illa quidem appellatio naturam repræsentat : hæc vero una cum gestante quod gestatur, assumit. Non tamen natura creata secundum se cum increata confunditur, neque ingenerabilis natura cum generabili naturæ vi componitur. *Increatus Filius pro templo creaturam habet : increatus Filius ex dispensatione fert carnem, purpuram gestatam, indivisam, perfectam et completam.* Neque enim quod gestatur, aut membrum, aut gestantis pars est. Numen enim partis est experta, neque cum natura generabili participat. Hanc confessionem *Christus Petram* cum nominasset, eum qui confessus est, *Petrum* nominat, appellationem confessionis indicem videns. Hæc enim est vera religionis petra, hæc salutis basis, hic fidei murus, hoc veritatis fundamentum : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id, quod positum est, quod est Christus Jesus* ¹³ : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹³ I Cor. III, 11.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(9) *Συνεξερεύετο.* Injice γ, et scribe, συνεξερεύετο.

(10) *Ὁ Υἱὸς οἰκονομῶν φέρει τὴν σάρκα.* *Melius oikonomias, vel κατ' οἰκονομίαν.*

(11) *Ὁὐ γὰρ μέλος, οὐ μέρος.* *Neque membrum, neque pars.* Μέρος appellatio ulterius hic porrigitur qua μέλους : μέλος enim est partis in artum conformatio certis figuris stricta : unde in *Odys.*, διαμελίστι ταμείν, quod Plauto *deariuare*. Μέρος etiam partibus congeneribus tribuitur : unde *Πύρ λεπτομερές* dicitur, et *Lucretius lib. 1.* :

Nunc et Anaxagoræ scrutemur homomeriam, Quam memorant Græci, nec nostra dicere lingua Permittit patrii nobis sermonis egestas.

Observo Anaxagoram locis aliquot illicere μέρη et μόρια, pro μέλος et μέρος. *Lib. De resurrectione :*

PATROL. GR. LXXXV.

Ἐπειδὴ χωρισμὸν ψυχῆς ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος μερῶν, καὶ μορίων διάλυσις τῆν συνεχῆ διακόπτει ζωῆν. *Ibid.* : Συμπλεκομένην τε καὶ περιπλαττομένην πᾶσι τοῖς τοῦτου μέρεσι καὶ μορίοις. Quibus prænotatis comperior, ita quoque pridem philosophatum esse *M. Antonium imperatorem lib. VII De sui cognitione*, ubi hujus cogitationis aculeo quemque ad officium exstimulat : *Μᾶλλον δὲ σοὶ ἢ τοῦτου νόησις προσπεσεῖται, ἐὰν πρὸς ἑαυτὸν πολλάκις λέγῃς, ὅτι Μέλος εἶμι τοῦ ἐκ τῶν λογικῶν συστήματος.* Ἐὰν δὲ διὰ τοῦ βῶ στοιχείου μέρος εἶναι ἑαυτὸν λέγῃς, οὕτω ἀπὸ καρδίας φιλεῖς τοὺς ἀνθρώπους : utpote qui te partem duntaxat autumes, non etiam membrum, μέρος, non μέλος : est enim præstantior membri cum membro societas, quam partis cum parte copulatio. Haud perpetuum tamen hoc discrimen, ne in *Basilie* quidem ipso locis compluribus.

ORATIO XXVI (a).

A

ΛΟΓΟΣ ΚΓ΄.

Ejusdem in illud : « Ego sum Pastor bonus ¹⁴. »

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ « Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. »

1. Perjucunda quædam res pastor in montibus pasceus ovium greges, et fistulæ sono ad pasceva greges exciens, qui calami modulatu delectatus etiam contra ferarum insultus comparatus est, qui baculo et armis in eas armatur. Talis magnus hic gregis Christiani pastor. Nam cum piis carminibus greges nutrit, arma quæ ad impietatis eversionem faciunt, negligere non solet. Imo vero cantillans quæ sunt spiritus, etiam in lupos arma capit. Namque lætitia perfunditur crescente grege, præparatusque est necubi lupus, necubi hæreticus, ubi animam aliena a fide narratione corruperit, ovem devoret; quinimo assumptam gregis sollicitudinem pro donario, cœlesti offert pastor. **143** Sic Abelus primus pastor, ovium effectori venit in admirationem, et pastore sacra lubens adinist Deus, animi donarium longe præferens oblationi animalis, et cultum honoris acceptione rependit, et honorem vicissim sacrificanti reddidit. Jacobum quoque Labani pascentem oves admiratur Scriptura, utpote qui sudatos pro grege labores recensens, *Dis*, inquit, *nocturne æstu urebar, et gelu* ¹⁵. Notus sum, inquit, nocturni rigoris, et æstus ardorisque diurni patientia. Et quasi staret in acie depugnans, ovibus securitatem præstabat. Viro tam laborioso Deus per hæc labores animalium coloribus, quæ paverat, remunerationis tabelam addixit ¹⁶. Pastor fuit et Moyses in montibus

α'. Ἦδὺ μὲν τὸ χρῆμα ποιμὴν τοῖς ὄρεσι (12) νέμων τὰς τῶν θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ σύριγγος ἤχη πρὸς τὴν νομὴν διεγείρων τὰ ποίμνια, ὃς ἀπὸ τοῦ καλάμου μέλεσιν εὐφραίνόμενος, καὶ πρὸς τὰς τῶν θηρῶν ἐπιδρομὰς παρεσκευάσται, ῥοπάλι (13) καὶ ὄπλοις κατ' αὐτῶν ὀπλιζόμενος. Τοιοῦτος ὁ μέγας οὗτος τῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς ποιμὴν. Εὐσεβείας γὰρ μέλεσι τρέφων τὰ ποίμνια, τῶν κατὰ τῆς ἀσθεθείας οὐκ ἠμέλησεν ὄπλων. Ἀλλὰ καὶ μελωδῶν τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ κατὰ λύκων ὀπλιζέται. Καίρει μὲν γὰρ ἀβηανομένην τὴν ποιμνὴν ὄρων, παρεσκευάστο δὲ μήπου τις λύκος ἀίρετικὸς καταθoinήσῃται πρόβατον, ἀπιστίας διηγῆματι ψυχὴν λυμηνάμενος, τὴν ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς μέριμναν δῶρον προσάγων σύραντι ποιμένι. Οὕτως Ἄθελ ὁ πρῶτος ποιμαίνων, ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ τῶν προβάτων θεαύομασται, καὶ τὴν τοῦ ποιμένου θεὸς θυσίαν ἡδέως ἐδέχετο, πρὸς τοῦ δῶρου δῶρον τὴν γνώμην ἠγοούμενος· καὶ τὴν θεραπείαν ἡμείβετο τῇ ὑποδοχῇ τῆς τιμῆς, ἀντιτιμῶν προσφέροντα. Θαυμάζει καὶ τὸν Ἰακώβ ἡ Γραφὴ τὰ τοῦ Λάβαν ποιμαίνοντα πρόβατα, ὡς τοὺς οικείους ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς ἀπαγγέλλων ἰδρῶτας. *Ἐγενόμην, φησι, τῷ καύματι [τῆς ἡμέρας] συγκαυόμενος, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός* (14). Ἐγνωρίζομην, φησι, πρὸς νυκτὸς κρυμὸν, πρὸς ἡλιακῆς ἀκτίνος φλογμὸν· καὶ προσμοχόμενος ἀντετάττετο, τὴν τῶν προβάτων ἀσφάλειαν μνηστευόμενος. Διὰ τοῦτων τῶν πόγων τῷ κεκμη- ^Cχότι θεὸς τοῖς τῶν ποιμανθέντων χρώματι τὸ τῆς

¹⁴ Joan. 1, 14. ¹⁵ Gen. xxxi, 40. ¹⁶ Gen. xxxi, 41.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(12) *Τοῖς ὄρεσι*. Fero, etsi duriusculum, quo solens more suo poetisare videatur. Post ubi de Moyses, mollius, ἐν τοῖς ὄρεσι.

(13) *Ῥοπάλι*. Secutus Hesychium, ῥόπαλον βακτηρία, ῥάβδος, verti *baculus*. Nec enim clava gestamen est pastoris. Vide additum καὶ ὄπλοις. Sed id generale, ut etiam ille ait : *armari classem* : quamvis non diffitear, cautius etiam quandoque pastores armari.

(14) *Παγετῷ τῆς νυκτός*. Vulgatæ versioni patrocinantur Hebræa exemplaria, et Latinorum pars melior : nam quæ *urgetur* præferunt pro *urebar*, peccant. Etsi vero *noctis gelu* quemquam *uri* periculum videri potest, tamen scripturam tuebor, ratione et historicorum atque poetarum auctoritate. Id primum ita evenit, quod extraneo frigore, intercutēs igniculi cogantur in penitentiæ carnem, qui si intro pulsī aliis adjuventur, quos forte repererint, iterumque erumpant in priorem stationem, sic incendunt, ut cutem quandoque ardore nimio depascantur, et partes extimas perrumpant. Quod si igniculi isti non remeant, intima nimio ardore depascuntur; extimæ partes interiorum vivent, tabescunt, defluunt. Lege super hac re facundum Basilium Magnum, *Laudatione quadragesime martyrum*, ubi illi tartareo frigore torquentur. Ex quo eventu scribit Tacitus lib. xix : *Ambusii multorum artus vi frigoris*. Curtius libro vii : *Multos*

exanimavit rigor insolitus nivis, multorum adussit pedes. Pisidas :

Χαιμώνος ὄρα, καὶ τὰ δένδρα συντόμως Ἐκ τῆς πυράφρατος τοῦ κρύους μαραινεται.

Morellus :

Bruma vigente arbusta stirpesque ocuis Penetrabili ustæ frigore arescunt.

Aldinus vates :

.... *penetrabile frigus adurit.*

Silius lib. iv :

Hostem miles habet fractum, ambustumque nivosis Cautibus...

Et Livius, ubi de Alpium conscensu. Statius *Thebaidos* vii :

.... *Tristique rosaria pallent Usta Noto....*

Ovidius, ii, eleg. 5 *Trist.* :

Glebaque canentis semper obstata gelu.

Valerius Flaccus *Argonauticon*, ii :

Et canis urebat luna pruina.

Lucanus lib. iii :

Urebant montana nives....

Jacobum igitur *uri gelu*, quæ tandem invidia est?

(a) Dicta coram episcopo cujus defuncti obiter memoriam celebrat orat. 53. COMBEFIS.

ἀποδόσεως γραμματεῖον ὑπαγορεύει. Ἐποίμα[ι]ς καὶ Ἰωθὼρ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς Μαδίαμ, καὶ προβάτων ἐπιμελητῆς τῷ Ἰωθὼρ ἐγένετο, μετὰ τὴν βασιλείαν λιγύπτου, μῦλλον ἐλόμμενος συγκαουχέσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν. Θαυμάζων δὲ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν ὁ Θεὸς, μισθὸν αὐτῶ τῆς γνώμης τῆ οικείαν ἐπιφάνειαν (15) δείκνυσι, καὶ μεσιτεύει. τῇ θεῷ τῷ θεατῇ τὸ πῦρ βάτω καὶ ἄνεσιν ἀδλαδῶς ἐποχοῦμενον. Καὶ μετὰ τὴν θεάν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπέσπετο (16)· ἀλλὰ κατέχων τὴν βακτηρίαν τοῖς στοιχείοις ἐπέταττε, καὶ φωνὴ ὁμοδούλου φερομένη ἐποίμαине. . . . Ἐποίμαине καὶ μειράκιον ὧν, ὁ τοῦ Πνεύματος λυρῶδὲς Δαυὶδ, καὶ ποιμὴν προβάτων κατὰ λόγων ὠπλιζέτο, καὶ στόμα λέοντος ἤτετο προβάτου (17) (a), καὶ σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ θηρὸς ὀδόντων τὸ ἤρπασμένον ἀνθήρπαζεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκώλυσεν ἡ ποιμὴν τὸν θρόνον, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἐπέσχε τὰ πρόβατα· ἀλλὰ ἡ βράδδος πρὸς σκῆπτρον ἠλλέττετο, καὶ διάδημα διεδέχετο· καὶ Σχμουὴλ ἔχρησε, καὶ ἡ χάρις ἐπέτερεχε, καὶ συμπεριεχέτο τῷ ἐλαίῳ τῷ Πνεύμα τῆς χάριτος, καὶ ὁ Γολιάθ ἀνῆρπαστο, λίθος ποιμενικοῖς τοξοῦμενος· συναφῆκε γὰρ αὐτῶ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνεργάζετο (18), καὶ ἦν ὁ τῶν προβάτων ποιμὴν στρατιώτης τοῦ Πνεύματος, καὶ καθάπερ τι πρόβατον ἐκ τῶν τοῦ Γολιάθ ὀδόντων ὁ Ἰσραὴλ ἀπεσπᾶτο· οἷς γὰρ τοὺς θῆρας ἐβαλλεν ὁ Δαυὶδ, τοῦτοις τὸν Γολιάθ κατηκόντισε. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ παρὰ Θεῷ καὶ ποιμένες εὐδόκιμοι· οὐδὲ γὰρ Θεὸς ποιμαίνειν αἰσχύνεται ἀνθρώπους. Κύριος γὰρ ποιμαρεῖ με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει. Καὶ πάλιν· Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχε, ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωθὼρ. Οὐ γὰρ οὐκ ἐθέλει Θεὸς ποιμαίνειν ἀνθρώπους· οἷς γὰρ πλάττει, οὐκ ἐπαίτχυνεται. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτοι Φαρισαῖοι ποιμένες· οἱ ποιμαίνειν ταχθέντες, σφαγεῖς τῶν ποιμνῶν ἐγένοντο.

A Madian, et ovium curator Iothori¹⁷, postferens Aegypti regnum, et magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem¹⁸. Cujus electionis ipsum Deus admiratus se videndum offert viri tam cordiati merito, et spectaculum inter ac spectatorem medium ignem interlocat, rubo et floribus insidentem innoxie. Neque cum ab ovibus oculos amovisset, artem pastorilium devit, sed comprehensa virga elementis imperabat; et conservi vox lata pascerebat Israel. Egit quoque pastorem David puer, Spiritus lyricen, atque ovium pastor arma sumebat in lupos, simul et leonis rictum oviculæ fauces angustabat, et pastoris industria ex bellæ dentibus prædam vice versa diripiebat¹⁹. Sed per gregem throno prohibitus non est, neque oves aditum ad regiam dignitatem ei interclusere. Sed virga pastorilia scæptro mutata est, et diadema successit, nec sine concursa gratiæ Davidem Samuel unxit²⁰, unaque cum oleo gratiæ Spiritus circumfundebatur, et pastoritibus lapidibus Goliath appetitus violente occubuit. Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit. Ovium pastor Spiritus miles evaserat, et oviculæ ritu e Goliathi faucibus Israel extractus est. Quibus enim feras sternebat David, iis Goliathum impetit. Ne vero mireris, si apud Deum pastores quoque aliquo sunt numero: nec enim Deus homines pascere erubescit; siquidem: Dominus pascit me, et nihil mihi ILLI deerit²¹. Et iterum: Qui pascit Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph²². Non enim homines pascere Deum piget cum non pudeat eorum, quæ fingit. At non ejusmodi Pharisæi pastores, qui pastorum loco positi greges jugulabant. Quare in eos Deus prophetarum linguas acuebat, per eos ipse resonans, et dicens: Fili hominis, propheta, et dices: O pastores Israel, numquid pastores pascent semetipsos?

¹⁷ Exod. III, 4. ¹⁸ Hebr. XI, 25. ¹⁹ I Reg. XVII, 57. ²⁰ I Reg. XVI, 45. ²¹ Psal. XII, 2. ²² Psal. LXXIX, 2.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(15) *Oikeiαν ἐπιφάνειαν*. Morellus: *Proprium splendorem*. Ego se videndum, sui visionem, similive modo. Siquidem ἐπιφάνεια idem hic esse cum τῇ θέα quæ subeunt, declarant.

(16) *Μετὰ τὴν θεάν τῶν προβάτων τοῦ ποιμαίνειν οὐκ ἐπέσπετο*. Hæc verba non alium legunt sensum ab exposito, ut dicat Basilius Moysen, esto, desierit pecora spectare et pascere, non tamen ideo pastorilium desisisset. Quia videlicet retenta virga pastorali rupem verberaverit, et elemento aquæ imperaverit (atque ita conservi vox ὁμοδούλος hic χεῖσιν δούλην respicit) lata paverit Israel. Sic igitur lacunulam explevero asteriscis a typographo signatam: ἐποίμαινε τὸν Ἰσραὴλ. Quod si legeretur, μετὰ τὴν θεάν τ.σ. πρὸ βᾶτου, esset dicere Moysen post ignem conspectum (atque in igne Deum) qui rubum oberrabat (id sit τὸ πρὸ βᾶτου) non tam altos cepisse spiritus, ut prorsus pastoris munus reliquerit.

(17) *Στόμα λέοντος ἤτετο πρόβατον*. Scribo,

(a) *Ἦτετο πρόβατον*. Somnia ac nugæ τὸ ἤτετο τὸ πρόβατον, ut ait Combef. Ἦτετο πρόβατον idem valet ac ἤσπον ἢ πρόβατον, cedebat oviculæ leonis rictus. EDIT.

Στόμα λέοντος ἤτετα τὸ (scil. στόμα) πρόβατον. Verbo: *Leonis rictum oviculæ fauces angustabat*. Firmo e subjectis: *Σοφία ποιμένος ἐκ τῶν τοῦ θηρὸς ὀδόντων τὸ ἤρπασμένον ἀνθήρπαζεν*. Basilii sententia gemina est illi I Reg. XVII, 55: *Ἐξέσπεσα τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ εἰ ἐπανίστατο ἐπ' ἐμὲ, ἐκράτῃσα τοῦ φάρυγγος αὐτοῦ (loquitur David)*. Rictum nominandi casu habes in *Verrinis*. Nec nulla est Leonardii Lessii conjectura, cui sic scribendum visum: *Στόμα λέοντος ἤτετο πρόβατον*.

(18) *Συναφῆκε γὰρ αὐτῶ τὸν λίθον ἡ χάρις, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν βολὴν συνεργάζετο*. Cavi ne paulum abs re omissior geminantem propositionem non redderem. Etenim illustris locus est a philosophis et theologis de concursu Dei cum actionibus liberis. Eapropter hæc rependi. *Nam simul ipse, simul gratia lapidem ejecit, et jactum Spiritus simul adjuvit*. Adeo pertinaciter quod nobiscum exorsa est vis illa cælestis, nobiscum perficit.

Nonne greges a pastoribus pascuntur? Luc comedebatis, et lanis operiebamini, et quod crassum erat occidebatis; gregem autem meum non pascebatis. Quod infirmum fuit, non consolidastis, et quod agrum non sanastis. Quod confractum est, non alligastis; et quod abjectum est, non reduxistis; et quod perierat, non quaesistis: sed cum austeritate imperabatis eis, et cum potentia ²³.

ἐνισχύσατε, καὶ τὸ ἀρρώστοιὺν οὐκ ἴασασθε (20), *καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐξωποιήσατε* (21), *καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατεψήφασθε μόχθῳ*.

2. Tales quidem isti cum lupinis moribus, quos manent luporum cruciamenta. Nos autem ad nostrum pastorem Christum respiciamus. Videmus ejus artes plenas humanitatis et mansuetudinis, quæ supra ovium placiditatem sunt. Lætatur præsentibus, et quod exerrat quaerit. Montes et silvas obire non recusat: obit præcipitia, cumque deerrante venit in partem errationis. Nec ob mores olio inflammatur, etsi morbidam comperiat; sed mali commiseratione movetur, et subjiciens humeros proprio labore oviculum curat laborantem: gaudet ipsa fatigatione, ovium inventionem ratus lassitudinis esse levamentum. *Quis enim, inquit, qui habet centum oves, et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam* ²⁴? Venturam ex aliarum salute lætitiâ unius exstinguit exitium, et concepta de una tristitia, quod esse potuit de toto grege gaudium, accidit. Dumque obit omnia, sese in lacrymas effundit, desiderium ingens publicat. Ubi mihi, inquit, ovis unice elara? Ubi gregis decus? Non usque adeo læter præsentibus, ut ob unius absentiam maceror. Quæ ratione ejus erroribus finem statuam? Tantum se reddat oculis nostris, humerosque inscendat. *Cum enim eam invenerit, imponit in humeros suos gaudens, et veniens domum convocat amicos et viciniâs,*

²³ Ezech. xxxiv, 2-4. ²⁴ Luc. xv, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(19) *Ελπé*. Oī Septuaginta εἶπον. Levisimum id: sed a grammatistis facit, ne quis hunc aoristum ἐξω τῶν ὄρων ablegat.

(20) *Καὶ τὸ ἀρρώστοιὺν οὐκ ἴασασθε*. *Et quod ægrotum non sanastis*. Hujus loci versio communis fidem facit ex his Græcis se natam, quæ Græca in nullis exemplaribus reperi, nec in nova ista editione τῶν LXX, licet eam ad oram quorundam codicum sibi inventam Flaminius testetur. Quare discant prudentes, injuria nonnullos versionem Scripturæ communem tantopere infirmare. Contra non autumo Basilium in tam longa citatione, tamque ad unguem facta, hæc voluisse prætermittere, quæ in omnibus sunt exemplaribus mihi visis: Καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπιστρέψατε. Sunt enim loco et sententiæ accommodatissima.

(21) *Καὶ τὸ κακῶς ἔχον οὐκ ἐξωποιήσατε*. Oī Septuaginta ἐσωματοποίησατε. Si utriusque recte habent, dicamus sententiis concordare: nam ζωοποιεῖν hoc loco est *pecus male habitum, et gracile recurrare, ac robustius reddere* (non enim est vivere vita, sed valere): quod quint aliud est, quam σωματοποιεῖν? potius ante curam fuerit corporis umbra,

Α Διὰ τοῦτο κατ' αὐτῶν τὰς προφητικὰς γλώττας ἤκονα Θεός, δι' αὐτῶν αὐτοὺς ἀναφθεγγόμενος, καὶ λέγων· Ὅτι ἀνθρώπου, προφήτευσον, καὶ εἰπέ (19)· Ὁ ποιμένες Ἰσραὴλ, μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; Οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ κατασφάζετε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκειτε; Τὸ ἡσθητικὸς οὐκ ἀποδοτε; καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ καταδείξατε· καὶ τὸ

β'. Ἀλλὰ τοιοῦτοι μὲν οὗτοι, λύκοι τὸν τρόπον ταῖς τῶν λύκων τιμωρίαις τηρούμενοι. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀποβλέψωμεν ποιμένα Χριστόν. Εἶδωμεν αὐτοῦ τὴν φιλόανθρωπον τέχνην, τῇ πραότητι νικῶσαν τῶν προβάτων τὴν ἡμερότητα. Χαίρει τοῖς παροῦσι, καὶ ζητεῖ τὸ πλανώμενον. Οὐ παραιτεῖται νάπας περιεῖναι καὶ ὕλας· κρημνοὺς περιέρχεται· καὶ τῇ πλανωμένῃ πλάνῃ μερίζεται (22). Κἂν εὕρη κάμνον (23), οὐ μισεῖ διὰ τὸν τρόπον, ἀλλ' οἰκτεῖρει διὰ τὸ πάθος· καὶ τοὺς ὤμους ὑποβαλὼν, οἰκτεῖ μόνον θεραπεύει τοῦ προβάτου τὸν πόνον· καὶ χαίρει κοπούμενος, καμάτων ἴαμα, προβάτων εὐρεσιν λογιζόμενος. *Τίς γάρ, φησὶν, ἔχων* (24) *ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἐν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἐννενηκοντασνῆκα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς, ἕως εὕρη αὐτό;* Τῶν γὰρ σωζομένων τὴν εὐφροσύνην ἢ ἀπόλεια τοῦ ἐνὸς ἀφαιρεῖ, καὶ ἡ τοῦ ἐνὸς λύπη τὴν περὶ τὰ ὅλα χαρὰν ὑποτέμνεται. Καὶ δακρύει περιῶν, κηρύττων τὸν ἀνίατον πόθον, Πού μοι, λέγων, τὸ ποδοῦμενον πρόβατον; πού τῆς ποίμνης τὸ κάλλιστον; Οὐχ οὕτω τοῖς παροῦσιν εὐφραίνομαι, ὡς τῷ γε μὴ παρόντι δαμάζομαι· πῶς αὐτῷ στήσω τὴν πλάνην; Φαινέσθω μόνον, καὶ τοῖς ἐμοῖς ὤμοις ἐπιβαινέτω (25). *Εὐρῶν γάρ, φησὶ, τίθησιν* (26) *ἐπὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ χαιρῶν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν οἶκον συγκαλεῖται* (27) *τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων* (28)· *Συγχαρήτε*

quam verum, solidaeque carne compactum corpus, utpote cui inēz τα καὶ ὅστια μόνον ἐλειφθεν.

(22) *Τῷ πλανωμένῳ πλάνῃ μερίζεται*. Partiri errorem seu errationem hoc loco est pastorem cum ovicula errante errare, ipsum quoque et vagari quaeritando. Notatum hoc alibi nobis loquendi genus.

(23) *Κάμνον*. Homini ovi hoc epithetum est: at Christus nemini homini delassato succenset. Morbis animi vitiisque nostris irascitur.

(24) *Τίς γάρ ἔχων*. Evangelia plenius: *Τίς ἐξ ὀμῶν ἀνθρώπος ἔ.*

(25) *Τοῖς ὤμοις ἐπιβαινέτω*. Ego: *Humeros inscendat*. Alter: *Humeros subeat*. Subit pastor ipse, qui bajulatur, seu gestator, non ovis. Æneas Anchisæ: *Æneidos* II:

Ergo age, chare pater, cervici imponere nostræ, Ipse subito humeris...

Si Latinitas tulisset, diceretur: *humeros adeat, vel ineat*.

(26) *Τίθησιν*. Evangelia, ἐπιτίθησιν.

(27) *Συγκαλεῖται*. Evangel. συγκαλεῖ.

(28) *Λέγων*. Evangelia ἀρροῦντι, αὐτοῖς.

μοι, ὅτι εὗρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. A Ἐκ προοιμίου συμπάθεια, καὶ τῆς εὐρέσεως ἢ περιχάρεια τὴν λύπην ἴσατο. Τοιοῦτος ὢν ποιμὴν ὁ Χριστός, εἰκότως ἐβόα· Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. — Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὸ ἡσθητηκὸς ἐνισχύων, καὶ τὸ ἀβήρωστον θεραπεύων, καὶ τὸ συντετριμμένον δεσμεύων, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέφων, καὶ τὸ ἀπολωλός ἐπιζητῶν. Εἶδον τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ποιμνὴν ταῖς νόσοις αἰχμάλωτον· εἶδον δαιμόνων γινομένην καταγύγιον· εἶδον καθάπερ λύκοις σπαρτομένην τοῖς δαίμοσι· καὶ ἄτερ εἶδον, οὐ περιεἶδον. Ἐκεῖθεν ἀπέσπῳν τὸν ξηραθέντα τὴν χεῖρα, καθάπερ λύκῳ, τῷ πάθει κρατούμενον· ἐκεῖθεν γαστέρα, καθάπερ κύμασι τοῖς αἵμασι ναυαγούσαν διέσωζον· ἐκεῖθεν τὴν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ δεσμῶτιν ἀπέλυον· ἐκεῖθεν τὸ τοῦ παραλύτου πολυετὲς δεσμοτήριον (29) ἔλυον· ἐκεῖθεν τὴν ἐκ γαστρὸς ἀόμματον (30), μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα· ἐκεῖθεν τὸν τετραήμερον τάψῳ κρατούμενον ἀνέλκυστα Λάζαρον. Ἄλλος, δαιμόνων ὄκος, τεθνεώτων ἐγένετο σύνοικος· ἀλλ' ἐκατέρωθεν ἀπῆλλαξα, καὶ τὸ τάφους οἰκεῖν, καὶ τὸ δαίμοσιν οἰκείσθαι. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός· οὐχ οἱ τοῖς προβάτοις Φαρισαῖοι φθορῶντες· οὐχ οἱ τῆς ποιμνῆς τὴν εὐεργεσίαν, οἰκεῖν τιμωρίαν ἠγούμενοι· οὐχ οἱ τῶν παθῶν τὴν λύσιν πενθοῦντες, καὶ τὴν τῶν νοσημάτων ἀπαλλαγὴν ὀδυρόμενοι. Νεκρὸς ἀνέστη, καὶ Φαρισαῖος πενθεῖ· παράλυτος ἰάθη, καὶ γραμματεὺς ἐθρηνήδου· τυφλὸς ὤματιώθη, καὶ συνῆδριον ἠγανάκτη· λεπρὸς ἠλευθέρωτο, καὶ ἱερεῖς κατεμέμφοντο. Ὁ ποιμένες C τοῖς πάθει τῆς ποιμνῆς τρεφόμενοι, καὶ τρυφήν τὴν συμφορὰν λογιζόμενοι! Ἐγὼ εἰμι ὁ Ποιμὴν ὁ καλός. Ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐγὼ τὸν ποιμένα Πιλάτος· Ἐγὼ τὸν Ἰουδαῖο τὸν ὑπὲρ τῆς Ποιμνῆς σταυρούμενον. Ἦδσαν ταῦτα καὶ προφητῶν οἱ χοροί, πρὸ τοῦ πάθους, τὸ τοῦ πάθους ἀναγγέλλοντες· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφῶνος, οὗτος οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ὁ ποιμὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων ὡς πρόβατον σφαγιάζεται· οὐκ ἀντιλέγων τῷ πάθει, οὐκ ἐπέχων τὴν κρίσιν, οὐ προαναίρων τοὺς σταυρούοντας· οὐ γὰρ ἦν ἀνάγκη τὸ πάθος· ἀλλὰ γνώμη τὸν ὑπὲρ προβάτων ἐδέχετο θάνατον· Ἐξουσίαν D ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν [ἔχω] πάλιν λαθεῖν αὐτήν. Ἐλευ πάθει τὸ πάθος, ἰάτρους

A *dicens illis: Congratulamini mihi, quia iuveni ovem meam, quæ perierat* 25. *Primulum suborta miseratio, et affluens de inventa lætitarum copia mœvori medicatur.* 145 *Merito igitur Christus, cum sit ejusmodi pastor, clamabat: Ego sum Pastor bonus* 26. — *Ego enim sum, qui, quod infirmum est, consolido: et qui, quod ægrotum, sano; et qui, quod contractum, alligo; et qui, quod abjectum est, reduco; et qui, quod periit, quaero* 27. *Vidi Israelitarum gregem morbis devinctum, vidi ovile abiisse in darmonum diversorium, vidi gregem a dæmonibus haud secus, quam a lupis laniatum. Et quem conspexi, non despexi. Inde abstraxi manu arefactum, qui a morbo haud secus quam a lupo tenebatur* 28; *inde ventrem in undanti sanguine naufragium quoddam patientem conservavi* 29; *inde feбри illigatum exsolvi* 30; *inde annosum viri membris dissoluti carcerem disjeci* 31; *inde captum oculis ex matris utero post partum videre docui* 32; *quadriduanum Lazarum sursum extraxi* 33. *Alius cum esset dæmonum domicilium, mortuis factus est contubernalis; sed neque tumulos habere, neque a dæmonibus eum diutius haberi permisi* 34. *Ego enim sum Pastor bonus: non qui ovibus invident Pharisæi; non qui collata in gregem beneficia sua ducunt supplicia; non qui liberationem a malis lugent, et ægritudines extinctas dolent. Mortuus surrexit, et Pharisæus luget; paralyti enervatus sanatur, et scribæ lamentantur: caeco redduntur oculi, et concilium indignabatur; leprosus liberatur, et sacerdotes conquerebantur. O gregis miseria altos pastores, quique gregis calamitatem delicias suas reputant! Ego sum Pastor bonus. Pastor bonus ponit animam suam pro ovibus* 35. *Pastorem hunc Pilatus noverat, noverant Judæi pro grege actum in crucem. Noverant hæc et prophetarum cætus, dum ante passionem quidquid acerbitalis futurum erat, annuntiant: Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondeute se obmutuit, et non aperuit os suum* 36. *Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet: non mortem recusat, non iudicium extrahit, non carnifices morte occupat. Neque enim necessitalis erat passio: sed voluntate mortem pro ovibus admisit: Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* 37. *Calamitatem*

25 Luc. xv, 5, 6. 26 Joan. x, 11. 27 Ezech. xxxiv, 16. 28 Luc. vi, 8 seq. 29 Matth. ix, 20 seq. 30 Matth. viii, 15 seq. 31 Joan. v, 5 seq. 32 Joan. ix, 1 seq. 33 Joan. xi, 44. 34 Marc. v, 2 seq. 35 Joan. x, 11. 36 Isa. liii, 7. 37 Joan. x, 18.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(29) *Παραλύτου πολυετὲς δεσμοτήριον.* Corpus intelligit misere jacentis ad probaticam piscinam per annos sex et triginta. Nam cum omne corpus animæ sit carcer, ergastulum, σημα, ut in Cratylō Plato loquitur, tum eximie, quod ærumnis est grave. Gallus eleg. 1 :

*Solve, precor, miseram tali de corpore vitam :
Mors est jam requies, vivere pœnu mihi.*

(30) *Τὸν ἐκ γαστρὸς ἀόμματον.* In Nonni para-

phrasi capite nono, de eodem legitur ἀόμματον. Τὸ ἐκ non tam hic locum significat quam tempus, hoc sensu : *Ex quo cæcus in ventre cepit esse, oculo caruit.* Nam si locum significaret, diceret cæcum a nativitate, quod quidem verissimum est, minuit tamen cæcitalis vitium, et miraculi splendorem. Erat jam ante animationem fetus utroque oculo defecior, ἐν φύσει οὐκ ἐτύπωσε, ut loquitur Nonnus. Adde Basilium ita sentire videri, quippe mox subjicit : *Μετὰ γαστέρα βλέπειν ἐδίδαξα.*

calamitate expiatur, et morte morti medetur, tumulo A tumulos exinanit, clavos convellit, et subruit inferni fundamenta. **146** Tamdiu mors imperium tenuit, dum Christus mortem excepit; tamdiu graves tumuli, et carcer insolubilis, dum Pastor delapsus jam detentis ovis suis faustum liberationis nuntium attulit. Visus est inferis data regressus tessera; visus est illis renovans ex inferno revocationem ad vitam. *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis.* Hac ille via ovium amicitiam sibi parat adjungere. Amat autem Christum quis, cum voces ejus non neglectim suscipit. Novit pastor hircos ab ovibus segregare. *Congregabuntur enim, inquit, ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves a dextris suis, hædos autem a B sinistris. Tunc dicet rex his, qui a dextris ejus erunt: Venite, benedicti Patris mei; possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi²⁸.* Cujus compensatio hæc vocatio? *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me²⁹:* nam quæ meis præbes, a me metis. Ego eorum causa et nudus, et hospes, et vagus, et pauper: illorum est donatio, mea vero gratia. Ego ad eorum supplicationes crucior. Ante judicium judicem donis occupa. Largire illi exercendiæ benevolentia occasione, suggerere ignoscendiæ materiam. Ne hostiles ejus voces exspectemus: *Tunc dicet et his, qui a sinistris erunt: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum: qui paratus est diabolo, et angelis ejus³⁰.* Quæ igitur C facinora nos cum diabolo condemnant? *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare: sitiivi, et non dedistis mihi potum: hospes eram, et non collegistis me: nudus, et non operuistis me³¹.* Quis pastorem proprium esurientem despiciet? Quis nudum spernit mox futurum judicem? Quis universi judicem damnat siti? Novit Christus pauperum manibus donisque capi, novit parvo munere longa supplicia remittere. Misericordia ignem extinguamus, observatione amicitia mutua minas in nos jactas avertamus, aperiamus invicem misericordie viscera, nobis ipsis gratificati, sicut Deus in Christo: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen. φάσεις κωλύσωμεν· γενώμεθα πρὸς ἀλλήλους εὐσπλαγχοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς ὁ θεὸς ἐν Χριστῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

147 ORATIO XXVII.*Ejusdem in Olympia.*

1. Delectabile, quod præterlabitur tempus, ex formidabile. Delectabile, propterea quod sui fruendi persuasionem hominibus ingeneret: formidabile, quod super vita futurum Dei judicium latenter inducit. Vita enim hominibus certamen est³², et Creator agonotheta, cuique exacto vitæ cursu finem distribuens congruentem: virtuti coronas plectit, vitiosis vero moribus judicium apparat. Neque enim

θανάτῳ τὸν θάνατον, τῷ τάφῳ τοὺς τάφους ἠχύρου· ἐξεμόχλευε τοῖς ἤλοις τὰ τοῦ ἔδου θεμέλια. Ἔως τότε θάνατος ἐκράτει, ἕως Χριστὸς ἐδέξατο θάνατον· ἕως τότε οἱ τάφοι βαρεῖς, δεσποτηριον ἀλυτον, ἕως ὁ Ποιμὴν καταβάς, καὶ τοῖς ἤδη κεκρατημένοις τῶν προβάτων τὴν λύσιν εὐηγγελίσατο. Ἄφθη τοῖς κάτω, σύνθημα διδοὺς ἐπανόδου· ὤφθη τοῖς ἐκεῖ καινουργῶν τὴν ἐξ ἔδου τῆς ζωῆς ἐπανάκλησιν. Ὁ Ποιμὴν δὲ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Οὕτω καὶ αὐτὸς παρὰ τῶν προβάτων ἀγαπᾶσθαι ζητεῖ. Ἀγαπᾶ δὲ τις Χριστὸν, ὅταν μὴ παρέργως αὐτοῦ τὰς φωνὰς ὑποδέχεται. Οἶδεν ὁ ποιμὴν ἀφορίζειν ἐρίφους καὶ πρόβατα. *Συναχθήσεται γὰρ, φησὶν, ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὡς περ ὁ ποιμὴν δὲ καλὸς ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐωνύμων. Τότε ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Τίνος ἀναπόδοσις ἡ κλήσις; Ἐπίνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιβάλετέ με. Ἄ γὰρ τοῖς ἐμοῖς χορηγεῖς, ἐμοὶ ψωμίς. Ἐγὼ δὲ ἐκείνους, καὶ γυμνός, καὶ ξένος, καὶ πλανήτης, καὶ πέννης· ἐκείνων ἡ δόσις, ἐμοῦ δὲ ἡ χάρις. Ἐγὼ μετ' ἐκείνων τὴν ἰκεσίαν μαστίζομαι. Πρὸ τῆς δίκης τὸν δικαστὴν δωροδόκῃσον. Δὸς αὐτῷ φιλανθρωπίας προφάσεις· δὸς αὐτῷ τῆς συγγνώμης τὰς ὕλας. Μὴ τὰς ἐναντίας αὐτοῦ φωνὰς ἀναμεινῶμεν· τότε τοῖς [ἐξ] ἐωνύμων ἐρεῖ· Πορεύσεθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ποῖαι οὖν πράξεις τῷ διαβόλῳ συγκατακρίνουσιν; Ἐπίνασθαι γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ οὐ περιβάλετέ με. Τίς οἰκεῖον ποιμένα παραβλέπει πεινῶντα; τίς τὸν μετ' ὀλίγον δικαστὴν παρορᾷ γυμνητεύοντα; τίς τὸν τῆς οἰκουμένης κριτὴν κατακρίνει τῇ δίψῃ; Οἶδε δωροδοκεῖσθαι Χριστὸς ταῖς τῶν πενήτων χερσίν· οἶδε δόσει μικρᾷ μακρὰν τιμωρίαν ἀπαλειφεῖν. Ἐλείψω τὸ πῦρ κατασβέσωμεν· τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλανθρωπία τὰς καθ' ἡμῶν ἀποεὔτρεπιζων τὴν κρίσιν. Οὐ γὰρ ματαίως ἀνθρώπος*

D

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ Ὀλύμπια.

α'. Καὶ τερπνὸς παρατρέχων ὁ χρόνος, καὶ φοβερός. Τερπνός μὲν, ἀφ' ὧν ἀπολαύσεως φαντασίαν τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· φοβερός δὲ τῷ ληθηθῶτος τὰς τῶν βεδιωμένων παραπέμπειν εὐθύνας. Ἀγὼν γὰρ ἀνθρώποις ὁ βίος, καὶ ἀγωνοθέτης ὁ Πλάστης, ἐκάστῳ μετὰ τὴν ζωὴν πρόσφορον ἀπονέμων τὸ τέλος· ἀρετῇ μὲν πλάκων στεφάνους, κακίας δὲ τρώφῳ εὐτρεπιζων τὴν κρίσιν. Οὐ γὰρ ματαίως ἀνθρώπος

²⁸ Matth., xxv, 32-34. ²⁹ ibid. 53, 36. ³⁰ ibid. 41. ³¹ ibid. 42, 43. ³² Job vii, 1.

φορολογεῖν ἐδιδάχθη τὴν κτίσιν, οὐδὲ περιττῶς ὁ κόσμος ἅπας ταῖς τούτου χρείας ὄπουργεῖν προσετέχθη. Κἂν γὰρ ἥλιον εἴτης, διὰ τοῦτο τρέχειν κεκέλευσται, γῆ δὲ καρποφορεῖν ἀνθρώπων προστέτακται, θάλαττα δὲ τοῖς τούτου δρόμοις ἐστόρεται· ἄηρ τὰς οἰκείας ἀβρας κινούμενος ἄνω προσφέρει, ἵνα τῆς κτίσεως ἀπολαύσας ὁ ἄνθρωπος ἴδῃ τὸν κτίσαντα, εὐγνωμοσύνη τὸν χαρισάμενον ἀμειβόμενος. Εἰ δὲ ταῖς τῆς κτίσεως δωρεαῖς ἐντροφῆσας ὁ ἄνθρωπος, διαστρόφῳ μὲν γνώμῃ παραβλέπει τὸν κτίσαντα, εὐφραίνει δὲ τὸν διάβολον καταθύμια πράττειν ἐκείνω, καὶ φεύγει τὸν εὐεργετοῦντα, προστρέχει δὲ τῷ πολεμοῦντι. Ποῖον τοῦτο πέρας; Αὐτὸς ὁ ὑπεύθυνος ἀποφαινέσθω. Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος ὁμολογία, ὡς καὶ τὸν ἀντίδικον ὑπόδικον πρὸς συγκατάθεσιν ἐλθεῖν. Ἐχει γὰρ ἕνθον ἕκαστος τὸ συνειδὸς κατήγορον, κἂν μὴ βούληται. Τί μοι τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Πάντως ἐπίστασθε, κἂν μὴ ἐκκαλύψω, τὴν πρόθεσιν, τὸν σκοπὸν ἐξεπίστασθε. Ἦνεγκε πάλιν ὁ καιρὸς συμφορῶν μητέρα πανήγυριν, ἑορτὴν ἑορταζόντων ὀλέθριον, θανάτου τερπνὸν δηλητηριον, εὐφροσύνην πρόξενον ἀπωλείας, ἡδονὴν γένησιν ὁδὸν, μηχανὴν ἀσεβείας εὐσεβοῦσας ψυχαῖς, Ἑλληνισμὸν Χριστιανισμοῦ προσωπίῳ κρυπτόμενον, ἵνα τὴν τοῦ Χριστοῦ σφραγίδα φοροῦντες (31), τῷ διαβόλῳ χορευοῖεν. Τί γὰρ ἕτερον ἐστίν (32) ἄγων Ὀλυμπιακὸς, ἢ δαίμονος ἑορτὴ τὸν σταυρὸν καθυβρίζουσα. Ὡ τῶν ἀφορήτων κακῶν! οὗς σταυρὸς ἐλυτρώσατο, πάλιν ἀρπάζει διάβολος· οὗς αἵματι Χριστοῦς ἡλυθέρωσεν, ἀιχμαλώτους δείκνυσι πάλιν ὁ τύραννος. Τοῦ μὲν σταυροῦ τὴν δύναμιν φρίττει· τοῦ Σταυρωθέντος δὲ τοὺς μαθητὰς, οἰκείους ἐραστὰς ἀπεργάζεται. Μοιχὸς τίς (33) ἐστίν, καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θρησκείουσιν οὕτως ὀνομαζόμενος, σωφροσύνης πραιτόμενος σχήματα, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας δελεάζει πρὸς θεῶν ἀσχήμονα· μᾶλλον δὲ πρὸς πόλεμον ὀπλίζει τοῦ Κτίσαντος· ἀγγελίαν πράττεται, καὶ πρὸς ἀπολασάν ἐφέλκεται· δῶκεν ὑποκρίνεται πόρνας, καὶ καθαρὸς τὸς δῆθεν ἀμφιέννυται σχήμα, οὐ σωφροσύνην ποθῶν, βραδυτέρα δὲ ὁδὸν τοῦ θήλεως (34), κατὰ τῆς ἀβρῆνος ἐπιμαίνεται φύσεως, καὶ ἄπερ κρύπτειν ἢ φύσις προσέταξε, ταῦτα τοῖς ἀπάντων

A frustra homo vectigal de creatura legere doctus est, neque sine causa mundus universus hujus usibus subservire jussus. Nam si solem loquaris, ideo cursus sui peragendi mandata cepit : si terram, idco fructum homini sufficere jussa est : si mare, hominum cursibus substratum est : si aerem, suas anras sursum ventilatus offert, quo creatura fruens homo Creatorem agnoscat, gratitudine Creatori respondeat. Quod si datas creaturas in luxum homo vertat, perversa ratione Creatorem despicit, diabolus lætitiis implet, quod ejus animo volupe est, faciens, aque bene merente Deo fugit, et ad hostem transfugit. Ecquis hic finis? reus ipse judicet. Tam enim in confesso res est, ut vel adversarius jam reus perfacile veritati consentiat. Intus enim quisque, vel invitus, conscientiam accusatricem habet. Quo hac oratione pervenire volo? Scitis prorsus, etsi non relegam, animi mei propositum, scopum meum scitis. Retulit tempus miseriarum matrem panegyrim, festivitatem se colentibus perniciosam, mortis delectabile venenum, lætitiæ exitii conciliatricem, voluptatem gehennæ viam, piis animis machinam Impietatis, Græcismum Christianismi larva coopertum, ut qui Christi sigillum gestant, diabolo choreas agitent. Ecquid enim est aliud certamen olympiacum, quam dæmonis festivitas in crucis contumeliam? O intolerabilia mala! quos in libertatem crux asseruerat, diabolus iterum raptat : quos Christus sanguine liberavit, **148** captivos iterum tyrannus ostentat! Crucis quidem potentiam perhorrescit : Crucifixi vero discipulos in amorem sui pellicit. Adulter nescio quis diabolus est, et a suis cultoribus sic indigitatus, qui obtentu temperantiæ Christi milites ad indecora spectacula inescat; imo potius ad bellum Creatori indicendum exstimulat. Castitatem simulat, et ad intemperantiam protrahit; meretricis persequi se fingit, et puritatis habitum scilicet induit, non temperantiam desiderans, sed segniorem feminæ coitum, in naturam masculam furit sævius, et quæ premere jussit natura, ea omnium oculis impudenter de theatro proponit. Oblectatio levissima, et inimica gravitati,

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(31) Χριστοῦ σφραγίδα φοροῦντες. Lenius erit φοροῦντες. Baptismi characterem cape. In quod sacramentum peccari a ludorum spectatoribus prodiderunt etiam D. Cyprianus et Tertullianus libris *De spectaculis*, apud quos permulta paria cum Basilii dictis invenire poterit, qui eos componit.

(32) Τί γὰρ ἕτερον ἐστίν. Pro ἄλλο. Idem factum hic identidem. Plato in *Gorgia* : ἕτερον τὸ τῆδ' αὐτοῦ ἀγαθοῦ. Item a Latinis *alter* pro *alius*. Maro *Pharmaceutria* :

Alter ab undecimo jam tum me ceperat annus.
Quandoque versæ vices, ἄλλος pro ἕτερος. Theocritus *Thalysiis* :

... Τάχ' ὥτερος ἄλλον ὄνασεϊ.

quod et Scholiastes animadvertit. Et Latinis *alius* pro *alter*. *Æneid.* vi :

...*Alius Latio jam partus Achilles.*

(33) Μοιχὸς τίς. Diabolus : quod conjugibus *sul-sessor et insessor*.

(34) Βραδυτέρα δὲ ὁδὸν τοῦ θήλεως. In simili similiter loquuntur Hebræi G. xxxi, versio comm. *Quia juxta consuetudinem seminarum accidit mihi.* Hebraice est : *Quia via seminarum mihi*, וְיָדַעְתִּי וְיָדַעְתִּי.

(35) Ταῦτα τοῖς ἀπάντων ὄμμασιν ἀναιδῶς θεατρίζει. Tatianus pag. 285 : Καὶ τοὺς ὄπας δεῖ μοιχεύειν ἐπὶ τῆς σκηπῆς σοφιστεύοντας αὐθγατέρες ὑμῶν καὶ οἱ παῖδες θεωροῦσι· κατὰ παρ' ὑμῖν τὰ ἀκροατήρια. Lactantius lib. i, c. 20 : *Nam præter verborum licentiam, quibus obscenitas omnis effunditur : exiuntur enim vestibus populo flagitante meretrices, quæ tunc minorum funguntur officio, et in conspectu populi usque ad satietatem impudicorum luminum cum pudendis motibus detinentur.* Isidorus

quique istiusmodi rebus dediti sunt suis litterarum monumentis provalant, et accusant, quæ facere eorum deum minime pudet. Quot ejus adulteria poetarum garrulitas tragœdiis traducit? Ac præterea publicatur insania de Ganymede. Tum hac insignis castitate Christianis populis gravitatem imperat, et mulieres scilicet persequitur. Quomodo hæc temperantiæ causa facis? Quid est, quod continentes mulieres cum incontinentibus in unum agis? Sin exsecraris omnino, quid rursus muliebri voce simulatum de quiete mandatum confirmas, et raptam sublime puellam jubes quietem bello proximam tragice decantare? Quid ad bellum acuis audientes? nam quæ pugnae forma prætermissa est, ut vox audita? quæ civitatis pars bello libera? odio, et amoribus feruntur. Odio dæmonico, et diabolico amoris incentivo in se invicem involant. Civitas, quæ prius concordia erat insignita, in sententias secum pugnantis scinditur. Hospites his odio sunt, et illis hærent in amore, et rursus ultro citroque invicem reciprocantur ordine, nec usquam pax ulla reliqua. Ab omnibus sine intermissione bellum in omnes consurgit. Nam libidine armati hospites qui prius amici fuerant, ut inimicos intuentur, quosque fratres ante appellabant, ut hostes exsecrantur. Animi quoque seditiosi inter se bello et pugna vitæ tempus absumunt, veluti nocturna in pugna armis in se mutuo sæviunt. Quies, inquit, in mundo pacis erat appellatio, 149 et hostiliter agebatur. Non juvenis senem reveretur, neque senex, quos gestat, canos erubescens, cum juvenibus configit. Nullius dignitate spectantes commoventur. Pauper ob egestatem animo non contrahitur. Hæc olim sine lamentis evulgans propheta clamabat: *Tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem*¹⁴⁹. Vaticinio tempus antevertit, ut moribus frenos injiciat. Sic omnes contra se mutuo dæmon perhæcchari facit: sic locum insanitiæ, et impietatis officinam fidelem civitatem diabolus efficit. Et his omnibus præmium corona de frondibus. Dedecoris argumentum, donum ridicularium, et fallacia est appellatiōnis. Corona cætera infructuosa, pro fructu pœnas profert; ac totus ille conflictus propter umbram follorum suscitatur. Linguae in bla-

δμησιν ἀναιδῶς θεατρῶν (35). Τέρψις ἀσεμνος, καὶ σεμνότητος βλαθρός· καὶ κατήγοροι τῶν ἐκεῖ πράξεων οἱ θρησκευόντες, ἐν οικείαις γράμμασι στηλιτεύοντες, ἃ πράττειν αὐτῶν θεὸς οὐκ αἰσχύνεται. Πόσας αὐτοῦ ποιητῶν γλώτται τραγωδοῦσι μοιχεῖαι; Καὶ μετὰ τοῦτο στηλιτεύουσι τὴν ἐπὶ Γανυμήθῃ μανίαν. Ἐκεῖνος; ὁ οὕτω καθαρὸς τοῖς Χριστοῦ δῆμοις προστάττει σεμνότητα, καὶ δῶκει γυναῖκας δῆθεν. Ὡς σωφροσύνης χάριν ταῦτα ποιεῖς; Διὰ τί καὶ τὰς σώφρονας; ταῖς ἀκολάσταις συναπελευθεῖς γυναῖκας; Εἰ δὲ καθόλου βδελύττει (36), τί πάλιν γυναικεῖα φωνῇ τὸ πεπλασμένον τῆς ἡσυχίας καταπιστεύεις διάταγμα, καὶ πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην (37), τραγωδεῖν αὐτῇ φιλοπόλεμον ἡσυχίαν προστάττεις, καὶ πρὸς πόλεμον ἀκονῶς τοὺς ἀκούοντας; Ποῖον γὰρ μάχης εἶδος μετὰ τὴν φωνὴν ἀπολέλειπται; ποῖον δὲ μέρος τῆς πόλεως πολέμῳ ἐλεύθερον; μίσει καὶ φίλτρῳ τοξεύονται (38)· μίσει δαιμονικῶ καὶ φίλτρῳ διαβολικῶ κατ' ἀλλήλων ἐπιτέρωνται· καὶ σჩίζεται τὴν γυνάμην καθ' ἑαυτῆς ἢ πρότερον πόλις ὁμοιοῦα κεκοσμημένη. Ξένοι παρὰ τοῦτων μισοῦνται, καὶ παρ' ἐκείνων ποθοῦνται, καὶ πάλιν ἀντιστρέφονται πρὸς ἑκατέρους παρ' ἀλλήλων αἱ τάξεις, καὶ λείψανον εἰρήνης οὐδὲν παρ' οὐδενὶ καταλέλειπται· πόλεμος δὲ κατὰ πάντων, παρὰ πάντων ἀνένδοτος. Ὀπλισμένοι γὰρ τῷ φίλτρῳ τῶν ξένων τοὺς πρότερον φίλους ὡς ἀντιπάλους ὀρώσι· καὶ οὗς πρότερον ἀδελφοὺς προσεκάλλουν, ὡς πολέμους βδελύττονται. Καὶ στασιάζουσαι πάντως πρὸς ἀλλήλας αἱ ψυχὰι πολέμῳ καὶ μάχῃ τῆς ζωῆς δαπανῶσι τὸν χρόνον, ὡς ἐν νυκτομαχίᾳ κατ' ἀλλήλων ὀπλίζονται. Ἡσυχία, φησὶν, ἐν κόσμῳ εἰρήνης ἦν κλησίς, καὶ πολέμῳ αἱ πράξεις. Οὐ νέος πρεσβύτην αἰδεῖται, οὐ πρεσβύτες ἦν φορεῖ πολλῶν αἰσχυνόμενος τοῖς νέοις συβήγγυνται· οὐκ ἀξίωμα τοῖς ὀρώσιν αἰδέσιμον· οὐ πένης ὑπὸ τῆς πενίας συστέλλεται. Ταῦτα πάλαι σὺν θρήνοις στηλιτεύων ὁ Προφήτης ἐθεῖα· Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἐντιμόν (39). Προλαμβάνει τῷ λόγῳ τὸν χρόνον, ἵνα χαλινώσῃ τὸν τρέπον. Οὕτω κατ' ἀλλήλων ἅπαντας ὁ δαίμων ἀναδακρυεῖ· οὕτω μανίας χωρίον, καὶ ἀσεβείας ἐργαστήριον τὴν τῆς πίστεως πόλιν ὁ διάβολος ἀπεργάζεται. Καὶ τούτων ἀπάντων τὸ ἐπαθλόν, στέφανος ἐκ φύλλων, ἀτιμίας ὑπόθεσις.

¹⁴⁹ Isa. III, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Originum hb. xviii, c. 42, ob eam causam *theatrum*, et *prostibulum* et *lapanar* docet vocatum. Jure igitur merilissimo lege x *De adulteriis* scriptum Papiriano: *Mulier.... quæ operas suas scenæ locavit, adulterii accusari, damnarique, senatus consulto potest.* Ovidius hoc spectasse opprobrat Augusto *Tristium* lib.ii :

*Luminibusque tuis, totus quibus utitur orbis,
Spectasti scenæ turpis adulteria.*

Al. *Scenica vidisti lætus adulteria.* Graviter id insectantur Tertullianus, et Cyprianus, Demosthenes, Cicero, Lampridius, Herodianus; cuius reliquus est aliquis pudoris sensus, idem faciat. Non Romana resp. histriones ideo tribu novit, et militia arcuit? Vide D. Augustinum *De civ.*

lib. II, cap. 13. Hinc *obsceni*, et *obscenitalis* orta vox; quod ob scenam talia fieri, spectari, dici sueta. Innuat Lactantius. Nisi si navis, a *cæno*, quod a Græco κοινόν dicitur.

(36) *Βδελύττει*. Si non atticissat, scribendum βδελύττεις aut βδελύττη.

(37) *Πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὴν κόρην*. Videtur illud esse, quod scribit Arnobius lib. II: *Et ad ultimum clunibus, et coxendicibus sublevatis lumborum crispitudine fluctuaret.*

(38) *Φίλτρῳ τοξεύονται*. Morellus: *Amoribus jaculariur παθητικῶς*; ita Græca depostulant.

(39) *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν ἐντιμόν*. Supplementum sufficiam ex Isaia cap. III: *Προσκόψει τὸ παιδίον πρὸς τὸν πρεσβύτην, ἄτιμος πρὸς τὸν ἐντιμόν.*

Χλεύη τὸ διδόμενον, καὶ ἀπίτη τὸ λεγόμενον. Στέφανος ἄκαρπος, καὶ καρπὸν ἔχων τὴν κέλασιν· καὶ ὑπὲρ φύλλων σχιᾶς οὗτος ὅλος ἀναρρίπνιζεται πόλεμος. Καὶ γλῶτται πρὸς βλασφημίαν ὀπλίζονται, καὶ Ποιητῆς τῶν ἀπάντων ταῖς κατ' ἀλλήλων λουδοραῖς διὰ βλασφημίας τοξεύεται· καὶ θυμὸς ἐκρηγνύμενος εἰς οὐρανὸν πέμπει τὰ ῥήματα. Ποίων ὀδυρμῶν ἀξία ὦν μέχρι τῶν ἀπίστων τῆς συμφορᾶς τοῦτο τὸ εἶδος

β. 'Ἄλλ' Ἑλλήνων γὰρ ταῦτα θρησκεία, Ἰουδαίων ταῦτα μελέτη, διὰ μιμήσεως ἄγει πρὸς τὴν εἰδωλικὴν αἰσθανόντων ἀσέβειαν. 'Ἄλλ' ὅμοιοι τῶν ὠδίνων! καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων ἡ νόσος ἐφάπτεται. Καὶ οἱ τῆ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδι τετιμημένοι, καὶ οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος κολυμβήθρας υἱοί, τὴν διαβολικὴν σαγήνην ἀσπάζονται· καὶ τὰ τέκνα τῆς χάριτος τοῖς ἐχθροῖς τῆς χάριτος συγχορεύουσι δαίμοσι· καὶ κάθεται συγχορευτῆς τῶν Ἑλλήνων ὁ τῆς Χριστοῦ θυσίας προσκυνητῆς, οὐκ ἀκούων τοῦ Παύλου βοῶντος· *Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; Τίς δὲ κοινωτρία φωτὶ πρὸς σκότος; Ἡ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαν; Τίς δὲ μερὶς πιστῶν μετὰ ἀπίστων* (40); *Ἡ τίς συγκατάθεσις ναῶ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;* Ἄν μεταξύ τῆς ἀθεάτου θείας ἀρπασθῆς ὑπὸ θανάτου (κλέπτῃς γὰρ, ὡς ἴστε, τῶν ζώντων ὁ θάνατος, καὶ τελευτῆ προθεσμίαν οὐκ οἶδεν), ἐν ποῖα σε τάξει κατατάξει Χριστός; Ἐν τῆ τῶν Ἑλλήνων; Ἀλλὰ τῆς πίστεως περιφέρεις τὸ σύμβολον· Ἀλλὰ τοῖς πιστεύουσι συναριθμηθεῖς; Καὶ πῶς τοῦτο κοίτῃσι τὸν τοῖς Ἑλλήσι συγχορεύοντα; Ἄλλ' ἴσως φλυαρία τοῖς ἀνηκούσις τὰ ῥήματα, καὶ λῆρος τῶν παιδευόντων ἢ φωνῆ, καὶ τῆς νοθεσίας οἱ λόγοι γέλωτος ὑπόθεσις. Ἄλλ' εἰ μὲν ὑπὲρ ἡμετέρας ἀπειράτοι τῆς θείας ὀργῆς, εἶχεν ἂν ἴσως ἡ ἀπιστία καιρὸν· εἰ δὲ τῆς μεταμελ[λ]ούσης ὀργῆς ἔκαρπώσαμεθα τὰ προοίμια, καὶ τὴν ἀντιλάμπουσαν ἡλίω πόλιν, διὰ κάλλος, εἰς ἔδαφος κεκλιμένην (41) προσδιδέκομεν· εἰ οἷς ὀρώμεν οὐ παιδεύομεθα, δέος μὴ οἷς οὐκ ὀρώμεν πεσοῦμεθα. Πόσους τὰ καθ' ἡμᾶς ἐσφρόντισεν! εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν (42)· καὶ καθάπερ βροντῆς, τῆς φήμης διαδραμοῦσις, οἱ τῆς οἰκουμένης ἄνθρωποι κατεπλήγησαν· καὶ τὸ πένθος οἰκειωσάμενοι πρὸς εὐγνωμοσύνην ἐτρέπησαν, καὶ τῷ φόβῳ τῆς φήμης τὰς τῆς πονηρίας ὁδοὺς ἀπετελείσαν. Ἀρ' οὖν ἡμεῖς ἄκαρπον ἔξομεν τὴν ἑαυτῶν τιμωρίαν, καὶ ἀχαλίνωτος μενεῖ

A sphemiam armantur, universi Procreator jactis ultro citroque conviciis, blasphemiarum jaculis appetitur, et erumpens ira verba in caelum jactat. Quo digna sunt haec gemitu? quis Jeremias haec pro dignitate lamentetur? Utinam haec calamitatis forma numero infidelium determinaretur!

ταῦτα; ποῖος Ἰσραημίας ἀξίως θρηγήσειεν; Ἐθε μὲν περιωρίζετο!

2. Sed enim cum sint haec Graecorum religio, Judaeorum exercitatio, per imitationem trahunt ad eorum impietatem, qui resipiunt idolorum cultum. Hen mihi quantum dolorum est! Christi quoque oves morbus tangit. Etiam Christi sigillo cohonestati, et spiritualis lavacri filii diabolicam sagemam amplectuntur; etiam filii gratiae cum daemonebus gratiae inimicis tripudia ineant; etiam qui Christiani sacrificii adorator est, aedet in Graecis saltatoribus et ipse saltator, vocem Pauli non audiens: *Quae enim participatio justitiae cum iniquitate? Quae societas luci ad tenebras? Quae autem contentio Christi ad Beliam? aut quae pars fideli cum infideli? qui autem consensus templo Dei cum idolis* ⁴⁰? Si dum spectacula minime spectanda spectas, abreptus esses a morte (mors enim, ut nostis ipsi, viventes furatur, neque legem sibi praestitutam novit), quo te Christus collocaret in ordine? Graecorum? at fidei symbolum circumfers. Credentium? hoc vero qui faciat cum eo, qui cum Graecis choreas miscet? Sed pervicacibus verba haec importuna forte loquacitas videantur, et bene monentium vox pro nugamentis audiatur, et oratio seria risus sit argumentum. Verum **150** si caelestium irarum essemus inexperti, incredulitati forte sit locus. Sin vero indignationis olim futurae primam segetem jam messuimus, et civitatem, solare jubar aemulantem pulchritudine, solo prostratam aspiciamus; si visis non instruimur, vereor ne iis, quae non videmus, incidamus. Quam multos res nostrae sapientes fecerunt! in universam terram nostrorum malorum fama pervenit, et fama tonitrus instar excurrente, orbis terrarum incolae percussit territique sunt, luctuque sibi imposito ad mentem meliorem versi sunt: ac fame terrore, quas ad iniquitatem vias muniverant, reliquerunt. Nobis igitur nostra supplicia infructuosa sint? et restet infrenis, promptaque ad malitiam ratio? vimne humanissimo Do-

⁴⁰ II Cor. vi, 14-16.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) *Πιστῶν μετὰ ἀπίστων.* Biblia, πιστῶ μετὰ ἀπίστων.

(41) *Κεκλισημένην.* Gr. κεκλισημένην.

(42) *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν ἡμετέρων κακῶν.* Conjectio inter alia fuisse in ignem terrae motum, quo multae habitationes afflictæ solo, aut pars aliqua Seleucia perturbata. Conjectio ex illo. Τὴν ἀντιλάμπουσαν ἡλίω πόλιν διὰ κάλλος εἰς ἔδαφος κεκλισημένην προσδιδέκομεν. Cetera mala videatur Evagrius lib. II, ita ponere: Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὀμβρίων ὑδάτων σπάνις γέγονεν, ἐν τε Φρυγίαις (majori et minori), Γαλάταις αὖ, καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις (supra

monimus Ciliciæ nomine quandoque legi Isauriam, in qua Selencia), καὶ ἐνδεῖα τῶν ἀναγκαίων, καὶ διεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους, ὅθεν καὶ λιμὸς γέγονεν, ἐν ὅσῳ δὲ τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντές (rescribo οἰδαίνοντος) σφισι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς τὰς δὲ ψεῖς ἀπέβαλον, βηχὸς τε συγγενομένης τριταῖοι τὸν βίον ἀπελιμπάνον. Iterum statim Basilus: Ἐπ' ἔψεσιν ἡμῶν αἱ τῶν πόλεων συμφοραὶ, quas plurimum civitatum calamitates tunc omnibus cognitissimas insuper habuit Basilus particulatim dinumerare.

mino afferemus, ut acerbius indignetur? bene mentem Deum non conciliabimus, qui a plagis feriari discipit? Nam cum, quæ ille minime velit, tractemus, profecto futurum est iis participemus, quæ nolimus. Ne per miracula diabolica diabolum contentes diaboli simus hæredes. A ludis diabolicis mentem avertamus. A dæmone nos abjuximus, ne rursus ei per fraudem adjungamur. Stetimus in acie cum Christo, ne rursus ab ejus copis per imitationem dæmonum abscedamus. Brevis hæc vita, dilecti, et aliquando ventura mors, et ob oculos nostros civitatum calamitates versantur. Fugiamus antiquam hominum adversariam, et ad Christum cursu contendamus, qui summa semper humanitate utitur. Nec enim præsentī vita hominibus sui determinati sunt ordines: ratio reddenda nos manet, et iudicium, quod perversi non potest, necnon iudex terribilis aut in regnum vocans, aut in gehennam ejiciens. Quam nobis hic partem delegerimus, eam nos ibi possessionem adire necesse est: quam nos hic sortem nostram fecerimus, ea ibi sine controversia fruemur. Fugiamus æternas tenebras, cœlestē regnum diligamus: fugiamus insopitum vermem; immortalitatis coronam cursu petamus. Vitemus ignes inextinctos, ad commodum et perhumanum Dominum accurramus. Hæc loquimur, hæc monemus, hæc cum Paulo dicimus: *Digne ambulemus vocatione, qua vocati sumus in Christo*⁴⁵: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

151 ORATIO XXVIII.

In illud: « Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum ».

1. Dominus Deus dum varia hominum ingenia multiformi vocatione tractat, multas ad salutem vias aperit hominum generi. Et quemadmodum medicorum optimi varias texunt rationes, quibus morbos expugnent: sic bonus hominum Fictor multiplices, easque voluntarie admissas conspicatus animorum

⁴⁵ Ephes. iv, 1. ⁴⁶ Matth. xviii, 3.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(43) *Τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι.* Θαύματα sunt ea *ludicra et imposturæ* quibus sui rerumque suarum admirationem concitant histriones æruscatores, quos abs re θαυματοποιοὺς Demosthenes indigitat. Eo quod plerumque dæmonis interventu ederentur, vocat Basilii θαύματα διαβολικά, *miracula diabolica*. Primum in hoc genere laudem Proteus retulit, qui igneis alisque spectris sponte venientibus spectantium mentes emovebat. Quare eadem voce usus est Maro:

Omnia transformat sese in miracula rerum.

Talis Xenophon, Scyranus, Parantinus, Philippides Syracusius, Heraclitus Mitylenæus, Nymphodorus ille, qui Rhegiensis primus timoris arguit, et alii apud Eustathium et Athenæum. Aliud genus *miracula scenica* fuere ingenii, et naturæ subsidio variis instrumentis exhibitā, ex quibus similitudinem du-

A πρὸς κακίαν ὁ λογισμὸς; Μὴ βιασώμεθα τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην πρὸς ἀγανάκτησιν μείζονα. Μὴ παρασκευάσωμεν τὸν ἐδεργέτην, ποθοῦντα πρὸς τὸ πλήττειν καταχλωλεῖσθαι· ἃ γὰρ μὴ βούλεται μετεργόμενοι, πάντως ὧν οὐ βουλόμεθα, τούτων μετέξομεν. Μὴ τοῖς διαβολικοῖς θαύμασι (43) τὸν διάβολον θεραπεύοντες, τοῦ διαβόλου γενώμεθα σύγκληροι. Τέρψων δαιμονικῶν τὴν διάνοιαν ἀποστήσωμεν. Ἀπεταξάμεθα διαβόλῳ, μὴ πάλιν αὐτῷ τεχνικῶς συναξώμεθα. Συνεταξάμεθα τῷ Χριστῷ, μὴ πάλιν αὐτῷ δαιμονικῶς ἀποταξώμεθα. Ὀλίγος ὁ βίος, ἀγαπητοί, καὶ ἅπας ὁ θάνατος, καὶ ἐπ' ὕψεσιν ἡμῶν αἰτῶν πόλεων συμφοραί. Φύγωμεν τὸν ἐξ ἀρχῆς τῶν ἀνθρώπων πολέμον· καὶ προσδράμωμεν Χριστῷ τῷ διὰ παντὸς φιλοανθρώπῳ. Μὴ γὰρ ἔχει τῆς παρουσίας ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις τὰ τάγματα περιώρηται; λογοθέσιον ἡμᾶς ἀπεκδέχεται (44), καὶ κρίσις ἀπαράτρεπτος, καὶ κριτῆς φοβερός, ἢ πρὸς βασιλείαν καλῶν, ἢ πρὸς γένηναν ἐκπέμπων. Οἶαν ἂν ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς ἐπιλεξώμεθα μερίδα, ταύτην ἐκεῖ τὴν κτήσιν ἔχειν ἀνάγκη· οἶον ἂν κληρὸν ἐνταῦθα ποιησώμεθα, τούτον ἀναντιβῆρῆτως ἐκεῖ καρπωσώμεθα. Φύγωμεν σκότος αἰώνιον, ἀγαπήσωμεν βασιλείαν οὐράνιον· φύγωμεν ἀκοίμητον σκόληκα· δράμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀφθαρσίας στεφάνους. Φύγωμεν πῦρ ἀκατάσβεστον· προσφύγωμεν ἀγαθῷ καὶ φιλοανθρώπῳ Δεσπότη. Ταῦτα λέγομεν, ταῦτα παρακαλοῦμεν, ταῦτα μετὰ τοῦ Παύλου φθεγγόμεθα· Ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλήθημεν ἐν Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

C Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ, « Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παῖδια, οὐ μὴ ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ».

α'. Πολλὰς σωτηρίας ὁδοὺς ὁ Δεσπότης Θεὸς τῶν ἀνθρώπων ἀνεπέτασε γένει, τῷ πολυτρόπῳ τῆς κλήσεως, τὰς πολυχιθεῖς τῶν ἀνθρώπων γλώσσας χειρούμενος. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν ἀριστοὶ πολυτρόπους ἰδέας ὑφαίνουσι, δι' ὧν πολεμοῦσι τοῖς πάθεσιν· οὕτως ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργός.

cit divus Chrysostomus *De sacerdotio*, lib. vi, cap. 6: Καθάπερ τοῖς μὲν θαυματοποιοῖς ὄργανων δεῖ πολλῶν, καὶ τροχῶν, καὶ σχοινίων, καὶ μαχαίρων· *Veluti Θαυματωρῶν organa multa sunt opus et rotae, et funes, et gladii.* Eos speciatim μηχανοποιός, καὶ σκηνοποιός ἢ παλαιὰ κωμῳδία εἴρηκε, inquit Pollux lib. vii. Possent ea quoque Basilii verba hæc facie verti: *Ne per illecebras dæmonicas.* Hesychnus: *Θέλητρα*· θαύματα: sed quia illecebræ, de quibus tunc Basilus ageret, sunt illæ voluptates scenicæ, visum est astringere admirabiles illas imposturas, quæ in scena. Similiter capies Chrysostomum Judæos facientem hæc in sanctum Stephanum loqui: *Τὴ θαυμάτων ἀπάτη διασχεδάσεις τὸν ἔχλον· Quid præstigiῶν fraude populum distrahis?*

(44) *Λογοθέσιον ἡμᾶς ἐκδέχεται.* Morellus: *Ad calculos veniendum est in logothecio, seu conclavi, ubi rationes subducuntur.*

ποικίλιας τῆς ψυχῆς τὰς ἐκουσίους νόσους θεώμενος, A
 ποικίλα καὶ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας τὰ φάρμακα, δι'
 ἑκάστου τὴν ἑκάστου σωτηρίαν ἐργάζεται. Ἄν Ἰθῆ
 τελώνην τελωνικοῖς (45) μολυνόμενον κέρδεσι, διδω-
 σιν ἱαμα καθαῖρον τὴν πρόθεσιν· ἂν Ἰθῆ μορφήν
 ἡδονὰς καπηλεύουσαν, μεταπλάττει τὸ πάθος εἰς ἐν-
 θεον ἔρωτα· ἂν Ἰθῆ λησθῆν μετανοοῦντα, διὰ πίστεως
 ἔλκει· ἂν Ἰθῆ διώκτην ὑπ' ἀγνοίας μα:νόμενον, δι'
 ἄστραπῆς σαγηκεῖ· ἂν Ἰθῆ στρατιώτην πιστὸν, δι'
 ἐλεημοσύνης ἐφέλκεται. Ἄλλος μὲν οὖν παρθενικῶ
 κοσμησας τὰ μέλη, τιμιώτερος ὤφθη τῷ πλάσαντι·
 ἄλλος πραότητος ἐραστὴς ὑπὸ τῶν ἱερῶν Γραμμά-
 των θαυμάζεται· ἄλλος ζήλω καθωπλισμένος θεῖον,
 τὸν Πνεύτην ἐκαινέτην ἐκτίησαστο. Ἄλλ' εἰ καὶ ποικίλοι
 τῆς σωτηρίας οἱ τρόποι, πᾶσι γοῦν ὁ τῆς ταπεινο-
 φροσύνης κόσμος ἀρμόδιος· μετὰ ταύτης καὶ σωφρο-
 σὴν θαυμάζεται, καὶ πίστις ἐπέραστο, καὶ δικαιο-
 σὴν ἀνόθευτος, καὶ ἐλεημοσύνη καρπὸς ἀληθέστε-
 ρος· καὶ μετάνοια τότε πιστεῖται, ὅταν τῇ ταπεινο-
 φροσύνῃ συνέζευκται. Διὰ τοῦτο τῶν ἀγίων οἱ καρ-
 φαῖοι, ὅτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀξιοθῶσι, τότε μάλιστα
 πρὸς ταπεινοφροσύνην ὀρῶσιν. Ἦλθε γοῦν εἰς ὀμιλίαν
 ποτὲ τὸ ποιῆμα, διελέγετο, καὶ λόγος ἀμοιβαδὸν ὡς
 ἐξ ἰσοτιμίας ἀπ' ἀμφοτέρων ἐπέμπετο· καὶ ἦν ἰδεῖν
 πρᾶγμα παράδοξον· γλύτταν πηλίτην τολμῶσαν
 οὐράνια φθέγγεσθαι, καὶ θεὸν οὐκ ὀκνοῦντα πρὸς τὸν
 ἐν γῆ ἀντιφθέγγεσθαι· τοιαῦτα γὰρ τῆς ταπεινοφρο-
 σύνης τὰ κέρδη, ἀνθρώπου εἰς ὕψος ἀνάγει, καὶ
 πείθει θεὸν ἀνθρώποις προσδιαλέγεσθαι. Ὅτε γοῦν
 τοῖς οἰκείοις βήμασιν ὁ Ἀβραάμ προεπέβη, τὸ, Ἐγὼ
 εἰμι γῆ καὶ σποδός, τότε μάλιστα τῇ ἐπιγνώσει
 τῆς φύσεως ὑπερβαίνει τῇ ἀξίᾳ τὰ μέτρα τῆς φύσεως.
 Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, ὁ τοῦ Ἀβραάμ τῶν τρόπων διά-
 δοχος, τῇ πρὸς θεὸν διαλέκτῳ τιμηθεὶς, ἑαυτὸν ἀπ-
 η:τέλειξεν· Ἰσχυρόφωνός εἰμι καὶ βραδύγλωσσος.
 Ὅσα γὰρ καταστέλλει τὸ φρόνημα, τοσούτῳ τὴν
 χάριν ἐφέλκεται· καὶ γίνεται μέτρον αὐξήσεως τῆς
 ταπεινοφροσύνης ἡ δύναμις. Ὅτι καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων
 Δημιουργός, οἷον δὴ τι κρέπον ἐν δυνάμει τὴν ταπει-
 νοφροσύνην μετάρχεται, καὶ τὴν ἐσθήτα κρύψας,
 μορφήν περιβάλλεται δούλου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος
 τῷ κατὰ Χριστὸν ὑποδείγματι δυσωπεῖ τοὺς ἀκούον-
 τας, Τοῦτο φρονεῖσθε, λέγων, ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις,
 ποικίλως τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐκπαίδευει· ποτὲ μὲν
 βῶν· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ τὸν
 ἔχον τῶν τρόπων ἐμίσησαν, καρπὸν τοιαύτης πτω-
 χείας, τὸν οὐρανοῦ πλοῦτον ἐπαγγελλόμενος· πο-
 τὲ δὲ· Πῦς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσε-
 ται (46)· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.

⁴⁶ Gen. xviii, 27. ⁴⁷ Exod. iv, 10. ⁴⁸ Philipp. ii, 5. ⁴⁹ Matth. v, 5. ⁵⁰ Luc. xiv, 11.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) Ἄν Ἰθῆ τελώνην τελωνικοῖς. Nota locum de gratia Congruente.

(46) Ποτὲ δὲ· Πῦς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσε-
 ται. Adhjecimus membrum alterum, tum propter

verba connexa τῇ πρὸς ἑκάτερα περιστροφῇ. Eo enim addito paret utriusque reciproca conversio: tum quod Basilius in exitu hujus Orationis, ita cum locum redintegratum usurpet.

bant, nondum discipulorum animis inhæserant. Sed postquam verba de regno in medium protulerunt, regni facta mentione desiderium proritabant. Tunc accedentes discipuli interrogabant dicentes: *Quis putas major est in regno cælorum* ¹¹? Regni desiderium genuit affectum, et desiderium primi honoris, et illius affectus argumentum est interrogatio: *Quis ergo major est?*

2. Ne verò mirere, si discipulorum oratio servit affectibus. Nam homines cum essent, sibi in disciplina eos gratia congregavit, ut ingenio cognito eorum tu quoque eorum imitatione mores; et homines cum essent, hominum doctores creavit, ut offensionis similitudine magistros reddat ignoscantiores, et communicatione passionum, humanitatem doctrinæ adjungant. Idcirco pedetentim exercitati ad perfectiorem sensum provehantur, ut quo primum pacto docti fuerint, docere discant. Sic olim Petro, qui puellæ terrore Dominum negitaverat, objurigatione missa veniam dabat, docens qua ratione peccantes ferendi sunt: *Petre, inquit, amas me? Tu, inquit, scis quia amo te. Pasce oves meas* ¹². Infirmi-
153 *tuam sensisti? agnovisti, qui tua devoluta sit jactantia? experientia doctus es tibi minime credere? nosti naturæ mensuram? didicisti quam sit ubique necessaria gratia? veniam concede, quate scis egnisse. Ne depretiaveris pœnitentiæ pharmacum, cujus tu petram admiratus es: Pasce oves meas.* Sic et nunc aggressi interrogabant: *Quis major in regno cælorum* ¹³? Quid tandem Salvator? Eam fert offensionem, et mores corrigit: nam devotato responso procedit ad monitionem, et puerilem ratiocinationem puerilibus exemplis corrigit. Vocans eam puerum, et statuens illum inquit ad eos: *Nisi conversi fueritis, et facti sicut parvulus, non intrabitis in regnum cælorum* ¹⁴. Peregrinum a præsentis negotio spectaculum. Quis major rogatus, puerum in medio statuit, neque responso dignam putat interrogationem? Moris enim est Domino non tam rogata spectare, quam rogantium moribus occurrere. Phariseus igitur, nescio quis, ardens avaritiæ morbo, miraculorum conspecta multitudine trahitur amore rem suam augendi, et personatus discipulus Dominum aggreditur, ut arte miraculorum cognita, miracula vertat in pecuniosam venditionem. *Sequar enim, inquit, quocunque ieris* ¹⁵.

¹¹ Matth. xviii, 1. ¹² Joan. xxi, 17. ¹³ Matth. xviii, 1. ¹⁴ *ibid.* 2. ¹⁵ Matth. viii, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(47) *Ἐρσθίζωρ.* Scribo ἠρέθιζον. Nam ut per tantum inane ad Christum referatur, parum placet: et repugnat sententia.

(48) *Ἄφεις γὰρ τὴν ἀπόκρισιν.* Ita simpliciter reddidi, ne curiosius viderer interpretari: ἀπόκρισις enim est quasi *judicium a* (iudicio), id est, directa ad propositionem responsio: Christus autem re-

spōdit, sed non recta ad propositam quæstionem. (a) τὰς τῶν μαθητῶν ψυχὰς ἐπεπήγεισαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἔφερον λόγους εἰς μέσον, ἠρέθιζον (47) τῇ μνήμῃ τὸν πόθον. Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ διεπυνθάνοντο λέγοντες· Τίς ἄρα μεῖζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Ὁ τῆς βασιλείας πόθος, φιλοπροτιμίας ἐγέννησε πόθος· καὶ τοῦ πόθους ἡ ἐρώτησις ἔλεγχο;· Τίς ἄρα μεῖζων ἐστὶν;

β'. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τῶν μαθητῶν ὁ λόγος δουλεύει τοῖς πάθεσιν· ἀνθρώπους γὰρ ὄντας αὐτούς, μαθητὰς ἑαυτῆς ἡ χάρις συνήθροισεν· ἵνα καὶ συγγνωρίσας τὴν φύσιν, μεταβάλλῃ, ὡς ἐκεῖνοι, τὸν τρόπον· καὶ ἀνθρώπους ὄντας, ἀνθρώπων παιδευτὰς κατεσκεύασεν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τοῦ πταίσματος, καθήγητὰς δέξῃ συγγνώμονας· καὶ τῇ κοινωνίᾳ τῶν παθῶν φιλανθρωπίαν πρὸς τῇ διδασκαλίᾳ προσμίξωσι. Διὰ τοῦτο τῇ κατ' ὄλιγον μελέτῃ πρὸς τὰς γνώμας τῶν ἐκτελεστέων ἀνάγονται, ἵνα μάθωσι διδάσκειν, ὡς ἐδιδάχθησαν πρότερον. Οὕτως ἄρα ποτὲ τῷ Πέτρῳ, φέδω κόρης τὸν Δεσπότην ἀρνησάμενῳ, τὸ ἐπιπλήττειν ἀφεις, τὴν συγγνώμην ἰδίῳ, διδάσκων, ὅπως χρὴ τῶν πταινῶν ἀνέχεσθαι. Πέτρε, φησὶ, *φιλεῖς με;* Σὺ, φησὶν, *οἶδας δεῖ φιλῶ σε. Βόσκει τὰ πρόβατά μου.* Ἐδέξω τῆς ἀσθενείας τὴν ἀσθησιν; ἐπέγνωσ τῆς μεγαλαυχίας τὸν δισθον; ἐδιδάχθης διὰ πείρας, σαυτῷ μὴ πιστεύειν; ἐπέγνωσ τὰ μέτρα τῆς φύσεως; ἔμαθες ὡς πανταχοῦ χρεια τῆς χάριτος; μεταδίδωσι συγγνώμης, ἥς ἐδεήθησ αὐτὸς διδασκόμενος. Μὴ ἀτιμᾶσης τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον, ἥς τὴν πέτραν ἐθαύμασας· *Βόσκει τὰ πρόβατά μου.* Οὕτως ἄρα καὶ νῦν προσελθόντες ἠρώτων· *Τίς ἄρα μεῖζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Φέρει τὸ πταίσμα, καὶ διορθοῦται τὸν τρόπον. Ἄφεις γὰρ τὴν ἀπόκρισιν (48), χωρεῖ εἰς τὴν παραίτησιν· καὶ λογισμῶν νηπιώδη διορθοῦτο τοῖς παιδικοῖς ὑποδείγμασι. Καλέσας (49) γὰρ παῖδιον, καὶ στήσας αὐτὸ, πρὸς αὐτοὺς ἔφησεν· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδίον* (50), *οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν* (51). Ξένη τῶν πραττομένων ἡ θέα. Τίς μεῖζων, ἐρωτηθεῖς, καὶ παῖδιον ἐν μέτῳ παρέστησεν, οὐδ' ἀποκρίσεως ἀξίον τὴν ἐρώτησιν; Ἔθος γὰρ τῷ Δεσπότη, μὴ πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ὀρᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τῶν ἐρωτῶντων τρόπον ὑπαντᾶν. Φαρισαῖος γοῦν τίς ποτε νόσῳ φιλαργυρίας φλεγόμενος, καὶ θαυμάτων πλήθος ὄρων, πλεονεξίας ἔρωτι προσελθὼν

(a) *Lego φλοῖοι λόγοι, chari de humilitate sermones;* non φιλολόγοι, quod nullo sensu Dausqueius nititur reddere. COMBEFIS.

ᾧ Δεσπότη τῶν μαθητῶν ὑποκρίνεται, ἵνα τέχνην θουμάτων μαθῶν, ἔξη χρημάτων ἐμπορίαν τὰ θαύματα. Ἀκολουθήσω γάρ, φησὶν, ὁμοῦ δ' ἂν ἀπέρχη. Πρὸς δὲ ὁ Κύριος, πρὸς τὴν γνώμην, οὐ πρὸς τὴν φωνήν, ἀποκρίνεται, γυμνάσας τῷ λόγῳ τὴν τρόπον· Ἄλλωπικες γάρ, φησὶ, φωλοσὸς ἔχουσι, καὶ τὰ ἀπειρά τῶν οὐρανῶν πατισκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει τοῦ τῆν κεφαλῆν κλίση. Τί θαυμάτων ὑποκρίνη πόθον, χρημάτων κρατούμενος ἔρωτι; Τί πλοῦτον ζητῶν, πρὸς τὸν τῆς πενίας νομοτέτην ἐλήλυθας; Οὐ γίνεται πρόσδος χρημάτων τὰ θαύματα. Ἡτηνῶν πενέστερον ἐμὲ τὸν θαυματουργοῦντα θεώρησον. Οὐ γίνεται χρυσὸς θαυμάτων καρπός, οὐδὲ τοῦτο ἡμῶν παραδόξων γεώργιον. Οὕτω καὶ νῦν, οὐ πρὸς τὴν τῶν μαθητῶν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται· συμβουλεῦει δὲ τοῖς ἐρωτῶσι τὰ δέοντα. **Β** *Ἦς ἄρα μέλλω ἔστιν;* Τί με, φησὶ, πρόσωπον ἀπαίτετε τῶν μαλλόντων ἀπόφασι; τὸ πρό καιροῦ δικαστήριον καθίζειν βιάζεσθε; Τί τὸν τῆς κρίσεως διὰ τῆς ἐρωτήσεως ὑφαρπάξετε θρόνον; Παραινήσεως ὁ καιρὸς, οὐχὶ κρίσεως· ἀγῶνων καιρὸς, οὐ τῶν ἀγωνισμάτων ἀνείδοσις. Τί με νῦν ἀγωνοθέτην πρὸ τῶν ἀγῶνων γενέσθαι βιάζεσθε; Ἴδω πρῶτον τὸν κάματον, καὶ τότε δωροῦμαι τὸν στέφανον. Ἴδω τὰ ἔργα, καὶ τὴν ἀξίαν ψηφίζομαι. Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον. Τί περὶ πρωτείων ἐρίζετε, τὴν δόξαν τῆς βασιλείας πολυπραγμονεῖν καταλείψαντες; Τί μήπω τὴν κλήσιν εὐρόντες, τὸ πρωτεύειν φαντάζεσθε; Αὕτη μόνη τῆς βασιλείας ὁδός, αὕτη τῶν οὐρανῶν κλίμαξ· Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον· οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀνακάμπτειν βιάζεσθε, οὐδ' ἵνα τὴν ἡλικίαν ὑποστρέψαι δρόμον ὑποποδίζητεν διδάξητε· ἀλλὰ τὸν τρόπον, μὴ

γ. Νικοδήμος μὲν οὖν ὁ τὴν νύκτα πρὸς μαθητείαν ἔλθων, συνεργὸν ἐπισπώμενος, ὁ νυκτὸς μαθητῆς τῷ σκότειν θεραπείων τὸν φόβον, ἀκούσας ποτὲ τοῦ Σωτῆρος· Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὴν φύσιν προβάλλεται τῶν χρόνων ἀνείδικον, καὶ καταφεύγει πρὸς τὸν χρόνον, τὴν χάριν οὐ λογιζόμενος. Καὶ πῶς δύναται, φησὶν, ἄνθρωπος γέροντων, εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ; Ἀπόβλεψον, ὦ Νικοδήμη, τοὺς λόγους τῆς χάριτος· οἶδε καὶ πρεσβύτας ἀναπλάττειν, καὶ γέροντες τόκον χαρίζεσθαι. Ἄλλ' ἢ τῆς φύσεως γέννησις τῷ τεχθέντι τὴν γῆν ὑποστρώννυσιν· αἱ τῆς χάριτος ὠδίνες οὐρανῶν τὸ τεχθὲν ἀπογράφονται. Μὴ δὴτα καὶ ὑμεῖς, ὦ μαθηταί, τὰς Νικοδήμου φωνὰς μελετήσατε, μηδὲ τὲς ἀπίστους ἐκείνου ὑποβάλλεσθε ῥήσεις· Πῶς γενέσθαι δυνατόν παιδίον; πῶς ὑποστρέφειν αὐθις περασμέθα φύσιν; Βούλεσθε γενέσθαι παιδία; μιμησασθε τῶν παιδίων τὸ ἦθος, ἀκακον ἀναλάβετε τρόπον. Ἐκεῖνοις λόγος ἀξίας οὐδείς· ἐκεῖνα φιλοπρωτίας ὡ νενοστήχε πάθος· οὐκ οἶδε πατέρων ἐπανθοῦσαν εὐγένειαν· οὐκ ἐπὶ πλοῦτου ὑπερηφανία κομπάζει, οὐδὲ περὶ γονικῶν ἀξιομάτων (52) πλήθος. Καὶ ὁμι-

A Cujus ad mentem Christus aptat responsum, non ad verba, oratione instruens ejus mores. *Vulpes enim, inquit, foveas habent, et volucres caeli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* 54. Quid miraculorum fingis desiderium, cum pecuniarum te vincat amor? quid ob quaestum divitiarum paupertatis adisti legislatorem? pecuniae miraculis non auctitantur. Inspice me, qui ex auctoritate patris miracula, volucris pauperiore. Non e miraculis aurum legitur, neque nobis hoc admirabile rerum lucrum est. Pari ratione non respondet modo ad interrogata discipulorum; sed sciscitantibus, quid fieri deceat, consulit. *Quis major est? Cur me praematuram de futuris assertionem poscitis? cogitis, ut vel ante tempus tribunal statuum? quid furtivo rogatu thronum rapitis iudicio decernendum? docendi tempus, non iudicandi: certandi tempus est, non certaminum remuneratio. Quid ergo me nunc, ut ante certamina agam agonothetam, tam violenter flagitatis? Laborem* 154 *primum vileam, et tunc coronam concedam: opera videam, et meritum honorem decernam. Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus. Quid de primatu contenditis, relicta cura viaque regni caelestis obtinendi? quid nondum vocatione comperta primas affectatis? Haec sola est ad regnum caeleste via, haec scala: Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus. Non ut naturam violento flexu vertatis, non ut praeter naturae ordinem actam aetatem revocare studeatis, non ut temporis cursum retroagi* **C** *doceatis; mores vertite, non tempora.*

παρὰ φύσιν παρασκευάσητε, οὐδ' ἵνα τοῦ χρόνου τὸν χρόνον ἀλλάξετε.

3. Nicodemus, qui noctem in auxilium eruditionis trahebat, qui nocturnus discipulus tenebra pavore medebatur, cum audiisset de Salvatore: *Nisi quis natus fuerit denuo, non potest introire in regnum caelorum* 57, naturam obijcit temporum vindicem, et ad tempus confugit gratiae incogitans. *Et quomodo potest, inquit, homo, cum sit senex, introire in ventrem matris suae* 58? Vide, Nicodeme, gratiae rationes; novit et senes resingere, et senibus nativitatem largiri. Sed quae a natura est generatio setui terram substernit; at gratiae partitudo caelo partum ascribit. Ne vero vos quoque, o discipuli, Nicodemi voces usurpetis, neque incredulam illius orationem subijciatis: Qui nos pueri fieri possumus? quomodo rursus experiemur, ut redeat natura? Vultis esse pueri? puerorum mores imitamine, morum simplicitatem assumite. Illis nulla de dignitate vox, illi primas non ambiunt, hac aegritudine non laborant, non norunt efflorescentem parentum nobilitatem, non super divitiis elatione vana gloriantur, non ob patriarum gloriarum multitudinem. Insuper consuescunt cum iis, quae una secum sunt aetate: vultis dominum simul et famulum in omnibus conversum

⁵⁴ Matth. viii, 20. ⁵⁷ Joan. iii, 5. ⁵⁸ ibid. 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(52) *Περὶ γονικῶν ἀξιομάτων.* Post paulo, Προ-

γονικοῖς κατορθώμασι. Nec tamen locus alter ex altero

tes; videbis pauperem puerum, et opulentum, ignaros discriminis, quo distant iuter se, sedis celsioris ignaros, ignaros diverse educationis. Verum nament eorum ingenia ab affectibus pura, mens impermistia malitiæ, voluntas a versutia libera, ratio a malitia aliena, animus ad malitiam inexercitus, nondum enim per ætatem ratio fastu intumuit, nondum pecuniarum sensum ingeneravit, nondum nobilitatis flore delectari didicerunt, **155** nondum aures avitis facinoribus percussæ sunt; nondum dignitatis affectibus inquinati, nondum creatis e rebus magnum quidquam esse sentiunt, nondum honoribus exsultat natura, nondum mores honorum cupiditate capiuntur: sed ipsam naturæ nomisma remanet adulteris notis impercussum. *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus* ⁵⁵. Et consilii necessitatem magis amplificans: *Non potestis, inquit, introire in regnum cælorum*. Aliam prorsus in viam spes emittite, et ambitiosam orationem ponite. Nec enim potestis dignitatem simul et regnum amare. Regnum cœleste amantem gloriæ sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit: humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. An cum his solis tibi, Domine, disputatio suscepta est? an solos cœlum apostolos excipit? an eorum numero munificentiam tuam circumscribis? *Quisquis, inquit, humiliaverit seipsum sicut parvulus iste* ⁵⁶. Communis est humilitatis affectio, communis ad regnum via, morum imitatio regni possessionem ad se trahit. Possessorem enim superbium cœlum non admittit: hunc odit affectum, etsi cœli desiderium stimulet; odit mores, etsi se amare mentiat. *Quisquis ergo humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic est major in regno cælorum* ⁵⁷. Cur de primatu sciscitami? Notitiæ regulam auvite, discite viam ad dignitatem: submissiones estote moribus, et a gratia coronabimini.

4. Cur igitur, o Domine, vere pueros moribus esse jubes? et puerilis hujus sensus qualis fructus? *Qui suscepit, inquit, unum parvulum talem in nomine meo, me suscepit* ⁵⁸. Meum cum illo honorem communico, ipsis curam mei definio. Nam qui eos propter me curaverit, me per eos amanter complectitur: ejus expectent honores, ejus amplectuntur mandata. Quid igitur, si moribus sint efforis? per sic affectorum feritatem horum lenitatem exercet, dum malitiæ materiam præbet. Si conviciis lacessant, si flagella inferant, cujusmodi erit ipsis iniquitatis curatio? *Qui, inquit, scandalizaverit*

⁵⁵ Matth. xviii, 2. ⁵⁶ *ibid.* ⁵⁷ *ibid.* 4. ⁵⁸ *ibid.* 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

correctendus, ut notus hodie mos est: nam aliud atque aliud sunt γονεῖς, et πρόγονοι, et adjectiva ex iis nata. Ideo Cicero conjunctionem natam nectere diversa inserit *Tusculanarum* lib. 1: *Patritiam illam, et avitam, ut Theophrastus ait, philosophiam cognitionis cupiditate incensam excitavit*. M. Tullius pater non multum gloriarum, ac splendoris attulit filio: ea fuit patrita gloria, non avita. M. Brutus primus

Α λαί τοῖς ὀμῆλιξι. Ὅψαι δεσπότην ὁμοῦ καὶ οἰκέτην ἐν πλῆθι ἀναστρέφοντας· οὐκ ἀπένητα παῖδα καὶ πλοῦσιον τὸ πρὸς ἀλλήλους· οὐκ ἐγνωκὸτας διάφορον, οὐ καθέδρας διαφορὰν, οὐ παιδείας ἐναλλαγὴν· ἀλλ' ἔτι μένει καθαρὰ πάθους ἢ φύσις, ἀμιγῆς κακίας ἢ γνώμη· ἐλευθέρᾳ πανουργίας ἢ προαίρεσις· ὁ λογισμὸς, πονηρίας ἀλλότριος· ἢ ψυχῆ, πρὸς κακίαν ἀγύμναστος· οὐπω γὰρ ὠγκῶσε τὸν λόγον ὁ χρόνος· οὐπω χρημάτων ἐγέννησεν αἰσθησιν· οὐπω τοῖς τῆς εὐγενείας ἔμαθεν ἀνθεσι τέρπεσθαι· οὐπω τὴν ἀκοὴν πέπληκται προγονικοῖς κατορθώμασι· οὐπω πάθειν ἀξίας μολύνεται· οὐπω τι μέγα τὴν κτῆσιν ἐνόμιζεν· οὐπω τιμαῖς ἢ φύσις ἀγάλλεται· οὐπω φιλοδοξία ὁ τρόπος ἀγρεύεται· ἀλλ' ἔτι μένει τὸ τῆς φύσεως ἀπαρχάρακτον νόμισμα.

Β Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία. Καὶ προσεπαύξων τὴν ἀνάγκην τῆς συμβουλῆς, Οὐ δύνασθε, φησὶν, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πάσης ἐτέρας ὁδοῦ τὰς ἐπιβάδας ἐκπέμψατε, καὶ τοὺς φιλοπρωτίας ἀπέθεσθε λόγους. Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὁμοῦ καὶ βασιλείας ἐρῆν (53). Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν φιλόδοξον ἐραστὴν ἀποσειεται· φιλότιμον ἀποκρούεται πόθον. Ταπεινοφροσύνης μισθός, οὐ φιλοπρωτίας καταγύγιον. Ἄρ' οὖν πρὸς μόνους, ὧ Δέσποτα, διαλέγη; ἄρα μόνους οὐρανὸς τοὺς ἀποστόλους ἐκδέχεται, καὶ μέχρις αὐτῶν περιγράφεις τὸ δῶρον; Ὅστις οὖν, φησὶ, ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο. Κοινὸν ἐστὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ πάθος· κοινὴ ἢ τῆς βασιλείας ὁδός· ἢ τοῦ ἡθους μίμησις τὴν κτῆσιν ἐφέλκεται. Κτήτορα γὰρ ὑπερῆφανον οὐρανὸς οὐ προσίεται· μισεῖ τὸ πάθος, κὰν ὑποκρίνεται πόθον· μισεῖ τὸν τρόπον, κὰν ἐρῆν σχηματίζεται. Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὗτός ἐστι μωλὼν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τί περὶ πρωτεῖων διαπυθάνεσθε; Λάβετε κανόνα τῆς γνώσεως, μάθετε τὴν ὁδὸν τῆς ἀξίας· ταπεινοῦσθε τὸν τρόπον, καὶ στεφανοῦσθε τῇ χάριτι.

Γ δ'. Τί οὖν, ὦ Δέσποτα, παῖδας ἀληθῶς γενέσθαι τῷ τρόπῳ κελύεις; καὶ πολὸς τῆς νηπιώδους ταύτης ὁ καρπὸς προαίρεσεως; Ὅστις δ' ἂν δέξηται, φησὶ, παιδίον ἐπὶ τῷ ὄνοματί μου, ἐμὲ δέχεται. Τὴν ἐμὴν αὐτοῖς περιάπτω τιμὴν, ἐν αὐτοῖς τὴν ἐμὴν θεραπείαν ὀρίζομαι. Ὅ γὰρ τούτους δι' ἐμὲ θεραπεύων, ἐμὲ δι' αὐτῶν φιλοφρονεῖται. Δεχέσθωσαν τὰς τιμὰς, οὐ τὰς ἐντολὰς περιβάλλονται. Τί οὖν, ἂν ὦσι τὸν τρόπον θρασεῖς; Διὰ τῶν οὕτω διακεκίμωνων τὸ θράσος γυμνάζει, τὴν τούτων πρώτητα κακίας ὕλην ποιούμενος. Ἄν λοιδορῶσιν, ἂν ἐπιφέρωσι μάλιστα, ποῖα τις αὐτοῖς τῆς ἀδικίας θεραπεία;

consul genus non illustravit: at si Brutum spectes Cæsaris peremptorem, fuit ea gloria avita, et proavita, non patritia. Aliiter qui verteret, sententiam everteret; et Latinitatem odisset, aut semisupinus χασμῶτο.

(53) Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀξίας ὁμοῦ καὶ βασιλείας ἐρῆν. Si ἀξία meritum diceret, Basilii, theologiae veritati inimicam statueres sententiam.

"Ὅς δ' ἄν. φησὶ, *σκανδαλίση ἕνα τῶν μικρῶν* A τούτων τῶν πιστευσάντων (54) εἰς ἐμέ, *συνφέρει αὐτῷ ἕνα κρεμασθῆ μύλος ὄνικος περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατακοιτισθῆ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης.* Ἦν γὰρ οικειοῦμαι τὰς τιμὰς, τούτων οὐ παρατρέχω τὰς ὕβρεις· ἔσται γὰρ τιμωρία τῆς λυιδρίας διάδοχος. Ὁ μὲν οὖν μύλου δεσμώτην περιφέρων τὸν τράχηλον, καὶ κατὰ τοῦ πελάγους βυτιούμενος, τῷ τάχει τοῦ θανάτου, τῆς τιμωρίας φεύγει τὴν αἰσθῆσιν· ὁ δὲ εἰς τοὺς ἐμούς πλημμελήσας τι παῖδας, κόλασιν ὑποδέχεται πέρασ οὐκ ἔχουσαν. Μετέλθωμεν τοίνυν πρᾶσις τὴν λόγων, ἦν οὕτω φοβερῶς ὁ Χριστὸς ἐπύργωτος τελεσίων. Ἄγαπήσωμεν ταπεινοφροσύνης φωνὴν, οὐ καρπὸς οὐρακός. Φύγωμεν ὑψηλὸν λογισμὸν εὐκατάπτωτον. Προφητικαῖς συντραφώμεν φωναῖς, λεγοῦσαι· *Καρδίαν B συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει* (55). Πιστεῖσόμεν τῷ εἰπόντι· Ὁ ὑψῶν *ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτῶν, ὑψωθήσεται.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »

α'. Οἱ μὲν ἐπὶ γῆς βασιλεῖς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον χειρωσάμενοι, πρὸς ἀπερχεστέραν δουλείαν τοὺς ἀντιστάντας βιάζονται, καὶ φρόνημα φέρειν ταπεινὸν τὸν αἰχμάλωτον ἀναγκάζουσι, τῇ τοῦ βίου μεταβολῇ τὰς τῆς τόλμης εἰσπραττόμενοι δίκας. Ὁ δὲ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς, πολέμου νόμῳ, καὶ οικονομίας σοφίᾳ, τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα κρατήσας, τοὺς ὑπ' ἐκείνου κατὰ δεσπότου φρονήσαντας, εἰς ἐλευθερίαν καλεῖ, καὶ πρὸς βασιλείας ἀπόλαυσιν μεταπέμπεται· γαλήνῃ μὲν τῷ βλέμματι, διηπλωμέναις δὲ ταῖς χερσὶ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν νεοῦσαι, καὶ φωναῖς φιλανθρωποῖς ἐφέλεκται, λέγων· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Πέλαγος φιλανθρωπίας γενόμενος κεχυμένῳ ῥοθίῳ κατακλύζει τοὺς ἅπαντας. *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες·* οἱ τῷ διαβόλῳ κατ' ἐμοῦ συμφραζάμενοι, μετ' ἐμοῦ τοῖς ἐμοῖς ἀγαθοῖς ἐντροφήσατε· οἱ τοῖς κατ' ἐμοῦ κοπιθέντες πολέμοις, ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀναπαύεσθε δούροις. Ἄλλάξαθε τῆς διαβολικῆς δουλείας τὴν ἐμὴν βασιλείαν. Ἐκόπωσεν ὑμᾶς εἰς τὰς -κατ' ἐμοῦ παρατάξεις ἐκείνος· ὤπλισεν ὑμᾶς παρανομίαις ὁ Δυσμενῆς, ἀσεβείας πανοπλίαν ἐνέδυσσε, μαιφρονίας περιέβαλε θώρακα, τόξοις ἀδικίας τὰς χεῖρας συνέδησε, πρὸς τὰς ἀκολάστους ὑμῶν ἐκύμηγε πρᾶξεις, πρὸς τὰς τῶν εἰδῶλων θεραπείας ἔστρατολόγησε, κατέκοψεν ὑμᾶς ἀνεπδότους πολέμοις, καὶ ἀνεσις ὑμῖν ἐμοὶ πολεμοῦσιν οὐκ ἦν. Ἄλλ' ἰδοὺ παρειμι πρὸς ὑμᾶς καλούμενος· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περφορισμένοι.* Ἀρχαῖος οὗτος

unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit et ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris 54. Nam quorum ego honores proprios reputo, eorum contumelias haud praetermitto: convicio 156 enim succedet supplicium. Qui igitur molae cervicem alligatam ferit, in mare projectus mortis celeritate supplicii sensum effugit. Qui vero in meos peccaverit pueros, poenas sufferet interminatas. Orationis igitur lenitatem secutemur, quam tam terribilibus muris, et turribus Christus communivit. Humilitatis plantam diligamus, cujus fructus caelum. Fugiamus excelsos animos ruinae expositos; propheticae voces, quibus dicitur: *Cer contritum et humiliatum, Deus, non despiciet* 55, nobis pro alimento sint. Credamus dicenti: *Qui se exaltaverit humiliabitur, et qui se humiliaverit exaltabitur* 56; cui gloria in saecula. Amen.

ORATIO XXIX.

In illud: « Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. »

1. Terrarum reges hostili subjugato exercitu in odiosiore servitute rebelles vi mittunt, et spiritum submittere captivos cogunt mutata vitae ratione, audaciae poenas exposcentes. Christus vero rex verus belli artibus, et incarnationis sapientia cum diaboli tyrannidem oppressisset, eos qui sub eo contra Dominum senserant, vocat in libertatem, et ad regnum fruendum accersit; tranquillo ille quidem aspectu, expassis manibus, et ad se redeuntibus, humanisque vocibus atrahit, dicendo: *Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis; et ego reficiam vos.* Factus Christus humanitatis pelagus, profusis aquis, omnes inundat. *Venite ad me omnes qui laboratis,* qui diaboli aciem contra me muniveratis, mecum bonis meis deliciisque ultimis, qui bellis in me excitatis estis fatigati, quietem me dante capite, diabolicam servitutem meo mutatae regio; vos ille instructa in me acie delassavit, armavit vos hostis legis violatione, 157 impietatis panopliam induit, funestatum caedibus thoracem circumjecit, sagittis iniquitatis manus colligavit, ad libidinosas actiones vestras fluctus concivit atrociores, ad cultum idolorum exercitum legit, internequinis bellis vos accidit, nec vobis mecum pugnantibus remissio fuit ulla. Sed ecce adsum, vos compello: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis.* Antiquitus posita haec humanitatis lex hominum saecula obibat. Nam nisi Deus a principio clementiae scutum suis objecisset; nunquam natura,

54 Matth. xviii, 6. 55 Psal. l, 19. 56 Matth. xxiii, 12. 57 Matth. xi, 28.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(54) *Τῶν πιστευσάντων.* Scriptura, τῶν πιστεύόντων.

(55) *Ἐξουθενώσει.* Versio Bibliorum, *Despiciet.*

quæ ab inobedientia initium ceperat, ulterius fuisset A progressa; sed primi hominis ætate durasset. Manibus Adamum extrahens fluxit, ipsi conformato quidem de terra corpore, animo vero immortalis ex nihilo fabricato, regii dominatus signa indidit, paradisi deliciarum diversorium dedit, animalium greges pedibus substravit, potestatem fecit nomina procedendi tanquam propriis possessionibus, et bestiarum naturas, quæ non exstabant, produxit. Adamus vero fictis appellationem affinxit. Et Deus quidem imperio producebat; hic vero producta vocabulis exornabat, et conditionis æmulatione partem tituli Conditoris sibi vindicabat. Erat et paradisi thalamus, et sponsa de costa producebatur: Deus autem ex æquali fictis materia nymphagogus inveniebatur per manuum conjunctionem nuptias conglutinans, et jam fictos naturæ parentes creavit, et plantæ humanæ radicem, a qua genus universum progerminaret. Qui tandem beneficentiæ tantæ terminus? Unius abstinentia arboris bene merentem Deum non honoravit homo tot auctus honoribus; sed diabolum contra Deum verba facientem sustinuit, et auditor verborum fuit, quibus mundi Opifex insidiatoris opinione laboravit, eamque temeritatem manus apprehenso cibo, qui quidem soli Deo reservabatur, palam fecit. Tam audax igitur facinus extrema supplicia reposebat. Adamus autem ictus conscientia, fuga condemnationem firmabat, et rectis Deum oculis non sustinens, fugitans occulebatur. Quid ergo? confestim Dominus sub oculis illatus lenior, quam sperabatur, apparuit, et vocem patris non iudicis ei reddidit. Adamum amores meos requiro, animalium meæ dignitatis simulacrum. **158** Novi diaboli contra te machinam. Ita, novi invidentiam, qua sauciatus excidisti liberiore mecum colloquio, fœde in fugam coniecit, quem colloquio suo Deus honorat: et quam in medio creaturarum imaginem statui, eam vertens in fugam occultavit planta in medio collocata; fraudum telis jaculatus est, prævaricationis onus imposuit, belligerare cum honorum auctore docuit, pietati servientem peccati servum fecit: sed te duntaxat præsentem siste, et mali remedium cape: cape lapsus tui repositum in pœnitentia pharmacum. *Ubi es*?

2. Talia quidem cum uno peccatore disserbat: nunc autem ad omne hominum genus eam humanitatis plenam vocem explicat: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis. Recte, Omnes. Nemo angustioris orationis Dominum condemnet; indefectus apud me est clementiæ fons, et omnes seclerum formas potens evertere. Quam multi quotidianis offensionibus in iram me acuunt! quam multi peccatorum incentivo legibus meis injuriam faciunt! Hic pecuniarum raptiones adorant; alter*

⁶⁷ Gen. iii, 9.

τῆς φιλανθρωπίας ὁ νόμος, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀνθρώπων γενεαῖς παροδεύσας. Εἰ γὰρ μὴ ταύτην ἐξ ἀρχῆς τὴν φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς προσέδωκε, οὐκ ἂν φύσις ἐκ παρακοῆς ἀρξασμένη προήλθεν· ἀλλ' ἔμεινεν ἂν μέχρι τοῦ πρώτου (56-57). Συναναστώμενον ἐπλάσσε χερσὶ τὸν Ἀδὰμ, ἐκ γῆς μὲν αὐτῷ διαμορφώσας τὸ σῶμα, ψυχὴν δὲ ἀθάνατον ἐξ οὐδενὸς τεκτηνόμενος, τοὺς τῆς βασιλείας χαρακτῆρας ἐπέδωκε, παράδεισον τροφῆς καταγώγιον ἔδωκε· τὰς τῶν ζῶων ἀγέλας τοῖς ποσὶν ὑπεστόρεσε· δημιουργὸν ὀνομάτων πεποίηκεν ὡς οικεῖων κτημάτων, καὶ τὰς τῶν ζῶων φύσεις παρή[γα]γεν οὐκ οὐσας. Ἀδὰμ δὲ τοῖς πλασθεῖσι προσγορίαν ἀνέπλαττε. Καὶ Θεὸς μὲν παρήγγε προτάγματι· οὗτος δὲ τὰ παραχθέντα διεκόσμηε ταῖς κλήσεσι, καὶ τῆς κτίσεως φιλοτιμίᾳ τῷ Δημιουργῷ μεριζόμενος. Ἐγένετο καὶ παστὸς ὁ παράδεισος, καὶ νύμφη μὲν ἐκ πλευρῶν ἀνεφύετο· Θεὸς δὲ νυμφαγωγὸς τῶν ἀντιπλασθέντων ἠύρυσκετο, τῇ τῶν χειρῶν κατοχῇ πρὸς γάμον συναρμύζων, καὶ φύσεως πατέρα τοὺς πλασθέντας εἰργάσατο, καὶ φυτοῦ ῥίζαν ἀνθρώποις, ἀφ' ἧς τὸ γένος ἐδάστησε. Τί οὖν τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ πέρας; Ἐνδὸς ἀποχῆς φυτοῦ τὸν εὐεργέτην ὁ τιμηθεὶς οὐκ ἐτίμησεν· ἀλλ' ἠέσχετο διαδόλου κατὰ Θεοῦ φθεγγομένου, καὶ ἀκροατῆς ῥημάτων ἐγένετο, δι' ὧν ἐπίβουλος ὁ Δημιουργὸς ἐνομιζέτο, καὶ τὴν τόλμαν ἤλεγε καὶ ἡ χεὶρ βρώσεως ἀφαμένη, μόνῃ τειχιζομένης Θεῷ. Ἡ μὲν οὖν τόλμα τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν ἀπῆτει· Ἀδὰμ δὲ τῷ συνειδῶτι βαλλόμενος, ἐκύρου τῇ φυγῇ τὴν κατὰ γενεάν· καὶ ἀντιπρόσωπον θεῶν οὐ φέρων, δραπετεύων ἐκρύπτετο. Τί οὖν; ἀθρόον ἐπιφανὲς ὁ Δεσπότης, ὤφθη τῆς ἐλπίδος φιλανθρωπότερος, καὶ πατρικὴν, οὐ δικαστικὴν πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο ῥῆσιν. Ἀδὰμ, τὸ φιλοτίμημα ἐπιζητῶ, τὸ τῆς ἐμῆς ἀξίας ἐμψύχον ἄγαλμα. Οἶδα τὰ κατὰ τοῦ διαδόλου κατὰ σοῦ μηχανήματα· οἶδα τὸν φθόνον, ᾧ πληγῆς τῆς παρῆρησίας ἐκπέπτωκας· ἔδειξεν ἄτιμον φυγάδα τὸν Θεοῦ διαλέκτῳ τιμώμενον· καὶ ἦν ἔστησα μέσην τῆς κτίσεως εἰκόνα, ταύτην φυτῷ μέσῳ φυγαδεύσας κατέκρυψε· τοῖς τῆς ἀπάτης κατετόξευσε βέλεσι, παραβάτεως φορτίον ἔθηκε· πολεμεῖν πρὸς εὐεργέτην εἰδίδασκεν, εὐσεβείας ἀιχμάλωτον ἔδειξε, δούλον ἁμαρτίας εἰργάσατο. Ἀλλὰ φάνηθι μόνου, καὶ τοῦ λυπούντος δέχου τὴν ἴασιν· κομίζου τὸν πταίσματος ἐν μετανοίᾳ **D** τὸ φάρμακον. Πού εἰ;

β'. Τοιαῦτα μὲν πρὸς ἕνα διαλεγόμενος πταίσαντα. Νυνὶ δὲ γενεαῖς ἄλλοις ἀνθρώπων τὰς τῆς φιλανθρωπίας συνευρύνει φωνάς· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ κερφοτισμένοι. Καλῶς, Πάντες. Μηδεὶς μικρολογίας καταγινοσκέτω Δεσπότη· ἀνέκλειπτος παρ' ἐμοὶ φιλανθρωπίας πηγὴ, καὶ πᾶν εἶδος ἁμαρτίας παραδύρειν ἰσχύουσα. Πόσοι πταίσμασι καθημερινοῖς παραδύνουσι! πόσοι φίλτρῳ τῶν ἁμαρτημάτων τοὺς ἐμὸς νόμους ὑβρίζουσιν! Ὁ μὲν ἀρπαγὰς καταδιώκει χρημάτων· ἕτερος δόλους τῷ*

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(56-57) Μέχρι τοῦ πρώτου. Εἴπτε, ἀνθρώπου.

πλησίον ὑφαίνει · ἄλλος γάμους ἀλλοτρίους συλῆ
 ἄλλος δίκας συμπλέκει ληστειῶν τὸ δίκαιον · ἄλλος
 τὴν ἐξ ἐπιτορίας ἐρανεύεται πλοῦτον · ἄλλος καὶ
 ἑτέρου τῆ μὲν ψυχῆ φωνᾶ (58), κολακεύει δὲ τῆ γλώτ-
 τη · ἄλλος τὸ τοῦ φθόνου βέλος κατὰ τοῦ πλησίον
 ἀρτίσιν · ἄλλος ἐπιβλάπτειν σεμνύνεται, καὶ τὴν
 ἀδικίαν δυναστείαν νεύομεν. Ἄλλὰ, Δεῦτε, πάντες
 οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύ-
 σω ὑμᾶς. Νεύσατε μόνον πρὸς ἐμὲ, καὶ τὴν θερα-
 πείαν κοσμίσατε (59). Παρ' ὑμῖν τὰ ἀμαρτήματα,
 παρ' ἔμοι τὰ ἰάματα · παρ' ὑμῖν τὰ τραύματα, παρ'
 ἔμοι τὰ φάρμακα · μετάνοιαν ἐπιζητῶ μόνον, καὶ
 θεραπεύω τὸ ἔλκος. Διεξάτε μοι τὴν τοῦ τρόπου με-
 ταβολὴν, καὶ κομίσασθε τὴν τοῦ λυποῦντος ἀπαλα-
 γῆν. Ὁ μὲν οὖν Μωϋσείως νόμος ἐφ' ἑκάστη τῶν
 πλημμελημάτων δέξναι τὸ ξίφος, καὶ πόθος αὐτῷ συν-
 δικάσει θανάτῳ · καὶ τὰς τῆς κατάρας εὐθύς ἐπαφίει·
 ψήφοις · μετὰδοσιν οὐ δέχεται πταισίματος · μετάνοιας
 ἀποστρέφεται δάκρυα · συναινεῖ συναμαρτήσαντα
 τῷ πταίσματι. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἀμαρτίαν μισῶ, τὸν
 δὲ ἀμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα (60) · κἀν ἰδῶ δά-
 κρυον φερόμενον, τὸ χρέος ἀφίημι · ἄπερ ὀρῶ, παρ-
 ὀρῶ, πρὸς τὴν τοῦ τρόπου μεταβολὴν ἀφορῶν ·
 καὶ τὸ παρὸν παραγράφουμαι πταίσμα, τὸ ἐσόμενον
 ἐλπίζω κατόρθωμα, καὶ τοῖς δευτέροις ἀκαλείψω τὰ
 φθάσαντα · « Ἴδετε γὰρ ὅτι πρῶος εἰμι (61) καὶ
 ταπεινός τῆ καρδίας, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαντιν. Ὁ
 γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλα-
 γρόν ἐστι. » Διάθετον ἐρευνῶ, καὶ τὴν γνώμην ζη-
 τῶ · καὶ μόνω πόθῳ τῆς ψυχῆς τὴν δικαιοσύνην ὀρί-
 ζομαι. Οὐδα καὶ ἀκουσίως νέμειν συγγνώμην, καὶ τὰ
 ἐξ ἀγνοίας παραπέμπομαι πταίσματα. Ἀπῆλυστέ
 μου τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας ὁ προφήτης Δαυὶδ
 προλαβὼν τῆ πείρᾳ τὸν χρόνον τῆς χάριτος, ὅς
 μικρὸν ποτε λογισμοῦ παραθέψας, μοιχικῶ παρὰ
 διαβόλου κατετρώθη τοξέεσματι · ἐφ' οἷς ὁ μὲν νόμος
 τιμωρίαν ἐπέγη, καὶ κατὰ τοῦ προφήτου τὸ ξίφος
 ἔκνω · νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμη μετρέειν τὸ πλημ-
 μέλημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον ἐγκλημα,
 κατορθωμάτων πλήθος προλαβὼν οὐκ αἰδούμενος (62),

A proximo dolos texit; alius alienas nuptias spoliat;
 alius lites consuit jus deprædans, alius ex perjurio
 divitias corrogat; alius, animum ad alterius cædem
 intentum dum habet, lingua adulatur; alius invidiæ
 jaculum immittit in proximum; alius damnum in-
 tulisse gloriæ ducit, et injuriam potentiam reputat.
 At, Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego
 reficiam vos. In me duntaxat propensi estote, et
 curationem referte: apud vos crimina, apud me
 medicamenta: apud vos vulnera, apud me phar-
 maca. Solum pœnitentiam quæro, et ulcus sano.
 Ostendite mihi mutatos mores, et a molestia este
 liberi. Mosiæ quidem lex ad errata singula gla-
 dium intentat, cum terrore morti adjudicat, et de-
 votionis sententiam mox ipsa infert, nescit ullam
 B sceleris remissionem, pœnitudinis lacrymas aversat-
 ur, simul cum prævaricatione prævaricatore tollit.
 Ego vero peccatum quidem odii, peccatorem autem
 facti pœnitentis me miseret; et si lacrymas
 fluentes videro, debitum remitto; quæ inspicio ma-
 lefacta, dum morum conversionem respicio, despicio.
 159 et præsentem offensionem oblitero; dum spem
 de futuris facioribus concipio, factis subsequen-
 C tis priora extero. Nam videte, quia mitis sum et
 humilis corde, et invenietis requiem. Jugum enim
 meum suave est, et onus meum leve. Ut quisque
 positus sit, perscrutor, et mentem exquiro, solo-
 que animæ voto justitiæ delinco. Novi etiam sur-
 reptitiis peccatis veniam tribuero, et ex ignora-
 C tione profecta delicta abjicio. Hujus meæ clementiæ
 fructum tulit propheta David, gratiæ tempus an-
 tevertens experimento veniæ, qui paululum a ra-
 tione deflexis oculis adulterii telo a diabolo fuit
 consauciatus: quamobrem lex supplicium intenta-
 bat, et contra prophetam gladium acuebat. Nec
 enim lex novit peccatum ex æquitate expendere;
 sed solum de eo, quod criminosum apparet, judi-
 cal; priorum recte factorum, etsi permulta sint,
 nulla tangitur reverentia; quod actum est, viindi-
 cat. Audivit, Venite ad me, omnes qui laboratis,

⁶⁰ Matth. xi, 29, 50.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(58) Φωνῆ. Mensura mera; seribo φωνῆ.

(59) Κοσμίσασθε. γρ. κομίζασθε.

(60) Ἀμαρτωλὸν ἐλεῶ μετανοοῦντα. Sallustius
 in fragmentis: *Lepidus pœnitens consilii*.

(61) Ἴδετε γὰρ ὅτι πρῶος εἰμι. Scripsit, μάθητες ἀπ'
 ἐμοῦ. Ante βλέπετε posuit Basiliius pro alterutro
 istorum.

(62) Νόμος γὰρ οὐκ οἶδε γνώμη μετρέειν τὸ
 πλημμέλημα, κρίνει δὲ μόνον τὸ φαινόμενον
 ἐγκλημα, κατορθωμάτων πλήθος προλαβὼν οὐκ
 αἰδούμενος. Quod hoc loco sit γνώμη, nemo anqui-
 rat ex libris Lexicis. Suidas semiplene, nec ad rem
 nostram. Adi vero Aristotelem lib. vi, *Ethicorum*,
 pag. 115, et vera philosophia animum tuum exple-
 bit: Ἡ δὲ καλυμμένη γνώμη ἢ τοῦ ἐπεικούς ἐστι
 κρίσις ὁρθή· *Guigne, quam vocant, est judicium re-
 ctium ex aequo et bono.* Hæc virtus Summo stricto-
 re juri seu ἀκριβοδικαίῳ opponitur, et *Æquitas*
 dici potest. Εὐγνώμων, qui tale jus dictat ex aequo
 et bono. Cicero ad Atticum lib. vi, *remissior:*

*Ego si me non improbabissime Dolabella tractavisset,
 dubitassem fortasse utrum remissior essem, an
 summo jure agerem.* Volenti plurima copia est Budæi
 prioribus in *Pandectas* annotationibus, et *Chilid-
 drum: Summum jus summa injuria.* Mens ergo Ba-
 silio est legem, qua legem, quovis benefacto male-
 factum præponderare (ideo patricii generis non-
 nulli, ac regii sanguinis juvenes clamitant apud Li-
 vivium lib. ii: *Leges, rem surdam, inexorabilem,
 salubriorem inopi, quam potenti.*) Christum vero
 judicem eὐγνώμονα facile peccatis veniam habere.
 Sed hoc postremum in Basilii codice desideratur,
 sicut et pauca de D. Matthæi conversione. Par usus
 Oratione de Abelo: Μένει καὶ ἐν νεκροῖς δὲκ τῆν
 γνώμην ἐλεύθερος· *Manet vel in mortuis liber ex
 aequo et bono.* Oratione tertia in Davidem cum ipse
 se irritantes in eadem Saulis legisset, ait Basilii:
 Πόσας ἐκόλλουσε δεξιὰς πρὸς φόνον ἑαυτοῦσας μία φι-
 λάνθρωπος γνώμη! Quot dexteris in eadem tucntes
 una humanior sententia retardavit!

et eam vocem sui causa prolatam ratus currebat. Unus sum eorum, inquit, qui publicanorum gravantur oneribus; jugum tuum subeo, retia tua exoscutor: et factus est publicanus publicanorum expiatio. Neque orationis Christi efficacitas hactenus stetit. Quemadmodum lata sagena, in late susum mare explicata, undequaque piscium convertit examina, sic et peccatorum turbæ in salutarem vocis illius sagemam incurrunt. *Multi enim*, inquit, *publicani, et peccatores recumbebant cum Jesu* ⁶³ clamante: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis* ⁶⁴. Non coarctor ipsa multitudine, non fatisco, esto, omnes recipiam. Non tam exiguum benignitatis meæ pelagus est, ut licet inundent facinorosorum torrentes, in angustum adducatur. Ego quietis locum terrarum orbem possideo. Domini namque vox **B** hinc inefficax manere potest: *Venite ad me, omnes qui laboratis*. Hujus vocis hæreditatem obtinuit apostolorum cætus: hanc in manibus habentes, non inflata tuba, cælum hominibus pervium reddiderunt. Terras integras pervasit ea vox, insulas occupavit vocatio, sine vi captæ sunt civitates, provinciæ concurrerunt, cessit in prædam Græcia, admisit eam vocem barbaria, reges adorarunt, Imperatores cervices jugo subjecerunt, **160** populi eam vocem suam fecerunt, idola collapsa sunt, aræ eversæ, dæmones locum voci cedentes fugerunt. Quispiamne paulo ante fuit, qui dæmones coleret? ut Christi jugum subivit, idololatris etiam formidabilis apparuit. O vocem, quæ communc quoddam de hominibus tropæum statuit! o vocem salutis fontem! o verbum unica assensione terram captivam agens! o orationem mundi purgatricem! o verbum, quod Verbi res propter Verbum stabilivit! Ea voce participemus, cum bonorum fructu sanctorum requiem sequamur, juxta Christi verba: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*: cui gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

ORATIO XXX.

In illud: « Venite post me, faciam vos fieri pisces hominum ». ¹

1. Periti scientesque medici tunc plus de arte cient admirationis, non cum ferro et igni in belli modum vim mali domant, sed cum levibus medicis affectæ parti adulantes, ægrum scite persua-

⁶³ Marc. II, 15. ⁶⁴ Matth. XI, 29. ⁷¹ Matth. IV, 19.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(63) Ἦκουσε. Decet ὁ Ματθαῖος, vel ὁ τελώνης, aut etiam plura.

(64) Τῷ Ἰησοῦ βοῶντι. Non est id Evangelii expressum: verum tamen. Puto enim Christum voce, gestu, ore, potentia, humanitate sua id clamasse.

(65) Ἐχω τόπον ἀπολαύσεως τῆς οἰκουμένης.

καὶ τὴν πρᾶξιν κολάζει. Ἦκουσε (63), « Δεῦτε οἱ κοπιῶντες, » καὶ τὴν φωνὴν οἰκείουμενος ἔτρεχεν. Εἶς εἰμι, λέγων, τῶν τελωνικῶς βαρουμένων φορτίοις· τὸν σὸν ὑποβαίνω ζυγόν, τὸ σὸν ἀσπάζομαι δίκτυον. Καὶ γέγονεν ὁ τελώνης τῶν τελωνούντων καθάρσιον. Οὐ μὴν ἄχρι τούτων ἔσθη τῆς φωνῆς ἡ ἐνέργεια. Καθάπερ εὐρεῖα σαγήνη, πρὸς πλατὺ πέλαγος πλατυνθεῖσα, τὰ τῶν πανταχόθεν ἰχθύων ἀγρεύει συστήματα· τὸν αὐτὸν ἄρα τρόπον αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ἀγέλαι τὴν σωτηριώδη τῆς φωνῆς σαγήνην κατέτρεχον. « Πολλοὶ γάρ, φησὶ, τελῶναι καὶ ἀμαρτωλοὶ συνέκειντο τῷ Ἰησοῦ βοῶντι » (64)· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι. Οὐ στενοχῶροῦμαι τοῖς πλήθεσιν, οὐκ ἀποκᾶμνω τοὺς πάντας ὑποδεχόμενος. Οὐχ οὕτω μου μικρὸν τῆς φιλοανθρωπίας τὸ πέλαγος, ὡς τοῖς εἰσερούσι τῶν ἀμαρτωλῶν ποταμοῖς στενοχωρεῖσθαι. Ἐχω τόπον ἀναπαύσεως τῆς οἰκουμένης (65). Φωνὴν γὰρ δεσποτικὴν ἀπρακτον μένειν ἀδύνατον. Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες. Ταύτης γέγονε τῆς φωνῆς κληρονόμος ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς. Ταύτην μετὰ χεῖρας ἔχοντες, ἀφέντες τὴν σάλπιγγα, βατὸν τὸν οὐρανὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰργάσαντο. Διέδραμεν ἠπείρους ὄλας ὁ λόγος· κατέσχε νήσους ἡ κλησίς· ἐζωγροῦντο πόλεις· συνέτρεχον χῶραι· Ἕλλὰς ἐθηρεύετο· ἡ βάρβαρος τὴν φωνὴν ὑπεδέχeto· βασιλεῖς προσεκύουν· στρατηγοὶ τῷ ζυγῷ τοὺς αὐχένας ὑπέβαλλον· δῆμοι τὸν λόγον ἐσφετερίζοντο, ἐπιπτον εἰδωλα, βωμοὶ κατεστρέφοντο· ἐδραπέτευον δαίμονες ἐμπαρὰχωρήσαντες ῥήματι. Ἦδη τίς προβραχέων θρησκειῶν τοῖς δαίμοσιν; ἄμοῦ δὲ τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ὑπεισθῆι, καὶ φοβερός τοῖς θρησκειούσιν ἐφαίνεται. Ὁ φωνῆς κοινὸν ἀνθρώπων ἀναδυσάμενης τρόπαιον (66)! ὦ φωνῆς, σωτηρίας πηγὴ! ὦ ῥήματος μίᾳ πίστει τὴν οἰκουμένην δεσμεύσαντος! ὦ λόγου, τὸν κόσμον καθάραντος! ὦ λόγου, τὰ τοῦ Λόγου διὰ τὸν Λόγον ἰσχύσαντος! Ταύτης καὶ ἡμεῖς μέρος γενώμεθα τῆς φωνῆς, ἀγαθῶν ἀπολαύσαντες, τῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀπολαύσεως τύχωμεν, κατὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν·

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Εἰς τὸ, « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. »

D

α'. Οἱ σοφοὶ τῶν λατρῶν, τότε πλέον ἐγείρουσι τὸ θαῦμα τῆς τέχνης, οὐχ ἔταν σιδήρω καὶ πυρὶ, πολέμου νόμῳ, τὸ πάθος χειρώσονται· ἀλλ' ὅταν, ἡδέσει φαρμάκοις τὸ ἀλγοῦν κολακεύσαντες, τῷ κάμνοντι

Scribendum τὴν οἰκουμένην. Quæ non verto quas i legam ἀναπαύσεως· sed quod per ἀπόλαυσιν intelli-gat placidissimam animi fruentis requietem, quod ad dicimus *Grand repos et contentement*.

(66) Ἀναδυσάμενης τρόπαιον. Repono ἀναπη-ξάμενης vel ἀποδείξαμενης.

τὴν ἱασιν μηχανήσονται, καὶ τὰ μὲν φοβερὰ τῆς τέχνης ἐπίσχωσι ἐπιτάγματα, πρῶτος δὲ τισι καὶ συντρόφοις ἐνδιδαιτήμασι τὰς δδύνας κοιμήσαντες, δείξωσι τὸν κάμνοντα τοῦ πάθους ἐλεύθερον. Οὕτως ὁ πάνσοφος ἱατρός, καὶ βασιλεὺς, ὁ Κύριος τῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, νοσοῦσαν ἀσεβείας πάθει τὴν οἰκουμένην θεώμενος, καὶ ταῖς κοσμικαῖς ἀπάταις πρὸς εἰδωλομανίαν φλεγμαίνουσαν, οὐ πυρὸς ἐπαφίτησι δμβρον, οὐδὲ θάλασσαν κατὰ τῆς ἡπείρου στρατεύει, οὐδὲ τῶν στοιχείων τὴν βίαν κατὰ τῆς ἀσεβείας ὀπλιζει· ἀλλὰ θαύμασι πείθει, καὶ εὐεργεσίαις ἐφέλκεται, καὶ λόγοις οὐρανοῖς πάθη ψυχῆς μεταλλάττει φλεγμαίνοντα. Ἦδη δὲ που καὶ μαθητὰς εὐτελεῖς ἐπιλέγεται, καὶ ταῖς τούτων χερσὶ καὶ γλώτταις τῆς οἰκουμένης τὴν ἱατροίαν καταπιστεύει. *Ἐπιπατῶν γάρ, φησὶ, παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλατταν· ἦσαν γὰρ ἀλιεῖς· καὶ λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὡς τῆς μεγάλης βουλῆς ἀληθῶς, καὶ ἀθανάτου σοφίας! πρᾶγμα ξένον, καὶ δόγμα νέον; καὶ πολιτείαν ἐξ οὐρανοῦ παιδεύσαι τοὺς ἀνθρώπους βουλόμενος, καὶ τοὺς τοιοῦτων δογμάτων ὑπηρέτας· ἀναζητῶν, παρεδίβλεψε πόλεις, παρεγράψατο δήμους, παρεπέμψατο βασιλείας ὑπουργίαν, ἐδεδεύξατο πλοῦτον δυναστείας, ἐμίσησε κράτος· ῥητόρων, οὐκ ἐπηύξατο γλώττας φιλοσόφων. Παρέδραμεν ἔθνη, καὶ οὔτε ὄπλων παρασκευῆν, οὔτε χειρῶν εὐτεχνίαν, οὐ ποδῶν πρὸς δρόμον ὀζύτητα. Καὶ τί τὰ ἀνθρώπινα καταλέγω πλεονεκτήματα; Τὰς τῶν ἀγγέλων τάξεις ἐν ἡσυχίᾳ μένειν ἐάσας, λιμένας, καὶ ποταμούς, καὶ αἰγιαλοὺς, καὶ ἐργαστήρια παρήρηγετο, παρὰ τούτων δανείσασθαι τοὺς τῶν δογμάτων ὑπηρέτας βουλόμενος. Καὶ περιστάμενος παρεκάλεε λέγων· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Ὑμᾶς, φησὶ, θηρεύσων ἐλήλυθα. Ἀλιεῖς, οὐ βασιλείας ἐπιζητῶ· αὐτάς, οὐ δυνάστας προτρέπομαι· παύσασθε κατὰ ἀψύχου θαλάττης ἀγωνιζόμενοι· μετενέγκατέ μοι τὴν θηρευτικὴν τέχνην ἐπὶ τὴν ἡπειρον. Ἐχει πέλαιος ἀσεβείας ἡ γῆ. Ἐκεῖ μοι τὰ δίκτυα πέμψαντες θήραν εὐσεβείας ἀγρεύσατε. Δεῦτε ὀπίσω μου, οἱ ἐμοὶ μαθηταί, καὶ οἰκουμένης καθηγηταί· χρήσασθέ μοι πρὸς οὐρανοῦς τὴν τέχνην. Εἰδωλολατρείας κέχυται θάλασσα· νεφέλη πολυθείας ἡ κτίσις καλύπτεται· βυθὸς ἀσεβείας ἐπικλύζει τὰ σύμπαντα· ἄνθρωποι δαιμονικοῖς ὑποδρόχοι κύμασι· αἱμάτων ὁ κόσμος ἐξόζει δυσωδίαν, καὶ θυσίαις θνηταῖς μολύνεται. Ἀλιεῖς αὐτοῖς ἱατροὺς ἐπιστήσομαι. Τέχνην καλεῖ τὴν ὑμετέραν τὸ πάθος· χρήσωμεν φάρμακον τῆ κτίσει· κινδυνευούση σωτήριον. Δεῦτε ὀπίσω μου. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Σύνδρομος τῷ τοῦ Δεσπότου πάθῳ τῶν μαθητῶν ὁ χορός. Οὐ γὰρ φαντασίαν τὴν κλήσιν ἠγῆσατο (67),*

111. Math. iv 18, 19.

CL. DAUSQUEH NOT.Æ.

(67) Ἠγήσατο. Melius ἠγῆσαντο.

nant, et artis severiora præcepta cohibent: mihi interim ac familiari quodam victu dolore sopito, ægrotum a morbo liberum ostendunt. Ad eum modum rex Dominus noster Jesus Christus medicus, qui totus sapientia est, impietatis ægritudine terram laborantem conspiciatus, ac per mundanas deceptiones ardentem idolomania, non igneos imbres cælo dejicit, non maris fluctus in continentem impetum dare jubet, neque violentiam elementorum contra impietatem armat; sed miraculis fidem facit, et beneficentia pellicit, verisque cœlestibus incensas animæ passionibus sedat. Imo vero discipulos quoque minimi pretii deligit, eorum manibus et linguis curationem orbis terrarum credit: *Ambulans enim, inquit, juxta mare Galilææ, vidi duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus 161 mittentes rete in mare; erant enim piscatores; et ait illis: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. At illi continuo relictis retibus secuti sunt eum. O vere consilium excelsum, et sapientiam immortalem! rem peregrinam, et doctrinam novam, deque cælo allatam politiam cum mortales instituisset edocere, et istiusmodi doctrinæ idoneos quæreret ministros, desepit urbes, populos non conscripsit, regni ministeria repudiavit, divitiarum potentiam detestatus est, exosam habuit vim rhetorum, non philosophorum linguas optavit. Gentes percurrebat, et neque armorum apparatus, neque manuorum dexteritatem delegit, neque ad cursum pedum celeritudinem. Quid vero humana præsidia recenseo? Angelorum ordines perpetem quietem sinens agitare portus, et fluvios, et littora, et officinas obibat, inde doctrinæ ministros decretum habens mutuari. Et astans hortabatur dicens: *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. Vos, inquit, venatum venio; piscatores, non reges conquiro; nautas, non dynastas adhortor: desinite cum mari animæ experte certamen habere; artem feras captandi mihi in continentem convertite. Mare quoddam impietatis terra continet; eo mihi trajectis retibus prædam pietatis adhamate. Venite post me vos, discipuli mei, et hujus universi magistri. Artem vestram ad cœli commercia utendam mihi date. Idololatriæ mare fusum est, nube multiplicium deorum creatura tegitur, omnia inundat impietatis abyssus; mortales Jæmoniis fluctibus immaduere, mundus sanguinis graveolentiam redolet, et mortalibus sacrificiis inquinatur. Piscatores illis ego, qui medicos agant, constituam. Artem vestram res ipsa vocat; medicamentum creaturæ periclitanti salutare commodemus: *Venite post me. Illi autem relictis retibus secuti sunt eum. Concurrens cum Domini desiderio discipulorum cœtus secuti sunt eum. Nec enim vocationem quid imaginarium arbitrabantur, neque***

promissionis magnitudo inclinabat eorum spes, A neque ullam talem in Dominum orationem extorquebat: Quid nos, mi homo, cum undis colluctantes irrides? quid ridiculariis vocibus ærumnas nostras ludificaris? Victim per mare quærentes cernis, ipsaque ars, **162** quam despicabiles simus, prædicat, et dicis: *Venite, faciam vos fieri piscatores hominum?* Edisserere nobis, quibus profusus ante ora hominum divitiis, eos conciliaturi sumus? an disrupta monstrabimus retia, et populos ferarum instar adhamabimus? Qua usi lingua, quo orationis ornatu auditorem irretiemus? An vocabulis nauticis regum animas tractabimus? In piscium, non hominum, piscatu artem exercuimus. Nihil tale locuti, nihil meditati; sed reipsa hamo verbi Christi trajecti sequebantur loquentem Dominum, et piscaturæ modum intus ipsi secum docebantur. Piscari condiscabant, quodque facturi erant, primum opere experiebantur. Dicebat: *Venite, et vocati sequebantur.* O verba rebus demonstrata! *Venite.* Ego verbis vestris escas implicabo; ego populos et civitates vestris vocibus convertam; vos ego sagenæ meæ primitias faciam. Ipse enim in vobis per vos rem conficio. Fas mihi fuit regibus potius uti ministris; fas mihi fuit rhetorum linguas doctrinæ administras trahere: potui Angelorum ordinibus prædicandi munus credere; sed tum famulantium splendor gloriam famamque meam ad se raperet. De ejus enim existimatione, qui rem gerit, famulorum potentia occultum quiddam detrahit. Recuso divitiarum obsequium, ne si operam conferant, rem tam mirandam extenuent. Vos ego comperio fidos miraculorum meorum custodes. Quibus enim nullum humanum præsidium præsens est, apud hos Dei potestas retinetur integrior. Propterea namque miraculo est miles, cum vilibus armis ad victoriam utitur. Vult enim cum illo virtus, qui præclare quid fecit, gloriam partiri. Comprimitantur voces infidelitatis, occludatur lingua, nec sit calumniæ locus. Ne dicat impius quis, regionatim et oppidatim cum homines ultro confugere videt ad Evangelii prædicationem: Quomodo potuit Christus non persuadere? præcones perquam ingeniosos præmisit, armorum terrore sibi adjunxit animas, pecuniarum objecto fulgore oculos inescavit, terrore assensionem sibi comparavit, copiis copias sibi subjecit. His omnibus nudati, vos, a justis accusationibus nudos sycophantas **163** refellite. *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.* Relicto mari has terrestres piscator, terra circumretia-

Α οὐδὲ τὴ τῆς ὑποσχέσεως μέγεθος ἀκλάζειν αὐτοῖς τὰς ἐλπίδας ἐποίησεν, οὐδὲ λόγους ἀφιέναι τοιοῦτους πρὸς τὸν Δεσπότην ἐξεβιάσατο. Τί χλευάζεις τοὺς κύμασι προσπαλαίοντας, ἄνθρωπε; τί τὸν κόπον ἡμῶν διαπαίζεις τοῖς τοῦ γέλωτος ῥήμασι; Θαλαττουργοῦντας ὄρας, καὶ κηρύττει τὴν εὐτέλειαν ἢ τέχνην, καὶ λέγεις· Δεῦτε, ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων; Ποῖον προβαλλόμενοι πλοῦτον, εἰπέ μοι, τοὺς ὄρωντας ἐκδυσωπήσωμεν; ἢ τὰ διεβρώγοτα δεῖξωμεν δίκτυα, καὶ τοὺς δήμεους ὡς θήρας ἀγρεύσωμεν; Ποῖαν κινήσαντες γλώτταν τῷ κάλλει τῶν λόγων τὰς ἀκοὰς σαγηνεύσωμεν; ἢ ῥήμασιν ναυτικοῖς βασιλέων ψυχὰς χειρισώμεθα (68); Πρὸς ἰχθύας τὴν τέχνην, οὐ πρὸς ἀνθρώπους μεμελετήκαμεν. Οὐδὲν τοιοῦτον, οὐκ εἰπόντες, οὐκ ἐνοήσαντες, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς ἀγκίστριον τῷ λόγῳ περιπαρέντες, ἠκολούθουν φθεγγόμενον Δεσπότην, καὶ ἄλλας τὸν τρόπον ἐν ἑαυτοῖς ἐδιδάσκοντο. Ἄγρευεῖν ἐμάνθανον, καὶ ἄ πράττειν ἔμελλοντο. Πρῶτον τοῖς ἔργοις ὑπέμενον. Ἔλεγε· Δεῦτε, καὶ ἠκολούθουν καλούμενοι. Ὡς ῥημάτων διὰ πραγμάτων ἀπόδειξις! Δεῦτε· ἐγὼ τοῖς ὑμετέροις ῥήμασι προτιπλέκω τὴ δάλαρα· ἐγὼ δήμεους καὶ πόλεις ταῖς ὑμετέραις ἐπιστρέψω φωναῖς, ἀπαρχὰς ὑμᾶς τῆς ἐμῆς σαγήνης ἐργάζομαι. Αὐτουργῶ γὰρ εἰς ὑμᾶς δι' ὑμῶν. Ἐνῆν μοι βασιλευσὶν ὑπέρταται προσαχρησασθαι· ἐνῆν μοι ῥητόρων γλώττας θεραπεύειν ἐκχῦσαι τοῦ δόγματος· ἐδυνάμην τοῖς τῶν ἀγγέλων τάγμασι καταπιστεῦσαι τὸ κήρυγμα· ἀλλὰ τὸ τῶν ὑπηρετούντων περιφανὲς τὴν ἐμὴν παρεσπάσατο δοξολογίαν. Ὑποκλέπτει γὰρ τοῦ ποιοῦντος τὴν δόξαν, τοῦ ὑπηρετούντος ἢ δύναιμις. Παρατιοῦμαι πλοῦτον ὑπηρετούντα, μὴ νοθεύσῃ τὸ θαῦμα συνεργαζόμενος. Ὑμᾶς εὐρίσκω πιστοὺς τῶν ἐμῶν θαυμάτων τοὺς φυλακὰς. Οἷς γὰρ ἀνθρώπινον οὐδὲν πρόσσεστι πλεονέκτημα, παρὰ τοῦτοῖς ἢ τῆς Θεότητος ἀκέραιος διαφυλάττεται δύναμις. Οὕτω γὰρ καὶ στρατιώτης θαυμάζεται, ὅταν ὅπλοις εὐτέλειαι πρὸς ἀριστείαν προσχρήσῃται. Θέλει γὰρ ἀρετὴ τὴν τοῦ κατορθώματος δόξαν τῷ κατοροῦντι μερίζεσθαι. Προσαναστελλέσθω τῆς ἀπιστίας τὰ ῥήματα, ἐμφραττέσθω γλώττα, χώραν συκοφαντίας οὐκ ἔχουσα. Μὴ λεγέτω τις ἀσέβης, χώρας ὁμοῦ καὶ πόλεις αὐτομολῆσαι ὄρων πρὸς τὸ κήρυγμα· Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε πέλθειν Χριστός; σοφιστὰς προσβάλλετο κήρυκας· ὅπλοις φοβήσας ψυχὰς παρεστήσατο· χρήματα δέξας, ὀφθαλμοὺς ἐδέλεξε· φόβῳ τὴν γνώμην κειρίρωται· πλῆθει τὰ πλῆθη πρὸς ἑαυτὸν ὑπηγάγετο. Τοῦτων ἀπάντων ὑμεῖς γεγυμνωμένοι, γυμνοὺς ἐκκλημάτων (69) τοὺς συκοφάντας ἐλέγξατε. Δεῦτε ὁπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Γενοῦ μετὰ τὴν θάλατταν ἀλιεὺς ἡπειρότης, περιβαλλέσθω δικτύοις ἢ γῆ. Ἄλιεῖς ἀνθρώπων ὑπάρατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς τῶν ἰχθύων ἐπαναστάσεις κατ' ἀλλήλων ἐνόησαν ἄνθρωποι, ταῖς ὑμετέραις σαγήναις περιπιπέτωσαν, τὰ τῶν ἰχθύων πρὸς σωτηρίαν ὑπομενέτωσαν.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(68) Χειρισώμεθα. Scribe χειρωσώμεθα.

(69) Ἐκκλημάτων. Ἐκκλημάτων recte.

β'. Ἐπὶ τοῦτοις, καθάπερ ἀγκίστριον τὰς ἀκοὰς Α περιπαρέντες, ἠκολούθησαν προθύμως τῷ ἐκόντας θηρεύοντι. Καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς δικτύοις εἰπόντες, καὶ τὴν θάλατταν ἀποδυσάμενοι, τοῖς τοῦ Σωτῆρος εἶποντο νεύματιν. Οὕτω δὲ τοῖς Ἰησοῦ δικτύοις ἐνομιλήσαντες, καὶ τῆς παραδοξοτάτης ἀλίας μαθηταὶ καταστάσαντες, ἄρτι τοῦ Δεσπότης πρὸς οὐρανὸν ἀναφοιτήσαντος, οἱ μαθηταὶ τοῖς τῆς χάριτος δικτύοις τὰ γένη τῶν ἀνθρώπων ἤλυσον. Πρῶτον τοίνυν κατὰ Ἰουδαϊκῶν συλλόγων ἀφέντες τὰ θήρατρα, τρισχιλίους εὐθὺς ἀνηρέυσαντο. Δευτέρα τῆς σαγήνης βολή, καὶ εἰς πεντακισχιλίους ἤρπάζετο. Ἴσως ποθεῖτε γνῶναι τὸ δέλεαρ, ᾧ χρῆσάμενοι τοὺς πεντακισχιλίους ἐζώγησαν. *Χωλός τις ἦν πρὸ τῆς ὠρκαίας πύλης, ᾧ τὰς τῶν ποδῶν βάσεις ἡ φύσις διὰ πάθους συλῆσασα, τῇ χάριτι παρέδωκε χαλκεύειν* B ὡς βούλεται. Τοῦτον ὁ Πέτρος τῷ ἀγκίστριον περιδύσας τῆς πίστεως, δῆμον ὅλον δεσμώτην διὰ τῆς ἐπιστοῦ γλώττης εἰργάζετο. Γίνεται καὶ Κορνήλιος ἐκεῖνος; ὁ μέγας τῆς σαγήνης θῆρα ταύτης. Οὕτω τοὺς κατὰ Παλαιστίνην ἀγρεύσαντες, ἔφερον ἐπὶ τὰς νῆσους τὴν τέχνην τῆς χάριτος, τὴν θάλατταν μετὰ τὴν ἡπειρον σαγήνεύοντες. Κύπρον εἶδον, Ἀντιόχειαν εἶχον. Παμφυλία μετὰ τοῦτο καταλήχεται. Μακεδονία ἐσώλετο. Θράκη προσέτερεχεν, Ἑλλάς μετὰ τῆς γλώττης ἡγρέετο. Ρώμη, τὸ διάδημα κρύψασα, τῷ τοῦ σταυροῦ προσεκύνει κηρύγματι. Ἄλλεπάλληλοι πύλαι αὐτομάτως τῶν ἀποστολικῶν δικτύων τὴν θῆραν ἡσπάζοντο. Οὐκ ἐπαύσαντο βάλλοντες, ἕως ὃ τῆς οἰκουμένης περίβολος τοῖς δεσποτικῶς συνελήχθη C δικτύοις. Ἄλλ', ὡ τῶν παραδόξων καὶ ὑπερφύσιν πραγμάτων! Ἐπειδὴ γὰρ πληττεται τοῖς ὀρωμένοις διάβολος, οὐ φέρων ὄρᾶν ἀπλουμένην τὴν σιτηρίαν, θανάτῳ περιβάλλει τοὺς κήρυκας, καθάπερ τινὰς ἀγριωτέρους ἰχθύας κατὰ τῶν ἀλιέων ἐχειρας. Ἄλλὰ δέχονται μὲν τὸν θάνατον, οὐ μὴν ἐπαύσαντο τῆς ἀλίας καὶ τελευτήσαντες· ἀλλ' ἐργάζονται καὶ μετὰ θάνατον τὸ τοῦ Δεσπότης πρόσταγμα, καὶ κρουπτόμενοι τάφῳ τῆς θήρας οὐκ ἐπελάθοντο. Φοῦγγοντι γὰρ καὶ τάφῳ βουλομένης τῆς χάριτος. Ἀληθῆς γὰρ ὁ εἰπὼν· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς αἰεὶς ἀνθρώπων· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Εἰς τὸ, « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παρουσθήσεται εἰς χεῖρας ἀμαρτωλῶν. »

α'. Αὐξοῖ μὲν τῆς γλώττης τὴν ἀγωνίαν ἢ τῶν ἀκροατῶν φύλοισι, καὶ τὴν τοῦ λόγου ἐγγείρησιν προθεωρητῆραν εἰργάζετο ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεσμός, καὶ περὶ τὰ θεῖα διδάγματα πύθος. Διὰ τοῦτο μακαρισμῷ πρατῶν τοῦ λόγου τὸν φόβον, ὁ Δεσπότης ἐβόα· Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὧτα ἀκουόντων (69)· οἱ τῆς διδασκαλίας τὸν σπόρον εἰς εὐγονον

⁷⁰ Act. II, 41. ⁷¹ Act. IV, 4. ⁷² Act. III, 2. ⁷³ Act. X, 1 seqq. ⁷⁴ Marc. X, 33; XIV, 41. ⁷⁵ Eccl. XXV, 12.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(69) Μακάριοι οἱ λέγοντες εἰς ὧτα ἀκουόντων. Ad similem locum reperio Jobi cap. XIX, vers. 41. Τὸ ὦτιον ἤκουσε, καὶ ἐμακάρισέ με. Auris audiens beatificavit me.

2. Talibus verbis velut unco perfossis auribus prompti secuti sunt trahentem volentes, et longum vale retibus dixerunt, seque a mari expeliverunt, Salvatoris nutibus obsequentes. Sic in Jesu retia turmæ modo illapsi, et piscatus admodum insperati constituti discipuli, cum jam cælum Dominus repetivisset, gratiæ retibus hominum genera piscabantur. Primum igitur contra Judaica collegia dispersis laqueis confestim ter mille homines comprehenderunt⁷⁰. Secundus sagenæ jactus vel ad quinquies mille homines sursum extraxit⁷¹. Forte avetis escam nosse, qua usi quinquies mille vivos abduxerint? *Claudus quidam erat ante portam Speciosam*⁷², cui pedum itionem cum forte natura ademisset, gratiæ tradidit pro arbitrato recurandum. Petrus unco fidei postquam hunc devinxerat, populum universum lingua cepit. Fit et hujus sagenæ præda magnus ille Cornelius⁷³. Eodem modo Palæstinis adhamatis, artem gratiæ transportant in insulas, et a continenti in mare retia trajiciunt. Cyprum viderunt, Antiochiam obtinuerunt; Pamphylia deinde occupata est, Macedonia vastata; accurrit Thracia, Græcia cum sua eloquentia capta est: Roma, suppresso diademate, crucis prædicationem exosculata est. Ordine densissimo civitates sponte concesserunt in prædam apostolicorum retium. Nec jactu abstinere, prædam terrarum ambitus Domini retibus sit comprehensus. Verum, o res inopinas, et supra naturam! His enim visis territus diabolus, neque salutem tam late diffusam videre sustinens, præcones morte circumvenit, agrestioribus quibusdam piscibus in piscatores concitatis. At mortem excipiunt quidem, nec piscatu tamen abstinent vel obita morte. Quin etiam post fata Domini faciunt imperata, nec pressi sepulcro prædationis oblitii sunt. **164** Nam et sepulera volente gratia loquuntur. Verax enim qui dixit: *Venite ad me, et faciam vos fieri piscatores hominum*: cui gloria et imperium in sæcula seculorum. Amen.

ORATIO XXXI.

In illud: « Ecce ascendimus Hierosolyman, et Filius hominis tradeitur in manus peccatorum ».

4. Augēt difficultatem linguæ suam eluctantis angustiam auditorum attentio studiosa, verbi tractationem formidabiliorem facit Ecclesiæ consuetudo, et divina capessendi desiderium. Quare beatitudine proposita leniens verborum cruditate, Dominus clamabat: *Beati, qui loquuntur ad aures audientium*⁷⁴: qui doctrinæ semen in terram fru-

Item Ecclesiastici XXV, 12: Μακάριος, ὃς ἐξεῦρε φρόνησιν, καὶ ὁ διηγουόμενος εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀκουόντων. Hunc ego locum Basilii dicentis memoriam puto obversatum esse.

giteram conficiunt, qui bona documenta in areas animarum cumulant, quia presentium laborum opportunum exstat ærarium laborantibus fructum reconcedens. Etenim apud Judæos ventura antedecere inevitabile erat, nec prophetis optabile monita dare. Siquidem *Domine*, inquit, *quis credidit auditui nostro*⁷⁸? Jeremias quidem speciosam detrectati officii excusationem ætatem prætendebat: *Puer ego sum, nescio loqui*⁷⁹. Moyses ad populi ducatum vocatus, eam dignitatem refugit, et sibi refragatur: *Impeditioris et tardioris linguæ sum*⁸⁰. Accusatur enim lentam ingenii Judæici credulitatem, eorum qui ad eos legabantur, deprecatio. Gens enim Deo, divinæque beneficentiæ rebellatrix. Molestie ferebant olim servitute[m] Ægyptiacam, et ab ea liberati conviciis liberatorem incescebant: *Quasi defuerint in Ægypto tumuli, eduxit nos, ut occidat in deserto*⁸¹. Mare velut viam publicam decurrebant, pedibus pulverantibus maris iter conficiebant, et vitulo per adorationem clamore gratiam referebant: *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti*⁸². Cælum etiam nivosam mannae copiam demisit, ei, qui sub cælo sunt, in blasphemias erumpunt: **165** *Nauseat anima nostra super cibo isto levissimo*⁸³. Rupes quoque secuta est, quæ torrentibus solitudinem inundavit, et unius virgæ percussio frequentes peperit undarum fontes, sed ingrati eorum linguam non eluit, qui percepto aquæ beneficio dicebant: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt, nunquid et panem potest dare*⁸⁴? Iterum viarum ignaros comitabatur nubes, tum ad ignorantiam levandam, tum ad solis ardorem defendendum. Noctem columna ignea illuminabat: verum tot a Deo miraculis honorati, maledictis eum exhonabant: *Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum*⁸⁵. Avium nubes aer dependebat veluti peregrinis hospitibus opsonium apparans: vestis ab ipsis lotos quadraginta annos trita recentis operis speciem pertinaciter dabat, novo exortu temporis edacitatem pervincens: renovabatur simul cum veste calceorum usus, ad annorum quadraginta tempus, et errationem resistens. Præliantibus illis

A ἄρουραν καταβάλλοντες· οἱ τὰς τῆς ψυχῆς ἀλωρίας ἀγαθῶν δογμάτων σωρευόντες (70), ἐπειδὴ τῶν ἐνταῦθα πόνων ὑπάρχει ταμιεῖον εὐκαιρον, τοῖς καμοῦσι τηροῦν τὴν ἀπόλαυσιν. Παρ' Ἰουδαίους μὲν γὰρ, καὶ τὸ προφητεύειν φευκτὸν, καὶ τὸ νοουθετεῖν ἀπευκτὸν τοῖς προφήταις εὐρίσκειται. Κύριε, γὰρ, φησὶ, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Ἰερεμίας δὲ, εὐπρόσωπον φερόμενος, παρατηρήσεως πρόφασιν, τὴν ἡλικίαν προσεβάλλετο· Νεώτερος ἐγὼ εἰμι, καὶ λαλεῖν οὐκ ἐπίσταμαι. Μωϋσῆς δὲ πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ καλοῦμενος ἡγεμονίαν, ἀποφεύγει τὴν ἀξίαν, καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐνέγκας. Ἰσχυρόφωνός εἰμι, καὶ βραδύγλωσσος. Ἐλέγχει γὰρ τῶν ἰουδαϊκῶν τρόπων τὸ δυσπειθές, ἢ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἀποστελλομένων παραίτησις. Ἄει γὰρ θεομάχον τὸ γένος, καὶ ταῖς θείαις εὐεργεσίαις ἀντίπαλον. Ὀδύροντό ποτε τὴν ἐν Αἰγύπτῳ δουλείαν, καὶ ταύτης ἀπαλλαγέντες ἐλοιδύρονον τὴν ἀπαλλάξαντα· Παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἀποκτεῖναι ἐν ἐρήμῳ. Διέτρεχον ὡς λεοφόρον (71) τὴν θάλασσαν, ποσὶ κεκοιτισμένοις ὁδοιποροῦντες τὸ πέλαγος (72), καὶ τῷ μόσχῳ τὴν χάριν προσκυνοῦντες ἐλογίζοντο, βωόντες· Οὐτοὶ οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε (73) ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Πάλιν οὐρανὸς τὰς τοῦ μάννα νιφάδας ἀπέστειλε, καὶ κάτωθεν βλασφημοῦντες ἐδόκῳ· Κατάξηρος γέγονεν ἡ ψυχὴ (74) ἡμῶν ἐπὶ τῷ ἄρτῳ τῷ δικτέῳ. Ἠκολούθει πέτρα κατακλύζουσα χειμάρρους τὴν ἔρημον, καὶ μία βάρδου πληγὴ πολλὰς ναμάτων ἐκουοφόρει πηγᾶς· ἀλλ' οὐκ ἐκάθηρεν αὐτῶν τὴν ἀχάριστον γλώτταν, οἱ καὶ παρ' αὐτὴν τὴν ἀπόλαυσιν ἔλεγον· Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐρρύθησαν ὕδατα, καὶ χειμάρροι κατεκλύσθησαν, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι; Πάλιν ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς τὴν ὁδὸν, συνοδοιπόροι νεφέλη, καὶ τὴν ἄγνοιαν λύουσα, καὶ τῶν ἀκτίων τὴν φλόγα κωλύουσα. Στύλος πυρὸς ἐφωτᾷ τὴν νύκτα. Ἀλλὰ τὸν τιμῶντα τοῖς θαύμασιν ἀτιμᾶζοντες ἔλεγον· Δώμεν ἀρχηγούς, καὶ ἀποτρέψωμεν εἰς Αἰγύπτον. Ὅρνιθων νεφέλας ὁ ἀὴρ ἐπαφίει, καθάπερ ξένοις ὁδοιπόροις εὐτρεπίζων ὀψώνιον. Τεσσαρακοστὸν ἔτος αὐτοῖς ἐσθῆς τριδομήνη, νεουργῆς διετέλει νικῶσα τὸν χρόνον τῆ φύσει, συνεχέαζε τῇ ἐσθῆτι τῶν ὑποδημάτων ἢ χρεῖα (75)

⁷⁸ Isa. liii, 4. ⁷⁹ Jerem. i 6. ⁸⁰ Exod. iv, 10. ⁸¹ Num. xvi, 43. ⁸² Exod. xxxii, 4. ⁸³ Num. xxi, 5. ⁸⁴ Psal. lxxvii, 20. ⁸⁵ Num. xiv, 4.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(70) Τὰς τῆς ψυχῆς ἀλωρίας ἀγαθῶν δογμάτων σωρευόντες. Conjecto Ovidium apud græcum quemdam scriptorem parva legisse, unde hæc effluerit,

*Et patet in laudes area magna tuas. Item :
Et patet in curas area lata meas.*

(71) Λεοφόρον. γρ. λεωφόρον, ampliore vocali.

(72) Ποσὶ κεκοιτισμένοις ὁδοιποροῦντες τὸ πέλαγος. Quod quidam velit pedibus siccis, frustra est : hoc temporis articulo mihi pedes a gelu siccissimi sunt, et pulveris ne tantillum habent. Res hæc scribitur Exod. xv, 19 : Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύθησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης. Solo prohe desiccato, quam fuit in proclivi ut pedes pulverarent ?

Quare pro miraculo non immerito ducit Philo τοῦ διακοπέντος καὶ ἀναξηρανθέντος μέρους αἰφνιδίον θαλάττωσιν, *proscissis et siccatis spatii extemporalem inundationem*. Eam vocem leges apud Gellium.

(73) Οἱ ἐξαγαγόντες σε. Exodi xxxii : Οἵτινες ἀνεβίβασάν σε.

(74) Κατάξηρος γέγονεν ἡ ψυχὴ. Scriptura, ἡ ψυχὴ ὑμῶν προσώχθησεν ἐν τῷ ἄρτῳ.

(75) Συνερέαζε τῇ ἐσθῆτι τῶν ὑποδημάτων ἢ χρεῖα. Verteret Gellius : *Recentabatur. Libenter idem æquipedium appenderem, nisi delicatulus et laeones metuerem. Historia hæc consignata est Deuter. xxix : Οὐκ ἐπαλαύθη τὰ ἱμάτια ὑμῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετέριθη ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν. Perperam συνεχέαζε.*

πρὸς τεσσαρακοστὸν καὶ χρόνον καὶ δρόμον ἀν-
έχουσα. Πολεμοῦσιν αὐτοῖς ὁ τῶν στοιχείων συμπαρ-
ετάττετο δρόμος, ὅτε βραδύνειν διδασκόμενος ὁ ἥλιος,
τὸ τῆς νίκης αὐτοῖς ἐπραγματεύετο τάχος· πλατύνων
τῆς ἡμέρας τὰ διαστήματα, ἵνα αὐθήμερον (76) ἀπο-
τέλῃ τοῖς μαχομένοις τὸ τρόπαιον· πλατύνων τὸν
δρόμον, ἵνα συστελῇ τῆς νίκης τὸν χρόνον, ἣ μη-
κύνων τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, ἵνα μὴ ὑπερημέρω νίκη
λῦπησιν τοὺς κάμοντας. Ἴστατο μεθ' ἡλίου Ἰορδάνου
τὰ βέματα, καὶ τὸ ῥόθιον ἐγαλινοῦτο, παραχωροῦν
τοῖς βαδίζουσι· καὶ νόμοις ἴστατο (77) βέματος ἀνα-
μένων τὴν πάροδον. Βασιλεῖς παρὰ τὴν ἀκοὴν ἐτα-
ράττοντο, αὐτόματοι πόλεις ὑπέκυπτον. Ἰερικὸν κυ-
κλουμένη τὸν τοῦ τείχους ἀπεδύετο κύκλον, ὡσπερ
τοὺς οἰκήτορας φεύγουσα, καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις
προστρέχουσα. Τίς οὖν τούτων ἡ χάρις; Δώμεν ἀρ-
χηγούς (78), καὶ ἀποστρέψωμεν εἰς Αἴγυπτον.
Καὶ τὰ δευτέρα τῶν φθασάντων δεινότερα· Μωαβι-
τικὸν προσκυνοῦμενον ξόανον, καὶ τὰ τῶν νικηθέντων
προσεκύνουν οἱ νικησαντες εἰδωλα· προφητικῶν αἰμάτων
ἐκχυσις, Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις (79)·
μίσος θρησκείας θεοφιλοῦς, δαιμονικῶν ἀγαλμάτων ἰδρύματα.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιά. Παρὰ δὲ
τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν, τίνες ἄρα τὸν τρόπον
γεγόνασιν; Ὁ δὲ Χριστὸς οἰκτεῖρας ἀνθρώπους
ἀφίκετο, χεῖρα σωτήριον προτείνων τῷ γένει. Οὐκ
ἤλλαξαν τὸν τρόπον αἰδεσθέντες τὰ θαύματα, ἀλλὰ
συνέτρεχε τῷ χρόνῳ τῶν προγόνων ἡ γνώμη, τοὺς
κληρονόμους εὐρίσκουσα. Θαυμάτων νικᾶδες, θερα-
πείας πελάγη, παντοδαπῶν ἀγαθῶν εὐθηνία· ἀλλ'
ἐπένθουν εὐεργετούμενοι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀπορίαν
διὰ τῶν βημάτων ἐκέρυττον· *Τι ποιήσωμεν* (80),
ὅτι ὁ ἀνθρώπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ;
Πᾶθι διωκόμενα βλέποντες, τοῖς τοῦ φθόνου πάθει
τὴν ψυχὴν ἐτιτρώσκοντο· καὶ τῶν ἀλλοτρίων συμ-
φορῶν ἡ λύσις, οἰκείων αὐτῶν ὀδύρων ὑπῆρχε γονή.
Παράλυτος ἐσφίγγετο, τυφλὸς ὤμματούτο, νεκρὸς
ἐξωριγεῖτο (81) τοῦ ἕδου τὴν ἦτταν, καὶ ὁ ἰατρὸς
ἐν ἐγκλήμασι. Δαιμονικῆς ἡλευθεροῦντο χειρὸς· καὶ
δαιμονῶντα τὸν δαιμόνων ἡλευθεροῦντα καλεῖν οὐκ

⁸⁰ Ioan. xi, 47.

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

(76) *Αὐθήμερον*. γρ. *Αὐθήμερον*, ut *αὐθωρὸν*.

(77) *Νόμοις ἴστατο*. γρ. νόμος, lex fluvii, con-
suetudo, sive consuetus fluxus stetit.

(78) *Δώμεν ἀρχηγούς*. Si scribatur *θώμεν*, ver-
sioni vulgatae studebitur, et elegantiae.

(79) *Μωσαϊκῶν βιβλίων ἔμπρησις*. Chrysostomus D. Paulum ad Hebræos explicans: Ἐπῆλθε πό-
λεμος, ἀνέϊλε πάντας [προφήτας], κατέκοψαν [gerono]
κατέκοπσαν. Eustathius in *Iliada* ψ, Τὸ μέντοι
κατακόπτειν ἐπὶ σφαγῆς οἱ μεθ' Ὀμηρον τιθέασιν
ῥήτορες, οἷον, κατέκοψαν ἐν πολέμῳ ἐνεπρήσθησαν
αἱ βιβλοὶ, ἕτερω πάλιν ἀνδρὶ θαυμαστῷ ἐνέπνευσεν,
ὥστε αὐτὰς ἐνθέσθαι, τῷ Ἐσδραῶ λέγω, καὶ ἀπὸ λει-
ψάνων συντεθῆναι ἐποίησε. Scribo Latine: *Bellum
abortum est, omnes prophetas sustulit, occisi sunt,
libri exusti sunt: alteri viro admirabili Deus inspiravit,
ut eos exponeret, Esdram dico, atque e reliquiis
ut iterum componerentur, fecit*. Καλὴ δὲ ξυνορίς

A elementa succurrebant, quando sol moram facere
doctus victoriam illis præcipiti cursu conficiebat :
diurna spatia producebat, ut uno ipso die pugnan-
tibus tropæum pareret : producebat cursum, ut
victoriæ tempus corripere, aut potius tempus
extrahebat, ut ne diuturniore victoria fatigatis
molestiam crearet. Post solem (a) stetero fluctus
Jordanis, et unda frenos passa est, dum spatium
dat euntibus; stetit consuetus fluxus, dum præ-
terirent, præstolatus. Reges, ea re audita, contur-
babantur, sponte sua civitates collabebantur. Obsessa
Jericho murorum orbem exuebat, quasi habitatores
suos ipsa fugeret, et ad Israelitas transfugeret.
Horum quæ gratia? *Constituamus nobis ducem, et
revertamur in Ægyptum*. Graviora subsequuntur
B ante relatis: Moabiticum simulacrum adoratum, et
victores idola victorum adorabant, propheticis san-
guinis effusio, Mosaici libri concremati, odium
religionis Deo gratæ, diabolicarum statuarum sedes.

2. Sed hæc vetera, atque obsoleta. Sub incarna-
tionem Salvatoris, quibus fuere Judæi moribus?
Christus homines miseratus venit salutarem ma-
num homini porrigens: nec ea fuit miraculorum
reverentia, ut mores alios induerent; sed **166**
majorum nequitia hæredes nacta perdurabat hoc
quoque tempore. Erant in oculis densissima mira-
cula, curationum maria, omnigenorum bonorum
profluentia; sed ex beneficentia luctu conficieban-
tur, et inopiam consilii verbis vulgabant: *Quid fa-
ciemus, quia hic homo talia signa facit*? Morbos
abigi conspicati, invidiæ morbo, ad animum usque
proserpente sauciabantur: et alienæ miseræ leva-
mentum domestici Judæorum doloris fuit semina-
rium. Paralyticus solidabatur, oculi cæco reficie-
bantur, mortuus ob illatam inferno cladem gestiebat,
et medicus in crimen vocabatur. Asserebantur in
libertatem a diabolica potestate, et assertorem

Basillii et Chrysostomi.

(80) *Τι ποιήσωμεν*. D. Joannes capite undecimo:
τί ποιούμεν.

(81) *Νεκρὸς ἐξωριγεῖτο*. Forte *ἐξωριγεῖτο*. *Ge-
stiebat*, Hesychius ὠριγνόμενον, ὀρεγόμενον. Scribo
anteriore loco *δριγον*, ο minore, ita litterarum se-
ries inibi turbata est, originatione aliud postulante.
Eustathius enim in *Iliada* T ducit ex ὀρέγω ὀριγνῶ,
ut ex μένω μίνω, ex γένω γίνω. Hæc conjectura
solum adsciscit litteram v. Quid si legas, *Νεκρὸς
ἐξωρύετο τοῦ ἀ. τ. ἡ. Exululabat*? Nec male cohæ-
reat mortuum redivivum, exclamare devictum in-
fernum, et calumniatores medicum in crimen vocare.
Item *ἐξωρύεσθα*: capi posset pro *contentissimo cla-
more*, qualis leonum est: vide Apollonii Scholia-
sten. Pro eodem posset *ἐξωρύετο* scribi: nam nisi
tale aliquid statuas verbum, unde ὠρυγμός, ὠρυγῆ?

(a) Inno ante solem.

dæmonibus oppletum non erubescabant appellitare. A Et rursus lamentantium voces inculcant : *Quid faciemus, quia hic homo talia signa facit?* Communis naturæ pernicies sunt Judæorum mores. Cum ne morte quidem invidiam finire possent, mortem dedecorosam decernunt : crucem machinantur, et ob miracula legis violatæ dedecus offundentes, invidentiæ suæ serviebant. Sed non hæc Christum latuere, qui passionem suapte sponte subit, qui pridem morti, prophetarum oraculis comminatus erat. *Solvite enim templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* ⁸⁷. Non cum latuit passio, qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo eam iterum sumendi* ⁸⁸. Nam Dei incarnati passio a Judæis quidem nefarie, et audaciter suscepta est; a Deo vero ad salutem destinata. Sed amans Christi apostolorum chorus animo linquebatur audita passione, et ea oratione percussus animo, passionis acerbiterat prægustabant. Iugentem vero discipulorum dolorem molliens Salvator, mortis mentionem resurrectionis prædicatione temperabat, ipsamque passionem dictis ambagiosis investiens, narratione pensiculatius exposita, leviozem reddebat : ne spectaculo improviso percussus, majori tristitia perfunderentur animi. Quare modo Salvator has vel ante passionem de passione voces incinens, ait : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget* ⁸⁹. Etiam temporis notitiam ostentat, et quam sponte passurus sit. **167** Mibi licebat, inquit, inhibite cursu passionem recusare, et devitato mortis loco mortem effugere; sed tempus crucem reposcit, et ipsa necessitas passionem parturit, adest præfinitum tempus quod adventus mei causam quaerit. Idcirco lapidum ante iactis ictusque recusabam, crucem quod præstolarer : idcirco structas circa præcipitia insidias recusavi, quod illatam per Adamum in ligno mortem medicari venissem, ut ligno clavis affixus averruncarem immissa per lignum mala. Ministri vero passionis Pharisæi, et scribæ, et seniores, Legis veteris capita, qui mosaica per ambitionem condecorati cathedra cum diabolo faciunt; qui sanctoris legum discipuli cum essent, prævaricatoris armigeri sunt. Vobis autem, qui mei estis, passionem vaticinor, et futuræ resurrectionis significatione dolori medeor. *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus seniorum, et scribarum, et occident eum, et tertia die resurget*. Si passionem dolitis, dolori medeatur resurrectio; si crucem

ἤτχύνοντο. Καὶ πάλιν θρηνοῦντων μελετῶσι φωνάς· *Τί ποιήσωμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος τοιαῦτα σημεῖα* (82) *ποιεῖ*; Κοινὴ τῆς φύσεως λύπη τῶν Ἰουδαίων τρόπος. Ἔως τοῦ φόνου τὸ πάθος οὐ φέροντες, ἀδοξον φόνον ἐνόμιζον· τὸν σταυρὸν μηχανῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας αἰσχῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας αἰσχῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας αἰσχῶνται, καὶ τῶν θαυμάτων παρανομίας αἰσχῶνται. Ἄλλ' οὐκ ἐλάνθανε ταῦτα Χριστὸν, τὸν ἐκόντα τὸ πάθος ὑποδύμενον, τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα (83)· *Λύσατε γὰρ τὸν ναὸν τούτων, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Οὐκ ἐλάνθανε τὸ πάθος τὸν εἰπόντα· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου· καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τὸ γὰρ τῆς θείας οἰκονομίας πάθος, παρ' Ἰουδαίων μὲν παρανόμως τοιμῶμενον, παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν οἰκονομούμενον. Ἄλλ' ὁ φιλόχριστος τῶν ἀποστόλων χορὸς ἠθῶν περὶ τοῦ πάθους ἀκούων, καὶ τὴν ψυχὴν τῶ λόγῳ πληττόμενοι, τῷ πένθει τὸ πάθος προελάμβανον. Μαλάτιων δὲ τῆς λύπης τὴν ὑπερβολὴν τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, συνέπλεξε τῇ μνήμῃ τοῦ πάθους, τὴν τῆς ἀναστάσεως πρόβρῃσιν· αὐτό τε τὸ πάθος ποικίλως περιάγων τοῖς λόγοις, τῇ τῆς διηγήσεως μελέτῃ κουφότερον ποιῶν, ἵνα μὴ τῷ ἄθρῳ τῆς θείας καταπλαγέντες, τῷ πλείστῳ πάθει τὴν ψυχὴν βαπτισθῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ ταύτας περὶ τοῦ πάθους, πρὸ τοῦ πάθους, τὰς φωνὰς κατεπέφθον· *Ἰδοὺ, φησὶν, ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν* (84), *καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται*. Δείκνυσι καὶ τοῦ χρόνου τὴν γνῶσιν, καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐκούσιον. Ἐνῆν μοι, φησὶ, καὶ παραιτήσασθαι τὸ πάθος ἐπίσχοντι τὸν δρόμον, καὶ παραδραμεῖν τὴν ἀντίρρῃσιν τὸ τοῦ φόνου παραιτουμένῳ χωρίον· ἀλλὰ καιρὸς τὸν σταυρὸν ἀπαιτεῖ, καὶ ἡ χρεῖα τὸ πάθος ὠδίνει, καὶ πάρεστι προθεσμία τῆς ἐμῆς παρουσίας τὴν αἰτίαν ζητοῦσα. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν τῶν λίθων ἐπαγομένης παρετησάμεν βολὰς, σταυρὸν ἀναμένων. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τῶν κρημνῶν ἐπιβουλήν παρηγγελάμεν. Ἦλθον γὰρ τὸν ἐν ξύλῳ τοῦ Ἀδάμ ἰάσασθαι θάνατον, ἵνα ξύλῳ προσηλωθεὶς τῶν διὰ τοῦ ξύλου κακῶν ἀνέλῳ τὴν παράδοδον. Ὑπηρέται δὲ μοι τοῦ πάθους Φαρισαῖοι, καὶ γραμματεῖς, καὶ πρεσβύτεροι, τὰ τοῦ Νόμου κεφάλαια; οἱ τῇ Μωϋσεώς καθέδρᾳ φιλοτιμούμενοι τῷ διαδόλῳ συμπράττουσιν· οἱ τοῦ νομοθέτου μαθηταί, τοῦ παρανομοῦντος ὑπασπισταί. Ὑμῖν δὲ τοῖς ἐμοῖς προλέγω τὸ πάθος, καὶ θεραπεύω τὴν λύπην προμηνῶν ἀνάστασιν. *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ*

⁸⁷ Joan. ii, 19. ⁸⁸ Joan. x, 18. ⁸⁹ Matth. xvi, 21.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(82) *Τοιαῦτα σημεῖα*. Joannes cap. xi. Πολλὰ σ.μ. Item Basilii, pag. 404.

(85) *Τὸν πάλαι διὰ προφητῶν κατὰ θανάτου ἀπειλήσαντα*. Videntur hic desse nonnulla prophetarum testimonia, quibus Christum sponte mortem adisse comprobetur, quibusque testimonium S.

Joannis capite secundo subscribatur.

(84) *Παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν*. Matth. xx : *Παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματέσι, καὶ κατακτενοῦσιν αὐτόν* θανάτου.

ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Εἰ λυπεῖσθε τὸ πάθος, λάσθω τὴν λύπην ἀνάστασις· εἰ φρίττετε τὴν σταυρὸν, διὰ τὴν νίκην εὐφραίνεσθε. Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσομαι. Ἐφ' ἐτοίμῳ πορεύσομαι νίκη, σύντομον ἐργάσομαι τρόπιον, ἐμπρόθεσμον ἀναδύσομαι στέφανον. Θνήσκω γὰρ ἵνα νομοθετήσω θανάτῳ, (α) μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα (85). Καὶ ἀναστήσομαι τάφου καινουργῶν τὴν ἀνάστασιν. Διδάξω τὸν ἄδην διάδοχον περιμένειν ἀνάστασιν. Ἐν ἐμοὶ γὰρ ἔστι· τῆς τελευτῆς καὶ τῆς ζωῆς τὸ μεταίχιμον. Οὐ γὰρ ἔστι· οὐκ ἤρκεσε πρὸς τὴν φωνὴν τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ καὶ πρὸς μνήμη τῶν πάθους ὀκλάσαντες, δεσμῶται σιγῆς ἅπαντες, ὠφθησαν. Ὁ δὲ Πέτρος περιαργῆστος τοῖς ῥήμασι, καὶ πόθῳ τὸ πάθος οὐκ ἐνεγκλῶν, τῆς δεσποτικῆς χειρὸς ἐπιδράττεται, καὶ φησιν· Ἠλέως σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Ἡ φωνὴ, τῆς ψυχῆς τὴν πληγὴν ὑπαινίττεται. Τί φῆς, ὦ Δέσποτα; Σταυροῦ μνήμη, καὶ πάθους ὄλω ἐλπίς. Κατὰ σοῦ νεανιεύσεται θάνατος, οὐ φωνὴν οὐκ ἠνεγκεν ἄδης; Πρώην ἐκάλεσας τεθηκῶτα τὸν τῆς χήρης υἱὸν, καὶ ὁ θάνατος ἐφυγεν, οὐδὲ μέχρι τοῦ τάφου παροδεύσαι τῷ κεκρατημένῳ δυνάμενος, πῶς οὖν ὄν πεφρόθηται, δέξεται θάνατος; Ἄπαγε τῶν λόγων, ὦ Δέσποτα. Ἡλίας ἀνωτέρω θανάτου μεμνηκεν, Ἐνὼχ μεταθέσει τὸν ἄδην ἐξέκλινε· καὶ πῶς Χριστὸς ὑπὸ θάνατον κείσεται; Ταῦτα διαλεγόμενον Πέτρον περὶ τοῦ πάθους ἐπιστομίζει Χριστῷ, δριμεῖαν ἐπαγαγὼν τὴν ἐπιτίμησιν· Ὑπαγε C ἐπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Κωλύεις τὸν θάνατον; οὐκ οὖν ἐπέχεις τὴν ἀνάστασιν; Κωλύεις τὸν σταυρόν; Πῶς ἡ νίκη φανήσεται; Μὴ γένηται πάθος; Πῶς οὖν ἀπάθεια ληψεται χώραν; Μὴ προσηλώσω τὸ σῶμα τῷ ξύλῳ; Πῶς οὖν τὸ διὰ ξύλου βραχθήσεται τῶν ἀμαρτημάτων χειρόγραφον; Μὴ ἀναδῶ πρὸς ὕψος; Πῶς οὖν θριαμβεύσω διάβολον; Παραίτησομαι τάφον; Πῶς οὖν λυθῶσιν οἱ τάφοι; Μὴ κατέλω εἰς νεκρούς; Πῶς οὖν δῆσω τὸν ἄδην; Πῶς τὴν λύσιν τοῖς δεδεμένοις χαρίζωμαι; Παραίτησομαι τὸν σταυρὸν; Πῶς οὖν τὰ τοῦ Ἀδάμ λάσω (86) τραύματα; ποίαν ἑτέραν ἴασιν, ἢ τοῦ πρωτοπλάστου παράβασιν δέξεται; Ἄκου, ὦ Πέτρε, συντηγορεῖς διαβόλῳ. D Παραίτησομαι θάνατον; Πῶς οὖν τῶν προφητῶν αἱ προφῆσεις ἐκθάσσει ληψονται; Καταβοήσεται σου τῶν ῥημάτων Ἡσαίας ἀνακράξας σφοδρότερον· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίας (87) τοῦ κείροντος αὐτόν, ἄφωνος. Διηγῆ-

horretis, ob victoriam latamini. Tertia die resurgam. Ibo, in facili stat victoria, expeditum statuum tropearum, predestinatam coronam induum. Siquidem moriar, legem ut morti sanciam, ne, quod hominis immortale est, occupet: et resurgam e tumulo resurrectionem innovans, infernum docebo successuram exspectare resurrectionem. In me namque mors desinit, et immortalitas seritur. Breve erit vitæ et mortis intervallum. Non enim ut peccati debitor, sed ut interfector descendo.

καὶ θάνατος παύεται, καὶ ἀθανασία φυτεύεται. Μικρὸν ὡς ὑφειλέτης ἀμαρτίας, ἀλλ' ὡς ἀναιρετῆς κατέρχομαι.

3. Vocem hanc non sustinuerunt discipulorum animi; sed ad illatam de passione mentionem dejectiones, palam altissimum silentium tenuerunt. Petrus autem stupens super hac oratione, neque præ amore passionem ferens, apprehensa Domini manu ait: Absit a te, Domine: non erit tibi hoc ⁸⁶. Vox eo percussio animi indicat. Quid ais, o Domine? crucis mentio fit, et passionis omnino spes ulla est? an contra te juveniliter mors ageat, cujus vocem non sustinuit infernus? Pridem vocasti mortuum viduæ filium, morsque fugit impotens eum ad tumulum usque comitari, quem devicerat: quomodo igitur, quem reformidat, mors capiet? **168** Apage verba ista, Domine. Elias morte superior evasit, Enochus translatus infernum declinavit; et quomodo Christus in mortis potestatem venit? Hæc de passione disputanti Petro Dominus oppilat os acerbiori inducta objurgatione: *Vade post me, Satana: scandalum es mihi, quia non sapis quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum* ⁸⁷. Quid ais, Petre? Arces mortem? non igitur exspectas resurrectionem? Arces crucem? qua ratione victoria enitescet? Non eveniet passio? quid igitur erit loci impatibilitati? Non ligno corpus alligam clavis? Quomodo igitur per lignum rumpetur peccati chirographum? Non sursum evehar? Quomodo igitur diabolum triumphabo? Sepulcrum recusabo? Quomodo igitur aperientur sepulcra? Ad mortuos non descendam? Quomodo igitur inferno vincula injiciam? quomodo solvam vincetos? Crucem recusabo? Quomodo igitur Adami curabo vulnera? quam aliam medendi rationem admittit protoplasti prævaricatio? O Petre, diabolo, licet illulens, patrocinaris. Mortem recusabo? Quo igitur prophetarum prædictiones evadent? Huic tuæ orationi Isaias ibit obviam contentius oclamitans: *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutuit* ⁸⁷. Tibi referet idem Isaias passionis

⁸⁶ Matth. xvi, 22. ⁸⁷ ibid. 25. ⁸⁸ Isa. lxxi, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(85) Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα. Vide num scribendum, τὰ ἀνθρ. ἀθ.

(86) Ἰάσω. γρ. ἰάσωμαι.

(a) Μὴ κρατεῖν ἀνθρώπων ἀθάνατα. Verte, Morior enim ut morti, ne immortalis hominum dominetur, legem sanciam. Male Dausqueius, ne quod hominis immortale est occupet. COSMEFIS.

(87) Ἐναντίας. Item et c: Septuaginta. Biblia regia voce pari, ἔμπροσθεν. Idem observare est Oracione in illud: *Ego sum pastor bonus*.

emolumentum : *Cujus livore nos omnes sanati sumus* ⁸⁸. Jeremias quoque passionis imagine præposita condemnabit : *Ecce quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam* ⁸⁹. Altrinsecus David, cum pretiosam de passione fragrantiam cithara personat, te accusabit : *Myrrham, et guttam, et casiam a vestimentis tuis* ⁹⁰. Te premet et instabit Zacharias : *Aspicient ad me, quem confixerunt* ⁹¹. Aliunde alius : *Occidet sol in meridie* ⁹², et iterum : *Non dies, neque nox, et in tempore vesperi erit lux* ⁹³. Petre, tantisper expecta, et verborum effecta videbis : raptum die media solem, nocte præmatura mundum late coopertum, saxa disrupta, exspoliatum infernum, mortem exinanitam, devolutum tyrannide diabolum, liberas mortuorum turbas. Hæc ego præpediam, Petre ? hæc inhibeam ? hæc ne eveniant, obstabo ? *Vade post me, Satana : quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum*. Verum quæ hæc est asperitas verborum, Domine ? quæ hæc formidanda in Petrum increpatio ? **169** Modo audit : *Beatus es, Simon Barjona, et nunc Satanam vocas apostolum ? Modo dicebas : Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* ⁹⁴ ; et nunc scandalum, diabolique appellas instrumentum ? Etsi Judas venditionem molitur, cædem facit, te contra cum Judæis compositione transigit : non tamen increpatur. Unguento videt honoratum, indignatur, et pretii jacturam solerter appellat : *Ut quid perditio hæc ? potuit istud venundari multo* ⁹⁵ ; verbis mores suos redarguit : nec indignaris, nec increpas. Contra vero miserabili sermone iras disjicis : *Quid molesti estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me : mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit* ⁹⁶ : tantum non hæc ad Judam effatus : Ne mihi ritus sepulcrales invidetas, licet vita spoliaveris. Nam mulier hoc sepulcrali ritu mortem, cuius tu mihi auctor, prævertit. Honorem puta sepulturæ meæ hoc esse : et si cædem apparatus, tumulum saltem concede. Vidisti, o Domine, cum militibus, et armis, et fustibus invadentem ⁹⁷, nec dixisti : *Vade post me, Satana* ; non verbis invertisti, non re territasti ; quin potius ad cœpta hortatus es : *Amice, ad quid venisti* ⁹⁸ ? Opus perseguere, tam audax facinus ne differ, venditionem effectum firma. Et contra Judam talis ? et Petrus amoris præmium fert contumeliam ? feritur qui parcit ; et ex ignoratione offendens verbis vulpatis ? Næ, inquit perhumanus Salvator : ubi enim ulcus est

σεται σοι τὴν τοῦ πάθους ὠφέλειαν λέγων· Ὁ δὲ τῷ μῶλωπι ἡμεῖς πάντες ἰάθημεν. Καταγνώσεται σου καὶ Ἱερεμίας εἰκονίζων τὸ πάθος· Ἴδου ὡς ἀρνίον (88) ἀκακὸν ἀγρόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω. Ἐτέρωθεν ὁ Δαυὶδ ἐγκαλέσει σε, τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδίας (89)· Σμύρραν, καὶ στάκτην, καὶ κασσίαν ἀπὸ τῶν ἱματίων σου. Ζαχαρίας σε περιστήσεται λέγων· Καὶ δύνονται πρὸς με, πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν (90). Ἄλλος ἐτέρωθεν· Καὶ δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Καὶ πάλιν· Οὐτε ἡμέρα, οὐτε νύξ, καὶ πρὸς ἐσπέραν ἔσται φῶς. Ἀνάμεινον, ὦ Πέτρε, καὶ θύει τῶν ῥημάτων τὰ πράγματα· ἥλιον μέσης ἡμέρας ἀρακίζομενον, νύκτα πρόωρον ἐφαπλουμένην τῇ κτίτει· πέτρας διαιρουμένας, σκυλευόμενον ἄδην· ἀκυροῦμενον θάνατον· ἐκπίπτοντα τυραννίδος διάβολον· νεκρῶν ἄδην ἐλεύθερον. Ταῦτα, ὦ Πέτρε, κωλύσω ; ταῦτα ἐπίσχω ; τοῦτων ἀνέλω τὴν πάροδον ; Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· ἐτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων τραχύτης, ὦ Δέσποτα ; τίς ἡ φοβερὰ κατὰ τοῦ Πέτρου νῦν ἐπιτίμησις ; Ἀρτίως ἤκουσε· Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, καὶ νῦν Σατανᾶν ἀποκαλεῖς τὸν ἀπόστολον ; Ἀρτίως ἔλεγες· Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ νῦν σκάνδαλον, καὶ ὄργανον διαβόλου καλεῖς ; Καὶ ὁ μὲν Ἰούδας οὐκ ἐπιτιμᾶται· καίτοι πιπράσκει, φονεύει, κατὰ σοῦ τοῖς Ἰουδαίοις συντίθεται· μύρω τιμώμενον βλέπει, ἀγανακτεῖ, καὶ τῆς τιμῆς ἀπώλειαν σαφῶς ἀναβοᾷ· Εἰς τί ἡ ἀπώλεια αὐτῆ ; ἡδύνατο τοῦτο πρᾶθῆναι πολλοῦ (91)· καὶ τοῖς λόγοις ἐλέγχει τὸν τρόπον· καὶ οὐκ ἠγανάκτησας, καὶ οὐκ ἐπιτίμησας· τούναντιον μὲν οὖν ἐλεεινολογίᾳ τὸν θυμὸν διεκροῦσας· Τί κόπους, λέγων, παρέχεστε τῇ γυναίκι ; καλὸν ἔργον εἰργάσατο εἰς ἐμέ. Βαλοῦσα γὰρ αὐτὴ τὸ μύρον, εἰς τὸ ἐνταφιάσαι με πεποίηκε. Μονονοχὶ ταῦτα πρὸς τὸν Ἰούδαν εἰπών· Μὴ μοι βασκάνῃς ἐνταφίων, εἰ καὶ τῆς ζωῆς ἀπεστέρησας. Προλαμβάνει γὰρ τὸν παρὰ σοῦ φόνον ἐν τοῖς ἐνταφίοις τὸ γύναιον. Λόγισαι μοι τὴν τιμὴν εἰς ταφὴν· εἰ καὶ πραγματεῦθι τὸν φόνον, ἀλλὰ συγχώρει τὸν τάφον. Εἶδες μετὰ στρατιωτῶν, καὶ ὀπλων, καὶ ξύλων ἐπιόντα, καὶ οὐκ ἔφης· Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ. Οὐ λόγοις ἐνέτρεψας, οὐ τοῖς ἔργοις ἐφόβησας, ἀλλὰ προετρέψω πρὸς τὴν ἐγχείρησιν· Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρεαι ; Ἐχου τοῦ ἔργου, μὴ ἀναβαλοῦ τὴν τόλμαν· κέρωσον τῇ πράξει τὴν πρᾶσιν. Καὶ πρὸς μὲν Ἰούδαν τοιοῦτος. Πέτρος δὲ φιλῶν καθυβρίζεται ; καὶ φειδόμενος πλήττεται ; καὶ ἄγνοια

⁸⁸ Isa. LIII 5. ⁸⁹ Jerem. XI, 19. ⁹⁰ Psal. XLIV, 9. ⁹¹ Zachar. XII, 10. ⁹² Amos VIII, 9. ⁹³ Zach. XIV, 7. ⁹⁴ Matth. XVI, 17. ⁹⁵ Matth. XXVI, 9. ⁹⁶ Ibid. 10-12. ⁹⁷ Ibid. 47. ⁹⁸ Ibid. 50.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(88) Ἴδου ὡς ἀρνίον. Scriptura, ἐγὼ ὡς ἄ.

(89) Τὴν ἔντιμον τοῦ πάθους κιθαρίζων εὐωδίας. ἰ Petri, II : λίθον ἔντιμον vertit Interpres Pretiosum, nec pretium huic versioni facit Valla, qui eam immerito culpatur. Ego contra licebor. Glossarium vetus : Pretiosum, πολυτελές, πολυτίμητον, βαρύτιμον, τίμιον. An ἔντιμον non par est ? non id

quod ἐν τιμῇ, in pretio ?

(90) Πρὸς ὃν ἐξεκέντησαν. Ea lectio firmat lectionem vulgatam, et D. Pauli. Græca tamen vulgata, et οἱ Septuaginta, ἀνθ' ὧν κατωρχήσαντο.

(91) Ἠδύνατο τοῦτο πρᾶθῆναι πολλοῦ. D. Matth. expressius, τοῦτο τὸ μύρον, et habet signum rationis γάρ.

πταίσας, τοῖς λόγοις μαστιζέται; Ναί, φησὶν ὁ Σωτὴρ ὁ φιλόανθρωπος. Ὅπου γὰρ τὸ ἔλκος ἀνάτονον, ἐκεῖ τὸ φάρμακον ἀχρηστον ὅπου δὲ θεραπείας ἐλπίς, ἐπάγω τὴν τομὴν, λασιν. Ὅπου γνωρίζω μαθητὴν, κὰν ὑδρίζω, παιδεύω ὅπου δὲ ὁ τρόπος ἀλλότριος, ἢ νόσος ἀνάτονος. Καὶ τοῦ μὲν θεραπεύω τὴν ἀγνοίαν, τοῦ δὲ βιάζομαι τὴν ἀπόνοιαν. Ἄλλὰ σὺ μὲν, ὦ Πέτρε, παραιτεῖσθαι με συμβουλεύεις τὸ πάθος· ἐγὼ δὲ σοὶ παραινῶ τὸν ἐμὸν μιμήσασθαι θάνατον, ὑπελθεῖν τὸν σταυρὸν, ὑπομείναι τὸ πάθος, ζηλώσαι τὸν κίνδυνον. *Εἰ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀγάτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω* (92) *μοι.* Πάθος, σωτηρίας ὁδός· καὶ σταυρός, βασιλείας πρῶξενος. Δεῖξάτε τὴν μαθητιάν, τῶν παθῶν κοινωνίαν. Ὅτω γὰρ δι' ἐμὲ παθόντες, σὺν ἐμοὶ βασιλεύετε.

ΛΟΓΟΣ ΔΒ'.

Εἰς τὸ· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »

α'. Σάλπιγξ μὲν πολεμικὸν ἠχῆσασα μέλος, τὴν στρατιώτου χεῖρα καὶ τὴν γνώμην παρορμᾷ πρὸς παράταξιν· Εὐαγγελικὴ δὲ γλῶττα τὴν Δεσποτικὴν ἀναγράφουσα φωνὴν, τοὺς τῆς πίστεως ἀγωνιστὰς ἀλείφει, καὶ πρὸς κινδύνους ὀπλίζει, καλὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐσεβείας ἀνέχοντας. Καὶ νῦν μὲν ἡ τῶν Εὐαγγελίων φωνὴ πάθος μὲν ἡμῖν ὑπαγορεύει διὰ λόγων, τοῖς στρατιώταις τῆς πίστεως, ἐν οἷς ὁ Δεσπότης πρὸς τὸ πάθος ὀρμῶν, τοὺς μαθητὰς καταλλήλως τῷ καιρῷ παρορμῶν, εὐχὴν, μάλλον δὲ διδασχὴν, ἐποιοῖτο βοῶν· *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Σταυρός δὲ, καὶ ἥλοι, καὶ προδότης, καὶ συκοφάντης, καὶ δικαστήριον ὑπὸ διαβόλου δραματούμενον, ὑπὸ Ἰουδαίων σκηνοβατούμενον, καὶ Χριστὸς τούτοις ἅπασιν ἐμβεδηκῶς, τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάσχειν ἐθέλουσι διδασκαλίαν χαρίζεται· ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς παθόντα ποθήσαντες, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πάθεισιν αὐτὸν ἀμειβόμεθα, χάριν ὁμολογοῦντες τῷ τὴν χάριν ἀναπετάσαντι, ὃς αἵματος πράσει τοὺς κακῶς πραθέντας ὠνήσατο, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρμα.* Ἄλλὰ Χριστὸς μὲν παθὼν τῆς νόμου κατάρας ἔλυσεν· Ἀρεῖος δὲ καὶ Εὐνόμιος, ἡ διαβολικὴ ξυνορία, οἱ τοῦ Ἰούδα συμπράκτορες, τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος ὑπόθεσιν ὑφαναν ἀσεβείας παρεμπλοκῆ· τὸ τῆς σωτηρίας φάρμακον δηλητήριον δεῖξαι φιλονεικήσαντες, καὶ τὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ μῖσος τοῖς ἔργοις ἐνδείκνυνται, πανταχοῦ τῶν Γραφῶν περιτρέχοντες, καὶ λέξεις ἀναζητούντες, καὶ φωνὰς ἀνιχνεύοντες, μή ποῦ τινὰς εὐροίην συλλαβὰς τὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα κλεπτούσας ἰσότητα. Ἄλλὰ τὴν μὲν τῆς οὐσίας εὐρίσχων κηρυττομένην ταυτότητα παρορμᾷ καὶ σωπᾷ, καὶ παρατρέχει τὰ γεγραμμένα, κρύ-

A immedicabile, ibi pharmacum inutile; ubi autem curationis spes, sectionem induco curationi. Cum agnosco discipulum, esto, contumeliam dicam, instruo; cum alieni sunt mores, ægritudo est insani-bilis: et unius ignorantix medeor, et alterius superbiæ vim affero. Tu quidem, Petre, mortem recusem, consulis: ego verò tibi consulo, mortem meam imiteris, crucem subeas, passionem sustineas, periculum æmuleris. *Si quis enim vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* 5. Via ad salutem passio, et crux regni conculatrix. Specimen disciplinæ date rerum adversarum societate. Sic enim propter me duraperpessi mecum regnabit. Cui gloria et imperium in secula. Amen.

Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B

170 ORATIO XXXII.

In illud: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. »

1. Quæ bellum insonuit tuba, militis dexteram animumque in aciem concitat: Evangelii autem lingua Domini describens vocem pro fide certantes ungit, et honestam pietatis causam propugnantes adversus periculum armat. Et nunc Evangeliorum vox passionem nobis fidei militibus iis dicitur verbis, quibus Dominus, iter ad patiendum capessens, et subcisis horis discipulos inhortans, orationem, seu potius doctrinam, tali clamore promebat: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat* 6. Crux vero, et clavi, et proditor, et sycophanta, et tragice excogitatum a diabolo tribunal, et a Judæis scenæ instar initum, et Christus in hæc omnia sese inferens, eos docent, qui pro Christo pati voluerint: ut Christi pro nobis perpessi desiderio, malis pro eo exantlatis par pari referamus, gratiam habentes ei, qui ad gratiam aditum aperuit, qui sanguinis pretio male venditos redemit, juxta Pauli vocem: *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* 7. Verum Christus passione sua legis maledicto nos exsolvit. Arius vero et Eunomius, par illud diabolicum, cum Juda conjurati Christi passionis telam texuerunt cum impietatis intertextu, salubre medicamentum in perniciem convertere summa contentione allaborarunt, et sui in Christum odii specimen factis ostentarunt, Scripturas undique percurrentes, dictiones captantes, vocularum investigantes, nuncubi quasdam inveniant syllabas, qua Filii cum Patre æqualitatem celent occultius. Verum qui decantatam essentia identitatem cum deprehenderit, obliquis oculis aspicit, et prætermissa Scriptura tacet, affectata quadam cæcitate veritatem premit. Sicubi vero voces compererit incarnationis occasione positas, 171

5 Matth. xvi, 27. 6 Matth. xxvi, 39. 7 Galat. iii, 15.

quarum primus quidem aspectus quid humile præ se fert ob necessitatem, in penetralibus vero quid excelsum ac reconditum habet (quas equidem voces, ut amoris in hominem plenissimas suspicere oportuit), ex ipsa humanitate criminacionis occasionem captant. Vident in Scriptura: *Ego et Pater unum sumus*⁸, et eam vocem ut veritatis matrem oderunt. Audiunt: *Quæcumque enim Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit*⁹; et atratam infanstatamque Scripturam opinantur. Audiunt: *Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit, sic et Filius, quos vult vivificavit*¹⁰; et quod dicitur, repudiant. Audiunt: *Qui videt me, videt et Patrem*¹¹; et Scriptum horrentes, sententiam calumniantur. Audiunt ad leprosum clamantem: *Volo, mundare*¹²: et morbis intractabiliores evadunt, quatenus illi, Imperantem reveriti, cessarunt verbo, et fugiendo declarantur obsequelam hi vero aures oppilantes, lingua temeraria Domino vindicias dant secundum servitutem. Opportuna prophetæ vox inclinat: *Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos, ut non videant, et aures, ut non audiant usque in hodiernum diem*¹³. Sicubi e verbis ad incarnationem spectantibus, et ingentem Christi demissionem proponentibus, aliquid conspexerint, incarnationem rapiunt in impietatis defensionem, exsiliunt ut parta de Filio victoria. Exempli gratia: *Pater meus, inquit, qui misit me, major me est*¹⁴. Surdi, audite, et cæci, sursum oculos tollite, ut cognoscatis, *Pater meus, qui misit me*. In illud, *Qui misit me, aciem intendis? Cogita tecum, quid mittatur. Quod mittitur loco circumscriptur, regione continetur: Filius autem, cum sit Deus, incircumscribitur est. Carnis igitur est circumscriptio, non divinitatis. Hæretica interpretamenta! Ex amore generis humani, ex benignitate orta est incarnatio: œconomiam, non essentialiam, respiciunt istæ voces. Non ergo tanti amoris magnitudo vertat in naturæ detrimentum; nec ei qui salutem dedit, de salute crimen affingamus.*

2. Hoc igitur inexplebili odio stimulati, deridiculum bellum sustulerunt, et quam in Christum aciem apparant, in nos tanquam in Christi milites convertunt, pro telis voces ejaculantur, et a nobis, qui Christi patrociniū arripimus, responsa flagitant. *Pater, inquit, si possibile est, transeat a me calix iste*¹⁵. **172** Vides, inquit, *Si possibile, me-*

⁸ Joan. x, 30. ⁹ Joan. v, 19. ¹⁰ ibid. 21. ¹¹ Joan. xiv, 9. ¹² Marc. i, 41. ¹³ Isa. vi, 9, 10; Rom. viii, 8. ¹⁴ Joan. xiv, 28. ¹⁵ Matth. xxvi, 39.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(93) *Μέλαν τὸ γράμμα*. Ita vocat *infaustam scripturam*, hæreticorum iudicio, obelisco fodiendam, aut cito *scandandam*.

(94) *Τῶν παθῶν χαλεπότεροι*. Hoc illi substitui, τοῦ πάθους. Nam cum omnia plurativo numero subjiciantur, quid magis vero consentaneum, quam Basilium plures dinumerasse morbos, et cum scripsisset τῶν παθῶν, ascripsisse ἐκάνα αἰδεσθέντα? Verum si cui aliter sedet, non tanti est ut pugnem.

Α πτων τὴν ἀλήθειαν ἐκουσίῳ τυφλότητι. Ἐὰν ἐέ που τῶν ἐξ οἰκονομίας φερομένων εὐρη βήματων, ὧν ἡ μὲν θέα προσφέρει τὸ ταπεινὸν διὰ τὴν χρεῖαν, ἐν δὲ τῷ βάθει φυλάττει τὸ ὕψος, παρ' ὧν τὴν φιλανθρωπίαν δέον θαυμάζειν, πρόσασιν ποιοῦται διαβολῆς τὸ φιλόκωπον. Ὁρῶσιν ἐγγεγραμμένον· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, καὶ μισοῦσι τὴν λέξιν ὡς ἀληθείας μητέρα. Ἀκούουσιν· Ἄ γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· καὶ μέλαν τὸ γράμμα (93) νομίζουσιν. Ἀκούουσιν· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ τὸ λεγθὲν παραπέμπονται. Ἀκούουσιν· Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα· καὶ φρίττοντες τὸ γράμμα, συκοφαντοῦσι τὴν ἔννοιαν. Ἀκούουσι βοῶντος πρὸς τὸν λεπρόν· Θέλω, καθαρίσθητι· καὶ τοῦ πάθους χαλεπότεροι (94) γίνονται, παρόσον ἐκείνα μὲν, αἰδεσθέντα τὸν προστάξαντα, εἶσαν τῷ λόγῳ, τῇ φυγῇ τὴν δουλείαν ἐκέρυξαν· οὗτοι δὲ τὰς ἀκοὰς ἀποφράξαντες, γλώττη τολμηρᾷ δουλείαν τοῦ δεσπότη καταφυγίζονται. Εὐκαιρὸς ἡ τοῦ προφήτου φωνὴ βοῶσα· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως (95)· ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Εἰ δὲ που τῶν ἐξ οἰκονομίας βήματων κατίδωσιν, ἅπερ αἰτίαν ἔχει τὴν συγκατάβασιν, ἀσεθείας συνήγορον εὐθὺς τὴν οἰκονομίαν ἀρπάζουσι· σχιρῶσιν ὡς τὸν Υἱὸν νενικηκότας. Ὁὖν Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ὁ πέμψας με μεῖζων μου ἐστίν. Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Ὁ Πατὴρ μου ὁ πέμψας με. Εἰς τὸ πέμψας ὀρᾷ; Ἐνόησον τὸ πεμπόμενον. Τὸ πεμφθὲν περιγράφεται τόπω· περιέχεται χώρῳ. Ὁ δὲ Υἱὸς, Θεὸς ὧν, ἀπεριγράφτος. Σαρκὸς οὖν ἡ περιγραφὴ, οὐ θεότητος. Αἰρετικὰ τὰ μηνύματα· ἐκ φιλανθρωπίας ἢ συγκατάβασιν, ἐξ ἀγαθότητος ἢ ἐνανθρωπήσιν. Πρὸς τὴν οἰκονομίαν, οὐ τὴν οὐσίαν, βλέπει τὰ βήματα. Μὴ τοῖνον γενέσθω τῆς φύσεως ἐλάττωσις, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος· μηδὲ τὴν σωτηρίαν, κατηγορίαν τοῦ σεσωκότος ποιῶμεθα.

β'. Ἐκ ταύτης ἄρα τῆς ἀπλήστου δυσμενείας ὀρμώμενοι, καταγέλαστον ἀνήρηται πόλεμον, καὶ ὡς Χριστοῦ στρατιώταις ἡμῖν τὴν κατὰ Χριστοῦ ποιῶνται παράταξιν, ἀνθ' ὅπλων τοὺς λόγους ἐκπέμποντες, καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς Χριστῷ συνηγορούντων, τὰς ἀποκρίσεις ζητοῦντες. *Πάτερ, φησὶν, εἰ δυνατόν, παρεῖθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*. Ὁρᾷ,

(95) Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. Hæc verba citantur a D. Paulo in Epist. ad Rom. Καθὼς γέγραπται, Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. Ubi scriptum, o Paulus? quis hæc protulit prophetarum, Basili? Ego vero nescio: nisi quod cap. vi, Isaiæ scriptum est: Ὅτι κατανύνογμα, verbo, punctus sum. Patres Græci sequuntur. Si quis sequuntur, quærentur, sunt apud Isaiam prædicto loco.

φησίν, *εἰ δυνατόν*, τοῦ πάθους τὸν φόβον; Ὁρᾶς A
τοῦ σταυροῦ τὴν παραίτησιν; Ὁρᾶς τοῦ Υἱοῦ τὴν
ἐλάττωσιν; Καὶ σοφιστεύουσι λόγοις, ἵνα τῷ Υἱῷ
λοιδορησῶνται. Ἄλλ' εἰ τοῦ Υἱοῦ ἐντεῦθεν κατη-
γορεῖς, ὦρα σοι καὶ τοῦ Πατρὸς καταγινώσκειν
ἀσθένειαν. Πάτερ γάρ, φησίν, *εἰ δυνατόν*, παρε-
θέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Ὅπου δὲ ἀμφί-
βολος ἡ βοήθεια, πρόδηλος ἡ ἀσθένεια. Οὐ γὰρ εἶπε,
Παρένεγκε, Πάτερ· δύνασαι γάρ· ἀλλ', *εἰ δυνατόν*,
παρεθέτω. Εἰ δουλεύεις τῇ λέξει, προκατηγορεῖς
τοῦ Πατρὸς· εἰ διαβάλλεις τὸν Υἱὸν, προδιαβάλλεις τὸ
Πνεῦμα. Ὅν γὰρ ἀμέριστος ἡ τιμὴ, τούτων ἡ ὑβρις
κοινὴ, κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Πα-
τέρα φωνὴν· ἢ Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστίν (96). Ἄλλ'
ἀντεπάγουσιν ἡμῖν τὰ ἐξῆς· Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέ-
λημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Ἄλλ' ἄλλιν θελημάτων
διαίρεσις, ἵνα μὴ μόνον φύσις ἔχη τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ
καὶ ἡ γνώμη τὸν πολέμιον· Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα,
ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Ὁρᾶς, φησίν, ὡς ἄκων τὸ πά-
θος εἰσέρχεται; Ἄλλ' εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, ἀβούλητος
ἡ ἀνάστασις. Εἰ παρὰ γνώμην ὁ σταυρὸς, ἐκ βίας ἢ
χάρις· οὐ κατὰ γνώμην ἡ σωτηρία· οὐ βουλόμενος ἔσωσε.
Τί οὖν ἐβούλετο Παῦλος εὐχαριστῶν, καὶ βοῶν· Χρι-
στὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι (97);
Τί δὲ πάλιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ (98) ἐβούλετο, λέγων·
Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ἐμὴν ψυχὴν, καὶ ἐξου-
σίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν; Ἐξουσίαν ἀνωτέ-
ραν δουλείας, ἐξουσίαν ἀξίας μητέρα, ἐξουσίαν ἀδε-
σπότου φύσεως μάρτυρα. Τί δὲ ἔφασκε; Διὰ τοῦτο
ὁ Πατὴρ με ἀγαπᾷ, δτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν
μου ὑπὲρ τῶν προβάτων. Τὸ φίλτρον ἐκούσιον, καὶ
τὸ πάθος ἀβούλητον; Ποῦ δὲ χώραν ἡ περιφανὴς
ἔχει φωνή· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησι τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων; Τί κλέπτεις καὶ τοῦ
ποιμένου; τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τοῦ πάθους τὴν χάριν;
Καὶ Παῦλος μὲν ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἀγω-
νιζόμενος, ἔλεγεν· Ἡὐχόμενος ἐγὼ αὐτὸς ἀνάθεμα
εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν (99)
μου κατὰ σάρκα. Χριστὸς δὲ ἀβουλήτως σώζει τὴν
κτίσιν, ὑπὲρ ἧς, ἵνα σώσῃ, τὸ πάθος ὑπέμεινε.
Christus nolens creaturam salvat, pro qua ut salutem
daret, passionem sustinuit.

γ. Δέχου καὶ ἑτέραν φωνὴν Δεσποτικὴν τὸ θέλειν
σημαίνουσαν Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλύσω (1)
πρὸς ἐμαυτὸν. Πῶς οὖν ἑτέροις χαρίζεται, ὃ προ-

tum passionis? Vides crucem deprecantem? Vides
Filii majestatem obtineri? Fallaces quasdam contor-
quent conclusionuculas, ut Filium Dei conviciis
proscindant. Sed si his oculis Filium incusas,
opportunitum tibi Patris quoque infirmitatem coar-
guere. Pater enim, inquit, si possibile est, transeat
a me calix iste. Ubi dubium est subsidium, mani-
festa est infirmitas. Non enim dixit: Transfer,
Pater: potes enim: sed, Si possibile est, transeat.
Si dictioni te mancipas, Patri crimen ante facis;
si Filium carnis, Spiritum ante vellicas: Nam
quorum honor indiscretus, eorum communis est
contumelia, quod ipsius Domini ad Patrem voce
comprobatur: *Mea omnia tua sunt: et tua mea
sunt* ¹⁶. Sed contra nobis ingerunt sequentia:
B *Attamen non mea voluntas, sed tua fiat*. Alia ite-
rum voluntatis divisio: ut non natura solum ha-
beat discrimen, sed et voluntas suum adversarium:
Attamen non mea voluntas, sed tua fiat. Vides,
inquit, ut invitus passionis limen inecat? Quod si
invite suscepta passio, resurrectio quoque non
ab ejus voluntate profecta est. Si praeter animi
sententiam crux, vi nobiscum gratia communicata
est: non ejus voluntate salus obtigit, non volens
salvavit. Quid ergo volebat Paulus cum gratias
ageret, et clamaret: *Christus venit in hunc mundum
peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* ¹⁷?
Quid rursus ipse Salvator aliud voluit, dicens:
*Potestatem habeo ponendi animam meam, et pote-
statem habeo iterum sumendi eam* ¹⁸? potestatem
servilitate celsiorem, potestatem dignitatis paren-
tem, potestatem testem naturæ nullius obnoxia:
dominationi. Quid porro affirmabat: *Propterea me
diligit Pater, quia ego pono animam meam pro
ovibus* ¹⁹? Amandi incentivum voluntarium sit,
passio non sit? Alibi locum habet hæc ejus lucu-
lenta vox: *Pastor bonus animam suam dat pro
ovibus* ²⁰. Cur et pastoris diligentiam furaris, et
passionis gratiam? Paulus quidem pro Judæorum
salute decertans dicebat: *Optabam ego anathema*

3. Accipe et alteram Domini vocem, quæ velle
ipsius consignat: *Et ego si exaltatus fuero, omnes
D traham ad memetipsum* ²¹. Quomodo igitur aliis

39. ¹⁶ Joan. xvii, 10. ¹⁷ 1 Tim. i, 15. ¹⁸ Joan. x, 18. ¹⁹ ibid. 17. ²⁰ ibid. 14. ²¹ Rom. ix, 3.
²² Joan. xii, 32.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(96) Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστίν. Alde, Καὶ τὰ σὰ
ἐμὰ. Ea in portuicula robur inest permaximum.

(97) Ἅμαρτωλοὺς σῶσαι. Ascribo, Ὅν πρῶτῆς
εἰμι ἐγὼ, ductu illius vocis εὐχαριστῶν.

(98) Σωτὴρ. De Christo pertinaciter reddo Salva-
tor, nunquam Servator. Solide, fuse, ἀνατιδῶντως
in anterioribus scriptis docui Christo, et Christianis
injuriam facere, qui Christum Σωτῆρα vocat *Serva-
torem*. Possit autem *sospitator*, ut ibi doceo, ut
Ambrosius, lib. i, *Contra gentes*, aliique nobis fuere
præmonstratores.

(99) Τῶν συγγενῶν. D. Paulus ad Romanos cap.
9. τῶν ἀδελφῶν, quæ eodem numero habenda. Philo
Judæus lib. *De charitate*: Ἀπαγορεύει τοίνυν ἀδελφῶ
δυναστεῖν, ἀδελφῶν ὀνομαζῶν οὐ μόνον ἐκ τῶν αὐτῶν
φύστα γονέων, ἀλλὰ καὶ ὅς ἐν ἀπὸς, ἢ ὁμόφυλος ἢ.
Vetat igitur *Moses fratri sœnerari, fratrem appel-
lans non eum solum, qui ex iisdem parentibus sit
progenitus, sed et qui eius aut contribulis fuerit.*

(1) Πάντας ἐλύσω. Consentiant exemplaria
quædam Testamenti: quædam habent, πάντα, ge-
nere neutro.

tribuit, quod cum ante ceteros acceperit, aversatur? **173** Verum exspecta : discipulos impellens ad passionis spectaculum animo virili perferendum: *Ecce, inquit, ascendimus Hierosolimam, et Filius hominis tradetur in manus hominum* ²³; Judæorum animi propositum alacritate præoccupat. Passionem enim parturit, quo sepulcra solvat. Iterum Petrum increpat passioni per amorem obviam eunti. *Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc* ²⁴. Ad quem Dominus : *Vade post me, Satana, quia scandalum es mihi* ²⁵. Si passio non sponte suscipitur, cur discipulum familiariter congregientem dedecore afficit? Rursus cum Judæi per invidiam miraculorum effectorem in fugam agerent : *Dicite, inquit, vulpi illi : Sanitates perficio hodie, et cras, et tertia die consummor* ²⁶. Quid causæ est, cur, si evidens est victoria, recusetur passio? An ut ascensum præpediat, Christus passionem subit illubens? Lauda prophetas, o homo, quod oculis gratiæ futura prævidentes crucifixum pro mundo hyninis persecuti sint. Suspice Abrahami gratiam qui in Isaaco passionis imaginem præformabat. *Abraham enim, inquit, pater vester desideravit videre diem meum; et vidit, et gavisus est* ²⁷; qui senio curvatus intrepida manu carissimæ proli gladium intentat, et imperantis Dei charitate vincit naturæ difficultatem, ut hostia minime cæsa Domini sacrificium ininitaretur. Suspice in Isaaco animi æquabilitatem, qui vincit ad cædem obvolitante ferro paratus erat, ut imaginem passionis indueret. Suspice Moysis serpentem in locis desertis pendentem, qui incredulorum oculis formam appensi de cruce delineavit. Imaginem Christum notificat, et discipulis arcanum explicat. Una hæc igitur verborum Salvatoris causa, cum dicit : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* ²⁸; quæ causa decretis divinis accommodata est. Altera, nec illa inferior. Cum enim Christus, præcognita hominum infirmitate, discipulos edoceret, quomodo suscepta pro religione certamina non sine animi alacritate sint adeunda, modum statuit, omnem circumscribens temeritatem, ne videlicet se ad patiendum præcipitent, neve adversus pericula per nimiam audaciam insolentius insurgant; hoc enim est ansam diabolo porrigere ad ruinam celerem.

A λαβὼν αὐτὸς ἀποστρέφεται; Ἄλλ' ἀνέχου· τοὺς μαθητὰς παρορμῶν ἀνδρικῶς ἐνέγκαι τοῦ πάθους τὴν θείαν· Ἰδοὺ, φησὶν, ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Προλαμβάνει τῇ προθυμίᾳ τῶν Ἰουδαίων τὴν γνώμην. Ὡδίνει γὰρ τὸ πάθος, ἵνα λύσῃ τοὺς τάφους. Πάλιν ἐπιπλήττει τῷ Πέτρῳ, τὸ πάθος διὰ πόθον κωλύοντι. Ἰλεως γὰρ, φησὶ, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Πρὸς δὲ ὁ Δεσπότης· Ὑπάγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι σκάνδαλόν μου εἶ. Εἰ τὸ πάθος ἀκούσιον, τί τὸν συνόντα μαθητὴν ἀτιμάζει; Πάλιν τῶν Ἰουδαίων ψόνῳ τῶν θαυμάτων τὸν θαυματουργὸν φυγαδεύοντων· **E**ἴπατε, φησὶ, τῇ ἀλώπεκι (2) ταύτῃ, σήμερον καὶ αὔριον θάματα (3) ἐπιτελῶ, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι. Εἰ πρόδηλος ἡ νίκη, τί παραίνεται τὸ πάθος; Ἴνα κωλύσῃ τὴν ἄνοδον, ἄκων ὁ Χριστὸς ὑπομένει τὸ πάθος; Εὐφήμησον, ἀνθρώπε, τοὺς προφήτας, ὅτι τοῖς τῆς χάριτος ὀφθαλμοῖς τὰ μέλλοντα βλέποντες (4), ὕμνοῦσι τὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου σταυρούμενον. Αἰδέσθητι τοῦ Ἀβραάμ τὴν χάριν, ἐν Ἰσαὰκ τὸ πάθος προεικονίζοντες. Ἀβραάμ γὰρ, φησὶν, ὁ πατήρ ὑμῶν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη· ὅς τῷ γήρᾳ καμπτόμενος, ἀτρόμῳ χειρὶ κατὰ τοῦ φιλάτου τὸ ξίφος ἐπανατείνεται. Καὶ νικᾷ τῷ τοῦ κελεύσαντος πόθῳ, τὸν πόνον τῆς φύσεως, ἵνα ἀθύτῳ θυσίᾳ Δεσποτικῆν θυσίαν μιμήσῃται. Αἰδέσθητι τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ἐπιεικίαν, ὅς καὶ πρὸς φόνον δεσμούμενος, περὶ τὸ ξίφος ἐκὼν ἦν, ἵνα τὴν εἰκόνα τοῦ πάθους ἐνδύσῃται. Αἰδέσθητι τοῦ Μωϋσέως τὸν ὄφιν ἐν ἐρήμῳ κρεμάμενον, ὅς τοῖς τῶν ἀπίστων ὄμμασιν ἐχαρακτήριζε τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον. Γνωρίζει (5) τὴν εἰκόνα Χριστοῦ, καὶ μὴνύει τοῖς μαθηταῖς τὸ ἀπόρρητον. Μία μὲν οὖν αὕτη τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων αἰτία, λέγοντος· Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, ταῖς θεαῖς οικονομίαις τὸ πρέπον φυλάττουσα. Δευτέρα δὲ, καὶ οὐδὲν ἐλάττων ἐκείνης. Τοὺς γὰρ μαθητὰς ἐκπαιδεύων Χριστὸς ὅπως τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι προσιέναι χρεῶν μετὰ προθυμίας, ὀρίζει, περικόπτων θρασύτητα, μὴ ἐπιτρέχειν τοῖς πάθεσι, τὴν τῶν ἀνθρώπων προορμῶν ἀσθένειαν, μηδὲ θρασύτητι κατὰ τῶν κινδύνων ἐπανατείνεσθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ προπετείας λαβὴν (6) εὐθὺς τῷ διαβόλῳ χαρίζεσθαι· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ἀπωθεῖσθαι πρὸς

²³ Luc. xviii, 31. ²⁴ Matth. xvi, 22. ²⁵ ibid. 23. ²⁶ Luc. xiii, 32. ²⁷ Joan. viii, 56. ²⁸ Matth. xxvi, 39.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(2) Ἀλώπεκι. De Herode. Et Latinis ad omnem fraudem projecti dicuntur vulpiones.

(3) Θάματα, Lucæ xiii; ἰάσεις, quæ non suapte vi eadem sunt voces, ex usu et mente loquentium non differunt.

(4) Βλέποντες. Qui videbant : tunc scilicet cum in visis essent prophetæ, Christum venturum videbant.

(5) Γνωρίζει. Notificat. Auctor carminis De pulice :

Carmina Medææ, vel quæ medicamina vi es

Contulerint, res est notificata satīs.

Sed de istius poematis auctore nemo me probet. Addam Ovidium, *Trist.* lib. 1, eleg. 2. *De Ponto :*

Atque modum culpæ notificare meæ

(6) Προπετείας λαβὴν. Προπετές, quod in casum, ruinam, prolapsionem pronum est : προπέτεια ipsa prolapsio. Basiliius dicit; ultro tormentis caput obiectare et morti, esse prolapsionis ansam dare diabolo, qua ille arrepta præcipitentem hominem de constantia fidei dejiciat.

Θεόν (7) δεήσει την πειραν εκκλίνειν· Ἐν ἡ Α τῆς ἀσθενείας ὁμολογία τὸν ἀήτητον (8) ἐπισπᾶσθαι σύμμαχον. Ἦττον γάρ (9), πρῶτον μὲν μὴ μέγα κατὰ τοῦ πάθους φρονεῖν. Εἰ δὲ ἀφευκτος ὁ χειμῶν, καὶ συνεχῆ τὰ δίκτυα, τότε προτιμᾶν τοῦ μὴ παθεῖν τὸ πάσχειν ἀρεσκόντως Θεῷ. Ταῦτα διδάσκων Χριστὸς ἐβόα· Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλήν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Δεσπότης προσεύχεται, ἵνα μαθητὰς ἀγωνίζεσθαι παραινέσῃ (10). Ἄλλ' ἔρει τις· Τί οὖν, οἱ μαθηταὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνους ὀπλιζονται χαίροντες, ταῖς μάλιστα ἐμφαινόμενοι (11)· Χριστὸς δὲ σὺν ἀγωνίᾳ τὸν σταυρὸν ὑποδέχεται, καὶ προλαμβάνει φόβος τὸ πάθος; Διὰ τί; Ὅτι Χριστὸς μὲν κατὰ ζῶντος· ἔτι τοῦ θανάτου στρατεύεται, οὐκ ἔτι λελυμένης Β τῆς τυραννίδος συμπλέκεται· ἔτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδάμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ἄδης ἐκόμπαζε (12)· Χριστὸς νεκρῶσας τὸν θάνατον, οἷα τεθνηκότα τοῖς μετὰ ταῦτα πρὸς πάλιν παρέδωκε. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν, ὡς κατὰ ζῶντος παραταττόμενος, ἐπαληθεύει τῷ πάθει. Ἀπόστολοι δὲ, τεθνηκότι, καὶ ὡσπερ ἐσφαγμένῳ καὶ σπεύροντι (13), εὖ μάλα θαρρῶντες κατὰ θανάτου βαδίζουσιν, ὡς Παῦλος κηρύττει· Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἐτάφη. Σὺν ἀκριβεῖ γράφει τὸν θάνατον. Καὶ ἀνάστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ὥσθη Ἰακώβῳ, εἶτα πεντακισχιλίους ἀδελφοῖς (14) ἐξάπαξ· ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Οὐκέτι, Τεθνήκασι (15). Σταυ-

Quid **174** ergo? Vehementibus apud Deum precationibus desiderare, tentationem declinare liceat, ut infirmitatis confessio auxilium sibi adsciscat inexpugnabile. Siquidem infirmiorum est non a principio contra adversa altos spiritus capere. Deinde si tempestas inevitabilis ingruat, et crebro petamur insidiis, tunc pati, ut Deo collubitum erit, quam non pati, antefendum est. Hæc quod Christus doceret, clamabat: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.* Orationi Dominus incumbit, quo discipulis det certandi monita. Verum dicat aliquis: Cur ergo contra pericula discipuli pro Christo alacres armantur et rerum adversitate lætantur? Cur Christus cum animi angustia crucem admittit, et pavor passionem antecedit? Cur? Quia Christus in mortem viventem adhuc, expeditionem suscipit, congrediturque nondum dissecta tyrannide. Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors. Christus morte contrucidata post futuris eam velut enectam tradidit ad certamen. Ideo ipse velut in viventem parans impressionem, pro rei veritate se gerit. Apostoli vero morte devicta, et veluti jugulata, et extremum spirante, bene multum animati eam invadunt, ut Paulus prædicat: *Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultus est* ¹⁹. Examussim scribit mortem. *Et resurrexit tertia die, et visus est Jacobo, deinde plusquam quinquies mille fratribus se-*

¹⁹ I Cor. xv, 4.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(7) *Μάλιστα μὲν ἀποθεῖσθαι πρὸς Θεόν.* Id esset ad Deum abigi, nullo sensu. Scribo ποθεῖσθαι πρὸς Θεοῦ, *A Deo optari.* Vox ἀποθεῖσθαι, quam usurpat D. Chrysoionus homilia de Pharisæo et Publicano, minus mihi visa convenire.

(8) *Ἀήτητον.* Invictus, qui non est victus. *Invincibilis,* qui vinci non potest, solum Deo convenit, et Deo tribuit Basilius, sive divino auxilio. Nisi succurrisset, *inexpugnabile, insuperabile:* dixissem *invincibile,* quia Terentius scripsit: *vestram illam facilem, vincibilem, optumam.* Supra tamen *Invictum* reddidi, quod ita decuit. Tanti est τὴν εὐκαιρίαν observare.

(9) *Ἦττον γάρ.* Morellus vidit hæc retenta voce sententiam claudicare; nisus est erigere supposito κρεῖττον, quod exponit *salius et melius.* Ego unius syllabæ tibicine sententiam fulcio: ἧττωνων γάρ, *infirmitiorum.* Aptissime ad Basilii dictionem expendat, cui libido. Nam hæc nonnulla ex infirmitatis conscientia profecta; diffidentia index est animi nihil, aut admodum parum sibi sumentis.

(10) *Παραινέση.* Alibi conveniat. Christus orans Patrem, non hortatur suos ad ardua subeunda, sed modum subeundi docet, orationem scilicet: hoc ipsius monitum, ipsius doctrina.

(11) *Μάστιγι ἐμφαινόμενοι.* Non flagellati duntaxat martyres; omnibus pœnis excarnificati sunt. *Μάστιγι* hoc loco, *omnia pœnarum genera* complectitur. Marc. v cap. Ἰσθι ὑγιῆς ἀπὸ τῆς μαστιγῆς σου. Loquitur Christus mulieri, quæ pertinaci sanguinis profluvio corporis et patrimonii labem fecerat. Dæmones ipsi μάστιγα vocant, quicquid in infernorum ergastulis cruciabilitatum est, vel inter-

prete Firmiano lib. 1, *De falsa relig.* c. 8: *Quid ergo superest, nisi ut sua confessione verberibus veri Dei, ac pœnæ subjaceat sempiternæ? Num in alio responso ita dicit:*

Δαίμονες οἱ φοιτῶσι περὶ γῆθρα, καὶ περὶ πόρτον, Ἀνάματοι, δάμνυνται ὑπὸ μαστιγι Θεοῦ.

Dæmonia in terris quæcunque vagantur, et undis, Indefessi, acri feriuntur verbere Divum.

Et pro θεηλάτῳ ξυμφορᾷ, ut Eurip. loquitur, posuit Hom. *Iliad.* 10:

Ἄλλὰ Διὸς μαστιγι κακῆ ἰδέμηνεν Ἀχαιοί.

Plura super hoc mihi dicta sunt ad orat. *De Noemo.*

(12) *Ἐτι γὰρ τὴν ἐξ Ἀδάμ κατ' ἀνθρώπων δυναστείαν ὁ ἄδης ἐκόμπαζε.* Tò ἐξ hoc loco temporis præteriti nota est. Fusius: Jam olim ab Adamo infernos dominabatur in homines: dominatum infregit Christus; hinc martyribus expedita ad martyrium via et alacritas: at infringere labor arduus: hinc Christo sudor, angustia, luctamen. Hæc animo præcepta sententia sic verti: *Adhuc enim jam inde ab Adamo occupato in homines dominatu magnifice se jactabat mors:* juxta illud D. Pauli I, Cor. xv: *Ubi, est, mors victoria tua?*

(13) *Σπέρροντι.* γρ. σπαύροντι, bivocali.

(14) *Πεντακισχιλίους ἀδελφοῖς.* Apost. I Cor. 15: πεντακισχίους, et interpretes consulti. Videtur erratum.

(15) *Οὐκέτι, Τεθνήκασι.* Eodem accedit D. Chrysost. et Œcumenius in I Cor. xv.

mel, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt ²⁰. Non jam, Mortui sunt. Depacta namque cruce sompnus mors est : ante crucem formidabilis, et post crucem despicibilis. Et rursus : *Quod Jesus passus, et mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum adducet* ²¹. Christi finem mortem appellavit : bellum siquidem illi fuit contra mortem viventem : aliorum, qui post Christum, somnum agnoscit, non mortem. Inde factum, ut viros pro religione concertare videamus ; pueros mortem irrisui habere, puellas eam adire ludibundas, quando Christus vitæ post mortem futuræ bravium protulit. Quare epinicium cantant omnes : *Ubi, mors, victoria tua ? ubi, inferne, stimulus tuus* ²² ? In Jesu, cui gloria et honor in sæcula seculorum. Amen.

175 ORATIO XXXIII.

In quinquies mille homines quinque panibus pastos ²³.

1. Allando vestrum tam incitatum audiendi desiderium, amplector pertinax vestrum in divinis rebus studium : agnosco vero unde pulcherrimus hic vobis immatus sit ardor : agnosco vestrum virtutis magistrum, quodque idem est, parentem, et pastorem, et medicum, et gubernatorem, evangelica vivendi ratione excellentem, gratiamque spirantem apostolicam, qui sibilis spiritualibus vos ad prata cœlestia tuto ducit, qui divinarum litterarum thesaurus est, qui vivens animatumque est humanitatis simulacrum : qui legis lenitatem amplificavit, qui ab ira indomitus est, a voluptate inexpugnabilis, qui sapientiæ laude illustris, qui virtutum corona redimitur. Verum quamvis ubertim et copiose instrui potest mortis accusatio, et vester, uti dixi, ardor audiendi late patet : ego vero quomodo pau-

²⁰ I Cor. vi, 7. ²¹ I Thess. iv, 13. ²² I Cor. xv, 55. ²³ Matth. xiv, 14 seqq.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(16) *Υπνος ὁ θάνατος. Basilii contubernalis D. Chrys. *De adoratione crucis*, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὑπνος, καὶ ἐγρήγορις. Idem longe facundius in cœmeterium : tu consule. Alia mente profani scriptores mortem appellant somnum : alia, qui melioribus sacris initiati, patres, et sancti : illi ob exstinctas facultatum partiumque functiones in morte, quas in quiete semisepultas experiebantur ; hi etiam ob spem resurrectionis solidam, minimeque dubitabilem. Quare mors illis *somnus*, sed *ferreus*, sed *æternus* et *æternalis* ; *sopor*, sed *perpetuus*. Sic Latini : sic Græci. Ut principis poetæ *χάλκεον ὑπνον* transmittam, a quo idem Nomus mutuatus est : Moschus epicedio Bionis vocat :

.. μάλα μακρὸν, ἀτέρμονα, νήρηρον ὑπνον.

Orpheus hymno *De morte* :

Τὸν μακρὸν ζωῶσι φέρων αἰώνιον ὑπνον.

(a) Τὸ φιλονικίας Dausq. mutat in φιληχοίας ut laudet Basilium auditores non a constantia, sed ab audiendi ardore, qui ipse laude non caret. Verum quod sequitur, πολὺς τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, si esset aptum ut posset excoqui, retinendum ille non male suaderet. Quod vero ἀσύμφωνον sit, nulloque sensu coherere, quidquid ille conatus sit reddere, legerim omnino plano sensu, τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς ὁ πλοῦτος : qua lectione nullus scrupulus, nihil salebrosam. COMBERTIS.

Α ροῦ γὰρ παγέντος, ὑπνος ὁ θάνατος (16)· πρὸ σταυροῦ φοβερός, καὶ μετὰ σταυρὸν εὐκαταφρόνητος. Καὶ πάλιν· *Ὅτι Ἰησοῦς παθὼν, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοὺς κοιμηθέντας ἄξει διὰ τοῦ Ἰησοῦ. Τὴν μὲν Χριστοῦ τελευτὴν, θάνατον εἰρηκῶς· κατὰ γὰρ θανάτου ζῶντος ὁ πῖλεμος· τὴν δὲ μετὰ Χριστὸν τελευτὴν, ὑπνον οἶδεν, οὐ θάνατον. Ἐντεῦθεν ὀρώμεν ἄνδρες ὑπὲρ εὐσεβείας ἀλλοιῶντας· μειράκια κατὰ θανάτου γελῶντες, κόρας παιζούσας, ὅταν Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς μετὰ θάνατον προτείνει βραβεῖον. Ἐφ' οἷς, ἐπινίκιον ἔδουσιν ἅπαντες· Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον; Ἐν Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τοὺς ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τραφέντας πεντακισχιλίους.

α'. Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τῆς φιληχοίας (a) τὸν πόθον (17), ἀποδέχομαι δὲ τῆς φιλοθείας τὸν νόμον· οἶδ' ἀδὲ πόθεν ὑμῖν ὁ κάλλιστος οὗτος ἐμπέφυκε ζῆλος· οἶδα τὸν τῆς ἀρετῆς ὑμῶν παιδευτὴν, τὸν πατέρα κατὰ ταῦτόν, καὶ ποιμένα, τὸν ἱατρὸν, καὶ κυβερνήτην· τὸν εὐαγγελικῶ διαπρέποντα βίω, ἀποστολικῆς δὲ πνεύοντα χάριτος· τὸν συρίγμασι πνευματικοῖς πρὸς τοὺς οὐρανίους ὑμᾶς χειραγωγούντα λειμῶνας, τὸν τῶν πνευματικῶν συλλαβῶν θησαυρὸν· τὴν ἐμψυχον τῆς φιλανθρωπίας εἰκόνα· τὸν τὴν πραότητα τοῦ νόμου αὐξήσαντα, τὸν θυμῷ μὲν ἀχείρωτον, ἡδοναῖς δὲ πάσαις ἀκαταγώνιστον, σοφίᾳ δὲ λάμποντα, καὶ ἀρεταῖς στεφανούμενον. Ἀλλὰ πολὺς μὲν τῆς τοῦ θανάτου κατηγορίας ὁ πλοῦτος, καὶ τῆς ὑμετέρας, ὡς ἔφη, φιληχοίας τὸ πλάτος. Ἐγὼ ἐκ πῶς ὑμῖν τὴν πενιχρὰν παραθήσομαι τρίπεζαν;

Ecce ascititius istis nominibus mortem potius esse mortem, quam somnum voluerunt. Eadem de causa.. *consanguineus lethi sopor* dicitur : imo *sopor frater mortis*, et pulchre elucidat Athenagoras lib. *De resurrectione mortuorum*. At S. Patres mortem potius somnum esse voluerunt, quod, ut a somno ad vitam atque opera revocamur, ita futurum olim (atque utinam futurum nobis) ut a somno mortis vita æterna defruamur. Singularis indicatur, et a D. Basilio ratio, quia a Christi indigna morte vel ipso mortis articulo licet sanctis mortem, somnumque temporarium æterna mutare beatitate : ante Christi mortem longa exilia et molestissima deportatio fuere subeunda.

(17) *Φιλονικίας τὸν πόθον*. Quid hoc verbi ? an victoriæ sunt amantissimi ? cuius ? an ex contentionis desiderio elaudantur ? absit. Rescribo, φιληχοίας, nec pluribus opus.

πῶς ἐστιάσω λόγων βραχύτητι τὴν ἀπληστον τῆς ἀκοῆς γαστέρα; πῶς ἀρκέσει γλῶσσα πτωχῆ, τοσοῦτον εὐφραίνει λαόν; ἢ τὰς τῶν ἀποστόλων εὐκαίρως ἀναδοῆσαι φωνάς, *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι* (18), ἵνα ὁ πλοῦσιος πάλιν Δεσπότης τὴν πενίαν γυμνώσας, τὴν ἀφθονίαν χαρίσται; *Ἦκούθει, φησὶν, δχλος πολλὸς τῷ Σωτῆρι: τῷ ποιμένι τὰ θρέμματα, οἱ νοσοῦντες τῷ τὰς νότους ἐλαύνοντι, οἱ δοῦλοι τῷ τῶν ψυχῶν ἐλευθερωτῇ. Μίαν εἶδον ὄδον ἀπλανῆ, καὶ πρὸς ταύτην ἅπαντες ἔρβρον: ὁ βουλόμενος εἶπετο, ὁ νοσῶν τοῦ νοσήματος ἀπῆλλάττετο: ἤπλωτο πηγὴ φιλανθρωπίας, καὶ πάντες ἀπῆλαυον. Ἐλαθον τοίνυν ἑαυτοῦς ἄχρι τῆς ἐρήμου τὴν ὁδοπορίαν ἐκτείναντες. Πάλαι μὲν οὖν ἐν ἐρήμῳ, διὰ Μωυσῆως; νομοθετῶν ὁ Θεός, πυρὶ τῷ Σιναιον περιέβαλεν ἕρος* (19): καὶ φλῆξ ἀναπτομένη πρὸς οὐρανὸν ἤκοντιζέτο: καὶ φόβος (α), καὶ γνόφος, μετὰ σαλπείγων καὶ ἀλαλάζοντες ἦχοι τοῦς ὀρώντας κατέπληττον. Ἄλλὰ νῦν τὸν φόβον ὁ Δεσπότης ἀφείλ, μορφὴν περιέβαλετο δούλου, ἐν ἀνθρωπότητος φύσει τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος. Πάλαι μὲν γὰρ ἤκουεν: *Ἐξαγαγέτω* (20) ἡ γῆ *βοτάνην χόρτου*: νῦν δὲ ἡ τῆς ἡπείρου τράπεζα καρποφοροῦντα τὸν Δεσπότην ἐκδέχεται.

β. Λαθῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοῦς ἄρτους, ἀναδύει εἰς οὐρανὸν, ἠυλόγησεν. Ἄρα γὰρ ὡς ἐνδεὴς τὴν χορηγίαν αἰτεῖ; ἄρα τῇ τῶν ὀμμάτων ἀνατάσει τὴν ἐξ οὐρανοῦ βοήθειαν μεταπέμπεται; ἄρα ἐτέρωθεν ἐρανίζεται τῆς εὐεργεσίας τὴν δύναμιν, καὶ δίδωσιν ἕλας Ἀρείῳ, καὶ τὴν Εὐνομίῳ γλῶτταν ὀπλίξει, τὰς καθ' ἑαυτοῦ βλασφημίας θηρεύουσας; Οὐ μὲν οὖν ἀλλὰ προαναστῆλκει τὰ παρ' Ἰουδαίων ἐγκλήματα: αἱ γὰρ Ἰουδαῖοι φιλαίτιοι, καὶ δι' ὧν ἀπολαύει τὰς μέμφεις ἀγρεύει. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν ἐρημον τὸ μάννα ποτὲ χορηγῶν τοῖς Ἰσραηλίταις Θεός, καὶ τοῖς ἐν γῆ βαδίζουσι τὴν οὐράνιον ἠέλωσε τράπεζαν, καὶ πέτραν δμβροῦς ἀφίειναι, καὶ τὴν ἀκρῆστομον μιμεῖσθαι νεφέλην ἐδίδασσε, φωνὰς ἀχαρίστους τοῦτων ἀντίκρουεν: *Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν καὶ ἐρρύθησαν ὕδατα, μὴ καὶ ἄρτον δίνονται δοῦναι; τοῖς ἐκείνων ἐγγόνους Χριστὸς, ἵνα μὴ τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος, συκοφαντίας λάβωσι πρόφασιν, ὡς ἂν ἑαυτῶν τοῦ Πατρὸς μελίζονα δαικνύναι φιλονεικοῦντος, καὶ τὴν συνήθη τῆς ἀντιθελας συκοφαντίαν πάλιν νοήσωσι: διὰ τοῦτο νῦν ἀνατίθειν τῷ Πατρὶ τὸ κατόρθωμα τῇ πρὸς οὐρανὸν ἀνατάσει τοῦ βλέμματος, γλώττης Ἰουδαϊκῆ; ἐξαρχάζων τὸ κατηγορήμα. Οὕτω γὰρ τὰς Ἰουδαϊκὰς αἰεὶ Χριστὸς πονηρίας μεταχειρίζεται. Οὕτω ποτὲ, καὶ τὸν λεπρὸν θεραπεύσας, καὶ τῆς*

perem vobis apponam mensam? quomodo convivio parcus ego verborum inexcipibilem vestram: audiendi aviditatem excipiam? qui satis erit jejuna lingua tanto populo exhilaranda? aut apostolorum vocibus repetendis: *Unde nobis in deserto tot panes* **, ut rursus pauper ille Dominum postquam paupertatem nudaverit, abundantiam tribuat? *Sequebatur, inquit, turba multa* ** Salvatorem, pastorem oves, agri morborum depulsorem, servi animarum liberatorem. Unicam videbant viam errore vacantem, et ad eam omnes affluebant: cui collubitum erat, sequebatur, morbidus eximebatur e morbo, patuerunt fontes benignitatis, et omnes fruebantur. Inprudentes igitur in desertas usque terras iter contenderunt. Olim quidem in solitudine dum per Moysen legem poneret Deus, igni Sinai montem circumdedit, seque accensa flamma in caelum jaculabatur, et terror, et caligo, et tubarum crepitus misto ululatu confusisque sonis videntes perterrefaciebant: at nunc, omisso terrore, Dominus formam servi induit in humanitatis natura demonstrans humanitatem. **176** Olim enim audiebat terra: *Germinet terra herbam virentem* **; nunc autem continentis mensa fructificantem Dominum excipit.

2. Dominus igitur acceptis panibus aspiciens in caelum benedixit. Nunquid velut indignus abundantiam postulat? nunquid oculorum elatione de caelo accersit auxilium? nunquid aliunde mutuatur beneficentiae potestatem? An Ario materiam suppeditat, et Eunomii linguam armat blasphemias adversus Christum conquirentem? Non equidem; sed Judaeorum calumniam opprimere occupat: semper enim Judaeus amans est criminationis, et ex quibus fructum capit, querelas captat. Cum igitur olim in solitudine Deus Israelitis manna suggereret, et terra iter habentibus caelestem explicaret mensam, nec non petram doceret imbres emittere, et praerupta saxa nobis ingenium imitari, ingratum eorum vocibus repercussus est: *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquae: nunquid et panem poterit dare* **? Christus eorum posteris, ne ex miraculi magnitudine calumniandi caperent occasionem, quod se per ambitionem Patre superiore ostentaret: neve quod Patri parem se faceret, suetam rursus calumniam excogitent, Judaeorum loquacitati eripiens accusationem, sublatis in caelum oculis Patri hoc praecclare factum acceptum refert. Semper enim Christus hac ratione tractat Judaeorum nequitiam. Sic alias quoque curato leproso, et ob aegritudinem

** Matth. xv, 33. ** Matth. xiv, 14. ** Gen. i, 11. ** Psal. lxxvii, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(18) *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι*. Alindii historiam a D. Mattheo relatam cap. xiv. a Joan. cap. xvi, a Luca cap. ix.

(19) *Πυρὶ τῷ Σιναιον περιέβαλεν ἕρος*. Hyper-

(α) *Legē φωνάι*, ut est in sacro textu, non φέβος, terror, ut devorat redditque Dausqueius. COMBEBIS.

depulsam potestate imbecillitate liberatum a morbo A remittit ad legem. *Offer, inquit, panes tuum sacerdoti in testimonium* 37. Sit mihi lex testis curationis, et iniquitati lingua occludatur. Ideo quoque modo cælum suspicit, ne se Deo jactetur æquiparare, os accusatori obstruens. Atque etiam ut homines doceat, dum cibum capiunt, recognoscere alimenti fruendi auctorem. Nam vel cæli suspectus suspicientis est confessio. *Cum suscepisset ergo panes, dedit discipulis, ut darent turbis, et manducaverunt omnes, et saturati sunt* 38. O quas tunc res videre fuit! Panes pariebant panes, et mensæ alimento extemporario differtæ erant: **177 panes** absque rusticano sudore parti, non de spicis erumphebant, sed de Domini manu efflorescebant. Et vero quam multa humanum pastum anteeunt, velut aratio soli, aratorum satio, aeris in nubes conversio, imbrium ortus, ventorum alibilium latio, tempestatum vicissitudines, lunæ commutationes, stellarum radii tremuli, culmorum ascensus, opportuna segetis maturatio, legendæ messis durus labor, aræ molestia, motæ opera, furfuris excretio, artis conformatio, simul ignis conspiratio. Quæ nunc omnia contactu solo Domini manus perfecit. Aderat enim, qui terræ latera ad fructificandum excitat; aderat, qui cælum nubibus circumvestit; aderat, qui artis industriam mortalibus est elargitus; aderat, qui *portat omnia verbo oris sui* 39; aderat, qui in ea, quam gestabat, carne fidem præsentia faciens, quis rerum creaturam gubernacula teneat, uno miraculo patefecit. Dissolvit antiquam Judæorum criminationem, et insatiabilem voracitatem. Non enim amplius dicere valuerunt: *Nunquid et panem poterit dare* 40? Ecce enim præ panis copia coangustatur eremus. Disce, Judæe, quis eam suffecerit ex miraculorum cognitione. *Et comederunt, inquit, et saturati sunt, et sustulerunt reliquias duodecim cophinos fragmentorum plenos* 41. Pari cum apostolis numero sunt cophini, ut singuli singulos bajulando, laborem miraculi testem subeant, humerusque, dum teritur, rei gestæ sensum ingerat, et memoria fatigatione conservetur. Siquidem ne miraculi magnitudine mens absorpta, quod videbat, imaginarium quid esse secum deputeret, neve cum tam peregrinum miraculum satis admirari nequit, somnium paulatim suspicaretur, quod reipsa factum erat; reliquiarum multitudine facti memoriam extendit: quo videlicet

37 Matth. viii, 4. 38 Matth. xiv, 19, 20. 39 Hebr. i, 3. 40 Psal. lxxvii, 20. 41 Matth. xiv, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(21) *Ἀρέμων τροφίμων φασά.* Inde nomen zephyro quasi ζωφόρος, et horææ ἀπὸ τῆς βορᾶς.

(22) *Μέτρων χεῖρες τρέμουναι.* Quam ex his verbis commodius extundere potui correctionem, fuit hæc: μέτρων, sive μετρονόμων χεῖρες νέμουναι. Eorum enim, qui sementem admetiuntur, manus necessariæ sunt ad panis confectionem. At nisi

(a) Lege σαλευτῶν, *sarritorum manus tremulae*, ne scilicet triticum cum noxiis herbis eradiciant, τὸ ἀστέρων Dausqueii ex suo Lessio ejusque reliqua vix non legenti risum movent. COMBEFIS. F. ἀστ. ἀκτίνες. EDIT.

φυγῆς τοῦ πάθους τὴν ἐξουσίαν κηρύττει, τὸν ἐλευθερωθέντα νόσων παραπέμπει τῷ νόμῳ, Προσένεργε, λέγων, τὸ δῶρόν σου τῷ Ιερεῖ εἰς μαρτύριον. Γινέσθω μοι τῆς θεραπείας μάρτυς ὁ νόμος· καὶ ἐμφραττέσθω τῆς παρανομίας ἡ γλῶττα. Διὰ τοῦτο, καὶ νῦν εἰς οὐρανὸν ἀναδίδεπει, ἐπιστομιζῶν τὸν τῆς ἀντιθεταῆς κατήγορον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἀνθρώπους τροφῆς ἀπτομένους ἐπιγινώσκειν τὸν τῆς ἀπολαύσεως αἰτιον. Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν θεωρία, τοῦ θεωροῦντος ὁμολογία. *Λαθῶν τολῶν τούτους ἄρτους ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς δοῦναι τοῖς δούλοις· καὶ ἔφαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν.* Ὡ τῶν ὀρωμένων τότε πραγμάτων! Ἄρτοι τοὺς ἄρτους ἀπέτικτον· καὶ τροφῶν αὐτοσχεδίων ἐκόμωσαν αἱ τράπεζαι. Ἄρτοι γεωργικῶν ἰδρώτων ἐλεύθεροι· οὐκ ἐκ σταχυῶν βλαστῆσαντες, ἀλλ' ἐκ χειρῶν Δεσποτικῶν ἐξανθήσαντες· καίτοι πόσα τροφῆς ἀνθρωπίνης προανατέλλουσιν; οἷον ἀροσις γῆς, γεωργῶν καταβολή, ἀέρων εἰς νεφέλας μεταβολή, γένεσις δμβρων, ἀνέμων τροφίμων φορὰ (21), τροπῶν ἀλλαγαί, σελήνης ἐναλλαγαί, ἀστέρων (a) χεῖρες τρέμουσαι (22), σταχυῶν ἀναδρομή, εὐκαιρος τοῦ χλοάζοντος πέπανσις, ἀμητοῦ κακοπάθεια, ἀλωνίας ταλαιπωρία, ἡ τῆς μύλης συνέργεια, ἡ ἀφαίρεσις τοῦ περιττοῦ, ἡ τῆς τέχνης διάπλασις, ἡ τοῦ πυρὸς συμψυχία. Ἄπερ ἅπαντα μόνη τῆς Δεσποτικῆς χειρὸς νῦν ἡ ἀφή κατεργάσατο. Παρῆν γὰρ ὁ τῆς γῆς τοὺς λαγῶνας πρὸς καρποφορίαν ἐγείρων· παρῆν ὁ ταῖς νεφέλαις τὸν οὐρανὸν περιβάλλων· παρῆν ὁ τέχνης σοφίαν τοῖς θνητοῖς δωρησάμενος· παρῆν ὁ φέρων ἅπαντα τῷ ρήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ· παρῆν, ἐν τῇ φορομένη σαρκὶ τὴν παρουσίαν πιστούμενος· ἔδειξεν ἐνὶ θαύματι, τίς ὁ τὰς τῆς κτίσεως ἡνίας κατέχων. Ἔλυσεν Ἰουδαίων παλαιὸν ἐγκλημα, καὶ ἀκόρεστον πάθος. Οὐκέτι γὰρ λέγειν ἰσχύσατο (23)· *Μὴ καὶ ἄρτοι δύναται δοῦναι;* Ἰδοὺ γὰρ, καὶ ἄρτοις στενοχωροῦσι τὴν ἔρημον. Διδασκέτω σε καὶ τὸν ἐκείνων χορηγὸν ἡ τῶν θαυμάτων, Ἰουδαίε, συγγένεια. *Καὶ ἔφαγον, φασί, καὶ ἐχορτάσθησαν, καὶ ἤραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασματῶν δώδεκα κοφίνους πλήρεις.* Ἰσαριθμοὶ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις οἱ κόφिनαι, ἵνα ἕκαστος ἕνα βαστάζων, ἔχη τὸν πόνον τοῦ θαύματος μάρτυρα, καὶ τριδόμενος ὤμος παιδεύῃ τοῦ γενομένου τὴν αἰσθησιν, καὶ φυλάττη τὴν μνήμην ὁ κόπος. Ἴνα γὰρ μὴ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὸν λογισμὸν καταδαπτισθέντες, φαντασίαν τὴν θέαν νομιζῶσι· καὶ νοῦς οὐκ ἀρκῶν ἀναδίδεπειν

occupes id anteriore loco ponere, non videtur post aeris cœlicæ subsidia collocandum. Leonardo Lessio limati iudicii viro conjectura est. Ἀστέρων χεῖρες τρέμουσαι: stellarum radii tremuli, secutus sum.

(23) Ἰσχύσατο. γρ. ἰσχύσαντο numero multitudinis.

πρὸς τὸ ξένον τοῦ θαύματος, ὄναρ κατὰ μικρὸν ὑπε-
 σπεύη τὸ γινόμενον· διὰ τοῦτο τῷ πλήθει τῶν
 περισσευμάτων παρατείνει τοῦ γεγονότος τὴν μνή-
 μην, ἵνα καθ' ἡμέραν βρῶσις μελετήσῃ τὴν γνῶσιν,
 μερίτη τὴν μνήμην. Δέχοι μοι τὸν Εὐαγγελιστὴν τῶν
 λεγομένων συνήγορον. Ἦν γάρ, φησιν, ἡ καρδία
 αὐτῶν πεπηρωμένη (24) ἐπὶ τοῖς ἄρτοις. Ἐξαγ-
 γέλλει τὸ πάθος, ἵνα κηρύξῃ τὸ θαῦμα. Μέγα μὲν
 οὖν τὸ καὶ πέντε μόνους ἄρτους τοσαύταις χιλιάσιν
 ἀρκέσαι· τὴ δὲ καὶ τοσαύτην γενέσθαι περιτευμα-
 τῶν πληθύν, οὐ μόνον τοῖς μαθηταῖς ἐγέννα τὴν
 μνήμην τοῦ θαύματος, ἀλλὰ καὶ τοῦ πεποιηκότος
 τὴν ἰσχὺν ἐνεφάνιζεν. Εἰ γὰρ συνεμέτρησε τῇ χρεῖᾳ
 τὴν δύσιν, ἐνοθεύετο τῆς φιλοτιμίας ἢ χάρις, καὶ
 οὕτω Δεσπότης ὁ πράξας, ὡς τῇ χρεῖᾳ δουλεύσας
 ἐφαίνετο. Νυνὶ δὲ πλατυτέρα γενομένη τῆς χρεῖας ἢ
 χορηγία, τὴν τοῦ πεποιηκότος ἐξουσίαν μαρτύρεται.
 Καὶ μᾶλλον ἐτέρωθεν σαφῶς τὸ λεγόμενον· Ἐξ οὐ-
 ρανῶ ποτε τὸ μάννα διὰ Μωϋσέως τοῖς Ἰσραηλίταις
 ἐδόδοτο (25). Ἄλλ' ἐπειδὴ δούλος ἦν ὁ τοῦ θαύματος
 ὑπουργός, συνεβούλευε τὸ δῶρον τῇ χρεῖᾳ, καὶ τὸ
 περιττὸν ἠφνίζετο. Καὶ χεῖρ ἀπληστίας περὶ τὴν
 συλλογὴν νοσήσασα, συννοεῖν τὸ δῶρον ἠνάγκασε·
 καὶ τὴν βρῶσιν ζυγοστατῶν ὁ οὐρανός, τοῖς Ἰου-
 δαίοις κατέπεμπε· καὶ χρόνος ἐνίκα τὸ δῶρον, καὶ
 προθεσμίαν εἶχεν ἡ χάρις. Ὡς γὰρ πέρασ αὐτοῖς εἶ-
 χεν ὁ κατὰ τὴν ἔρημον δρόμος, καὶ ἡ γῆ λοιπὸν τὸν
 συνήθη τῆς φύσεως ἄρτον ὑπέδειξε· τότε τὸ μάννα
 συνετέλλετο, καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ ταμεῖον τοῖς ἀνθρώ-
 ποις ἐκλείετο. Μετένεγκε τὸν νοῦν ἐφ' ἕτερον οἰκί-
 ῃ ἐν προθεσμίᾳ θαυματουργεῖν κελευόμενον· Ἠλίας
 ὁ μέγας ὄρκω τὸν οὐρανὸν στειρώσας, καὶ χεῖλαι
 τὸν ἀέρα πεδήσας, καὶ φωνῇ καταδικάσας ἀργίας
 τὴν κτίσιν· οὗτος τῆς ξενοδόχου χήρας πηγάζειν τὸ
 ελαιὸν ἐπέισε· καὶ ἡ τοῦ ἀλεύρου βραχύτης οὐ συν-
 εμειοῦτο τῷ χρόνῳ· ἀλλ' ὅσον ἡ φύσις ἀνήλισκε,
 τοσούτον ἡ χάρις ἀνέθρυνε. Ἐπειδὴ γέγονεν ὁ ὑετός,
 καὶ τὸ τοῦ Ἠλία δῶρον ἀφρίπτατο. Θεραπεύων, ἰκτε-
 τικῶς (26) ὑπουργῶν, οὐ δεσποτικῶς ποτε φιλο-
 τιμούμενος. Διὰ τοῦτο νῦν ὁ Δεσπότης πολυπλασιάζει
 παρὰ τὴν χρεῖαν, τὴν ἐξουσίαν προβαλλόμενος,
 καὶ παρέχων πᾶσι μανθάνειν, τίς ὁ τὴν τροφὴν διδοὺς
 πάσῃ σαρκί. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΔΔ'.

Εἰς τὸ, « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκώ-
 μεν ; »

α'. Ὅταν εἰς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀποβλέψω
 λειμῶνα, τὸν τοῦ παραδείσου τούτου φυτουργόν,
 τὸν Δεσπότην λέγω Χριστὸν, ὑπερεκπλήττομαι·
 ὅταν τὸ πνευματικὸν θεάσωμαι πέλαγος, ὑπερ-
 θαυμάζω τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην· ὅταν τὴν

²⁴ Marc. vi, 52. ²⁵ Matth. xi, 3.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(24) Πεπηρωμένη. Rectius Marci vi πεπωρω-
 μένη.

(25) Ἐδόδοτο. γρ. ἐδίδοτο.

es quotidianus, dum notitiam repetit, memoriam
 excitaret. Accipe mihi evangelistam dictis patro-
 cinantem. *Erat enim, inquit, cor eorum obcæcatum
 propter panes* ²⁴. Evulgat affectum, quo publicet
 miraculum. Magna res erat tot millibus quinque
 solos panes fuisse satis: tantam vero superasse
 reliquiarum copiam non discipulis duntaxat mira-
 culi recordationem ingenerabat, sed et **178** ejus,
 qui patrarat, virtutem extrahebat in lucem. Nam ei
 pro modo necessitatis dationem commensuris fuisset,
 decoris illius gratia adulterata esset, nec id qui
 fecisset satis evidenter Dominus agnosceretur;
 quippe qui necessitati servisset. Nunc autem pro-
 fusior quam necessitas postulare, suppeditatio
 auctoris potestatem testationem facit. Verum quod
 loquor, aliunde clare discamus. De cælo manna
 quondam Israelitis dabatur; sed quia miraculi ad-
 minister servus erat, necessitati quoque donum
 serviebat, quodque residuum, evanescebat, et cum
 manus lectione mannae nequiret expleri deficeret-
 que, ipsius etiam doni necessaria defectio conse-
 quebatur. Et escam librans cælum Judæis demitte-
 bat, et tempus donum vincebat, ac intra modum
 gratia cohibebatur. Ut enim finem habuit per ere-
 mum erratio, ac deinde consuetum naturæ panem
 terra oculis subjecti, tunc mannae profusio con-
 tracta est, et cælestis promptuarium hominibus
 oclusum. Transfer animum in alterum famulum
 præfinito miracula patrare jussim. Elias ille magnus
 jurejurando sterilitatem cælo induxerat, et labris
 aerem vinxerat, voceque creaturam addixerat otio:
 hic hospitiæ viduæ oleo persuasit, ut fontis instar
 flueret, et exiguis farinae modus cum tempore non
 imminuebatur: sed quantum in usus naturæ ab-
 sumebatur, tantum gratia refundebat. Ut cecidit
 pluvia, avolarunt Eliæ dona. Cum quempiam cura-
 bat, supplicis in morem secundariam operam
 conferrebat: nunquam ut Dominus honoratus est.
 Ideo nunc Dominus panes multiplicat præter neces-
 sitatem in potestatis documentum, eumque omnibus
 mente cogitandum præbet, quis sit qui escam porri-
 git omni carni: cui gloria, et imperium in sæcula
 sæculorum. Amen.

D

ORATIO XXXIV.

In illud: « Tu es qui venturus es, an alium ex-
 spectamus ²⁷ ? »

1. Quando in Ecclesiæ pratum oculos refero,
 paradisi hujus cultorem, Dominum Christum no-
 mino, immane quantum miror; quando spiritale con-
 templor **178** pelagus, gubernatoris peritiam valde
 stupesco; quando rationem nos ad Dei cogni-

(26) Ἰκτετικῶς. Horum unum rescribi potest
 ἰκτετικῶς, vel ἰκτετευτικῶς simpliciter: οἰκτικῶς ser-
 viliter: primum locum optimum lectu.

tionem perducendi considero, magistri industriam laudibus effero. Doctor autem hominum simul et Pater cum sit Deus, inexsuperabili quadam amoris vi ad utrumque aggressus est. Facto igitur homine primo, et late fuis naturæ terminis in una circumscriptis persona, ac opulenti generis humani fontibus in uno insertis homine, nudum a cogitatione rerum divinarum non reliquit Deus. Verum neglecta propria dignitate ipse conditor unius instructor accedit, et invisibilis cum sit, tanquam visus loquitur, non naturam demutans, sed novello discipulo protoplasto vocem attemperans, et aspectum, legem obsequelæ tradit in esu cognitionem largitus. Ideoque oblatus acceptat hostias ut offerentes per oblata Dominum suum deprædicent, et quorum non est indigus, eorum sit arbiter atque ex apparentibus hostiis mentes invisibiles examinat. Sic olim dispar illud fratrum par, Abelum loquor et Cainum, Deo ut rerum machinatori laborum primitias offerunt. At hunc repudiavit, illum autem recepit: unius enim donationem suspiciebat animi causa, alterius sacrificacionem aversatus est morum causa. Crebris igitur ab initio visionibus, et sacrificiis, Deus homines res divinas docuit. Visus est Abrahamo, familiariter egit cum Isaaco, doctorem egit, jecit doctrinæ de religione radices: quam cum ipsemet tradidisset, homines hominum doctores delegavit. Moysen magistrum misit, et Judæorum populis in solitudine Moyses doctor præsidebat. Verum ne notitiam furaretur oblivio, neve vocis celeritudo sensum effligeret aurium, litteris quoque voces in lucem edidit. Doctrinæ modum excogitavit immortalem ut lingua quidem notitiam præbeat, manus vero per litteras memoria consignet. Moysen deinde prophetarum chorus excipit, alii super alios hominum bono exorti tanquam stellæ divinæ cogitationis facem prælucentes. Præterea magnum illud, et plenum venerationis Christi incarnationis mysterium parabatur, et nationibus hominum offerrebatur. Incarnatio morte valentior, dæmonibus

178 fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, arx immortalitatis, servitii depulsio, gratiarum distributio, regni stola, cælestis conversatio, successionem nullam sperans. Præsens enim in terra Christus aderat bonorum imbres inimicis largiens. Hic Adami consolatio, Mosaicæ disciplinæ perfectio. Prophetarum gratiarum fructus, qui Joannes naturæ lege clausus utero prophetam agit, et quæ lingua non potest, eloquitur exultando, judicio utitur conservam naturam affatus: Jussus, præcurrere pedibus, incedo, lentitudinem vereor, ne si naturæ terminos expectavero, præstituto currendi ordine deficiam. Apparitor missus sum,

A εις θεογνωσίαν χειραγωγῶν ἰδῶ, τοῦ διδασκαλοῦ τὴν σοφίαν ὑμῶν. Παιδευτὴς δὲ ὁμοῦ καὶ ποιητὴς ὁ τῶν ἀνθρώπων θεός, ὑπερβολῇ φιλοανθρωπίας ἐλλοθὺν πρὸς ἐκείτερα. Ποιήσας γοῦν τὸν πρῶτον ἀνθρώπον ὁ θεός, καὶ τοὺς πλατεῖς τῆς φύσεως ὄρους ἐν ἐνὶ περιγράψῃ· προσώπων, καὶ τὰς πλουσίας τοῦ γένους πηγὰς ἐν ἐνὶ φυτεύσει ἀνθρώπων, τοῦ τῆς θεογνωσίας ἔρημον οὐκ ἀφήκε μαθημάτων· ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἀμελήσας ἀξίας, παιδευτὴς ἐνός ὁ Ποιητὴς παραγίνεται· καὶ ὡς ἐρώμενος, ὁ ἀόρατος φθέγγεται· οὐκ ἀμείδων τὴν ψῆσιν, συμμετρῶν δὲ τῷ ἀρτιμαθεῖ πρωτοπλάστῳ καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν θέαν, νόμους ὑπακοῆς παραδίδωσιν, ἐν βριάζει τὴν γνώσιν δωροῦμένους. Διὰ τοῦτο καὶ θυσίας προσαγομένας προσίεται, ἐν ᾧ προσφέροντες, δι' ὧν

B προσφέρουσι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην κηρύττωσι· καὶ ὧν οὐκ ἔστιν ἐνδεής, τούτων γίνεται δικαστὴς, καὶ ταῖς φαινομέναις θυσίαις τὰς οὐ φαινομένας γνώμας ζυγοστατεῖ. Οὕτω γοῦν ἡ ἀνόμοιός ποτε τῶν ἀδελφῶν ξυνωρὶς, τὸν Ἄδελφον καὶ τὸν Κἀν, ὡς ποιητῆ τῷ Θεῷ τὰς τῶν καμάτων ἀπαρχὰς ἀναφέρουσιν. Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀπεπέμψατο, τὸν δὲ ἀπεδέξατο. Τοῦ μὲν γὰρ ἐθαύμασε τὸ δῶρον διὰ τὴν γνώμην, τοῦ δὲ ἀπεστράφη τὴν θυσίαν διὰ τὸν τρόπον. Πυκναὶς τόνον ἐξ ἀρχῆς ἐπιφανείας, τεθυλημένος [Ἰσ. καὶ θυσίαις] Θεός (27) τοὺς ἀνθρώπους θεογνωσίαν ἐπαίδευσεν. Ὡρθη τῷ Ἀβραάμ, διελέχθη τῷ Ἰσαὰκ, ἐξεδίδαξεν, ἐβρίζωτε τῆς εὐσεβείας τὸ μάθημα. Μετὰ τὴν αὐτοπρόσωπον διδασκαλίαν, καὶ ἀνθρώπους ἀνθρώπων παιδευτὰς ἐξάπεστελε. Μωυσῆα δὲ διδάσκαλον ἐπεμπε, καὶ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις κατὰ τὴν ἔρημον παιδευτὴς ὁ Μωυσῆς ἐκαθέζετο. Ἄλλ' ἵνα μὴ λήθῃ κλέψῃ τὴν γνώσιν, μηδὲ τῆς φωνῆς τὸ τόχος τῆς ἀκοῆς παραδράμῃ τὴν ἀσθῆνιν, γράμμασι τὰς φωνὰς συνεξέφηνε. Τρόπον ἐπένησε διδασκαλίας ἀθάνατον· ἵνα ἡ μὲν γλῶττα παρέχῃ τὴν γνώσιν, ἡ δὲ χεὶρ διὰ τῶν γραμμάτων ἐγγαράτῃ τὴν μνήμην. Διαδέχεται δὲ λοιπὸν Μωυσῆα τῶν προφητῶν ὁ χορδὴς, καθάπερ ἀστέρεις τινὲς ἀλλεπάλληλοι τοῖς ἀνθρώποις ἐπανατέλλοντες, θεογνωσίας φῶς ἀπαστρέπτοντες. Ἐπὶ τούτοις τὸ μέγα καὶ πάνσεμον τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας μυστήριον ἐσκαυάετο, καὶ τοῖς ἀνθρώπων εἰσεφέρετο γένεσιν. Οἰκονομία θανάτου δυνατωτέρα, δαιμόνων ἰσχυροτέρα, εἰδωλολατρείας καθαιρέσις, μήτηρ ἐλευθερίας, ἀθανασίας ἀρόπολις. δουλείας ἀπαλλαγῆ, χαρισμάτων διανομή, βασιλείας στολή, ἐν οὐρανῷ διαγωγῆ, διαδοχῆν οὐκ ἐπιζύουσα· παρῆν γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἡμέρους ἀγαθῶν τοῖς καταδίκαις δωρούμενος. Οὗτος τοῦ Ἀδὰμ ἐπανάκλησις, τῆς Μωσαϊκῆς διδασκαλίας τελειώσις, τῶν προφητικῶν χαρισμάτων καρπὸς, δι' ὧν (28) Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ προφητεύει, καὶ γαστρὶ δεσμούμενος τῇ προστασίᾳ τῆς φύσεως, καὶ δικάζεται πρὸς τὴν ὁμόδουλον

CL. DAUSQUEH NOTE.

(27) Ἐπιφανείας τεθυλημένος θεός. Quam descriptionem offendi, nisi vitiosam, representavi: aroletur qui volet. Ego sic corrigo: Ἐπιφανείας, καὶ θυλάϊς. Liquet ante dixit ideo admisisse sacrificia Deum, quo homines ad sui cognitionem per-

duceret. Admissem quod viro docto videbatur κεκυλημένος, si sui visionibus Deus mulceretur, et non alios potius se conspecto mule ret.

(28) Δι' ὧν. Emendo, δι' ὧν, vel δι' ὧν.

φύσιν διὰ σκιρτημάτων φθεγγόμενος, ἃ μὴ δύναται ἂ γλώτῃ. Τοῖς ποτὶ βαδίζόμενος, προτρέχειν φησὶ ταχέως, φοβοῦμαι βραδυτητα, μὴ μένων τοὺς ὄρους τῆς φύσεως, ἀπὸ λίσσω τὸν ὄρομον τῆς τάξεως. Διουφρόνος ἀπέσταλμαι, μὴ γένομαι διὰ βραδυτητα (29) δευτέρως. Ἄσπῃ γὰρ προανατέλλων ἡλίου λαμπρύνεται· μεθ' ἡλίον δὲ τρέχων ἀμαυροῦται τοῖς φέγγεσι. Δάνειζέ μοι, μήτηρ, τὴν γλώτταν, ἵνα τὴν πατρικὴν ἀπιστίαν λάσωμαι. Προσφθίζομαι Χριστὸν ἐκ γαστρὸς, ἔτι καὶ αὐτὸν παρθενικῇ νηδύϊ φερόμενον· ἀπάρξομαι τῶν κτηρυγμάτων, τὴν θεῖαν οἰκονομίαν ἀναδοῦμαι. Κτηρυτέσθω παρὰ φύσιν τὰ ὑπὲρ φύσιν δωρήματα. Ἀλλὰ μετέβαιναν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν τὸ θαῦμα. Ποταμὸς τοῖς βέουται τὸν Χριστὸν περιέβαλλεν· οὐρανὸς δὲ ἀνωθεν εὐφῆμει τὸν βαπτίζομενον, ἵνα μὴ λάθῃ τοὺς ὀρώντας ἢ τοῦ βῆπτισθέντος ἄξια· μηδὲ χάριτος ἐνδειαν κομιζέσθαι δεῖξῃ, τὸν αὐτὸν τὸ βάπτισμα ἐν τοῖς Ἰορδάνου βείθοις φυτεύσαντα. Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ βοῶν ἀνεκέρυττε, τὸ Πνεῦμα τῇ πτῆσει κατεμήνυε. Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα παράδοξον· ἐν ὕδασι μήτρα κατεσκευάζετο οὐρανοπολίτας ὀδίνουσα. Ὁ μυστηρίων ἀνεφίκεται! Ὑδωρ ἔτιχτε, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐποιλίζετο. Χάρις γὰρ ἦν, οὐ φύσις, ἢ πλάττουσα· χάρις οὐ νόμοις δουλεύουσα, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς βασιλεύουσα. Ἀλλ' Ἰωάννης ὑπῆρέτης ἐστήκει· (30) τῆς χάριτος, καὶ τὴν χεῖρα μετὰ τῆς φωνῆς συνεκπέμπων ἔβλα· Ἰδεὸ ὁ Ἀμὸν τοῦ Θεοῦ ὁ αἰρων τῆρ ἀμαρτιῶν τοῦ κόσμου. Τί οὖν μοι πρὸς τὸ παρὸν ὁ λόγος τὸ κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἐξεπόμπευσε; Ὅτι μετὰ τὸ πρόωρον ἐκεῖνο σκίρτημα, μετὰ τὸ παράδοξον κτηρυγμα, θαυματουργοῦντα, φησὶν, ἀκούων Ἰωάννης τὴν Ἰησοῦν ἀπέστειλέ τινας τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, πρὸς αὐτὸν, ἐρωτῶν· μάλλον δὲ αὐτῆς ἀνάμεινον (31) τῆς εὐαγγελικῆς ἀκοῦσαι φωνῆς. Ἀκούσας δὲ (32) ὁ Ἰωάννης ἀπέστειλε τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τινας, ὥστε ἐρωτῆσαι αὐτόν· *Εἰ σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν*; Τίς ὁ σκοπός; σοι τῶν λόγων; τίς ὁ παράδοξος τῆς ἐρωτήσεως τρόπος; Οὐχ οὕτω θαυμάζομεν σκιρτῶντα, ὡς νῦν ἐρωτῶντα. Ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν τῷ φιλοχρίστῳ τούτῳ τοῦ Δεσπότη τοῦ θεάτρω, τί τὸ τῆς ἐρωτήσεως βῆθος. Εἰπωμεν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀπόρρητα. Τὰ δι' αὐτὴν αὐτῇ διηγησώμεθα θαύματα. Δι' αὐτὴν γὰρ καὶ Ἰωάννης κηρύττει· δι' αὐτὴν καὶ πρὸ Ἰωάννου προφήται, καὶ μετὰ Ἰωάννου καὶ προφητῶν ἀπόστολοι. Οὕτως ὁ Ἀπόστολος ἔβλα· *Τοὺς μὲν ἔθετο ὁ Θεός, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον μὲν ἀποστόλους, δεύτερον δὲ προφήτας, τρίτον διδασκάλους*. — Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἰωάννης, ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἀπέστειλέ τινας τῶν μαθητῶν αὐτοῦ λέγων· *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν*.

β'. Σκόπει μοι πρῶτον ποῦ διατριβῶν ὁ Ἰωάννης

nolo in secundis per tarditatem consistere. Stella namque ante solem exorta fulget: post solem si currat, luminibus offuscatur. Mater, linguam mihi fœnera, ut patriæ medear infidelitati: ex utero Christum alloquar, dum ipse virginea fertur alvo. Prædicationes meas exordiar divinam œconomiam clamans. Præter naturæ ordinem prædicentur dona, quæ supra naturam: sed Jordanis fluente reservabatur mirabilior quedam de Christi incarnatione prædicatio. Fluvius Christum circumdedit, baptizatum vero superne cœlum fausta prosequabatur œclamatione, ne spectatores baptizati dignitas lateret; neve eum ipsum, qui baptisma in Jordanis fluente primum instituit gratiæ inopiam secum detulisse verbis urgeas. Ideo Pater cum clamore præconium fecit, Spiritus volatu indicium. Et videre erat rem inopinatam; in aquis matrix parabatur, quæ cœlo cives pareret. O inaccessa mysteria! aqua pariebat; et cœlo cives ascribebantur: gratia enim erat, non natura, quæ producebat: gratia, non quæ legibus obnoxia, sed quæ cœli tenet regna. Verum Joannes stabat minister gratiæ, unaque cum voce manum emittens clamabat: *Ecce Agnus Dei; ecce qui tollit peccatum mundi* ⁴⁴. Quorsum mihi tandem in præsentia Joannis rebus dictionis pompam adhibeo? Quod cum post præmaturam illam saltationem, post inusitatam prædicationem miracula perpetrantem, inquit Scriptura, Joannes audiret Jesum, discipulorum suorum nonnullos ad ipsum emisit, rogans aut potius exspectans evangelicam vocem audire. **179** Quam cum audisset Joannes, misit e discipulis suis nonnullos, *Ut ipsum interrogarent: Tu es qui venturus es, an alium exspectamus* ⁴⁵? Quis orationis tuæ scopus? quæ hæc inusitata rogandi ratio? Non tam miramur exsultantem, quam nunc interrogantem. Verum huic Christi Domini amanti teatro necessario dicendum est, quæ sit hujus interrogationis penita vis. Ecclesiæ dicemus Ecclesiæ arcana: quæ propter ipsam mira contingere, ipsi enarrabimus. Propter ipsam namque Joannes præconium facit, propter ipsam et antiquiores Joanne prophetæ, et cum Joanne, cumque Prophetis Apostoli. Sic Apostolus clamabat: *Quosdam posuit Deus in Ecclesia, primum quidem apostolos, deinde prophetas, tertio doctores* ⁴⁶. Cum audisset, inquit, Joannes in vinculis opera Christi, misit quosdam discipulorum suorum dicens: *Si tu es Christus, dic nobis* ⁴⁷.

2. Vide mihi primum ubi Joannes degens quæ-

⁴⁴ Joan. 1, 29. ⁴⁵ Matth. xi, 3. ⁴⁶ 1 Cor. xii, 28. ⁴⁷ Matth. xi, 2.

CL. DAUSQUEU NOTÆ.

(29) *Διὰ βραδυτητα*. Fuit ante βραχυτητα, correxi.
(30) *Ἐστήκει*. Γρ. εἰστήκει περὶ εἰ.
(31) *Ἀνάμεινον*. Scribendum, ἀναμένων.

(32) *Ἀκούσας δέ*. Appende τὰ ἔργα τοῦ Χριστοῦ. Ea scilicet mira, quæ perpetrabat. Nam articuli πλεονα ἐνδείξιν habent, ut loquitur Chalcondylas.

ationem habeat. Ubi? in vinculis. Tunc enim recens facta fuerat per Herodiadem saltationis fabula⁸⁸. Habitat custodiam Baptista, qui incontinenti puellæ præmium servabatur. Cum ergo aliquæto post capite truncandus esset, videretque domesticos discipulos ad Christi documenta non itare; imo ex cupidinè gloriæ iis obviam ire, quæ Dominus annuntiabat, et nonnunquam ex Christi invidia ad eriminationem procedere, legationem instruit. Clamabant illi ad Joannem: *Ecce, cui tu testimonium perhibuisti, baptizat, et plures discipulos facit*⁸⁹. Vides verborum invidiam? Contra quam recte Joannes, *Qui habet sponsum*, inquit, *sponsus est: amicus autem sponsi gaudio gaudet*⁹⁰. Ecclesiæ Sponsus simul, et Dominus hic est: ego autem Sponsi et famulus, et amicus, famulus ob naturam, amicus ob gratiam. *Illum oportet crescere, me autem minui*⁹¹. Idcirco veretur Joannes, ne cum ipsum in cælo vitam agere discipuli accepissent, pertinaci quodam honoris studio, et veteri magistri desiderio Christo deserto cognominem aliquam Joanni turbam, eamque Christiano gregi inimicam ducerent. Ideo nunc eos ablegat, in speciem de Christo quidem ipse sciscitans, reapse vero eos cum Domino conjungens, per interrogationis speciem discipulis cum Christo familiaritatem concilians. *Ite, interrogate*, ac si diceret: **180** *Ite, et discite, Christum cognoscite, et cognito servite. Omisso famulo Dominum cognoscite. Non jam discipuli mei, sed condiscipuli estis constituti. Quid igitur Christus rogatus? Animadvertite Domini solertiam, quæ se supra famulare prudentiam extollit. Re, non oratione dat responsa: In illa, inquit, hora, multos curavit a languoribus et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum*⁹². Et postea, inquit: *Euntes renuntiate Joanni, quæ audistis et vidistis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur*⁹³. — *Euntes renuntiate*, aut potius, *Docti estote virtutis meæ notas. Visis vestris credite. Discipulos vos, non spectatores emisit. Vos mea spectat oratio: Joannem orationis forma: Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me*⁹⁴. Ne, inquit, post tantam miraculorum multitudinem increduli abscedatis, ne inutilem reddatis magistri laborem, quæ didicistis docere. *Beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me. Et nunc scandalizatur in Christo, qui Christi divinitati passibili subscribit. Scandalizatur in Christo, qui carnis passionem carnem gestanti Deo attribuit, qui passionis molium pro passione sua fabricatur, qui non carnem passibilem, sed Deum per carnem passibilem violentius asseverat. Deus enim perdurat im-*

διαπυθάνεται. Πού; ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. Τότε γὰρ ἦν νεωστὶ τελεσθὲν τὸ διὰ Ἡρωδιάδος, τῆς ὀρχήσεως δράμα· οἰκεῖ φυλακὴν ὁ Βαπτιστῆς ἀκολάστου κόρης τηρούμενος ἄθλον. Ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ὄσον οὐπω τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεσθαι, ἐώρα δὲ τοὺς οἰκειοὺς μαθητὰς τοῖς τοῦ Χριστοῦ μὴ προσιόντας δόγμασι, τὸν νικητὸν μὲν οὖν ἐκ φιλοδοξίας ἀντιτατημένους οἷς ὁ Δεσπότης κατήγγειλεν· καὶ ποτε καὶ φθόνῳ τοῦ Χριστοῦ πρὸς κατήγορον χωρήσαντες, πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐβόων· Ἴδε ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, βαπτίζει, καὶ πλεῖονας μαθητὰς ποιεῖται (33). Ὅραξ τοῦ λόγου τὸν φθόνον; Πρὸς δὲ καλῶς ὁ Ἰωάννης, Ὁ Ἐχωρ, φησὶ, *τὴν νύμφην, νυμφὸς ἐστὶ· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου χαρᾷ χαίρει*. Ὁ τῆς Ἐκκλησίας Νυμφίος ὁμοῦ καὶ Δεσπότης οὗτός ἐστιν· ἐγὼ δὲ τοῦ Νυμφίου καὶ οἰκέτης καὶ φίλος· οἰκέτης διὰ τὴν φύσιν, φίλος διὰ τὴν χάριν· *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι*. Διὰ τοῦτο δέδοικεν ὁ Ἰωάννης, μὴ τὴν ἐν οὐρανῷ αὐτοῦ ζῶν κατειληφὸς κρατήσῃ τῶν μαθητῶν τὸ φιλόδοξον, καὶ πόθῳ δῆθεν τοῦ διδασκάλου τὸν Χριστὸν καταλείψαντες, ἐπώνυμον τοῦ Ἰωάννου σύστημα κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης ἄξωσι πολέμιον· διὰ τοῦτο νῦν ἀποστέλλει αὐτοὺς, σχήματι μὲν αὐτὸς αὐτὸν ἐρωτῶν, τὸ δὲ ἀληθὲς ἐκείνους τῷ Δεσπότην συνάπτων, ἐν ἐρωτήσεως σχήματι τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειώσιν τοῖς μαθηταῖς πραγματευόμενος. *Υπάγετε, ἐρωτήσατε*. Ὡς εἰ ἔλεγε· *Υπάγετε, καὶ διδάχθητε. Μάθετε Χριστὸν, καὶ μαθόντες δουλεύσατε*. Τὸν οἰκέτην ἀφέντες, τὸν Δεσπότην ἐπίγνωτε. Μηκέτι μαθηταὶ, ἀλλὰ συμμαθηταὶ μου κατάστητε. Τί οὖν ὁ Χριστὸς ἐρωτῶμενος; Βλέπε σοφίαν Δεσποτικὴν, οἰκετικὴν υπεραφύρσαν, ἔργους, οὐ λόγοις χαρίζεται τὴν ἀπόκρισιν. *Ἐν ἐκείτῳ γὰρ, φησὶ, τῇ ὥρᾳ, ἐθεράπευσεν πολλοὺς ἀπὸ νόσων καὶ μαστίγων, καὶ πνευμάτων πονηρῶν, καὶ τυφλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν*. Καὶ μετὰ τοῦτο, φησὶ· *Πορευθέντες ἀπαγγέλατε Ἰωάννῃ ὃ ἀκούετε καὶ βλέπετε τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ κωφοὶ ἀκούουσι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται*. — *Πορευθέντες εἰπατε, μᾶλλον δὲ ὑμεῖς διδάχθητε τὰ τῆς ἐμῆς ἰσχύος γνωρίσματα*. Οἷς ὄρατε πιστεύσατε· μαθητὰς ὑμᾶς, οὐ θεατὰς ἐξαπέστειλε. Πρὸς ὑμᾶς μὲν ὁ λόγος, πρὸς Ἰωάννην δὲ τοῦ λόγου τὸ σχῆμα· **Καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί**. Μὴ μετὰ πλήθους, φησὶ, θαυμάτων ἀπιστοῦντες ἀπέλθητε, μὴ ἀνόνητον δεῖξῃτε τοῦ διδασκάλου τὸν πόνον· ἂ μεμαθήκατε, διδάξατε· *Μακάριός ἐστιν ὃ μὴ σκανδαλισθῆι ἐν ἐμοί*. Καὶ νῦν σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὃ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ παθητὴν ὑπογράφων· σκανδαλίζεται περὶ τὸν Χριστὸν, ὃ τὸ τῆς σαρκὸς πάθος τῷ τὴν σάρκα φοροῦντι θεῷ περιάπτων· ὁ τρόπον πάθους τῷ πάθει μηχανώμενος,

⁸⁸ Matth. xiv, 3 seqq. ⁸⁹ Joann. iii, 26. ⁹⁰ ibid. 29. ⁹¹ ibid. 30. ⁹² Luc. vii, 21. ⁹³ Matth. xi, 4, 5. ⁹⁴ ibid. 6.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(33) Πλεῖονας μαθητὰς ποιεῖται. Mea Bibliorum exemplaria: πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν.

ὁ μὴ τὴν τάρχα παθητὴν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν διὰ σαρκὸς εἶναι παθητὴν βιάζομενος. Ἀπαθὴς γὰρ μένει Θεός, οὐ δι' ἑαυτοῦ, οὕτε δι' ἄλλου τὸ πάθος δεχόμενος. Σώτει δὲ αὐτὸς ἡμᾶς τῷ πάθει τῆς ἰδίας οἰκονομίας τοὺς κρατούμενους τοῖς πάθει· κατὰ τὸ εἰρημένον· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΕ'.

Εἰς τὸν Τελώνην καὶ Φαρισαῖον (α).

α'. Ἰατρός ἀφαρμάκευτος (31) ὁ Δεσπότης Χριστός, τοῖς ἀνθρώπων νοστευόμενος ἐπεδήμησε γένεσιν· οὐκ ὄργανοις ὑπρέταις τῆς τέχνης προσχρῶμενος· οὐ βοτάνας παρακαλῶν, συνεμπόρους δυνάμεως· οὐ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, τῆς σοφίας τὴν εὐκλείαν μεριζόμενος· οὐδὲ θεραπεῖα χρώμενος, ἧς τιμωρία τὰ προίμια· οὐκ ἐλίπει μισθῶν κατὰ τῶν παθῶν ὀπλιζόμενος· τούναντι μὲν οὖν, μισθὸν τοῖς θεραπευθεῖσι τὸν οὐρανὸν ὑπισχνούμενος. Ὦν γὰρ ὑπῆρχε δημιουργός, τούτων ἐφάνη καὶ ἰατρός· λόγῳ μὲν παραγαγὼν τὴν φύσιν, λόγῳ δὲ πάλιν τὰ πάθη μετάγων τῆς φύσεως. Καὶ ἦν ἰδεῖν παντοίαν ἔξοριαν παθῶν· λόγος ἀριετο, καὶ νόσος ἠλαύνετο. Ἐκεῖ δὲ προσεγυμνοῦτο (β) τοῦ πάθους τῆς ἀμφιάσεως, καταδίκης τὴν ἐλευθερίαν εὐράμενος. Ἐκεῖ χεῖρά τις ἔχων ξηράν, τῷ μὲν λοιπῷ σώματι διετέλει ζῶν, ἐν μόνῃ δὲ τῇ χειρὶ στήλη πάθους διὰ τοῦ μέλους ἐγίνετο. Ἄλλ' εἶδε Χριστὸς, καὶ ἀπειλήφει τὸ μέλος. Ἐκεῖθεν ἀνεπέδα νεκρὸς τετραήμερος τὰ τοῦ θανάτου περιχειόμενος σύμβολα· καὶ τὸν θάνατον ἀποδυσάμενος, τὴν τοῦ τάφου στολὴν οὐκ ἠλλάξατο· ἀλλ' ἐφίστατο ταῖς κηρείαις ὡς ἐκ τάφου τεχθεῖς, καὶ μετὰ τόκον φέρων τὰ σπάργανα. Ἀλλαγοῦ τυφλὸς ἐκ γαστρὸς, τῆς φύσεως περιφέρων τὸ πάθος, καὶ στέρησιν ἔχων ὀμμάτων προσουτέραν αἰῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἔχων ἀφήρητο, ἀλλ' ἐκ μήτρας τῷ πάθει συνανεβλάστησε· τυφλὸς λοιπὸν, οὐκ ἐπιστάμενος, καὶ παρ' ἄλλων αἰτεῖν ἔχειν ἐχρῆν διδασκόμενος, καὶ μαθεῖν οὐ δυνάμενος· τῷ μὲν τοῦ φωτὸς ὀνόματι χεῖρων, οὐ δὲ ἠγνόει τὴν φύσιν, τούτου τὴν κτῆσιν ἐζήτει. Ἄλλ' ἡ τοῦ φωτὸς παροῦσα πηγὴ τυφλῷ τὴν αὐγὴν ἐχαρίζετο, πλάττων καὶ νῦν ὀφθαλμοὺς ὡς πάλαι τὸν ἄνθρωπον, δημιουργία τῆ τοῦ μέρους τὴν τέχνην δεικνύων (33) τῆς

A passibilis, neque per se; neque per aliud passionem recipiens. Nos autem salvat passione proprie incarnationis passionibus victos iuxta vocem illam: *Solvite templum hoc, et in triduo diebus exsurgit illud*³¹: cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO XXXV.

*Ejusdem in Publicanum et Pharisaeum*³².

1. Medicus nullo pharmaco curans Christus, aegro humano genere, ortu nativitalis venit; non famularibus artis instrumentis utens, non virtutis comites herbas asciscens, **181** non cum igne et ferro partitus industriae laudem, non curandi ambitu usus, cujus initia supplicium habent; non spe mercedis adversus morbos instructus, sed qui secus iis qui curati sint, caelum ipse praemio pollicetur. Quorum enim fuerat conditor, eorum quoque enituit medicus; verbo quidem naturam producens, verboque rursus aegritudinibus naturam expediens. Ac videre erat omnis generis morbos eliminari: vox mittebatur, ac morbus fugabatur. Illic passionis arbiter nudabatur a damnationis amictu liberationem nactus. Illic Paralyticus erectus, exsiliantis tripudio gaudium manifestabat³³. Ibi quidam habens manum aridam, cum reliquo corpore viveret, in uno membro manus apertam mali notam, titulumque gestabat: sed ut Christum vidit, membrum recepit³⁴. Inde resilliebat quatruiduanus mortuus lethi signa indutus. Is morte exuerat, nec sepulcralem vestem mutaverat; sed velut e sepulcro natus, ac post partum fasciis obductus, astrictus instilis erat. Alibi caecus ex utero genitivam passionem circumferens, senioreni conditis ipsis oculis, oculorum carentiam habebat (non enim qui iis praeditus esset amiserat, sed de matrice cum aegritudine prodierat), caecus nimirum cum nesciret: qui ab aliis oppido necessaria petere doceretur, nec discere posset. Nempe gaudebat lucis nomine, ac cujus illi incomperta natura, hoc nancisci quaerebat. Enimvero qui praesens esset lucis sors lucis fulgores caeco tribuebat, nunc quoque uti pridem in corpore condens oculos, partemque condendo artem prodens

³¹ Joan. II, 19. ³² Luc. XVIII, 10, 14. ³³ Joan. V, 9. ³⁴ Luc. VI, 6.

CL. DAUSQUEM NOTÆ.

(31) Ἰατρός ἀφαρμάκευτος. Quod non solum D pharmacia δηλητήρια, a Christo Basilium remonent, verum et ἀκεσώδυνα, vides ex eo, ὃ βοτάνας παρακλῶν et ἰδιο vocem Græcam retinui. Φάρμακον proprie pro salubri medicamento capi docet origo παρὰ τὸ φέρειν ἄμα ἄκος, quod *medelam secum affert*. Post quia medicinae specie venenum celari cœpit, φάρμακον pro veneno usurpatum est. Testis locuples Homerus.

(α) Interprete Combesio.

(β) Lego ἔκει Δεσπότης ἔγγυον. pro δὲ προσεγγυμ. Scita allusio ad Adamum innocentia nudum, a peccato tunicas pelliceas vestitum; mortalitatem, et quæ huic conjuncta sunt. Dausqueius ubique male divinat. COMBESII.

(33) Ἡ τοῦ φωτὸς παροῦσα πηγὴ... πλάττων καὶ δεικνύων. Hæc loquendi forma magis congruat ὀχθήματι ποιητικῷ. Porro quid poetæ secuti tali verborum compositione utantur, lege apud Plutarch. lib. *De Homericæ poesi*, ubi hæc inter alia: Πολλάκις γὰρ οὐ πρὸς τὸν λόγον, ἀλλὰ πρὸς τὸ σημαίνον ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν, *scpe enim non verbis sed significatis respondet structura*. Possit autem Basil. videri sic ea extulisse ad illius exemplum in *Odys.*

naturæ⁸⁹. Mulier item proprio sanguine inundans, A intestino fluxu mergebatur : at solo simbria tactu stitit imprudens naturæ tempestatem⁹⁰. Ecquid me necessum, quot e corporibus ægritudines eliminantur, sermone referre ? Non enim periclitanti corpori Christus opem ferebat ; animam vero negligebat naufragium patientem ; sed contra potius. Nam quo violentiores anime morbi, tanto majorem iis curandis diligentiam opemque conferebat. Quod enim anima a natura immortalis sit, tanto magis ob arbitrii libertatem obnoxia sit, sententiam animi delictorum parentem habens, libertate ad vitia abutens, ac, quo ejus honore, fulget, in peccati occasionem vertens. Sane quidem multæ animam passiones, atque vitia ceu agmine quodam circumdant : **182** at superbia ægritudinum arx, qua Deum bello petat, nesciat naturæ jura, diaboli morbo lahoret : quo fit ut virtutis exstinguatur cursus, ac inutilis cedat. Nam si vel omnem virtutum chorum in medium adduxeris, dum caput superbia inferat, illarum lumina omnia exstinxit. Jejuniis cum superbia copulatis emolumentum nullum est. Ipsa virginitas supervacanea, quam superbiæ labes sceleravit. Justitiam Deus aversatur superbiæ ancillantem. Beneficentiam odit quæ animi tumore ceu inflammatione quædam inturgescit. O malum inauditum, quo honorum scelerat possessio ! O morbum a cælesti clementia alienum ! Nam qui alia peccant, aut cum pœniteant universi molitor misericordia dignantur, aut punit qui sceleribus pertinacius adhærescant : solis autem *superbis resistit*⁹¹, quos non servos, sed hostes ducat. Idcirco apostolicum cœtum ab hoc longe vitio abscedere monens Christus clamabat : *Cum feceritis omnia, dicite : Servi inutiles sumus*⁹² ; idque adeo dicebat, humilitatis decore apostolorum labores honestans. Sola quippe humilitatis superbiæ adversaria est. Nam illa quidem virtutum cultu, quo nitebat, despoliat animam ; humilitas vero una ipsa, iis etiam qui peccati reatu teneantur, patrona, victoriam tribuit. Accipe orationis mæ rationem ex Dominico narratu.

⁸⁹ Joan. ix, 7. ⁹⁰ Matth. ix, 29. ⁹¹ Jac. iv, 6. ⁹² Luc. xvii, 10.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Ἦλος δ' ἐπὶ ψυχῇ θηβαίου Τειρεσίαο Σκῆπτρον ἔχων. Tale et illud Apoll. lib. ii :

..... ἐπὶ δὲ στόμα Θερωμόδοτος.

Κόλπῳ ἐν εὐδιδώρτι Θεμισκύρειον ἐπ' ἀκρῆν Μύρεται εὐρείης διαήμερος ἡπίροιο.

Agnoscit Scholiastes : Ἐπισημῆνασθαι δ' ἄξιον, ὅτι αἰκῶν στόμα Θερωμόδοτος, ἐπήνεγκε μετοχὴν ἀρσενικήν τοῦ διαήμερος, δεικνύς ὅτι ταυτὸν ἐστὶ στόμα Θερωμόδοτος καὶ Θερωμόδων. Similiter idem est Χριστοῦ πηγῆ, εἰ Χριστός, cui subjicitur πλάτων καὶ δεικνύων. Ac ne lectionem hanc loco moveas, facit alter D. Basilii locus oratione de B. Virgine : Τὸ συναδιδόν τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα κατανοῶσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμπρόντα καὶ τρανώθοντα φερόν. Quæ omnia studiosius annotavi, quod textus verborum Joan. xiv, 26. non satis secum coherere videtur Erasmo; idemque dixit de v. 26, c. xv. Sed jure, ne jure talia censcat, pensi nihil habet.

φύσεως. Πάλιν γυνὴ τοῖς οἰκείοις αἵμασι πελαγιζομένη, ἐμφύτῳ ῥόθῳ κατεποντίζετο. Ἄλλ' ἀψάμενη κρασπέδου μόνον, ἔλαθε στήσασα τὸν χειμῶνα τῆς φύσεως. Καὶ τί με δεῖ καταλέγειν ὅσα τῶν σωμάτων ἐξωρίζετο πάθη. Οὐ γὰρ σώματι μὲν ἐβόηθει Χριστὸς κινδυνεύοντι, ψυχῇ δὲ περιεώρα τοῖς πάθει ναυαγοῦσαν, ἀλλὰ μάλλον τοῦναντιον. Ὅσῳ γὰρ βιαιότερα τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα, τοσοῦτω μείζονα τὴν φροντίδα τῆς θεραπείας εἰσέφερεν. Ὅσῳ γὰρ τὴν φύσιν ἀθάνατος ἢ ψυχῇ, τοσοῦτω πλέον διὰ τὴν γνώμην ὑπεύθυνος, πρόθεσιν ἔχουσα μητέρα πταισμάτων, αὐτεξουσίῳ τρόπῳ προσαποχρωμένη, καὶ τὴν τῆς ἐλευθερίας τιμὴν ἀφορμὴν ἀμαρτίας ἐργαζομένη. Πολλὰ μὲν οὖν τὴν ψυχὴν ἔχουσαν (36) περιστοιχίζεται πάθη ὑπερηφανία δὲ νοσημάτων ἀκρόπολις, Θεῶν πολεμοῦσα, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἀγνοοῦσα, τὰ διαβόλου νοσοῦσα. Δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς ἀνόνητος δρόμος, κἂν ὅλος (37) ἐν μέσῳ τὰς ἀρετὰς παραστήσης, ἐσθεσεν αὐτῶν τὰς λαμπάδας παρακούσας ὁ τύφος. Οὐδὲν ὄφελος νηστείας, ὑπερηφανίας συνεζευγμένης. Περιττὴ παρθενία, τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας μολυνομένη. Δικαιοσύνην Θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσας (38) εὐποίαν μισεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὄγκῳ φλεγμαίνουσας. Ἡ παραδόξου κακοῦ τὴν τῶν ἀγαθῶν κτήσιν μολύναντος ! Ὡ νόσημα τῆς οὐρανοῦ φιλανθρωπίας ἀλλότριον ! Τοῦς μὲν γὰρ ἄλλα πταίνοντας ὁ Δημιουργὸς, ἢ μεταγινώσκοντας ἔλεει, ἢ κολάζει τοῖς πταισίμασιν ἐναπομένοντας ὑπερηφάνοις δὲ μόνοις ἀντιτάσσεται, πολεμίους, οὐ δούλους ἡγούμενος. Διὰ τοῦτο πόρρω τοῦ πάθους τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὁ Χριστὸς ἐνουθέτει βοῶν Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἄχρειοι δοῦλοι ἐσμεν ὁ τῷ κάλλει τῆς ταπεινοφροσύνης τοῦς τῶν ἀποστόλων καμάτους λαμπρύνων. Μόνη γὰρ ταπεινοφροσύνη κατὰ τῆς ὑπερηφανίας ἀντίπαλος. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴν κεκοσμημένην ἀρεταῖς, ἀπεκόσμησε. Ταπεινοφροσύνη δὲ μόνη, καὶ ἀμαρτωλοῖς συνηγοροῦσα, ψήφον νικῶσαν χαρίζεται. Λάμβανε τὰς τῶν λόγων εὐθύνας ἐκ Δεσποτικῆς διηγήσεως.

D (36) Ψυχὴν ἔχουσαν. Putavi inserendum. Οὕτως ἔχ.

(37) Ὅλος. γρ. ὅλος.

(38) Δικαιοσύνην Θεὸς ἀποστρέφεται τῷ τύφῳ δουλεύουσας. Pulcherrime ac sanctissime D. Joannes Chrysost. Homilia de Pharisæo et Publicano hoc illustrat : Ἴνα δὲ μάθης ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι ἠνιόχους μοι δύο ποίησον τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ στάδιον ἔλθοντας, καὶ ἄρματα ζεύξαντας, τὸν μὲν δικαιοσύνην καὶ ὑπερηφανίαν, τὸν δὲ ἕτερον ἀμαρτίαν καὶ ταπεινοφροσύνην ὁ καὶ ὄψει τὸ ζεύγος τῆς ἀμαρτίας προλαμβάνον τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχύον τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης ὁ κἀκείνον πάλιν ἠττώμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος τῆς ὑπερηφανίας καὶ τὸν ὄγκον. Paribus deinde prosequitur, et legisse immane quantum juverit.

β. Δύω ἄνδρες (39), φησίν, ἀρέθησαν εἰς τὸ Ἄ
 ἱερὸν· εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελῶνης. Τῆ
 τῶν προσώπων παραθέσει φαρμακεύει τὰ πάθη. Ὁ
 μὲν γὰρ ἀρετῆς, ὁ δὲ κακίας συνέμπορος. Ἐκατέρου
 βίου συγκρίνει τὰ ἀκροθίνια· ζυγοστατεῖ τῷ λόγῳ
 δίκαιον μεγαλόφρονα, καὶ ἁμαρτωλὸν ταπεινόφρονα
 (40)· ἵνα παραδόξως αἱ τῆς νίκης ἐλπίδες στρα-
 φεῖσαι φυγῆν τοῦ πάθους τοῖς ἀνθρώποις κηρύξωσιν.
 Ὁ μὲν οὖν Φαρισαῖος τῆς ἀρετῆς παιδαυτής, τοῦ
 νόμου ἐξηγητής, τῆς Μωϋσέως γλώττης καὶ καθέδρας
 διάδοχος· ὁ δὲ τελῶνης ἐπιτήδευμα φέρων τοῦ τρό-
 που κατήγορον, τελωνίαν μετιῶν, ἐξουσίαν πλεον-
 εξίας (41), ἀρπαγὴν ἀδυσώλητον, ληστείαν ὄπλοις
 τοῖς νόμοις χρωμένην, βίαν λοχῶσαν τὸν ἐκ γῆς καὶ
 θαλάττης καταίροντα. Τελωνία γὰρ πρὸς ἄμφω τὰ
 στοιχεῖα τὰς τῶν ἀπλήστων χεῖρας μερίσασα· τε-
 λωνία ἤ γε γεωργία τῶν ἄλλων τὰ δάκρυα, ἤ γε θησαυ-
 ρός, τῶν ἄλλων αἱ συμφοραί· τοιούτοις μὲν πάθεισι
 κακῶν ὁ τελῶνης πιεζόμενος, τὸ ἱερὸν καταλάμβα-
 νενος. Ὁ δὲ Φαρισαῖος; θησαυρὸν τῆς ἀρετῶν ἐπαγό-
 μενος. Τί οὖν ὁ Φαρισαῖος; Στάς, φησίν, ἠῆχετο
 λέγων· ἀντιπρόσωπος βλέπων τῷ θεῷ διελέγετο,
 τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν (42) ὄσον οὐρα
 προσδοκῶν ἀρπασθῆσθαι, ἔν' εἰς οὐρανὸν τῷ θεῷ
 διαλέγοιτο. Εὐχαριστῶ σοι, φησίν, δεῖ οὐκ εἰμὶ
 ὡσπερ οἱ λοιποί. Καθὼν τῆς εὐχαριστίας προοί-

2. Duo viri, inquit, ascendebant in templum;
 unus Pharisæus, et alter Publicanus. Personarum
 inter se collatione, affectionibus vitiisque medetur.
 Hic enim virtutis, ille malitiæ sectator. Vitæ
 utriusque summa inter se capita componit. Expen-
 dit sermone justum de se magnifice sentientem, et
 peccatorem humilem, ut inopinato conversæ victo-
 riæ spes, fugiendum hominibus vitium denuntiant.
 Pharisæus itaque virtutis magister, legisperitus,
 Mosis linguæ ac cathedræ successor; Publicanus
 vero ipsam institutum morum accusatorem ferens,
 publicani munus obiens, avaritiæ potestatem, impla-
 cabilem rapinam; latrocinium legum armis tutum;
 vim terra marique venientibus grassans. Vectigalium
 namque redemptio ad utraque elementa inexplebiles
 manus dividit; vectigalium redemptio, cuius fru-
 ctus aliorum lacrymæ; cuius thesaurus aliorum mi-
 seriæ. His malorum affectibus Publicanus gravatus
 in templum venit: Pharisæus vero, cum virtutum
 hactenus thesaurum opinione sua inferret, accessit.

183 Quid igitur Pharisæus? Stans, inquit, orabat,
 dicens. Oculis atque ore obversus Deo loquebatur;
 forte et in nubes quantocins raptum se iri exspe-
 ctabat, ut in cælo cum Deo sermonem misceret. Gra-
 tias ago tibi, inquit, quia non sum sicut ceteri. Bel-
 lum gratiarum actionis exordium; mundi condem-

60 Luc. xviii, 40.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(39) Δύω ἄνδρες. Luc. xviii: Ἄνθρωποι δύο. Quæ C
 duo denso usu non differunt. Ἄνθρωπος enim sæpe ho-
 minem significat. Eustat. in Odys.: Ὅτι καὶ ἄνθρω-
 ποὶ πέμπτον σημαίνοντες, καὶ ὁ ἀπλὸς ἄνθρωπος
 δῆλον, καὶ ἐκ τοῦ, ἔσχατοι ἀνδρῶν, καὶ ἐκ τῶν ἀνδρα-
 ποδιστῶν καὶ τῶν ἀνδραπόδων, καὶ τῶν ἀνδροφόνων·
 ἐν αὐτοῖς γὰρ τῷ τῶν ἀνδρῶν ὀνόματι πᾶς ἄνθρωπος
 δηλοῦσθαι δύναται. Quare Muretus vir eruditus fru-
 stra est censens apud Horat. Homicidam, Hectorem
 non exprimere Homericum ἀνδροφόνον. Audiat eun-
 dem in Iliad. Ψ· Ἄνδροφόνος γὰρ ὁ ἀπλὸς ἄνθρω-
 πον ἀναίρων, εἶτε παῖς εἴη ὁ πεισῶν, εἶτε ἄκμαῖος,
 εἶτε καὶ γυνή. Athenagoras Apologia, Christianorum
 innocentiam sic tuetur: Οἱ τὰς ἀμβλωθρίδιος χρω-
 μένας ἀνδροφονεῖν τε, καὶ λόγον ὑφέξειν τῆς ἐξυ-
 βλώσεως τῷ θεῷ φαμεν κατὰ ποῖον ἀνδροφονοῦμεν
 λόγον: ubi ἀνδροφονεῖν est hominem perimere, nec
 amplius Chrysost. in ea Apostoli ad Hebræos:
 Ἐκουστῶς γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανόντων, ita statuit,
 ὁμοίως ἀνδροφόνος λέγεται, ὃ τε παιδίον ἀνελῶν,
 ὃ τε ἄνδρα. Atque ut ad primam vocem redeamus, D
 Jonæ iii, οἱ ἄνδρες καὶ τὰ κτήνη. Versio communis
 adæquate: Homines et iumenta. Quare cum apud
 Lucam dicuntur duo homines ascendisse in templum,
 dicitur quod in Græco δύο ἄνθρωποι, etc. Quod a
 Basilio allegatur: nec enim illi consilium fuit sexum
 discerninare, ut perfacile intelligitur.

(40) Ζυγοστατεῖ τῷ λόγῳ δίκαιον μεγαλόφρονα,
 καὶ ἁμαρτωλὸν ταπεινόφρονα. Erat hoc in examine
 æquior, quisquis inveniuerit ab ortu natum inter
 hæcæ voces dissidium. Eustathius ταπεινόν, vult
 quasi ταπεινόν, quod pedibus subs eruitur, unde et
 τᾶπης quasi πάτης. De μέγας auctor Etymolo-
 gici ita statuit: Ἔνεται παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευ-
 τικὸν καὶ τὸ γῆ, μέγας τις ὢν, ὃ μὴ ἀεὶ ἐν τῇ γῆ
 ὢν, ἀλλ' ὑπερέχων αὐτῆς, καὶ εἰς ὑψος ὑπεραιρέ-
 μενος.

(41) Τελωνίαν μετιῶν ἐξουσίαν πλεονεξίας.

Quid ergo M. Tullius publicanos homines honestissi-
 mos, et ornatisimos appellat. Pro lege Manilia? Quid
 pro Plancio eos in honore clamat? cur adiecit: Flos
 enim equitum Romanorum, ornamentum civitatis, fir-
 mamentum reipublicæ publicanorum ordine conti-
 netur. Cur illud in Verrem jecit lib. iii: Certe huic
 homini spes nulla salutis esset, si publicani, hoc est,
 si equites Romani judicarent. Cicero ne pro causa
 stetit securus veritatis, reclamet, quis audiat. Vere
 Tullius, et Basilius verò verus locutus est. Quid
 ita? Dedecorant bene nati culpa. Olim publicani
 homines perhonesti: postmodo degeneres multis
 nominibus sunt infamati.

(42) Τάχα που καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Basilius
 non temere id homini superbissimo tribuit: nam
 superbi terræ matris, et humilitatis suæ oblitii, cœ-
 lum, quia gradu nequeunt, mente tangunt. Quam in
 sententiam elegantissime sunt illa a Riano con-
 cinnata:

Ὅς δὲ κεν εὐοχθῆσι, θεὸς δ' ἐπὶ δῖον ἐπάξῃ
 καὶ πολυκοιρανίην, ἐπιλήθεται οὐνεκα γαίαν
 Ποσσὶν ἐπιστεῖβει, θνητοὶ δὲ οἱ εἰσι τοκίηες.
 Ἄλλ' ὑπεροπλή καὶ ἁμαρτωλῆσι νόσο
 Ἰσα δὲ βρομέει, κεφαλήν δ' ὑπὲρ ἀχέρας ἴσχει,
 Καταρ ἔωρ ὀλίγος, μῦται δ' εὐπηχὺρ Ἀθήνην.

Lusinus par impar:
 Prospera cui dederit, cui opes Deus insuper, atque
 Imperium in multos, facile obliviscitur ille
 Se pedibus calcare solum, obliviscitur ortus
 Mortalis de stirpe, sui primordia, fastu
 Atque animi se errore Jovi componit, et alte
 Supra cervices tollit caput: infimus esto,
 Pallada formosam sibi destinat, atque procatur.

Tale superbiorum ingenium describitur ab Isaia,
 cap. xiv, vers. 13, 14.

natio, iudexque, ac qui in omnes mortis sententiam ferat. *Non sum sicut ceteri.* O linguam tyrannicam! Se omnino loco statuit et omnes partis alicujus, aut reliquiarum numero habet. *Gratias tibi ago, o Deus, quia non sum sicut ceteri*⁴⁴. Deo ut exprobraret hic introivit. Non habes justum alterum in terra. Ego tibi duntaxat virtutum thesaurus: omnis terra justitia careret, nisi ego eam calcarem. *Non sum sicut ceteri hominum; velut etiam hic Publicanus.* Pro oblata materia, etiam qui præsens esset, corripuit: nec simul ingressum arrogantia criminis immunem dimisit. Imprudens Phariseus iudex pro supplice venit: cum Deo iudicandi partes Publicani assumpsit. A me forte proficiscentem gratiarum actionem præsens polluit; quem nec vellem videre, ut neque scelerum memoria subiret. *Jejuno bis in Sabbato*, ad levandos nimirum sumptus. *Decimas do omnium quæ possideo*⁴⁵. Tanquam Deum obstrictum habet, debiti commouet Mosæica præcepta factis superavi: virtutibus legem anteivi. Meis plane donariis istud templum ditavi. Ejusmodi sane Pharisæus, qui commemorandis virtutibus gloriaretur. Videamus et Publicanum, quidnam alicubi delitescens ac mussans precetur.

3. *A longe stans, inquit, nec oculis sursum aspicere audebat.* Scelerum enim conscientia, ingressus licentiam carpebat. Oculos humi delictorum recordatio deligebat. Gravem gemitum animo emittebat tundens pectus, in se ipse ante iudicium animadvertens, lamentis dilanians animam, cor manu cædens, sui ipse carnifex, rei vapulantis proferens vocem, *Propitius esto mihi peccatori*⁴⁶. Benefacta, inquit, quæ mihi patrocinentur, habeo nulla. Omni ex parte sceleribus circumvulneratus sum, iniquitatum fluctibus circumvenior, video malorum meorum maria. Quis meis malis erit medicus? quo auxilium inventurus procurram? **184** quod justum facinus ostendam, cum nec invitus frugi aliquid fecerim? quod bonum opus delictorum loco offeram? quomodo justos mei accusatores effugiam? quem aspiciam? quem despiciam? quid silebo? quid loquar? pro quibus supplicabo? quemnam præscribam? quamnam prenam? quamnam lugebo? In cælum aspiciam, quod iniquitatibus violavi? In Deum oculos convertam, cujus blasphemias in deliciis habui? Unum duntaxat invenio mearum miseriarum remedium: ad misericordiam confugiens, vitabo periculum. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Scelera, non justitiam ostento. Noli, o iudex, Pharisæi de me sententiam sequi: noli me cum superbo hoc abominari. Justum agnosco qui auctor est; istum

⁴⁴ Luc. xviii, 11. ⁴⁵ ibid. 12. ⁴⁶ ibid. 13.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(43) *Pánta tà úpárχοντά μου.* Lucæ xviii: πάντα ὅσα κτώμαι.

(44) *Οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα.*

(c) *Ἐστη. Μετὲν* Ms. cod., non ut editum, ἐσύλησε: quippe ingressus erat: sed et ipsum ingressum conscientia probro dabat. **COMBESIS.**

Α μιον. Κατηγορία τοῦ κόσμου, καὶ δικαστῆς, καὶ θανάτου ψῆφον κατὰ πάντων ἐκφωνῶν. *Οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί.* Ὡ γλώττης τυραννικῆς! ἑαυτὸν μὲν τοὺς ἄπαντας εἶναι, μέρος; δέ τι καὶ ὑπόλοιπον τοὺς πάντας γενόμενον. *Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί.* Ὁνειδίζων τὴν Θεὸν εἰσεβλήθην. Οὐκ ἔχεις δίκαιον ἕτερον ἐπὶ γῆς. Ἐγὼ μόνος σοι τῆς ἀρετῆς θησαυρός. Ἐρημός ἂν εἴη δικαιοσύνης ἡ γῆ, εἰ μὴ ταύτην ἐπάτουν ἐγώ. *Οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποί, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Εἰσεῦρεν ὕλην καὶ τὸν παρόντα τὸ πάθος. Οὐδὲ τὸν συνεργόμενον ἀφῆκε τύφος κατηγορίας ἐλευθερον. Ὁ Φαρισαῖος κριτῆς ἀνθ' ἑκείνου παραγενομένος, ὡς τῷ Θεῷ συνδικάζων τοῦ τελώνου καταφάνεται. Ὁ; τάχα μου τὴν εὐχαριστίαν μολύνει παρὼν ὃν οὐκ ἐβουλόμην ὄρᾶν, ἵνα μνησθῶ. *Νηστεύω δις τοῦ σαββάτου* ὡς κουρίζων ἀναλωμάτων τὴν κτήσιν. *Ἀποδεκατῶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου* (43) ὡς χρεώστην τὸν Θεὸν ὑπομιμνήσκει περὶ τοῦ χρέους. Νενίκηκα τοῖς ἔργοις τὰ διὰ Μωυσεῖος προστάγματα ὑπερηκόντισα τὸν νόμον τοῖς κατορθώμασι· τοῖς ἐμοῖς ἀναθήμασι τὸ ἱερὸν πλουσιώτερον. Τοσοῦτος μὲν οὖν ὁ Φαρισαῖος, ἀρετῶν μνήμην περικουπούμενος. Ἴδωμεν καὶ αὐτὸν τὸν τελώνην. Ἀρὰ που κρυπτόμενος εὐχεται;

γ. *Μακρὰν*, φησὶν, ἐστὼς, οὐδὲ ἄνω βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐτόλμα (44)· τὸ γὰρ συνείδος τῶν ἁμαρτημάτων τῆς εἰσόδου τὴν παρῆρησιαν ἐσύλησε (c). Κατέσπα τὸ βλέμμα, τῶν πεπραγμένων ἡ μνήμη. Βαρὺν ὄδυρμὸν ἐκ τῆς καρδίας ἤφειε κόπτων τὸ στήθος, ἑαυτὸν πρὸ δικαστοῦ τιμωρούμενος· θρήνοις τὴν ψυχήν καταζαίνων, πλήττων τῇ χειρὶ τὴν καρδίαν, ἑαυτοῦ γενόμενος δῆμιος· φωνὴν καταδικου ματιζομένου προφέρων· *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Πρᾶξιν, φησὶν, ἀγαθῶν οὐκ ἔχω συνηγοροῦσαν πανταχοῦθεν ἁμαρτίαις [i]; τιρώσκομαι· κύμασιν ἀδικημάτων περιστοιχίζομαι· τὰ τῶν κακῶν ὄρω μου πελάγη. Τί; ἔσται μοι τῶν συμφορῶν ἰατρός; Ποῦ δραμῶν εὐρω βοήθειαν; ποῖαν δικαίαν πρυβάλωμα; πρᾶξιν, ἦν οὐδὲ ἄκων ἐργασμαι; ποῖον ἔργον ἀγαθὸν ἀντεισενέγκω τοῖς πταίσμασιν; πῶς μου διαφύγω τοὺς ἀληθινούς κατηγορούς; ποῖον ἴδω; ποῖον παρίδω; τί σιωπήσω; τί δὲ καὶ φθέγγομαι; ὑπὲρ ποῖων ἰκετεύσω; ποῖα δὲ παραγράφωμαι; ποῖα κρύψω; ποῖα θρηνήσω; Εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψω, ὃν ἀδικίας καθύβρισα; βλέψω πρὸς Θεὸν, οὗ τὰς βλασφημίας ἐτύφθησα; Ἐν μόνον εὐρίσκω μου φάρμακον συμφορῶν, εἰς ἔλεον καταφεύγων διαφεύγω τὸν κίνδυνον. Ὁ Θεός, *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· ἁμαρτίας οὐ δικαιοσύνης κομπάζω. Μὴ μιμήσῃ, κριτὰ, περὶ ἐμὲ τοῦ Φαρισαίου τὴν γνῶμην, μὴ συμβδελύξῃ με τῷ ὑπερηφάνῳ τούτῳ. Δίκαιον

Lucas cap. xviii. Οὐκ ἔθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάραι.

γνωρίζω ποιητήν, τοῦτον οὐκ οἶδα κριτῆν. Φιλαν-
θρωπίαν ζητῶ μόνην ἀμαρτωλῶν σωτηρίαν· ἐγὼ
δεικνύω τὰ τραύματα· σὺ τὴν θεραπεῖαν προ-
άγαγε. Τί οὖν ὁ τὰς ἀπάντων ἰκεσίας ὄρων; τί φησιν
ὁ κριτής, ἀκροατῆς ἐκατέρων γενόμενος; Ἴδωμεν
ποῖαν ἐκφέρει ψῆφον δικάζων ἀμαρτωλῶ ταπεινω-
θῆντι, καὶ δικαίῳ μεγαλαυχῶντι. *Κατῆλθε*, φησιν,
ὁ τελώνης *δεδικαιωμένος μᾶλλον*, ἢ ὁ *Φαρι-
σαῖος* (45). Ἄντεστράφι, ἢ τάξις· ὦφθη τελώνης
Φαρισαίου δικαίου παρὰ δικαίῳ κριτῇ δικαιοτέρος.
Μεταβλήθη τῶν πραγμάτων ἢ φύσις· ὁ πρὸς ὕψος
ἀρθεὶς κατεβλήθη τῷ τύφῳ· ὁ πρὸς ταπεινώσιν
φθίσας ἀνωρθώθη τῇ ψήφῳ. Ὁ τελώνου φιλανθρω-
πίας ἐμπόρου! ὦ τελώνου τὸν ἀγαθὸν λιμένα καλῶς
τελωνήσαντος! ὦ ἀμαρτωλοῦ τοῖς ἀμαρτωλοῖς παρ-
ρησίαν ἀνοίξαντος! Ἐδίδαξας καὶ τελωνίαν δικαιο-
σύνης ἰσχυροτέραν, οὐκ ἐπαύσω τελωνῶν, ἕως αὐτὸν
τὸν Χριστὸν ἐτελώνησας. Τελώνιον χαλεπὸν ἢ ὑπερ-
ηφάνεια, χαλεπὸν καὶ τῷ Κτίστη πολέμιον. *Οὐκ
εἰμι*, φησιν, ὡσπερ ὁ τελώνης οὗτος. Ἀληθεύεις,
ὦ Φαρισαῖε· τὴν γὰρ νικῶσαν ψῆφον ἐκεῖνος ἐκτί-
σατο, ταπεινοφροσύνην ἐυρών πρὸς τὴν νίκην συλ-
λήπτωρα. *Νηστεύω, λέγεις, δις τοῦ σαββάτου.*
Ἄλλὰ μάτην ἐξέχεας τῆς νηστείας τὸν πόνον διὰ
τὸν τύφον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ πάθος τὴν δόσιν ἐσύ-
λησεν. *Οὐκ εἰμι*, λέγεις, ὡσπερ οἱ λοιποί. Πρὸς
θεὸν Ἀβραάμ διελέγετο οὕτως ὁ προπάτωρ ὁ σὸς,
μᾶλλον δὲ τοῦ τελώνου πατήρ (συνάπτει γὰρ αὐ-
τὸν πρὸς τὸ γένος ὁ τρόπος); οὐ κύπτων εἰς γῆν (46),
εἰσεγε, Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ, καὶ σποδός; Ὁρᾷς ὡς ἡ
τῆς φύσεως ἐπίγνωσις, παρρησίας ἐφόδιον; Καὶ
κύπτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι πρὸς
τὸν θεὸν διελέγεται. Οὕτως τῆς Δαυὶδ λύρας ψαλ-
λοῦσης ἐπήκουε· *Καρδίαν συκτετριμμένην καὶ
τεταπεινωμένην ὁ θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει*. Οὕτως
ὁ σὸς παιδευτῆς Μωϋσῆς πρὸς τὸν θεὸν διελέγετο,
Τίς εἰμι (47), λέγων, *ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραῶ;*
Φύγωμεν, ἀγαπητοί, πάθος δικαίου, καὶ Φαρι-
σαῖος (48) δικαιοσύνης ἐκδέβληται. Φύγωμεν ὑπερ-
ηφάνειαν, ὅφ' ἥς καὶ διάβολος πέπτωκεν. *Εἶδον τὸν
Σατανᾶν* (49) ὡς *ἀστραπὴν πεσόντα*. Τὴν ἀστρα-
πὴν τῆς φύσεως τοῦ τρόπου τὸ πάθος κατέσβεσε.
Τύφος δὲ κακίστην βρώσιν (50) (d) εἰργάσατο. Οὕτως
ὁ μακάριος Παῦλος, ἵνα μὴ τυφωθῆς εἰς κρίσιν
ἐμπέση τοῦ διαβόλου, Ἐδόθη μοι σκόλοψ, φησιν,

A non novi iudicem. Clementiam quaero quae una
peccatorum salus est. Monstro vulnera, tu curatio-
nem adhibe. Quid igitur qui omnium supplicationes
videt? quid ambobus auditis iudex pronuntiat? Vi-
deamus quam peccatorum humili, ac justo se magni-
fice jactanti sententiam decernat. *Descendit*, inquit,
Publicanus justificatus pro illo Pharisaeo 47. Ordo
inversus est. Visus Publicanus apud justum iudicem
justior Pharisaeo. Mutata rerum natura est: in al-
tum elatus fastu dejectus est; qui se humilitate de-
jecerat erectus iudicis sententia est. O Publicanum
clementiae mercatorem! O Publicanum bono ex
portu bene vectigalia nactum! O peccatorem quo
soluta peccatoribus pansa est? Docuisti vectigalium
redemptionem majoribus praee justitia viribus polle-
re. Non cessasti vectigalia cogere, dum ipsum tibi
Christum fecisti vectigalem. Grave vectigal super-
bia, grave et Deo invisum. *Non sum*, inquit, *velut
hic Publicanus* 48. Verum dicis, Pharisae: ille
enim primas victoriae tulit, cum ad victoriae modesti
animi sensum suppetias haberet. *Jejuno bis*, inquit,
in Sabbato 49: at frustra jejunii laborem per inso-
lentiam effudisti; at animi vitium quidquid ejus
muneris est, praeda abstulit. *Non sum*, ais, *sicut
caeteri*. Sicne, quaeso, Abraham progenitor tuus,
seu potius publicani pater (moribus enim generi
Abrahae consociatur) cum Deo loquebatur? Nonne
pronus in terram aiebat: *Ego vero sum terra et ci-
nis* 50? Vides quod natura agnoscat ad Dei prome-
rendum favorem compendium esse? Animi sensu
quam corpore **185** altius procumbens, cum Deo
loquebatur. Sic et Davidem lyram pulsantem au-
disti, *Cor contritum et humilitatum, Deus, non despicies* 51. Talia doctor tuus Moses cum Deo colloquia
miscelbat. *Quis sum ego*, aiebat, *ut radam ad Pha-
raonem* 52? Fugiamus, charissimi, justii vitium.
Nam et Pharisaeus de justitiae gradu dejectus est.
Fugiamus superbiam, per quam et diabolus cecidit.
Vidi Satanam sicut fulgur cadentem 53. Naturae sul-
gur, morum perversitas exstinxit. Fastus quoque et
elatio pessimium casum effecit. Sic beatus Paulus:
*Ne in superbiam elatus, in iudicium incidat dia-
boli* 54. — *Datus est mihi, inquit, stimulus angelus
Satan, et quae sequuntur* 55. Audiamus et Dominum
clamantem: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipso-*

47 ibid. 34. 48 ibid. 41. 49 ibid. 42. 50 Gen. xviii, 27. 51 Psal. l, 19. 52 Exod. iv, 10. 53 Luc. x, 18. 54 I Tim. iii, 6. 55 II Cor. xii, 7.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(45) *Μᾶλλον ἢ ὁ Φαρισαῖος*. Hæc plena locutio, quæ ut in Luca cap. xviii, defector, ita venustior: *δεδικαιωμένος ἢ ἐκεῖνος*. Sic I Cor. xiv: Ἄλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πάντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω ἢ μυροῦς λόγους ἐν γλώσσῃ. Et verbum velus est:

Θέλω τύχης σταλαγμὸν ἢ φρενῶν πλῆθον.

(46) *Οὐ κύπτων εἰς γῆν*. Paucis interjectis: Κύ-

πτων τῷ φρονήματι μᾶλλον, ἢ τῷ σώματι· ergo etiam κύπτει τῷ σώματι, sive εἰς γῆν. Ergo in illis inducenda negatio, aut aliquid tale deesse pronuntiantum, quale loco altero subiungitur.

(47) *Τίς εἰμι*. D. Basilii præterit ἐγὼ, quod non caret emphasi. Exod. iii.

(48) *Καὶ Φαρισαῖος*. Γρ. καὶ γάρ.

(49) *Εἶδον τὸν Σατανᾶν*. D. Luc. x. Ἐθεώρουν.

(50) *Βρώσιν*. Corrigo πτώσιν.

(d) *Lego*, πῶσιν· male editum, βῶσιν ac reddit. COMBEF.

rum est regnum cœlorum ⁷⁶; cui gloria et potestas A ἄγγελος Σατᾶν, καὶ τὰ λοιπά. Ἀκούσωμεν τοῦ
in sæcula sæculorum. Amen.
Δεσπότου βοῶντος· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVI.

Ejusdem in duos Evangelii cæcos.

Eorum qui in pratum variis floribus refertum oculos injiciunt, ex vago aspectu admiratione collecta multis e locis florum pulchritudine oculi feriuntur: et quid primum, quid secundum collaudent, haud sciunt. Nam ubi primum quid miratur oculus, sic a secundo rapitur, ut obstupescat: et tertium rapiens visionem, pulchritudinem ostendit: ac invicem erumpentes gratiæ visione oculum offuscant B rerum conspectarum voluptate delectatum. Tale quiddam et mihi videtur accidisse ad tam florens et salubre pratum evangelicorum miraculorum respicienti. Nondum enim primum pro dignitate satis admiratus, a secundo obruior, et iterum in aliud ex alio transmittor miraculo, et ab illo iterum in aliud, neque quo animum sistam habeo: ac veluti qui ripam æquor immensum ingressus, intelligentia jucundorum miraculorum æquore fluctuatur. Modo leprosus quispiam accedit variis morbi maculis insignis, 186 reus corpore, et infectionem minime voluntariam circumferens, exosam legi hominumque judiciis. Verum quæ ad oculos usque Domini tyrannidem exercuerat lepra, videndo tyrannidem desiit, nec ultra apparet celeriter ad imperium fugiens patientem. Alius quis emortuam nec extendi valentem ostentat manum: sed hoc mali vidit Deus; vidit perquam humane medicus abundans humanitate; vidit vita mortem, recepit vitam manus, natura membrum recognovit suum. Alius dæmonum quamvis illubens existebat domicilium, ipse in semet hostem domesticum inferens: qui habitationem inimico accommodans, de se arma infelix ministrabat adversario. At fulgorem Domini vocis non ferentes dæmones, fuga plagam manifestabant. Alius vincetus annosa paralyseos catena ad vocem Domini vinculis exsolutus est, et sublata in humeros ærumnosa lectica, tropæumque de ægritudine excitans, spectabilem pompam trahebat. Lazarus quatuordecim excurrit de monumento vocem vocantis secutus. Alterius nuptiæ miraculis cohonestatæ sunt, et aqua velut in vini fontes versa est. Eremus item panibus redundabat, et Domini manus egestatem apostolicam erexerunt. Alibi publicanus cessit in prædam, et qui se adeuntibus insidiabatur, ignarus in Domini massam incidit. Alibi meretrix vitam immutavit: ut facta verba, facta vitæ commutatio; comæ animæque

⁷⁶ Matth. v, 3.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(51) *Μηδὲ ταθῆναι δυναμένην. Nec tendi quitam. Terentio, Gellio, Apuleio ad hoc interpretamentum facem præferentibus, quid trepidem sequi?*

(52) *Παύσας λέγων. Melius περιόχτας, qui ad*

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Εἰς τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δύο τυφλοὺς.

Οἱ πρὸς λειμῶνα πολυανθῆ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφιέντες, πολλαχῶθεν τῷ κάλλει τῶν ἀνθῶν τὰς ὕψεις τοξεύονται, πλανωμένη θέα τὸ θαῦμα συλλέγοντες: καὶ τί μὲν πρῶτον, ἢ δευτέρον ἐπαινέσουσιν οὐκ ἐπίστανται. Καὶ γὰρ τὸ πρῶτον θαυμάζων ὀφθαλμοῦς, ὑπὸ τοῦ δευτέρου καλεῖται πρὸς ἐκπληξίν· καὶ τρίτον ἀρπάζων τὴν ὕψιν, ἐπιδεικνύει τὸ κάλλος, καὶ ταῖς ἀλλήλων ἀνίσχοντα χάρισιν, ἀμαυροῦσι τῇ θέα τὸν ὀφθαλμὸν ἠδονῇ τῶν ὀρωμένων πλανώμενον. Τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πεπονθέναι δοκῶ, πρὸς τὸν πολυανθῆ καὶ σωτήριον λειμῶνα τῶν εὐαγγελικῶν ἀποβλέπων θαυμάτων. Μήπω γὰρ τὸ πρῶτον ἀξίως θαυμάσας, ὑπὸ τοῦ δευτέρου περιστοιχίζομαι. Καὶ πάλιν πρὸς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου παραπέμπομαι θαύματος: καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν πρὸς ἕτερον. Καὶ ποῦ στήσω τὴν διάνοιαν οὐκ ἔχω· καὶ καθάπερ εἰ τις πέλαγος ἀχανὲς ἐμβεβηκώς ὁ λογισμὸς τῶν γαλιλαίων θαυμάτων τῷ πελάγει κυμαίνεται. Ἄρτι λεπρὸς τις προσήκει πολυστικτὸς νοσήματι, τὸ σῶμα κατάδικος, καὶ βραχὴν περιφέρων ἀκούσιον, μισουμένην καὶ νόμῳ, καὶ γνώμῃ. Ἄλλὰ μέχρι τῶν Δεσποτικῶν ὁμμάτων τυραννήσαν τὸ πάθος, ὅρον ἔσχε τυραννίδος τὴν θέαν, μετ' ἐκείνην οὐκ ἐπιφαινόμενον, ὁμοῦ τῷ προστάγματι δραπετεύων τὸν πάσχοντα. Ἄλλος τις εἰδείξε χεῖρα νενεκρωμένην, μηδὲ ταθῆναι δυναμένην (51). Ἄλλ' εἶδεν ὁ Δεσπότης τὸ πάθος, εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Ιατρὸς φιλόανθρώπως· εἶδεν ἡ ζωὴ τὴν νεκρότητα, ἀπέλαβεν ἡ χεὶρ τὴν ζωὴν, ἡ φύσις τὸ μέλος ἐπέγνω. Ἐτερος δαιμόνων ἐτύγχανεν οἶκος ἀκούσιος, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὸν ἔνοικον ἐπαγόμενος, ὅπλον αὐτῆς τῷ πολεμίῳ γινόμενος, οἰκητήριον τοῦ δυσμενοῦς ὑπάρχων ὁ δελταίος. Ἄλλὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς τὴν ἀστραπὴν οὐκ ἐνέγκαντες δαίμονες, τῇ φυγῇ τὴν πληγὴν ἀνεκέρυττον. Ἄλλος τις πολυτετὶ παραλύσεως ἀλύσει δεσμούμενος, φωνῇ Δεσποτικῇ τῶν δεσμῶν ἀπελύετο, καὶ φέρων ἐπὶ τῶν ὤμων τὴν πολύμοχθον κλίνην, ἐπινίκιον θέαν ἐπόμπευεν, αὐτὸς κατὰ τῆς νόσου τρόπαιον ἐγειρόμενος. Ἀζάρος τετραήμερος ἐκ τῶν τάφων ἐξέτρεχεν· ἠκολούθει γὰρ τῇ καλοῦσῃ φωνῇ. Ἐτέρου γάμος ἐτιμάτο τοῖς θαύμασι, καὶ ὄδωρ πρὸς τὰς τῆς ἀμπέλου κρήνας ῥέλαττετο. Πάλιν ἔρημος ἄρτους ἐπήγαγεν, καὶ χεῖρες Δεσποτικαὶ πένιαν ἀποστολικὴν διωρθώσαντο. Ἄλλαχού τελώνης ἠγγρεύετο, καὶ ὁ τοὺς παρόντας λογῶν (52), ἔλαθεν ὑπὸ Δεσπότου σαγηνεύμενος. Ἄλλαχού πόρνη (53)... τὸν βίον μετέβαλε, καὶ λόγος

se adjuverint.

(53) Ἄλλαχού πόρνη. Si quid hic desit, quod voluit, non est magnopere necessarium.

ἐπέπετο, καὶ τρόπος ἠλλάττετο· λύεται μετὰ τῆς Α κόμης καὶ τῆς γνώμης τὰ δίκτυα. Ἄλλος ὀμμάτων ἐκ φύσεως ἔρμος, καὶ μετὰ τὸ τῆς γαστρὸς δεσμοτήριον τὸν τοῦ πάθους οὐκ ἀπεδύετο ζόφον· καὶ νύξ μικρὰ τῇ ζωῇ συνοδεύουσα, ἕως αὐτῷ φῶς ἀληθινὸν ὑπαντήσας Χριστὸς ἀπέδωκε τὴν ἡμέραν, τὰ τοῦ φωτὸς ὄργανα χαρισάμενος, ἔξω τῆς γαστρὸς πλαστοουργήσας, ἅπερ ἔνδον παρέλιπεν· καὶ θεατρίζει τὴν τέχνην, ἵνα θηρεύσῃ τὴν πίστιν· καὶ τὸ τῆς πίστεως ἀφελίς ἐργαστήριον (54) δημοσιεύει τὴν πλάσιν, ἐν ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων ὀφθαλμοῦς ἀναπλάττων· ἵνα τῷ μὲν τυφλῷ τὴν αὐγὴν ἀνατείλῃ διὰ τῆς τέχνης, τῶν δὲ φωτίσῃ τὴν γνώμην διὰ τοῦ θαύματος. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς φιλανθρωπίας ὁ Δεσπότης περιφύει κόμας καὶ πλοεῖς πανταχοῦ διασπείρων τὰ θαύματα, καὶ τῷ σώματι συνθεραπεύων τῆς ψυχῆς τὰ νοσήματα. Αἰδουμένη γάρ ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς τὴν τρὶν προκυνούσα.

β. Καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ (55), φησὶν, ἀπὸ Ἰεριχῶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί· καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, ἀκούσαντες, ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραξαν λέγοντες. Τῶν γὰρ ὀμμάτων αὐτοῖς ἐπιτεθνεώτων, ἡ ἀκοὴ τὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῷ σώματι λειτουργεῖν ἠναγκάζετο· καὶ τὸ γειτονεῦον αἰσθητήριον τὴν χρεῖαν νενοθευμένως εἰσέφερεν. Ἐκάστῳ μὲν οὖν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἡ βλάβη τῷ κοινῷ λυπηρά (56)· ὀφθαλμῶν δὲ στέρσις ἀβίωτον τὸν βίον (57) ἐργάζεται. Ἄν μὲν γὰρ πόδες ἔχῃσι τὸ πάθος, ὁ μὲν τοῦ σώματος δρόμος ἀφῆρηται· ὀφθαλμοὶ δὲ τῇ θείᾳ τὴν λόγῳ κομφίζουσι. Κἂν δεῦθι νοσήματι, ἔσωσται τοῖς φλοιῶς ἡ θεία πρὸς βοήθειαν ἔλκουσα· κἂν ἀκοὴ κλαπῇ τὴν ἐνέργειαν, τὸ βλέμμα τοῦτο νεύμασι παραμυθεῖται τὴν χρεῖαν. Ὀφθαλμοῦ δὲ σβεσθέντος, ὁ τῶν αἰσθητηρίων ἅπας συννεκρῶται δῆμος· ἀπραξία τὸ σῶμα πεπεδῆται· πόδες ἀρνοῦνται τὸν δρόμον, ὀφθαλμοὶ τὴν χειραγωγούντα ζητοῦντες· χεῖρες τὰς τέχνας ἀποβάλλουσι, τῷ βλέμματι καὶ αὐταὶ συντυφλούμεναι (58)· ἀκοὴ τὸν παρόντα σιωπῶντα μνησθῆναι οὐ δύναται· ἡ γλῶττα δεσμεύεται, πρὸς ὃν φθέγγεται μὴ δυναμένη μαθεῖν. Τούτῳ μάρτην ἥλιος δορυφορούμενος πρόεισι σελήνῃ δαδουχούσα τὴν νύκτα, τοῦτῳ λύσει τὸν ζόφον οὐ δύναται· οὐ πορφύ-

¹¹ Marc. x, 46; Matth. xx, 29.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(54) Τὸ τῆς πίστεως ἀφελίς ἐργαστήριον. Synagogam Judæorum intelligo.

(55) Ἐκπορευομένου αὐτοῦ. Biblia ἐκπορευομένου αὐτῶν. Contra Bas. ὄχλοι πολλοί. Biblia ὄχλος πολύς.

(56) Τῷ κοινῷ λυπηρά. Hominem reip. tacite assimulat ea voce κοινῷ. Τὸ κοινῷ Cicero in Verr. lib. i: Commune vocat: Pro questione vero quomodo iste commune Milvium vexavit. Post etiam ἄλλων αἰσθητηρίων ὁβ. naturalium copulationem appellat. Cicero. lib. i De leg., ubi de natura loquitur ei sensus tanquam solentibus attribuit, ac nuntios.

(57) Βίον ἀβίωτον. Lib. De amicis. Tull. Principio

(a) Id est, egressus a templo COMBESIS.

retia solvantur. Alius oculis a natura captus, qui que nec post uteri carcerem innatam caliginem exuerat, et cui nox longa vite comes fuerat, dum ipsi Christus verum lumen occurrens diem reddidit, lucis organis restituitis, extra uterum r. lingers ea quæ in utero omiserat: et artem in theatro exprimit ut capiet fidem, relictaque fidei officina (a) fictionem istam publicat, Judæorum ob oculos resingens oculos, quo cæco quidem splendor oboriatur artis ope, aliorum vero mentes illuminentur miraculo. Ab eadem humanitate Dominus pagos obibat, et urbes, ubique spargens miracula, et cum corporis, tum animi quoque curans **187** morbos. Anima namque ex inopinata carnis sanatione veneratione commota, dum medicum adorat, curationem sibi communicat.

Β sibi communicat. παράδοξον ἴασιν, ἔκονῶναι τῇ; θεραπείας, τὸν λα-

2. Et proficiscente eo, inquit, de Jericho secute sunt eum turbae multæ; et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt, quod Jesus transiret, et clamaverunt dicentes ¹¹. Nam cum ipsis essent oculi demortui, aures necessario oculorum vicem corpori subserviebant, et vicinus sensus usum minime suum commodabat. Singularum quidem partium corporis noxa in communi molesta est: oculorum vero privatio vitam facit minime vitalem. Nam si pedes affecti fuerint, corpori quidem cursus adimitur, oculi interim suo aspectu dolorem levant; et si [manus?] morbo impediuntur, amicos oculus exorat ad subsidium trahens; et si aures virtute sua destituuntur, hic oculus nutibus necessitatem solatur: extincto vero oculo sensuum colligatio universa commoritur: inertia corpus impeditur, pedes cursum negant, oculum ducem reposcentes; manus artes exequuntur simul cum oculo obcæcatur; auris præsentem, si tacet, nequit indicare; lingua vincitur, nosse non valens cui loquatur. Huic sol astris frustra stipatus præluet, luna tædis illustrans noctem, hunc a caligine liberare non valet; non purpurascens undisque ridens mare, non tellus pratis et floribus germinans, vernæque coronata gratis jucunditatem affert ullam: sed est

D cui potest esse vita vitalis, ut ait Ennius, qui non in amici mutua benevolentia conquiescat? Græce sit βίος εὐβίωτος.

(58) Χεῖρες... συντυφλούμεναι. Seneca de fortuna in Hippolyto:

..... Spargitque manu.

Munera cæca...

Lucanus lib. iii:

Cæca tela manu, sed non tamen irrita mittit.

Alibi dixit Plautus: Manus oculatas, quæ nihil, nisi quod vident, credunt.

contractatio quædam vita sic condemnata, vita nocte una commensa, mundus invisibilis, mundi opificii pulchritudo ipsi incognita. Quod enim sol in mundo, hoc oculus in corpore. Propterea quoque Christus Dominus clamabat: *Lucerna corporis est oculus: si oculus tuus fuerit lucidus, totum corpus tuum lucidum erit* 78. Hac oppleti miseria cæci duo secus viam sedebant, egestatis viribus et lucis inopia detenti. At ventris solatium et paupertatis.

Novit enim, novit vel adversus miracula consurgere invidia. **188** Ideo Dominus cæcos interrogat, *Quid vultis, ut faciam vobis* 79? Diserte mihi postulationem vestram exponite, ipsi invidiæ malum expromite: discant Judæi quid hac supplicatione velitis: *Dicunt, Domine, ut aperiantur oculi nostri* 80. Scimus quid petamus, esto, Judæi invidiam. Luminis radius videre a Lumine supplices petimus, oculorum mendicis sedemus velut ex insidiis adventum expectantes tum; hic moramur solis tui exortum præstolati: *Miseratus autem eorum Jesus tetigit oculos eorum, et confestim viderunt, et secuti sunt eum* 81. O perhumanum medicum! Medeam compatiens! suis passionibus humanas passiones medicantem! *Tetigit oculos, et confestim viderunt*. Contactus splendorem adjecit. Oculi Domini manus expectabant, et dicto citius miraculum peractum est. Et assurgentes *secuti sunt eum*. Liberati sunt a cæcitate, et senu, et morbo immedicabili, et ab interminata nocte. Sequebantur eum qui salutem dederat, miraculis testimonium dicentes, dum præcones oculos ferunt corporis. Sequamur et nos Salvatorem: sequamur inclinantes ad nos manus, et habitu clamantes: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* 82. Adæmus humanitatis fontem, discamus inexplabilem ejus bonitatem. Cum sit a principio Deus, nostra induitur carne; et mortali natura, quam deinde monstravit immortalem, propter nos vestitus est, non carne completus. *Cepit formam servi, ut servos filios faciat. Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* 83; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

δύεται σάρκα, και φύσιν θνητήν ἀθάνατον δείξας δι' ἡμᾶς περιέβληται, οὐ σαρκί συμπληρούμενος. Ἐλαβε δούλου μορφήν, ἵνα τοὺς δούλους υἱοὺς ἀπεργάσῃται. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO XXXVII.

De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis.

1. Ego annis gravis in dicendi stadium referor, rur-

78 Luc. xi, 34. 79 Matth. xx, 52. 80 ibid. 30. 81 ibid. 34. 82 Matth. xi, 28. 83 Joan. i, 12.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(59) Οὐκ ἤπειρος λειμῶσι. Ne pote venustius, adde numeros, et carmen erit. Compose hæc ex epigrammatis:

Ἐταρος εὐλειμῶν θελεῖν ὀνοιο χάρις....

(60) Ἐστὶν ἀφή τις ὁ βίος. Vitam cæcitate damnatam contractationem quamdam esse desinit: quippe quod emortuis cæteris sensib. restet, ipse

Α ρουσα θάλασσα και μειδιῶσα τοῖς κύμασιν, οὐκ ἤπειρος λειμῶσι (59) και ἄνθει βρύουσα, και ταῖ; ἐριναῖς στεφανουμένη χάρισιν εὐφροσύνην χαρίζεται· ἀλλ' ἔστιν ἀφή τις ὁ βίος (60) κατάδικος· ἡ ζωῆ μιᾶ νυκτι μετρούμένη· ἡ κτίσις ἀόρατος· ἀγνωστον αὐτῷ τῆς δημιουργίας τὸ κάλλος. Ὅπερ γὰρ ἤλιος ἐν τῇ κτίσει, τοῦτο ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι. Διὰ τοῦτο και ὁ Δεσπότης ἐβόα Χριστός· Ὁ λύχνος, τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὶν ὀδὴν ὀφθαλμὸς σου φωτεινός (61) ἦ, ἔλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Τούτῳ τῷ πάθει πεπληγμένοι δύο τυφλοὶ παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκαθέζοντο, πενίας δυναστεία και φωτὸς ἀπορία κρατούμενοι. Ἀλλὰ γαστρός μὲν παρὰ μῦθα και πενίας

οἶδε γὰρ οἶδε κατὰ θαυμάτων φθόνος στρατεύεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἐρωτᾷ τοὺς τυφλοὺς· *Τι θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν*; Σαφῶς μοι τὴν αἰτίαν ἐξηγγεῖλατε· κηρύξατε τὸ πάθος τῶ φθόνῳ· μάθωσιν Ἰουδαῖοι τῆς ἰκεσίας τὸ βούλημα. Λέγουσι· *Κύριε, ἵνα ἀνοιχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί*. Οἶδαμεν ἃ ποθοῦμεν, κἂν Ἰουδαῖοι βατκαίνωσι. Φωτὸς ἀκτίνας ἰδεῖν παρὰ φωτὸς ἰκετεύομεν· ὀφθαλμῶν προσαίται καθήμεθα τὴν σὴν παρουσίαν ἰσχωῦντες. Ἐνταῦθα διατριβομεν, τὸν σὸν ἥλιον ἡμῖν ἀνατεῖλαι προσμένοντες. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, και εὐθέως ἀνέβλεψαν, και ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ὡ ἱατροῦ φιλανθρώπου, ἱατροῦ συμπαθοῦς, οἰκτιροῦ πάθει· τὰ τῶν ἀνθρώπων ἱατροῦντος πάθη! *ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν, και εὐθέως ἀνέβλεψαν*. Προσέβαλλεν ἡ ἀφή τὴν αὐγὴν. Ὅφθαλμοὶ τὰς Δεσποτικὰς χεῖρας ἀνέμενον. Σύγχρονον τῷ λόγῳ τὸ θαῦμα. Καὶ ἀναστάντες ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ἠλευθερώθησαν νυκτὸς, και καθέβρας, και πάθους ἀνιάτου, και νυκτὸς ἀπεράντου. ἠκολούθησαν τῷ σώσαντι, μαρτυροῦντες τοῖς θαύμασιν, ὀφθαλμοῦς φέροντες τοῦ σώματος κήρυκας. Ἀκολουθήσωμεν και ἡμεῖς τῷ Σωτῆρι. Ἐπώμεθα ταῖς πρὸς ἡμᾶς νεοῦσαις χερσὶ, και τῷ σχήματι βοῶσαις· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, και πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Προσέλθωμεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας πηγῇ· μάθωμεν ἀγαθότητος ἀπλησίαν. Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἡμετέραν ἐν-

D

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Εἰς τὰ νήπια τὰ ἐν Βηθλεὲμ ὑπὸ Ἑρώδου ἀναρσθέντα.

α'. Πάλιν ὁ γέρων ἐγὼ πρὸς τὸ τῶν λόγων ἄγο-

84 Luc. xi, 34. 85 Matth. xx, 52. 86 ibid. 30. 87 ibid. 34. 88 Matth. xi, 28. 89 Joan. i, 12.

tactus in quo sola vita residere videatur. Pene Idem Lucretius, lib. II: *Nam cum cæcigeni, solis qui lumina nunquam Asperere, tamen cognoscant omnia tactu Ex ineunte ævo...* (61) Ὅφθαλμός σου φωτεινός. Luc. II, et Matth. ἀπλοῦς.

μαί στάδιον· πάλιν ὅποια μήτηρ ἐπὶ παιδοτροφίαις ἀ-
 τταλαίπωρηκυία πολλαῖς, τὸν ἀσθενή καὶ πτω-
 χὸν τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως μαζὸν ἐκπέζειν βίξ
 ἀναγκάζομαι πρὸς τὴν τοιοῦτου δῆμου διατροφῆν.
 Καὶ τίς ὁ ταῦτα καταναγκάζων; Ὁ ποταμὸς οὗτος
 ὁ μέγας Εὐφράτης, διὰ τοῦτο καὶ πείθομαι. Δύναται
 γάρ ἐκ τῆς αὐτοῦ πλημμύρας περιοχτεῦσαι τινα
 περιουσίαν λόγων ἡμῖν, καὶ τοσαύτην ὅσπν τὸ τῆς
 ψυχῆς ἐμῆς κῦτος ἰσχύει χωρεῖν. Πλήρη μὲν γάρ
 ἀδελφοὶ τὰ τῶν Γραφῶν κηρία τοῦ μέλιτος, καὶ
 τὴν γλυκεῖαν δρόσον οἱ σίμβλοι διακόρως ὑποβλύ-
 ζουσιν· ὥστε τοῖς ἐπιμελέσιν ἐξείναι τούτους ἀπόνως
 ἐκθλίψασι, τὴν τῶν ἀρετῶν μέθην εἰσοικίσει ταῖς
 οικείαις ψυχαῖς· μέθην σωφροσύνης μητέρα, μέθην
 ἀγνοίας διδάσκαλον (62), μέθην ἄγρυσπον τρυσοσαν
 τὸ βλέμμα τοῦ νοῦ· μέθην ἀληθείας φῶς ἐναποτιθε-
 μένην ταῖς ἀει πληρουμέναις ψυχαῖς· μέθην οὐ πα-
 ραφόρους ἐργαζομένην, οὐδὲ ἀσθενεῖς ἐκ τοῦ κόρου
 ἐκπίπτοντας, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ μέλη κρατύνουσαν, καὶ
 τοῖς τῆς δικαιοσύνης ὄπλοις κατὰ τῆς ἀμαρτίας
 ὀπλιζούσαν· μέθην ἧς ὁ τῶν ἀποστόλων ἐνεπλήσθη
 χορδὸς, ἤνίκα τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν βρῆξαν δρόσον τοῦ
 Πνεύματος, ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώττης δεξάμενος· ἕκα-
 στος, ταῖς τῶν συνειλεγμένων ἔθνῶν ἀκοαῖς τὴν τοῦ
 στόματος ἐνέργειαν ἐπεμέριζε τὴν μίαν ἑκάστου φω-
 νὴν πρὸς τὰς ἀπάντων ἔθνῶν ἀισθήσεις μεταρρυθμι-
 ζούσης τῆς χάριτος· ὥστε τὸ νᾶμα τοῦ λόγου τῶν χει-
 λέων προχεόμενον, οικεῖον γίνεσθαι πάσαις ταῖς ἀκοαῖς,
 μεταποιουμένης ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τῆς βοῆς
 πρὸς τὸ συγγενὲς τῆς ἑκάστου τῶν ἀκούοντων φωνῆς.

β. Ἐμὲ δὲ αἱ τῶν νηπίων ἐπι περιηχοῦσι βοαί, C
 καὶ βλέπειν ταῦτα νερόμικτα, κεκραγότα μὲν ἄσημα
 μετ' ἐκπλήξεως, καὶ πρὸς τὰς τῶν ξιφῶν αὐγὰς
 ἐπιβλέποντα, καὶ μετὰ δέους ἀποκλινώμενα πρὸς τὰς
 τῶν μητέρων ἀγκάλας, ὡς ἀσφαλεῖς, εἶτα εἰς αὐ-
 τοῦς τοῦς κόλπους καταδύόμενα. Δοκῶ δὲ καὶ αὐτὰς
 τὰς μητέρας ὀρᾶν, ἄλλην ἀλλαχῆ τῆς πόλεως δια-
 τρέχουσαν μετὰ τῶν ἐλεεινῶν ἐκεῖνων καὶ γλυκεῶν
 φορτίων, καὶ ζητοῦσαν τόπον ἀποφυγῆς· καὶ τὴν
 μὲν οὐδὲ καλύπτειν εὐσχήμονα λαβοῦσαν ἐν ἀκμῇ
 τῶν δεινῶν· τὴν δὲ ἣν εἶχεν ἀποβαλοῦσαν ἐν τοῖς
 ἀλλοκότοις δρόμοις, καὶ ῥίψασαν· ἄλλην δὲ εἰκῆ κε-
 χυμένας τὰς κόμας ἐπιβάλλουσαν τῷ παιδί, καὶ τῇ
 τοιαύτῃ σκέπῃ τὸ βρέφος ἀποκλέπτειν τῶν κινδύνων
 ἐλπίζουσαν· ἄλλην ἐγκαταλαμβανομένην ὑπὸ τῶν
 διωκόντων σφοδρῶς, εἶτα ἀφίσταμένην τοῦ δρόμου, D
 καὶ πεπληγυῖαν ὑπὸ τοῦ δέους, καὶ δακρύουσαν τοῖς
 ὀφθαλμοῖς, πρὸς τὴν τῆς μαχαίρας ἀποβλέπουσαν
 ἀστραπῆν, τὸ βλέμμα ἐπιμερίζουσαν τῇ τε ὀρμῇ τοῦ
 ξίφους, καὶ τῷ παιδίῳ τῷ πλήτεσθαι μέλλοντι, καὶ
 προτιθεῖσαν ἑαυτὴν (63) τῇ φορᾷ τοῦ σιδήρου μετὰ
 σπουδῆς. Καὶ πάλιν ἄλλην οὐδὲ κινήθῆναι· που δυ-

susinstar matris ætumnis in alenda prole multa con-
 flictatæ exsuecam, et paupertinam meæ humilitatis
 mamillam vi cogor exprimere ad tantæ multitudinis
 nutritionem. 189 *Ecquis hanc vim affert? Fluvius ille magnus Euphrates; quare etiam pareo? Nam-
 que suo æstu tantam aliquam orationis copiam nobis
 invehere potest, quantum animi mei capere potest
 amplitudo. Pleni enim sunt, fratres, mellis Scriptu-
 rarum favi, et ita suavi rore abunde scatent alvea-
 ria, ut industriis absque labore licet expressum
 inde virtutis temetum in proprias animas derivare
 ac recondere; temetum temperantiæ parentem;
 temetum castitatis magistrum; temetum, quod
 mentis oculum pervigilare faciat; quod veritatis
 lumen in semper plenâ gratiæ animis reponat;
 quod neque dementes, neque infirmos exsatiat, et
 lapsabundos faciat, sed membra potius firmet,
 et justitiæ armis contra scelus obarmet; temetum
 quo apostolorum chorus repletus est, quando rorem
 Spiritus cælo defluentem sua quisque lingua exci-
 piens, collectarum nationum auribus oris virtutem
 impertiebatur, unicam cujusque vocem ad omnium
 nationum audiendi sensum conformante gratia.
 Adeo ut orationis flumen ore profusus aptum mo-
 dificantumque ad cujusque aures accideret, Spiritu
 vocem transformante pro cujusque audientis lingua
 vernacula.*

2. Me vero modo circumstrepunt infantium clamo-
 res, et eos mihi videre videor non sine animi percul-
 sione nescio quid indiscretum clamitare, et ad ensium
 fulgores intueri, nec sine metu ad matrum complexus
 ut tutos reclinari, deinde in ipsos sinus immergi.
 Videor et ipsas videre matres, aliam parte alia civi-
 tatis discursare cum illo miserabili dulcique opere,
 et effugio locum quaeritare; aliquam sine decore
 capitis tegmine, dum fervet crudelitas; nonnullam,
 quod habebat, per tam immanem concursationem
 ponere et abjicere; aliam etiam comam temere
 confusam infanti objectare, tali tegumento speran-
 tem periculis eripi posse infantem; non neminem
 ab acriter insequentibus deprehendi, tumque cursu
 represso metu perculsam, inque lacrymas effusam,
 machæram fulgurantem respectare, oculos nunc
 ad impetum gladii dividere, 190 nunc ad plagam
 puero impendentem, et seipsam ferro stricto festi-
 nanter opponere. Contra aliam videre videor, quæ
 neque se quoquam movere queat, neque paululum
 respirare, ipsa percussione pedes vinciente; sed
 præ timore ante prolem suam velut emortua, obs-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(62) *Μέθην ἀγνοίας διδάσκαλον.* Correxi ἀγνοίας
 illud secutus: *vinum germinans virgines.* Et quod
 illis pene ταυτολογίῃ, Basilii: *μητέρα σωφροσύ-
 νης.* Cum hæc ita indicassem, comperi in Augustano
 codice (hæc enim oratio Augustæ quoque Vindeli-
 corum seorsim ab aliis excusa fuit) ἀγνοίας ex-
 pressum.

(63) *Προτιθεῖσαν ἑαυτὴν.* Προσθεῖσαν postuli,
 quod fuisset matrem ad eadem filii accessisse victi-
 mam, et prope utrumque uno ictu cæsum. At si di-
 catur ipsa rabiem percussoris a filii capite in se
 avertere, quando ipsa se προσθῆσαν, ingenio Basilii
 erit congruentius, quasi vulnus ipsa occupet, non
 facere, sed ferre.

euro gemitu percussorem sustineat; quin et jam remissio manibus vehementiusque tremulis gestet infantem, nec jam advertat elapsam e sinu perniciem ferro aff'ren tam suo occasu praecupare. O Herodis insaniam, quibus facinoribus ex inconsiderantia editis terram illam replevit! Qualis erat ille multo infelicissimus, cum tam acerbam sententiam contra nullius affines injuriæ proferebat? Regio prorsus ornata circumjecto, sibi quoque fastuoso tentorio depacto, in throno ex auro et gemmis compacto splendide sedebat, pectusque furore simul et invidia coarctatum dilatabat, gladii capulo dexteram fulciens, sapientiæ gloria insignes, qui aderam, consulebat, quorum diabolus linguas agebat accelerans Herodi ruinam. Quandoque furiosas jactabat voces, quandoque audire ac judicio videbatur uti, consultoribusque graviter annuens, immature demetendas sægetes cogitabat. Postquam vero manans ab immisericordi judicio exosum illud consultum obtinuit, et odiosum militem totum jam in armis ac ferro multo circumseptum esse jussit, et præfectis suis attribuit: simulque strategos, qui, quod in tempore facto opus sit, pervidere possint, et armis perficere, confirmavit, ad eos forte hæc illum dicere nihil puduit. Multis jam, milites, pugnis strenue feliciterque pugnatæ mutabiles regni mei fines vos circummunivistis. Nunc vero, si unquam decet vos urgere victoriam, ne pigremini: multum enim certaminis, nec parum periculi. E domo malum mihi oboritur. Latenter et obscure regni mei firmamentum subruitur: nullum mihi manifestarium bellum imminet. Infans est, hæcenus ignotus, qui me sceptris spoliat. Scitis Bethleem? In ea natum puerum didici, qui a Deo regni accepit suffragium. Nondum biennii tempus est, ex quo se de matrice evoluit. Nullus quidem me turbat apparatus: at prophetarum super ipso oracula reformido. Etenim Magi (meministis autem, ut nuper ad nos advenerint) nescio qua sibi monstrante stella ortum pueri didicisse pronuntiabant, et Bethleem perquisiverunt, ut et infantem viderent, et honores haberent nato regi **191** congruentes.

ναμένην οὐδὲ ἀποπνεύσαι μικρὸν, δησάσης τοὺς πόδας αὐτῆς τῆς ἐκπλήξεως, ἀλλὰ προαπολωλυτὴν ἀπὸ τοῦ φόβου τῆς οἰκείας γονῆς, καὶ τὸν πλήττοντα μετ' οἰμωγῆς ἀμυδρᾶς ἀναμένουσαν· καὶ που καὶ ταῖς χερσὶ παρεϊμέναις ἦδη, καὶ τρεμούσαις σφοδρῶς, τὸ βρέφος βαστάζουσαν, καὶ ἀγνοήσασαν, διολισθησαν τῆς ἀγκάλῃς τῆ βρέφος φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν (64). Ἀκούειν καὶ κρίνειν δοκῶ, καὶ τῶν συμβουλευόντων, ἐπινεύειν σεμνὰ, οἵτινες τὸ τῶν ἀώρων ἀσταχυῶν ἐμελέτησαν θέρος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνηλεεὶ δόγματι τὸ μισάνθρωπον ἐκείνῳ ἐκράτουνε βούλημα, καὶ συγγῆν ἐν ὄπλοις εἶναι τὴν στρατείαν ἦδη πᾶσαν ἐκέλευσε, καὶ περιεφράχθη σιδήρῳ πολλῷ (65), καὶ λοχαγοῖς αὐτὴν κατεμέριζε, καὶ στρατηγούς ἐχειροτόνει, δεινούς μὲν συνιδεῖν ὅτι χρῆ ποιεῖν ἐν καιρῷ, δεινοὺς δὲ χρῆσασθαι δόρατι. Καὶ που τοιαῦτα ἔλεγε πρὸς αὐτούς, οὐδὲν ἔφ' οἷς ἔλεγεν ἀισχνόμενος Πολλοὺς μὲν ὡ στρατιῶται, πολεμήσαντες (66) ἤριστεύσατε, καὶ τρεπτοὶς τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὄροις (67) περιεθάλλετε τείχος. Καὶ νῦν δὲ εἴπερ ποτὲ προσήκει σπευδεῖν ἐπὶ τὴν νίκην ὑμῶν μὴ ὀκνεῖτε. Ὁ γὰρ ἄγων πόλῳς, καὶ μέγας ὁ κίνδυνος. Οἰκοθῆν μοι περιφύεται τὸ κακόν (68). Δεληθῶτως τὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας διορύττεται κράτος. Οὐδεὶς φανερός ἐπεισὶ μοι πόλεμος. Ἄγνοούμενον ἐτι παιδίον σὺλᾶ με τῶν σκήπτρων. Ἴστε τὴν Βηθλεέμ; Ἐν ταύτῃ γεγενῆσθαι (69) παῖδα μεμάρθηκα βασιλέως ἐκ Θεοῦ ψῆφον ἐπισυρόμενον. Οὐπω δύο χρόνους ἔτων ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γονῆς (70) ἐξελιττεται. Καὶ παρασκευῆ μὲν οὐδεμία ταράττει με, τὰς δὲ τῶν προφητῶν ἐπ' αὐτῷ φοβοῦμαι φωνάς. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι (μὲμνησθε δὲ ὅτε πρώην ἡμῖν ἐπεδήμησαν) ὑπὸ τινος ἀστεροῦ φανέντος· αὐτοῖς (71) μεμαρθηκέναι τὸν τοῦ παιδίου τόκον, ἀτήγγελλον, καὶ τὴν Βηθλεέμ ἀνεζήτησαν, ὥστε καὶ τὸ παιδίον ἰδεῖν καὶ βασιλεῖ πρέπουσαν τῷ τεχθῆντι ἀναθεῖναι τιμὴν. Ἐγὼ δὲ ἐβουλόμην παρ' ἐκείνων μαθεῖν, τίς οὗτός ἐστιν, ἢ εὐχερῆς γένοιτό μοι καὶ πόνων ἐλευθέρα μακρῶν ἢ τῆς τυραννίδος κατάλυσις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκείνοι τὰς ὁμολογίας τὰς πρὸς με παγείσας, οὐκ οἶδ' ἀνθ' ὅτου, ψευδάμενοι πρὸς τὴν οἰκείαν χάραν ἀπέδραμον, τετάρταμαι, δι-

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(64) Φθάσαι τῷ θανάτῳ τοῦ πτώματος τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους ἀπώλειαν. Parum fuerit hæc transferri ex *Hercule furente* :

*Parefactus infans igneo vultu patris
Perit ante vulnus : spiritum rapuit timor.*

Quæ sequuntur longo tractu hausta sunt ex Augustano codice, qui nullum variat.

(65) Περιφράχθαι πολλῷ σιδήρῳ. Delevi de meo exemplari περιεφράχθη, quæ vox apud Metaphrasten active interpretata est. Sallust. in Fragmentis alibi *ferro septos scripsit*.

(66) Πολλοὺς... πολεμήσαντες. Vel scribe πολεμώσαντες *multis hostibus domitis*, vel Augustanum sequere. in quo est *πολέμους πολεμήσαντες*.

(67) Τροπαὶ τοῖς τῆς ἀρχῆς ἐμῆς ὄροις. Pro τροπαὶ τοῖς scribo τρεπτοῖς, et venio : *Mutabiles regni mei fines*. Mutantur regni fines, cum rex devictus, aut quo alio modo cogitur intra certo præscriptosque fines regnare, ut Antiochus intra Tau-

rum regnare jussus est a Romanis apud Ciceronem, Plutarchum, historicos. Hoc loco ne fines imperii Herodiani mutarentur, ne essent treπτοὶ miles effecit. Hæc auctoritas videtur esse mens. Rara laudis acumen Augustanus codex præfert : τὸ τῶν τροπαίων τοῖς τῆς ἐμῆς ἀρχῆς ὄροις περιεθάλλετε τείχος. *Regni mei fines tropariorum muro circummunivistis. An sententiæ quoque sat s id congrui?*

(68) Οἰκοθῆν μοι περιφύεται τὸ κακόν. Hanc lectionem illi præfero, quæ in M. S. οἰκοθῆν ἐπ' ἐμῆ.

(69) Γεγενῆσθαι. Geminandum v. Causam alibi damus.

(70) Ἐπὶ τῆς... γονῆς. *Vulva* ita meruit appellari, quod in ea potius γίνεται τις (sive γέννεται, *genitur*, ut prisce Græci ac Latini locuti sunt) quam dum nascitur : nam dum fetus in vulva, aut esse incipit, aut est : dum extra, esse potius cognoscitur.

(71) Φανερός αὐτοῖς. Augustani additamentum est φαθρός.

δοικα, παρσεῖναι νομίζω τὴν κίνδυνον. Εἰς ὑμᾶς βλέπω λοιπόν. Λύσατέ μοι τὸ δέος. Ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ μετὰ τῶν ὄπλων ἐπέιχθητε, περιστήσατε. πᾶσι τοῖς ὄρλοις αὐτῆς πυκνὰ τοῦ φόνου τὰ δίκτυα· ἀνδρῶν γεγηρακῶτων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος (72) τοῖς ἡθῶσιν ἤδη μηδὲν ἀπαγάγητε κίνδυνον (73). Ἐπὶ τοὺς μικροὺς ἐτι παῖδας ὀπλιζέσθε μόνους. Πᾶσαν κείρατε τὴν πρώτην ἠλικίαν ἀνηλεῶς. Μηδὲν μητρὸς ἐλεήσατε δάκρυον· τὸν ἐμὸν ἐχθρὸν ἐν τοῖς ἐκάστης ἀνιχνεύσατε κόλποις. Κατὰ τῶν προσπεφευγῶτων ἐτι τοῖς τῶν μητέρων μαζοῖς ὠθεῖτε τὸν σιδήρον· καὶ κεραννύσθω τὸ τῆς σφαγῆς αἷμα τῷ γάλακτι. Κἂν τὰς μητέρας αὐτὰς διοιγμένας (74) τοῖς βρέφει διαπειρήτε, τῇ τῆς πληγῆς βίᾳ τοῦ σιδήρου ἀπὸ τῶν ἀπαλῶν σωμαμάτων ἐπ' ἐκείνας διολισθήσαντος, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπιστήσεται τοῦ τοιοῦτου φόνου κατήγορος. Σπεύσατε μόνον, ἐπισπεύσατε δίκην λεόντων τῇ πόλει. Μὴ γενέσθω τοῦ φόνου κόρος ὑμῖν, εἰς ἃν ἐπιλαμβανόμενον ἐτι φαίνεται τὸ παιδίον. Ἐὰν μὴδενὶ συγχωρήσητε ζῆν, κάκεινος ἐν τοῖς πᾶσι φανήσεται κείμενος· καὶ ὁ μὲν οὐ καλῶς οὐδ' ἀσφαλῶς τῆς τῶν μάγων ἀπολαύσει τιμῆς· ἐμοὶ δὲ χαίροντα δώσατε βίον καὶ φροντίδος ἐλεύθερον.

honeste, neque tuto magorum honore fruetur : mihi vero differtam gaudii vitam dederitis et a curis liberam.

γ. Ταῦτα ἀκούσαντες ἐκείνοι, καὶ τὸ συμπαθὲς ἄπαν ἐκτεμόντες τῶν οἰκείων ψυχῶν, καὶ βουλευσάμενοι νικᾶν ταῖς ἀτοπίαις ἀλλήλους, ὁρμήν πρὸς τὴν πόλιν ἐφέροντο τὰς δεξιὰς ἀνατείναντες ὀπλισμένους, καὶ ταῖς τῆς Βηθλεὲμ ἐμπροσθέντες ἀγέλαις, τοὺς ἀπαλοὺς ἄρνας διεσπαράσσοντο· καὶ πανταχόθεν αἰμάτων ἀναδύζουσαι πηγὰ δαψιλῶς τὸ τῆς γῆς ἔχραινον πρόσωπον. Καὶ οὐδὲν ἐφαίνετο πρὸς σωτηρίαν τοῖς ἀπολλυμένοις ἄρκουον, οὐκ οἶκος κατακρύψαι τὴν ὑπεισελθοῦσαν δυνάμενος, οὐχ ἱερὸν, φόβον τινὰ τοῖς φονευταῖς ἐμποιοῦν, οὐ λεληθῆτα σπηλαίου κατάδους. Ἄλλὰ πανταχόθεν οἱ παῖδες ὡς δυσμενεῖς ἀνιχνεύοντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τὴν μάχαιραν διελάνθανεν, ἕκαστος, ὡς αὐτὸς ὢν ὁ Χριστός, ἐν τοῖς ἐκάστου ζητούμενος αἵμασιν. Ὅσα δὲ ἦσαν τολμηραὶ καὶ θρασεῖαι μητέρες, ἀντρεῖδουσαι τὰς χεῖρας ταῖς ἀκαμαῖς τῶν ξιφῶν, ἐπλήττοντο μὲν ὑπὲρ τῶν παιδῶν ἰδίαις πληγαῖς· πλέον δὲ ὠφέλουν οὐδὲν· ἀλλὰ μακρότερον ἐποίουν αὐτοῖς τοῦ κινδύνου τὸν χρόνον. Ἄλλαι δὲ ἐπιβαλλόμεναι βιαίως, ὡς ἐφελκομένων τῶν τέκνων ἀπερῆτυχον μέλη περισφίξασαι ταῖς χερσὶ, ταῦτα ἔχουσαι, μετὰ ταῦτα μόνον ἐφάνησαν, τοῦ σιδήρου τῇ τομῇ καὶ τοῖς ἔλκουσι τὸ παιδίον μερίζοντος. Καὶ ἡ μὲν τὴν χεῖρα τυχόν, ἡ δὲ μέρος ποδός, ἡ δὲ ἄλλο τι μέρος ὡς ὄλον ἀπέχουσα τὸ τέκνον ἀπέτρεχε. Πολύ-

Ego volebam de iis nosse quis ille esset, quo in manibus meas facile deveniret, nec longis laboribus egeret tyrannidis oppressio. Quando vero conventa mecum pacta, nescio quam ob causam, eminenti, terras suas cursu repetivere, perturbor, metuo, periculum præsens esse reputo. Cæterum vos meus spectat animus. Vos me metu solvite. Bethleem armati properanter ite, circumdate universam oram crebris obsidionis retibus. Viris parcat, senectæ ætati parcat gladius, pubentibus nihil afferte periculi; in parvos tantum puellios arma capite. Primam illam ætatem omnem tondete: non misereat vos matrum lacrymantium: hostem meum in cujusque matris investigate sinu; in eos ferrum distringite, qui tunc ad materna refugient ubera, et Jugulationis cruor lacte misceatur. Quod si matres circa infantem dispensas trajeceritis, ictus violentia ferro a teneris corporibus in eas dissiliente, nullus in vos istiusmodi cædis accusator statuetur. Festinate tantum, et festinantes more leonum in urbem irrumpite: nulla cædis satietas vos capiat, dum infans ille deprehensus agnoscat. Si nulli vitam concesseritis, et ille in communi jacebit exitio; ac neque mihi vero differtam gaudii vitam dederitis et a

3. His illi auditis, omni commiseratione de pectore exturbata, secum statuunt sceleribus decertare: cursu feruntur in urbem dexteræ attolentes armatas, et in Bethleemites impulsos agnoscat, molles agnellos dilacerant: omni ex parte fontes cruoribus late scaturientes terræ faciem attaminabant. Nihil interim pereuntibus occurrebat, quod satis ad salutem esse posset: non domus, qua tegi possit latenter ingressa; non sacer aliquis locus, qui carnificibus religionem injiciat; non cæco aditu spelæum ullum: verum infantes undecunque velut hostes investigabantur, nec ullus eorum carnificum machæram effugit, dum quisque, tanquam sit ipse Christus, in cujusque sanguine quæritur. Quotquot autem matres audenter et alacriter gladium mucronibus manus objectabant, plagis propriis filiorum loco feriebantur, nec hilum proficiebant; 192 quin potius periculi tempus illis producebant. Aliæ violenter interceptæ, quæ forte membra nactæ manibus constringebant, dum avellerentur liberi, ea postea tantum retinentes conspiciebantur trahentibus illis, et retrahenti matri ferro infantem dissecante et partiente. E quibus hæc forte manum, illa pedis frustum, alia aliud tanquam integro reportato filio diffugiebat. Multæ quoque cursu in-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(72) Ἀνδρῶν γεγηρακῶτων ἀπεχέσθω τὸ ξίφος. Aut hæc divellenda, ἀνδρῶν ἀπεχέσθω, aut Augustani lectio recipienda: τῶν ἀνδρῶν γενέσθω φεῖδῶ, τῶν ἀνδρῶν γεγηρακῶτων ἄ. τ. ξ. Sed iterari τὸ ἀνδρῶν parum placet. Metaphrastes videtur lexisse tantum: ἀνδρῶν γεγηρακῶτων: a senibus, inquit, abstineat ensis.

(73) Τοῖς ἡθῶσιν ἤδη μηδὲν ἀπαγάγητε κίν-

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXV.

δυνον. Contrarium fuit olim Athaniensium decretum. Strabo, lib. xiii: Ψηφισάμενο: Μιτωληναίους ἡθῶδῶν ἀποσφαγγῆναι. Hæcine gens humanitatis eruditrix?

(74) Διοιγμένας. Corrigo: διοιγμένας, aut διετγμένας, quod Metaphrastes legisse videtur; vertit enim: Etiam matres cum infantibus adactus transfigite.

citato jam prostratis illapsæ corporibus, et duriori solo mollem suam sobolem impingentes ad filiorum necem nullius egebant ferro. Jam vero quædam fuit, quæ ictum paranti filium obtendit, et crebro per suam prolem eum adjurabat, et talia vociferabatur illacrymans: Miles, facti tui hanc a me ini gratiam, quasi per imprudentiam pro filio me publicitus prosterne, neve contristes matris oculos tam acerbo spectaculo. Est tibi forte mater alibi, est tibi uxor cum liberis: scis ut liberorum ærumnis parentum viscera conficiantur. In me igitur illarum miserere. Illi mollescebat animus, ac per genas lacryma fluebat: at Herodis iracundiæ serviens, dum adhuc verba sunt, in matris ulnis puer jugulabatur, et supplicationem cædis luctus accidit.

βέδων τῶν λόγων, ἐν ταῖς τῆς γεννησάσης ἀγκάλαις δέχοπτε θρῆνος.

4. Talia cum isti audent ac perpetrant, in majorem quendam furorem exacuebatur ira; in ipsas domos insiliunt, omnia scrutantur emissitibus ac cædem spirantibus oculis, et in editiora cubilia cursu evadunt: deinde sub lecticam forte aut rem quampiam similem abstrusum nacti infantem, et solo vagitu proditum e domesticis latebris extrahunt, ac veluti saxum e funda in plateas ejaculantur, regis furori tam execranda nece gratificati. Clamor autem confusus, et varia tristitiæ vox invalescebat, partim filiiis grandioribus fratres flentibus, partim patribus miserabiliter natos deplorantibus, partim matribus alios gemitus vi doloris edentibus, partim senibus nihil unquam tale, ne in hostili quidem irruptione, vidisse se clamantibus; denique communis omnium auditur querela peracerbum diei illius illuxisse solem. Tandem cum tam insigni edito facinore, belli ducatu cessante, et exercitu quasi e luculenta victoria dilapso, iterum matrum luctus recrudescerat, ac **193** deinceps flendi facta potestate, unaquæque filii membra aliunde alia legens cum lacrymis, et violenter dissecta quoquo modo in unum componens, quodque desit, quaritans, ac, si quod inveni- rit, sæpiusculè exosculans, et totius corporis reliquias in sinum ingerens, valide clamabat: Heu

λαὶ δὲ τῷ τῆς φυγῆς δρόμῳ τοῖς ἤδη καιμένοις ἐπι- καταπίπτουσαι σώμασι, καὶ τῷ στερεῷ τῆς γῆς προσ- ἀράσσουσαι τὰς ἀπαλὰς αὐτῶν ἐπιγονάς, οὐδενὸς ἐδέοντο ξίφους εἰς τὴν τῶν παίδων ἀπώλειαν. Ἡδὴ δὲ τις τῷ μέλλοντι πλήττειν προϊσχομένη τὸν παῖδα καὶ πολλὰ κατὰ τῆς ἰδίας ἐξορκούσα γονῆς, τοιαῦτα ἐβόα δακρύνουσα· Χάρισαι μοι, στρατιῶτα, τῶν ὑπὸ σοῦ πραττομένων τὴν ἀγνοίαν, καὶ πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ καιμένην ἐπίδειξον (75)· καὶ μὴ λυπῆσης οὕτω πικρῷ θεάματι μητρὸς ὀφθαλμούς. Ἔστι σοι μητὴρ που πάντως, ἔστι σοι καὶ γυνὴ κεκτημένη παιδίων· οἶσθα ὅπως ἐπὶ τοῖς τῶν παίδων δεινοῖς τὰ γεννη- σάντων σπλάγγνα διαπράσσεται (76). Τῷ δὲ ἐπεκάμ- πτετο μὲν ἡ ψυχὴ, καὶ δάκρυον ἔχεϊτο κατὰ τῶν πρειῶν, τῇ δὲ Ἡρώδου λύπη (77) δουλεύων, ἔτι τὸ παιδίον ἀπέσφαττε, καὶ τὴν ἰκεσίαν ὁ τοῦ φόνου

B δ. Καὶ ταῦτα αὐτοῖς τολμῶσι καὶ πράττουσιν εἰς πλειόνα μανίαν ὁ θυμὸς ὑπεθήγετο, καὶ τοῖς οἰκίαις εἰσεπτόρων αὐτοῖς, καὶ πάντα ἀνηρεύνων ἐξεστράχσει καὶ φόβου πνέουσιν ὀφθαλμοῖς, καὶ πρὸς τοὺς ὑψη- λοὺς θαλάμους ἀνέτρεχον· εἶτα ὑπὸ τὴν κλίνην τυχόν, ἢ τοιοῦτην τινὴ παιδίον εὐρόντες κρυπτόμενον, μόνῃ τῷ κλαυθρησιμῷ (78) μηνυθέν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἐ- σφενδόνουν· ὅποια λίθον (79) ἐπὶ τὰς ἀγυιάς, τῇ τοῦ βασιλέως ὀργῇ τὸν οὕτως ἀνόσιον χαριζόμενον θάνα- τον. Βοῆ δὲ ἐγένετο συμμιγῆς, καὶ πένθους ἤχος· ἐπεκράτει ποικίλος· τῶν μὲν ἤδη μαιζόνων παίδων ὀδυρομένων τοὺς ἀδελφούς· τῶν πατέρων δὲ ὀλοφυρο- μένων οὕς ἔτεκον· τῶν μητέρων δὲ οἰμωγαῖς ὀξείαις κεκρημένων ἐπὶ τοῖς πάθεσι· τῶν γεγηρακότων δὲ οὕτω τοιοῦτον ἐωρακεῖναι βιώντων οὐδὲν, οὐδ' ἐν πο- λεμίῳ ἐπιδρομαῖς πάντων ἐπιμεφομένων τῷ πικρῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης φωτὶ. Τέλος δὲ ἐχούσης τῆς οὕτω καλῆς ἀριστείας, τῆς στρατηγίας καὶ τοῦ στρατοπέδου διασκεδασθέντος, ὡς ἐπὶ νίκῃ λαμ- πρᾷ, πάλιν ἀνεζωπυρεῖτο τῶν μητέρων ὁ θρῆνος, καὶ τοῦ δακρύνειν ἐξουσίαν λαβοῦσαι λοιπὸν ἐκάστη τὰ τοῦ παιδίου ἄλλα ἀλλαγθέντα μέλη συνέλεγε (80) μετὰ δακρύνων, καὶ τὰ διατμηθέντα βιβαῖως ὁμοσοῦν εἰς ἓν συναρμύζουσα, καὶ τὸ λοιπὸν ἐπιζητοῦσα, καὶ τοῦτο εὐρεθὲν περιπτυσσομένη πολλάκις, καὶ προσ-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(75) Πρὸ τοῦ παιδὸς ἐμὲ καιμένην ἐπίδειξον. Hac oratione non tam veri species apparet, quam ipsa veritas. Potuit enim hoc accidisse, quod in triumvirum proscriptione refert Appianus lib. IV *Civiliū*: "Ἐτερος ἀδελφοῦ συλλαμβανομένου προσ- δραμῶν ἀγνοίᾳ τοῦ καὶ αὐτὸς ἀμα ἐκείνῃ προγε- γράφθαι, Ἐμὲ, ἔφη, κτείνετε πρὸ τούτου. *Alter cum fraire comprehenso accurreret, ignarus se quo- que cum illo proscripsum, Me, inquit, ante hunc perimite.*

(76) Τὰ γεννησάντων σπλάγγνα διαπράσσεται. Eo dictum modo, quo Latini dicunt animam aut viscera dolore confici. Primum advertenti hunc locum occurrebat *διασπάρσεται*. At lectionem primam mutari nihil est necesse, licet *Metaphrastes* vertat: *dilacerentur*.

(77) Λύπη. *Metaphrastes* cum vertat *rabies*, λύση videtur legisse: quod prætulim.

(78) *Κλαυθρησιμῷ*. Mallem κλαυθυρισμῷ.

(79) Ἐσφενδόνουν ὅποια λίθον. Augustianus: ἐσφενδόνων. Ab eadem immanitate sunt illa *Meta- morphos.* IV, non dispari hyperlypsi:

Deque sinu matris ridentem, et parva Learchum Brachia tendentem rapuit, et bis terque per auras More rotat fundæ (ἐσφενδόνει) rigidioque infantia saxo Discutit ora ferox...

Seneca de Hercule furente:

Dextra precantem rapuit, et circa furens Bis ter rotatum misit.

Plutarchus in *Marcello* meminit ἀνδρῶν ἀπορβι- φέντων καὶ διασφενδονισθέντων Archini:edis machi- nis.

(80) *Μέλη συνέλεγε*. Ut *Thesens* Hippolyti æρῶν tragicos.

θεῖσα τοῖς κόλποις τὸ σῶμα πᾶν, ἐβόα σφοδρῶς· Ἄ μὴ μοι παιδίον ἐμὸν, οἴμοι, οὐκ ἐπὶ τοιαύταις ἤμιν ἐλπίσι γεωργηθῆναι! Πῶς μὲν ὅποια κλάδος ἐβλάστησας (81)! πῶς δὲ κάλλιε ἐκόμασας! πῶς δὲ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀποδοῦς μοι σπέρματα, ἀθρόον ἀπέπτῃς τῶν ἐμῶν χειρῶν! Διανάστηθι, προσπατοεῖναξον τὸν ὕπνον, ὃν ὁ τοῦ βασιλέως φθόνος ἐπήγαγε· μετὰ δὲ μοι τῆς χαριεστάτης φωνῆς· ἐφαπλώθητι ταῖς ἀθλίαις τῆς γεννησάσης θηλαῖς· ἔλκυσσον ὃν ἐφίλεις πάλαι μαζῶν· τοῦ τῆς μητρὸς σεαυτὸν ἐξάρτησον ἀυχένος. Σιγᾶς; ἴρεμεις; οἴμοι τῶν κακῶν! Πῶς συνοφανῶ τὰ μέλη σου πάλιν, ἄπερ ἡ μάκαιρα κατέτεμεν ἀφειδῶς; ποῖα δὲ μήτρα πρὸς τὸ σεσωματωθῆναι (82) πάλιν γενήσεται μοι ὑπουργός; ποῖαις δ' ἄρα χερσὶ τὴν ἀναγκαῖαν σοι ἐπισπαρῶσω γῆν; πῶς δὲ ἐμαυτὴν τῆς σῆς χωρίσω μορφῆς; Τοιοῦτων ὄδουρμῶν ἡ πόλις πεπληρωτο παραθηγούσης ἐκάστης ἐκάστην εἰς οἰμωγὴν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσι παῖσι θρήνον ἡ τῶν ζώντων θῆσι ἐφήμερος ἐξέκαιεν. Ὁ βασιλεὺς δὲ ὡς ἐπὶ τροπαίοις ἐστεφανοῦτο (83), καὶ νενικηκέναι νίκη, οἷαν οὐπω πρότερον, ὑπελάμβανεν. Καὶ τοσοῦτοις ἑαυτὸν ἐπικλείσας μαιφρονίας ἐγκλήμασι, καὶ τοσαῦτα φυτὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς ἐκτεμῶν, ἐφρόνει μέγα, καὶ πάσης ἀσφαλείας ἀπολαύειν ἐνόμιζεν· οὐκ εἰδὼς ὅτι πάντα ἀνόητος, ὅπως αὐτὸ τὸ μηχανήμα τὸ σφῶν ἐκεῖνο διέπεσεν. Ὅν μὲν γὰρ ἐζήτησεν, οὐκ ἴσχυσεν ἐναποκλείσαι ταῖς πάγαις· οὐδ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἐτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν (84), αὐτὸς ἑαυτῷ λυμηνάμενος. Χριστὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τῷ μὲν οὕτως ἀνημέρω τεχνίτη τῶν ἀνοσίων παθῶν δίκην ὀξύτατην ἐπήγαγε· τὰς δὲ τῶν ἀνευθύνων παιδῶν ψυχὰς τοῖς τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ ἐναποθέμενος κόλποις, αὐτὸς μετ' ἐξουσίας ἐπ' Αἴγυπτον ἔρχεται, τὴν τῆς ἀσεβείας ἀκρόπολιν (85) ἐκαθῆραι βουλόμενος, καὶ ταῖς οἰκείαις ἀκτίσι τὴν ἐν τοῖς ἀδύτοις κεκρυμμένην τῶν εἰδώλων πλάνην ἀνακαλύψαι, καὶ ποιῆσαι τοῖς ἀπατωμένους πάλαι κατάδηλον, καὶ περιτῆσαι τῷ διαβόλῳ πένθος βαρύτερον. Ὅλιγους γὰρ Ἰουδαίων παῖδας ἀπολωλεκέναι νομίσας διὰ Χριστὸν, ἐκεῖνους μὲν ἠγνόησε τοῖς ἀσύλοις ἐγκατοικίσας λειμῶσι, καὶ βλάψας οὐδὲν, τῆς δὲ ἰδίας τυραννίδος ῥῆθι συνειώρα γυμνούμενος, καὶ τὸν ἀρχαῖα τῶν τῆς αὐτοῦ δυναστείας κληρὸν ἀποσυλούμενος, τῆς Ἡσαίου πληρουμένης προρρήσεως, ἣν αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς τοῦ προφήτου χεῖλεσιν ἐναπέθετο, πῶς ἔβρωθεν ἐτι τὴν τοιαύτην ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν σαφῶς

A mihi, fili mi! non in eam spem te excoluimus. Quomodo velut ramus tener in lucem eruperas! quanta fuit oris venustas! quomodo vero, cum bonæ spei semina prodidisses, confestim meis e manibus evolasti! Resurge, somnum excute, quem regis induxit invidia, voce gratissima mecum communica, applicare miscris tuæ genitricis uberibus, trahere dilectam olim mammam, depende de materna cervice. Siles? quiescis? heu mihi nimium misere! Quomodo tua rursum connectam membra, quæ tam inclementer machæra dissecuit? cujusmodi matrix ad te recorporandum mihi subserviet? aut quibus manibus necessariam tibi terram aggeram? quomodo me ab imagine tua semovebo? Eiusmodi lamentationibus dum invicem singulæ ad complorandum exstimulant, civitas complebatur, et quotidianus viventium aspectus super liberis mortuorum luctum incendebat. Rex interea velut excitato tropæo coronabatur, et victoriam pristinis ampliorem se vicisse existimabat. Tantis insuper cum se funesti homicidii criminibus obstrinxisset, tantisque proprii regni stirpibus excisis, altos capiebat spiritus et se quantavis securitate defruere putabat, ignorans homo vecordissimus fabricam illam tam belle meditatam evanuisse. Quem enim ad eadem conquiverat, tendiculis concludere minime valuit: quos vero sobrius nunquam voluisset affectos injuria, sæde perdidit sibi ipse injuria. Christus vero universi Dominus tam immitti impiorum facinoræ artificii poenam celerrimam intulit. At insontium animas infantium in patris Abrahami sinu recondens, ipse cum impietatis arcem stavisset expurgare, et domesticis radiis delitescentem in adytis idolorum errorem revelare, ac pridem deceptis aperire, necnon diabolium luctu gravissimo externare, ita in Ægyptum plenus auctoritatis. 194 Perpaucos enim Judæorum pueros propter Christum ratus se perdidisse diabolus, ignorabat illis prædia rapinis non obnoxia inhabitanda dedisse, minimeque nocuisse: non animadvertit propria jam se nudari tyrannide, et antiquissima sui dominatus parte privati, dum Isaia prædictio complebatur, quam Christus in prophetæ labris reposuerat, jam olim hanc suam peregrinationem dilucide demonstrans, et per ejus linguam intonans: *Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et*

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(81) Ὅποια κλάδος ἐβλάστησας. Similia sunt illa præter magni, ἕως Ἄρης, et φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον, *palmæ recens assurgentis quasi sobolem Nausicam dicentis.*

(82) Σεσωματωθῆναι. Mirum est vocem tam nihili in utroque relictam codice. Seca et scribe, πρὸς τὸ σὲ σεσωματωθῆναι, ad te recorporandum, ex Tertulliano lib. *De resurrectione*, et alibi.

(83) Ἐστεφανοῦτο. Augustinus addit λαμπροῖς, mallet λαμπροῖς.

(84) Ὅτις δ' οὐκ ἂν ἐβούλετο νήφων ἐτι διατεθῆναι κακῶς ἀπώλεσεν. Hoc ad Herodum filium potentissimum pertinet, quem ut in communi strage

infantium jacere Augustus audiit: *Melius est, ait, Herodis porcum esse quam filium.* Macrob., *Sat.* lib. II, c. 4.

(85) Αἴγυπτον ἀσεβείας ἀκρόπολιν. Eustath. in *Iliad.* Φ: Διονύσιος γαλακτοῦ τοῦς ἐμπαθῶς ἐμποροῦμένους οἶνου κυλικῶν ἐρέτας ἐφη, ὡς ἱστορεῖ ὁ γράψας τὸ, Μητρόπολις τῶν κακῶν ὁ οἶνος. Βιον quoque dixit φιλαργυρίαν, κακίαν μητρόπολιν. Item Βασιλῆος dixit θεοσεβείας ἀκρόπολιν, item ἀθανασίας, et ὑπερηφανίαν νοσημάτων ἀκρόπολιν. Damascenus, *De transfiguratione*, Ἠσαῖων δὲ τῶν ἀρετῶν κολοσῶν καὶ ἀκρόπολις ἡ ἀγάπη καθίσταται.

commovuntur simulacra Ægypti a facie ejus⁸⁵; A ἐνδεικνύμενος, καὶ διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης βῶων· ipsi gloria, et imperium in sæcula. Amen.
Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἦξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ· οὐτῶ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO XXXVIII.

Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstrationis.

1. Cum multa sint ex legalibus ac prophetiis scriptis de Salvatoris adventu testimonia, quæ, quod negare nequeunt qui inter Judæos cordati sunt, venturum ipsum asserunt, nondum venisse, decens esse duximus ex archangeli Gabrielis verbis, quæ cum accurata ratione temporum dicta sunt ad prophetam Danielem in eo viso, quod ei objectum est in anno primo regni Darii filii Assueri de Medorum sanguine, qui rex fuit tempore regni Chaldæorum, quod visum decimum fuit, demonstrationem eis texere, ut expleto tempore sub Augusti imperio, Christus oraculis prophetarum prædictus, peregrinatus, et in crucem suffixus, explerit omnia de se ab angelis et prophetis scripta; quo archangeli testificationem forte reveriti desinant expectatione vana pendere. Nam cum propheta Daniel fuerit unus ex iis, qui desiderarunt Salvatorem nostrum videre præsentem, de quibus Dominus noster ait: *Multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire, quæ vos auditis, et non audierunt*⁸⁶. De quibus et apostolus Petrus in Catholica dicit: *Scrutantes in quod, 195 vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi prænuntians eas, quæ in Christo sunt passiones, et posteriores gloriosius quibus revelatum est; quia non sibi metipsis, vobis autem ministrabant ea*⁸⁷. Hic enim Daniel perquam accurate præstitutam septuaginta annorum legem captivitatis suæ explicavit, et putat expletum tempus prophetiæ David de eo, de quo dixerat: *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem*⁸⁸. Qua de captivitate David plenus Spiritu sic orabat: *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro*⁸⁹. Similiter et Isaias in persona Salvatoris dicebat: *Spiritus Domini super me; eo quod unxerit Dominus me, ad annuntium pauperibus misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam, et caecis apertionem*⁹⁰. Quæ de captivitate animarum nostrarum dicta sunt. In jejuniis igitur, et sacco, et in cinere supplicabat, quasi jam expleto novi testamenti tempore, ac Salvatore ipso peregre venturo, necnon eorum captivitatem aver-

⁸⁵ Isa. xix, 1. ⁸⁶ Matth. xiii, 17. ⁸⁷ I Petr. i, cxxv, 4. ⁸⁸ Isa. lxi, 1-3; Luc. iv, 18, 19.

ΛΟΓΟΣ ΔΗ΄.

Ἀποδείξεις κατὰ Ἰουδαίων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας.

α'. Ἐπειδήπερ πολλῆς μαρτυρίας οὐσης ἐκ τε νομικῶν καὶ προφητικῶν γραμμάτων περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας (86), ἄπερ ἀρνήσασθαι μὴ δυνάμενοι οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἀπὸ μέρους αὐτῶν εὐγνώμονες, ἐλεύσεσθαι μὲν αὐτὸν φασί, μὴπω δὲ ἐληλυθῆναι, πρέπον ἠγησάμεθα, ἐκ τῶν τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ φωνῶν μετὰ ἀκριβεῖς χρόνων λελεγμένων πρὸς τὸν προφήτην Δανιὴλ, ἐν τῇ ὀπτασίᾳ τῇ γενομένῃ αὐτῷ, ἐν ἑταί πρώτῳ τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ υἱοῦ Ἀσσοῦρου ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῶν Μήδων, ὃς ἐβασίλευσεν ἐπὶ τῆς βασιλείας τῶν Χαλδαίων, ἐν τῇ ὀρασίᾳ αὐτοῦ τῇ δεκάτῃ, τὴν ἀπόδειξιν ποιήσασθαι πρὸς αὐτοῦς· ὡς ὅτι πεπληρωμένων τῶν χρόνων ἐπὶ Αὐγούστου, ὁ προφητευθεὶς Χριστὸς ἐπιδημήσας, καὶ σταυρωθεὶς πεπλήρωκε πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ προφητῶν· ὅπως, καὶ τὰς τοῦ ἀρχαγγέλου μαρτυρίας αἰδεσθόντες, παύσονται τῆς ματαίας προσδοκίας. Τοῦ γὰρ προφήτου Δανιὴλ ἐνὸς ὄντος τῶν ἐπιθυμούντων ἰδεῖν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίαν· περὶ ὧν φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Πολλοὶ προσφίται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· καὶ ἀκοῦσαι ἃ ὑμεῖς ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*. Περὶ ὧν καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος ἐν Καθολικῇ φησιν· *Ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδίηλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προδιαμαρτυρόμενον (87) τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, οἷς ἀπεκαλύφθη, ἔτι οὐκ ἔαντοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν ταῦτα*. Οὗτος γὰρ ἀκριβῶς τὸν νόμον τῶν ἐβδομήκοντα ἐτῶν τῆς ἐπ' αὐτὴν γενομένης αἰχμαλωσίας, καὶ νομίως πεπληρωσθαι τὸν καιρὸν τῆς προφητείας τοῦ Δαυὶδ, περὶ οὗ ἔλεγεν· *Ἀναθὰς εἰς ὕψος (88) ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*. Περὶ ἧς αἰχμαλωσίας αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ὧν ἐδέετο λέγων· *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν ὡς χειμᾶνους ἐν τῷ νότῳ*. Ὅμοίως δὲ καὶ Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος ἔλεγε· *Πνεῦμα ἦν ἐπ' ἐμέ (89), οὗ ἔνεκεν ἔχρισέ με εὐαγγελισθῆναι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρῶσαι αἰχμαλώτους ἄφρονι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν (90)*. Ἄπερ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν

11, 12. ⁸⁷ Psal. lxxvii, 19; Eph. iv, 10. ⁸⁸ Psal.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(86) *Σωτῆρος παρουσίας*. Παρεῖναι et παραγίνεσθαι non raro significant *advenire*.

(87) *Προδιαμαρτυρόμενον*. Scriptura προμαρτυρόμενον.

(88) *Ἀναθὰς εἰς ὕψος*. Hæc verba legimus apud b. Paulum c. iv ad Ephes. Verum in prophetia Davidis, quam Basilius testem excitat, psal. lxxvii, scribitur ἀνάβης, non ἀναθὰς; οἱ LXX, ἀναθὰς.

(89) *Πνεῦμα ἐπ' ἐμέ*. Isaias lxi, intextit, ἴασα-

σθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, neque causa est ut absit. Addit etiam Πν. Κυρίου.

(90) *Τυφλοῖς ἀνάβλεψιν*. Conjecto interpretem Latine in obscuriorem translationem advolutum vocis inopia. Vertit: *clausis apertionem*. An cæcorum clausos oculos intelligit, qui deinde aperiantur? an id non reddidit, quod putamus, sed aliquid conjunctum, quod in Bibliis hodie quærimus?

ἦσαν προφητεύμενα. Ἐν νηστείαις οὖν, καὶ ἐν ἀσίκῳ, καὶ ἐν σποδῷ ἔκτενεν, ὡς ἤδη πληρωθέντος τοῦ χρόνου τῆς καινῆς διαθήκης, καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος μέλλοντος ἐπιδρῆναι, καὶ ἐπιστρέφειν τὴν ἐπ' αὐτοὺς γενομένην αἰχμαλωσίαν. Περὶ τούτου οὖν δι' αὐτῶν καὶ ἡ τῶν χρόνων ἀκριβεία. Ἄπερ κατανοῆσαι ἀναγκαῖον, ἔχει γὰρ τὰ τῆς ὀπτασίας ὧδε :

β'. Καὶ ἰδοὺ Γαβριήλ (91), ὃν εἶδον ἐν τῇ ὁράσει μου ἐν τῇ ἀρχῇ, πετάμενος, καὶ ἡψατό μου [ὡσεὶ] ὡσαν θυσίας ἐσπερινῆς · καὶ συνέτισέ (92) με, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ εἶπέν μοι · Δανιήλ, νῦν ἐξῆλθον συμβιβάσαι σοι σύνεσιν (93). Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθε λόγος, καὶ ἡ ἡλθον τοῦ ἀναγγεῖλαι σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμῶν εὐ εἶ · καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι, καὶ σύνες ἐν τῇ ὀπτασίᾳ. Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συντελεσθησονται (94) ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἀγίαν τοῦ συντελεσθῆναι ἀμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἀμαρτίαν (95), καὶ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας (96), καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὄρασιν καὶ τροφῆταιαν, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγιον ἀγίων. Καὶ γνώση, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομησάμενος Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο. Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται (97) πλατεῖα (98), καὶ περίτειχος, καὶ ἐκκερωθῶσι καιροὶ (99). Καὶ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ἐξήκοντα δύο, ἐξαλοθιμυθήσεται χρίσμα, καὶ κρίμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἅγιον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ · καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ · καὶ ἕως τέλους πόλεμος συντετημημένου τύξει ἀφανισμοῦς. Καὶ δυναμῶσι διαθήκην πολλοῖς ἑβδομάς μία · καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος [καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπορδῆς τάξει ἀφανισμοῦς (1), καὶ δυναμῶσι πολλοῖς ἑβδομάς μία, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος ἀρθίησεται] θυσία, καὶ σπορδῆ · καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῶν ἐξημῶσεων ἔσται καὶ συντελείας, καιρῶν συντε-

A surro. De hoc igitur ei per visionem revelatum est, et rerum temporumque series exacta, quorum notitia necessaria est. Quæ vero ad visionem spectant, ita se habent :

2. Et ecce (vir) Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans, tetigit me in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum, ut docerem te, et intelligeres. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es; tu autem, animadvertere sermonem, et intellige visionem. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungetur Sanctus sanctorum. Scio igitur, et animadvertente ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt: et rursus ædificabitur platea, et muri in angustia temporum. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus, et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo. 196 et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Confirmabit autem pactum multis hebdomada uno, et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad pterygium ab exterminio, et usque ad consummationem, et libamentum, consuetuet exterminium, et firmabit pactum multis hebdomada una, et in medio hebdomadis deficiet hostia, et sacrificium: et erit in templo abominatio desolationis: et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio⁹⁰. Quare scitu necessarius est sermo, qui egressus a principio orationis ejus, ut sciant de quo exierit angelus docere eum, ac de quo dicat compleri tempora. Porro ad hunc modum se habet oratio: Et oravi

⁹⁰ Dan. ix, 21-25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(91) Ἰδοὺ Γαβριήλ. Daniel. ix: καὶ ἰδοὺ ὁ ἀνὴρ Γαβριήλ: ἀνὴρ, quia viri formam ceperat. Tertullianus quoque *Adversus Judæos* hunc Danielis locum fundamento præstruit.

(92) Συνέτισε, γρ. ἐσυνέτισε.

(93) Ἠλθον συμβιβάσαι σοι σύνεσιν. Oī Septuaginta et cusa olim Basilicæ exemplaria συμβιβάσαι σε σύνεσιν, non male, sed ποιητικώτερον, καὶ ὀμηρικώτερον. Antuerpiana editio regia, neque σοι, neque σε. Nentrum tamen culpari potest.

(94) Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συντελεσθησονται. Daniel tam in vulgata editione quam τῶν Septuaginta, συντέτημασαν. D. Paulus utrumque copulavit ad Rom. ix, 28: Λόγον γὰρ συντελών, καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτι λόγον συντετημημένον ποιεῖται Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.

(95) Σφραγίσαι ἀμαρτίαν, κατ' ἐξοχὴν exercitum in Christum immanitatem notat. Daniel laxior, ἀμαρτίας ἀπαλεῖψαι, nec male.

(96) Ἀδικίας. Scriptura ἀνομιῶν. Bona fide hic inserui, καὶ τοῦ ἐξιλιάσθαι ἀδικίας, partim Bibliorum secutus auctoritatem, partim D. Basilii, qui non multo post ita citat plene.

(97) Καὶ ἐπιστρέψαι, καὶ οἰκοδομηθήσεται. Sic habent οἱ LXX, aliter Antuerpiana editio.

(98) Πλατεῖα, καὶ περίτειχος. Proletaria editiones τεῖχος, duntaxat catechis circumcisis. Forte scribi possit τὰ περὶ τεῖχος.

(99) Ἐκκερωθήσονται οἱ καιροί. Idem οἱ Septuaginta. Antuerpiana, ἐν στενοχωρίᾳ τῶν χρόνων.

(1) Καταπαύσει θυσιαστήρια, καὶ θυσίας ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας, καὶ σπορδῆς τάξει ἀφανισμοῦς. In nullis Bibliis hæc mihi reperta, Flaminio viro doctissimo in quibusdam mss. hæc animadversa, erantque in prima editione Græca Basilii uncinis comprehensa. Legit etiam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, etsi aliter interpretata.

Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi: A *Obsecro, Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligentibus te, et custodiens mandata tua. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus* 91. Quandoquidem de pacto cum iis, qui Deum diligunt, quique ejus mandata servant inito, quod pactum sacri Christi: sanguinis aspersu perfectum est, de quo et Aposolus dicit: *Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel* 92; et de veteri, quod per Moysem datum est Judæis, quod per sanguinem taurorum, et hircorum, et cineris, et vitulæ aspergebatur 93, quo jam obliato in capite orationis suæ supplicatione usus est Daniel. Sermo enim egressus de ore ipsius Danielis erat pacti cum diligentibus eum, quod novum vocavit Dominus per prophetam dicens: *Ecce dies venient, dicit Dominus: et seriam domui Israel et domui Juda fœdus novum: non secundum pactum, quod pepigi cum patribus vestris in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti: pactum, quod irritum fecerant, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus. Sed hoc erit pactum, quod seriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus: Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam* 94. Et post pauca: *Quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius* 95. De hoc igitur novo fœdere ad Danielelem dicit angelus: *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo, 197* hoc est, de te: *Ego autem veni ut indicarem tibi quia vir desideriorum es; desiderans, inquit. Christi præsentiam videre: Tu autem, animadvertente sermonem. Animadvertente, inquit, sermonem egressum de ore tuo. Et intellige visionem. Spiritu-liter, inquit, intellige omnium secundum animam*

91 Dan. ix, 4, 5.

92 Hebr. xii, 24.

93 Hebr. ix, 13.

94 Jerem. xxxi, 31-33.

95 ibid. 34.

CL. DAUSQUEII NOTE.

(2) *Ἦρξ Κύριος τῶν Θεῶν.* Scriptura, Θεὸν tantum, non male: Κύριος enim et Θεὸς synonyma. Epiphani. lib. ii *Contra hæres.*, p. 210, in Noetianos inductus hæc reciprocatur: *Et γὰρ μὴ Θεὸς, οὐτε Κύριος, ἐπειδὴ δὲ Κύριος, καὶ Θεός.* Quæ duo pariter quoque velut in æquipoſitio libratur D. Chrysostomus *Oratione de S. Phœra, e ms., Δείκνυμι σοι πάλιν τὸν Μωσῆα λέγοντα, « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου εἷς ἐστίν: » πῶς εἷς, εἰ δύο εἰσι τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἑλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας: οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζων ἐκαστῆς, καὶ ἑλάττων, ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη. Latine aperiam: Ostendo tibi Moysem dicentem: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est. » (modo uno, si duo sunt nomina, unum minoris essentia, alterum majoris? Nec enim essentia seipsa major, aut minor est, sed æqualis, ac secum congruens. Basilii noster *Orations in Moysem* citans eundem ex Deuteronomio locum: "Ἐνὰ μὴνύει, καὶ τρίτον ἐπονομάζει· περὶ ἐνὸς διαλέγεται, καὶ τριπλασιάζει τὴν φωνήν, ἵνα τὰς ὑποστάσεις μαρτύρηται. Nec dissimilia tradit Philo Judæus, quo libro disputat, Τίς ὁ τῶν θεῶν πραγμάτων κληρονόμος. Latine pari forma Dominus pro Deo. Testis est Tranquillus Augustinus serio vetuisse Dominum appellari se: causam hanc explicat Tertullianus *Apologetico contra gentes: Augustus imperii formator,**

λαία δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. Ἀναγκαῖον οὖν γινῶναι τίς ὁ λόγος ὁ ἐξελεθὼν ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ, ἵνα γινώμεν περὶ τίνος ὁ ἀγγελὸς ἐξῆλθε συνειτῆσαι αὐτόν· καὶ περὶ τίνος λέγει τοὺς χρόνους συμπληροῦσθαι. Ἔχει δὲ οὕτω τὰ τῆς προσευχῆς· *Καὶ προσηξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν* (2), *καὶ ἐξωμολογησάμην, καὶ εἶπα· Κύριος ὁ Θεός ὁ μέγας, καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσι σε, καὶ τοῖς φυλάσσοσι τὰς ἐντελάς σου· ἡμάρτομεν, ἠγομήσαμεν, ἠδικήσαμεν.* Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν Θεόν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντελάς αὐτοῦ· ἦτις διαθήκη διὰ τοῦ βαντισμοῦ τοῦ αἵματος τοῦ ἀγίου Χριστοῦ ἐτελειώθη· περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Καὶ αἵματι βαντισμοῦ κρείττονος* B *λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ·* καὶ περὶ τῆς παλαιᾶς τῆς διὰ Μωσέως δοθείσης τοῖς Ἰουδαίοις· ἦτις δι' αἵματος ταύρων (3) καὶ τράγων, καὶ σποδοῦ, καὶ δαμάλως ἐβράντισθη, τῆς καὶ ἐπιλησθείσης τὴν Ἰκεσίαν ἐποιεῖτο Δανιὴλ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ. Ὁ γὰρ λόγος ἐξελεθὼν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ τοῦ Δανιὴλ, τῆς (4) πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ἐγένετο, ἦντινα καινὴν ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ* (5), *καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθήμην πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου·* διὲ αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. *Οἱ αὐτῆ ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς* (6). Καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· *Οἱ*

ne dominum quidem dici se volebat: et hoc enim Dei est cognomen. Ibidem plura. Dio et δεσπότης nomen repudiasset nos docet lib. lv: *Καὶ δεσπότης τε τότε ὁ Ἀβυγούτος οὐδὲ τὸ δῆμον ὀνομασθεὶς, οὐχ ὅπως ἀπείπε μὴδὲνα τούτῳ πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσήματι χρῆσασθαι, ἀλλὰ καὶ πάντα διὰ φυλακῆς αὐτὸς ἐποίησας.* *Adhilitamentum habet: Κύριος μὲν γὰρ παρὰ τὸ κύριος, ὁ δὲ βεβαῖον ἐστίν, εἴρηται κατ' ἐναντιότητα ἀβεβαίου, καὶ ἀκίρου.*

(3) *Ἦτις δὲ αἵματος ταύρων.* Scriptura, *Et γὰρ τὸ αἷμα ταύρων.*

(4) *Τῆς.* *Explicite διαθήκης, hoc est, tempore pacti, sive testamenti.*

(5) *Συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ.* Jeremiae cap. i, vers. 32, *διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ.* Item Septuaginta, et prope continenter Basilii ipse.

(6) *Καὶ ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς.* Basilio convenit cum vulgata versione Septuaginta et Antuerpiana, ἐπὶ καρδίας. Proverbiorum cap vii, de Dei mandatis: *Ἐπίγραφον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου.* Ita habent Bŭlia regia, Basileensis, editio τῶν Septuaginta. Non dubia conjectura est legendum esse ἐπὶ πλάτος· vel ἐπὶ τὰς πλάκας. Nam versio communis: *Scribe illam in tabulis cordis tui,* eo ducit: vox Hebræa *תב* tabulas significat. Deinde

λίως ἔσομαι ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν καὶ τῶν ἀσθενῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Περὶ αὐτῆς οὖν τῆς καινῆς διαθήκης φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Δαυιδ· Ἐν ἀρχῇ τῆς δεσφείας σου ἐξῆλλοθεν ὁ λόγος, τοῦτ' ἔστι, περὶ σοῦ. Κἀγὼ ἤλλοθεν τοῦ ἀναγγεῖλαι σοι, δεῖ ἀπὸ ἐπιθυμιῶν σὺ εἶ· ἐπιθυμιῶν, φησὶ, τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν θεάσασθαι. Καὶ ἐννοηθῆτι ἐν τῷ ῥήματι σου (7). Τῷ λόγῳ, φησὶ, τῷ ἐξελλόθην ἐκ τοῦ στόματός σου. Καὶ οὖντες ἐν τῇ ὁρασίᾳ. Νοητῶς, φησὶ, οὖντες τὴν πάντων κατὰ ψυχὴν αἰχμαλωσίαν, ἣν μέλλει λυτρουθῆαι ὁ ἀνερχόμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν εἶπεν ὁ Δαυιδ· Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωστὰν.— Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν· τοῦτ' ἔστι, ὡς ἔτη ὠρίσθη τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἐὰν μὴ μετανοήσωσιν εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν, σὺν τῇ πόλει αὐτῶν, τῇ ποτε ἁγίᾳ, ἀπόλωνται. Τὴν δὲ ἐπομένην χάριν τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸν Σωτῆρα ἐφεξῆς διηγείται ὁ ἄγγελος, καὶ λέγει οὕτω· Τοῦ συνετελεσθῆναι ἀμαρτίαν, καὶ σφραγίσαι ἀμαρτίαν. Τὴν συνετελεσμένην ἀμαρτίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Σωτῆρος βασιλεύσαν ἐφ' ἡμᾶς λέγει, ἣν οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος περιᾶραι· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ταύτης ἡμᾶς ἠλυθέρωσε διὰ τοῦ ἁγίου ὑπὲρ ἡμῶν μώλωπος. Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰδοθημεν. Ὅπερ διδάσκων ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος φησὶ· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν τῷ ἡσθῆναι διὰ τῆς σαρκός, ὁ θεὸς τὸν δαυτοῦ Ἰὼν πέμψας ἐν δμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ (8). Ὅτι δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ἡμῶν ἀνομίας καὶ ἀσεβείας, ἃς ἐποιήσαμεν μετὰ τὴν κατάκρισιν τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀπαλείψαι ἔμελλε διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ὑπεραντίον ἡμῶν· καὶ τοῦτο ἤρκεν ἐκ τοῦ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ· λέγει οὕτως ὁ ἄγγελος· Καὶ τοῦ σφραγίσαι ἀμαρτίαν· καὶ ἀπαλείψαι ἀμαρτίαν· καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι τὴν ἀδικίαν. Εἶτα τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνειαν δηλοῖ λέγων· Καὶ τοῦ ἀναγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, οὐκ ἄλλην οὖσαν τοῦ Σωτῆρος, καθὰ φησὶν ὁ Δαυιδ περὶ τοῦ ἁγίου αὐτοῦ ναοῦ, ὃς ἔσται ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τοῦ Δαυιδ, καὶ τῆς συναφθείσης τῷ ναῷ θεότητος· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήρτησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεπλήθησαν. Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀρέτειλε. Καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει ὁ ἄγγελος· Καὶ σφραγίσαι δρασιν καὶ προ-

A captivitatē, quam redimet, qui venit in cruce, quam dixit David : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatē*⁹⁶. — *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam*; hoc est, anni 56 præfiniti sunt populo Judæorum : quod si pœnitentiam non egerint in adventum Salvatoris, cum civitate sua olim sancta peribunt. Gratiam autem consequentem credentes in Salvatorem refert ordine angelus hocce modo : *Ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum*. Peccatum intelligit, quod ab Adam usque ad Salvatorem regnum in nos tenuit, quod lex tollere non valuit ; sed ipse Salvator sancto pro nobis livore nos ab eo liberavit : *Ejus enim livore sanati sumus*⁹⁷. Quod nos ut edoceret Apostolus ait : *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mitens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne*⁹⁸. Quod autem cæteras quoque iniquitates nostras ab Adami condemnatione, et quidquid inique gessimus, lavacro regenerationis obliteraturus erat, ut Apostolus loquitur : *Delens, quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci*⁹⁹, ad eum modum dicit angelus : *Ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleantur iniquitas*. Deinde ipse Domini declarat exortum, cum dicit : *Et adducatur justitia sempiterna, cum nulla sit alia a Salvatoris justitia sempiterna*. Quemadmodum dicit David de templo sancto suo, quod erit ex semine ipsius Davidis, et copulata cum templo deitate : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, et justitia et pax osculatæ sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit*¹. Prosequitur angelus : *Et impleatur visio, et prophetia*. Visiones autem et prophetias impleri, finem sortiri intelligit in adventu Salvatoris. **198** Iterumque de Salvatore verba facit : *Et unguat Sanctus sanctorum*. Hanc enim de Salvatore prænuntians unctionem David aiebat : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis*². Et rursus : *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum*³. Quemadmodum et ipse Salvator de se per Isaiam prophetam dicit : *Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me, ad annuntiandum mansuetis misit me, ut prædicarem captivis indulgentiam*⁴. Deinde, quæ ad pactum faciunt, cujus in orationis

⁹⁶ Psal. LXXII, 19; Ephes. IV, 8. ⁹⁷ Isa. LIII, 5; I Petr. II, 24. ⁹⁸ Rom. VIII, 3. ⁹⁹ Coloss. II, 14.

¹ Psal. LXXXIV, 11-12. ² Psal. XLIV, 8. ³ Psal. LXXXVIII, 4. ⁴ Isa. LVI, 1; Luc. IV, 18.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

Patres, qui ad hunc locum videri possunt alluisse, πλάκας seu tabulas loquuntur. Divus Macarius homilia 15 : Οὐκ ὀφείλουσιν οὖν εἰς τὰς γραφὰς μόνον τὰς διὰ μέλανος γεγραμμένας πληροφωρεσθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς πλάκας τῆς καρδίας ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐγγράφει τοὺς νόμους τοῦ Πνεύματος, καὶ τὰ ἐπουρά-

viz μυστήρια. Vide et divum Augustinum lib. 1 Confessionum, cap. XVI.

(7) Ἐν τῷ ῥήματι σου. Σοῦ prætermittunt Biblia.

(8) Ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. Vocem ultimam Biblia non habent.

sux proœmio memineral Daniel, repetens angelus ait · Scito, et animadverte ab exitu sermonis tui responsum esse : hoc est, ut exactam Novi Testamenti rationem teneas, et alios doceas. Tum ipsi accurate tradit tempora. Nam cum œdificata a Salomone Jerusalem, uti Jeremias propheta denarra⁶, eversa esset a Nabuzardan coquorum regis Chaldeorum principe, essetque iterum, secundum eisdem Jeremiæ prædictionem, actis in captivitate annis 70, exœdificanda, ait angelus : *Ei œdificetur Jerusalem, sive post œdificatam Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades 7 et hebdomades 62 erunt.*

ἔσταλκέ με · κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονιν. Καὶ πάλιν τὰ περὶ τῆς διαθήκης, ἧς ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς δεήσεως αὐτοῦ ὁ Δανιήλ, ἐπαναλαμβάνων ὁ ἄγγελος φησι · *Καὶ γνώση, καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου σου τοῦ ἀποκριθῆναι.* Τουτέστιν, ἵνα μάθης τὴν περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀκριβείαν, καὶ ἐτέρους διδάξεις. Εἶτα τοὺς χρόνους αὐτῷ ἀκριβῶς παραδίδωσι. Τῆς γὰρ ὑπὸ τοῦ Σολομῶντος οἰκοδομηθείσης Ἱερουσαλήμ καθαιρεθείσης ὑπὸ τοῦ Ναβουκαδρᾶν τοῦ ἀρχιμαγείρου τοῦ βασιλέως τῶν Χαλδαίων, κατὰ τὴν Ἱερεμίου τοῦ προφήτου διήγησιν, καὶ μελλούσης πάλιν οἰκοδομῆσθαι μετὰ τὰ 7 ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἱερεμίου προφητείαν, φησὶν ὁ ἄγγελος · *Καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλήμ* · τουτέστι, μετὰ τὸ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλήμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες 7⁶ καὶ ἑβδομάδες 62⁶ (10).

3. Sexaginta novem igitur hebdomades dixit B angelus usque ad ascensionem Salvatoris, et hebdomadam unam alteram Judæis attribuit, ut redirent ad saniora : conspectis videlicet post resurrectionem signis et prodigiis, ea saltem ratione credere inducantur. Quod et ipse Salvator dixit Judæis : *Nisi signa et prodigia videritis, non credetis*⁶. Quæ igitur ante et post resurrectionem ventura erant, princeps sic enarrat angelus : *Convertet et œdificabitur platea, et muri in angustia temporum.* Illud autem convertet pro visitabit dicit. Quod autem Deum convertere significet Scriptura eum visitare, discere est ex prophetis, ac potissimum ex Davide. Sic enim loquitur pro populo supplicans : *Convertere, Domine, usquequo ? et deprecabilis esto super servum tuum*⁷. Iterumque velut si pro vinea, pro se rogat : *Domine Deus virtutum, convertere ; respice de caelo, et vide, et visita vineam* 199 *istam*⁸. Sic et angelus illud convertet vocat visitare, et quæ post captionem Vespasiani ævo futura sunt, intelligit. Deserta namque donio cum exteriori munitione Salvator secundum verissimas voces suas : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*⁹. Item : *Non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat*¹⁰.

ἀφήτην · τὸ δὲ σφραγίσαι, τὸ καταπαῦσαι λέγει τὰς ὁράσεις καὶ τὰς προφητείας, τὰς περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος. Εἶτα πάλιν λέγει περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος · *Καὶ τοῦ χρίσαι Ἄγιον ἀγίων.* Ταύτην γὰρ τὴν χρίσιν περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύων καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν · *Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμισήσας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς σου ἑλαιον ἀγαλλιᾶσθεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Καὶ πάλιν · *Εὐρον Δαυὶδ τὸν δούλόν μου, ἐν ἑλαίῳ ἀγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν.* Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ περὶ ἑαυτοῦ διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαίου φησὶ · *Πνεῦμα Κυρίου ἐκ' ἐμέ, οὐ ἐνεκέρη ἔχρισέ με, εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς* (9) ἀ-

γ' · Ἐξήκοντα ἐννέα οὖν ἑβδομάδες ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ ἐτέραν μίαν ἑβδομάδα παρέχων εἰς μετάνοιαν τοῖς Ἰουδαίοις · ὅπως ἰδόντες τὰ σημεῖα, καὶ τὰ τέρατα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, κἀν οὕτως πιστεύουσιν. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ ἔλεξε τοῖς Ἰουδαίοις · *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδωτε, οὐ μὴ πιστεύσετε.* Τὰ μέχρις οὖν τῆς ἀναστάσεως διηγησάμενος, ὁ ἄγγελος, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως · *Καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα, καὶ περιτείχος, καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί.* τὸ δὲ καὶ ἐπιστρέψει, ἀντὶ τοῦ ἐπισκεψῆσθαι λέγει. Ὅτι δὲ τοῦ ἐπιστρέψαι τὸν Θεόν, τὸ ἐπισκεψῆσθαι σημαίνει ἡ Γραφή, ἔστι μαθεῖν ἀπὸ τῶν προφητῶν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ. Λέγει γὰρ οὕτως ἱκετεύων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ · *Ἐπίστρεψον, Κύριε, εἰς πότε ; καὶ παρακλήθητι ἐπὶ τῷ δούλῳ σου* (11). Καὶ πάλιν ὡς περὶ ἀμπέλου, ἱκετεύων περὶ αὐτοῦ λέγει · *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ, καὶ ἐπιβλέψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπισκέψαι τὴν ἀμπέλῳ ταύτην.* Οὕτως καὶ ὁ ἄγγελος, τὸ ἐπιστρέψει (12), τὸ ἐπισκεψῆσθαι λέγων, τὰ μετὰ τὴν ἄλωσιν τὴν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ λέγει. Καταλείψας γὰρ τὸν οἶκον μετὰ τοῦ προτειχίσματος, ὁ Σωτῆρ, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς αὐτοῦ φωνάς, τὸ, *Ἰδοὺ ἀφίεται*

⁶ Jerem. lii, 12 seqq. ⁷ Joan. iv, 43. ⁸ Psal. lxxix, 13. ⁹ Psal. lxxix, 15. ¹⁰ Matth. xxiii, 38. ¹¹ Matth. xxiv, 2.

CL. DAUSQUEI NOTÆ.

(9) Πτωχοῖς. Versio communis, mansuetis, colærenter : nec enim mendicabulorum est timere, jurgari, ampullari.

(10) Ἑβδομάδες 62. Corrige e Danielis capite nono 62. Vitiosa quoque sunt Biblia, quæ Basileæ impressa habent 62. Voluisse autem Basilium idem scribere, quod Daniel capite nono scripserat, docemur loco infero : colligens enim hos numeros, ἑβδομάδες 7, καὶ ἑβδομάδες 62, infert : Ἐξήκοντα

ἐννέα οὖν ἑβδομάδες ἐτῶν εἰπὼν ὁ ἄγγελος · *Sexaginta novem hebdomades annorum cum dixisset angelus : ergo scribendum est 62, nam 7 et 62, septem et sexaginta quinque, complecterentur hebdomadas septuaginta duas ; quo quid absurdum ?*

(11) Ἐπὶ τῷ δούλῳ. Biblia et of Septuaginta ἐπὶ τοῖς δούλοις. Versio communis : *Deprecabilis esto super servos tuos.*

(12) Ἐπιστρέψει. Scribo ἐπιστρέψαι.

ἐμῖν ὁ οἶκος ὁμῶν. Καὶ τὸ, *Ὁδὸ μὴ μετῆν λιθοσ ἐπι λιθορ ὧδε, ὅς οὐ μὴ καταλυθήσεται* . . . (12') τόπον τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος (13), ὃν ἐκάλουν Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἔτεκε τις γυνὴ παιδίον ἔχον κέρατα (14) οὗ συμβόλου ἑξατάν τινες βασιλικὸν οἶκον (15) ἐν τῷ τόπῳ ἑσεσθαι, ὅπερ καὶ ἐγένετο. Ἐκεῖ γὰρ τοῦ Κυρίου καταξιώσαντος σταυρωθῆναι, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾶ (15)· ἐκεῖ καὶ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθιδρόθη ἐκκλησία, ἐπωνύμως, τὰ σιτήρια τοῦ Κυρίου πάθη φέρουσα μέχρι νῦν· τοῦ σταυροῦ δὴ λέγω καὶ τῆς ἀναστάσεως. Κατὰ δὲ τὰς τῶν Ἰουδαίων παραδόσεις, ὧς φασί, τὸ κρανίον τοῦ Ἀδάμ ἐκεῖσε εὐρεθῆναι (16)· καὶ τοῦτο διεγνώσκοντες τὸν Σολομῶντα διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῷ σοφίας. Τοῦτου χάριν, φασί, καὶ Κρανίου τόπος ἐκλήθη ὁ τόπος ἐκεῖνος. Τὸ δὲ, *Οἰκοδομηθῆσεται πλατεῖα, καὶ περιτειχῆσεται* τὴν τοῦ ναοῦ πλατεῖαν, καὶ τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰλίας, ὃ ἠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ, μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ (17) καὶ τοῦ τεύχους μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ὃ ἠκοδόμησαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐν ἔτεσιν ρ'. Ὅπερ καθέλιεν Ὁυεσπασιανὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀλώσεως κατὰ τὴν Ἰωσήπου συγγραφὴν. Τὸ δὲ, *Καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί*· οὗ ἐν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἔσονται οἱ Ἰουδαῖοι μέχρι συντελείας τῶν καιρῶν. Εἶτα ἐπαναλαβὼν ὁ ἄγγελος τὰ περὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου διηγείται, καὶ διὰ τὸ πάθος κατὰ λυσιν τῆς κιβωτοῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἁγίων, καὶ τοῦ κέρατος ἐν ᾧ

A locum quemdam extra pomerium fuisse, quem Calvariae locum appellabant, in quo mulier quaedam cornutum fetum enixa est: quo e signo nonnulli dixerunt eo loco domum regiam futuram, quod et successus docuit. Nam cum dignatus fuisset in crucem agi Dominus, et sepeliri, et ad vitam resurgere in loco, qui Golgotha indigitatur, illic et sancta Dei constituta ecclesia in hodiernum usque diem refert salutaria Christi mysteria crucis, et resurrectionis, estque Salvatori cognominis. Insuper ex Judaeorum cabala Adae cranium aiunt ibi repertum, idque Salomonem pro supereminenti sua sapientia dignovisse. Cujus rei gratia eum locum Calvariae nomen retulisse ferunt. Illud vero: *Aedificabitur platea, et muri*, templi plateam significat, et murum appellatæ Aeliae, quem eodem in loco Aelius Titus aedificavit post exitum templi everisionem, et captivitatem muri, quem quinquagesinta annorum spatio aedificaverant, ut Josephus scribit, Vespasianus destruxit urbe capta. Porro illud: *Consummabuntur tempora*, indicat in hoc rerum statu futuros Judaeos usque ad consummationem temporum. Tum supertexit angelus quæ ad passionem Domini pertinent, et per passionem arcæ dissolutionem, et sacerorum in ea reconditorum, ejusque cornu, quo reges, prophetæ, populi iudices, ungebantur; deinde quid Judæis, qui Christum cruci affixerunt, esset obventurum; dicit enim sic: *Post hebdomadas sexaginta duas occidetur Christus: et non erit ejus po-*

CL. DAUSQUEH NOTE.

(12') *Ὁς οὐ μὴ καταλυθήσεται*. Apposite admodum illud præstrixit, κατὰ τὰς ἀψευδῆς αὐτοῦ φωνάς: sunt enim Christi prædictiones veracissimæ: mendax et impostoria dæmonis illa apud Diodorum: Κροῖσος Ἄλυν διαβάς μεγάλῃν ἀρχὴν καταλύσει. Cic.

Cornus Halyn penetrans, magnam pervertet opum vim.
(13) *Τόπον τινὰ ἐκτὸς ὄντα τοῦ προτειχίσματος*. Videtur locus abruptus, nec satis cum antecedente coherere.

14) *Ἐφασάν τινες βασιλικὸν οἶκον*. Nec vani vates: nam *cornu* potestatis est index; quare reges *cornu* ungebantur; supra id vidimus. Ex eo apud Græcos κερᾶζειν et κορύπτειν a cornupetis animantibus translata sunt ad potentiam designandam. Luge etiam e sacro codice Danielis capite pono. Et purpurea *cornu*a, cum quibus bos albus olim natus, Albino Clodio, tum primum in lucem edito, imperatoriam dignitatem portendisse persuasum fuit.

(15) *Τῷ καλουμένῳ Γολγοθᾶ*. Præscribe ἐν.

(16) *Τὸ κρανίον τοῦ Ἀδάμ ἐκεῖσε εὐρεθῆναι*. Eadem est Eriphani libri *Contra hæreses* sententia: Ἐν Βίβλοις εὐρήχικεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τῷ Γολγοθᾶ ἐπαυρωσθαι, οὐκ ἄλλη που ἀλλ' ἢ ἐνθα ἔκειτο τοῦ Ἀδάμ σῶμα. Ἐξελθὼν γὰρ ἐκ τοῦ παραδείσου καὶ κατοικητικῶς κατέναντι αὐτοῦ πολλῶ τῷ χρόνῳ, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἡμερῶν δεξιῶν, ὑπερὸν ἦλθε καὶ ἐν τῷ περὶ τοῦτω, Ἱεροσολύμων δὲ φημι, τὸ χρεῖον ἀποδοδεκτικῶς, καὶ ἐκεῖσε ἐτάφη ἐν τῷ τόπῳ τῷ Γολγοθᾶ, ὅθεν εἰκότως τὸ ἐπώνυμον ὁ τόπος ἔσχε, κρανίου ἐρμηνευόμενος τόπος.

(17) *Τὸ τεῖχος τῆς καλουμένης Αἰλίας, ὃ ἠκοδόμησεν Αἴλιος Τίτος ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ μετὰ τὴν καταστροφὴν τοῦ οἰκοδομηθέντος ναοῦ*. Constat Jerusalem ampliata ac resectam Aeliam appellari

cæpisse ab Aelio Adriano, ex hoc D. Basilii loco, ex Chryostomi hom. 2 *Contra Judæos*, ex Xiphilino in Adriano: Ἐς δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα πόλιν αὐτοῦ ἀντὶ τῆς κατασκαφῆς οὐκίσαντος, ἢ καὶ Αἰλίαν Καπιτωλίαν ὠνόμασε, que prope verbatim mutatus est Zonaras tomo II. Item ex Orosio id notabile est lib. vii, capite 13, de Adriano: *Præcepit ne cui Judæo introeundi Hierosolymam esset licentia, Christianis tantum civitate permitta, quam ipse in optimum statum murorum exstructione reparavit, et Aelium vocari de pronomine suo præcepit*. Alexander monachus *De inventione sanctæ crucis* testatur ab Aelio Adriano inventam unicam Christianorum ecclesiam, totis Hierosolymis evastatis, ejusque jussu, incenso undique studio ad opus Judæis convolantibus, urbem esse instauratam: sed inquit Alexander: Ἐκέλευσε κτισθῆναι τὴν πόλιν ὅλην παρεκτὸς τοῦ ναοῦ, jussit urbem integre aedificari, excepto templo: ita τὸ παρεκτὸς; interpretor, ut Matthæi v, 32. At non perinde certum, quid illud sibi velit Αἴλιος Τίτος. Conjicere est scribendum: Αἴλιος ὁ Τίτος, sed non æque firmare. Onuphrius de Adriano scribit: Ante imperium appellabatur P. Aelius, T. F. T. N. Hadrianus. Sed neque Spartianus neque Dio suffragantur. In veteribus nummis et inscriptionibus Pius his prænominebus sapius insignitur. T. Aelius, Hadrianus, Antoninus. Aug. Pius. Antoninum tamen non intelligit Basilium, neque cæteri scriptores, Hierosolymæ restauratorem: licet ex ea ipsius appellatione iterum conicio, eam quoque fuisse imperatori Adriano. Nam Antoninus Adriani beneficio et adoptione nomen induit Elii et Titii: quare, etsi taceant historici, suspicio est Adrianum fuisse vocatum Titum Aelium Adrianum.

pulus, qui eum negaturus est. Cornu dicit quo reges, A et prophetæ, populi civitatisque iudices ungebantur. *Et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo.* Ducem venturum Salvatorem appellat. Ac de iis, qui Christum dederant in crucem, hunc in modum pronuntiat: *Et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio.* Bellum Vespasiani diluvium vocavit internecinum. **200** Scripturæ mos est sanguinis effusionem magnum belli diluvium nominare, quod vel ex Danielis viso condiscimus. *Filii autem ejus provocabunt multitudinem exercituum plurimorum, et veniet properans, et inundans*¹¹. Et post pauca dicit: *Et veniet fertilitas, et confirmabit regem in munimentis, et brachio inundante inundabuntur*¹². Iterumque ad diligentes Deum, et custodientes mandata ejus, illata de eo pacto mentione dicit: *Et confirmabit pactum multorum*¹³. Hebdomas una. Nam usque ad annum septimum post ascensionem Salvatoris crebris catenatisque malis Judæos invadentibus, multi animadversa ultione divina crediderunt in Salvatorem, et in Novum Testamentum bene animati Scripturam illam usurpabant: *Si utique est fructus justo: utique est Dominus judicans eos in terra*¹⁴. Itaque apostolorum prædicationi adherentes baptismum peccatorum expiationem, et iniquitatum obliuionem juxta angeli narrationem sunt indepti. Quos una cum iis, qui postea in Salvatorem crediderunt, David deprædicat: *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum*¹⁵.

ὁ Θεὸς κρίνων αὐτοὺς ἐν τῇ γῆ. Προσθεθέντες οὖν τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἀπαλείφως τῶν ἀδικιῶν, ἔτυχον τοῦ βαπτίσματος κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διήγησιν. Οὗς καὶ μακαρίζων ὁ Δαυὶδ πάλιν μετὰ καὶ τῶν ὑστερον πιστευσάντων εἰς τὸν Σωτῆρα, ἔλεγε· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνήρ ὃς οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἁμαρτίαν.

4. Deinde sic angelus dicendo provehitur: *Et in medio hebdomadis cessare faciet altaria, et sacrificia usque ad pterygium ab exterminio, et usque ad consumptionem et libamentum constituet exterminium*¹⁶. Dicere vero, in medio hebdomadis, in qua aras abrogabit et victimas, sic evenit. Nam post Salvatoris ascensionem Tiberio demortuo successor imaginem Augusti Hierosolymis posuit, super quo

¹¹ Dan. xi, 40. ¹² ibid. 22. ¹³ Dan. ix, 27. ¹⁴ Psal. lvii, 41. ¹⁵ Psal. xxxi, 1, 2. ¹⁶ Dan. ix, 27-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(18) Σὺν τῶ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων. Scribo τῶ ἐρχομένῳ, pro ἐλευσομένῳ. Qualia præsentia non pauca futuris verti.

(19) Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ. Hoc elegantissime dictum, ac si quid aliud. Apud Livium, *Volscorum res accisas* legitur in tertio. Supra, *κατεκόπησαν* reposuimus ex Eustathio. Divine autem bellum internecinum et cladem ingentem vocat *diluvium*. Item divinus poeta:

Diluvio ex illo tot vasta per æquora veci.

Ex eodem fonte est illud interpretis Isa. xxviii: *Flagellum inundans*, pro καταγίγς φερομένη, pro rerum adversarum procella et tempestate, quam loquitur propheta. Moneo, ne quis ad flagelli len-

ἐχρίοντο βασιλεῖς, καὶ προφηταὶ οἱ κρίνοντες τὸν λαόν· καὶ τί συμβήσεται τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς σταυρώσασιν αὐτόν· λέγει γὰρ οὕτως· Καὶ μετὰ τὰς ἔξβ' ἑβδομάδας, ἐξολοθρευθήσεται χρισμα· καὶ κρῖμα οὐκέτι ἔσται ἐν αὐτῷ. Τὸ κέρας λέγει ἐν ᾧ ἐχρίοντο οἱ βασιλεῖς, καὶ προφηταὶ οἱ κρίνοντες τὸν λαόν καὶ τὴν πόλιν. Καὶ τὸ ἄριον διαφθεροῦσι σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῶν ἐρχομένων (18). Τὸν ἡγούμενον δὲ τὸν ἐρχόμενον, τὸν Σωτῆρα λέγει. Περὶ δὲ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν λέγει οὕτως· Καὶ ἐκκοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ (19)· καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετεμημένου τάξει ἀφανισμοῦ. Τὸν πόλεμον τὸν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ ἀφανισμοῦ κατακλυσμὸν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ἔθος τῇ Γραφῇ τὴν αἰματεχυσίαν τὸν πολλὸν τοῦ πολέμου κατακλυσμὸν ὀνομάζειν, καὶ ἐκ τῆς ὁράσεως τοῦ Δανιὴλ ἐπιμάθωμεν. Λέγει δὲ οὕτως· Καὶ υἱοὶ συνάξουσιν ὄχλον πολὺν δυνάμεων πολλῶν (20)· καὶ εἰσελεύσεται ἐρχόμενος καὶ κατακλύζων· καὶ μετ' ὀλίγα λέγει· Καὶ ἦξει εὐθηνία· καὶ κατισχύσει βασιλεὺς ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται (21). Εἶτα πάλιν ἐπαναλαβὼν τὰ περὶ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς τοὺς ἀραπῶντας τὸν Θεόν, καὶ φυλάσσοντας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, λέγει· Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλῶν. Ἐβδομάς μία. Ἔως γὰρ ἑβδόμου ἔτους μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, πλειόνων ἀλλεπαλλήλων κακῶν καταλαβόντων τοὺς Ἰουδαίους, πολλοὶ τὴν ἐκδίκησιν θεωροῦντες ἐπίστευσαν εἰς τὸν Σωτῆρα. Καὶ ἐνεδυναμώθησαν εἰς τὴν Καινὴν Διαθήκην, καὶ γεγραμμένον λέγοντες·

C *Εἰ ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῶν δικαίων* (22)· ἄρα ἐστὶν

τῷ κηρύγματι (23) τῶν ἀποστόλων, τῆς συντελείας τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ ἀπαλείφως τῶν ἀδικιῶν, ἔτυχον τοῦ βαπτίσματος κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διήγησιν. Οὗς καὶ μακαρίζων ὁ Δαυὶδ πάλιν μετὰ καὶ τῶν ὑστερον πιστευσάντων εἰς τὸν Σωτῆρα, ἔλεγε· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνήρ ὃς οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἁμαρτίαν.

δ. Εἶτα ἐφεξῆς λέγει οὕτως· Καὶ ἐν τῷ ἡμῶσι τῆς ἑβδομάδος καταπαύσει θυσιαστήρια καὶ θυσίας, ἕως περυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ, καὶ ἕως συντελείας καὶ σπονδῆς τάξει ἀφανισμοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, ἡμῶσι ἑβδομάδος, ἐν ᾧ κατέπαυσε τὰ θυσιαστήρια καὶ τὰς θυσίας, ἐγένετο οὕτως. Τῷ γὰρ τετάρτῳ ἔτει μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, τελευτήσαντος Τιβερίου, διαδεξάμενος, εἰκόνα Αὐγού-

titudinem referat. Qui igitur scribunt ὡς ἐν κατακλυσμῷ, sunt ὡς λεπτολόγοι.

(20) Δυνάμεις πολλῶν. Corrige e Bibliis, δυνάμεων πολλῶν.

(21) Καὶ ἦξει εὐθηνία, καὶ κατισχύσει βασιλεὺς ἐν ὀχυρώμασι, καὶ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται. Longe aliter apud Septuaginta, et in editione regia: Καὶ ἦξει ἐν εὐθηνία, καὶ κατισχύσει βασιλεὺς ἐν ὀλισθήμασι, καὶ τοῦ βραχίονος τοῦ κατακλύζοντος κατακλυσθήσονται. Danielis cap. ii.

(22) Καρπὸς τῶν δικαίων. Psalmo lvii, τῷ δικαίῳ.

(23) Προσθεθέντες ἐν τῷ κηρύγματι. Respicit caput undecimum de Actis apostolorum.

στου ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ (24) ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τοῦτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἤρτησας αὐτοὺς ὁ Γάιος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατακαύσει (25), καὶ τὰς θυσίας τὰς κατὰ τὸν νόμον σὺν τῷ περὶρυγίῳ περιελάει. Τὸ δὲ περὶρυγιον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολήν, ἣτοι διπλοῖδα (26). Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγίδα φρουρούστων (27), καὶ τῶν βουλομένων αὐτὴν μεταθῶντων, ὁ Τίτος ἐλόθων καὶ ταύτην ἐξηφάνισαι (28), αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος (29). Ἴνα δὲ μηδεμίαν ἐλπίδα ματαίαν τοῖς Ἰου-

A bella multa Judæis moventibus, eos cum debellasset Caius, Judæorum aras funditus demolitus est, et victimas, quæ ex lege fiebant, cum pterygio sustulit. Pterygium vero summi pontificis stolam, sive diploidem appellat. Titi enim antecessores cum eam stolam vectigalem facerent, ac proprio sigillo communitam servarent ab injuria, quibusque ita colubritum esset, eam redimerent: Titus suo adventu eam sustulit, ipsum solum adorari volens. Ac ne frustra rerum suarum unquam redintegrandarum spes ulla Judæis fieret reliqua, adjecit unge-

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(24) *Εἰκόνα Ἀυγούστου ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ.* Ita hoc de loco pronuntio, videri mihi nonnulla desiderari, quæ sic conjectura tentem explere: Τελευτήσαντος Τιβερίου διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν ὁ Γάιος εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ ἀνέθηκε, καὶ πολλῶν πολέμων περὶ τοῦτου γενομένων παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Josephus tamen et Philo non scribunt Caii imaginem vel statuum in templo Hierosolymitano positam, sed ut poneretur, tentatum. Verum, ut imperatores a Julio Cesare *Cæsares*, sic ab Augusto *Augusti*. Causa igitur *Augusti* nomine tibi capiendus est. Etsi Tiberii imagines latas Hierosolymam non nego: scribit enim Suidas: *Σημαῖα, σίγνα, προτομαί.* Πυλῶτος εἰς τὴν Ἰουδαίαν τὰς Τιβερίου εἰκόνας, αἱ σημαῖαι καλοῦνται, κεκαλημένως εἰσήνεγκεν: οἱ δὲ ἐξεπλάγησαν, ὡς πεπικτημένων αὐτοῖς τῶν νομίμων. Corrigo κεκαλυμμένας: nam fuit uocis imagines Hierosolymam deportatas auctor est Philo, et Josephus, quem mox dabo.

(25) *Ἐρτήσας αὐτοὺς ὁ Γάιος τὰ θυσιαστήρια αὐτῶν κατέκαυσε.* Josephus, lib. vii, cap. i, de Tito: *Κελεύει Καῖσαρ ἡδὴ τὴν τε πόλιν ἄπασαν, καὶ τὸν ναὸν κατασκάπτειν: Imperat Cæsar jam et urbem totam, et templum suffodi.* Ille Tito, Basilus Caio tribuit. Omnia plerumque perplexa. Si Caius subruit aras Judæorum, ubi? extra urbem, an in urbe? Si extra, quid causæ fuit, cum ejus imagines et statua reciperentur? Si in ea aras templi excidit, non id fecit, nisi bona parte munimentorum templi eversa: quod si ita est, quomodo erat integrum templum invadente jam Tito? Si intelligis aras eversas in quibus sacrificabantur victimæ, quas Deo Opt. Max. offerebat Augustus, censu annuo in eos usus constituto, testibus Josepho et Philone, quod per Caii importunitatem minus erit improbable, per Danielis vaticinationem obscurabitur: nam cum scribit: *Deficiet hostia et sacrificium*, indubitanter respicit Judæorum sacrificia, quæ Dei et majorum instituto faciebant, non Augusti Cæsaris auctoritate et liberalitate suscepta. At vero Basilus videtur exponere debuisset sacrificia abolita ad mentem prophetæ. Passim hic mihi tenebræ: tamen conatur tenuis gratia.

(26) *Τὸ δὲ περὶρυγιον λέγει τὴν τοῦ ἀρχιερέως στολήν, ἣτοι διπλοῖδα.* Verba superius allegata de pterygio, allegantur ut verba Scripturæ: Flaminius tamen eo Danielis loco, cum ea verba ad oram codicis Vaticanæ comperisset, scripsit ea ex alio interpretatōnibus videri sibi coarctata. Stola autem eam fuisse extimam pontificis vestem arbitror, *rationali* et *ephod* insignitam, quam *חֲצִוֹת*, non *חֲצִוֹת*, Josepho correcto, appellat Fr. Ribera, doctor eximius. At cur illa *Pterygium*? mihi obscurum. Conjecto nihilominus, quod uti in vestibus ejusmodi *πολυμέρσιν* partes ipsæ, quæ a pectore propendent, vocatæ sunt *πέτρυγες*, et *περὶρυγιον*, teste Polluce, libro septimo, capite decimoquarto: *Μέρη δὲ ἐσθῆτων πέτρυγες μὲν, καὶ περὶρυγιον, τὸ ἤμισυ τοῦ χιτωνίσκου*: ita in pontificis habitu proportione

ex forma non usquequaque dispari partes correspondentes vocatas *πέτρυγας*, et a partibus totam deinde vestem *περὶρυγιον*. In veste pontificali partes fuisse, quæ *περὶρυγία* dicerentur, legimus Exod. xxviii, 26: *Καὶ ποιήσεις δύο δακτυλίους χρυσοῦς, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὰ δύο περὶρυγία τοῦ λογαίου: Et facies duos annulos aureos, quos pones in summitatibus rationalis.* Summitates istas nos *alas* appellamus, prepositio nostro congruenter. Item cap. xvi Numerorum: *Ποιησάτωσαν ἑαυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ περὶρυγία τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς: αὐτῶν ἐπιθήσετε ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν περὶρυγιῶν κλωσμά ὑακινθίνων.* Versio communis: *Faciant sibi fimbrias per angulos palliorum, ponentes in eis ritas hyacinthinæ.* Verbatim sic reddo: *Faciant sibi fimbrias super alas vestium suarum in generationes suas: et imponentis super fimbrias alarum vitam hyacinthinam.* Observo quoque non absurdum vestimenti genus usitatum fuisse sacerdotibus Ægyptiis. Hesychius: *Πετροφόροι... καλοῦνται δὲ οὕτω καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερέων τινῶν. Aligeri... sic etiam vocantur quidam in Ægypto sacerdotes.* Lacinulam forte sic recte explicam: *πετροφόροι*, ἢ καὶ *πετρογοφόροι*. Forte sic: *πετροφόροι*, *δρομέων γένος*. Nam ejusmodi cursoribus usum Adrianum imperatorem scribit Spartianus, qui alas lateri suppactas inter currendum expanderet. Et nisi scirem, Exod. xxviii hanc vestimenti pontificis formam a Deo præscriptam, Judæos ab Ægyptiis olim mutuatos dicerem. Equus vero scit an eam Deus formam non præstiterit, ne veri Dei cultus falsorum deorum Ægyptiorum cultu videretur *populo duro et incredulo* inferior, uti et sacrificia? Atque hæc pro D. Basilii sententia. Nam Tertullianus lib. *Adversus Judæos*, *περὶρυγιον* reddidit *pinnaculum*: *Et destruet pinnaculum usque ad iteritum.* Intelligendum de templi pinnaculo, quo de Matthæi iv: *Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἄγίαν πόλιν, καὶ ἰσθῆσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸ περὶρυγιον τοῦ ἱεροῦ.*

(27) *Τῶν γὰρ πρὸ Τίτου ἐπὶ φόρον αὐτὴν ποιησάντων, καὶ ἐπὶ ἰδίαν σφραγίδα φρουρούστων.* Alexander monachus *De Invent. sanctæ crucis*: *Καὶ τὴν ἱερτικὴν στολήν ὑπὸ τὴν ἰδίαν σφραγίδα ἐπέθετο.* Herodes scilicet rex ab Augusto constitutus anno duodecimo imperii ejus. Vide.

(28) *Ὁ Τίτος ἐλόθων καὶ ταύτην ἐξηφάνισαι.* An tantum gentis suæ dedecus aperte revelare non audet Josephus, dum per manus sacerdotis cujusdam indumenta pontificalia Tito tradita sic certe recenset lib. vi, capite 41: *Παραδώσιν δὲ καὶ τὰ καταπετάσματα, καὶ τὰ ἐνδύματα τῶν ἀρχιερέων σὺν τοῖς λίθοις. Tradit et tapetes, et summorum sacerdotum vestimenta cum lapidibus?* Nam si intellexit eam stolam, qui intelligat, nisi ex conjectura lapidum, qui 42 erant pro numero tribuum?

(29) *Αὐτὸν μόνον προσκυνεῖσθαι βουλόμενος. Ipsum solum adorari volens.* Quem? Caum? nugæ. Ipsum Titum? paradoxa. Deliciæ generis humani, imperator modestissimus tantum sibi sumeret? ap-

lus: *Dum debentur usque ad consummationem* ¹⁷. **201** * * * Per lætum animi Titum loquitur addens: *Et libaminum exterminii*. Uique verbis plus addat roboris, resumit angelus, quæ ad hebdomadem pertinent et ad dimidium hebdomadis, adjiciens historiam de imagine, quam in templo sancto ipsorum constituit, utque adoraretur, perfecit. Hoc enim et abominationem desolationum vocaverat angelus; quia hoc abominati sunt aliquando desolati Judæi. Hoc enim desolationem vocavit, quemadmodum et ipse Salvator de ea locutus est: *Cum autem videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, stantem in loco sancto* ¹⁸, scitote, quia prope est desolatio ipsius. Significans autem angelus quando ea ipsi essent obventura, verba iterat: *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolutio*. Et hic *consummationem* appellat Judeos desolatos. Quando enim Jeremias prædixit priorem ætate Nabuchodonosoris captivitatem, tempus quoque reditutionis illis manifestavit: *Quando completi fuerint septuaginta anni Babylonis*. Archangelus autem Gabriel, ne temere essent in expectatione, nullam illis spem reliquam fecit, dum

¹⁷ Dan. ix, 27. ¹⁸ Matth. xxiv, 15.

Α δαίριος καταλειφθῆ ἑπανανεύσεως αὐτῶν ποτε, προσέθηκεν ὁ ἄγγελος· Ἐπ' ἀφανισμόν ἕως συντέλειας***. Τὸν δὲ λάραρον τοῦ θυμοῦ Τίτου λέγει (30) προστιθεὶς, Καὶ σπορδῆς ἀπ' ἀφανισμοῦ. Ἐπὶ δὲ πλείονος βεβαιώσεως ἐπαναλαμβάνει ὁ ἄγγελος καὶ τὰ τῆς ἐβδομάδος, καὶ τὰ τοῦ ἡμίσεος τῆς ἐβδομάδος, προσθεὶς περὶ τοῦ ἀνδριάντος (31), ὄνπερ ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν τῷ ἁγίῳ καθίστασε, καὶ προσκυνεῖν αὐτοὺς ἐποίησε. Τοῦτο γὰρ καὶ βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων ἐκάλεσεν ὁ ἄγγελος, ὅτι τοῦτο ἐβδελύσσοντο ποτε οἱ ἐρημωθέντες Ἰουδαῖοι. Τοῦτο γὰρ ἐρήμωσιν ἐκάλεσε, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦτου ἔλεγεν· Ὅταν καὶ ἴδῃτε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως (32), τὸ φηθὲν διὰ Δανιήλ τοῦ προφήτου· Ἔσται ἐν τόπῳ ἁγίῳ (33), γινώσχετε ὅτι ἤγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς. Σημαίνων δὲ ὁ ἄγγελος ἕως ποῦ ἔσται τὰ περὶ αὐτοὺς, καὶ τοῦτο δευτεροὶ λέγων, Ἔως συντέλειας καιροῦ συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τῆν ἐρήμωσιν· συντέλειαν καὶ ἐνταῦθα καλῶν τοὺς ἐρημωθέντας Ἰουδαίους. Ἐπειδὴ γὰρ [περὶ] τῆς προτέρας αἰχμαλωσίας τῆς ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ Ἰερεμίας προφητεύων, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐπανόδου ἐδήλωσεν αὐτοῖς εἰπὼν· Ὅταν πληρωθῆ Βαβυλῶν ἐβδομήκοντα ἔτη (34).

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

peteret divinos honores, qui victoriam suam Deo tribuebat? Josephus lib. vi, cap. 43, refert Titum jam urbem ingressum demirari cæpisse munimenta, et turres, earumque solidam compactionem, latitudinem, magnitudinem, tum hæc eloquentum: Σὺν Θεῷ γ' ἐπολεμήσαμεν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ τῶνδε τῶν ἐρυμάτων Ἰουδαίου καθελών, ἐπεὶ χεῖρές τε ἀνθρώπων ἢ μηχαναὶ τε πρὸς τούτους τοὺς πύργους δύνανται· *Dei ope bellum gessimus, et Deus erat, qui Judæos de latibus propugnaculis disjecit: nam neque manus hominum, neque machinæ quidquam in turres istas possunt*. An ea verba αὐτὸν μόνον ad aliquam partem prætermisam cum nomine referemus? ad Vespasianum scilicet. At Vespasianum non id voluit, qui moribundus etiam imperatorum ἀποθεώσεις iridebat. Unde illi jocus apud Suetonium: *Ut puto, deus ſis*, morte, a qua obita referebantur in deos. Vespasianum quidem adulatores stimulus subjeciebant, vellet Deus haberi, miracula patraret, quæ patrasse Tacitus et Suetonius asserunt, cæcum reluminando, et crus debile confirmando; sed an Titus eodem amentix devolutus sit, ut patri divinitatem indebitam arrogaret, merito ambigo, imo nec verum autumo.

(30) Τὸν δὲ λάραρον τοῦ θυμοῦ Τίτου λέγει. In ancipiti et lubrico malui honorem habere Tito, quem ejus vituperationem advertere. Verti ac si legissemus λάραρον θυμοῦ, ut Latini lætum animi dicunt, aut γαρβόν, potius quam superbium aut elatum. Videtur autem non una, aut altera deesse dictio, sed scripturæ locus aliquis, ubi Titus sic aut sic nominetur.

(31) Περὶ τοῦ ἀνδριάντος. Divus Hieronymus libro quarto in Mattheum: *Aut de imagine Cæsaris, quam Pilatus posuit in templo, aut de Adriani equisri statua, quæ in ipso sanctorum loco usque in diem præsentem stetit*. Josephus lib. ii *De captivitate Judæica*: Περὶ τοῦ δὲ Ἰουδαίου ἐπίτροπος ὑπὸ Τιβερίου Παύλου, νύκτωρ κεκαλυμμένας εἰς Ἱεροσόλυμα περιεσχομίζει τὰς Καίσαρος εἰκόνας. Σημεῖαι καλοῦνται. Non asserit Josephus positas in templo,

sed in urbem furto noctis submissas, et in propatulo expositas: nam illucescente die isive imaginibus, sive signis visis percussa plebs summa cum animorum observatione et religionis significatione perfecit, ut Hierosolymis Pilatus exportandas curaret. Et Philo non signa tunc in urbem importata scribit, sed clypeos, quibus tamen principis intelliges imagines. Porro nullum signum, nullam imaginem, statuam nullam, dum colossæam suam in templum inferre Caius moliretur, hactenus in templo, aut in urbe positam pluribus locis scribit idem Philo. An igitur illud ad imperatorem Adrianum referendum erit, ἀνδριάντος, ὄνπερ ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν τῷ ἁγίῳ καθίστασε, καὶ προσκυνεῖν αὐτοῖς ἐποίησε? Plane audi Al-xandrum *De inventione sanctæ crucis*, ubi, cum dixisset Æliam a gentibus habitatam, et Adriani jussu vetitos Judæos vel oculis Judæam usurpare, addit: Οἱ δὲ οὐκ ἴσθητες τῶν Ἱεροσολύμων ἐξ ἀλλοφύλων τυγχάνοντες στήλην τῷ αυτοκράτορι Ἰβρυσαν ἐν αὐτῷ ἱερῷ [id est in area, in qua ante templum] παρὰ τὴν ὥραιαν πύλην, καὶ ἀκείψαντες τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐκάλεσαν αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ κρατούντος Αἰλίου.

(32) Βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων. Βδέλυγμα, idolum. Isaiæ cap. ii: Τῆ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδέλυγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ, καὶ τὰ χρυσᾶ: *In illa die projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui*. Vide præterea Suidam voce βδέλυγμα.

(33) Ἔσται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Ex Evangeliiis repono ἐστῶς.

(34) Ὅταν πληρωθῆ Βαβυλῶν ἐβδομήκοντα ἔτη. Probe admittit locus: neque enim dicitur Israelitas servitii jugum subituros, neque e servitio liberatum iri, cui rei significandæ Basilus Scripturam magistræ advocat. Videtur autem citari locus iste Jeremias cap. xxv, v. 11: Καὶ ἔσται πάντα ἡ γῆ εἰς ἀφανισμόν, καὶ δουλεύσουσιν τὰ ἔθνη ταῦτα τῷ βασιλεῖ τῆς Βαβυλῶνος ἐβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐν τῷ συμπληρωθῆναι τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη, ἐκδικήσω ἐπὶ τὴν βασιλέα Βαβυλῶνος, etc.

Ὁ μὲν ἀρχάγγελος Γαβριὴλ οὐδεμίαν ἐλπίδα ματαίαν προσδοκᾶν αὐτοὺς κατέλιπεν, εἰπὼν· Ἔως συντελείας καιρῶν συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς συμβέβηκε τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς ἐγκαταλείψαντος, δι' ἣν ἠσέβησαν εἰς τὸν Χριστὸν ἀσεβείαν· καθὼς καὶ Δαυὶδ προφητεύων περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἀσεβείας λέγει· *Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Τὴν δὲ ἐγκατάλειψιν αὐτῶν τὴν διὰ ταύτην τὴν ἀνομίαν, ἐφεξῆς λέγει οὕτως· *Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν αὐτῶν ἡμῶν τὴν ζυγὴν αὐτῶν. Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκχελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὄργῃ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.* Καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν διὰ τοῦ προφήτου Ἰερεμίου προέλεγε περὶ τῆς τοιαύτης αὐτῶν ἐγκαταλείψεως· *Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου (35), ἔδωκα τὴν ἡραπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς.*

ε'. Τῆς ἀποδείξεως γενομένης κατὰ δύναμιν περὶ τοῦ πεπληρωθῆαι πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ λελεγμένα περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας, καὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ συμβεβηκότων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀναγκαῖον γίνωσκει καὶ ἐκ τῶν χρόνων τῶν βασιλείων τῶν γενομένων μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ὀκτώ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλῆμ, τὰς 50' ἐβδομάδας τὰς ἕως Χριστοῦ ἰγουμενοῦ, καὶ τὴν ἐτέραν μίαν ἐβδομάδα, ἐν ἣ ἐγένετο ἡ συντομὴ ἡ κατὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλῆμ, καθὰ φησὶν ὁ ἄγγελος, *Ἐβδομήκοντα ἐβδομάδες συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ἔστι δὲ οὕτως καθὼς Ἰωσήπος ἐν τῇ α' βίβλῳ τῶν ἱστοριῶν τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας διηγῆσατο. **C** Κύρος ὁ μετὰ Ἀστυάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βῆλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ἀπολύσας τοὺς Ἰουδαίους τῆς αἰχμαλωσίας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομεῖν τὴν Ἱερουσαλῆμ, παρασχόμενος αὐτοῖς καὶ χρήματα εἰς τὴν οἰκοδομήν. Τούτῳ δὲ τῷ ἔτει ἐτελεύτησεν ὁ Δαυὶδ ἐν Βαβυλώνι κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν, τοῦ ἐνδεδυμένου τὰ βύσσινα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ, Δαυὶδ, δεῦρο καὶ ἀναπαύου· ἔτι γὰρ εἰσὶν ἡμέραι καὶ ὥραι εἰς ἀναπλήρωσιν συντελείας,* καθὼς καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τρίτης ὁράσεως λέγεται περὶ αὐτοῦ· *Καὶ ἐγένετο Δαυὶδ ὡς ἔτους τρίτου τοῦ Κυρίου τοῦ βασιλέως.* Τούτῳ οὖν τῷ ἐνιαυτῷ ἀρξάμενοι τῆς οἰκοδομῆς, ἔμειναν οἰκοδομοῦντες ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσὶν ἔτη 4'. Βασιλεύσαντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Καμβύσου, κεκώλυται τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐξ ἀναφορᾶς τῶν ἐγχωρῶν ἀρχόντων (36) ἔτη 5'.

¹⁹ Psal. 11, 2. ²⁰ ibid. 3-5. ²¹ Jerem. 12, 7.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(35) *Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου.* Biblia utriusque linguæ collocant hæc in primâ persona, ἐγκατατέλειπον, et ἀφῆκα, *dereliqui et dimisi.* Prorsus idem utrobique dicitur, etsi nondum eodem modo : sunt enim connexa, a Deo deseri, et Deum deserere; nec alterum absque

dixit: *Usque ad consummationem temporum et finem perseverabit desolatio.* Hæc enim, illos Deo deserente, evenerunt, quod in Christum scelestissime se impiaverant, quemadmodum quoque David de tali ipsorum impietate vaticinatus est: *Assiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus*¹⁹. Eorum vero desertionem nefarii istius facinoris causa deinceps sic profert: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum. Qui habitat in cælis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua: et in furore suo conturbabit eos*²⁰. Quemadmodum etiam Dominus noster per Jeremiam prophetam prædixit de tali ipsorum desertione: *Dereliquerunt terram meam, dividerunt hereditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ipsius*²¹.

5. Cum pro mea virili demonstraverim completa esse omnia, quæ de Christi præsentia Gabriel archangelus dixerat, deque iis, quæ post ascensionem ejus contigere Judæis, necessarium quoque est nosse ex ætate regum, qui fuerunt post annos 70 in captivitate expletos usque ad ædificationem Hierosolymitanæ urbis, 69 hebdomadas ad Christum usque ducent porrectas, et alteram unam hebdomadam, in qua futura erat abbreviatio de Judæis et Jerusalem, qua ratione dixit angelus: *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam, et cætera.* Ita vero se res habet, ut in undecimo volumine historiarum de *Antiquitatibus Judaicis* prosequitur Josephus. Cyrus, Astyagis successor, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, cum primo regni sui anno de captivitate Judæos exemisset, præcepit eis, ut Jerusalem ædificarent, largito quoque in ædificationem pecuniario subsidio. Hoc vero anno Babylone occidit Daniel, juxta vocem angeli hyssinis amicti. Ad ipsum enim inquit: *Et tu, Daniel, veni huc, et quiesce: adhuc enim dies et horæ antequam compleantur omnia, quemadmodum de eo dicitur in principio tertix visionis: Et erat Daniel quasi annotertio Cyri regis.* Hoc igitur anno ædificare exorsi ad mortem usque Cyri in ædificatione perstiterunt, suntque anni 50. Regnum vero obtinente Cambyse ejus filio, ex indigenarum principum dilatione intermissa est constructio per annos sex. Similiter eo regnante, qui Maguseus dictus, res per annum jecuit. Altero vero anno regis Darii post Maguseum, iterum ad opus Zorobabelis hortatu

altero inveniri potest, etsi nullum prior ipse deserit. (36) *Ἐγχωρῶν ἀρχόντων.* Inter eos conspiratos nominat Josephus lib. xi, c. 2, 3, Rhathynum, Belsemum, Semelium, alios, qui resurgentem civitatem non ferebant.

conversi, templum perfecerunt anno nono Darii, A mense secundo, vicesima tertia die. Cujus templi ædificationis tempora in unum revocata 46 explent annos hac ratione : Cyri anni 30, Cambysis 6, Magusei annus 1, Darii anni 9. Cujus non ignari Judæi dicebant Salvatore : *Quadragesima et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* **? Post exstructionem templi cum alteros viginti septem annos Darius supervixisset, perdurarunt in extruendis muris anterioribus. Porro circumvicinæ urbi Hierosolymitanæ gentes non solum obstabant muri istius molitioni, et quæ stabant ædificata subvertebant, sed et continenter eos diripiebant, et captivos abducebant, 203 et necabant ad quintum et vicesimum annum regni Xerxis. Nehemias autem, genere Judæus, pincernarum regis Xerxis princeps, cum existens in Perside id cognovisset de Judæis, qui peregrinabundi illuc advenerant, oravit regem Xerxem anno quinto et vicesimo ipsius regni liceret sibi Jerusalem inire, et muri restantia ædificare. Facta potestate, ea loca defendens muros absolvit contento admodum labore, octavo et vicesimo anno Xerxis regis, mense nono, sic ut ad exstructam de integro Jerusalem anni sint omnino 100, ad hunc modum : A primo anno Cyri ad nonum usque Darii annum, cum perfectum est templum, acti sunt anni 46, ut ante est expositum. A decimo vero Darii usque ad 28 Xerxis anni sunt 55, subducto trimestri. Similiter de Josephi sententia centesimo anno stetit ædificatio Jerusalem. Ab ædificatione vero Jerusalem ad ascensionem Salvadoris anni sunt quadringenti octoginta tres. Idque cum angeli verbis congruit : *Ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt* : quæ sic explanantur : Post instauratam Jerusalem regnavit Artaxerxes Longi-

** Joan. II, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(37) Τοῦ καλουμένου Μαγουσεῦ. Videtur hic esse Justinii Oropasita, truncatis auribus, qui libro secundo Cambysi subjicitur, qui et D. Hieronymo in capite undecimo Danielis Smerdes, apud Herodotum quoque, Σμέρδης ὁ μάγος, qui regibus Persarum, quod fraude doloque regnum occupasset, dedignatur eum annumerare. Sed unde illi Magusei cognomentum? Forte legendum : τοῦ μάγου τοῦ καλουμένου θεοῦ. Cur θεός? Hoc nomine Lacones Deum nunciant : unde Sibyllæ appellatio ; unde σοῖος, Jivinus. Aristoteles lib. VII *Ethic.*, c. 1 : Σπάνιον καὶ τὸν θεῖον ἀνδρα εἶναι, καθάπερ οἱ Λάκωνες εἰώθασι προσαγορεύειν, ὅταν ἀγαπῶσι σφόδρα τοῦ, Σέτος ἀνὴρ, φατίν· *Rarum ac divinum virum esse, sicut Lacones consueverunt appellare, cum quempiam admodum suspexerunt, Σέτος ἀνὴρ, Vir divinus, aiunt.* Porro cur magus ille divinus? An quod decorus et speciosus, ejusmodi θεοειδέας et ἀντιθέως solet dicere poeta prædivinus? nam Justinus oris ejus dignitatem commendat. An quod rex præcæteris lectus fuerit? nam *ditis simillimus est princeps*, ut Plinii verbis utar. Unde et illud Isocratis in *Evagora* : Ὡς εἰ τις τινος τῶν ποιητῶν περὶ τινος τῶν προγεγεννημένων ὑπερβολαῖς κέχρηται λέγοντας, ὡς

Ἵμοίως δὲ βασιλεύσαντος καὶ τοῦ καλουμένου Μαγουσεῦ (37) κεκώλυται ἡ οἰκοδομὴ ἔτος α'. Τῷ δὲ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου μετὰ Μαγούσεων ἐπιτραπέντες πάλιν οἰκοδομεῖν κατὰ παράκλησιν Ζοροβάβελ, συνετέλεσαν τὸν ναὸν ἔτει θ' Δαρείου, μηνὶ δευτέρῳ, τρίτῃ καὶ εἰκάδι, ὡς εἶναι ὁμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ μς', οὕτω· Κύρου ἔτη λ'· Καμβύσου ἔτη ς'· Μαγουσεῦ ἔτος ἕν' Δαρείου ἔτη θ'. Ὅπερ εἰδότες Ἰουδαῖοι ἔλεγον τῷ Σωτήρι· *Τεσσαράκοντα καὶ ς' ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν*; Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ναοῦ οἰκοδομὴν περιζήσαντος Δαρείου ἕτερα ἔτη κζ', ἐπέμειναν οἰκοδομῶντες τὰ προτειχίσματα. Τὰ δὲ περίρις τῆς Ἱερουσαλήμ (38) ἔθνη οὐ μόνον ἐκώλυον τὴν οἰκοδομὴν τοῦ προτειχίσματος, καὶ τὰ ὠκοδομήματα κατέστρεφον, ἀλλὰ καὶ συνεχῶς αὐτοὺς διήρπαζον, καὶ ἐξημαλώτιζον, καὶ ἀπέκτενον ἕως κε' ἔτους τῆς βασιλείας Ξέρξου. Νεεμίαις δὲ τις ἐκ γένους Ἰουδαϊκοῦ, ἀρχισυνάγωγος Ξέρξου τοῦ βασιλέως, τοῦτο μαθὼν ἐν Περσίδι παρὰ τῶν Ἰουδαίων τῶν παρεπιδημησάντων ἐκέλευσε, ἐδεήθη τοῦ βασιλέως Ξέρξου ἐν τῷ κε' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ εἰσελθεῖν καὶ οἰκοδομήσαι τὰ λείψανα τοῦ τείχους τῆς Ἱερουσαλήμ. Καὶ λαθῶν ἐξουσίαν, περιστάς τοῖς τόποις, συνετέλεσε τὸ τείχος μετὰ σπουδῆς πολλῆς τῷ κη' ἔτει Ξέρξου τοῦ βασιλέως μηνὶ ἐνάτῳ, ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ ρ', οὕτως· Ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Κύρου ἕως θ' ἔτους Δαρείου, ὅτε ὁ ναὸς συνετελέσθη, ἔτη μς', ὡς πρόκειται. Ἀπὸ δὲ ι' Δαρείου, ἕως κη' Ξέρξου ἔτη νε' παρὰ μῆνας τρεῖς. Ὅμοῦ τὰ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ κατὰ Ἰώσηπον ἔτη ρ'. Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτήρος; ἔτη υγ' (39)· καθάφησιν ὁ ἄγγελος· Ἀπὸ τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ', καὶ ἑβδομάδες ξς'. Ἄπερ ἐγένετο οὕτως· Μετὰ γὰρ τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλήμ ἐβασίλευσεν

ἢν θεὸς ἐν ἀνθρώποις, ἢ δαίμων, ἀλλ' οὐ θνητός· *Ut poetæ immensum, quæ dicerent, extollentes de aliquo majorum dicant : Deus erat inter mortales, aut genius haud mortalis.* Id si admittis, postea scribendum erit κατὰ μάγον οἰον, pro μαγούσεων. At fortasse appellatio una est coalita ex duabus illis. Indubie : nam his ita consignatis lego apud Photium de Ctesia : Διέξεισι τὰ περὶ Κύρου, καὶ Καμβύσου, καὶ τοῦ Μάγου, Δαρείου τε καὶ Ξέρξου. Ac ubi ad particularem historiam ventum, scribit Magum regnasse nomine Tanyoxarchæ menses septem, cui nomen fuerit Sphendadates, Ἄγεται τοῖς Πέρσαις ἑορτὴ τῆς μαγοφονίας, καθ' ἣν Σφενδαδάτης ὁ μάγος ἀνήρηται.

(38) Τὰ δὲ περίρις τὴν Ἱερουσαλήμ. Vide scripta Estræ lib. II.

(39) Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ κατὰ Ἰώσηπον ἕως τῆς ἀναλήψεως τοῦ Σωτήρος υγ'. Quadringenti octoginta tres anni respondent sexaginta novem hebdomadibus : septuagesima hebdomas adiecta complet annos quadringentes nonaginta usque ad urbis eversionem, et cladem a Tito acceptam.

'Αρταξέρξης ὁ μακρόχειρ ἔτη μα'. Κατὰ δὲ Ἰώση-
πον (40), οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Ἑσθῆρ λαβὼν τὴν τοῦ
Μαρδοχαίου. Ἐπὶ τούτου ἐσταυρώθη Ἀμάννης. Μετὰ
δὲ τούτον Ἐσθῆρς μῆνας β', ἡμέρας ζ'· Σογδιανὸς
μῆνας ζ'· Δαρείος δ' νόθος ἔτη ιθ'· Ἀρταξέρξης ὁ
Κύρου τοῦ νεωτέρου ἀδελφὸς ἔτη μ'· Ὀλβὸς δ' Ἀρ-
ταξέρξης ἔτη κε' καὶ μῆνας ζ'· Ἀρσῆς δ' νόθος ἔτη
δ'· Δαρείος, ὃν καθελίεν Ἀλέξανδρος, ἔτη σ'. Ὁμοῦ βα-
σιλέων Περσῶν ὅκτω μετὰ τὴν οἰκοδομὴν (41) τῆς
Ἱερουσαλήμ ἔτη ρλς'. Ἀλέξανδρος μετὰ τὴ καθελίην
Δαρείου ἔτη ιθ'· Πτολεμαῖος ὁ Λάγος ἔτη κ'· οὗτος
αἰχμαλωτίζει εἰς Αἴγυπτον τοὺς Ἰουδαίους. Φιλάδε-
λφος ἔτη λη' (42). Οὗτος ἀπολύσας τοὺς αἰχμαλώτους
τῶν Ἰουδαίων ἐφιλοτιμήσατο μεταγράψασθαι εἰς
Ἑλληνίδα γλῶσσαν τὰς Ἑβραϊκὰς βίβλους. Εὐεργέ-
της ἔτη κε'· Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'· Ἐπιφανῆς ἔτη κδ'·
Φιλομήτωρ ἔτη κε'· Εὐεργέτης δευτέρως ἔτη κβ'· Σω-
τήρ ἔτη λς'· Διονύσιος ἔτη κθ'· Κλεοπάτρα ἡ θυγά-
τηρ Διονυσίου ἔτη κβ'. Γίνονται ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολε-
μαίων μετὰ Ἀλεξάνδρου (43), ἀφ' οὗ καθέλιε Δαρείου,
ἔτη σς'. Βασιλεῖς Ῥωμαίων (44), Αὐγουστος ἔτη
μγ'· τούτου βασιλεύοντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ
σάρκα, ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ (45). Τιθέριος

A manus annos 41. Ac, ut Josepho visum, hic ille est,
qui Esther duxit Mardochei filiam, quo regnante
in crucem sublatus est Amanes. Post hunc Xerxes
bimense tenuit imperium, et dierum septem; Sog-
dianus septem menses regnavit; Darius Nothus
annos 19; Artaxerxes, Cyri junioris frater, annos 40;
Ochus, cognominatus Artaxerxes, annos 25, men-
ses 7; Arses Nothus annos 4; Darius, quem Alexan-
der sustulit, annos 6. Composita octo regum Persarum
imperia conficiunt annos 136 ab adificatione
Jerusalem. Alexander, perempto Dario, annos 12
imperavit; Ptolemæus Lagi annos 20; hic abduxit
captivos in Ægyptum Judæos. Philadelphus an-
nos 38; hic solutis Judæorum captivis libros Hebrai-
cos incenso studio curavit in Græcam linguam
B transcribi. Evergetes annos 23; Philopater an-
nos 17; Epiphanes annos 24; Philomater annos 34;
Evergetes alter annos 22; Soter annos 36; Diony-
sius annos 29; Cleopatra Dionysii filia annos 22.
Omnes ab Alexandro, ex quo Darium sustulit,
colliguntur Ptolemæorum anni 287. 204 Reges
Romanorum, Augustus annos 43; hoc regnante
Christus secundum carnem genitus est, anno 29

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(40) Κατὰ Ἰώσηπον. Vide lib. ii, cap. 6.

(41) Οἰκοδομήν. Ita scripsi. Fuit οἰκοδομήματα,
cui substitui potuit etiam οἰκοδόμημα.

(42) Φιλάδελφος ἔτη λη'. Josephus, quem ple-
risque locis sequitur Basilus, ann. vii c. 11, lib. xii,
cap. 2: Ἐπειτα τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου παρα-
λαβὼν ὁ Φιλάδελφος καὶ κατασχὼν αὐτὴν ἐπ' ἔτη
ἐνὸς δέκτοντος μ'. Venim, si quosdam alii scriptores a
Basilio dissentiant, hæc oratione, id proferam, ex
incepto incertiorē faciam lectorem, cui sententiam
Basiliū magna cum fide repræsentare, meum esse
putavi.

(43) Γίνονται δ' ὁμοῦ τὰ τῶν Πτολεμαίων μετὰ
Ἀλεξάνδρου... ἔτη σς'. Recte surripa, et inven-
nies scribendum esse σς', annos 288, non 287. Est
porro permagna inter auctores dissensio in horum
regum numero, ordine, appellatione, regni dura-
tione. Vise Tertullianum lib. Adv. Judæos, et Epi-
phanum. Straboni lib. xvii convenit cum Basilio,
ipsa regum enumeratione.

(44) Βασιλεῖς Ῥωμαίων, Reges Romanorum. Li-
vius scribit libro secundo Brutum, avidum novæ
libertatis populum, ne postmodum flecti precibus,
aut donis regis posset, jurejurando adegisse, ne-
minem Romæ passuros regnare. Quare, ut idem
prodidit libro xxvii: Sci. io silentio per præconem
facto sibi maximum nomen imperatoris esse dixit,
quo se milites sui appellarent: regium nomen
atibi magnum, Romæ intolerandum esse, regalem ani-
mam in se esse: si id in hominis ingenio amplissimam
ducerent, facile judicarent, vocis usurpatione
abstinerent. Hac ille magnitudinem suam ac fe-
licitatem summa modestia superans, cum circum-
fusa multitudine Hispanorum, et ante delitorum,
et pridie captorum regem Scipionem ingenti con-
sensu appellavit. Cum miris honoribus Augustus
cumularetur extinctis bellis civilibus, et Romana
composita republica, apud Appianum lib. ii Civilium:
Εἰς τὸν αὖ καὶ βασιλεία προσετίθει ἐπινόου, μέ-
χρι μάλῶν ἀπηγόρευσε, καὶ ἀπέλειπεν ὡς ἀθέ-
μιστον ὄνομα μετὰ προγόνων ἄραν. Plutarchus in
Caesario, ubi Cæsarem per Lupericalia nomen re-
gale repudiassē narrat non sine populi aggratula-

tione, appendit hæc censuram: Ὁ καὶ θαυμαστὸν
ἦν, ὅτι τοῖς ἔργοις τὰ τῶν βασιλευόντων ὑπομένον-
τες, τὸν ὄνομα τοῦ βασιλέως ὡς κατάλυτον ἐλευθερίας
ἔφευγον. Consulim igitur imperium et auctoritatem
cum carperetur in dæes, ac jam supra illos esse cō-
pissent imperatores, parum omnino a rege distabat
imperator, præsertim si quis licentior senatus au-
ctoritatem viliores habuit. Deerat tamen regis
nomen, quo imperatores subinde a Græcis scriptori-
bus affecti sunt. Augustus a Dionysio:

Αὐσούλου βασιλῆος ἐπεπράνθην ἀκωπή

Ausonii regis quos mansuefecerat hasta.

Existimo ab adulatione id proferunt, qua et Aug-
ustum Nonnum in *Bassariis* J. veni *Ausonium* vo-
cavit, et Severum imperatorem Orpianus primo
Cyngeticum, et Herodianus lib. iii, alique alios.

(45) Τούτου βασιλεύοντος Χριστὸς ἐγεννήθη
κατὰ σάρκα ἔτη κθ' τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Laborat
hic locus ab interpunctione, et vitata unius
syllabæ descriptione, ex qua deinde habes in senten-
tia. Non enim viginti novem anni sunt regni Aug-
usti, sive ab Actiaca pugna, sive a Cæso Julio nu-
merum ineas. Ino vero cum ante 43 regni Augusti
annos posuerit Basilus, non satis secum consentiet,
si ponat annos 29. Sic ergo corrigo: Τούτου βασι-
λευόντος ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα, ἔται (non
ἔτη) κθ'. Non cum ab Actiaca pugna devictio cum
Cleopatra Antonio Basilius annos imperii Augusti
numeret, Eusebius lib. primo statim dicitur 28
annos 28: Αἰγύπτου δ' ὑποταγῆς, καὶ τελευτῆς Ἀν-
τωνίου, καὶ Κλεοπάτρας, εἰς ἣν ὑστάτην ἢ κατὰ
Αἴγυπτον τῶν Πτολεμαίων κατέλιξε δυναστεία, ὑπόδον
ἔτος καὶ εἰκοστὸν, ὀπηνίκα ὁ Σωτήρ καὶ Κύριος
ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπὶ τῆς τότε πρώτης ἀπογρα-
φῆς ἡγεμονεύοντος Κυρηνίου τῆς Συρίας, ἀκούσθους
ταῖς περὶ αὐτοῦ προφητείαις ἐν Βηθλέεμ γεννάται
τῆς Ἰουδαίας. Causo esto numeris superioribus
sparsim hi-c locis plerumque inferiores esse im-
pares: nec correctio facilis, quia non tam quid
veritas postulet, videndum, quam quæ Basiliū sit
sententia.

regni ipsius; Tiberius Cæsar regnavit annos 22. Decimo vero octavo anno regni ipsius, expleto redemptionis opere, Salvator crucifixus surrexit a mortuis et assumptus est post 483 annos ab ædificata Jerusalem, secundum angeli prophetiam post hebdomadas annorum sexaginta novem, hoc modo: Ab anno primo Cyri Asiagis successoris, cujus ævo Bel prostratus est, et draco exterminatus, ad ædificationem Jerusalem anni 100. Ab ædificatione Jerusalem usque ad eandem Darii anni 136. Ex quo Darius cæsus fuit usque ad Augustum anni 287. Augusti post necem Cleopatraræ anni 43. Nam ante ejus mortem tenuit imperium annos 3. Ideoque nonnulli autumant regnasse annos 46. Tiberii Cæsaris anni 18. Nam decimo octavo ejus anno Dominus assumptus est in cælum. Sic ab ædificatione Jerusalem usque ad Christi assumptionem sunt anni 483; hebdomades annorum 69. A resurrectione vero Salvatoris ad tertium usque Cæii annum altera una hebdomas. Ita ut hebdomades annorum 70 sint, aptissime cum angeli vaticinio. Hæc enim hebdomas est, quam dixit: *Confirmabit autem pactum multis. Hæc siquidem sunt hebdomades dictæ ad consummationem peccatorum eorum.* Ut, si velint audire vocem tubæ Domini nostri Jesu Christi, facile deleantur cuncta ipsorum peccata et iniquitates. Si non admiserint salutarem ejus doctrinam, tunc gratiam doni cælestis transituram ad gentes, quæ sanctæ ejus vocationi morem gesserint. Sicut et ipse Salvator voce prophetæ dixit: *Et dixi, Audite vocem tubæ, et dixerunt: Non audiemus. Ideo audierunt gentes, et qui pascebant greges eorum*²². Nam antequam 483 anni completerentur, commiseratione motus in eos Salvator discipulos suos nonnunquam ita cohortatur: *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne ingredimini; sed potius ite ad oves, quæ perierunt domus Israel*²³. Suxæ vero matri tempus veniæ Judæis offerendæ hac aperiebat sententia: *Nondum venit hora mea*²⁴. Nonnunquam Syrophœnissæ dicens: **205** *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus*²⁵. Nonnunquam: *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*²⁶. Nonnunquam super urbe Hierosolyma illacrymans eam alloquebatur: *Si cognovisses et tu; et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi: nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis*²⁷. Quis eorum tandem futurus esset exitus, cum lacrymis profecto lamentabilibus pronuntiabat: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occi-*

Καῖσαρ ἔτη κβ'. Τῷ δὲ ἡ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ, σταυρωθεὶς, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀνελήφθη μετὰ ὑπ' ἔτη τοῦ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν, μετὰ ἑβδομάδας ἐτῶν ξθ', οὕτως: 'Ἀπὸ α' ἔτους Κύρου μετὰ Ἀστυάγην, ἐφ' οὗ ὁ Βῆλ κατεστράφη, καὶ ὁ δράκων ἀπεκτάνθη, εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἱερουσαλήμ ἔτη ρ'. Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς Ἱερουσαλήμ ἕως καθαιρέσεως Δαρείου ἔτη ρλς', καὶ ἀρ' οὗ καθηρέθη Δαρεῖος ἕως Αὐγούστου ἔτη σπζ'. Αὐγούστου μετὰ τὸν θάνατον Κλεοπάτρας ἔτη μγ'. Πρὸ γὰρ τοῦ θανάτου αὐτῆς κατέσχευεν ἔτη τριζ. Καὶ διὰ τοῦτο τινες λέγουσιν αὐτὸν βασιλεῦσαι ἔτη μς'. Τιβερίου Καίσαρος ἔτη ἡ'. Τῷ γὰρ ἡ' αὐτοῦ ἔτει ὁ Κύριος ἀνελήφθη, ὡς εἶναι ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἱερουσαλήμ ἕως τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως; ἔτη ὑπγ' ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ'. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἕως τρίτου ἔτους Γαίου, ἑτέρα ἑβδομάς μία ὡς εἶναι ἑβδομάδας ἐτῶν ὀ' κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου προφητείαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἑβδομάς ἣν εἶπεν· *Καὶ δυναμώσει διαθήκη πολλοῖς. Αὐταὶ γὰρ εἰσὶν αἱ ἑβδομάδες αἱ γρηθεῖσαι πρὸς ἀναπλήρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Ἴνα, ἐὰν μὲν θελήσωσιν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπαλειφθῶσιν αὐτῶν πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι καὶ αἱ ἀνομίαι. Εἰ δὲ μὴ προσδέξωνται τὴν σωτήριον αὐτοῦ διδασκαλίαν, τότε διαθήναι τὴν χάριν τῆς οὐρανοῦ δωρεᾶς εἰς τὰ ἔθνη τὰ ὑπακούσαντα τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ κλήσει. Καθὰπερ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγε· *Καὶ εἶπα, Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπαν, Οὐκ ἀκουσίμεθα. Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη (16), καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια (47) αὐτῶν.* Πρὸ γὰρ τῆς συμπληρώσεως τῶν ὑπ' ἔτων συμπαιθητικῶς κινουμένων πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ, ποτὲ μὲν παρακελεύεται τοὺς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, λέγων, *Εἰς ὄδον ἔθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Τῇ δὲ ἑαυτοῦ μητρὶ περὶ τοῦ χρόνου τῆς συγγνώμης τῆς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁδῶν ἦκει ἡ ὥρα μου.* Ποτὲ δὲ τῇ Συροφοινικίσσῃ λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ποτὲ δὲ λέγων, *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.* Ποτὲ δὲ δακρῶν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔλεγε πρὸς αὐτήν· *Εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ (48) τὰ πρὸς [εἰρήνην σου], νῦν δὲ ἐκρύβη ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου.* Τῆ δὲ ἐσόμενον αὐτοῖς

²² Jerem. vi, 17. ²³ Matth. x, 5. ²⁴ Joan. ii, 4.

²⁵ Matth. xv, 26. ²⁷ Matth. x, 6. ²⁸ Luc. xix, 42.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(46) *Καὶ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη.* Τοῦτο causæ et connexionis vim habet; ἔλλειψις est pro διὰ τοῦτο, ut plene habent Biblia, et oi Septuaginta. Quod ejusmodi ἔλλειψις Græcis sit non infrequens, præpositionem in contextum Basilii non sum ausus recipere. Simile Iliados A. ... ταῦθ' ὑπερηφάνοντες Ἐπαιοὶ χαλκοχίτωνες, hoc est, propterea fa-

cientes. Nec Latinis dissimiliter.

(47) *Οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια.* Ita oi Septuaginta; non est tamen meis exemplaribus, non Græcis, non Latinis.

(48) *Ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ.* Matth. xxiii: Ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου ταύτῃ.

τέλος μετὰ δακρύων θρηνητικῶν μέλη Ελεγεν (49)· Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἔργισα τὰ ρωσσία ἑαυτῆς ἐπὶ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησατε; Ἰδοὺ ἀρξίται ἡμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. Ὅτε δὲ ἔγνω τὸν χρόνον τῆς πρὸς αὐτοὺς συγγνώμης μέχρις ὥρας μιᾶς πεπληρωμένον, ἐλθόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ὑπηρετῶν μετὰ τοῦ Ἰούδα. Ελεγε πρὸς αὐτούς· Ὡς ἐπὶ ληστήν ἐξήλθετε μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων συλλαβεῖν με. Καθ' ἡμέραν ὄντος μου ἐν τῷ ἱερῷ, οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας (50) ὑμῶν. Ἄλλ' αὕτη ἐστὶν ὑμῶν ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ἐξουσία τοῦ σκότους. Διὸ καὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Ελεγε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξα σοι σου τὸν Υἱόν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν, ὅτε ἡ συμπλήρωσις τῶν υπ' ἑτῶν ἐγένετο, μὴ μετανοησάντων αὐτῶν, ἐντέλλεται τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς λέγων· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅπερ μυστήριον τῶν χρόνων συμπληρωθέντων ἐπιστάμενοι οἱ μαθηταὶ Ελεγον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίτους (51) ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐντέλλεται ἡμῖν ὁ Θεός. Τῆς οὖν ἀποδείξεως τῆς παρουσίας τοῦ Ἡλειμένου φανερᾶς γενομένης ἐκ τῆς τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ προσδοκίας, δι' ἧς ἀπατώσι τοὺς ἀπλουστέρους.

ΛΟΓΟΣ ΛΘ΄.

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν τῆς παραγίας Θεοτόκου.

α'. Μεγάλαις τῶν ἐγκωμίων εὐρήσει τὰς ἀφορμάς, ὃ τὴν ἀγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀνομῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν ἑμαυτοῦ γινώσκων ἀσθένειαν, τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων ἄρχειν οὐκ ἰσχύουσαν, ἐπὶ πολὺ κατεῖχον ἑμαυτὸν ἐκπληροτόμος. Ὡς γὰρ εἴ τις βαρὺ περιεμένος φορτίον, εἰς ἀγανάξ τε πάλαιος καταδύναι παρὰ δύναμιν κελευόμενος, ἀγωνιῶν ἀναδύεται· οὕτως ἀμαρτίαις πεφορτωμένος, ἀποκνῶ πρὸς τὴν τοιαύτην τῶν λόγων ὑπόθεσιν, θεωρικωτάτων τῶν πράγματι κρίνας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καλῶς καθαυμένων, οἱ τῆς θείας χάριτος πλουτοῦντες τὴν ἔλλαμψιν, τὸν ὀφειλόμενον τῇ Θεοτόκῳ πληρώσουσιν ἐπαινον· ἐγὼ δὲ, τηλικαύτης ἀπορῶ παρῆρσίας. Οὕτε γὰρ ἄνθρακι θείῳ τὰ χεῖλη κεκάθαρμαι, ὡς ὁ θεατῆς τῶν Σεραφίμ Ἡσαίας, οὕτε τῶν ποδῶν τῆς ψυχῆς ἔλυσα τὸ ὑπόδημα, ὡς Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος. Ὅπου γε καὶ τοὺς τοιοῦτους ἔστιν ὄραν πρὸς τὴν τῶν ὑπερόρκων πραγμάτων διακονίαν ἰλλιγγίων-

⁴⁹ Matth. xxviii, 37, 38. ⁵⁰ Matth. xxvi, 55; Luc. xxii, 55. ⁵¹ Joan. xvii, 4. ⁵² Matth. xxviii, 19. ⁵³ Act. xiii, 46, 47.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(49) Μέλει Ελεγεν. Carmine Christus usus sit, aut cantu? neutro. Rescribo ἀμέλει.

(50) Οὐκ ἐπεβάλλετε ἐπ' ἐμὲ τὰς χεῖρας.

PATROL. GR. LXXXV.

A dis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur domus vestra deserta⁴⁹. Ubi vero cognovit veniæ tempus unius horæ terminis concludi, eos ad se venientes cum Juda et satellitibus sic alloquitur: Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. Sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum⁵⁰. Ideoque ad Patrem dicebat ipse: Pater, venit hora; clarifica Filium tuum⁵¹. Nam Judæi post sanctam resurrectionem, expletis annis quadringentis octoginta tribus, cum pœnitentiam agerent nullam, sanctis suis discipulis ita præcipit: Euntes docete omnes gentes, baptisantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁵². Quod completi temporis mysterium cognoscentes discipuli dixerunt Judæis: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repelitis illud, et indignos vos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes; sic enim præcepit nobis Dominus⁵³. Facta igitur ex archangeli Gabrielis doctrina demonstratione de manifesta Uncti præsentia, a vana expectatione, qua fallunt simpliciores, Judæi pendere desinant.

C

ORATIO XXXIX.

In sanctissimæ Deiparæ Annuntiationem.

1. Qui sanctissimam Virginem Deique matrem collaudaturus est, plurimam laudum materiam inveniet. 206 Sed cum ego propriam infirmitatem cognitam habeam, ut rerum magnitudini imparem, diu animo percussus id facere sustinui. Veluti enim si quis onerosa sarcina prægravis in æquor etiam immensum supra vires jussus dare se, non sine animi reluctantis certamine refugit: sic ego peccatorum oppressus pondere cunctanter ejusmodi orationum materiam sumo, negotium id esse arbitratus hominum perspicacissimorum, quique corpore et animo plane expurgati, necnon effusione quadam divinæ gratiæ affatim illuminati debitam Dei Matri laudationem plene concinnant. Verum mihi hinc nulla loquendi libertas parta est. Neque enim, ut Isaïas Seraphinorum contemplator, cœlesti carbone mihi labia expiata sunt; neque spirituales pedes calceorum vinculis exsoluti, ut divo Moysi. Ubi tales

Matth. xxvi: οὐκ ἐκρατήσατέ με.

(51) Ἀναξίτους. Lucas, Act. xiii: οὐκ ἀξίους.

ctiam videre est non sine animi æstu ac perturbatione subire res arduas. Quemadmodum magnus ille Moyses, mansuetudine supra cunctos mortales evectus, a Deo vocatus, missusque ad libertatem populo restituendam, diu tale munus detrectavit; magna licet ostenta, cœloque missa supernæ opis adfutoræ pignus accepisset. Licet etiam postquam ex Ægypto emigraverat, majorum miraculorum accessione fuisset elatior: sive cum virga pulsatum mare viam populo dedit vel siccis pedibus, fluxaque marinæ aquæ natura exæquatibus rupibus assimilis, murorum in faciem utrinque stetit pro firmissima statione: sive cum siccissima rupes et humore vacua ejusdem virgæ percussione fluviatilium aquarum abundantia solitudinem inundavit: sive cum cursus aliarum acerbitas undarum injectu ligni exuta est dulcitudine conciliata: sive cum insperato pane cœlitus pluit, et innumerabilis multitudo alta est et salata: sive cum præter hæc, alia per eum facta sunt humana cogitatione majora. Et post tot experta miracula, cum Sinæum montem superare jubebatur scriptas Dei digito tabulas excepturus, alios procul a pede montis submotos manere jussit, quamvis a mulierum consuetudine pridem essent expurgati, sancti vero tabernaculi ministros a plebis societate segregatos paulum permisit ascendere, ac supra hos sacerdotes advocavit, **207** subjectos edocens quantum sacerdotalis et ordinis et status sit excellentia; omnibus autem celsiorem, extra caliginem tamen, Aaronem, quod esset pontifex, constituit: ipse solus interim propior Deo sit, rerumque cœlestium decentem ordinationem ex eo discit, data lege, ut eas rudi modo commonstraret. Et hic tali, tantaque virtute vir audiens tubarum ac tonitrus sonum, fulgetrorum aliorumque terrorum experiens, sic mente confusus perturbatusque animo est, ut impotens animi palam omnibus faceret, quanto versaretur in metu ac trepidatione.

2. Hæc illi Moysi evenerunt, qui in specie, non in ænigmate Deum audiebat loquentem, qui in facie ad faciem cum Domino sermonem miscebat. Me vero Dei Matri laudem afferré volentem quantum timor, uti par est, circumstare debeat, ne a veritate aberrem, neve per imprudentiam, dum eam dictis ornare me autumo, quidquam quod dedecet effluam? Neque enim mihi propositum est in montem sensilem, aut susam supra terram nebulam penetrare, neque pulcherrima ætheris luce circumfulgere: sed, qua fas, eorum pulchritudinem supervadere, et cœlestibus orbibus propius admoveri. Neque vero omnium honestissimus hic stabit impetus: sed ulterius, quoad poterō, emergam, fretus ope Spi-

τας (52)· ὡς καὶ τὸν μέγαν ἐκείνον Μωϋσέα, τὸν παρὰ πάντας ἀνθρώπους πρῶτατον, θεόθεν προσκεκλημένον, πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ πεμπόμενον ἐλευθερίαν, ἐπὶ πολὺ παραιτεῖσθαι τὴν τοιαύτην ἐγγείρησιν· καίτοι σημεῖος θεῖος τε καὶ μέγαιος, τῆς ἔνθεν ἐπικουρίας τὴν πίστιν λαμβάνοντα. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν, μείζονσι παραθαμβούμενον θύμασιν· ὅτε καὶ ῥάβδῳ παταχθεῖσα θάλασσα, τὴν διόδον ἀβρόχους ποσὶ τῷ λαῷ παρέιχετο, ἣ τε τῶν πελαγίων ὑδάτων βρώδης φύσις καθ' ὁμοίωσιν ἀπεξεσμένων πετρῶν, εἰς ἀτρεμῆ παράστασιν ἐκατέρωθεν ἐτειχίζετο· πέτρα δὲ ξηροτάτη καὶ ἀνικμος, τῇ πληγῇ τῆς αὐτῆς βακτηρίας, ποταμίων ρεῖθρων ἀφθονίᾳ, τὴν ἔρημον ἐπελάγιζε, καὶ αὖθις πικρότης ἐτέρων ὑδάτων, ἐμβολῇ ξύλου Β ἐγλυκαίνετο, ἄρτι δὲ παραδόξως οὐρανῶθεν ὀυμένω, εἰς κόρον ἐτρέφετο δυσσάρθητος πληθὺς· ἅλλα τε πρὸς τοῦτοις δι' αὐτοῦ ἐγένετο, παντὸς λογισμοῦ νικῶντα κατὰληψιν. Καὶ μετὰ τοσαύτην τῶν θαυμάτων ἐκείνων τὴν πείραν, ἤνικα τὸ Σιναιὸν ὄρος ἀναθεῖν ἐπετάττετο τὰς δακτύλους Θεοῦ γεγραμμένας πλάκας ὑποδεξόμενος, τοὺς μὲν ἄλλους, μακρὰν ποῦ τῆς ὑπωρείας ἐστᾶναι διετάξατο, τῆς πρὸς γυναῖκας ὀμιλίας πάλαι κκαθαυμένους· τοὺς δὲ τῆς ἀγίας σκηνῆς λειτουργοὺς, μικρὸν ἀναθῆναι παρεκελεύσατο, τῆς τοῦ λαοῦ κοινωνίας ἀποχωρήσαντας· καὶ τούτων ἀνωτέρω τοὺς ἱερεῖς προσεκαλεῖτο, τὸ διάφορον τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, τοὺς ὑπηκόους διδάσκων. Ὑψηλότερον δὲ πάντων ἐξω μέντοι τοῦ γνόφου, τὸν Ἀαρὼν ὡς ἀρχιερέα κατέτατεν· αὐτοὺς δὲ μόνος τῷ Θεῷ πλησιάζει, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν οὐρανίων εὐκοσμίαν διδάσκεται, καὶ τυπικῶς αὐτὰ ἀναδεικνύναι θεσμοδοτεῖται. Καὶ ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος τὴν ἀρετὴν, ἀκούων τῆς φωνῆς τῶν σαλπείγων, καὶ βροντῶν, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων δειμάτων ἐν πείρᾳ γενόμενος, εἰς τοσαύτην ἤλθεν ἀγωνίας ὑπερβολὴν, ὡς μὴ δύνασθαι κρατεῖν τῶν ἰδίων λογισμῶν, βῶθρ δὲ πᾶσιν ἀναφανδόν, ὡς ἐμφοδος εἶναι καὶ ἐντρομος.

β'. Καὶ ταῦτα Μωσῆς ἐκείνος, ὃ ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' ἀνιγμάτων λαλοῦντος ἀκούων Θεοῦ, καὶ στόμα κατὰ στόμα τῷ Δεσπότη διαλεγόμενος. Ἐμοὶ δὲ πόσος ἄρα φόβος ὡς εἰκὸς περιστήζεται βουλομένῳ προσφέρειν τῇ Θεοτόκῳ τὸν ἔπαινον, μήπως τῆς ἀληθείας ἀποσφαλῶ, καὶ τιμῶν οἰόμενος διὰ τῶν λεγομένων, λάθω τι τῶν αὐτῆ; ἀναξίων φθειγξάμενος; Οὐ γὰρ εἰς ὄρος αἰσθητὸν ἀναθῆναι σκοπός, οὐδὲ τὸν περὶ γῆν κεχυμένον ἄερα διαπεράσαι, καὶ τῇ περικαλλεῖ τοῦ αἰθέρος αὐγῇ περιλαμφθῆναι· ἀλλ', ὡς ἐνὶ μάλιστα, τὴν περὶ αὐτοὺς εὐκοσμίαν ὑπερβῆναι, καὶ τῶν οὐρανίων ἀψίδων πλησίον γενομένῳ, μὴ στῆναι τῆς πασῶν καλλίστης ὁρμῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτας εἰς δύναμιν ὑπερκεῖσθαι, τῇ συνεργίᾳ τοῦ ποδηγούντος ἐπὶ τὰ θεῖα Πνεύματος,

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) Τοιοῦτος ἐστὶν ὄραν πρὸς τὴν τῶν ὑπερδύλων πραγμάτων διακορίαν ἰλιγγιώνας. Sæpe ea vox de ingenti animi æstu incerta volentis consilia. Sanctus Chrysostomus lib. III De sacerdotio,

cap. 13: Ἴδῃ τις ἂν τοὺς ἐν ἐκείνοις ἰσχυροὺς πρὸς ταῦτα οὕτως ἰλιγγιώνας. Phrases ista similitudo Chrysostomum inter et Basilium hunc nonnullam fuisse familiaritatem videtur indicare.

τάς τε τῶν ἀγγέλων χοροστασίας παραδραμεῖν, καί τούς αὐτῶν ταξίάρχας μετ' αὐτῶν καταλιπεῖν· ὑπερ-
 αναβῆναι δὲ καὶ θρόνων τὴν φαιδρότητα, καὶ τὴν
 ἐντιμον τῶν Κυριοτήτων ὑπεροχὴν, τὴν τε τῶν
 Ἀρχῶν ἡγεμονίαν, καὶ τὴν τῶν Ἐξουσιῶν περι-
 φάνειαν· ἔτι δὲ τὸ κραταῖον τῶν θείων Δυνάμεων,
 τὸ τε διορατικὸν τῆς τῶν πολυοματίων Χερουβίμ
 καθαρότητος, καὶ τῶν ἑξαπτερύγων Σεραφίμ τὴν
 κατὰ πᾶν μέρος ἀκώλυτον κίνησιν· καὶ εἰ τις ἑτέρα
 κρίσις ἐπέκεινα τούτων ἐστὶ, μὴ στήναι τοῦ δρόμου
 καὶ τῆς ἐφέσεως. Ἄλλ' εἰπερ ἔστιν ἀνθρώπου ὄντα
 καὶ σαρκὶ συνδεδεμένον τοῦ τοῦ νοῦ πολυπραγμο-
 νεστάτους ὁμμασι τολμηρῶς ἀτενίσαι, καὶ τὸ συν-
 αἰδιον τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα (52) κατα-
 νοῆσαι τῷ ἀληθινῷ περιλαμφθέντα καὶ τρανωθέντα
 φωτὶ, ἐκεῖθεν ἀρξασθαι τῇ Θεοτόκῳ τῆς εὐφημίας,
 ὄθεν καὶ Θεοτόκος ἐστὶ τε καὶ λέγεται. Ἄρα τίς ἐστὶ
 ταύτης ὕψηλοτέρα ὑπόθεσις; Οὐ μόνον εἶποι τις ἄν,
 θείων καὶ ἀνθρωπίνων τὸ μέσον ἔννοιῶν. Ὡς γὰρ οὐκ
 ἐστιν εὐκολον νοεῖν τε καὶ φράζειν Θεόν, μᾶλλον δὲ
 ἐκατάπαξ ἀδύνατον· οὕτως τὸ μέγα τῆς Θεοτόκου μυ-
 στήριον, καὶ διανοίας καὶ γλώττης ἐστὶν ἀνώτερον.
 Ἐπεὶ οὖν Θεὸν σαρκωθέντα τεκῶσα Θεοτόκος ὀνο-
 μάζεται, πρὸς Θεὸν δι' εὐχῆς ἀναθήσομαι, καὶ αὐτὸν
 ἡγεμόνα τοῦ λόγου ποιήσομαι· Δέσποτα παντόκρα-
 τορ, βασιλεῦ κρίσεως ἀπάσης, ὁ καταλάμπων ἀρβή-
 τως τοὺς ἀσωμάτους νόας τῷ νοερῷ σου φωτὶ, κατα-
 αὔγασόν μου τὸν νοῦν, ἵνα νοηθῇ τὸ προκείμενον
 ἀπλανῶς, καὶ λαληθῇ τὸ νοούμενον εὐσεβῶς, καὶ
 χωρηθῇ τὸ λαλούμενον ἀσφαλῶς. Ἐν γὰρ τρισὶν
 ἔχει τὸν κίνδυνον ὁ περὶ Θεοῦ λέγων πειρώμενος·
 ἢ νοῦ μὴ ἔλλαμφθέντος, ἢ λόγου ἀνοουμένου, ἢ ἀκοῆς
 μὴ χωρούσης. Καὶ μοι τάς αἰσθήσεις ἀξίως καθαρ-
 θέντες, τὸν περὶ Θεοῦ λόγον θεοπρεπῶς ἀκούσατε.
 Θεὸς ὅτι μὲν ἐστὶ πιστευτέον. Ὅσα γὰρ ἀνθρώ-
 πινος ἀνατείνεται νοῦς, τοσοῦτον μᾶλλον ὄρετ' τὸ τῆς
 συνέσεως ἄγνωστον. Καὶ εἰ τι δ' ἂν μεγαλοπρεπὲς
 ἀγωνίζοιτο λέγειν, τῆς ἀληθείας ἑλαττον ἔσται τὸ
 λαλούμενον. Τίς οὖν νοήσει τὸν ἀπερινόητον; τίς
 ἐκφωνήσει τὸν ἀνεκφώνητον; πῶς ὁ παρ' αὐτοῦ
 ψυχοθεὶς πηλὸς, καὶ τῆς ἰδίας ψυχῆς τὴν οὐσίαν
 ἄγνωστων, τὸν ἐμπνεύσαντα ταύτην καταλάβῃ Θεόν;
 Εἰ τις οὖν εὐσεβείας μαθητῆς, οὐχὶ τί ἐστὶ θεὸς
 περιεργάζεται· ἀλλ' ὅτι ἐστὶν ἀναλογίζεται, ἐκ τῶν
 ἐπ' αὐτοῦ πεποιημένων, τὴν περὶ αὐτοῦ δεχόμενος
 ἔννοιαν· Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-
 των (54), ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεω-
 ρεῖται· ὅς ἐστι Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα·
 ἢ ἀνερχὸς τῶν ὄντων ἀρχή· ἢ πλουσία τῶν ἀπαυγα-
 σμάτων πηγὴ· ἢ παγκαλῆς τῶν καλῶν καλλονή·

A ritus ad divina promoventis : chorosque et stationes
 Angelorum percurrant, et eorum ordinum principes
 simul relinquam; evehar supra Thronorum aspectum
 longe jucundissimum, supra honoratam Dominatio-
 num excelsitudinem; supra Principatum ducatum;
 supra late explicatam Potestatum majestatem; præ-
 terea supra præpotentem divinarum Virtutum vim;
 supra purissimos, et oculis creberrimis perspicacis-
 simos Cherubinos; supra Seraphinorum senis alis in-
 tractorum motionem quaquaversus expeditissimam :
 ac si quæpiam alla creatura hiscè superior, nequa-
 quam ibi steterit animi cursus. Verum si fas est
 homini carnis vinculis colligato curiosissimos men-
 tis oculos, eosque Inconniventes audaciter desigere
 in delibatum de gloria Dei Patris splendorem, Fill-
 umque cœternum, qui vero circumfulget et mani-
 festatur lumine, agnoscere : inde sumam initium
 laudationum Dei Matris, unde ipsa talis est et ap-
 pellatur. 208 Age vero, ecquæ sublimior materia
 esse potest, præterquam hæc? Nihil certe inter
 divina et humana medium proferet quis, aut cogi-
 tabit. Ut enim non in facili est Deum nosse, aut
 eloqui, imò ex eorum numero, quæ fieri minime
 possunt : sic magnum Deiparæ sacramentum omni
 ratione celsius est et oratione. Quando igitur Deum
 incarnatum enixa Deipara dicitur, ad Deum preca-
 tionis ope dirigar, ut verba mihi præeat : Domine
 omnipotens, totius universi rex, qui inexplicabili
 quadam ratione mentes incorporeales spiritali luce
 perfundis, mentem meam illumina, ut proposita
 res absque errore cognoscatur, cognita pie dicatur,
 dicta sine periculo animo capiat. Triplex namque
 subit periculum, qui de Deo verba facere conatur :
 vel enim mens illuminata non est, vel sine viribus
 oratio, vel audientia elaudicat. Ac vos, condigne
 purgatis sensibus me, de Deo verba facientem pro
 Dei dignitate audite. Deus quod sit, credi debet.
 Nam quo latius humanus animus se diffundit, tanto
 elarius deprehendit intelligentiæ suæ inscientiam.
 Ac si quid magnificentius dicere contendat, infra
 veritatem erit. Quis enim cogoverit quem cogita-
 tionem nequeat assequi? quis omn, qui onstanti non
 potest, enuntiet? quomodo animatus a Deo sumus,
 suæque ignorans animæ substantiam, Deum, qui
 animam inhalavit, comprehendat? Nequaquam igitur,
 qui Deum venerari didicit, quid sit Deus super-
 stitiose anquirat : quia potius ex rebus conditis Dei
 notione in animum transfusa Deum esse secum de-
 putat : A magnitudine enim speciei et creaturæ co-
 gnoscibiliter poterit Creator horum videri²⁴, qui est

²⁴ Sap. xiii, 5.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(52) Τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα. Respicit illud ad Hebræos cap. i : Ὁ ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. Mox pro luce creata capitur : Ἡ πλουσία τῶν ἀπαυγασμάτων πηγὴ. Tatianus etiam dæmonibus tribuit : Τῆς γὰρ ὕλης, καὶ τῆς πονηρίας εἰδὸν ἀπαυγάσματα : τὸ ἀπὸ οὐτιμῆς aliunde dicit.

(54) Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-

των. Sumptus est hic locus ex cap. xiii Sapientiæ. In νεοχαράκτῳ codice τῶν Septuaginta demitur copula, cæteris exemplaribus refragantibus, et Basilio Seleuciensi. Divine hoc idem effatum docet Aristoteles apud Ciceronem lib. ii De natura deorum.

Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : mundi origo
 expers originis, prædives emicantis lucis fons, ve-
 nustissima præ omni ornamento pulchritudo, Trias
 in Monade cognita, et Monas in Triade veneratione
 numinis affecta. Hujus supremæ gloriæ ad imaginem
 factus homo stricturis divinam lucem præferentibus
 opulentus erat : peccati proluvies talem splendorem
 hebetavit, et in belluinam speciem nos transformavit ;
 quod et alibi loquitur hymnologus ille David :
 Homo cum in honore esset, non intellexit ; com-
 paratus est jumentis insipientibus, et similis fa-
 ctus est illis ²⁶. Vel potius ex eorum quoque as-
 similatione juxta illud Scripturæ verbum excidit :

209 Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe
 domini sui ; Israel autem me non cognovit, et popu-
 lus meus non intellexit ²⁶. Multis vero modis nos ad
 sapientiam officiumque provocati, vitam in melius
 non retulimus, deteriori consuetudine oblectati. Et
 his a nobis admissis Dominus servos aversatus non
 est, sed recordatus miserationum suarum, qui earum
 oblivisci non potest, ad magnam in homines
 charitatem expromendam permovetur, juxta Scri-
 pturam : Ubi abundavit delictum, superabundavit
 gratia ²⁷. Nos enim desperatos ut vidit, et nihil ex
 operibus adesse præsidii, imo vero præsentem ex iis
 profectam esse perniciem, nihilque superesse reli-
 qui, quod in nihilum exolveramus : nobis com-
 passus est, si hoc de illo dicere licet, cui ingenuum
 est non pati, et iras jure debitas in charitate veritit
 indebitam. Quare emisit imaginis auctorem, ut ima-
 ginem oblitteratam bonitatis suæ coloribus reforma-
 ret. Idcirco formam capit servi, qui in forma Dei
 erat, quo iniquitatis mancipia in libertatem asserta
 ad pristinam nobilitatem reduceret, et cœlestis Pa-
 tris filios declararet iterum ad imaginem suam con-
 formatos : Quotquot enim receperunt eum, inquit,
 dedit eis potestatem filios Dei fieri ²⁸. Ac ne eorum
 qui adsunt, me quis incuset, ut ad alia nunc devo-
 lutum, quam ante promiseram (quibus enim bene-
 facientem laudamus, ejus quoque matrem collauda-
 mus), ad ipsam tandem nostra recurrat oratio.

3. Cum ergo imaginem repurgare stauisset, et
 carnem immortalitate donare, carnem induit, rem
 congenorem medicamine congeniti curaturus : fit
 homo perfectissimus, ut homini, quem confirmarat,
 plenam perfectamque salutem afferret. Nam cum
 generis nostri primordia propter peccatum fuissent
 prædamnata : altero fuit opus auctore impeccabili,
 et omnifarix justitiæ perfectore, cujus beneficio to-
 tum corpus cum capite reconcinnatum cum homi-
 nibus iterum conjungeretur : ut, quemadmodum in
 Adamo sumus mortui, sic in Christo vivamus. Po-

Α Τριάς ἐν Μονάδι γνωσκομένη, καὶ Μονὰς ἐν Τριά-
 δι προσκυνουμένη. Ταύτης δὲ τῆς ὑπερτάτης δό-
 ξης κατ' εἰκόνα γεγονώς ὁ ἄνθρωπος, θεοειδὲς
 ἐπλούτει μαρμαρυγὰς. Ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ ρύ-
 πος τὸ τοιοῦτον ἡμαύρωσε κάλλος· καὶ πρὸς τὸ
 κτηνώδες ἡμᾶς μετεμόρφωσεν εἶδος. Ὡς φησι καὶ
 Δαυὶδ που ὁ ὑμολόγος· Ἀνθρωπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ
 συνῆκε· παρεσυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοή-
 τοις, καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς. Μᾶλλον δὲ καὶ τῆς τοῦ-
 των ἐξέπεσεν ὁμοιώσεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον·
 Ἔγνων βοῦς τὸν κτησάμενον (55), καὶ ὄνος
 τὴν φάττην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με
 οὐκ ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς μου οὐκ συνῆκε. Πολλοὶ δὲ
 σωφρονισθέντες τρόποις, πρὸς τὴν κρείττονα ζωτῆν
 οὐκ ἐπαηλθόμεν, τοῖς πονηροῖς μᾶλλον χαίροντες
 πολιτεύμασι. Καὶ τούτων οὕτως παρ' ἡμῶν γινομέ-
 νων, οὐκ ἀπεστράφη τοὺς δούλους ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ
 μνησθεὶς τῶν ἰδίων οἰκτιρμῶν ὁ μηδέποτε τούτων
 ἐπιλαθόμενος, πρὸς μείζονα κινεῖται φιλανθρωπίας
 ὑπερβολῆν κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ὅπου ἐπλεόνα-
 σεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Ὡς
 γὰρ εἶδεν ἀπογνωσθέντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἐξ ἔργων
 ἀποῦσαν βοήθειαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἐξ ἔργων παρῶ-
 σαν ἀπώλειαν, καὶ τὸ λείπον ὑπάρχον οὐδὲν εἰς τὸ
 γενέσθαι πάντας οὐδὲν, κέπονθ' ἑ τι συμπαθὲς, εἰ δεῖ
 τοῦτο εἰπεῖν, ὁ κατὰ φύσιν ἀπαθῆς, καὶ τὴν ὀφειλο-
 μένην δικαίως ὀργὴν εἰς οὐκ ὀφειλομένην ἀλλάττει
 στοργήν. Ὅθεν ἀποστέλλει πρὸς τὴν καταφθαρεῖσαν
 εἰκόνα, τὸν τῆς εἰκόνης ποιητῆν, ἀναμορφῶσαι ταύ-
 την χρῶμασιν ἀγαθότητος. Διὰ τοῦτο μορφὴν ἔλαβε
 δούλου ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἵνα τοὺς δούλους
 τῆς ἀμαρτίας ἐλευθερώσας, εἰς τὴν προτέραν εὐγέν-
 νειαν ἐπαναγάγῃ, καὶ τοῦ ἐπουρανοῦ Πατρὸς υἱοῦς
 ἀναδείξῃ, τῇ κατ' αὐτὸν εἰκόνι πάλιν συμμορφωθέν-
 τας. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶ, ἔδωκεν αὐτοῖς
 ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Καὶ μοι τῶν παρ-
 όντων ἐγκαλεῖται μηδεὶς, ὡς ἄλλα μὲν ἐν προοιμίῳ
 ὑποσχόμενῃ, πρὸς ἄλλα δὲ νῦν ἀπαγομένῃ· δι' ὧν
 γὰρ τὸν εὐεργέτην δοξάζομεν, καὶ τὴν αὐτοῦ μητέρα
 συνδοξάζομεν· πρὸς αὐτὸν οὖν αὐτὶς ὁ λόγος ἐπαν-
 τεῖον.

γ'. Ἀνακαθάραι τοῖνον θελήσας τὴν εἰκόνα, καὶ βου-
 ληθεὶς ἀθανάτισαι τὴν σάρκα, περιβάλλεται σάρκα,
 τῷ συγγενεῖ τὸ συγγενὲς θεραπεύειν· καὶ γίνεται
 δ κατὰ πάντα τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα σώσῃ τελείως
 ὄνπερ ἐπλασεν ἄνθρωπον. Τῆς γὰρ τοῦ γένους ἡμῶν
 ἀπαρχῆς δι' ἀμαρτίαν κατακριθείσης, δευτέρας
 ἐχρηξεν ἀπαρχῆς ἀναμαρτήτου καὶ πᾶσαν πληρού-
 σης δικαιοσύνην· δι' ἧς ἅπαν τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ
 συναρμολογούμενον, προσήχετο (57) πάλιν τοῖς ἀν-
 θρώποις· ἵν' ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδάμ ἀπεθάνομεν, οὕτως
 ἐν τῷ Χριστῷ ζήσωμεν. Ἡδύνατο γὰρ σώσαι καὶ

²⁶ Psal. XLVIII, 13. ²⁷ Isa. 1, 5. ²⁸ Rom. v, 20. ²⁹ Joan. 1, 14.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(55) Ἔγνων βοῦς τὸν κτισάμενον. Christo qua-
 drat peroptime, qui erat cum patre cuncta compo-
 nens. et ot Septuaginta, et Biblia, quibus ego usus,

κτισάμενον. Ante iis de vocibus actum est.

(56) Ὁ λόγος ἐπαντεῖον. Scribe τὸν λόγον.

(57) Προσῆχετο. Melius, προσείχετο

δίχα σαρκώσεως, ὁ βουλήματι μόνῳ τὸ δοκοῦν αὐτῷ A
 πράττων· ἀλλ' ἠθέλησε τὴν ἡττηθεῖσαν ὑπὸ τῆς ἀμαρ-
 τίας φύσιν, ἐν αὐτῷ δεῖξαι τῆς ἀμαρτίας κρείττονα,
 ἵνα καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ κατακρίνη, καὶ τὴν
 αὐτοῦ δικαιοσύνην εἰς πάντα ἐκτείνη, καὶ καταργήσῃ
 τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτέστι τὸν διά-
 βολον, ὡς φησι καὶ ὁ θεός· Ἀπόστολος· Τὸ γὰρ ἀδύ-
 νητον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθέτει διὰ τῆς σαρκός, ὁ
 θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς
 ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρ-
 τίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα πληρωθῇ τὸ δικαίωμα τοῦ
 νόμου ἐν ἡμῖν. — Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώ-
 ηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παρακλη-
 σίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου
 καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου
 τοῦτέστι τὸν διάβολον. Οὐ γὰρ ὅπως αὐτὸς φιλοτι-
 μήσοιτο πρὸς τὴν ἀμυναν τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευά-
 σατο, ἄμαχον ἔχων ὡς θεὸς καὶ ἀπρόσιτον δύναμιν·
 ἀλλ' ὅπως ὁ ἡττημένος Ἀδάμ τὴν ἰδίαν ἤτταν ἐαυτῷ
 ἀνακαλέσεται, ἐπὶ τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως
 κατῆλθε μυστήριον, τὸ τῆς σαρκὸς καταπέτασμα
 περιβαλλόμενος, καὶ δι' αὐτῆς ὁμιλήσας τοῖς σαρκὶ
 συνδεμένοις· ἵνα δι' οὐ γέγονε τὰ πάντα, δι' αὐτοῦ
 περισωθῇ τὰ πάντα. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Τί οὖν;
 πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸ θαῦμα τοῦτο, κατημαλεῖτο τὸ
 τῶν ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις; Οὐδαμῶς,
 ὡ βέλτιστε, φαῖν ἄν. Ἐξαρχῆς ὁ θεὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς
 προϋνόησε γένους, καὶ τὴν κατάλληλον ἡμῖν ἔδωκε
 διδασκαλίαν· διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων,
 ὡς περὶ διὰ τινων πραγμάτων (58), πρὸς τὴν ἀόρατον
 αὐτοῦ Θεότητα ποδηγῶν· διὰ δὲ τοῦ φυσικοῦ νόμου, C
 τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν τὴν γνῶσιν ἡμῖν ἐνθεῖς·
 καὶ λογισμὸν αὐτοκράτορα δεδωκώς, ὡς περὶ ἡνιοχόν
 τινα, κυβερνήτην ἄριστον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς γενομένοις
 καλῶς, οἱ πάλα γεγονότες ἐχρῶντο κακῶς· τὸ γὰρ
 κάλλος θαυμάσαντες τῶν ποιημάτων, οὐ τῷ Ποιητῇ
 προσήσυχαν τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐσεβάσθησαν τὴν
 κτίσιν παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ τὸν φυσικὸν ἀθε-
 τήσαντες νόμον, εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἐτράπησαν
 κακίαν· διδῶσι νόμους γραπτούς (59), τὴν ἀληθῆ
 διδάσκοντας θεογνωσίαν, καὶ τὸν κατ' ἀρετὴν εἰσ-
 ηγουμένους βίον· ἐπὶ τούτοις, κριτὰς, βασιλεῖς, προ-
 φήτας, ἱερεῖς, εἰς ὁδηγίαν τῆς ἀμείνονος ζωῆς. Ἄλλ'
 οὐδὲν ἤττον ἐνόησαν αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, ἕως
 ὁ μέγας ἐπεδήμησεν ἱατρὸς, ἐκ παρθενικῆς ἀνατεί-
 λας παστᾶδος.

δ. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τὸν

⁵⁸ Rom. viii, 3, 4. ⁵⁹ Hebr. ii, 14. ⁶¹ Rom. i, 25.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(58) Διὰ μὲν τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, ὡς περὶ
 διὰ τινων πραγμάτων. Placet admodum rescribi,
 διὰ τινων γραμμάτων, quod per creaturas aspe-
 ctibiles, veluti per characteres, et scriptura quoddam
 Deus cognosci possit. Hæc enim rerum universitas
 sua magnitudine, ordine, constantia clamat, Deum
 esse, et ad eam cognitionem hominem promovet.
 Qua constituta lectione sententia clarissima est,
 non item altera: et si secundum Aristotelem res
 rerum sunt signa, et effectus causarum, neque
 prorsus propudiosum sit illud, διὰ πραγμάτων.

tuit enim is, qui consilii sui rationes solo nutu per-
 ficit, salutem conferre sine incarnatione, sed natu-
 ram, quæ peccati effectu dejecta fuerat, 210 in
 seipso meliorem superioremque peccato voluit osten-
 dere; quo peccatum in carne condemnaret, et justiti-
 am suam in omnes propagaret, mortisque domi-
 natorem, hoc est, diabolum viribus exhauriret, ut
 etiam loquitur divinus Apostolus: Nam quod im-
 possibile erat legi, in qua infirmabatur per carnem,
 Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis
 peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne,
 ut justificatio legis impleretur in nobis ⁵⁸. — Quia
 ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et
 ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem de-
 strueret eum, qui mortis habebat imperium, id est,
 diabolum ⁵⁹. Neque enim per ambitionem ad inimici
 vindictam sese comparavit, eo quod Deus inaccessa
 et inexpugnabili virtute est: verum ut ruinam sibi
 ascriberet devictus Adamus, ad magnum incarna-
 tionis sacramentum descendit carnis amictu cir-
 cumseptus, ac per eam cum iis, qui ex carne con-
 flati sunt, conversatus est: ut per quem omnia facta
 sunt, per eum cumulate conserventur omnia. Sed
 forte dixerit aliquis: Quid ergo? patrumne ævo ante
 hoc miraculum neglectæ sunt humanæ res? Nullus
 dixerim, o bone. Jam ante a principio Deus pro ge-
 nere nostro curam gessit, et congruentem doctrin-
 am dedit. Quod dum faceret, per visas creaturas
 tanquam per monumenta quædam ad invisam suam
 Deitatem viam pendeat. Deinde per naturæ legem,
 boni malique notionem nobis indidit, rationemque
 dedit sui dominam, aurigandi gnæram, et rectricem
 peroptimam. Cum vero majores nostri recte institu-
 tis uterentur non recte (nam creaturarum rerum pul-
 chritudinem admirati Creatoris honore postposito
 servierunt creaturæ potius quam Creatori ⁶¹, et versa
 naturæ lege ad nequitiam naturæ dissentaneam con-
 versi sunt) dat leges scriptas veræ Dei cognitionis
 magistras, et auctores vitæ ex virtute agendæ. Ad-
 hæc judices, reges, prophetas, sacerdotes ad pro-
 gressionem vitæ melioris. Verum nihilominus ægro-
 tabant hominum animæ, dum magnus ille medicus
 peregrinabundus advenerit e virgineo emicans tha-
 lamo.

4. Ad hanc orationis partem appulsus, et ad mi-

Trahere possum in partes meas D. Joan. Chryso-
 stomum, tom. v, hom. 9 Ad populum Antiochenum, ubi
 edocens quam ratione cæli enarrant gloriæ Dei,
 dicit eos instar ingentium librorum rudibus, peri-
 tis, opulentis, inopiosis, omnibus parabilium, cælum
 esse, et per hæc litteras Deum agnoscere.

(59) Νόμους γραπτούς. Qui abs re γραπτύες a
 veterib. appellabantur. Apollonius lib. Δ:

Οἱ δὴ τῶν γραπτῶν πατέρων ἔθεν εἰρόνται.

taeuiti magnitudinem respectans, prā admiratione
 matus sum et elinguis : neque **211** enim verbis
 res exaequare possum. Quomodo inopinato concele-
 brabo inopinam illam incarnationis gratiam? qui-
 bus laudibus afficiam fontem charitatis? quomodo
 profusa charitatis in homines lumen praedico?
 quomodo virgineum pelagus audens tentabo, et mag-
 ni mysterii scrutabor akitudinem, nisi me ut in-
 expertum urinatorem, o Deipara, doceas veterem
 hominem, qui corrumpitur secundum desideria erro-
 ris, deponere¹² : nisi mentis os misericordia com-
 pleas, quo tui partus fundum pervadat, ut tua
 miserationis luce circumfulgens in te veritatis mar-
 garitum deprehendam? Subventa, ut veritatem con-
 sequar, ut a te doctus eloqui valeam : non quo-
 modo incarnatum Verbum pepereris; nam supra
 lumen meum est partitudinis tuae ratio : sed quod
 mater effecta, virgo quoque permanseris; sicut qui
 ex te partus est, homo verus fuit, et vere mansit
 Deus, corrigens opus manuum suarum. Ipse enim
 est, qui principio hominem efformavit, qui novissi-
 mis diebus per se reformavit, qui summo luto Ada-
 mium de terra conglutinavit, et suo afflatu anima-
 vit. Verum non illi modum suae fictionis ostendit
 occupans curiosam ejus audaciam compescere, quo
 ignorans luti animaeque compositionem, neque scru-
 retur, ut Deus et caro in unum coiverint, tantum
 non sic afflatus : Ne in caelum sustolli audeas, cum
 de solo petitus sis. Nosce teipsum, ut fictus sis, ut
 formatus, ut animatus, ut in corpore tuo quod in-
 corporale est, inhabitet. Age vero, simulne cum om-
 nibus corporis membris porrigitur anima, an unum
 duntaxat membrum ambit atque perficit? Si porri-
 gitur, multum inde absurdi; corporum enim pro-
 prium est porrigi; animam autem corporis expertem
 omnes novimus : si vero contrahitur, hoc altero ab-
 surdus : neque enim duntaxat id, quod sine cor-
 pore est, corpus esse comperietur, si quidem in
 aliquam partem corporis contrahitur : sed et reli-
 qua membra mortua videre erit vivifico destituta
 spiritu. Vides ut comprehendi nequeat horum com-

πλευτόν ἀφορών τοῦ θαύματος, ἀφωώς τις ὑπ' ἐκ-
 πληξέως γίνομαι· οὐχ εὐρίσχω γὰρ λόγους ἰσορρο-
 πους τοῖς πράγμασι. Πῶς παραδόξως ὑμνήσω τὴν
 παράδοξον χάριν· πῶς τὴν πηγὴν τῆς φιλανθρωπίας
 δεξάσω· πῶς τὸν ποταμὸν τῆς φιλανθρωπίας κηρύ-
 ξω· πῶς παρθενικοῦ κατατολήσω πελάγους καὶ
 βυθὸν ἀνερευνήσω μυστηρίου μεγάλου, εἰ μὴ σύ με
 διδάξης, ἡ Θεοτόκος, οἶόν τινα κολυμβητὴν ἀπειρον,
 ἀποδύσασθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθει-
 ρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης; εἶτα τὸ
 στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα (60), πρὸς τὸ
 βάθος καταδύναι τῆς σῆς κυοφορίας· ὡς ἂν φωτὶ
 τοῦ ἐλέους σου περιλαμπόμενος, εὖρω τὸν ἐν σοὶ τῆς
 ἀληθείας μαργαρίτην; Καὶ μοι συναγωνίζου πρὸς
 τὴν ταύτης κατάληψιν, ἵνα διδαχθῆις παρὰ σοῦ, λέ-
 γειν δυναθῶ περὶ σοῦ, οὐχὶ πῶς ἔτεκες σαρκωθέντα
 τὸν Λόγον· ὑπὲρ τὸ πῶς (61) γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ τόκου
 σου τρόπος· ἀλλ' ὅτι καὶ μήτηρ γέγονας, καὶ παρ-
 θένος ἔμεινας· ὡσπερ ὁ τεχθεὶς ἐκ σοῦ ἄνθρωπος
 γέγονεν ἀψευδής, καὶ θεὸς ἔμεινεν ἀληθῶς, ἐπανορ-
 θούμενος τὴ πλάσμα τῶν ἰδίων χειρῶν· αὐτὸς γὰρ
 ἐστὶν ὁ καὶ καταρχὰς τὴν ἄνθρωπον διαπλάσας, ἐπ'
 ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν δι' ἑαυτοῦ ἀναπλάσας, αὐτὸς
 λαθὼν γοῦν τὸν Ἀδάμ ἀπὸ τῆς γῆς κατεσκεύασε,
 καὶ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐμπνεύσει, πολὺ ἐψύχωσεν· ἀλλ'
 οὐκ ἔδειξεν αὐτῷ τῆς πλάσεως τὸν τρόπον, προανα-
 στέλλων αὐτοῦ τὸ περιεργον θράσος· ἵνα πηλοῦ καὶ
 ψυχῆς ἀγνωῶν τὴν σύνθεσιν, μηδὲ Θεοῦ καὶ σαρκὸς
 ἐρευνήσει τὴν ἔνωσιν, μονονοῦχὶ λέγων αὐτῷ· Μὴ
 πρὸς οὐρανὸν ὑψωθῆναι πολυμήσεις, χαμαιπετῆς ὑπ-
 ἄρχων. Γινώθι σαυτὸν, πῶς ἐπλάσθης, πῶς ἐμορ-
 φώθης, πῶς ἐψυχώθης, πῶς ἐν τῷ σώματι σου κα-
 τοικεῖ τὸ ἀσώματον. Ἄρα πᾶσι τοῖς τούτου συνεκτεί-
 νεται μέλεσιν, ἢ ἐνὶ μόνῃ περιέρχεται συντελού-
 μενον; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκτείνεται, πολὺ τὸ ἀνόητον·
 σωματίων γὰρ ἰσίων ἐστὶ τὸ ἐκτείνεσθαι· τὴν δὲ ψυ-
 χὴν ἅπαντες οἴδαμεν ἀσώματον. Εἰ δὲ γε συστέλλε-
 ται πλέον ἀνοητότερον· οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὐρεθῆ-
 σεται τὸ ἀσώματον (62), εἴπερ ἐν τινι μέρει συστέλλε-
 ται τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ μέλη νεκρὰ
 δευχθήσεται τῆς ζωοποιούσης ἀφρασηκόσα ψυχῆς.

¹² Ephes. iv, 22.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(60) Τὸ στόμα τῆς διανοίας ἐλέους πληρώσασα.
 T) πληροῦν semper actionem designat : male, qui
 aliter cepit. Nam D. Basilium in ista sua ἀπορία
 praesidium postulat a Matre Dei. At quid illud, *men-
 tis os misericordia compleri*? Forte rescribendum
 ἐλαίου πλήρωσον, vel πλήρωσαι, oleo mentis os im-
 ple. Philostratus juvenit in Apollonio : Γαλήνην δὲ
 ἐπιφυλάσσαντες, καὶ τὴν θάλατταν αὐτῇ τῇ ἐπιβροῇ
 τοῦ ἐλαίου λαβάναντες, καταδύεται τις ἐπὶ τὴν θῆραν
 τοῦ ὄστρεου. Solertiae hujus meministi et Plin. lib. II,
 c. 105 : *Et ob id urinantes ore spargere (oleum)
 quoniam mitiget naturam asperam lucemque depor-
 tet*. Commodissime igitur admittitur ea correctione
 debine. Solent urinantes os oleo complere, ut sub
 aquis paulatim illud exspuant, viam aspirationi
 respirationique aperiant. Cum igitur illis oleum
 auxilio sit, Basilium, qui se κολυμβητὴν ἀπειρον
 nominat, cupitque βάθος καταδύναι κυοφορίας

beatæ Virginis, oleum spirituale sibi postulat af-
 fundi. Deinceps scribendum fuerit, φωτὶ τοῦ ἐλαίου,
 congruenter. Non aliud rogare videatur Basilium,
 quam posse res tantas eloqui, nec abluere ab his
 Scripturis : *Os justi meditabitur sapientiam. Aperi
 os tuum, implebo illud. Os meum aperui, et attraxi
 spiritum. Os mentis, quo mens capit et apprehendit,
 intellectus.*

(61) Ὑπὲρ τὸ πῶς. Scribam vel ὑπὲρ τὸ πῶς,
 supra omne lumen, et intelligentiam; vel ὑπέρτατος,
 supra quidvis, vel ὑπέρθεος, praedivinus.

(62) Οὐ γὰρ σῶμα μόνον εὐρεθῆσεται τὸ ἀσώ-
 ματον. Si, inquit, anima corpore contractior est,
 duo nascuntur incommoda : unum est, quod incor-
 porale est, anima scilicet, erit corpus; nam incor-
 porum est contrahi. Alterum, ortus, a quibus seces-
 sionem fecerit anima, emortientur : utpote vivifico
 destituti spiritu.

Ὁρῆς ὄψος ἐστὶν ἀκατάληπτος ἡ τούτων κατὰλη-
ψίς· πῶς οὖν εὐρήσεις τὰ ὑπὲρ αὐτόν; Εἰ μὲν γὰρ τὴν
σὴν κατελάβεσθαις Ἐπαρξίν, εἰκότως καὶ τὴν ἐμὴν
ἐξηρεῖνας σάρκωσιν· μᾶλλον δὲ καὶ τότε τοι μνηρὸν
τὸ γινόμενον· ἄπειρον γὰρ τὸ μέσον Θεοῦ τε καὶ
ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μήτε τὴν σὴν, πῶς τὴν ὑπὲρ τὴν
σὴν; Φρονεῖτωσαν λοιπὸν οἱ παράφρονες, καὶ τῆς
Ἰουδαϊκῆς ἀποστήτωσαν μέθης· οἱ λέγοντες ἀδύνα-
τον εἶναι χωρὶς κοινωνίας τῆς πρὸς ἄνδρα, γυναῖκα
τεκεῖν. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς δοκεῖ δυσπαράδεκτον,
ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, ἢ ἀπὸ γῆς πλασθῆναι; παρ-
θενικὴν κυφορῆσαι γαστέρα, ἢ γῆν ψυχωθῆναι, καὶ
βλέπειν, καὶ λαλεῖν, καὶ ἀκούειν, καὶ τὰ δοκούντα
πάντα ποιεῖν; Ἐλαβε πάλαι χοῦν ὁ Θεός, καὶ πέ-
πλακεν ἄνθρωπον· Ἐλαβε πάλιν τὸν ἐκ Παρθένου
χοῦν, τὴν σάρκα λέγω τὴν ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς οἶδεν
ἐαυτῷ πέπλακα, καὶ ἄνθρωπος γέγονε. Πῶς οὖν οἱ
τῷ προτέρῳ πιστεύοντες, πρὸς τὸ δεύτερον ἀντιλέ-
γουσι; Καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μὲν τὸ παντοδύναμον τῷ Θεῷ
μαρτυροῦσιν, ἐπὶ δὲ τούτου τὸ ἀδύνατον αὐτοῦ κατ-
ηγοροῦσιν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ κάκεινο τεχνουργήσας,
καὶ τοῦτο καινοουργήσας. Μῆδὲν οὖν ἐπὶ Θεοῦ λεγέ-
σθω ἀδύνατον· ὅπου γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ, τὸ ἀδύνατον
ἀργεῖ. Ἄλλ' οὐδὲ αἰσχρὸν τι τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
σεως, πρὸ φρονίμοις τοῖς ἀληθείας κριταῖς. Ὅλον
γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ὄργανον τάξιν ἔχον, οὐκ ἀφ'
ἑαυτοῦ τι πρᾶττει ἐπίσταται, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις
ὁποροεῖ θελήμασι· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ ψυχὴ καθάπερ
τις μουσικὸς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀνακρούεται φθογ-
γους, ἢ τοὺς τῆς κακίας ἀπεργάζεται ψόφους. Μῆ-
δεις οὖν αἰσχρὸν εἰσέσθω τὸ σῶμα τῶν ἀνθρώπων,
καὶ ὡς ἄλλοτριον τοῦ Θεοῦ διαβαλλέτω· οὐ γὰρ πλά-
σις κατασχύνει, ἀλλὰ πρᾶξις κατακρίνει (63)· οὐδὲ
γὰρ ὀφθαλμοὶ ἢ χεῖρ, ἢ τι τῶν ἄλλων ἀμαρτάνει
μελῶν· ἀλλ' ὁ κακῶς χρώμενος χεῖρι καὶ ὀφθαλμῷ,
καὶ τοῖς ἄλλοις μέλεσι. Διὸ περὶ ὁ πάντων Ποιητῆς
καὶ Δεσπότης, ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου τεχθεὶς,
τῆς μὲν φύσεως τῶν ἀνθρώπων ἐκοινωνήσας· σάρκα
γὰρ ἀληθῶς ἐψυχωμένην ἐφόρεσε· τῆς δὲ πρᾶξεως
τῶν ἀνόμων οὐ μετέλαθεν· Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν,
οὐκ ἐποίησεν, οὔτε εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι
αὐτοῦ. Ὡ γαστρός ἁγίας καὶ Θεοτόκου! ἐν ἣ τὸ
τῆς ἀμαρτίας διεβράχη χειρὸν γραφόν· ἐν ἣ Θεὸς
γένονεν ἄνθρωπος, μένων Θεός, καὶ κυφορίας ἠν-
έσχετο, καὶ πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς κατέβη γέννησιν, ἢ
οὔτε τοὺς πατρικοὺς κενώσας κόλπου, καὶ τὰς μη-
τρῶας ἀγκάλας πληρώσας. Οὐ γὰρ μερίζεται Θεὸς
ἐνεργῶν ἄπερ βούλεται· μένων δὲ μᾶλλον ἐν πᾶσιν
ἀμέριστος, πρυτανεύει τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν.
Καὶ Γαβριὴλ μὲν ἐπὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἐρ-
χόμενος, ἀπὸλιμπάνει τοὺς οὐρανοὺς· ὁ δὲ πάντα
πληρῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σαρκούμενος ἐν αὐτῇ,
τῆς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρίζεται (64).

A prebensio? quomodo igitur assequeris, quæ supra
te? Si namque tui ortus rationem caperes, æquus
meam scrutareris incarnationem; vel potius temere
teuc a te id quæque fiat : 212 interminata siqui-
dem distantia Deum inter et hominés. Quod si tua
tibi incognita, quid ea facies, quæ supra te? Tan-
dem sapiant, qui desipient, et a Judaica abscedant
Insania, qui asserunt impossibile absque viri socie-
tate mulierem eniti. Utrum enim in his minus recipi
posse videtur e muliere progigni, an e terra fingi?
virginem uterum ferre, an terram animari, videre,
fari, audire, quodcumque visum fuerit, facere? Li-
mum Deus olim cepit, et hominem fluxit : limum re-
cepit ex Virgine (carnem, quæ ex ea, loquor), et pro
sua prudentia sibi affingens, homo factus est. Quo-
modo qui primum credunt, secundo obloquuntur?
B Ac in eo quidem Dei contestantur omnipotentiam,
in hoc vero nihil ei dant sycophantæ potestatis.
Ipse enim est, qui et illud arte elaboravit, et hoc
innovavit. Quamobrem Deo nihil impossibile pro-
nuntietur : nam ubi opus molitur, impossibile Deus
demolitur. At neque cordatis veritatis arbitris quid-
quam in humana natura fœdum est. Totum enim
corpus nostrum instar instrumenti nihil suoapte motu
novit agere; sed nostris voluntatibus subservit :
quandoquidem per ipsum anima velit muscus, aut
virtutis concentum efficit, aut improbitatis tumultum
ciet. Nemo igitur humanum corpus turpe existimet,
aut velut a Deo alienum calamietur : neque enim
fictio probrosa est, sed actio damnatoria : non enim
peccant oculi, non manus, non partiam aliarum
C ulla; sed qui male mânn, oculo, aliisque membris
utitur. Quare omnium Conditor, et Dominus ex Vir-
gine et Deipara natus in humanæ naturæ commu-
nicationem venit : carnem enim vere animatam ges-
tavit, nihil vero inique gessit : Peccatum enim non
fecit, nec inventus est dolus in ore ejus 43. Alivum
sanctum, Deique receptoricem! in qua disruptum est
peccati chirographum; in qua Deus factus est homo,
permanens Deus, et gestari utero sustinuit, et ad
nostræ generationis humilitatem se abjecit, non ex-
inanito paterno sinu, quo maternos amplexus
oppleret. Non enim in ea, quæ sponte agenda
suscepit, sese partitur Deus : quin potius ma-
nens in omnibus indivisus salutem mundo cou-
fert. 213 Equidem Gabriel non sine cœli deser-
tione venit ad Virginem Dei matrem : at Dei Ver-
bum omnia complens, dum in ipsa incarnatur, cœ-
lesti adoratione non caret. Ut enim verbum chartæ
inscriptum, in charta totum inest, et totum in
mente generante, et totum in legentibus : sic Deus
Verbum, melius etiam, quod ipsi Verbo cognitissi-
mum est, totus in proprio corpore et totus in Deo, et

43 Isa. LIII, 9; I Petr. I, 22.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(63) Κατακρίνει. Dilucidius κατακρινεῖ : forte et
rectius.

(64) Τοῖς ἐν οὐρανοῖς προσκυνήσεως οὐ χωρί-
ζεται. Juxta illud ad Hebræos cap. XIII : "Ὅταν δὲ

πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην,
λέγει· Καὶ προσκυνεῖτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.
Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem
terra, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.

Patre, et implens cœlum, et terram ambiens, et creata contrectans omnia. Quis modestiam Deo objectabit? quis susceptam nostro nomine mendicitatem, per quam cœlestem regiam et divitias parare licet, illi probro vertet? Quid aiunt, qui superstitione religione laborantes, *trepidant timore, ubi non est timor* ⁶⁵; ne quid, quod opinantur, Deus patiat, cum passiones hominum sine passione medicatur, ac ideo credere refugiant Dei incarnati generationem ventri mulieris esse concreditam? Hoc Deo honorificentius, hoc modo magis impatibilis demonstratur, quod et patibili celatus sit corpore, et quod divinitatis impatibilitatem ostendat. Si enim solis hujus, cum sordentia fetentiaque loca contingit, nullius inquinamenti contagione puritas inscitur: quomodo non magis sol justitiæ in integram effulgeus Virginem, et ex ea sanctum corpus delibans, impatibilis in ipso perstitit, ut Deo dignum est? Nam perditis funditus hominibus nullaque facta salutis spe reliqua, peregrinatio Dei a prophetis nobis prænuntiata fuit, necessaria, ut Isaiam loquentem audire est: *Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur, Nobiscum Deus* ⁶⁶. Rursus: *Parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et cætera, dum sequatur, Pater futuri sæculi* ⁶⁷. Et alibi idem ille rursus futuram alienarum gentium in Christo societatem animo præcipiens sic effatur: *Tunc habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis simul morabuntur* ⁶⁸. Iterum: *Ecce Deus veniet, et salvabit nos: tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt; tunc saliet, sicut cervus, claudus, et apertu erit lingua mutorum* ⁶⁹. Audire est et Jeremiam apud Baruchum vociferantem: **214** *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Posthæc autem in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* ⁷⁰. Michæas quoque hæc loquitur: *Et tu Bethlehem Ephraïm, parvula es in millibus Juda. Ex te enim egredietur qui sit dominator in Israel: et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis* ⁷¹. Præter hos Zacharias: *Lauda et lætare, filia Sion: quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in illa die, et erunt mihi in populum* ⁷². Divinus quoque Daniel somnium Nabuchodonosoris enuntians, sic generationem, quæ ex Virgine, refert: *Et videbam ita, donec ab-*

ἄνεπε γὰρ λόγος ἐν χάριτι γραφόμενος ὁλος ἐστὶν ἐν τῷ χάριτι, καὶ ὁλος ἐν τῷ γεννήσαντι νῶ, καὶ ὁλος ἐν τοῖς ἀναγινώσκουσιν αὐτόν· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος, μᾶλλον δὲ ὡς εἶδεν ὁ Λόγος, ὁλος ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, καὶ ὁλος ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τὸν οὐρανὸν πληρῶν, καὶ τὴν γῆν περιέχων, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης περιδρασσόμενος. Τίς ἐγκαλέσει Θεῷ τὸ μέτριον; τίς ὀνειδίσει αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς πτωχείαν, δι' ἧς ἐπλουτήσαμεν οὐρανῶν βασιλείαν; Τί φασιν οἱ τὴν ἀνευλαθῆ νοσοῦντες εὐλάθειαν, καὶ φοβούμενοι φόβον (65), οὗ οὐκ ἐστὶ φόβος· μή τι πάθη Θεός, ὡς αὐτοὶ νομίζουσι, τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἀπαθῶς ἰατρευῶν· καὶ διὰ τοῦτο ἀπιστοῦντες, εἰ Θεοῦ σαρκωθέντος γέννησιν, γυναικὸς ἐπιστεῦθη γαστήρ; Οὕτω μᾶλλον δοξάζεται Θεός· οὕτω μᾶλλον δεικνύται ἀπαθῆς· ὡς καὶ παθητὸν σῶμα περιβαλλόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθῆς ἐνδειξάμενος. Εἰ γὰρ ὁ ἥλιος οὗτος ῥουπαρῶν καὶ δυσόδμων ἐπαπτόμενος τόπων οὐ πάσχει τινὰ μολυσμὸν εἰς τὴν αὐτοῦ καθαρότητα, πῶς οὐχὶ πλέον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος εἰς καθαρὰν ἐπιλάμψας Παρθένον, ἐξ αὐτῆς τε τὸ πανάγιον σῶμα λαβὼν, ἀπαθῆς ἐν αὐτῷ μεμνήσκων ὡς Θεός; Τῶν γὰρ ἀνθρώπων ἄρδην ἀπολλυμένων, καὶ μηδεμίαν ἐχόντων ἐλπίδα σωτηρίας, ἐδείχθημεν ἐπιδημίας Θεοῦ, τῆς διὰ προφητῶν ἡμῖν προκηρυχθείσης· ὡς ἐστὶ ἀκούσαι τοῦ μὲν Ἡσαίου λέγοντος, Ἰδοὺ ἡ Πυρθένης ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι (66) τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. ὁσπερ ἐστὶν ἐρμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Καὶ πάλιν, Ὅτι παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν υἱός, καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς, ἕως, Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ ἀλαχοῦ πάλιν αὐτὸς οὗτος, τῶν ἀλλογενῶν ἐθνῶν τὴν κοινωνίαν προσβλέπων τὴν ἐν Χριστῷ γενησομένην, οὕτω φησὶ· Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνου, καὶ πᾶρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ καὶ μοσχάριον καὶ λέων καὶ ταῦρος ἅμα βοσκηθήσονται. Καὶ πάλιν Ἰδοὺ ὁ Θεός ἡμῶν αὐτὸς ἤξει καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοιχθήσονται ὄρθλιμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ὡς ἔλαφος ἀλείται χωλός καὶ τρανὴ ἔσται γιῶσσα μογιλάλων. Τοῦ δὲ Ἱερεμοῦ κεκραγὸς ἐν τῷ Βαρούχ· Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξείρς πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Καὶ ὁ Μιχαίας φησὶ· Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, εἰκος τοῦ Ἐφραθὰ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ (67), τοῦ εἰρηλσε ἐν χιλιάσιν Ἰουδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξέλυσεται

⁶⁵ Psal. lvi, 6. ⁶⁶ Isa. vii, 14; Luc. i, 31. ⁶⁷ Isa. ix, 6. ⁶⁸ Isa. xi, 6. ⁶⁹ Isa. xxxv, 4, 5. ⁷⁰ Baruch vi, 36. ⁷¹ Mich. v, 2. ⁷² Zachar. ii, 40, 41.

GL. DAUSQUEII NOTÆ.

(65) *Φοβούμενοι φόβον*. Videtur Basilii legisse ἐφοβήθησαν φόβον, cum tamen vulgata exemplaria habeant ἐδειλάσαν.

(66) *Καλέσουσι*. Oī Septuaginta καλέσεις, Latina versio, vocabitur. Idem ab omnibus dicitur; vocabi-

tur, ergo sub aliquo, vel aliis quibus; ergo aliquis, vel aliqui vocabunt, et in iis tu vocabis.

(67) *Μὴ ὀλιγοστὸς εἶ*. Alia exemplaria secuta eisdem τῶν LXX negationem detrahunt.

ἡρούμενος (68) τοῦ εἰναίεις ἀρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἔξοδος αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ἐπὶ τοῦτοις ὁ Ζαχαρίας· Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών· ὅτι ἰδοὺ ἐρχομαι καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφύξονται ἐθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. Ὁ δὲ θεσπέσιος Δαυιδὴλ τὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον ἐξαγγέλλων, οὕτω πῶς λέγει τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν. Ἐθεώρου (69) ἕως οὗ ἐτμήθη ἀπὸ δρους λίθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξεν τὴν εἰκόνα. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ὁ λίθος ὁ κατέβη τὴν εἰκόνα, ἐγένετο εἰς δρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν (70). Εἶτα τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου λέγων, ἐπήγαγε· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλεῖαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, λαῶ ἐτέρῳ οὐχ ὑποληφθήσεται. Ἀσπυνεῖ καὶ λιμῆσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησι· Ἐθεώρου ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, καὶ ἰδοὺ, μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλίου τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηρέχθη· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἡ τις οὐ παρελεύσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ Σοφοκλῆς δὲ λέγει· Ἐπιφανήσεται (71) Κύριος ἐπ' αὐτούς· καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτοις πᾶσι, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων πάντων, ὁ προφητὴς καὶ βασιλεὺς κέκραγε Δαυιδ· Κυταθήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἡ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περσῶν τῆς οἰκουμένης. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ἔσται τὸ βρομὸν αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας· πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ βρομὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς· πάντα τὰ ἐθνη μακαριοῦσιν αὐτόν.

ε'. Καὶ τί χρῆ πάντα εἰς μέσον ἀγειν τὰ παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα, τῶν προαγορευσάντων τὴν παρουσίαν Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς Θεοτόκου γενομένην; Ποία τοίνυν μεγαλόφωνος γλώσσα ταύτην ἀξίως ὑμνήσειε; δι' αὐτῆς γὰρ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἡξιώθημεν; Ποιοὶς ἐπαίνων ἀνθεσι, τὸν ὀφειλόμενον αὐτῇ πλέξομεν στέφανον; Ἐξ αὐτῆς γὰρ τὸ ἀνθος [Ἰεσοῦ] Ἰεσοῦ ἀνεβλάστησε, καὶ τὸ γένος ἡμῶν δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσε. Ποία ταύτης ἀξία δῶρα προσενέγκωμεν, ἧς ἔστιν ἀνάξια τὰ τοῦ κόσμου ἅπαντα; Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἄλλων ἁγίων ὁ Παῦλος φησι, Ἦν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος· τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς Θεοτόκου, ἡ τοσοῦτον ἅπαντας ὑπερεκλάμπει τοὺς μάρτυρας, ἔσον καὶ τοὺς ἀστέρας ὑπεραυγάξει ὁ ἥλιος; Ἦ παρθενία, δι' ἧς ἄγγελοι δικαίως ἀγάλλονται, πρὸς ἐκκονίαν ἀνθρώπων ἀποστελλόμενον ἢ πρῶην (72)

A scissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam⁶⁸. Et post pauca: Lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons inagnus, et implevit universam terram⁶⁹. Tum his interpretationem somnii inducit: In diebus autem regnorum illorum, suscitabit Deus caeli regnum quod in aeternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non tradetur: comminuet autem, et consumet universa regna haec, et ipsum stabit in aeternum⁷⁰. Ac rursus idem: Aspiciebam in divisione noctis, et ecce cum nubibus caeli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum; et omnes populi, tribus, et linguae ipsi servient. Potestas ejus, potestas aeterna, quae non auferetur: et regnum ejus, quod non corrumpetur⁷¹. Sophonias autem dicit: Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terrae: et adorabunt eum viri de loco suo⁷². Ac praeter hos omnes, vel potius ante hos omnes idem vates, idem rex David clamavit: Descendet sicut pluvia in vellus: et sicut stillicidia stillantia super terram. Et dominabitur a mari usque ad mare; et a flumine usque ad terminos orbis terrarum⁷³. Et post alia: Sit nomen ejus benedictum in saecula; ante solem permanet nomen ejus; et benedicentur in ipso omnes tribus terrae, omnes gentes beatificabunt eum⁷⁴.

5. Quid vero necesse est quaecunque a prophetis dicta, qui praesentiam Christi ex Deipara nati praelocuti sunt, in medium asferre? 215 Quae igitur lingua tam vocalis, quae pro ejus dignitate hymnos personet? Siquidem per eam bonis magnis affecti sumus. Quo laudum flore debitam illi plectemus coronam? Ex ipsa enim nos Jesse germinavit, genusque nostrum gloria et honore coronavit. Quae digna satis in eam munera conferemus, cum infra ejus dignitatem sint mundana omnia? Nam si de aliis sanctis Paulus asserit: Quibus dignus non erat mundus⁷⁵: quid dicemus de Deipara, quae tanto super omnes martyres exsplenduit, quanto stellas praefulgurat sol? O virginitas, per quam angeli humanam gentem pridem aversati, jure meritoque gestiunt ad hominum servitium

⁶⁸ Dan. ii, 34. ⁶⁹ ibid. 53. ⁷⁰ ibid. 44. ⁷¹ Dan. vii, 13, 14. ⁷² Sophon. ii, 11. ⁷³ Psal. lxxi, 6, 7. ⁷⁴ ibid. 17. ⁷⁵ Hebr. xi, 38.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(68) Ἠρούμενος. Puto hanc vocem recipiendam in contextum Bibliorum, cum versio communis recipiat, et veteres.
 (69) Ἐθεώρου. Biblia θεωρούει.
 (70) Τὴν γῆν. Quivis lapsus terram, quam teti-

gerit complet. Scribe de Bibliis, πᾶσαν τὴν γῆν.
 (71) Ἐπιφανήσεται. Biblia ἐπιφανῆς ἔσται. Versio communis horribilis, se cum horrore quodam ostentans.
 (72) Ἡ πύλη. Scribendum αἱ.

destinari, et hilaratur Gabriel divini conceptus nuntio sibi credito! Quare a gaudio, et gratia salvationem auspicatur: *Ave gratia plena, Dominus tecum*⁶⁰. *Ave gratia plena*: lætos sume vultus. Ex te enim omnium gaudium nascetur, qui soluto mortis imperio, dataque omnibus resurrectionis spe quietem afferet ab Inveterata execratione. *Ave gratia plena*, ave florentissime virginitatis paradisi, in quo lignum vitæ satum producet fructus omnibus salutare, et ex quo Evangeliorum fons in quatuor ora sectus miserationum flumina credentibus diducet: *Ave gratia plena*, Dei hominumque sequestra constituta, ut inimicitiarum parietes intergerini convellantur, et coelestia terrenaque in unum coeant. *Dominus tecum*: quia templum existis vere Deo dignum castitatis aromatis bene odoratum: magnus te inhabitabit pontifex, qui secundum ordinem Melchisedech sine matre est, ac sine patre; ex Deo Patre sine matre, ex te matre sine patre. *Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus*⁶¹, hoc est super dicto tam inopinato. Gabriel autem ne inops consilii perturbaretur, oratione consolatoria ignorantiam antevertit amoliri, et inquit: *Ne timeas, Maria*; eorum enim timor est, qui offendunt: tu vero gratiam invenisti apud Deum⁶². Deinde commonstrans gratiam, quæ supra omnem gratiam est, pergit loqui: *Ecce concipies in utero, et paries filium: et vocabis nomen ejus Jesum: hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et regnabit in Domo Jacob 216 in æternum, et regni ejus non erit finis. Dicit autem Maria ad angelum: Quomodo mihi fiet istud, quoniam virum non cognosco*⁶³? Nulla absque viri opera, inquit, conceptus in mulieribus, ratio explorata est: cum vero puritati studens nihil tale sim experta, qui potest id fieri? Inopinabilis tuus nuntius ægre credi potest. Quomodo absque satu fructum producam? quomodo virgo filium generabo? Justa postulas, inquit archangelus, veniam habeo, ac respondeo partim testimonio, partim astruens, partim ipsi modo cedens. Quod igitur nosse me fas est, ejusmodi est. Non ex viri satu erit hic conceptus, sed Spiritus sancti adventus, et virtutis Altissimi obumbratio eum perficiet. Cur ergo naturæ legem ejus objicis auctori? nunquid absque ejus virtute potes satorem tuum suscipere? nunquid uterus tibi cælo patentior? nunquid mundum, cui ipsum ut capiat, ingentium non est, magnitudine superas? Vicinus est auxiliator. *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*⁶⁴. Nam si talis virtus te non obumbrabit, eum capere, qui capi non potest, minime poteris: nisi ipse partus ad propriam partitionem

Α τὸ ἡμέτερον ἀποστρεφόμενοι γένος, καὶ φαίδρύνεσθε Γαβριὴλ, τὸ τῆς θείας συλλήψεως μήνυμα πιστευόμενος! Διόπερ ἀπὸ χαρᾶς καὶ χάριτος τῆς προσηγορίας ἀπάρχεται· Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. — Χαῖρε κεχαριτωμένη, φαίδρὸν ἀνάλαβε πρόσωπον. Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ πάντων τεχθήσεται χαρὰ, καὶ παύσει τούτων τὴν ἀρχαίαν ἀρὰν, ἐν τῷ καταλύειν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ δωρεῖσθαι πᾶσιν ἀναστάσεως ἐλπίδα. Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ ἀμάραντος τῆς ἀγνείας παράδεισος, ἐν ᾧ φυτευθὲν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, βλαστήσει πᾶσι σωτηρίας καρπός, ὅθεν ἡ τετράστομος τῶν Εὐαγγελίων πηγὴ, βρούσει τοῖς πιστεύουσι ποταμούς οἰκτιρῶν. Χαῖρε κεχαριτωμένη, μεσιτεύουσα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότοιχον ἀναιεθῇ τῆς ἐχθρας, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἐνωθῇ τὰ ἐπίγεια. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἐπειδὴ νὰς ὑπάρχεις ὄντως ἀξιώθεος τοῖς τῆς ἀγνείας ἀρώμασιν εὐδωδιάζομενος, ὁ μέγας ἐν σοὶ κατοικήσει ἀρχιερεὺς, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ· ἀμήτωρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς· ἀπάτωρ ἐκ σοῦ τῆς μητρὸς. Ἡ δὲ Ἰδοῦσα (73), φησὶ, διαταράχθη ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῶν λεγομένων. Ὁ δὲ Γαβριὴλ ἵνα μὴ διαπορούσα ταράττηται, τῷ παρακλητικῷ λόγῳ φθάσει τὴν ἀγνοίαν, καὶ φησὶ, Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ὁ γὰρ φόβος, τῶν προσκεκρουκώτων ἐστὶ· σὺ δὲ, χάριν εἶδες παρὰ τῷ Θεῷ. Εἶτα δεικνύς τὴν χάριν τὴν ὑπὲρ πᾶσαν χάριν, ἐπάγει λέγων· Ἰδοῦ, συλλήψθη ἐν γαστρὶ καὶ τέξεις υἱόν (74). Οὗτος μέγας ἔσται, καὶ γινώσκων τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριάμ πρὸς τὸν ἀγγέλων· πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Οὐδεὶς, φησὶ, τρόπος συλλήψεως ἐν γυναιξὶ θεθεώρηται, πλὴν ἀνδρὸς κοινωνίας· ἐμοὶ δὲ τῆς τοιαύτης καθαρευούσης πείρας, πῶς ἔσται τοῦτο δυνατόν; Τὸ παρὰδοξον τῆς σῆς ἐπαγγελίας, δυσπαράδεκτον ἔχει πληροφροσίαν. Πῶς ἡ ἄσπορος βλαστήσω καρπὸν; πῶς δὲ ἡ ἄγαμος γεννήσω υἱόν; Εἰκότα μου πυνθάνη, φησὶν ὁ ἀρχάγγελος, καὶ συγγνωμότως ποιῶμαι τὴν ἀπόκρισιν. Τῷ μὲν τόκῳ προσμαρτυρῶν, τῷ δὲ τρόπῳ παραχωρῶν. Ὅσον οὖν ἐμὲ γινώσκεις, τοιοῦτόν ἐστιν. Οὐκ ἐξ ἀνδρικῆς παιδοσπορίας γενήσεται ἡ σύλληψις, ἀλλ' ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις, καὶ ἡ τῆς δυνάμεως τοῦ Ἰϋψίστου ἐπισκίασις ταύτην ἐργάσεται. Τί οὖν προβάλλῃ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως; μὴ γὰρ σὺ τοῦ δυναμοῦντος ἐκτός τὸν σὸν ἰσχύεις ὑποδέξασθαι ποιητήν; μὴ γὰρ ἔχεις οὐρανοῦ πλατυτέραν γαστέρα; μὴ γὰρ ὑπερβαίνεις ἐν μεγέθει τὴν κτίσιν, ἢ

⁶⁰ Luc. 1, 28. ⁶¹ Hebr. vii, 3; Luc. 1, 29. ⁶² ibid. 30. ⁶³ ibid. 31-34. ⁶⁴ ibid. 35.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(73) Ἡ δὲ Ἰδοῦσα. Interpres: *Quæ cum audisset. Verbatim, quæ cum vidisset.* — *Videndi vox quandoque ad alios sensus transit ob istius sensus vivacita-*

tem, præstantiam, celeritatem.

(74) Τέξεις υἱόν. Adde, καὶ καλέσεις τὸ ὄν· καὶ αὐτοῦ Ἰησοῦν.

gestatus, et divinæ potestatis ambitu cuncta con- A
 plectens : a pastoribus infans visus, et ab angelo-
 rum exercitu pro Deo agnitus, qui ejus in cælo
 gloriam, in terra pacem, inter homines bonam vo-
 luntatem concinebant. Quæ omnia sancta Domini
 totius universi Mater, ac vere Deipara in corde con-
 ferens, uti scriptum est ⁶⁶, rerum admirabilium ac-
 censione exhilarata cumlatiore gaudio intus per-
 funditur, et simul filii, qui Deus est, oculis menti-
 que objecta amplitudine percellitur. Ut igitur di-
 vinum infantem contemplata est, desiderii rever-
 rentiæ plenis, ut reor, devincta hæc sola cum solo
 agitabat colloquia : Quam tibi, fili, congruam ap-
 pellationem inveniam? Hominis? At conceptio tua
 divina est. Dei? At humanam carnem sortitus es.
 (Quid ergo mihi tecum faciendum? Lacte nutrica-
 bor, an Deum considerabo? Curabo ut mater, an
 adorabo ut ancilla? Circumplectar ut filium, an
 adorabo ut Deum?) **218** Lac indam, an thymiama
 inferam? Quodnam hoc maximum, et inenarrabile
 miraculum? Cælum tibi sedes, et te sinus meus
 gestitat : totus præsto es terram habitantibus, et
 non a cœlitis prorsus abjunctus. Non contigit
 ista descensio loci mutatione, sed divina fuit con-
 descensio. Deprædico tuam in homines charitatem,
 non scrutor tuam incarnationem.

6. Videtis quantum per ipsam peractum sit my-
 sterium, quod omnem linguam, cogitationemque
 supervadit. Quis ingentem Deiparæ potentiam non
 miretur? Quis non miretur, quantopere superemi-
 neat, quotquot honoramus sanctos? Nam si Deus
 servis tantum impartitus est gratiæ, ut non tactu
 solum ægros persanarent, sed et umbræ projectu
 idem præstarent; proponebant enim in foro medio
 ægros, ut Actorum liber edocet ⁶⁷, et umbra Petri
 morbos depellebat; Pauli vero nescio quis appre-

⁶⁶ Luc. II, 51. ⁶⁷ Act. V, 15.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(76) Καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν. Observa ora-
 tionem tripartitam, quam versio communis fecit
 bipartitam.

(77) Ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ παραδό-
 ξων πραγμάτων. Quænam ista rerum tam admira-
 bilium additamenta? Nasci de Virgine, quod sanctus
 Augustinus, epist. 3, mortuorum suscitatione pluri-
 bus docet esse majus. Et idem serm. 9, de Nativit. :
*O miracula, o prodigia, fratres charissimi, naturæ
 jura mutantur; in homine Deus nascitur; Virgo sine
 viro gravidatur; viri nesciam sermo Dei maritat;
 simul facta est mater et virgo: mater facta, sed in-
 corrupta: virgo habens filium nesciens virum, sem-
 per clausa, sed non infecunda.*

(78) Παύλου δὲ τις ἐγχείριον. Ἐγχείριον sive
 ἡγερίδιον, quidquid in manu, Gen. xxxviii, ubi of
 LXX habent τὴν ράβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου. Sym-
 machus veritit, ἐγχειρίδιον. Exod. xx, culter est.
 Passim libri minores, et in manibus capi faciles, vide
 Plin. Ἐγχειρίδιον hic exposui *linteum manuale*. Id esse
 opinor quod Lucas in Actis apostolorum, cap. xix,
 scriptum reliquit, Ὅστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας
 ἐπιφέρεισθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σιμι-
 κλίνθια. Ita ut etiam super languidos deferrentur a
 corpore ejus sudaria, vel semicinclia. Ubi Theophy-
 lact., Σουδάρια καὶ σιμικλίνθια ἀνοσιδῆ εἰσιν ἀμφό-

ρούμενος, καὶ ὑπὸ στρατιῶν ἀγγέλων, ὡς Θεὸς γνω-
 ριζόμενος, τὴν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ δόξαν, καὶ ἐπὶ γῆς
 εἰρήνην, καὶ ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν (76), ὑμνοῦντων.
 Ἄπερ ἅπαντα ἡ ἀγία Μήτηρ τοῦ Κυρίου τῶν ὄλων,
 καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος ἐν τῇ καρδίᾳ συμβάλλουσα,
 καθὰ γέγραπται, ταῖς προσθήκαις τῶν περὶ αὐτοῦ
 παραδόξων πραγμάτων (77), ἐπολλαπλασιάσας τῆς
 καρδίας τὴν ἀγαλλίασιν, φαιδρυνομένη τε ἄμα καὶ
 ἐκπληττομένη, ταῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ παρεμφαινο-
 μέναις μεγαλειότησιν. Ὅτε γοῦν τὸ θεῖον ἐκεῖνο τε-
 θεάται βρέφος, φόβοις καὶ πόθοις ὡς οἶμαι κρατου-
 μένη, τοιαῦτα μόνη διελέγετο μόνῳ. Ποίαν ἐπὶ σοί,
 παιδίον, εὐρω προσηγορίαν ἀρμόττουσάν; Ἀνθρώπου;
 ἀλλὰ θεϊκὴν ἔσχες τὴν σύλληψιν. Τοῦ Θεοῦ; ἀλλ' ἀν-
 θρωπικὴν ἔλαβες σάρκωσιν. Τί οὖν ἐπὶ σοῦ διαπρά-
 ζομαι; γαλακτοτροφῆσω, ἢ θεολογήσω; Ὡς μήτηρ
 θεραπεύσω, ἢ ὡς δούλη προσκυνήσω; Ὡς οἶδν περι-
 πτύζομαι, ἢ ὡς Θεῷ προσεύξομαι; Ἐπιδώσω γάλα,
 ἢ προσενέγκω θυμίαμα; Τί τὸ ἀρῆτον τοῦτο θαῦμα
 καὶ μέγιστον; Ὁ οὐρανὸς, θρόνος σοι ὑπάρχει, καὶ
 ὁ ἐμός σε κόλπος βαστάζει. Ὅλος τοῖς κάτω ἐπέστης,
 καὶ οὐδ' ὄλωις τῶν ἄνω ἀπέστης· οὐ γὰρ τοπικὴ γέ-
 γονεν ἡ κατάβασις, ἀλλὰ θεϊκὴ πέπρακται συγκατά-
 βασις· ὁμῶ σου τὴν φιλανθρωπίαν, οὐκ ἐρευνῶ σου
 τὴν οἰκονομίαν.

Γ'. Εἶδετε πηλίκον δι' αὐτῆς ἐπράχθη μυστήριον,
 πᾶσαν ὑπερβαῖνον καὶ γλωτταν καὶ ἔνοϊαν. Τίς οὖν
 οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν μεγάλην τῆς Θεοτόκου δύνα-
 μιν· καὶ ὅσον ὑπερανέγει τοὺς ὅσους τιμῶμεν ἁγίους;
 Εἰ γὰρ τοῖς δούλοις ὁ Χριστὸς τοιαύτην δέδωκε χά-
 ριν, ὥστε μὴ δι' ἀφῆς μόνον ἰσθαι τοὺς κάμνοντας,
 ἀλλὰ καὶ τῇ σφῶν ἐπισκιάσει τοῦτο ποιεῖν· προὔτι-
 θεσαν γὰρ ἐν ἀγορᾷ μέση τοὺς κάμνοντας, ὡς ἡ βί-
 βλος διδάσκει τῶν πράξεων, καὶ Πέτρου μὲν ἡ σκιά
 τὰς νόσους ἀπήλαυε· Παύλου δὲ τις ἐγχείριον (78)

τερα· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπι-
 βάλλεται· τὰ δὲ σιμικλίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσιν,
 οἱ μὴ δυνάμενοι ὠρᾶρια φορέσαι, οἳ εἰσιν οἱ φοροῦν-
 τε· ὑπατικὰς στολάς, πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς
 ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἷον ἰδρώτας, πτύελον,
 δάκρυον καὶ τὰ λοιπὰ. *Sudaria et semicinclia e lino
 utraque sunt, nisi quod sudaria capiti injiciuntur,
 semicinclia vero in manibus gestant, qui, quod sint
 in veste consulari, oraria gestare nequeant, ad hu-
 mores oris extergendos, sudores, sputum, lacrymam,
 ceteros.* Hesych. : Σιμικλίνθια, φακίδια, ζωνάρια,
 ὠρᾶρια τῶν ἱερῶν. Pollux lib. II : Τὴν ζώνην, ἣν
 φασκίαν καλοῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι. Glossæ semicinclium
 ἡμιζώνιον, et eorum confectores in *Aulular.*, semizo-
 narii. Ἐγχαύριον vocatum fuit et καψιδρώτιον a ca-
 piendo sudore, et *sudarium*, et ἡμιτύμβιον. Pollux,
 lib. VII, cap. 16 : Τὸ δὲ ἡμιτύμβιον ἐστὶ μὲν καὶ
 τοῦτο Αἰγύπτιον, εἴη δ' ἂν κατὰ τὸ ἐν τῇ μέσῃ κωμω-
 δίᾳ καψιδρώτιον καλούμενον, δ' οὖν σουδάριον ὀνομά-
 ζεται. Ἀριστοφάνους γὰρ τοιαύτη τις ἡ δόξα·

Ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβὼν
 τὴ βλέφαρα περιέψησεν.

Ubi Scholiastes, Ἀντὶ τοῦ σουδάριον, ῥάκος ἡμιτιρι-
 βές, λινῶν τι οἷον ἐκμαγείον, καὶ Σαπῶν ἡμιτύμβιον
 σκαλίστων ἢ δίχρωσσον φακίλιον. Suetonius cap.

ἐπιλαβῶν, καὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ τὴν ὁσμὴν ἀπομά-
 ξας, τοὺς ἀλάστορας δι' αὐτῆς ἀπεσθῆαι δαίμονας·
 τίνα χρὴ νομίζειν τῇ Μητρὶ τὴν ἰσχύν; Ἄρα οὐχὶ
 πολλῶ μείζονα τῶν ὑπηκόων; παντὶ που δῆλον. Καὶ
 εἰ θαυμαστὸν εἰ ζῶντες ἐνήργουν οἱ θεοὶ, ὅπου γε
 καὶ θεοθεῶσιν αὐτοῖς οὐ συναπέκρουσε τὴν δυναστείαν
 ἡ γῆ; Εἰ γὰρ καὶ λίθοι τὰ τούτων κρύπτουσι σώμα-
 τα, σώζειν ἰσχύουσι τοὺς ἐν ἀνάγκαις· εἴπερ αὐτοῖς
 ἀξίως ἀγγιζοῖεν· εἰ δὲ τούτοις τοιαῦτα θαυματουργεῖν
 ἐχαρίσατο, πηλίκᾳ τῇ Τεκούσῃ τὰ τροφεῖα δέδωκε,
 καὶ ποίοις αὐτὴν κατελάμπρυνε τοῖς χαρίσμασιν;
 Εἰ Πέτρος ὠνομάσθη μακάριος, καὶ κλειεῖ ἐπιστεῦθη
 βασιλείας οὐρανῶν, πῶς οὐχ ὑπὲρ πάντας μακαρι-
 σθήσεται ἡ τὸν ὑπ' ἐκείνου ὁμολογηθέντα τεκεῖν ἀξιω-
 θεῖσα; Εἰ Παῦλος ἐκλογῆς σευῶς ἐπικέκληται διὰ τὸ
 βαστάσαι Χριστοῦ τὸ σθένος ὄνομα, καὶ παντα-
 χοῦ τῆς οἰκουμένης κηρύξαι, πηλίκον ἂν εἴη σευῶς
 ἡ Θεοτόκος; Οὐ κατὰ τὴν χρυσὴν στάμνον τὸ μάννα
 χορήσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ χω-
 ρήσασα, τὸν εἰς βρώσιν καὶ βῶσιν τοῖς πιστοῖς διδο-
 μενον. Ἀλλὰ γὰρ εὐλαβοῦμεν μὴ πλείονα περὶ αὐ-
 τῆς λέγειν βουλόμενος, ἐπιπλέον αἰσχυνθῶ, τῆς
 ἀξίας οὐκ ἐφικνούμενος. Οὐκοῦν τὰ ἱστία τοῦ λόγου
 χαλάσας (79), εἰς τὸν ἀσφαλῆ τῆς σωτῆς λιμένα
 ὀρμήσω, πρότερον εἰπὼν ὀλίγα τοῖς συναλθοῦσιν ἐν-
 ταῦθα. Πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν καὶ πάντα λόγον νικῶν-
 των διὰ τῆς Θεοτόκου γενομένων, ἀμειψόμεθα τὴν
 εὐεργέτην ἡμῶν ἀμοιβὴν, εἰς ἡμᾶς ἀναστρέψουσαν.
 Τίνα; Ταύτην, φημί, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγά-
 πην· ἥτις ἐστὶ τοῦ νόμου πληρώμα. Ὁ γὰρ πᾶς
 νόμος, φησὶν, ἐν τούτῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἄγα-
 πῆσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Καὶ πάλιν, τὸ
 γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις,
 οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἰ τις ἕτερα ἐντολή,
 ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακαταλείπεται· ἐν τῷ ἀγα-
 πῆσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Πρὸ δὲ πάν-
 των, τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας τηρήσωμεν ἄρρηκτον·
 τῆς ὁμονοίας τὸν πλοῦτον φυλάττοντες ἄσυλον. Μὴ
 πρὸς τὰς ἀλλήλους (80) ἕθρας ἀμυνόμενοι τὴν ὀρ-
 θὴν πιστῶν ἐκδικεῖν προσηποῦμεθα· ἐν εὐσεβείας
 σχήματι τὸ κακὸν παραρτύνοντες· μηδὲ λημάτων
 ἕνεκεν αἰσχροῶν (81), τῶν δογμάτων ἀποστῶμεν τῶν
 ὀρθῶν, ἐπὶ ζημίᾳ κερδαίνοντες, καὶ καπιλεύοντες

A henso linteo manuali, et corporis ipsius exterso
 odore daemones ultores abigebat: qualem Matri
 virtutem inesse cogitabimus? An non majorem
 multo, quam ei subjectis? cuius notum. Ecquid
 mirum si viventes virtute miraculorum pollebant
 sancti, quando eorum potestatem non una cum
 ipsis demortuis humus conspeliivit? Lapidem enim
 qui horum occultant corpora, iis qui male angun-
 tur, si modo pro dignitate accesserunt, salutem
 dare possunt. Quod si his tam rara perpetrare con-
 cessit, quale nutritionis pretium Matri dederit?
 Aut quibus ipsam gratis illustraverit? Si Petrus
 beatus appellatus est ⁷⁹, clavesque regni caelorum
 concreditas habuit; cur non praem omnibus una
 beata praedicitur, cui eum datum est eniti, quem
 B ille confessus est? Si Paulus vas electionis cogno-
 minatus est ⁷¹, quod augustum Christi nomen ex-
 tulerit, quod ubique terrarum id evulgaverit:
 quale vas erit Dei Mater? Non aurem instar arcæ,
 quæ manna cepit, sed caelestem panem alivo con-
 prehendit; panem alimenti, roborisque causa cre-
 dentibus datum. Sed caverò, ne dum de ipsa plura
 paro dicere, parumque ex ejus dignitate, mihi plus
 pudoris afferam. Quare orationis vela contraham, et
 in tutum silentii portum referar, pauca prius ad eos
 qui huc coaenerunt, locutus. Cum multa nobis bona,
 219 quæ nullius oratio possit assequi, Deiparae
 opera nobis contingant, eam bene merenti vicem
 rependamus, quæ in nos reciprocetur. Quam? Cha-
 ritate mutua, quæ legis plenitudo est. Omnis
 C enim lex, inquit, in hoc expletur: Diliges proximum
 tuum, sicut teipsum ⁷². Nam illud: Non adultera-
 bis; non occides; non furaberis; non falsum testi-
 monium dices, et si quod aliud mandatum, in hoc
 verbo instauratur: Diliges proximum tuum, sicut
 teipsum ⁷². Ante omnia vero corpus Ecclesiae ser-
 venum irruptum, retenta concordiae possessione
 inspoliata. Nec, dum mutua ulciscimur odia, rectae
 fidei causam nos tueri simulemus: nec per causam
 pietatis mali quidquam admittamus: nec ob inho-
 nestas capturas a recta doctrina recedamus per
 damna lucrum captantes, et veritatem nundinan-
 tes. Sed ad rectam fidem honestas actiones adjun-

⁷⁹ Matth. xvi, 17. ⁷¹ Act. ix, 15. ⁷² Rom. xiii, 9, 10. ⁷³ ibid. 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

51, vituperat Neronem quod ligato circa collum sudario prodierit in publicum sine cincta. Usu igitur sudarii Paulini miracula patrabantur, quod et Abdias Babylonius prodidit de sudario D. Jacobi, cuius virtute Philletus a remora diabolica solutus fuit ac liberatus.

(79) Τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσαντες. Metho-
 dius, εἰς ἀπάντησιν τοῦ λόγου διὰ τὸ σύμμετρον τὰ
 ἱστία χαλάσαντες. Χαλᾶν est laxare: si vela rigidius
 tentia laxes, aut demittas, eadem opera contrahis.
 Actorum ix, de sancto Paulo: χαλάσαντες ἐν πνεύ-
 ριδι, submittentem in sporta. Ab eo χαλαστά sunt καθέ-
 ματα, demissa monilia collo. Basil. Magnus asse-
 rit, Isa. iii, ubi vulgo legitur κάθεμα, quosdam le-
 gere χαλαστά.

(80) Μὴ πρὸς τὰς ἀλλήλους. Sic ordino hæc: μὴ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἕθρας.

(81) Μὴτε λημάτων ἕνεκεν αἰσχροῶν. Itane λῆμα generosissimum animi impetius quidquam habeat turpitudinis? Scribe λημάτων quasi calliculorum. Capturas gemina voce Tranquillus appellat, ubi Caligulae sordes verrit, et carpit, cap. xl, Ex gerulorum diurnis questibus, pars viii, ex captivis prostituerum quantum quaque uno concubitu mereret. Utriusque vocis discrimen Ulpianus nos docuit in orationem Demosthenis de gestis ad Chersonesum, ubi pravam collocationem verborum ita corrigo: λῆμα δι' ἑνὸς μ ἀξία, ἀνδρία, φρόνημα (jam κέρδος per errorem subiiciebatur): διὰ δὲ δύο μ κέρδος, αὶ δόσεις, καὶ αὶ προτάσεις παρ' Ἀριστοτέλει.

gamus; nam alterum ab altero divulgatum non profuerit, ut Deo simus accepti. *Fides enim sine operibus mortua est, quemadmodum et opera sine fide*⁷⁴. Vinculo quoque charitatis nobis invicem colligati tales ante Deiparam voces effundamus: O Virgo sanctissima, de qua qui cum laude graviterque dixerit, non ille quidem a veritate aberrabit, sed pro merito haud fecerit satis; superne nos respice, esto propitia. Nunc quidem nos in pace rege; at sub thronum iudicis sine pudore adductos in ea statione nos colloca, quæ est ad Filii tui dexteram, ut in sublime rapiamur, et pari cum angelis hymno improcreabilem, ejusdemque naturæ Trinitatem personemus, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto cognoscitur, et laudatur nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

220 ORATIO XL.

In Transfigurationem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi.

1. Ut sol suos in terram radios injecerit, astrorum ordines obnabit, lunæque splendorem offuscet, excellentissima claritate luminum istorum conspectum eripiens; noctis cursum inhibet, luce tenebras arcens; omniaque velut atra veste exuens, luce suavissima circumvestit, et terræ dorsa undique ambita floribus manifestat, ac mare purpurascens: cumque unus sit, mundi aspectabilis faciem illuminat. Verum etsi sol tantus sit, necdum ad summum luminis splendorem pervenisse comprobatur: contra enim adent intueri mortales oculi, nubesque subiens plerumque solares emicaciones, intercipit atque umbrosius arbustum lucem prohibet; nox etiam, Procreatoris sui lege freta, tempus ex æquo cum sole partitur. Quod enim hominum vita et laboriosa sit et laboribus stringatur, mundi Opifex diem labori destinavit: nox autem irruens, et delassatum nacta hominem, quo quietem indulgeat, lecto tradit; membra quidem illa somno resolvit, naturæ vero concedit solemne tempus, quo vires paulatim colligat. Magnum igitur, et il-

⁷⁴ Jac. II, 20.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(81*) *Ἀμαρτάνει δὲ τῆς ἀξίας.* Dicamus et nos Deiparæ matri illud ex *Adelphi*: *Nunquam ita magnifice quidquam dicam, id virtus quin superet tua.*

(82*) *Ἡστέρον ἄνωτα.* Suklas: *Στέρνα χθονός, καὶ ἄνωτα χθονός τὰ πιδυόδη καὶ εὐρία, καθάπερ αὐτὸ πάλιν αὐθένας τὰ στενά.* *Georgicon* tertio:

Non dorso nemoris libeat jacuisse per herbam.

Claudianæ terge:

Glaucæque fumigeræ terga serenat aquæ.

ἄνωτα pro rei facie, sive ut aiunt, *surperfacie*. Nonnus, lib. I, dixit ἄνωτα μαχαλῆς, lib. XV, εὐχλοα ἄνωτα κερμάγδου, alibi ἄνωτα κονίτης. Satyricus de operimento libri:

... *Et in dorso nondum finitus Orestes.*

(82*) *Φθόσας ἐλέγγεται.* Lipomænus videtur le-

gisse, quod prætulerim. (83) *Νέφους ὑποδρομή.* Salustius lib. III *Historiæ*: *Sublimis nebula cælum obscurabat.* Sublimam interpretor quæ supra terram est, sive quæ solem ac terram intercurreat. (83*) *Καὶ δένδρον κατάσκιος.* Repose δένδρον κατάσκιος. Nec ignoro longe lateque porrectam arborum nonnunquam solis radios nobis invadere: sed quod plurimum evenit, hoc loco potissimum videbatur intelligendum propter illud πολλάκις. (84) *Τὰ τῆς ἀνάσεως παραδίδωσι κλίτη.* Aut hic datus modi est, aut scribendum erit, τῆ τῆς ἀνάσεως κλίτη. (85) *Λύουσα μὲν τὰ μέλη ὄνειρος.* De somno, *Iliaidos* Ψ.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Ἡλιος ἄρει κατὸ γῆς ἐπαφίει τὰς ἀκτίνας. ἀστέρων μὲν καλύπτει χοροῦς, ἀμαυροὶ δὲ φέγγους σελήνης, τῆ τῆς λαμπρότητος ὑπερβολῆ τῶν φωστῆρων συστῆλλον τὴν θέαν· ἐπέχει δὲ τρέχουσαν τὴν νύκτα φωτὶ τὸ σκότος ἀποτειχίζων, πάντα δὲ καθάπερ μελαίνης ἐσθῆτος ἀπογυμνώσας τὰς τοῦ φωτὸς ἀμφιέννουσι χάρισι, καὶ δείκνουσι τῆς ἡπείρου τὰ νῶτα (82) τοῖς ἄνωθεσι στεφανοῦμενα, πορφύρουσαν τὴν θάλασσαν, καὶ εἰς ὧν κατάταυγάει τῆς ὄρωμένης κτίσεως τὸ πρόσωπον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοι τοσοῦτος ὧν οὐπω πρὸς ἀκρότητα φέγγους φθάσας ἐλέγγεται (82*)· ὀφθαλμοὶ τε γὰρ κατατολμῶσι θνητοὶ, καὶ νέφους πολλάκις ὑποδρομῆ (83) τὰς μαρμαρυγὰς ἀνεχαίτισε, καὶ δένδρων κατάσκιος (83*) τὴν αὐγὴν ἀπεκάλυψε, καὶ νῦν νόμος θαρρόουσα τοῦ Κτίσαντος τὸν χρόνον ἰσορροπῶς ἡλίω μερίζεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος καὶ ἐπιπόνος ἐστὶ, καὶ πόνοις σφίγγεται, διὰ τοῦτο τὴν μὲν ἡμέραν ὁ Κτίστης πρὸς ἐργασίαν ὑφῆπλωσεν· ἡ δὲ νῦν ἐπελθοῦσα, καὶ κεκοπωμένον εὐρούσα τὰ τῆς ἀνάσεως παραδίδωσι κλίτη (84), λύουσα μὲν τὰ μέλη τῷ ὄνειρω (85), διδοῦσα

ὡς προθεσίαν τῆ φύσει κατὰ μικρὸν ἀθροῖσθαι τὴν δύναμιν. Μέγα μὲν οὖν ἔφη, καὶ λαμπρὸν τοῦ ἡλίου τὸ φῶς· ταῖς δὲ τῶν ἀνθρώπων χρεῖαις μόνον ἰσόμετρον. Οὐ μὴν τοιοῦτον τοῦ Δεσπότη τοῦ φέγγος (οὐ γὰρ θέμις παραβάλλεσθαι τὸ κτίσμα τῷ Κτίσαντι) οὕτε συγκρίσει τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων τιμώμενον, τὸ διαδοχαῖς νυκτὸς μὴ κρυπτόμενον, ἀλλὰ τοῦτο ἀνθρώποις ἐκπληκτον, καὶ ἀγγέλοις ἀπρόσιτον. Τοῦτο τὸ φῶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς περιβαλλόμενος καθάπερ τροπαιοῦχος ἐξ οὐρανοῦ παραγίνεται τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν πρὸς ἀνθρώπους ποιούμενος· μεταβαλὼν γὰρ τότε τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα (86) τὴν τοῦ νενικηκότος στολὴν περιβάλλεται· οὕτω γὰρ ὁ προφήτης φησὶ, Διὰ τί σοὶ ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; Πολέμου γὰρ ζώμεὸς τὴν ἐσθῆτα τοῦ πολεμοῦντος ἐφοίνιζεν. Ἐπειδὴ γὰρ Θεῷ πάσης οἰκονομίας φιλανθρωπικὸς σκοπὸς, ποικίλως ἀνύει τὸ βούλημα, καὶ ταπεινὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐνδύεται σχήματα. Οὕτω περιπατῶν ἐν παραδείσῳ κρυπτόμενον τὸν πρωτόπλαστον εἰς διάλεξιν καλεῖ, οὕτως αὐτῷ πάλιν νεφέλη πρὸς ἀνθρώπους λαλοῦντι ἐμμεσίτευσεν. Ἄλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἀνθρωπότητος ἐπιλαθόμενος ἐπιφαίνεται διὰ τῶν τῆς φύσεως αἰε νομίμων, τοῖς πάθει δὲ τὸ γένος πιστούμενος, τόκος, καὶ φάνη, καὶ σπάργανα, περιτομή, καὶ καθαρμὸς, καὶ νομίμων λήτρων ἀντίδοσις (87)· σταυρὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ἄλλ' οὕτω μὲν τὰ πρῶτα τῆς οἰκονομίας ἐν ταπεινῷ τῷ σχήματι, καὶ τῇ χρεῖᾳ μετρούσης τὴν θέαν· ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῆς δευτέρας ἐπιφανείας ἀλλάττει τὸ σχῆμα· οὐκέτι ταπεινὴν (88), ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φοδερὰν καὶ φαιδρὰν ἐργαζόμενος.

β'. Ἐκείνης τοίνυν τῆς παρουσίας τὴν δόξαν τοῖς μαθηταῖς ἀναπετάσαι βουλόμενος, ἐλάλησεν· *Ei si tunc ex vobis, si non meo merito morer, donec videantur Filium hominis venientem in gloria Patris sui*⁷⁶. Vos itaque despicibilem ejus habitum conspicati per mentis ignorantiam abditæ sapientiæ altitudinem non perspiciatis, et visionis modus est notitiæ vestræ modus; *Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovistis me*⁷⁷? Quamobrem invisæ mee majestatis partem aliquam vobis revelabo, et hoc spectaculo futuri spes con-

⁷⁶ Isa. LXIII, 2. ⁷⁷ Matth. XVI, 28. ⁷⁸ Joan. XIV, 9.

CL. DAUSQUEII NOTÆ.

(86) *Μεταβαλὼν τοῦ πολέμου τὸ σχῆμα*. *Lippanus* apud quem existit hæc oratio Latine, videtur legisse μεταβάψων, nec improbo, forte μεταβαλὼν assumpta bellica veste ad puniendos perduelles, quos vel spiritu diffudit.

(87) *Νομίμων λήτρων ἀντίδοσις*. Si verba servet, haud muto interpretamentum. Nam cum pro peccatis suis et popularium sacrificium sacerdos offereret, poterat dici dare lήτρων νόμιμον. Christus eam tollens obligationem, non gratis, sed seipso potuit dici νομίμων λήτρων ἀντίδοσιν dare. Sed ad mutationem magis inclino, existimoque ἀντίδοσιν esse glossema, quod cum irrepsisset in aliorum verborum seriem lector, aut exscriptor quis fecerit νομίμων λήτρων, pro νομίμων λήτρων, hoc est eorum, quæ lege præcepta sunt, redemptio, et remuneratio.

(88) *Οὐκέτι ταπεινήν*. Fuit ante, οὐκέτι ταπει-

lustre dicebam solis esse lumen; sed humanis duntaxat usibus attemperatum est, ac pariter accommodatum: haud vero ejusmodi Dominica Lux (nec enim fas creaturam cum Creatore componere), nec ex comparatione cum solaribus radiis aestimatur, quandoquidem nulla noctis successione occultatur: at lux illa hominibus obstupenda est et angelis inaccessa. Hac circumfusis luce Christus Dominus ritu tropæum reportantis e cælo devenit, cum se hominibus iterum sistet præsentem: tunc enim bellico mutato habitu, victoris ornamento vestiatur; ita namque propheta: *Quare rubrum est indumentum tuum*⁷⁶? Siquidem belli succus depraeciantis vestem cruentaverat. Nam cum totius dispensationis scopus Deo sit in homines benevolentia, multimodis voluntatem perficit, et humilem, ut usus postulat, **221** speciem induit. Sic inambulans in paradiso latitantem protoplastum ad colloquium evocat; sic ipso rursum cum hominibus loquente nebula intercedit. At novissimis diebus assumpta humanitate cum solemnibus naturæ indicis se ostendit, et adversorum tolerantia genus confirmat; ea erant: natiuitas, præsepe, fasciæ, circumcisio, purificatio, legalis redemptionis restitutio; ad hæc crux, passio, mors. Talia erant susceptæ carnis in abjecto habitu, exque hominum usu aspectum temperantis, initia. At cum iterum se videndum dabit, vertet habitum; nec despectum, ut prius, sed formidabilem et conspicuum præbebit.

2. Illius igitur adventus gloriam cum vellet discipulis aperire, ait: *Sunt quidam ex vobis qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui*⁷⁶. Vos itaque despicibilem ejus habitum conspicati per mentis ignorantiam abditæ sapientiæ altitudinem non perspiciatis, et visionis modus est notitiæ vestræ modus; *Tanto enim tempore vobiscum sum, et non cognovistis me*⁷⁷? Quamobrem invisæ mee majestatis partem aliquam vobis revelabo, et hoc spectaculo futuri spes con-

νὸν, ὡς τὸ πρότερον, ἀλλὰ φοδερὰν καὶ φαιδρὰν: si intelligis θέαν vel ἐπιφάνειαν, scribes quoque ταπεινήν: si σχῆμα, vertes omnia neutris. Porro φαιδρὰν transtuli, quasi reperissem φανεράν, quod ab eadem origine sit utraque, quodque læta facies cum formidabili parum conveniat. Forte sit aptius levicula mutatione φοδερὰν καὶ σφοδρὰν.

(89) *Ἐν τῇ δόξῃ*. Sic etiam infra Matth. XVI, ἐν τῇ βασιλείᾳ.

(90) *Τοσούτων γὰρ χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν*. Græca Biblia etim. Versio, sum. Basilium tamen suo non defraudabo: est enim ἔχω moror, maneo, habito, in Catalogo:

Οἱ τ' Ἐλεῶν' εἶχε...

Joannis cap. V: *Ἦν δὲ τις ἄνθρωπος ἔχει τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ: Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infr-*

citabo. Vobiscum de passione disserui, et animus obtorpuit; dicebam in cruce me agendum, et vobis mens terrore fracta est; dicebam: Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, tollat crucem suam, et sequatur me⁷⁸; sed ad memoriam passionis constantia vestra soluta est. Dicebam: Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat⁷⁹? nec ea oratione timorem vestrum disjeci, sed malum mansit insuperabile. Rursus inducebam iudicem integrum, et muneribus corrumpi nescium, peccata donis nequaquam nundinantem, dicens: Quam enim dabit homo commutationem pro anima sua⁸⁰? et apud vos ambigua fuit hæc oratio mea. Dicebam: Veniet Filius hominis in gloria sua⁸¹; et vos me vana loqui rebamini. Quandoquidem igitur inefficax nostra est oratio, res docebunt: Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris sui⁸². Secundi mei adventus tempus nondum est: oportet enim crucem figi, infernum subjugari, mortuis scita de libertate proponi; oportet resurgentem a mortuis in 222 cœlum ascendere, cunctis Evangelii difficultatem proponi, et prædicatione Evangelium dominatum tenere, et eum tunc videri, qui fuerit Evangelio declaratus. Vobis interim discipulis meis adventus mei imaginem præmonstrare festino, ut præmatura demessa visione, priora hæc in fidem futuri tenearis. *Sunt quidam de stantibus*⁸³. — *Quidam*: non enim omnes, quia non omnibus visionem hanc publico. Visa res hæc vel post visionem maneat mysterium. Hæc ubi dixit, Assumit tres discipulos, Petrum et Jacobum et Joannem⁸⁴. Hos spectatores constituit, cæteros auditores reliquit; et ducit in montem excelsum: recte excelsum, ut mons cœlo sit vicinus, quemadmodum Paulus prædicabat: Rapiemur in nubibus obviam Christo in aera⁸⁵. Quærit modo locum nubibus cœquatam. Erant illi quidem congruentes spectatores, oculi vero in spes suas expandebantur, et animus cum

λύπτω τι μέρος τῆς ἀθεάτου θέας ὑμῖν, καὶ συναίω τῇ θεᾷ τὰς μελλούσας ἐπιπέδω. Διελέχθην περὶ πάθους ὑμῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐναρκήσατε· εἶπον, ὅτι σταυρωθήναί με δεῖ, καὶ φῶβω τὸν λογιζομὸν κατακλίσαστε· εἶπον· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι*· ἀλλὰ μνήμη πάθους καὶ ὁ τόνος ἐλύετο· εἶπον· *Τι γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάῃ* (91), καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; Καὶ τῷ λόγῳ τὸν φόβον ὑμῶν οὐκ ἐξώρυττον, ἀλλ' ἔμενε τὸ πάθος ἀήττητον· ἀδωροδόκητον πάλιν εἰσθήγαγον κριτὴν, οὐκ ἐξαργυρίζοντα δώρος τὰ πταίσματα, λέγω· *Τι γὰρ δώσει ἄνθρωπος ἀντὶ ἀλλάγματος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ παρ' ὑμῖν ἦν ὁ λόγος; ἀμφίβολος*. εἶπον· *Ἡξεῖ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μυθολογεῖν ἐνομίσασατε*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀφρακτος ὁ λόγος, διδάξουσι τὰ πράγματα· *Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἱ τινες οὐ μὴ γέωσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*. Ὁ τῆς μελλούσης παρουσίας χρόνος οὐδέπω· δεῖ γὰρ πατήνα σταυρὸν, χειρωθῆναι τὸν ἄδην, ἐλευθερίας προτεθῆναι τοῖς νεκροῖς διατάγματα, ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα εἰς οὐρανοῦς ἀνελεῖθιν, τὸν τοῦ Κηρύγματος ἀγῶνα (92). Προτεθῆναι τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ κήρυγμα κρατήσῃ τὸ εὐαγγέλιον, καὶ τότε φανῆναι τὸν εὐαγγελιζόμενον· ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς παρουσίας εἰκόνα προχαρίσασθαι σπεύδω, ἵνα πρόωρον θεῶν τρυγησαντες ἐχητε πίστιν τῶν μελλόντων τὰ φθάσαντα. *Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων*. — *Τινές*· οὐ γὰρ πάντες· οὐδὲ γὰρ δημοσιεύω πάντως τὴν θεῶν, μενέτω τὸ θεωρηθῆναι καὶ μετὰ τὴν θεῶν μυστήριον. Ταῦτα εἰπὼν, φησὶ· *Παραλαμβάνει τρεῖς μαθητὰς αὐτοῦ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην*. Τοῦτους θεατὰς ποιούμενος, τοὺς ἄλλους ἀκρατὰς κατέλιπε· καὶ ἀναγαγὼν εἰς ὄρος ὑψηλόν. Καλῶς, ὑψηλόν, ἵνα καὶ ὄρος ἐχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν (93), ὡς ὁ Παῦλος ἐκήρυττεν· *Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα*. Ζητεῖ καὶ νῦν τόπον

⁷⁸ Luc. ix, 23. ⁷⁹ Matth. xvi, 26; Marc. viii, 36. ⁸⁰ Matth. xvi, 26. ⁸¹ ibid. 27. ⁸² ibid. 28. ⁸³ ibid. ⁸⁴ Matth. xvii, 1. ⁸⁵ I Thess. iv, 16.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

mitate sua, id est, commoratus, manens. Latinis habeo pari usu. Romanus Homerus:

... Et his habeant sine mania fessi.

Sallustius: *Urbem Romam, sicut ego accepi, condidere, atque habuere initio Trojani*, id est, habitare. Eadem notione legitur apud Plautum, Silium, alios; nec mirum, cum ex habeo fiat habitus, atque ex rei possessione per quam locum habere quis dicitur, et locum habitare contingat. Quare cum hac ipsa oratione Basilii illud ex Epistola ad Tim. cap. vi, ita citet: ἀπρόσιτον ἔχει τὸ φῶς· abstineo correctione, etsi exemplarium constantia trahat in diversum.

(91) *Κερδάων*. Addidi sententia flagitante, καὶ ζημιωθῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

(92) *Κηρύγματος ἀγῶνα*. Considerate eam vocem usurpavit: est enim sane arduum homines illittera-

tos sapientissimis persuadere, infimos et omnium rerum egenos megastanibus. atque viris principibus: tantoque difficilium atque operosius negotium, quod eorum doctrina per inimica carni, per dura et abrupta viarum trahere videbatur. Hæc tanta, tam niira notantur voce ἀγῶνα.

(93) *Καλῶς ὑψηλόν, ἵνα καὶ ὄρος ἐχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν*. Ita divinavi, cum prius nullo sensu legeretur, ἐχη τῆς ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν. Divinabam item an sic experiri liceret, ἵνα καὶ ὄρος ἐχηται τοῖς ἐξ οὐρανοῦ γειτνεῖσιν, ut mons vicinis cœlo cohæreat. Sed alii tum scribi velint ἐχηται τῶν ἐξ οὐρανοῦ γειτνῶν. Lipomanus nobis conjectandam reliquit interpretem veterem ita legisse, ἵνα ὄρος ἐχη τὴν ἐξ οὐρανοῦ καταβάσας μύμησιν, vel τύπωσιν, sic enim ille: *Ut etiam mons haberet descensus ex cœlo imitationem*.

ευνυφούμενον νέφεσιν. Οἱ μὲν οὖν θεαταὶ εὐπρε-
 πεί· ὀφθαλμοὶ δὲ ταῖς ἐλπίσιν ἀνεπετάσσοντο, καὶ
 ἡ ψυχὴ σὺν φόβῳ τῆς θεᾶς τὸν πόθον ὤδινεν. Οὕτω
 δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀποσκοπούντων, ἀθρόον μεταμορ-
 φοῦται Χριστὸς ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν, καὶ τὴν
 μορφήν ἐξαλλάττεται, καὶ χιτῶνα φωτὸς ἐνδυσάμενος
 θεῖον ἀστράπτουσαν εἰδείξεν. Ὁ τοῦ θαύματος Ἰ' Ἐξ
 ἀνθρωπίνης μορφῆς ἀκτίνες ἐρέροντο θεϊκαῖς ἐνερ-
 γείαις πεμπόμεναι· εἶδεν ἥλιος, ἃ μὴ πρότερον
 ἔμαθε· φέγγεσι φωτὸς ἑτέρου διδαχθεὶς ἀποκρύπτει-
 ται. Ἔστης, ἥλιε, ποτὲ, νίκην Ἑβραϊκὴν ἐκδεχόμενος·
 ἠδέσθης Ἰησοῦν τὸν στρατηγὸν ἐπιτάξαντα, Δεσποτι-
 κὴν προσηγορίαν ὁμοδοῦλου τιμῆσας· νῦν φέγγος
 εἶδες, ὃ μὴ πρότερον εἶδες. Ταύτην τὴν θεωρίαν οἱ
 τῶν Ὀυραγγέλιων συγγραφεῖς διηγούμενοι ἄλλος ἄλ-
 λος τὴν λέξιν βιάζονται, παραστῆσαι λόγῳ τὴν θεῶν
 οὐκ ἔχοντες· ὃ μὲν γὰρ ποῦ φησιν, *Ἐλαμψε τὸ
 πρόσωπον αὐτοῦ, ὡς ὁ ἥλιος, ὡς ἄλλην οὐκ ἔχον
 εἰκόνα λαμπρότεραν* (94)· ὃ δὲ (95), *Ἐλαμψαν τὰ
 ἱμάτια αὐτοῦ, ὡς τὸ φῶς· οἷς γὰρ, φησὶν, ὀρώμεν,
 εἰκάζομεν. Συνητετάσθω καὶ κτίσις, εἰκόνα τοῦ θεοῦ
 οὐχ εὐρίσκουσα· ὀφθαλμοὶ μαρτυρεῖτωσαν·
 γλῶττα γὰρ λέγειν οὐκ ἔμαθε. Ἡ μὲν δὲ θεὰ τῆ
 λαμπρότητι τῶν ὀρωμένων τοὺς ὀρώντας περιαστρά-
 πτουσα τὸν μέλλοντα κριτὴν τῆς οἰκουμένης ὑπεσή-
 μανε. Ὡς θῆσαν* (96) δὲ μεθ' ὑμῶν παρόντες τὰ τῶν
 ζώντων καὶ τῶν τεθνεώτων εἰς ἀρετὴν ἀκροθίνια,
 ἵνα ζώντων ὁμοῦ καὶ τεθνεώτων δικαστὴν τὸν Δε-
 σπότην κηρύξωσι τοῖς παροῦσι. Μωσῆς γὰρ ἀρχηγέ-
 τής, καὶ ἀρετῆς ποιητής, καὶ νομοθέτης γενόμενος,
 θανάτῳ τοῦ βίου μεθίσταται. Ἠλίας δὲ ζῆλῳ θεῷ
 πυρακτούμενος πυρὸς ἡνίοχος γίνεται, καὶ περι-
 σπεύσας (97) τὸν ἀέρα τῷ δρόμῳ τοὺς τῆς φύσεως
 ὑπερῆλατο νόμους, ὁδὸν εὐρῶν ἀνωτέραν θανάτου.

γ' Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος ὑπόμνησον σαυ-
 ρὸν τῶν Δεσποτικῶν ἐρωτήσεων, καὶ τῶν παρὰ τῶν
 μαθητῶν ἀποκρίσεων· οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν
 προφητῶν ὀνομάζοντες· ὀρώντες δὲ νῦν ὑπὸ προφη-
 τῶν προσκυνούμεγον (98). . . . Μωσῆς ἔκτετεύει,

⁹⁴ Josue x, 12. ⁹⁷ Matth. xvii, 2. ⁹⁶ ibid.

CL. DAUSQUEH NOTÆ.

(94) Ὡς ἄλλην οὐκ ἔχω εἰκόνα λαμπρότεραν.
 Absunt hæc a codice L. Romani.

95) Ὁ δὲ... ὡς τὸ φῶς. Ita quoque legit Da-
 mascenus de Transfiguratione.

(96) Ὡς θῆσαν. Quid aliud ponas vice illius
 ἔφθησαν, quod erat in ms. Hæc enim oratio nun-
 quam typis excusa hactenus.

(97) Περισπεύσας. Forte πρὸς ἱππεύσας, non
 tam ob illud, πρὸς ἡνίοχος, quam quod supra cir-
 culari motu petuisse non videatur Elias. Siquidem
 id solis est. Nonnus, Bassaricon lib. xxx :

Ἠέλιε βροτέοιο βλεν θαλιχόσμιε ποιμήν,

Ἰππεύων ἐλικηδὸν ὄλον πόλον αἰθερὶ δίσκῳ.

In ea utenda locutione multus est Nonnus. Et ite-
 rum Basiliius de arca : Ὡς ἐπ' ἐδάφους ἱππαζομένη.
 Tatianus citat a Tragæodoræo aliquo : Ἀῦρα θεῶν
 ὄχημα τιμωτάτων. De Juliano mendax proditur ora-
 culum :

Ἄλλ' ὁπόταν σκήπτροισι τοῖς Περσῆτον αἶμα

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXV.

reverentia visionis desiderium producebat. Sic ipsis
 futurum rei eventum spectantibus, rapidissime
 Christus coram discipulis transfiguratur, et formam
 demutat, et illuminatam vestem induens fulgurant
 spectaculum edidit. O rem miram! Divina vi ex hu-
 mana forma radii promicabant: vidit sol quæ
 prius non didicerat, alienæ lucis fulgoribus oculi
 ductus est. Stetit quondam, sol, victoriam He-
 breorum præsolatus⁹⁴: Jesum ducem imperan-
 tem reveritus es, Domini nomen in conservo tuo
 honorasti: nunc lucem vides, quam ante nunquam.
 Hoc spectaculum Evangeliorum conscriptores dum
 recensent, alius aliter dictionem torquet, oratione
 destituti qua spectaculum istud repræsentent. Hic
 enim ait, *Resplenduit facies ejus sicut sol*⁹⁵; quod
 aliam illustriorem imaginem habeat nullam, Alter
 vero, *Resplenduerunt vestimenta ejus sicut lux*⁹⁶;
 nam e visis, quod aiunt, comparisonem ducimus.
 Mundus vero nobiscum vincatur: cum nequeat
 hujus spectaculi imaginem reperire: oculi sint
 testes; siquidem lingua id eloqui non novit. Hæc
 sane aspectus ipso rerum visarum fulgore unde-
 quaque spectantes perstringens, venturum universi
 judicem subobscurè signat. Vobiscum autem præ-
 sentes visi sunt vivorum atque mortuorum ad vir-
 tutem primitiæ, ut vivorum atque mortuorum
 judicem Dominum esse præsentibus promulgent.
 Moyses enim princeps ac informator virtutis, et
 sanctior legum cum esset, vitam cum morte com-
 mutavit: Elias autem, zelo divino iucensus, ignis
 auriga fit, et aerem circumequitans cursu naturæ
 leges transiliit, viam molitius morte superiorem.

3. Hucusque oratione provector, et Domini inter-
 rogationes, et discipulorum responsiones tibi in
 memoriam revocandæ sunt: quidam enim Eliam;
 quidam prophetarum unum nominabant; at cum
 viderent nunc a prophetis adorari. . . .

*Ἄχρι Σελευκεῖης κλονέων Σιφέεσσι θαμάσσης,
 Ἀὐτὸς σε πρὸς Ὀλυμπον ἀγεῖ πυριλαμπέες
 [ὄχημα,*

*Ἄμφι θελλελλεῖσι κυκώμενον ἐν στεροφάλλεϊ,
 Πύραρτα βροτέων ἐθέων πολυύλητον ἀρίην.*

Verax, si raptum ad Dei judicium capias; reddamus
 Latinis:

*Cum sceptris, armisque tuis Perseida stirpem
 Usque Seleuciam turbabis agens domitor, tunc
 Ipse procelloso raptatus turbine venti,
 Tristes projicies mortalibus corporibus artus,
 Et curru flammis apto raperis Olympo.*

Repono siquidem βροτέων θεθέων alterum enim non
 convenit armuosis inferis.

(98) Ὑπὸ προφητῶν προσκυνούμεγον. Quid
 tum? Adde, Moyses et Elias Christum superiorem
 conficiunt: unde sequitur Μωσῆς ἔκτετεύει, Ἠλίας
 ὑποκύπτει.

Moyses supplicat, Elias cernuus procumbit, et Dominum, non servum, presentem contantur. Verum Petrus, etsi hæc videret, tamen ob miraculorum excellentiam mente consternatus, nondum eam doctrinam capit: videndi namque desiderio omnium obliviscitur, captus ingenti gaudio loco alligatur: *Faciamus, inquit, tria tabernacula: tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum*⁹⁹. Suam ipse supercordiam arguit, cum Dominum servis annumerat: subjectos pari honore cum Domino putavit esse. Sed non permansit in ignoratione Petrus: nam superne tonitruis peremptus non sine terrore, medetur ignorantie, tantum non hæc crepitu suo clamans: *Quid Dominum in servorum ordinem redigitis? Vultis distinctionem nosse? Hic est Filius meus dilectus*⁹⁰: illos ego servos feci; hunc ex essentia Filium genui, Filius meus est, etsi vestri causa formam sibi servi circumjecit; *lucem habitat inaccessibilem*⁹¹, eisi propter vos splendorem temperavit. O beata lumina, quæ sponsi habitu Christum sunt contemplata! Beati oculi, qui formidabilem iudicii diem placidissime conspexerunt! Nam quæ tremebundi videbunt alii, ea cum jucunditate videntur. Quæ enim vis oculorum tanta, quæ terribilem iudicii diem sustinere possit, quando terra perturbabitur, et mare sata ex Adamo hominum corpora reddet exæstuans, quando cum angelis homines jactabuntur presentem terrorem minime ferentes? Nam velut accedente rege cælum torquebitur; confestim apparitores obtenta pro foribus peripetasmata contrahent: sublato vero ex oculis cælo erunt in prospectu angelicarum **224** virtutum ordines cum fulgore, mille millia procurrent et decies mille millia: conspicitur vero descendens Dominus, dum nimia luce circa se præfulgurat universa. Quis ejusmodi spectaculo spectando par erit? quis terrori moderabitur? Nam si fulgur crebro intermicans non ferimus, et non raro splendor inmentem solo affligit, quid tum dicet, quando eum ipsum, qui jacit fulgura, viderit emicantem? Quando tubarum sonitus mortuos e sepulcris ciebunt: quando monumenta et loculamenta disrumpentur, et captivos emittent: quando de intentione, de factis, de animi cogitationibus iudicia exercebuntur, quando diabolus vincetus productus violentissimarum cogitationum rationem in iudicio reposebit: quando hominum greges in partes distrahentur, quæ quisque partem sortietur; quis erit aut

A Ἥλιος ὑποκύπτει, καὶ Δεσπότην, οὐ δούλον τὸν παρόντα μαρτύρονται. Ἄλλ' ὁ Πέτρος ταῦτα καὶ βλέπων οὕτω διδάσκειται: τῆ τῶν θαυμάτων ὑπερβολῆ τὸν λογισμὸν ἐκπληττόμενος. Πόσω γὰρ τῆ: θεᾶς τῶν ἀπάντων ἐπιλανθάνεται, δεσμεύεται τῷ τόπῳ περιχαρεῖς κρατούμενος. *Ποιήσωμεν, φησὶ, τρεῖς σκητὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῶϊ μίαν, καὶ Ἠλιᾷ μίαν.* Ἐλέγχει τὴν ἀνοίαν (α) συναριθμῶν τὸν Δεσπότην τοῖς δούλοις, ὁμοτίμους τῷ Δεσπότη τούς ὑπάρχουσ; νενομίκεν. Ἄλλ' οὐκ ἔμεινεν ὁ Πέτρος ἔχων τῆς ἀγνοίας τὸ πάθος· ἄνωθεν γὰρ βροντὴ καταβράχυσσα σὺν φόβῳ θεραπεύει τὴν ἀγνοίαν, μονουοχι ταῦτα τῷ κτύπῳ βοηθεῖται. Τί τῷ Δεσπότη τούς δούλους συντάττετε; βοῦλεσθε μαθεῖν τὸ διάφορον; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου [ὁ] ἀγαπητός· ἐκείνους δούλους* B ἔκτισα, τοῦτον Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας ἐγέννησα· ἐμός ἐστιν Υἱός, κἂν δούλου μορφὴν δι' ὑμᾶς περιβέβηται· ἀπόρσιτος ἔχει τὸ φῶς, κἂν δι' ὑμᾶς τὰς ἀκτίνας ἐμέτρησεν. Ὡ μακαρίων ὀμμάτων, νομφικῶς τὸν Χριστὸν ἐστολισμένον θεωρούντων! Μακαρίων ὀφθαλμῶν τὴν φοδερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως ἐν ἡμέρῃ θεωρούντων τῷ σχήματι! ἃ γὰρ ἄλλοι τρέμοντες ἔβονται, ταῦτα χαίροντες ἔβλεπον. Ποία γὰρ ὀμμάτων δύναμις ὑποστῆναι δύναται τὴν φοδερὰν τῆς κρίσεως; ἡμέραν, ἔταν γῆ μὲν κλονῆται, καὶ θάλασσα, τὰ ἐξ Ἄδάμ τῶν ἀνθρώπων ἐκθράττουσα σώματα· σαλεύονται δὲ μετ' ἄλλων (99) οἱ ἄνθρωποι τὸν φόδον οὐ φέροντες; Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανός (1) καθάπερ βασιλέως παρίοντος· ἐξαίφνης οἱ δορυφόροι τὰ πρὸ θυρῶν συστέλλουσι καταπατάματα· ἀφαιρεθέντος δὲ οὐρανοῦ προφαίνονται μὲν αἱ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων σὺν λαμπρότητι τάξεις χίλιαι χιλιάδες ἀγγέλων, καὶ μύρια μυριάδες προτρέχουσαι· ὀρᾶται δὲ κατιῶν ὁ Δεσπότης; ὑπερβολῆ φωτὸς περιεστράπτου τὰ σύμπαντα. Τίς οὖν πρὸς τὴν τῶν ὀρωμένων ἀρχίσει θέαν; Τίς μετρήσει τὸν φόδον; Εἰ γὰρ ἀστραπῆς λαμπρόνας ἀθρόους οὐ φέρομεν, ἀλλὰ πρὸς ἔστροφος πολλάκις ἡ αἰγλή τὸν ὀρῶντα κατῆγαγε· τί ἂν τς εἶποι· αὐτὸν τὸν ἀστράπτοντα θεωρῶν ἀνατέλλοντα (2); Ὅτε σαλπείγων ἦχοι τοὺς νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων καλοῦσιν, ἔτε μνημάτων ἀναβήγγυνται θῆκαι τοὺς δεσμώτας ἐκπέμπουσαι, ὅτε κρίνονται προθέσεις καὶ πράξεις καὶ λογισμῶν ἐνθυμήματα, ὅτε προσάγεται δεσμώτης ὁ διάβολος τυραννικῶν λογισμῶν εἰσπραττόμενος δίκην, ὅτε μερίζονται τῶν ἀνθρώπων ἀγγέλαι, τίς ποῖα μερίδι ἀποκεκλήρωται; τίς τοῦ δικάζοντος Χριστοῦ, ἢ τοῦ κατακρίτου ληστοῦ, ὅτε ζῶντες ὁμοῦ καὶ θεωνῶτες συβρέουσι; Μία γὰρ

⁹⁹ Matth. xvi, 4. ⁹⁰ ibid. 5. ⁹¹ I Tim. vi 16.

CL. DAUSQUEH NOTE.

(99) Μετ' ἄλλων. Rescribo μετ' ἀγγέλων. Illud enim Lucæ xxi, Basilii exprimit: Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται. Virtutes cælorum movebuntur. Item postea χιλιάδες ἄλλων, scribo ἀγγέλων. Natus error e descriptionis compendio.

(1) Ἐλίσσεται γὰρ ὁ οὐρανός. Respicit illud Apoc. vi: Οὐρανὸς ἀπεχωρήσθη, ἰδὸς βιβλίον ἐλισσόμενον.

(2) Θεωρῶν ἀνατέλλοντα. Pto ἀνατᾶλλοντα. Ita malui, quam, ἀναγαλλόντα, quod alicui visum.

(.) M. de Dausqueius ἀνοίαν, *scordiam*; vel sine cod. ex sequentibus facile erat emendare ἀγνοίαν, *ignuriantiam*. CAMBERGIS.

πάντων ἢ προσκύνησις γίνεται· ἐπειδὴ τὸ τῆς ἀναστάσεως τάχος, τῶν ἀλλασσομένων τούς νεκρούς ἰσοδρόμους ἐργάζεται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· καὶ οὐκ ἔστι νεκρὸς τῶν ζώντων διὰ τὸν τάφον ἀργότερος. Καὶ πάντες τὴν τούτου ψῆφον σὺν φόβῳ μένουσιν, οὐκ εἰδότες εἰ ἄρα ἀκούσουσι, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἢ, Ἰπάγετε εἰς τὸ σκοτεινὸν τὸ ἔξω, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ὅτι ζυγωστατήσας τὰ ἔργα προσφύρω τέλει περιγράφει τὰ πράγματα. Ταύτης ἄρα τῆς θείας τῆς εἰκόνας τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης δεδωρηται. Ὅν ἡμεῖς τὸν φόβον λογιζόμενοι, μεταβάλλωμεν πρὸ τοῦ χρόνου τὸν τρόπον, ἐκ πράξεων ἀγαθῶν παθήσειαν ἐμπορευσάμεθα, καὶ πρὸ τοῦ τῆς κρίσεως καιροῦ τὴν ἀπολογίαν προμελετήσωμεν· μὴ συγκατακριθῶμεν ἐχθρῶ κρινόμενοι, ἀλλὰ Χριστῷ φιλοῦντι πρὸς εὐρανὸν συνανέθωμεν, κληρονόμοι Χριστοῦ, συγκληρονόμοι δὲ γενόμενοι Θεοῦ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγάθῳ, καὶ ζωοποιῷ, καὶ ἡμοουσίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ΄.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Στέφανον, καὶ περὶ τῆς τῶν τιμίων αὐτοῦ λειψάνων ἀνευρέσεως.

(Ex editione R. P. Fr. Combefisii in libro cui titulus : S. Chrysostomi de educandis liberis liber aureus etc. Parisiis, 1656, in-8°.)

Τὰς μὲν οὖν λαμπράς καὶ ὀλοφαεῖς τοῦ μάρτυρος τῶν μαρτύρων νικηφόρους μαρμαρυγὰς, καὶ τῆς κορυφῆς πάντων τῶν ἀθλησάντων· τοῦ ἐξάρχου τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας· τοῦ στεφανίτου τῆς οἰκουμένης· τοῦ κατὰ πάντων τῶν ἀθλων βεβηκότος, Στεφάνου τοῦ τὸ μαρτύριον καταδείξαντος, ἱκανῶς αἱ ἱερὰ βιβλίοι· ἐντὸς τῶν ἐκκλησιαστικῶν δαπέδων ὁσημέρτι κηρύττουσαι ἐπισήμως ἀπέφηναν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ ἐπιδοξὸν καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοιδίμον πάθος τοῦ μάρτυρος παμφάνοτος μαρμαρυγαῖς ἀστράπτει τὰς λαμπρηδόνας, καὶ ὁ εὐκλεῆς στέφανος τοῦ Στεφάνου κατὰ κόσμον διαλάμπων τὰς τῶν εὐσεβεστέρων ψυχὰς ἐρεθίζων οὐ παύεται· εἰκότως ἂν ἐκείνης τῆς ἐλλάμψεως ἐπιδέεται ὁ φράζων τὰ τούτου ἐγκώμια, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιδοξὴν συνέργειαν, ἵνα ἐκεῖθεν φεινόμενον τὸ δῆμα τῆς διανοίας, βραχυτάτου τινὸς χαρκτηῆρος τῶν ἐκείνου ἀρετῶν ἐκ μέρους ἐπιφαῦσαι δυνησῆται. Τὰ γὰρ ἐπιδοξα τῶν ἐκείνου θαυμάτων ἐκλάμποντα τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, συσκιάζουσι τὰς ἕψεις τῶν ἐντυγχανόντων τοῖς τούτου παθήματιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῶν ἔργων ὠγύγια, καὶ τὰ εὐμεγέθη τῶν σωματίων οἶδεν καὶ ἡ βραχυτάτη σφραγὶς χαρακτῆρσιν ἐναγκαλιζέσθαι· τοσοῦτον ἢ βρότειος γλώσσα βιάζεται τὰ πληκτερά τοῦ λόγου ταῖς εὐφημιαῖς ζῆλος ἐπιτρέπει φιλοθελίας.

Ὅπερ γὰρ ἐστὶν κορὴ ἐν ὀφθαλμῷ, τοῦτό ἐστιν ὁ πολὺτάλας Στέφανος ἐν τοῖς ἀπανταχοῦ μάρτυσιν ἰδρῶμενος, τοῖς βασιλείοις τῶν παθημάτων ἀγλαζό-

A cum Christo iudicante, aut cum reo prædatore animarum, quando simul vivi, ac mortui confluent? Omnium enim una erit evocatio, quandoquidem juxta beati Pauli vocem, resurrectionis celeritudo faciet, ut mortui cum immutatis currant æquis passibus: Quia nos qui vivimus, qui residui sumus, non præveniemus eos, qui dormierunt; neque mortuorum tumultus reddet segniorem. Et iudicis sententiam cum formidine expectabunt omnes, nescii an illud audituri sint: Venite, benedicti Patris mei; an: Discedite in tenebras exteriores, quæ paratæ sunt diabolo et angelis ejus. Quando expensis operibus congruo sine facta circumscribet. Hujus ergo spectaculi simulacra Dominus apostolis dedit. Quem terrorem cogitantes, mores præmature commutemus, bonis operibus libertatem nundinemur, et ante iudicii temporis defensionem præmeditemur, ne cum danato adversario condemnemur; sed cum amanti Christo in cælum evadamus, hæredes Dei, cokeredes autem Christi, cui gloriæ, et honor, et adoratio cum Patre originis experte, cumque sanctissimo et vitæ auctore, ac ejusdem substantiæ Spiritu, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO XLI.

Laudatio S. Christi protomartyris Stephani deque ejus pretiosi corporis inventione.

C Illustres planeque lucidos martyris martyrum victoriæ fulgores, certantiumque omnium summis verticis; Christi, inquam, confessionis antistitis, orbis terrarum athletæ coronati, ejus qui universa desudavit certamina, Stephani martyrii initiatoris, atque doctoris, sacri quotidie libri intra Ecclesiarum prædicantes areas, claras abunde reddiderunt. Quia tamen gloriosa, totoque terrarum orbe incluta clarissimi martyris passio splendoribus emicat, illustrisque Stephani corona mundo toto religiosorum animos provocare non cessat, merito plane eam administrationem necessariam habet, qui ejus laudes est enarraturus, supernamque opem invocet, quo inde collustratus mentis oculis exiguum quoddam ejus virtutum specimen valeat emicare. D Gloriosa enim ejus miracula radiis ipsis solaribus illustriora, passionem illius legentium aciem perstringunt, uberiorique luce hebetant. Quia tamen et operum immensam vastitatem, et ampla mole fusa corpora, exigui quoque sigilli ambitus complecti solet, tantum mortalis lingua sermonis plectra laudando movere committitur, quantum desiderium pollet, jubetque mentis religiosæ zelus.

Quod enim pupilla in oculo, hoc laboriosissimus Stephanus inter martyres ubique terrarum existit, regis præclare passionibus honestatus. Ac, sicut

99 II Thess. iv, 15. 100 Matth. xxv, 34. 101 ibid. 41. 102 Rom. viii, 17.

natura comparatum est, ut apud presidem sive A ducem sequatur, nec prius alvearibus exeat, quam rex evolare cœperit: sic et divinum sequens martyrum agmen, nisi Christi confessionis præveniente duce, nunquam volatu sublime cœlum petisset, neque mori induxisset in animum, nisi prius pietatis athleta præclaros victores præiens ipse morti devinxisset. Equidem quoad sæculo vivebat, pietatem quadam velut scaturigine fundebat, beata Christianorum spe luxurians; doctrinæ latices copioso manabant fonte; pietatis virtutes effloreat; desiderii divini ardoribus sensus accendebat; linguam laudibus acuebat; explicatissimo ore psalmodiis assiduus erat; diu noctuque mentis oculus in Deum subrigebat: lucrum ei spiritalia; esca, et potus, quæ Deo accepta: Christi amans moribus, totus intentus in virtutem, variis pietatis operibus, noctu insomnis, vigil timore, ratione excitatus, inexpugnabilis veritatis vindex, juris defensor, indefessus doctor, jugis admonitor, ea docens quæ Christianæ essent pietatis: nulla perinde ac Christi passionem voluptas oblectabat; una quies, ac refectio mori pro pietate; gaudebat periculis, quæ religionis erant libere depromebat, confundebat Judæos, revincebat Pharisæos, Christi passiones prophetice sapienter probabat oraculis, oratorum refrenabat eloquentiam, idololatriæ pelagus proscindebat, fidei patrocinabatur, ignorantie cæcitate coarguebat, fugiebat nequitia, Dei cognitio libertate gaudebat, facescebant cædes: omnis sublimitas Stephani illa sapientia deprimebatur, omnisque abjectio ad sublimitatem inturgebat; suscitabat de terra inopes, deque stercore pauperes: adeuntes alloquebatur, arguebat, nec se illis ad gratiam inflectebat, atque Paulum Paulo prior imitans, quin Pauli magister effectus (alter enim prior, alter posterior Christiana philosophia claruit: Paulus namque post Stephanum pietatis prædicator exstitit, at Stephanus haud longe a Christi adventu pietatis luce effloruit), divino augustius sermone vir infracti laboribus animi inclarescens: Certa, niebat a, pro veritate usque ad mortem, Dominusque tui erit propugnator. Certavit ultronea certamina, martyrium sustinuit sponte sua, voluntariam suscepit mortem. Primus omnium Christi causa defunctus martyrio, primus quoque coronas accepit a Christo.

πρὸς λόγῳ· Ἀγωνίσαί, λέγων, περὶ τῆς ἀληθείας ζωῆς θανάτου, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἦγωνίσαστο τοὺς ἐκουσίους ἀγῶνας· ὑπέμεινε τὸ αὐτοπροαίρετον μαρτύριον· τὸν αὐθαίρετον ἀνεδέξατο θάνατον· πρῶτος πάντων ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, πρὸ πάντων καὶ τοὺς Χριστοῦ στεφάνους ἐδέξατο.

O beate immortalis! Tu enim etiam durissimam, summeque pervicacem exstinxisti Judæorum nequitiam. Quin et divinus vultus tuus, cum disputares, angelicis manifeste effulsit fulgoribus, qui divinæ Scripturæ divinos latices palam proderent. *Intuentes enim Judæi, inquit, in faciem ejus, viderunt eam tanquam faciem angeli* b. O terrestris Angele! O homo cælestis! Communem cum hominibus vitam agens, celestem virtutum speciem exhibebas ad specta-

μενος. Καὶ ὡς περ ὁ νόμος τῆς φύσεως, τὴν μέλειτταν στρατηγεῖσθαι ὑπὸ τοῦ ἐξάρχου παρασκευάζει, οὐ πρότερον τῶν σιμβλῶν ἀριπταμένην, πρὶν ἂν ὁ βασιλεὺς τῆς πτῆσεως ἀφῆγγῆται. Οὕτως καὶ ὁ θεοπροπῆς ἐσμὸς τῶν μετὰ ταῦτα μαρτύρων, μὴ προηγησαμένου τοῦ ἀρχηγῆ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας, οὐκ ἂν τὴν πτῆσιν τὴν πρὸς οὐρανοὺς ἀνεπετρώθη, καὶ τὸ παθεῖν ἐνενόησεν, εἰ μὴ πρότερον οὗτος ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆς τοὺς καλλίνικους προδραμῶν ἀνεδέξατο τῷ πάθει. Παρὰ μὲν γὰρ τὸν καιρὸν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιδημίας ἔβρουεν τὴν εὐσέβειαν, κωμῶν τὰς μακαρίας τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδας· ἐπήγαγεν τὰ νόματα τῆς διδασκαλίας· ἦνθει τὰς ἀρετὰς τῆς εὐσεβείας ἐπυρπόλει τὰς αἰσθησεις τοῖς κατὰ Θεὸν πόθοις ἀναπτόμενος· ὄξυνε γλώτταν ταῖς εὐφημαῖς· εὐρυτάτῳ στόματι ἐνεχρύνιζε ταῖς ψαλμῳδίας· τὸ ἔμμημα τῆς καρδίας νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν ἐκίνει πρὸς θεολογίαν. Κέρδος αὐτῷ τὰ πνευματικά· βρωῖσις αὐτῷ, καὶ πόσις τὰ θεοφιλή· φιλόχριστος τὸν τρόπον ὅλος πρὸς ἀρετὴν βλέπων· ποιικίλλων τὰ τῆς εὐσεβείας κατορθώματα· νύκτωρ αὖπνος· ἐγρηγορῶς τὴν εὐλάβειαν· διεγερθεμένος τὸν λόγον· ἀκαταμάχτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὑπερασπίζων τοῦ δικαίου ἀκάρμας τὴν διδασκαλίαν· ἐντελεχὼν τὰς παραινέσεις· διδάσκων τὰ φιλόχριστα· ὑπὲρ πᾶσαν ἡδονὴν τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐπαιδρύνετο· ἀνάπαυσις αὐτῷ, τὸ παθεῖν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας. Ἐχαίρει τοῖς κινδύνοις ἐπαρρησιάζετο τοῖς θεοφιλέσιν· συνήτχωνεν Ἰουδαίους διακατηλέγετο Φαρισαίους· τοῖς προφητικαῖς μνημόμασι τὰ τοῦ Χριστοῦ παθήματα σοφῶς ἐπεδείκνυεν· ἐχαλίνου τὰς τῶν ῥητόρων εὐγλωττείας· ἔτεμνε τὸ πέλαγος τῆς εἰδωλολατρείας· ταῖς θεολογίαις συνηγόρει· τῆς ἀγνοίας ἤλεγε τὴν ἀγνωσίαν· ἰδραπέτευε ἢ κακία· ἐπαρρησιάζετο ἡ θεογνωσία· ἐκ ποδῶν ἐγίνοντο αἱ μαιφώνια· πᾶν ὕψωμα κατεφέρετο τῆ τοῦ Στεφάνου φιλοσοφία. Πᾶσα ταπεινῶσις ὠκνοῦτο πρὸς ὕψος· ἤγειρεν πτωχοὺς ἀπὸ γῆς, καὶ πένητας ἀπὸ κοπρίας. Ἐλάλει πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας· ἤλεγγεν, καὶ οὐ συκατεφέρετο· καὶ τὸν Παῦλον πρὸ τοῦ Παύλου μιμούμενος, μάλλον δὲ αὐτοῦ τὸν Παύλου διδάσκαλος γενόμενος· ὁ μὲν γὰρ πρῶτος, ὁ δὲ δεῦτερος τὴν περὶ Χριστοῦ ἠκμαζεν φιλοσοφίαν· ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸν Στέφανον ἐδημηγόρει τὰ τῆς εὐσεβείας κηρύγματα· ὁ δὲ γε Στέφανος, μετ' οὐ πολὺ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἦνθει τὰ τῆς εὐσεβείας γνωρίσματα. Ἠγλαίζετο ὁ δάμας τῷ θεο-

προπῆ λόγῳ· Ἀγωνίσαί, λέγων, περὶ τῆς ἀληθείας ζωῆς θανάτου, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἦγωνίσαστο τοὺς ἐκουσίους ἀγῶνας· ὑπέμεινε τὸ αὐτοπροαίρετον μαρτύριον· τὸν αὐθαίρετον ἀνεδέξατο θάνατον· πρῶτος πάντων ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσας, πρὸ πάντων καὶ τοὺς Χριστοῦ στεφάνους ἐδέξατο.

Ὁ μάκαρ ἀθάνατε! Σὺ γὰρ καὶ τὴν παναρχαλέον καὶ δυσήμιον τῶν Ἰουδαίων κακίαν κατέσβεσας. Σοὺ καὶ τὸ θεοσεικεῖλον πρόσωπον τὰς ἀγγελικὰς μαρμαρυγάς· τηλαυγῶς διαλεγόμενον ἀπέστειλεν, θεὰ νόματα μαρτυρούσης τῆς θεοπροπῆς· Γραφῆς. « Ἐμβλέψαντες γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἶδον αὐτὸ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου » Ὁ ἐπίγειε ἀγγελε! Ὁ ἐπουράνιε ἄνθρωπε! Ἀνθρώποις συμβιωτέων, τῶν κατ' οὐρανὸν δυνάμεων τὴν θέαν ἔχασα-

a 1 Tim. vi, 12. b Act. vi, 15.

κτῆριζες. Ἐπάλαιας ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν ἄ
 ἐνίκησας τοὺς ἀντιδιαταγμένους δαίμονας. Μαχόμε-
 νος τῆς διαβολικῆς κακίας τὴν πανουργίαν οὐ κατε-
 πλάγη· οὐδὲ τῶν ἀσωμάτων δαιμόνων τὸν στρατόν.
 Οὐκ ἐδειλάσας τὸ ἀτακτον πλῆθος τῶν Ἰουδαίων, οὐ
 ξίφη ἤκανημένα. Τοῦ λίθου τοῦ ἀκρογωνιαίου μιμη-
 τῆς τυγχάνων, τῇ τῶν λίθων βολῇ ἀνεδήσω τοὺς στε-
 φάνους τοῦ μαρτυρίου. Καὶ θαυμαστὰ μὲν ταῦτα καὶ
 ἐπίδοξα λίαν, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ ἀποπληρούμενα·
 πολὺ δὲ θαυμασιώτερον, καὶ σφόδρα ἐκπληκτικώτε-
 ρον τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου τούτου ἐπιδειχθὲν μαρτύριον.

Νέον γάρ ἦν τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ κο-
 μιτῆ ἐκείνους ταῖς χρόνοις νεώτερον ἐξαγγέλλειν
 τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν. Ἦκμαζε τὰ τῶν Ἑλλή-
 των· ἦνθει τὰ τῶν Ἰουδαίων· ἐκόμα τὰ τῶν Φαρι-
 σαίων· οὐδαμῶ θεογνωσία· παντὶ τε καὶ πανταχοῦ
 ἐκέχυτο τὸ σκότος τῆς εἰδωλολατρείας. Ἄνὰ πᾶσαν
 τὴν οἰκουμένην ἔβασιλευεν ὁ ζόφος τῆς φονοκτονίας.
 Οὐ βασιλεὺς εὐσεβῆς, οὐκ ἄρχων θεοφιλῆς, οὐκ ἡγού-
 μενος ἐλεήμων. Τὰ πάντα νύξ ἔλειπαινα, καὶ ἡ τῶν
 δαιμόνων ἐπεδόσκειτο μανία. Στέφανος μόνος ἐπὶ τὸ
 ἅγιον τῆς φιλοσοφίας ἐκαθίζετο, κατέχων μὲν τὴν
 λαμπάδα τῆς πίστεως, συσκιαζόμενος δὲ ὑπὸ τῆς
 ἀγαν τῶν οἰκητόρων κακοπραγίας, τῷ πάντα ἀνθρω-
 πον μεθύειν τὴν πλάνην τῆς ἀγνωσίας. Ἄλλ' οὗτος ὁ
 μακάριος ἑαυτῷ νόμος· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μετέπειτα
 στήλῃ εὐσεβείας, καὶ διδάσκαλος τῆς χάριτος ἀνε-
 φάνετο. Οὐκ εἶχε προγραμμὸν· οὐκ ἡγούμενον· οὐ
 πρῶτον ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντα· οὐδεὶς τὴν δι-
 αίτητον ὁμολογίαν ἦν ἐπιδειξάμενος· οὐδεὶς τὸ σω-
 τηριώδη τῶν παθημάτων ὑπὲρ τῆς δεσποτικῆς ἐν-
 ἀνθρωπήσεως ἐνεδήσατο. Μόνος οὗτος ὁ μακάριος· τὸ
 ἀρχέτυπον τοῦ μαρτυρίου ἐκ τῆς οἰκείας ἐβλκυσε προ-
 αιρέσεως. Αὐτὸς ἑαυτοῦ διδάσκαλος γενόμενος, ὑπε-
 ἔδειξε τὴν ἑδὴν τῆς σωτηρίας. Ἐνομοθέτησε τὴν δι-
 αίτητον περὶ Χριστοῦ διάθεσιν· ἐπήξε νόμους πύλας
 οὐρανίου ἀνοίγοντας, συνεργούσης αὐτῷ τῆς ἀνωθεν
 βοηθείας. Ἰδέσπισε δόγματα ξεναγούντα εἰς παρά-
 δεισιν. Ὀρίσειεν διατάξεις τελειούσας τοῖς πλοήμασιν.
 Λίθους βαλλόμενος ἐξεπόμεν τὴν εὐσέβειαν. Λιθοβο-
 λούμενος, ὑπὲρ τῶν βαλλόντων λίθους, ἠύχετο. Οὐκ
 ἐχώρισεν αὐτὸν τῆς εὐχῆς ὁ κίνδυνος. Οὐ διελύσεν
 αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν τὸ βροτοκτόνον τῶν Ἰουδαίων.
 Πρὸ τῆς πόλεως ἐλιθάζετο, ὁ πάσης πόλεως πρόμα-
 χος. Τὸ τεῖχος τὸ ἀβραγαῆς πρὸ τῶν τείχεων ἐφονεύε-
 το. Ἄλλ' οὐκ ἠρέμησεν ἡ γλῶσσα τῆς εὐφημίας· οὐχ
 ἡσύχασεν τὸ στόμα τῆς εὐφωνίας. Οὐκ ἐπαύσατο ἡ
 ψυχὴ τῆς θεολογίας. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῖς λίθοις
 συνετριβέτο, τὸ δὲ πνεῦμά τῃ εὐχαριστίᾳ ἐσφίγγετο.
 Ἐμμεῖστο τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, λέγοντα· Πάτερ,
 ἄφευ αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. Ἐκτῆ-
 σατο καὶ οὗτος τὴν ἱερὰν εὐφωνίαν· ἀνοίξας γὰρ τὸ θεολόγον
 αὐτοῦ στόμα ἀπεφθέγγετο· Κύριε, μὴ στήσῃς
 αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.

Ὁ παναοίδιμε μάκαρ! ὦ τριστόλιβε μάρτυς! ὦ
 αὐτόπτα τοῦ Μονογενοῦς! ὁ ἐν τοῖς τῶν οὐρανῶν
 ὑψώμασιν ἐπὶ γῆς ὢν, θεοσάμενος ἐστῶτα τὴν Ἰδὴν
 τοῦ ἀνθρώπου αὐτὸν τὸν Θεὸν λόγον σοὶ τὰ βραβεῖα
 οὐρανόθεν ὁρέγοντα ἐκείνῳ τὸ θεοπρεπὲς καὶ φρικτὸν

^c Luc. XIII, 54. ^d Act. VII, 59.

culum. Luctatus es contra adversarias potestates :
 vicisti adversarios demones. Depugnans non ter-
 ruit diabolicæ nequitiae vafrities, neque incomporeo-
 rum dæmonum conferta acies. Non timuisti multi-
 tudinem Judæorum, non gladios acutos. Lapis
 illius angularis lapidis imitator, lapidum factura
 martyrii tibi coronam texuisti. Atque hæc quidem
 miranda sunt, valdeque gloriosa, et in presenti
 impleta ævo, at majori longe dignum admiratione
 ac stupore, quod vir hic beatus exhibuit martyrium.

Erat namque religionis prædicatio nova, novumque
 magis iis temporibus ut religionem Christianam
 quis annuntiaret. Vigeat gentilium error, flore-
 bant res Judaicæ, Phariseorum secta honore polle-
 bat, nusquam Dei notitia, usque ac omni loco effu-
 sæ idolorum cultus tenebræ; toto orbe regnabat
 sævitia caligo, nusquam misericors præpositus.
 Omnia atra nox, dæmonumque depascebat insa-
 nia. Unus Stephanus super philosophiæ sedebat
 montem, qui fidei facem teneret, quem tamen im-
 mensa hominum nequitia, ebriis omnibus ignoran-
 tiæ Dei errore, nubilo quodam velut obtegeret.
 Enimvero vir hic beatus sibi ipsi lex, quin et secu-
 turis pietatis titulus, ac gratiæ magister effectus est.
 Exemplum non habuit, non præcessorem, non qui
 prior martyrio defunctus sit. Nemo qui sanguine
 confessionem sanxisset; nemo qui salutare passio-
 nes pro Dominica incarnatione arripuisset. Solus hic
 beatus martyrii exemplar ex propria traxit volunta-
 te. Ipse sibi doctor effectus, salutis ostendit iter;
 affectionem in Christum statuit, quæ sanguine pro-
 betur; leges fixit, quæ divina gratia opitulante cœli
 portas aperiant. Edicta sanxit, quæ peregrinos in
 paradysum reducant. Constitutiones edidit, quæ
 passionibus perficiant. Lapidibus appetitus, pietatem
 excolebat. Cum lapidaretur, pro iis qui mittebant lapi-
 des orabat. Non prohibuit ab oratione periculi vis :
 non ejus dissolvit confessionem Judæorum eadem
 spirans animus. Ante urbis muros lapidabatur, qui
 urbis omnis propugnator est. Murus ille infractus
 ante muros neci tradebatur. Haud enimvero cessa-
 vit lingua bona precari, haud desiit os bona verba
 loqui; non fecit animus finem Deum collaudandi.
 Ac corpus quidem lapidum grandinæ conterebatur;
 spiritus autem gratiarum actione astringebatur.
 Imitabatur Dominum suum, cum ait : *Pater, dimittito
 illis, non enim sciunt quid faciunt* e. Etiam ille sa-
 cram habuit acclamationem. Aperiens enim divina
 loqui consuetum os suum, isthæc pronuntiavit :
Domine, ne statuas illis hoc peccatum d.

O summe inclyte beate! o martyr beatissime!
 o qui Unigenitum oculis ipse aspexisti! o qui in
 cœlestibus axibus ipse in terra constitutus stantem
 Filium hominis, ipsum Deum Verbum coronam e
 cœlo præbentem vidisti! Divinum illud, atque tre-

mendum in tuo martyrio mysterium contuentes ipsi stupore percillimur. Mundo sublimiores tuas illas dotes supra modum admiramur, quas videmus immortalitatis notas magnifice conferre. Scinduntur cœli, ad reditum tuum expediti. Cœlestes fortitudines tuarum passionum immortale decus contuentur. Ipse cœlestis militiæ Princeps tui martyrii spectat præclarum facinus. Stupemus tuam, inelyte beate, in Christum pietatem. Forte robur tuum supra modum admiramur. Patientiam illam tuam osculamur, veneramur tuum martyrium. Certamina complectimur. Passiones amore astringimus. Laudamus tua certamina; certaminum positorem canticis celebramus; benedicimus coronas præbentem; clarificamus robur largientem; in honore prosequimur vires præstantem. Petimus supplices tuæ illi regiæ aggregari. Obsecramus ut tuis intercessionibus delictorum veniam consequamur.

Te enim, inelyte beate cœlestis Regis miles, morte pietatis causa defunctum extulerunt viri timorati, ac reliquias in locis novæ Jerusalem vicinis condiderunt. Nec sæculorum memoria rem potest occultare. Cum vero pretiosissimus thesaurus esset, in terra absconditus, in cœlo radiabas. Idcirco nos beati, qui meruerimus in ea incurrere tempora, quibus manifestatio tua prædicatur. Porro beatissimi corporis inventio ejusmodi est.

Ἡ δὲ εὐρεσις τοῦ πανολθίου σώματος τούτου
Jacebat depositum in agro quodam, Hebræorum lingua dicto Pergamala; temporum quidem caligine hominum memoriæ latens, ut tamen lucidissimis Spiritus radiis fidei faciem prætenderet. Ac testaceum quidem corpus pro communi lege naturæ dissolutum erat; martyrj vero flamma radiantibus accensa fulgoribus, justii reliquias prædicabat. Ossiumque compago immortalis martyris memorias servabat, eo quod dictum sit in Scriptura: *Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur* *. Erat porro tabula tumbæ imposita, haud absimilis unæ earum quæ leguntur in Mosis historia: sed et superscriptionem ferebat, qualis illa quæ supra Domini crucem scripta erat. Ac sicut illic superscriptum erat Hebraice, Græco, Latine, sic et hic inscriptum erat martyrj nomen lingua Hebraica Χελιέλ· quod Stephanum interpretaris; hoc est, Coronam. Decebat namque, ut qui propter crucem sustinisset martyrium, ejus qui fuerat cruci affixus symbola cuncta referret.

Seipsum itaque vir beatus revelat. Tanquam matutinum splendens lumen, lucidosque fulgores oculis ingerens, illuxit: ceu enim pretiosum lapidem fulgoribus rutilantem sese ostendit. Apparet autem loci presbytero, viro pietatis studiis longe assiduo, quicquæ ea quæ religionis existunt, diligenter coluerit. Apparet et sapienti quæ sancta sunt Joanni Hierosolymorum urbis inelytæ episcopo, viro scilicet, qui Dei voluntatem strenue obierit. Simili quo-

* Psal. xxxiii, 21.

Α μυστήριον ἐν τῷ σῶ μαρτυρίῳ θεωροῦντες, ἐκπλητόμεθα· ἐξιστάμεθα τῶν ὑπερκοσμίων σου θεωροῦντες φιλοτιμούμενα τῆς ἀθανασίας· τὰ γνωρίσματα. Σχίζονται οἱ οὐρανοὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπάνοδον εὐτρεπιζόμενοι. Αἱ κατ' οὐρανὸν δυνάμεις κατοπεύουσι τῶν σῶν παθημάτων τὸ ἀθάνατον κλέος. Ὁ ἀρχιστρατηγὸς τῆς κατ' οὐρανὸν εὐταξίας ἐφορᾷ τοῦ σου μαρτυρίου τὰ κατορθώματα. Ἐκπλητόμεθά σου, πανασίδιμς μάκαρ, τὸ φιλόχριστον· τὸ καρτερικόν σου καταπληττόμεθα· τὸ ὑπομνητικόν σου ἀσπάζομεθα. Προσκυνούμεν σου τὸ μαρτύριον, τοὺς ἄθλους περιπτυσσόμεθα· ἐναγκαλιζόμεθα τὰ παθήματα· δοξάζομέν σου τοὺς ἀγῶνας· ἀνυμνοῦμεν τὴν ἀγωνοθέτην· εὐλογοῦμεν τὸν τοὺς στεφάνους βραβεύσαντα· δοξάζομεν τὸν χαρισάμενόν σοι τὸ σθένος· γεραιζόμεν τὸν παρασχόντα σοι τὴν δύναμιν· καθικετεύομεν τοῖς σοῖς καταγῆναι βασιλείαις· παρακαλοῦμεν ταῖς σαῖς πρεσβείαις τῆς τῶν ἡμαρτημένων ἀπολαῦσαι συγχορήσας.

Σὲ γάρ, πανασίδιμς μάκαρ στρατιῶτα τοῦ μεγάλου Βασιλέως, τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὑπμείναντα θάνατον, ἄνδρες συνκόμισαν καθωσιωμένοι πρὸς τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἔθαψαν τὸ λείψανον ἐν τόποις γεινιάζουσιν τῇ νέῃ Ἱερουσαλήμ· ὅπερ ἡ τῶν αἰώνων μνήμη ἀποκρύψαι οὐ δύναται· ἀλλὰ θησαυρὸς ὢν πολυτελής, ἐκρύπτου μὲν ἐν τῇ γῆ, διέλαμπε δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μακάριοι οἱ καταξιωθέντες τῶν καιρῶν τῶν τὴν σὴν φανέρωσιν κηρυξάν-
B ἔχει τὸν τρόπον.

C Κατὰ ἀγρόν τινα τῇ τῶν Ἑβραίων γλώττῃ καλούμενον Παργαμαλὰ κατέκειτο· ὑπὸ μὲν τῆς ἀγλῆος τῶν χρόνων ταῖς μνήμαις καλυπτόμενος· τῷ δὲ φεγγόβῳ πνεύματι διδουχῶν τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως. Καὶ τὸ μὲν ὀστράκινον σῶμα κατὰ τὸν κοινὸν τῆς φύσεως νόμον εἰελέλυτο· ὁ δὲ πυρὸς τοῦ μαρτυρίου φεγγόβλοις μαρμαρυγαῖς ἀνήπτετο, κηρύττων τοῦ δικαίου τὰ λείψανα. Καὶ ἡ τῶν ὀστέων ἀρμονία ἀπέσωσε τὰς ἀθανάτους μνήμας τοῦ μάρτυρος διὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τῇ Γραφῇ· *Φυλάξει Κύριος πάντα τὰ ὀστά αὐτῶν· ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται*. Ἐλθεν δὲ ὁ τύμβος πλάκα ὑποχθόνιον ἐπικείμενον, εοικυῖαν μὲ τῶν ἐμφορομένων ἐν τῇ Μωσαϊκῇ ἱστορίᾳ. Ἐνέφερον δὲ καὶ ἐπιγραφήν, μίμημα φέρουσαν τῆς ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ γεγραμμένης· καὶ ὡσπερ ἐκεῖ ἐπεγράφετο Ἑβραϊστὶ, Ἑλληνιστὶ, Ῥωμαῖστὶ, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐγκεχάρακτο τὸ ὄνομα τοῦ μάρτυρος τῇ Ἑβραϊκῇ διαλέκτῳ, Χελιέλ· ὅπερ ἐρμηνεύεται Στέφανος. Ἐπρεπεν γάρ διὰ πάντα τὸν ὑπὲρ τοῦ σταυροῦ ὑπμείναντα τὸ μαρτύριον, πάντα ἐπικομιζεσθαι τοῦ σταυρωθέντος τὰ σύμβολα.

Ἐαυτὸν γοῦν ἀποκαλύπτει ὁ μακάριος. Ὡσπερ ἐπιθινὸν φῶς αὐγάζων, καὶ τὰς φωτεινάς μαρμαρυγὰς ἐμελανοζόμενος τοῖς ὀρώσιν ἀπέλαμπε. Ὡσπερ γὰρ λίθον τίμιον μαρμαίροντα ταῖς ἀστραπαῖς ἑαυτὸν ἀνέδειξεν. Ἐμφανίζεται δὲ πρεσβυτέρῳ τοῦ τόπου, ἀνδρὶ λίαν περὶ τὴν εὐσέβειαν ἀχολομένῳ, καὶ σφόδρα ἐκπονοῦντι τὴν θεοφιλέστερα. Ἀποκαλύπτεται δὲ καὶ τῷ ὄσῃ φρονήσαντι ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ τῆς ἐνδόξου Ἱερουσαλήμ, διαπραξαμένῳ ὅσα θέλει ὁ Θεός.

Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλοις ὀπτάνεται ἐπισκόποις, ἄγαν A πρὸς τὴν εὐσεβείαν τεθραπευμένοις. Ἀποκαλύπτεται ἐς αὐτοῖς ὁ μακάριος εἰς ἄγγελον ζωτὸς χρηματίζων, καὶ παρακελεύομενος περὶ τῆς τοῦ λειψάνου μετακομιδῆς, συμφώνως τοῖς ῥήμασιν, ἐν ἑνὶ σχήματι, ἐν μίᾳ ὀπτασίᾳ ἑκατέρωθεν ἐνεφανίζετο. Ἀποτίθεται δὲ τοῦ μακαρίου τὸ λείψανον κατὰ τὸ αὐτοῦ τοῦ Στεφάνου θέλημα πρὸ τῶν τειχιῶν τῆς Ἰερουσαλήμ, ἐνθα λιθοβοληθεὶς, τὴν ἀπανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βοώμενον ἐπιδόξως ἀνιέμενον ὑπομείνας θάνατον, τοὺς λαμπροῦς τοῦ μαρτυρίου ἀνεδήξατο στεφάνους ἐπαζίας τῆς ἐκείνου μνήμης, καὶ τῶν ἐκείνου πόνων, καὶ τῶν εὐκλεσετέρων ἀγῶνων Ἐκκλησίας οἰκοδομηθείσης ὑπὸ τῶν νῦν τὸν ἔνδοξον καὶ περιβλεπτον θρόνον Ἰακώβου διακοσμοῦντος Ἰουβενάλιου· ἀνδρὸς ἐν ᾧ καὶ ὁ λόγος, καὶ ὁ τρῆπος, καὶ ὁ βίος, τό, τε ἀμώμητον, καὶ B ἐπιδόξον, καὶ φιλόθεον τοῦ αὐτοῦ Ἰακώβου ἀποσώζεται, μίμημα ἀκριβές, τυγχάνοντος τῆς ἐκείνου φιλοθείας· ὅστις καὶ τὴν ἐπίδοξον καὶ σωτηριώδη τοῦ Κυρίου προσκυνουμένην ἀρξάμενος ἐπέτελεσεν γένναν· ἥσπερ εἰ φάσονται γενεαὶ τῶν καλῶν, εἰ σπουδῆ· μᾶλλον δὲ ταῖς αὐτοῦ εὐχαῖς, ἀπολαύειν καταξιούνται.

Ὁ καλλινίκε! ὦ πανσόδιμε καὶ τρισόδιε καὶ μακάριε! ὦ Στέφανε μάρτυς τὰ ἄνη εὐωδιάζων τῆς εὐσεβείας! ὦ ἐργαστήριον ἀρετῶν! ὦ πανδοχεῖον πνευματικῶν κατορθωμάτων! ὦ λαμπτήρ ὁ τὸ πρῶτ' ἀνατέλλων. Καὶ γὰρ σὺν ἀνθρώποις βιοτεύων, διέλαμπες σημεῖα, καὶ τέρατα καὶ διάφορα ἰάματα ἐπίδεικνύμενος· τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κολάζων, καὶ τοὺς ἀντιπατομένους δαίμονας βασανίζων ταῖς ἐνεργείαις. Πρωτοστάτα τῶν μαρτύρων, συνόμιε C τῶν ἀποστόλων, ἐπαινοῦμέν σου τοὺς ἀγῶνας περιπτυσσόμεθα τοὺς ἰδρωτάς· καλλωπιζόμεθα τῷ μαρτυρίῳ. Ὁ αὐτόπτα τοῦ Μονογενοῦς, ἀνεψιφθέντων τῶν οὐρανῶν ἰδεῖς τὴν Ἰῆν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δόξης, καθὼς ἔωπεν τὸν πρῶτον Θεάστα· ἔσαι τῶν μαρτύρων· καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων οἱ ἀγωνοθέται νικητὰς βραβεύουσιν· οὕτως ὁ μέγας ἀγωνοθέτης Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ καὶ συνεκρότησεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἀθλοὺς ὑπέμεινεν θνωθεν ἐστῶς, τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους θαυμάζων ἀπέσωξεν τοῦ ἰδίου ἀθλητοῦ, ὅσπερ ἐπήλειψεν τὰς ὑπομονὰς ἐκπληττόμενος. Ἐκχυθέν σου τὸ αἷμα, τὴν γῆν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπέλυσεν· τοῖς πνιγμοῖς τὸν αἰθέρα θολωθέντα ἐκάθαρεν. Πᾶς τόπος D τοῖς σοῖς λειψάνοις φαιδρυνόμενος ἀγιάζεται. Πᾶσα ἡ γῆ κατευλογουμένη ταῖς σοῖς εὐλογίαις καταλαμπρύνεται! Ὁ λαμπρὸν, καὶ τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης καταλαμπόμενον μαρτύριον! Σὺ κοπιάσας συμβασιλεύεις τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευσάντων, καὶ Κυρίῳ τῶν κυριευόντων. Προσκυνούμεν αὐτοῦ τὸ κράτος· ὑπερψοῦμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν· σεβόμεθα τὸν τῶν καλῶν I ὁσσηρα, τὸν φαστήρα, τὸν λυτρωτὴν, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἀφθονον, τὸν φιλόανθρωπον, τὸν φιλόδουλον Δεσπότην, τὸν τοῦ Στεφάνου στέφανον· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ὁ πόσα ἐπάλασεν ὁ πολυσχιδὸς διάβολος! ἡ βίβλα τῆς ἀμαρτίας, ὁ σύμβουλος τῆς παραβάσεως! Πᾶσαν ἐπήγαγεν τῷ δικαίῳ τὴν θάλασσαν· Ἰουδαίους ὤξυνεν· τὸ πικρὸν τῶν Ἑλλήνων ἐτάραξεν· Φαρισαίους ἐξέμηγεν πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου φονοκτονίαν. Οἱ μὲν γὰρ λίθοις ἐβαλλόν· ἄλλοι δὲ αἰκίζοντες· εἰλικὸν ἐξῆ

que ratione episcopis aliis se conspicuum facit, viris pietate longe excultis. Apparet autem vir beatus tanquam angelus lucis: admonensque de reliquiis transferendis, consona verborum serie, eadem specie, in eadem visione utrisque sese ostendit. Deponuntur autem viri beati reliquiae, pro eo ac Stephanus ipse voluerat, ante Hierosolymorum muros quo loco lapidatus, morteque incluta toto terrarum orbe glorioso praeconio celebri defunctus, illustrem martyrii coronam reportaverat: condignam memoria illius, atque laborum, illustriumque certaminum exstruente ecclesiam Juvenale, qui nunc gloriosum ac spectabilem Jacobi thronum, episcopus ornati: viro scilicet in quo et doctrina, et mores, vitaque, et puritas, et claritas, atque pictas Jacobi ejusdem eospires sunt, ut qui illius totius religiositatis accurata imago exsistat: qui et gloriosum ac salutarem adorandum Domini Natalem celebrare coepit: cujus bona nostrae deinceps aetatis homines, modo diligentiam habeant, quin potius ejus precibus consequi promerentur.

O victor gloriose! o summe inclute, felixque ac beate! o Stephane martyr pietatis floribus fragrantissime! o virtutum officina! o spiritualium recte factorum plena complexio! o sidus mane exoriens! Nam et communem cum hominibus vitam agens late fulgebas, signa, et prodigia, variasque sanationes ostendens; adversarias castigans potestates, daemonesque adversantes virtutibus torquens. Martyrum antistes, apostolorum sodalis, laudamus tua certamina, sudores amore complectimur, gloriamur martyrio. O Unigeniti ipsis oculis spectator, apertis caelis vidisti Filium hominis stantem a dextris gloriae, pro eo ac decebat inter martyres primum, videre, ac sicut in Olympiis certaminibus certaminum positores victoribus praemia distribuunt; sic et magis certaminum positor Christus, cujus gratia et certamina desudavit, et subiit labores, in caelo stans, sui praemia athletae admirans conservabat; quem, summa admiratione patientiam prosequendo ad pugnam animaverat. Effusus sanguis tuus terram idololatriae errore absolvit, aestibus turbatum purgavit. Omnis locus tuus exhilaratus reliquiis sanctitatem contrahit, omnis terra tuis benedictionibus donata clarescit. O illustre Soleque justitiae splendescens martyrium! Labores defunctus cum Rege regum regnas, et Domino dominantium. Adoramus ejus imperium; superexaltamus illius potentiam; veneramur bonorum datorem, Sidus illud, Redemptorem, beneficum, copiosum, humanum, Dominum servorum amantem, Stephani coronam.

O quantum luctatus est consilii multiplex diabolus! radix illa peccati; transgressionis suasor! Totum pelagus justo immisit; Judaeos irritavit; Graecorum feroces turbavit mores; Pharisaeos in beati necem furore egit. Nam alii quidem lapidibus cadebant; alii verberibus ac colaphis debonestantes

extra muros ante urbem ultro devotum athleticam A trahébant; invictum, inquam, militem; columnam; propugnatores, pietatis praesidem. Omnia quippe movit mali auctor diabolus; pulverem excitavit, aerem miscuit; dæmonum legiones compellabat, ut martyris voluntatem mutaret, ut a pietate avocaret, ut longe a Christi confessione abduceret. Haud tamen expugnatus est indefessi animi pugil, haud formidavit martyr, haud pietatem negavit, usque ad sanguinem peccato restitit. Hoc enim mali auctorem illum furore agebat ut cum martyre consereret praelium, quo malorum ei innoceat objiciens, Christi negata confessione, vitæ praesentis solatia aeternæ vitæ deliciis anteferre efficeret. Tricimanos induxit fluctus, nec petram commovit; armorum genus omne vibravit, nec militem sauciavit; ignita B tela ejaculatus est, nec strenuissimum pugilem vulneravit. Caedebatur quidem, at non deficiebatur: excussit arborem, fructum tamen non attigit. Corpus vulneravit, at fides vegetior evasit: fundebatur sanguis, fidesque tanquam fonte manabat.

καὶ ἡ πίστις ἐνεανειέτο· τὸ αἷμα ἐχύνετο, καὶ ἡ πίστις ἐπήγαγεν.

Vidistin', quisquis pius es, expeditum militem? vidistin' petram immobilem? vidistin' murum incouvolsum? vidistin' fructum amplissimum? vidistin' turrim quæ non suffodiatur? vidistin' pudore suffusum diabolum? vidistin' Deum gloria cumulatum? vidistin' imperculsum pugilem corona donatum? vidistin' confessorem lætum? vidistin' Martyrem præconio clarum? vidistin' victorem coronatum? Stephanum, inquam, martyrum ducem, confessorum C summum verticem, pugillum arcem, certamen committentium firmum robur, exemplum eorum qui adversus sævos dæmones luctam suscipiunt; urbem munitam, murum infractum, tranquillum portum religionis mentis, hominum decus, ac gloriam, piarum domicilium; eorum qui stant, securitatem; qui ceciderunt, emendationem; flagellum dæmonum.

O Martyr immortalis, multa tibi gloriatio in Christo; multa tibi propter Christum fiducia; multa pro Christo confidentia. Orbis terrarum fines tuis magnifice passionibus honestantur, qui sis infirmorum corporum medicatio, eorum qui prolapsi sunt perfugium; nec est locus, oppidum, natio, extremitas, quæ tuorum opem beneficiorum non sit consecuta. Nemo est sive advena, sive indigena, sive Barbarus, sive Scythæ, qui tuis intercessionibus non persentiat meliora. Pulchro te honestavit crux illius, qui nostri causa passus est, obfirmans sensus alacritatis tuæ. Conseruit angelis, incorporeis Potestatibus accensus. Cælesti militiæ accensus es: sole fulgentius splendes, cum cælestibus stellarum choris rutilas, clariore radios per virtutum opera emicans. Hactenus namque tuas pone virtutes sequens mortalium genus, tuis martyrii coronis præcitate ornatur. Sive enim Patres, sive prophetæ, sive claritate præcipuus apostolorum chorus, tui imitatione fortem deinceps in passionibus animum ostendit. Universa in teipso excellenter adeo habuisti,

τῶν τειχῶν πρὸ τῆς πόλεως τὸν ἀσθαίρετον ἀθλητὴν τὸν ἀνίκητον στρατιωτὴν· τὸν στόλον· τὸν πρόμαχον· τὸν πρόβολον τῆς εὐσεβείας· πάντα γὰρ ἐκίνησεν ὁ ἀρχέκακος διάβολος· κονιορτοῦς ἤγειρεν· τὸν ἀέρα συνέχεεν· συνεκαλεῖτο τοὺς λεγεῶνας τῶν διαιμόνων, ἵνα τοῦ μάρτυρος μεταθήσῃ τὴν πρόθεσιν· ἵνα μεταστήσῃ αὐτὸν τῆς εὐσεβείας· ἵνα ἀποδοικολήσῃ αὐτὸν πῶρῳ τῆς περι Χριστοῦ ὁμολογίας ἀλλ' οὐχ ἑάλω ὁ ἀκάμας· οὐκ ἐνέδωκεν ὁ πολύτλας· οὐ κατεπλάγη ὁ μάρτυς· οὐκ ἠρνήσατο τὴν εὐσέβειαν μέχρι αἵματος· ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ τὴν ἀρχέκακον ἐξέμεινε δαίμονα πρὸς τὴν τοῦ μάρτυρος ἀψιμαχίαν, ἵνα ἐπιτειχίσας αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς κακοῖς φόβον, παρασκευάσῃ ἀρνησάμενον τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, προτιμήσειν τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν τοῦ παρόντος βίου ἀπόλαυσιν· τὰς τρικυμίας· προστήγεν, καὶ τὴν πέτραν οὐκ ἐκίνει. Τὴν πανοπλίαν ἐτίναξεν, καὶ τὸν στρατιώτην οὐκ ἔτριωσεν· τὰ πεπυρωμένα βέλη ἐτόξευσεν, καὶ τὸν ἀριστεὰ οὐκ ἔθαλεν. Ἐθάλλετο μὲν γὰρ, καὶ οὐ κατεθάλετο. Τὸ δένδρον ἐτίναξεν, τοῦ δὲ καρποῦ οὐχ ἠψάτο. Τὸ σῶμα ἐτραυέτο,

Ἰδες, ὦ φιλόθεε, ἐμπάρασκευον στρατιώτην; Ἰδες πέτραν ἀκίνητον; Ἰδες τεῖχος ἀσάλευτον; Ἰδες καρπὸν πλατυνόμενον; Ἰδες πύργον μὴ διορυττόμενον; Ἰδες διάβολον αἰσχυνόμενον; Ἰδες Θεὸν δοξάζομενον; Ἰδες τὸν ἀπλήκτον στεφανούμενον; Ἰδες τὸν ὁμολογητὴν φαιδρούμενον; Ἰδες τὸν μάρτυρα ἀνακηρυττόμενον; Ἰδες τὸν στεφανίτην στεφανούμενον; Στέφανον, τὸν ἐξάρχον τῶν μαρτύρων, κορυφὴν τῶν ὁμολογητῶν, τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀθλούντων, τὸ στήριγμα τῶν ἀγωνιζομένων, τὸν προγράμμιον τῶν πυκτευόμενων τοῖς ἀνημέροις δαίμοσι, τὴν πόλιν τὴν ὀχυρὰν, τὸ τεῖχος τὸ ἀρβραγῆς, τὸν εὐδοῖον λιμένα, τὸ καλλώπισμα τῶν θεοφιλῶν, τὸ ἐνδιαίτημα τῶν εὐλαβῶν, τῶν ἐστῶτων τὴν ἀσφάλειαν, τῶν πεπιωκότων τὴν ἀνὸρθωσιν, τὴν μάλιστα τῶν δαιμόνων.

Ὁ μάρτυς ἀθάνατε, πολλὴ σοι καύχησις ἐν Χριστῷ· πολλὴ σοι παρῆρσία διὰ Χριστόν· πολλὴ σοι πεποιθήσις ὑπὲρ Χριστοῦ. Τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα τοὺς σοὺς παθήμασιν ἐγκαλλωπίζονται. Σωμάτων ἀβρωστούντων ἰατῆρον, καταφυγὴ τῶν πεπιωκότων· καὶ οὐκ ἔστι τόπος, οὐ χώρα, οὐκ ἔθνος, οὐκ ἑσχατιὰ, ἥτις οὐ μετέσχεν τῶν εὐεργεσιῶν τῆς σῆς ἐπικουρίας. [Οὐδεὶς] εἴτε ἐπὶ πλῆθος, εἴτε αὐτόχθων, εἴτε βάρβαρος, εἴτε Σκύθης, ὅς τις σοὺς προσβείας οὐκ ἀπαισθάνεται· τῶν κριτῶν. Καλῶς κατεκόσμησέν σε ὁ σταυρὸς τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος, νευρώσας τῆς σῆς προθυμίας τὰ αἰσθητήρια συνηρίθησεν τοῖς ἀγγελοῖς, κατηρίθησεν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν. Καταψήφισεν τῆς κατ' οὐρανὸν στρατιᾶς· λάμπεις ὑπὲρ τῶν ἡλιῶν· ταῖς οὐρανίαις τῶν ἀστέρων χορείαις συμμαρμαίρεις, λαμπροτέρας τὰς ἀκτίνας ἀποστῆλων διὰ τῶν κατορθωμάτων. Μέχρι γὰρ τοῦ παρόντος κατόπιν τῶν σῶν ἀρετῶν βαῖνον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, τοῖς σοὺς τοῦ μαρτυρίου στεφάνους ἐγκαλλωπίζεται. Εἴτε γὰρ Πατέρες, εἴτε προφῆται, εἴτε ὁ τῶν ἀποστόλων εὐκλεῆς; χορὴς, σοῦ μιμητῆς τυγχάνων, μετὰ

ταῦτα ἐν τοῖς παθήμασι γενναῖόν τι ἐπεδείξατο. **A** ut nemo quod cuique proprium sic magnifice haberet. Aperuisti salutis stadia. Ostendisti ut prodeus Christi amor usque ad sanguinem.

Πάντα ἐν σεαυτῷ ἐπέκτησθαι μετὰ τῶσαύτης ὑπερβόλης, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὧν περ εἶχεν ἕκαστος ἐπέκτητο. Ἦνοιξας τὰ τῆς σωτηρίας στάδια. Ἐδείξας πως χρῆ μέχρῃς αἵματος τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθος ἐπιδεικνυσθαι.

Ὁ διδάσκαλε τῶν μετὰ ταῦτα ἀγωνιζομένων! ὦ ἄνθος ἀμάραντον! ὦ μύρον εὐωδιάζον! ὦ πηγὴ διεδεσάτη! ὦ ποταμὸς Εὐφράτης, τὰ καλὴ ῥοὰ ἀποτικτών· νάματα, βοηθὸς τῶν ὄδοιπορούντων, ἀρωγὸς τῶν ξενιτεύοντων, ἐλευθερία τῶν δεδουλωμένων, φυλακισομένων σωτηρία· τῶν πλεόντων γαληνὸς καὶ ἀτάραχος λιμὴν τυγχάνεις· ἀπαλλάττοισ τοὺς τοῖς πάθεσι βεβλημένους· τὸν νοσοῦντα ἴασε· δαίμοσιν ἐπιτίμα, καὶ λυτροῦσαι τοὺς ὀχλουμένους· ταῖς μνήμαις ἐνεργεῖς, ταῖς ἐνεργεῖαις καθαίρεις, φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους, γνωρίζῃ τοῖς ἀγνοοῦσι σε, ἐμφανίζῃ τοῖς γινώσκουσι σε, ὀχύροισ τὸν ἐστῶτα, ἀντιλαμβάνῃ τοῦ ὀλισθήσαντος, πρᾶσθεύεις ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτήσαντος, ἔχεις τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν, κέκτησαι τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ πεποιθησιν, παρρησιάζῃ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυναστείᾳ. Διὸ καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα τὰ βραχέα συγγράψαντες, μεγάλα δὲ διὰ τὰ σὰ παθήματα, δεόμεθα, ὥστε πρᾶσθεῦσαι ὅς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

O sequentium athletarum magister! o flos immarcescibilis! o suave fragrans unguentium! o fons limpidissime! o flumen Euphrates clarissimos edens latices. Adjutor iter agentium, defensor peregrinorum, libertas servituti addictorum, salus carcere detentorum, navigantium tranquilluss existis portus. Libera passionibus saucios, medere laboranti: daemones increpa, eosque libera quibus ii molesti existunt. Tui memoria operaris, operationibus purgas, illustras obsitos tenebris, nosceris agnoscentibus te, appares, ac te conspicuum facis noscentibus; stantem munis ac firmas, prolapso opitulans, intercessor pro peccatore existis, fiducia ad Deum polles, confidentiam habes pro Christo, sancti Spiritus potentia libere loqueris. Idcirco nos quoque qui pauca haec scripsimus, magna tamen tuarum ergo passionum rogamus, ut pro iis quae peccavimus intercedas apud communem Dominum nostrum; cui gloria et potestas in saecula saeculorum. Amen.

BASILII SELEUCIENSIS

DE VITA AC MIRACULIS

D. THECLÆ VIRGINIS MARTYRIS ICONIENSIS

LIBRI DUO.

Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Bruxellensis, e tenebris primus eruit, Latine vertit notisque illustravit.

PHILIPPO III,
HISPANIARUM REGI PIO, FELICI. S.

225-227 *Laudandarum artium disciplinas, Regum Maxime, eadem fere quæ vitæ conditio obstrinxit. Ut enim generosum hoc plantæ genus, usuque et aspectu jucundissimum, licet indele ac vi sua naturali sursum feratur, ac velut despecta humo salum affictet; adeo tamen imbecillum ac debile est, ut nisi arundinibus, per-ticis, ridicis, aliisque ejusmodi pedamentis, quam vineæ dotem Veteres appellabant, assidue juvetur ac subrigatur, in terram eat intereatque: ita illæ, nobilissimæ alioquin, et ad omnem reipublicæ partem pruden-ter administrandam, ad omnem fortunæ varietatem constanter ferendam, ad omnem denique ætatem bene suavitèrque degendam utilissimæ, facile inter tot Barbarorum crudeliter in ipsas quotidie incursantium cuneis dejiciuntur emoriunturque, si necessario regum principumque cæterorum patrocinio destituti contingat. Quæ res viros doctos jam olim coegit, ut sicut in fabulis aquilam avium reginam, quo se suamque sobolibus et infesto pertinacis sui adversarii impetu intaretur, in ipsum Jovis sinum convolasse ovaque deposuisse*

legimus; eodem ipsi exemplo quos secundum Deum inter mortales plurimum præstare noverant, illorum fidei ac defensionem se suorumque ingeniorum fetus, in tanto impugnantium numero ac malignitate, commendarent. Ab hoc ego solemnem vel lantum unquam deflectere nec velim, nec secure aut decore etiam possim. Libros hosce duos ante ∞ . C. L. admodum annos Græce a Basilio Seleuciæ in Isauria episcopo eleganter pieque conscriptos, et longa mox præter meritum oblivione damnatos, putoque Democriti cum Veritate demersos, in lucem educere, et publici rursus usus, etiam nostris hominibus facere, jam pridem est animus. At qua, quæso, boni eventus fiducia, Rex potentissime, nisi tenelli atque caduci adhuc vineatici palmitis instar, inviolabilis auctoritatis tuæ statumini innitantur? Cui etiam rectius litterarium hoc venerandæ antiquitatis monumentum, diu æque tota Hispania jam olim celeberrimæ, vita resque gestæ cum primis admirabiles consecrari debeant, quam regi Hispaniæ, litterarum omnisque antiquitatis studiosissimo, hujusque ei reliquorum divorum cultori religiosissimo? Aut quo ego aptiori hostimento memoris et ob multa maximaque pridem Majestatis T. in me beneficia devinctissimi hujus animi observantiam **228** declarem, quam tali munere dedicando, cujusmodi cum maxime capiatur, ad plura id genus investiganda edendaque tantum mihi otii ac facultatis liberalissime suppeditavit? Ego vero peccasse me graviter, hominisque non modo inconsiderantis, sed et ingrati culpam incurrisse putarem, si hoc quidquid est operis, sub alterius quam sub felici tuo auspicio evulgare tentassem. Pateris? equidem spero; si quale; quamque tutela tua non indignum sit, paucis cognoscas. Opus quod dico, Thecla est, vere magna, vere admiranda; seu vitam, seu mortem, seu postuma spectemus. Hæc Iconii illis temporibus nata, quibus mundus densissimis eo usque errorum tenebris involutus, a Servatoris nostri in cælum reditu, evangelicæ veritatis radiis sensim illustrari incipiebat; ipsa quoque jam grandiuscula, magni Pauli ductu atque doctrina ad fidem conversa, spretis divitiis, matre, sponso, patria, illum summo labore, summo capitis periculo. Magistri sui suasu atque exemplo, quoquoersum disseminare est aggressa. At, Deus bone! Quanto ejus odio, qui piis conatibus perpetuo adversatur! Videbat invidus ille nostræque salutis juratus hostis, Petrum, Jacobum, Stephanum, cæteros sacri illius cœtus antesignanos, libera fronte, libero ore, cærimonias, mysteria, animalium sacrificia, humanas hostias, reliquamque idololatriæ imposturæ pestem, quæ sub ridiculis nescio quibus fabularum commentis passim irrepserat atque inveteraverat, strenue oppugnantes, supra, adulteria, furta, rapinas, perjuriam, cædes, flagitiorumque ac scelerum universorum lernam fortiter undique exturbantes; eorumque in locum veri Dei diu ignoratam cognitionem, castitatem, temperantiam, severitatem, justitiam, pietatem inducentes: indignabatur, dolebat, fremebat. At vero ubi advertit virgunculam teneram, vixdum duodevicesimum ætatis curriculum emensam, colo calathisque hæcenus assidentem, gynæcei latebris assuetam, inter ancillulas suas educatam; imo nec plerisque domesticorum vel de facie satis notam; præter sexum, præter ætatem, intrepido animo in hanc ipsam palæstram prodiisse; tingere jam, docere, quæque reliqua apostolici sunt maneris alacriter obire, innumerosque mortales ubi æternæ perditionis præcipitio in certissimæ felicitatis viam revocatos, sub summi imperatoris sui Christi signis auctorare: tum demum serio ille furere, insanire, bacchari; omnia in illam acerbitalis suæ retia ac tela concitare. Sed nihil agis, livide veterator: ridet illa debiles tuos conatus, et tanquam fila araneorum facillime perfringit. Flammæ minaris? Flammæ illæ jam non flammæ, sed roris refrigerantis ipsi vicem præbent. Feras immittis? Non illas jam feras, sed fidas adversum se famulas experitur. In stagnum eundum? Nunquam balnei gratioris delictis est usa. Denique

Verte omnes te te in facies, et contrahere quidquid
Sive animis, sive arte vales:

omnia tibi inania, cassa, irrita cedunt; ab omnibus virgo nostra tecta, tuta, victrix evadit; donec tandem suavissimo mortis somno in meliorem vitam transmissa, Sponso suo immortalis læta læto obviam procedit; perennibus Agni illius immaculati nuptiis perfruitura; perennem posteris, tot tamque inauditis miraculis, quæ post obitum ejus acciderunt, sui memoriam venerationemque relictura. Hæc nostra, quam damus Thecla: hic veræ illius vitis, cujus Pater cælestis agricola est^a, germanus palmes; in Lycaonie vitariis primum satum Pauli manu cultus, Basilii calamo propagatus; nostra nuper industria in Latii agrum translatus, pastinatus, sarritus, pampinatus, putatus; ea, inquam, diligentia caratus, quam inter Castrensis tum muneris quotidianas occupationes adhibere maximam fecit. **229** Qui quando jam satis feliciter, ut in alieno solo, convaluit; multaque frondium et capreolorum copia luxurians, in pedationem, quod reliquum est, se dare desideret: illum Majestatis Tuæ nomini tanquam certissimo adminiculo committendum putavi, ut cujus futura afflictas pridem Belgii res paulatim erigi, recreari, firmari videmus, ipse quoque eidem deinceps adversus omnem cæli injuriam tuto adherescens, claviculisque se suis velut manibus incitans, et in ultimum usque jugum brevi perveniens, opimam nobis vintemiam fundat: cujus dulcissimo gustu piceæ animi sobria quadam atque divina ebrietate capti, ad quamvis pro vera religione dimicationem suscipiendam, fortunam, sanguinem, vitam ipsam, si res poscat, huic impendendam, inflammentur: dum in virgine ac martyre nostra, tanquam in clarissimo speculo intuebuntur, quantam clementissimus noster agonotheta athletarum

^a Joar. xv, 1.

suorum in glorioso hoc certamine fortiter depugnantium curam gerat; quam nunquam non occulto consolationis suæ olus illis præsto sit; quam incredibilibus sæpe modis ab immani tyrannorum ac diaboli crudelitate vincat; quam benigne denique post tempestatem tranquillum faciens, et post lacrymationem et fletum exultationem infundens^b, pro laboribus atque periculis in ærumnosa hac vitæ arena strenue toleratis, præmia atque coronas nunquam interituras reponat. Idem ille supremus rerum arbiter, per quem reges regnant, et legum conditores justa decernunt; per quem principes imperant, et potentes decernunt justitiam^c. *Majestatis Tuæ decimum jam annum in maxima temporum difficultate tot regnorum habenas prudentissime moderantis, proque publica harum provinciarum salute noctes diesque omni studio excubantis, sanctissimas actiones bene prospereque evenire permittat: quo Belgium nostrum tam diuturni ac perniciosi belli malis aliquando liberatum, summo totius Europæ, vestrique atque adeo Christiani nominis universi bono, pristinae felicitati, ardentissime ab omnibus hactenus exoptatæ et vixdum solide cuiquam speratæ, tandem restitutum esse letemur. Bruxelle Kalendis Septembris. Anno Sal. Hum. C D. I D C. VIII.*

Majest. Tuæ

Devotissimè

PETRUS PANTINUS
Decanus Bruxellensis.

^b Tob. iii, 22. ^c Prov. viii, 15, 16.

ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΕΛΕΥΚΕΙΑΣ ΙΣΑΥΡΙΑΣ,

Εἰς τὰς πράξεις τῆς ἀγίας ἀποστόλου καὶ πρωτομάρτυρος Θεκλῆς (1), συγγραφικῶν χαρακτηριστῶν,

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

BASILII

EPISCOPI SELEUCIÆ ISAVRIÆ,

In Commentarium de rebus gestis sanctæ apostoli ac protomartyris Theclæ, historico stylo ab ipso conscriptum,

PRÆFATIO.

Ἱστορία μὲν τὸ ποιεῖν ἡμῶν τοῦτο σύγγραμμα, ἂ καὶ παλαιῶν ἔργων διήγησις, τῶν ὑπὸ τῆς μακαρίας Θεκλῆς τῆς ἀποστόλου καὶ μάρτυρος πραχθέντων· ἐξ ἑτέρας μὲν καὶ παλαιότερας ἱστορίας

230 Historia est hic liber a nobis elaboratus, rerumque jam olim a beata Thecla apostolo et martyre gestarum enarratio: ex alia quidem, eaque vetustiori memoria excerpta: ad exemplum tamen

PETRI PANTINI NOTÆ.

(1) *Πράξεις τῆς ἀγίας Θεκλῆς.* Crebra Theclæ in Menologiis, Horologiis, Euchologiis et historiis Græcorum mentio. Minit et Gregorius Nazianzenus oratione in laudem Athanasii, et Exhortatione ad virgines, ad hæc oratione i in Juliani Apostat., et al eundem locum Elias Cretensis; præterea orat. 18, quæ est in laudem sancti Cypriani martyris; item carmine tambo de vita sua; Gregorius Nyssenus luculente oratione 14 in Cantica confiteorum; Epiphani., heres. 79, *Contra Collyridianos*; Chrysost. homilia 25 in Act. apost. Damascen. in oratione de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt; et inter Latinos Tertullianus lib. *De baptismo*, cap. 17; Ambros. epist. 7 et 81, et lib. ii

De virginibus; August. lib. xxv *Contra Faustum*, cap. 4; Sulpitius Severus dialog. ii, cap. 14; Cyprian. Orat. pro martyribus, et Orat. sub diem passionis suæ; Fortunatus Pictaviensis episcopus diversis locis; copiose etiam Zeno Veronensis episcopus, et Alo Viemensis in suo Martyrologio, Aldelmus Balduinus lib. *De laudibus virginitatis*, cap. 15. Vide etiam *Bibliothecam Sixti* Scæcis in *Paolo*, et lib. vi, annotat. 47, et præterea multos alios ab illustrissimo cardinali Baronio citatos tomo I *Annot.*, ad annum Christi 47, et in adnotationibus in Martyrologium Romanum die xxiii Septembris, ubi hunc commentarium ab odiosa apocryphi nota egregie vindicat.

τόν τε ταῦτα ποιεῖν ἡμῖν διακλυεσάμενον ἄνδρα, a dem parturieram, persoluto, viri illius famam, δῖλον καὶ τοῖς μετέπειτα ποιήσωμεν ἀνθρώποις, ejus jussu id operis aggressus sum, posteritatis memorie commendarem. Quemadmodum sane et a Luca, beato atque admirabili viro, tam in divinis Evangeliiis, 232 quam in eo quem de apostolis edidit, libro, Theophili nomine præposito (cui etiam universum hunc sacræ scriptiois laborem dedica-vi), factitatum fuisse constat. Sed virginis nostre historiae hoc deinceps initium esto :

Ταῦ Θεοῦ Λόγου φύντος· μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνωθεν, καὶ ἐξ ὅτουπερ ἦν ὁ Πατὴρ· (οὐκ ἦν δὲ, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ, ἀεὶ συνὸν τῷ Παιδί· καὶ γὰρ ἀεὶ συνυπηρχον ἀλλήλοις, ὁ Πατὴρ τῷ Παιδί, ὁ Παῖς τῷ Πατρὶ, τὸ Φῶς τῷ Φωτὶ, τὸ ἀεὶζῶον ὕδωρ τῇ ἀεὶζῶσῃ πηγῇ·) φύντος δὲ καὶ σαρκωθέντος ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ ἀειπαίδος Μαρίας ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, καὶ φοιτήσαντος εἰς γῆν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, διόπερ ἐγεγόνει καὶ ἄνθρωπος, συνέστη μὲν χορῆς τῶν ἀποστόλων ὑπ' αὐτοῦ Χριστοῦ, τὰ κατὰ τὴν γῆν ἔτι διαθεσμοθετοῦντος· ἐπεβλάστησαν δὲ καὶ ἐπώμωθον· αἱ τῶν μαρτύρων ἀγέλαι πολλὰ καὶ ἀναριθμητοί, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἄνοδον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Πάλιν ἐν τούτῳ πάρεσι τῷ καιρῷ καὶ ἡ Θέκλα, οὐ μετὰ πολλοῦς μάρτυρας οὐδὲ μετὰ πολλὰς· ἀλλὰ δευτέρᾳ μὲν εὐθύς μετὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ Στέφανον τὸν μάρτυρα, ὃν καὶ πρῶτον οἶδεν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας· πρώτη δὲ πασῶν τῶν γυναικῶν. Ὡστε τὸν μὲν Στέφανον ἡγεμονεύειν τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν ἀγωνισαμένων ἀνδρῶν· τὴν δὲ Θέκλαν, τῶν γυναικῶν, ἐν ὁμοίῳ διαγωνισαμένην· τοῖς ἀθλοῖς. Πάρεσι δὲ οὕτως·

in eodem dimicationis genere decertavere, locum obtineat principem. Offert, inquam, se Thecla hoc pacto.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὃν μὲν Ἰουδαῖος τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ διώκτης, καὶ τοῦ πατρῷου νόμου ζηλωτής, ὡς αὐτὸς ποῦ φησιν· ἀξιώθει; δὲ τοῦ θεοῦ βαπτισματος καὶ κηρύγματος, καὶ τοῦ εἶναι ἀπόστολος (τὸ δὲ, ὅπως, παρὰ τοῦ μακαρίου δεδιδάγμεθα Λουκᾶ), τοῦ ἀποστολικοῦ καὶ αὐτὸς εἶχετο δρόμου λοιπόν. Οὗτος τοίνυν ὁ Παῦλος διαθέν τὴν οἰκουμένην ἐπὶ κατηγήσει καὶ κλήσει καὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν, γίνεται καὶ κατὰ τὸ Ἰκόνιον, ὡς ἂν καὶ αὐτόθι κηρύξουν τὴν ἀλήθειαν· Πόλις δὲ αὕτη Λυκαονίας, τῆς μὲν ἐφ' ἧς οὐ πολλὸ ἀπέχουσα, τῇ δὲ Ἀσιανῶν μῆλλον τι προσορμίζουσα, καὶ τῆς Πισιδῶν καὶ Φρυγῶν χώρας ἐν προομιῳ κειμένη. Ἐν ταύτῃ δὲ γεγονώς, καὶ τῆς παρὰ Ὀνησιφόρου δεξιώσεως ἀξιωθείς, καὶ φιλοφρονῶς ξαναγαγηθείς, γίνεται καὶ γείτων τῆς παρθένου Θέκλης· οὐ τοῦτο βουλόμενος, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐπειγόμενος, ὑπὸ δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ὁδηγούμενος· ἴν' ἐκ τῆς τοιαύτης γειννιάσεως καὶ μὴ ὀρώμενος ὁ Παῦλος διαπορμύση τῇ παρθένῳ τὴν πίστιν, καὶ τῇ ὑπὸ τῷ ζῳφῷ τῆς πλάνης ἔτι καθημένην κόρη διαπέμψῃ καὶ ὑπαυγάσῃ τὴν ἀκτίνα τῆς εὐσε-

Divinus Paulus, Judæus quidem initio, et persecutor^d, patriæque legis ut quodam loco ipse ait, æmulator^e, ad sacrum vero baptismum et prædicationis atque apostolatus dignitatem admissus, ut a beato Luca educti accepimus^f, ipse quoque apostolicum cursum deinceps tenuit. Hic igitur pro gentium institutione, vocatione ac salute, terrarum orbem percurrrens, Iconium denique pervenit, veritatem ibi quoque promulgaturus. Urbs ea est Lycaonia, ab oriente non procul distans : Asiam tamen versus magis accedens, et in ipso Pisidarum Phrygumque regionis aditu sita. In qua cum jam constitisset, perhumaniter ab Onesiphoro acceptus, 233 amicissimoque illius hospitio usus : contigit ut vicinus Theclæ virginis fieret ; non voluntate sua, aut studio aliquo ad illam rem adhibito, sed Spiritu sancto illum eo ducente : ut hac vicinitatis occasio oblata, nec visus Paulus filium virginis transiret ; eique in erroris et inscitie adhuc tenebris versanti accensum pietatis lumen porrigeret. Quod sane evenit. Simul atque enim in oculibus Onesiphori

^d Act. xxii, 43. ^e Galat. i, 14. ^f Act. ix, 48.

^g προστάξας V. C. ^h V. C. ἐπώμωθον. ⁱ f. διαγωνισαμένων. ^k ὁ Παῦλος V. C. ^l εὐσεβείαν V. C. ^m προσεγγίζουσα V. C.

ab illo doceri cœptum esset, et frequentes ejusce rei gratia congregati auscultarent; Virgo stirpe nobili, et parentibus, generis splendore, divitiis ac formæ dignitate maxime gloriantibus nata, quæque jam ætate nubilus, multos sæpenumero adolescentes locupletes in sollicitudinem et rixas concitasset (*quales inter rivales, copiosos adolescentes, quibus cupido incessit uxorem ducendi, puellam quamquam oris venustate eximiam lectissimamque, commoveri fere solent*) Thamyride nihilominus, in gratiam matris Theocleæ¹, cæteris omnibus, qui tum in illa urbe florebant, opibus affluentiore, atque aliis partibus superiore, familiarius præ reliquis usa; prorogato tamen adhuc et extracto nuptiarum die; ad quamdam domus fenestram alteri quæ in Onesiphori erat ædibus proximam accedit: et Pauli voce utcumque excepta, primum quidem ad illam, utpote peregrinam, et calenus insuetam, obstupefacta (sic Christo statuente, ut hac potissimum ratione tantæ virgopræcæ tantæque velut venatione caperetur), tum paucula quædam verba sacræ concionis vixdum inaudiens, statim animo morsa, fenestræ, quasi clavis quibusdam adamantinis, ita sermonibus Pauli confixa, adhæsit.

Quales vero et quinam hi Pauli sermones.

Viri, qui me de rebus novis nec opinatis exterorum oratorem verba facturum audituri convenistis; nova plane, nec opinata in medium afferam: at certe divina et salutaria; quæque non ab alio accepti quam ab ipsomet Deo Verbo, qui ex humana forma et natura procreatus, et in terra conspectus, hæc eadem angelicæ cœlestisque vitæ præcepta nobis tradidit. Ut beatus ille, verusque **234** divini Numinis contemplator, qui animam suam puram et integram, atque in malis, quibus hominum vita exposita est, ab omni perturbatione liberam conservavit: utque item ille beatus, qui carnem suam fœdissimis voluptatibus non prodidit; utpote perpetuo Dei aspectu, citra ullum impedimentum, ipse quoque perfruiturus: ita non minus ille etiam beatus censendus est, qui communi licet naturæ lege natus, quasi omnino natus non esset, vitam caste, et sine ulla torpiditinis labe, transegit; qui- que ejusdem vitæ usuram ad solas res honestissimas ac Deo gratissimas, non autem ad pessimas ipsique invisas adhibuit. Atque etiam illud præstantissimum esse aio, et ad eandem beatitudinem comparandam valere plurimum, nuptias quidem inire, thalamumque connubiale (Deo scilicet id etiam jubente) figere: at in tantum rei uxoriæ operam dare, quantum procreandæ exinde proli, et parentum loco in vitam subsituendæ, satis sit; nihilque a morum gravitate illorum, qui virginitatem colunt, discrepare. Rursus ex æquo beatitudinis

A *Βελας. "Ο δὴ καὶ γαγένηται. "Ος γὰρ ὁ μὲν εἰδίδασκε κατὰ τὴν ἐστίαν τοῦ Ὀνησιφόρου, πολλοὶ δὲ ἤκρωόντο, ἐπ' αὐτό τε τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο συλλεγέντες· ἡ παρθένος εὐπατριδὶς τε οὖσα τὸ ἐξ ἀρχῆς, καὶ τῶν ἄγαν ἐπ' εὐγενείᾳ καὶ πλούτῳ καὶ κάλλει σεμνονομήμων, ἡδὴ δὲ καὶ ὦραν ἔχουσα γάμου, καὶ πολλοῖς μὲν πολλάκις τῶν εὐδαιμόνων καὶ νέων κινήσασα φροντίδας καὶ ἔρεις (ὑπὲρ ὧν εὐδαιμόσει καὶ νέοις, καὶ τὴν καλλίστην καὶ βελτίστην ἀγεσθαὶ βουλομένοις, ἀεὶ κινεῖσθαι φιλοῦσι φροντίδες καὶ ἔριδες²), προσομιληθεῖσα δ' οὖν ὁμοῦ τῷ Θαμύριδι, διὰ τῆς μητρὸς Θεοκλειᾶς, ἀνδρὶ τῶν, ὅποιοι³ τὴν πόλιν ἐκαίηνεν ἴσαν εὐδαιμόνες, εὐδαιμονεστέρῳ τε καὶ τ' ἄλλα κρατούντι τῶν ἄλλων ἀπάντων· ἔτι δὲ ἐν ὑπερβάσει καὶ ἀναβολῇ τῆς νομοστολίας οὐσης, πρὸς τινι γίνεται τῶν κατὰ τὴν ἐστίαν θυρίδων ἢ παρθένος, πλησίον οὐσης καὶ αὐτῇ θυρίδος ἐτέρας, τῆς κατὰ ἐτέραν οἰκίαν ὑπαρχούσης, τὴν τοῦ Ὀνησιφόρου· καὶ πως ἀκούει τῆς Παύλου φωνῆς, καὶ τὴν ἀρχὴν καταπλάγη, ὡς ἂν ξένης καὶ ἀήθους ἀκούσασα τῆς φωνῆς· οὕτω τοῦ Χριστοῦ βουληθέντος, ἵν' οὕτω μάλιστα τὸ τοσοῦτο ζωηρηθεῖη καλόν· καὶ τινῶν λόγων ὑπαίθετομένη τῆς θείας ἀκροάσεως, ἐτέχθη μὲν εὐθύς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν ῥημάτων, προσπέγνυται δὲ τῇ θυρίδι καθάπερ ὑπ' ἀδαμαντίνων ἡλῶν τῶν τοῦ Παύλου λόγων.*

Ποιοὶ δὲ καὶ τίνας οἱ τοῦ Παύλου λόγοι⁴.

Ἄνδρες, οἱ ξυνηκλιθῶτε μὲν ὡς τι ξένον ἀκούομενοι καὶ παράδοξον παρ' ἐμοῦ τοῦ ξένου δημηγόρου· ἐρῶ δὲ ξένα μὲν ἀληθῶς καὶ παράδοξα, θεία δ' οὖν ὁμοῦ, καὶ σωτήρια, καὶ ἅ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λόγου δεδιδάχαται, τοῦ ἐξ ἀνθρωπίνης μορφῆς καὶ φύσεως καὶ τεχθέντος, καὶ εἰς γῆν ὀφθέντος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἡμᾶς ταύτην καὶ οὐράνιον πολιτείαν ἐκπαίδευσαντος. Ὁς μακάριστος μὲν ἐκαίνος καὶ Θεοῦ γνήσιος θεωρῶς, ὁ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν εἰλικρινῆ, καὶ ἀμιγῆ, καὶ ἀθλόωτον ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων τούτων διατηρήσας κακῶν· μακάριστος δ' αὐ πάλιν ἀκαίριος, ὁ ταῖς αἰσχίσταις τῶν ἰδονῶν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μὴ καταπροδοῦς, ὡς τὴν Θεὸν ἔσαι καὶ αὐτῆς ἀκωλύτω· ὀφύμενος· οὐδὲν δὲ ἤτον μακάριστος καὶ ὁ τεχθεὶς μὲν φύσεως νόμῳ, ὡς δὲ μηδὲ ὀλωσ τεχθεὶς, καθυρῶς καὶ ἀκηλίωτος τὸν βίον παραδραμῶν, καὶ τοσοῦτον τῷ βίῳ μόνον χρητάμενος, ὅσον χρήσασθαι μὲν τοῖς καλλίστοις καὶ θεῶν ἀρέσκουσι, μὴ χρήσασθαι δὲ ταῖς κακίστοις καὶ λυποῦσι Θεόν. Καλλίστον δὲ εἶναι γῆμι κακίονα, καὶ τῆς αὐτῆς μακαριότητος πρόξενον, τὸ τιν μὲν γάμον αἰρεῖσθαι, καὶ πηγνύναι γαμηλίου παστάδας, ὡς καὶ Θεοῦ τοῦτο κελεύσαντος· τοσοῦτον δὲ κερῆσθαι ταῖς γυναίξιν, ὅσον τοῦ· ἐξ αὐτῶν καὶ ἀν· αὐτῶν παρεξιν τῷ βίῳ· τῇ μὲν οἱ γε σμύκτρι τῶν ἐν παρθενίᾳ μὴ γένε διαλάττειν. Τῇ ἴσῳ δὲ οὐ πάλιν κακίονος μετέχειν φαίη τις· ἂν μακαριότητος τοῦς αἰδοὶ καὶ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἐπιμελουμένους μὲν τῆς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀγνείας, ἐπιμελουμένους

¹ Theoclea mater Thecla male aliis Tocchia vocata. ² ἔρεις V. C. ³ f. doest vocula κατὰ. ⁴ Ante hanc orationem erat in V. C. titulus novi expositis: Δημηγορία Παύλου παρὸς τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

δὲ τῆς ἀκηράτου καὶ πάντα ἀρίστης παρθενίας, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ γῆς βίον ζηλοῦντας· ὡς ἂν καὶ αὐτοὺς τῆς αὐτῆς πάντως μεθέξοντας ἀπαθείας καὶ λήξεως. Πολλῶ δὲ ἔτι καὶ μᾶλλον καὶ πλεόν ἤγγιμαι μακαρίους, τοὺς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος χάριν ὤσαν καὶ ἀκέρατον φυλάξαντας, καὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ Χριστοῦ δι' αἰσχυρῶν ἔργων ἢ λόγων μὴ μολύναντας¹· ἀλλ' οἷον παρέλαβον τὴν ἀρχὴν, τοιοῦτο καὶ μέχρι τέλους τηρήσαντας. Ἐτι γε μὴν ζηλωτοὺς κάκεινου; εἶναι νενόμικα, τοὺς τῆς τῶν δεομένων καὶ πτωχῶν [αν]ένδειας φροντίζοντας, καὶ τὴν ἴσον ἔσον παρὰ τοῦ μεγίστου Θεοῦ θηρωμένους. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ πᾶσι, χρὴ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν καὶ εὐνοίαν ὁμειώτων, ἀσάλευτον, ἀκλινη, ἀμετάπτωτον, καὶ ἀπταιστον φυλάττειν ἀεὶ. Ὡς τῆς γε τῶν ἀρετῶν κορυφῆς ἐκλινώς καὶ ἀμεταπτώτως ἐχούσης ἀεὶ, καὶ τὸ πᾶν σῶμα τῆς εὐσεβείας ὑγιῶς τε ἔξει, καὶ ἀπόνως εὐθυπορήσει πρὸς οὐρανόν, καὶ τῆς αὐτόθι μεθέξει λοιπὸν βασιλείας, καὶ δόξης, καὶ λήξεως, καὶ τῶν θείων ἐκείνων καὶ ἀκηράτων ἀπολαύσει στεφανῶν καὶ ἄθλων· ὧν ὁ μὲν ἐπιτυχῶν μαχαριστότατος², ὁ δὲ διαμαρτῶν ἑλεεινότατος³ που, καὶ τῶν ἐν ἔθου κολάσεων ἀληθῶς ἀξιος.

divinis illis et immortalibus coronis præmiisque qui vero illis exciderit, omnium miserrimus est,

Ἄλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Παῦλος τοιαῦτα καὶ λέγων καὶ συμβουλευῶν τοῖς ἐκεῖ παροῦσι τῶν πολιτῶν ἐφαίνετο· ὥστε καὶ τῶν ἀκρωμένων ἕκαστον, εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰς πολλὴν καὶ ἀπειρον ἐπιθυμίαν τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγων ἐνάγειν, ὡς καὶ περιβρέεσθαι μὲν ἡχλῶ πολλῶ τὸ δωματίον, περιβρέεσθαι δὲ τὸν στενωπὸν ἐκείνου ὑπ' ἀνδρῶν ὁμοίως καὶ γυναικῶν, ἥδη δὲ καὶ παιδαρίων καὶ γερόντων· πάντας δὲ ὑφ' ἴδοντῆς ἐπιλεῖσθαι μὲν ποτοῦ καὶ σιτίων, ἐπιλεῖσθαι δὲ τῶν οἴκοι καὶ τῶν ἐπ' ἀγορᾶς ἔργων, μόνης δὲ ἐξηρησθαι τῆς Παύλου γλώττης καὶ διδασκαλίας. Ἡ δὲ παρθένος ἔμμεν μὲν ἐπὶ τῆς ἐστίας ἔτι, καὶ τῆς φιλάτης εἶχετο θυρίδος· ἢ γὰρ αἰδῶς τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ νόμον εἶναι ταῖς ἔτι παρθένους μὴ θιραυλεῖν, ἀλλ' ἔνδορ ἡρεμεῖν, ἤγγεν ἔτι τὴν καλὴν ἐπιθυμίαν, καὶ μένειν ἐπειθεῖν ἔνδορ· δυσαναρχετούσαν μὲν καὶ σχετλιάζουσαν, ὅτι δὲ πράξοι· τέως οὐκ ἔχουσαν. Τῶν μέντοι παρόντων καὶ ἀκρωμένων, ἢ μὴ παροῦσα, μηδὲ θεωμένη τὸν Παῦλον, μᾶλλον τῶν Παύλου λόγων ἐδράττετο, καὶ ἀπρὶξ εἶχετο τῆς θυρίδος, ὡς ἂν καὶ τὴν φιλάτην αὐτῇ διακονούσης φωνήν, καὶ κατὰ μηδὲν λείπεσθαι ποιούσης αὐτὴν τῶν αὐτῶν⁴ θεωμένων καὶ περιεστηκότων τὸν Παῦλον. Οὕτω δὲ τῆς κόρης; ἐμβριθῶς ἐχούσης καὶ καρτερικῶς, μηδὲ ὅσον ἀνεχομένης⁵ ἀποστῆναι μὲν τῆς θυρίδος, μετασχεῖν δὲ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καλλῦναι δὲ, καὶ ἥπερ ἔθος ταῖς κόραις, τὰ ἡμελημένα τοῦ σώματος δ' ἐσθῆτι; καὶ μύρων ἀλοιφαῖς, καὶ χρωμάτων ὑπογραφαῖς, καὶ τριχῶν ἐμπλοκαῖς, ἐλύπει τοῦτο τὴν Θεόκληταν, ἣν καὶ μητέρα οἶδεν ὁ λόγος τῆς κόρης, καὶ πρὸς ὑπόψιν καὶ

A participes esse quis dixerit, qui divini Numinis reverentia ac metu, cum animarum corporumque puritati, tum inviolabili præstantissimæque virginitati operam navant; angelorum in terra vitam æmulati, eundem plane cum ipsis statum nullis perturbationibus obnoxium participatari. Ad hæc multo etiam beatiores censeo illos, qui acceptum baptismatis donum, illæsum integrumque conservarunt, neque ulla Christi vestem actionum verborumve obscenorum macula asperserunt, sed qualem initio acceperant, talem in finem usque custodierunt. Quin et illorum conditionem imprimis optandam iudico, qui curam in sublevanda egentium hominum et mendicorum inopia ponentes, parem a Deo maximo misericordiam sibi venantur. Ad hæc omnia, fidem, quæ in Christum est, atque amorem omni tempore non imminutum, aut fluctuantem, sed immobilem, stabilem, inoffensumque tenere necesse est. Quippe hoc virtutum velut culmine firmiter atque constanter sese habentæ, universum pietatis deinceps corpus incolunt erit, et nullo negotio recta in cælum iter capesset, eiusque deinceps regni, gloriæ et quietis particeps, profuerit. Hæc qui nactus fuerit, beatissimus; et supplicii inferni jure dignissimus.

235 Atque hæc talia quidem divinus Paulus coram civibus, qui tum aderant, dicere et suadere visus est, adeoque auditores omnes, tam viros quam mulieres plurimò immensoque sermonis, qui de pietate erat, studio inflammare, ut ædes jam magno hominum concursu undique affluerent, ei angustias ibidem undantè virorum, feminarum, puerorum ac senum numero compleretur : omnesque cibi, et potus, præ voluptate obliviscentes, resque domesticas et forenses neglectas habentes, a sola Pauli voce atque doctrina omnino penderent. Virgo interea adhuc domi manens, gratissimæ sibi fenestræ adhaerescebat : verecundia enim ætatis, et quod lege receptum sit, ne virgines foras prodeant, sed quiete intra domum se continent, generosum animi illius impetum adhuc coercerat, atque intus manere monebat; graviter tamen id molesteque ferentem ac lamentantem, et quidnam facto opus esset, eousque ambigentem. Atqui pius tamen his omnibus, qui aderant et auscultabant, hæc nec una præsens, nec Paulum adeo cernens, verba ipsius comprehendebat; neque a fenestra arcte insessa illo modo divellebatur : ut quæ jucundissimam sibi vocem subministraret; efficeretque, ne quid ipsa minus omnino haberet cæteris omnibus, qui Paulum circumstantes intuebantur. Virgine autem tam graviter sese patienterque ferente; neque vel tantillum a fenestra discedere sustinente, ut vel cibum potumque sumeret; et neglecta corporis membra, ut puellarum mos est, vestitu, unguentorum aspersione, fuci inductione,

¹ μολύνοντας V. C. ² V. C. μακαριώτατος. ³ αὐτὸν V. C, sed f. αὐτῶν τῶν. ⁴ οὕτω, ἀνεχ. V. C. ⁵ f. ἀτε Vat. tamen cc. τὸ ἄ πρæferunt, forte superflue.

et capillorum compositione exornaret; magnum inde Theoclea (quo nomine matrem virginis, historia agnoscit) dolorem accepit; eique illa ipsa res suspicionem minime probam, metumque injecit. Nam quod omnia vitæ necessaria atque jucunda aversata, tanta animi incitatione in peregrinum hominem ferretur, non injuria rei ignaris sequius de ipsa cogitandi ansam præbebat. Quare quam citissime mater Thamyrim arcessit: quod ipse solus servatam sibi virginem flexurus, et ab instituto avocaturus videretur. « Plerumque enim amor quidam iis ingenerari consuevit, ante congressum adhuc amplexumque, qui sola adhuc verborum sponsione invicem tenentur: amatque puellam adolescens, quam nec unquam attigit; et vicissim puella adolescentem: et **236** cum eo ante thalamum torumque nuptialem, tanquam cum marito (cum quo tamen nondum consuevit) familiariter colloquitur: nuptiisque adhuc prolatis, voluptas tamen interim et suavis quædam oblectatio cogitationi utriusque subrepat; cum ante diem lecti genialis, de iis inter se rebus sermones serunt, de quibus, postquam ille advenit, tractare par est. » Venit itaque Thamyris arcessitus, eadem, quæ spe præceperat, somnians, eoque incitatus properans: festinationem tamen suam, cum quæ non expectaverat reperisset, nimirum incusans. Protinus enim hujusmodi ad illum Theoclea sermonem habuit:

« Pudor mihi verba, mi Thamyri, lacrymaque præripiunt; et priusquam eloquor, erubescio; quippe injuriam earum rerum, quas contra filiam meam tibi edisseram, omnino non ferens. Audi nihilominus, audi me tamen, invito licet animo infelicitatis meæ damna commemorantem. Tua Thecla, vota nostra, quamque de ipsa expectationem conceperamus, prorsus scellit: et me quidem matrem contemnit, et te sponsum despicit, quæque ex re familiæ hujus erant scire, nihil quidquam pensi habet; peregrini cuiusdam impostoris ac nebulonis amore capta, qui vicinas has ædes, in exitium domus nostræ occupavit: ut raptam, tanquam ex pistrino aut prostibulo quopiam captivam secum abducat. Proinde matura, mi Thamyri, atque prævertere; et quæ jam alium in oculis fert, ex illius manibus extorque, et nobis restituere; tuoque et meo generi antiquam felicitatem conserva: ne infamis fabula effecti, hominibus pessime de nobis loquendi materiam demus. Cæterum mollibus et assentatoriis ad ipsam verbis utere; mentisque ejus concitatum ac rigidam feritatem adulandi artificio, tanquam oleo emolli: præfidens enim et oblituratus animus violentia superari nequiverit; sed suadela quadam potius et verborum lenitate mitigari. Urbane igitur et blande eam adeas: pellicies fortassis in tuam sententiam, et in pristinam libertatem, vitæque institutum, modestiamque ac pudorem puellis ac virginibus dignum revocabis. » Hæc dicente Theoclea, et cum gemitu obstante, æstuarè e vestigio Thamyris, vertigine corripi, oculis caligare; ex immensa lætitia, ad summum

δουλίαν ἐνήγειν οὐ καλήν. Τὸ γὰρ ἐπιτοῆσθαι μὲν οὕτω περὶ τὸν ξένον, ἀπεστράφθαι δὲ πάντα τὰ τε ἀναγκαῖα καὶ τερατὰ τοῦ βίου, οὐκ ἀγαθὴν ἔτι τοῖς ἀπαίροις τοῦ πράγματος εἰκότως ἐνεποιεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Ὅθεν καὶ, ὡς εἶχε τάχους, ἡ μήτηρ πέμπει πρὸς τὸν Θάμυριν, ὡς ἂν ἐκείνου δουησομένου μόνου μεταπεῖσαι καὶ μεταγαγεῖν τὴν αὐτῆς φυλαττομένην κόρην. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τῆς συμπλοκῆς καὶ μίξεως, ὡς τὰ πολλὰ, πέφυκε τις ἔρωσ ἐντίκτεσθαι τοῖς καὶ ἐκ λόγων τῶς ἀρμωσθεῖσι μόνον· καὶ ἐρᾷ μὲν τῆς κόρης ὁ νέος, ἧς μηδέπω ἐν πείρᾳ γεγένηται· ἐρᾷ δὲ ἡ νέα τοῦ κόρου¹, καὶ προτοῦ θαλάμου καὶ τῆς πατράδος, ὡς ἀνδρὶ λοιπὸν τῷ μηδέπω συναφέντι διαλέγεται. Καὶ τῶν γάμων ἔτι μελλόντων ὑφέρπει τις ἡδονὴ καὶ χαρίεσσα τέρψις τοὺς ἑκατέρων λογισμούς· καὶ πρὸς τῆς εὐνῆς, οἵαπερ εἰκὸς, τὰ μετὰ τὴν εὐνήν διαλέγονται. Ἦκε τοιγαροῦν ὁ Θάμυρις ὡς μεταμφθεῖς, ὄνειροπολῶν μὲν ἄπερ καὶ ἡλιπίζε, καὶ διὰ τοῦτο θέων συντόνωσ· εὐρῶν δὲ ἄπερ οὐκ ἡλιπίζε, καὶ διὰ τοῦτο τῷ τάχει μεμψάμενος. Καὶ γὰρ εὐθύς ἡ Θεοκλεία τοιοῦτος πρὸς αὐτὸν ἐχρήσατο λόγους·

Venit itaque Thamyris arcessitus, eadem, quæ spe præceperat, somnians, eoque incitatus properans: festinationem tamen suam, cum quæ non expectaverat reperisset, nimirum incusans. Protinus enim hujusmodi ad illum Theoclea sermonem habuit:

« Φθάει μὲν μου τοὺς λόγους ἡ αἰδῶς, ὦ Θάμυρι, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τῶν ῥημάτων αἰσχύνομαι· τὴν, ἐφ' οἷς ἐρεῖν μέλλω, κατὰ τῆς ἐμῆς παιδὸς ὕβριν μὴ φέρουσα. Ἄκουε δ' οὖν ὄντως καὶ μὴ παρὰ βουλομένης λέγειν τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἡ σὴ θέκλα τῶν [μὲν]² ἡμετέρων ἐπ' αὐτὴν εὐχῶν καὶ ἐλπίδων ἔξω γεγένηται, καὶ ὑπερορᾷ μὲν ἐμοῦ τῆς μητρὸς, ὑπερορᾷ δὲ σοῦ τοῦ μνηστήρος· τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν ταύτην οὐδ' ὄλωσ ἐπίστασθαι θέλει· ἐρᾷ δὲ ξένου τινὸς καὶ ἀπατεῶνος καὶ πλάνου, καὶ τὴν γέλτονα ταύτην οἰκίαν ἐπὶ κακῷ τῆς ἡμετέρας οἰκίας κατελιχφότος· ἴν' αἰχμηλότονον ταύτην ἀπέλθῃ λαθῶν, καθάπερ ἐκ μυλωνοσ ἡ τέγουσ τινὸς. Ἐπειχθητι τοιγαροῦν καὶ φθάσον, ὦ Θάμυρι, καὶ τὴν πρὸς ἕτερον ἦδη βλέπουσαν ἀφάρπασον μὲν τῶν ἐκείνου χειρῶν, ἀνακάλεσαι δὲ πρὸς ἡμᾶς πάλιν, καὶ τῷ σῷ καὶ ἐμῷ γένει τὴν ἀρχαίαν εὐδαιμονίαν φύλαξον· μὴ γενώμεθα μῦθος αἰσχροσ, καὶ διήγημα κάκιστον τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἄπαλοιζ μένοι γε καὶ θωπευτικοῖς ταῖς πρὸς αὐτὴν χρῆσαι λόγοις, καὶ καθάπερ ἐλαίῳ τινὶ τῆς κολακείᾳ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀτενὲς³ καὶ θυμούμενον μάλαξον. Βίξ μὲν γὰρ οὐκ οἶδεν εἶχειν ποτὲ τὸ αὐθάδες τοῦτο καὶ ἀπεσκληχὸς· τῆς γνώμης, πεθοῖ δὲ μάλλον χαλᾶσθαι καὶ τοῖς μαλάττουσαι τῶν λόγων. Πρόσελθε τοίνυν αὐτῇ χαριέντως καὶ θωπευτικῶς· καὶ ἴσως ἔλξεις μὲν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ἐπανάξεις δὲ πρὸς τὴν ἀνωθεν ἐλευθερίαν καὶ τάξιν, καὶ τὴν παρθένουσ καὶ κόραισ ἀρμύττουσαν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην. Ταῦτα λεγούσης τῆς Θεοκλείας καὶ ποτνωμένης, ἰλίγγου μὲν εὐθύσ καὶ σκοτοδινίης⁴ ἐπιλήρωθη ὁ Θάμυρις, καὶ πρὸς ἄμετρον λύπην ἐξ ἄμετρον χα-

¹ V. C. κόρου. ² deest. V. C. ³ ἀσθενέσ V. C.

⁴ ἀπεσκληχὸς V. C. ⁵ σκοτοδινίης. V. C.

ρᾶς ὑπενόστησε. Προσηλλοε δὲ οὖν ὁμοῦ τῆ παρθένῳ, Α κατηφῆς καὶ περιδεῆς καὶ περιδάκρυς, ὅ τι μὲν καὶ φθέγγοιτο πρὸς αὐτὴν τέως ἀπορῶν, μόλις δὲ ποτε τῆς λύπης ἀνενεγκῶν, τοιαῦτά φησι πρὸς αὐτὴν·

εἰ Ἄπορῶ μὲν ὄθεν ἀρξαίμην τῆς πρὸς σὲ διαλέξεως, κόρη, καὶ πάντων ἐμοὶ φιλιτάτη. Καὶ γὰρ τοῦτ' ἐπὶ παρὰ σοῦ πραττόμενον νῦν εἰς ἀμηχανίαν περιέστησε μὲν ἐμὲ, περιέστησε δὲ μητέρα σὴν. Οὕτε γὰρ τῶν σῶν ἡθῶν καὶ τρόπων, οὔτε τῆς σῆς αἰδοῦς ἀνωθεν καὶ σεμνότητος, ταυτὶ τὰ παρὰ σοῦ γινόμενα νῦν. Ἐπήρεια δὲ, ὡς οἶμαι, σκαίου τινος καὶ πονηροῦ δαίμονος, πειρωμένου παρατρέψαι σε μὲν ἐκ τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, ἀνατρέψαι δὲ τὴν ἀνωθεν τῆς οἰκίας εὐδαιμονίαν, περιάψαι δὲ πᾶσιν ἡμῖν αἰσχρὰν λοιδορίαν, ἀντ' εὐφημίας καλλίστης. Ὅμως καὶ νῦν πείσθητί μοι τῷ σῷ Θαμύριδι. Καὶ γὰρ εἰμι σός· καὶ εἰ μηδέπω τῷ γάμῳ, τῷ νόμῳ λοιπὸν καὶ ταῖς ἐπὶ σοὶ μοι γεγεννημέναις συνθήκαις. Καὶ ἀπόστηθι μὲν ταυτησί τῆς θυρίδος· ἀπόστηθι δὲ τοῦ τὴν ἀκοὴν παρέχειν τῷ ξένῳ τούτῳ καὶ ἀλήτῃ, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισφθαρέντι ἂ κατὰ τὴν πόλιν ταύτην· μήπου τις καὶ λόγος ἄτοπος βύβη περὶ σοῦ· ὡς ἄρα ἡ παῖς μὲν τῆς σεμνῆς Θεοκλείας, μνηστῆ δὲ τοῦ Θαμύριδος, πρώτῃ δὲ τῆς πόλεως, ὁμοῦ ἅ πάντων ὑπεριδοῦσα, καὶ πλοῦτος, καὶ γένους, καὶ μητρὸς, καὶ τῶν σεμνῶν τοῦ γένους διηγημάτων, ἔτι γε μὴν καὶ τῆς ἀνωθεν τροφῆς καὶ παιδεύσεως, προσεβρύθη ξένῳ τινὶ καὶ ἀλήτῃ, καὶ γέγονε τὸ σεμνολόγημα τῆς πόλεως, ἐνός τινος αἰχμαλώτου καὶ πελάτου παίγιον. Καὶ προσάδει μὲν ἐκεῖνος πρὸς τινὶ θυρίδι καθήμενος· ἐάλωκε δὲ τοῖς ἄσμοισιν ἐκεῖνη, καὶ αὐτὴ θυρίδος ἐπιλημμένη τινός· καὶ περιφρονεῖται μὲν ἡ μήτηρ παραινοῦσα, καὶ πᾶσαν ὄραν προρολιπαροῦσα· περιφρονεῖται δὲ ὁ μνηστῆρ, καὶ μετ' ὀλίγον ἀνὴρ, νοθετῶν καὶ δεόμενος· ὅλη δὲ ἐστὶν ἐκεῖνου καὶ τῶν ἐκεῖνου λόγων καὶ δολερῶν ἰύγγων. Φθάσον τοιγαροῦν, ὦ φιλιτάτη, καὶ φύγε τοιαύτας διαβολὰς καὶ λοιδορίας, καὶ ἀπόστησον τῆς μαρᾶς ἐκεῖνης φωνῆς τὴν σὴν ἀκοὴν ἐπίπροσθεν δὲ τῆς ἀπατηλῆς ταύτης καὶ ξένης ἡδονῆς ποιήσαι τὴν οἰκίαν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην, κατὰ λιπε λοιπὸν καὶ τὴν θυρίδα ταύτην· τόπον οὔτε πρὸς ἐλευθέρας καὶ κόρης ὄντα, καὶ οὐκ ἀγαθῆς φήμης πάντως ἐσόμενόν σοι πρόξενον. Εἰ δὲ σοὶ μὴ φορτικόν, ὡς ἐτι παρθένῳ, νομισθεῖν τὸ βῆμα, καὶ τὸν πολυέυκτον ἕδη περαίνωμεν γάμον, σὺν εὐμενεῖ τῷ δαίμονι. Τούτοις μὲν καὶ τοιούτοις ἐτι πλείοσιν ἐχρήσατο λόγοις ὁ Θαμύρις, συνικετευούσης ἅμα καὶ τῆς Θεοκλείας, καὶ πεισθῆναι τὴν παῖδα βιαζομένης, προβαλλομένης ἅμα καὶ μαστὸν καὶ πολὺν, καὶ μὴ κατασχῆναι ταῦτα δεομένης τῷ παραλόγῳ τούτῳ νοσήματι. Ἡ μὲντοι γε παρθένος μηδὲ ὅλωσ' τι παραδεξαμένη τῶν λόγων τούτων, πρὸς τὴν Παύλου μόνην ἄπεσθήρικτο φωνήν· μηδ' ὅσον προσδλέψαι τὸν Θαμύριν ἀνασχόμενη, μηδὲ τῆ μητρὶ δοῦναι παραινοῦσιν τὴν

A quemdam acerbissimumque mœrorem traductus. Accessit tamen virginem tristi ac demisso vultu, pavens et illacrymans, et quidam dicturus esset interim **237** ambigens. Vix tandem vero a dolore respirans, ejusmodi ad illam oratione est usus :

« Incertus sum, unde tecum colloquendi initium sumam, virgo longe omnium mihi charissima. Etenim quod abs te nunc perpetratum est facinus, cum me, tum matrem tuam, in desperationem extremamque consilii inopiam adduxit. Nam actiones istæ tuæ immane quantum a moribus, ingento, solitaque verecundia et gravitate tua, reapse discrepant; id quod impulsu sinistri atque infesti alienius genii evenisse existimo, qui te conetur ab honesta cogitatione avocare, et felicem superiorum temporum tuæ familiæ statum convellere ac labefactare, sedamque nobis omnibus ignominia notam, pro præstantissima nominis gloria, inurere. At tamen vel nunc mihi tuo Thamyridi inorem gere: tuus enim sum, licet nondum matrimonio inito, at jure quidem certe pactionumque inter nos factarum fide. Proinde ab hac fenestra recede, nec diutius aures peregrino huic erronei, nescio quo pacto perniciose in hanc civitatem illapso, præbe: ne fortassis ramor non satis commodus de te spargatur: illam Theocleæ gravissimæ feminæ, sponsam Thamyridis, primariam civitatis, spretis omnibus, divitiis, genere, matre, amplissima stirpis commendatione, ei, quod amplius est, priore educatione institutioneque contempta, ad externum quemdam et erronem hominem accessisse, et qua, tanquam ornamento hæc sese civitas hactenus jactabat, mancipii nescio cuius et clientuli nunc ludibrium factam. Accinere illum quidem, fenestræ cuiquam assidentem: hæc vero cantu irretitam fenestræ illidem inhæcere, et matrem admonentem et singulis horis obnixè rogantem despectui habere, sponsique, ac paulo post futuri mariti, consiliis precibusque nullum locum relinquere, sed totam istius in potestate esse, fallacibus verborum ejus illecebris delentam. Anticipa igitur, mea charissima Thecla, et ejusmodi calumnias opprobriaque evita, auresque a scelerata illa voce averti, et pudorem ac temperantiam tuam deceptoris isti ac peregrinæ voluptati antepone. Linque autem deinceps hanc fenestram, ut locum virginis liberaliter educata indignum, et certam infamiae causam conciliaturum. Ac nisi tibi virgini adhuc, grave ac molestum, quod dicam, judicetur: age Deo propitio, matrimonium denique, plurimis mihi votis optatum, inter nos transigamus. » His et id genus pluribus aliis verbis ad illam usus est Thamyris, **238** una etiam obsecrante Theoclea, filiamque in hanc sententiam trahere summa ope annitente: ubera simul canitiemque ostentante, et ne hæc, temerario illo animi morbo, contumelia afficeret supplicante. Cæterum virgo nihil prorsus horum

ἰ Præmittitur hic titulus, ὁ Θαμύρις συμβουλευῶν τῆ Θεκλῆ, in V. C. ἰ ἐπεισφθαρέντι V. C. ἰ al. ὄπνο. ἰ μόνον V. C.

quæ dicebantur admittens, ad solam Pauli vocem defixa sedebat: adeo ut ne aspicere quidem Thamyrim, aut matri ita consulenti auditum præbere sustineret; ad id tantummodo, more mulierum divino numine afflaturam, mentis aciem intendens, ad quod ipsam Christi desiderium auditusque de ipso sermo pertrahebat: hinc ejulatu fletuque domus compleri, omniaque mœstitia ac luctu redundare. Hoc rerum domesticarum statu, prosilens Thamyris, et ex ædibus se proripiens, ad ostium atrii Onesiphori properat, ad ipsum Paulum recta contendens. Repressit tamen impetum, cum ibidem in Demam et Hermogenem incidisset: qui duo, viri erant minime boni, quantumvis id esse maxime simularent; in comitatu tamen Pauli versabantur: non quod quales essent, ipsum lateret; sed ob id eos Apostolus sua humanitate frui patiebatur, ut vel meliores ex tali congressu redderentur, aut in posterum, quod in improbitate sua perstitissent, suam sibi recordiam imputarent. Percontabatur igitur illos Thamyris, de Paulo agens, quisnam hic peregrinus et cujas esset; quid vellet, quid diceret, quid moliretur. Illi autem observata viri perturbatione atque iracundia (neque enim obscurum ipsis erat, quanto Thamyris furoris timore torqueretur), reconditum hactenus et in intimis visceribus exardescens acerbitalis suæ virus, hac contra Paulum oblata occasione, tum denum aperiant, huncque in

Præstantissime virorum (talem enim te esse ex iis quæ oculis auribusque usurpamus manifestum nobis est, cum aspectu atque auditu ut plurimum virtus vitiumque discernatur), de quibus nos interrogas, hæc e nobis et quidem ex vero audi. Peregrinus hic cujas sit, et quisnam, non satis compertum habemus, atqui impostorem esse ac plauum, et omnia contra communem vitæ ordinem ac disciplinam, incertis errantem sedibus, pervertere, scimus, et quidem optime, ex iis, quæ sæpenumero ab ipsomet sumus edocti: **239** quippe in illam curam totus incumbit, ut viam ab ipsamet natura humano generi excogitatam, propagandæ videlicet per matrimonium sobolis, exterminet, subvertat, atque omnibus viribus de medio tollat. Novis autem et extraneis quibusdam doctrinis universam simul humani generis naturam perturbare molitur, cœlibatum sanciens, de virginitate disserens, inusitatis plane et ab ipso nunc primum evulgatis nominibus. Quin et resurrectionem quamdam corporum olim vita functorum, et in terram resolutorum, prædicare atque inducere tentat, rem insolentem et a nullo hactenus unquam auditam: cum vera atque exacta resurrectio in ipsa humana natura conservetur, et singulis diebus perficiatur. Hoc siquidem est, et hoc vult continuata filiorum ex nobis nascentium series; imagine illorum, ex quibus sati atque editi sunt, in omnibus iterum redintegrata, et quodammodo resurgente: ita ut illos qui jam olim

ἀκοήν· κατὰ δὲ τὰς θεολήπτους τῶν γυναικῶν πρὸς ἔν ἐκεῖνο μόνον ὀρώσα, πρὸς ὅπερ ἂν εἶλκεν αὐτὴν ὁ ὑπὲρ Χριστοῦ πόθος καὶ λόγος· ὡς ὀλολυγῆς μὲν καὶ θρήνου διὰ τοῦτο πληρωθῆναι τὸ δωματίον, πάντα δὲ κατηφείας καὶ πένθους γενέσθαι μεσά. Ἐν τούτοις δὲ ὄντων τῶν κατὰ τὴν ἑστίαν, ἀναπηδήσας ὁ Θάμυρις, καὶ τῆς οἰκίας ἐκδραμῶν, ἔρχεται πρὸς τὴν αὐλείον θύραν τοῦ Ὀνησιφόρου, ἐπ' αὐτὸν τὸν Παῦλον ἐπειγόμενος· ἐπικύσατο δὲ τῆς ὀρμῆς, τοῖς περὶ τὸν Δημᾶν καὶ Ἑρμογένην αὐτῶν προσεντυχῶν. Τούτω δὲ ἦσθη οὐκ ἀγαθῶ μὲν ἄνδρε, τοῦτο δὲ πλαττομένω· ἦσθη δὲ μετὰ Παύλου, οὐχ ὅπερ μὲν ἦσαν λανθάνοντες· τῆς δὲ τοῦ Ἀποστόλου τέως φιλοανθρωπίας ἀπολαύοντες, ἵν' ἢ βελτίους ἐκ τῆς τοιαύτης γένωνται συνουσίας, ἢ ἑαυτοῖς μέμψωνται λοιπὸν τῆς ἀβουλίας ὡς ἐμμελιναντες τῇ κακίᾳ. Ἦρτο τοιγαροῦν αὐτοὺς ὁ Θάμυρις, ὅστις τε οὗτος ὁ ξένος εἴη, καὶ πόθεν, περὶ τοῦ Παύλου λέγων, καὶ ὅτι βούλοιο, καὶ ὅτι λέγοι, καὶ ὅτι πράττοι. Τεκμηριωσάμενοι δὲ οἱ περὶ τὸν Δημᾶν τῆς τοῦ ἀνδρὸς ὀρμῆς τε καὶ ὀργῆς· οὐτε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς θυμοῦ γέμων καὶ οἰδήματος ὁ Θάμυρις· τὸν πάλα κρυπτόμενον, καὶ ὑπὸ τοῖς σπλάγγνοις τυφόμενον ἰδὼν ἀπεγύμνωσαν τότε, ὡς καὶ τότε καιρὸν ἔχοντα κατὰ τοῦ Παύλου. Καὶ φασὶ πρὸς τὸν Θάμυριν·

modum Thamyridi respondent:

«Ὡ βέλτιστε ἀνδρῶν· τοῦτο γὰρ τέως δῆλον ἡμῖν ἐξ ὧν ὀρώμεν, ἐξ ὧν πυθανόμεθα· ὅψει δὲ καὶ ἀκοῆ τὰ τε τῆς ἀρετῆς, τὰ τε τῆς κακίας τὰ πολλὰ κρίνεται· περὶ ὧν πυθανῶν νῦν ἡμῶν, ἄκουσον, ἀληθείας ἡγουμένης. Οὗτος ὁ ξένος τὸ μὲν ὄθεν τε καὶ ὅστις ἐστίν, οὐκ ἴσμεν σαφῶς· ὅτι δὲ ἀπατεῶν καὶ πλάνος ἐστὶ, καὶ κατὰ τῆς κοινῆς τοῦ βίου τάξεώς τε καὶ εὐταξίας ἀλώμενος πάντα· διέφθαρχε, τοῦτο δὲ ἴσμεν, καὶ πάνυ σαφέστατα, ἐξ ὧν παρ' αὐτοῦ τούτου πολλάκις δεδιδάγμεθα. Καὶ γὰρ τῆς ἐκ τοῦ γάμου μὲν καὶ τῆς παιδοποιίας, παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως ἐπινοηθεῖσαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ὁδὸν περᾶται οὗτος ἐκβάλλειν τε καὶ ἀνατρέπειν, καὶ παντὶ σθένει διαφθερίζει. Καινοὶς δὲ τισὶ καὶ ἀλλοκότοις διδάγματα πασαν ἅμα συγχέειν τὴν ἀνθρωπίνην ἐπιτελεῖται φύσιν, ἀγαθῶν νομοθετῶν, περὶ παρθενίας φιλοσοφῶν, ὀνόματα καινὰ καὶ νῦν καὶ πρῶτον παρ' αὐτοῦ βηθέντα. Καὶ ἀνάστασιν δὲ τινα τῶν πάλαι τεθνηκότων, καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων σωμάτων κηρύττειν τε καὶ παρειαγάγειν περᾶται· πράγμα καινὸν καὶ παρὰ μηδενὸς μηδέπω ἀκουσθέν· τῆς γε ἀληθοῦς καὶ ἀκριβοῦς ἀναστάσεως ἐν αὐτῇ γε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει σωζομένης τε καὶ ὀσημέραι ἐπιτελουμένης. Ἡ γὰρ τῶν ἐξ ἡμῶν φουόμενων παιδῶν διαδοχὴ τοῦτό τε ἐστὶ καὶ τοῦτο βούλεται, τῆς τῶν σπειράντων καὶ φουσάντων εἰκόνας ἐν τοῖς πασὶν αὐθὶς ἀνανεουμένης ἀεὶ, καὶ τρόπον τινὰ πάλιν ἀνισταμένης· ὡς δοκεῖν ἐκεῖνους τοὺς πάλαι κατοικομένους ἐν τοῖς ζωσὶ τε πάλιν καὶ περιούσιον ἀνθρώποις ὀρᾶν. Ταῦτα τῶν ἀμφὶ τὸν

ὄυτοι δὲ V. C. ὁ πρὸς αὐτ. V. C. ὁ Ex sine hujus orationis addendum videtur: Ἑρμογένην, ἔτοι τὸν Δημ. ut infra; aliter tamen V. C. ὁ Novus hic rursus titulus in Vat. C. licet inutilis, ὁ Δημᾶς ἔτοι Ἑρμογένης ἐστίν, ἴσμεν σαφῶς, καὶ κατ. V. C. ὁ πάντας V. C. ὁ melius f. πασίην.

Ἐρμογένην καὶ Δημᾶν εἰπόντων, ἔτι μᾶλλον ὀργῆς τε ὁ Θάμυρις ὑπεπλήσθη¹· καὶ ὡσπερ σαρεστάτης κατὰ τοῦ Παύλου δημηγορίας λαβόμενος, τὸ μὲν παρ' αὐτίκα ἠσύχασε, καὶ πρὸς ἐστίασιν αὐτὸς τε ἐτρέπη, καὶ αὐτοὺς δῆπουθεν τοῦτους ἐξενάγησέ τε καὶ προετρέψατο, ὡσπερ τινὰ μισθὸν τῆς κατὰ τοῦ Παύλου διαβολῆς τῆν ἐστίασιν αὐτοῖς ταύτην καταβαλλόμενος· ἵνα δὴ καὶ προθυμοτέρους αὐτοὺς πρὸς τὰ λοιπὰ ποιήσῃεν. Ἄρτι δὲ ἡμέρας γεγυίας, καὶ μηδὲ ὅσον ἀνίσχειν τὸν ἥλιον ἀνασχόμενος, μετὰ δημοτῶν τινῶν καὶ ἀγοραίων, καὶ πάντα τολμᾶν εἰθισμένων ἀνθρώπων ἐπιτίθεται τῷ Παύλῳ. Ἐκάστῳ δὲ τῶν ἐπομένων ὄπλον ἦν ὁ ἐκάστου θυμὸς, καὶ τὸ ἐν χερσὶν εὐρεθὲν ὄργανον τῆς ἐκάστου τέχνης. Καὶ πρὸς ταῦτά τις ἔδρα λοιπόν· ἑ Βαλλέσθω, παιέσθω, ἐπὶ τῷ δικαστήριον ἐλάεσθω ὁ ἀπατεῶν οὗτος ἀλιτήριος, καὶ τῶν καινῶν καὶ ἀλλοτρῶν τῆς φύσεως νόμων εὐρετής· ὁ ἐπὶ φοροῦ καὶ λύμῃ τῶν πῶλων ἀλώμενος, καὶ τὸν μὲν ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ γενέσει παιδίων ἡ γνησίων εὐρεθέντα γάμον κατηγορῶν ἡ καὶ βδελυτόμενος· ἐπὶ προφάσει δὲ παρθενίας πορνείαν νομοθετῶν. Ἔτι δὲ τούτων λεγομένων, ἦχον καὶ ἕτεροὶ τινες πολλοὶ, ὕβρισται καὶ θρασεῖς, ὕβριστικῶς καὶ βιαίως τὸν Παῦλον ἄγοντες. Μετὰ δὲ ἦν πάντα θορύβου καὶ ταραχῆς καὶ οἰμωγῆς, ὡς ἂν πολεμίων τινῶν ἐξαιφνης ἐπιστεπνωκῶτων κατὰ τὸ ἄστυ, καὶ πάντα ληϊζομένων. Ἄμα δὲ τούτοις καὶ ὁ Θάμυρις ἔθει, μακρὰ βιδάς (3), ποιητικῶς τις ἂν εἶποι, παρὰ τὸ δικαστήριον· ὡς ἂν ἐξ ἀκροπόλεως τύραννόν τινα, καθηρηκῶς τε καὶ ἄγων αὐτοχειρὶ τὸν Παῦλον παρὰ τῆ δίκῃ· εἶσω δὲ τῆς δικαστικῆς κιγκλίδος παρελθὼν, καὶ στάς ἐπὶ τοῦ βήματος, τοιῶνδε ἀπήρξατο λόγων· Paulum suamet manu in iudicium trahens: cumque suggestu, huiusmodi orationem est exorsus:

« Τῆ, ἡ μὲν τῶν θεῶν εὐμενείας καὶ τῆς σῆς ἀγαθῆς τύχης, ὃ δικαστὰ, οἶμαι καὶ τοῦτο εἶναι τεκμήριον, τὸ τὸν ἀλάστορα τοῦτον καὶ μιᾶρον, ἐπὶ κακῷ τῆς ὄλης πόλεως ἐνόημήσαντα, γεγενῆσθαι τε φανερόν, καὶ ὑπὸ τοῖς νόμοις γενέσθαι. Σὺν δ' ἂν εἴη λοιπὸν, καὶ τῆς σῆς θέμιδος, βοηθῆσαι μὲν τῇ νῦν καθεστῶσῃ βασιλείῃ, βοηθῆσαι δὲ τοῖς νόμοις, ἐπικουρῆσαι δὲ τῇ κοινῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων ἡδὴ πρὸς τὸ μηκέτι εἶναι κινδυνευούσῃ. Τὸ δὲ ὅπως, ἐγὼ λέξω διὰ βραχέων· Ὁ παρεστὼς ὁ οὗτος ἀνὴρ πρὸ τῶν ὄσων θρόνων καὶ τῆς σῆς δίκης, τίς μὲν ὕλως ἐστίν, ἡ πόθεν ἦκεν, οὐκ ἔχω λέγειν· ξένος γὰρ καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἄγνωστός ἐστιν ὁ ἀνθρωπος· ἐν ἐπιεικείας δὲ, ὡς καὶ νῦν ἔχεις ὄρῃν, προσήματι καὶ πλάσματι, καινὴν τινα καὶ ἀλλότοκον ἡ, κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ποιεῖται διδασκαλίαν, τὸν μὲν γάμον

¹ f. ἐπεπλ. ² παιδων V. C. ³ κατηγορῶν in uno V. C. sic etiam infra. ⁴ Novus titulus in Vaticanis: Ὁ Θάμυρις κατηγορῶν τοῦ Παύλου. ⁵ ὅπερ ἐστὼς V. C. ⁶ al. ἀλλότοκον utrumque recte.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(3) Μακρὰ βιδάς. Homericum *Iliad*. Γ, vers. 22, μακρὰ βιδάωντα, et hymno in Apollinem, vers. 202, καλὰ καὶ ὑψ. βιδάς, et *Odysse*. P, vers. 27, κραιπνὰ ποσὶ προβιδάς. Ex eodem fonte ille apud Agellium lib. ix, cap. 11, ex *Annalibus* locus j̄m olim a doctissimo Dipsio restitutus: *Dux interea Gallorum*

A mortem obierunt, in viventibus rursum ac superstitionibus cernere videamur. Quæ cum a Dema atque Hermogeno dicerentur, Thamyris magis magisque iracundia est incitatus; et velut aperiissimum in Paulum oratione invehendi argumentum nactus, pro tempore quidem sibi temperavit, et ad convivium abiens illos quoque domum suam prehensa manu invitatos abduxit: epulas hasce, tanquam præmiium quoddam structæ in Paulum callumniæ præbens, quo promptiores nimirum ad cætera deinceps haberet. At simul ac diluxisset, vix ille solem oriri passus, cum plebeis quibusdam ac circumforaneis nebulonibus, hominibus ad quidvis audendum assuetis, in Paulum irruii. Singulis autem illorum, qui ipsum sequebantur, armorum loco erat cujusque furor, et obvium in manibus sui cuiusque opificii instrumentum. Interea aliqui contenta voce clamare: « Cædatur, pulsetur, ad tribunal trahatur impostor hic flagitiosus, novarumque et cum natura pugnantium legum inventor: qui in perniciem et pestem civitatum, huc illuc evagatus, conjugium, pudicitia liberorumque legitimorum procreationis causa institutum, insectatur et detestatur, virginittatis autem obtentu, pro impudicitia leges sancit. » His hoc pacto adhuc vociferantibus, convolant et alii multi, homines injuriosi ac temerarii, contumeliose ac violenter Paulum raptantes. Omnia interim passim motu, tumultu, planctu, 240 quasi hostibus derepente civitatem invadentibus, cunctaque diripientibus, replebantur. Inter quos et Thamyris grandia, ut poetice loquar, ingrediens, ad tribunal cursitabat, perinde ac si tyrannum aliquem ex arce deturbasset, subselliorum cancellos easet ingressus, stans pro

« Deorum benignitatis, o iudex, fortunæque tuæ felices et hoc certum argumentum esse reor, perniciosum hunc ac impurum hominem, malo civitatis universæ hic hactenus commorantem, fuisse detectum, et legibus astrictum teneri. Tui de cætero officii tuæque æquitatis est, constituto jam regno subvenire, legibus præsidio esse, humani generis communi statui, de sui interitu periclitanti, opitulari. Quoniam id pacto, paucis expediam. Homo hic ante tribunal iudiciumque tuum constitutus, quis omnino sit, et unde huc venerit non habeo dicere: externus enim est, et nobis omnibus ignotus; sub probitatis autem specie, ut etiam nunc videre licet, simulatæque pietatis artificio, novum quemdam et monstrosam doctrinæ modum, universo hominum generi exitiabilem, commiscitur; matrimonium

vasta et ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus grandia ingrediens, et in manu telum reciprocans incedebat. Sic Tertull. initio libri *De bono patientiæ, qui cæca vivunt*, et alibi apud eundem infinita id genus.

quidem vituperans, quod merito quis originem, radicem ac fontem naturæ nostræ vocitaverit; ex quo patres, matres, filii, familiæ, urbes, agri, vici emanarunt; a quo navigatio, agricultura, et quæcunque terræ artes; a quo regnum, respublica, leges, magistratus, judicia, exercitus, tribunatus; a quo philosophia, rhetorica, omneque liberalium disciplinarum agmen, a quo denique, quod præstantius est, templa, delubra, sacrificia, carminum, mysteria, vota, supplicationes proflexerunt. Hæc enim omnia, aliaque quæ, ne longiori oratione uti necesse sit, a nobis omissa sunt, ab hominibus quidem perficiuntur et fiunt; porro homo matrimonii velut seges est. Cæterum hoc ipsum, quod dico, matrimonium ille vituperat, calumniatur, ejusque in odium sua persuasione adducit omnes: virginitatem autem quamdam, quæ ego quidnam sit, omnino dicere nequeo, laudibus effert. Accepi autem a nonnullis coelibatum ab ipso commendari: quodque a cœtu mutuo ac legitimis nuptiis abstinenceatur, neque viri cum mulieribus, neque mulieres cum viris commorentur, id vero serio admirari, liberorum autem orbitatem et solitudinem amplecti. Quod quid est aliud, quam omnium simul familiarum, gentium, civitatum, pagorum, 241 agrorum, artium, operum, studiorum, in summa, rerum universarum abrogationem decernere; et, ut verbo absolvam, vastitatem orbi terrarum, et viduitatem inducere? Id enim si universis hominibus semel persuadeatur, brevi genus hoc humanum prorsus interierit. Atque ego quidem hactenus summatim, quæ ab illo dicta et tentata sunt, percensui. Reliquum est, o iudex, idque officio tuo incumbit, ut de eo, qui gravissimis sceleribus obnoxius tenetur, poenas sumas: nobis vero omnibus, quibus ducendæ uxoris, accendendæ facis nuptialis, cantandi hymenæi, atque filios et filiorum filios relinquendi maximum atque adeo primum votum est, auxilium feras; conjugioque, rei omnium pulcherrimæ, a quo et tu in hanc vitam venisti, et liberos suscepisti, opituleris. Quod si feceris, et meritum huic supplicium inferre non distuleris, tum sane posteros et numero et virtute extimios, et te avo et proavo dignos, es visurus. » His ita a Thamyride peroratis, Demas sive Hermogenes remotius paulum ab eo distans, leniter ac volubili voce subjiciens, » Recte, inquit, graviter, sapienter, contra hunc Paulum perorasti. Unum tantum, idque gravissimi momenti, abs te in oratione est prætermisum, Christianum hunc esse: quod legibus maxime adversatur poenasque in eum irrogandi et in perditionis barathrum præcipitandi celeritatem attulerit. » Quod ipsum quoque postquam Thamyris orationi addidisset, iudex deinceps ex Paulo est percontatus, quisnam esset, et unde, et quid fecisset. Jam enim, inquit, quorum Thamyris te accusat, ipsemet omnino audivistis. Cui Paulus:

« ἴσθω, τὴν, ὡς ἂν εἶποι τις, ἀρχὴν καὶ ρίζαν καὶ πηγὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· ἀφ' οὗπερ καὶ πατέρες καὶ μητέρες, καὶ παῖδες καὶ γένη, καὶ πόλεις καὶ ἀγροὶ καὶ κῶμαι πεφύησιν· ἀφ' οὗπερ ναυτιλία καὶ γεωργία, καὶ αἱ παντοδαπαὶ τέχναι τῆς γῆς· ἀφ' οὗπερ βασιλεία καὶ πολιτεία, καὶ νόμοι καὶ ἀρχαὶ καὶ δικαστήρια, καὶ στρατεῖαι καὶ στρατηγίαι· ἀφ' οὗπερ φιλοσοφία, καὶ ῥητορικὴ, καὶ ὁ σύμπαξ τῶν λόγων ἐσμός· καὶ τὸ μείζον, ἀφ' οὗπερ ναοὶ καὶ τεμένη, καὶ θυσίαι καὶ τελεταὶ, καὶ μυστήρια καὶ εὐχαὶ καὶ λιταὶ. Πάντα τε γὰρ ταῦτα, καὶ ὅσα διὰ πλῆθος λόγων παρελείψαμεν, τελεῖται μὲν καὶ πράττεται δι' ἀνθρώπων· ἀνθρώπος δὲ γεωργίῳ ἐστὶ γάμου. Τοῦτον μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, τὸν γάμον φέγει καὶ διαβάλλει, καὶ πείθει πάντας μισεῖν· ἐπαίνει δέ τινα παρθενίαν, ἣν ἐγὼ μὲν ὅτι ποτὲ ἐστίν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Ἀχόσος δὲ τινωμ λέγοντων, ὡς τὴν ἀγαμίαν ἐπαίνει καὶ θαυμάζει, καὶ τὸ μὴ συνειρῖν μηδὲ συνικελῖν ἀλλήλοις κατὰ νόμον, μὴ γυναίξιν ἀνδρας, μὴ γυναίξας ἀνδράσιν· ἀσπάξασθαι δὲ τὴν ἀπαιδίαν καὶ ἐρημίαν. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι, ἢ πάντων ὁμοῦ καὶ γενῶν καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεων καὶ κωμῶν, καὶ ἀγρῶν καὶ τεχνῶν, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδευμάτων, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς ἀπάντων ἀναίρεσιν καταψηφίσασθαι· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὥστε ἔρημον καὶ ἀόικητον καταλεῖψαι τὴν γῆν. Εἰ γὰρ τοῦτο πείσθεισαν ἅπαντες ἄνθρωποι, ταχὺ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐπιλείψει τὸν βίον. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἐν κεφαλῇ τὰ παρὰ τοῦτου λεγόμενα τε καὶ τολμώμενα εἶπον. Σὺν δὲ ἂν εἴη λοιπὸν, ὧ δικαστὰ, ἀπαιτήσαι μὲν τοῦτον δίκην, ὡς ἐπὶ μεγίστοις ἀλόνητα καχοῖς· βοηθήσαι δὲ πᾶσιν ἡμῖν, οἷς ἐν εὐχῇ τῇ μεγίστῃ καὶ πρώτῃ τὸ ἀγαγεῖσθαι τε γυναίξια, καὶ γαμήλιον ἄψαι λαμπάδα, καὶ ὑμέναιον ἄσαι, καὶ παῖδας καὶ παίδων παῖδας καταλιπεῖν· βοηθήσαι δὲ καὶ τῷ βελτίστῳ γάμῳ, ἀφ' οὗπερ καὶ σὺ γέγονας, καὶ παῖδας ἐκτήσω. Ὁΐει δὲ που πάντως καὶ ἐκγόνους πολλοὺς τε καὶ θαυμασίους, καὶ σοὶ τῷ πάππῳ καὶ ἐπιπάππῳ πρόποντας, ἂν μὴ μελλήσης περὶ τὴν δίκην. » Τοῦτων δὲ οὕτω λεγομένων παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ Δημάξ εἶπε ὁ Ἐρμογένης, μικρὸν πόρρωθεν ἐστῶς, ὡς πεφύνησεν ἥρμα πως καὶ τροχάλως, ὅτι· Καλῶς μὲν καὶ δεῖνως καὶ σοφῶς τοῦ Παύλου τοῦτου κατερρήτορευσας. Ἐν δὲ καὶ τὸ μέγιστον παραλέλοιπας προσθεῖναι τοῖς εἰρημένους, ὅτι καὶ Χριστιανὸς ἐστίν· ὁ μάλιστα πολέμιον τε τοῖς νόμοις, καὶ θάπτον ποιήσει τοῦτον ὑπὸ τῆς δίκης, καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας παραπέμψει βαράθρῳ. » Καὶ τοῦτου δὲ ῥηθέντος παρὰ τοῦ Θαμύριδος, ὁ δικαστὴς ἤρετο λοιπὸν τὸν Παῦλον, τίς τε εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνα πεποιηκῶς εἴη. Τῶν γὰρ, φησὶ, κατὰ σοῦ λεχθέντων ὑπὸ τοῦ Θαμύριδος οὐδὲ σὺ πάντως ἀνήκοος γέγονας. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶ·

« Ἀνθύπατε! ἀνδρῶν ἀριστε, τῆς μὲν ἐμῆς διδασκαλίας, ἧς οὗτοι νῦν κατηγοροῦσιν, οὐκ ἐγὼ δημιουργός οὔτε μὲν εὐρετής εἰμι· ὁ δὲ ἀληθῶς δη-

¹ In Vat. C. titulus, ὁ Παῦλος ἀπολογούμενος.

μιουργός ταύτης καὶ διδάσκαλος καὶ νομοθέτης ὑπάρχει Θεός, ὅς, τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο γένος ἐλεῶν καὶ οἰκτιζόμενος, ἄλλους τε πολλοὺς καὶ μὲν νῦν Ἐπεμφε κήρυκα τῆς αὐτοῦ περὶ πάντας ἡμᾶς φιλανθρωπίας, ὥστε τὴν μὲν ἄνωθεν ἐξ ἀγνοίας καὶ πλάνης καὶ ἀπάτης ἐπιπολάσασαν νόσον ἡμῖν, πρόβριζον ἐκτεμεῖν τε καὶ ἀνασπᾶσαι, δημοσιεῦσαι δὲ καὶ ἀναπατάσαι καὶ δεῖξαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ πάλα κρυπτόμενα τῆς εἰδωλολατρίας κακὰ, τελετὰς δὲ λέγω καὶ μυστήρια καὶ ζωουσίας καὶ ἀνδροκτονίας, διὰ μύθων μὲν τινῶν καὶ λόγων εὐπρεπεστέρων ἐπισκωμάσαντα τῷ βίῳ τούτῳ, πάσης δὲ ἀνοσιουργίας καὶ μυστρίας ἐμπλήσαντα τὴν γῆν. Ἄρρητα μὲν οὐδαμῶς ἐστὶν οὐδὲ ἀριθμητὰ· παντελῶς δὲ ἄρρητα καὶ ἐξήγιστα. Καὶ γὰρ διὰ τούτων μάλιστα τῶν εἶπε μύθων εἶπε πλασμάτων, ἠγνοήθη μὲν ὁ τῷ ἔντι Θεός, καὶ τμητίας καὶ δημιουργός τοῦδε τοῦ παντός· προσεκυνήθησαν δὲ δαιμονεργίαι τινες· μυριοί, ἀρουραῖοι καὶ ταραραῖοι καὶ ταραχώδεις, σύγκλυδές τε καὶ βᾶσκανοὶ καὶ ἀλιτήριοι καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ ἀμειλικτοὶ, ἀεὶ φόνων ἀθεμίτων ἐρῶντες, ἀεὶ χρεανομίας καὶ μαιφονίας καὶ κληνοῦ καὶ λύθρου καὶ κνίσσης¹ καὶ αἱμάτων δειψῶντες· ἀντὶ σεισμῶν, ἀντὶ λοιμῶν, πᾶσαν τὴν ὑφήλιον ταύτην ἐπιδοσκόμοι τε καὶ ποινηλατοῦντες. Τὰ δὲ τούτων ἀνοσιώτερα πάλιν καὶ βδελυρώτερα. Καὶ γὰρ πάλιν διὰ τούτων τῶν βελτίστων μύθων μοιχεῖται καὶ πορνείαι καὶ παιδερασταίαι καὶ ἀδελφομιχταίαι καὶ παιδοφθορίαι ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλατρεύθησαν. Ἡ οὐ διὰ ταῦτα μὲν Ἄφροδίτη καὶ Ἄρης καὶ Ἥρα καὶ Ζεὺς πάλιν καὶ Γανυμήδης καὶ ὁ Κύκνος καὶ ἡ Λήδα, καὶ ὁ διὰ τῆς θαλάττης νηχόμενος Ταῦρος μετὰ τῆς Ἰοῦς; Περὶ δὲ κύκνων καὶ προβάτων καὶ βοῶν, καὶ τῶν ἐν τούτων χειρόνων, αἰλούρων καὶ ἰκτινῶν καὶ κροκοδείλων θεοποιουμένων, τί ἂν καὶ εἴποι τις πλέον; ἢ πῶς ἄρα οὐκ ἠρῶθρασαν οἱ τῆς πολυθεσίας ὑμῶν ἐξηγηταὶ θεοπλαστοῦντές τε ταῦτα, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς μετακίζοντες; Ἐγὼγε πολλάκις ἐθαύμασα, καὶ θαυμάζω. Διὰ ταῦτά τε οὖν, καὶ ἄλλα πάντα τῆς δυσσεβείας κακὰ, ἐλεῶν, ὅπερ εἶπον, καὶ οἰκτιζόμενος τὴν φύσιν ταύτην ὁ Θεός, ὡς καὶ πλάστης αὐτῆς καὶ δημιουργός ὑπάρχων, ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐψηφίσαστο διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Παιδὸς ἐκπεριελθεῖν τε καὶ περινοστήσαι τὴν σύμπασαν γῆν, καὶ ἀνακαθᾶραι μὲν ταύτην ἀφ' ὧν εἶπον τε καὶ παρέλειψα κακῶν· ἀντεισαγαγεῖν δὲ πίστιν, θεογνωσίαν, εὐσεβείαν. Ἄ μάλιστα τῶν πάντων χαρακτηρίζει καὶ τεκμηριοῖ Πατὴρ, καὶ Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἅγια καὶ προσκυνητὴ Τριάς, ἡ ἄκτιστος καὶ ὁμοούσιος θεότης, ἡ ἀίδιος καὶ ἀναλωίωτος, ἡ ἀχώριστος καὶ ἀπερίγραφος, ἡ ὑπέρχρονος καὶ ὑπερχόσμιος, ἡ

¹ al. κνίσσου unus C κνίσσης.

A atque institutor Deus; qui humani generis miserus ejusque calamitate permotus, cum alios multos, tum me suæ in omnes nos benivolentiæ præconem misit: ut morbum, superiorum temporum inscitia, errore, atque impostura in nobis redundantem, radicitus excideremus atque evelleremus, et idololatriæ mala, tot annorum spatio occultata, divulgarem, aperiremus, et ob omnium hominum conspectum proponeremus (cærimonias dico, mysteria, animalium sacrificia, et humanas hostias) quæ fabularum quibusdam atque verborum speciosis involucris in communem hominum usum impudenter irrupere, 242 et longe lateque terrarum orbem impietate omni nefariisque sceleribus repleverunt. Quæ nec dicta, nec numerata facilia sunt; et plane nefanda ac detestanda. Nam his, sive fabulis, sive commentis, ignorantia veri Dei, administratoris reum omnium et conditoris, inducta fuit: supplicatum vero est demonibus omnis generis, terrestribus, tartareis, turbulentis, adscititiis, invidis, impuris, abominandis, implacabilibus, cædium scelestarum semper amantibus; viscerationum, homicidiorum, fumi, cruoris, nidoris, sanguinis perpetuo sitientibus; et terræ motus instar ac pestis, totum hunc, qui sub sole est, orbem depascentibus, ac dirissime exagitantibus. Quin et hæc illis atrociora rursus magisque detestanda sunt. Nam sub harum bellissimarum scilicet fabularum integumentis adulteria, stupra, in pueros libidines, fratrum cum sororibus commissiones, parentum in liberos corruptelæ, divinis honoribus celebrata fuere, ac religiose culta. An non hanc ob causam Vebus, Mars, Juno, Jupiter, item Ganymedes, Cyenus, Leda, et Taurus mare cum Io trajiciens (4) id sunt assecuti? De oloribus porro, ovibus, bobus, et his abjectioribus etiam felibus, milvis, crocodilis, in deorum censum relatis, quid pluribus attinet commemorare? Aut qui non puduit vestros de multitudine deorum uagistros, hujusmodi rebus deorum appellaciones adingere, et ex terra in cælum transmittere? Non potui illa sæpenumero non admirari, et nunc admiror. Ob hujusmodi igitur, aliaque omnia impietatis mala, Deus, ut dixi, naturæ humanæ, cujus creator et conditor fuerat, misericordia tactus permotusque, nos apostolos decrevit, qui unigeniti Filii ejus auctoritate, universum terrarum orbem obiremus ac perlustraremus, eundemque ab hisce quæ retuli, quæque omisi, malis perpurgaremus: et loco illorum, fidem, Dei cognitionem, pietatem induceremus. Quæ maxime exprimit denotatque Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta et ado-

PETRI PANTINI NOTÆ.

(4) *Taurus mare cum Io trajiciens.* Μετὰ τῆς Εὐρώπης dicendum fuerat, si fabulis fides. Horat. libro iv, ode 37; Ovidius libro ii *Metamorphos.*, nisi forte Ἴουσι substituit; illa enim cum filio suo Melicerte in mare se projecit, Leucothea deinceps

nuncupata; fabula est apud Ovid. lib. iv *Metamorphos.* et Hygin. *Fabularum poeticarum* capite 1, 2, 3, 4; Homerum *Odys.* Γ', 553; nisi illud μετ' Ἴουσι seorsim interpretemur hoc pacto: *Taurus mare trajiciens, et Io, id sunt assecuti.*

randa Trinitas, increata et unius substantiæ divinitas, sempiterna, incommutabilis, inseparabilis, incircumscrip̄ta, supra tempus, supra mundum, ejusdem honoris, ejusdem solii, ejusdem gloriæ, intactilis denique, atque incomprehensa: a qua omnia pendent, quam omnia appetunt, a qua nihil omnino est separatum. Post hæc prædicare jussi sumus ipsiusmet Dei Verbi in carne ad homines adventum. Ex Deo enim Deus cum esset, semperque cum Patre existeret, etiam in carne, communi naturæ humanæ **243** lege natus, apparuit (sed ex Virgine, et conjugii experte muliere) ut suum ipse figmentum remque abs se creatam conservaret, nosque impotenti dæmonum imperio ereptos, in libertatem vindicaret, et insuper ad morum severitatem temperantiamque informaret; tum ad castitatem, virginitatem, sanctamque continentiam monita daret: volentesque et dicto audientes, ut virtutis iter constanter Deum versus susciperent, adhortaretur: non autem ut nolentes et divinis legibus sanctionibusque parere detrectantes aliqua necessitate compelleret. Neque enim violentia, sive metus, ad virtutem capessendam unquam administer fuerit. Voluntaria nempe sunt, quæ pulchra et honesta, non necessitate expressa. Et matrimonium quidem a Deo in remedium subsidiumque totius humani generis concessum est, et in libidinis simul medicinam, ac velut fons quidam a Deo rerum omnium conditore excogitatum, pro salute, conservatione, ac prorogatione vitæ hominum; aliis in aliorum locum subeuntibus, naturamque identidem intercidentem denuo instaurantibus: donec consummationis et resurrectionis tempus adveniens, figuram quidem hujus mundi præterat; sed pro eo præstantiorem divinioremque conditionem ac statum afferat. Oportet enim mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc simul induere incorruptibilitatem, atque iterum ad pristinam nos omnes patriam civitatemque reverti. Cujus locus cælum est, fabricator et conditor Deus. Hæc ego prædico, hæc doceo, horum gratia universum terræ orbem peragro; ob hæc etiam nunc huc me contuli; ob hæc sententiam de me ferat, de his me reum peragat, qui velit et possit. Ego enim paratus sum ad quodvis certamen, vitæque periculum pro veritate adeundum. Hæc adversus Thamyrim cum Paulus vicissim perorasset, et admirationem sui non minimam commovisset, quod ita luculenta oratione, atque animo erecto fidem propugnasset; proconsul nihil ex tanto clamore atque tumultu conviciisque ac seditiosis Thamyridis verbis dignum animadversione in Paulum inveniens; rursusque nonnulla ejusdem Apostoli concionis approbans, nonnulla vero irridens, insueta hac sibi ac nova narratione audita; simul etiam turbas difficultatesque adversus

A ὁμότιμος καὶ ὁμόθρονος καὶ ὁμόδοξος, ἡ ἀναφῆς, ἡ ἀπερίληπτος· ἥς πάντα τε ἱερωται καὶ πάντα ἐφίεται, καὶ τὸ κειχωρισμένον αὐτῆς ἐστὶν οὐδέν. Μετὰ δὴ τοῦτο κηρύξαι καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς γενοῦσαν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ τε ὦν, καὶ Θεὸς ὦν, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα πάντοτε ὦν, ἐφανέρωθη καὶ μετὰ σαρκὸς τῷ κοινῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τεχθεὶς νόμῳ, ἀλλ' ἐκ Παρθένου καὶ ἀπειρογάμου γυναικὸς· ἵν' αὐτὸς τὸ οὐκ εἶλον ἀνασώσῃται πλάσμα καὶ δημιουργήμα, καὶ τῶν αἰεὶ τυρανούντων ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ δαιμόνων· πρὸς ἐπὶ τοῦτοις δὲ ἅπασιν παιδείῃ καὶ σεμνότητι καὶ σωφροσύνῃ· συμβουλεύσῃ δὲ καὶ περὶ ἀγνείας καὶ παρθενίας καὶ τῆς ἱερᾶς ἐγκρατείας· συμβουλεύσῃ δὲ τοῖς βουλομένοις καὶ πειθομένοις τὴν δι' ἀρετῆς καὶ καρτερίας ὁδὸν ποιήσασθαι πρὸς τὸν Θεόν· οὐ μὲν καὶ ἀναγκάσαι· τούς μὴ βουλομένους ἢ μὴ πειθομένους τοῖς θεοῖς τούτοις εἴξει νόμοις τε καὶ θεσπίσμασι. Βία γὰρ ἢ φόβος ἀρετῆς οὐκ ἂν ποτε γένοιτο δημιουργός· ἐθελοῦσια γὰρ καὶ οὐκ ἀνάγκης τὰ καλά. Καὶ ὁ γάμος δὲ οὗτος Θεοῦ φάρμακον καὶ βοήθεια τῷ κοινῷ γένει τῶν ἀνθρώπων δωρημένος, ὁμοῦ πορνείας τε ἀλεξιφάρμακον ὑπάρχων, καὶ πηγὴ τις καὶ ἐπιβροή καὶ διαδοχὴ τοῦ κοινου γένους παρ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἐπινοηθεὶς δημιουργοῦ· ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ φυλακῇ καὶ διαρκεστέρα ζωῇ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλων ἄλλους διαδεχομένων, καὶ τὴν αἰεὶ φθειρομένην εἰσαυθὶς ἀνανεούντων φύσιν· μέχρι περ ἂν ὁ τῆς συντελείας καὶ ἀναστάσεως συμφθάσας καιρὸς παραγάγῃ· μὲν τοῦτ' ἐπὶ τῷ σχῆμα τοῦ κόσμου· ἀντισταγάγῃ δὲ τὴν ἀμείνω καὶ θεσιότραν λῆξιν. Δεῖ γὰρ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο μετενδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν αὐθὶς πάντας ἡμᾶς ἀναδραμεῖν πατρίδα καὶ πόλιν· ἥς χώρος μὲν ὁ οὐρανός, κτίστης δὲ καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ταῦτα ἐγὼ κηρύττω, ταῦτα ἐγὼ διδάσκω· διὰ ταῦτα πλανώμενοι κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν· διὰ ταῦτα καὶ νῦν ἐνθάδε παραγέγονα· ὑπὲρ τοῦτων κρινέτω με, διακέτω με ὁ βουλόμενος καὶ δυνάμενος. Ὡς ἔτοιμος ἐγὼ πρὸς πάντα πειρασμὸν ἐρμῆσι καὶ κίνδυνον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Ὡς ταῦτα καὶ τοῦ Παύλου ἀντιρήτορες ἄσαντος τῷ Θαμύριδι, καὶ θαῦμα κινήσαντος οὐ μικρὸν, ἐπὶ τοῖς οὕτως παρ' αὐτοῦ λαμπρῶς καὶ ἀνυποστόλως βηθεῖσιν ὑπὲρ τῆς πίστεως· ὁ ἀνθύπατος ἐκ μὲν τῆς πολλῆς βοῆς καὶ παραχῆς τοῦ Θαμύριδος καὶ πομπείας καὶ δημοκρατίας τῶν λόγων, οὐδὲν ἄξιον δίκης εὐρών κατὰ τοῦ Παύλου, τῆς δ' αὖ πάλιν τοῦ Ἀποστόλου δημηγορίας τὰ μὲν ἐπαινέσας τὰ δὲ καὶ γελάσας· ὡς ἂν ἀήθων ἔτι καὶ καινῶν διηγημάτων ἀκούσας· ἅμα δὲ καὶ τινα τῷ κατ' αὐτοῦ θορόθῳ καὶ πράγματι ἀναβολὴν ἐμποίησαι διανοηθεὶς, κελεύει τὸν Παῦλον ἐμβληθῆναι τῷ δεσμοκτηρίῳ, ὡς ἂν καὶ αὐθὶς ἀκροασόμενος. Οὕτως δὲ τοῦτων γεγονότων, καὶ τῆς πολλῆς ἐκεῖνης παραχῆς καὶ ζάλης διαστορεσθείσης, ἡ παρθένος ἀγνοήσασα μὲν τῶν πραγθέντων οὐδὲν, ὡς ἂν καὶ πολλὴν ἥδη ποιουμένη φροντίδα τῶν ἐπὶ τῷ διδασκάλῳ πραττο-

¹ οὐ μὴν γε ἀναγκάσῃ.

μένων λοιπόν, ἅμα δὲ καὶ πάντα διδασθεῖσα παρὰ τῆς πάντα διαθεούσης φήμης, διανοεῖται καὶ ποιεῖ πρᾶγμα κόρης μὲν προπετέστερον, γυναικὸς δὲ ἀνδρικώτερον, Χριστιανῆς καὶ μνηθείσης ἡδὴ θερμότερον. Περιελομένη γὰρ τὸν κόσμον (πολὺς δὲ ἦν οὗτος καὶ πολῦτιμος), ψέλλια καὶ ἑλλόδια καὶ περιδέραια, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς γυναικικῆς ἀπειροκαλλίας εὐρέματα, ὠνεῖται τούτοις τὸ τὸν Παῦλον ἔδειν¹ καὶ θεάσασθαι. Ὁ γὰρ περὶ τὴν εὐσέβειαν ἔρωσ ἡδὴ καὶ εἰς τολμηροτέρας αὐτὴν ἐνήγγεν ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις. Καὶ τινὰ τῶν οἰκετῶν ἕνα, τὸν καὶ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν θυρῶν ἀναπέσασα, δοῦσα δὲ καὶ μισθὸν τὰ ψέλλια, καὶ τούτῳ μάλιστα ποιησαμένη φιλοanthρωπότερον τὸν μαστιγιῶν, καὶ τὸν γε ἐπ' αὐτῷ περιδότην τῆς δεσποίνης· τυγχάνει τε τούτου, καὶ τῆς οἰκίας ἔξεις, πάλλουσα μὲν τὴν καρδίαν καὶ τρέμουσα καὶ ἀλλοχροοῦσα πρὸς οὗτω τολμηρὰν τε καὶ κόρης ἀνοικεῖον ἐγχείρησιν. Ἐξείσι δ' οὖν ὁμως, καὶ θάπτον ἢ λόγος, καταλαμβάνει τὸ δεσμοκτήριον· ἅμα καὶ τῷ καιρῷ συνεργῶ πρὸς τὴν τοιαύτην χρησαμένη κλισίῃ. Νῦν γὰρ ἦν βαθεῖα καὶ ἀλαμπής, καὶ πολλὴν ἄδειαν φεύγουσὶ τε καὶ φωρσὶν παρέχουσα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς ἴσοις δώροις παραπέσασα καὶ τὸν δεσμοφύλακα (στρατιώτης δὲ οὗτος ἦν ἀστικὸς, βῆστα ὑπὸ κέρδους ἀναπειθόμενος καὶ προδοῦς,² ὧν καὶ κίνδυνος ψυχῆς ἐστὶν ἢ προδοσὶα πολλὰκις), καὶ τυχοῦσα τῶν πυλῶν ἐλευθέρων εἰστρέχει παρὰ τὸν Παῦλον. Εἰσελθοῦσα δὲ, καὶ φανεῖσα μόνον πλησίον, πάντας μὲν τοὺς τότε παρόντας κατέπληξε, καὶ εἰς πολὺ δέος κατέστησεν, ὡς καὶ ὠρακίαισι πάντας· τὸν δὲ Παῦλον κατέπληξε μὲν καὶ αὐτόν, ὡς τι τολμηρὸν, ἢ κατὰ γυναῖκα καὶ κόρην τολμήσασα· οὐ μὴν καὶ ἀπογῶναι παντελῶς τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλπίδος ἐποίησε. Τοιγαροῦν καὶ προσεῖπε, καὶ πλησίον αὐτὴν ἐκάθιζε, καὶ ὧν ἔδει μεταδοῦναι μετέδωκε λόγων θείων τε καὶ οὐρανίων, καὶ δι' ὧν οἶδόν τε ἦν ἀρμοσθῆναι τε αὐτὴν, καὶ νυμφοστολισθῆναι τῷ Χριστῷ, τοσοῦτον, οἶμαι, ὑπειπῶν·

que Paulo, quod facinus muliere ac puella majus in Christo collocatam prorsus abjiceret, effecit. Quocirca illam compellans, etiam prope se associælibus, quibus opus habere videbatur, cum conciliandam, ac velut in matrimonium collocandam, hujusmodi fere, ut arbitror, verba subjiciens:

« Δέδεμαι μὲν, ὡς ὀρέξ, ὡ κόρη, διὰ σέ, καὶ ὑπὸ τοῦ σου μνηστῆρος καταβῆθεις τοῦ Θαμύριδος. Ἦλγουν δὲ μέχρι τοῦ παρόντος, ἀλλ' οὐχ ὡς δεδεμένος ἢ καθ'εργγμένος· μήποτε οὕτως ἐπίλαθοίμην ὧν ἡδὴ τε πέπονθα, καὶ πείσομαι, καὶ ἔγνωκα πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ· ὡς δεδοικῶς δὲ, καὶ λίαν δεδοικῶς, μήποτε ἄρα καὶ δεθεῖς ἀπόνωμαι τῶν δεσμῶν τούτων οὐδέν· ἀπέλω δὲ ἐκ τῆς πόλεως ταύτης ἄκαρπος καὶ ἀνώνητος, μηδ' ὄντινα οὖν ζωγράφης μηδὲ προσαγαγῶν τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ γὰρ ἰδοὺ σὺ μοι φανεῖσα, καὶ οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐπιστάσα, τοῦτο τὸ δέος ἔλυσας· καὶ ὧν πέπονθα διὰ σέ, καὶ πείσομαι δὲ ἴσως, ἡδὴ μοι τὸ θέρος· ὑποβλιστάνον ἔρω· σέ δὲ ἡγγμαι τοῦτο τὸ θέρος, τὴν ἄρτι μὲν ἐμοὶ προσδραμοῦσαν, πολὺν δὲ

A Paulum concitatas remorari cogitans, eum in carcerem conjici jubet, tanquam rursus **244** illum auditurus. Quibus ita peractis, magnoque illo tumultu atque æstu sedato, virgo (quod nihil eorum, quæ gerebantur, ignoraret, valde scilicet sollicita ob ea, quæ in magistrum de cætero committerentur; simul etiam fama, quæ celeriter per omnia dissipatur, rem omnem edocta) facinus animo concipit perpetratque, præcipitantius quam pro puella, fortius quam pro muliere, ferventius audaciusque quam pro Christiana, etiam fidei rudimentis instituta. Nam mundum muliebrem omnem, quem et multum et magni pretii habebat, sibi detrahens, armillas, inquam, inaures, monilia, cæteraque muliebris ineptiæ inventa, his Pauli aspectum præsentiamque commercatur. Pietatis enim amor jam ad facta quædam audaciora et animo concipienda, et re designanda, incitatur. Corrupte itaque famulo quodam, cui ostii custodiendi cura incumberebat, et mercedis loco armillis donato, atque ita sibi nebulone illo ad dominam suam hoc pacto prodendam benevolentiore effecto, quod vult impetrat, et domo egreditur, corde quidem palpitante, ac trepidans, et colore mutato ad conatus adeo audaces et a puella alienos; egreditur tamen, et dicto citius carcerem occupat, simul temporis beneficio ad clandestinum hoc furtum usa. Nox enim erat profunda ac tenebrosa, et quæ multam securitatem fugitivis ac furibus præstaret. Carceris autem præfecto simili donorum largitione in suam sententiam pertracto [*miles hic erati urbicus, facillime ob lucrum adactus ad proditorem etiam iis in rebus exercendam, quæ sæpe iisdem animæ periculo constant*], et portas minime impeditas nacta, intus ad Paulum recta accurrit. Ingressa vero, et propius tantummodo conspecta, omnes, qui tunc aderant, terrore perculit, maximumque in metum et animi consternationem conjecit: quin ipsi quousa fuisset, pavorem intulit; non tamen, ut spem

Quocirca illam compellans, etiam prope se associælibus, quibus opus habere videbatur, cum conciliandam, ac velut in matrimonium collocandam,

245 Vinculis quidem, o virgo, ut vides, tua causa constrictus sum, a sponso tuo Thamyride accusatus. Dolebam certe huc usque, non quidem quod victus in carcere asservarer (absit enim ut unquam memoriam deponam eorum quæ perpessus sum, ac perpessus, quæque perpeti pro Christo omnino decrevi!), sed quod vererer, idque quam maxime, ne forte vinculorum meorum emolumento defraudarer, et hac urbe sine fructu atque utilitate excedere necesse haberem, neminem Christo venatus lucratumque: cum ecce tu mihi visa, et nescio unde ingressa, hunc mihi timorem metumque omnem dissolvisti. Nunc eorum, quæ et toleravi tua causa, quæque posthac fortassis sum toleraturus, mihi:

¹ V. C. εὐρεῖν bene. ² προδοῦς; V. C.

messem herbescentem conspicor: quam equidem
 messem te esse deputo, nunc recens quidem mihi
 oblatam, sed copiosas ac maturas pietatis ac fidei
 spicas jam nunc ostendentem. Nam primum quidem
 quod exigua hac atque obscura verborum meorum
 scintilla ita protinus exarseris, ut matrem, divitias,
 genus, urbem non ignobilem, tum sponsum per-
 quam illustrem, contemneres; et arrepta jam cruce
 ad cursum Evangelicum te preparaveris, quanto
 putas te gaudio cœlum, cœlestesque potestates,
 atque Christum ipsum perfudisse? Quem irridere
 nunc diabolum opinor, quod, qui ante spe animo-
 que elatus, atrociter contra humani generis naturam
 universam fremebat, nunc abs te sola, tenera adhuc
 et primæ ætatis puella, brevi ludificandus est et
 opprimendus. Unum hoc restat: ne te ullus amplius
 timor, mea filia, perturbet, nulla fraus in errorem
 impellat, nulla rerum terrenarum cupiditas trans-
 versam agat: non ignis, non feræ, non ferrum, a
 præclara hac confessione deducat. Nihil deinceps
 muliebre, nihil nisi virile tibi cogitandum: nec
 postquam te ipsam regi cœlorum tradideris, tyran-
 num amplius extimescas: licet superiori e loco
 te tentationibus incessat, licet ex ipsis nubibus tibi
 bellum moveat, licet omnia in te impietatis instru-
 menta, tela, retia concitet. Multa enim, imo inli-
 nita adversum te excogitabit et molietur, per ver-
 ba, facta, promissa, verbera, blanditias, assenta-
 tionem, ignem, feras, judices, populos, populorum
 tortores atque carnifices. Quod si vel minimum
 tuam constantiam et in Christo virtutem persense-
 rit, protinus abs te resiliet, et dicto citius sese
 proripiens, magis quam Jobum illum te fugiet:
 quem cum mille malis **246** oppugnasset, tunc
 victorem contra se, ipsemet declaravit. Age, mea
 filia, et quam in vinculis hisce meis parturio,
 hostem hunc, quo exacte ac facile illum agnoscas,
 sermone meo tibi depingam. Ille igitur, qui homi-
 nibus alioqui terribilis esse videtur, audax quidem
 est, impudens, temerarius, insigniter malus, con-
 tentionis et belli amicus; addo etiam, varius, versip-
 ellis, adulator, ad omnem improbitatem frau-
 demque excogitandam promptissimus pariter ac
 callidissimus; in multiplices formas, prout sunt
 homines in quos quotuivie incidit, sese figurans
 atque transmutans: contra tamen timidus,
 languidus, ignavus, imbecillis, et vel sola commina-
 tione vehementiori abigi suetus. Si enim formidolo-
 sum quempiam Christianorum, segnem, negligenti-
 tem, vitæque quam Dei magis amantem adverterit,
 insidiatur, aciem instruit, nullumque non fraudis
 genus in ipsum parat, sive per voluptates, sive
 per cruciatus, quoad miserum illum atque ærum-
 nosum a bona spe ac fide avulsum, in suum illud,
 et se uno dignum perditionis barathrum abripit.
 Sin autem rursus videat aliquem firmum, masculo

A καὶ ὠριμον ἦδη τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ πίστεως ὑπ-
 εμφαλινουσάν μοι· στάχυν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρῶ-
 τον τὸ ἀναφλεχθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ μικροῦ καὶ ἀμυ-
 δροῦ σπινθήρος ἐκείνου τῶν ἐμῶν λόγων· καταφρο-
 νῆσαι δὲ εὐθύς καὶ μητρὸς καὶ πλούτου καὶ γένους
 καὶ πόλεως οὐκ ἀσήμου, καὶ περιστήμου μνηστήρος·
 ἤδη δὲ καὶ τὸν σταυρὸν ἀραμένην πρὸς τὸν εὐαγγελι-
 κὸν παρεσκευάσθαι δρόμον, πόσης οἷη χαρᾶς πεπλη-
 ρωκέναι τὸν οὐρανὸν, τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, αὐτὸν
 τὸν Χριστόν; ὃν οἶμαι καταμειδίξιν ἄρτι τοῦ διαβό-
 λου, τὸ μὲν πρῶτον γαυριῶντος ἑμοῦ καὶ βρέμοντος
 ἔτι κατὰ πάσης ἡμῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· νῦν
 δὲ καὶ ὑπὸ σοῦ μόνης τῆς ἀπαλῆς ἔτι καὶ νέας κόρης
 παιχθισομένου τε καὶ καταλυθησομένου ταχέως.
 Μόνον μηδεὶς ἔτι σε κλονήσῃ φόβος, ὧ θύγατερ, μη-
 δεὶς ἀπατήσῃ δόλος, μηδεὶς γήνους παραγάγῃ πόθος·
 B μὴ πῦρ, μὴ θῆρες, μὴ σίθηρος ἀπαγάγῃ τῆς καλῆς
 ταύτης ὁμολογίας. Μηδὲν ἔτι θῆλυ φρονήσῃ καὶ
 ἀνανδρον· μηδὲ σαυτὴν ἐπιδεδωκυῖα τῷ βασιλεῖ τῶν
 οὐρανῶν, τὸν τύραννον εὐλαθηθῆς ἔτι· κἄν ἐκ τῶν
 ὑπερτάτων προσβάλλῃ σοι πειρασμὸν, κἄν ἐκ νεφῶν
 [ποθεν!] ἐπιστρατεύσῃ σοι, κἄν πάντα ἐπὶ σὲ κι-
 νῆσῃ τὰ τῆς ἀσεβείας ὄργανα, καὶ βέλη καὶ θήρατρα.
 Φαντασιοκοπήσει μὲν γὰρ πολλὰ καὶ ἀπειρα κατὰ
 σοῦ, διὰ λόγων, διὰ πραγμάτων, διὰ ὑποσχέσεων, διὰ
 μαστίγων, διὰ θωπείας καὶ κολακείας, διὰ πυρὸς,
 διὰ θηρίων, διὰ δικαστῶν [καὶ δῆμων²] καὶ δαιμόνων.
 Ἦν δὲ μικρὸν μόνον, αἰσθηταὶ σου τῆς εὐτονίας,
 καὶ τῆς ἐν Χριστῷ δυνάμεως, ἀποπηδήσει ταχέως
 C καὶ δραπετεῦσαι θάπτον ἢ λόγος· φεύξεται σε μᾶλλον
 ἢ τὸν Ἰὼβ ἐκείνον· ὃν ὅτε τοῖς μυριοῖς κατεπολέμησε
 κακοῖς, τότε καθ' ἑαυτοῦ νικηφόρον ἀνέδειξε. Φέρε
 δὲ καὶ ὑπογράψω σοι τῷ λόγῳ τῶν πολλέμιον, ὧ θύγα-
 τερ, καὶ ἦν ἐν τοῖς ἐμοῖς τούτοις ὠδίνω δεσμοῖς,
 ἐν ἔχῃς εὐ τε καὶ ῥῆον διαγινώσκειν αὐτόν. Οὗτος
 τοῖνον ὁ τοῖς ἀνθρώποις δοκῶν εἶναι φοβερός, ἔστι
 μὲν θρασὺς καὶ ἀναιδής, καὶ τολμηρὸς καὶ παμπό-
 νηρος, καὶ φιλερὶς καὶ φιλοπόλεμος· ἔστι δὲ καὶ
 ποικίλος καὶ πανούργος καὶ θωπευτικὸς, καὶ πρὸς
 πᾶσαν ῥαδιουργίαν εὐμήχανός τε καὶ δεινὸς μηχαν-
 νορράφος, πρὸς τοὺς ἀεὶ παραπίπτοντας τῶν ἀνθρώ-
 πων μορφῶν τε ἑαυτὸν καὶ μεταβάλλων. Ἔστι μὲν τοί-
 γε καὶ δειλὸς καὶ ἄτονος καὶ ἀγενής καὶ ἀσθενής,
 καὶ ἀπὸ μόνης ἀπειλῆς ἐμβριθεστέρως δραπετεῦειν
 D εἰδώς. Ἄν μὲν γὰρ κατάφοβον ἴδῃ τινὰ τῶν Χριστιανῶν
 καὶ δειλὸν καὶ ὀλιγῶρον, καὶ φιλόζων μᾶλλον ἢ
 φιλόθεον, ἐπιτίθεται, [παράττεται³]. πᾶσαν ἐπ'
 αὐτὸν κινεῖ μηχανήν, διὰ ἡδονῶν, διὰ παθῶν· μέχρι-
 περ ἂν τὸν ἐλεεινὸν ἐκείνον καὶ ἀθλιον τῆς καλῆς
 ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀποσχίσας, εἰς τὸ οἰκεῖον, καὶ
 αὐτῷ μόνῳ πρέπον κατασπάσῃ βάραθρον. Ἄν δ' αὖ
 πάλιν ἴδῃ τινὰ στερεῶν καὶ ἀνδρείων, καὶ ὑψηλόφρονα
 καὶ ὑψηλογνώμονα, καὶ τοῖς παρὰ τῆς πίστεως
 κατησφαλισμένον ὄπλοις, τοῦτ' ἔτι μὲν ἀρχὴν διὰ
 θωπείας καὶ κολακείας καὶ τοιαύτης τίνος πρόσσεισι
 μαγγανείας· ἡρέμα τε καὶ ἀφοφῆτι κατεπάρδων αὐ-

¹ deest V. C. ² desunt V. C. haud recte fortassis: nam eadem lectio infra hac eadem oratione repeti-
 tur. ³ deest V. C.

τὴν καὶ γοητεύων, καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ βίου τούτου λι-
 χνοῖς δαλεάζειν αὐτὸν, καὶ ὑποσύρειν περιώμενος·
 ἵνα πῶς αὐτὸν ἐκλύσας τῆς εὐτονίας, ἀποσυλῆσθ
 τῆς εὐσεβείας. Ἐάν δὲ θεάσθαι τοῦτον μηδαμῶς
 μὲν ἐνδιδόντα, μηδὲ ὄλωσ ὑπὸ τοιούτων ἀλίσκόμενον,
 στεῖρῶς δὲ καὶ κραταιῶς ἀνθιστάμενον, διὰ τῶν
 στεῖρῶτέρων αὐτῷ πρόσεισιν ὄπλων καὶ φοβερωτέ-
 ρων λοιπῶν· μορμολυττόμενος καὶ δεδιττόμενος ¹ αὐ-
 τὸν, καὶ ξίφος γυμνῶν, καὶ πῦρ ἀνάπτων, καὶ δικα-
 στὰς ἐρεθίζων, καὶ δήμεος ἐπεγείρων, καὶ δημίους
 ὀπλιζων, καὶ θηρία παρασκευάζων. Ἦν δὲ καὶ πρὸς
 ταῦτα ἐνιστάμενον ἴθι, καὶ μέχρι θανάτου καὶ σφα-
 γῆς τὸν πιστὸν καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην παρα-
 τεταγμένον, εὐθὺς ἐκλύεται ἐνδιδῶσι τε καὶ ἀποναρ-
 κῆ, καὶ καταπίπτει καὶ δραπέτευει, καὶ ἀνατείνει
 τῷ χεῖρι τὴν ἤτταν ὁμολογῶν. Καὶ γὰρ καὶ ζήσας ^B
 καὶ τελειωθείς μάρτυς οὐδὲν ἤττον ἐκείνῳ φοβερός·
 Πρὸς τὸν οὕτως ὄν ἔχοντα, καὶ οὕτω παρασκευα-
 σμένον μέλλεις, ὧ θύγατερ, διαγωνίζεσθαι καὶ αὐτῇ.
 Ἄλλ', ὅπερ εἶπον, Χριστὸν ἔχουσα βασιλέα καὶ σύμ-
 μαχον, ἤδη δὲ καὶ νυμφιον, εὐ δὲ καὶ αὐτῇ παρα-
 σεκασμένη τὴν γυνάμην, εὐδοῦ, καὶ κραταιοῦ,
 καὶ βασιλευε. Βασιλεύσεις γὰρ, εὐ οἶδα, κατὰ πά-
 σης ἐπισκευαζομένης σοι μηχανῆς, καὶ διὰ πάντων
 νικῆσεις τὸν τύραννον· οὐ διὰ σαυτῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ
 γὰρ καὶ δι' ἑτέρων πολλῶν· μαθητεύσεις γὰρ καὶ
 αὐτῇ πολλοὺς ἄλλους, καὶ τῷ σὺ νυμφίῳ προσάξεις,
 ὡς Πέτρος, ὡς Ἰωάννης, ὡς ἕκαστος ἡμῶν τῶν ἀπο-
 στόλων, οἷς καὶ αὐτῇ συναριθμῆσθ πάντως, εὐ οἶδα
 ἐγώ. »

Τούτων καὶ τοιούτων ἑτέρων τινῶν, ὡς εἰκός, κατὰ
 τὸ δεσποτήριον λεγομένων, καὶ τοῦ μὲν διδάσκοντος,
 τῆς δὲ διδασκομένης, ἐπέστη πάλιν ὁ Θάμυρις τῷ
 Παύλῳ, μετὰ δὴ πλειονός τινος καὶ βιαιοτέρας ἀνάγ-
 κης. Τὸ γὰρ ἀφανῆ καὶ ἄδηλον ἐν τῷ τέως γενέσθαι
 τὴν Θέκλαν, σφοδρότερον ἐξήψε τὸν κατὰ τοῦ Παύ-
 λου παρὰ τοῦ Θαμύριδος πόλεμον. Ἡμέρας γὰρ ἤδη
 γεγονυίας, καὶ τῆς ἀκτίως ὑπολάμπειν ἀρχομένης,
 αἱ μὲν κόραι πᾶσαι παιδίσκαι τῆς Θέκλης, αἱ καὶ
 προκοιτώσαι ³ τῆς κόρης αὐτῆς, περὶ τὸν κοιτωνί-
 σκον διέτριβον· ὡς ἀναστησομένης τε ἄρτι που τῆς
 ἐξουσίης, καὶ τὰ συνήθη παρ' αὐτῶν ἐπιζητούσης ⁴·
 οἷα δεσποίνης τέ ἐστιν ἐπιζητεῖν, καὶ θεραπευίδων ^D
 ὑποσυργεῖν· Ὡς δὲ πάλυς μὲν ὁ ἥλιος ἦν ὑπὲρ γῆς
 ἤδη, βοῆ δὲ οὐδαμῶ παρὰ τῆς Θέκλης ἤκουστο, τὰ
 συνήθη προταττούσης ταῖς κόραις· Καὶ τί τοῦτο;
 λεγουσῶν ἤδη τῶν παιδίσκων πρὸς ἑαυτὰς καὶ ἀλλή-
 λας· « Ἄρα καθεύδει μέχρι τοῦ νῦν ἡ τροφίμη; μή
 τί γέγονεν αὐτῇ τῶν ἀνιαρῶν, μὴ νόσος, μὴ θάνατος
 ἄρα αἰφνίδιος προσέπεσεν, ὡς μηδὲ φωνῆν ἔτι προ-
 τεσθαι; » Ἐτι δὲ ταῦτα λέγουσαι, καὶ ὁμοῦ πᾶσαι τῷ
 κοιτωνίσκῳ ἐπεισελοῦσαι· καὶ γὰρ ὁ χρόνος ὑπο-
 πτεῦειν ἐδίδου τι λοιπὸν αὐταῖς οὐ χρηστὸν, τῆς μὲν

A robore, ac mente cogitationeque sublimi præditum,
 et fidei armis munitum, hunc initio blande atque
 assentatorie, ac simili quapiam impostura adoritur;
 sensimque ac sine strepitu illum incantans, præsti-
 giisque dementans, vitæ hujus illecebris inescare,
 et de statu suo abstrahere contendit, quo dissoluta
 animi ipsius firmitudine, eum pietate sua spoli-
 et. Cæterum si conspiciat illam nullo modo succumben-
 tem aut cadentem, neque ullis omnino ejusmodi rebus
 captum, sed firmiter valideque resistentem, forti-
 oribus magisque formidabilibus deinceps ipsum
 armis aggreditur; spectris ac terriculamentis me-
 tum incutiens, gladium evaginans, ignem accendens,
 judices irritans, populos excitans, tortores armans,
 feras præparans. Quod si et ad ista insurgentem, et
 ad mortem ac cædem usque fidum Christi militem
 contra in acie stare animadvertat; protinus dissol-
 vitur, labascit, obtorpescit, concidit, fugit, et manus
 dans, se victum fatetur. Nam sive vivat, sive mortuus
 sit martyr, nihilominus ipsi formidabilis est. Contra
 hunc igitur ita comparatum atque instructam, o filia,
 tibi quoque decertandum. Sed, ut ²⁴⁷ dixi, Christum
 tibi regem, propugnatorem, et jam sponsum habens,
 tam pulchre ipsa quoque animo comparata, prospere
 procede, confirmare, regna ⁵. Regnabis enim,
 sat scio, contra omnem machinationem, adversus
 te instructam, et in omnibus tyrannum superabis;
 idque non per te solum, sed et per alios multos:
 multos enim alios et ipsa docebis, et ad Sponsum
 tuum adduces, exemplo Petri, Joannis, et cujuslibet
 nostrum, qui sumus apostoli: quibus te quoque
 adnumerandam esse omnino mihi constat. »

Hicce et similibus quibusdam, pro re nata, in
 carcere dictis, atque illo quidem docente, hac
 autem discente, ecce rursum Thamyris in Paulum,
 idque majori jam vi, insurrexit. Nam quod eo
 usque abdita Thecla latuisset, id atrocius bellum
 Thamyridis in Paulum incendit. Cum enim jam
 diluxisset, radiique diei resplendere cœpissent,
 omnes puellæ atque ancillæ Theclæ, quæque ante
 cubiculum virginis excubare solitæ, circum illud
 obversabantur, tanquam domina de lecto mox sur-
 rectora, consuetaque ab ipsis petitura, qualia do-
 mina ab ancillis requirere, et illæ prompte eidem
 subministrare consueverunt. Cæterum multo jam
 sole supra terram sese efferente, cum nullus inter-
 rim clamor a Thecla, puellis suis consueta impe-
 rantie, exaudiretur: « Et quid hoc? illæ intra se atque
 invicem inquirunt: huc usque alumna nostra dor-
 mit? an forte molesti aliquidi ipsi accidit? num
 morbus, aut mors de subito invasit, quod nec
 vocem hactenus ullam emittat? » Talia adhuc di-
 eentes, et una omnes in cubiculum irrupentes
 (nam tempus nihil boni deinceps suspicari ipsis
 permittebat) virginem ipsam omnino non inve-

⁶ Psal. XLIV, 5.

¹ δεδιττόμενος V. C. ² φοβερόν V. C. ³ προκοιτώσαι V. C. ⁴ f. ἐπιζητησούσης.

nientes, clamore statim atque efulato lotis perso-
nant ædibus : ita ut Theoclea, simul ac intellexit,
quam ob causam hæc vociferatio ac lamentatio ac-
cideret, exanimata protinus, voce omni præclusa,
redderetur, urbsque universa simul varia turbatio-
ne concursationeque, et tumultu populus reple-
retur, aliis alio discurrentibus, et puellam in-
vestigantibus : quippe qui communem civitatis
calamitatem virginis abitum interpretarentur. Quæ
dum fierent, Thecla interim ad Pauli pedes sedebat,
animoque imperturbato atque intrepido divina
ejus doctrina **248** perfruebatur. Hoc ipso tempore
Thamyris advenit, quoniam ex famulis vix tandem,
apud Paulum esse virginem, ipsi indicium faciente.
Quo intellecto, intro se proripiens Thamyris, ira
magis æstuans, ad insaniam fere adigebatur : ut
qui virginem Pauli incantationibus vere jam dementi-
tam, ab eoque instar prædæ abductam existima-
ret. Nam quod aufugisset, quodque ita prope ad
pedes Pauli assideret, ut una cum ipso vincita
prorsus videretur, firmam minimeque dubiam,
falsam tamen, hæc intuentibus lascivix suspicionem
conciebat. « Multos enim sæpenumero non solum
ipsum factum improbum, verum etiam vel solus
habitus corporis atque aspectus paulo affectatior,
calumnie obiectit. » Quare quod tunc fiebat, parem
spectatoribus suspicionem affererat. Sed nove-
rant utique Paulum et Theclam, neque quia de causa
virgo quidem ad pedes illius assideret, ipse vero
quibus de rebus cum illa colloqueretur, ut tam
absurda de ipsis atque impura suspicarentur. Con-
spicatur igitur Thamyris, quod nec per somnium se
visurum expectaverat, Theclam una cum Paulo
esse, totus tremore ac vertigine plenus, parum ab-
fuit, quin præ maxima tristitia in animi deliquium,
imo in mortem incideret. « Ubi enim amoris ac zelo-
typiæ rabies semel pectus præoccupavit, in apertum
furorem meramque mentis insaniam illa labe
terminari solet. » Corripiens tamen Paulum per
publicos et privatos servos, quos secum habebat,
raptatum in prætorium trahit, nihil contra illum,
eorum quæ vel iracundia concupiscit, vel zelotypia
suadet, indictum infectumque prætermittens : ut
etiam Cestillius (hoc nomen proconsuli) parcens
alioqui Paulo (captus enim viri sermone, affectu-
que eorum, quæ pro pietate ab illo dicebantur,
tactus fuerat), pudore Thamyridis, et illorum qui
apud ipsum vociferabantur, ob ea quæ tanta ab
ipso impudentia ac temeritate, perpetrata fuisse
viderentur : quod virginem scilicet, ut aiebant,
honestam ac nobilem mancipii instar abduxisset,
persuasissetque ut omnisi honestatis cura abjecta,
turpissima quæque et maxime ignominiosa ante-
haberet; ipsum modice flagellatum urbe dimiserit :
ne quid gravius iterum pateretur. Ducitur etiam **249**
Thecla a Cestillio, matre ipsa quoque per clamorem

A παρθένου οὐδαμῶς εὐρίσκουσι · βοῆς δὲ καὶ ἐλολο-
γῆς ἐξαίφνης πληροῦσι τὸ δωματίον · ὡς τὴν Θεό-
κλειαν, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ βοή καὶ ὁ θρήνος ἐγεγόνει μα-
θοῦσαν, ἀπνουν γενέσθαι καὶ ἀναυδον θορύβου τε
ὁμοῦ πληρωθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν, δρόμου δὲ καὶ
ταραχῆς τὸν δῆμον · ἄλλων ἄλλοθεν διαθεόντων καὶ
ἀναζητούντων τὴν κόρην · καὶ γὰρ κοινήν τὴν
[πρὸς] ¹ πόλειωσ συμφορὰν τῆς κόρης ἐκάλουν φυγῆν.
Ἡ μὲν τοί γε Θεέκλα καὶ τούτων γινομένων ἐκάθητο
μὲν παρὰ τοῖς Παύλου ποσίν · ἀκαταπλήκτω δὲ καὶ
ἀπτόητῳ φρονήματι τὼν θεῶν δογματῶν ἀπήλαεν.
Ἐν τοσοῦτῳ δὲ καὶ ὁ Θάμυρις ἐπέστη, τῶν οἰκετῶν
τινος τοῦτο μὸλις καταμηνύσαντος, ὡς εἴη παρὰ τὸν
Παῦλον ἡ παρθένος. Εἰσδραμῶν δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο
κατανοήσας ὁ Θάμυρις ἐπυρπολήθη μὲν ἐτι μᾶλλον,
καὶ μανίας ἐγγὺς ἤλασεν · ὡς ἀληθῶς τῆς κόρης
καταμαγαγανευθείσης τε καὶ ἀποσυληθείσης ὑπὸ τοῦ
Παύλου. Τὸ τε γὰρ ἀποδρᾶναι, τὸ τε ἐν χρῶ οὕτω
καθῆζεσθαι, τῶν τοῦ Παύλου ποδῶν, ὡς καὶ συνδε-
δέσθαι δοκεῖν αὐτῆν, βεβαίαν ἐποίει καὶ ἀναμφίλο-
γον τοῖς ὁρώσι τότε τὴν οὐ καλὴν οὐδὲ ἀληθῆ τῆς
ἀσελγείας ὑπόνοιαν. « Πολλοὺς μὲν γὰρ ἤδη πω-
λάκις οὐ μόνον φαύλῃ πρᾶξις διέβαλεν, ἀλλ' ἤδη καὶ
σχῆμα καὶ βλέμμα περιεργότερον. » Τὸ δὲ νῦν τοῦτο
τὴν ἴσῃν μὲν ὑποψίαν τοῖς ὁρώσιν ἐφερεν. Οὐ μὴν
καὶ εἰδότες ἦν τὸν Παῦλον καὶ τὴν Θεέκλαν, τὸ γε ²
οὕτως ἀτοπα καὶ δυσαρῆ ³ κατ' αὐτῶν ὑποπεύειν ·
οὕτε ἐφ' οἷς παρεκαθίζετο μὲν ἡ κόρη, διελέγετο δὲ
ὁ Παῦλος. Θεασάμενος οὖν ὁ Θάμυρις, ἅπερ οὐδὲ
ὄναρ ἤλπισεν, τὴν Θεέκλαν, ἅμα καὶ τὸν Παῦλον,
περίτρομος ἐγένετο, καὶ ἰλιγγου μεστὸς, ὡς μικροῦ
καὶ εἰς λειποθυμίαν ἀπολήξει καὶ θάνατον ὑπὸ τῆς
ἄγαι ἀνίας. « Ἐρωτικῆς γὰρ λύττης προλαβούσης ⁴
καὶ ζηλοτυπίας, εἰς σαφῆ πάντως μανίαν καὶ φρενο-
θάθειαν τελευτᾷ τὸ δυστύχημα. » Συναρπάσας δὲ
ὄμως μεθ' ὧν εἶχε δημοτῶν καὶ οἰκετῶν τὸν Παῦλον,
ἄγει φορᾶδην παρὰ τὸ δικαστήριον · οὐδὲν ἀρόρητον
οὐδὲν ἄπρακτον, ὧν θυμὸς ⁵ τε βούλεται καὶ ζηλο-
τυπία παρακλυτεύεται, ἕασας κατὰ τοῦ Παύλου · ὡς
καὶ τὸν Κεστιλλιον (ὄνομα δὲ ἦν τοῦτο τῷ ἀνθυπάτῳ)
φειδόμενον τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ἐαλώκει τῶν ἀν-
δρῶν, καὶ τις δὲ καὶ εἰσεληλύθει πόθος αὐτὸν τῶν
ὑπὲρ εὐσεβείας ὅπ' αὐτοῦ λεγομένων · αἰδοὶ δὲ καὶ
τοῦ Θαμύριδος, καὶ τῶν περὶ αὐτὸν βωόντων ἐπὶ
τοῖς οὕτω δῆθεν ἀναιδῶς ⁶ πρᾶχθεῖσι καὶ τολμηρῶς,
τὸ σεμνὴν καὶ εὐπάρδιον κόρην ἀνδραποδισθεῖσαν,
καὶ ἀναπειθεῖσαν πάντων μὲν ἀλογησαί τῶν καλ-
λίστων, ἐλέσθαι δὲ τὰ παναίσχιστα καὶ ἀτιμώτατα,
μικρὰ μιστιζάντα τὸν Παῦλον ἀποπέμψαι τῆς πό-
λεως, καὶ μὴ ⁷ εἰσαυθίς τι παθεῖν αὐτὸν βιαιότερον.
Ἄγεται δὲ καὶ ἡ Θεέκλα παρὰ τοῦ Κεστιλλίου, τῆς
μητρὸς Θεοκλείας τοῦτο ἐπιβρώσης, τὸ καὶ ταύτην
ἀγθῆναι καὶ δοῦναι δίκην ὑπὲρ οὕτως ἀθέσμου τε καὶ
ἀτόπου πράξεως. Ὡς δὲ ἦκε καὶ ὠρθη, θαύματος
μὲν ἅπαντας ἐπλήρωσε καὶ θάμβους · καὶ γὰρ
ὄφθεισα μόνον ἅμα πάντας τῷ κάλλει κατήστραψε,

¹ Deest V. C. ² τῶγε V. C. ³ δυσαρῆς V. C unus. ⁴ προλαβούσης. V. C. ⁵ μῦθος τε male erat in miss. ⁶ ἀναίδην V. C. alius ἀνείδην. ⁷ f. ὡς μὴ.

καὶ ταῦτα ἐν ἡμελημένῳ λοιπὸν σώματι· ἐλείου δὲ καὶ δακρύων τὸν δικαστὴν, κοινῇ δὲ πάντας τοὺς ὀρώντας ἐκπλήξεως καὶ δέους, ἐπὶ τῷ οὕτως ἐπιημένῳ καὶ γαύρῳ καὶ βλοσυρῷ φρονήματι καὶ βλέμματι. Καὶ γὰρ πρὸς μηδὲν ὄλων τῶν γινομένων καθυφείσα μηδὲ ὀκλάσασα, καθάπερ τις λεόντιος σκύμνος ἐν μέσῳ πολλῶν ἐφάνη δορκάδων. Ἐχρήσατο δὲ πρὸς αὐτὴν καὶ λόγοις τοιοῦτοις ὁ ἀνθύπατος·

quidquam eorum, quæ flebant, se demittebat, aut plurius in damarum apparebat. Ad quam etiam proconsul his verbis est usus :

« Ὅρῳ μὲν μηδὲν εὐγενείας σε, μηδὲ σεμνότητος ἀπολείπουσιν, ὧ κόρη, μήτε μὴν φρονήσεως καὶ σωματικῆς εὐπρεπείας· ὁμοῦ δὲ πάντα κεκτῆσθαι τὰ κάλλιστα, ὡς ἐκ τῶν ὀρωμένων τούτων ἐμοὶ τὰ ἐνὶ, καὶ τούτοις ἅπασιν στοχάσασθαι. Τί δὲ βουλομένη λοιπὸν φεύγεις τὸν γάμον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· τράγμα οὕτω σεμνὸν καὶ τίμιον, καὶ παρὰ πάντων ὁμοίως ἐπαινούμενον ἀνθρώπων τε καὶ θεῶν. Οὗτος γὰρ, ὡς συντόμως εἰπεῖν, πληροὶ μὲν τὴν γῆν ἅπασαν ἀνθρώπων τε καὶ ἄλλων ζώων, πληροὶ δὲ τὸν ἀέρα πτηνῶν· ἤδη δὲ καὶ τῇ θαλάσῃ διδώσιν, ἃ τῇ θαλάττῃ τρέφειν νόμος. Οὗτος ὁ γάμος καὶ τὴν τοῦ θανάτου διορθοῦται φύσιν, ἀντὶ τῶν παρ' αὐτοῦ ληϊζομένων, ἀντεισάγων τοὺς ἐσομένους· ὡς ἐγγύς εἶναι που καὶ ἀθάνατον τὸ γένος ἡμῶν, τῶν ἐπιφουμένων ἀνθρώπων ἀεὶ τὴν τῶν προαπελθόντων ἁναπληροῦντων καὶ φύσιν καὶ τάξιν καὶ χρεῖαν. Οὗτος καὶ σωφροσύνης διδάσκαλος, καὶ κάλλιστος ὄρος, καὶ φύλαξ, ἐννόμῳ μίξει τὰς παρανόμους ἡδονὰς καὶ μίξει ἀεὶ κωλύων. Οὗτος καὶ τὸ γνήσιον ἀπὸ τῶν νόθων καὶ οὐκ εὖ γεγονότων διαιρεῖ, καὶ γνώμων ἀκριβεστάτος ἐστὶ τῆς εὐπαιδείας. Οὗτος καὶ τῶν γενῶν τὰς ἐπινομίας ἀκραφινεῖς οἶδε φυλάττειν. Οὗτος καὶ τὰς τῶν χρημάτων διαδοχὰς οἷς τε προσήκον διανέμει. Τί τοίνυν φεύγεις τὸν γάμον, ἱεροπρεπὲς οὕτω χρῆμα καὶ κάλλιστον; καὶ γὰρ ὁ σὸς πατὴρ γάμον ἐλόμενος, καὶ γάμον τιμῆσας, σὲ τὴν οὕτω καλλίστην ἐκτέτατο· καὶ ἡμῶν δὲ τῶν εὖ ἤδη γεγονότων ἕκαστον ὁ γάμος εἰς φῶς τε καὶ τὴν παρόντα βίον προήγαγε¹. Καὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν ἅπεισι πάντως ἐκ τοῦ βίου· ἀντεισάγει δὲ διὰ τοῦ γάμου πάλιν ἄλλον, ὅσος αὐτός. Καὶ μὴν καὶ ὁ Θάμυρις οὗτος θαυμαστός τε καὶ εὐπατριδής, καὶ τῶν σῶν ὕμναίων τε καὶ γάμων οὐκ ἀνάξιος. Καὶ γὰρ καὶ γένει λαμπρύνεται, καὶ πλούτῳ κομᾶ, καὶ τῆς πόλεως ἐστὶ τὸ κράτιστον. Ὅρξῃ δὲ ὅπως καὶ μέμνην ἐπὶ σοί, σὲ πάντα ἡγούμενος, καὶ τῶν ἐπὶ σοὶ μόνον ἐπιβῶν ἐξηρτημένος. Μήτε οὖν σαυτῆ, μήτε τοῦτῳ φθορήσεις τῶν εὐδαιμόνων γάμων, μήτε μὴν τῇ πόλει τῶν ἐξ ὑμῶν μικρὸν ὕστερον ἐσομένων ἐκχόνων· ὑφ' ὧν κοσμηθῆσεται μὲν ἡ πόλις, κοσμηθῆσεται δὲ τὸ γένος· οὐκ ἐπιλείψετε δὲ οὔτε ὑμεῖς ποτε τῇ μνήμῃ τὸν βίον, παιδῶν παισὶν ἀεὶ παραδιδόντων τὴν καθ' ὑμᾶς εὐκλείαν. Εἰ δὲ τι παρὰ τοῦ ξένου τούτου καὶ γέροντος ἀκήκοας, ὡς ὕλων καὶ μύθων καταφρόνησον τῶν ἐκείνου λόγων καὶ λήρων·

poscente, ut raperetur, pœnasque lueret tam impij atque absurdi facinoris. Ut autem in conspectum venit, cuncti quidem admiratione ac stupore (nam vel visa statim quotquot aderant pulchritudine sua, licet incompto aliqui corpore, attonitos reddidit), misericordia autem ac lacrymis iudex, committit vero omnes ipsam intuentes consternatione atque formidine, propter animum vultumque adeo elatam, severam, gravem, repleti fuere. Neque enim ob

frangebatur : sed tanquam leonis catulus in medio

« Video tibi, o virgo, nullam generositatis gravitatisque speciem deesse, neque omnino ullum aut animi aut corporis ornamentum, sed præstantissimis quibusque dotibus esse præditam, ut ex illis, quæ in te conspicimus, et mihi sigillatim, et hisce omnibus conjectura facile est. Quid autem tibi velis, quod deinceps conjugium fugias, dicere non possum : rem adeo præclaram, honestam, et ab omnibus hominibus, diisque ipsis uno ore laudatam. Hæc enim, ut verbo complectar, terram universam hominibus aliisque animantibus implet : implet et æera volucribus ; quin et mari donat illa, quæ in mari naturæ lege nutritur. Hoc ipsiusmet mortis naturam corrigit ; pro iis, quos ipsa deprædat, alios qui porro vivant, inducens : prope ut immortale jam nostrum genus sit, adnascensibus semper hominibus, qui abeuntium naturam, ordinem, usum repræsentent. Hoc pudicitia optimus magister, terminus, custos, legitimo concubitu illegitimas libidines coitusque semper impediens ; hoc liberos ingenuos a nothis, et non debita commistione natis, secernit ; hoc probæ sobolis index exactissimus ; hoc familiarum appellationes sinceræ conservare novit ; hoc honorum successiones, quibus debentur, attribuit. Quid igitur conjugium fugis, rem adeo piam, decentem, pulchram ? Nam et pater tuus conjugium eligens, conjugium honorans, te pulcherrima forma adeo excellentem est consecutus : idem conjugium singulos nostrum, qui ingenui censemur, in lucem hanc vitamque produxit. Et quidem ut cuilibet ex hac vita abeundi necessitas incumbit, **250** ita per conjugium pro se alium rursus sui similem reponit. Et certe Thanyris hic præclarus est ac nobilis, tisque hymenæis et nuptiis nequaquam indignus. Nam et genere splendescit, et divitiis superbit, et totius urbis est potentissimus. Vides autem quantum te totus ardeat, in te omnia collocet, ex sola tui potiundi spe totus dependeat. Ne ergo tibi ipsi atque illi beatas invidere nuptias, neve civitati posteros ex vobis mox nascituros ; per quos illa ornabitur, ornabitur et vestra familia : nec vos porro unquam hanc vitam una cum memoria vestra interitu relinquetis, nominis vestri nobilitate per liberos posterosque perpetuo propaganda. Si quid vero secus ex peregrino illo et vetulo audisti, ut nugæ et fabulas ac

¹ ἀπελθόντων V. C. ² εὐλόγος οὗτος λόγος. οὗτος καὶ V. C. ³ παρήγαγε V. C.

detrimenta, sermones ejus contemne: ne amen-
tiam in rebus istiusmodi sitam tu quoque aliquando
merito incuses. Neque enim lux aut ætatis aut ju-
dicii est de hujusmodi dogmatis judicare, sed telæ
potius colloque assidere: quæ sola munera, ut quod
res est dicam, mulieribus natura tribuit. Sed me
audi, et a frivola illa impostura ac nugaci incanta-
mento te transfer, et meliora atque utiliora eli-
gens, Thamyridi te junge: hasque nobis omnibus,
festivitatis, lætitiæ, hilaritatis fundus et fundamen-
tum. Nam et ipse in tuis hisce nuptiis choreas du-
cam, tibi que et sponso tuo multum optandam co-
ronam imponam, et ut in liberorum quoque vestro-
rum nuptiis una tripudiare possimus, vota concia-
piam. »

His sermonum blanditiis atque illecebris pro-
consul puellam ab instituto avertere nitebatur:
ad quæ nullum ipsa verbum emisit, indignum mu-
liebri decore virginisque verecundia esse judicans,
vocis suæ in publico copiam facere, et linguam vir-
ginalem theatro, populi frequentia redundanti, ex-
ponere. « Neque enim quidquam mulieres magis
deceat, nihil perinde ipsis convenit, ut taciturnitas
et quietudo. » Proinde nullo cuiquam responso red-
dito, tanquam agna coram ipso tondeute (nisi
quis audacius hoc a me dictum interpretetur) muta
constitit, nec quid loqueretur omnino quærens;
sed quos aliquando pro Christo cruciatus esset per-
pessura, intentæ mentis agitatione revolvens, hac-
que ipsa quiete fideique imperturbata constantia,
suam jam tum in rebus asperis futuram aliquando
tolerantiam ostendens. Magno interim facto silen-
tium, cum Thecla nihil penitus responderet, **251**
dubitaretque Cestillius quid sibi foret agendum, et
populum inflexibilem minimeque cedentem puellæ
rigorem admiraretur, Theoclea vehementer animo
commota, exclamans, « Quid cunctaris, inquit, o
judex? quid ab exlege ista, et nuptiarum hoste
(ipsis enim hujus verbis utar) pœnas sumere, quid
ignem in ipsam accendere differs? quid moraris?
uratur enim, et pereat, quæ præclarum, patria le-
ge ineundum matrimonium detrectans, meretricis
ac turpis ancillulæ vitam potiore:n ducit; et spon-
sum tam ingenti munere ambientem fugiens, ad
hominem erronem ac peregrinum ultro transit;
maximum ea re universæ patriæ, generi, urbi, ac
mihi sigillatim, quæ ad tantum malum ipsam pe-
peri, probrum concilians: ut nihil aliud deinceps
viventibus, quam quædam tragœdia flamm. » Qui-
bus verbis tam miserabiliter a Theoclea dicitis, ve-
hementer commotus proconsul, tum etiam Thamy-
rin (quippe præpotentem ac jure irascentem, quod

¹ ἐσπουδάζετο V. C.

μήπου και μέμψη τὴν ἐπὶ τούτοις ἀβουλίαν. Ὅυτε
γὰρ τῆς σῆς ἡλικίας ἤδη και φρενὸς κρίνειν τὰ γε
τοιαῦτα δόγματα, ἰσῶ δὲ μᾶλλον, και ἤλακάτη
προσκαθῆσθαι· ἀ και μόνα γυναιξίν, ὡς εἰπεῖν, ἡ
φύσις ἀπένειμεν. Ἄλλὰ πείσθητί μοι, και μετάθου
μὲν ἀπὸ τῆς κενῆς ταύτης ἀπάτης και ληρωδίας·
ἐλῶ δὲ τὰ κρείττονα, και λυσιτελέστερα, και συν-
ἀφθητι τῷ Θαμύριδι, και γενοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἑορτῆς
ὑπόθεσις και χαρᾶς και φαιδρότητος. Χορεύσω γὰρ
ἐπὶ τῷ σῷ γάμῳ κάγῳ, και περιθήσω μὲν σοι, περι-
θήσω δὲ τῷ νυμφίῳ τῷ σῷ τὸν πολύευκτον στέφανον·
ἐπέυξομαι δὲ ταῦτα, και ὑμετέροις συγχορεῦσαι
παισίν. »

B Ἄλλ' ὁ μὲν ἀνθύπατος πρῶως οὕτως και προ-
ηνώς μεταθεῖναι τῆς προθέσεως τὴν κόρην ἐσπουδα-
ζεν¹· ἡ δὲ Θέκλα προῆκε μὲν οὐδ' ὄλωσ φωνήν· οὔτε
γυναικικῆς εὐκοσμίας, οὔτε παρθενικῆς αἰδοῦς ἀξιον
κρίνουσα δημοσιεῖεν ὄλωσ φωνήν, και προτιθέναι
γλῶτταν παρθενικὴν πανδήμῳ θεάτρῳ. « Καὶ γὰρ
οὐδὲν οὕτω γυναιξίν πρεπῶδες, οὐδὲν οὕτως ἀρμό-
διον, ὡς σιωπᾶν και τὸ ἡρεμεῖν. » Φωνῆς μὲν οὖν
οὐδ' ὄλωσ μετέδωκεν οὐδενί· εἰσῆκει δὲ, εἰ μὴ
τολμηρὸν ἄρα εἰπεῖν, ὡς ἀμνὰς ἐναντίον τοῦ κείρον-
τος αὐτὴν ἀφωτος, οὐ τί φθέγγεται ζητοῦσα· τί δὲ
ἄρα και τότε πάθοι διὰ Χριστὸν ὄνειροπολοῦσα, και
τῷ ἀτρεμεῖ και ἀταράχῳ τῆς πίστεως τὴν ἐπὶ τοῖς
δεσινὸς ἤδη καρτερίαν ὑπεσῆμαινε. Πολλῆς δὲ ἐπὶ
τούτοις ἡσυχίας οὐσης, και τῆς μὲν Θεκλῆς οὐδὲν
ἀποκρινομένης, τοῦ δὲ Κεστιλλίου διαπορούντος ὁ τι
και δράσοι, και τοῦ δήμου δὲ τὸ ἀτενὲς και ἀεικτον
τῆς κόρης θαυμάζοντος, ἀνεκράγέ ποθεν ἐκπαθῶς ἡ
Θεόκλεια· « Ὁ·δικαστὰ, φησί, τί μέλλεις; τί δὲ
ἀναβάλλῃ εἰσπράττεσθαι δίκας τὴν ἄνομον ταύτην
και ἄνομφον; » αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἐκείνης προσχρήσο-
μαι ῥήμασι· « Τί δὲ ὑπερτίθη και μέλλεις πῦρ ἐπ'
αὐτὴν ἀνάπτειν; καίεσθω γὰρ και ἀπολλύεσθω, ἡ
τὸν μὲν εὐκλεῆ και πάτριον ἀρνησαμένη γάμον,
ἐταίρας δὲ και θεραπεινίδος αἰσχροῦς προελομένη
βίον· και τὸν μὲν ἐπὶ τοσαύτῃ φερνῇ νυμφίον φυ-
γοῦσα, πρὸς τὸν ἀλήτην και ξένον αὐτομολήσασα,
και μεγίστην προστρίψασα τὴν αἰσχύνην πατρίδι
τε δὴν και γένοι και πόλει, κάμοι τῆ ἐπὶ τοσοῦτῳ
κακῷ τεκούσῃ παιδίον, ἵνα γένωμαι τραγωδία τῷ
βίῳ (5). » Δεινοπαθήσας οὖν ἐπὶ τοῖς οὕτως ἐλειπῶδῃς
παρὰ τῆς Θεοκλείας ῥηθεῖσιν ὁ ἀνθύπατος, ἄμα δὲ
και τὸν Θάμυριν ὑφορώμενος, ὡς μεγάλη τε δυνά-
μενον και δικαίως ὀργιζόμενον, ὡς και γαμετῆς
οὕτω καλλίστης ἀποστερούμενον, και τὰ ἐπὶ Χρι-
στιανοῖς δὲ κείμενα και θρυλλούμενα τότε δόγματα
δεδοικῶς, κελεῖει πυρὶ παραδοθῆναι τὴν Θεκλαν. Ἡ

PETRI PANTINI NOTÆ.

(5) Ἴνα γένωμαι τραγωδία τῷ βίῳ. Mortalibus,
hominum generi substitutibus, viventibus. In eod-
dem sensu Arist. De mundo alicubi: Συνεπιμαρ-
τυρεῖ δὲ και ὁ βίος ἅπας, τὴν ἄνω χώραν ἀποδοῦς

Θεῶ. Astipulatur universum hominum genus, Deo
locum sublimem tribuens; et Noster pag. 32 ait. Τὰ
τῆς εἰδωλολατρίας κακὰ ἐπεισχωμάσαντα τῷ βίῳ
τούτῳ.

ἵν' ἄμα καὶ τοῦ Χριστοῦ δειχθῆ δύναμις, καὶ ἡ τῆς **A** μάρτυρος ἐκλάμψη χάρις λοιπὸν, καὶ ὁ τοῦ Παύλου μὴ ἄκαρπος γένηται πόνος. Πάντων τοιγαροῦν πανταχόθεν ζύλα συμφορησάντων, καὶ τῆς φλογὸς εἰς αὐτὸν ἰαίθερα κορυφωθείσης, ἐπιβῆναι κελεύεται τῇ οὕτως ἐκφλογωθείσῃ πυρᾷ. Ἐν ὁρμῇ δὲ καὶ αὐτῆς τῆς κόρης τοῦ πράγματος οὕσης, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ὁρώσης, καὶ ἀττούσης μὲν λοιπὸν μετὰ περιχαρείας καὶ γεγανυμένης ψυχῆς, ὁρῶν δὲ καὶ ἀκλινεῖ καὶ φαιδρῶ τῷ βλέμματι· παραδεικνύσιν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Παύλου μορφῇ, τὴν προθυμίαν αὐτῆς ἐπιθαβρύνων τὴν εὐτονίαν ἐπιθήγων, τὴν φύσιν ἐπισφίγγων (6)· ὡς καὶ τὴν παρθένον ἰδοῦσαν (καὶ γὰρ ἀληθῶς αὐτὸν ὤρετο εἶναι τὸν Παῦλον, ἀλλ' οὐ τὸν Χριστὸν) ὑπομειδάσαι, καὶ πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ἰδοὺ, περισκοπεῖ καὶ φυλάττει **B** Παῦλος, μήπως ἄρα ἐλιγωρήσασα καὶ ὀκλάσασα, καὶ πρὸς τὸ πῦρ ἀποδειλιάσασα, ἀποστήσομαι τῆς καλῆς καὶ μακαρίας ὁμολογίας. Ἄλλ' οὐ μὰ τὸν ὑπὸ σοῦ μοι τοῦ Παύλου εὐαγγελισθέντα Χριστὸν, οὐ μὴ προδῶ τὴν εὐσέβειαν, οὐδὲ μὴ τὴν σὴν καταισχύνω διδασκαλίαν. Μόνον στήθι μικρὸν, ὧ διδάσκαλε, καὶ ἐπικάλυψαι μοι τὸν Χριστόν· ἵνα καὶ τῇ αὐρᾷ τοῦ Πνεύματος διαβρίπτιση καὶ δροσίση τοῦτο τὸ πῦρ, κάμου τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ· » καὶ μετὰ τοὺς λόγους τούτους, τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον πρότερον ἐν ἑαυτῇ ἐκτυπώσασα, ἑαυτὴν δὲ μᾶλλον καὶ ὅλην εἰς τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον ἀπεικάσασα, διὰ τῆς ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, εὐθύς ἐφῆλατό τε τῇ πυρᾷ, καὶ κατετόλμησε τῆς φλογὸς, θαρσαλέως οὕτως καὶ ἀδιστακτικῶς, ὡς οὐκ ἂν τις ἄλλως ἐν σταθέρᾳ μεσημβρίᾳ καὶ ὥρᾳ πνίγους. Ὅθεν καὶ τὸ πῦρ, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐκλαθόμενον, αἰδοῖ καὶ φόβῳ τοῦ σταυροῦ, θάλαμος μᾶλλον ἢ κάμινος· ἐγένετο τῇ παρθένῳ· οὐδὲ τοῦτο τοῖς θεωμένοις παρασχόν, τὸ γυμνὴν τὴν θέκλαν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὑψωθὲν καὶ περικυρωθὲν καὶ ἀποτείχισαν πάντοθεν τοῖς ἀκόλαστοις τὴν θείαν, κοιτωνίσκου μᾶλλον ἢ περὶ πυρὸς ἐπλήρωσε χρεῖαν. Φασὶ δέ τοι ¹ καὶ παῖδας Ἑβραίων ἐν Βαβυλῶνι, τῇ μεγάλῃ τῇ Μήδων, τρεῖς ὄντας φιλανθρώπου ποτὲ καὶ τούτου ² τυχεῖν τοῦ πυρὸς, τοῦ Θεοῦ τότε κάκεινο τὸ πῦρ ἡμερώσαντος. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν τοῦτο μόνον ὑπῆρξε, καὶ τὸ θαῦμα ἔστη· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡ γῆ τὴν παράνομον ἐμαρτύρατο βίαν, μέγα τε καὶ διωλύγιον ὑπηχῆσασα· καὶ οὐράνος ὄμβρον ἀφήκεν, οὐκ ἀτμοῖς, οὐ νεφέλαις πρότερον καλυφθεῖς, ἀ δὴ καὶ ὄμβρων εἶναι πιστεύεται τε καὶ λέγεται μνηύματα, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτο ποιῆσαι προσταχθεῖς, ἐπὶ τιμῇ καὶ συμμαχίᾳ τῆς μάρτυρος.

¹ Dan. III, 21.

² τὸν V. C. ³ δὴ τι. ⁴ τοιούτου V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(6) *Τὴν φύσιν ἐπισφίγγων.* Vir doctus ita capit: Virginis naturam, femineam alias ac debilem, Christiano ita fuisse confirmatam, (ut enim, inquit ille, dissipatas ac dissolutas vires dicimus, ita et quæ arcte colligantur et stringuntur fortiora sunt) sive coercitam sive constrictam, ne ad quam natura

uxore longe formosissima spoliaretur) reformidans, placitaque illa Christianorum, quæ tum passim vulgabantur, suspecta habens, Theclam igni tradi jubet: quo scilicet simul et Christi potentia declararetur, et Martyris de cætero gratia essulgeret, et Pauli labor non infructuosus redderetur. Lignis enim per omnes undique comportatis, et flamma in ipsum jam æthera sese sustollente, pyram ita flammantem virgo inscendere jubetur. Quæ dum magno impetu id facere parat, atque ignem intuens, præ gaudio atque animi lætitia, vultu erecto, immoto, atque hilari deinceps exultat, ecce Christus sub Pauli specie, se illi ostendit; promptitudinem ejus magis confirmans, constantiamque exacuens, et naturam ipsius ita constringens atque coercens, ut illa Paulum se conspici rata (illum enim revera, non autem Christum esse existimabat) subrideret, et intra se diceret: « En circumspicit et observat me Paulus; ne forte mei ipsius negligens, animo labascens, et ignis timore perculsa, a pulchra ac beata confessione desistam. Sed non, mi Paule, per Christum juro, qui mihi abs te feliciter est annuntiat, non prodam religionis causam, neque hac tuam doctrinam contumelia afficiam. Asta duntaxat paululum, mi magister, **252** mihihique Christum invocæ: quo Spiritus sui aura ignem hunc eventilet atque irroret, et naturæ meæ imbecillitatem auxilio suo confirmet. » Quo dicto, crucis figura sese prius consignans, seu potius se totam in crucis modum componens, per manuum utrimque expansionem, protinus in pyram insiliit, et se flammæ commisit: non minus intrepide et incunctanter, atque quis audeat acri meridiano soli, tempore æstus, dum maxime calet. Unde et ignis naturæ suæ oblitus, ob crucis reverentiam atque timorem, virgini thalami potius loco, quam camini fuit: ne hoc quidem, qui huic rei spectatores aderant, concedens, ut nudam Theclam intuerentur. Nam in altum elatus, et circum illam sese recurvans, omnique ex parte virginem a conspectu impudicorum muniens, non tam ignis, quam cubiculi usum eidem præbuit. Aiunt autem etiam pueros Hebræorum tres numero ¹, Babylone, magna Medorum urbe, similiter aliquando ignem hominibus benignum in se fuisse expertos ², Deo tum temporis quoque illum mitigante. Cæterum unum hoc miraculum ibi duntaxat evenit: at hic etiam terra iniquam vim virgini intentatam testata est, vehementem et quoquo-versus penetrantem

rapit homines inconstantiam, virgo hæc deflecteret; neve ab igni læsionem ullam pateretur, id quod ipsa mox oral sibi dari: Κάμου τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὑποστηρίξῃ τῇ παρ' αὐτοῦ βοηθείᾳ. Sic ille. Mihi mea interpretatio magis placet, ob ea quæ sequuntur.

sonitum edens. Deinde et cœlum imbrem demisit, A nullo antea vapore, nulla prorsus nube coniectum (quæ imbrum creduntur et dicuntur esse iudicia), sed a Deo in honorem et auxilium Martyris id facere jussum. Proinde ingenti cum fragore plurimæ grandini pluvia illa admista, multos Iconiensium suffocavit, in hac ipsa adversus virginem temeritate, pœnas ejusdem temeritatis ab illis exigens, ipsamque ab eo, qui ignis esse videbatur, liberans. Quæ dum in urbe fierent, cunctis summo timore atque animi consternatione percussis, eorumque quæ in Theclam ausi fuerant, pœnitentia ductis, et amare lamentantibus, Paulus interim extra urbem in quodam sepulcro cum Onesiphoro versabatur; neque ipse certaminis illius immunis, sed valde sollicitus, in jejunio durans, pronus in pavementum projectus, cum lacrymis Christum super virgine decertante invocabat. Neque enim quidquam illorum, quæ gerebantur, ipsum latebat: quod et prope urbem esset, et res illæ multorum sermone celebrarentur. **253** Cumque jam diutius jejunium extenderetur, Onesiphori familia deinceps ob inedia famemque longiorem valde laborans (neque enim ipsis in nutrimentum aut panis, aut potus, aut obsonium erat, ut qui celeri arrepta fuga latebras sibi quæsivissent) id sibi a Paulo permitti rogant, ut civitatem ingressi necessaria sibi comerent. Nec vero mirum si id illis accidebat. « Nam junior illa atque adolescentis ætas nulla perinde re affligi animoque dejici solet, quam fame aut siti toleranda: idque in pueris malum gravissimum. » C Impetrata proinde a Paulo venia, ut abeuntes quæ ex usu sint præstinent, sumpta ejusdem penula discedunt. Neque enim quid aliud facerent habebant, nulla ipsis pecunia suppeditante. Interea Martyr ab igne liberata, et Pauli causa vehementer sollicita circumquaque commeans, in pueros Onesiphori forte incidit; qui ipsam agnoscentes recta ad Paulum deduxerunt: quem humi prostratum, cum genua a Deo postularent atque obsecrarent, quod jam prope se, et ante pedes habebat, in-emit. Inclamans ergo Martyr, protinus ait: « Deus, rex, conditor universi benedicte, et Pater magni atque unigeniti Filii tui, gratias tibi ago, tum quod præter omnium opinionem ab ignis comminatione ac violentia sim conservata, tum quod hunc meum assertorem ac præceptorem Paulum conspiciam: a quo mihi potissimum annuntiata est regni vestri potentia, vestræ virtutis magnitudo, vestræ in Trinitate Deitatis immutabilitas, ejusdemque potestatis atque æqualitatis una atque eadem ratio; incarnationis unigeniti Filii tui sacramentum; sancti Spiritus nullius rei indiga vis atque efficacia; fidei sincerum, germanum ac salutare lucrum; veræ Dei scripto moderandæ utilitas, ac mox futura felix retributio. »

Quibus auditis, Paulus cum impetu de terra exsi-

Ἰθὺν καὶ καταβράχην μετὰ καὶ χαλάζης πολλῆς καὶ μεγίστης τοῦτο τὸ ὕδωρ, πολλοὺς μὲν τῶν Ἰκονιέων διέπνιξεν ἐν αὐτῇ τῇ τόλμῃ, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς τόλμης τιμωρίαν εἰσπραξόμενον· τὴν δὲ παρθένον καὶ αὐτοῦ τοῦ δοκούντος εἶναι πυρὸς ἡλευθέρωσε. Τούτων δὲ οὕτως ἐν τῇ πόλει συμβάντων, καὶ πάντων ὑπ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ δέους κατεπηχότων, καὶ τοῖς ἐπὶ τῇ Θέκλῃ τετολημημένοις μεταμελομένοις τε καὶ ὀδυρομένοις πικρῶς, ὁ Παῦλος ἐξω μὲν ποῦ τοῦ ἄστεος ἐν τινὶ τύμβῳ¹, ἅμα καὶ τῷ Ὀνησιφόρῳ διέτριβεν· οὕτε δὲ αὐτὸς ἐξω τῶν ἀγώνων τούτων ὑπήρχε, περιδεῆς τε ἦν ἄγαν, καὶ ἄσιτος διετέλει², καὶ πρηνὴς ἐπ' ἐδάφους ἔκειτο, δακρύων τε καὶ τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς ἀγωνιζομένης κόρης ἐπιδοῦμενος. Οὕτε γὰρ ἐλελήθει τῶν γινομένων αὐτὸν οὐδὲν, ἅτε καὶ ἀγχοῦ τῆς πόλεως ἦντα, καὶ τῶν ταῦτα περιθρullούτων οὐκ ὀλίγων ὄντων. Ἐκτεινομένης δὲ τῆς αἰτίας, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου κακῶς ἔχοντες λοιπὸν ὑπ' ἐνδείας τε καὶ πεινῆς μακρᾶς (οὕτε γὰρ ἦν τι πρὸς διατροφήν αὐτοῖς, οὐκ ἄρτος, οὐ ποτὸν, οὐκ ὄψον, ὡς ἂν φεύγουσι τε καὶ κρυπτομένοις), ἐπιτραπήναι δέονται παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τε ἄστει καταλαβεῖν καὶ τὰ τῆς ἀνάγκης πρίασθαι. Ἐπασχον δὲ τοῦτο εἰκότως. « Νέας γὰρ ἡλικίας ἐτι καὶ μετριώδους οὐχὶ οὕτω τὸ ἀλγεῖν καὶ ἀθυμεῖν, ὡς τὸ πεινῆν ἄπτεται καὶ διψῆν· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ μεγίστη συμφορὰ τοῖς παισίν. » Ἐπιτρέπονται τοιγαροῦν παρὰ τοῦ Παύλου καὶ ἀπελθεῖν καὶ πρίασθαι· καὶ δὴ καὶ λαβόντες αὐτοῦ τὸν ἐπενδύτην, ἀπήλθον. Οὕτε γὰρ ἦν ἐτέρως αὐτοῖς ποιεῖν, μηδὲ ἀργυρίου παρόντος αὐτοῖς. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἡ μάρτυς ἀπαλλαγείσα μὲν τοῦ πυρὸς, ἐτι δὲ καὶ διὰ τὸν Παῦλον ἀσχάλλουσα καὶ περινοστοῦσα, τοῖς τοῦ Ὀνησιφόρου περιτυγχάνει παισίν, οἳ καὶ πρὸς τὸν Παῦλον ἐπιγόντες αὐτὴν ὠδήγησαν. Ὅν ἐπὶ ἐδάφους τε ἐβριμμένον εὔρε, καὶ ποτιώμενον, καὶ τοῦτο αἰτοῦντα τὸν Θεόν, ὁ πλησίον τε καὶ παρὰ πόδας εἶχε³ λοιπόν. Ἐπιβοήσασα γοῦν ἡ μάρτυς εἶπεν εὐθύς· « Θεὲ βασιλεῦ καὶ δημιουργε, τοῦδε τοῦ παντὸς εὐλογητέ, καὶ Πατὴρ τοῦ μεγάλου καὶ μονογενοῦς σου Παιδός, εὐχαριστῶ σοὶ ἐγὼ τε τῆς τοῦ πυρὸς ἀπειλῆς καὶ βίας ἐλευθερωθεῖσα παραδόξως, τοῦτόν τε τὸν ἐμὸν σωτήρα καὶ διδάσκαλον θεασαμένη τὸν Παῦλον· ἀφ' οὐπὲρ καὶ μάλιστα εὐηγγελίστην τῆς ὑμετέρας βασιλείας τὸ κράτος, τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας καὶ μέγεθος, τῆς ἐν Τριάδι θεότητος τὸ ἀπαράλλακτόν τε καὶ ἰσοδύναμον καὶ ἰσοστάσιον, τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Παιδός τὸ μυστήριον, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν οὐκ ἀποδέουσαν ἐνέργειαν καὶ δύναμιν, τῆς πίστεως τὸ εἰλικρινὲς καὶ γνήσιον καὶ σωτήριον κέρδος, τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὴν ὁδὸν, πάσης ἅμα τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τῆν τε νῦν ὄντην, καὶ τὴν μικρὸν ὕστερον ἐσομένην μακαρίαν ἀνταπόδοσιν. »

Τούτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀνέθορέ τε ἐκ τῆς γῆς,

¹ μνημεῖον Metaphrastes; additque fuisse κατὰ τὴν ὁδὸν, τὴν ἀπὸ Ἰκονίου εἰς Δάφνην φέρουσαν. ² In eadem Metaph. historia est ἡμέρας ἔξ. ³ f, εἶχεν.

καθάπερ ἐκ τινος μηχανῆς, τῆς παρθενικῆς ἀθρόον Α μετεωρισθείς φωνῆς. Μῆσος δὲ ἠθονῆς καὶ ἐκπλήξεως γενόμενος, ὧδε καὶ αὐτὸς ἐπηύξατο· « Εὐρέϊν μὲν ἄξιον, ὦ Δέσποτα, τῆς σῆς φιλανθρωπίας εὐχαριστήριον ὕμνον, χαλεπὸν τε καὶ λιβαν ἐργῶδες. Τίς γὰρ ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς σῆς ἀγαθότητος, τῆς σῆς ἡμερότητος, ἢ δυνάμεως, ἢ σοφίας, ἢ τὰ τε πάντα συνεστήσω καὶ διακρατεῖς, καὶ, ὡς οὐκ ἂν ἐφίκοιτο λόγος, οἰκονομεῖς, κοινῇ τε πάσῃ τῇ κτίσει, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιμερίζων τὴν σαυτοῦ κηδεμονίαν καὶ πρόνοιαν; Εὐχαριστῶ δ' οὖν ὁμῶς, καὶ ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν, ἐπὶ τῇ παρ' ἐλπίδα καὶ ξένη σωτηρίῃ τῆς δούλης σου Θεκλῆς, καὶ ὅτι τῆς ἐμῆς αἰτήσεως ὀξύτερα ἐπέφηνη ἡ σὴ δωρεὰ, καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτῆς μου κινδύνων καὶ πόνων, οὐκ ἀκερόδης ἢ θλίψις γεγένηται. Ἰδοὺ γάρ σοι διὰ τῶν ἐμῶν κἄν ταῦτα θλίψεων καὶ δεσμῶν καὶ πληγῶν προσγεγένηται μάρτυς, καὶ μαθήτρια, καὶ μικρὸν ὑστερον εὐαγγελίστρια. Σοῦ μὲν γὰρ εὐδοκῆσαντος καὶ ὁ τῆς παρθενίας οὗτος στάχυς ἐβλάστησεν, ὃς πολλὰς ἡμῖν εὐ οἶδ' ὅτι παρθένων καρποφορήσει μυριάδας. Πελοῦχος γὰρ καὶ ὁ κόκκος οὗτος τοῦ σίτου καὶ γνήσιος, καὶ τῆς σῆς ἀποθήκης ἄξιος. » Τοσαῦτα καὶ τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἅμα πάντες πρὸς θυμηδίαν ἐκ πολλῆς ἀθυμίας ἐτράπησαν, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ Ὀνησιφόρος, ἢ παρθένος, οἱ τοῦ Ὀνησιφόρου παῖδες· ὡς ἄψασθαι καὶ ποτοῦ καὶ τροφῆς, καὶ μηδὲν ἀπειῖναι τὸ σύνολον τῶν εἰς εὐφροσύνην τελούτων πνευματικῆν. Ἐτι δὲ ἐστιωμένων αὐτῶν, ἄπερ ὁ τε καιρὸς καὶ ἡ ἀνάγκη παρεῖχε (λάχανα δὲ ἦν ταῦτα καὶ ἄρτος¹, καὶ ὕδωρ τὸ ποτόν), εἶπεν ἡ Θεκλα τῷ Παύλῳ·

« σε Σέσωσμαι μὲν, ὦ Παῦλε, διὰ τοῦ, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ τετύχηκα πολιτείας καὶ πίστεως· οἶμαι δὲ ὡς οὐκ ἀσφαλὲς ἔτι μοι τὸ σοῦ τε κεραισθαι, καὶ τὴν πόλιν ταύτην οἰκεῖν· ὅπως γὰρ ἀσεβείας ἔχει καὶ θράσους, ἀκοῆ μὲν οὐδαμῶς, αὐτῇ δὲ τῇ πείρᾳ καταμαμάθηκας. Οὐκοῦν ἐψομαί σοι, τῆς κοριχθῆς ταύτης καὶ ἀπατηλῆς κόμης ἀφελούσα τὸ πλεόν· ὡς ἂν καὶ τοὺς θεωμένους καὶ τὰ γε τοιαῦτα πολυπραγμονοῦντας ἐκκλίβειν ἔχοιμεν εὐμαρῶς. Ἀμειφθὲν γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸ σχῆμα τοῦτο συσκιάζει τὸ, ὡς σὺ φῆς, κάλλος καὶ τὴν εὐμορφίαν. — Ἀλλὰ βούλομαι μὲν, ὁ Παῦλος ἔφη, δέδοικα δὲ τὴν καιρὸν, καὶ σὲ πολλῷ πλεόν· τὸν μὲν, ἀκολασίας μηδὲν ἀπολείποντα· σὲ δὲ, κάλλους οὕτως ἔχουσαν καὶ νεότητος, ὡς εἶναι² τοῖς θεωμένοις σε, μηδὲ πάνυ βουλομένους, ἡρμεῖν. Μὴ τις οὖν ἡμῖν καὶ πάλιν ἐπαναφυῆ πόλεμος ἕτερος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ προσλαβόντος τούτου βιαιότερος, καὶ σοῦ τὴν γνώμην διασαλεύση, καὶ ὑπολιστήσῃ παρασκευάσῃ ναρκήσασασάν πως καὶ προδοθείσαν ὑπὲρ τῆς γυναικικῆς ταύτης φύσεως καὶ ἀσθεναίας. Καὶ ἀνδράσι δὲ δυσκατέρχαστος οὗτος ὁ πόλεμος, μήτις³ καὶ γυναιξί, καὶ κόραις ἄρτι τῶν θολάμων καὶ κοιτωνίσκων προσελθοῦσι. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν τούτων πείσομαι, φησί, ἢ Θεκλα πάλιν. Ὁ γὰρ

lfit, virginis voce, tanquam machina quæpiam, e vestigio elevatus. Voluptatem autem admirationemque inter medius, ipse quoque hoc modo est conprecatus : « Si tuæ, o Domine, benignitatis dignum gratiarum munus invenire tentem, difficile id admodum atque operosum fuerit. Quæ enim exsequatur oratio bonitatem, mansuetudinem, potentiam, sapientiam tuam, qua omnia constituisti, 254 tueris et inenarrabili quodam modo gubernas? omnique in universum creaturæ, rebusque ad singulos nostrum spectantibus sollicitudinem tuam providentiamque impertis? Gratias nihilominus, quantum humana fert facultas, tibi ago, pro servæ tuæ Theclæ tam insperata ac mira conservatione : quodque beneficium inum voto meo citius apparuerit, et periculorum laborumque a me pro ipsa susceptorum non sine fructu vexatio fuerit. Ecce enim per afflictiones, vincula, plagas, quas hic toleravi, accessit tibi martyr, discipula, ac paulo post evangelistria futura. Tua enim benigna voluntate, et hæc virginitalis spica progerminabit : quæ nobis virginum aliarum infinitum, sat scio, fructum est productura. Multiplex enim et fertile est granum istud frumenti, ingenuum, et tuo horreo prorsus dignum. » Hæc Paulo dicente, una omnes ex multa animi tristitia ad hilaritatem convertuntur ; ipsemet Paulus, Onesiphorus, virgo, et Onesiphori famuli : ut jam cibum caperent nihilque prorsus deesset, quod ulla ratione faceret ad lætitiâ spiritualem comparandam. Cumque adhuc vescerentur, quæ temporis istius necessitas subministraverat (olera nempe illa erant, ac panis, et in potum aqua), sic ad Paulum Thecla inflit :

« Servata sum, mi Paule, ope tua, vitæque, quæ est in Christo, et fidei compos effecta : existimio autem mihi non tutum, adhuc abs te separari, et hanc urbem inhabitare, in qua quantum impietatis atque audaciæ sit, non auditu, sed ipso experimento nimirum didicisti. Proinde comitabor te, puellari hæc et fallaci coma majorem partem detonsa : quo intuentes, quique curiosius hæc talia observant, facilius possimus declinare. Mutata enim corporis habitudo inumbrabit, opinor, quidquid tu pulchrioris in me formæ inesse asseris. » — « Velim, inquit Paulus : sed tempus timeo, et te multo magis : illud, magna libidinis licentia affluens ; te vero, tanta oris venustate, et tam juvenili adhuc ætate : adeo quidem, ut qui te conspiciant, vel si maxime velint, omnino quiescere non possint. Proinde vide ne quod nobis aliud rursus bellum nascatur, forte an priori hoc acrius ; quodque animum tuum, pro iunata vestro sexui imbecillitate, torpentem proditumque de sententia graduque dejiciat ; bellum, inquam, etiam viris difficile, 255 nedum feminis ac virginibus recens thalamos cubaculaque egressis. » « Sed nihil, excipit Thecla, tale mihi accidet. Qui enim in pyra mihi auxilium tulit Deus, auxilium

¹ ἄρτοι πέντε Histor. Metaphrasi. ² f. ὡς οὐκ εἶναι. ³ mallet μήτοις.

utique et in aliis periculis feret; etiam si magis magisque implicata contra nos adversarius struat machinamenta: signaculum modo in Christo tu mihi etiam, magister, suppedites. His enim armis munita, nihil formidabo, nihil trepidabo; omni tentatione, omni demone superior conspicienda. Solum des mihi, inquam, in Christo signaculum. » « Quando ita, ait, tibi decretum est, age fiet: itineris quidem mihi nunc consors eris: exiguum autem tempus si exspectaveris, etiam sacri baptismatis gratiam, quæ in Christum sperantibus fiduciamque in ipso collocantibus sola salutis, muniminis, et fidei inexpugnabilis vis est, consequeris. » Quo dicto protinus iter inceptavit, Onesiphoro cum pueris suis refocillato, et in urbem domumque remisit. Et hactenus quidem res Iconii gestæ hic finem acceperunt, humanæ quidem naturæ limites transcendentes, a divina autem virtute minime aliena miracula

Cæterum cum illa jam non procul Antiochia (Antiochiam dico, pulchram illam maximamque Syrorum urbem; quæque prima omnium exinium hoc

PETRI PANTINI NOTÆ.

(7) *Τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα.* Τῆς σφραγίδος seu signaculi, ut Latini sere appellant, triplicem, præter communes illas et vulgo notos, significationem in scriptoribus ecclesiasticis utriusque linguæ observare nemini. Ac primo quidem pro crucis Dominicæ efformatione, qua Christiani a primis jam tum Ecclesiæ cunabulis, ex apostolica traditione, ut auctor est Anastasius episcopus Nicænus q. 91 in sacram Scripturam, ad omnes suas actiones, morbos, pericula, terrores, cætera alicujus momenti, se consignare solebant, de singulis unum exemplum adduxisse suffecerit. Greg. Nazianz. oral. 1 in Julianum Apostatam, narrat illum quodam tempore demones super futuris consulentem, formidabilibus spectris perterritum, ad crucem vetusque remedium confugisse, sequæ illo consignasse, et addit: Ἰσχυσεν ἡ σφραγίς, ἤτῳνται οἱ δαίμονες, λύονται οἱ φόβοι. Valuit signaculum, vincuntur demones, solvantur timores. Tertull. De corona militis, c. 3: Ad omnem progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quocumque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo lerimus. Ad hæc cum in lavacri sacramento, præsertim ante ipsam unctionem, frequens sit crucis formandæ usus (quoties autem apud Græcos in tali re adhibebatur, hæc verba proferebantur, Σφραγίς δωρεὰ Πνεύματος ἁγίου, Signaculum donum Spiritus sancti), hinc factum est, ut συνεχδοχικῶς pro ipso baptismo, sicut præsertim loco, et pag. 122, acciperetur. Idem Nazianz. oral. De baptismo, Τὴν σφραγίδα, inquit, καλούμεν ὡς συντήρησιν, καὶ τῆς δεσποτείας σημεῖωσιν. Signaculum vocamus inquam conservationem, et dominii significationem. Ad quæ verba vide latius Nicetam scholiastem. Tertull. lib. De spectaculis, c. 4: Ne quis argumentari nos putet, ad principalem auctoritatem convertar Signaculi nostri. Cum aquam ingressi, Christianam fidem in legis suæ verba proficemur, renuntiassæ nos diabolo et pompæ et angelis ejus ore nostro contestamur.

Tertio pro ipso Confirmationis seu perfectionis, et, ut Græci vocant, βεβαίωσως καὶ τελειώσως sacramento sumi, ex Dionysio Areopagita (ut

ἐπὶ τῆς πυρᾶς μοι βοηθήσας Θεός, βοηθήσει πάντως καὶ πρὸς ἐτέρους κινδύνους, κὰν πολυπλοκώτερα τούτων ῥάψῃ καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος μηχανήματα ἄλλον δὸς μοι καὶ αὐτός, ὧ διδάσκαλε, τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα (7). Τοῦτω γὰρ πάντως ἀπισθεῖσα τῷ ὄπλῳ, οὐδὲν ἔτι δευλιάσω, ὑπεράνω παντὸς ὀφθησομαι πειρασμοῦ, καὶ δαίμονος. Μόνον δὸς μοι τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα. Τοιγαροῦν ἐπειδὴ, φησὶ, ταῦτά σοι δέδοται, ταῦτα ἔσται· καὶ νῦν μὲν τῆς ὁδοπορίας μοι συμμεθέξεις, μικρὸν δὲ ἀναμείνασα χρόνον, καὶ τῆς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τεύξῃ χάριτος, ἤπερ μόνῃ σωτηρίας, καὶ ἀσφαλείας, καὶ πίστεως δύναμις, ἀνανταγώνιστός ἐστι τοῖς ἐπὶ Χριστὸν ὄλως ἡλπικόσι, καὶ θεαρχήκοσι. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εὐθύς τῆς ὁδοπορίας ἤπτετο, τὸν Ὀνησιφόρον ἀνακτησάμενος σὺν τοῖς αὐτοῦ παισὶν ἅμα, ἐπὶ τε τὴν αὐτοῦ πόλιν καὶ ἔστιν ἀποπεμπάμενος. Ἄλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὸ Ἰκόνιον ὧδέ τε ἐπράχθη, καὶ τέλος ἔσχε τοιοῦτο· ἃ φύσεως μὲν ἀνθρωπίνης εἰσὶν ὑπέρετερα, θείας δὲ δυνάμεως οὐκ ἀπεικότα τυγχάνει θαύματα.

Ὡς δὲ καὶ τῆς Ἀντιοχείας (Ἀντιοχείας δὲ λέγω τῆς Σύρων, τῆς καλῆς καὶ μεγίστης, καὶ πρώτων τὸ καλὸν καὶ μακάριον ὄνομα τὸ καλεῖσθαι Χριστια-

interim D. Ignatium, Justinum Martyrem, Cyrillum Hierosolymitanum et alios omittam) colligunt viri docti, libro 11 De ecclesiastica hierarchia, capite 11. Ait enim baptizatum, jam veste initiato apta indutum, a susceptiore suoque ductiore coram pontifice rursus sisti, additque: Ὁ δὲ τῷ θεουργικωτάτῳ μύρῳ τὸν ἄνδρα σφραγισάμενος, μέτοχον ἀποφαίνει τῆς ἱεροτελεστικωτάτης Εὐχαριστίας. Ille autem postquam maxime Deifico unguento virum consignavit, quod reliquum est, Eucharistiæ ad sacros ritus perficiendos efficacissime participem reddit. Deinde c. 4, magis seipsum explicans, ait: Ἄλλὰ μὴν καὶ αὐτῷ τῷ τελεσθέντι τὴν ἱερωτάτην τῆς θεογενεσίας τελετὴν, τὴν θεαρχικῶ Πνεύματος ἐπιφοιτησὶν ἢ τοῦ μύρου δωρεῖται τελειωτικὴ χρίσις. Sed et initiato jam, inquit, sanctissimo ejus, quæ in Deo fit; regenerationis sacramento, divini Spiritus accessum consummatoria unguenti unctio largitur. Cyprianus epistola ad Julianum: Quod nunc quoque, ait, apud nos geritur, ut qui in Ecclesia baptizantur, præpositis Ecclesiæ offerantur; et per nostram orationem et manus impositionem, Spiritum sanctum consequantur, et Signaculo divino consumuntur. Præter hanc triplicem τῆς σφραγίδος in re sacra notionem fortean et quarta statui possit: nempe pro prima illa cærimonia, qua illius, qui tingendus erat, postquam coram pontifice promisisset se deinceps omnia pro Christiani officio facturum, idem Pontifex capiti manum imponens, illumque consignans, sacerdotibus mandabat, ut viri susceptorisque nomen in scripta referrent, seu, ut ipse habet, ἐπιτίθησιν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ τὴν χεῖρα, καὶ σφραγισάμενος, ἀπογράφασθαι κελεύει τοῖς ἱερεῦσι τὸν ἄνδρα καὶ τὸν ἀνάδοχον. Plane ut illi ritus tantum velut προτέλεια quædam sint ad ipsum baptismi sacramentum suscipiendum; aut certe sola illa pars hujus sacramenti, quæ ante ipsam sacram lotionem lebat. Atque ita fortassis locus ille, qui in nostro est pag. 264, et qui est pag. 265, conciliandi: quod alioqui difficulter fieri possit. Et sane sigillatim pag. 274 prius τὴν σφραγίδα, et postea τὸ θεῖον λουτρὸν ponit.

νοὺς κτησαμένης, οὐ τῆς Πισιδῶν, τῆς καὶ γειτόνος **A** ac beatum nomen est consecuta, ut initio Christiani
 Λυκαόνων, εἰ καὶ Πισιδεὶ τοῦτο βούλονται.) πλησίον
 ἐγένοντο, καὶ ταῖς πύλαις ἤδη προσήλουν· ἀπέβαι-
 νεν ἤδη τῷ Παύλῳ, ὅπερ αὐτὸν καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν
 ἔθραττεν. Οὐπω γὰρ ἤδη οὕτε τέλει οὐφύεντες τοῖς
 ἀμφὶ τὰς πύλας διατρίβουσι· τῆς πόλεως, προεκδρα-
 μόν, ὡσπερ τις ἀστραπὴ, τὸ κάλλος τῆς Θεκλῆς, καὶ
 τοῖς τοῦ Ἀλεξάνδρου προσπεσὼν ὀφθαλμοῖς, ἀνέφλεξέ
 τε ὅλον αὐτὸν καὶ ἐπυρπόλησεν· ὡς μὲν ἄντισχεῖν
 ἐτι δυναθῆναι τὸν ἄνθρωπον, μὴδὲ κῆν πρὸς ὀλίγον
 ἀναβαλέσθαι τὸ κακόν· κατὰ δὲ τοὺς λυτῶντας κύ-
 νας, ἢ δαιμονῶντας ἀνθρώπους, ἀθρόον ἐπιπηδῆσαι
 τῷ παρθενικῷ καὶ πανάγῳ σώματι. Ἐτὸ γὰρ τῶν
 ἐρώντων τοῦτο πάθος ἀρχεται μὲν, ὡς εἰπεῖν, ἐκ
 τῶν ὀμμάτων, κατολισθῆσαν δὲ εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν
 τὸ κακόν, μεμνημένα τὸν ἀρτι σωφρονούντα ποιεῖ καὶ
 παράφρονα. Ὁ τοίνυν Ἀλέξανδρος οὗτος Σύρος μὲν
 ἦν τὸ γένος· εὐπατριδῆς δὲ ὢν καὶ πλούσιος, καὶ
 αὐτῆς ἤρχε τότε τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, πάσης ἡδο-
 νῆς καὶ τέρψεως γινόμενος αὐτῇ χορηγός. Ὅθεν δὴ
 καὶ τὸ πλεῖστον ἀνήρητο κράτος τῆς πόλεως. Ἐφύ-
 σει μὲν γὰρ ἅπας δῆμος ἀστατόν τι [καὶ] ἀστάθμητόν
 ἐστι χρέμα, καὶ τοῖς τέρπουσι μᾶλλον καὶ εἰς ἡδονὰς
 ἐκμαίνουσι μετροῦν τὴν εὐδαιμονίαν, οὐ μὴν τοῖς
 τὰ χρηστά καὶ ὠφέλιμα συνεκπορίζουσι τῶν ἀνδρῶν
 ἐφηρόμενον· ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ τοῖς πρὸς πᾶσαν αὐ-
 τοὺς ἀκολασίαν καὶ τέρψιν ἐκβακχεύουσι ἐπαγαλλό-
 μενον. Ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείας λεῶς ἔχει τι καὶ πλεον
 εἰς ἡδουπάθειαν· καὶ ἦν ἐκπορίζῃ τις αὐτοῖς τὰ πρὸς
 ἡδονὰς καὶ θέας καὶ τέρψεις, οὗτος φιλόπολις ἀλη-
 θῶς, καὶ φιλότιμος, καὶ φιλόδημος. Οὗτος τοίνυν ὁ
 Ἀλέξανδρος, ὁ πάντοθεν οὕτω λαμπρὸς καὶ περι-
 σσημος, ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο (8) τὴν παρθένον οὐκ
 εὐαγέστιν οὐδὲ σῶφροσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐάλω κατὰ
 κράτος τῆς κόρης· καὶ πρόσεισιν ὡς ἂν μαστροπῶν
 καὶ προαγωγῶν τῷ Παύλῳ, τάξει τινὶ ἐθῆεν ἄταξια
 χρησάμενος· καὶ πολλὰ μὲν ἱκετεύσας, πολλὰ δὲ
 ὑποσχόμενος, ὡς ἂν καὶ ὑπερφλεγόμενος· τέλος δὲ
 διαμαρτύν, τοῦ Παύλου κατὰ μὴδὲν ὄλωσ προσήκειν
 αὐτῷ τὸ γύναιον ἀποφῆσαντος (μὴδὲ γὰρ εἴστι
 γύναιον ὄλωσ εἰδέναι σάφως), βιαιότερον ἀπειρεῖστο
 τῆς Θεκλῆς λοιπόν, ἐμπλακεῖς τε αὐτῇ, καὶ μανικῶς
 ἀπελαύνων, ὡς ἄρα βοῆσαι μὲν καὶ εἰπεῖν τὴν παρ-
 θένον· «Ὁ τῆς βίας! ὦ τῆς παρανομίας! ὦ τῆς
 ἀλογίστου τυραννίδος! ὦ τῆς ἀναισχύντου καὶ ἀπρη-
 θριασμένης ἀκολασίας! Καὶ γὰρ ὡς εἰς λιμένα καὶ
 σωφροσύνης ὄρμον, τὴν πόλιν ταύτην καταφυγοῦσα,
 ἀγρωτέρων τῶν ἐν αὐτῇ πειρώμαι κυμάτων τῆς
 ἀσελγείας. Εἰμὶ μὲν γὰρ ξένη καὶ ἀγνωστος, οὐκ

1 Vide:ur desiderari τὸ, ἐν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(8) Ὡς εἶδεν, ὡς ἐθεάσατο. Videtur alluisse auctor ad versum 82 *Pharmaceutria* Theocritianæ: X' ὡς ἴδον, ὡς ἐμάνην, ὡς μεν περὶ θυμὸς ἴδονη [al. ἰσῶθη].

Ut vidit, perii, ut mens nova gaudia cepit.
Sive ad idyllii sequentis versum 42:

PATROL. GR. LXXXV.

Ὡς ἴδεν, ὡς ἐμάνην, ὡς ἐς βαθὺν ἄλλεν' ἔρωτα.
Ut vidit, furor ut miserum alto mersit amore.

Malim itaque in Nostro quoque ἴδεν pro εἶδεν. Expressit et Virgil. ecloga 8, versu 41:

Ut vidit, ut perii, ut me malus abstulit error.

turpem pudorisque omnis expertem libidinem! Cum enim ad hanc urbem, tanquam ad portum stationemque temperantiae confugerim, efferatioris in ipsa intemperantiae fluctus experior. Quamvis autem sim peregrina atque ignota, non tamen sine patria sum, aut obscura, aut ignobilis. Est enim mihi civitas illustris Iconium, genus splendidum, divitiarum non parvarum: quod autem spreto matrimonio, et sponso præclaro Thamyride, continentiarum ac virginitatis amore, Christo beatissimam omnique libertate meliorem servitutem servio, propterea urbe pulsa atque ejecta sum. Neque enim, ut tu arbitraris, huc illuc propter turpes teque dignos amores divagor, formam meam cauponans, et volentibus quaestui habens: absit; neque ea **257** contumelia unquam Deum protectorem meum affecerō: neque adeo me eorum, quæ ipsi promisi, oblivio ceperit, ut pacta conventa mihi cum ipso, per Paulum iniuta unquam fallam. Quapropter ne vim peregrinæ afferas; ne famulam Dei violes. Neque enim verbis affectu plenioribus, quam hisce martyris uti possim. Qua ita clamante, et suppliciter obstante, Alexander nihilominus vim illi tentabat: quare virgo facinus majoris animi, quam pro muliere, secum meditata, aggredi audet. Chiamydem enim, vestem superbam splendidanque ipsi dilacerat, insuper et coronam pari pulchritudine ex auro confectam, pellucidanque detrahit, ac tropæum coram omnibus statuit. Quo ipso in loco sanum virginis dignum, in hunc usque diem ejusce rei imaginem servans, tantamque victoriam proclamans atque testificans, ædificatum exstat. Quicumque enim accedentium locum illum ac templum conspiciat, protinus in memoriam eorum, quæ tunc inibi gesta fuerunt, redit: sibi que rursus contemplari videtur Theclam viventem, et Alexandrum nudum, victum, et irrisum. Idemque hic, ut autumo, locus, facti tam illustris celebritatem memoriæ prodest sempiternæ. Cæterum Alexander hac contumelia vexatus, simul etiam spe sua deceptus, in animi affectiones inter se contrarias, cupidinis scilicet et odii, ferebatur; ira que et amore distractus, quidnam ageret hæsitans, modo in hunc modo in illam inclinabat. Tandem vero ad tribuam properans, Theclam judicio offert; non tam ira victus, quam quod de obscenæ suæ libidinis fructu obtinendo desperaret. Alioquin enim contumeliarum hanc notam, et ea etiam longe graviolem dissimulasset, et contempsisset, si saltem post illam acceptam, amore, qui male ipsum invaserat, potiri licuisset. Nunc autem immitis atque indomita virginis mens hostem reddebat infestiolem; non solum injuriose tractatum, sed etiam despiciatui habitum, et quorum improba cupiditate flagrabat, prorsus delusum. Virgo igitur judicio oblata intra se gaudebat, judiciumque illud jam victoriam appellabat, et certaminum martyrii

A πόλις δὲ, ὅτε ἄστημος, ὅτε ἄδοξος. Καὶ γὰρ ἔστι μοι πόλις λαμπρὰ τὸ Ἰκόνιον, καὶ γένος ἐπίδοξον, καὶ πλοῦτος οὐκ ὀλίγος. Ὑπεριδοῦσα δὲ γάμου καὶ νυμφίου λαμπροῦ τοῦ Θαμύριδος, σωφροσύνης ἔρωτι, καὶ παρθενίας, καὶ τοῦ δουλεύειν Χριστῷ τὴν μακαριωτάτην καὶ πάσης ἐλευθερίας ἀμείνονα δουλείαν, διὰ ταῦτα ἐκθέβλημαι καὶ ἀπελήθμαι τῆς πόλεως. Οὐ γὰρ, ὡς σύ νομίζεις, ἀλώμαι δι' ἔρωτας ἀισχροὺς καὶ σοὶ πρέποντας, καπιλεύουσά μου τὸ κάλλος, καὶ προτιθεῖσα τοῦτο τοῖς βουλομένοις ὦνιον· μὴ γένοιτο· μηδὲ οὕτω καταισχύνομαι τὸν προστάτην μου Θεόν, μηδὲ οὕτως ἐπιλαθοίμην ὦν ὑπεσχόμην Θεῷ, ὥστε ψεύσασθαι με τὰς διὰ τοῦ Παύλου μοι πρὸς αὐτὸν γεγενημένας συνθήκας. Μὴ βιάζου τοῖνυν τὴν ξένην, μὴ βιάζου τὴν τοῦ Θεοῦ δούλην. Ὁυτε γὰρ ἂν περιπαθεστέροις χρησαίμην λόγοις τῶν τῆς μάρτυρος τούτων ῥημάτων. Ὡς δὲ καὶ οὕτω βοώσης καὶ ποτνωμένης αὐτῆς, οὐδὲν ἦττον ὁ Ἀλέξανδρος προσῆγε τὴν βίαν· ἢ παρθένος θαρράλλωτέρεν ἢ κατὰ γυναῖκα τολμήσασα καὶ βουλευσαμένη, ἐπικαταβρῆγγυσι μὲν αὐτῷ τὴν χλαμύδα, τὸ σοβαρὸν τοῦτο καὶ ἀπόδλεπτον φόρημα· περιαιρεῖ δὲ τὸν λαμπρὸν καὶ χρυσιήλατον καὶ διαυγῆ στέφανον, Ἰσθησι δὲ θρίαμβον αὐτὸν ἐπὶ πάντων. Ἐν ᾧ τόπῳ καὶ τέμενος ἄξιον τῆ παρθένου διψκοδόμηται, καὶ εἰς δεῦρον σώζει τὸ σχῆμα, καὶ τὴν τοιαύτην νίκην βοᾷ καὶ μαρτύρεται. Πᾶς γὰρ τις προσιών, καὶ τὸν τόπον ἅμα καὶ τὸν νεῶν θεώμενος, καὶ τῶν τότε γεγονότων εὐθύς εἰς μνήμην ἔρχεται, καὶ δοκεῖ πάλιν θεᾶσθαι καὶ τὴν Θέκλαν νικῶσαν, καὶ τὸν Ἀλέξανδρον γυμνόν, ἠτῶμενον καὶ γελώμενον. Καὶ τῷ παντὶ δὲ, οἶμαι, συμπαραπέμφει τῷ χρόνῳ τὸ κλέος ὁ τόπος οὗτος. Ὡς ὕβρισθεις τοῖνυν ὁ Ἀλέξανδρος, καὶ διαμαρτῶν τῆς ἐλπίδος, πρὸς μὲν τὰς ἐναντίας ὑψηλῆς διαθέσεως φίλτρον τε ἅμα καὶ μίσους, καὶ ὁ τι· δέοι πράξει τῶς ἠπρότερον, θυμῷ τε καὶ πῶψ μεμερισμένος, καὶ νῦν μὲν ὡς τοῦτον, νῦν δὲ ὡς ἐκεῖνον ἀποκλίνων. Τέλος δ' οὖν ὁρμᾷ πρὸς τὸ δικαστήριον, καὶ παραδίδοσι τὴν Θέκλαν, οὐ τοσοῦτον ἠττηθείς τῷ θυμῷ, ὅσον τῆς ἀκολάστου πράξεως ἀπογούος. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ὑπερείδε καὶ καταφρόνησι, εἰ καὶ πολλῷ ταύτης ἢ ὕβρις ἦν χαλεπωτέρα, εἰ μόνον ἔξῃ καὶ μετὰ τὰς ὕβρεις ἀπολαύειν τοῦ κακῶς αὐτῷ προσπεσόντος ἔρωτος. Νῦν δὲ τὸ λίαν ἀπηγὲς καὶ ἀνήμερον τῆς κόρης ἀγριώτερον ἐποίησε τὸν πολέμιον¹, ὡς ὕβρισθέντα τε καὶ ὑπερφθόντα, καὶ ὦν οὐκ ἐνδίκως ἠράσθη, παντελῶς ἀποπεπτωκότα. Παραδοθεῖσα δ' οὖν ἢ παρθένος ἐπὶ τῇ κρίσει, ἤδετο μὲν ἐπ' αὐτῇ, καὶ νίκην ἤδη τὴν δίκην ἐκάλεε καὶ μαρτυρικῶν ἀγώνων προσθήκην· ὑφόρωμένη δὲ τὸν Ἀλέξανδρον, μήπως ἐρημον αὐτὴν καὶ μόνην ἀπολαβὼν, καὶ πρὸς βίαν ἀφείλοτο τῆς παρθενίας, ὑπερὸς² καὶ ὁ πᾶς αὐτῆ κίνδυνος ἀνεβρίπτετο, αἰτεῖ χάριν τὸν δικαστήν· οὐ τὸ μὴ τι παθεῖν τῶν ἀπηγορευμένων δεινῶν, τὸ δὲ μεῖναι μόνον ἀγνήν, καὶ φυλαχθῆναι πορνικῶν μολύσματος καθαρὰν. Καὶ γὰρ ὅσον τῆς κατὰ τοὺς κινδύνους ἠφροντίστεται δειλίας,

¹ πόλεμον V. C. non recte, ut opinor. ² quid si ἦς?

τοσούτων τῆς κατὰ τὴν παρθενίαν ἐπρόνοιαν ἀσφα-
 λείας. Ποιεῖται δὴ καὶ τοῦτου πρόνοιαν ὁ Θεός· ἐκ
 τῶν γὰρ¹ περὶ αὐτὴν οὐσῶν γυναικῶν (πολλὰς γὰρ
 ἢ κατ' αὐτὴν τὴν Θέκλαν φήμη συνήθροισι) τινὰ
 Τρύφαιναν, οὕτω καλουμένην, εἰς τοῦτο προβαλ[λ]ῶ-
 μενος καὶ παρορμήσας, ἀρρήτως τε, καὶ ὡς αὐτῷ
 φίλον ἐκ τῶν ἀπόρων καὶ ἀμηχάνων ἀεὶ πορίζεσθαι
 τοῖς ὧδε ἔχουσι μηχανὰς τε καὶ λύσεις. Αὐτὴ τοιγαρ-
 οῦν ἡ Τρύφαινα βασιλέως τε ἀγχιστεία λαμπρονο-
 μένη, καὶ πλούτῳ κομώσα, καὶ ἀρετῆς τῆς κατὰ τὸν
 βίον καὶ τρόπον ἐπιμελομένη, πιστεύεται τε καὶ δέ-
 χεται τὴν Θέκλαν. Ἐπραττε δὲ τοῦτο, καὶ αὐτὴ μὲν
 οἰκτιζομένη τὴν παρθένον, ἐφ' οἷς οὕτω τυραννικῶς
 τε καὶ βιαίως ἔπασχε, σωφροσύνης ἀπαιτούμενη δι-
 κας ἄμα δὲ καὶ βουλομένη παραμυθίαν σχεῖν αὐ-
 τήν, ἀντὶ τῆς ἀρτι τετελευτηκυίας αὐτῆς θυγατρὸς·
 Φαλκόνιλλα δὲ ἦν ὄνομα τῇ παιδί. Ἡμέρας δὲ δια-
 γενομένης μιᾶς, προάγεται μὲν ἡ Θέκλα παρὰ τοῦ
 Ἀλεξάνδρου, τὴν διὰ τῶν θηρίων ὑφέξουσα δίκην·
 ἐπικολούθει δὲ καὶ ἡ Τρύφαινα, τὴν ἀπαξ πιστευ-
 θείσαν οὐκέτι προέσθαι τοῖς βουλομένοις ἀνεχομένη.
 Ἐνθα γίνεται τι καὶ παράδοξον, καὶ θεοσημείας
 ἀληθῶς ἄξιον ἔργον. Ἡ γὰρ, ὡς ἐνόμιζον, πικροτάτη
 συνδεθεῖσα λέαινα τῇ Θέκλῃ, τῆς μὲν οἰκείας ἀπημέ-
 λει φύσεως, ἅτε δὲ θεραπεινὴς καὶ ἀνωθεν συντρα-
 φείσα τῇ κόρῃ, παρεκαθέζετό τε καὶ περιέσαινε τοὺς
 πόδας· καὶ ποῦ καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῆς· παραφυλάτ-
 τουσα, ὡς οἶμαι, μὴ πῃ καὶ ἄκουσα τρίωσῃ καὶ πα-
 ραλυπησῇ τοὺς εὐαγγελικῶς ἦδη πόδας τῆς μάρτυ-
 ρος. Τοῦτο κοινῇ μὲν ἄπασαν τὴν πόλιν ἐξέπληξε, καὶ
 τινεὶ ἀφασίας ἔμα πάντας τοὺς θεωμένους ἐπλή-
 ρωσε. Τὸ δὲ τῶν γυναικῶν φύλον οὐδὲ ἡσυχῇ τὸ θαῦ-
 μα κατασχεῖν ἠνέσχετο· πρὸς τε γὰρ ἡθροὴν τὸ
 γένος εὐόρητον, πρὸς τε φόβον εὐπέτητον· ἀλλὰ
 καὶ ἐπεθῶν τολμημένους κατὰ τῆς μάρτυρος· οὐχ
 ὡς μάρτυρος, ἀλλ' ὡς γυναικός, καὶ ἐλαεινὰ πασχού-
 σης, καὶ δίκην ἄλογον εἰσπραττομένης ὑπὲρ σωφρο-
 σύνης, ὑπὲρ σεμνότητος, ὑπὲρ ὧν οὐ προῖεται πορ-
 νεία καὶ ἀσελγεία τὸ σῶμα. Ὡς δὲ διελύθη μὲν ἡ
 τοιαύτη τῶν θηρίων πομπή, διελύθη δὲ ἡ παρὰ τῶν
 γυναικῶν βοή, λαβοῦσα πάλιν ἡ Τρύφαινα τὴν Θέ-
 κλαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπανήγαγεν, οὐ δι' ἔλεον ἔτι μόνον
 καὶ οἰκτον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῦ μόνου λοιπὸν τοῦ
 θαύματος χάριν, καὶ ὧν ἐν ἔψει κατὰ τὴν νύκτα τε-
 θέατο. Ἐσπέρας γὰρ ἦδη καταλαβούσης, καὶ τῆς
 Τρυφαινας πρὸς ὑπνον ἔλθούσης, ἐπιστάσα ἡ Φαλκόν-
 νιλλα ἐδόκει τοιαῦτα τῇ μητέρι λέγειν· «Τὸ μὲν
 πολὺ τοῦ δι' ἐμὲ πένθους, ὦ μητερ, παραινῶ σοι κα-
 ταιπεῖν, καὶ μὴ δακρύνειν ἀνόνητα, μηδὲ τὴν ἑαυ-
 τῆς καταφαίνειν τοῖς ὀδουμοῖς ψυχῇ. Οὕτως γὰρ ἐμὲ
 διὰ τούτων ὄνησεις, καὶ σεαυτὴν ἐμοὶ προσάπολεῖς.
 Δεήθητι οὖν τῆς συνοικουσης σοι Θέκλης, τῆς καὶ
 ἀντ' ἐμοῦ σοι γεγεννημένης παιδός, ποιήσασθαι τινα
 πρεσβείαν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν· ὡς ἂν καὶ φιλο-
 ανθρωπίας τύχοιμι καὶ βλέμματος γαληνοῦ, καὶ πρὸς
 τὸν τῶν δικαίων μετατεθείην χώρον· καὶ γὰρ κἀν-
 ταῦτα πολὺ φησι ἦδη τὸ θαῦμα τῆς Θέκλης, ἐφ' οἷς

A sui additamentum. Alexandrum tamen interim
 suspectum habens, ne incustoditam se ac desertam
 abripiens, per vim, pudicitiam expugnaret **258**
 (pro qua conservanda quodvis sibi discrimen sub-
 cundum duxerat), hoc sibi gratiæ a iudice haberi
 postulabat: non quidem, ne quid nefandorum malo-
 rum, quæ sibi parabantur, pati cogatur; sed hoc
 duntaxat, ut a contagione meretriciæ libidinis pura
 atque integra conservetur. Quanto enim magis me-
 tum periculorum contemnebat, tanto erat de tuenda
 virginitate magis sollicita. Porro et hic illi divina
 providentia adfuit, ex feminis ibi præsentibus
 (multas enim fama de Thecla disseminata eo co-
 egerat) Tryphænam quamdam (id illi nomen mul-
 lieri) ad hanc rem excitans impellensque; idque
 B ineffabili quodam modo: ut assolet ex rebus dubiis
 atque perplexis, iis, qui ad similem necessitatem
 devenerunt, sese expediendi vias rationesque sup-
 peditare. Huic igitur Tryphænz, regii sanguinis
 propinquitate illustri, et opibus superbæ, virtutis-
 que, quæ ad vitæ ac morum honestatem pertinet,
 apprime studiosæ, Thecla conceditur, ab illaque
 suscipitur. Idque faciebat, partim commiseratione
 virginis, propterea quod tam tyrannice atque in-
 iuriose pœnz ab ipsa ob pudicitiam poscerentur:
 partim etiam, quod illius consortio orbitatem filiz,
 super admodum extinctæ (cui nomen fuerat Fal-
 conilla) solari cuperet, adducta. Verum una jam
 interlapsa die, Thecla ab Alexandro producitur,
 quo ad bestias damnata supplicium luat; subse-
 quitur Tryphæna, quæque semel ipsi concrelita
 fuerat, tradere arbitrio volentium non amplius
 sustinet. Ibi tum res quædam insolens, et divino
 miraculo merito ascribenda evenit. Læxna enim,
 ut opinabantur, ferocissima, Theclæ alligata, nat-
 uræ suæ indole relicta, famulæ instar, et perinde
 ac si superioribus temporibus cum ipsa fuisset enu-
 trita, virgini assedit, circum pedes ejus caudam
 motitans, et canis more applaudens; dentes interim
 suos, ut arbitror, custodiens, ne qua ratione, vel
 invita vulneraret, aut molestia alioqui ulla evange-
 licos jam martyris pedes afficeret. Quod passim
 universam urbem stupore percussit; simulque om-
 nes rem contemplantis, ob admirationem silentio
 replevit. Feminæ tamen sexus, ut taceret conti-
 nere se nequivit (*facillime enim, ut ad res lætas
 rapitur, ita ad tristes levi momento consternatur*),
259 quin contra ea, quæ adversus martyrem
 temerarie intentabantur, inclamaret: non quod pro
 martyre ab illis haberetur; sed solum quod ejus,
 tanquam mulieris miseranda perpetientis, præter-
 que omnem rationis æquitatem, ob pudicitiam,
 sanctitatem, ob id denique, quod corpus libidini
 atque intemperantiæ non concessisset, pœnas luen-
 tis casu commoverentur. Absoluta autem jam illa
 bestiarum missione, muliebrique vociferatione ces-
 sante, Tryphæna receptam ad se Theclam reduxit:

¹ Hæc vocula superflue videtur.

idque, non modo jam commiseratione aut dolore ipsius tacta, sed rei tantæ vel solo motu miraculo, eorumque causa, quæ de nocte in viso sibi oblato conspexisset. Vesperè enim adveniente, et Tryphæna dormitum se recipiente, astans Falconilla maiorem in hæc verba alloqui visa est: « Luctum hunc magnum, quem mea causa sustines, ut posthac deponas, neve incassum lacrymas fundas, et huiusmodi lamentis tuum ipsius animum laceres, te, mea mater, exhortor. Neque enim illis me quidquam juveris, et te una mecum exstinxeris. Sed comprecare, quæ tecum habitat Theclam, quæque in meum locum jam filia tibi suffecta est, ut pro me legatione ad Deum fungatur: quo ipsius benignitatem placidumque aspectum consequi, et in iustorum seles transcribi possim. Nam et illic, inquit, plurima jam Theclæ admiratio; quod tam præclare atque animose pro Christo decertat. » Hæc cum dicere Falconilla, statimque avolare visa fuisset (*insomni enim hæc natura est, ut latenter adveniat; obscuraque quædam et ambigua et specie et sermone exhibeat, rursusque occulte uolet*), protinus Tryphæna de lecto surrexit, gaudio simul et lacrymis perfusa (his quidem, propter ea quæ in illa filix visione sibi acciderant; illo vero, ob memoriam Theclæ), virginemque, quod ibidem apud se cubaret, his verbis alloquitur: « Mea filia, inquit, filia a Deo mihi data, quandoquidem te Numen huc deductam in has meas ulnas conjecit, ut calamitatem hanc meam omnino subleves, et filix meæ Falconillæ animam Christo concilies; quodque ipsi a fide defuit, tua interventione subministres; roga ac comprecare Regem Christum, **260** ut filix meæ quietem (9) vitamque sempiternam in tui gratiam largiatur. Hoc enim ipsa te Falconilla obtestatur, per visum mihi hac nocte oblatum. » Quibus a Tryphæna dictis, virgo (ut quæ animum haberet ad preces et ad Deum placandum, quoties usus poscere

¹ al. male ἀμελητάν. ² V. C. χείρας ὀρέξασα εἰς οὐρ. ³ ὑπολάμψας V. C. unus.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(9) *Filiæ meæ quietem.* Tota hæc de anima Falconillæ, absque sacro lavacro et fide mortuæ, precibus Theclæ servata, narratio nonnullis improbat, nititur tamen auctoritate Damasceni, *Orat. de iis qui cum fide ex hac vita excesserunt*, in qua hæc sunt verba: Μῆτε τὴν Φαλκονίλλαν ἢ πρωτόμαρτυς οὐκ ἔλωσε μετὰ θάνατον. Ἄλλ' ἔλωσε ἐρεῖς, ὅτι αὐτὴ κατ' ἀξίαν, ἐπεὶ πρωτόμαρτυς, καὶ θεὸν εἰσακουσθῆναι τὴν δέησιν· ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτο φημι· Ὑπὲρ τίνος ἢ αἰτίας; ὅτι περ ὑπὲρ τῆς Ἑλληνίδος εἰδωλολάτριάς τε καὶ πάμπαν ἀνιέρου καὶ ἀλλοτρίου κυρίου ἀργατίδος. An quid non Falconillam princeps martyr [Theclæ] post mortem servavit? Sed dices fortassis, eo ipso nomine, quod princeps martyr erit, merito id consecutum, æquumque fuisse preces ejus exaudiri. Ad quod ego respondeo petoque: Cujusnam causa hæc preces illius institutæ? Nempe pro gentili, idololorum cultrice, prorsusque profana et a Deo aliena operatrice. Probat et Metaphrastes, apud quem Thecla eadem in re hisce ad Deum verbis nititur: Θεὲ Υἱὲ Θεοῦ ἀψευδοῦς, ὁδὸς Τρυφαίνης κατὰ τὸ σὸν θέλημα, ὥστε τὴν αὐτῆς θυγατέρα τὸν αἰώνιον ζῆν παρά σοι χρῆνον. *Deus Fili Dei veri, da pro tua voluntate,*

οὕτω λαμπρῶς καὶ εὐθαρσῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ διαγωνίζεται. » Ταῦτα εἰρηκέναι δοξάζτης τῆς Φαλκονίλλης καὶ ἀποπτώσης εὐθύς· αὕτη γὰρ ἐνέλπο φῶσις, ἐπιστήνηλ τε ἀδὴλωσ, φῆναι τε καὶ διαλεχθῆναι ἀμυδρὰ καὶ ἀμφίβολα, καὶ ἀποπτῆναι πάλιν ἀφανῶς· ἐπανεστῆ τοῖς μέρημένοις τούτοις ἡ Τρύφαινα, καὶ ὁμοῦ τε ἠσθεῖσα καὶ γενομένη περιδακρυς· καὶ τὸ μέντοι, ἐπὶ τῇ ὄψει παθοῦσα τῆς θυγατρὸς· τὸ δὲ τι, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς Θεκλῆς, τὸ τῆς ἡδονῆς· λέγει πρὸς τὴν παρθένον αὐτοῦ που καὶ πλησίον παρακαθεύδουσαν· « Ὡ τέκνον, φησὶ, ἐμὸν, καὶ τέκνον θεόδοτον, ἐπειδὴ σε Θεὸς δεῦρ' ἔγαγε καὶ ταῖς ἐμαῖς ταύταις ἀγκάλαις ἐνέβαλεν, ἵνα που πάντως καὶ τὴν ἐμὴν ταύτην ἐπελαφρύνῃς συμφορὰν, καὶ τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ψυχὴν τῆς Φαλκονίλλης οἰκειώσης Χριστῷ, καὶ τὸ παρά τῆς πίστεως ἐκλειφθὲν, διὰ τῆς σῆς ἐκπορίσης αὐτῇ πρεσβείας· εὖξαι καὶ δεῖσθαι τοῦ Βασιλέως Χριστοῦ τὸ σοι δοθῆναι παρ' αὐτοῦ χάριν, τὴν τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ἀνάπαυλαν καὶ διαιωνίζουσαν ζωὴν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτῆ σου δέεται Φαλκονίλλα διὰ τῆς ἐν τῇ νυκτι μοι ταύτῃ γενομένης ὄψεως. » Ταῦτα τῆς Τρυφαίνης εἰπούσης, ἡ παρθένος, καὶ ὡς ἐτοίμην αἰετὴν ψυχὴν ἔχουσα πρὸς τὴν εὐχλὴν, καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν αἰετὴν εὐλογοῦσα τὸ θεῖον, ἄμα δὲ καὶ τὸ τῆς αἰτήσεως δύλογον ἐννοήσασα καὶ τὴν αἰτοῦσαν αὐτῆν, ἀμελ[λ]ητῆ πρὸς τοῦτο ὤμηση. Τὰς γὰρ ἱεράς αὐτῆς καὶ πανάγνους χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἄρσασα ², οὕτω πως ἔφη πρὸς Θεόν· « Χριστὲ Βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν μετ' οὐρανῶν [καὶ] ὑπὲρ οὐρανῶν ἀπάντων, καὶ Παῖ τοῦ μεγάλου καὶ ὑψίστου Πατρὸς, ὁ καὶ ἐμοὶ τὸ πιστεῦσαι τε καὶ σωθῆναι χαρισάμενος, καὶ τὸ τῆς σῆς ἀληθείας ἐπιλάμψας ³ μοι φῶς, καὶ τὸ ὑπὲρ σοῦ πάσχειν ἤδη με καταξιώσας, ὁδὸς καὶ τῆς δούλης σου Τρυφαίνης, τὸν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ πληρωθῆναι πόθον· πόθος δὲ αὐτῆ τὸ τὴν ἐκεῖνης ψυχὴν ταῖς τῶν ἤδη σοι πεπιστευκότων ἐναριθμηθῆναι ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν· ταύτην αὐτῆ καὶ

Tryphænæ, ut filia ejus apud te vivat tempore sempiterno. Et sane tota res theologorum placitis possit defendi sic statuendo: Falconillæ animam nondum perpetuæ condemnationi fuisse addictam; supremumque omnium Judicem, cum prævidisset fundendas a D. Theclæ ferventissimas preces pro perpetua illius conservatione, passum fuisse se flecti, sententiamque particularis judicii distulisse; designato interim loco, ubi quousque tempus illud advenisset, asservaretur. Nec mirum id adeo. Deus enim tantæ est libertatis, sicque plene res omnes creatæ ipsius subjectæ sunt potestati, ut pro majestatis suæ amplitudine, quilibet de illis suo jure discernere possit. Hæc doctrina divi Thomæ, Richardi, Durandi, et aliorum lib. iv. *Sentent.*, distinctione 45, quæstione 2, articulo 2. Nec adversatur illud Ecclesiasta, capite xi, versu 3: *Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.* Quia ibi de ordinario divinæ justitiæ modo, non de eo, qui extra ordinem in libera Dei misericordia est positus, agitur. Vide Sixtum Senensem *Biblioth.* lib. vi, adnotat. 47 et 311.

ὑπὲρ ἐμοῦ, Δέσποτα Χριστέ, τὴν ἀμοιβὴν ἔκτισον. Ἰδοὺ γάρ, ὡς ὀρᾶ[ς], αὐτὴ μου τῆς παρθενίας γεγένηται φύλαξ· αὐτὴ μοι, μετὰ τὸν σὸν Παῦλον, παρέστηκεν· αὐτὴ με τῆς οἰστρομανίας ἀπήλλαξεν Ἀλεξάνδρου· αὐτὴ με μετὰ τὸν τῶν θηρίων φόβον τοῖς οἰκείοις αὐτῆς ἐναποφύχει κόλποις. Καὶ γὰρ βασιλεῖς οὕσα συνταπεινώθη μοι, διὰ τὸν σὸν πόνον καὶ φόβον. Ὑπὲρ ὧν πάντων τοῦτο αἰτεῖ, τοῦτο βούλεται, τὸ τυχεῖν ἀναπαύλης τινὸς τὸ μόνον καὶ ἀγαπητὴν παιδίον αὐτῆς. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα τῆς Θέκλῃς ἐπευξάμενης, ἡ Τρύφαινα γοερὸν τι καὶ ὀρηγῶδες καὶ διωλύγιον ἀναδοήσασα, τὴν μὲν τῆς θυγατρὸς οὐκέτι τελευτην ἀπωδύρετο, τὴν δὲ Θέκλαν ἐθρήνει λοιπόν, ὡς ἂν καὶ αὐτῆς μικρὸν ὑστερον θηριαλώτου γινόμενης, σὺν εὐπρεπεῖα τε σώματος καὶ φρονήσει τοσαύτη. Ἐν τούτοις δὲ οὐσης τῆς Τρυφαίνης, ἦκεν ὁ Ἀλέξανδρος, ὁ παραληψύμενός τε τὴν Θέκλαν, καὶ ἄξιον εἰς τὸ κυνηγέσιον· ὡς ἂν καὶ πάντων τῶν πρὸς τοῦτο ἡὑπερτιμμένων, ἤδη δὲ καὶ τῶν θεατῶν κατελιγφότων τὴν θέαν, καὶ θορυβούντων, καὶ τὸν τῆς μελλήσεως αἰτιωμένον χρόνον. « Ὁ ἡγεμὼν γάρ, φησι, κάθηται, καὶ ὁ ὄχλος θορυβεῖ· δὸς, ἀπαγάγω τὴν θηριομάχον. » Ὡς τὴν Τρύφαιναν ὑπὸ τῶν βήματων, τούτων δηχθεῖσάν τε καὶ ἀναφλεχθεῖσαν ἐκδοῦσάι τε μικρὸν καὶ γοερὸν· ὡς καὶ εἰς φυγὴν τραπῆναι τὸν Ἀλέξανδρον. « Ὁμοί, φησίν, ἡ Τρύφαινα, καὶ τοῦ δευτέρου μοι τούτου καὶ χαλεπωτέρου πένθους! ὡς ἀλλεπάλῃ μὲ κατέληφε τὰ δεινὰ, καὶ βοηθείας ἢ παραμυθίας οὐδαμῶθεν μοι πόρος! καὶ γὰρ ἄπαις εἰμι καὶ συγενείας ἔρημος, καὶ δυστυχῶ χηρείαν, καὶ πρὸς ἀμηχανίαν πίντοθεν συνεληλαμαι. Ἀλλὰ γὰρ εὐρηγένοι μοι δοκῶ πύρον ἐν ἀπόροις καὶ τοσοῦτω πλήθει ὀυσχερείας. Ἐπὶ γὰρ τὸν Θέκλῃς θεὸν καὶ βοηθὸν ἤδη μοι καταφευκτέον. Ὁ θεὸς τοιγαρὸν τῆς Θέκλῃς, τῆς καὶ ἐμοὶ τὸ σὸν εὐαγγελισαμένης κράτος, καὶ τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθεϊάν μοι τῶν ὧν ἐν τοῦτων ἀτραπῶν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑποδείξασθς, ἐπιφάνηθι καὶ νῦν τῇ δούλῃ σου Θέκλῃ, καὶ κινδυνεύουσῃ βοηθήσον, καὶ δεῖξον ἡμῖν ἄπασιν, ὡς ἀγαθὸν ἀληθῶς καὶ ἀναμφιέκτως³ τὸ διὰ σὲ καὶ ἐπὶ σοὶ κινδυνεύειν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τύχη τινὸς νῦν ἐπικουρίας, οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ τῇ σῇ προσδραμεῖται βασιλεία. » Ἐτι δὲ τούτων λεγομένων ὑπὸ τῆς Τρυφαίνης, ἦκον καὶ στρατιῶταί τινες ἀστικοί, παρὰ τοῦ ἡγεμόνος σταλέντες τε καὶ πρὸς βίαν ἀφελῆσθαι τὴν κόρην ἐπιτραπέντες. Ἡ μὲντοι γε Τρύφαινα πρὸς μὲν τὸ ἀντισχεῖν ἀδυνατήσασα, εἰξασα δὲ τῇ βίᾳ, τὴν μὲν κόρην οὐδ' οὕτω μεθῆκεν· ἐπιδραξαμένη δὲ τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἅμα τοῖς στρατιώταις ἀπῆει, ὀδύρμων καὶ θρήνων πληροῦσα τὴν ἀγοράν, καὶ ὡς ἂν ἐπὶ νεκρᾷ λοιπὸν κοπτομένη καὶ ὀλολύσουσα τῇ Θέκλῃ, καὶ τινα τοιαῦτα ὑποφωνοῦσα· « Ἄ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας! ὡς ἀπλήστως ταῖς κατ' ἐμοῦ κέρρηται συμφοραῖς! Μιᾶς μὲν γὰρ παιδὸς ἡ δυστυχῆς ἐγὼ μήτηρ ἐγενόμην· ἰδοὺ δὲ καὶ δευτέρας ποιούμαι λοιπόν, ὡς ὄρατε, θυγατρὸς ἐκφοράν. Καὶ τὸ δὴ χα-

A videtur, paratissimum), tum quod animadverteret peccationis ipsius æquitatem; tum quod quænam esset, quæ hoc ipsum petebat, consideraret; protinus se ad hoc ipsum faciendum promptissime contulit; manusque suas sanctas atque purissimas ad cælum attollens, his Deum verbis est comprecata: « Christe rex cœli, eorumque quæ in cœlo, et trans cælum sunt omnium: Fili magni et supremi Patris: qui mihi ut et credere, et servare, gratuito concessisti: qui veritatis tuæ lumen mihi accendisti, et ut pro te cruciatus tolerarem dignam habuisti: da etiam famulæ tuæ Tryphænæ, ut voti de filia sua compos reddatur, nempe ut anima ejus animabus illorum, qui in te pridem crediderunt, annumeretur, et paradisi epulis, deliciisque perfruatur. Hanc illi, Domine Christe, pro me vicem repende. Nam ecce, ut vides, ipsa virginitatis meæ custos fuit; ipsa mihi post Paulum tuum adfuit; ipsa me ab Alexandri vesano furore vindicavit; ipsa me post bestiarum terrorem suomet sinu refocillavit: regina enim cum sit, amore tui ac timore inducta, se ad mei quoque commiserationem demisit. Pro quibus omnibus hoc petit, hoc optat, ut unica sua ac dilecta filia quietem aliquam consequatur. » Totidem ac talibus fere verbis Thecla comprecata, Tryphæna tunc quidem flebile quid ac lamentabile vehementius inquamans, nunquam postea filię obitum luxit: sed unam Theclam de cætero deploravit, ut quæ paulo post eo corporis decore, ea mentis præstantia, bestiarum esset præda futura. Hac cogitatione occupatæ Triphænæ supervenit Alexander, comprehensurus Theclam, et ad venationem abducturus; utpote rebus omnibus ad id jam comparatis, et spectatoribus theatrum occupantibus, ac tumultuantibus, moramque temporis increpantibus. « Præses enim, inquit, sedet, et populus obstreperit; cedo hanc, ut cum bestiis pugnatam abducam. » Qui nuntius ita Tryphænâ percussit, et in iram concitavit, ut vehementiore ab ipsa sublato clamore Alexander in fugam verteretur. **261** « Heu me miseram, inquit, ob alterum etiam hunc longe acerbiorem luctum! quam crebræ calamitates, aliis alias excipientibus, me invadunt, omni interim undique auxilii ac solatii via seclusa! Orbata enim sum prole, cognatione destituta, viduitate infelix; breviter in angustias omni ex parte compulsa. Attamen exitum aliquem in dubiis hisce, quæque exitu carere videntur, meque ex tot calamitatibus expediendi rationem reperisse videor. Ad Theclæ enim Deum et adiutorem nempe confugiendum. Deus igitur Theclæ, quæ imperii tui potentiam etiam mihi annuntiavit, et veram rectamque præceptorum uorum ac pietatis viam aperuit: te ipsum etiam nunc famulæ tuæ Theclæ manifesta, periclitanti præsto sis, nobisque omnibus re ipsa ostende, quantum omnino ac citra dubium conferrat, pro te, ac sub te capitis discrimen adire. Si

¹ οἶα καὶ τὰ ῥήματα Τρυφαίνης. V. C. alter, sed glossema videtur. ² ἀναμφιέκτων V. C.

quid enim abs te nunc auxilii consecuta fuerit, nemo non ad regnum tuum accurret.) Quæ dum Tryphæna adhuc loqueretur, venerunt etiam urbani quidam milites a præside missi, cum mandatis, ut virginem per vim abriperent. Atqui Tryphæna, cum viribus ad renitendum impar esset, et cedere violentiæ cogeretur; virginem tamen ne sic quidem dimisit: sed manu prehensens una cum militibus perrexit, lamentis et fletu forum replens, et Theclam veluti jam extinctam plangore et ejulatu prosequens, hisque similia quædam succlamans: « O dæmonum nequitiam! quam inexplebili calamitatibus me exercendi et insectandi cupiditate feruntur! Unius enim filix infelix mater cum fuerim, ecce alterius quoque, ut videtis, quod longe est acerbius, nunc finis effero. Nam Falconillam vita functam in sepulcrum, qua oportuit lege, intuli: Theclam vero adhuc vivam, nihilque mortis supplicio dignum commertitam, verum ne stupro et impuræ libidini corpus tradat, et simul cum corpore animam quoque contaminet, belluarum faucibus objectum eo. O vim! o tyrannidem! o civitatem Antiochenam, tanto scelere atque piaculo mox replendam! » Hæc illa: quibus verbis Theclæ stimulata, et animo maximum in modum dolens, meros lacrymarum fontes emisit, acricque ac vehementi clamore sublato his ipsa quoque ad Deum verbis est usa: « Mi Deus et auxiliator, in quo spem fiduciamque omnem collocans, patriam deservi, matrem neglexi, 262 nuptias respui: aspice nunc me, et quæ adversum me moluntur considera, terribilibusque hisce belluis eripe; quemadmodum me etiam antea ab omnivoro igne vindicasti: Tryphæna quoque famulæ tuæ laborum pro me susceptorum parem gratiam reponere. Vides enim, quo modo, ut se tibi probet, meamque mihi virginitatem conservet, omnem ignominiam, petulantiam, contumeliamque perpetiatur. Certe quidem ejus ope ac commiseratione effectum est, quod pudicitia jacturam non fecerim, et Alexandri contra me incitatum rabiem superaverim, ac salva virginitate, mihi tibi que grata, in certamen descenderim, parum admodum de feris sollicita; partim te cælitus mei propugnatorem nacta, partim hanc in terra custodem. Est et hoc porro tuæ de me providentiæ, ut mihi inter turbidos bosce atque immanes fluctus, portum, qui me ex ingenti hac belluarum tempestate excipiat, habere concedas. » Finem orandi fecerat, et ecce plurimus undique metus impendens, a bestiis, bestiasque verberum pulsatione et strepitu exstimulantibus, a populari tumultu, a concionis clamore, a mulierum denique ejulatu atque vociferatione. Nam et ipsæ theatro intererant, sententiisque inter se de virgine disceptabant. Quibus enim lascivis atque intemperantia accepta atque jucunda erat, incommotis Theclæ lætabantur: quibus vero continentia atque honestas cordi, his quæ se habent, mirifice indolebant, et calamitatem urbis miseraban-

λεπτώτερον, Φαλκονίλλαν μὲν τεθνηκυῖαν ἐπὶ τοῖς τάφους ἢ νόμος παρέπεμψε· τὴν Θέκλαν δὲ ταύτην, καὶ ζῶσαν ἔτι, καὶ μηδὲν τοῦ θανάτου πλημμελήσασαν ἔβριον, ἵνα δὲ μὴ φθορᾶ καὶ τῇ δυσσαγεῖ πορνείᾳ παραδῶ καὶ μελῶν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν, τοῖς τῶν θηρίων ἀπειμι παραδῶσούσα στόμασιν. Ὡ τῆς βίας! ὦ τῆς τυραννίδος! ὦ τῆς τῶν Ἀντιοχέων πόλεως, τοιοῦτου μελλούσης ἀναπίμπλασθαι μύσους καὶ ἀγούς! Ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις ἡ Θέκλα δηχθεῖσα τε καὶ ὑπεραγγήσασα τὴν ψυχὴν, πηγὰς μὲν ἀφῆκε δακρῶν πολλὰς, πικρὸν δὲ καὶ διωλύγιον ἀναβοήσασα¹, τοιοῦτοις καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐχρήσατο ῥήμασι· « Θεέ μου, καὶ βοηθέ μου, ἐπ' ᾧ ἐγὼ θαρρήσασα καὶ πᾶσαν ἐλπίδα θεμένη, καὶ πατρίδα κατέλιπον, καὶ μητρὸς ὑπερεῖδον, καὶ γάμου κατεφρόνησα· καὶ νῦν ἔπιδε, καὶ τοῖς κατ' ἐμοῦ πραττομένοις ἐπισκόπησον, κάμει μὲν ἐκ τῶν φοβερῶν τούτων βύσαι θηρίων, καθάπερ ἦδη με καὶ πρῶτον τοῦ παμφάγου πυρὸς ἠλευθέρωσας· τῇ σῆ δούλῃ Τρυφαίνῃ τῶν ὑπὲρ ἐμοῦ πόνων ἀντίδος τὴν ἀμοιβήν. Ὅρᾳς γὰρ ὅπως, ἵνα σοὶ τε ἀρέσῃ, κάμει φυλάξῃ παρθένον, πάσης ἀνέχεται ἀτιμία, παροινίας τε καὶ ὕβρεως. Διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὴν ταύτης ἐπ' ἐμοὶ συμπάθειαν, οὕτε τῆς παρθενίας ἐκπέπτωκα, καὶ τῆς Ἀλεξάνδρου κατ' ἐμοῦ περιγέγονα λύττης, καὶ μετὰ τῆς ἐμοὶ καὶ σοὶ φίλης σωφροσύνης ἀγωνίζομαι, ὀλίγα τῶν θηρίων φροντίζουσα, διὰ οὗ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἐπαμύνοντά μοι, καὶ ταύτην τὴν ἐπὶ γῆς με φυλάττουσαν. Τῆς δὲ σῆς ἐπ' ἐμοὶ καὶ τοῦτο προνοίας, τὸ ἐν ἀγρίοις οὕτω καὶ ἀνημέροις κύμασιν εὐπορῆσαι λιμένος, ἐκ τῆς πολλῆς με ταύτης διαδεχομένου ζάλης τῶν θηρίων τούτων. » Καὶ ἡ μὲν ἐληξεν εὐχομένη· πολὺς δὲ πάντοθεν ὁ φόβος ἐπήρητο, παρὰ τῶν θηρίων, παρὰ τῶν τὰ θηρία διεγειρόντων, ἐκ τῆς τῶν μαστίγων πληγῆς καὶ ἡχῆς, καὶ παρὰ τῆς τοῦ δήμου ταραχῆς, καὶ συγκλήτου βοῆς, παρὰ τῆς τῶν γυναικῶν οἰμωγῆς καὶ ὀλολυγῆς. Μέρος γὰρ καὶ αὐταὶ τοῦ θεάτρου γεγόνασι, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παρθένο διαείμαντο γῶμῃν. Αἱ μὲν γὰρ ἐφῆδοντο τοῖς πραττομένοις κατὰ τῆς Θέκλης, ὅσον ἀσελγὲς καὶ ἀκόλαστον ἦν· ὅσον μὲντοι γε σωφρονοῦν καὶ κόσμιον, ἐπήλγει τε τοῖς γινόμενοις, καὶ τὴν πόλιν ἔλεει² τῆς συμφορᾶς, ὡς ἂν αὐτίκα καὶ πάνδημον τι πεισομένην κακὸν, ἐπὶ τοσοῦτω κακῷ τῆς μαιφονίας. Πολλὰ δὲ καὶ συναπολέσθαι τῇ Θέκλῃ προθυμίας εἶχον καὶ γνῶμης· οὕτως ἔδεινοπάθουν ἐπὶ τῷ δεινῷ καὶ παραλόγῳ τῆς συμφορᾶς. Πάντων δὲ μετεώρων ὄντων λοιπὸν, καὶ πρὸς ἐν τοῦτο κεχρησμένων τῷ τῆς θεᾶς παράδοξον, εἰσάγεται καὶ ἡ παρθένο, τῶν μὲν τῆς Τρυφαίνης ἀφαιρεθεῖσα χειρῶν, ἀπογυμνωθεῖσα δὲ καὶ τῆς ἐσθῆτος· ὡς ἂν καὶ τοῦτο τοῖς λέουσι ἐρεθισμὸς τις εἴη εἰς τὴν κατ' αὐτῆς ὀρμήν· « τὰ γὰρ λαμπρὰ τῶν σωμάτων αἰεὶ τὰς τῶν θηρίων ὕψεις ἐφέλικεσθαι πέφυκε. » Οὕτω δὲ καὶ τοῦτο παρασκευασθέντος, ἡ πικρὰ καὶ πάλιν κατ' αὐτῆς ἀφῆθη λέαινα, ὡς θρήνων διὰ τοῦτο καὶ δακρῶν πληρωθῆναι τὸ θέατρον. Ἡ βελ-

¹ ἐκβοήσασα V. C. ² f. ἤλεει.

τίστη μέντοι γε λείαινα, λεαίνης μὲν ὄρμην ἐπεδεί-
 ζατο καὶ ὄργην· ὡς δὲ καὶ πλησίον ἐγένετο, θερα-
 παινίς μᾶλλον ὤφθη· καὶ οὐ μόνον¹ οὐχ ἤψατο τοῦ
 ἱεροῦ καὶ παναγίων σώματος, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀνακλι-
 σθεῖσα πρὸ τῶν παρθενικῶν ποδῶν, τὴν ἀπὸ τῶν
 λοιπῶν αὐτῇ θηρίων ἀσφάλειαν παρέλιχτο. Τὴν γὰρ
 ἐπιθροῦσαν αὐτῇ τῶν ἀρκτων θρασυτέραν ἀνεῖλε τε
 καὶ διέφθερε παραχρῆμα· καὶ λένοντι δὲ, θυμικώτε-
 ρον ἄντιοντι κατ' αὐτῆς, ὑπαντήσασά τε καὶ συμ-
 πλακείσα συνδιεφάρη². Τοῦτο πολλῆς τοὺς θεατὰς
 ἀνίας ἐπλήρωσε, τῆς συμμάχουσης³ αὐτῇ λεαίνης
 ἐκποδῶν γεγονούσας· οὐτε γὰρ εἶχον συνιδεῖν ὄλω,
 ὡς θεοσημείας, ἀλλ' οὐ τῆς τοῦ θηρίου φύσεως ἦν
 ἔργον τὸ γεγονός. Θαυμαστοῦ γὰρ ἔντος καὶ τοῦ
 προτέρου τὸ μὴ θίγειν τῆς Θέκλης τὴν λείαινα, θαυ-
 μασιώτερον ἐστὶ τὸ καὶ προσπίλινει αὐτῆς. «Τὰ μὲν
 γὰρ θηρία, θηρία τέ ἐστι πάντοτε, καὶ ἔχει φύσεως
 ὡς ἔχει· Θεοῦ δὲ λοιπόν ἐστι τὸ μετασκευάζειν πρὸς
 ἃ βούλεται, καὶ ἀνεχεῖν αὐτῶν τὰς ὀρμὰς· καὶ τοῖς
 μὲν ἁγίοις εὐημία τε καὶ καταπειθῆ ταῦτα παρέχειν,
 τοῖς δὲ ἄλλως πως ἔχουσιν ἀνήμερα καὶ ἀπάνθρωπα.»
 Τοιοῦτον⁴ δὲ τι κάπτι τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὸ Ἰκόνιον
 γέγονεν· εἰ δὲ βούλει, καὶ τὴν Βαβυλωνίαν καὶ τοὺς
 τρεῖς παῖδας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἦν μὲν πῦρ
 ἀληθῶς διακαῆς, παμφάγον, ὀλέθριον· καὶ γὰρ αὐτὴ
 πυρὸς φύσις· προσταχθέν δὲ παρὰ Θεοῦ, δρόσου καὶ
 δροσίζουσας ἀβρας ἐνέργειαν ἐκείνων τε καὶ ταύτης
 παρέσχετο. Καὶ Δανιὴλ δὲ, ὃν φασὶ τὸν Ἑβραῖον
 νεανίσκον συγκαθειρθέντα ποτὲ λέουσι, σώδν τε καὶ
 ἀσινῆ τῶν θηρίων ἐκείνων ἀπαλλαγῆναι. Οὐ τῆς
 τῶν θηρίων φύσεως τοῦτο βουλομένης, τῆς δὲ τοῦ
 Θεοῦ δυνάμεως τοῦτο ἐργασμένης. Ἀλλὰ παρὰ
 Βαβυλωνίους μὲν, παρ' οἷς καὶ τὸ θαῦμα γέγονε,
 τοῦτο γέγονε μόνον, τὸ μὴ διαφθαρῆναι τὸν νέον·
 ἐνταῦθα δὲ καὶ πόλεμος ὑπὲρ τῆς Θέκλης ἤρπειτο
 πρὸς ἄλληλα τὰ θηρία· τοσοῦτον ἄρα παρ' ἡμῖν
 μᾶλλον τὸ ὑπερβάλλον τοῦ θαύματος. Ὡς δὲ καὶ τῆς
 πείρας ταύτης διεληχθεῖσιν, ὁμοῦ πολλῶν τε λοιπῶν
 καὶ ἀγριωτέρων θηρίων ἐπιπαύσει πλῆθος· τῆς Θέκλης
 αὐτῆς μέντοι γε τῆς μάρτυρος ὁ λογιζομῶς οὐ περὶ
 τὸν τῶν θηρίων ἡσυχολεῖτο μᾶλλον φόβον καὶ βόμβον,
 περὶ δὲ τὴν εὐχὴν ὅλη συνετέτατο· οἶμαι δὲ ὡς καὶ
 ταυούτοις τισὶν ἐχρήτο ῥήμασιν αἰγιῆ καὶ ἐφ' αὐτῆς
 εὐχομένη· «Πολλὴ μὲν σοὶ γε χάρις, ὦ Δέσποτα
 Χριστὲ, τῆς ὑπὲρ ἐμοῦ ταύτης βουλῆς καὶ προθέ-
 σεως· ὅτι μὲν κόρην οὖσαν, ἔτι δὲ καὶ θαλαμιομέ-
 νην, [καὶ οὐδὲ τοῖς πολλοῖς τῶν οικητῶν γνωριζο-
 μένην, περὶ δὲ Ἰστὸν καὶ ἡλακτὴν ἡσυχολασμένην,]
 γάμψ τε καὶ Θαμύριδι⁵ φυλαττομένην, ἐν τῷ μέσῳ
 τε προήγαγες διὰ τοῦ σου Παύλου, καὶ τῆς σῆς πά-
 λιν δι' αὐτοῦ σφραγίδος καὶ χάριτος ἡξίωσάς, καὶ
 ἰῶν ὑπὲρ σοῦ με πόνων καὶ κινδύνων ἔγευσας· ἐν
 Ἰκονίῳ μὲν διὰ πυρὸς, ἐνταῦθα δὲ διὰ τῶν πολλῶν
 τούτων καὶ ἀνημέρων θηρίων· καὶ πάνδημόν με
 προτέθεικας θέατρον· οὐχ ὑπερορῶν μου τῆς σωτη-
 ρίας, ἀλλὰ καταγυμνάζων μου τὴν εἰς σὲ πίστιν·

A tur, perinde ac si publicum aliquod infortunium,
 ob tam scelestam crudelitatem, mox esset acceptura.
 Multæ etiam erant ea animi alacritate atque cupi-
 ditate, ut una cum Thecla amori vellent: adeo mo-
 leste iniquissimæ hujus æruminæ indignitate afficie-
 bantur. Cæterum omnibus deinceps rei tantæ exspe-
 ctatione suspensis, avidèque ad unum hoc inusita-
 tumque spectaculum intentis, introducitur virgo,
 Tryphænæ manibus vi extorta, et vestibus etiam
 denudata; quo ea res leonum contra illam impetum
 magis irritaret (quod speciosis corporibus illud
 peculiare sit, ut belluarum in se oculos semper
 attrahant incitentque.) Quibus ita paratis, fera ite-
 rum leæna in ipsam immittitur; unde etiam lamentis
 lacrymisque theatrum completur. At optima
 B leæna, innatum quidem sibi impetum ac rabiem
 præ se ferebat: 263 ut vero cominus accessit,
 non tam leæna, quam famula visa est; namque non
 tactu solum sacri sanctissimique corporis abstinuit,
 sed insuper ad pedes virginis procumbens, a cæte-
 rarum belluarum incursu ipsam tuebatur. Ursam
 quippe omnium ferocissimam in eam irruentem,
 protinus discerptam illico perdidit: cum leone autem
 furiosius in ipsam insiliente congressa, pugnansque,
 tandem una cum ipso interiit. Quo facto ingens do-
 lor spectatorum animos invasit, leæna certaminis
 socia atque auxiliatrice de medio sublata: quod
 nondum penitus ipsis constaret, eventum hunc divino
 miraculo et non belluinæ naturæ esse attribuentium.
 Tametsi enim, quod prius acciderat, admirabile es-
 set, cum leæna sibi a contactu Theclæ temperas-
 set: longe tamen admirabilius est, quod eidem
 propugnaret. «Belluæ siquidem semper sunt belluæ,
 et in eadem, quæ ipsis innata est, natura per-
 sistunt. Cæterum quod superest, Dei est; ut ad quæ-
 cunque eas velit immutet, illarum impetum repri-
 mat, piis faciles et obsequentes, aliter vero affo-
 ctis immanes, atque in homines efferatas reddit.»
 Tale quid etiam fuit, quod in igne Iconii accidit;
 ei, si ita vis, quod etiam Babylone circa tres pueros.
 Nam ignis ille, vere ignis erat, comburens, omni-
 vorus, exitialis; hoc enim a natura illi inditum; a
 Deo autem jussus, roris, auræque roantis effectum
 illis atque huic præbuit. Et Daniel, quem Hebræum
 adolescentem cum leonibus aliquando conclusum
 fuisse narrant, salvus atque illæsus ab illis evasit.
 Non belluarum natura cupiente, sed divina potentia
 id efficiente. Porrò apud Babylonios, ubi id mira-
 culi evenit, hoc solum accidit, nempe adolescentem
 non fuisse peremptum: hic vero, hoc amplius, bel-
 luas etiam mutuum inter se pro Thecla certamen
 suscepisse: tanto igitur miraculum hoc nostrum
 præ illo est majoris præstantiæ. Postquam autem
 hic quoque conatus ipsis irritus evasit, magnam si-
 mul vim immaniorum belluarum in Theclam agunt.
 Illa autem cogitatione, non tam circa terrorem su-

¹ θεραπαινίδος βελτίστης ἐπεδείξατο τρόπον. Οὐ γὰρ μόνον V. C. ² διεφάρη V. C. ³ ὡς ἂν καὶ τῆς συμ. V. C. ⁴ οἷον δὲ τι V. C. ⁵ Hæc ex altero Vaticano sunt; nam nostrum exemplar θαλ. καὶ τοῖς πολ-
 λοῖς ἀγνωστον γάμψ τε καὶ Θ.

nitumque earum, quam circa preces tota occupatur, hatur, hujusmodi, opinor, intra se verbis secreto orans: « Magnas tibi gratias ago, Christe Domine, pro tuæ hujus in me voluntatis decreto: quod me puellam adhuc, intra thalami latebras versantem, **264** nec domesticorum quidem famulorum pleisque notam, telæque ac colo intentam, et nuptiis Thamyridis destinatam, Pauli opera in lucem produxeris, tuoque per eundem signaculo et gratia dignam habueris'; labores etiam atque discrimina pro te ut degustarem, effeceris (Iconii quidem per ignem, hic vero per tot hasce adeoque efferatas nelluas), publicumque omnibus me spectaculum proposueris: non negligens interim meam salutem, sed fidem in te meam, animique propositum exercens. Pro his igitur, quamvis minime pro dignitate ac stigmatis pro te suscipiendis me dignatus fueris, gratias tamen ago: quod omnino cruciatibus hisce ac stigmatis pro te suscipiendis me dignatus fueris. Sed cum vehementem gravemque adhuc adversarium videam, novis etiam aggressionibus majora in me pericula concitantem, metuamque, quippe natura imbecillior, ne fortassis malis defatigata, ad reliqua certaminis hujus languescam, atque ita exitu destinato coronisque caream, quodque gravius est, regno tuo excidam: si ita expedire judicas, deinceps me occumbere permitte; et mortis baptismate mihi facessunt, libera. Si enim ego vita excessero, ipsi quoque necessario violentiæ in me suæ atque tyrannidi finem ponent. »

Hæc, ut probabile est, elocuta, et ad ea quæ subito objiciebantur conversa, piscinam aquamque conspicit, et phocas in ea innatantes; belluas, et quidem marinas, vitæque humanæ pestes, et ipsas in supplicium Theclæ similiter comparatas; paucis interim Christum inclamans, simulque his dictis: « In nomine tuo, Domine, ultima hac die baptizor, » in aquam illam insiliit, vitæ per mortem consummandæ et in Christo dissolvendæ desiderio flagrans. Hoc factum: quod si quis mysticum baptismum appellare velit, ut rem a martyre tempore periculorum maximasque inter angustias excogitatum, per me ita appellat licet: neque enim vetus scriptor in hujusmodi vocum novitate usurpanda, tametsi fidei nostræ lex id non admittat, illiberalis esse solet: hoc, inquam, factum, populus universus, clamore sublato, hanc ut absurdam exitiabilemque audaciam abominabantur; quod ita temere et inconsulto in aquam se præcipitem dedisset; a qua propter phocas illas manifesta illi mors immineret.

¹ Videtur ergo a Paulo baptismi donum accepisse, illumque præcedere, ut supra ostendimus. ² Histor. bi pro τό.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(10) *Ὁ εἰ καὶ βάπτισμά τις.* Totus hic locus, usque ad illa, ὁ δῆμος ἅπας, a nostro exemplari sberat. Et sane theologi non admiserint hujusmodi tinctionem pro alio quam voti, ut vocant, baptismo habendam. Favet tamen firmatque hanc lectionem ac sensum Metaphrastes, qui hac ipsa de re agens, facit Theclam dicentem, *Νῦν κενὸς τοῦ λούσασθαι με, Nunc tempus est ut abluar*; moxque iisdem prolatis verbis quæ Noster refert, in euripum insilientem. Quin et illud apud eundem Metaphrastem huc facere videtur, quod cum Thecla Myra ad Paulum pervenisset, illi tanquam rem ignotam narret se lavacrum, τὸ λουτρόν, denique consecutam fuisse. Nec vero usquam aut Basilius aut Meta-

καὶ πρόθεσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τούτων, ἀξίως μὲν οὐδαμῶς, εὐχαριστῶ δ' οὖν ὁμῶς, ὡς ἂν ἕως τῶν ὑπὲρ σοῦ καταξυθεῖσα παθημάτων καὶ στιγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ πολὺν ἔτι καὶ βαρὺν ὄρω τὸν πολέμιον, καὶ ταῖς προσθήκαις ἀεὶ τοὺς κινδύνους ἐπαύξοντά μοι, δέδοικα δὲ μήπως, ὡς καὶ φύσει ἀσθενῆς καὶ προκεκμηκυῖα τοῖς κακοῖς, ἀποναρξήσω πρὸς τὰ λοιπὰ τοῦ ἀγῶνος, καὶ πως ἀτέλεστος μείνω καὶ ἀστεφάνωτος, καὶ, τὸ δὴ χαλεπώτερον, τῆς σῆς διαπέσω βασιλείας· εἰ δοκεῖ, περιστειλὸν με τῷ θανάτῳ λοιπὸν, καὶ τῷ διὰ τοῦ θανάτου βαπτίσματι λῦσον μὲν ἐμοὶ τὸν φόβον, λῦσον δὲ τούτοις τὸν κατ' ἐμοῦ πόνον. Εἰ γὰρ ἐγὼ καταλύσω τὸν βίον, καταλύσουσί που πάντως καὶ οὗτοι τὴν κατ' ἐμοῦ βίαν καὶ τυραννίδα. »

gratias tamen ago: quod omnino cruciatibus hisce ac stigmatis pro te suscipiendis me dignatus fueris. Sed cum vehementem gravemque adhuc adversarium videam, novis etiam aggressionibus majora in me pericula concitantem, metuamque, quippe natura imbecillior, ne fortassis malis defatigata, ad reliqua certaminis hujus languescam, atque ita exitu destinato coronisque caream, quodque gravius est, regno tuo excidam: si ita expedire judicas, deinceps me occumbere permitte; et mortis baptismate mihi facessunt, libera. Si enim ego vita excessero, ipsi quoque necessario violentiæ in me suæ atque tyrannidi finem ponent. »

Ταῦτα, κατὰ τὴν εἰκόσ, εἰπούσα, καὶ μεταστραφεῖσα κατὰ τὸ συμῶν ὄρῃ κολυμβήθραν, καὶ ὕδωρ², καὶ φώκας ἐννηχομένας· θηρία μὲν ὄντα καὶ αὐτὰ θαλάττια καὶ ἀνδροφόνα, καὶ ταῦτα δὲ ἴσως πρὸς τιμωρίαν παρασκευασθέντα τῆς Θεκλῆς· καὶ μικρὰ ἅττα ἐπιθοησαμένη τὸν Χριστὸν, καὶ οὕτως εἰπούσα· « Ἐν τῷ ὀνόματι σου, Κύριε, ὑστέρῃ ἡμέρᾳ βαπτίζομαι. » ἐνήλατο τῷ ὕδατι τούτῳ, τῆς διὰ τοῦ θανάτου λοιπὸν ἐρώσα τελειώσεως, καὶ πρὸς Χριστὸν ἀναλύσεως. Τούτου δὲ οὕτως ἐπιτελεσθέντος· ὃ εἰ καὶ βάπτισμά τις (10) μυστικὸν βούλοιοτο καλεῖν, ὡς ἂν καὶ ὑπὸ τῆς μάρτυρος ἐν καιρῷ μὲν κινδύνων, ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ τοῦ πράγματος ἐπινοηθέντος, καλεῖται· καὶ οὐδὲς φθόνος τῆς τοιαύτης καινοφωνίας τῷ πάλαι συγγραφεῖ, εἰ καὶ ὁ τῆς πίστεως μὴ τοῦτο βούληται νόμος· τούτου δὲ ὁμῶς ἐπιτελεσθέντος, ὁ δῆμος ἅπας ἀνηλάξῃ τε, καὶ τὴν οὕτως ἀτοπον καὶ ὀλέθριον ἀπεπέμφατο τόλμαν, τῷ³ προπετώσῃ οὕτω καὶ ἀφειδῶς κυβιστῆσαι καθ' ὕδατος, οὕτω πρόδηλον τὸν ἀπὸ τῶν φωκῶν ἔχον-

nisi signaculum baptismi partem esse intelligamus, Metaphr. appellat λάκκον μεστὸν ὕδατος. ³ Ita alibi

phrastes vel verbo indicant Theclam postea ab ullo alio fuisse iunctam; sed tantum ante a Paulo ἐσφραγισμένην, idque antequam in aquam jam insiliret. Qua de re vide notam 7. Rationes autem cur nemo seipsum possit vere baptizare, cum apud theologos, tum etiam in jure canonico vide, lib. III *Decretal.*, tit. 42, C. *Debitum*. In quo tamen capite additur: Judæum in necessitate constitutum, seipsum in aquam immergentem, et formæ verba adhibentem, si continuo discessisset, ad cælestem patriam protinus evoluturum fuisse propter sacramenti fidem, etsi non propter fidei sacramentum: si tamen supervivatur, ab alio denuo baptizandum.

τος θάνατον ὃν ἡ μὲν παρθένος ὑπερησμένειζε, ἄ μόνον ἵνα τύχη τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως. Ὡς τολμηρὸν δὲ ἄγαν καὶ φρικῶδες ὁ πᾶς κατωκτιζέτο λέως, καὶ δάκρυσι κατένευε ἑ τὸ κυνηγέσιον. Ἄλλ' οὐδὲ ὡς ἡμελεῖτο ἡ μάρτυς. Τὸ γὰρ περιλαμφθὲν ἐξαίφνης οὐράνιον πῦρ, καὶ τοῖς ὕδασιν ἐμπεσόν, τὰ μὲν θηρία τῆς οἰκειας ἐξίστη τοῦ ὄρν' ἐνεργείας, τὴν δὲ Θέκλαν γυμνὴν οὖσαν καὶ περιέστελλε, καὶ θαλάμου χρεῖαν αὐτῇ παρέχετο. Ἄλλὰ γὰρ οὔτε τοῦτων γενομένων τῶν θεοσημειῶν αἰδῶς τις ἢ φόβος εἰσφει τὸν ἀναιδῆ Ἀλέξανδρον· τῷ γοῦν πλήθει τῶν θηρίων πλήθος ἕτερον ὑπεισῆγεν, ὥσπερ τι πνεῦμα βίαιον κύμασι ἐπεγεῖρον κύματα, καὶ νικῆσαι μὲν φιλονεικοῦν ἢ ὃν ἀμήχανον ἦν· τίς γὰρ θεὸν οἶδε νικήσας ποτέ; Ἡττώμενος δὲ ἐλάνθανε. Καὶ γὰρ ὅπῃ συμπαθείας πολλῆς τὰ θεώμενα γύναια, ἢ καὶ θεόθεν κινήθοντα, ἀντιμχανῶνται τι τοιοῦτον. Πλήθος γὰρ ἀρωμάτων καὶ μύρων ἐπεισαγαγοῦσαι, καὶ διὰ πυρὸς ἐξατμίσασαι, τῷ ποικίλῳ τῆς ὁσμῆς κατεκλήσαν τε τὰ θηρία καὶ ὑπὸν βαθεῖ κατεκούμισαν, ὡς τὴν Θέκλαν εἶναι μὲν μεταξύ θηρίων πολλῶν, πολλῆς δὲ τότε ἢ ἐπὶ τούτοις τῆς ἀδειας ἀπολαύειν. Ἐῖωθε γὰρ οὐκ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμει ὁρμᾶν ἢ κατὰ τῶν ἀνέδῳν ἀσεβούντων ὁ θεός· ἀπὸ δὲ σκνιπῶν, καὶ βατράχων, καὶ μυιῶν, καὶ παρνόπων, καὶ ἐτέρων τινῶν τοὺς μεγάλα δύνασθαι βουλομένων ἀεὶ καταγωνίζεσθαι, παιδιᾶς ἢ μᾶλλον, οὐ σπουδῆς ἔργον ποιούμενος τὴν τῶν δοκούντων ὑψηλῶν καὶ ἀθέων κατάλυσιν. Ὡσπερ δὲ χάνταῦθα γενένηται. Καὶ τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, ἀναιδέστατος ἦν ὁ Ἀλέξανδρος. Ἐταύρους γὰρ ἔχω, φησὶ πρὸς τὸν ἡγεμόνα, χαλεπούς καὶ λίαν μανιώδεις· τούτοις ἐὰν συνδεθῆναι μόνον κελύσης αὐτὴν, ταχέως τὸ τῆς τιμωρίας ὀφόμεθα πέρας. Ἄλλ' ὁ μὲν ἡγεμὼν ἀκούσας, καὶ ἀκίων ἐπέτρεψε· τῷ προσώπῳ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι λύπην ἐπιδειξάμενος. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος πρὸς τῆ κατὰ φύσιν θηριωδίᾳ τῶν ταύρων καὶ τὸ πῦρ ἐπιμχανησάμενος διὰ τινος ἐκκαομένου ὀδελῶν, ὑπομάζιον προσήγε τοῖς ταύροις· ἔλαθε δὲ καὶ οὕτως ἠττήθει· τοὺς τε γὰρ ταύρους ἀνέλε τὸ πῦρ, καὶ τὰ δεσμὰ διέφλεξε, καὶ τὴν παρθένον τῶν δεσμῶν ἀπέλυσε, μηδὲ ὅσον ψαῦσαν αὐτῆς· καὶ τὸ οὕτω δεινὸν σόφισμα εἰς τὸναντίον περιῆλθε τῷ δεινῷ σοφιστῇ καὶ μηχανορράφῳ κατὰ τῆς τοῦ θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμει. Καὶ τῆς ἀπειλῆς δὲ ταύτης εἰς τοῦτο τελευτησάσης, ἡ Τρύφαινα, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου ἀπειπούσα, καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐπὶ τῇ Θέκλῃ ἀνάξῃ λιποψυχήσασα τε καὶ λιπαυγήσασα, ἀθρόον καταφέρειται τοῦ θεάτρον παρὰ τοὺς Ἄβακας ἢ τόπος δὲ ἦν οὕτω καλούμενος, Ἄβακες. Τοῦτο φόβου μὲν πολλοῦ καὶ πτοήσεως τὴν πόλιν ἅμα πᾶσαν ἐπλήρωσε (καὶ γὰρ εὐθύς ἐξεβοήθη τὸ κακὸν), δειματός δὲ ἐξαισίου τὸν δικαστῆν. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ἐκπλαγείς καὶ ὑπότρομος γενόμενος,

A Sed hanc virgo libentissime amplectebatur; modo ut in Christo vitam terminaret. Populus tamen, ut dixi, rem velut temerariam atque horrendam commiseratione prosequens, lacrymis venerationem conspergebat. Verum nec isto modo martyr a Deo fuit neglecta. Derepente enim ignis caelestis circumcirca refulgens, et in aquas delapsus, belluas quidem propria agendi facultate exiit, Theclam vero nudam operiens, thalami usum eidem praebuit. At enim nec his miraculis divinitus editis impudentem Alexandrum ullus pudor aut timor incessit; quin violenti turbinis instar, fluctus fluctibus incitantis, multitudini belluarum, aliam multitudinem induceret, illumque omni studio vincere contenderet, qui omnino vinci nequibat: quis etenim unquam Deum vicerit? Sed nimirum nec sentiens ipsemet victus fuit. Mulieres enim quae spectaculo intererant, praemaxima Theclae commiseratione, seu divino impulsu actae, istiusmodi inventum contra comminiscuntur. Magnam enim copiam aromatum unguentorumque comportantes, ex illisque per ignem, vaporem elicentes, odoris varietate belluas demulsero, et somno arctiore consopiere: ita ut Thecla media inter illas, et quidem tanto numero consistens, magna tamen metus vacuitate perfrueretur. Solet namque Deus, non totis potentiae suae viribus contra eos, qui promiscue in ipsum nefaria committunt, irruere; sed culicibus, ranis, muscis, locustis, aliisque id genus, nimiam potentiam affectantes aemper debellare; quo velut per ludum potius, quam serio agendo, sublimes, ut esse sibi videntur, illos, impiosque Numinis contemptores, se perdere ostendat. Quemadmodum et hic usuvenit; tametsi hoc facto impudentior insuper Alexander evasit. Tauros enim, inquit, o praeses, habeo saevos atque impense furiosos: quibus si istam alligari modo jusseris, cito hujus supplicii finem videbimus. Qua re intellecta, praeses invito licet animo, ita fieri imperat; vultu dolorem, quem inde capiebat, satis testatus. Alexander interim ad naturalem taurorum feritatem, ignem insuper commentus, subulis quibusdam candentibus illum feminibus taurorum admovit; etiam hac se via superatum iri non animadvertens: nam ignis tauros quidem interemit, et vincula combussit; at virginem, nec leviter quidem attacktam, nexu omni expedit: sicque commentum adeo callidum, adversus divinam sapientiam ac potentiam structum, contra quam artifex ille dolique architectus opinatus fuerat, provenit. Cum igitur illa terreculamenta huc recidissent, Tryphæna longiori mora deficiens, et doloris magnitudine, quem ex ærumnis Theclae capiebat, animi deliquio, tenebrisque obortis, fati-

¹ κατένευε V. C. ² nostrum exemplar, εἰ καὶ μᾶλλον ἠττώμενος διεφαίνετο. Καὶ γὰρ. ³ τό γε V. C. ⁴ οὔτε γὰρ ἐκ περιουσίας ποτὲ ἢ δυνάμει ὁρμᾶν V. C. ⁵ πέφυκε παιδ. οὐ σπουδῆς ἔργ. V. C. οὕτως ὑπεράχων καὶ ἀθ. V. C. ⁶ Suidas dict. ἄβαξι. Vitruvius lib. 13, c. 5, abacum in podiis vocat plantam quae seculis vicem praebet.

scens, protinus ad Abacas (locus erat ita appellatus), theatro effertur. Ea res ingenti timore, mentisque perplexitate urbem simul universam (actutum enim sermone omnium, mali nuntius percubuerat), iudicem vero immenso pavore implevit. Quin et Alexander attonitus iam et contremiscens, pronusque in terram prolapsus, his ad præsi-

sum. « Ego, præstantissime præses, injuria affectus sum, et corpus meum contumelia probroque impetium est ab hac, sive muliere, sive dea, sive noxio genio : non enim habeo aliud, quod peregrinæ huic ac portentosæ belluæ, atque adeo belluis omnibus, ut apparet, impudentiori, nomen imponam. Nihil enim ab illis ipsis belluis, a quibus id pati consentaneum fuerat, illi tristius est illatum, quod præstigiis forte aut arte, sive sacro quopiam ritu potentiore, naturam adeo feram atque immansuetam superavit. Facessat hinc tamen; urbe exturbetur; ad alios exportetur; abeat deinceps, indolisque suæ adeo insolentis ac peregrinæ inter alios specimen edat. Terror enim non levis, præses merito suspiciende, hanc urbem concussit ac perturbavit, quod causa hujus bestiarum forte an Tryphæna e vita exierit. Quod si vere obiit, hujusque rei consanguineus ipsius Cæsar certior fiat, actum est de me, actum est de hac urbe : quin et tu una in periculum venies, quod hanc tantam, tamque diaram excitatam tragœdiam nihili feceris. Quare, si quid mihi credis, hanc urbe extermina, auctioresque nos præbeamus incolunitatis, regiam huic feminæ conservandæ, si qua nos ratio, si qua cura propriæ salutis tenet. » Hac oratione commotus præses, simulque gaudens se a iudicio adeo iniquo ac violento expeditum, ex Thecla propius ad se accita percontatur, quænam esset, et qua tandem arte belluas superasset : fortassis, quod in suspicionem cogitationemque minime probam, et Thecla indignam, incidisset. « Hominibus enim, qui in ignorantia divini Numinis, virtutisque quam Deus religiose 267 vitam ducentibus impertitur, versantur, etiam ipsa sanctorum miracula suspecta habentur. Quod non a Deo illa proficisci, aut animæ pietatis studiosæ esse simulacra arbitrantur : sed incantamenti præstigiis, magicæque artis effectiones, ex sua improbitate nostras perpetuo actiones æstimantes. Sed aliter se res habet. Magus enim, dum novi atque inusitati quidpiam molitur, prius ad humanas hostias, animaliumque mactationes, et id genus alias impuritates confugit : alioqui sine ritus istiusmodi detestabilis adjumento, nihil unquam rerum istarum insolentium atque insuetarum effecerit. » Quod si quis Apollonium Tyaneum¹ Capadoceum (ut ex pluribus illustriorem afferamus) ex scriptoribus, qui res illius gestas litterarum monumentis prodiderunt, cognoverit, profecto scelerosas nefariasque viri artes, simul etiam execrandas nefariasque evocationes intellexerit; quasdam etiam superiorum evocationes, animarum eductio-

A πρηγής τε πεσών ἐπὶ τῆς γῆς, τοιούτοις ἐχρήτο πρὶς τὸν ἡγεμόνα ῥήμασι.

« Ὑβρισμαὶ μὲν ἐγώ, καὶ προπεπληάκισται τὸ σῶμα τοῦμυ, ὃ κράτιστε ἀρχόντων, παρὰ ταύτης τῆς εἴτε γυναικὸς, εἴτε δαίμονος, εἴτε κακοδαίμονος· οὐ γὰρ ἔχω τί καλέσω τὸ ξένον τοῦτο καὶ ἀλλόκοτον θηρίον, καὶ πάντων τῶν θηρίων τούτων φανὲν ἀναιδέστερον. Καὶ γὰρ πέπονθε παρ' αὐτῶν, ὧν ἔδει παθεῖν, οὐδὲν βλαβερὸν². ἐκ μαγγανείας ἴσως τινός, ἢ ἀλλῆς κρείττονος τέχνης καὶ τελετῆς περιγεγονυῖα τῆς οὕτω ἀγρίας καὶ ἀνημέρου φύσεως. Ἀπίτω δ' οὖν ὁμῶς ἐντεῦθεν· ἐκβαλλέσθω τῆς πόλεως· ἐκφερέσθω πρὸς ἐτέρους· οἰχέσθω λοιπόν, καὶ διδώτω πείραν ἐν ἄλλοις τῆς οὕτω ξένης καὶ καινοτέρας φύσεως. Φόβος γὰρ οὐ τυγὼν, ὃ θαυμάσιε τῶν ἀρχόντων, τὴν πόλιν ταύτην κατέσεισέ τε καὶ ἐξεδόνθησεν, ὅτι περ δι' αὐτὴν ταύτην θηριομάχον ἢ Τρύφαινα τάχα τέθνηκεν. Εἰ δὲ τῷ θντι τέθνηκε, καὶ τῷ ταύτης συγγενεῖ τῷ Καίσαρι τοῦτο γένηται δῆλον, ἀπολούμαι μὲν ἐγώ, ἀπὸλείται δὲ ἡ πόλις αὕτη, καὶ σὺ δὲ κινδυνεύσεις, ὡς τοσαύτης καὶ οὕτω χαλεπῆς ὑπεριδῶν τραγωδίας. Εἰ οὖν ἐμοὶ πείθῃ, ἐκβαλε μὲν ταύτην τῆς πόλεως· γενώμεθα δὲ τῆς τοῦ βασιλικοῦ γυναικὸς σωτηρίας³, εἰ τις ἄρα λόγος ἡμῖν, καὶ φροντίς περὶ τῆς σφῶν αὐτῶν σωτηρίας. » Ἐπὶ τούτοις ὁ ἡγεμὼν διαταραχθεὶς τοῖς ῥήμασι, ἅμα δὲ καὶ ἡσθεὶς, ὡς οὕτω παρανόμου καὶ βιαίας δίκης ἀπαλλαττόμενος, πλησιαίτερον τὴν Θέκλαν μεταπυμφάμενος, ἤρετο τίς τε εἴη, καὶ ὅ τι πράττουσα κριτῶν πέφνηε τῶν θηρίων· ἴσως καὶ πρὸς ὑπόνοιαν ἢ λογισμὸν ἐλθῶν οὐκ εὐπρεπῆ, οὐδὲ τῇ Θέκλῃ προσήκοντα. « Τοῖς γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσι, καὶ τῆς θεοδὲν τοῖς ἐλαγέσι τῶν ἀνθρώπων χορηγουμένης ἰσχύος, ὑποπτα καὶ τὰ θαύματα τῶν ἁγίων γίνεταί. Οὕτε γὰρ Θεοῦ ταῦτα νομίζουσιν, οὕτε μὴν ψυχῆς εὐσεβοῦς ἰνδάλματα· μαγγανείας δὲ τινος καὶ μαγικῆς τέχνης ἀποτελέσματα· ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀεὶ κακῶν καὶ τὰ ἡμέτερα κρῖνοντες. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Μάγος μὲν γὰρ ἀνθρώπος καινοῦργησαὶ τι καὶ παραδοξοποιήσαι βουλῆθει, ἐπ' ἀνδροφονίας τε καὶ ζωοκτονίας καὶ ἄλλας τινὰς τοιαύτας μιαιουργίας⁴ πρότερον ἵεται· οὕτε γὰρ ἂν πράξειε τι τῶν ἀτόπων καὶ ἀβῆθων δίχα τῆς τοῦτον βδελυγμίας τε καὶ συνεργίας. » Καὶ εἰ τις ἔγνω τὸν ἐκ τῶν Θυανέων τῶν Καππαδοκῶν Ἀπολλώνιον, παρὰ τοῖς τὸν ἐκείνου βίον ἀναγεγραφοῖσιν (ἵνα ἐκ τῶν πάντων πολλῶν τὸ⁵ περιφανέστερον εἴπωμεν), ἔγνω που πάντως καὶ τῆς κατὰ τὴν γοργείαν τοῦ ἀνδρὸς τέχνης τὰ μικρὰ καὶ δυσαγῆ ἀποτελέσματα, θεαγωγίας τε τινὰς καὶ ψυχαγωγίας, καὶ δαιμόνων ἐπικλήσεις, καὶ λαυθανούσας ἀνοσιουργίας· ὡς καὶ παρὰ τῶν ἐν Αἰθιοπῖ καὶ Ἰνδοῖς Γυμνοσοφιστῶν μῆτε ὑποδεχθῆναι σπουδαίως, ὁλλὰ γὰρ θάττον ἀποπυμ-

¹ Apollonius Tyaneus. Descripsit ejus Vitam Philostratus octo libris. Vide etiam Eusebii Cæsariensis. librum singularem contra Hieroclem, qui monstrum illud hominis cum Christo Salvatore non veritus est comparare. ² τούτων ὧν V. C. ³ ἐπὶ θηρίων V. C. ⁴ for. deest αἴτιοι. ⁵ μιαιουργίας al. ⁶ fort. τόν.

φθῆναι, ὡς οὐκ εὐαγῆς οὐδὲ ὄσιος ἄνθρωπος, οὐδὲ φιλόσοφος ἀληθῶς, πολὺ δὲ τοῦ κατὰ τὴν γοητεῖαν μιάσματος ἔχων. Ἰουλιανούς δὲ καὶ Ὀστανάς καὶ Σίμωνας καὶ τοιοῦτον ὄμιλον ¹ κακῶν, τί ἂν τις καταλέγοι νῦν; ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι μόνον, μιάσματος ἔστι πληρωθῆναι. Ἀνὴρ δὲ ἅγιος, καὶ θεοπρεπεῖ βίῳ κοσμούμενος, ἐξ εὐχῆς μόνον καὶ ῥηματικῶν δόξων, καὶ δακρύων οὐ πολλῶν, ὃ βούλεται οἱ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, τοῦτο ῥᾶστά τε καὶ εὐπετῶς διανύειν πέφυκεν. Οἷος Ἡλίας ἐκεῖνος, μικρὰ μὲν ἄττα φθεγγόμενος καὶ ἀγοικικὰ ῥήματα προΐεμενος, μεγάλη δὲ ἐργαζόμενος. Καὶ γὰρ αἰεὶ τε πάντως διετέλει μεγαλοργῶν, ὅς γε ² καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ· *Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστιν ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, εἰ ἔσται ὑετός ἐπι τὴν γῆν, εἰ μὴ διὰ στόματός μου* καὶ κλείσας ἐπὶ τρισὶν ἔτεσι καὶ μηνὶ ἐξ τὸν οὐρανόν, καὶ τηρήσας ³ ἀνέφελον, καὶ πάλιν ἀνοίξας αὐτὸν καὶ ποιήσας ὀμβροτόκον, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Οἷος ἦν Μωϋσῆς, ὃ ἐξ εὐχῆς μόνης καὶ τῆς τῶν ἱερῶν αὐτοῦ χειρῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατάσεως, ἔθνος ὄλον, τὸ τῶν Ἀμαληκικῶν, καταστρατηγήσας⁴ καὶ θαλάττη πάλιν, τοσοῦτε καὶ ἀστάτε στοιχείῳ, τάναντια ἐπιτάξας· διεῖλε τε γὰρ αὐτὴν εἰς πορσίαν τοῦ λαοῦ, καὶ πάλιν συνήγαγεν· εὐχῆ καὶ τοῦτο κάκεινο ποιήσας. Οἷος ἦν ὁ Πέτρος, δι' εὐχῆς μόνης καὶ βαρβαρίζουσας φωνῆς καὶ νεκρῶν ἀναστήσας, καὶ πύλας ἡσφαλισμένας καὶ εὖ μάλα συγκεκλεισμένας ἀναπετάσας, καὶ τὰς περικειμένας ἀλύσεις αὐτῷ περιτήξας, καὶ Σίμωνα τὸν πολυθρύλλητον μάγον, εἰς οὐρανὸν ἀναπτῆναι δοκοῦντα, κατασπάσας τε αὐτίς, καὶ ἐπὶ γῆς ἐξ αὐτοῦ λοιπὸν τοῦ αἰθερίου κύκλου καταρρήξας. Καὶ μάρτυς τοῦτου τοῦ θαύματος ἡ μεγίστη Ῥώμη καὶ βασιλιζούσα πόλις. Οἷος ἦν Παῦλος, ὃ καὶ δεσμοτήριον ὄλον ἐκ βέθρων περιδοήσας καὶ μικροῦ ⁵ κατασείσας, καὶ νεκρῶν τὸν Εὐτυχαν ἀναστήσας, καὶ τὸν Ἐλύμαν ἄνθρωπον ἐπὶ γοητεῖζ βώμενον ἐκφυλώσας. Διὰ τοιούτων τοιγαροῦν καὶ ἡ Θέκλα καὶ ὁμοιοτρόπων εὐχῶν καὶ λόγων κρατήσαι καὶ πυρὸς, καὶ λεόντων, καὶ ταύρων, καὶ θαλαττίων θηρίων ἰσχυσεν. Ὅθεν καὶ ὑπολαβοῦσα, φησὶ πρὸς τὸν δικαστήν· *chum vita defunctum, in eandem revocavit* P; et *sermone, ita judicem est allocuta* :

εἰμί μὲν, ὡς ὄρξ, γυνή, καὶ κόρη τὴν ἡλικίαν, καὶ ξένη, καὶ ἔρημος· προασπιστῆς δὲ μου καὶ προστατῆς ἔστι Θεός, καὶ ὁ τοῦτου μονογενῆς Υἱός· ὃ πάλαι μὲν ὦν, καὶ προῶν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ πάντοτε ὦν· νῦν δὲ ἐπὶ γῆς ὄφθεις, καὶ κηρυχθεῖς

A nes, dæmonum invocationes, clandestinasque ac sceleratas superstitiones : ita ut etiam in Æthiopia et India ab Gymnosophistis tantum abfuerit ut bene fuerit exceptus, ut potius, ut impurus impiusque, ac minime philosophus, sed nimia magicarum præstigiarum fœditate laborans, celerrime rejectus. Quis tandem Julianos, Ostanas (1), Simonisque, ac similium improborum hominum turbam percenseat? Quorum vel sola recollectione, se quis maximo scelere inquinaverit. Cæterum vir sanctus, vitæque ex Dei præscripto instituta ornatus, quod fieri a Deo postulat, sola oratione, paucisque verbis, ac lacrymis facillime citissimeque conficere solet. Qualis Elias ille, qui minutis quibusdam, idque agrestibus verbis magna quædam (eujusmodi rerum mirificis semper effector fuit) perpetravit : quippe vel hoc solo dicio : *Vivit Dominus, cui astili in conspectu ejus hodie, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* ¹, triennii et semestris integri spatii cælum clausit, et innube præstitit; iterumque reseravit, et pro animi sui sententia pluvium nimbosumque reddidit. Qualis Moses, qui sola orationis virtute, sacramque manuum ad cælum porrectione, totam Amalecitarum gentem debellavit i : marique rursus, elemento tam vasto atque instabili, duo quædam adeo in se contraria imperavit : divisit enim illud, ut populo iter præberet ²⁶⁸, ac denuo cogit; eorum utrumque oratione perficiens ^k. Qualis erat Petrus, qui unius orationis efficacia, voceque alioqui barbaræ, et mortuam quamdam excitavit ^l, et portas præsidio munitas firmiterque conclusas apernit ^m, catenasque sibi injectas tanquam liquefactas dissolvit, et Simonem Magum tantopere celebratum, qui in cælum volare videbatur, rursus in terram detraxit, ipsoque æthereo orbe deturbavit ⁿ. Cujus miraculi testis est urbs maxima et regia Roma. Qualis item Paulus erat, qui et carcerem totum a fundamentis concussit, ac tantumnon prorsus evertit ^o; et Euty-Elymam, magicæ artis nomine insignem, excæcavit ^p. Eujusmodi igitur et similibus precibus ac verbis, Thecla quoque ignem, leones, tauros, belluasque marinas potuit superare. Quamobrem, subjecto ^{sermone, ita judicem est allocuta} :

εἰμί μὲν, ὡς ὄρξ, γυνή, καὶ κόρη τὴν ἡλικίαν, καὶ ξένη, καὶ ἔρημος· προασπιστῆς δὲ μου καὶ προστατῆς ἔστι Θεός, καὶ ὁ τοῦτου μονογενῆς Υἱός· ὃ πάλαι μὲν ὦν, καὶ προῶν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ πάντοτε ὦν· νῦν δὲ ἐπὶ γῆς ὄφθεις, καὶ κηρυχθεῖς

¹ III Reg. xvii, 1. ⁱ Exod. xvii, 11. ^k Exod. xiv, 10-31. ^l Act. ix, 40. ^m Act. xii, 8. ⁿ ibid. 7. ^o Act. vi, 16-26. ^p Act. xx, 9. ^q Act. xiii, 8.

¹ ὄμαδον V. C. ² ὡς γε V. C. ³ τελέσας V. C. ⁴ μικρὸν V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(11) *Julianos, Ostanas*. Arnob. lib. i *Contra gentes* : Armenius, Hostanis nepos et familiaris, Pamphilus Cyri, Apollonius, Damigero, et Dardanus, Velus, Julianus et Bæbulus, et si quis alius qui principatum et nomen fertur in talibus habuisse præstigiis; et lib. viii, *Hostanes magorum primus*. Mevinit et Tatianus *Orat. ad Græcos*; Plinius lib. xxx,

c. 4; Tertull. cap. 57 lib. *De anima*; Cyprian. lib. *De idolorum vanitate*; Augustin. lib. vi *De baptismo*, sub finem; Minutius Felix *Octavio*. De Juliano autem præ cæteris Gregorius Nazianzenus cum alibi, tum oratione i in hoc monstrum; Nicephorus Callistus l. x, multis locis; Socrates *Histor.* lib. iii, c. 48; Sozomenus lib. v, cap. 2.

per præcones multos, tum Pauli magistri mei imprimis opera promulgatum. Hoc igitur Jesu freta, et in illum credens, tot tamque terribiles Alexandri belluas, et antea ejusdem tyrannidem impuritatemque devici. Et quisquis vere in eodem fiduciam suam collocaverit, in ipsumque crediderit, beneficia ab ipso meis paria, imo etiam his ampliora, consequetur. Illic enim, inquit (forte enim præstat nos, nihil omittentes, ipsismet martyris verbis uti: quod sint magnificentiora, et theologici cujusdam sensus pleniora, quam pro feminæ captu), hic, inquit illa, unus salutis est terminus, vitæ immortalis fundamentum; eorum qui tempestate jactantur, perfugium; afflictorum quies; desperatorum præsidium; et (ut numero dicam) quicumque in ipsum non crediderit, haud vivet; sed morte multabitur sempiterna. » Quibus dictis iudex, partim firmitatem animi fortitudinemque in virgine plane virilem, partim in dicendo gravitatem sapientiamque admiratus, ipsamque veneratione jam potius, quam commiseratione prosequens; suspiciens magis, quam vicem illius dolens, solitis ipsam vestibus indui **269**, mundumque gravi atque honestæ feminæ convenientem, recipere jubet. Allata autem jam veste, ac præside, suomet ore, ut uteretur adhortante, virgo cum gaudio verba illius excipiens, ipsa talibus est subsecuta: « Deus, inquit, qui mihi nudæ, et belluis in escam objectæ, auxilio fuit; luminisque sui tegumentum largitus, in tempore atque habitu adeo ignominioso, me suamet gloria convestiit, te hactenus in terris imperantem, et hic me vestibus induentem, resurrectionis, et regni sui tempore, jugi neque unquam finienda salute circumdet, et pro rebus hisce corruptioni obnoxiiis atque caducis, immortalia æternaque sua dona rependat. » Hæc tanta precibus Thecla a Deo poscente, præses illam magis condecoratam, atque amplificatam volens, hujusmodi ipsemet verba ad populum Antiochenum habuit:

« Cujus criminis accusationem Alexander hic noster in hanc puellam congessit congeritque, viri Antiocheni, id (ut conjicere licet) nec credibile est, nec verum, immo nullum. Neque enim æquum est, ut iracundiam illius de hujus vita et moribus potius iudicem statuamus, quam rerum quæ paulo ante in ipsa evenerunt, tam insigne miraculum. Quæ autem omnes publice conspeximus, et multa sunt, et stupenda, ac divinis signis vere consentanea opera. Nam tot eam belluis, adeoque effectatis objectam, ut superiori loco sedentes, et spectantes, attoniti sæpius exhorresceremus, incolumem tamen, inviolatamque discessisse; quibus non vel admodum vecordibus manifesto indicio est, Deum aliquem, ob vitæ ipsius integritatem castimoniamque ac pudorem, morumque sanctimoniam puellis honesto loco natis convenientem,

διὰ τε πολλῶν ἄλλων καὶ τοῦ ἐμοῦ διδασκάλου τοῦ Παύλου. Ἐπὶ τοῦτον τοίνυν τὸν Ἰησοῦν θαρβρόστα καὶ πιστεύουσα, τῶν πολλῶν καὶ φοβερῶν Ἀλεξάνδρου περιγέγονα θηρίων, καὶ τῆς αὐτοῦ [δὲ] ¹ πρώτου ² τοῦ Ἀλεξάνδρου τυραννίδος καὶ ἀνοσιότητος. Καὶ πᾶς δὲ τις εἰς αὐτὸν θαρβῶν καὶ πιστεύων γνησίως, τῶν ἰσῶν ἐμοὶ ἢ καὶ μειζόνων ἐπιτεύξεται χαρισμάτων. Οὗτος γάρ, φησὶ· (τάχα δὲ καὶ ἀμεινον, μηδὲν ἐλλείψαντας, αὐτοῖς τοῖς τῆς μάρτυρος χρησασθαι ῥήμασιν· ἔχουσι γάρ πως καὶ μεγαλοπρεπέστερον καὶ θεολογικώτερον, ἢ κατὰ τὴν γυναικίην ἐπιστήμην·) οὗτος γάρ, φησὶ, μόνος σωτηρίας ὄρος ἐστὶ, καὶ ζωῆς ἀθανάτου ὑπόστασις· ἐτι γε μὴν καὶ χειμαζομένων προσφύγιον, καὶ θλιβομένων ἀνεσις, καὶ ἀπελπισμένων σκέπη· καὶ ἅπαξ ἀπλῶς δὲ, φησὶ, ³ ὅς ἂν μὴ πιστεύσῃ εἰς αὐτὸν, οὐ ζήσεται, ἀλλ' ἀποθανεῖται εἰς αἰῶνας. » Ταῦτα τῆς μάρτυρος εἰπούσης, θαυμάσας ὁ ἡγεμὼν τό τε ἔντονον καὶ ἀνδρικὸν τῆς κόρης, τό τε ἐπὶ τοῖς λόγοις ἐμβριθὲς καὶ φιλόσοφον, καὶ δυσωπηθεὶς μᾶλλον, ἤπερ οἰκτείρας, καὶ θαυμάσας, ἤπερ ἐλέησας, κελεύει τοῖς τε εἰθισμένοις αὐτὴν ἱματίοις ἀμφιάσασθαι, καὶ τὸν σεμνὴν καὶ σώφρονα πρέποντα γυναικί κόσμον ἀπολαβεῖν. Κομισθείσης δὲ τῆς ἐσθῆτος, καὶ τοῦ ἡγεμόνο; οἰκεία προτροψαμένου φωνῇ χρῆσασθαι τοῖς ἱματίοις, δέχεται τε πρὸς ἡδονὴν τοὺς λόγους ἢ παρθένος, καὶ ὑπολαβοῦσα ἔφη· « Ὁ Θεὸς, φησὶ, ὁ καὶ γυμνωθεῖσθαι μοι καὶ προκειμένη θηρίοις εἰς βορὰν βοηθήσας, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτός μοι χαρισάμενος σκέπην, καὶ τῇ οἰκείᾳ με περιστείλας δόξῃ, ἐν ἀδοξίᾳς καιρῷ καὶ σχήματι, καὶ σέ, τὸν ἐπὶ γῆς ἄρτι κρατοῦντα καὶ τοῖς ἱματίοις με τούτοις ἀμφιάσαντα, κατὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως καὶ βασιλείας καιρὸν ἐνδύσῃ σωτηρίαν ἀληκτον καὶ ἀτελεῦτητον, καὶ ἀντὶ τῶν φαρτῶν τούτων καὶ ἐπικήρων, τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ καὶ διαιωνίζουσιν ἀμείψεται δώροισι. » Τοσαῦτα δὲ καὶ τῆς θεκλῆς ἐπευξαμένης, ὁ ἡγεμὼν ἐνδοξοτέραν αὐτὴν καὶ περιφανεστέραν διαφῆναι βουλευθεὶς, οἰκεία φωνῇ καὶ ῥήμασι τοιοῦτοις πρὸς τὸν Ἀντιοχέων δῆμον ἐχρήσατο·

« Ἄ μὲν οὖτος ὁ Ἀλέξανδρος, ὡς ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, ἔφησέ τε καὶ φάσκει κατὰ τῆς κόρης ταύτης, ὡς ἔοικεν, οὐδὲν οὔτε πιστὸν, οὔτε ἀληθές ἐστιν. Οὕτε γάρ τὸν τούτου θυμὸν χρῆ μᾶλλον ποιήσασθαι δικαστὴν τοῦ ταύτης βίου καὶ τρόπου, ἢ τῶν ἐναγχοῦς περὶ αὐτὴν ταύτην πραχθέντων τὸ πολὺ θαῦμα. Ἄ δὲ κρινῆ τεθεάμεθα πάντες, πολλὰ τέ ἐστι καὶ θαυμάσια, καὶ θεοσημείας ἀληθῶς ἄξια πράγματα. Τὸ γάρ θηρίοις μὲν αὐτὴν ἐμβληθῆναι πολλοῖς οὕτω καὶ χαλεποῖς, ὡς καὶ τοῖς ἄνω που καθημένοις καὶ θεωμένοις ἡμῖν πολλὴν πολλάκις ἐγγενέσθαι ~~διὰ~~ ταῦτα τὴν φρίκην, ἀσινῆ δὲ ταύτην ἀπελθεῖν καὶ ἀχέραιον, πῶς οὐχὶ καὶ τοῖς ἄγαν ἀνοήτοις εὐδηλον, ὡς ἄρα Θεός τις οὐρανὸθεν ἀληθῶς προασπίζει τε καὶ ὑπερμαχεῖ ταύτης, βίου τε ἕνεκεν σωφροσύνης, καὶ ταῖς εὐγεγονόαις ³ πρεπούσης κόραις αἰδοῦς καὶ σεμνότητος; Ἐωρᾶτε γοῦν ἀρτίως, ὅπω; καὶ μεταξύ τῶν

¹ deest V. C. ² quid si πρώτης aut πρώτον legamus? ³ γεγονυίας for.

θηρίων Ισταμένη εἰς οὐρανὸν τε ὤρεγε τὰς χεῖρας, ἅκακειθεν τὴν κατὰ τῶν θηρίων εἰλκεν ἐπικυρίαν. Ὅ με¹ καὶ πλέον πάντων εἰς ἐκπλήξιν τε καὶ πολὺ θάμβος κατέστησε, πῶς τῶν θηρίων, τὰ μὲν οὐδ' ὄλωσ' αὐτῇ προσπέλασε· τὰ δὲ καὶ προσπαλάσαντα ἰκέτου τινὸς μᾶλλον καὶ δεδιότος ἐπλήρου χρεῖαν, ὑποκαθήμενά τε καὶ περισαίνοντα τοὺς πόδας τῆς κόρης· τὰ δὲ πρὸς ἐπιβολὴν² αὐτῆς ὀρμήσαντα, πῶς ὑπὸ τῶν πέλας καὶ ὁμοφύλων θηρίων διεφθείρετο· ἔτε καὶ τῆς πολλῆς ἐκείνης βοῆς καὶ οἰμωγῆς, τῆς καὶ εἰς αὐτὸν τὸν αἰθέρα φθασάσης, ἐπληρώθη μὲν τοῦτι τὸ κυνηγέσιον, ἐπληρώθη δὲ ἡ σύμπασα πόλις· ὡς θαύματος οὕτω μεγίστου καὶ παραδόξου, καὶ μείζονος, ἢ κατὰ ἀνθρώπου φύσιν γεγονότος. Τί οὖν μὴ μετ' εὐφημίας αὐτὴν τῆς προσηκούσης ἀποπέμπομεν, ὡς σεμνὴν, ὡς σώφρονα καὶ κοσμίαν, καὶ θεοῦ δούλην, ὡς θείων καὶ παραδόξων θαυμάτων αἰτίαν τῇ πόλει ταύτῃ γεγονυῖαν· ὡς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν γύναια ταύτην παιδεύσασαν μηδὲν σωφροσύνης ποιῆσθαι τιμιώτερον, κἂν πυρὶ, κἂν ξίφει, κἂν θηρίοις δέῃ προσομιλεῖν; Ἄλλ', ὦ κόρη, δέδιθι μὲν οὐδαμῶς ἔτι· πείραν γὰρ οὐδενὸς ἔτι λήψῃ κακοῦ. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἡμεῖς βουληθῶμεν ἐπαγαγεῖν σοι, πείση τι χαλεπὸν, οὕτως ἀπρώτοις καὶ ἀδαμαντίνους ὄπλοις ὠπλισμένη. Ἄλλ' ἀπιθι πρὸς οὓς ἐθέλεις, καὶ ὅποι βούλει· μόνον καὶ ἡμῖν εὐμενῇ καὶ ἴλω τὸν σὸν, ὅστις ποτὲ ἐστί, κατάστησον Θεόν.³ Ταῦτα ὁ δῆμος ἀκούσας, ἐπευφήμησάν τε καὶ πάσαις ἐυλογίαις ἐξύμνησαν τὸν Θεόν· πολλαὶ δὲ καὶ τῶν γυναικῶν, ὀρμήσασαι πρὸς τὴν Τρύφαιναν, εὐαγγέλια τὴν τῆς Θέκλης ἐκόμισαν αὐτῇ σωτηρίαν· καὶ ὡς ἀφείθη μὲν τῶν θηρίων, ἐπείγεται δὲ πρὸς αὐτήν. Ὡς ἀκούσασαν ταῦτα τὴν Τρύφαιναν ψυχωθῆναι τε, ὡς εἰπεῖν, αὔθις, καὶ ἀναθῶναι, καὶ περισκοπεῖν πότε καὶ ποῦ ἂν ἴδοι τὴν Θέκλαν. Ἦν ὡς εἶδε, προσέφη τε καὶ περιεπλάκη, καὶ τὰ τῆς ἡδονῆς ἐπ' αὐτῇ δάκρυα λοιπὸν ἀφῆκεν· ἅμα δὲ καὶ ὑπολαβοῦσα ἔφη πρὸς αὐτήν·

« Γέγηθα μὲν, ὦ τέκνον, οὕτως ἀπροσδοκῆτως σε θαυσαμένη σωθεῖσάν τε καὶ πολλῶν οὕτω κακῶν πείραν διαφυγοῦσαν. Γέγηθα δὲ πλέον, οὐχ ὅτι παρ' ἐλπίδας πάσας ἐσώθης μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ὑπὲρ ἀναστάσεως λόγων, τῶν πρὸς ἐμέ σοι πολλάκις ῥηθέντων, ἐν σοὶ πρώτη τὴν πείραν εἶδον ἐκθεβηκυῖαν. Τὸ γὰρ οὕτω σε προδήλως διαφυγεῖν θανάτου, καὶ τελευτῆς ἤδη φαινομένης, ἰκανὴν μοι καὶ μάλα πιστὴν ἐνεποίησε καὶ τὴν πληροφορίαν· ὡς ἤδη με πεπεισθαι καὶ περὶ τῆς μόνης μοι καὶ ἀγαπητῆς³ θυγατρὸς τῆς Φαλκονίλλης, ὡς ἀληθῶς ὧν ἐδεῖτο τετύχηκε διὰ τῆς σῆς προσευχῆς. Ἀλλὰ γὰρ δεῦρο, τῶν ἐμῶν πάντων γενοῦ κληρονόμος. Εἰ γὰρ σὺ μοι τῶν ἐπουρανίων οὐκ ἐβάσκηνας ἀγαθῶν, ἐγὼ σοι τῶν ἐπιγείων τούτων καὶ ἐπικτήρων φρονήσω; δεῦρο δὴ οὖν, τὴν τῆς Φαλκονίλλης μοι καὶ ἐν τῇ διαδοχῇ τῶν χρημάτων ἀναπλήρωσον τάξιν· οἶμαι

cœlitus periculo omni prohibuisse ac propugnasse? Vidistis siquidem jamjam, quo pacto, media inter belluas protrusa, manus in cœlum tetenderit, et inde auxilium contra eas ipsas sibi comparaverit: quodque me præter cœtera in pavorem ac stuporem rapuit, quomodo belluarum aliæ nec propius quidem ad illam accesserint, aliæ vero appropinquantes, supplicis potius, ac sibi metuentis modo, subsederint, et cauda circum virginis pedes alluerint: quomodo etiam quæ in exitium illius incitate ferebantur, a vicinis cognatisque belluis interfectæ fuerint: **270** cum ingenti illo clamore atque ululatu ad ipsum quoque æthera perveniente, tam cavea, quam civitas universa completeretur; ob magnitudinem scilicet miraculi tam inusitati, ac supra vires humanas editi. Quidni ergo cum fausta, sicuti par est, acclamatione, ipsam, ut castam, temperantem, honestam, ut Dei famulam, divinumque atque inusitatorum miraculorum huic urbi causam; et feminis nostris, ne quid pudicitia prius ducant, vel si cum flamma, cum gladio, cum belluis res futura sit, magistram factam, a nobis dimittimus? At, o virgo, bono esto deinceps animo; nihil amplius tristioris documenti in te statuatur. Neque enim, si maxime velimus tibi quidquam mali inferre, tu id accipere ac sentire omnino possis, armis hisce adamantinis atque inviolabilibus munita. Sed abi ad quos et quo libet: benevolam modo propitiumque Deum tuum, quicumque tandem ille est, nobis etiam redde. » Hæc populus audiens, secunda acclamatione, omnique laudum genere Numen cœlestis est prosecutus. Multæ etiam mulieres incitato cursu ad Tryphænam pergentes, lætium ei de salute Theclæ, a belluis scilicet liberatæ, jamque ad ipsam properantis, nuntium attulerunt. Quo illa accepto, animari rursus, ut ita dicam, ac reviviscere cœpit; ac circumspectare, quando et ubi Theclam videret. Quam simul aspexit, tenaciter se illi agglutinans, amplexansque, et præ gaudio illacrymans, hoc eam sermone mox compellavit:

« Lætor, mea filia, salvam te mihi et incolumem adeo præter omnem expectationem cerni, tot malorum periculis defunctam: eoque magis lætor, non tam ob insperatam tuam salutem, quam quod sermonum, necum de resurrectione abs te sæpius habiturum, in te primo omnium specimen editum fuisse perspexerim. Nam morte jam vitæque exitu ante oculos adeo manifesto posito te evasisse, abunde magnam ac valde certam, imo integram prorsus mihi fidem facit, ut persuasissimum deinceps habeam, etiam Falconillam unicam meam dilectissimamque filiam, quorum opus habebat, tuis precibus impetrasse. Age dum vero, huc accede, et bonorum meorum omnium hæres esto. Quando enim tu cœlestia mihi bona non invidisti, egone tibi hæc terrena et caduca invidiam? **271** Adsis ergo, et Falconillæ mære, etiam in successione bonorum,

¹ f. δ δέ με. ² ἐπιβολὴν malim. ³ ἀγαθῆς V. C.

locum exple: quod ipsum gratum illi quoque acci- A dere existimo. » His a Tryphæna dictis, una omnes domum illius advolarunt. Ubi, præterquam quæ ad lætitiâ de Deoque sermonem facerent, nihil cer- nere erat, adeo ut ecclesia jam potius quam vicini- norum se mutuo excipientium et invisentium con- ventus, Tryphænæ ædes esse viderentur. A Vesta enim, ut dicitur, martyr Christianæ disciplinæ institutionem auspicata, Tryphænam ipsam, tum etiam omnes famulos atque ancillas eidem subditos, numero non paucos, sermone (12) quem de fide

¹ Proverbiuum.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(12) *Sermone Christo conciliavit, et per signaculum.* Fortassis quispiam factum Thecke, quod docendi tingendique munus mulier sibi usurpavit, non vacare reprehensione judicaverit, tanquam sacris litteris et ecclesiasticis canonibus postea conditis contrarium. Et quidem de priori Apostolus, I Corinth., cap. xiv, vers. 34: *Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent.* Et I Timoth. cap. ii, vers. 11: *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione; docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio.* Ad hæc, præter expressa Apostoli verba, utriusque rei facultatem denegari mulieribus, ex lib. iii *Constitut. apostolic.*, c. 9, aperte constat. Eandem etiam illis postea auferit concilium Carthaginense quartum c. 99: *Mulier, quamvis docta et sancta, viros in conventu docere non præsumat; et c. sequenti: Mulier baptizata non præsumat.* Item Tertullian. lib. *De velandis virginibus*, c. 9: *Non permittitur, inquit, mulieri in ecclesia loqui; sed nec docere nec tingere; idemque non licere docet lib. De baptismo, c. 17, et lib. De præscriptionibus advers. hæreticos, c. 44.* Et Epiphani. hæres. 42, tanquam rem absurdissimam refert, a Marcione mulieribus ut baptismum conferrent fuisse permissum; et hæresi 79 ne ipsi quidem sanctissimæ Dei Genitrici datum fuisse asserit, ut baptizaret (qui locus ex lib. iii *Constit. apost.*, cap. 9 jam citato, sumptus videtur), alioqui ab ipsa potius quam a Joanne Christum fuisse baptizandum; et paulo post, ex Apostoli præcepto allegato, docendi quoque potestatem illis ademptam ostendit. Quæ quidem omnes auctoritates, licet gravissimæ alioqui, non ita καθόλου capiendæ videntur, quin, ut Tertullianus alibi ait, *cum urget circumstantia periclitantis, tunc constantia succurrentis excipiantur.* Et quidem ad baptismi munus quod attinet, licere, eventiente necessitate, laicis seu viro seu feminæ, seu Christiano seu pagano baptizare, modo adsint materia ac forma et intentio debita, concilio generali Florentino definitur, credendumque proponitur. Quod ipsum multo ante statuerat Nicolaus papa, ut habetur C. A *quodam Judeo. De Cons. dist. 4, et C. Romanus, ibidem.* Atque hæc illa est quæstio quam Augustinus lib. ii *Contra epistolam Parmeniani*, cap. 13, concilio quopiam decidi optabat, quanquam quid ipse ea de re sentiret, satis declarat lib. vii *De unico baptismo*, cap. 55; et refertur eadem distinct. C. *Solet etiam quæri.* Pulchre etiam consentit ratio. Cum enim non requiratur in ministro baptismi fides aut ordinatio (ut patet ex locis allegatis), nec etiam probitas (ut constat ex c. *Si inter bonos, C. Baptismus talis, O. Cum baptizati. De Cons. dicta dist. 4, et aliis multis ibidem relatis*), nihil causæ fuit, quin vel a femina pagana, multo magis a Thecla, præsertim jam Christiana, et puella sanctissima, rite recteque conferri posset,

Α γὰρ κάκεινη τοῦτο ἀρέσκειν. Ἔταῦτα τῆς Τρυφαίνης εἰπούσης, ἅμα πᾶσαι πρὸς τὸ δωμάτιον ὤρμησαν. Καὶ πλὴν τῶν εἰς εὐφροσύνην καὶ θεολογίαν τελούντων οὐδὲν ἦν· ὡς ἐκκλησίαν μᾶλλον ἢ παροικίαν εἶναι ἐτι τῆν τῆς Τρυφαίνης ἐστίασιν. Ἄψ' ἐστίας¹ γὰρ, ὡς εἶπεν, ἀρξάμενη τῆς κατηχήσεως τῆς μάρτυρος, αὐτὴν τε Τρύφαιναν, καὶ τῶν ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς Τρυφαίνης τεταγμένων παιδῶν καὶ παιδισκῶν τῶ τῆς πίστεως οὐκ ὀλίγους ὥκειώσε λόγῳ, καὶ διὰ τῆς σφραγίδος ἐστρατολόγησε τῷ Χριστῷ. Καὶ τοσαύτης δὲ οὐσης ἐπ' αὐτῇ τῇ Θέκλῃ τῆς περι-

viris ad id idoneis non suppetentibus. Astipulatur huic sententiæ Urbanus PP. II epistola ad Vitalem sacerdotem Brixiansem, ut est 50, quæst. 3, C. *Super quibus.* Suffragatur etiam sacra Scriptura. Cum enim quod Judæis circumcisio fuit, nobis baptismus sit, teste Gregorio lib. iv *Moral.*, cap. 2, et Augustino ad Valerium contra Julianum *De nuptiis et concupiscentia*, lib. ii, cap. 11, et Siphora mulier pagana, etiam præsentem Moysæ, sed morbo (ut nonnulli, et inter hos Tertullian. l. b. *Adversus Judæos*, cap. 3, interpretantur) impedito, filium circumciderit; idque Deo gratum fuisse salutæ Moysis mox consecuta comprobatum sit: quidni eadem ratione baptismum mulieres in necessitate administrare poterunt? Non obstat ergo canon concilii Carthaginensis: quippe qui juxta hanc necessitatis regulam sit moderandus. Cum qua restrictione etiam illum citat Magister sententiarum lib. iv, dist. 6, et Gratian. *De consec.* dist. 4, C. *Mulier quamvis.* Tertullianus porro, et Epiphanius loquuntur etiam de ordinario baptizandi ministerio, non de illo quod necessitas charitatisque Christiana extra ordinem postulat. Neque enim aliter Tertullianus intelligi debet, ne sibi ipse contrarius esse videatur hic, et in lib. *De baptismo*, ubi rationem reddens cur liceat laicis baptizare: *Quia, inquit, quod ex æquo ab omnibus accipitur, ex æquo ab omnibus dari potest.* Atque hæc ipsa necessitatis Christianæque charitatis ratio Theclam nostram, ob docendi etiam munus exercitum, non solum omni reprehensione absolvit, sed laude etiam dignam ostendit: quæ tempore tam necessario, cum tanta esset messis, præsertim apud gentiles, operari vero adeo pauci, imo fere nulli, docere atque instruere ignorantes, eosque superiorum temporum inscitia, in densissimis idololatriæ omnisque impietatis tenebris versantes, ad evangelicæ veritatis lucem paulatim tunc emicantem revocare omni conatu studuerit. Proinde nec huic Theclæ factæ Apostoli loca superius allata repugnant: cum Pauli mentem cum hoc quoque temperamento capiendam esse satis constet, nempe, non ut omnem prorsus feminis divinum sermonem omnemque docendi rationem interdixerit; sed eam duntaxat, quæ in medio ecclesiæ sit, præsentibus viris, quæ illam subire ipsi possint et debeant: idque illa verba, *sed subditas esse*, satis declarant: quibus enim subdantur, si viri nulli sint? item illa: *Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent;* denique et illa: *Mulier in silentio discat, cum omni subjectione;* postremo illa quoque: *Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum.* Quibus omnibus, feminas a docendi munere iis duntaxat locis excludi, ubi viri qui id facere queant suppetunt, colligi videtur. Docuit ergo Thecla; sed ubi viri deessent: docuit non ex auctoritate, sed ex charitate: ad hæc docuit, non suapte impulsu, sed Pauli instigatione et jussu: docuit denique eo successu, quem multiplici infide-

χαρείας, καὶ τῆς Γρουφαίνης ὄλης εἰς αὐτὴν κεχη-
 νίας τῷ πόθῳ καὶ ἀναφλεγομένης ἄσι, ἔτι μὴν καὶ
 τῆς πόλεως ἡμέριστον ἐπ' αὐτῇ τὸ κλέος ἔχουσης,
 ὁμῶς ἡ μάρτυς ἐτεθήπει τὸν Παῦλον, καὶ οὐδεὶς
 ἕτερος ἦν αὐτῇ λόγος, ἀλλ' ἡ Παῦλος. Καὶ, « Ποῦ
 Παῦλος; » καὶ, « Τίς ἄρα καταμηνύσει μοι τοῦτον, ὃν
 ἠγεμόνα μοι καὶ φραστῆρα ἡ τῆς κατ' αὐτὸν πολι-
 τέας καὶ πίστεως δέδωκεν ὁ Χριστός; » Ὅστε γὰρ,
 ὡς πολυκλεθρῆς ἤδη καὶ ἔνδοξος παρὰ τῶν θαυμάτων
 γεγонуσα, κατεφρόνει τοῦ διδασκάλου λοιπὸν ἐξεί-
 χετο δὲ ἔτι μᾶλλον, τὸ ὄθεν αὐτῇ ταῦτα μάλιστα
 προσέγονεν ἔννοουσα, ἡ πῆστις, ὁ βίος, τὰ θαύ-
 ματα, τὸ δὲ μείζον καὶ περικλεέστερον, τὸ ἀρμο-
 σθῆναι ὅλως καὶ συναφθῆναι Χριστῷ. « Τοῦ γὰρ τὸ
 σπέρμα παρεσχηκός, καὶ τὰ μετὰ ταῦτα λογι-
 στέον. » Ὅστε δὲ πολυπραγμονούσης αὐτῆς καὶ
 ἀναζητούσης ἐπιμελῶς, ἀπαγγέλλεται εἶναι κατὰ τὰ
 Μῦρα ὁ Παῦλος· τῆς Λυκίας δὲ ἔστιν αὕτη βελτίστη
 καὶ φαιδρωτάτη πόλις· μαθοῦσα δὲ, καὶ μηδὲ ὄσον
 ἀναδαλλομένη, ἔξεισι μὲν τῆς Ἀντιοχείας, πρὸς τὸ
 ἀνδρικώτερον μεταμπισχομένη πάλιν, ὥστε ἐπικρύ-
 πτειν τῷ σχήματι τὴν ἐπιλάμπουσαν ὄραν αὐτῆ.
 Καὶ γὰρ οὐδὲν τῶν τοσούτων κακῶν ἴσχυεν ἀχλυῶ-

¹ φωστῆρα V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

lium ad fidem conversione Deus gratum sibi esse manifeste ostendit. Atque hoc pacto facile etiam conciliamus Tertulliani, Epiphani, et concilii Carthaginensis quarti, vim alioqui, ut videbatur, huic rei facientes sententias. Neque vero sola Thecla hunc docendi campum ingressa est; fecit et Martha Massiliensium magistra: fecit Catharina, quinquaginta philosophis docendo disputandoque ad evangelicam veritatem adductis: fecere aliae innumeris miraculis condecoratae.

(13) *Viri in modum rursum amicta.* Hæc quoque secunda jam vestis cultusque a Thecla facta mutatio suspecta, et cum sacra Scriptura scitisque ecclesiasticis pugnant, prima facie forte videri possit. Deuteronomii enim cap. xxii, vers. 5, hæc lex statuitur: *Non induetur mulier veste virili: nec vir utetur veste feminea: abominabilis enim apud Deum est qui facit hæc.* Cujus legis rationem reddidit D. Thomas 1^a 2^a, q. 102, 2, 6, resp. ad 6: *Prohibitum, inquit, fuit, ne mulier indueretur veste virili, aut e converso, propter duo: primo ad vitandum idololatricæ cultum, hujusmodi enim variis vestibus, ex diversis contextis, gentiles in cultu snorum æorum utebantur: et etiam in cultu Martis mulieres utebantur armis virorum: in cultu autem Veneris e converso viri utebantur vestibus et indumentis mulierum. Altera ratio est ad declinandam luxuriam, etc.* Idem tamen 2^a 2^a, q. 169, art. 2, resp. ad 3, hæc verba habet: *Potest tamen quandoque hoc fieri sine peccato, propter aliquam necessitatem, vel causa se occultandi ab hostibus, vel propter defectum alterius vestimenti, vel propter aliquid hujusmodi.* Astipulatur etiam Summa Sylvestrina verb. *Femina*, et verb. *Ornatus*: omnino id licere asserens, dummodo subsit ratio, contrarioque juris textus dissolvens. At vero directe obstare videtur canon 13 concilii Gangrensis, cujus hæc verba: *Si qua mulier suo proposito utile judicans, ut virili veste utatur, et propter hoc virilem habitum imitatur, anathema sit, estque apud Gratian. C. Si qua mulier, 50 dist.; non obstat tamen, sed illud tantum monet, vestium mutationem non temere, pro inani mulierculæ enjuspian opinione, illam ex re sua esse dicentis, faciendam esse. Cum enim amictus ejus-*

A habuit, Christo conciliavit, et per signaculum albo ipsius milites ascripsit. Tanta autem cum propter Theclam lætitia esset, et Tryphæna toto in ipsam ardentissimi animi ferretur affectu, ipsaque civitas magno illam sibi honori esse duceret: martyr tamen nihil æque ac Paulum desiderabat: nullus ipsi nisi de Paulo sermo. « Et ubi, inquit, Paulus? quis mihi illum commonstrabit, quem Christus mihi ducem fidei dedit, auctoremque vitæ ex ipsius præscripto moderandæ? Neque enim, quod jam gloriam nomenque ex miraculis adeptæ esset, magistrum suum minoris faciebat; sed contra, magis ex ipso dependebat: tum quod sibi conscia esset, hæc se illius potissimum opera acquisivisse, fidem, vitam, miracula: tum, quod majus est et gloriosius, quod Christo per eundem conciliata, ac prorsus copulata fuisset. « Nam ad eum, qui semen præbuit, etiam nati ex illo fructus referendi. » Cumque ita anxie ac studiose de Paulo laboraret inquireretque, Myris, urbe Lyciæ pulcherrima atque amœnissima, esse renuntiatur: quo intellecto, nihil cunctata, Antiochia egreditur, viri in modum rursus amicta (13), quo formam in se elucescentem eo habitu

que mutatio ex natura sua neque bona neque mala, sed plane ἀδιάφορος sit, minime dubitandum est quin pro necessitate aut insigni quapiam utilitate eam inducere fas sit. Et sane non aliter Tertullianus, lib. *De spectaculis* c. 23, et D. Cyprianus, epist. ad Eucratium de histione reprehendit, quam si in re turpi et ad hypocrisis adhibeatur. Recte igitur Natalia, Adriani martyris uxor, cum Maximianus mulierum ad viros in carcere condemnatos ingressum prohibuisset, viriles vestes assumpsit, quo vir existimata, intromitteretur, et quæ opus erant, sanctis subministraret. Recte etiam Theodora idem Antiochiæ fecit, quo pudicitiam tutaretur. Similiter Eugenia, Philippi proconsulis Alexandrini filia, et Marina atque Euphrosyne, Alexandrinæ virginis sanctitate illustres, habitu virorum amictæ, in cœnobium virorum profectæ sunt; et Pelagia Antiochena, relicti sæculi voluptatibus, in loca deserta. Quæ de vestis mutatione dicta sunt, eadem de capillorum detonsione dicta putentur. Neque adversatur Apostolus dum ait I Corinth. c. xi, vers. 5: *Omnis mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum: unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur; si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum.* Reprehendit enim eo loco Apostolus mulieres sexum suum indecoro illo habitu prodes ac venditantes: seu, ut interpretatur Clemens Alexandrinus in *Pædagogia*, viros ad turpitudinem provocantes: non vero illum necessariis ob causas dissimulantes ac tegentes. At vero quid canone 17 concilii Gangrensis faciemus? quo disertis verbis cavetur: *Quæcumque mulier religioni judicans convenire, comam sibi amputaverit, quam Deus ad velamen et ad memoriam subjectionis illi dedit; tanquam solvens juræ subjectionis, anathema sit.* Ego putarem in detestationem hæreseos Manichæorum latum, qui nuptias immundas judicabant; ac proinde etiam nuptias fortassis a legitimo maritorum toro discedere suadentes, ad religionis habitum assumendum, seque tondendum, atque ita a virorum subjectione, ut putabant, sese eximendum inducebant.

celaret. Nihil enim ex tot malis, quæ perpessa fuerat, oris ejus venustatem obscurare aut deteriorē efficere potuerat, quam animæ insuper pulchritudine præstantiorem sibi atque illustriorem reddidisset. Myra igitur, urbem non exiguo maris terræque spatio ab Antiochia separatam, denique pervenit, desiderio, quo in magistrum ferebatur, omnem tam ipsi, quam comitibus ipsius Tryphænæ famulis atque ancillis, laborem itineris amputante. Ingressa urbem, protinus Paulum invenit, consueto gratoque sibi muneri vacantem, **272** docentem, suadentem, admonentem, fideique ratione discipulos suos, qui multi Lyciorum erant, tam viri quam feminae, Pauli doctrinae assidue operam dantes, imbuentem : quos omnes, desubito astans atque conspecta, tanto stupore, ut nec loqui omnino possent, Paulum etiam formidine implevit. Nam quæ de præteritis Theclæ arumnis jam antea cognoverat, ipsam in aliorum quoque malorum suspitionem conjecerat. Quare procul illam a conspectu eorum qui aderant abducens (ne quis rursus forma ipsius saucius majorum illi discriminum causa existeret), ita de singulis ex ipsa sciscitatus, plene omnia cognovit. Ut autem particulatim, quæ ei Antiochiæ acciderant, intellexit, miratus est in virgine tolerantiam, continentiam, virilem constantiam; miratus est quoque evidens Numinis in ipsam auxilium; bene etiam Tryphænæ interim precatus, ut quæ ipsa quoque ad hoc certamen plurimo virgini usui fuisset. Magna autem lætitia, ut par est, ex hujusmodi sermonibus excitata, ita virgo Paulum deinde alloquitur :

« Quæ mihi per te, tuamque doctrinam, mi præceptor, subministrata fuere, multa omnino sunt, et majora, quam ut narratione assequi possim. Deum enim omnium regem, et Filium ejus unigenitum, unicum Patre rerum omnium conditore regnantem; Spiritum quoque sanctum similiter regnum cum Patre et Filio obtinentem, omniaque sanctificantem, et perfectionem suam sacris faciendis imperipientem; Trinitatem, inquam, ejusdem essentia, ejusdem honoris, sibi que æqualem, per te cognovi. Per te cognovi minime differentem, immutabilem, et ejusdem gloria in Trinitate Deitatem. Per te cognovi ineffabilem, inaccessam, variationis expertem, incomprehensam in Trinitate potentiam. Per te cognovi, quæ in cælo, quæ supra cælum, quæ in terra, ac sub terra, quæque ubique, super omnia, et in omnibus est, ejusdem essentia Trinitatem; in omni, inquam, natura atque conditione, quæ mente et sensibus percipi potest, visibili simul atque invisibili, rationis particeps et ejusdem experte, ejusdem essentia Trinitatem. Per te cognovi quæ in singulis, quæ in universis, quæ per omnia, omnia implet, et ab omnibus impletur, ejusdem essentia Trinitatem. Per te cognovi, neque animo comprehendendam, nec sermone efferendam, nec oculis viden-

σαι και ἀμυρῶσαι τὸ κάλλος αὐτῆς, ὃ τῷ κάλλει μάλιστα τῆς ψυχῆς τιμιώτερον τε κατέστησε και περιφανέστερον. Καταλαμβάνει δὲ τὴν τῶν Μυρέων πόλιν, οὐκ ὀλίγη θαλάττῃ και γῆ διειργομένην τῆς Ἀντιοχείας· ὃ δ' οὖν περὶ τὸν διδάσκαλον πόθος ἐπέτεμνεν αὐτῇ τε και τοῖς ἐπομένοις τὸν πόνον· παῖδες δὲ ἦσαν οὗτοι και παιδίσκαι τῆς Τρυφαίνης. Ὡς δὲ και τῆς πόλεως τῶν Μύρων ἔνδον ἐγένετο, εὐρίσκει μὲν τὸν Παῦλον αὐτὸν τὰ συνήθη και φιλα ποιούντα, διδάσκοντα, παραινούντα, νοουθετοῦντα, τὸν περὶ τῆς πίστεως καθηχούντα λόγον· πολλοὶ δὲ ἦσαν και πολλὰ τῶν Λυκίων τῇ γε τοιαύτῃ τοῦ Παύλου προσεδρεύοντες διδασκαλίᾳ. Πάντας γε μὴν ἄφνω τε ἐπιστάσα και φανεῖσα, θάμβους και ἀφασίας ἐπλήρωσε, τὸν δὲ Παῦλον και δέους. Τὰ γὰρ ἤδη φθάσαντα τῶν συμφορῶν, και πρὸς ἐτέρων αὐτὸν ὑποψίαν ἐκίνει κακῶν. Διὸ και πόρρωθεν τῆς τῶν πολλῶν και παρόντων ὄψεως αὐτὴν ἀπαγαγὼν¹ (μή τις ἄρα πάλιν τῷ κάλλει τρωθεὶς χαλεπωτέρων αὐτῷ γένηται πραγμάτων ὑπόθεσις), οὕτως ἐπιθετό τε παρ' αὐτῆς πάντα, και ἐπυνθάνετο. Ὡς δὲ καθ' ἕκαστον ἤκουσε τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν αὐτῇ συμβεβηκότων, ἐθαύμασε μὲν αὐτὴν τὴν παρθένον τῆς ὑπομονῆς, τῆς καρτερίας, τῆς ἀνδρείας· ἐθαύμασε δὲ τὸν Θεὸν τῆς οὕτω περὶ αὐτὴν λαμπρᾶς βοήθειας· ἐπηύξατο δὲ και τῇ Τρυφαίνῃ, ὡς ἂν και αὐτῇ πολλὰ πρὸς τὴν ἀθλοῖσιν συμβαλλομένη τῇ μάρτυρι. Πολλῆς δὲ, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τοῖς λόγοις τούτοις γινομένης τῆς εὐφροσύνης, ὑπολαβοῦσα εἶπε πρὸς τὸν Παῦλον·

«Ὁ διδάσκαλε, τὰ μὲν ὑπὲρ γέμενα μοι διὰ σοῦ και τῆς σῆς διδασκαλίας πάμπολλά τε και κρείττονα διηγῆσεως. Θεὸν τε γὰρ ἔγνω, τὸν πάντων βασιλέα, και τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν συμβασιλεύοντα τῷ Πατρὶ και πάντων δημιουργῷ, και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ συμβασιλεῦον Πατρὶ και Υἱῷ, και τὸ πάντων ἁγιαστικόν τε και τελειωτικόν· τὴν ὁμοούσιον και ἰσότημον και ἰσοστάσιον Τριάδα. Ἐγνω διὰ σοῦ τὸ ἰσοστάσιον, και ἀπαράλλακτον, και ὁμόδοξον τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ἐγνω διὰ σοῦ τὸ ἀφραστον, τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀκατάληπτον τῆς ἐν Τριάδι δυνάμεως. Ἐγνω διὰ σοῦ τὴν ἐν οὐρανῷ, και ὑπὲρ τὸν οὐρανόν, και ἐν γῆ, και ὑπὸ γῆν, και πανταχοῦ, και ὑπὲρ πάντα, και περὶ πάντα, Τριάδα ὁμοούσιον· τὴν ἐν νοσητῇ, και αἰσθητῇ, και ὀρωμένη, και μὴ ὀρωμένη, και λογικῇ, και ἀλόγῳ φύσει και λήξει, Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνω διὰ σοῦ τὴν ἐν ἐκάστω, και ἐν πᾶσι, και διὰ πάντων, και πάντα πληροῦσαν, και ὑπὸ πάντων πληρουμένην Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνω διὰ σοῦ τὴν οὔτε νῦν καταληπτὴν, οὔτε λόγῳ ῥητῇ, οὔτε ὀφθαλμοῖς θεωρητῇ, οὔτε ἀκοῇ χωρητῇ, οὔτε χειρὶ ψηλαφητῇ, μόνῃ δὲ πίστει και προσκυνήσει θεωρητῇ Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐγνω διὰ σοῦ τὴν παντοδύναμον, τὴν πανεπίσκοπον, τὴν παναρμόνιον, τὴν ἀναρχον, τὴν

¹ Histor. Metamorph. ἀπήγαγε πρὸς τὸν οἶκον Ἐρμείου.

ἄκτιστον, τὴν ὑπέρχρονον, τὴν ἀτελεύτητον, τὴν ἀνίκητον Τριάδα ὁμοούσιον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς ἐκ Παρθένου καὶ ἀλείπτου ὄδινος καὶ γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῶν θαυμάτων, τῶν τεράτων, τῶν διδαγμάτων αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ σταυροῦ, τοῦ θανάτου, τῆς ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ τὴν αἰτίαν καὶ ἕνησιν. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς συντελείας, τῆς ἀναστάσεως, τῆς κρίσεως, τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὸ ἀψευστον καὶ [ἀ]παράλογιστον. Ἔγνων διὰ σοῦ τῆς ἐν οὐρανῷ βασιλείας, καὶ τῆς διακαιονοῦσης μακαριότητος τῶν Ἁγίων τὸ ἀκήρατον καὶ ἀτελεύτητον. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ Ταρτάρου, τοῦ πυρός, τοῦ Πυριφλεγέθοντος, τῶν ἐν αἵδου δαιμόνων καὶ κολάσεων καὶ κοιλιστηρίων τὸ ἀπέραντον καὶ ἀδέκαστον. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ παραδείσου τὴν τρυφήν, τὴν ἀμοχθὸν ἀπόλαυσιν, τὴν ἀπονὸν καὶ αὐτοσκευὸν πανδοξίαν. Ἔγνων διὰ σοῦ τοῦ θεοῦ λουτροῦ καὶ βαπτίσματος τὴν χάριν καὶ δύναμιν ἐν τε λόγῳ καὶ πείρᾳ. Ἔγνων διὰ σοῦ τὴν τῆς ἀγνείας καὶ παρθενίας χάριν. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς ἐγκρατείας καὶ καρτερίας τὸ χρήσιμον. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῆς εὐχῆς, τῆς νηστείας, τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος. Μεμάθηκα διὰ σοῦ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ διὰ Χριστὸν παθημάτων, καὶ ἀγώνων, καὶ πόνων τοὺς ἀποκειμένους στεφάνους. Μεμάθηκα διὰ σοῦ καὶ ἀπαθῆ ἀπλῶς ὁμοπάσης τῆς κατὰ Χριστὸν εὐσεβείας καὶ πολιτείας τὰ ἀποκειμένα ἄθλα καὶ γέρα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν. Τὰ μὲν οὖν διὰ σοῦ μοι καὶ τῆς σῆς προσγεγονότα διδασκαλίας ταῦτά γε, καὶ πολλῶν πλείονα τούτων ἐστίν. Εἰ δέ τινα τοῖς εἰρημένους προσελεῖπει, κάκεινα προσθεῖς θάπτον ἀπόλυσον. Καὶ γὰρ ἤδη μοι καιρὸς ἀπιέναι, καὶ τὴν ἑμαυτῆς πόλιν καταλαθεῖν τὸ Ἰκόνιον. Σὺ μέντοι γε μὴδὲ οὕτω διαλίπης εὐχόμενος καὶ ἰκετεύων ὑπὲρ ἐμοῦ ὥστε με καὶ μέχρι τέλους ἀνεμποδίστως καὶ ἀνεπαισχύντως τὸν τῆς εὐσεβείας διανύσαι δρόμον, καὶ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἠ καταλαθεῖν, καὶ Χριστὸν τὸν ἐμὸν βασιλέα καὶ νυμφίον ἀπολαθεῖν, δι' ἃ ἐγὼ πέπονθα ταῦτα, καὶ ἴσως δὲ πείσομαι πάλιν, καὶ νικήσω πάλιν. Σὺ μόνον, ὦ διδάσκαλε, μὴποτε λήξης εὐχόμενος ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς σῆς θυγατρὸς, καὶ δέομενος. Καὶ γὰρ ἐμὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστὸν σου δεσμοῖς ἐγέννησας. »

274 Tu tantum, mi magister, nunquam preces obsecrationesque pro me filia tua facere intermittas. Etenim me in tuis pro Christo vinculis genuisti. »

Πρὸς ταῦτα ὑπολαθῶν ἔφη ὁ Παῦλος· « Ἄλλ' εὖ εἶπε μὲν πάντα τὰ κατὰ σέ, ὦ παρθένε, καὶ διὰ πάντων τὸ τῆς πίστεώς σοι περιεγένον κράτος, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἤδη περιεγένονας πόνων καὶ δρόμων ὡς μὴδὲν ἐνδείν ἤδη σοι πρὸς ἀποστολὴν καὶ διαδοχὴν τοῦ θεοῦ κληρονομήσας. Ἀπιθι οὖν καὶ διδάσκαλε τὸν θεοῦ εὐαγγελικὸν ἄνευ δρόμον, καὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μέρισαι μοι σπουδὴν. Διὰ τοῦτο γὰρ σε καὶ Χριστὸς ἐξελέξατο δι' ἐμοῦ, ἵνα σε καὶ εἰς ἀποστολὴν προσαγάγηται, καὶ τινά[ς] σοι

A dam, nec auditu capiendam, nec manu tangendam, sed 273 sola fide atque adoratione conspiciendam, ejusdem essentiae Trinitatem. Per te cognovi omnipotentem, omnia intuentem, modis omnibus concinnam, principii vacuum, increatam, tempore superiorem, sine carentem, insuperabilem, ejusdem, inquam, essentiae Trinitatem. Per te cognovi partus ac nativitatis ex Virgine, eaque semper Virgine, Christi sacramentum. Per te cognovi miraculorum, portentorum, præceptorumque illius efficacitatem. Per te cognovi crucis, mortis, resurrectionis, Christi in cælum assumptionis causam atque utilitatem. Per te cognovi consummationis, resuscitationis, judicii, secundi Christi ad nos adventus minime fallacem aut deceptoriam rationem. Per te cognovi regni cælestis sempiternæque sanctorum beatitudinis incorruptam nulloque fine terminandam felicitatem. Per te cognovi Tartari, ignis, Phlegethontis, terrorum, poenarum, tormentorum infinitorum, nullaque munerum largitione deprecandorum apud inferos statum. Per te cognovi paradisi, delicias, omnis molestiæ vacuum fruitionem, convivium quavis apparatus frequentia, et quidem citra laborem atque ultro ex se instructissimum. Per te cognovi, tam verbo, quam experimento, divini lavacri ac bapismi munus pariter atque potentiam. Per te cognovi castitatis et virginitalis gratiam. Per te didici continentiae ac tolerantiae commodum. Per te didici orationis, jejunii, elemosynæ emolumentum. Per te didici cruciatum, certaminum, laborum, pro Christo et per Christum tolerantium, repositas coronas. Per te didici, ut summam ac verbo absolvam, omnis simul pietatis, vitæque ex Christi lege institutæ, mercedem, ipsumque diligentibus proposita præmia. Atque hæc quidem sunt, atque adeo his longe plura, quæ per te tuamque doctrinam sum consecuta. Quod si quid adhuc, præter ea quæ jam commemoravi, mihi deest, tu id quoque addens, me quamprimum dimitte. Abeundi enim nunc mihi tempus, et patriam meam Iconium repetendi. Tu porro neque hac de causa orandi pro me et supplicandi finem facias: quo pietatis curriculum ad metam usque, sine ullo impedimento, aut dedecoris labe conficiam, et denique ad cæleste regnum perveniam, Christusque nomine illa pertuli, et fortassis iterum perferam, rursusque victoriam reportabo. »

D Cui interfatus Paulus: « Bene, inquit, se rationes tuæ habent, o virgo; in omnibus fidei tuæ robur excelluit, et jam apostolicos labores curriculaque superasti: ut nihil amplius tibi ad apostolici muneris sanctionem, et divini verbi prædicandi susceptionem, sit reliquum. Abi igitur, et verbum doce, evangelicumque cursum perface, et in partem mei pro Christo laboris veni. Eo enim Christus te mea opera selegit, ut ad apostolicum te etiam munus procheret, et urbem aliquam nondum Christianæ

¹ συμφοῦσαι βασιλείαν, καὶ Χρ.

religionis præceptis imbutam tibi committeret. Nam et tibi tua talenta varie multiplicanda sunt. Paulo autem totidem pene verbis uso, martyr facultates, quas a Tryphæna dono acceperat, argenti magnam vim, multique pretii vestem, colendis curandisque pauperibus Paulo relinquens; adhæc, « Commenda me Christo, » subjiciens, iter Iconium capessit. Quo confecto, urbemque ingressa, præterita matre, propinquis, propriisque domo, in ædes Onesiphori divertit; recordatione atque amore radii illius, qui ipsi primum ibidem fidei et divinæ cognitionis illuxerat, exstimulata. Conspicata autem etiam locum, in quo tum sedens Paulus docuerat, prona in eum procumbens osculata est, terraque lacrymis irrigata, hujusmodi sermonem habuit: « Deus, inquit, qui propensa in me unigeniti Filii tui affectione, Paulique doctrina, in hoc, et ex hoc ipso loco mihi innotuisti: Deus, qui me igne, vinculis, cum bestiis certamine dignam habuisti: Deus, qui mihi nudæ integumentum lucis gratuito præbuiti; qui signaculi et divini lavacri beneficium impertisti; qui me rursus Pauli conspectu, quo ejus iterum sermonibus corroborarer, honorasti; qui ad hanc urbem meam domumque hanc mihi charissimam ac salutarem, me ex itinere reduxisti: concede mihi hisque omnibus, ut in posterum, quæ tibi tuoque Filio grata sunt, perficiamus; neque unquam a tua religione mihi per te revelata, siveque propugnanda desistam; etiamsi in singulos mihi dies, cum igne, belluis, vinculis, carceribus, 275 rem esse contingat. Adeo mihi omne etiam mortis atque discriminis genus, pro pietate subeundum, ipsismet deliciis paradisi, epulisque instructissimis potius ducitur: tantummodo digna, quæ pro te et tuo nomine cruciatus tolerare semper possim, habear. » His dictis, paucisque de fide, et ratione vitæ Christianæ cum matre Theoclea (mortuo jam Thamyride) colloca, Seleuciam se properanter contulit. Urbs hæc est in ipso aditu montium, orientem spectantium, sita; primaria sedes¹, et principem locum inter omnes Isauriæ urbes obtinens; mari finitima, Fluvio Calydnō vicina²: qui alicunde ex superioribus locis, intimisque Cetidis recessibus, ortus, regiones et urbes plurimas præterlabens, et qua ad nos fertur, alia flumina excipiens, ex adjacentibus utrinque locis influentia (quæ suis hunc accessio-nibus in eam amplitudinem, qua deinceps a nobis conspicitur, redigunt) tandem apud nos in proximo mari, quod orientem et meridiem versus protenditur, nosque a Cypriis dispescit, terminatur. Urbs hæc admodum illustris ac per jucunda est; atque ea magnitudine, ut nihil ad venustatem, quæ in commensus exactione spectatur, ei desit; tanto

των ἐπι ἀκατηχῆτων³ πόλεων ἐγχειρίσθη. Χρῆ γὰρ καὶ σὲ πολυπλασιάζαι τὰ τάλαντα. Ἡ Τροσάυτα δὲ καὶ τοῦ Παύλου εἰρηκότος, ἡ μάρτυρος τὰ χρήματα, ἃ παρὰ τῆς Τρυφαίνης αὐτῆς δωδωρήτο (χρυσὸς δὲ ἦν ταῦτα πολὺς καὶ ἐσθῆς πολὺτιμος), καταλείψασα τῷ Παύλῳ, πρὸς ἐπιμελείαν τῶν πτωχῶν, πρὸς ἐπι τούτοις δὲ καὶ τό· « Παράθου με τῷ Χριστῷ· » ἐπι-φθεγξαμένη, τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ Ἰκόνιον εἶχετο. Διανύσασα δὲ τὴν πορείαν, καὶ εἰσω τοῦ ἄστεως γε-γονυῖα, παραδραμούσα καὶ μητέρα καὶ γένος καὶ τὴν ἐστίαν αὐτὴν, εἰς τὸν Ὀνησιφῶρου κατάγεται οἶκον, μνήμη καὶ πόθῳ τῆς ἐκεῖθεν αὐτῆ πρώτον ἐπιλαμψάσης ἀκτίνας, τῆς πίστεως δὴ λέγω καὶ θεογνωσίας. Θεασαμένη δὲ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ περ καὶ τότε καθήμενος ὁ Παῦλος ἐδίδασκεν, ἐπιπεσοῦσα τούτῳ πρηνῆς κατεφίλει τε καὶ δάκρυσι διαβράλι-νουσα τὴν γῆν, ἐχρήτη καὶ βήμασι τοιούτοις· « Ὁ Θεὸς, φησί, ὁ ἐνταυθὰ μοι καὶ ἐντεῦθεν ἐπιγνωσθεῖς, διὰ τε τῆς τοῦ μονογενοῦς σου Παιδὸς εὐδοκίας, καὶ διὰ τῆς Παύλου διδασκαλίας· ὁ Θεὸς, φησί, ὁ κατ-αξιώσας με διὰ τῆς τοῦ πυρὸς καὶ δεσμῶν καὶ θη-ριῶν ἀθλήσεως· ὁ Θεὸς, ὁ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς γυμνῆ μοι οὐση χαρισάμενος σκέπην, ὁ καὶ τὴν σφραγίδα, καὶ τὸ θεῖον λουτρὸν χαρισάμενος, ὁ καὶ πάλιν Παῦλον ἰδεῖν με καταξιώσας, ὥστε με τοῖς παρ' αὐτοῦ πάλιν βεβαιωθῆναι λόγους· ὁ καὶ πρὸς τὴν πόλιν αὐθὶς με ταύτην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ἐμοὶ φίλην καὶ σωτήριον ἐστίαν καθοδηγήσας· παράσχου μοι κἀν τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι, σοὶ τε καὶ τῷ σῶ Παιδί τὰ ἀρεστὰ πράττειν, καὶ μηδέποτε διαλιπεῖν ὑπὲρ τῆς παρὰ σοῦ φανεσίης μοι εὐσεβίας καὶ πί-στεως ἀγωνιζομένην· κἀν πυρὶ με δέοι, κἀν θηρίοις, κἀν δεσμοῖς, κἀν φυλακαῖς ὅσημέραι προσομιλεῖν. Ὡς ἐμοιγε πᾶς ὁ ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ θάνατος καὶ κίνδυνος, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ παν-δαισίας ἐστὶν αἰρετώτερος· μόνον ἀξία φαινομένη τοῦ πάσχειν διὰ σὲ καὶ ὑπὲρ σοῦ πάντοτε. » Καὶ δὴ ταῦτα εἰπούσα, μικρὰ δὲ ἄττα καὶ τῇ μητρὶ Θεοκλείᾳ διαλεχθεῖσα περὶ τῆς κατὰ τὸν Χριστὸν πίστεως καὶ πολιτείας, τοῦ Θαμύριδος ἤδη τεθνηκότος, ἐπὶ τὴν Σελεύκειαν ὤρμησε. Πόλις δὲ ἐστὶν αὕτη τῶν τῆς ἐφ᾽ ὀρίων ἐν προομιλίῳ κειμένη, προεδρεύουσα δὲ καὶ προκαθεζομένη πάσης Ἰσαυρίδος πόλεως, πρόσσοικος θαλάττῃ, ποταμοῦ γείτων· Κάλυδνος ὄνο-μα τῷ ποταμῷ, ἐρχομένη μὲν ἀνωθεν ποθεν ἀπὸ τῶν τῆς Κήτιδος μυχαϊτάτων⁴ χωρίων, παραμεί-θοντι δὲ χώρας καὶ πόλεις συχνὰς, κἀν τῇ πρὸς ἡμᾶς πορείᾳ παραλαμβάνοντι⁵ καὶ ἐτέρους ποταμούς, ἐκ τῶν ἐφ' ἐκάτερα χωρῶν καὶ τόπων ἐπεισιόντας, καὶ ποιῶντας τοσοῦτον, ὅσος ἡμῖν ὁράται λοιπὸν· τε-λευτῶντι δὲ μέχρις ἡμῶν καὶ τῆς γείτονος ταύτης θαλάσσης, τῆς κατὰ τὴν ἑω καὶ μεσημβρίαν παρα-τεταμένης, καὶ ἡμᾶς⁶ καὶ Κυπρίους διορίζουσας. Θαυμασία δὲ καὶ μάλα χαριστάτη πόλις, τοσοῦτον

¹ Ita etiam prima statim Act. concil. Chalcedon. appellatur. ² Plinio lib. v Natur. hist., c. 27, et Ptolæmeo Calucadnus dicitur: quem eundem etiam Seleuciam alluere scribit Ammianus Marcellinus lib. xiv. ³ ἀκαταμαχῆτων V. C. ⁴ καὶ μυχαῖτ. V. C. ⁵ συμπαραλαμβάνοντι V. C. ⁶ ἡμῖν, καὶ ἡμᾶς τε καὶ Κυπρ. V. C.

ἔχουσα μέγεθος¹, ὅσον τῆς κατὰ τὴν συμμετρίαν ἄποδῃς χάριτος· οὕτω δὲ λαμπρὰ καὶ ἐπίχαρις, ὡς τὰς μὲν ὑπερβάλλειν τὰς πλεῖους, ταῖς δὲ καὶ παρισούσθαι, Ταρσῶ δὲ τῇ καλῇ καὶ ἀμιλλᾶσθαι, ὁρῶν τε² ἕνεκα, καὶ θέσεως, καὶ ἀέρων εὐκрасίας, καὶ καρπῶν ἀφθονίας, καὶ ὠνίων βαφειλας, καὶ ὑδάτων εὐχρηστίας, καὶ λουτρῶν χάριτος, καὶ τῶν ἐν τέλει λαμπρότητος, καὶ μουσῶν εὐπειτίας, καὶ δήμου φαιδρότητος, καὶ ῥητόρων εὐροίας, καὶ τῶν ἐν στρατηγικαῖς ζώναις εὐκλείας· ἐν ἐνὶ δὲ μόνῳ τὰς ἀγὰν ἀντιφιλοτιμησεις ὑφείσα, καὶ ἡρέμα πως ὑποκατακλινομένη, καὶ τοῦ πρωτεύειν αὐτῇ παραχωροῦσα, τῷ πατρίδα καὶ πόλιν εἶναι τοῦ μεγάλου Παύλου, ἀφ' οὗπερ μάλιστα καὶ ἡμῖν τὸ ἔχειν ὑπῆρξεν τὴν ἀγίαν παρθένον. Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ πόλει καταχθεῖσα καὶ ἀρεσθεῖσα, καὶ τὴν γείτονα καὶ πρὸς μεσημβρίαν ἀνεστηκυῖαν καταλαβοῦσα κορυφὴν³, ποιεῖται μὲν ἑαυτῆς ἐνδαιτήματα, ὡς Ἥλιος τὸν Κάρμηλον, ὡς Ἰωάννης τὴν ἔρημον· ἐπιτειχίζει δὲ ἑαυτὴν τῷ δαίμονι τῷ Σαρπηδόνι, τῷ καταλαβόντι μὲν τὴν ἐπὶ τῆς θαλάττης χηλῆν, πολλοὺς δὲ πλανῶντι καὶ ἀποδουκολοῦντι τῆς πίστεως, δι' ἀπάτης ποικίλης καὶ κιβδηλοῦ χρησιμολογίας. Ἐπιτειχίζει δὲ τῇ ἀκραίᾳ⁴ καὶ πολεμικῇ δαίμονι Ἀθηναῖ, ἣ αἰγυπιῶ δίκην (14) Ἰσως που καὶ νῦν καθ' Ὁμηρὸν κατελιγυῖα τὸν ἐπώνυμον αὐτῆς πύργον, τοῖς αὐτόθι περιουχοῦσιν ὑφάνταις καὶ λήροις ἀνθρωπείοις ἐπιπλαγγάζει, καὶ ἐπισειεῖ τὴν ἐρεμνὴν αἰγίδα (15) καὶ θυσσανέεσσαν (16), ἵνα τι καὶ προσπαίξωμεν τοὺς αὐτόθι πάντας, τὸν Ἀθηναίων τρόπον, τὴν ἀκρόπολιν οἰκοῦντας, καὶ τῇ Παλλάδι σεμνονομένους.

Εὐαγγελισαμένη δὲ τὸν σωτήριον λόγον, καὶ πολλοὺς μὲν κατηχῆσασα, καὶ σφραγισαμένη, καὶ στρατολογήσασα τῷ Χριστῷ, πολλῶ δ' αὖ πλείω θαυματουργήσασα (ὡς Πέτρος ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ τῇ μεγίστῃ Ῥώμῃ, Παῦλος ἐν Ἀθήναις, [καὶ]⁵ τοῖς ἔθνεσι

¹ τοσοῦτου ἔχουσα μεγέθους V. C. ² ὁρῶν τε V. C. ³ *Histor. Metaphr.* ὁρος τοῦτο χρηματίζει: Καλαμῶν, ἐνὶ μιλίῳ ἀπὸ τῆς πόλεως. ⁴ ἀκραία unus codex. ⁵ Deest V. C.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(14) *Αἰγυπιῶ δίκην*. Alludit ad Homeri versum, opinor, 59, *Iliad.* H, quo Pallas, et Apollo, *Ἐξέσθην δορυισιν ἑοκότες αἰγυπιῶσι Φατῶ ἐφ' ὑψηλῇ*....

Vulturni similes avibus consedit uterque Sublimi sago....

(15) *Ἐρεμνὴν αἰγίδα*. Versus est 167 *Iliad.* Δ·

Αὐτὸς ἐπισειήσιν ἐρεμνὴν αἰγίδα πᾶσι.

Horrificam, seu, ut alii legunt, *horriferam* interpretatur Virgilius lib. viii, vers. 455:

Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma.

Ei paulo ante, magis proprie, *nigrantem*:

Credunt se vidisse Jovem, cum sæpe nigrantem Ægida conculeret dextra.....

(16) *Θυσσανέεσσαν*. *Iliad.* E, vers. 758,

Ἄμφλ' δ' ἀρ' ὤμοισιν βάλετ' αἰγίδα θυσσανέεσσαν.

Ægida circum humeros posuit, quam simbria cingit.

Ei Iliad. P, vers. 593:

Καὶ τότε ἄρα Κρονίδης ἔλετ' αἰγίδα θυσσανέεσσαν.

A splendore et gratia, ut et plures antecellat, et quibusdam exæquetur; cum Tarso autem nobili urbe certet, montibus, situ, aeris temperie, fructuum copia, rerum venalium affluentia, aquarum facili usu, balnearum elegantia, civium magnificentia, poetarum suaviloquentia, populi nitore, rhetorum in dicendo fluenti ubertate, eorum qui militari cingulo ornantur præstantia: hoc uno tantum in hac acri muluaque contentione Tarso cedens, sequo modeste submittens, ac primas illi ferre sinens, quod patria urbs sit magni Pauli; per quem potissimum effectum est, ut sanctam virginem nostram habuerimus. In hac igitur civitate diversata, eaque delectata, verticem montis vicinum, qui ad meridiem assurgit, occupans hunc suæ habitatiom locum, quemadmodum Elias Carmelum, et Joannes desertum, deligit: seseque Sarpedoni dæmoni (17), qui in crepidine mari imminente consederat, multosque in errorem impulerat, atque a fide, 276 fallaciis variis oraculisque adulterinis seduxerat, tanquam murum opponit. Idem etiam facit contra Minervam arcium custodem, ac belli præsidem; quæ juxta Homerum, vulturis instar, forte etiam nunc, turrem sibi cognominem occupans, textoribus, ac futilibus homuncionibus qui illic accolunt, astreptit; ægidaque horrificam ac simbriatam conculcit, ut aliquid cum illis omnibus, arcem illam more Atheniensium inhabitantibus, sequæ ob Pallada venditantibus, jocemur.

Salutis autem verbo per illam ibidem annuntiato, postquam multos doctrinæ Christianæ præceptis instruxisset, baptismi nota insignisset, Christique militiæ ascripsisset; post edita item multo plura miracula (qualia a Petro Antiochiæ et Romæ urbe

Ægida nodosam sumpsit Saturnia proles.

(17) *Sarpedoni dæmoni*. Tertullianus lib. *De anima*, c. 46, Sarpedonis oraculum in Troade ponit. De hoc vide Philostratum in *Heroicis*. Julius Firmicus, *De errore profanarum religionum*, c. 15, *Sarpedonem filium mortuum in Troja Jupiter plantavit*; Tertullian. *Apolog. adversus gentes*, c. 14, de Jove agens: *Et nunc fentem Sarpedonis casum*. Hunc Sarpedonem Cretensem facit Strabo lib. xii, *Phrygia*, Minois et Rhadamanthi fratrem; item Herodotus Europæ filium lib. i, eumque cum Minoc fratre de regno contententem, ab eodem expulsam, Asiæ regionem, Myliada tum, postea Lyciam dictam, occupasse. Plinius lib. xiii, c. 15, hæc verba habet: *Præterea Mutianus ter consul prodidit se legisse, cum præsideret Lyciæ, Sarpedonis a Troja scriptam in quodam templo chartam*. Cæterum longe hæc diversa abeunt ab illis quæ noster de Sarpedone tradit, miracul. 1, pag. 157, ubi etiam Sarpedonii nomine indigitatur, ut et mirac. 2, pag. 159, et mirac. 26, pag. 207, sicut etiam a Zosimo lib. i *Historiæ*, eumque Apollinem fuisse existimatum, et templum atque oraculum Seleuciæ habuisse asserit.

maxima, vel a Paulo Athenis et apud omnes omnium gentium nationes ; vel a Joanne præstantissimo theologo Ephesi, perpetrata (sue) quibus potissimum cunctos ad fidem pertraxerat, haudquam vita defuncta est (ut pervagatior veriorque fert fama), sed viva subsidens, in terram ingressa: quæ, Deo ita volente, in ejus gratiam discessit, seque illi aperuit eo in loco, quo divina ac sacra Liturgiæ mensa constructa, in orbe columnis ærgentoque fulgente undique cincto est constituta. Unde tanquam ex canali virginalis suæ beneficentiæ, copiose ibidem profluentis, contra omnem dolorem atque ægritudinem salutare remedium fontes egentibus postulantisque emittit: ita ut locus ille publica jam medicinæ officina, et commune terrarum orbis propitiatorum sit effectus. Itaque templum ejus, vel potius urbem (nam in urbis postea figuram, usum pulchritudinemque transit), nunquam sine civibus et peregrinis reperias; omnibus undique eo confluentibus: his quidem solum ob reverentiam loci, vota que inibi faciendæ, et aliquid rerum suarum ipsi Divæ dedicandum consecrandumque, eo properantibus; illis vero ad morborum insuper ac dolorum, dæmonumque, quibus forte tenentur, curationem auxiliumque obtinendum. De quibus etiam alio in opere ac libro¹, Deo volente et virgine favente, agemus. Magno enim labore, magno tempore nobis opus est, ad omnia ejus miracula, quæ continuo ad hunc usque diem ab ipsa perpetrantur, colligenda et accurate recensenda: **277** quorum non pauca admirabiliter in memet ab ipsa facta fuerunt. Hoc certum, neminem, qui curationem liberationemque malorum suorum ibi postularet, repulsam passum fuisse: neminem obliquis dubiisque verborum ambagibus (cujusmodi præclaris illis dæmonibus pythicisque oraculis frequentes sunt) delusum, famamque, quod sperata curatione excidisset, in cusantem abissis. Sed omnes omnino aliquid eorum, quæ postulant, quorumque indigent, consecuti, ita laudes decantantes, gratias agentes, ac bene precantes redeunt, ut majora, quam quæ fama celebraverat, quamque speraverant, miracula morborumque curationes sese comperisse arbitrentur. Contingat autem etiam utriusque nostrum, o virgo atque apostole ac martyr; viro, inquam, illi religioso, alumno tuo, qui mihi hoc muneris imposuit, et mihi ejusdem mandatis obtemperanti, ac superioribus temporibus conceptum animo desiderium, quomodocunque res tuas exponendi, nunc enitenti, te ut propitia ac facili utamur; semper in iis quæ justa sunt, apud Deum pro nobis interveniente, perpetua nostra adjutricæ et custode: eaque quæ per te nobis suppeditari fas est, suppeditante; a Deo denique, quæcunque pulcherrima, optima, utilissima, ac tibi virgini et ipsi Christo Deo nostro largitori grata acceptaque sunt, nobis conciliante: cui convenit omnis gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alter liber miraculorum. ² Histor. Metaphr. dicit, εις πέτραν διανογεῖσαν εισθῆναι, καὶ ἄμα τὰ τῆς πέτρας ἀμφοτέρω μέρη ἐνωθῆναι καὶ συγκλεισθῆναι. ³ al. τὸν. s. τὸν σὸν.

ΘΑΥΜΑΤΑ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΘΕΚΛΗΣ.

BIBAIION ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

MIRACULA

SANCTÆ PROTOMARTYRIS THECLÆ.

LIBER SECUNDUS.

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

A

278 PRÆFATIO.

Εἰ τὰς εὐφημίας τὰς ἐφ' ὧσιν γινομένης ἀλήθεια μάλιστα κοσμεῖν πέφυκε· δύο δὲ μάλιστα² εὐφημίας ὑποθέσεις αὐται, βίος καὶ πράξεις³· ἐρρηται δὲ ἡμῖν ἤδη περὶ τῆς μάρτυρος πολλά τε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ προλαβὼν περὶ αὐτῆς σύνταγμα, χρῆ δὲ τοῖς ῥηθεῖσι λοιπὸν ἐπισθαί τε καὶ ἐπιλάμπειν⁴ τὴν ἀλήθειαν· τοῦτου χάριν, μακρὰ φρονίσαντες καὶ πονήσαντες, τὰ σποράδην αὐτῆς τυγχάνοντα θαύματα συνελεξάμεθα⁵ τε, καὶ διὰ μικροῦ συγγράμματος ἐξεθέμεθα· οὐ πάντα μὲν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῶν πάντων μέρος· ὀλίγιστα δὲ παντελῶς καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τὰ ὀλίγον⁶ πρὸ ἡμῶν συμβεβηκότα μόνον· καὶ τούτων δὲ ὀλίγιστα πάλιν, καὶ ὅσα παρ' ἀληθεύοντων ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἀναλέξασθαι ἰσχύσαμεν⁷· ὅπως ἐξῆ⁸ τοῖς ἐντυγχάνουσι μηδὲ περὶ ὧν προεῖρηκαμεν ἀπιστεῖν, ἐκ τῶν νῦν ἐπιτελούμενων τε καὶ ἐπιτελεσθέντων θαυμάτων, καὶ τὰς περὶ τῶν προλαβόντων αὐτῆς ἀγώνων καὶ ἀθλήσεων πίστεις καρπεῦσθαι. Διὰ τοῦτο δὲ προσώπων καὶ τρόπων καὶ ὀνομάτων ἐμνημονεύσαμεν, ὥστε μηδὲ περὶ αὐτῶν τοῖς ἐντυγχάνοντας ἀμφιβάλλειν· ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχειν, καὶ ποιῆσθαι τὴν περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἐξέτασιν τῆς ἀληθείας.

nem fecimus, ne de illis quoque ulla dubitandi supersit ratio; sed penes se, et in promptu, quisquis in hæc forte incidit, habeat unde de iis, quæ a nobis dicta sunt, veritatis disquisitionem insituat.

Ἔποφῆται μὲν καὶ ὑπέρεται· δαιμόνων χρησιμολόγων, καὶ Πυθικῶν τερατευμάτων ἐξηγηταί, τοῦ ἐν Δωδώνῃ θρουλλομένου λέγω Διὸς, τοῦ Πυθικοῦ καὶ ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνος, ἢ καὶ τοῦ παρὰ Κασταλίας νάματα ποιομένου τὰς μαντείας, τοῦ ἐν Περγᾶμι καὶ ἐν Ἐπιδαύρῳ καὶ ἐν Αἰγαῖς ταύταις Ἀσκληπιοῦ, πολλά περὶ πολλῶν ἀναγεγράφασι χρηστήριά τε καὶ παθῶν λυτήρια. Ὡν τὰ μὲν εἰσι μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ αὐτῶν τῶν συγγεγραφότων κομψέματα, ἐνέργειαν καὶ ἰσχύον τινὰ καὶ πρόβησιν βου-

Cum præconia laudum, cuicumque tandem tribuantur, veritas in primis exornare solet; eaque duobus hisce fundamentis, vita scilicet et rebus gestis, potissime nitantur; plurimaque a nobis, præsertim præcedenti volumine, de martyre sint explicata, nihil ut jam restet, nisi ut veritatem illis ipsis quæ commemoravimus velut comitem adesse in iisque elucescere ostendatur: hac de causa, non exiguo studio ac labore, quæ sparsim exstant ejus miracula congegimus, ac pusillo commentario edidimus: non quidem omnia, imo nec multesinam omnium partem, sed paucissima omnino, eaque solum, quæ vel nostra memoria, vel paulo ante nostram ætatem evenere: atque ex his ipsis rursus rursus pauca, et quæ non nisi a viris feminisque veracibus colligere potuimus, quo nulla lectoribus relinquatur occasio, quin plenam iis, quæ jam antea a 279 nobis relata sunt, fidem habeant; ex miraculis, tam quæ hoc tempore perficiuntur, quam quæ superiori facta fuere, certissima præcedentium ejus certaminum fortiterque factorum argumenta sumentes. In quibus miraculis recensendis idcirco personarum, locorum, nominumque mentionem fecimus, ne de illis quoque ulla dubitandi supersit ratio; sed penes se, et in promptu, quisquis in hæc forte incidit, habeat unde de iis, quæ a nobis dicta sunt, veritatis disquisitionem insituat.

Dæmonum oracula edentium antistites ac ministri, et portentorum Pythicorum interpretes, Jovis, inquam, Dodona celeberrimi, Apollinis Pythici Delphis, aut prope Castalios latices, Æsculapii denique Pergami, ac Epidauri, atque ipsis Ægis vaticinantis, varia de multis cum oraculorum responsa, tum morborum curationes scripto prodiderunt. Quorum nonnulla fabule atque commenta, et lepidi quidam lusus ipsorummet scriptorum sunt, qui dæmoibus efficientiam virtutemque aliquam, et prænotionem

¹ f. ἐπέφ. ² al. κάλλιστα. ³ al. πράξεις. ⁴ al. περιλάμπειν. ⁵ antea erat, καὶ τῶν ὀλίγων· forte possit legi, καὶ τὰ ὀλίγα.

astruere conantur : quædam vero aliquid quidem verisimilitudinis habentia, et sæpius edita; sed multiplici varietate et ambiguitate plenissima, ita ut qui illa consulissent, ancipiti semper cogitatione distracti fuerint, incerti qua ratione responsis illis uterentur, aut qui usi sunt, funditus cum illis ipsis suis oraculis et vaticinationibus perderentur : cum omnis ista prædictionum ambitiosa contentio verborum involucris et griphis quibusdam contineatur. Nam propterea quod non recte in veritatis scopum collimarent, neque qua ratione de futuris certi aliquid enuntiare possent, haberent : idcirco quæcunque insanientes illi oracula fundebant, cæca erant, tortuosa, titubantia, quæque ad infinita diverticula declinarent, quo rerum infelices successus non tam dæmonibus, hujusmodi oracula edentibus, quam ipsis hominibus, non bene videlicet ea intelligentibus, ascriberentur. Cum Cræsus Apollinem consuleret, ex illo sciscitatus, num de Cyro rege Persarum ac Medorum, Asiæque magna ex parte, victoriam esset consecuturus : multaque, ut par erat, in eum finem vota fecisset, **280** multas hostias immolasset, multam pecuniæ vim consecrasset (quippe qui ad tam nobilem ac gloriosam victoriam, Cyrum inter necione delendi, aspiraret), quid admirabilis ille vates post hæc omnia respondit ?

Perdet Cræsus, Halyn transgressus, maxima regna.

Quod oraculum sive ut Loxias, hoc est flexilocus, ediderit, iudicio id accipientis examinandum committens; sive ut improbus, et supplicis sibi proditor; sive ut de eventu, et quomodo, et quorsum res casuræ essent, ignarus, Cræso certe exitium attulit. Bello enim hoc vaticinio elatus, fluvium Halyn, velut in explorata jam luculentissimaque victoria, fidenter trajecit; et manus cum Cyro conserens, totis fractus viribus, suum ipse imperium inscius evertit : hac una pulcherrimo huic oraculo defensione relicta, quod illius sensum non satis percepisset : deo nempe contrarium effante, fluvium Halyn nequaquam transmittendum, neque cum Cyro prælium miscendum esse; sin secus ab eo fieret, in certam amplissimi regni sui perniciem eventurum. Quod si quis forte mihi fidem habere nolit, hæc et a præstantissima Pythia fuisse dicta, et a Cræso gesta, Herodotum¹ dulcissimum scriptorem in manus sumat, ab eoque horum probationem petat. Omitto alterum oraculum eidem Cræso redditum et mulam², quam regno polituram prædixit, totamque fallaciam, qua ille ludificatus, paucos post dies mulam regnantem vidit; Cyrum videlicet patre Cambyse Persa, matre Mandana Astyagis Medi filia natum. Stirpis enim utriusque dissimilitudinem mirificum hoc oraculum, sed aperte ac tecte nimirum significabat : nisi quod obscuritas et significationis varietas errandi occasionem subministraret. Et dæmonum quidem oracula, ut ex plurimis pauca dicamus, hujusmodi

λομένων περιθειναι τοῖς δαίμοσι· τὰ δὲ πιθανὰ μὲν, καὶ που καὶ χρησθέντα πολλάκις, πολλῆς δὲ γέμοντα τῆς διπλῆς καὶ ἀμφιβολίας. Ὡς καὶ τοὺς χρησαμένους αὐτοῖς πολλῆς ἀεὶ πληροῦσθαι τῆς ἀπορίας, μὴ ἔχοντας ὅπως χρῆσασθαι τοῖς χρησθεῖσιν αὐτοῖς· ἢ καὶ χρησαμένους μὲν, συναπολομένους δὲ ἄρδην αὐτοῖς θεσπίσματος καὶ ματευμασιν· ἐν αἰνίγμασι γὰρ καὶ γρίφοις ἢ σύμπατα τῶν χρησμῶν ἔστι φιλοτιμία. Διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν εὐθυβόλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἢ ὅπως ἂν τὸ μέλλον προεῖποιεν σαφῶς, τυφλά καὶ ἀγκύλα λοιπὸν, καὶ πεπλανημένα, καὶ πρὸς μυρίας ὁδοὺς ἔχοντα τὰς ἀποκλίσεις, ἐφοίβαζον, ἄπερ ἐφοίβαζον· ὥστε μὴ τῶν χρησιμωδούντων μάλλον δαιμόνων, ἢ τῶν μὴ νοούντων δῆθεν τοὺς χρησμοὺς, εἶναι τὰ ἀποτεύγματα. Αὐτίκα τοῦ Κροῖσου χρωμένου τε καὶ ἐρομένου τὸν Ἀπόλλω, εἰ περιέσσει τοῦ Κύρου (Περσῶν δὲ καὶ Μήδων, ἴδη δὲ καὶ Ἀσίας τῆς πλείστης, ἦν οὗτος ὁ Κύρος βασιλεὺς), καὶ πολλὰ μὲν, ὡς εἰκὸς, ἱκετεύσαντος τοῦ Κροῖσου, πολλὰ δὲ καὶ καταθύσαντος καὶ ἀφιερωσαμένου χρήματα· ὡς ἂν καὶ λαμπρὰς οὕτω καὶ μεγίστης ἐφιεμένου νίκης, τὸ τὸν Κύρον καθελεῖν· τί φησι μετὰ ταῦτα πάντα ὁ θαυμάσιος χρησιμωδός;

Cyrum inter necione delendi, aspiraret), quid admira-

Κροῖσος Ἄλυν διαβῶς, μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Τοῦτο τὸ μάντευμα, ὃ εἶπε ὡς Λοξίας ἔδωκεν, ἐπ' αὐτῷ καταλείψας, τῷ καὶ λαβόντι, τὴν κρίσιν· εἶπε ὡς πονηρὸς, καὶ τοῦ ἰκέτου προδότης· εἶπε ὡς αὐτὸς ἀγνοῶν, ὅπως τε καὶ ὅπη πεισέεται τὸ μέλλον, καθάπαξ τὸν Κροῖσον ἀπώλεσε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κροῖσος οὗτος ἐπαρθεὶς τούτῳ τῷ καλῷ χρησμῷ, διέβη τε θαρρῶν τὸν Ἄλυν ποταμὸν, ὡς ἐπὶ λαμπρᾷ καὶ ἀριδὴλῳ νίκῃ· συνέμιξέ τε τῷ Κύρῳ, καὶ ἠττηθεὶς κατὰ κράτος, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ μεγάλην καταλύσας ἔλαθεν ἀρχὴν· καταλείψας τῷ βελτίστῳ χρησμῷ καὶ ἀπολογίαν, τὸ μὴ αὐτὸς νενοχηναί τὸ λόγιον, τάναντία χρήσαντος τοῦ Θεοῦ, μὴ διαβῆναι τὸν Ἄλυν ποταμὸν, μηδὲ συμμιξέαι τῷ Κύρῳ, ὡς ἐπὶ καταλύσει τῆς αὐτοῦ μεγάλης ἀρχῆς τοῦτο ποιήσουτα. Καὶ εἴ τις ἀπιστοίῃ μοι, ὡς ταῦτα εἰρηται τε πρὸς τῆς βελτίστης Πυθίας, καὶ γεγένηται παρὰ τοῦ Κροῖσου, λαβὼν τὸν ἕδιστον Ἡρόδοτον, ἐκείθεν τὰς περὶ τούτων ἐκλεγέσθω πίστεις. Καὶ παραλιμπάνω τὸν ἕτερον ἐπ' αὐτῷ τῷ Κροῖσῳ γεγονότα χρησμῶν, καὶ τὴν ἡμίονον ἦν ἐφη βασιλεύσει[ν], καὶ τὴν ἀπάτην, ἦν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς, ἴδε μετ' οὐ πολλὰς τὰς ἡμέρας τὴν ἡμίονον βασιλεύουσαν· Κύρος δὲ οὗτος ἦν, ὃ ἐκ Καμβύσου μὲν τοῦ Πέρσου, ἐκ Μανδάνης δὲ τῆς Ἀστυάγουσ τοῦ Μήδου θυγατρὸς. Τὸ γὰρ ἀνόμιον τοῖν γενοῖν³ τοῦτ' ἦν, ὅπερ ἠντίττετο μὲν τὸ θαυμαστὸν λόγιον· ἢ δὲ ἀσάφεια καὶ διπλὴ τὸν δόλον εἰργάσατο. Ἄλλὰ τὰ μὲν τῶν δαιμόνων, ὡς ἐκ πάνου πολλῶν ὀλίγα εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἀπατηλὰ, πονηρὰ, κίβδηλα, ὑπουλα, δολερὰ, πολὺ τὸ ἀχλυῶδες καὶ διεψευσμένον ἔχοντα. Τὰ δὲ τῶν ἀγίων ἄρα λοιπὸν

¹ Lib. 1. ² Ibidem. ³ al. τοῦ γένους.

λάματα καὶ θεσπίσματα, ποῖα; Σαρῆ, ἀληθῆ, ἀπλῆ, ἄγια, ὀλόκληρα, καὶ τοῦ δεδωκότος Θεοῦ ἀληθῶς ἐπάξια. Καὶ γὰρ οὐδ' ἄλλους οἶόν τε χρηματίζειν ἡμῖν τοὺς ἁγίους, ἢ διὰ μόνης γε τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ταύτης τυγχάνοντες πρότερον, οὕτω¹ καὶ αὐτοὶ τοῖς αἰτούσιν ἀντιδίδουσι· ὡς περ ὑδρορροῖαι τινὲς ἐκ τινος ὑπερτάτης καὶ θειοτάτης πηγῆς ἔλκουσαι τε καὶ ἐπαντλοῦσαι πάλιν τοῖς διψῶσι τὰ ἱερὰνάματα. Τούτων μὲν ἁγίων καὶ ἡ μεγίστη μάρτυς ἐστὶ Θέκλα, ἀεὶ παρούσα, ἀεὶ φοιτῶσα², τῶν δεομένων ἐπαύουσα, πάντοτέ τε καὶ πάντα ἀφθόνως ἐφορῶσα· ὑγιαίνοντα³, ἀβρυστούντα, εὐθυμοῦντα, πλέοντα⁴, ὀδοποροῦντα, κινδυνεύοντα, μὴ κινδυνεύοντα· καθ' ἓνα, κατὰ πολλοὺς, κατ' οἴκους, κατὰ γένη, κατὰ πόλεις, κατὰ δήμους· ξένους ὁμοίως καὶ πολίτας, ἐγχωρίους καὶ ὑπερορίους· ἄνδρας καὶ γυναίκας, δεσπότης καὶ οἰκέτας, ἀφελικεστέρους καὶ νέους, πλουσίους καὶ πένητας, τοὺς ἐν ἀρχαῖς, τοὺς ἐν στρατείαις⁵, τοὺς ἐν δίκαις, τοὺς ἐν πολέμοις, τοὺς ἐν εἰρήνῃ. Ἦδη δὲ καὶ Ἰουδαίους ὡς περ πολλὰκις, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπεδειξάτο δύναμιν, ἀντὶ συμβουλῆς; ἀντὶ νοουθεσίας προσάγουσα τὴν θεραπείαν. Ἄλλ' ἵνα συνελθῶν εἴπω, εἰς πάντα ἀνθρώπους φοιτῶσα, διὰ πάντων χαρισμάτων ἐνεργεῖ τὰ θαύματα· καὶ τούναντίον κατὰ πάντων αὐτῶν πάλιν τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ παροξυνόντων αὐτὴν, κινεῖ τὴν ἰσχύον αὐτῆς ἀεὶ καὶ ὀργὴν· οὔτε τῶν ὅσια βιούντων ἀμελοῦσά ποτε, οὔτε τῶν ὅσια πραττόντων ἀφειδοῦσα (18)· ἐναργέστερον δὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα πράττουσα, καὶ δι' ἑκατέρων τό τε ἐμβριθεῖς, τό τε φιλόνητον ἀεὶ τοῖς ἔργοις ἐπισημαίνουσα. Καὶ γὰρ οὐχ ἡνίκα ἦν τε ἐν σώματι, καὶ συνῆν ἀνθρώποις, ὥρισάτο τὰς θεραπείας, μεταστῆσα δὲ ἡσυχάσειεν⁶; Ἄλλὰ γὰρ ἐμίχθη μὲν ἀγγέλους· οὐκ ἀπέστη δὲ οὔτε νῦν ἡμῶν· ἀλλ' ἐν ἀμείνων μὲν λήξει, μετὰ μείζονος δὲ τῆς βοήθειας κηδεταί τε καὶ ἐπιμελεῖται ἡμῶν. Καὶ ἵνα ἐκ πάντων πολλῶν ἄγαν ὀλίγα εἴπωμεν, φέρε εἴπωμεν, ἃ τε ἡμεῖς ἴσμεν τέως, ἃ τε συνωμολόγηται τοῖς πολλοῖς, καὶ ὧν πάντες ἱστοροῦσι τε καὶ ἐν πείρᾳ καθεστήκαμεν· οἱ μὲν καὶ αὐτῶν⁷ τῶν εὐπαθεῖν, οἱ δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν εὐπεπονθῶτων ἀκχοοῦτες. Ἀρξομαι δὲ ἀφ' ὧν ὑπὲρ αὐτῆς μάλιστα κατὰ δαιμόνων διεπράξατο.

ΘΑΥΜΑΤΩΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

Τὸν Σαρπηδόσιον τοῦτον ἀγνοεῖ μὴ οὐδεὶς (καὶ γὰρ παλαιότατον τὸ κατ' αὐτὸν μυθολόγημα ἔγνωμεν

¹ οὗτοι erat in ms. ² In exempl. erat φοιτῶσα. ³ for. deest ἀθυμοῦντας αὐτὸν εὐθυμοῦντας. ⁴ Putarem tres voculas hasce intercidisse, τοὺς ὑπ' ἀρχαῖς. ⁵ Val. ἡσυχάσειεν. ⁶ al. ἀπὸ τὸ εὐπ., f. ἀπὸ τοῦ, al. αὐτῆς τε. ⁷ καὶ κατ. al.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(18) Οὕτε τῶν ὅσια πραττόντων ἀφειδοῦσα. Ἄνοσια scribendum liquet ex iis quæ sequuntur. Ἀφειδοῦσα porro ἀντὶ τοῦ, φειδοῦσα, positum, ut

sunt; fallacia, improba, adulterina, simulationis artificio fucata, subdola, multum caliginis et falsi in se habentia: at contra, sanctorum curationes et vaticinia eujusmodi? Nempe aperta, vera, simplicia, sancta, solida, et Deo horum auctore prorsus digna. Neque enim aliter nobis sancti, quam sola Christi ope ac beneficio, responsa ediderint. Nam ipsi hanc gratiam in se prius consecuti, **281** aliis deinde illam postulantibus suppeditant; velut canales quidam ex supremo quodam ac divinisissimo fonte sacros latices suos trahentes, et sitiensibus porro profundentes. Inter sanctos autem hosce vel præcipua est martyr Thecla, semper præsens, semper ad obsecrantes ventitans, eosque exaudiens, omnes omni tempore candide intuens, valentes, ægros; lantos, tristes; iter aqua, iter terra facientes; in periculum adductos, extra periculum constitutos; singulos, universos, domos, familias, oppida, populos, exteros pariter ac cives, incolas, peregrinos, viros, mulieres, dominos, famulos, seniores, juniores, copiosos, egentes, magistratus, privatos; in exercitu, in foro, in bello, in pace versantes. Quin etiam Judæis sæpenumero conspiciendam sese obtulit, eamdemque potentiam in ipsos quoque ostendit, monitionis aut etiam increpationis loco salutem ipsis conferens. Et ut sermonem in pauca contraham, omne genus hominum pervadens, omnis gratificationis genere miracula sua in illos edit: sicut rursus adversus omnes flagitiosos ipsamque exacerbantes, vim suam infestam iramque exercet. Ita ut nec pie viventium curam unquam deponat, nec facinororum nefariorum auctoribus parcat; nunc hoc nunc illud manifestissime agens; utroque autem cum severitate, tum humanitatem suam re ipsa testatam faciens. Nam quæ cum adhuc in corpore et inter mortales ageret, curationes suas nullis terminis circumscribebat, easdem nunc, postquam a nobis migravit, intermiserit? Verum inter angelos jam admista est, fautor; attamen ne nunc quidem a nobis sejuncta: sed meliori sorte aucta, majori nobis subsidio prospicit, majorem nostri curam gerit. Atque ut ex quam plurimis admodum pauca quædam commemoremus; age ea referamus, quæ nos ipsi hactenus explorata habemus, quæque vulgo in confesso sunt, et quorum omnes experientia docti, testes sumus: partim ipsi beneficiis affecti, partim ex iis, in quos beneficia collata fuerunt, rei ejusdem cognitionem consecuti. Ab illis porro exordiar, quæ ipsa maxime in causa sua contra dæmones perpetravit.

D

282 MIRACULUM PRIMUM.

Sarpedonium illum nemo est qui ignoret (fabula enim perveius, quæ de ipso circumfertur, ex an-

etiam infra mirac. 6, pag. 148, ὡς ἀν μτδὲ αὐτῆς ἀφειδοῦστων τῶν βελτίστων κλωπῶν.

natum memoria, et litterarum monumentis nota nobis est; novisse item nonnulli eundem sese testantur, impio cultu, sicut priscis temporibus factitatum est, illum adhuc prosequentes) hominem aliquando fuisse externum et advenam, perquirendæque sororis causa errantem, mari ad has regiones appulsiæ: ignoratione autem locorum, et regis ibidem tunc imperantis (patris autem hic illi erat, ac patris frater germanus, Cilix), quod indigenas divexasset maleque tractasset, trucidatum, juxtaque promontorium ac litus hoc sepulture traditum. Hunc igitur, demonis nomine sibi acquisito, ac fatidici vatisque existimatione comparata, et ob id ipsum ab imperitis pro Deo habitum (id generis enim multa, longinquitas temporis affert, quæ homines nullo adhibito examine, temere amplectentes, fabulis affatis, divinitatis honore prosequuntur), simul atque ad hæc loca virgo adventans, fines eorumdem attingisset, culmine hoc occupato, loquacissimum vatem deinceps compevit, silentium imperavit, et in hunc usque diem prorsus elinguentem reddidit; herilem ac plane regiam suam huc protectionem miraculo testata, ne res vera, cujusmodi sane erat, pro somnio reputaretur. Omnia enim martyris, certa, mendacii expertis, ac perfecta sunt eruntque miracula.

II.

Alia nomine mulier quædam, ethnica adhuc erat; quæ interim nec Judæos detestaretur, nec Christianos aversaretur, sed circa omnes omniaque incerta ferretur. Accidit autem, ut cum e mula forte decidisset, ita graviter ex ea prolapsione, crure afficeretur, osse confracto, obtentamque pedi carnem violenter secante et foras erumpente, ut malum deinceps omne remedium superare videretur, quippe quod temporis diuturnitate magis ingravesceret. Itaque movere jam illa sese omnino nequibat: nonnunquam interim Judæis, nonnunquam incantatoribus hisce, et una præclaro scilicet hoc Sarpedonio, ipsam ludificantibus, 283 qui cum sanitate eidem pollicerentur, ac eo nonnulla etiam accitarent: sicut nihil antea, ita nec quidquam ad extremum efficere potuerunt. At postquam mulier vel aliorum consilio persuasa, vel suomet sensu impulsæ, in templum delata fuisset, multisque cum lacrymis et gemitibus ad virginem deliniendam accommodatis martyrem supplex implorasset: antequam tres integri effluxissent dies, pedibus ipsa suis insistens, abiit; ut nec manu ducentis auxilio amplius indigeret, sed contento (ut aiunt) cursu domum suam properaret. At quale hujus sanationis medicamentum? Plane (quoniam id etiam scire avertis) non sumptuosum, nec magnopere exquisitum, aut operosum fuit, neque jactantiæ Æsculapianæ scitamentum. « Sordes, inquit martyr, thalamo meo obductas, cancellis seu valvis circum abradsens, parti pedis affectæ illine, et cæstigio

Α ἀφ' ἱστοριῶν καὶ βιβλίων· ἴσασι δὲ τινες τῷ¹ δυσσεβεῖν ἔτι κακῶς, ὁμοῦ δὲ ὡς ἔκπαλαι, τὴν ἄνδρα ποτὲ τοῦτον γεγόνετα καὶ ξένον καὶ ἑπηλυ, κατὰ ζήτησιν οικείας ἀδελφῆς ἀλώμενον τε καὶ διὰ θαλάττης τοῖς τῆσ[δε] προσωρισθέντα χωρίοις· καὶ ἀνοίγα μὲν τῶν τόπων, ἀνοίγα δὲ τοῦ τότε βασιλεύοντος (θεῖος δὲ ἦν αὐτὸς αὐτῷ καὶ πατράδελφος ὁ Κίλιξ), ἀναίρεθέντα μὲν, ὡς τι λυπήσαντα καὶ διαθέντα τοὺς ἐπιχωρίους κακῶς, ταφέντα δὲ παρὰ τὴν χηλὴν καὶ τὴν ἱῶνα ταύτην. Τοῦτον τοῖνον λαβόντα καὶ δαίμονος ὄνομα, καὶ χρησιμδοῦ καὶ μάντεως φήμην, καὶ διὰ τοῦτο δόξαντα παρὰ τοῖς ἀνοήτοις εἶναι θεὸν (πολλὰ γὰρ τοιαῦτα τίκτει μὲν ὁ πολὺς χρόνος, δέχονται δὲ ἀδασανίστως ἄνθρωποι καὶ θεοποιούσι μύθοις), ἅμα τε προσήλασεν ἡ παρθένος τῇ χώρᾳ ταύτῃ, καὶ ἔψατο τῶν ὀρίων αὐτῆς, καὶ τὴν κορυφὴν² ταύτην κατέλαθε, συνέσειε τε αὐτὴς καὶ κατεσίγασε, καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀψωνότατον ἐκάθεισε τὸν πολυφωνότατον χρησιμολόγον· τὴν δεσποτικὴν ἐκείνην³ καὶ βασιλικὴν ὕδοιορταν ἀποπειρωμένην⁴ τοῦ θαύματος, μήποτε καὶ ἄναρ εἴη τὸ ὕπαρ· ἦν δὲ ἀληθῶς ὕπαρ. Πάντα γὰρ ἀληθῆ τε καὶ ἀψευδῆ καὶ τέλεια τὰ τῆς μάρτυρός ἐστί τε καὶ ἔσται θαύματα.

B.

Ἡ δὲ Ἀβὰ Ἑλληνίς μὲν ἦν ἔτι· οὕτε δὲ Ἰουδαίου ἐδδελύττετο, οὕτε Χριστιανοῦ ἀπεστρέφετο· ἐπλανᾶτο δὲ περὶ τε πάντας καὶ πάντα. Αὐτῆ τοῖνον καταφέρεται μὲν ἐξ ἡμίονου· οὕτω δὲ διετέθη τὸ σέλωσ κακῶς, ἀποθραυσθέντος ὀστέου⁵ τὴν περιτεταμένην τῷ ποδὶ σάρκα, διελόντος τε βιαίως καὶ πρὸς τὸ ἔξω χωρήσαντος, ὡς καὶ θεραπείας λοιπὸν κρεῖττον εἶναι δοκεῖν τὸ κακόν. Καὶ γὰρ εἰς πλείονα⁶ μὲν τῷ χρόνῳ παρετάθη τὸ θεινόν, καὶ ἀκίνητος ἦν· ποτὲ μὲν Ἰουδαίων, ποτὲ δὲ καὶ τῶν ἐπαισιῶν τούτων, ἅμα δὲ καὶ τοῦ βελτίστου Σαρπηθονίου, παιζόντων εἰς αὐτὴν· καὶ τὴν μὲν θεραπείαν ἐπαγγελλομένην, ἡ καὶ τι δρῶντων, οὐ μὴν καὶ ποιῆσαι⁷ τι δυναμένου, εὔτε δυνήθοντων εἰς τέλος. Ὡς δὲ καὶ συμβουλεύθεν, ἡ καὶ οἰκοθεν κινηθὲν τὸ γύνακον, ἀνεκομίθη τε εἰς τὸν νεῶν, καὶ ἐδεξέθη τῆς μάρτυρος μετὰ δακρύων, μετὰ οἰμωγῆς, πολλῶν τε καὶ ἰκανῶν ἐκμειλίσσασθαι τὴν παρθένον, οὕτε τρεῖς ὄλαι διεγένοντο ἡμέραι, καὶ βαδίζουσα κατῆλθεν ἡ γυνή· ὡς μηδὲ τοῦ χειραγωγήσαντος ἔτι προσδεηθεῖσα, συντόνω δὲ, ὡς φασί, δρόμῳ πρὸς τὰ οἰκεία χωρήσασα. Ποῖον δὲ καὶ τὸ τῆς θεραπείας φάρμακον, πάντως, ὅτι περ βούλεσθε καὶ τοῦτο μαθεῖν. Οὐ πολυτελὲς οὕτε περιέργον, οὕτε τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἀλαζονείας κόμψευμα. « Τὸν γὰρ ῥύπον, ψαῖν ἡ μάρτυς, τὸν περιεκείμενον τῷ ἐμῷ θαλάμῳ, κιγκλίδων τοῦτον περιέξασα, τῷ πεπονηθῆτι μέρει τοῦ ποδὸς ἐμπλάσων· καὶ πύσει μὲν παραχρῆμα τὸ πάθος, χρῆσι δὲ τοῖς ποσίν πρὸς ὃ κεχρησθαι δεῖ τοῖς ποσίν. » Καὶ ἡ μὲν εἶπεν· ἡ δὲ ἔπραξε, καὶ τὸ θαῦμα γε μέχρι τοῦ

¹ al. τό. ² ὄρος τὴν al. ³ ἐκείνης al. ⁴ ἀποπειρωμένου al. ⁵ ὥστε οὐ λεγεται antea. ⁶ f. ἐν πλείονι aut εἰς πλείονι ποῖου. ⁷ f. ποιῆσαι.

παρόντος βοᾷται παρά τε ἐκείνης ἔτι, καὶ τῶν ἐκεί-
νην θεασαμένων βαδίζουσαν, θέουσαν, ἐνεργοῦσαν τῷ
ποδί· τὸ δὲ μείζον, καὶ Χριστιανὴν γέγονε αὐτὴν ἀπὸ
τοιοῦτου θαύματος, καὶ ἵσταν εἰκὸς ἐκ πείρας γενέ-
σθαι τοιαύτης. Ἡ γὰρ τοῦ ποδὸς θεραπεία καὶ αὐτὴν
τὴν τῆς ψυχῆς συνεδλάστῃς θεραπείαν· καὶ οὕτως
ἀμφοτέραι ἐξ ἑνὸς ὑπῆρξαν τοῦ θαύματος.

eioclam fieri par fuit, predicatur. Curatio enim pedis una etiam animæ sanitatem produxit : et hoc pacto utraque ex uno eodemque miraculo provenit.

Γ.

Ἦκέτω δὲ εἰς μέσον ἡμῖν καὶ ἄλλη γυνὴ, καὶ
διηγεῖσθω τὸ θαῦμα, καὶ κινεῖτω πάντας ἡμᾶς εἰς
θαῦμα. Καὶ γὰρ τις τῶν Κητιδίων τούτων καὶ εὐ-
πάτριδων γυναικῶν Βασσιανὴ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα
αὐτῆς), ὠμήρουε μὲν παρ' ἡμῖν ἐπὶ τισὶ συνθήκαις,
ἐπαγγελλομένηαι μὲν ἐκ ληστείας εἰρήνην, ἐν δὲ τῷ
ἐκείνης σώματι τὸ βέβαιον πάντως ἐχούσαις. Προ-
εκαρτέρει δὲ ὡς τὰ πολλὰ καὶ προσελιπάρει τῇ μάρ-
τυρι, τοῦτο μὲν ὡς Χριστιανὴ, τοῦτο δὲ καὶ ὡς δεο-
μένη λύσεως τῆς τότε προσδεσμούσης αὐτὴν ἀνάγκης.
Αὕτη ποτὲ ἐν ὥρᾳ θέρους, καὶ ἡνίκα μάλιστα ἑαυτοῦ
φλογωδέστερός ἐστιν ὁ ἥλιος, ἐνδιέτριψε μὲν τῷ ναφί
τῆς μάρτυρος τὰ συνθήκη ποιούσα, δακρύουσα, ψάλλου-
σα, εὐχομένη, καὶ οἷάπερ τὰ τῶν ἀνωμένων τε
καὶ εὐχομένων ἐστίν. Νυκτὸς δὲ ἐπιλαθούσης, καὶ
τῆς φλογὸς ἐπιταθείσης, ἤσχαλλε μὲν τὴν ἀρχὴν, ὡς
ἂν καὶ ἀσυνήθης, καὶ διηπορεῖτο, καὶ ἄσθματος
ἐπληροῦτο, καὶ ἰδρώτι κατερόρειτο. Καὶ ποτὲ μὲν
κατὰ τὰ χαμέυνια αὐτὰ περιστρέφετο, ἀεὶ τὸ κάμον
τοῦ σώματος θεραπεύουσα καὶ ἀναψύχουσα, καὶ τοῦτο
ποιούσα συχνότερον· ποτὲ δὲ καὶ ἀναπηδῶσα τῆς
κοίτης, ἡνίκα διάβροχός τε ἦν ἡδὴ λοιπὸν, καὶ τοῖς
μαρμάρους ἑαυτὴν προσθρῆιδεν, ὡς ψυχροτέροις τε
οὔσι μᾶλλον, καὶ ἀναψύξαι δυναμένους αὐτὴν. Τέλος
δὲ, ὡς ἐνικᾶτο τῷ κακῷ (καὶ γὰρ καὶ γαστρός ὄγκος
αὐτὴν ἐπὶ παιδί κυρτουμένης συνεῖχε, καὶ τὸ τοῦ
φλογμοῦ πολὺ τε καὶ ἀηθές, οὐκ ὀλιγωρεῖν παρ-
εσκεύασεν) ὥρμησε μὲν ἐπὶ τί ποτε τῶν παρακειμέ-
νων φρεάτων, ὃ καὶ βαθὺ καὶ πληθύνον ἦν ὕδατι, ὡς
ἐγκυβιστήσαι τε τούτῳ καὶ ἐνήξασθαι, ἢ καὶ ἀπο-
πιγῆναι. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ πάντως ἐσόμενον τοῦ κακοῦ
πέρας. Παραφανείσα δὲ ἡ μάρτυς, καὶ τοῦ ἱματίου
αὐτῆς λαβομένη, τῆς μὲν ὀρμῆς ἔπαυσε, πολλὰ λοι-
δορησαμένη τῆς τὸλμης αὐτὴν· προσκαλεσαμένη δὲ
κόρην, ὡς ἂν τινα παιδίσκην αὐτῇ παρομαρτούσαν,
φησὶ· « Τὴν λεκάνην μοι προσάγαγε ταύτην· » ἦν
καὶ μετὰ χεῖρας ἐδίδκει φέρειν ἢ κόρη. Ἢ δὲ προσ-
ήγαγεν· ὕδατος δὲ ἦν αὐτῇ μεστή· καὶ τὴν αὐτῆς
ἢ πραοτάτη καθιμήσασα δάκτυλον, καὶ ἀναδεύσασα
τῷ ὕδατι, ἐπαλείφει τὸ μέτωπον τούτῳ, καὶ τῶν
κατακλείδων ἑκατέραν, ἀπῆλθε, ζέφυρον, ὡς εἰπεῖν,
αὐτῇ μόνον λιγυρὸν ἐμπνέοντα καταλείψασα. Διεγέ-
νετο μὲν οὖν, ὡς ἐν πᾶσιν ἐκφυρομένοις τῷ καύσωνι,
αὐτῇ μόνῃ ὡς ἐν ἤρι καὶ ὡς ἐν Ἀδάφνῃ τῷ πολυδέν-
δρῳ καὶ πολυανέμῳ χωρίῳ διάγουσα. Καὶ ταῦτα δὲ

A dolorem sedabis, pedibusque, in quem usum dati sunt, deinceps uteris. » Dixit hæc, fecit illa : et miraculum hucusque ab ipsa, et ab illis, qui eam ambulantiem, currentem, pedumque exercitio utentem viderant, et (quod amplius est) ex hujusmodi miraculo Christianam effectam, et quidem talem Christianam, qualem tam illustri experimento

pedis una etiam animæ sanitatem produxit : et hoc

Η'

Sed in medium etiam alia mulier prodeat, miraculumque commemoret, quod nobis omnibus admirationem moveat. Quædam enim nobilium ex Cetide feminarum, Bassiana nomine, obsidis loco apud nos agebat, ob pacta conventa, quibus a depopulatione pax spondebatur, corporis sui interpositu stabilienda. Hæc fere assidue apud martyrem erat, eique continuo supplicabat : partim quidem ut Christiana, partim vero, ut quæ necessitatis, qua implicabatur, liberationem emagigaret. Cumque aliquando æstivo anni tempore, quando solito magis sol exæstuat, in martyris templo versaretur, ut solemæ ipsi erat, lacrymas fundens, psalmos decantans, vota faciens, aliaque omnia, quæ mœstæ ac precibus vacantes pro more habent; nocte jam adventante, et calore magis magisque sese intendente, principio illa 284 (ut insueta) ægre ferre, anhelatione suspirioque compleri, sudore tota manare; interdum per stibadia huni strata se volutare, corporis partem magis laborantem sæpius allevando refrigerandoque, idque frequentius repetendo, strato etiam subinde exsilire, tota madens, et marmoribus, ut frigidioribus, et quibus ipsa quoque refrigerari posset, se ipsam allidere. Demum cum malo superaretur (nam et ventre in tumorem ob setum elato premebatur, et caloris insueti magnitudo, ut negligentiorum sui curam haberet, minime permittebat), ad puteum quemdam vicinum profundum et aqua repletum ruit, quo se in eum præcipitem daret, innataretque, seu etiam suffocaret (hic enim omnino mali exitus erat futurus), cum ecce martyr eidem apprensus, veste apprehendit, conatus repressit, acriter ejus temeritatem increpuit : et puellam quamdam, quæ ut ancilla ipsam comitabatur, compellens : « Præbe mihi, inquit, hanc pelvim, » (quam aquæ plenam in manibus ferre puella videbatur) in quam benignissima martyr digitum dimittens intingensque, frontem ejus, et utramque hinc inde cervicis partem, qua humeris committitur, aspergens, abiit, Favonio tantum, ut ita dicam, suaviter ei afflante relicto. Unde evenit, ut inter reliquos omnes, solis ardore tantum non tostos, velut verno tempore ipsa sola et tanquam in Daphne, loco multis arboribus consito, ventoque

¹ Χριστιανὴν [add.]. ² al. τῶν ἱματίων. ³ al. μὲν. ⁴ Describit amenissimum hunc locum Strabo lib. xvi, de Syria agens.

perflabili, commoraretur. Atque hæc non per somnium, sed visu verissimo facta fuere. Cujus etiam rei testis, qui tunc ex ea filius natus est, Modestus nomine; inter vicos etiamnum agens, et urbem, quæ a pace nomen habet, exornans: qui hoc ipsum miraculum maxima cum venustate deprædicat; ut est vir comitate omni, et musico lepore eximius.

IV.

Non ingratum autem fore arbitror, et hujus miraculi memoriam repetere; licet martyrem aliquantum forte suppudebit, non sua tamen causa, sed ejus, quæ hoc postulavit, nomine erubescentem. Mulier quædam erat, ex felicium istarum numero, quæque cum ob opum affluentiam, tum quod marito exercituum ductori **285** et ob victoriam ex Persis reportatam glorioso, et alioqui præpotenti viro, Bytiano nupta esset, magnificentius sese gerebat. Hæc quasi injuriam sibi maritus thoroque conjugali intulisset (*non mediocriter enim seminarum genus sui amans semper ac zelotypum est, et ad mariti mores, si forte inter alias mulieres magis amicas oberret, observandos callidissimum*) vultu demisso ac tristi martyrem adit, lacrymans, dira imprecans, devovens, non quidem conjugem (quem alloqui quod summo, ut maritum, amore complecteretur, res clara erat), sed famulas illas, quarum nimia libidine ita insaniebat Bytianos, ut uxorem præ illis negligere adigeretur. Quid igitur martyr? num supplicis preces fastidivit? num importunum mulieris dolorem ingratum habuit? Imo contra, animo cominatus ob matrimonium contemptum, injuriaque impurissimæ libidinis affectum, hoc ipsi beneficium confert; ut protinus moribus viri in melius commutatis, zmorem, quo in illas illicite exarserat, in hanc decenter traduceret: non membrum aliquod in aliam figuram habitumque pristino deteriore melioremve efformando; sed animum viri ad res honestas intuentibus, et fœdos meretriciosque amores detestandos, quæque in matrimonio præclara ac debita sunt studiosè capessenda incitando. Quamquam quid optimam mulierem, susceptis tot ac tam præstanti forma liberis, et ætate jam grandiore, causæ impulerit, ut vitam in viduitate cum Bytiani filiis ducere omnino non sustinens, sed pro duce et domitore Persarum, Gregorium (hominem erronem et externum, equorumque et mularum medicatorem) nec vobis audire aut discere honestum est.

V.

Sed pergendum ad aliud rursus miraculum, quod

¹ al. εύμοσιας. ² al. εταίρας τε.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(19) "Υπαρ' οὐκ ἔδρατο. Τὸ ὕπαρ scholia parva in Homerum interpretantur, τὸ μεθ' ἡμέραν ζανόμενον ἐνύπνιον, *insomnium quod se exacto jam die offert*. Est apud me Etymologicum Græcum ms. ex quo Marcus Masurus suum sere ad verbum confecisse videtur, in quo exactius, "Υπαρ. ἐγρηγο-

Α ὕπαρ, οὐκ ἔδρατο (19). Καὶ μάρτυς ὁ ἐκ ταύτης τότε γενόμενος παῖς, Μόδεστος δὲ ἦν οὗτος ὁ πάνυ, ἔτι δὲ νῦν ἐν ζωῷ τελῶν, καὶ τὴν εἰρήνης ἐπώνυμον πόλιν κοσμῶν, καὶ τὸ θαῦμα τοῦτο μετὰ πολλῶν καὶ ὄσων τῶν χαρίτων διηγούμενος· εὐθυμος δὲ ὁ ἀνήρ, καὶ πολλῆς γέμων τῆς εὐμοσιας¹.

Δ.

Οὐκ ἀχαρὶ δὲ οὐδὲ ἐκείνου μνημονεῦσαι τοῦ θαύματος· καὶ εἰ καὶ ἐπ' αὐτῷ μέλλῃ τι μικρὸν ὑπερῶριξν ἢ μάρτυς, οὐχ ὑπὲρ ἑαυτῆς, μάλλον δὲ τῆς αἰτησαμένης γυναικὸς τὴν χάριν ἐρυθρίωσα. Γύναιον γάρ τι τῶν ἀγαν εὐδαιμόνων τούτων καὶ διὰ πλοῦτον, μεγαφρονούντων ἐπὶ τῷ συνοικίῳ ὡς στρατιάρχη τε καὶ μέγα δυναμένην, Βυτιανὸς δὲ ἦν οὗτος, ὁ καὶ τῷ κατὰ Περσῶν ἐπιγαυρούμενος τροπαίῳ· τοῦτο τοίνυν ποτὲ τὸ γύναιον, ὡς περὶ τὴν εὐνήν ὑπὸ τοῦ συνοικουόντος ἀδικούμενον (*φλαυτον δὲ ἀεὶ γυνὴ καὶ ζηλότυπον οὐ μετρίως, καὶ δειδὸν ἀνδρὸς ὑφορᾶσθαι τρόπον περὶ ἑτέρᾳ² τε καὶ ἐταιρικᾷ πλεονόμενον γύναια*), μετὰ πολλῆς πρόβεισι τῆς κατηφείας τῇ μάρτυρι, διακρύον, ἀρώμενον, κατευχόμενον, οὐ μὴν τοῦ ὁμοζύγου (καὶ γὰρ καὶ ὅτι λοιπὸν ἦν αὐτῇ περισπούδαστος καὶ ἀνὴρ, πρᾶγμα ἐνδοξον), κατὰ δὲ τῶν θεραπευιδῶν ἐκείνων, περὶ ἧς καὶ Βυτιανὸς ἐπτότητο, καὶ ταύτης παραμελεῖν ἠνάγκαστο. Τί οὖν ἢ μάρτυς; οὐκ ἀπὸ στραφῆ τὴν ἰκεσίαν, οὐ τὴν ἀκαιρον τῆς γυναικὸς ἐμίσησεν ἀθυμίαν· παθοῦσα δὲ τι **C** διὰ τὴν γάμον, ὡς πατούμενόν τε καὶ ὑβρίζμενον ὑπὸ τῆς βδελυρᾶς πορνείας, δίδωσι τὴν χάριν, ἀθρόως διορθωσαμένη τὸν τοῦ ἀνδρὸς τρόπον, καὶ πόθον ὄνπερ ἐπ' ἐκείνας εἶχεν οὐ καλῶς, ἐπὶ ταύτην μετέβηκεν εὐπερεπῶς· οὐ τῶν μελῶν τι πρὸς τὸ χεῖρον ἢ ἀμεινον μετασχευάσασα, τὴν δὲ ψυχὴν τοῦ ἀνδρὸς εὐθῆ καὶ ὅσια βλέπειν καταναγκάσασα, καὶ μισῆσαι μὲν τὴν δυσαγῆ πορνείαν, τὰ δὲ τοῦ γάμου καλὰ καὶ δίκαια πρεσβεῦειν· εἰ καὶ ἡ βελτίστη γυνὴ μετὰ παιδας οὕτω καλοῦς τε καὶ πολλοῦς καὶ ἡλικίαν ἔξωρον, μηδ' ὅλως ἐπιχρηεῦειν τοῖς ἐκ τοῦ Βυτιανοῦ παισὶν ἀνασχόμενῃ, τὸν Γρηγόριον ἡμῖν ἀντηλλάξατο ἀντὶ τοῦ στρατιάρχου καὶ περσολέτου, ἀνθρωπον ἀλήτην καὶ ξένον, καὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων ἀκεσθὴν ἐλομένη τε καὶ συνοικοῦσα νῦν τούτῳ· τὴν δὲ αἰτίαν **D** οὕτε ἐμοὶ λέγειν εὐαγὲς, οὕτε ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι μαθεῖν.

permutans, eidem nubere mallet, nec mihi dicere,

Ε'.

Ἰτέον δὲ καὶ πρὸς ἐτέρου πάλιν θαύματος ἔργον,

Ἰ καὶ αὐτὸ μὲν περὶ τι γεγένηται γύναιον· γεγένη-
ται δὲ οὕτως· Ἦν γάμος, καὶ γαμικὴ χορεία καὶ
πανηγυρίς, καὶ ὁ θάλαμος, εἰκότως κελυφώτιστο,
ἦ τε παστὰς πεποικίλωτο· χρυσὸς δὲ ἦν ὁ κόσμος· καὶ
ἄργυρος, καὶ αὐτὸς ἦν ὁ κόσμος ὦν, καὶ ἐσθῆς ὄση
ποικίλη τε καὶ λεπτή καὶ πολύτιμος· πολλὰ δὲ ἦν
ταῦτα, καὶ παρὰ πολλῶν συνηλλεγμένα¹ πρὸς κόσμον
τῆς νυμφοστολίας. Ἐνταῦθα φῶρ τις καὶ Εὐρύμα-
τος (20) ἐπιτίθεται τῷ θαλάμῳ, καὶ τοῦ ὑφασμένου τὸ
ἀριπρεπέστατον ἀφελόμενος ἔχεται. Ζώνη δὲ ἦν τοῦ-
του, πολὺ τε χρῆμα καὶ τιμαλφέστατον· χρυσὸς γὰρ
ἦν ἡ ζώνη καὶ λίθοι· ὁ μὲν, ἱμάντας χρεῖαν παρ-
εχόμενος, ὑποσφίγγων τε ἅμα πάντα καὶ συνδέων· οἱ
δὲ, δίκην ἀστέρων κύκλῳ περιλάμποντες, καὶ ἄλλοι
ἄλλοθεν ἐπαυγάζοντες· ὡς πολὺλόθοι εἶναι τὸ κάλλος,
ἐκ πολλῶν τε καὶ ἄλλοχρῶν ἀκτίνων συγκεραυνώμε-
νον. Τοῦτο σόνουν καὶ τὸ οὕτως ἔχον κάλλους ὑφελό-
μενος, ὅστις ἦν, ὁ βέλτιστος, ἐν τινι τόπῳ φέρων
κατέχουσα, οὐ καθαρῶς ἠδόμενος ἐπὶ τῷ κακίστῳ
λήμματι· ὑφείρπε γὰρ ὁ φόβος· νομίζων ἔχειν οὐ-
δέν. Ἐν αἰσθήσει δὲ τῆς ἀπωλείας γενομένης, κατ-
ήφεια μὲν εὐθὺς τὴν γαμικὴν χορείαν καὶ τέρψιν
διαδέχεται, δάκρυά τε τὸν γέλωτα. Οὕτε γὰρ ἐν φο-
ρητοῖς ἡ ζήμια ἦν. Ἄλλ' ἡ πάντα ἐφορῶσα καὶ πάντα
ἐποπτεύουσα μάρτυς, ὡς τὸν μὲν ὑφελόμενον, τοὺς
δὲ δακρύνοντας, ὑβρισμένον δὲ τὸν γάμον, ἐπιφοιτή-
σασα τῇ Παύλᾳ (ἦς καὶ τὸ γαμούμενον ἦν θυγάτριον,
καὶ ἀνὴρ ὁ Χρύσερμος, ἐν τοῖς πρώτοις μάλιστα τῶν
περὶ τὰ ἀρχαῖα ῥητόρων τελεῶν). καταμηνύει καὶ τὸν
τόπον, καὶ τὸ χωρίον, καὶ τὸν φῶρα· καὶ οὕτω τὴν
τε κατήφειαν διέλυσε, καὶ τὴν γάμῳ προσήκουσαν
εὐφροσύνην ἀπέδωκε, καὶ τὴν Παῦλαν ὡς πιστὴν
καὶ ἀρεσκόντως αὐτῇ βιοῦσαν ἐτίμησε τῷ θαύματι.

A ipsum quoque mulieri accidit, et quidem hoc mo-
do. Nuptiæ erant, et nuptialis chorea, festumque
magna celebritate frequentabatur, thalamo lecto-
que connubiali, ut par erat, accurate varieque ex-
culto. Ornatus porro totus ex auro argenteoque
constabat (quorum utrumque ex se satis est orna-
mento), et vestis universa multiformis coloris,
subtilis, sumptuosa: eaque omnia multa et a mul-
tis in apparatus nuptiarum conquisita. Ibi fur
quidam, alter Eurybatus, **286** thalamum inva-
dens, et quod in ornatu textili præstantissimum
erat, serum auferens, recessit; zonam scilicet,
rem eximiam et pretii singularis; quippe ex solo
auro et lapidibus politis confectam. Quorum illud
quidem lori vice omnia simul constringebat et
colligebat: hi vero stellarum instar, in orbem
effulgentes, alii aliunde splendorem emittebant:
ita ut illius pulchritudo ex multis ac versicolori-
bus radiis temperata, cumulatissima redderetur.
Hanc igitur zonam ita insignem, egregius ille quis-
quis fuit, secum asportatum, alicubi sub terram
recondidit, non pura liquidaque tamen flagitiosis-
simi sui furti voluptate fruens; nam talis metus
jam ei irrepserat, ut nihil se habere existimaret.
Postquam vero de zonæ amissione jam rescitum
esset; subito (quod intolerabilis jactura haberetur)
nuptialem cœtum lætitiarumque mœror, et lacrymæ
risum exceperunt. Sed martyr omnia intuens at-
que observans, furem scilicet, fientes, matrimo-
nium contumelia affectum, ad Paulam contendens
(cujus erat filia, quæ nuptui dabatur; et maritus
Chrysermus, inter præcipuos fori caudicis primas
obticiens) eidem locum, situm, furem indicat: at-
que hac ratione, luctu omni absterso, hilaritatem
nuptiis convenientem restituit; Paulamque ut fide-
lem, et moribus sibi gratis præditam, hoc miraculo condecoravit.

¹ f. συνειλεγμένα.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(20) *Φῶρ τις καὶ Εὐρύματος.* Diu me torsit hæc
ultima vocula haud dubie corrupta; et nescio quid
de Eurymo, cujus in *Chiliadibus* mentio est, huc
trahere nitebar; sed plane trahere. Consultus porro
super ea vir doctissimus D. Philippus Suezelius
legendum censebat, *φῶρ τις δι' εὐρύματος.* Acute
hercle. Pro quo tamen reponebat D. Petrus Bouil-
lius, eorundem cum ipso studiorum et sacrorum
συνδιατώτης. *Φῶρ τις δι' ὀρύματος:* ei τοιχωρῶχον
hunc Lavernæ mystam fuisse censebat; subjiciens
tamen alteram quoque conjecturam, et ipsam in-
geniosam, *φῶρ τις ἐξ ὀρύματος* (locus is apud
Athenienses, ubi noxii attingebantur), ex eorum quo-
que numero hunc furem esse potuisse existimans,
qui eo loci, hoc est in latiniis, coercerentur. Sic
illi. Mihi rem penitus consideranti, veteremque
Græcorum in scribendo morem observanti, solemne
illud εὐρήκαμεν· συναίρωμεν, jure exclamari posse
videor: et sola unius elementii mutatione pu-
ram Basilii nostri lectionem restituere, Εὐρύμα-
τος reponendo. Quis vero hic Eurybatus, quaeris?
Doceat Apostolius Byzantius (qui apud me ms. ex-
cuso duplo auctior) *Ἐυλόγη τῶν παροικιῶν.* Pro-
verb. *Εὐρέβατος.* Λέγεται δὲ, inquit, τὸν Εὐρύβατον,
κλέπτην ὄντα εἰρχθέντα καὶ παραφυλαττόμενον
ἐπειδὴ συμπίνοντες εἶλον αὐτόν, οἱ φυλάττοντες

ἐκέλευσαν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπὶ τοὺς οἴκους ἀναρβί-
χτησιν· τὸ μὲν πρῶτον διωθεῖσθαι, δεόμενον δὲ ὡς
οὐ βουλόμενον· ἐπεὶ μόλις ἀνέπεισαν, περιθιέμενος
τοῦς σπόγγους καὶ τὰς ἐγκεντρῖδας ἀναδραμεῖν εἰς
τοίχους. Ἀναθλιέποντες δὲ ἐκεῖνοι καὶ θαυμάζοντες
τὰς τέχνας λαθεῖν αὐτόν τὸν βροχὸν καὶ ὑπερβαλόντα
πρὶν ἐκεῖνοι κύκλῳ περιέλωσι διὰ τοῦ τέγους κατα-
πηδῆσαι. *De Eurybato fertur quod cum jur esset,*
et forte aliquando septius captusque teneretur, qui
una potabant ipsumque ceperant et custodiebant,
adhortatos fuisse, ut quonam pacto domos conscen-
deret, sibi vellet ostendere: illum autem, nolenti si-
milem, id ne fieret deprecatum, postea cum via tan-
dem persuasissent, adaptatis sibi spongias et stimulis
quibusdam, in muros cucurrisse: ipsisque suspicienti-
bus, artemque admirantibus, culmen tecti occurpasse,
eoque superato, priusquam illi in orbem circumirent,
inde ex tecto desiliisse. Hic ille insignis Eurybatus,
ni fallor, ad quem Noster alludit. Fu. t. et alius ejus-
dem nominis, ejusdem improbitatis, qui a Cræso
missus ad militem conscribendum, ad Cyrum defe-
cit. De quo vide scholiastem in Demosthenem *Περὶ*
στεφάνου, et *Chiliades* proverbio *Eurybatizare.* Si-
mili autem imagine Noster utitur mirac. 13, Capa-
nea pro impio ponens.

VI.

Simile etiam in quadam suppellectilis suæ accuratius reconditæ portione edidit. Nam ex crucibus ipsi dicatis, unam quidam subriperat, et quadam viæ parte, quæ ex urbe ad ædem ejus ducit, intra virgultum studiose defoderat. At martyr, risus argumentum ex hoc facinore in se admissio capiens; quod nec a se quidem ipsa pessimi fures abstinerent, quasi obtulim oculorum ipsius omnia lustrantem atque divinum latere possent, quemdam ex ministris ac ædituis suis adit, iterumque furis et loci indicium facit, sacramque crucem loco unde asportata fuerat, reddit. Illi vero, qui crucem se jam habere existimabat, hoc tantummodo reliquum fecit, ut nomine sacrilegi appellaretur.

VII.

287 Miraculum autem in Pausiacaco editum, quis volens silentio prætereat? Licet enim inter tenuiores et opifices censeretur, in eodem nihilominus numero, cum iis qui copiis opibusque ac nominis splendore præstant, martyris miraculo dignus est habitus. Hic igitur Pausiacacus, vel medicorum incuria, vel luscitia, in oculorum ægritudinem cum incidisset, martyris beneficio denuo lumen, quo destitutus fuerat, recuperavit. Sed dicendum, quoniam id modo. Ingressus enim templum, atrio ejus paulum a templo sejuncto (myrsineon istius nomen vestibulo, quod ut plurimum virgo incolere fertur, et creditur) se quodammodo concludens; flendi, supplicandique non prius finem fecit (martyre interim clamorem ejus, quod mali gravitas veniam daret, patienter ferente), quam quod amiserat recepit. Recepit autem ad hunc modum. Squamis enim pluribus, ut aiunt, ex oculorum parte interiori decidentibus, una etiam caligo, quæ pupillarum aciem hebetaverat, excidit, ac pristinum illi lumen rediit. Sicque qui hunc non parvo tempore cæcum viderant, eundem diu postea oculis utentem, consuetaque sibi munia obeuntem, naves in flumine subducentem, oneraferentem, atque ex iisdem rebus, quas prius exercebat, sibi victum corrogantem conspexerunt. Cujus rei testis universa Seleucia, ejusdem patria et civitas, fuit.

VIII.

Illud quoque mihi commemorandum, quod pene memoriam fugisset. Infantulus quidam recens ab uberibus amotus, nimio vagitu in periculum alerius oculorum amittendi venerat: ita ut malum deinceps omnem medicinæ facultatem superaret. Hunc nutrix prehensens, ex urbe Ænitima, quæ Olba nuncupatur, descendit; temploque conscenso, inibi assidue in lamentatione, precibus, lacrymis versabatur; infantem martyri offerendo, corruptum oculi locum demonstrando, obsecrandoque, ne illum negligeret, ad deformem adeo sædumque ac pro-

A

Γ.

Τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ περὶ τῶν οικειῶν αὐτῆς ἐπεδείξατο κειμηλίων. Τῶν γὰρ ἀνιερωμένων αὐτῇ σταυρῶν ἓνα τις ὑφελόμενος, ἐν τινὶ μέρει τῆς ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ ἀστεος ἀνα[γα]γούσης ὁδοῦ φέρων, εἰς τὴν φυτὸν εὖ μάλα κατώρυξεν. Ἡ δὲ μάρτυς καὶ γέλως μὲν ἀφορμὴν ἐποίησατο περὶ αὐτὴν τοῦτο δρᾶμα· ὡς ἂν μὴδὲ αὐτῆς ἀφειδούντων τῶν βελτίστων κλωπῶν, καὶ εἴπερ οἶόν τε λησείν αὐτῆς τὸ πανθερκὲς καὶ θεῖον ἔμμη. Ἐπιφοιτήσασα γοῦν τῶν αὐτῆς ὑπηρετῶν καὶ παρέδρων ἐνὶ, καταμηνύει πάλιν καὶ τὸν φῶρα καὶ τὸ χωρίον, καὶ τῷ ἀποκομισθέντα¹ τόπω τὸν ἱερὸν σταυρὸν ἀποδίδωσι. Τῷ δὲ τὸν σταυρὸν ἔχειν νομίζοντι αὐτὸ τοῦτο περιῆν μόνον, τὸ καλεῖσθαι ἱερόσυλον.

B

Ζ.

Τὴν δὲ κατὰ Πausiacakon θαυματουργίαν, τίς ἂν ἐκὼν παραδράμοι; Εἰ γὰρ καὶ εἰς πένητας καὶ χειρῶνακτας² τετέλεκεν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ἀλλὰ γὰρ ἐν Ἰση τάξει τοῖς μεγάλα δυναμένοις καὶ περικλείσιν ἤξιώται τοῦ θαύματος, καὶ ἠρίθμηται παρὰ τῆς μάρτυρος. Οὗτος τοίνυν ὁ Πausiacakos τῷ τῶν ὀφθαλμῶν ποτε περιπεσὼν πάθει, ἡ ἀμυλίας ἢ ἀτεχνίας λατρῶν τοῦτο ἐργασάμενης, διὰ τῆς μάρτυρος αὐθις τὸ ἀπολείψαν αὐτὸν ἀνεκτήσατο φῶς. Λεχτέον δὲ καὶ τὸ ὅπως. Καταλαβὼν γὰρ οὗτος τὸν νεῶν, τῷ δὲ μικρὸν ἀποτέρω τοῦ νεῶ προτεμενίσματι, ᾧ ἔνομα μυρσινεῶν, ᾧ καὶ τὰ πλεῖστα ἐνδιατιᾶσθαι λέγεται καὶ πιστεύεται ἡ παρθένος· ἐνταῦθα τρόπον τινὰ καθείρξεν ἑαυτὸν, καὶ ἄπαυστα μὲν θρηνῶν, ἄπαυστα δὲ ποτνιόμενος (ἤδη δὲ καὶ καταβούωντος³ πολλὰκις ἢ μάρτυς ἠνέσχετο, καὶ ἡ συγγνώμη παρὰ τοῦ πάθους), οὐ πρότερον μένοιτο ἔληξε, πρὶν ὅπερ ἀπάλλασεν ἀνεχομίσαστο. Ἀνεκομίσαστο δὲ οὕτως. Φολίδων γὰρ τινῶν, ὡς φασι, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνδοθεν ἀποπυσουσῶν, συνεξέπεσε καὶ ἡ τὰς κόρας ἀγλὺς ἀλλοιοῦσα, καὶ ἀντεισῆλθε τὸ ἀρχαῖον φῶς. Τοῦτον οἱ ἰδόντες τυφλὸν ἐπὶ χρόνον οὐκ ὀλίγον⁴, εἶδον καὶ βλέποντα ἐπὶ χρόνον πολὺν, τὰ τε αὐτοῦ ἐργαζόμενον, καὶ τὰς ποταμίας ἀνέλικοντα ναῦς, καὶ φορητοῦντα, καὶ τὸν βίον ἐκ τούτων ἐρανεζόμενον, ἀφ' ὧνπερ καὶ τὸ πρότερον ἐποιεῖτο. Καὶ μάρτυς τοῦ θαύματος ἡ σύμπασα Σελεύκου πόλις, ἥπερ καὶ πατρίς ἦν ἐκεῖνη καὶ πόλις.

D

Η.

Κάκεινο δὲ μοι ῥητέον, ὃ με καὶ μικροῦ παρῆδραμεν· Παιδίον, ἀπότιθον ἄρτι γεγονὸς, ὑπὸ τοῦ ἁγαν κλαυθυρίζεσθαι τὸν ἔτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκινδύνευσαν· ὡς καὶ λατρικῆς εἶναι λοιπὸν τὸ πάθος δυνατώτερον. Τοῦτο ἡ τίτθη λαβούσα, κάτεισι μὲν ἐκ τῆς ἀστυγείτονος πόλεως, ἢ ἔνομά ἐστιν Ὀλβα· ἀνελλθοῦσα δὲ κατὰ τὸν νεῶν, διέτριβεν αἶμα μετ' ὄδωρμῶν, καὶ λιτῶν, καὶ δακρυῶν, προσκομίζουσα τὸ παιδίον τῇ μάρτυρι, καὶ τὸ τραῦμα τοῦτο ἐπιδεικνύουσα, καὶ δεομένη μὴ παριδεῖν τὸ παιδίον εἰς οὕτως ἀκαλλῆς τε καὶ ἀκρεπῆς καὶ ἐπονεῖδιστον

¹ al. τῷ ἀποκομισθέντι. ² χειρῶνακτας al. ³ al. καταβούωντων. ⁴ al. χρόνον οὐκ ὀλίγον.

πρᾶγμα καὶ σχῆμα καθιστάμενον, καὶ τὴν μάλιστα τῆς ὄψεως ἀπολύον χάριν· ὡς ἡμιτελές τε λοιπὸν ἔχειν τὸ φῶς καὶ ἡμίεργον, τὸ κάλλιστον, ἐν ἀνθρώπῳ μάλιστα, τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα. «Τὶ δὲ καλὸν ἡμῶν ἐν τοῖς μέλεσι; τί δὲ οὕτως ἀναγκαῖον, καὶ χρῆσιμον, ὡς ὀφθαλμοὶ παναυγείς τε καὶ ἰσα βλέποντες, καὶ ἰσα λάμποντες, καὶ ἴσον ἐπὶ πᾶσι πραττομένοις τὸ φῶς ἔχοντες καὶ παρέχοντες; ἐπεὶ καὶ τοῦ μεγάλου τούτου οὐρανοῦ, εἰς ἀφέλοιο τὸν ἕτερον τῶν φωστῆρων, οὐ μικρὰ ζημιώσει· δὲ τὴν γῆν¹ τοῦ μὲν τὸν ἡμισυ περιελὼν κόσμον, τῆς δὲ τὸ ἡμισυ καὶ νυκταῖον πάλιν περικόψας φῶς. » Ἐπὶ τούτοις εἶπε μὲν ἡ μάρτυς οὐδὲν, οὐδὲ τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι προσέταξε· παιδίαν δὲ μάλλον ἢ σπουδῆν² ἐποιεῖτο τὸ θαῦμα. Καὶ γάρ τι συμβαίνει τοιοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν αὐτοῦ τοῦ νεῦ. Καταβρίπτει τις ἀεὶ καὶ διαβρίπτει σπέρματα σίτων, ἥπου κριθᾶς καὶ ὄροβους, ὡς εἶναι ταῦτα τροφήν ταῖς αὐτῆσι νεμομέναις περιστεραῖς, ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ὄρνισιν. Πολλὰ γε δὴ καὶ ποικίλα τὰ νεμόμενα, κύκνοι, γέρανοι, χῆνες, περιστεραὶ, ἤδη δὲ καὶ τὰ ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φάσιδος· ἃ καὶ κατὰ πῶθον ἢ λόγον εὐχῆς κομίζοντες ἀνατιθέασιν οἱ ἐπιδημοῦντες τῇ μάρτυρι. Ἐνταῦθα καὶ τὸ παιδίον τοῦτό ποτε ἀθύρον καὶ τερπόμενον ἦν, ποτὲ μὲν διῶκον ὄρνιν μετὰ γέλωτος, ποτὲ δὲ καὶ διωκόμενον ὑπὸ τινος τῶν ὄρνιθων· ὡς καὶ τέρψιν εἶναι τοῦτο τοῖς θεωμένοις καὶ γέλωτος ἀφορμήν. Καὶ δὴ μία τῶν γεράνων, ὡς ἄτε δὴ παρὰ τοῦ παιδίου κωλυομένη φαγεῖν, μάλλον δὲ ὡς προσταχθεῖσα τοῦτο παρὰ τῆς μάρτυρος, ἐμπηδᾷ τῷ παιδίῳ, καὶ τῷ βράμφει τὸν ὀφθαλμὸν ἐκείνον ἐγκολάπτει, τὸν καὶ ἤδη πεποθότα καὶ ἀποσθεσθέντα λοιπόν. Καὶ ἀνωλόλυξε μὲν τὸ παιδίον ὑπὸ τῆς πληγῆς· συνεξεδόθησαν δὲ καὶ αἱ προὔσαι γυναῖκες, ὡς ἂν ἀτόπου μεγάλου τινὸς γεγονότος. Ἡ δὲ προσβύτις ἡ τίθη (συμπαρῆν γάρ) μικρῶν καὶ ἀφῆκε τὴν ψυχὴν· ὡς καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐτι τοῦ πάθους ἐλάσαντος, καὶ τὸ λείπον ἐκκόψαντος τῆς ἐλπίδος. Τὸ δὲ ἔρα θεραπεία ἦν τοῦ πάθους καὶ ἄκος. Τούτῳ³ γὰρ ὀφθαλμὸν καθάπερ ὑπὸ ἰατροῦ καὶ σιδηρίου τροθέντος, καὶ σὺν ἐπιστήμῃ τρωθέντος, ἔρβει μὲν ἅπαν τὸ παχὺ βῆμα καὶ ἀχλυῶδες τὴν κόρην ἐπισκοτοῦν· ἦν καὶ ὀφθαλμὸν εἶποι τις ἂν ὀφθαλμοῦ· τούτου δὲ ἀποκενωθέντος, ἀναβλέπει τότε πρῶτον τὸ παιδίον, καὶ ἀναλαμβάνει τὸ ἐπιλείπον τοῖν ὀφθαλμοῖν φῶς. Ὡς ἐτι μηδὲν⁴ ἐπιχωλεύει τὴν ὄψιν, ἀπελθεῖν δὲ ἀρτίον καὶ ὀλόκληρον, πολὺ τῇ τε πόλει τῷ τε πατρὶ καὶ πάππῳ τὸ θαῦμα παρασχόν· ὧν ὁ μὲν καλεῖται Παρδάμιος, ὁ δὲ Ἀνατόλιος· ὁ πάππος, ὁ καὶ ἱερεὺς ὧν τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης.

289 avo, admirationem movens. Quorum ille Pardamius, avus vero Anatolius, qui etiam ecclesiæ istius sacerdos est, nuncupatur.

Θ.

Ἐπεὶ δὲ ὀφθαλμῶν ἐμνημονεύσαμεν, ὄλωσ μὴ δὲ ἐκεῖνο παραλείψωμεν· ὃ ἀγγοῦ μὲν τοῦ χρόνου τούτου γεγένηται, πάντες δὲ ἡμεῖς ἴσμεν τὸ γεγονὸς, οἱ καὶ τοῦ θαύματος καὶ τῆς ἰάσεως ἀπολαύσαντες.

¹ Aliquid deesse clarum est. Vir quidam doctus ita explet: οὐ μικρὰ ζημιώσει μὲν τὸν οὐρανόν, οὐ μικρὰ ζημιώσει δὲ τ. γ. ² παιδείας δὲ ἢ σπουδῆς ποιεῖται al. ³ V. C. τοῦτο, f. τοῦ τε. ⁴ al. ὡς καὶ τὰ μτδ.

A brosum habitum redactum, quo omnis aspectus ejus venustas tolleretur; et lumen, quod (in homine maxime) Dei opus præclarissimum est, id hac ratione semiperfectum deinceps esset habiturus.

288 « Quid enim, inquit, inter cætera membra nostra præstabilius? quid adeo necessarium? quid conducibilis oculis omni ex parte lucidis, æqualiter cernentibus, æqualiter splendentibus, æqualiter in omnibus, quæ geruntur, lumen habentibus et subministrantibus? Nam et immenso huic cælo, si quis alterum luminarium auferat; non parvo illud, non parvo detrimento terram affecerit: illius quidem dimidio ornatu detracto, hujus vero dimidio nocturnoque lumine sublato. » Ad quæ nihil martyr respondit, neque hoc, aut illud faciendum præcepit; imo per ludum potius, quam serio agendo, miraculum edidit. Tale quid enim in templi area evenit. Est qui continuo semina frumenti, hordeum, ervumque jacit, dispergitque in cibum columbarum aliarumque avium, quæ ibidem pascuntur. Sunt autem hæ multæ ac variæ, cygni, grues, anseres, columbæ, quæque ex Ægypto et Phaside convolvuntur, quas singuli peregre venientes, pro desiderii et voti sui ratione martyri allatas dedicant. Hic pusio ille quodam tempore lusitans sese oblectabat, interdum cum risu avem quampiam insectando, interdum aliqua ex avibus ipsam persequente: ita ut spectantibus voluptatem risumque ea res excitaret. Inter cæteras autem, gruum una, quod per infantem pabulo prohiberetur, seu potius quod a martyre ita facere juberetur, in puerum insilit, et rostro oculum illum male affectum, et deinceps extinctum pertundit: qua percussione accepta, puer ejulare; mulieres quæ aderant, gravitate incommodi, quod intervenerat, commotæ, una vocem tollere: vetula etiam nutrix (nam et ipsa præsens aderat) pene exanimari: quasi malum in deterius jam prolapsum, quod spei adhuc reliquum fuerat, id omne deinceps incidisset. At illud ipsum curationem ac sanationem illius attulit. Nam oculo, tanquam a medico ac ferro id factum fuisset, perforato, scienterque inciso, omnis crassus ille ac spissus humor, qui lucem pupulæ (quam quis jure oculum oculi nuncupet) eripuerat, effluxit: quo expurgato, tum primum infans videre, et reliquum oculorum lumen recuperare cæpit, ita ut non amplius jam oculorum aspectu imminutus esset; sed integer perfectusque domum rediret; magnam urbi, patri,

IX.

Et quandoquidem in oculorum mentionem incidimus, nequaquam illud factum taciti prætereamus, quod proximis temporibus contigit. Omnibus enim id nobis compertum est, qui etiam miraculi sana-

tionisque fructum percepimus. Cum enim superioris anni ætate universalis quædam oculorum ægritudo civitatem hanc invasisset, humore copioso et acri ex superiori capitis parte in oculos sese invelente, adeo ut nullus amplius medicis reliquis esset locus, remediis ad hoc malum tollendum utendi; propterea quod humor dilabens, continenter medicamentum illis impositum illitumque elueret; ac proinde oculi omni ope destituerentur, et medici malo victi, et ad summam consilii inopiam redacti, quid faciendum sibi esset hæsitarent, præsertim eodem ipsi quoque morbo cum cæteris correpti (omnes enim illa labe, nemini parcendo, depascebatur): martyr ob mali immanitatem, ita late per homines fusam, miseratione commota, in suo templo humanæ naturæ officinam salubrioris medicinæ aperit, et omnes undique ad se convocat: noctu uni quidem eo vitio laboranti id ipsum imperans; at per illum omnibus edicens, ut quicumque in illam ægritudinem incidissent, lavacri sui aqua uterentur. Hæc una quippe ad oculariam illam labem, quæ hactenus grassabatur, expugnandam apposita erat, virtutis tamen martyris temperata, remediumque urbi universæ præstantissimum. Ita ut ulterius jam publica via non eaperet homines cum placentu et lacrymis ascendentes, lætos autem et cum gratiarum actione redeuntes: ascendentes, inquam, oculis compressis et clausis, descendentes vero ciliis diductis atque apertis. Neque vero id beneficium lavacri adeo exilis, et ea aquæ penuria laborantis res erat (quippe quod vix ad unum hominem sanandum sufficiat), sed copiosissimi atque uberrimi fontis. Et populus quidem omnīs, qui tanto numero concurrerat, dum latices assidue e piscina hauriri cernit, ne non satis esset, animum despondebat: at non martyris gratificandi studium se remittebat; **290** nunc hos quidem complectendo, sanando, dimittendo; nunc illos, iterum excipiendo, curando, omnesque eadem incolumitate donum amandando: ita ut trium aut quatuor dierum spatio, intra paucissimos, qui eo morbo laborarent, numerus consisteret. Quorum etiam incredulitati, aut vitæ improbitati attribuendum existimo, quo minus et ipsi commune subsidium, opemque paratam fuerint adepti: aut fortassis ideo evenit, quo mali gravitatem cognitam haberemus. In quibus enim permansit, his cæcitatem attulit: quando aut ambos illis oculos, aut certe alterum eorum prorsus ademit. Tanta pestis et diabolicæ hujus machinationis atrocitas erat: quæ tamen miraculo hocce ita victa fuit, et profligata, ac de medio sublata, ac si nunquam omnino exstisset.

X.

Quod si et aliud quidpiam rerum istiusmodi admirabilem referendum ac memoris tradendum est, dicam et hoc. Dalisandus urbs est seu potius urbis adhuc simulacrum tantummodo, ac nomen inter obscuras quidem atque ignobiles rejecta, splendorem tamen aliquem per martyrem et ipsa nacta. Cum enim eximio illam

A Πανδήμου γὰρ ὀφθαλμίας ἐπιπεσούσης τῇ πόλει: ταύτη κατὰ τὸ παριπεπεύσαν ἔτος καὶ θέρος, βεύματος δὲ πολλοῦ τε καὶ δριμύεως ἄνωθεν ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐποχετευομένου τοῖς ὀφθαλμοῖς· ὡς μὴδὲ τοῖς ἀκροσταις τῶν σωμάτων εἶναι χώραν ἔτι τοῦ χρησθαι τοῖς ἀλεξητηρίοις τούτοις φαρμάκοις, τοῦ ἐπικατιόντος αἰὲ βεύματος τὸ ἐμβαλλόμενον ταῖς βλεφαρίσιν, ἣ καὶ ἐπαλειφόμενον ἀποκλύζοντος φάρμακον· ὡς ἐρήμους μὲν εἶναι βοήθειας τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀπορίας δὲ πολλῆς καὶ ἀμηχανίας μεσοῦς τοὺς λατροὺς, ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικωμένους, ἣ καὶ αὐτοὺς ἥδη καὶ συνεχομένους ὑπὸ τοῦ ἰσου κακοῦ (καὶ γὰρ πάντας ἀφειδῶς ἐπενείδων τὸ δεινόν)· ἀλλ' ἡ μάρτυς, τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλεξητήριον, ἐλεήσασα τὸ πολυάνθρωπον οὕτω καὶ ἀπάνθρωπον πάθος, **B** ἀνοίγει μὲν ἐν τῷ αὐτῆς τεμένει τὸ λατρεῖον, προσκαλεῖται δὲ κοινῇ πάντας ὡς αὐτὴν· ἐνὶ μὲν τῶν πασχόντων τοῦτο νύκτωρ διακελευσαμένη, πᾶσι δὲ δι' ἐκείνου κηρύξασα, ὥστε τῷ αὐτῆς χρήσασθαι λουτρῷ πάντας τοὺς τῷ πάθει τούτῳ παραπεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ λατρεῖον, ὃ τῷ μὲν νοσήματι τῆς ὀφθαλμίας πολέμιον ἦν, ὡς ἂν καὶ ἄρτι ἀρξαμένης· ἀνακραθὲν δὲ ὅμως τῇ ἐνεργείᾳ τῆς μάρτυρος, ἄκος μέγιστον ὁμοῦ πάση τῇ πόλει γεγένηται. Ὡς τὴν ἐπέκεινα λεωφόρον μὴδὲ ἀρκεῖν τοῖς ἀνιούσι· μὲν μετ' οἰμωγῆς καὶ δακρύων, κατιοῦσι δὲ μεθ' ἔδονῆς καὶ δοξολογίας· καὶ ἀνιούσι μὲν σὺν μεμυηκόσιν ὀφθαλμοῖς, κατιοῦσι δὲ ἀνεπτυγμένοις τοῖς βλεφάροις. Οὕτε τῆς πτωχῆς ἐκείνης καὶ πενιχρᾶς κολουμβήθρας ἡ χάρις ἦν, τῆς ἕνα καὶ μόλις τούτον σωζούσης ἀνθρωπον, ἀλλὰ τῆς πλουσίας καὶ ἀφθονωτάτης πηγῆς. Ἀπειρήκει μὲν γὰρ ἅπας ὁ δῆμος συνθέων· ἀπειρήκει δὲ τὰ τῆς κολουμβήθρας ἐπαντλούμενα νάματα· οὐκ ἐνεδίδου δὲ ἡ τῆς μάρτυρος χάρις, τοὺς μὲν δεχομένη καὶ ἰωμένη καὶ ἀποπέμπουσα, τοὺς δὲ αὐτῆς ὑποδεχόμενη τε πάλιν καὶ ἰωμένη, καὶ πάντας μεθ' ὁμοίας ἀποπέμπουσα τῆς θεραπείας· ὡς ἐν τρισὶν ὄλαις ἡμέραις, ἣ τέτρασιν, εἰς ἄγαν εὐαριθμήτους περιστῆναι τὴν νόσον· ἀπιστίας οἶμαι κάκινους, ἣ καὶ βίου κακίας ἄλλης ἕνεκεν, διαμαρτεῖν παρασκευαζούσης τῆς κοινῆς βοήθειας· ἣ τάχα ἵνα καὶ μάθοιμεν, ὅσον ἦν τὸ κακόν. **C** Οἷς γὰρ ἀπέμεινε, τοῦτοις καὶ τύφλωσιν ἐπήγαγεν· ἣ γὰρ καὶ τὸ δῶο ἄμα, ἥγουν τὸν ἕτερον τοῖν ὀφθαλμοῖν πάντως ἐξέκοψεν. Οὕτω δεινότατον ἦν τὸ κακόν καὶ τι δαιμόνιον ἐπιβούλευμα· ἠττηθὲν δὲ ὅμως ὑπὸ τοῦ θαύματος, ὡσεὶ μὴδὲ γεγόνος τὴν ἀρχὴν οὕτω αἰστώθη τε καὶ ἐκ ποδῶν γέγονεν.

D

I.

Εἰ δὲ τι χρῆ καὶ τῶν παραδόξων μνημονεύσαι τι· καὶ εἰπεῖν, κάκεινο ἐρῶ· Δαλίσανδός ἐστι πόλις, ἣ πόλεως εἰδῶλον ἔτι καὶ ὄνομα, ἐν τοῖς ἀφανέσι μὲν καὶ ἀνωμότοις ἀπεβρίμμένη, ἔχουσα δὲ τι καὶ αὐτὴ περιφανὲς διὰ τὴν μάρτυρα. Τιμῶσα γὰρ αὐτὴν περιφανῶς, τυγχάνει καὶ αὐτὴ παρ' αὐτῆς περιφα-

¹ al: ἀντιοῦσι. ² for. τε.

νεστέρου θαύματος. Καθ' ἣν γὰρ τιμᾶται πανήγυριν ἢ παρθένος (λαμπρὰ δὲ αὕτη καὶ περίσημος καὶ πολυάνθρωπός ἐστιν, ὡς ἂν καὶ πολλῶν πανταχόθεν εἰς αὐτὴν σύβρεδόντων), εἴ τις φυλάξῃ ¹ κατὰ τὴν ἱερὰν νυκτεγεροσίαν αὐτῆς τῆς ἑορτῆς, ὑπὲρ τὴν ἀκρωρείαν τοῦ κατ' αὐτὴν ὄρους ἀνεστηκότος, ὃ πρὸς ἔω μὲν τὰ νῦτα, πρὸς δὲ δύσιν τὴν ὄψιν κέκτηται, γενόμενος δὲ αὐτόθι καὶ ἀγρυπνήσας ὄρα πυρίνῃ ἄρματι ὑψοῦ τοῦ ἀέρος βεβαίωσάν τε ² τὴν παρθένον καὶ διφρηλατοῦσαν, καὶ οἰχοθεν οἰκαδὲ ἐπειγομένην, ἀπὸ τῶν κατὰ Σελεύκειαν ἐπ' ἐκεῖνον τὸ νυμφεῦτήριον ὃ ἀγαπᾷ τε μᾶλλον τῶν ἄλλων μετ' ἡμᾶς, καὶ περιέπει, καὶ τέθηπεν, ὡς ἐν καθαρᾷ τε καὶ ἀμφιδέξιῳ καταγωγῇ κείμενον. Τὰ τε γὰρ ἐν αὐτῇ δένδρα πολλὰ τε καὶ ὑψηλὰ καὶ ἀμφιλαφῆ καὶ ἀμφιθαλῆ καὶ καλλιάρκα· αἶ τε αὐτῶν πηγαὶ πολλαὶ τε καὶ χαριέσταται, καὶ μάλα ψυχροῦ ὕδατος· ὡς ἐξ ἐκάστου φυτοῦ τε καὶ πέτρας, ὡς εἰπεῖν, ἐκάστης ἐκθέουσαι τε καὶ διαβρέουσαι, καὶ αὐτὸν περιθέουσαι τὸν νεῶν. Τό τε εὐπνοῦν τοῦ τόπου, ὡς πολὺ τε καὶ λιγυρὸν καὶ ἀγαπητόν· ἣ τε ὑπὲρ κεφαλῆς ὀψὲ ὀρνίθων, ὡς μάλα θαυμασία τε καὶ καταθέλξαι ἱκανή, οὐκ ἀνειμένον μόνον ἦδη καὶ τρυφηλόν, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατηφῆ καὶ κατεστυγμένον ³ ἀνθρώπων. Ἡ τε πόα πολλή τε καὶ θαψιλή καὶ πολύχρους ἐπιχευμένη τῇ γῆ, καὶ ἀναπαύσθαι παντὶ παρέχουσα, καὶ ἀνδρῶν, καὶ γυναικῶν, καὶ παιδίοις ἀθυροῦσι, καὶ βοσκήμασι νεμομένοις· ἐτι μὴν καὶ ἐπιχορεῦσαι βουλομένης καὶ ἐνοσκιρῆσαι σφοδρότατα, θοιήσασθαι τε προθυμομενέουσιν ἐμφραγεῖν τε θυμηρότατα· ἦδη δὲ καὶ νοσοῦσι πρὸς ὑγιειαν μόνον ἀπέχρησεν. Ὡς οὖν τὴν πανήγυριν ἐποφομένη, καὶ πρὸς οὕτω εὐδαιμόνῳ καὶ αὐτῇ μόνῃ πρέπον ἐπειγομένη χωρίον ἐκάστου ἔτους, καὶ κατὰ ταυτὸ τῶν ὠρῶν τὸ χαριέστατον, ἡραίνει ⁴ μὲν ἐκ τῆς κορυφῆς ταύτης ἴππους ἐντυναμένην, εἶπεν ἂν τις ποιητικῶς· κατέρβρει δὲ εἰς ἐκεῖνην τὴν κορυφὴν, καὶ εἰσδύνει τὸν νεῶν· τὴν τε πανήγυριν ἐπιτελέσασα, καὶ δωρησαμένη τοῖς συνεληλυθόσιν ἃ δωρεῖσθαι νόμος αὐτῆς, καὶ μικρὰ ἄλλα τῷ χώρῳ, πρὸς ⁵ ταύτην ἵεται πάλιν, οὐδ' ὡς τοῦτον καταλείψασα τὸν νεῶν. « Ἀγίων γὰρ ὄφθαλμοῦς οὐκ εἰργεται, οὐ κωλύεται μὴ οὐκ ἐπὶ πάντα φοιτῶν ἀεὶ τε καὶ εἰς ὅποσα καὶ ὅποτε βούλεται χωρία καὶ ἔθνη καὶ ἄστυ καὶ πόλεις. » Τοῦτου φασὶν καὶ Τάρσον ⁶ τὴν μεγάλην πόλιν τυγχάνειν τοῦ θαύματος, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον ἐκ τῆς μεγίστης καὶ βασιλεῦστος πόλεως Ῥώμης ἐπιφοιτῶντος αὐτῆς, καὶ ταύτην μάλιστα τὴν αὐτοῦ τιμῶντος καὶ πόλιν καὶ ἐστίαν αὐτῆς πανήγυριν, καὶ αὐτοῖς τιμῶσιν δεικνύντος, ὡς ἄρα ἠρέσθη τῇ πανηγύρει, καὶ δέδεκται τὰς ἱερὰς τιμὰς, καὶ ἀντιδέδωκεν αὐταῖς καλλίστας ἀμοιβὰς. Τὴν αὐτὴν δὲ ταύτην Δαλισανδὸν πολλὰκις καὶ πολιορκίας ἣ αὐτῆς δῆπου μάρτυς ἐξήρπασε, τῆς τε ἀκρωρείας ἐκεῖνης ὑπερφανεῖσα, καὶ πρὸς οὐρανίου δίκην τὰς τῶν πολεμίων ὄψεως καταστράφασά τε καὶ καταπλήξασα, καὶ

A cultu veneretur, ipsa quoque ab eadem illustre miraculum est consecuta. Nam publico conventu, qui in honorem virginis celebratur (splendidus porro ille conventus est, atque maxima hominum undique aduentium frequentia insignis), si quis sacro festæ illius noctis pervigilio in culmine montis, qui eidem urbi ex adverso adjacet, cujus dorsum orientem versus, prospectus vero ad occasum vergit, eamdem noctem insomnem ducat : virginem cernit curru igneo sublimem per aera ferri, et bigas agitare, atque ex una domo in alteram, a thalamis, inquam, quos Seleuciæ habet, ad hunc properare, quem præ cæteris, qui apud nos sunt, maxime amat, tuetur, et in deliciis habet; ut in loco puro, et ad inibi diversandum commodo, situm. Nam et arbores in eo multæ, proceræ, opacæ, frondibus ac fructibus lætissimæ : fontes rursus multi gratissimi, aquæque gelidissimæ; et adeo crebræ, ut ex singulis fere stipitibus et saxis (ut verbo dicam) emanantes delabantur, ipsæque templum ambient. Locus multum perflabilis, dulce quid et jucundum spirans, **291** avium cantus supra caput admirabilis, ad demulcendum hominem, non solum remissum et voluptuarium, sed mæstum etiam ac vultuosum, accommodatus; herbæ versicoloris ingens copia : quæ sparsa per humum omnibus tam viris quam mulieribus recubantibus, pueris lusitantibus, pecudibus pabulantibus, quin et choreas ducere atque exultim lascivire volentibus, hilariter etiam convivari ac epulari cupientibus, copiam facit; imo et ægris ad sanitatem recuperandam vel sola satis est. Virgo igitur ut celebrem hunc conventum visat, ad locum adeo beatum ipsaque sola dignum contendens, quotannis eadem semper tempestate, et quidem jucundissima, ex vertice hoc digreditur (ἴππους ⁷, ut poetice quis dicat, ἐντυναμένη) deferturque ad collem illum ac templum ingreditur. Quod publicum festum postquam illic peregit, et iis, qui convenerant, quæ pro more habet, est elargita; pauca etiam quædam ipsi loco, huc iterum redit : neque tamen ideo templum istud deseruit. « Cum sanctorum oculus non inhibeat, neque coerceatur, quo minus semper, et quando, et quot regiones, gentes, oppida et urbes, omnia denique quæ vult lustret atque pervadat. » Hoc idem Tarso urbi miraculum evenire ferunt; divo Paulo eodem modo ex maxima et urbium regina Roma ad eam commeante, qui hoc pacto maxime suam ipse urbem, domum, festique celebritatem concederat; et suis cultoribus, frequentem illum cælitum honoresque sacros sibi habitos gratos fuisse, et volenti animo acceptos, quos tam pulchro munere compenset, indicat. Hanc eamdem Dalisandum sæpe eadem martyr obsidione liberavit, et montis illo vertice conspecta, et cælestis ignis more intuitum hostium fulgore præstinguens, percellensque,

¹ φυλάξει V. C. ² f. βεβαῶσάν τε. ³ al. κατεστεγασμένον. ⁴ f. poetice ἰκάνει seu potius ἐλαύνει sive ἐκβαίνει καὶ τῆν. ⁵ deest in ms. duobus illa vocula. ⁶ al. Ταρσόυς. ⁷ equos apparans sive instruens.

et ab obsidione depellens. Sunt etiam qui miraculi hujus adhuc recordentur, et ejus narratione gloriantur.

XI.

Sed facta jam obsidionis mentione, ne et miraculum quod Selinunti accidit, quodque vel unum ad potentiam martyris demonstrandam sufficiat, negligamus. Hæc igitur Selinus urbs est maritima, **292** et nunc quidem exigua, sed quæ olim pacis tempore amplissima ac opibus florentissima fuit; invidiæ vero hostium tunc temporis hodieque obnoxia, nulla tamen per eam illis injuria illata; sed quod hactenus illorum devastationem evasisset, et necdum possessiones suas in ipsorum potestatem transtulisset, eis invisâ. Cingit autem hanc mare velut fossa quædam, natura, non arte humana circumducta, et præruptum saxum impendens, ut caput galea, tuetur, hostiumque incursionibus inaccessum reddit, incolis autem securum habitaculum. Verum enim vero hanc tantopere munitam, quæque inexpugnabilis esse videbatur, infesti dæmonis impulsus denique hostibus prodidit: prodidit autem hoc pacto. Caprario aliquando per editum illum et urbi imminentem verticem pascente, capra quædam ab aliis aberrans, in declivia ferebatur tramite quodam angusto, exiguo, obscuro, imo linea potius quam tramite insistens. Cujusmodi præruptæ rupes, licet alioqui valde difficiles atque inviæ, ac propterea ἤλιθατα ab Homero dictæ, a capris non magno negotio superantur. Ut igitur hæc fugerat, caprarius sensim et pedetentim gradiens, subinde etiam unguibus et manibus utens, una cum capra illa fugitiva præcedente descendit: quoad et capra et caprarius ad campum subitus adjacentem pervenirent. Hac ratione semita illa adeo angusta, et ab aspectu omnium tam incolarum quam hostium eatenus remota atque ignota, deprehensa fuit: eaque ratione etiam urbs tum capta, atque semper postea in metu, ne denuo ac sæpius caperetur; ut quæ in oculis adversariorum adeo infestorum posita esset; semita illa deinceps eorum cupiditatem, qui animo bonis alienis inhiant, irritatura, et ad se pellectura. Proinde illi in perpetua expugnandæ iterum urbis euzæ suspicione versabantur. Verum martyr ingentem hunc eorum metum ita dissolvit: ad quemdam incolarum accedens, ut quæ ædem in editiore parte montis, et primo illius viæ aditu, qua inferius vergere incipit, constructam exædificarent, præcipiens; neque amplius quidquam mali formidarent; quando quidem vel solus templi aspectus satis ad avertendos hostes futurus esset: ut tum et factum est, et identidem usu venit. Atque hoc ipso quo hæc scribo tempore idem accidit. **293** Illi enim quod imperatum erat quam citissime exsecuti, ibidem templum excitarunt; atque hoc quasi muro se adversus viam illam hostesque munierunt. Qui hostes cum alias sæpe, tum etiam nunc intrare aggressi, nequaquam incolas latuerunt, sed cum multo dedecore recesserunt.

¹ abundat

Α τοῦ πολιορκεῖν ἀποστήσασα. Καὶ εἰσὶ γε οἱ μεμνημένοι ἔτι τοῦ θαύματος τούτου, ἐπιγαυρούμενοι τῷ διηγήματι.

IA

Ἐπεὶ δὲ μνήμη πολιορκίας γεγένηται, μὴδὲ τοῦ κατὰ Σεληνοῦντα θαύματος ὑπερίδωμεν, ἰκανοῦ καὶ μόνου τεκμηριῶσαι τὴν τῆς μάρτυρος δύναμιν. Αὕτη τοίνυν ἡ Σεληνοῦς ἐστὶ πόλις μικρὰ μὲν καὶ ἐφάλιος, μέγιστη ποτὲ καὶ εὐδαιμονοῦσα τὸ πρὶν ἐπ' εἰρήνης· ἐπίφθορος δὲ καὶ τότε καὶ νῦν οὕσα ἔτι τοῖς πολεμίοις, ἀδικοῦσα μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ ἀδῆωτος ἔσθηκεν ἔτι, λυποῦσα, καὶ μὴδέπω τὴν αὐτῆς κτήσιν εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας πάλιν μετήντησε. Ταύτην τοιγαροῦν καὶ θάλαττα μὲν ὑποζώνουσι, ὥσπερ τις περιεληλαμένη τάφρος ἀχειροποίητος· καὶ κρημνὸς δὲ ὑπερανεισθηκῶς, καθάπερ τι κρᾶνος κεφαλῆν, φυλάττει τε καὶ οὐ ποιεῖ πολεμίοις ἐπίδρομον, ἀδεῶς δὲ παρέχει τοῖς οἰκοῦσιν οἰκεῖν. Ἄλλὰ γε τὴν οὕτως ἐχυρὰν πάντοθεν καὶ ἀπόρροτον, χαλεπὸν ποτε δαίμονος προσβολῆ τοῖς πολεμίοις προὔδωκε· προὔδωκε δὲ οὕτως. Αἰπόλου γάρ ποτε νέμοντος κατὰ τὴν ἄκραν ἐκείνην καὶ ὑπερανέχουσαν τῆς πόλεως κορυφῆν, αἰξ ἀποπλανηθεῖσα τῶν ἄλλων αἰγῶν, εἰς τὸ τοῦ κρημνοῦ κάταντες ἐφέρετο, μικρᾶς τινος καὶ λεπτῆς καὶ ἀμυδρᾶς ἀτραποῦ, γραμμῆς δὲ μᾶλλον, ἐπιλαβομένη. Ταῖς δὲ αἰξὶ ταύταις οὐ πάνυ τι χαλεπὰ καὶ τὰ λιαν δυσέμβατα ταῦτα καὶ περιεβρῶγόντα τῶν πετρῶν, ἀ καὶ ἡλίθατά φησιν ὁ Ὅμηρος. Ὡς οὖν ἡ μὲν ἐφυγεν, ὁ δὲ αἰπόλος ἀτρέμα καὶ μικρὰ βαινῶν, ἔστι δὲ οὗ καὶ τοῖς θνυξὶ καὶ ταῖς χερσὶ χρώμενος, ἐπεκατέβαινε, τῆς αἰγῆς ἀποφευγούσης τε καὶ ἡγουμένης, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις ὅτου περ εἰς τὸ προσκείμενον πεδίον ἦ τε αἰξ ὁ τε αἰπόλος ἀφίκοντο. Γίνεται διὰ τοῦ τοιούτου κατάφωρος ἡ ποτε ἄγνωστος καὶ λεπτή καὶ ἀφανῆς ἀτραπὸς ἐκείνη πᾶσι τε ἡμᾶ καὶ τοῖς προσοικοῦσι πολεμίοις. Καὶ ἀλίσκεται μὲν οὕτω τότε ἡ πόλις· περιδεῆς δὲ ἦν εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, μὴ καὶ πάλιν καὶ πολλάκις ἀλῶ ἦ ἐν ὄφθαλμοῖς τε οὕσα τῶν οὕτω χαλεπῶν ἀλτηρίων, καὶ πῆς ἀτραποῦ λοιπὸν ἐκείνης ἀνερεθίζούσης τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκομένης αἰεὶ τοὺς τῶν ἀλλοτριῶν ἐρῶντας. Καὶ οἱ μὲν οὕτω διέκειντο, ἐν ὑπονοίᾳ πάντοτε ἀλώσεως ὄντες. Ἡ δὲ μάρτυς τὸν οὕτω πολὺν αὐτῶν φόβον διέλυσεν· ἐπιφοιτήσασα [γάρ] ¹ τινὶ τῶν αὐτόθι, καὶ διακελευσαμένη κατ' αὐτὸ τε ἄκρον καὶ προσοίμιον τῆς ἀτραποῦ ἐκείνης τῆς ἀνωθεν ἐρχομένης δεῖμασθαί τε καὶ ἀνοικοδομησαί οἶκον αὐτῆ, καὶ μὴδ' ὅλως ἐν ὑποψίᾳ εἶναι τοῦ κακοῦ· ὡς καὶ μόνης ὄψεως τοῦ νεῶ ἀρκούσης ἀποστρέψαι τοὺς πολεμίους. Ὡς καὶ γεγένηται τε καὶ γίνεται πολλάκις· καὶ ἐν ᾧ δὲ ταῦτα γεγράφηκα καιρῷ ταῦτο τοῦτο ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ τὸ προσταχθὲν ἐποίησαν, ὡς εἶχον τάχους, καὶ ἀνέστησαν τὸν νεῶν, καὶ τῆ τε ἀτραπῶ καὶ τοῖς πολεμίοις τοῦτον ἐπετείχισαν· οἱ δὲ ἀποπειραθέντες πολλάκις τε ἄλλοτε καὶ νῦν, οὔτε ἐλαθον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς αἰσχύνης ὑπενόστησαν. Τοσαύτην ἡ μάρτυς καὶ ἐν τοῖς ἄγαν φοβεροῖς καὶ ἀλά-

στορσιν ἀνθρώποις ἐπιδεικνύται τὴν ἑαυτῶν, ἀντὶ τῆς Α
αιγίδος, καὶ θυσανέσσης ἀσπίδος, καὶ τὸν ἀχρι μύ-
θων φοβερῶν ὄπλων, τὸ μικρὸν καὶ εὐτελεὲς προβαλ-
λομένη τέμενος, καὶ δι' ἐκείνου φάλαγγας ὄλας ἐριν-
νυώδεις ἀποστρέφουσα, καὶ ἀποστρέφοις τε πάντοτε
ἐκείνων καὶ ἡμῶν, ᾧ καλλίνικε καὶ Χριστοφόρε παρ-
θένε.

IB.

Ὅλον δὲ καὶ τότε ἔραξε θαῦμα, ὃ με μικροῦ
παρέπτη ¹, οὔτε ἐκόντα, ἅτε λήθης κατασχούσης
τὸν λογισμὸν· τὸ δὲ μῆθ' ἅπαντα ², μῆδὲ παρ' ἐνὶ
πάντα, ἀλλὰ μῆδὲ ἀθρόως πάντα εὐρεῖν· κατὰ δὲ
τοὺς χρυσωρύχους, πολλὴν πρότερον ἀποσκάπτοντας
ὕλην καὶ γῆν, ὡς ³ κατὰ λόγον ἀναλέγειν τὰ θαύματα
ὑπὸ τε χρόνου συγχωσθέντα καὶ λήθης ἐξίτηλά τε
καὶ ἀμυδρά πως γεγονότα, καὶ διαδιδράσκοντα μῆ-
μην καὶ τάξιν καὶ τόπον καὶ τὸ ὅπως ἐγένετο. Ῥη-
τέων δὲ ὁμως, ὃ μόλις καὶ πολλῆ σπουδῆ ζητήσας καὶ
ἀνιχνεύσας εὗρον· ὃ μάλιστα καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὄν καὶ
τοῦ οἴκελου νεῶ ἐτεθήπειν τε καὶ ἐμάστευον, καὶ μό-
λις ἀνεῦρον. Λέγεται γὰρ ὡς τὸν ναὸν τοῦτον τὸν αὐ-
τῆς οἱ κακῶς ἡμῖν οὗτοι προσοικούντες ἀλιτήριοι,
ποτὲ μὲν ἐν πολεμίῳ μοίρᾳ τὰ τῆδε ληϊζόμενοι, ποτὲ
δὲ ἐν δεσποτῶν τάξει καὶ τυράννων πάντα σφετερι-
ζόμενοι, πάντα διαρπάζοντες, καταδραμόντες δὲ
ποτὲ τὸν νεῶν, τοῦτον καὶ εἶλον καὶ ἠνδραποδίσαντο,
ὡς ζάχρυσόν τε καὶ μυρίῳ ἄλλῳ πλούτῳ κοσμούμε-
νον. Καὶ λαβόντες τὰ ἱερὰ χρήματα, πρὸς τὴν Λαι-
στρυγονίαν καὶ τὴν αὐτῶν ἠπειλούντο γῆν, ἐπὶ δυσὶ
τούτοις ἐπαρῶμενοι τε καὶ ἠγεθηότες, καὶ ὡς τὴν
μάστιγαν νικήσαντες, καὶ ὡς πλουτήσαντες ἀθρόον. C
Ἐνδοῦσα δὲ ἡ παρθένος μικρὸν τοῖς τολμήσασιν,
ὥστε καὶ εἰσελθεῖν, καὶ περιελεῖν καὶ λαθεῖν τὸν
ἱερὸν κόσμον, καὶ φορτισασθαι καὶ ἐξελθεῖν, καὶ τρέ-
χειν, οὕτω παιζειν τὴν κατ' αὐτοὺς στρατείαν· καὶ
φεύγοντας ἐπὶ τὴν αὐτῶν πόλιν Λαιστρυγονίαν, δια-
κειμένην μὲν ὡς πρὸς ἑσπέραν, καθ' ἡμᾶς τε καὶ
τὴν σύμπασαν ἔβαν γῆν, πολλοῖς δὲ καὶ ἰσονοφείσιν ⁴
ἄρσει διεληγμένην, τὸ μάλιστα τῆς ἀπονολίας αὐτῶν
κρησφύγετον, ἀλλοιώσασα αὐτῶν καὶ ὄψεις, καὶ
γνώμην ἀντιμεταλαβοῦσα, πρὸς τε τὴν ἔω καὶ τὸ
ὑποκειμενον αὐτῇ πεδῖον ἀμογητὶ καὶ ἀσφορητὶ πάν-
τα; ἅμα συνωθήσασα, πρὸς ἔτοιμον σφαγὴν ἠυτρέπισε
τοῖς στρατιώταις. Οἳ καὶ μαθόντες τὸ γεγονός, καὶ
λύπης καὶ θειασμοῦ πληρωθέντες, καὶ οἷς εἶπον ἐγ-
καταβαλόντες τόπις, ὑπὸ τοῖς τε καὶ λίαν ἱππασί-
μοις, ἠθρῶδ' ἄνεσφαξαν· καὶ μετὰ τοσούτου
τοῦ τάχους, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀρχὴν καὶ τέλος
τῶν πολυανθρώπων οὕτω φρόνον λαθεῖν, καὶ στήναι
τὸ τρώπαιον, καὶ τὸν ἱερὸν κόσμον ἀνακομισθῆναι
πρὸ αὐτῶν τῶν νενικηκότων τῇ μάστρυρι· οἳ καὶ
παιανίζοντες, καὶ χορεύοντες, καὶ ὑμνοῦντες, καὶ τὸν
ἐπινίκιον ᾄδοντες, τὰ αὐτῆς πάλιν ἀνέθεσαν τῇ μά-
στρυρι μετὰ τοῦ καὶ θαυμάζειν καὶ καταπεπληχθαι,
πῶς οὐδ' ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ τῆς τόλμης τῶν ἀναγῶν ⁵
ἐκείνων καὶ ἀλαστῶρων ἠνέσχετο. «Ὡν μῆδὲ νῦν
ἀνίσχοιο, μῆδὲ ἐπὶ πολὺ τὴν καθ' ἡμῶν τῶν σῶν

runt. Tantam suam vim martyr inter homines, etiam
maxime formidabiles aliisque exitiabiles, ostendit ;
pro ægide et clypeo sumbriato, ac fabularum texus
timendis armis, exiguum minimique sumptus tem-
plum objiciens, illoque integras furiis incitatas
acies profligans : quos ab illis, et a nobis quoque,
o virgo victrix Christoque affata, semper averte.

XII.

Simile autem et hoc miraculum a virgine perpe-
tratum, quod propemodum me prætervolarat; non
tamen volentem (quippe oblivione mentem occu-
pante), sed quod nec uni omnia, nec apud unum om-
nia, sed nec confertim omnia sit reperire : verum
exemplo illorum, qui aurum effodiunt, multum
prius velut materiæ ac terræ removere necesse
habeamus, in miraculis hisce, temporis vetustate
obrutis et oblivione exoletis obscuratisque, et me-
morum ordinis, loci, modique quo facta sunt, effu-
gentibus, apposite riteque colligendis. Referam
tamen, quod vix magna diligentia conquisitum et
investigatum, ab eadem pro se templique sui de-
fensione factum, maxima cum admiratione indaga-
vi, ac non nisi difficulter deprehendi. Ferunt scele-
ratos hosce homines, non sine fraude nostra nobis
finitimos, nonnunquam, quod hostes solent, hoc ex
templo prædas egisse; interdum vero impotenti ac
tyrannico dominatu omnia hic sibi vindicasse,
omnia diripuisse; denique incursione aliquando
facta, id ipsum templum, quippe multo auro abun-
dans, et complurimis aliis divitiis locupletatum,
cepisse ac subjugasse, sacrisque thesauris expilatis
Læstrygoniam patriam suam festinasse, duobus
hisce elatos ac lælitiâ gestientes, et quod martyrem
scilicet vicissent, et repente divites evasissent. At
virgo cum aliquantulum ipsorum temeritati con-
cessisset; scilicet ut ingrederentur, spoliarent,
convasarentque sacrum ornatum, eoque facto exce-
derent, seseque in fugam darent; ita eorum
exercitum fertur fuisse ludificata. Nam fugientibus
in urbem suam 294 Læstrygoniam (que ad occa-
sum nobis totique plagæ orientali sita est, crebris-
que et qui ad nubes usque sese attollunt montibus
determinata), præcipuum amentia eorum perfu-
gium, aspectum ipsis immutans, mentem inver-
tens, et orientem versus, ac ad subjectum orienti
campum sine labore, sine strepitu, omnes simul
compellens, militibus nostris ad expeditam cædem
aptavit. Qui re intellecta, dolore tanti facinoris, et
numinis instinctu, in ea quæ dixi loca, prona et
equitatu incommodata, delati, omnes cuiuscunque
illi ætatis, jugularunt; idque tanta celeritate, ut
eodem die tanta hominum cædes et cæpta et finita
fuerit, trophæumque statutum, et sacra ornamenta
ab ipsismet victoribus martyri reportata : qui præ-
nancantes, exsultantes, laudes divæ prædicantes,
et carmen partæ victoriæ decantantes, quæ martyris
erant, eidem rursus dedicaverunt; admirantes simul

¹ Additum erat in nostro ms. καὶ ὑπερέπτη. ² Puto legendum τὸ δὲ (seu τῷ δὲ) πάντα. ³ al. οὕτω. ⁴ ἀγ-
χινοφείσιν in margine erat. ⁵ leg. ἐναγῶν.

et obstupescentes, quomodo nec momento temporis istorum impurorum grassatorum impudentiam impunitam tulisset. « Quos neque nunc toleres, o virgo, neque diutius immānem ipsorum contra nos alumnos tuos vecordiam intendi sinas : mala enim intoleranda, nec diutius ferenda perpetimur. Ad exitium siquidem et internecionem omnes vergimus : ecclesiæ procubere; urbes, agri, pagi, domus inclinatae jacent. Omnes undique ingemiscunt, et lamentantur, unicam tantum hanc spem sibi ob oculos sponsum ac regem tuum intercessionem, opemque

Quod ergo sciat virgo, pro ea qua valet gratia atque potentia, quibus opus est opitulari; quique ipsam molestia aliqua contristant, molestiam vicissim, eamque non mediocrem procurare; præsertim quos non mediocria, sed prorsus nefaria admisisse, atque in aliquam thesauri sui partem (sive homo sit, sive instrumentum divino cultui destinatum) debacchatos fuisse senserit, non obscure, quæ a nobis jam dicta sunt, testificantur : per quæ, quomodo hostes supervenerint, et quo pacto abcesserint, declaratur; quibus nec hoc saltem concessum fuit, ut vel unus ad acceptæ cladis nuntium apud suos referendum superesset. Ut enim martyr beneficiis ornare, qui recte in vita se gesserint : ita et suppliciis impios, **295** nefariaque audentes, afflicere novit; Christi regis, mea quidem sententia, in hoc exemplum imitata : a quo ut multa jam olim cum benevolentia tum iræ argumenta, operaque in homines edita existunt, ita nunc quoque edi repiuntur. Benevolentia quidem, ut in Niniven civitatem, quæ universa, tanta civium frequentia nobilis, pauculis pœnitentiæ lacrymis salutem consecuta, et exaltata fuit : iræ rursus in Sodomitarum et Gomorrhæorum urbes, totamque illam gentem universali exitio, propter pertinacem et inflexibilem ipsorum perversitatem, condemnatam. Illa igitur quæ hactenus recensui, cujusmodi sit martyr in utramvis partem, satis sunt argumento. Sed ad alia progrediendum est, ex quibus maxime illam irascentem et suppliciis peccata nefariosque ausus compensantem videre licet; et hac ratione, aut ad sanio rem mentem statumque meliorem eos reducentem; aut denique quorum improbitas eo jam devenit, ut admonitionem emendationemque non admittat, vita illos expellentem, et quod reliquum est, ulciscentem. Agedum ergo, si videtur, memoriam miraculi, quod nostra ætate accidit, repetamus : quo verbis nostris testimonium accedat; præstoque sint, qui clara voce eislem se suffragaturos profiteantur. Neque vero illi tres aut quatuor integræ, populique universi, et qui ab oriente ad Asiam extenduntur. Fama enim miraculi, et horro-

XIII.

Marianus itaque quidam Tarsi Ciliciæ urbis episcopus erat. Quæ urbs pulchritudine, magnitudine, cæterisque ornamentis, quibus splendida opulentaque cenneri possit, gloriatur : tum quod prima

¹ f. επιγαρουμένης.

A τροφίμων ἕξαι αὐτῶν καὶ ἀπόνοιον ἐκταθῆναι συχωρήσεις. **295** ὅθεν γὰρ οἰστά ἡμῖν ἐτι οὐδὲ ἐπιφορητὰ τὰ κακὰ · πρὸς ἀπώλειαν δὲ καὶ πανωλεθρίαν ἤδη πάντες νενεύκαμεν, καὶ εἰς γόνυ κεκλίκασι μὲν αἱ ἐκκλησιαί, κεκλίκασι δὲ πόλεις καὶ ἀγροί, καὶ κῶμαι, καὶ οἰκοί. Πάντες δὲ πάντοθεν οἰούρονται, πρὸς μίαν ἐτι ταύτην ἐλπίδα πάντες ἀφορῶντες, τὴν παρὰ σοῦ πρεσβείαν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ σοῦ νυμφίου καὶ βασιλέως Χριστοῦ βοήθειαν. »

propositam habentes, tuam scilicet apud Christum ab ipso nobis ferendam. »

“Οτι δὲ, μεθ’ ἧς ἔχει χάριτος καὶ δυνάμεως εἰς τὸ βοηθεῖν, οἷς ἂν δέη βοηθεῖν οἶδε, καὶ τοὺς λυποῦντας ἀντιλυπεῖν, καὶ λυπεῖν οὐ μέτρια · μάλιστα οὖς ἂν αἰσθηταὶ οὐ μέτρια πλημμελοῦντας καὶ δυσσεβούντας, καὶ εἰς τι τῶν αὐτῆς ἐμπαρονοῦντας κειμηλίων, ἤτοι ψυχικῶν, ἤτοι καὶ λειτουργικῶν, οὐ μικρὰ μὲν ἀπόδειξις καὶ τὰ ἄρτι ῥηθέντα · ὅπως ἐπέστησαν οἱ πολέμιοι, καὶ ὅπως ἀπῆλλαξαν, μηδὲ τὸν ἐρούοντα ἢ μηνύοντα τοῖς οἰκείοις τὸ πάθος καταλείψαι συχωρηθέντες. Ἐπίσταμένη γὰρ εὐποιεῖν ἢ μάρτυς τοὺς εὐ τι δρῶντας κατὰ τὸν βίον, ἐπίσταται καὶ κολάζειν τοὺς ἀσεβεῖς καὶ ἀνόσια τολμῶντας · τὸ τοῦ Χριστοῦ βασιλέως, οἶμαι, μιμουμένη, παρ’ οὐ πολλά τε φιλοφροσύνης ἔργα, καὶ ὀργῆς τεκμήρια εἰς ἀνθρώπους, πάλα τε γέγνηται, καὶ νῦν ἐστὶν εὐρεῖν ἐτι γινόμενα. Ἐπὶ φιλοφροσύνης μὲν τὴν Νινευθὴν πόλιν ὅλην καὶ πολυάνθρωπον, ἐξ ὀλίγων δακρύων μετανοίας σωθεῖσαν τε καὶ ὑψωθείσαν · ὀργῆς δ’ αὖ πάλιν τὰς Σοδομικῶν καὶ Γομορρήτων πόλεις, καὶ ὅλον ἔθνος πανωλεθρία καταδικασθὲν, δι’ ἀνοουθήτητον καὶ ἀμετάβλητον πονηρίαν. Κάκεινα μὲν οὖν, ἄπερ ἔφην, ἱκανὰ τεκμήρια τῆς μάρτυρος. Καὶ ἐφ’ ἕτερα δὲ βαδιστέον, ἀφ’ ὧν ἐστὶ μάλιστα καὶ ὀργιζομένην ἰδεῖν, καὶ τοῖς πταισμασιν, ἤτοι τολμήμασιν ἀντιπαρμετροῦσαν τὰς τιμωρίας, καὶ οὕτως ἢ σωφρονίζουσαν καὶ διορθουμένην, ἢ καὶ τέλειον ἀναρπάζουσαν τε τοῦ βίου καὶ τιμωρουμένην λοιπὸν, ἐφ’ ὧν ἀνοουθήτητόν τε μάλιστα, καὶ ἀσωφρόνιστον γέγνηται τὸ κακόν. Καί, εἰ δοκεῖ, φέρε τοῦ καθ’ ἡμᾶς τῶς γεγονότος μνημονεύσωμεν θαύματος · ἵνα μοι καὶ πρὸς λόγον ἢ μαρτυρία γένηται, καὶ πλησίον ὧσιν οἱ ἀναθησόμενοι τε καὶ μαρτυρήσυντες. Οἷτοι δὲ εἰσιν, οὐ τρεῖς, οὐδὲ τέσσαρες · στενός τις καὶ ὑποπτος ἀριθμός · ἀλλ’ ὅλαι πόλεις, καὶ ὅλοι δῆμοι, καὶ οἱ μέγρις τε ἡμῶν ἀπὸ τῆς ἕξαι παραγινόμενοι, καὶ αὖ πάλιν οἱ ἀφ’ ἡμῶν, καὶ οἱ μέχρι τῆς Ἀσίας ἐκτεινόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ πάντων τὸ θαῦμα δεδράμηκε, καὶ ἢ ἐπὶ τῷ θαύματι γενοῦσα φρίκη τε καὶ ἐκπλήξις.

tantum sunt, exiguus et suspectus numerus; sed urbes nos usque accedunt, quique a nobis rursus in ipsam stuporque ex eo enatus, omnia longe lateque pervasit.

Π’.

Ἦν τοιγαροῦν Μαρτινός τις Ταρσῶν τῶν κατὰ τὴν Κιλικίαν ταύτην ἐπίσκοπος, πόλεως ἐπὶ τε κάλλει καὶ μεγέθει, καὶ οἷς ἂν ἀπλῶς πόλις λαμπρὰ καὶ εὐδαίμων γνωρισθεῖη, πᾶσιν ἐπιγαρουμένη¹,

καὶ τὸ πρῶτον μάλιστα τῆς ἐψῆς ἀνίσχειν, καὶ πρῶ-
την πάλιν προσβάλλειν τοῖς ἐξ ὀποίας οὖν γῆς ὀρω-
μένοις πρὸς τὴν ἐψῆν · τὸ δὴ μέγιστον καὶ περιφα-
νέστερον, τὸ πόλιν εἶναι τοῦ μεγίστου καὶ θεσπεσίου
ἀποστόλου Παύλου. Οὗτος τοῖσιν ὁ Μαρριανός, φύσει
τε ὡς εὐχερῆς καὶ εὐπαρόξυντος, διενεχθεὶς δὲ καὶ
πρὸς τὸν Δεξιανόν, καὶ αὐτὸν ὄντα τότε τῆς Σελευ-
κείας ταύτης ἐπίσκοπον, ὡς⁴ ἄλλως μὲν ἀμύνασθαι
οὐκ ἴσχυεν · οὐτε γὰρ Μαρριανῷ τοσοῦτο ἦν τὸ δύ-
νασθαι, ὥστε τοσοῦτου κρατῆσαι ἀνδρός · οὐτε ἦν⁵
Δεξιανοῦ τὸ εἶξαι ἀνδρὶ μὴ μάλα ἐβρωμένῳ μηδὲ
φρενήρει· διὰ τε τῆς εἰς τὴν μάρτυρα παροινίας καὶ
ὑβρεως αὐτὸν ἀμύνασθαι λοιπὸν ἐπειράτο. Ὁ καὶ
αὐτὸ μὲν τεκμήριον μέγιστον τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλιθί-
τητος, τὸ οὕτω δεινοῖς καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῆσαι
πράγμασιν · ἐπειράθη δ' οὖν ὄμω. Καὶ γὰρ ἐνοστά-
σης τῆς Παρθενικῆς ἑορτῆς, καθ' ἣν πᾶς τις, μάλι-
στα Κιλικίων, εἶει καὶ θεῖ δὲ ἔτι πρὸς ἡμᾶς, καὶ μέ-
χρις ἂν ὤσιν ἀνθρώποι, ἐπὶ τιμῇ μὲν τῆς μάρτυρος,
ὠφελείᾳ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἕκαστος · ὥστε στενο-
χωρεῖσθαι μὲν τὴν γῆν, στενοχωρεῖσθαι δὲ τὴν θά-
λασσαν, κατὰ δήμους, κατὰ οἴκους, κατὰ γένη πάν-
των ἐνταυθοῖ συβρέοντων · οὗτος διαναστάς, κατὰ
τὴν οἰκείαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, ἀπαγορεύει πᾶσι καὶ
ἀποκηρύττει τὴν ὡς ἡμᾶς τε καὶ τὴν μάρτυρα ἀφ-
εἶν. Καὶ τοῦτο ἦν μέγιστη ἀπειλή καὶ ἄμυνα κατὰ
τοῦ Δεξιανοῦ, τὸ καὶ τῆς ἑορτῆς τὸν συνθήκη κόσμον
περιελεῖν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ ἑορτῇ τῆς μάρτυρος συν-
τρεχόντων ἀνθρώπων ἀποσυλῆσαι τὴν παρὰ τῆς μάρ-
τυρος εὐλογίαν. Ἄλλ' οὐκ ἐφθῆ τοῦτο ποιήσας, καὶ
δίχην ἔδωκε τῆς ἀνοίας, ἦτ' οὖν ἀπονοίας. Οὐτε γὰρ
εἰς πέμπτην ἢ ἕκτην ἡμέραν ὁ Καπανεὺς οὗτος
ἐπεβίω τῇ θρασυτέρῃ ταύτῃ. Τὸ δὲ καὶ ὄθεν τοῦτο
γέγονε δῆλον, ὡς κατ' ὀργὴν τε καὶ μῆνιν ἀνηρπά-
σθη τῆς μάρτυρος, καλὸν δὲ τοῦτο εἰς μέσον εἰπεῖν.

ΙΑ'.

Κάστωρ τις, ἀνὴρ βέλτερος, ἐκ μὲν τῆς Λυ-
καονίας τὸ γένος ἔλκων, τὴν δὲ Σελεύκειαν ταύτην
οἰκῶν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῆς ὑπηρετοῦσάν τινεσσι διέπων στρα-
τείαν, οὗτος κατ' αὐτὴν τῆς πανηγύρεως νυκτεγερ-
σίαν, ὄψιν ὀρᾶ τοιαύτην τὴν παρθένον αὐτὴν μετὰ
ἀγριωτέρου καὶ σχήματος καὶ βλέμματος καὶ βαδί-
σματος ἀνὰ τὴν πόλιν ἄπασαν περιθέουσαν, καὶ τῆς
χειρᾶς συχνότερον ἀποκροτοῦσαν, καὶ τὸν Μαρριανόν
καὶ τὴν ὑβριν' ἀναβοῶσαν, καὶ τὸ ἦδη λήψεσθαι δίχην
ἐπαπειλοῦσαν. Τὸ δὲ ἦν ὑπαρ λοιπὸν, οὐκ ἔστι ἔτι.
Τῇ γὰρ ὄψει ταύτῃ εὐθύς καὶ ὁ ἐκείνου θάνατος ἐπ-
ηκολούθησεν · ὡς συμβῆναι κατὰ ταυτὸν [χρόνον]²
ἄμφω, καὶ τὸν Κάστωρα διηγείσθαι τὴν ὄψιν, καὶ
τινας ἐτέρους τὸν Μαρριανοῦ θάνατον ἀπαγγέλλειν·
ὡς καὶ πᾶσιν ἄμα πολλὴν ἐγγενέσθαι φρίκην, καὶ
οὐκ οὕτως ἀπὸ τοῦ πράγματος, ὅσον ἀπὸ τοῦ τάχους.
Καὶ τοῦτο μὲν ὥδε τε ἔσχεν, καὶ ὥδε ἐτελεύτησε.
Καὶ ἐτέρου δὲ, οὐ μάλα τούτου χείρονος, πύσσεσθε
θαύματος, δι' ὀργῆς μὲν ἐπιτελεσθέντος κο' τούτου,
οὐ μᾶλλον δὲ θανάτου τὴν ποιήν ἐσχρήτος.

¹ al. deest. ² al. μ.γ. ³ deest v. c.

A orientalis tractus existat, primaque illis, qui ex
quacunque regione in orientem proficiscuntur;
quodque præcipuum est et gloriosissimum, quod
patria sit maximi et divini Pauli. Huic igitur natura
levi, et ad iram facili, cum Dexiano, qui ipse
quoque tum temporis Seleuciae hujus episcopus erat,
nescio quid controversiae intercedebat. Cumque
aliter se ulcisci non posset **296** (neque enim
Marianus ea potestate valebat, qua tanto viro su-
perior esset: neque ex dignitate Dexiani erat illi
cedere, homini nempe non valde potenti aut corda-
to), contumelia et injuria in martyrem illata, se de
illo deinceps vindicare conatus est. Quod ipsum
quoque hominis dementiae argumentum fuit evi-
dentissimum; quod facinus tam atrox quodque effici
B omnino nequiret tentare auderet: tentavit tamen. In-
stante namque virginis festo, quo omnes, praesertim
Cilices, ad nos concurrerant (ut etiamnum concur-
runt, et quoad homines erunt, idem a singulis fiet,
cum martyris venerandae, tum animarum suarum
privati commodi causa: ita ut et terra et mare coangu-
stetur praee multitudine populorum, domorum, familia-
rum huc confluentium), ille exurgens, in ecclesia
sua publico edicto protectionem huc ad nos et ad
martyrem fieri vetat. Atque haec maxima contra De-
xianum comminatio illius et vindicta fuit, solitum
nempe festi ornatu detrahere, martyremque laudi-
bus, ab iis, quoad festum hoc concurrunt, tribui con-
suetis, spoliare. Sed cum vitium tale quid perpet-
trasset, suae stultitiae, seu dementiae potius, poenas
C dedit. Neque enim ultra quintum aut sextum diem
Capaneus ille temeritati istius suae supervixit. Unde
autem constiterit, causam ipsius exitii gravissimam
martyris iram fuisse, ob eandemque de medio
fuisse sublatum, operae pretium erit et hoc in me-
dium afferre.

XIV.

Castor quidam, vir optimus, genus ex Lycaonia
ducens, at Seleuciam nostram incolens, et exerci-
tuum, praefectis provinciae parentem, administrans,
hanc in eodem hujus festi pervigilio visionem
vidit: virginem nempe immittiori oris habitu, aspe-
ctu, graduque citato per totam urbem cursitantem,
et manus frequentius compludentem, Marianum-
que et ejus in se injuriam clara voce accusan-
tem, suppliciumque se mox de illo sumpturam
comminantem. Quae res vere ipsi per visum oblata,
et non somnium fuit; statim enim mors illius est
consecuta. Ita ut duo haec eodem evenerint tem-
pore: ut scilicet Castor visionem suam referret, et
alii quidam nuntium de Mariani morte apportarent.
297 Unde maximus omnes horror incessit; non
tam ob rei eventum, quam ob eventus celeritatem.
Atque id hoc modo se habuit, eoque sine fuit termina-
tum. Sed aliud miraculum, hoc non valde deterius,
audietis: ab irata quidem et hoc perpetratum, non
tamen poena mortis conclusum.

XV.

A

IE'.

Quidam in hac curia orator Eusebius nomine, ejus hodieque magna nominis celebritas ob ingenitatem, sermonis leporem, comitatem, quodque fidei esset integerrimæ; hic, inquam, Hyperechium, dum in vivis ageret, partim quod ex una urbe Damalide et Sanda ab Hercule Amphitryonis filio condita oriundi essent; partim vero ob viri solertiam, et in omni virtutum genere præstantiam, in summo amore ac pretio habebat. Quem proinde in hac ipsa urbe Seleuciæ mortuum, etiam in iis quæ ad justa funerea attinent, magnificentissime cohonestare cupiens (majorem autem et ampliorem nullum alium honorem esse arbitrabatur, quam si exsequiæ ei fierent, et sepeliretur in martyris templo) a Maximo¹, præclarissimo sanctissimoque viro, hujus tum ecclesiæ antistite, petit, quo id sibi facere, et Hyperechium in dextera et ad meridiem spectante templi martyris porticu inhumare liceat. Quod cum Maximus, vir admiratione dignus, quod hominem revereretur, fieri permisisset: ingressi templum quibus curæ est sepulcra conficere, cum opus aggredierentur, et pavementum incidere inciperent, repente martyr his intervenit, ipsos increpans, audaciam accusans, verbis castigans, et ut recederent imperans. At illi initio quænam esset ignorantes (neque enim rem adeo inopinabilem et conjectu difficilem comprehendere poterant) recesserunt tamen, aliquantulum de incepto remittentes: dein denuo rem adortis iterum martyr præsto fuit, asperius iracundiusque eos de cætero intuita et (ut solet evenire in rebus quæ acerbis discruciant) extemplo ita exanimavit, ut nullum illorum membrum non contremisceret ac concuteretur (terribilis enim martyr est, non solum ubi vires suas exserit; sed et si quem ex iis, qui talem aspectum commeriti sunt, fortibus tantum oculis aspiciat),² parumque abfuit, quin vitam quoque ipsis eriperet; atque ita aliorum manibus deinceps opus haberent, quò ipsimet tumulto mandarentur: nisi ob reverentiam Maximi ab illis sibi abstineudum duxisset. Cui tamen Maximo noctu apparens cum magna ipsum exprobratione monuit, ne ita templum contemptui haberet, ut fetorem cæmeteriorum sepulcrorumque in illud inferret. Nihil enim commercii esse locis ad orandum destinatis, cum sepulcris: præterquam, si quis e vita egressus vere mortuus non sit, sed Deo vivat, dignusque sit, qui eadem domo ac tecto cum martyribus utatur; quemadmodum divinus ille Symposium, ut divinus item Samus ille, et si quis alius proxime ad illos accesserit.)

XVI.

Quo tempore de hoc miraculo s. riteliam (neque enim decet ut, quod mihi tunc per martyrem accidit, reticeam), tale quid mihi obvenit. Indiligentior

Τῶν γὰρ τις ἀμφὶ τὰ ἀρχαῖα ταῦτα βηθόρων, Εὐσέβιος δὲ ἦν ἐκεῖνος, οὐ πολὺ κλέος ἔτι καὶ νῦν ἔστιν ἐπὶ τε εὐγενείᾳ καὶ εὐμουσίᾳ καὶ ἡμερότητι τρόπων, καὶ τὸ λίαν εἶναι πιστός· οὗτος τοίνυν Ὑπερέχιον τὸν ἅπαν ζῶντά τε ἀγαν ἐφίλει, καὶ περὶ πολλοῦ ἐποιεῖτο· καὶ γὰρ ἐκ μιᾶς πόλεως ὤρμητο τῆς Δαμαλίδος τε καὶ Σάνδα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ Ἀμφιτρυώνος. Τοῦτο ἔδὲ καὶ ὡς ἀνδρα δεξιόν τε καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἄκρον· καὶ θεωνεῶτα κατὰ ταύτην τὴν Σελεύκου πόλιν ὑπερτιμῆσαι, κἄν τοῖς κατὰ τὴν ὄσαν ταύτην, ἐβούλετο. Μείζονα δὲ καὶ περιφανεστέραν ἄλλην οὐχ ἤγετο ταύτης τιμῆν, ἢ τὸ κηδεῦσαι καὶ θάψαι τοῦτον ἐν τῷ τῆς μάρτυρος νεῷ. Καὶ δὴ δεῖται περὶ τοῦ μεγίστου τούτου καὶ θεοσιτάτου ἀνδρός, τοῦ Μαξίμου λέγω, τοῦ τηλικαῦτα τῆς ἐκκλησίας τρύτης προεδρεύοντος, ἐφείναί οἱ θάψαι τὸν Ὑπερέχιον ἔνδον τοῦ νεῷ τῆς μάρτυρος ἐν δεξιᾷ τε καὶ τῇ κατὰ μεσημβρίαν στοᾷ. Τοῦ δὲ θαυμαστοῦ Μαξίμου καὶ δυσωπηθέντος τὴν ἀνδρα καὶ ἐπιτρέψαντος, εἰσελθόντες, οἷς τοῦτο ἐν σπουδῇ τὸ ποιεῖν τάφος, ἔργου ἔτ' ἤπιοντο, καὶ λαβεῖν ἤρξαντο τοῦδαφος· καὶ πως ἀθρόως ἐπέστη τοῦτοις ἡ μάρτυς ἐπιτιμῶσα, ἐγκαλοῦσα τὸ μὲν αὐτοῦς, ἐκπλήττουσα ἃ, καὶ ὑποχωρεῖν εἰς παρακελευομένη. Οἱ δὲ τὴν μὲν ἀρχὴν ἤτις καὶ ἦν ἠγνόησαν· οὐδὲ γὰρ ἦν ἐκεῖνων τὸ οὕτω παράδοξον καὶ δυστέκμαρτον πρᾶγμα καταλαθεῖν· ὑπεχώρησαν δ' οὖν ὁμοῦς ὡς καὶ μικρὸν ἔνδοντες, καὶ αὐθις ἐπεχείρησαν. Παρέστη καὶ ἡ μάρτυς αὐθις αὐτοῖς, ἐμβριθέστερον δὲ καὶ ὀργιλώτερον εἰς αὐτοὺς ἀπιδούσα λοιπὸν, καὶ, ὅσα τῶν ἀγαν χαλεπαινόντων ἔστιν, ἀπνους μὲν αὐτοὺς παραχρημα ἐποίησεν, ὡς μηδὲν μείναι τῶν μελῶν ἀτρομον ἢ ἀκλόνητον· φοβερά γὰρ ἡ μάρτυς, οὐ κινουσα μόνον τὴν ἰσχύον, ἀλλὰ γὰρ καὶ βλέπουσα ἀτενὲς πρὸς οὓς ἂν καὶ δεθθεῖη τοιούτου βλέμματος· μικρὸν δ' ἂν καὶ τῆς ζωῆς αὐτοὺς ἀπέβρηξεν, ὡς καὶ ἐτέρων λοιπὸν εἰς τὸ ταφῆναι δεθθῆναι χειρῶν, εἰ μὴ αἰδοῖ⁸ τοῦ Μαξίμου τούτων μὲν ἐφέριστο. Αὐτῷ δὲ τῷ Μαξίμῳ μάλα δὲ οἰστικώτερον νύκτωρ ἐπιστάσα, παρήνεσε ἵ μὴ οὕτω τοῦ νεῷ καταφρονητικῶς ἔχειν, ὡς τὴν τῶν πολυανδρίων καὶ τάφων δυσωδίαν εἰς αὐτὸν μεταφέρειν. Μῆτε γὰρ εἶναι τι κοινὸν τάφοις καὶ εὐκτηρίοις οἴκοις· πλὴν εἰ μὴ τις ἄρα καὶ νεκρὸς γεγωνὸς μὴ εἴη νεκρὸς, ἀλλὰ ζῆ⁹ τῷ Θεῷ, καὶ ἀξίος ἢ τοῦ καὶ μάρτυσιν συνικεῖν καὶ ὁμοστεγεῖν· ὡς Συμπόσιος ἐκεῖνος ὁ θεοσκέσιος, ὡς Σαμὸς ἐκεῖνος ὁ θεοὸς ἀνὴρ, ὡς εἰ τις ἄλλος παραπλήσιος ἐκεῖνός.

IG'.

Ἐν ᾧ γε καιρῷ τὸ⁹ περὶ τοῦ θαύματος τοῦτου ἐποιούμην γράφειν¹⁰· οὐδὲ γὰρ τὸ τότε μοι παρὰ τῆς μάρτυρος ὑπέβην σωπῆσαι καλὸν· συμβαίνει

¹ Πηκς Maximi mentio est apud Nicephor. lib. xiii, c. 2. et Socrat. lib. vi, c. 3. ² Al. Ὑπερέχιον τε τόν. ³ f. τοῦτον. ⁴ al. καὶ τηλικ. ⁵ ὡς ἐργ. f. ⁶ ἐπιπλήττουσα in marg. erat: al. ἐκπλήττουμένη. ⁷ f. τῆς ἀγαν χαλεπαινούσης. ⁸ al. αἰδῶ. ⁹ fuit. τῆν. ¹⁰ f. γραφῆν.

τι καὶ τοῦτο. Ὀλιγώρως μὲν γὰρ εἶχον ἤδη περὶ τοῦ συλλέγειν καὶ γράφειν αὐτά· ὡς ταῦτα ὁμο-
λογῶ· καὶ βραθύμως ἠπτόμην λοιπὸν καὶ δέλτου
καὶ γραφίδος, ὡς ἂν καὶ ἀπειρηκῶς λοιπὸν περὶ τῆν
τῶν θαυμάτων τούτων ἔρευνάν τε καὶ συλλογῆν.
Ὅσῳ δὲ ἔχοντι ἐμοὶ καὶ χασιμῶντι ἔδοξεν ἡ μάρτυς
πλησίον ἐν ὄψει μου παρακαθῆζεσθαι, ὡπερ καὶ
ἔθος ἦν μοι τὴν πρὸς τὰ βιβλία ποιεῖσθαι συνουσίαν·
καὶ ἀφαιρέισθαι μοι τῆς χειρὸς τὴν τετράδα, ἐν ἧ περ
καὶ ταῦτα ἐκ τῆς δέλτου μετεγραφόμεν· καὶ δὴ καὶ
ἀναγινώσκειν ἔδδοναι μοι, καὶ ἐφθδεσθαι, καὶ με-
τιδᾶν, καὶ ἐνδείκνυσθαι μοι τῶ βλέμματι, ὡς ἀρέσκοι
τότε τοῖς γραφομένοις, καὶ ὡς ἔφη ἡ ἀναπληρῶσαι
τὸν πόνον τοῦτον, καὶ μὴ ἀτέλειστον καταλιπεῖν, μέ-
χρις ἂν ἐξῆ μάλιστα, ἃ ἕκαστος οἶδε, καὶ ἄπερ σὺν
ἀκριδείᾳ δυνατὸν, παρ' ἑκάστου μαθάνειν. Ὡστε με
μετὰ τὴν ὄψιν ταύτην δέους τε πληρωθῆναι καὶ προ-
θυμίας ὑποπληθῆναι, καὶ ἄψασθαι πάλιν δέλτου
καὶ γραφίδος, καὶ τοῦτο ποιεῖν μέχριπερ ἂν αὐτὴ
κελεύῃ.

IZ.

Παραπλησίας δὲ, καὶ οἷας εἶπον, ὀργῆς καὶ
ἐπιτιμήσεως καὶ ὁ Δεξιανὸς ἐπειράσθη ποτὲ· ἐπει-
ράσθη δὲ ἐπὶ πλημμελήματι οὐ τοιοῦτω μὲν, λυπή-
σαντι δὲ ἄγαν τὴν μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἐνθῆδε ποθὲν,
ὡς οἶμαι, καὶ ἀπελείπομεν τὸν λόγον. Τῶν προσσι-
σόντων ἃ καὶ συνοίκων τούτων ἀλητηρίων ποτὲ τὰ
τῆδε πάντα καταθεδόντων τε καὶ ληϊζόμενων, καὶ
Μυστῶν λείαν ἃ ποιουμένων τὰ πράγματα (21)· ὡς
καὶ πόλεις ἀνδραποδίζεσθαι, καὶ κίωμας παρασύρε-
σθαι, καὶ ἀγροῦς καὶ οἴκους ἐπικλιζέσθαι, καὶ μηδὲν
εἶναι τὸ διαφεύγον τὴν ἐκείνων ἐπιδρομὴν καὶ ὄρμη-
ν καὶ λύτταν· εὐλαθῆθεις δὲ ὁ Δεξιανὸς, οἷάπερ ἄν-
θρωπος (ἔτι γὰρ πρόεδρος ἃ τῶν τότε φυλάκων ἦν),
μήπως τὸ φρούριον ὃ πρόκειται τῶ νεῷ ὑπὸ τοῖς
πολεμίοις γένηται, καὶ αὐτὸς ὁ νεῶς ὡς πολλῶν
χρημάτων μεστός, πάντα τῶν ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ
κόσμον περιελὼν, μετακομίζει τοῦτον ἐν τῇ πόλει,
ὡς ἐν ἀσφαλεστέρω καὶ πολυανθρωπίνῳ χωρίῳ,
μᾶλλον, ὡς γε τὸ ● τῆς φυλακῆς. Καὶ ὁ μὲν
τοῦτο ποιήσας, ἔδδκει τι καὶ ἀσφαλὲς καὶ τῷ καιρῷ
πρέπον πεποιηκέναι. Ὅσῳ δὲ οὐδεμιᾶς διαγενομέ-
νης ἡμέρας, νυκτὸς ἐκείνης ἐπιλαβοῦσης, θορούβου
τε πλήρης ἦν ὁ νεῶς καὶ παραχῆς καὶ βοῆς, τῆς
μάρτυρος ἄνω τε καὶ κάτω διαθεούσης, καὶ κατα-
ζρυνεῖσθαι παρὰ τοῦ Δεξιανοῦ λεγούσης, ὡς ἀθε-

jam et segnior eram in miraculis ejus conquiendis
conseribendisque, ut culpam meam fatear; animo-
que deinceps remissione pugillares et stylum ca-
passebam, quod de illorum indagazione et colle-
ctione desperarem. Cui ita affecto et oscitanti visa
mihi martyr juxta assidere, ubi cum libris congredi
soleo; et quaternionem, in quo hæc mea manu ex
pugillaribus transcripta erant, auferre et legere,
atque gaudere, et subridere, ipsoque vultu signifi-
care, quasi his meis scriptis oblectaretur; innuere-
que institutum a me opus absolvi oportere, neque
imperfectum relinqui; quoad quæ quisque novisset,
quæque a singulis adhibito studio intelligi possent,
discere liceret. Unde effectum est, ut post visionem
illam, timoremque ex eo mihi concitatum, alacrior
postea evaserim ad pugillares et stylum in manus
resumendos, idemque faciendum, quoad ipsa jusse-
rit.

XVII.

Non dissimilem ejus, quam dixi, iram atque
expostulationem ipse quoque Dexianus aliquando
expertus est, ob erratum non quidem adeo grave,
ex quo tamen martyr molestiam accepit. Etenim
hic fere, opinor, aliquando sermonem nostrum in-
termisimus. Accolis istis vicinisque 299 grassato-
ribus omnem hanc regionem incursione aliquando
infestantibus ac diripientibus, cunctaque Mysorum
prædam (ut in proverbio est), facientibus: adeo
in civitates in servitium redigerentur, vici diri-
perentur, agri domusque illorum eluvionibus ob-
ruerentur, nihilque esset, quod insultum impetun-
que ac rabiem ipsorum effugeret: Dexianus (etenim
præfectus tum adhuc erat eorum, quibus templi
custodiendi cura incumberebat), ut homo veritus, ne
forsan castellum, quod templo præpositum est,
ipsumque templum multis opibus refertum in ho-
stium venire potestatem; omnium argenteum au-
reumque ornatum secum asportans in urbem, ut
in locum munitiorem, hominibus frequentem,
magisque ut verisimile erat tutum, transfert. Quod
cum fecisset, cautio rem quidem rationem ac tem-
pori magis convenientem elegisse videbatur: cæte-
rum nondum una die peracta, instante jam nocte,
templum tumultu, turba, clamore completum est:

¹ al. δέοι. ² f. προσσικουόντων. ³ al. λείαν. ⁴ al. τῶν προέδρων τότε φυλάκων ἦν.

PETRI PANTINI NOTÆ.

(21) *Μυστῶν λείαν ποιουμένων τὰ πράγματα.* D Συλλογῆ τῶν παροιμιῶν δημῶδων, sed decurtate :
Λείαν erat in nostro exemplari, nullo sensu : sed
quem vir doctissimus, dignus Paulo Leopardo di-
scipulus, mihi que amicissimus Joannes Macarius
Greveninganus, unius litteræ ad illam nihili vocu-
lum interjectione eὐστόχως restituit. Notum pro-
verbium, Μυστῶν λεία, vel ex uno Demosthene *Περὶ
στεφάνου*, ubi ait : τὴν Μυστῶν λείαν καλουμένην
τὴν Ἑλλάδα οὕσαν ὀφθῆναι. *Ut jam Hellas Mysorum
prædam, quod dicitur, facta videretur.* Videndus
scholiastes. Refertur eadem paræmia a Diogeniano

virgine sursum deorsum cursitante, et, « se contemni a Dexiano, ut imbellem et ignobilem, et quae nec templo suo, ejusque ministris auxilio esse posset, dictitante. Dexianus, inquit, Christianus, sacerdos, et custos meus, alios antevertens, hostilem in modum me tractavit, et ornamentis me meis spoliavit: quod nec adversariorum quisquam facere ausus fuisset. » Haec cum virgines nonnullae quatuor temporis in templo cubabant intellexissent, et ex ipsa martyre vigilantes audivissent; parum abluit, quin praetimore, mente moverentur: neque exspectantes dum incesceret, sed protinus digressae, paventes interim, colorem mutantes, trementes, corde palpitantes, rem omnem Dexiano enuntiantes narraverunt. Quare ille nec tantillum cunctatus, ornatum omnem, sacramque et divino cultui dedicatam suppellectilem, ex urbe collectam in templum restituit, vixque hac ratione martyrem mitigare, ejusque iram sedare potuit. Atque haec quidem talia ac totidem fere sunt, quibus mitiores poenae sunt persolutae, quae quidem ad nostram notitiam pervenerunt: nam illa quae ignota adhuc latent, numero prorsus sunt infinita. Quae vero graviore et acerbiori supplicio multata fuere, nunc in medium sunt efferenda.

XVIII.

300 Festum erat martyr, et postremus jam ejusdem dies, quem etiam ἀπόλυσιν, hoc est discessionem, quod festum deinceps finem accipiat, appellare solemus. Eo die omnes, civis, exterius, maritus, uxor, liberi, imperio praefectus, imperio parens; dux, miles, magistratus, privatus, juvenis, senex; nauta, agricola, breviter universi magna animi alacritate studiosius convenire properant: quo Deum orent, ac virgini supplicent, et divinatorum mysteriorum participes effecti, sanctificati, et tanquam recens absoluti, corporeque et animo renovati, domum revertantur. Inter illam porro hominum frequentiam duo quidam erant Irenopoli nostra profecti. Hi igitur, festo atque synaxi finita, inter se et cum aliis multis convivium agitabant: cumque, ut fieri solet, singuli aliquid eorum, quae ad festum spectabant, cum admiratione deprædicarent: hic magnificentiam ejus ac splendorem; ille eorum, qui concurrerant, infinitam multitudinem; hic primorum pontificum celebrem caetum; ille concionatorum in dicendo praestantiam: hic, quae ex psalmodiarum cantu capiebatur, voluptatem; ille pervigilii istius perseverantiam: hic reliquam divini cultus concinnitatem atque ordinem; ille orantium contentionem: hic multitudinis impulsionem; ille aetatis magnitudinem: hic tremendi mysterii tempore, modo advenientium, modo abeuntium, modo iterum intrantium, modo recedentium rursus, vociferantium, rixantium, se mutuo implicantium, nec invicem concedentium, dum primo quisque loco sacrosancta mysteria participare desiderat, certamen et coitionem: tum eo in numero alter horum duorum, cui nomen Orentio, interfatus: « Singuli, inquit, vestrum, quod cuique lubitum est, de festo suspiciat; quod ad me attinet, arbitror me longe

Α νοῦς, ὡς ἀγενοῦς, ὡς μηδὲ τῷ νεῷ μηδὲ τοῖς κατὰ τὸν νεῶν βοηθησαὶ δυναμένης. « Φθάσας γάρ, ὁ Χριστιανός, ὁ ἱερεὺς, ὁ ἐμὸς πάρεδρος, τὰ τῶν πολεμίων εἰς ἐμὲ διεπράξατο, καὶ με ἀπεκόσμησε καὶ ἀπεσύλησεν· ὁ μηδ' ἂν τις τῶν πολεμίων ἐτόλμησεν. » Ταῦτα τῶν ἔθνων τινὲς τότε καθευδουσῶν παρθένων καὶ μαθούσαι, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς μάρτυρος ἀκούσασαι ὕπαρ, μικροῦ μὲν καὶ τῶν φρενῶν ἐξέπεσον ὑπὸ τοῦ δείματος· μήτε δὲ τῆς ἡμέρας ἀναμείνασαι τὸ προύμιον, ἀπελθούσαι, πάντα τῷ Δεξιανῷ ἀπήγγειλαν καὶ διηγήσαντο, ὠρακιῶσαι τε καὶ ἀλλοχροῦσαι, καὶ τρέμουσαι, καὶ τὴν καρδίαν πάλλουσαι· ὡς τὸν Δεξιανὸν μηδὲ ὅσον ἀναβαλλόμενον ἀνασκευάσαι πάλιν ἐκ τῆς πόλεως εἰς τὸν νεῶν τόν τε κόσμον, τὰ τε ἱερὰ καὶ λειτουργικὰ σκευή· καὶ οὕτω μόλις ἐκμειλιξασθαί τε καὶ παῦσαι τῆς ὀργῆς ταύτης τὴν μάρτυρα. Καὶ ὅσα μὲν ἡμερωτέρας τετύχηκε δίκης, τοιαῦτά τε καὶ τοσαῦτα, ὅσα γε εἰς ἡμᾶς ἦλθεν· ὡς τὰ γε λαθόντα, ἀπειρά τε καὶ οὐκ ἀριθμητά. Ἄ δὲ ἐμῆριθεστέρας; τε λοιπὸν καὶ αὐστηροτέρας ἔλαχε τιμωρίας, ἦδη δεικτέον.

prorsus sunt infinita. Quae vero graviore et acerbiori supplicio multata fuere, nunc in medium sunt efferenda.

IH'.

Ἦν ἡ τῆς μάρτυρος αὐτῆς ἑορτή, καὶ ἡ τελευταία τῆς ἑορτῆς ἡμέρα, ἦν δὴ καὶ ἀπόλυσιν καλεῖν ἡμῖν ἔθος· ὡς ἂν καὶ πέρας ἐχούσης λοιπὸν τῆς ἑορτῆς. Ἐν ταύτῃ πᾶς τις ἐπέιγεται καὶ ἀσπὸς καὶ ξένος, καὶ ἀνὴρ καὶ παιδίον, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ στρατηγὸς καὶ στρατιώτης, καὶ δημαγωγὸς καὶ ἰδιώτης, καὶ νέος καὶ πρεσβύτερος, καὶ ναυτίλος καὶ γεωργός, καὶ πᾶς τις ἀπλῶς πρόθυμος συλλεγῆναι σπουδαϊότερον, καὶ Θεῷ τε προσεύχασθαι, καὶ ἱκετεῦσαι τὴν παρθένον, καὶ τυχὼν τῶν θείων μυστηρίων ἀπελθεῖν ἡγιασμένος, καὶ ὡσπερ τις νοσετῆς ἀνακαινισθεὶς καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν. Μετὰ δὲ τῆς πληθύος ἐκείνης καὶ τινες ἦσθη δύο ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ταύτης Εἰρηνοπόλεως ὀρηθέντες. Οὗτοι τοίνυν, τῆς ἑορτῆς καὶ συνάξεως διαλυθείσης, εἰσιόντων τε μετ' ἀλλήλων καὶ ἐτέρων δὲ πλειόνων, καὶ, οἷάπερ εἰκότως, ἕκαστος τῶν κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐθαύμαζεν· ὁ μὲν τὸ λαμπρὸν αὐτῆς καὶ φαειρόν· ὁ δὲ τῶν συνελθούτων τὸ μυρίον πληθὸς· ὁ δὲ τῶν ἀρχιερέων τὸν σύλλογον τὸν πολὺν· ὁ δὲ τῶν διδασκάλων τὸ εὐμουσον· ὁ δὲ τῆς ψαλμωδίας τὸ εὐψυχον· ὁ δὲ τῆς νυκτεργασίας τὸ διαρκές· ὁ δὲ τῆς λοιπῆς λειτουργίας τὸ τεταγμένον καὶ εὐρυθμον· ὁ δὲ τῶν εὐχομένων τὸ εὐτονον· ὁ δὲ καὶ τοῦ ὄχλου τὸν ὠθισμόν· ὁ δὲ καὶ τοῦ πνίγους τὴν ὑπερβολὴν· ὁ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῆς φρικτῆς μυσταγωγίας ἔνστασιν ἅμα καὶ σύστασιν τῶν ἄρτι προσιόντων, τῶν ἦδη ἀπιόντων, τῶν ἐπεισιόντων πάλιν, τῶν ὑποχωρούντων αὐθις, τῶν βοώντων, τῶν φιλονεικούντων, τῶν ἀλλήλοις ἐμπλεχομένων, καὶ μὴ εἰκόντων ἀλλήλοις, διὰ τὸ πρῶτός τις μάλιστα βούλεσθαι μετασχεῖν τῶν ἁγιασμάτων. Ἐν τούτοις δὲ ὑπολαβὼν καὶ τοῖν δυοῖν ἕτερος, ᾧ καὶ ὄνομα ἦν Ὀρεντίων· « Ἐκαστος μὲν, φησὶ, ὕμῶν, ὃ βούλεται θαυμαζέτω τῆς ἑορτῆς· ἐγὼ δὲ οἶμαι ὡς θαυμασιωτέρου πάντων καὶ ἡδίστου ἀπολλέ-

λαυκα θυάματος και θεάματος· και γάρ θεασάμην Α γύναιον, από τινος τῶν κατὰ τὸν νεῶν στοῶν διακύπτειν, οὕτω κάλλιστον, οὕτως εὐπρεπές, ἢ και ἀριπρεπές και χαρίτων μεστόν, ὡς πάντα τῆς συνάξεως καιρὸν τῷ ἐκείνης θαυμασίῳ κάλλει προσδέσθαι τε και προσηλωθῆαι τὰ ἐμὰ ὄμματα, ὡς και τοῦτο μόνον εὐξισθαί με τῇ μάρτυρι, τοῦ ἐκείνης ἐπιτυχεῖν κάλλους, ἐτέρου δὲ μηδενός. » Καὶ οἱ μὲν παρὰ τὸ ἐπιτιῶν λόγοι τοσοῦτοί τε και τοιοῦτοί τινες ἦσαν. Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης ἐκαθεύδῃσαν μὲν πάντες· ὁ δὲ Ὀρεντίων, ἐκ τῶν μεθμερινῶν φροντισμάτων, οὐδὲ καθεύδων, τῶν ἰσων ἀπελειφθῆ φαντασμάτων. Καὶ γάρ ἔδοξεν, ὡς αὐτὸς ἐκείνος τοῖς παροῦσι διηγείτο, ὄρᾶν ἐν ὄψει τὴν μάρτυρα ἐν τῷ αὐτῆς μὲν καθεζομένην νεῷ, ἐφ' ὑψηλοῦ τινος, και χρυσηλάτου, και ἐπιθρομένου θρόνου· διανέμειν δὲ ἐκάστῳ τῶν Β συναεληλυθότων κατὰ τὴν πανηγυριν τὰ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς πανηγύρεως δῶρα λαμπρά τε και πολλὰ, και αὐτῆς τῆς παρεούσης ἄξια· « Τελευταῖον δὲ, φησι, και πρὸς ἐμὲ αὐτὴν ἀποβλέψαταν εἰπεῖν· Σὺ δὲ τί βούλει, φησὶ, ὦ τάν, τῶν δώρων τούτων λαβεῖν; ἢ βούλει τοῦ γυναίου ἐκείνου, ὅπερ και ἐρασθεὶς ἐκτόπως εὐξω μοι, τυχεῖν; τοιγαροῦν λαθὼν ἀπιθι, και ἔχε, και ἀπόλαυε τοῦ δῶρου. Καὶ ἐγὼ, φησι, ὑπερησθεὶς και λαθὼν τὸ δῶρον ἀπῆλθον. Καὶ γάρ και τὸ γύναιον μετὰ τῶν ἄλλων, ὧν διένεμεν, ἐστὸς ἔτυχε. » Καὶ ἡ μὲν ὄψις και ἡ διήγησις εἰς τοῦτο ἐτελεύτησεν. Ἦρα δὲ μῖας και ὅσον διαγενομένης, ἐπεπῆδα τις δαίμων αὐτῷ λυσσητήρ και ἄγριος, και κατεβρῆγγυς ἰ μὲν αὐτὸν [και] διεσπάρωατε. Κατὰ C δὲ τὸν τῶν Περσῶν νόμον δείρας αὐτὸν, τῆς δορᾶς γυμνὸν ἐποίησε, και σκωλήκων τε εὐθύς και ἰχώρος ἐπλήρωσεν· ὡς τοὺς παρεστῶτας πλεῖστον πάντας ἀπνους τε και ἀναύθους γενέσθαι ὑπὸ τοῦ συμβεβηκότος οὕτως ἀθρόως κακοῦ, μικροῦ δὲ και ἀπολέσθαι. Τοσοῦτον ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς κακόν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα ἡ γυνή, ἡ κακῶς μὲν και ἀνοσίως ὀφθείσα παρ' αὐτοῦ, κάκιον δὲ συμπλακείσα, τελευταῖον δὲ και διαφθείρασα τὸν τρισάθλιον. Καὶ γάρ οὐδὲ εἰς τρίτην ἡμέραν διαρκέσα ἀνήρθῆ ὑπὸ τοῦ δαίμονος, και τίνε: ταύτην δίκην ἀκολάστου βλέμματος, και τῆς εἰς τὴν παρθένον ὕβρεως και προινίας. Ὡς ἀγνοηθῆναι μὲν τὸ δρᾶμα παρ' οὐδενός· τραγικῆς γάρ ἀληθῶς ἄξιον γλώττης· μέχρι δὲ και νῦν ἀντ' ὄνε-

præ cæteris admirabilioris ac jucundioris miraculī atque spectaculī fructum percepisse : mulierem enim, ex quadam porticu templi prospiciens vidi, adeo pulchram, forma adeo liberali atque eximia, omnibusque venustatis partibus ita constantem, ut toto synaxeos tempore oculi mei miranda illius specie astricti, et velut clavis affixi, tenerentur; et illud unum a martyre comprehender, ut pulchritudinis illius, ac nullius rei alterius me compotem faceret. » Et hi quidem illorum inter epulandum sermones. **301** Noctu vero, cum cæteri dormirent, Orentio autem ex diurnis cogitationibus somnum capere non posset, iisdem visis abripi cæpit. Cernere enim sibi videbatur, ut ipsemet præsentibus referbat, martyrem in templo suo super throno excelso ex auro fabrefacto, et alte sublato, sedentem; et singulis, qui ad festum hoc publicum convenerant, dona magnifica, multa, etque quæ illa largiebatur digna, ejusdem celeberrimi conventus causa impertientem. « Ad extremum, inquit, ad me quoque respiciens, ait : Heus tu, bone vir, quodnam horum donorum accipere postulas? num mulierem, cujus amore perditæ captus, ut illa potiri posses, me obsecrasti? abi, prehende, habe, fruerè eo dono. Et ego, inquit, nimia lætitia gestiens, accepto hoc munere me subduxi. Nam et mulier inter cætera, quæ a virgine dispertiebantur, astabat. » Visionem autem et narrationem hanc talis subsecutus est exitus. Hora jam una vix elapsa, dæmon quidam rabiosus et atrox in illum insiliit, dilaniavit, discerpit; et Persarum more ipsum excorians (22), pelle sua denudavit, vermibusque et sanie ita extemplo replevit, ut omnes qui propè aderant exanimati mutique redderentur; ac tantum non vita privarentur, ex subito illo, quod evenerat, malo. Tam gravis illa oculis omnium lues insidebat. Atque hæc illa erat mulier, male et impie ab eo conspecta, pejus autem in amplexum petita, quæ ad extremum miserrimum illum perdidit. Cum enim nec in tertium diem durare posset, de medio a dæmone sublatus est, pœnasque impudici intuitus, contumeliæque ac vecordix in virginem, luit. Neque factum istud quemquam latuit, tragico plano sermone dignum, cujusque dedecoris et infamix

¹ Valic. καταβρῆγγυσι, quid si κατεβρῆγγυστε?

PETRI PANTINI NOTÆ.

(22) *Persarum more ipsum excorians*. Ammianus Marcellin. lib. de Persis agens : *Cutes vivis hominibus detrahant, particulatim, vel solidas*. Plurima passim in ejus gentis historiis exempla. Illud memorabile apud Herodot. lib. v, et Valer. Max. lib. vi, c. 4, in Sisamnem judicem a Cambyse editum; quem imitatus Artaxerxes eodem supplicio injustos judices afficere consuevit, teste Diodoro Siculo lib. xiv. Refert et Ctesias Gnidius in *Persicis* citante Photio in *Bibliotheca* Græce edit. p. 54. Idem supplicium ab Amynti, uxore Cyri, Petisacæ illatum, quod patrem suum Astuigem in loco deserto per sitim et inediã enecasset. Simili etiam Pary-

satis Bagapatam sustulit; Photius pag. 64 et Plutarchus in Artaxerxe, nisi quod miserum illum Mesabatam appellet. Eodem quoque plexus fuit Manes hæreticus a rege Persarum. Cyrill. Hieros. catech. 7; Theodoret. lib. 1. *Contra hæreticos*, c. ult.; Suidas dict. *Μάρης*; Socrat. lib. 1. *Histor. eccl.* c. 22. Exstat et exemplum in Procopio *De bello Persico*, lib. de Basilio a Magis pari modo interfecto; et apud Agath. lib. iii de Nachorage. Idem supplicium Hormisdam Persam convivis suis comminatum tradit Zosim. lib. ii *Histor.* Vide Brissonium *De regio Persarum principatu*, lib. ii, et Zwingeri *Theatrum*, volum. II, lib. vii.

nota ex tali ejus nece orta, ad nostram usque æta- A tem posteris ejus inusta adhæsit. Quin mihi quoque miraculum hoc referenti vehementem timorem terroremque intulit, ut ægre rem tam horrendam, tremente manu, litteris prodere potuerim.

XIX.

Sed et alterum nunc sese mihi offert, priore illo non multo inferius, quin potius, meo judicio horribilius, ad reliqua tamen miracula merito ipsum quoque 302 ascribendum : ut qui in hunc librum incidierint, id pro præcepto ad continentiam habeant, oculosque suos ab aspectu rerum obscenarum atque impurarum, ac martyris oculis indignarum, sevocare assuescant. Quæ re maxime inductus sum (quippe qui non nisi illa, ex quibus pretium operæ B peti possit, referre constitui) ad hoc quoque miraculum referendum. Duo quidam una hanc urbem egressi, unaque in templum ascendentes, non orandi studio, sed libidinis explendæ, in eandem ambo perniciem incidierunt. Etenim cum injusto compendio alicunde aurum confecissent (ex pecuniis, opinor, iis, quæ regi ab illis, quos lex jubet, pendi solent), injustius iniquo illo quæstu abusi sunt, crapulæ ac ebrietati indulgentes, iisque penitus, ut ita dicam, immarcescentes, idque sub martyris virginisque nostræ conspectum. Nam in quodam ejus horto infelices illi prandentes, pessimum exitum pessimæ libidinis suæ invenerunt. Etenim cum jam immoderato vini potu æstnarent, ad impuras quoque actiones animum adjeccerunt (quo sine haud dubie ebrietas terminatur) et forte fortuna in virginem quamdam extra sacra septa exerrantem incidentes (dæmone ita hanc fraudem machinante, quo hoc invitamentum prava voluntas, finem vindicta, et stimulum suum culpa consequeretur), virginem illam ad se trahunt, et convivio lectoque adhibent. Sed rei eventum hinc necum merito quis admiretur. Simul enim ac martyr sensit, unam ex virginibus suis peccati nexibus irretitam, et inter duos lupos agnam implicatam teneri, ac in paratum exiti barathrum deinceps præcipitari; quam potuit celerrime ad hortum contendens, et somno adhuc obrutis, virgineque intacta, supervenit. Propterea enim quod ebrietas illos prius areto somno oppressisset, inde factum est, ut peccato locus nondum fuerit, ipsaque ebrietas hic suam quamdam utilitatem habuerit. C « Et quid vos, inquit, improbissimi, impulit, ut columbam meam ex domo mea abductam, et ad vos receptam, violare cuperetis? atqui curæ mihi erit, ut nefarii hujus ausus pœnas luatis. » Quibus dictis ad suum se templum locumque contulit. Cæterum, illi terrore sibi ab ipsa injecto, metuque ob ea, quæ scelerate attentarant, quæque audierant, perculti, 303 virginem integram adhuc remisierunt; et magnas gratias cum vinolentiæ, tum somno habentes, incitato cursu se in fugam dederunt : ignari scilicet

δου; καὶ στίγματος τοῦ; ἐξ ἐκείνου τὸ ἐκείνου γενῆσθαι πάθος. Ἄλλ' ἐμὲ μὲν τοῦτο ἰκανῶς διεπτόησε, καὶ εἰς πολὺ δέος κατέστησεν, ὡς καὶ τρεμούση τῇ χειρὶ μόλις ἀποσημῆναι τὸ φοβερὸν τοῦτο θάγμα.

IΘ'

Πρόσσει δέ μοι καὶ ἕτερον, οὐ πολὺ μὲν τοῦ προτέρου ἀπολειπόμενον· οἶμαι δὲ ὡς καὶ φοβερώτερον· δεόμενον δὲ ὄρας καὶ αὐτὸ τοῖς θαύμασιν ἐγγραφήναι· ὥστε τοῖς ἐντυγχάνουσι τῷ βιβλίῳ τούτῳ σωφροσύνης εἶναι παράγγελμα, καὶ πείθειν τοὺς ὀφθαλμοὺς μὴ ἀνόστια βλέπειν, μηδὲ βέβηλα, μηδὲ τῶν τῆς μάρτυρος ὀμμάτων ἀνάξια. Διὸ μάλιστα καὶ πεισθεὶς (καὶ γὰρ εὐλογίᾳ μοι προσίσχετο), πρὸς τὸ καὶ τοῦτο διηγῆσθαι τὸ θαῦμα πάλιν ἐπήχθην. Ἐξήκοντες γὰρ ἅμα δύο ἐκ ταύτης τῆς πόλεως, καὶ ἅμα πάλιν ἀνελθόντες εἰς τὸν νεῦν, οὐχ ὑπὲρ εὐχῆς, ἀλλ' ὑπὲρ τρυφῆς, ἅμα πάλιν περιπίπτουσι τῷ κακῷ. Καὶ γὰρ ἀδίκως ποθὲν χρυσίον ἀποκερδάναντες (οἶμαι δὲ καὶ ὡς ἀπὸ τῶν τῷ βασιλεὶ καταβαλλομένων ὑφ' ὧν καὶ καταβάλλεσθαι νόμος), ἀδικιώτερον κατεχρώντο τῷ κακῷ τούτῳ λήμματι, κραιπαλῶντες, μεθύοντες, πάντα τρόπον κατεξωλευόμενοι, καὶ ταῦτα ὑπὸ μάρτυρι τῇ παρθένῳ. Καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ τῶν αὐτῆς ἡριστοποιούτων κήπων οἱ δειλαιοὶ, καὶ δὴ κάκιστον πέρασ τῆς κακίτης εὕραντο τρυφῆς. Καὶ γὰρ ὡς ὑπὸ τῆς ἀμέτρου διεφλέχθησαν οἰνοποσίας, ἤδη καὶ πρὸς ἀνοσιουργίας ἔβλεπον· ὅπερ καὶ τέλος ἐστὶν οἰνοφλογίας ἀριδῆλον· καὶ δήποτε παρθένον ἔσω τῶν ἱερῶν σκηνῶν ἰ περιπλανωμένην εὐρόντες (οὕτω καὶ τοῦτο τοῦ δαίμονος ἐπισκευάσαντος, ἵνα καὶ τὸ ἐνδοσίμον ἢ κακῇ λάθῃ βουλή, καὶ τέλος ἡ τιμωρία, καὶ κέντρον ἢ ἀμαρτία), ἐφέλκονταί τε πρὸς ἑαυτοὺς τὴν παρθένον ταύτην, καὶ ποιούνται ὁμοτράπεζον ἤδη καὶ ὁμόκοιτον. Ἔνθα καὶ θαυμάσειεν ἂν τις τὸ συμβεβηκός. Αἰσθομένη γὰρ ἡ μάρτυς, ὡς ἄρα μία τις τῶν αὐτῆς παρθένων περιβέβηται που λοιπὸν βρόχους ἀμαρτίας, καὶ μεταξύ δύο λύκων ἢ ἀμνάς συμπεπόδισται, πρὸς ἔτοιμον ἄνωγειας ἐλκομένη βάραθρον, ὡς εἶχε τάχους ἐφίσταται τῷ κήπῳ· καὶ τοῦτοις ἔτι καθεύδουσι, μηδέπω δὲ μηδὲ ἀψαμένης τῆς κόρης. Τῆς γὰρ μέθης προδουλωσαμένης αὐτοὺς τῷ ὕπνῳ, οὐκ ἔσχε χώραν ἢ ἀμαρτία· ὥστε γενέσθαι καὶ μέθης τι τότε. « Εἰς τί γὰρ, φησὶ, ὦ κάκιστοι, τὴν περιστέρην τὴν ἐμὴν ἀπελάσαντες τῶν ἐμῶν οἴκων ἐν μέσῳ ἀπειλήφατε, καὶ διαφθεῖραι βούλεσθε; ἀλλ' ἐμοί, φησὶ, ὅπως δῶτε δίκας ὑπὲρ οὕτω παρανόμου τολμήματος, μελήσει. » Καὶ δὴ ταῦτα εἰποῦσα, πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἀπήλαθε ἢ νεῦν καὶ χώρον. Οἱ δὲ, ὡς παρ' αὐτῆς μὲν ἐκδειματωθέντες, καὶ ὑφ' ὧν ἀνηκόεσαν καταπλαγέντες, τὴν μὲν παρθένον καὶ αὐτὴς παρθένον ἀπέπεμψαν, πολλὰ τῇ μέθῃ καὶ τῷ ὕπνῳ τέως εὐχαριστήσαντες. Αὐτοὶ δὲ ὄχοντο προτροπάδην φεύγοντες, ἐλελήθησαν δὲ ὡς ἄρα καὶ φεύγοντες οὐκ ἐφευγον, καὶ τοὺς τύπους ἄλλοτε

1 al. σκητῶν. 2 al. ὑπὲρ λθε.

ἄλλως ἀμείβοντες, ἐν τῷ ἦσαν Ἀρρήνων¹. Οὐ πολλὸς ἄλλως διεγένετο χρόνος, καὶ ὑπὸ μὲν τῆς αὐτῆς ἤχθησαν αἰτίας· ὡς περὶ ὑπὸ σημείου τινός, τῆς τοῦ χρυσοῦ λέγω κλοπῆς, ἀφ' ἧσπερ καὶ τὴ κακῶς καὶ ἐπὶ τῷ κακῷ κραυγαλῶν ἔσχον. Ὑπὸ δὲ τῆς αὐτῆς ἀμαρτίας ἀπόλοντο, καὶ ἐν ᾧ περ ἠέβησαν τότε τὴν δίκην ἔδωκαν· πολλὰς μὲν εἰς τὸ διαδρᾶναι τὴν δίκην ὁδοὺς καὶ ἀτραποὺς καὶ εἰσόδους² ὑπ' ἀνοίας κατατοφισάμενοι· καὶ ἐναλλάττοντες, οὐ μὴν καὶ διαδρᾶναι δυνήθοντες, οὕτε τὸν τῆς μάρτυρος μέγιστον καὶ ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, οὕτε τὸν τῆς δίκης ὑπ' αὐτοῖς ὀρισθέντα τρόπον. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦτον ἐκ τῆς πορθμίδος, τῆς καὶ περαιούσης αὐτὸν ὡς ἡμᾶς, καταληφθεὶς³ ᾤχετο, πολλὰ τῆ περὶ πάντων προπετεία μεμφόμενος· ὁ δὲ καθ' ἕτερον πάλιν διαφθαρεὶς τρόπον, καὶ αὐτὸς ᾤχετο. Τὸν αὐτὸν δὲ ἄμφω καὶ χρόνον καὶ τόπον τῆς ἀπωλείας ἔσχον· ὡς δὲ φασὶ, καὶ τὸν αὐτὸν ἔλαχον τάφον, τάχα δὲ καὶ τὸν τῆς τρυφῆς καὶ ἀμαρτίας. Τοῦτο δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἐκείνων πολιτῶν καὶ συγγενῶν ἐπυθόμην. Ἡδὴ δὲ καὶ τρίτη ὁδὸς ἡμῖν Εἰρηνοπολιτῶν λοιπὸν ὑπολείπεται· ἧς εἰ ἀμνημονεύσομεν, μεγίστου θαύματος λήσομεν⁴ ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. tertium Irenopolitanorum par nobis est deinceps nos ipsos miraculo imprudentes privaremus.

Κ'.

Πάππος τοιγαροῦν καὶ Αὐλῆριος βουλευταὶ μὲν ἦσαν ἄμφω, καὶ τινος δὲ στρατιωτικοῦ δαπανήματος κοινωνοί. Σίτος δὲ ἦν, οἶμαι, τὸ δαπάνημα τοῦτο. Ὡς δὲ καὶ ὁ χρόνος προῦκοπτε, καὶ ὁ σίτος ἐπαναλίσκετο, τῶν στρατιωτῶν ἐν ἀρτοῖς τοῦτον ἡμέρας ἐκάστης ἀποφερομένων· ὁ μὲν Αὐλῆριος κατὰ τὸ συμβῆν ἐπίξεισι τὸν βίον, ὁ δὲ Πάππος τῆ τοῦτου τελευταῖῃ πρὸς ἐπιβουλὴν τῶν ἐκείνου παίδων κατεχρήσατο, τὸ μὲν κοινῇ προσήκον αὐτοῖς κέρδος εἰς ἑαυτὸν μόνον ἐπενεγκάμενος, τοῖς δὲ ἐκείνων παισὶ τὰ ἐλλείμματα μόνον ἐγκαταλείψας· ὡς διπλοῦν εἶναι λοιπὸν τὸ δυστύχημα, ὀρφανίαν τε καὶ τῶν ὄντων αὐτοῖς ἕτι μικρῶν χρηματίων ἀπώλειαν. Τί οὖν, ἡ μάρτυς, ἡ μηδέποτε μηδὲ τῶν ὑπερρώτων ἀφροντιστούσα, ὁμοίως δὲ κηδομένη πάντων τῶν πονούντων καὶ ἀδικουμένων; Σπεύδει, καὶ ἐπικαταλαμβάνει τὴν τοῦ ἡδικοῦτος καὶ πόλιν καὶ ἐστίαν, καὶ κακὸν ὄναρ, ὡς πού φησι Ὁμηρος, κεφαλῆφιν ἐπέστη⁵. « Τίς γὰρ φησὶ, ὦ βέλτεστε, ὁ τοσοῦτός σοι πρὸς τοὺς ὀρφανούς πόλεμος; τίς δὲ ἡ οὕτως ἀναίδης σου κατὰ τῶν ὀρφανῶν συκοφαντία; τί δὲ σε τοσοῦτον ἡ ἀπληστία κατέφλεξεν, ὡς ὁμοῦ πάντα παριδεῖν, καὶ Θεὸν καὶ πίστιν καὶ τὸ παρ' ἀλλήλους συνειδός· ἵνα δὴ πινυελῶς ὀλίγα κερδάνης, ἀπερ οὕτε τὴν σὸν οἶκον ἀύξησῃ, καὶ τὴν ἐκείνων βλάβῃ; Πάντως τοιγαροῦν ἴσθι, φησὶ, ὡς ὁ παρὰ σοι τεθνηκώς Αὐλῆριος, καὶ διὰ τοῦτο ἀδικούμενος, τῷ πάντων βασιλεῖ τῷ Χριστῷ προσελήλυθε κατὰ σοῦ· καὶ ἡ κατὰ σοῦ ψῆφος ἤδη θανατοφόρος ἐξήνεκται, καὶ μέλλεις ὅσον οὐδέπω ἐπικαταλείψεσθαι τὰ ἐκείνων, καὶ αὐτοῖσι τὰς

se, ut maxime fugerent, minime tamen malum effugituros; cum nunc per hæc, nunc per illa loca oberando, intra Irenensium semper fines consistentent. Neque multum temporis intercessit, quin ob idem crimen (auri videlicet furto aversi) rei agerentur; eo maximo indicio, quod hinc suppeteret ipsis, unde scelis comessationibus in suam perniciem indulgerent. Sed revera suam ipsis in virginem scelus exitio fuit. Quin eo ipso in loco, quo impium hoc facinus commiserant, pœnas dedernat; varias quidem multiplicesque vias, diverticula, et exitus ad declinanda supplicia, præ vecordia comminiscentes ac subinde alternantes; maximum tamen pervigilemque martyris oculum, aut præstitutum sibi genus supplicii minime evitare valentes. Nam alter in flumen hoc, ex pontone, ipsum ad nos trajiciente, deturbatus perit; vehementer suam in omnibus temeritatem accusans: alter vero alio rursum mortis genere, et ipse e melio sublatus est; eodem uterque tempore ac loco extincti; idem, ut aiunt, hic sepulchro sortiti: forte etiam idem [apud inferos] liguritionis ac peccati. Atque hæc ab ipsis et ipsorum popularibus et propinquis accipi. Sed jam reliquum: quod si silentio præteriremus, maximo

XX.

Pappus igitur et Aulerius decuriones erant, et militaris cujusdam sumptus administrandi uterque consortes. Rei, ut arbitror, frumentariæ hic sumptus erat. Progressu autem temporis, cum frumentum istud militum, quod singulis diebus sub panis forma illi accipiebant, absumptum esset; Aulerius forte e vita excessit. Cujus morte Pappus ad insidias filii ejus struendas abusus est; quæstum, qui ræque ad utrumque spectabat, ad se unum transferendo, liberisque Aulerianis reliquias tantum aliquot concedendo, ita ut duplex illis fuerit incommodum, patris orbitas, et pecuniolæ quæ ipsis superaverat, jactura. Quid ergo hic martyr, quæ nunquam nec extorres quidem negligit, **304** sed curam patrociniūque omnium calamitosorum et injuria affectorum suscipit? Properans civitatem ædesque injuriosi istius hominis ædit. « Et somno infausto supra caput astitit illi, » ut alibi Homerus ait. « Quænam hæc tua, inquit, vir optime, cum pupillis contentio? quæ hæc adeo impudens in orphanos sycophantia? quid te tantopere inexplibilis cupiditas inflammavit, ut simul omnia, Deum, fidem, conscientiamque inter vos mutuam pro nihilo ducas; quo vile aliquod lucellum consequare, quod nec tuam familiam valde auxerit, et demptum ipsorum res vehementer læserit? Quare hoc tibi pro comperto habe, inquit, Aulerium, qui apud vos e vivis excessit, atque hæc de causa abs te injuriam accepit, ad Christum regem omnium tui accusandi causa accessisse, mortisque sententiam jam nunc contra te prolatam: et paulo post, quæ

¹ f. Εἰρήνων ἢ π. et proximo miraculo. ² malim ἐξόδους. ³ for. καταβληθείς. ⁴ in exempl. λίσσωμεν.

⁵ Ex Iliad. K, v. 496.

ad illos pertinent es relicturus, ibique administrationis rerum communium hactenus inter te et Aulium rationem redditurus. Altera quippe ab hac hebdomade, hac ipsa omnino die, es moriturus. His dictis, abiit illa; hic surrexit, adeo præ pavore contremiscens, ut nulla corporis ejus pars conquiesceret, sed singula ejus membra agitatione, concussione, trenore, compleverunt. Nam et caput ipsi vehementer movebatur; oculi offusis jam tenebris circumerrabant, lingua remittebatur, dentes strident, cor palpitabat, et quidem tanto cum impetu, ut e corpore reliquo casurum videretur; pedes porro ita crebro et infirme vacillabant, quasi a materia aliqua molli et fluxa ad ingrediendum impellerentur. In id vero tantum adhuc resistebat, ut injustitiam suam profiteretur, sycophantiam repudiaret, benevolentiam intempestivam commonstraret, nihil autem inde emolumenti sibi compararet: quod, quæ ab eo gerebantur, necessitas, non voluntas libera expressisset. Vix igitur prænuntiata dies illuxerat, cum ille sublatus est, et prædictionis veritas exitu comprobata: adeo ut neminem, qui apud nos vitam agunt, hæc illius ex iniquitate orta calamitas lateret. Verum age lector (idem enim mihi iterum dicendum) a tristioribus ad hilariora miracula, a severioribus ad jucundiora digredere: quo animos nostros timore contractos, suaviori et leniori quæpiam narratione oblectemus nonnihil ac recreemus. Quæ igitur nota habemus, in medium rursus profertimus.

305 XXI.

Anni tempus erat æstivum, et cicadarum cantus, solisque nimii supra caput ardores; et gravis quædam morbi vis mulos, equos, boves, asinos, oves, et, ut verbo dicam, omne genus animalium depascatur: ita ut lues illa magna consilii inopia animique sollicitudine omnes afficeret; vastatis vicis et agris, quin et in urbe splendidissimis quibusque ædibus exinanitis; nulla penitus curationis ratione sese offerente: quod mali origo ignota esset, et undenam tanto impetu irruisset nesciretur. Neque enim id ex iis quæ peribant animalibus deprehendere licebat; quod eo malo correpta, priusquam sentiretur, de medio tollerentur, multaque simul confertim interirent. Cum ergo desperata jam res esset, et omnem humanam solertiam

Α τοῦ κοινοῦ λόγου δώσειν εὐθύνας. Τεθνήξει δὲ τῆς δευτέρας ἑβδομάδος κατὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάντως ἡμέραν. Ὁ ἐπὶ τούτοις ἢ μὲν ἀπέστη· ὁ δὲ ἀνέστη, τοσοῦτον ἐπὶ ἂ τοῦ δέου κατακινούμενος, ὡς μὴδὲν ἐν ἡμερᾷ μέναι τοῦ σώματος, βρασμοῦ δὲ καὶ κλόνου καὶ τρόμου πάντα πληρωθῆναι τὰ μέλη. Ἡ τε γὰρ κεφαλή ἐκραδαίνετο, τὰ τε ὄμματα ἤδη λειπαυγούντα περιεπλανᾶτο, καὶ ἡ γλῶσσα παριέτεο, καὶ οἱ ὀδόντες ἐπατάγουν, καὶ ἡ καρδία ἐπαλλε· καὶ οὕτως ἀναίδην ἂ, ὡς καὶ προεκπίπτειν δοκεῖν τοῦ λοιποῦ σώματος· πόδες δὲ, ὡς ὑπὸ τινος χαύνου καὶ διαβρέοντος ἀναγκαζόμενοι βαίνειν, οὕτω συχνὰ τε καὶ ἀστήρικτα ὑπωλισθαινον. Πρὸς τοσοῦτον δὲ ἀντήρκεσε μόνον, ὥστε καὶ τὴν ἀδικίαν ὁμολογήσαι, καὶ βίβαι τὴν συκοφαντίαν, καὶ τὴν ἀκαιρον ἐπιδείξασθαι φιλανθρωπίαν· ὀνήσασθαι δὲ μὴδ' ὅτιοῦν αὐτὸν ἔτι, τὸ μὴδὲ γνώμης, ἀλλ' ἀνάγκης λοιπὸν εἶναι τὰ πεπραγμένα ταῦτα. Τῆς γοῦν προῤῥήθεισης ἡμέρας ὄσον διακυσφάσης μόνον, ἀνηρόασθη τε, καὶ τὸ τῆς προφητείας ἀφευδὲς ἐθεδαυώθη τῷ τέλει· ὡς μὴδένα μὲν τῶν παρ' ἡμῖν, μὴδὲ τῶν παρ' ἐκείνοις ἀγνοῆσαι τὴν μετ' ἀδικίας συμφορὰν. Ἀλλὰ γε δὴ μετὰδῆθι (ταυτὸν γάρ μοι πάλιν ῥητέον) ἀπὸ τῶν κατηφεστέρων ἐπὶ τὰ φαειρότερα θαύματα, ἀπὸ τῶν ἐμβριθεστέρων ἐπὶ τὰ χαριέστερα· ἵνα καὶ συσταλείσας ἡμῶν ὑπὸ τοῦ ἐξόδου τὰς ψυχὰς ἀναγάγωμέν τε καὶ ἀναθάλωμεν γλυκυτέροις πάλιν καὶ προσηνεστέροις τισὶ διηγῆμασιν. Ἄπερ οὖν ἔγνωμεν, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν.

C

ΚΑ'.

Θέρος ἦν καὶ τεττίγων ὥδη καὶ πολλὸς ὁ ἥλιος ὑπὲρ κεφαλῆς φλέγων, καὶ τις ἐπενέμετο βαρεῖα νόσος ὀρέας, ἵππους, βόας, θνους, πρόβατα, καὶ πάντα ἀπλῶς ὅσα τῆς τῶν βοσκημάτων ἐστὶ φύσεως· ὡς καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ καὶ φροντίδι τὸ κακὸν εἶναι, κενουμένων μὲν κωμῶν καὶ ἀγρῶν, ἤδη δὲ καὶ τῶν ἐν ἄστει λαμπρῶν οἴκων, μηδεμίαν δὲ θεραπείαν ὑποφαινομένης, τὸ καὶ ἀδρόην εἶναι τὸ κακὸν, ὅθεν τε εἴη καὶ ὅθεν τε ἐγκατασκηπτοί. Οὕτε γὰρ ἦν παρὰ τῶν ἀπολλυμένων μαθεῖν· ἔτι μὴν καὶ τὸ προτοῦ ἀναρπάξασθαι τῆς τὸ κςκτῆμένον αἰσθήσεως, καὶ πολλὰ γε ἄμα καὶ ἀθρόον ἀπόλλυσθαι. Ὡς οὖν ἀπορόν τε ἦν τὸ δεινὸν καὶ ἀνθρωπίνης ἐπινοίας κρείττον, πάλιν ἡ ἀφρονὸς τε καὶ παναρκῆς ἐνταῦθα

Δ μάρτυς ὤκτειρέ τε τὰ ἀπολλύμενα τοὺς τε ἀπολλύοντας, καὶ τὴν θεραπείαν παρὰ πόδας ὑπέδειξε. Τὴν γὰρ μὴ οὐδ' ἄν ποτε πηγῆν, μήτε παρὰ τινος ἡμῶν, ἢ καὶ τῶν παλαιότερων ὀφθεῖσαν, ἀθρόον ἀναβλύσαι παρασκευάζει· παρασκευάζει δὲ οὕτε πόρρω, οὕτε ἐν ἀλλοτρίῳ χώρῳ, ἀλλ' ἐν ὤφειρ τόπω πάλιν αὐτῆς ἐστὶ τὸ τέμενος. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἄντρον πρὸς ἐσπέραν αὐτοῦ τοῦ νεῦ καὶ κατάντικρυς κείμενον· χαριέστατον δὲ καὶ ἐπιτερπνέστατον, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἡδονὴν βαδίσαι τε ἐπ' αὐτῷ καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι, καὶ καθ' ἡσυχίαν πολλὴν εὐξασθαι

¹ Refer ad miraculum IX quo similis efficaciae lavacrum describitur. ² ὑπὸ al. ³ f. ἀνέδην.

τε καὶ οὐ βούλεται τις τυχεῖν δι' εὐχῆς παρὰ τῆς μάρτυρος. Πᾶς γοῦν ὁ εἰς νεῶν βαδίζων τε καὶ εὐχόμενος, εὐθὺς καὶ ἐπ' ἐκεῖνο τρέχει τὸ ἄντρον, ὡς ἂν καὶ ἐπὶ τινι κοιτωνίσκῳ λοιπὸν καὶ θάλαμον ἔνδον ἔχοντα τὴν παρθένον. Φασὶ καὶ τινες τὰ πλείστα καὶ ἐν τούτῳ διατρέβειν αὐτήν, ὡς ἂν ἡσυχία τε ἐρώσαν καὶ φιλέρημον οὔσαν. « Καὶ γὰρ τοῦτο μάλιστα τῶν ἀγίων ἴδιον, τὸ ἡρεμίαις τε χαίρειν, καὶ ταύταις ὡς τὰ πολλὰ ἐνυαλίζεσθαι. » Ἐκ ταύτης οὖν τῆς οὕτω σχεδιασθείσης πηγῆς πᾶσι τοῖς νοσοῦσι ζώοις τὴν θεραπείαν ἡ μάρτυς ἐξήντησεν. Ἦν γοῦν ἰδεῖν πᾶσαν μὲν ἀτραπὸν, πᾶσαν δὲ λεωφόρον, ἐκ τῶν ὑπῆτων καὶ ὑπερτέρων τόπων ὧδέ τε βλέπουσαν, καὶ ὧδε ἀγούσαν, καὶ πλήθουσιν ἵππων, ὀρέων, βοῶν, προβάτων, αἰγῶν, ὄνων, ἡδὴ δὲ καὶ κυνῶν καὶ σῶν καὶ πρὸς ἓν τοῦτ' ἐκχωρῶν ἐπειγομένων, τὸ θεραπείας τότε μᾶλλον καὶ ἰάσεις ἤπερ ὕδωρ ἐκβλύζον. Τότε ζῶον τοῦ ὕδατος ἀπῆλθεν, οὐκέτι νοσοῦν ἄλλ' ὡσπερ ὑγείας μᾶλλον ἢ ὕδατος ἀρυσάμενον, οὕτως ἀνερρώσθη τε αὐθις καὶ ἀνεσκήρτησε, καὶ πρὸς τὸν οἶκτον ἕκαστον καὶ ἀγρὸν καὶ οἶκον ἀπέδραμεν, μάλα τε ἐβρωμένον, καὶ τῶν συνήθων ἐργῶν ἀπτόμενον.

si non iam aquam, quam ipsammet salutem inde hausisset, viribus corroboratis exsiliebat, et ad antea habens, ad solita opera exercenda festinabat.

KB'.

Λέγεται δὲ τίνα τότε καὶ τῶν ἐν πόλει λαμπρῶν νοσοῦντα ἵππον καὶ κακῶς ἄγαν ἔχοντα, τοῦ νότου συνελκομένου κατὰ τὸ ἐπισθεν μέρος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀντισπῶντος, καὶ ταῖς τῶν νεύρων, ὡς φασί, συναλκαῖς τὴν πρόσω πορείαν κωλύοντος, κατὰ πείραν μᾶλλον ἢ πίστιν ἐπ' ἐκεῖνο πέμψαι τὸ ὕδωρ, εἰ ἄρα ἱκανὸν γένοιτο τὸν οὕτω πρόδηλον περιελεῖν κίνδυνον τὴν δὲ μάρτυρα, μήτε ἀγνοῆσαι τὴν πείραν, καὶ ζῶν ἀποπέμψαι τὸν ἵππον πρὸς τὸν Μαρριανόν. Ἄγνοεῖ δὲ τοῦτον, οἶμαι, οὐδεὶς, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώμης ἐξεπέειν τὸ ἀπρόβητον, καὶ τοῦ ἵππου τὴν ἀπροσδόκητον θεραπείαν, καὶ τῆς μάρτυρος τὴν οὕτως ὀξυτάτην ὑπεραγασθῆναι βροπήν.

gasse; et insperatam equi curationem, ac martyris vim tam presentem, supra modum fuisse demiratum.

KG'.

Κατέχει δὲ τις λόγος, ὡς καὶ Κυπρίων τις, τῶν ἄγαν εὐπατριδῶν καὶ περισήμων, τῆς βψεως μὲν στερηθεῖς, κατὰ φήμην δὲ τοῦ ὕδατος τούτου περαιωθεὶς χρῆσθαι τε τῷ φαρμάκῳ, καὶ πρὸς Κυπρίους αὐθις μετὰ τῆς βψεως ἐπανελθεῖν. Εἶτα οὐ κατεροῦσιν ἡμῶν οἱ λόγοι, καὶ βροῆσουσι πρὸς ἄλλογίμους τῶν ἀνδρῶν, ὅτι μόνου προφθεῖεν ὑφ' ἡμῶν, καὶ ταῦτα οὐ παροφθέντες ὑπὸ τῆς μάρτυρος, ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλὰκις τετυχηκότες θαυμάτων ἐν ἀνδράσι σοφοῖς τε καὶ ἄλλογίμοις; Φέρε οὖν τέως, ἃ μεμαθήκαμεν, εἴπωμεν ἵνα ἔχοιεν ἡμῖν καὶ οἱ λόγοι χάριν, ὡς τῆς οὕτως καὶ αὐτοὶ μακαρίας τῶν θαυμάτων χοροστασίας ἀξιοθέντες.

heriles disciplinæ, ipsæ quoque in tam beatum miraculorum chorum admixtæ.

1 Τί δὲ ζ. quidam legit retento ζ: quod mss. præferunt cum nota interrogationis post νοσοῦν.

A singularem voluptatem afferat; sive inambulare, sive immorari, sive maxima cum quiete precibus inibi vacare, et ex animi sententia, quæ a martyre postulaverit, impetrare quis cupiat. Itaque quisquis templum comprecandi causa adit ingrediturque, protinus ad antrum illud festinat, tanquam ad cubiculum et thalamum, qui virginem intra se complectatur. Ferunt enim nonnulli plerumque hic illam agere, quod quiete delectetur, et solitudinis perquam sit studiosa. Id namque sanctis maxime proprium ac peculiare est, quod secessus ament, et ut plurimum in iis degant. Ex hoc itaque fonte ita subitarie excitato, martyr omnibus animantibus morbo affectis sanitatem deprompsit. Erat ergo videre omnem semitam, omnem viam publicam, tam ex planis quam ex editioribus locis hic spectantem, huc ducentem, equis, mulis, bobus, ovibus, capris, asinis, quin et canibus, suibusque ad unum huic locum, sanitatem potius tunc ac medicamentum, quam aquam ebullientem, contententibus repleti. Tum quodcumque animal aqua exiret, non agrum jam amplius, sed perinde ac hausisset, viribus corroboratis exsiliebat, et ad antea habens, ad solita opera exercenda festi-

XXII.

Ferunt etiam tum temporis quemdam inter cives spectatissimum, equum suum ægrum et graviter laborantem (scapulis nimirum retro versum contritis, et reliquam corpus in contrariam partem agentibus, ac nervorum, ut aiunt, contractionibus gressum anteriorem impredientibus) periclitandi potius gratia, num ex tam manifesto discrimine eripere illum posset, quam quod illi rei fidem haberet, ad aquam illam misisse: martyrem autem, non ignorantem tentandi sui causa id factum fuisse, Mariano suum quoque equum salvum remisisse. Neque ullus est, opinor, cui non probe cognitum sit ipsum abditos hocce animi sui sensus divulgasse; et insperatam equi curationem, ac martyris vim tam presentem, supra modum fuisse demiratum.

XXIII.

D Quin et fama est Cyprium quemdam patricium, ex maxime illustribus natum parentibus, visu orbatum, nuntio, qui de hac aqua erat, excitatum trajecisse, eoque medicamento adhibito, ad Cyprios suos recuperato visu rediisse. At interim, nonne merito necum liberales disciplinæ exposculent, virosque eloquentes inclament, solas se a nobis fuisse neglectas, cum tamen a martyre minime negligantur, sed contra sæpenumero viris sapientibus et eloquentiæ laude præstantibus miracula ab eadem martyre impetraverint? Agedum igitur, quæ hactenus ad notitiam nostram pervenerunt, commemoremus: quo gratiam nobis habeant li-

XXIV.

A

ΚΑ'.

Olympii ergo celeberrimi illius grammatici pater Alypius, ipse quoque eodem circa grammaticam munere fungens, atque apud nos tum temporis pueritiam instituens, aliquando in morbum gravem et vitæ discrimen comminantem incidit. **307** De quo sanando cum iedici jam desperassent, malumque humanam deinceps opem vincere censeretur, atque omnis vitæ spes virum destitueret : ad martyrem, unicum huiusmodi malorum perfugium, se recipit ; templumque ingressus, de cætero omnes illinc sanitatis recuperandæ rationes suspensas habuit. Quo factum est ut martyr, festinatione usa (litterarum enim amans est, et poetices studiosa ; iisque qui laudes suas accuratior oratione prosequuntur, assidue delectatur), hominem vitæ periculo liberat ; idque hoc pacto. Noctu ei sese offerens (ut illi solemne est apud ægrotos) ipsoque habitu quænam esset ostendens, protinus ex ipso est percunctata, quo morbo laboraret, et quidnam postularet? **A'** ille sermone excipiens ait :

Omnia nota tibi : quid verbis nota relexam^b?

Qui versus ex Homero est : sed quo hic multo magis apposite, quam Achilles tum ad matrem suam Thetiam, usus est : per quem et artem ipse suam egregie commendaret, et pulcherrimo hoc atque aptissimo carmine virginem sibi propitiam redderet. Quæ subridens, et partim viro^c, partim versu oblectata, quodque tam commode respondisset admirata, calculum quemdam, quem tum manu tenebat, pulcherrimum, ut videbatur, variisque maculis distinctum, et manui, cui inerat, non dissimilem, illi porrigit ; atque ut collo admoveat, utpote efficacitate fugandi morbum et sanitatem restituendi præditum, adhortatur. Capit hunc Alypius, ac somno adhuc detentus sibi habere, et manu arcte, tanquam sanitatis ac vitæ pignus, sibi complecti visus est. Expergefactus autem, et manum explicans, nihil invenit ; et se in errorem inductum, et somnium illud vere somnium fuisse conjectavit : ita ut una cum morbi ægritudine, dolorem insuper animo hauserit. « Fit enim fere, ut quodcumque speratur, animum oblectet, tanquam omnino futurum : idque si non eveniat, acerbiorum quodammodo dolorem excitet, pungatque acrius et animum male habentis profundius penetret. » Verum hunc dolorem ac mœrorem omnem filius ejus Solymius ademit, paulo post improvisus interveniens, et calculum illum manu tenens, quem virgo noctu habuisse et ægrotanti dedisse videbatur. Quid ? Nonne figmentum ac fabula commemoratio huius miraculi censeri possit ? **308** Cæterum si rem, ut evenit, didiceritis, ab omni opinor, sinisteriori suspicione abstinēbitis. Solymius hic, ut et litterarum studiosus, et pius in parentem, liberalibus disciplinis partem unam diei, partem alteram patri tribuebat : et matutino quidem tempore artium studiis assidue operam dabat ; meridiano autem veniente ad pa-

Ἰουλίπλου τοίνυν τοῦ γραμματιστοῦ, τοῦ πάνυ, Ἀλύπιός τις ἦν πατήρ, καὶ αὐτὸς γραμματιστῆς τε ὢν, καὶ τῆδε τότε παιδεύων. Οὗτος περιπίπτει ποτὲ νόσῳ βαρεῖα καὶ ἀπειλούσῃ θάνατον· ὡς δὲ καὶ παῖδες ἰατρῶν ἀπειρήκεσαν, καὶ αὐτὸ δὲ κρείττον λοιπὸν ἀνθρωπίνης βοήθειας ἐνομιζέτο κακὸν, καὶ πᾶσα ἐλπίς αὐτὸν ἐπελελοιπέει ζωῆς, καταφεύγει πρὸς τὸ μόνον κρησφύγετον τῶν τοιοῦτων κακῶν, τὴν μάρτυρα, καὶ τὸν νεῶν καταλαβῶν, τῆς ἐκεῖθεν ὄλας· λοιπὸν ἐξήρτητο σωτηρίας. Ὅθεν καὶ ἡ μάρτυς ἐπιταχύνουσα (φιλόλογος γάρ, καὶ φιλόμουσος, καὶ ἀειχαίρουσα τοῖς λογικώτερον εὐφημοῦσιν αὐτῇ), ἀπαλλάττει τοῦ κινδύνου τὸν ἀνθρώπον· ἀπαλλάττει δὲ οὕτως. Ἐπιφοιτήσασα νύκτωρ αὐτῷ, καὶ ὡς ἔθος αὐτῇ πρὸς τοὺς ἀρρώστους ἀεὶ ποιεῖν, παραδείξασά τε ἐαυτὴν ἥτις εἴη τῷ σχήματι, εὐθύς ἤρετο, ὅ τι τε πάτχοι, καὶ ὅ τι βούλοιο. Ὁ δὲ ὑπολαβῶν ἐφη·

Ὅσθα, τί ἦτοι· ταῦτ' εἰδυῖη πάντ' ἀγορεύω;

Ἄλλοι μὲν ἐξ Ὀμήρου ὁ δὲ λαβῶν, εὐστοχώτερον^a μᾶλλον, ἤπερ Ἀχιλλεὺς τότε πρὸς τὴν αὐτοῦ μητέρα τὴν Θέτιν, εἶπεν· ἵνα ἅμα καὶ πρεσβεύῃ τὴν αὐτῆς αὐτοῦ τέχνην, καὶ δυσωπήσῃ τὴν παρθένον τῷ καλλίστῳ τούτῳ καὶ ἀρμοδιωτάτῳ. Ἐπιμειδιάσασα^b γοῦν ἡ μάρτυς, καὶ ἠσθεῖσα ἐπὶ τε τῷ ἀνδρὶ, ἐπὶ τε τῷ ἔπει, θαυμάσασα δὲ καὶ ὡς μάλα ἀρμοδιῶς ἀπεκρίνατο, ψηφιδά τινα, ἣν καὶ μετὰ χειρὸς τότε φέρουσα ἔτυχε, καλλίστην τε δοκοῦσαν εἶναι, καὶ ποικιλῆν, καὶ τῆς κατεχούσης χειρὸς οὐ μάλα ἀπρόσῳσαν, ὀρίζει τε ταύτην αὐτῷ, καὶ ἐνάψαι τῷ τραχήλῳ παρεκελεύσατο, ὡς καὶ φυγαδεύσαι τὴν νόσον δυναμένην, καὶ χαρίσασθαι τὴν σωτηρίαν. Δέχεται ταύτην ὁ Ἀλύπιος· καὶ ἔτι μὲν τῷ ὑπνῷ κατεχόμενος ἐδόκει τε ἔχειν, καὶ μάλα ἀκριβῶς περισφίγγειν τῇ χειρὶ, ὡς καὶ ζωῆς καὶ υγιείας ἐνέχυρον. Ὡς δὲ καὶ ἀπηλλάγη μὲν τοῦ ὕπνου, ἀναπτύξας δὲ τὴν χεῖρα εὗρεν οὐδὲν, ἠπατησθῆαι τε ἔδοξε καὶ ἀληθῶς εἶναι θναρὸν τὸ θναρ· ὡς καὶ μετὰ τῆς ἀρρώστιας καὶ λύπην προσλαβεῖν. « Πᾶν γάρ τὸ ἐλπισθὲν μὲν χρηστόν, ὡς πάντως ἐσόμενον· μὴ γενόμενον δὲ, δοιμυτέραν ἔχει πῶς· τὴν ἀληθῶνα, καὶ μᾶλλον κεντεῖ τε καὶ εἰσδύνει τὴν ψυχὴν τοῦ πεπονθότος. » Ἄλλὰ γάρ τὴν ὀδύνην ταύτην καὶ τὴν λύπην ἔλυσεν ὁ παῖς Σολύμιος, μετὰ μικρὸν ὅσον ἐπιφανείς, καὶ τὴν ψηφίδα ἐκείνην ἐπὶ τῆς χειρὸς ἔχων, ἣν καὶ παρθένος ἐδόκει νύκτωρ κατέχειν καὶ δεδωκέναι τῷ νοσοῦντι. Ἄρα δὲ οὐ δοκεῖ πλάσμα εἶναι καὶ μῦθος ὁ λόγος οὗτος τοῦ θαύματος ; Ἄλλ' ἐὰν τὸ ἐπ' αὐτῷ μάθητε συμβᾶν, καὶ ὅπως συνέβη, παύσησθε, οἶμαι, τῆς κακίστης ὑπονομίας. Ὁ Σολύμιος οὗτος, καὶ ὡς φιλόστοργος καὶ ὡς φιλόλογος, τὸ μέντοι τῆς ἡμέρας τοῖς λόγοις ἀπένειμα, τὸ δὲ τῷ πατρὶ· καὶ μέχρι μὲν ἕως ἦν, ἐνεκαρτέρει τοῖς λόγοις· μεσημβρίας δὲ ἡκούσης ἀνίει πρὸς τὸν πατέρα, ὀφόμενός τε καὶ θεραπεύσων αὐτὸν, καὶ πάντα ποιήσων ἃ παιδί τε πρέπει ποιεῖν καὶ πατρὶ

^a al. τῆς τοῦ.

^b al. εὐστοχώτερον.

^c fort. deest vocula ἔπει quæ statim repetitur.

^d Hlad. A, 365.

πάτρειν παρὰ παιδός. Καὶ δὴ τότε ἀνιών, καθ' ἣν Α καὶ ἡ μάρτυς ὤφθη νύκτα, τὴν ψηφίδα ταύτην εὐρίσκει· κατὰ τὴν ὁδόν· Τερφθεὶς δὲ καὶ τῷ κάλλει καὶ τῷ μεγέθει (καὶ γὰρ εὖ τε περιηγημένη ἦν εἰς σφαιροειδῆ τινα κύκλον σύμμετρον, ὡς καὶ τετορνεύσθαι δοκεῖν· καὶ ἀνακέκρτο ὑπὸ τοῦ λευκοῦ καὶ πορφυροῦντος χρώματος, ὡς ἄλλοις τε ἀνεμπέλεκεσθαι τὰς γραμμάς, καὶ ἀποτελεῖν κάλλος αὐτοφουῶς καὶ ἀμήχανον), καὶ ἀνελόμενος ταύτην παίζων τε ἄμα καὶ βαδίζων, γίνεται παρὰ τῷ πατρὶ. Ὡς δὲ ὁ μὲν τῇ κλίνῃ παρέστη, ὁ δὲ τὴν ψηφίδα τὴν ἐπὶ τῆς χειρὸς ἐπενόησεν ὁ πατήρ, ἐπέγνω τε δῶρον τῆς μάρτυρος, καὶ ἀρπάσας εὐθύς καὶ ἀγκυλισάμενος¹ τοῦτο, παρὰ πόδας ἀπηλλάγη τῆς μακρᾶς καὶ χαλεπῆς ἀρρώστιας. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἤσθαι τῆς ψηφίδος ἐκεῖνης ἡ μάρτυς, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι καλὸν τε οὕτως χρῆμα καὶ χαρίεν, Β ἧδ' ὁ καὶ θανάτου φανήναι δυνατώτερον.

ΙΕ'.

Μετὰ δὲ τὸν γραμματιστὴν ἐπὶ τοὺς σοφιστὰς ἴωμεν, τὸν Ἰσοκάσιον λέγω καὶ τὸν Ἀρέταρχον τοῦτον ὦν ἐκάτερος, καὶ ἄπιστος ὦν, τετύχηκε θαύματος παρὰ τῆς μάρτυρος, μεμένηκε δὲ ἄπιστος. Ἄλλ' ἡ αἰτία τῶν βουλομένων, ὡς ποῦ φησὶν ὁ Θαυμαστός Πλάτων, ἡ δὲ μάρτυς ἀνατίσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Ἰσοκάσιος καὶ ἀπὸ γραμματιστοῦ σοφιστῆς γεγονώς, καὶ τὸ μὲν ἀπολέσας, τὸ δὲ οὐ κτησάμενος, ἐν Αἰγαίς ταύταις τῶν Κυλικίων ἀρρώστιας ποτὲ, εἶτα καὶ ἡρεμίας πολλῆς καὶ βαθείας ὡς ἀρρώστος ἐπιθυμήσας, ἐν τῷ ναυῷ τῆς μάρτυρος, μικρὸν ἀπωτέρω τῆς πόλεως ἔντι, C κατὰγεται· ὡς ἂν ἐκεῖ μάλιστα τοῦτου τευξόμενος. Ἠρεμίας οὖν πολλῆς τυχόν, καὶ μικρὸν καταδραβῶν, μετὰ τῆς ἡρεμίας τυγχάνει καὶ σωτηρίας· ἀκούσας τε ἃ δεῖ ποιῆσαι παρὰ τῆς μάρτυρος, καὶ ποιήσας, καὶ ἀπαλλαγείς τοῦ νοσήματος, ὅτε καὶ τῆς ἀπιστίας προσονείδισαα αὐτῷ τῆς βοηθείας οὐκ ἐφρόνησεν. Οὕτω γὰρ πως ἡμῖν ὁ Θαυμαστός Εὐδόκιος ἀπήγγελλέ τε καὶ διηγήσατο, ἀνὴρ καὶ λαμπρὸς, καὶ περίσμητος, καὶ ἀληθείας μηδὲν μᾶλλον πρεσβεύων, Ταρσοῦ δὲ τὴν καλλίστην ταύτην πόλιν οἰκῶν καὶ κοσμῶν.

ΚΓ'.

Ἀρέταρχος δὲ παρ' ἡμῶν οὗτος σοφιστῆς, ὃς εἶτε Δ ἄσοφός ἐστι μᾶλλον εἶτε ἄπιστος, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· καὶ γὰρ ὁμοίως ἐκάτερον ἀκμάζει τε παρ' αὐτῷ καὶ τέθληεν, ὡς δύσκριτον εἶναι τὴν θατέρου τοῦτον ὑπεροχὴν· δοκεῖ δὲ ὁμοῦς εἶναι σοφιστῆς. Οὗτος βαρυτάτῳ μάλιστα πάθει τῷ τῶν νεφρῶν περιπεσόν, ὡς καὶ θάνατον ἐλπῖσαι πολλάκις ἐκ τῆς ἀγαν ἐδύνης, καὶ θανάτου ἐρασθῆναι δι' ὑπερβολὴν τῆς ἐδύνης· ἔτυχε δὲ ὁμοῦς βοηθείας καὶ σωτηρίας παρὰ τῆς μάρτυρος, εἰπούσης ἔσεσθαι φάρμακον αὐτῷ καὶ ἄκος τοῦ πάθους ἀψευδέστατον, ἄλλο μὲν οὐδὲν, ἢ τὸ νυκτιαῖον² τοῦ φωτός τοῦ καὶ τὸν αὐτῆς καταλάμποντος ἀεὶ χῶρον ἔλαιον. Ὅπερ καὶ αἰτήσας οὗτος

lrem redibat, ipsum visurus, obsequium impensurus, cunctaque quæ filium patri præstare par est, et patrem a filio exspectare, facturus. Hic domum revertens, qua nocte martyr patri visa fuerat, hunc ipsum calculum in via offendit; cujus specie et magnitudine captus (affabre enim in globosæ rotunditatis bene commensuratæ midum efformatus erat, adeo ut detornatus videretur, et candicante purpureoque colore ita permistus, ut lineæ invicem se complectentes pulchritudinem suapte sponte enatam inirificam efficerent!), eo accepto ludens inambulansque ad patrem pervenit. Cujus ut lecto astitit, et ille calculum in manu ejus animadvertit, munus martyris agnoscens, statim arripuit, manibusque complexus, evestigio longo atque difficili morbo est liberatus. Mihi autem sit verisimile, hunc calculum idcirco tam pulchrum, tam excellentem, ipsaque adeo morte superiorem apparuisse, quia prius ipsum martyr tetigisset.

XXV.

Sed misso homine litterato ad sophistas veniamus, Isocasium dico et Aretarchum illum; quorum uterque fidei Christianæ expers cum esset, hodieque permaneat, miraculum tamen a martyre obtinere. Sed culpa penes volentes est, ut alibi ait admirabilis Plato, martyr vero extra omnem omnino. Isocasius enim e litteratore sophista factus, et titulo illo amisso, hunc nihilo magis re assecutus, Ægis Ciliciæ urbe aliquando adversa valetudine laborans, deinde multæ atque altæ solitudinis, ut agri solent, desiderio cupidus, ad templum martyris parum ab urbe sejunctum deducitur; quasi eo in loco potissimum hujus sui voti compos futurus. Multam igitur inibi quietem nactus, paululum obdormiscens, cum quiete sanitatem recuperat: edoctus a martyre quid facto opus foret, idque exsecutus, ac morbo levatus, quando exprobrata ipsi infidelitate opem tamen suam minime invidit. 309 Hunc enim fere in modum præclarus ille Eudocius, vir illustris ac valde insignis, nihilque perinde ac veritatem in pretio habens, qui Tarsum pulcherrimam urbem sua inhabitatione exornat, nobis narrare ac referre solebat.

XXVI.

Aretarchus vero apud nos sophista, qui inductiorne sit, an a fide alienior, non facile dixerim (quippe in quo ita ambo hæc excellunt vigentque, ut, utrum magis, difficile fuerit judicatu: sophista tamen esse putatur), hic, inquam, in gravissimum renum morbum cum incidisset, ut præ nimio dolore mortem sæpenumero speraret; imo ob magnitudinem cruciatuum eam adamaret; auxilium nihilominus salutemque a martyre est consecutus; medelam remediumque ipsi certissimum fore pollicente, nocturnum lucernæ, qua ipsius locus colustratur, oleum. Cujus ille copiam sibi fieri postulans, seseque eo inungens (quo etiam ægri tudinem

¹ al. ἐναγκαλ. ² τὸ δὲ νυκτ. al.

suam una abstersit), sanitatem nactus, ab impietate tamen minime est liberatus. Pro solertia enim acrimoniaque, scilicet ingenii sui, cum auctorem remedium dicat ac fateatur, alii tamen beneficium sanitatis acceptum refert. « Sarpedonius enim, inquit, ut ab ea efflagitarem et acciperem, mihi præcepit. » At interim, sapientissime et acutissime sophistarum, atque ipsummet Gorgiam nobis spirans, qui te ad alium ablegavit, ipse si potuisset, nonne quod petebas præbuisset; sed sibi supplicem, socium, et (ut tu diceres) mystam suum et amicum, ad aliam eamque sibi hostem misisset? Quod quid aliud est, quam propriam suam imbecillitatem confiteri, et martyris efficacitatem promulgare, cunctisque palam facere, sibi artem, potentiam, sapientiam, quam nunquam habuit, defuisse; sed martyrem esse, cujus in hunc usque diem tanta vis, et a qua omnes medelam accipiunt? Non adeo mentis inops, bellus iste Sarpedonius (nisi tuo illo modo sapientem dicamus), ut ne legere quidem possit suam inscitiam, ne dicam an imbecillitatem nescio. Per te autem præclarum adeo atque admirabilem oratorem, illam magis aperit venditque. Verum, ut sit, utinam et anima saneris a martyre; etiamsi vel Sarpedoni, vel Apollini, **310** vel cuicumque tandem dæmonum tibi amicorum libitum fuerit, id acceptum feras¹. Hoc enim martyris nos potentia, illud vero tuæ inscitia ascribemus. Posterius enim pro levi duceremus, modo ut prius esset².

XXVII.

Usque adeo porro litterarum amans est martyr, itaque laudibus oratoriis delectatur, ut referre operæ pretium existimem eorum aliquid, quæ mihi, et in memetipso evenerunt. Quod ita esse, neque me falsum dicere ipsa novit, a qua factum est. Conventus enim anniversarius ejus agebatur, et ad orationem exiguam de laudibus festi habendam me quoque comparaveram, non quod præclarum aliquid, aut ipsa condignum, in medium posse proferre existimarem; sed quod hac ratione ejus benevolentiam aliquam mihi venarer: præsertim, quod vel parce se colentes noverit maximis beneficiis remunerari. Cumque unus jam tantum dies ad orationem habendam restaret, ægritudo quædam perquam gravis, quæque maximum dolorem afferret, mihi in aurem incidit: ita ut penitus illa distenderetur, et ab interioribus convelleretur, spiritumque violentum per concavum capitis sinum impelleret, vehementemque ob id intus sonitum excitaret: adeo ut spem omnem jam dicendi amitterem, et in majoris mali expectatione versarer: quin et rubore perfundi inciperem, quod cum orationem me habiturum plerique existimarent, instante jam tempore speciminis edendi, ordinem institutumque desererem. Quæ omnia ne mihi contingerent, martyr prohibuit, noctu astans, et aurem mihi prehen-

Α και ἐπαλειψάμενος· οὐ καὶ τὸ πάθος ὑπέσμηκε· τῆς μὲν ἰάσεως ἔτυχε, τῆς δὲ ἀσεβείας οὐκ ἀπηλλάγη. Ἰπὸ γὰρ ἀγγινοίας πολλῆς, καὶ βαθείας φρονῶς ἐιπῶν, καὶ ὁμολογήσας τὴν παρεσχηκυῖαν τὸ φάρμακον, ἐτέρῳ τὴν χάριν ἀνατίθησι τῆς θεραπείας. « Ὁ γὰρ Σαρπηδόνιός μοι, φησί, τὸ ζητήσαι τε παρ' αὐτῆς καὶ λαβεῖν προσέταξεν. » Εἶτα, ὡ σοφώτατε καὶ ἐμφορονέστατε σοφιστῶν, καὶ αὐτὸν τὸν Γοργίαν ἡμῖν ἀναπνέων, ὁ πρὸς ἕτερόν σε διαπεμπόμενος, αὐτὸς ἂν, εἴπερ ἠδύνατο, οὐ παρέσχεν, ἀλλὰ τὸν ἰκέτην αὐτοῦ, καὶ θιασώτην, καὶ, ὡς ἂν αὐτὸς εἴποις, μύστην καὶ ἐραστήν, πρὸς ἕτερον ἔπειμπε πρόσωπον, καὶ ταῦτα πολέμιον; ὅπερ ἦν μάλιστα, καὶ τὴν αὐτοῦ ὁμολογοῦντος ἀσθένειαν, καὶ τὴν τῆς μάρτυρος κηρύττοντος δύναμιν, καὶ σαφῶς πάντας διδάσκοντος, ὡς αὐτὸν μὲν ἐπιλέλοιπε καὶ ἡ τέχνη, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ σοφία, ἣν οὐδέποτε ἔσχεν· ἡ δὲ παρθένος ἐστὶν ἡ μεγάλη ὡς ἄρτι δυναμένη³, καὶ πάντας ἰωμένη. Οὐχ οὕτως δὲ ἀνόητος, εἰ μὴ καὶ κατὰ σὲ σοφὸς ἦν, ὁ βέλτιστος ἐκείνος, ὡς μὴδὲ συσχιάζειν δύνασθαι τὴν αὐτοῦ ἀμάθειαν ἢ ἀδυναμίαν οὐκ ἔχω τί εἶπω. Διὰ σοῦ δὲ τοῦ λαμπροῦ καὶ θαυμαστοῦ βήτορος ταύτης ἐκπομπεῖται. Πλὴν γένοιτό σε καὶ τὴν ψυχὴν λαθῆναι παρὰ τῆς μάρτυρος ἀναθῆναι δὲ καὶ τούτῳ Σαρπηδόνι ἢ Ἀπόλλωνι, ἢ ὅτῳ σοι φίλων τῶν δαιμόνων. Τὸ μὲν γὰρ τῆ τῆς μάρτυρος λογιούμεθα δυνάμει· τὸ δὲ τῆ σῆ πάλιν ἀμαθία. Κοῦφον δὲ ἡμῖν τὸ δεύτερον, μόνον τὸ πρότερον μὴ εἶη.

KZ'.

С Οὕτω δὲ φιλόλογός ἐστιν ἡ μάρτυς, καὶ χαίρει ταῖς διὰ τῶν λόγων ταύτας εὐφημαίαις· ἐρῶ τι καὶ τῶν ἑμαυτῷ καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ γεγονότων, ὅπερ αὐτῆ ἡ παρεσχηκυῖα μοι μάρτυς οἶδεν ὅτι γεγένηται, καὶ οὐ ψεύδομαι. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῆς ἡ ἐτησία πανήγυρις, παρεσκευασάμην δὲ καγῶ πρὸς ἔπαινόν τινα μικρὸν τῆς ἑορτῆς· οὐχ ὡς τι λέξω ἀξιόλογον ἢ ἐπάξιον αὐτῆς, ἀλλ' ὡς εὐνοίαν τινα παρὰ τῆς μάρτυρος θηρώμενος, ἐπειδὴ καὶ τοὺς μικρὰ τιμῶντας οἶδεν ἀντωφελεῖν τὰ μέγιστα. Μιᾶς δὲ ἰεπομένης ἡμέρας εἰς τε τὸ εἰπεῖν καὶ ἐπιδείξασθαι τὸν λόγον, προβάλλει τί μοι πάθος τὴν ἀκοήν, καὶ σφόδρα χαλεπὸν τε καὶ ἐπαλγὸς, ὡς περιτετᾶσθαι μὲν πᾶσαν τὴν ἀκοήν, ἄγρια δὲ σφαυάειν ἐκ τῶν ἐνδοθεν, συνωθεῖν δὲ καὶ πνεῦμα βίαιον εἰς αὐτὴ τῆς κεφαλῆς τὸ κύτος, καὶ πολλὴν διὰ τοῦτο τὸν ἔνδον ἦχον ἐργάζεσθαι· ὥστε με καὶ τοῦ ἔρειν ἀπογνῶναι παντελῶς, καὶ κακοῦ μερίζονος ἔχειν προσδοκίαν· ἦδη δὲ πως καὶ ὑπερῤῥιθρῖν ἠρχόμην, ὡς ἔρειν μέντοι δόξας τοῖς πολλοῖς, τοῦ δὲ καιροῦ τῆς ἐπιδείξεως ἐνστάτος τὴν τάξιν ἀπολιπῶν. Ἄ πάντα ἡ μάρτυς γενέσθαι διεκώλυσεν, ἐφιστᾶσα νύκτωρ καὶ λαδομένη μου τοῦ ὕπνου καὶ διασειτάσα, καὶ εἰς ἰχώρα βραχῶν τὸν πάντα διαλύσασα πόνον. Οὐ καὶ ἀποκυλισθέντος ἐκ τῶν σκολῶν καὶ ἀδύτων, ὡς εἰπεῖν, πόρων, ὠφθῆν ἐπὶ τοῦ δεικτηρίου· λέγεται δὲ οὕτως ὁ τόπος ἐν ᾧ ἐπιδεί-

¹ Putarem τοῦτο pro τούτῳ leg. ² Existimo in Græco contextu voculam negantem auferendam, aut certe μήν pro μὴ legend. ³ al. μεγάλη τε ἄρτι δυναμ.

κινῶνται οἱ λέγοντες, τοῦτο ἐστὶν ὁ ἄμβων, ἦτοι τὸ ἀκροατήριον (καὶ γὰρ οὕτω οὕτε τῶν ἐπ' ἐκκλησίαις λεγόντων τις ἦν), καὶ εἶπον μὲν ἅττα. Οὕτω δὲ μοι τὴν χεῖρα καὶ χάριν συνεπέδωκεν ἡ μάρτυς, ὡς εἶναι τι καὶ ἔδξαι, καὶ εἰρηκέναι μετρίως, καὶ θαῦμα πλείστον ἐπὶ μηδενὶ θαυμαστῶ τῶν ἐμῶν ἀπενέγκεσθαι λόγων. Καὶ τῆς ἱερατικῆς δὲ μοι καταξιωθέντι γερουσίας, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν διδασκάλων καὶ ἱερῶν, συμπάρῃν τε ὡς τὰ πολλὰ, καὶ νύκτωρ ἐπιφανομένη βιβλίον τί μοι πάντως ἡ χάριτον ὤρεγεν· ὁ πάντως μοι πλείστης εὐδοκιμήσεως σύμβολον ἦν τε καὶ ἔδοκει. Εἰ δὲ δεῖ μᾶλλον τί μοι λέγειν τί μοι ὀφθῆ τοῦτο ποιούσα· τόγε ἀποθησάμενον πάλιν εὐδελον ἦν. Κάκείνου δὲ μνημονευτέον, οὗ καὶ μόλις πω· μνήμην ἔλαβον.

græbuit, quod non obscurum approbandi nostri ita facere mihi visa fuerit, potius dicendum est, nunc mihi mentio facienda est, cujus vix tandem in

KH.

Καλλίστη τις ἦν μὲν εὐγενὲς καὶ σεμνὸν γύναιον· συνῆκει δὲ ἀνδρὶ οὐ μάλα σώφρονι, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐποτημένῳ περὶ τὰς δημώδεις ταύτας ἡδονάς, καὶ οὕτε τῇ κατὰ νόμον ἀρκουμένῳ μίξει, καὶ ταύταις ἀπλήστως κεχρημένῳ. Ταύτης οὖν τῆς Καλλίστης ἐν τι τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναίων, ὃ καὶ αὐτῶ τούτῳ συνεφθέρετο, ἔλωδατο¹ δηλητηρίοις φαρμάκοις τὴν μορφήν, χαρίεν δὲ ἦσχυνε πρόσωπον· ὡς ἂν ἡ μὲν μηκέτι πρὸς ἡδονῆς εἴη τῷ ἀνδρὶ, αὐτὴ δὲ τὸ ἐκεῖνης ποιοί, καὶ συκαθεύδοι τῷ μὴ προσήκοντι. Πεπονθῆα δὲ τοῦτο, καὶ διαζευχθεῖσα τοῦ ἀνδρός ἡ Καλλίστη, τοῦ τῆς ἔψεως αἰσχύος ἐτοίμως πρὸς μίσος ἀνάγοντος τὸν Παπίαν (τοῦτο γὰρ ὄνομα ἦν τῷ ἀνδρὶ), καταφεύγει πρὸς τὴν μάρτυρα, τὴν τε αὐτῆς δυστυχίαν τὴν τε τῆς ἐταίρας διηγούμενη κακουργίαν, καὶ δεομένη τυχεῖν τίνος θεραπείας, ὥστε καὶ τὴν τῆς μορφῆς ἀπολαβεῖν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρός εὐνοίαν. Ἀκούει· τούτων ἡ μάρτυς, καὶ σφόδρα ἐπικαμφθεῖσα τῷ πάθει· καὶ γὰρ ὀχρῶδὲς δακρῶν ἐπηρείει τοῖς λόγοις τῆ γυναικός· οὐδὲν δὲ οὕτως εὐχῆς καρύκεται μάλιστόν ἐστιν ὡς δάκρυον δαψυλές, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους ὑπερχέμενον· σημαίνει καὶ προστάττει τὴν θεραπείαν εὐθύς. « Λαβοῦσα γὰρ, φησί, βύμματα ταυτὶ δη, τὰ πρὸ τοῦ ναοῦ τούτου πωλούμενα, καὶ ἀναδεύσασα σὺν, τούτῳ τὴν εὐψιν ἀπόκλυζε· καὶ τὸ αἶσχος εὐθύς ἀπολύσεις. » Ὁ δὲ καὶ παραχρῆμα ποιήσασα ἡ Καλλίστη, παραχρῆμα καὶ τὴν οἰκίαν μορφήν τῆς λώδης, καὶ τὸν ἀνδρα τῆς ἐταίρας ἀπῆλαξε, πολὺ χείρονος λώδης. Ἄμα γὰρ τοῖς βύμμασι καὶ τὸ ποιοῦν, ὡς φασί, τὸ ἔλλος συνεξέπεσε· καὶ ἦν πάλιν ἡ Καλλίστη καλλίστη τε μορφῇ καὶ ἀρέσκειον τῷ ἀνδρὶ.

KΘ.

Μῆτε δὲ τοῦ ἐτέρου γυναίου ἀμνημονεύσωμεν, εἰ καὶ πενιχρὸν καὶ εὐτελὲς τὸ γύναιον. Βασιανὴ γὰρ τις πρὸς τοὺς οἰκειοὺς αὐτῆς διενεχθεῖσά ποτε, καὶ μικρά τινα τῶν οἰκειῶν αὐτῆς χρυσιδίων ὑφελομένη,

¹ λωδαται. al.

A dens vellensque, ac pauca expressa sanie, omnem dolorem dissolvens. Qua ex tortuosis imperviisque, ut ita dicam, meatibus elapsa, in dicterio comparui, hoc est, in loco unde verba facturi cernendos se exhibent; sive ambonem, sive suggestum, sive auditorium appelles (nondum enim quisquam forum qui pro concione verba haberent, aderat), et pauca quædam dixi. Eam autem martyr mihi vim gratiamque in dicendo largita est, ut aliquis esse, et mediocriter dixisse judicaret, maximamque admirationem ex nullo tamen meo memorabili dicto concitarem. Eodem martyr frequenter mihi, in senatum sacerdotalem numerumque concionatorum ac pontificum jam ascripto, præsens adfuit; **311** et de nocte apparens, librum quempiam chartamve argumentum ducebam et esse videbatur. Sin cur res postea consecuta id abunde declaravit. Sed ejus mentem venit.

XXVIII.

B Calliste quædam erat nobilis atque honesta femina; sed quæ viro non admodum casto, quia potius insane vulgivaræ Veneris voluptatibus dedito, earumque inexplebili cupiditate se mancipantem, et legitimo congressu minime acquiescentem, nupserat. Hujus Callistes speciem faciemque perquam liberalem quædam de scena muliercula, quæ cum hoc ipso ejus marito perditæ vivebat, venenosis pharmacis deformaverat: ita ut nequaquam ea jam illi voluptati esset, sed ista hujus manus obiret, et cum illo, quocum nequam debuerat, cubaret. Quo incommodo Calliste affecta, et a marito disjuncta, aspectus fœditate Papiam (id viro nomen) facile in odium uxoris concitante, ad martyrem confugit, suamque infelicitatem et pellicis improbitatem illi exponit, et ut opem curationemque ab ipsa obtineat, pristinumque formæ decus, et mariti sui in se benevolentiam recuperet, obnixè comprecatur. Audit hæc martyr, et mulieris calamitate vehementer commota (si quidem lacrymarum rivos una cum sermone emittebat; *nullum porro dulcius orationis condimentum est, quam lacrymarum ex imo pectore superfusarum copia*), illico ostendit præscribitque remedium. « Acceptis, inquit, purgamentis, quæ pro templi foribus venduntur, et vino madefactis vultum ablue, et formæ turpitudinem statim absterseris. » Quod Calliste extemplo faciens, formam suam ab illa labe, et maritum a meretrice, labe longè deteriori, protinus liberavit. Una enim cum purgamentis illis facto citius, ut aiunt, vomica quæ hanc deformitatem effecerat, resedit; et rursus Calliste excellentissimæ formæ præstantia marito suo est conciliata.

XXIX.

Sed ne et alterius mulierculæ, licet pauperioris et abjectioris, mentionem **312** omittamus. Bassiana enim quædam, dissidio inter ipsam et propinquos orto, pauxillum quid auri sui secum auferens,

quod muliercula nullo forte sibi comparare posset (annuli fere, et parva quadam monilia hæc erant), ad templum pervenit; ibidemque, propinquis succensens, est commorata. Consuetudine autem tum illius utebatur virgo quædam. sed cui non magna vitæ exacte et circumspicte, prout virgines facere par est, agendæ cura erat: hæc cum forte Bassianam dormientem aut absentem offendisset, ablato hoc auro recedit. Mulier interim surgens, dum quæ paulo ante habuerat, non reperit, clamorem tollere, et martyris incipit fidem implorare: ut quæ ejus custodiæ credita fuissent, ipsa jam aut amisisset, aut certe negaret. Tum martyr et hanc commiserata, et virgini ob improbitatem iufensa, furtum ejus manifestum reddit: eo ipso, quod cum illi quæ rem perdidit, tum cæteris omnibus, qui in templo erant, hoc facinus aperiret, abunde pœnarum ab illa sumens: adeo ut aperte convicta, Bassianæ aurum summum reddiderit, et deinceps ita temperanter vixerit, ut hic ejus lapsus tegetetur, et martyris rursus in ipsam benevolentia conciliaretur.

XXX.

Ut autem miraculum quod nuper accidit, pro ultimo referamus; quanquam ultimum neque est, neque unquam erit miraculorum martyris. Quandiu enim homines erunt, etiam miracula ab ea tanquam a fonte semper manabunt, semper ebullient, semper efflorescent, semper omnimodam sanitatem afferent. Sed, ut est, etiam illud commemorandum, quomodo mulier quædam admodum illustris, et nobili familia orta, Dosithea nomine. At de his satis. Quænam enim utilitas immenso mari guttas aliquot instillare? neque si plura dicere luberet, invenire etiam possim. Quippe qui vix hæc ipsa corrogaverim, et huc illuc circumquaque cursitans, congregans, colligensque, tanquam ex fundo quorpiam diuturnioris temporis atque oblivionis miracula in unum concinnaverim: ut solent lapillos maxime celebres eorum mercatores. Sed neque pauca insuper restant; neque hæc quæ retulimus, ex multis major pars est: sed numerus eorum tantus, ut ejus ratio omnino subduci nequeat. Neque mihi a natura pennæ tributz aut adamantinum robur, **313** quo omnes terras mariaque penetrando, ex singulis urbibus, regionibus, vicis, domibus ea universa colligam, cum et collectio hujusmodi vires meas excedat; neque ulla omnino scriptio sufficiat; imo nec vita longa detur, quæ satis sit multitudini adeo infinitæ miraculorum recensendæ. Quare, ut dixi, cursum orationis meæ de illis susceptum, hic sistam: ne videar ea, ad quæ pervenire non possim, inutiliter consecrari. Itaque unum hoc si addidero, multos viros ad summam pietatis laudem martyris ope pervenisse, multas item feminas virtutis studio per eandem exercitatas fuisse, silentium agam. Cujusmodi fuit Paulus ille, et re et appellatione

καὶ οἷα αἰεὶ χερνήτιδι γένοιτο γυναικί (ταῦτα δὲ τῶν δακτύλιοι καὶ περιδέβραια μικρὰ), καταλαμβάνει τὸν νεὸν, καὶ αὐτῷ διέτριβεν, ὡς δι' ὀργῆς. ἔχουσα τοὺς οἰκείους. Συνήθης δὲ τις αὐτῇ [καὶ τις] περὶ τὸν χρόνον ἐκείνον παρθένος, οὐ πολὺν τινα ποιουμένη λόγον τῆς παρθένους πρεπιύσης ἀκριβείας ἢ εὐλαθείας, εὐρούσα καθεύδουσαν αἰεὶ ἢ ἀπούσαν τὴν Βισσιανὴν, ὑφελομένη τὰ χρυσίδια ἀπεισιν. Διαναστᾶσα δὲ ἡ γυνή, καὶ μηκέτι ἄπερ ἄρτι εἶχεν εὐρούσα, καταβοῶν ἄρχεται καὶ κατοδύρεσθαι τῆς μάρτυρος· ὡς ἂν αὐτῆς πιστευθείσης μὲν ταῦτα φυλάττειν, ἀπολωλεκυίας δὲ, ἢ ἀρνούμενης. Ἡ δὲ μάρτυς καὶ ταύτην ἐλέησασα, καὶ τὴν παρθένον τῆς ἀταξίας μισήσασα, ποιεῖ δῆλγν αὐτῆς τὴν κλοπὴν· τοῦτω μάλιστα κολάζουσα, τῷ ποιῆσαι κατάδηλον, τῇ τε ἀπολωλεκυία, καὶ τοῖς ἀμφὶ τὸν νεὸν πᾶσιν, ὡς ἐκείνην σαφῶς διελεγγθεισαν ἀποδοῦναί τε τῇ Βισσιανῇ τὰ χρυσίδια, καὶ τοῦ λοιποῦ σωφρονισθείσαν οὕτω βίωσαι, ὡς καὶ τὸ πταίσμα συσκιασθῆναι, καὶ τὴν τῆς μάρτυρος εὐνοίαν ἀνακτήσασθαι.

Λ'.

Ἴνα δὲ καὶ τὸ ἄρτι γεγόνος, ὡς τελευταῖον εἰπωμεν τῶν θαυμάτων· τελευταῖον δὲ οὐτε ἔστιν, οὐτε μήποτε ἔσται θαῦμα τῆς μάρτυρος. Μέχρι γὰρ ἀνθρώποι ὄσι, καὶ τὰ θαύματα αἰεὶ ἔσται πηγάζοντα, αἰεὶ βλύζοντα, αἰεὶ θεηρότα, αἰεὶ πάντως ἰώμενα. Ῥητέον οὖν κάκεινο, ὡς γυναικίον τι τῶν ἄγαν ἐπισήμων τούτων καὶ ἐπατριδῶν Δοσίθεα ὄνομα. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἄλις. Τί γὰρ καὶ ὄφελος ἀπειροῖς πελάγειν ἐπιβραίνειν ψεκᾶδας; οὕτε δὲ, εἰ πλείονα βουλοίμην εἰπεῖν, δυναίμην ἂν εὐρεῖν. Ὡστε καὶ ταῦτα ἰσσηρασιδάμην μόλις ὄδῃ τε κάκεισε περιθέων, περιastroύζων αὐτὰ καὶ συλλέγων· ὥσπερ ἐκ τινος βυθοῦ τοῦ μακροῦ χρόνου καὶ τῆς λήθης ἀναλεγόμενος τὰ θαύματα, καθάπερ καὶ τὰ λιθίδια ταῦτα τὰ πολυθρόλλητα οἱ τούτων ἔμποροι. Ἄλλ' οὕτε ὀλίγα, οὕτε πολλῶν πλείονα, οὕτε ὄλως ἀριθμητά ἔστιν. Οὕτε ἐμοὶ δυνατὸν πτηνῶ τὴν φύσιν ἢ ἀδαμαντίνῳ γενέσθαι, καὶ διὰ πάσης χωρησίας γῆς καὶ θαλάσσης, ὡς ἐξ ἐκάστης πόλεως καὶ χώρας, ἢ κώμης, ἢ οἰκίας, ἀναλέξασθαι· μήτε γὰρ ἂν τὴν συλλογὴν γενέσθαι μοι δυνατὴν, μήτε τὴν γραφὴν ἐφικτὴν, μήτε τὴν ζωὴν οὕτω μακράν, ὡς ἐξαρκέσαι τοσοῦτῳ καὶ οὕτως ἀπειρῷ πλῆθει θαυμάτων. Ὡδε μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, τὸν περὶ τούτων στήσω λόγον, ὡς ἂν μήτε δοκοῖν ἀνόνητα καὶ ἀκίχτητα διώκειν. Ἐκεῖνα δὲ προσθεῖς ἔτι τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπῆν ἀσπάσσομαι, ὥστε πολλοὺς μὲν ἀνδράς εἰς ἄκραν ἀρετὴν βιοῦντας ἢ μάρτυς ἀνηγόρευσε, πολλὰς δὲ γυναῖκας τὸν ἴσον ἀνείληφυσας ζῆλον ἐξήσκησεν. Οἶον τὸν Παῦλον εὐθύς ἐκείνον, τὸν καὶ δὸτα Αἰγύπτιον καὶ ἐπίκλην Αἰγύπτιον, ἀνδρα παρομαρτοῦντα τῷ βίῳ τοῖς κρατίστοις ἐκείνοις καὶ οὐρανομήχεσιν Ἑλλάδι καὶ Ἰωάννῃ τὸν Σάμον ἐκείνον, τὸν τῷ μεγίστῳ Ἑλισσαίῳ καὶ τοῖς κατ' ἐκείνον ἁγίοις

¹ Desunt quædam: si forte Auctor narrationem studio alrumpat.

παρθέοντα. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ τὴν πόλιν ταύτην ὁ Ἄγυπτιος ἔχει, μᾶλλον τῶν τῷ μαρτύριον οἰκούντων ἐνδιέτριβε τῇ ναφῷ· δις ἐκάστης ἡμέρας ἀνίων μετὰ ψαλμῶδας· καὶ τὸ κωλύον ἦν οὐδὲν, εἰ οὐ πῦρ, οὐ χάλαζα, οὐ χιῶν, οὐ κρύσταλλος, οὐ πνεῦμα καταγιγδοσ, ὡς ποῦ φησι ὁ θεοσπέσιος Δαβὶδ. Τὸν Δεξιανόν· templo habitabant, in eo versabatur, bis quotidie ab eo instituto, εἰ non ignis, non grando. non nix, non glacies, non spiritus procellæ, » ut divinus David loquitur, ipsum remorabatur. Cujusmodi item

Ὅς καὶ θρητὸς ἐὼν ἐπεὶ Ἰσραηλιτοὶ ἀθανάτοισι¹. Καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ στρεφόμενος, καὶ πολιτικώτερον βίους, οὐ πάμπαν τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἀπεσχόμιστο· ἀλλὰ καὶ λίαν ὦν ἐν Χριστῷ, ταυτὰ ἐκείνοις εἰργάζετο. Ἐτι μὲν τὸν Καρτέριον, τὸν Ἰωάννην, καὶ Φίλιππον· ταυτὸ μὲν ἀνὰ μέτρον φροντιστήριον οἰκισαντας, ζυγοῦ δὲ ἀκριθέστερον, πρὸς τε ἀλλήλους, πρὸς τε τοὺς πάλαι, βίωσαντας καὶ διαλάμψαντας. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοῦτον οὐδὲ ὁ πολύευκτος τῆς ἐπισκοπῆς· θρόνος τῶν τῆς ἀγιαστίας νόμων ἐξέβαλε· καὶ τοῦτ' ἐξέσσει πᾶσιν ὄρῳ, τοῖς καὶ ὄρωσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν πάλαι τῆς ἀσκήσεως στάθμην, καὶ νῦν εἶτι βιοῦντα. Καὶ τῶν γυναικῶν δ' αὖ πάλιν τὴν Μαρθάναν, τὴν Ξεναρχίδα, τὴν Διονυσίαν ταύτην, τὴν Σωσάνναν, τὴν Θεοδούλην, τὰς ἄλλας πάσας, ἃς οὕτε καταλέγειν μοι καιρὸς· εἰ μήπου καθ' Ἡσιοδον ἄρα καὶ αὐτὸς· βουλομένη γυναικῶν ἀρίστων ἄριτα κατάλογον γράφειν. Ἐν πάντων εἴτε ἀνδρῶν ὦν κατέλεξα, εἴτε γυναικῶν, ὁ βίος καὶ ὁ τρόπος καὶ ἡ κατὰ θεὸν πολιτεία, θαύματά τε εἶσι τῆς μάρτυρος, καὶ μάλα τῶν προειρημένων θαυμάτων ὑπέριστα. ^C Τί γὰρ ἂν τις καὶ εἴποι μείζον περὶ μὲν τούτων, τὸ τοσοῦτον ὑπὸ ταύτῃ ταχθῆναι τε καὶ ἐξάρχειν χορὸν², ὦν καὶ μιᾶς καὶ ἐνὸς ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἀντάξις; præclarior de illis dici queat, quam quod tantus cœtus sub martyris ductu ad pietatem præire cœperit, quorum quarumve singulis universus mundus non est adæquandus?

ΑΑ'.

Ὁ δὲ μου καὶ νῦν τὴν μνήμην ὑπέδραμε, καλὸν μὴδὲ ὑμᾶς ἀποκρύψασθαι. Ἡ γὰρ Ξεναρχὶς αὕτη τῷ γάμῳ μὲν καὶ ἀνδρὶ ὠμιληκυῖα ἐστίν, εἰς τοσοῦτον δὲ ἀρετῆς ὕψος ἀνέδραμε, καὶ οὕτως ἠρέσθη τῇ Παρθένῳ ἡ γεγαμηκυῖα, ὡς καὶ τοιοῦτόν τι περὶ αὐτῆς γεγενησθαι λέγεται. Τῶν γὰρ τὶς εὐλαβῶν εἴτε ἀνδρῶν, εἴτε γυναικῶν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, φέρων μετὰ ^D χεῖρας βιβλίον, δίδωσι δῶρον αὐτῇ· τὸ δὲ βιβλίον Εὐαγγέλιον ἦν· δεξαμένη δὲ ἤδιστα, μικρὸν δὲ τι καὶ ὑπομειδιάσασα, εἰπεῖν λέγεται· Τὸ μὲν δῶρον θεῖον τε καὶ ἀξίγαστον καὶ ὑπέριστα, καὶ ὄσον οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἔμοι³, φησι, τῇ μὴ ἐπισταμένη μῆτε τὰ πρῶτα ταῦτα σοιχεῖα καὶ γράμματα· καὶ μεταξὺ ταῦτα λέγουσα, λύει τὸ βιβλίον. . . .

¹ IIad. II, v. 154. ² al. χοροῦ. ³ for. deest vocula ἀχρηστον. ⁴ Hesiodi catalogus illustrium mulierum. Suidas dicit. Ἡσιοδός.

Ægyptius; vir qui vivendi ratione, præstantissimos illos, et ad cœlum usque pertingentes, Eliam et Joannem est imitatus. Cujusmodi etiam Samus ille, qui maximo Elisæo, ejusque similibus sanctis quam proxime accedit. Qui licet urbem hanc incoleret, frequentius tamen, quam illi ipsi qui in martyris cum psalmodia istuc ascendens: neque quidquam non glacies, non spiritus procellæ, » ut divinus Dexianus fuit,

Mortalis quamvis, bigis cœlestibus instans.

Cum enim in publico ageret, vitamque duceret maxime civilem, non tamen ullo modo ab illorum virtute discrepabat; sed totus cum esset in Christo positus, paria cum ipsis perpetrabat. Cujusmodi quoque fuerunt Carterius, Joannes et Philippus; hanc quidem ipsam virtutis palæstram præ sua quisque virili parte excolentes, trutinam autem exactius, cum inter se, tum cum priscis illis, vitæ præstantia contententes. Nam Joannem illum nec episcopatus quidem sedes, a multis expetita, hujus sacri exercitii expulsi instituto: ut omnibus liquido constare potest, qui ipsum ad exercitii eamdem laucem, ad quam jam olim occæperat, etiam nunc vitam suam moderantem intuentur. Cujusmodi denique fuerit, ut nec feminas prætereamus, Marthana, Xenarchis, Dionysia illa, Susanna, Theodula, cæteræque, quas omnes referre tempus non permittit; nisi velim Hesiodi⁴ exemplo ipse quoque præstantissimarum mulierum **314** catalogum conscribere. Quorum omnium sive virorum quos enumeravi, sive feminarum, vita ac mores ex Dei præscripto instituti, miracula sunt martyris; et quidem iis, quæ superius recensui, potiora. Nam quid cœtus sub martyris ductu ad pietatem præire cœperit, non est adæquandus?

XXXI.

Quod autem nunc in mentem venit, id vos ne celem, ex re esse arbitror. Nam ipsamet illa Xenarchis, per matrimonium quidem cum viro degens, in tantum tamen virtutis fastigium conscendit, adeoque Virgini, nupta complacuit, ut tale quid de ipsa narretur. Cum enim pius quidam, (sive vir, sive ^D mulier utrum fuerit incertum habeo:) quem inanibus librum ferebat, ipsi dono daret (erat is Evangelii codex), libentissime accipiens, ac leniter subridens, ita dixisse fertur: Donum quidem hoc divinum atque admirabile, et maximum est, et quale nihil par super terram: sed mihi, inquit, quæ nec prima quidem elementa illa aut litteras novi, inutile. Hæc dicens, solvit librum.

Desunt aliqua; non multa, opinor.

EUTHALIUS DIACONUS

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. X, Proleg., p. xi.)

I. Euthalius gente Ægyptius fuisse, aut saltem in Ægypto vitam duxisse atque scripsisse videtur; quippe qui æra Diocletiana Ægyptiis usitata, quin et mensis Ægyptiaci notatione opus a se elucubratum consignet his verbis (a) : 'Ἐπιφί ε', Διοκλητιανοῦ ροθ', id est, *Epiphi die v* (sive, *apud Romanos, tertio Kal. Julii*, ut mox scribit idem Euthalius [b]), *Diocletiani anno clxxiv*, sive anno Christi 458. Porro diaconum, seu potius archidiaconum fuisse scriptorem nostrum, et Ecclesiæ quidem Alexandrinæ, qui cum Athanasio ejusdem Ecclesiæ presbytero, anno 451, Chalcedonensi concilio interfuerit, extra dubitationis aleam positum post Wetstenium (c) existimamus : quamvis aliter visum Fabricio (d). Id enim satis constat ex Actis ejusdem synodi Chalcedonensis (e), confirmaturque temporis notatione quo scripsit Euthalius. Hinc vero præterea jure optimo quis arguat cum eodem Wetstenio (f), secus atque duxere Zacagnius (g) aliique ipsum secuti, Athanasium illum, cui Euthalius editionem Actuum apostolorum nuncupavit, non fuisse Athanasium juniorem, qui Ecclesiæ Alexandrinæ sedem episcopalem obtinuit anno 490, ab hæreticis hæretico Petro Mongo suffectus, et ipse quidem hæreticus : sed potius Athanasium presbyterum, Cyrilli patriarchæ Alexandrini ex sorore nepotem, a Dioscoro per octo ipsos annos vexatum, ut ex libello ab eodem Athanasio Patribus Chalcedonensibus oblato compertum habemus (h) : idque clarius adhuc mox demonstrabimus.

II. Atque hujusmodi sane sententia nonnullis argumentis confirmari posse videtur. Primum enim testatur Zacagnius (i), operis inscriptionem quam exhibet, ubi episcopatus cum Euthalii tum Athanasii Alexandrini mentio habetur, unum Regio-Alexandrinum exemplar præ se ferre ; quæ tamen in Vaticano codice num. 367 ita simpliciter effertur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. Quin alibi quoque asserit laudatus editor (j), eundem codicem Vaticanum, nulla distinctione adhibita, Euthalio diacono tribuere quæcunque scripsit noster auctor, nusquam illius episcopatus mentione injecta. Neque aliter cæteri codices, nisi quod in iis nomen tantum auctoris prætermittitur. Quo quidem in prologo *amicissimum fratrem Athanasium*, presbyterum scilicet, compellat Euthalius (k), ipsemet diaconus seu potius *archidiaconus*, quemadmodum, ut paulo ante innuimus, in synodi Chalcedonensis Actis vocatur (l). Deinde, ut verbis utar laudati Wetstenii (m), « Athanasius presbyter Alexandrinus in sua *Synopsi sacrae Scripturae* plerumque ad verbum eadem repetit quæ Euthalius exposuerat : ut propterea eum pro eodem ipso presbytero cui Euthalius prologos suos inscripsit, indubitanter habeamus. » Quis denique sibi persuadeat, Euthalium, qui anno 458 Pauli Epistolas lectionibus, capitulis ac versiculis distinxit, post annum demum 490, quo Athanasius junior pontificatum Alexandrinum suscepit, annis nimirum 32 jam elapsis, eandem operam in recensione Actuum apostolorum posuisse, quam ipsemet Athanasio pontifici deinceps nuncupavit ?

III. Quid, quod ipsemet Euthalius de suo fictitio Sulcensi episcopatu conjectationem omnino exsufflat ?

(a) Infra col. 716, edit. vero Zacag. pag. 567.

(b) Ibid. l. cit.

(c) Wetsten., Prolegom. ad N. Test. Gr., pag. 73 et 76 edit. Amst. 1751.

(d) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 369.

(e) Act. III, tom. IV, pag. 1281 et 1349 B. edit. Ven.-Labbb.

(f) L. c. pag. 76

(g) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXIV.

(h) Conc. Chalc. act. III, tom. IV, pag. 1281 D.

et 1289 A. edit. Ven.-Labbb.

(i) Infra col. 627, not. 4.

(j) Præfat. ad *Collect. Monum.*, pag. LXVI.

(k) Infra col. 634.

(l) Conc. Chalc. l. c., pag. 1349 B.

(m) L. c. pag. 76.

Is enim, ut apposite observat Millus (a), mox ab evulgata Epistolarum S. Pauli editione, in Actibus apostolorum et catholicis Epistolis digerendis pensum idem ab se peractum, palam profitetur, Athanasium alloquens his verbis (b) : ΕΝΑΓΧΟΣ τοίνυν τὴν Παύλου βιβλίον ἀνεγνώκως, ΔΥΤΙΚΑ ΔΗΤΑ καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἐβδομάδι, πονήσας, ἀρτίως σοι πέπευμα. Cum ergo Epistolarum Pauli librum nuper versibus distinxissem, actutum demum eandem operam in apostolorum quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis distinguendis impendi, eamque lucubrationem modo ad te misi. Cum itaque testetur Euthalius (c) Paulinas Epistolas a se fuisse distinctas anno 458, atque alteri Actuum apostolicorum operi, αὐτίχα, statim seu mox, manum admovisse : id vero demum præstiterit insequente anno 459, sive ut maxime 460, adeoque, ut videtur, cum adhuc diaconi munere fungeretur : neque proinde Athanasius junior, quem ad cathedram Alexandrinam anno 490 evectum comperimus, fuerit Athanasius ille cui suum posterius opus anno circiter 460 confectum dicavit Euthalius : sed potius Athanasius presbyter, S. Cyrilli Alexandrini ex sorore nepos, cujus superius meminimus ; quem propterea ipsemet auctor, vel diaconus, vel, si mavis, jam presbyter, fratrem merito appellavit (d) : porro sententiam quam sequimur de subditio Euthalii episcopatu, confirmat magis adhuc idem Euthalius : qui dum in Actuum apostolorum opus digerendum incumberet, se ipsum νέον χρόνων τε καὶ μαθημάτων, ætate juvenem et doctrinis mediocriter instructum fuisse testatur (e). Quæ quidem verba satis luculenter evincunt, ejusmodi posterius opus, paulo post Epistolas Paulinas susceptum, ut modo ex eo accepimus, fuisse ab auctore nostro conscriptum, cum in diaconorum gradu etiamnum consisteret, sive ut maxime cum nuper admodum ad presbyteratus ordinem fortassis fuisset evectus. Hunc autem Euthalii locum mirari subit enimvero fuisse a Zacagnio (f), Fabricio (g) aliisque in alium sensum a scriptoris mente prorsus alienum detortum ; quo nimirum sua ipsorum placita de Sulcensi Euthalii episcopatu astruerent confirmarentque.

IV. Jam vero si quis ad hæc animum diligenter attendat, eaque rite perpendat ac latius diducat, de nostri Euthalii episcopatu dubitandi ansam saltem arripiat. Neque immerito enimvero suspicari liceat, scriptorem quode loquimur ab aliquo librario nimis liberaliter sacris infulis fuisse auctum : eo in primis nomine, quod, ut modo advertimus, unus codex a Zacagnio excitatus dignitatem hujusmodi Euthalio largiatur. Nimirum librarius ille, dum prologum Euthalianum ad Actus apostolorum exscriberet, iis verbis permotus quibus auctor Athanasium fratrem appellat, neque alios præter duos Athanasios agnoscens, conjecerit primum ea verba non esse accipienda de magno Athanasio, qui sæculo IV desinente e vivis excessit, sed de altero Athanasio, qui sedem Alexandrinam sub finem sæculi V occupavit : illuc enim respicere oportebat ; quandoquidem testatur ipsemet auctor scriptioni manum admovisse anno 458, ut superius vidimus. Deinde vero intelligens idem librarius Athanasium juniorem præsulem Alexandrinum fratrem vocari haud potuisse nisi ab Euthalio jam episcopo : eapropter nescio quam cathedram episcopalem Sulcensem scriptori nostro attribuerit : quæ sane in ea regione ubi degebat scribebatque noster Euthalius, nuspam cum in veterum geographorum scriptis, tum in antiquis episcopatum notitiis reperitur.

V. Neque vero huc revocanda sive Sulcis, Sardinia urbs aut oppidum, cujus meminit in Itinerario Antoninus (h), Pomponio Melæ dicta Sulchi (i), et Straboni Σουλχοι (j) : sive Sulchi, memorata in Notitia Leonis imperatoris editionis Beveregianæ inter urbes Mauritaniae secundæ, quæ tamen cum Sardiniam vicinasque urbes complecteretur eandem esse cum præcedente ipsius Sardinia insulæ comperitur, ut videre est apud Victorem Vitensem (k) ejusque enarratorem Ruinartium (l). At vero Zacagnius ut Euthalio episcopatum asserat, conjecturis indulgens existimat, Sulcam, cujus auctor noster fuerit episcopus, eandem esse ac Pselcham, urbem scilicet Syeni Thebaidis propinquam (m). Sed eruditi viri conjectationem nihil moratus fuisse videtur cl. Lequienus : qui hac de sede verba faciens, atque ex Actis conciliorum Ephesini et Chalcedonensis Ecclesiam illam Ψυχουός, Psynchus, non Pselchæ, appellans, inter ejus

(a) Prolegom. ad N. Test. Gr., num. 944, pag. 90 edit. Roterod.

(b) Prolog. ad Act. apost. sub init. infra.

(c) Infra col. 714.

(d) Prolog. cit.

(e) Infra col. 630.

(f) Præfat. ad Collect. Monum., pag. LXII seq.

(g) Bibl. Gr. tom. VIII, pag. 367.

(h) Itiner. pag. 80-84 edit. Wessel.

(i) Pompon. Mel. lib. II, cap. 7, pag. 46 edit. Voss.

(j) Strab. lib. V, pag. 224.

(k) Notit. provinc. Afric., pag. 139, sub fin. edit. Paris.

(l) Ibid. pag. 595.

(m) Zacagn. præfat. cit., pag. LXIV.

præsules haud recenset Euthalium (a). Quin et in toto suo *Oriente Christiano* idem vir doctus unum Euthalium τῶν Κολοφωνίων, Colophoniorum episcopum memorat : ut proinde *Sulcensem* Euthalii episcopatum ille insuper habuisse videatur. Verum quæ hactenus edisseruimus, eruditorum arbitrio dimittimus.

VI. Porro ad Euthalii scripta quod atinet, ex iis quæ illius nomine inscribuntur, eum sacris litteris excolendis in primis operam dedisse intelligimus, permotum videlicet, ut videtur, *sapientissimi cujusdam et Christi amantissimi Patris* (b) exemplo : qui cum antea Novi Fœderis textum continuo tenore ductuque exaratum circumferretur, primus omnium sæculo IV desinente, id est anno 396 (c), Epistolarum S. Pauli contextum capitulis distinxit, iisque lemmata quædam adjecit, quæ compendiosam eorum seriem proponerent. De hoc anonymo scriptore, episcopali sane dignitate aucto, quem est imitatus atque alicubi exscripsit noster diaconus (d), plura erudite Millius (e), ex quo etiam ea quæ mox infra proferemus, potissimum hausimus. Euthalius igitur, quo faciliorem redderet utilioremque Epistolarum Paulinarum lectionem, capitula capitumque breviaria, quæ ab anonymo præsule scriptore nobis modo laudato desumpsit, suis quæque Epistolis in sua editione præfixit (f). At aliam addidit ipse divisionem per sectiones quasdam iisdem capitulis multo ampliores. Ad Epistolæ cujusque calcem attexit præterea *σχιχομετραν*, id est, numerum στίχων, seu versuum, ex quibus unaquæque constat. Quam quidem textus Paulini per στίχους descriptionem Euthalium omnium primum inexistisse comperimus ex eodem auctore, qui hoc in opere contexendo seipsum inexperto alicui juveni per desertam nec tritam viam pergenti comparat (g). Epistolis item Paulinis subnotationes quasdam adjecit, quibus unde atque interdum per quos hæ missæ fuerint ostendit. Operi suo denique prologum satis luculentum de gestis Pauli apostoli præmisit, anonymi cujusdam episcopi rogatu susceptum, eidem ut videtur Ecclesiæ præfecti, utique Alexandrinæ, in qua Euthalius diaconi munus obibat. Hujusmodi namque opus se suscepisse δέει τῆς παρακοῆς testatur (h) : quod quidem de alio vix dici poterat, quam de ejusdem diœceseos episcopo, ut apposite laudatus Millius (i). Cum autem ex superius dictis liqueat, editionem suam absolvisse scriptorem nostrum anno 438, animum propterea illum episcopum, quem *Patrem maxime venerandum* compellat (j), fuisse sanctum Proteorium auguramur, qui ab anno 451 usque ad 457, quo v Kal. Aprilis ab Eutychiânis occisus martyr occubuit, Alexandrinam rexit Ecclesiam, ut ex auctore *Breviculi Eutychianistarum* (k) et Liberato (l) docet Lequienus (m).

VII. Absoluta Paulinarum Epistolarum editione medio anno 458, alteri *Actuum apostolorum et Epistolarum catholicarum* Euthalius manum statim admovit, ἀντίχα δῆτα, ut ipsemet profiteretur (n), adeoque sive eodem anno currente, sive insequente 459 : prioris enim editionis, dum in hanc posteriorem incumberebat, velut *nuper* confectæ, Ἐναγχος, ibidem meminit : quo ipso plane sensu, ut sibi constet auctor, ea verba accipienda, quibus ait (o) librum Epistolarum sancti Pauli ad quemdam ex Patribus ab se missum πρῶτον, *nuper*, sive *ante*, non *jam dudum*, ut vertit Zacagnius, quo suæ hypothese de Sulcensi episcopatu inhæreat. Hinc itaque iterum, quod sæpius diximus, non est cur dubitemus, quin hujusmodi posterius opus contexendum suscepit noster auctor, cum adhuc in diaconatus gradu esset constitutus ; quippe qui tunc νέος χρόνων τε καὶ μαθημάτων exstiterit, ut ex eodem scriptore paulo ante intelleximus (p). Illud vero aggressus est sive hortatu sive impulsu Athanasii, presbyteri Alexandrini, de quo subinde superius verba fecimus, quemque propterea *fratrem et amicissimum* quidem appellat, ipsemet nimirum diaconum seu fortassis etiam presbyterum agens in eadem Alexandrina Ecclesia.

VIII. Jam vero de hoc opere Euthaliano adnotanda nonnulla superessent adhuc animadversione digna, quæ latius viri docti observarunt, Zacagnius, inquam, Millius et Wetstenius II. cc. ad quos proinde lectores remittimus. Verum id unum pro muneris nostri ratione meminisse operæ pretium fuerit : videlicet nos in limine voluminis IV hujusce nostræ *Patrum Bibliothecæ*, cl. Montfauconium secutos, *Expositionem capitum Actuum apostolorum* edidisse, quæ in Euthaliano exemplari exstat, canque sancto Pamphilo

(a) Lequien. *Or. Chr.*, tom. II, pag. 615.

(b) *Infra* col. 694.

(c) *Ibid.* col. 796.

(d) *Ibid.* col. 694.

(e) Prolegom. ad N. T. Gr., num. 905.

(f) *Ibid.* num. 941 seqq.

(g) Prolog. ad Act. apost.

(h) Prolog. ad Epist. Paul.

(i) L. c. num. 945.

(j) L. c.

(k) L. 4.

(l) *Breviar.* cap. 15, pag. 101 edit. Garner.

(m) *Or. Christ.*, tom. II, pag. 414.

(n) Prolog. ad Act. apost.

(o) *Ibid.* col. 650.

(p) *Ibid.* col. 651.

martyri vindicasse argumentis, ut videtur, haud contemnendis. Locum consulere fortasse juverit. (*Vide hujusce Patrologiæ tom. X, col. 1529. EDIT.*) Hic præterea subjicere placet duo animadversa Fabricio in Euthalium (a). Et primum quidem in hæc verba (b): Καὶ αὖ πάλιν σοφῶν γε ὁ πανάριστος βιωφελῶς τῆ μελέτῃ τὸ πᾶν ἀνέθηκον, ubi non Davidem regem (quæ fuit conjectura Zacagnii) respici observat, sed Cleobulum Lindium, cujus notum apophthegma, Μελέτῃ τὸ πᾶν. Alterum versatur in emendanda hujus loci Euthaliani interpretatione, ubi sermo de Epistola ad Romanos (c): Διὸ πρώτη τέτακται, οἷα δὲ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖται. *Propterea primum locum habet, utpote quæ ad eos qui prima principia pietatis tenebant, scripta fuerit.* Ita, inquit Fabricius, reddeendus hic locus, non, *qui pietatis principatum tenebant*, ut vertit Zacagnius. Nam, ut Euthalius alibi docet (d), Paulinarum Epistolarum liber κατὰ προσ-αύξησιν est dispositus, eo utique ordine, ut a minus perfectis incipiens præstantiora progrediatur. Sed vereor ne partium studio abreptus Fabricius, hunc locum Euthalianum sic reformandum putarit: si attendatur in primis argumenti sublimitas ac præstantia in ea epistola propositi, ubi profundiora Christianæ religionis mysteria exponuntur et illustrantur. Denique advertit Millius (e), numerum στίχων, seu versuum ex quibus constat Epistola II ad Timotheum, in Zacagniano Euthalii codice (f) perperam signari ροθ', rescribendumque ροθ'. 172, non autem 179.

(a) *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 368.

(b) Prolog. ad Act. apost.

(c) *Infra col.* 747.

(d) *Infra col.* 694.

(e) Prolegom. ad N. T. G., num. 942.

(f) *Infra col.* 719.



EUTHALII DIACONI
 POSTEA, UT FERTUR,
 EPISCOPI SULCENSIS,
ACTUUM APOSTOLORUM, S. PAULI
 CATHOLICARUMQUE EPISTOLARUM
 EDITIO

AD ATHANASIIUM JUNIOREM EPISCOPUM ALEXANDRINUM.

Ex pluribus Vaticanæ bibliothecæ scriptis codicibus integra primum Græce ac Latine edita.

ΕΥΘΑΛΙΟΥ ⁽¹⁾ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ ⁽²⁾
ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ

Σταλσίσα πρὸς Ἀθανάσιον ⁽³⁾ ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρίας.

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS
ELENCHUS CAPITUM LIBRI ACTUUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum.

Prologus Actuum apostolorum.

Quotquot immortalitatem in qua cum Deo semper manentes eundem perpetuo amabimus, revera consequi cupiunt, atque celestem divinisque institutis consonam vitæ rationem, ut ministri verbi, alios edocent; hi optimum sibi finem proponentes, felicitatem scilicet illam quam sacer David in primo Psalmo prædicat¹, divinis Scripturis diu noctuque meditandis incumbunt, et lauto hocce felicitique cibo quotidie sumpto, ac ejus divinis omni-

Psal. 1, 2.

A

Πρόλογος τῶν Πράξεων.

Ἵσοι τῆς ὄντως πάνυ πως ἀγχιθέου καὶ θεοφιλοῦς ἀθανασίας εἰσὶν ἔρασταί, τῆς τε ἐπουρανίου καὶ θεοπρεποῦς πολιτείας λειτουργοὶ τυγχάνουσιν, οὗτοι σκοπὸν ἄριστον ἑαυτοῖς ὀρισάμενοι τὸν πρῶτον γε τοῦ ἱεροψάλτου Δαυὶδ μακαρισμὸν, τοὺς περὶ τοῦ θεοῦ λόγου ⁽⁴⁾ λόγους ἐμμελέτημα νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τῆ σφῶν αὐτῶν τέθεινται ψυχῇ ⁽⁵⁾, ἀληθῶς τὸ τῆς ἀγλαοφροσύνης καὶ μακαρίας ταύτης (τροφῆς) ⁽⁶⁾ ἡμεροτροθέντες, καὶ τῶν ἐναρέτων ἀ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Regio-Alexandrini codicis inscriptionem retinuit, cum in Vaticano codice num. 367 simpliciter scribatur, Εὐθαλίου διακόνου πρόλογος τῶν Πράξεων. In cæteris codicibus auctoris nomen recitetur.

(2) In codice Regio-Alexandrino scribitur hic, Ἐούλκης, et pro Εὐθαλίου, manifestò librarii errore, habet Ἀθανασίου. Sed in titulo præfationum Epistolarum catholicarum et D. Pauli constanter scribitur, Εὐθαλίου ἐπισκόπου Σούλκης. Est autem Sulca Thebaidis fortasse urbs, in cujus episcopatum post

editas divi Pauli Epistolas promotus fuit Euthalius, Alexandrinæ, ut videtur, urbis diaconus.

(3) Athanasius iste non est primus hujus nominis Alexandrinæ urbis episcopus, sanctitate et scriptis editis celeberrimus; sed alter qui post ipsum floruit in medio sæculi quinti æræ Christianæ.

(4) In Lolliniano codice deest λόγου. In Urbinate λόγους, librarii, ut patet, errore.

(5) Ita Lollinianus: alii omnes, τῆς ψυχῆς.

(6) Verbum τροφῆς ex meo addidi, ut aliquis confusæ et mancæ orationi sensus inesset.

της καὶ θεῶν καρπῶν ἀπογευσάμενοι (7), τὴν ἀπα-
σαν αὐτῶν ἔννοιαν πάντοθεν συνάγοντες, ἄνω που τὸ
λοιπὸν εὐθύμως εἰς αὐτὴν (8) τὴν ἀθανασίαν βλέ-
πουσιν. Ἐπιτάττουσι τοίνυν αὐτοῖς χρῆ περὶ ἀναρ-
χεῖν, διακονεῖν τε τούτοις (9) ἐκάστοτε τὰ πρὸς ὠφέλειαν·
θέμις γὰρ ἡμᾶς, τοὺς παρ' ἐτέρων (10) ὠφελιμέ-
νους, χρησίμους ἀεὶ γίνεσθαι τοῖς δεομένοις, ἀπο-
φεύγειν τε εἰκότως τὴν ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ φθόνου
καταγραφὴν. Πρῶτον δὴ οὖν ἔγωγε (11) τὴν Ἀπο-
στολικὴν βίβλον στοχηθῶν ἀναγνούς τε καὶ γράψας,
πρῶτον διεπεμφθῆναι πρὸς τινα τῶν ἐν Χριστῷ πα-
τέρων ἡμῶν, μετρίως πεποιημένην ἐμολ, ὅτι τις (12)
πῶλος ἀδαδῆς, ἡ νέος ἀμαθῆς ἐρήμην ὁδὸν καὶ
ἀτριβὴν ἰέναι προσεταγμένος· οὐδένα γὰρ που τῶν,
δοιοι τὸν θεῖον ἐπρεσβέυσαντο λόγον, εἰς δεῦρο
διέγων περὶ τοῦτο τῆς γραφῆς (13) ταύτης εἰς
σπουδὴν πεποιημένον τὸ σχῆμα. Οὐδὲ γὰρ ἀνὴρ αὐ-
θάδης οὕτως οὐδὲ τολμηρὸς ἦν (14), ὡς τοὺς ἐτέ-
ρους (15) εὖ μάλα πεποιημένους πόνους αὐτὸς (16)
ἀπειδῶς καθυβρίζειν μετρίαις (17) ταῖς τῆς ὀλιγο-
μαθοῦς ἡμῶν ἀναγνώσεως τομαῖς. Ἐναγχος τοίνυν,
ὡς ἔφην, τὴν Παύλου βίβλον (18) ἀνεγνωκῶς, αὐ-
τίκα (19) δῆτα καὶ τήνδε τὴν τῶν ἀποστολικῶν Πρά-
ξεων, ἅμα τῇ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἔβδομάδι,
πληθύνσας, ἀρτίως σοι πέπομφα, συγγνώμην γε πλεί-
στην αὐτῶν ἐπ' ἀμφοῖν (20), τόλμηρος ὁμοῦ καὶ προ-
πετείας τῆς ἐμῆς, ἀπαντὰς τε εἰκότως κοινῇ καθ-
ικετεῶν ἀδελφούς τε καὶ πατέρας, μετ' ἀγάπης
αὐταῖς ἐντυγχάνειν, τῶν τε ἐμῶν ἀμαρτημάτων τε
καὶ σφαλμάτων, τῶν ἐξ ἀπειρίας, ἀμνημονεύειν (21)·
διορθοῦσθαι δέ μοι μάλλον ἀδελφικῶς κατὰ συμπε-
ριφορὰν (22) τούτων τὰ ἕκαστα. Ἐκεῖσε μὲν γὰρ (23)
ἡμᾶς πατρικὸν νεῦμα τολμᾶν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς (24)
κατέδρασαν (25)· ἐνθάδε (26) δὲ ἀδελφικῇ τινι καὶ
γνησίᾳ διαθέσει πειθαρχήσαντες, αἴθεις ἔγχειροῦμεν
μικρῶς ἢ καθ' ἡμᾶς, καὶ παρῆρσιάζομεθα. Ἄλλ'
ἐν ἀδελφοῖς καὶ πατράσιν ἡ ἀγάπη τὰ πάντα χω-
ρεῖ (27), οὐδὲν (28) ὑπεροπτικὸν αὐτῇ καθ' ἑαυ-
τῆς (29) εἰς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐπιδεικνυμένη (30)·
νόμος γὰρ θεῖος ἡμῖν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ὁ ἱερός, ὁ

A genaue virtute plenis fructibus gustatis, omnique
cura in id unum collata : tum denique alacri animo
ad immortalitatem ipsam aspirant. Horum igitur
virorum mandatis obsequi debemus, iisque, si quid
juvare possit, identidem ministrare : æquum enim
est, ut qui aliorum beneficiis ornati sumus, de iis
qui ope nostra indigent, bene mereamur, ut in Evan-
gelio damnatæ invidiæ notam vitemus. Itaque cum
librum Epistolarum Pauli apostoli primum versibus
distinxissem, eum manu mea exaratum, ad quem-
dam ex Patribus nostris jam dudum misi : quod
quidem opus prope tenuitate confecti, non secus
ac æquulus quidam, gradiendi nondum gnarus, vel
inexpertus quidam juvenis per desertam nec tritam
viam ire jussus; quippe qui eorum qui divina elo-
quia tractarunt, neminem hucusque reperi qui ad
hujusce descriptionis genus animum appulisset. Neque
enim usque adeo ipse temerarius atque audax eram,
ut accuratos aliorum labores, novis sacri textus
sectionibus a mediocritate nostra utcunque insti-
tutis, injuria quodammodo afficerem. Cum ergo, ut
alebam, Epistolarum Pauli librum nuper versibus
distinxissem, mox eandem operam in apostolorum
quoque Actibus ac septem catholicis Epistolis di-
stinguendis impendi, eamque lucubrationem modo
ad te misi, plurimam audaciæ atque temeritatis
meæ veniam exposcens, et omnes, ut par est, pa-
tres fratresque meos rogans, ut illam benevolò
animo perlegerent, et quæ ignoranter admisi, obli-
vioni mandarent; quin potius errores nostros be-
nigne atque fraterne corrigerent : ut enim nostris
impær viribus opus tunc aggredi auderemus, urgen-
tis in Christo patris jussa fecere; nunc vero fra-
terna quadam atque sincera dilectione morem tibi
gerentes, iterum quæ nostras excedunt vires, faci-
enda suscepimus, idque ultro fateri non erube-
scimus. Atqui in patribus fratribusque charitas om-
nia condonat, nil in proprio corpore revelans, quod
ejus membra in contemptum, sibi quoque nocivum,
adducat. Deus enim hanc vere sacram et mutæ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(7) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, μυ-
στικῶς ἀπογευσάμενοι.

(8) Ita codex Vaticanus num. 367, alii omnes
iterum habent, ἄνω εἰς αὐτὴν.

(9) Codex Lollinianus, καὶ κοινωνεῖν τε τούτοις.

(10) Idem codex, τοὺς ἐκ πατέρων.

(11) Urbinatensis, πρῶτος δὴ οὖν ἔγωγε.

(12) Lollinianus, οἷα δὴ τις.

(13) Idem codex, τὸ τῆς γραφῆς.

(14) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, ἂν
ἦμιν, et mox, τολμηρὸς ἐγώ.

(15) Vaticanus cod. num. 367, ὡς τοῖς ἐτέροις.

(16) Vaticanus alter, πεπονημένους, αὐτός. In
Lolliniano deest tantum αὐτός.

(17) Male in duobus Vaticanis, μετρίως.

(18) Lollinianus, βιβλιοθήκην, quo nomine sacros
codices interdum vocatos olim fuisse, pluribus ostendit
clarissimi Benedictini apud Gallos Ordinis
alumni, initio præfationis ad totum primum Operum
S. Hieronymi.

(19) Cod. Vaticanus num. 367, αὐτίκα δὲ μετὰ

ταῦτα. Mox codex Regio-Alexandrinus et Urbina-
tensis, τὴν δὲ τῶν ἀποστολικῶν.

(20) Urbinatensis, συγγνώμην δὲ πλείστην αὐτῶν
ἐν ἀμφοῖν.

(21) Ita Regio-Alexandrinus : alii omnes codices
legunt ἀμνημονεῖν.

(22) Urbinas et Lollinianus, κατὰ συμφορὰν.

(23) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, ἐκεῖσε
γάρ.

(24) Vaticanus num. 363, et Urbinas, τόλμη τῇ
ὑπὲρ ἡμᾶς.

(25) Lollinianus, κατήδρασαν. Urbinas, κατέδρασαν.

(26) Ita duo Vaticani, male alii codices, ἐνθὰ δέ.

(27) In Vaticano codice num. 363, et in Urbinatense
deest articulus.

(28) Vaticanus codex num. 367, οὐδὲν. Lollia-
nianus male, οὐδέ.

(29) Idem Vaticanus codex et Lollinianus, αὐτῇ
κατ' αὐτῆς. Fortasse legendum, ἐν αὐτῇ καθ' ἑαυτῆς.

(30) Lollinianus, ἐπιδεικνυμένη.

inter fratres dilectioni fovendæ valde opportunam A legem sanxit, jubens ut charitas perpetuo inter nos vigeat ¹, quam etiam peccatorum multitudinem operire diserte testatur ². Porro tibi familiarem tibique in deliciis esse accuratam divinorum eloquiorum meditationem, quæ nomini quod ab ea merito traxisti, mire congruit, jure dixerim atque affirmaverim : in te namque ut perpetuo virtus illa quam maxime effloresceret effecisti, cum inclusus quodammodo ejus retribus, totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris, eoque nomine ob assiduas quibus eidem assuesti, exercitationes, te ab omnibus appellari audias. Igitur poetarum nonnemo vera omnino dixit, dum maximam ex ejusmodi meditatione nobis utilitatem fore, diserte hisce propemodum verbis pollicetur :

.... At cogitatio curaque

Suscipit utique opus promovet (31).

Et rursus sapientum princeps omnem humanæ vitæ utilitatem in meditatione atque exercitatione constituit : nam si quis forte eam parvi fecerit, is propria socordia seipsum promissa beatitudine indignum pronuntiat. *Beatus enim vir, inquit Psaltes regius, qui in lege Domini meditabitur die ac nocte* ³. Nam cum Deus jam ab initio omnes probos piusque esse voluerit, idcirco singulos ad suorum mandatorum meditationem excitans, ait : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est : et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota virtute tua : et erunt hæc, quæcunque mando tibi hodie, in corde tuo, et in anima tua, et præscribes ea filiis tuis ; et loqueris in eis sedens in domo, et ambulans in via, et dormiens, et exurgens* ⁴. Usque adeo de hac meditatione atque exercitatione vult Deus nos semper esse sollicitos. Quamobrem in hac divini præcepti observantia fiduciam habens sacer Psalmista David, ad Deum dicebat : *Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine adjutor meus et redemptor meus* ⁵. *Æterna itaque beatitudo minime*

¹ Levit. xix, 18.

² I Pet. iv, 8.

³ Psal. i, 2.

⁴ Deut. vi, 4.

⁵ Psal. cxviii, 15.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(31) Hesiodi Oper. lib. II, vers. 30.

(31^a) Vaticanus num. 363, et Urbinas, ὁ θέλων, et mox Urbinas et Lollinianus, καλύπτει.

(32) Vaticanus codex num. 363, et Urbinas habent, ἐγὼ δὲ δῆ.

(33) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ὑφ' ἤ. Mox Lollinianus, εἰσω τῶν δικτύων.

(34) Idein Vaticanus codex, ἀκουσόμενος : sed fortasse legendum, ἀσκήμενος, quæ conjectura si magis arriserit, verendum erit : *In te namque ut virtus illa perpetuo effloresceret, assiduis et nunquam intermissis exercitationibus, quibus animum tuum excolis, effecisti, cum inclusus quodammodo ejus retribus totus in ipsa sis, et inde amabile nomen adeptus fueris.*

(35) Lollinianus, φάσκων, Ἡ δὲ μελέτη. Vaticanus num. 367, φάσκων ὡδε Ἡ μελέτη. Alter Vaticanus, φάσκων ὡδε Μελέτη δὲ τὸ ἔργον.

(36) Davidem fortasse intelligit, cujus verba mox subjungit.

(37) Fortasse legendum, βιωφελές.

φιλάδελφος, τὴν ἀγάπην ἐθέλων (31^a) αἰεὶ, καὶ διαβ-
βῆδην λέγων καλύπτειν πλῆθος ἀμαρτιῶν. Ἐγὼ
δὲ (32) δικαιοῦτατα καὶ μάλα γε ὀρθῶς σύντροφόν τε
καὶ φίλην ἐπιφημισαίμ' ἄν σοι, καὶ καταλέξω τὴν
εὐπροσήγορον, τὴν πάνυ φερώνυμον, τὴν τῶν θεῶν
λογίων ἐμφιλόσοφον φημι μελέτην, ὑφ' ἣν (33) γε-
γονῶς, φιλόχριστε, καὶ εἰσω γέ τοι τῶν δικτύων
αὐτῆς ὑπάρχων, καὶ τὴν ἐράσμιον αὐτῆς προσηγο-
ρίαν ἐγκαταπραγματευόμενος, συχναῖς τε αἰεὶ καὶ
ἀκοιμήτοις γυμνασίαις ἀκούόμενος (34) εὐθαλεστά-
την κατέστησας. Ὡς ἄρα γέ μου καὶ ποιητῶν τις
εἰρηκε τὴν ἀλήθειαν, καὶ παρεγγυᾷ τὴν καλλίστην
ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν, μονονουχί βοῶν, καὶ φά-
σκων ὡδε· *Μελέτη δὲ τοι* (35) *ἔργον ὠφελεί.* Καὶ
αὐ πάλιν σοφῶν (36) γέ ὁ πανάριστος βιωφελῶς (37)

B τῆ μελέτη τὸ πᾶν ἀνέθηκεν· εἰ γάρ τις ἄττα ταύ-
της (38) ὀλιγωροῖη ποτέ (39), αὐτὸς ἑαυτοῦ τὴν θωτὴν
τοῦ μακαρισμοῦ ἐξ οικείας ῥαθυμίας κατεψήφισατο.
*Μακάριος γάρ, φησὶν, ἀνὴρ, ὃς ἐν νόμῳ Κυρίου
μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός.* Τοὺς γὰρ ἅπαντας
ἄνωθεν εὐνοῦς τε καὶ θεοσεβεῖς ἐθέλων ὁ θεὸς εἶναι,
πρὸς μελέτην δ' ἐκάστου (40) τὸν νοῦν παροτρύνων
τῶν ἰδίων ἐντολῶν, ἔφασκεν· *Ἄκουε, Ἰσραηλ, Κύ-
ριος ὁ θεὸς σου, Κύριος (41) εἷς ἐστίν· καὶ
ἀγαπήσεις Κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς
καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς δυνάμεώς σου (42)·
καὶ ἔσται τὰ ῥήματα ταῦτα, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι
σοι σήμερον, ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ
σου· καὶ προβιάσεις αὐτὰ τοῖς νείοις (43) σου,
καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς (44), καθήμενος ἐν ὄκῳ,
καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος, καὶ
διαγιστάμενος (45).* Οὕτως ἄπυθόν τε καὶ ἀτίον
πρὸς τὴν μελέτην ταύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν διάθεσιν ὁ
θεὸς βούλεται. Ἡδὴ γοῦν τὴν ἐπὶ ταύτῃ τῇ φυλακῇ
τῆς θείας διατάξεως παρήρσιαν ἔχων ὁ ἱεροψάλτης
Δαυὶδ ἔλεγε τῷ θεῷ, ὅτι Ἡ μελέτη τῆς καρδίας
μου ἐνώπιόν σου ἐστὶ (46) διὰ παντός, Κύριε
βοηθέ μου καὶ λυτρωτά μου. Ἐπαθλον τοίνυν
ἀναμφήριστον (47), καὶ ἀναμφίλεκτον τῆς πρὸς τὴν

(38) Codex Vaticanus num. 367, et Lollinianus, τίς ἂν ταύτης.

(39) Male Vaticanus codex n. 363, ὀλιγορεῖ. Male etiam alter Vaticanus codex et Urbinas, ὀλιγοροῖοι.

(40) Particulam δὲ non habet Lollin.

(41) In Urbinate deest, κύριος.

(42) Ita editio Romana LXX interpretum et omnes codices, uno Regio-Alexandrino excepto, qui habet διανόλας.

(43) Omnes quos contulimus, codices ita legunt ; sed Romana LXX interpretum editio habet, τοὺς νείους.

(44) Codex Vaticanus num. 367, λαλήσεις αὐτὰ τοῖς καθήμενοις. Alter Vaticanus codex, λαλήσεις αὐτοῖς καθήμενος.

(45) Codex Vaticanus num. 363, et Lollinianus, καὶ ἀνιστάμενος.

(46) In Romana LXX interpretum editione, et in Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano non habetur, ἐστὶ.

(47) Male Lollinianus, καὶ ἀναμφήριστον.

μαλέτην τῶν θείων μαθημάτων στοργῆς ἡμῖν ἐστὶν ἄ μακαρισμός, ὅτι καὶ ῥαθυμοῦσι ταύτης ἀναφαν-
δὸν (48) ἀπαραίτητος ἔπειτα θεόθεν ὁ ταλανισμός. **Ξ**ὶ γὰρ ἂν ταύτης τινὲς ἀμελήσειεν, πεύσονται (49),
ἃ καὶ μετέπειτα οἱ δειλοὶ πείθονται, ὅτι Ἐπικα-
τάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι (50) τοῖς
γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιη-
σαι αὐτά. Οὐκ οὖν ἀπολήξαι ποτε εἴη (51), μηδ'
ἀπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτὴν εὐσεβοῦς τε καὶ βελτίστης
ὁμιλίας· φιλοσυνήθης τε γὰρ ἐστὶν αὕτη (52), καὶ
φιλόστοργος, καὶ λίαν εὐγνώμων, ἔργωδέστερον
ἐκάστῃ τὴν δυνάμει ἀεὶ (53) γὰρ πόνων ἀντιμετροῦ-
μένη. Ὅσῳ γὰρ (54) ἂν τις ἐξέει, καὶ γῶσσει
πλειόνων γίνεσθαι (55) μαθημάτων, τρὶς τόσον μει-
ζόνων (56), καὶ σπουδαιότερων ὀρέγεσθαι πέφυκεν.
Καθάπερ γὰρ ἂν τις (57) ἀγγίλους χειροτέχνης τὸ
κάλλιστον τῆς τέχνης εὐρόμενος (58), τὸ λεπτότερον
δ' αὐθις ἐξ αὐτῆς περιεργάζεται λοιπὸν, καὶ ζητῆ,
μυρίαὶ ἀεὶ μηχαναῖς τὴν ἑαυτοῦ αὐτὸς ἔννοιαν (59)
πρὸς τὸ τελειότερον συνεχτιῶν τε καὶ ἀρμολόμε-
νος· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἡμῖν (60) καὶ ἡ τῆς ἀνα-
γνώσεως τυγχάνει χρησιμομαθῆς πραγματεία, ὁση-
μέραι πρὸς θεωρίαν τῆς τῶν καλῶν γνώσεως κατὰ
μικρὸν τὴν ψυχὴν ἐξασκοῦσά τε καὶ ἀναβιάζουσα.
Τοιοῦτοι γαροῦν (61) φιλόλογος ἄγαν ὑπάρχων τὸν
τρόπον, ἀλίκτως τε ταύτην, ὡς φίλος, γεραίρων (62),
οὐκ ἥμιστος δὲ ἂν εὐφημῶν ἐκάστοτε, ἑναγχοῦ ἑμοί
γε τὴν τε τῶν Πράξεων βίβλον ἅμα, καὶ καθολικῶν
Ἐπιστολῶν ἀναγῶναι τε κατὰ προσοδίαν, καὶ πως
ἀνακεφαλαίωσασθαι, καὶ διελεῖν τούτων ἐκάστης τὸν
νοῦν λεπτομερῶς, προσέταξας (63), ἀδελφεῖ Ἀθανάσιε
προσφιλέστατε, καὶ τοῦτο ἀβίωνος ἐγώ, καὶ προθύ-
μως πεποιθώς, στοιχηρῶς τε συνθεὶς τούτων τὸ
ῥος, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὐσημον
ἀνάγνωσιν, διεπεμψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἕκαστά σοι,
καὶ (64) κατ' ἀκολουθίαν ἐκθεόμενος ὀλιγοστὴν ἀνα-
κεφαλίωσιν (65), πρῶτον περὶ τῶν Λουκᾶς εὐαγ-
γελιστῆς συνέταξε, προομιμαζόμενος· Ἀντιοχεὺς γὰρ
οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἱατρὸς τε (66) τὴν ἐπιστή-

¹ Deut. xxvii, 26.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(48) In Urbinate deest ἀναφανδόν, et mox male legit, ἀπαραίτητος ἔπει τε θεόθεν.

(49) Ita Vaticanus codex num. 363, et Lollinianus; in altero Vaticano est πείθονται, male autem in Regio-Alexandrino est, σπεύσονται.

(50) Ita Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, atque etiam Romana LXX Interpretum editio; in cæteris omnibus deest præpositio ἐν.

(51) Ita in codice Urbinate, qui male tamen postea legit, μὴ ἀπονεῦσαι τῆς πρὸς αὐτῆς. Alii omnes codices legunt, οὐκ οὖν, Regio-Alexandrino excerpto qui habet, οὐκ οὖν. Sed legendum est, οὐκ οὖν εἴη ἀπολήξαι σέ ποτε, cæli.

(52) In Vaticano codice num. 367 deest αὕτη.

(53) In altero Vaticano deest ἀεὶ.

(54) Lollinianus codex, ὅσον γάρ.

(55) Vaticanus codex num. 367, γίγνηται, alter vero Vaticanus, γέννηται.

(56) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, τρισσῶς μειζόνων.

(57) Vaticanus codex num. 363 et Lollinianus, κα-

dubium, imo certissimum præmium est amoris, quo divinarum doctrinarum meditationem prosequimur; quandoquidem meditationis hujus neglectam, inevitabilis pœna divinitus manifeste sequitur. nam si quos nulla ejus cura tangit, ii profecto illam adversus se proferri sententiam audient, quam miseri quique peccatores postmodum accepturi sunt; nempe: *Maledictus homo, qui non permanet in his quæ scripta sunt in libro legis, ad faciendum ea*. Absit itaque ut aliquando cessemus, vel deflectamus a pia hac optimaque sacras Scripturas meditandi consuetudine: nam eos qui sibi assuescunt, amore quodammodo complectitur, nec unquam fallit, imo etiam impensos sibi labores majori cum utilitate compensat; quanto enim quis excellentiorem disciplinarum cognitionem atque scientiam consequitur, eo magis ad præstantiora atque laudabiliora niti solet. Quemadmodum enim ingeniosi artifices, si, quod in arte pulcherrimum est, adinvenerint, deinceps subtiliora quæque ejusdem artis rursus diligenter exquirere non cessant, suum ipsorum ingenium ad perfectiora quæque excogitanda summis semper conatibus acuentes atque accommodantes: eodem sane modo et accurata lectio discentibus plurimum prodest, utpote quæ animum quotidie expolit, et ad pulchrarum rerum cognitionem paulatim elevat. Cum itaque tali tantoque amore sacras Litteras sponte prosequaris, easque tanquam tibi acceptissimas, magno semper in honore habeas, dignisque laudibus passim celebres, amicissime frater Athanasi; mihi nuper mandasti, ut Actuum apostolorum librum, una cum catholicis Epistolis, in versiculos ad quamdam cantus similitudinem distinguerem, in capitula digererem, eorumdemque omnium sensum in minutas partes dividerem: quod cum impigre alacriterque præstiterim, et illius libri contextum, versuum partitione, prout aptius visum fuit, ad elegantiorum legendi formam concinnaverim, et subsequenter

καθάπερ ἂν τις. Vaticanus alter, καθάπερ γὰρ τις. Urbinas, καθάπερ τις, et mox uterque, περιεργάζεται.

(58) Lollinianus codex, εὐρόμενος; mox Vaticanus num. 367, λεπτομερέστερον.

(59) Idem Vaticanus codex, τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν. Vaticanus alter, ἑαυτὸς τὴν ἑαυτοῦ. Urbinas, τὴν ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ. Lollinianus vero, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ.

(60) Pronomen, ἡμῖν, deest in cod. Regio-Alexandrino.

(61) Duo Vaticani, ποῖος τοιγαροῦν. Mox Lollinianus, καὶ ἄγαν.

(62) Vaticanus codex num. 363, et Urbinas perperam habent, ὁ φίλος. Regio-Alexandrinus male, ὡφίλος γεραίρων.

(63) Urbinas, προσέταξας. Lollinianus male, προστάξας.

(64) In duobus Vaticanis et Lolliniano deest κατ'.

(65) Vaticanus codex num. 367, ὀλιγοστὴ ἀνακεφαλίωσιν. Lollinianus et Urbinas ὀλέγως τὴν.

(66) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus ἱατρὸς δέ.

qualiacunque totius operis capitula confecerim; ea **A** μην, πρὸς Παύλου μαθητευθεῖς, δύο βίβλους συν-
omnia post brève tempus ad te misi, pauca præfa-
tus de libris, quos Lucas evangelista conacripit :
is enim genere Antiochenus, et scientia medicus,
Paulique apostoli discipulus, duos libros edidit,
quorum primus Evangelium complectitur, secundus
autem est hoc ipsum Actuum apostolorum volu-
men; in quo quidem auctor Christi ad caelos
ascensum, et divini Spiritus super sanctos apostolos
adventum describit. Narrat præterea quot, et quales
discipuli Christianam fidem prædicaverint, quan-
taque miracula per orationem et fidem in Christum
patraverint. Demique de cœlesti ac divina Pauli
vocatione agit, deque ejus apostolatū atque fructuo-
sissima prædicatione : et, ut uno verbo dicam, de
multis maximisque periculis, quæ propter Christum
apostoli subierunt. Versus hujus præemii sunt **cl.**

ELENCHUS

*Lectionum Actuum apostolorum, cum numero capi-
tulum, versicolorum, et auctoritatum Veteris Novique
Testamenti, quæ in iisdem continentur.*

In Actuum apostolorum libro lectiones sunt nam.
xvi, capita **xl**, testimonia ex aliis sacræ paginæ
libris **xxx**, versus **mmxvi**.

Lectio I ita incipit, Primum quidem sermonem.
Caput habet unum : testimonium unum, nempe
primum versus **xl**.

Lectio II ita incipit, Et in diebus illis stans Pe-
trus, *cap. i, vers. 14*. Caput habet unum, nempe II :
testimonium unum, nempe II, versus **xxx**.

Lectio III ita incipit, Et cum complerentur dies
Pentecostes, *cap. ii, vers. 1*. Caput habet unum,
nempe III : testimonia quatuor, nempe III, IV, V,
et VI : versus **cix**.

Lectio IV ita incipit, Petrus autem et Joannes
ascendebant in templum, *cap. iii, vers. 1*. Caput
habet unum, nempe IV : testimonia tria, nempe VII,
VIII, et IX : versus **cxviii**.

Lectio V ita incipit, Multitudinis autem creden-
tium erat cor unum et anima una, *cap. iv, vers. 32*.
Capita habet duo, nempe V et VI ; versus **c**.

Lectio VI ita incipit, In diebus autem illis cre-
scente numero discipulorum, *cap. v, vers. 1*. Capita
habet duo, nempe VII et VIII ; testimonia novem,
nempe X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII :
versus **ccxx**.

Lectio VII ita incipit, Facta est autem in illa die
persecutio magna in Ecclesiam, *cap. vii, 1*. Capita
habet quatuor, nempe IX, X, XI, XII ; testimonium
unum, nempe XIX ; versus **cxix**.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(67) Vaticanus codex num. 367, τοῦ δευτέρου τεύ-
χους.

(68) Regio-Alexandrinus addit, ἀγίους.

(69) Ita Urbinas; in Regio-Alexandrino est ἐν-
θλησαν, in aliis omnibus ἐδλησαν.

(70) Hæc Lectionum enumeratio in Regio-Alexan-
drino tantum codice reperitur; eorumque numerus
antiquis liturgicis Alexandrinae Ecclesiae diebus plane

B

(70) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

*Τῶν ἀναγνώσεων, καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ
θείων μαρτυριῶν, καὶ ὄσων ἐκάστη τούτων,
στίχων τυγχάνει.*

Ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀνα-
γνώσεις εἰσὶν ις', κεφάλαια μ', μαρτυρίαι λ', στί-
χοι βφνς' (71).

Ἀνάγνωσις πρώτη, οὕτως, Τὸν μὲν πρῶτον λό-
γον, κεφαλαίου ἐνδς α' μαρτυρίας μιᾶς, α' στί-
χων μ' (72).

Ἀνάγνωσις β' οὕτως, Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις
ἀναστὰς Πέτρος, κεφαλαίου ἐνδς β' μαρτυρίας
μιᾶς, β' στίχων λ'.

Ἀνάγνωσις γ' οὕτως, Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι
τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· κεφαλαίου I, γ' **C**
μαρτυριῶν III, γ', δ', ε', ζ' στίχων ρθ'.

Ἀνάγνωσις δ' οὕτως, Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀν-
έβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, κεφαλαίου I, δ' μαρτυριῶν III,
ζ', η', θ' στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις ε' οὕτως, Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευ-
σάντων ἦν καρδία καὶ ψυχὴ μία, κεφαλαίων II, ε',
ζ' στίχων ρ'.

Ἀνάγνωσις ζ' οὕτως, Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις
πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, κεφαλαίων II, ζ', η'·
μαρτυριῶν IIIII, ε', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'·
στίχων σκ'.

Ἀνάγνωσις ζ' οὕτως, Ἐγένετο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ
ἡμέρᾳ θωγμὸς μέγας ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, κεφα-
λαίων III, θ', ι', ια', ιβ'· μαρτυρίας I, ιθ'· στί-
χων ρκ'.

respondet, ut in nostra ad hoc opus præfatione
ostendimus.

(71) Male in scripto codice στίχοι μω'. Sunt
enim versus **mmxvi**, ut infra in calce Epistolarum
catholicarum adnotatur, licet supputati lectionum
versus sint 2560.

(72) Numerum versuum a librario omissum, nos
ex Actuum textu supplēvimus

'Ανάγνωσις η' οὕτως, 'Ο δὲ Σαῦλος ἐτι ἐμπνέων **A** ἀπειλῆς, κεφαλαίου ἐνός, ιγ'· στίχων 4ε'.

'Ανάγνωσις θ' οὕτως, 'Εγένετο δὲ Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κεφαλαίων III, ιδ', ιε', ις'· στίχων σν'.

'Ανάγνωσις I οὕτως, 'Εν ταύταις δὲ ταῖς ἡμέραις κατήλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφήται εἰς 'Αντιόχειαν, κεφαλαίων III, ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'· μαρτυριῶν III, κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'· στίχων τ'.

'Ανάγνωσις ια' οὕτως, Καί τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, ἐδίδασκον τοὺς μαθητάς, κεφαλαίων II, κγ', κδ'· μαρτυρίας μιᾶς, κς'· στίχων σ'.

'Ανάγνωσις ιβ' οὕτως, Διοδεύσαντες δὲ τὴν 'Αμφιπολιν, κεφαλαίων III, κς', κς', κς'· μαρτυρίας I, κς'· στίχων ρπ'.

'Ανάγνωσις ιγ' οὕτως, 'Εγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν 'Απολλῶν εἶναι ἐν Κορίνθῳ, κεφαλαίων III, κη', κθ', λ'· μαρτυρίας μιᾶς, κη'· στίχων σμ'.

'Ανάγνωσις ιδ' Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπισκευασάμενοι, ἀνεβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, κεφαλαίων πέντε, λα', λβ', λγ', λδ', λε'· μαρτυρίας μιᾶς, κθ'· στίχων σζη'.

'Ανάγνωσις ιε' οὕτως, Διετείλας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φίλιξ Πόρκιον Φῆστον, κεφαλαίων II, λς', λς'· στίχων σζη'.

'Ανάγνωσις ις' οὕτως, 'Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς Ἱταλίαν, κεφαλαίων III, λη', λθ', μ'· μαρτυρίας μιᾶς, λ'· στίχων ριθ' (73), στίχοι κε'.

Διελθὼν τὰς ἀναγνώσεις τῆς βίβλου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων, καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας, ἐτι δὲ καὶ ἕσων ἐκάστη στίχων τυγχάνει.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς ἀφ' ἐκάστης βίβλου μαρτυρίας παρασημειωσάμενος, τῷ διὰ (74) τοῦ μέλανος ἀριθμῷ παρέθηκα διὰ κινναβάρους τοῦτων τῆν τάξιν ἅμα καὶ ποσότητα, κανονιζομένην τῷ ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ τῷ ὑφεί τοῦ τεύχους. vicibus unus idemque sacræ Scripturæ liber in eodem Actu libro laudetur, ac præterea aliis numerorum notis in eorundem Actuum contextu ad marginem positus respondent.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(73) Male in scripto codice στίχων κε'.

(74) Quas numerorum notas in hoc testimoniorum elencho Euthalius atramento atque cinnabari delineaverat, eas in Græco textu nos majusculis atque minusculis litteris distinctimus; ita ut majusculæ quidem litteræ earum vicem suppleant quas Eutha-

lectio VIII ita incipit, Saulus autem adhuc spirans minarum, cap. ix, vers. 1. Caput unum habet, nempe xiii, vers. xcv.

Lectio IX ita incipit, Factum est autem, ut Petrus, dum transiret universos, cap. ix, vers. 32. Capita habet tria, nempe xiv, xv, xvi; versus ccl.

Lectio X ita incipit, In his autem diebus supervenerunt ab Hierosolymis prophetæ Antiochiam, cap. xi, 27. Capita habet sex, nempe xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, testimonia sex, nempe xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv; versus ccc.

Lectio XI ita incipit, Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres, cætl., cap. xv, vers. 1. Capita habet duo, nempe xxiii et xxiv; testimonium unum, nempe xxvi; versus cc.

Lectio XII ita incipit, Cum autem perambulasset Amphipolim, cap. xvii, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxv, xxvi, xxvii; testimonium unum, nempe xxvii; versus clxxx

Lectio XIII ita incipit, Factum est autem cum Apollo esset Corinthi, cap. xix, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxviii, xxix et xxx; testimonium 1, nempe xxviii; vers. ccxli.

Lectio XIV ita incipit, Post dies autem istos præparati ascendebamus in Jerusalem, cap. xxi, vers. 15. Capita habet quinque, nempe xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv et xxxv; testimonium unum, nempe xxxix; versus ccxciii.

Lectio XV ita incipit, Biennio autem expleto, accipit successorem Felix Portium Festum, cap. xxiv, 27. Capita habet duo, nempe xxxvi et xxxvii; versus cclxviii.

Lectio XVI ita incipit, Ut autem judicatum est navigare nos in Italiam, cap. xxvii, vers. 1. Capita habet tria, nempe xxxviii, xxxix et xl; testimonium unum, nempe xxx, versus cxix. Huius autem Elenchi versus sunt xxv.

Distinxi lectiones libri Actuum apostolorum, et singularum lectionum capita una cum testimoniis quæ in unaquaque ipsarum referuntur, apposui; insuper quot singulæ versibus constant, designavi.

PROGRAMMA.

Singulas sacræ Scripturæ auctoritates, in Actibus apostolorum allegatas, enumeratus, usus sum nigris numerorum notis, eisque alias cinnabari exaratas apposui, quibus ordo indicatur, quo in eodem libro laudantur, simulque ostenditur quot eodem Actu libro laudetur, ac præterea aliis numerorum notis in eorundem Actuum contextu ad marginem positus respondent.

lius atramento scripserat, minusculæ vero litteras numericas ab eodem cinnabari delineatas exprimat. Sed et in Latina versione majusculæ numerorum notæ Græcis majusculis, minusculæ vero Græcis minusculis respondent.

ELENCHUS

A

(75) ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Divinorum testimoniorum seu auctoritatum ex aliis sacrae Scripturae libris, quæ continet liber Actuum apostolorum; continet autem testimonia XXXI.

Ex libro Geneseos III, nempe VIII, x, xi.
Ex libro Exodi vi, nempe vii, xii, xiii, xiv, xv et xxx.

Ex Deuteronomio I, nempe xvi.
Ex primo Regum I, nempe ix.
Ex Psalterio vii, nempe ii, iv, v, vi, ix, xvii, et xxii.

Ex Amos propheta II, nempe xvi et xxvii.
Ex Joële propheta I, nempe iii.
Ex Aggæo propheta I, nempe xviii.
Ex Habacuc propheta I, nempe xxv.
Ex Isia propheta iv, nempe xix, xxiii, xxv B et xxxi.

Ex Matthæo evangelista II, nempe I et xxi.
Ex Constitutionibus I, nempe xxix.
Ex Arato astronomo I, nempe xxviii
Omnia simul testimonia sunt xxxi, versus cxx.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ continet liber Actuum apostolorum.

I. Matthæi evangelistæ, cap. iii, vers. 11. Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, cap. 1, 5.

II. Psalmi lxxviii, vers. 26; et cviii, vers. 8. Fiat commoratio ejus deserta, et non sit qui habitet in ea: et episcopatum ejus accipiat alter, *ibid.* 20. C

III. Joëlis prophetæ, cap. ii, vers. 28 seqq. Et erit post hæc, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filia vestra, et juvenes vestri visiones videbunt, et seniores vestri somnia somniabunt. Et quidem super servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo, et prophetabunt: et dabo prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit: omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit, cap. ii, vers. 17.

IV. Psalmi xv, vers. 8 seqq. Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear. Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea; insuper et

Θείων μαρτυριῶν, ὧν ἔχει ἡ βιβλος τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων· ἔχει δὲ μαρτυρίας ΔΔ'.

Γενέσεως III, η', ι', ια'.
Ἐξόδου III, ζ', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', λ'.

(76) Δευτερονομίου I, ιε'.
Βασιλειῶν πρώτης I, κ'.
Ψαλτηρίου III, β', δ', ε', ς, θ', ιζ', κβ'.

Ἀμὼς προφήτου II, ις', κζ'.
Ἰωὴλ προφήτου I, γ'.
Ἀγγαίου προφήτου I, ιη'.
Ἀμβακούμ προφήτου I, κε'.
Ἡσαίου προφήτου III, ιθ', κγ', κε', λα'.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ II, α', κα'.
Διατάξεων I, κθ'.
Ἀράτου ἀστρονόμου I, κη'.
Ὁμοῦ μαρτυρίαί λα', στίχοι ρκ'.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θείων μαρτυριῶν τῆς βιβλίου τῶν Πράξεων.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ, Ἰωάννης μὲν ἐδάπτισεν ὕδατι· ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Ψαλμοῦ ξη', καὶ ρη'. Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτοῦ ἔρημος, καὶ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος.

Ἰωὴλ προφήτου, Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ἐκχυσῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν, ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίου ἐνυπνιασθήσονται. Καὶ γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῖω ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ προφητεύσουσιν, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἶμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν (77) ἐπικαλέσεται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. D

Ψαλμοῦ ιε', Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ. Διὰ τοῦτο ἠύφρανήθη ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου· ἔτι δὲ καὶ ἡ σὰρξ μου κατασκηνώσεται

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(75) In hoc sacrae Scripturae iocorum elencho majores numerorum notæ atramento, minores cinnabari exaratae fuerant in Euthalii codice: cum autem ab oscitante librario omissus esset Amos propheta, ac præterea multi in numerorum notis errores reperirentur, nos ad fidem sequentis eorumdem catalogi quæ deerant addidimus, et quæ corrupta erant emendavimus.

(76) Nullus ex Deuteronomio locus in sequenti integrorum testimoniorum elencho refertur ab Euthalio, licet unus idemque locus ex eo libro laudetur in Actis apostolorum cap. iii, 22, et vii, 37. Prima enim vice Deuteronomii locum Exodo tribuit: eundem vero locum, secunda vice in Actis memoratum, silentio præterit. Quare mirum videtur hic ab Euthalio Deuteronomium in auctum sacrae Scripturae librorum referri, quorum auctoritates in apostolorum Actis allegantur.

(77) In codice δὲ ἐκὼν hic scribitur; sed in textu Actuum δὲ ἄν.

ἐπ' ἐλπίδι. Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς· πληρώσεις με εὐφροσύνης μετὰ τοῦ προσώπου σου.

Ψαλμοῦ ρα'. Ἐκ καρποῦ τῆς ὄσφύρος αὐτοῦ ὀῆσαι ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ρθ'. Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

(78) Τῆς Ἐξόδου, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς. Ἔσται δέ· πᾶσα ψυχὴ, ἥτις ἐάν μὴ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ.

Γενέσεως, Καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριάι τῆς γῆς.

Ψαλμοῦ β'. Ἰνατί ἐφράζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Γενέσεως, Ἐξέλιθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν (79) σοι δείξω.

Γενέσεως, Ὅτι ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ πάροικον ἐν γῆ ἄλλοτριᾷ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν (80) αὐτὸ ἔτη τετρακόσια, καὶ τὸ ἔθνος ἐκείνο ᾧ ἐάν δουλεύσωσιν, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελεύσονται, καὶ λατρεύσουσί μοι ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ.

Ἐξόδου, Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα, καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνελεῖς χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;

Ἐξόδου, Ἐγὼ ὁ Θεός τῶν πατέρων σου, ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ.

Ἐξόδου, Αὐσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐφ' ὃν σὺ ἕστηκας (81), γῆ ἁγία ἐστίν· Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἀκήκουα, καὶ κατέβην ἐξελῆσθαι αὐτούς. Καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστείλω (82) σε εἰς Αἴγυπτον.

Ἐξόδου, Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδμεν τί ἐγένετο (83) αὐτῷ.

Ἀμὼς προφήτου, Μὴ σφάγια, καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ; Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολύχ, καὶ

caro mea requiescet in spe. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Notas mihi fecisti vias vitæ; replebis me jucunditate cum facie tua, cap. ii, 25.

V. Psalmi cxxxi, vers. 11. De fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, *ibid.*, vers. 30

VI. Psalmi cix, vers. 1. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, *ibid.*, vers. 34.

VII. Exodi. Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris tanquam me: ipsum audietis juxta omnia quæcunque locutus fuerit vobis. Erit autem: omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe, cap. iii, 22.

VIII. Genesis cap. xxi, 18. Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ, *ibid.* 25.

IX. Psalmi ii, vers. 1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Assiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus, cap. iv, 25.

X. Genesis cap. xii, vers. 1. Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi, cap. vii, vers. 3.

XI. Gen. cap. xv, vers. 13. Quia erit semen ejus accola in terra aliena, et servituti eos subjicient, et male tractabunt eos annis quadringentis, et gentem cui servierint, judicabo ego, dixit Dominus, et post hæc exhibunt, et servient mihi in loco isto, cap. vii, 6.

XII. Exodi cap. ii, vers. 13. Quis te constituit principem, et judicem super nos? Nunquid interficere me tu vis, quemadmodum interfecisti heri Ægyptium? cap. vii, 27.

XIII. Exodi cap. III, vers. 2. Ego sum Deus patrum tuorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, *ibid.* 52.

XIV. Exodi *ibidem*. Solve calceamentum pedum tuorum; locus enim in quo stas, terra sancta est. Videns vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et gemitum eorum audiavi, et descendi liberare eos. Et nunc veni, mittam te in Ægyptum, *ibid.* 54.

XV. Exodi cap. xxxii, vers. 1. Fac nobis deos qui præcedant nos: Moyses enim hic qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid factum sit ei, *ibid.* vers. 40.

XVI. Amos prophetæ cap. v, vers. 25. Nunquid victimas et hostias obtulisti mihi annis quadraginta in deserto, domus Israel? Et suscepistis tabernacu-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(78) Hic locus non Exodi est, sed Deuteronomii cap. xviii, vers. 15. Euthalius tamen tam hic, quam in præcedenti testimoniorum elenco, et ad marginem textus Actuum, Exodo tribuit.

(79) In codice hic ἦν ἐάν· sed in textu Actuum

ἦν ἐν.

(80) In textu Actuum habet κακώσουσιν ἔτη.

(81) In textu Actuum legit, ἐν ᾧ ἕστηκας.

(82) In eodem textu, ἀποστελῶ.

(83) In eodem textu, γέγονεν.

lum Moloch, et sidus dei vestri Rempham, figuras A quas fecistis, adorare eas. Et transferam vos trans Babylonem, *ibid.* 42.

XVII. Psalmi cxxxi, *vers.* 5. Petiit ut inveniret tabernaculum Dei Jacob, *ibid.* 46.

XVIII. Aggæi prophetæ: Cælum mihi sedes est; terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus? aut quis locus requietionis meæ est? Nonne manus mea fecit hæc omnia? *ibid.* *vers.* 49.

XIX. Isaïæ prophetæ, *cap.* liii, *vers.* 7. Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? Quoniam tollitur e terra vita ejus, *cap.* viii, 32.

XX. Regum I Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas, *cap.* xiii, *vers.* 23.

XXI. Matthæi evangelistæ *cap.* iiii, *vers.* 41. Quem me arbitramini esse, non sum ego: sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum solve, *ibid.* *vers.* 25.

XXII. Psalmi II, *vers.* 7. Filius meus es tu, ego hodie genui te, *ibid.* *vers.* 33.

XXIII. Isaïæ prophetæ *cap.* lv, *vers.* 3. Dabo vobis sancta David fidelia, *ibid.* 34.

XXIV. Habacuc prophetæ, *cap.* i, *vers.* 5. Videte ergo ne superveniat vobis, quod dictum est in prophetis, Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non credetis, si quis enarraverit vobis, *cap.* xiii, 41

XXV. Isaïæ prophetæ *cap.* xlix, *vers.* 6. Posuite in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ, *ibid.* 47.

XXVI. Amos prophetæ *cap.* ix, *vers.* 11. Post hæc revertar, et reædificabo tabernaculum David quod decidit, et diruta ejus reædificabo, et erigam illud, ut requirant cæteri hominum Dominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc, *cap.* xv, 16.

XXVII. Arati astronomi et Homeri poetæ, Ipsius enim et genus sumus, *cap.* xviii, 28.

XXVIII. Ex Constitutionibus, Beatius est magis dare, quam accipere, *cap.* xx, 35.

XXIX. Exodi *cap.* xxii, *vers.* 28. Principem populi tui non maledices, *cap.* xxiii, 5.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(84) In textu Actuum, Ῥαφάν.

(85) Hic locus non apud Aggæum, sed apud Isaïam *cap.* lxvi, 4, legitur. Sed tam hic quam ad marginem textus Actuum, et in antecedenti testimoniorum elencho Euthalius Aggæo tribuit.

(86) Locus iste ad Psalmum lxxxvii, 21, pertinet; quare non video cur Euthalius ubique librum primum Regum laudet, in quo varia quidem de Davide habentur, sed verba ista de eodem non leguntur.

(87) In cod. hic est τί με etc., sed in .extu τίνα

τὸ ἀστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεφάν (84), τοὺς τύπους, οὐ; ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. Καὶ μετοικῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος.

Ψαλμοῦ ρα', Ἡτήσατο εὐρεῖν σκῆνωμα τῷ θεῷ Ἰακώβ.

Ἀγγαίου προφήτου (85), Ὁ οὐρανός μοι θρόνος· ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα;

Ἡσαίου προφήτου, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφρονος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ.

(86) Βασιλειῶν α'. Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἀνδρᾶ κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματα μου.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ, Τίνα με (87) ὀνομαζοῦσθε εἶναι, οὐκ εἰμὶ ἐγώ. Ἄλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ, ὃς οὐκ εἰμὶ ἰκανός τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λύσαι.

Ψαλμοῦ β', Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

Ἡσαίου προφήτου, Δώσω ὑμῖν τὰ βιβλία Δαβὶδ τὰ πιστά.

Ἀμβακούμ προφήτου (88), Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, Ἵδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ἔργον δὲ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν.

Ἡσαίου προφήτου, Τίθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.

Ἀμώς προφήτου, Μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω, καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω, καὶ ἀνορθώσω αὐτήν· ὅπως ἀν' ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοῦς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

Ἀράτου ἀστρονόμου καὶ Ὀμήρου ποιητοῦ, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμὲν.

Ἐκ τῶν διατάξεων (89), Μακάριόν ἐστι· μᾶλλον διδοῦναι, ἢ λαμβάνειν.

Ἐξόδου, Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.

με, quam lectionem et hic sequi placuit.

(88) Omissus est hic ab Euthalio, seu potius a librario numerus xxiv, quia est pars testimonii supra num. 4, relati ex Psalmo xv. Ad marginem tamen textus Actuum ita adnotatur: Ψαλμοῦ ιε', ββ'. quod explicio ψαλμοῦ ιε', ἐκ δευτέρου. Psalm. xv, *secunda vice*. Hoc etiam testimonium omittitur in Vat. cod., n. 367

(89) Locus iste legitur in *Constitutionibus apostolicis* lib. iv, cap. 5.

Ἦσαυτο προφήτου, Πορευθήτε πρὸς λαὸν τοῦτον, A καὶ εἰπὸν· Ἀκοῆ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψετε (90), καὶ οὐ μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὤσιν αὐτῶν (91) βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὤσιν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι (92) αὐτούς.

Ἄπασαι αἱ μαρτυρίαι τῶν Πράξεων λα'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ (93)

Τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

Πράξεις (94) ἀποστόλων τὸ βιβλίον καλεῖται, ἐπειδὴ τὰς πράξεις ὁμοῦ τῶν ἀποστόλων περιέχει. Ὁ δὲ διηγούμενος ταῦτα (95), ἐστὶν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς, ὁ καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον συγγράφων· συναπεδήμει γὰρ (96) τοῖς τε ἄλλοις ἀποστόλοις, καὶ μάλιστα τῷ Παύλῳ, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς γράφει. Διηγείται δὲ ἐν αὐτῷ (97) πῶς ὑπ' ἀγγέλων (98) ὑπολαβόντων ἀνελήφθη ὁ Κύριος, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔκχυσιν γενομένην ἐν τῇ Πεντηκοστῇ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς τότε παρόντας, τὴν τε κατάστασιν τοῦ Μαθθαίου ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου, καὶ τὴν κατάστασιν τῶν ἑπτὰ διακόνων, καὶ τὴν ἐκλογὴν (99) τοῦ Παύλου, καὶ ὅσα ἐπαθε, καὶ τέλος (1) τὴν εἰς Ῥώμην ἀποδημίαν αὐτοῦ. Τῶν (2) μὲν οὖν δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (3) Σίμων, ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, Ἰάκωβος (4) ὁ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Φίλιππος, καὶ Βαρθολομαῖος (C) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ Ματθαῖος ὁ τελώνης· Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, καὶ Θαδδαῖος (5)· Σίμων ὁ Καναναῖος (6), καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτόν (7)· ἀλλὰ τοῦ Ἰούδα προδότου γενομένου, καὶ ἀπολομένου, κατεστάθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων Μαθθαίας, καὶ συγκατηριθμήθη τοῖς ἔνδεκα ἀποστόλοις

XXX. Isaiæ prophetæ cap. vi, 6, 9. Vide ad populum iatum, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis ; et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos, cap. xxviii, 26.

Cuncta testimonia Actuum apostolorum sunt xxxi.

ARGUMENTUM

Libri Actuum apostolorum.

Acta apostolorum hic liber vocatur, quoniam gesta omnium simul apostolorum continet. Eorumdem autem narrator, Lucas est evangelista qui librum hunc conscripsit : nam una cum apostolis, et præsertim cum Paulo peregrinatus fuit, eaque scribit quorum certam notitiam habuit. Narrat autem quomodo angelis suscipientibus, in cælum assumptus sit Dominus, et quinquagesimo post ejus resurrectionem die Spiritus sanctus in illos omnes qui tunc aderant, descenderit. Narrat præterea Matthiæ substitutionem in Judæ proditoris locum, septem diaconorum creationem, Paulique electionem, et quæcumque passus est, denique ejusdem profectioem ad urbem Romam. Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, Jacobus Zebedæi filius, et Joannes frater ejus, Philippus et Bartholomæus, Thomas et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi filius et Thaddæus, Simon Cananæus et Judas Iscariotes qui Jesum prodidit. Sed postquam Judas, perpetrata jam prodicione, periit, in ejus locum Matthias ab apostolis substitutus est, et annumeratus est cum undecim apostolis. Post hæc autem vocatus est etiam

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(90) Tam hic quam in textu Actuum, βλέψεται scribitur ; sed nobis librarii error esse videtur ista lectio.

(91) In textu Actuum deest αὐτῶν, atque etiam in versione LXX interpretum.

(92) In editione LXX interpr. ἰάσωμαι.

(93) Argumentum hoc cum omnibus quæ sequuntur usque ad finem indicis capitulum libri Actuum apostolorum, subjungitur præfationi supra editæ, tam in Vaticano cod. n. 367, quam in Lolliniano : cætera partim omittuntur in eisdem codicibus, partim habentur post indicem capitulorum.

(94) In Lolliniano codice, et apud Œcumenium ita incipit hic prologus, Ἔστιν ὁ διηγούμενος τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς· Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρὸς τε τὴν ἐπιστήμην, συναπεδήμει τοῖς ἀποστόλοις. Ita et in Urbinate,

(95) Vaticanus num. 363, αὐτάς. Alter Vaticanus, ταύτας.

(96) In Vaticano cod. num. 367, hic inferuntur verba sequentia, Ἀντιοχεὺς γὰρ οὗτος ὑπάρχων τὸ γένος, ἰατρὸς τε τὴν ἐπιστήμην· συναπεδήμει γάρ.

(97) Codex Urbinas et Lollinianus non habet, ἐν αὐτῷ, nec Œcumenius, qui pro πῶς, habet ὡς.

(98) Vaticanus codex num. 367, πῶς ἀγγέλων.

(99) Male Vaticanus num. 363, ἐκδοχὴν.

(1) In Vaticano codice num. 367, hic inseruntur sequentia verba, καὶ ὅσα οἱ ἀπόστολοι διὰ προσευχῆς καὶ τῆς εἰς αὐτόν τὸν Χριστὸν πίστεως ἑθαυματούργησαν, καὶ τέλος, cæti. Ita Urbinas, Lollinianus et edita apud Œcumenium, nisi quod post ἑθαυματούργησαν, statim subducunt, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(2) Vaticanus num. 367, τῶν δὲ ἀποστόλων.

(3) In Lolliniano, Urbinate et apud Œcumenium deest πρῶτος.

(4) In Lolliniano, Urbinate et apud Œcumenium est, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, Φίλιππος. Cod. autem Vatic. n. 363, concordat cum Regio-Alexandrino ; sed ponit infra inter Matthæum et Jacobum Alphæi.

(5) In codice Vaticano num. 367, Urbinate et Lolliniano, Θαδδαῖος ὁ καὶ Ἰούδας.

(6) In Urbinate et Lolliniano est, Σίμων ὁ Καναναῖος καὶ Μαθθαίας ὁ συγκαταψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἔνδεκα ἀντὶ τοῦ προδότου, τῶν δὲ ἐγκατασταθέντων, cæti. ut infra. Cætera desunt. Ita et apud Œcumenium, licet in aliquibus depravata sit ejus lectio.

(7) In Vaticano num. 363, παραδοὺς Χριστόν, et mox habet, καὶ ἀπολομένου.

ad apostolatam Paulus, vas electionis, et missus est ipse quoque cum Barnaba, ad evangelizandum ubique gentibus Dominum. Diaconorum autem quos apostoli constituerunt, nomina sunt hæc: primus Stephanus, deinde Philippus, Prochorus, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolaus. Horum apostolorum et diaconorum gesta, et miracula ab ipsis patrata Lucas narrat; sunt autem hæc: Petrus et Joannes in nomine Domini curarunt claudum ab utero matris suæ, qui ad templi portam quæ speciosa dicebatur, sedebat, *cap. iii.* Petrus Ananiam et Sapphiram ipsius uxorem, fraudare de eo quod Deo promiserant, deprehensus increpat, ac repente mortui sunt, *cap. v.* Petrus Æneam paralyticum in grabato jacentem surgere jussit, *cap. ix.* Petrus Joppe mortuam Dorcadem, suis ad Deum precibus excitavit a mortuis, *ibid.* Petrus vas e cælo delapsum, plenum omni animalium genere vidit, *cap. x.* Petri umbra, super ægrotos cadens, sanavit eos, *cap. v.* Petrus custoditus vinculisque strictus in carcere, ab angelo, insciis qui eum custodiebant militibus, liberatus est, Herodesque vermibus exesus occubuit, *cap. xiii.* Stephanus faciebat prodigia et miracula, *cap. vi.* Philippus eunuchum legentem Isaiam deprehendit, et baptizavit eum, *cap. viii.* Idem Philippus in Samaria multos malos spiritus ejecit, pluresque claudi ac paralytici ab eo curati sunt, *ibid.* Paulus cum Damascus appropinquaret, visionem vidit, ac statim in Evangelii præconem evasit, *cap. ix.* Paulus Lystriis a natiuitate claudum in nomine Domini sanavit, *cap. xiv.* Paulus per visionem nocturnam in Macedoniam vocatus est, *cap. xvi.* Paulus mulierem, habentem spiritum Pythonem, Philippis liberat, *ibid.* Paulus et Silas in carcerem, pedibus ligno constrictis, conjecti sunt; media autem nocte facta terræ motu, eorum vincula soluta sunt, *ibid.* A corpore Pauli deferebant sudaria super infirmos, ique curabantur, *cap. xix.* Paulus Troade Eutychem, qui e fenestra lapsus obierat, suscitavit, dicens: Anima ejus in ipso est. *cap. xx.* Paulus in Cypro Elymam ma-

δωδέκατος (8). Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλήθη καὶ ὁ Παῦλος σκευὸς ἐκλογῆς, καὶ ἀπεστάλη καὶ αὐτὸς μετὰ Βαρνάβα εὐαγγελίζεσθαι τὸν Κύριον τοῖς ἔθνεσιν πανταχῆ. Τῶν δὲ κατασταθέντων (9) τῶν διακόνων παρὰ τῶν ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· πρῶτος (10) Στέφανος, εἶτα Φίλιππος καὶ Πρόχωρος, καὶ Νικάνωρ, καὶ Τίμων, καὶ Παρμενᾶς, καὶ Νικόλαος. Τοῦτων τῶν ἀποστόλων (11) καὶ διακόνων τὰς πράξεις διηγείται ὁ Λουκᾶς, καὶ σημεῖα παρ' αὐτῶν γεγόμενα· καὶ ἔστιν, ἃ ἐξηγῆται σημεῖα, ταῦτα· (12) Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐθεράπευσαν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν, τὸν ἐν τῇ ὥρᾳ πύλῃ καθήμενον. Πέτρος Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἤλεγε νοσησιαμένους ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας τῆς εἰς τὸν Θεόν, καὶ γέγονασι παραχρῆμα νεκροί. Πέτρος (13) τὸν παράλυτον Αἰνέαν ἀνέστησε. Πέτρος ἐν Ἰόππῃ τὴν ἀποθανούσαν Δορκάδα εὐξάμενος ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Πέτρος τὸ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ σκευὸς καθιέμενον πλήρες παντὸς ζώου ἐώρακεν. Πέτρον ἡ σιὰ, ἐρχομένη ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας, ἐθεράπευσεν αὐτούς. Πέτρος τὸν ροῦόμενος καὶ δεδεμένους ἐν τῇ φυλακῇ ὑπ' ἀγγέλου ἀπελύθη, μὴ εἰδόντων τῶν στρατιωτῶν, καὶ ὁ Ἡρώδης σκωληκώδρωτος ἐξέψυξε. Στέφανος ἐποίησε τέρατα καὶ σημεῖα. Φίλιππος (14) τὸν εὐνοῦχον ἐπέστησεν ἀναγινώσκοντα τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ἐδάπτισεν αὐτόν. Ὁ αὐτὸς Φίλιππος ἐν Σαμαρείᾳ πολλὰ πνεύματα ἐξέβαλεν, καὶ χωλοὶ καὶ παραλελυμένοι ἐθεραπεύθησαν ὑπ' αὐτοῦ. Παῦλος ἐγγίζων τῇ Δαμασκῷ, εἶδεν ὄπτασιαν, καὶ εὐθὺς γέγονεν εὐαγγελιστής. Παῦλος ἐν Κύστροις, χωλὸν (15) ἐκ γενετῆς ὄντα ἴασατο (16) ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου. Παῦλος ἀπὸ ὄπτασιος εἰς Μακεδονίαν ἐκλήθη. Παῦλος γυναῖκα, τὴν ἔχουσαν πνεῦμα Πύθωνος, ἐκαθάρισεν ἐν Φίλιπποις. Παῦλος καὶ Σύλας εἰς φυλακὴν ἐβλήθησαν, καὶ ἡσφαλισμένους εἶχον τοὺς πόδας ἐν τῷ ξύλῳ· ἐν δὲ τῷ μεσονυκτίῳ σεισμὸς γέγονεν, καὶ λέλυται αὐτῶν τὰ δεσμά. Ἀπὸ τοῦ χρωτὸς Παύλου ἀπέφερον (17) σουδάριον ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας (18), καὶ ἐθεραπεύοντο. Παῦλος ἐν Τρωάδι πεσόντα Εὐτυχον ἀπὸ τῆς θυρῆος, καὶ ἀποθανόντα, ἤγειρε, λέγων· Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἔστιν. Ὁ Παῦλος ἐπ-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(8) Post ἀποστόλοις statim sequitur in Vaticano n. 367, τῶν δὲ κατασταθέντων· quæ autem hic de Pauli vocatione habentur, inserit infra post diaconorum nomina.

(9) Hucusque codex Vaticanus num. 363, in quo statim inepte subjungitur programma quoddam ab Euthalio catholicis Epistolis prælixum, de quo suo loco sermo erit.

(10) In Lolliniano et Vaticano, num. 367, deest πρῶτος, et sequitur Στέφανος, Φίλιππος, cæc., ut apud Œcumenium.

(11) Post Νικόλαος, in Vaticano codice num. 367, ea subnectuntur, quæ supra de Pauli vocatione habentur, et statim sequitur, τούτων τῶν ἀποστόλων, cæc. Horum etiam nonnulla apud Œcumenium hic inseruntur, nil discrepante Lolliniano codice. At in Urbinate quædam subjunguntur de Pauli vocatione ejusque martyrio, quæ inferius habentur in fine præfationis Euthalii in Epistolas Pauli, nec aliud quidpiam habet ex hisce Euthalii prolegome-

nis in Acta apostolorum.

(12) Hæc miracula eo ordine quo in Actuum libro narrantur, Œcumenius recenset; nos tamen eorum seriem, ab Euthalio institutam, ad Regio-Alexandriini codicis fidem repræsentavimus.

(13) Hoc Petri miraculum ex Lolliniano et Vaticano codice num. 367, supplēvimus; sed in Vaticano mox sexto loco post Petri visionem collocatur.

(14) In Vaticano codice num. 367, et in Lolliniano prius ponitur Philippi prædicatio per Samariam, et deinde Eunuchi conversio, juxta ordinem in Actuum libro servatum.

(15) In Regio-Alexandriini codice male scribitur, Ἐνέαν χωλόν.

(16) Lollinianus codex, ἐθεράπευσεν.

(17) Lollinianus codex, ἐπέφερον.

(18) Vaticanus codex num. 367, ἀσθενούντας καὶ δαιμονιώντας.

τίμησεν ἐν Κύπρῳ τῷ μάγῳ Ἐλύμα, καὶ ἐγένετο τυφλὸς αὐτὸς ὁ μάγος. Παῦλος ὡς ἐπέειπεν ἐν Ῥώμῃ (19) ἐχειμάσθησαν αὐτὸς τε, καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἐπὶ νυχθήμερα ἰθ'· πάντων τε προσδοκῶντων ἀποθανεῖν, ἐπιστάς ὁ Κύριος, εἶπεν αὐτῷ τῷ Παύλῳ, ὅτι διὰ σὲ κεχαρίσμαι τοὺς τοὺς τὸ ζῆν, καὶ ἐσώθησαν. Ἐξελθόντα τὸν Ἡαῦλον ἀπὸ τοῦ πλοίου ἐχθὲν (20) ἔδακεν, καὶ οἱ μὲν πάντες ἐνόμιζον αὐτὸν γίνεσθαι νεκρὸν· ὡς δὲ ἀπαθὴς ἔμεινε, ἐνόμισαν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Τὸν πατέρα τοῦ Πουπλίου ἐν τῇ νήσῳ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον χειροθετήσας ἴασατο ὁ Παῦλος· καὶ ἄλλους πολλοὺς ἀσθενοῦντας ἐν τῇ νήσῳ, ἐθεράπευσεν ὁ Παῦλος.

ΛΠΟΔΗΜΙΑ.

Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

Ἄπὸ Δαμασκού ἤρξατο, καὶ ἀνήλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖθεν εἰς Ταρσόν· ἐκεῖθεν εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πάλιν δεῦτερον (21) εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ πάλιν δεῦτερον εἰς Ἀντιόχειαν, κάκειθεν ἀφορισθεὶς μετὰ Βαρνάβᾳ εἰς τὴν ἀποστολὴν, κατηῆλθεν εἰς Σελεύκειαν· εἶτα εἰς Κύπρον, ἔνθα καὶ Παῦλος ἤρξατο καλεῖσθαι. Εἶτα εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας· εἶτα εἰς Ἰκόνιον· εἶτα εἰς Λύστραν καὶ Δέρβην τῆς Λυκαονίας· εἶτα εἰς Παμφυλίαν· εἶτα (22) εἰς Πέργην· εἶτα εἰς Ἀττάλιαν. Εἶτα πάλιν τρίτον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας· εἶτα πάλιν τρίτον (23) εἰς Ἱερουσαλήμ διὰ τὴν περιτομήν· εἶτα πάλιν τέταρτον εἰς Ἀντιόχειαν· εἶτα διῆλθεν (24) εἰς τὴν Συρίαν, καὶ τὴν Κιλικίαν. Εἶτα πάλιν δεῦτερον εἰς Δέρβην καὶ Λύστραν. ἔνθα τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν· εἶτα εἰς τὴν Φρυγίαν, καὶ Γαλατικὴν χώραν· εἶτα εἰς Μυσίαν· εἶτα εἰς Τρωάδα, κάκειθεν εἰς Νέαν πόλιν (25)· εἶτα εἰς Φιλίππους τῆς Μακεδονίας· εἶτα διελθόντες τὴν Ἀμφίπολιν, καὶ Ἀπολλωνίαν (26) ἦλθον εἰς Θεσσαλονίκην. Εἶτα εἰς Βέροιαν (27)· εἶτα εἰς Ἀθήνας· εἶτα εἰς Κόρινθον· εἶτα εἰς Ἐφεσον· εἶτα εἰς Καισάρειαν· εἶτα δεῦτερον εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Μιυδίας· εἶτα εἰς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ Φρυγίαν· εἶτα πάλιν δεῦτερον εἰς Ἐφεσον. Εἶτα διελθὼν (28) τὴν Μακεδονίαν ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, κάκειθεν διελθόντες τὴν Μακεδονίαν, ἦλθον πάλιν δεῦτερον εἰς Φιλίππους, καὶ ἀπὸ Φιλίππων πάλιν (29) εἰς Τρωάδα, ἔνθα τὸν Εὐτύχον ἤγειρε πεισόντα. Εἶτα εἰς τὴν Ἄσσον, εἶτα εἰς Μιτυλήνην· εἶτα ἀντικρυς Χίου· εἶτα εἰς Σάμον· κάκειθεν εἰς Μίλητον, ἐκεῖθεν μεταπεμφόμενος τοὺς ἐν Ἐφέσῳ, ὤμιλησεν αὐτοῖς. Εἶτα εἰς Κῶν (30)· εἶτα εἰς Ῥόδον· κάκειθεν εἰς Πατάρας (31)· κάκειθεν εἰς Τύρον· εἶτα εἰς Πτωλεμαῖδα· κάκειθεν εἰς Καισάρειαν· κάκειθεν πάλιν

gum increpavit, et cæcus factus est ipse magus, cap. xiii. Cum Romam versus navigaret Paulus, tempestatem passi sunt ipse, et quotquot cum ipso in navi erant, quatuordecim diebus ac noctibus totidem. Omnibus autem sese perituros esse putantibus, astans Dominus Paulo dixit: Propter te his vitam concedo; et salvati sunt, cap. xvii. Egressum e navi Paulum vipera momordit: et omnes quidem arbitrabantur fore ut moreretur, verum cum illæsus permansisset, existimaverunt ipsum esse Deum, cap. xviii. Patrem Publii in insula in quam appulerant, dysenteria laborantem, Paulus manibus in pristinam salutem restituit, *ibidem*.

PEREGRINATIONES

Pauli apostoli.

B A Damasco peregrinationem exorsus, Jerusalem ascendit, inde Tarsum, et ab eo loco Antiochiam, rursusque secundo Hierosolymam, ac iterum secundo Antiochiam; et inde cum Barnaba segregatus ad apostolatam, descendit Seleuciam, deinde Cyprum, ubi et Paulus vocari cepit. Deinde Pergen venit, postea Antiochiam Pisiidæ: inde Iconium, exinde Lystram et Derben Lycaoniæ; deinde in Pamphyliam, postea Pergen, postmodum Attaliam. Deinde rursus tertio Antiochiam Syriæ, et postea tertio Jerusalem propter circumcisionem; postea rursus quarto Antiochiam. Deinde Syriam pertransivit ac Ciliciam; exinde rursus secundo Derben ac Lystram, ubi et Timotheum circumcidit. **C** Deinde in Phrygiam et Galaticam regionem ivit, mox in Mysiam, postea Troadem, et inde Neapolim, exinde Philippus Macedoniæ urbem. Postmodum, ubi Amphipolim ac Appolloniam pertransissent, venerunt Thessalonicam, postea Berrhæam, exinde Athenas, deinde Corinthum, postea Ephesum, inde Cæsaream, postmodum secundo Antiochiam Pisiidæ, deinde in Galaticam regionem ac Phrygiam, unde rursus secundo Ephesum; postea itinere facto per Macedoniam, venit in Græciam, et inde cum rursus pertransissent Macedoniam, secundo venerunt Philippus, et a Philippis rursus Troadem, ubi Eutychem qui ceciderat, suscitavit. Hinc Asson, deinde Mitlenem, postmodum in partes quæ sitæ sunt contra Chium, exinde Samum, et inde Miletum, ubi **D** accitis his qui Ephesi erant, allocutus est eos. Hinc Coum venit, postea Rhodum, et inde Pataram, hinc Tyrum, postea Ptolemaidem, indeque Cæsaream, et hinc rursus ascendit quarto Hierosolymam, unde transmissus est Cæsaream, ac tandem

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

- (19) Œcumenius ἐπὶ Ῥώμῃ.
 (20) Lollinianus cod. ἐχθς.
 (21) Œcumenius ἐκ δευτέρου.
 (22) Adverbium εἶτα, in Vaticano num. 367, et Lolliniano habetur, in cæteris deest.
 (23) In Lolliniano codice tertius Hierosolymitanum iter, Antiocheno tertio præponitur.
 (24) Œcumenius, Lollin. et Vat. n. 367, διῆλθεν τῆν.

- (25) Vaticanus num. 367 Νεάπολιν.
 (26) In Regio-Alexandr. est Ἀπολλωνίδα.
 (27) Lollinianus εἰς Βερβρίαν.
 (28) Lollin. cod. διελθόντες, et mox, ἦλθον.
 (29) Lollinianus cod. et Œcumenius non habent πάλιν.
 (30) Lollinianus codex εἰς Κῶ.
 (31) Codex Regio-Alexandrin. πάτρας. Vaticanus n. 367 et Lollinianus πάτρας.

viaculis constrictus Romam, hoc pacto: A Casarea Sidonem venit, hinc Myram Lyciæ, postea Cnidum, ac inde mala multa passi in insulam venerunt, ubi vipera manum ejus sine læsione ulla momordit. Deinde Syracusas pervenit, postea Rhegium, et inde Puteolos, unde pedes Romam ascendit, occurrentibus ipsi fratribus ad Appii Forum et tres Tabernas. Denique ingressus Romam, cum multo tempore ibi docuisset, tandem in ipsa urbe Roma martyrio vitam terminavit.

ELENCHUS

Capitulum libri Actuum apostolorum.

A Patribus nostris atque magistris formam exemplumque mutuati, hunc capitulum elenchum modeste, ut par est, scribere aggredimur, veniam temeritatis ab unoquoque vestrum qui lecturi estis, poscentes, si ætate juvenes et a doctrinis mediocriter instructi, id operis, piorum precibus adjuti, moliti sumus. Hunc itaque capitulum elenchum juxta Lucæ evangelistæ narrationem facimus, atramento, scilicet, integra capita, cinnabari vero particulares eorumdem subdivisiones designantes. Versus xvii.

CAPITA ACTUUM APOSTOLORUM.

I. De doctrina quam Christus a resurrectione tradidit, et quomodo suis apparuerit discipulis, et de promissione doni Spiritus sancti, et quomodo Christus ad cælos ascendentem viderint, et quæ fuerit ascensus ipsius ratio, deque magnifico et secundo illius adventu.

II. Petri allocutio ad discipulos de morte et apostolatu Judæ proditoris, *cap. 1, 15.*

1. In quo de Mathiæ substitutione, qui per orationem sortitus est apostolatum, gratia Dei, *ibid. 23.*

III. De divino sancti Spiritus super eos, qui crederunt adventu, In die Pentecostes, *cap. 11, 1.*

1. In quo Petrus astantes edocet, *ibid. 14.*

II. De eo adventu ex prophetis, *ibid. 17.*

III. De passione, resurrectione et assumptione Christi, deque dono Spiritus sancti, *ibid. 22.*

(32) Vaticanus num. 367, et Lollinianus et Œcumenius Μύραν.

(33) Cod. Vat. n. 367 εις Μεσίτην την νήσον.

(34) Lollinianus codex, καθήψε.

(35) Œcumenius et cod. Lollinianus ἀχρις Ἀππιου φόρου, καὶ τριῶν Ταβερῶν.

(36) Vaticanus num. 367, κάκειθεν.

(37) Vaticanus num. 367, Lollinianus et Œcumenius non habent ἐκεῖ.

(38) Præfatiuncula ista cum subsequentibus capitulis subjungitur peregrinationibus sancti Pauli etiam in Vaticano cod 367, eamque excipit enumeratio testimoniorum, quæ ex aliis sacrae Scripturæ libris in apostolorum Actis afferuntur, ei prorsus similis, quæ in prima Œcumenii editione reperitur. Eadem præfatiuncula in Lolliniano quoque codice

ἀνήλθεν τέταρτον εις Ἱερουσαλήμ· κάκειθεν παρέμφθη εις Καισάρειαν καὶ λοιπὸν δέσμιος ἐπὶ Ῥώμην οὕτως· ἀπὸ Καισαρείας ἦλθεν εις Σιδῶνα· κάκειθεν εις Μύραν (32) τῆς Λυκίας· εἶτα εις Κνίδον· κάκειθεν πολλὰ παθόντες ἦλθον εις τὴν νήσον (33)· ἐνθα ἡ ἐχίδνα καθήψατο (34) τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔμεινε ἀβλαβής· εἶτα εις Συρακούσας· εἶτα εις Ῥήγιον· κάκειθεν εις Ποτιόλους· κάκειθεν πεζὸς ἀνήλθεν εις Ῥώμην, ἀπαντησάντων αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν εις Ἀππιου φόρον (35), καὶ τρεῖς Ταβερῶς· καὶ λοιπὸν (36) εἰσελθὼν εις Ῥώμην, καὶ διδάξας ἐκεῖ (37) χρόνον ἰκανόν, ὕστερον ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν.

EKΘΕΣΙΣ (38)

Κεφαλαίων τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων.

B Ἐκ Πατέρων ἡμεῖς καὶ διδασκάλων τὸν τρόπον καὶ τὸν τύπον ὠφελημένοι, ἐχειροῦμεν μετρίως τῆδε τῶν κεφαλαίων (39) ἐκθέσει, αἰτουῦντες συγγνώμην προπετείας ἡμεῖς, οἱ νέοι χρόνων τε, καὶ μαθημάτων παρ' ὡμῶν ἐκάστου τῶν ἀναγιγνωσκόντων, εὐχῆ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν, τὴν συμπεριφορὰν κομιζόμενοι. Ἐκτιθέμεθα γοῦν αὐτὴν κατ' ἱστορίαν Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ συγγραφῆς. Τοιγαροῦν διὰ μὲν (40) τοῦ μέλανος αὐτοτελῆ τὰ κεφάλαια· διὰ δὲ τοῦ κινναβάρεως τὰς ἐν μέρει τούτων ἐχομένας ὑποδιαίρέσεις ἐσημευσάμεθα. Στίχοι ιζ'.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΡΑΞΕΩΝ (41).

C Περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίας Χριστοῦ καὶ ὁπτασίας πρὸς τοὺς μαθητάς, καὶ περὶ ἐπαγγελίας τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, θέας τε καὶ τρόπου τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας.

Πέτρου διάλογος· πρὸς τοὺς μαθητευθέντας περὶ θανάτου καὶ ἀποστολῆς Ἰουδα τοῦ προδότου.

Ἐν ᾧ περὶ ἀντεισαγωγῆς Μαθίου κληρωθέντος χάριτι Θεοῦ διὰ προσευχῆς.

Περὶ θείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς, γενομένης εις τοὺς πιστευσάντας.

Ἐν ᾧ Πέτρου καθήγησις (42).

Περὶ τούτου ἐκ τῶν προφητῶν.

Περὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως Χριστοῦ, δωρεᾶς τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

habetur.

(39) Vaticanus num. 367 et Lollinianus τῆδε τῇ τῶν κεφαλαίων.

(40) Ita idem codices, in aliis deest μὲν.

(41) Capita ista Actuum apostolorum una cum aliis quatuordecim Pauli, et septem catholicarum Epistolarum capitulorum elenchis, ab Euthalio elucubratis, edita sunt cum Œcumenii operibus, atque etiam in Stephaniana Novi Fœderis editione; sed utrobique omisse sunt ὑποδιαίρέσεις, hoc est, subdivisiones capitulum ab Euthalio excogitatae, quas nos tam in Græco, quam in Latino textu minusculis numerorum notis ad scriptorum codicum fidem representavimus.

(42) Hæc divisio cum sequenti, unam subdivisionem facit in aliis scriptis codd.

Περὶ πίστεως τῶν παρόντων, καὶ τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος αὐτῶν σωτηρίας.

Περὶ ὁμονοίας κοινωφελοῦς, καὶ προσθήκης τῶν πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ θεραπείας τοῦ ἐκ γενετῆς χωλοῦ, Πέτρου τε κατηχήσεως ἐλεγκτικῆς, συμπαθητικῆς, συμβουλευτικῆς πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν.

Ἐν ᾧ ἐπιστάσια τῶν ἀρχιερέων, ζήλω τοῦ γεγονότος, καὶ κρίσις τοῦ θαύματος, Πέτρου τε ὁμολογία τῆς Χριστοῦ δυνάμεώς τε καὶ χάριτος (43).

Περὶ ἀπειλῆς τῶν ἀρχιερέων πρυστατόντων, ὡς οὐ δεῖ παρῆρησιάζεσθαι ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀνέσεως τῶν ἀποστόλων.

Εὐχαριστία ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τῆς τῶν ἀποστόλων πιστῆς καρτερίας.

Περὶ ὁμοφύχου, καὶ καθολικῆς κοινωνίας τῶν πιστευσάντων.

Ἐν ᾧ περὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρης, καὶ πικρᾶς αὐτῶν τελευτῆς.

Ὅτι τοὺς ἀποστόλους ἐμβληθέντας τῷ δεσμοτῆρι, ἄγγελος Θεοῦ νύκτωρ ἐξέσωσεν, ἐπιτρέψας ἀκωλύτως κηρύσσειν τὸν Κύριον.

Ἐν ᾧ ὅτι τῇ ἐξῆς αὐτοὺς οἱ ἀρχιερεῖς πάλιν συλλαβόμενοι, ἐφ' ᾧ μηκέτι διδάσκειν, μαστίξαντες ἀπέλυσαν.

Γαμαλιήλου γνώμη πιστῆ περὶ τῶν ἀποστόλων μετὰ παραδειγμάτων τινῶν καὶ ἀποδείξεων.

Περὶ χειροτονίας τῶν ἑπτὰ διακόνων.

Ἰουδαίων ἐπανάστασις καὶ συκοφαντία κατὰ Στεφάνου, αὐτοῦ τε δημηγορία περὶ τῆς πρὸς Ἀβραάμ διαθήκης τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῶν δώδεκα πατριαρχῶν.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ τοῦ λιμοῦ καὶ πυρῶνας καὶ ἀναγνωρισμοῦ τῶν υἱῶν Ἰακώβ, καὶ περὶ γενέσεως Μωυσέως καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν θεοφανείας ἐν Ἡραὶ Σινᾷ γενομένης.

Περὶ τῆς ἐξόδου καὶ μοσχοποιίας τοῦ Ἰσραὴλ ἀκρι χρόνων Σαλομώντος, καὶ τῆς τοῦ ναοῦ κατασκευῆς.

Ὁμολογία τῆς ὑπερουρανοῦ δόξης Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποκαλυφθείσης Στεφάνῳ, ἐφ' ἧ λιθόλευστος γενόμενος αὐτὸς Στέφανος εὐσεβῶς (44) ἐκοιμήθη.

Περὶ διωγμοῦ τῆς Ἐκκλησίας καὶ ταφῆς Στεφάνου.

Ἐν ᾧ περὶ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου πολλοὺς ἰασαμένου ἐπὶ τῆς Σαμαρίας (45).

Περὶ Σιμῶνος τοῦ Μάγου πιστεύσαντος, καὶ βαπτισθέντος σὺν ἑτέροις πλείοσι.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Πέτρου καὶ Ἰωάννου πρὸς αὐτοὺς

iv. De astantibus ad Christi fidem conversis, et eorum salute per baptismum, *ibid.* 37.

v. De concordia omnibus utili, deque credentium multiplicatione, *ibid.* 42, in aliis codd. est 44.

IV. De claudo a nativitate, in Christi nomine curato, deque Petri doctrina qua Judæos confutat, et cum commiseratione hortatur ut suæ salutis consulant, *cap.* III, 1.

i. Principum sacerdotum cura atque sollicitudo ob facti hujus invidiam, eorumdemque judicium de miraculo Petri, itemque Petri testificatione de gratia et potestate Jesu Christi, *cap.* IV, 1.

ii. De comminatione principum sacerdotum, jubentium ne amplius palam loquerentur in nomine Jesu, et de apostolorum dimissione, *cap.* IV, 13.

III. Gratiarum actio Ecclesiæ ad Deum de constantia apostolorum in fide, *ibid.* 24.

V. De concordia, et omnium rerum communionem inter fideles, *cap.* IV, 32.

i. In quo de Anania et Sapphira, acerbaque eorum morte, *cap.* V, 1.

VI. Apostolos in carcerem trusos angelus Dei noctu a vinculis solvit, monens, ut libere Dominum prædicarent, *cap.* V, 17. In *Cryptoferratensi* est 19.

i. In quo narratur, apostolos sequenti die rursus a sacerdotum principibus captos, fustibusque cæsos, ea conditione, ne amplius populum docerent, dimissos fuisse, *ibid.* 27.

ii. Gamalielis vera de apostolis sententia, cum exemplis nonnullis atque evidentibus probationibus, *ibid.* 54.

VII. De septem diaconorum ordinatione, *cap.* VI, 1.

VIII. Judæorum seditio, et calumniæ adversus Stephanum, ejusque concio de fædere quod Deus cum Abraham pepigit, et de duodecim patriarchis, *cap.* VI, 8.

i. In quo de fame per Ægypti regnum, de vexatione et agnitione filiorum Jacob, itemque de nativitate Moysis et Dei apparitione eidem facta in monte Sina. *Fortè* *cap.* VII, 11.

ii. De egressu filiorum Israel ex Ægypto, et vituli conflatione usque ad Salomonis tempora et templi ædificationem. *Fortè* 36.

III. Stephani assertio cælesti gloria Jesu Christi eidem revelata, quam dum ederet, lapidatus ipse Stephanus in Domino obdormivit, *ibid.* 55.

IX. De persecutione Ecclesiæ et sepultura Stephani, *cap.* VIII, 1, ab illis verbis: *Facta est, cæt.*

i. Ubi de Philippo apostolo, qui multos in Samaria curavit, *ibidem* 5.

X. De Simone mago, qui cum aliis pluribus credidit, et baptizatus est, *cap.* VIII, 8.

i. Ubi de Petri et Joannis ad eos legatione, et de

L. LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Male hic capiti quarto finis imponitur in OEcumenii editione.

(44) Adverbium εὐσεβῶς ex OEcumenio, Ste-

phano aliisque codd. addidimus.

(45) Stephani editio ἐν τῇ Σαμαρίᾳ.

invocatione sancti Spiritus super eos qui baptizati fuerant, *ibid.*, 14.

XI. Quod non argento, neque hypocritis, sed probis viris sancti Spiritus participes esse per fidem conceditur, *cap.* viii, 18.

1. In quo etiam agitur de Simonis hypocrisi, deque ejusdem objurgatione. *Forte ibid.* 20.

XII. Sanctorum et fidelium salutem Deum prospere tribuere successum, argumento ex his quæ circa Eunuchum contigerunt desumpto, demonstratur, *cap.* viii, 26.

XIII. De Paulo ad Christi apostolatam a Deo cœlitus vocato, *cap.* ix, 1.

1. Ubi de curatione et baptismo Pauli per Ananiam juxta Dei revelationem, et loquendi libertate qua in synagogis Hebræorum usus fuit: et de ejusdem cum apostolis congressu, Barnabæ opera, *ibid.* 17.

XIV. De Ænea paralytico, Lyddæ per Petrum curato, *cap.* ix, 32.

1. Ubi de Tabitha viduarum amantissima, quam suis precibus Petrus Joppæ a mortuis suscitavit, *ibid.* 36.

XV. De Cornelio, deque angeli ad eum allocutione, deque iis quæ rursum Petro de gentium vocatione cœlitus dicta sunt, *cap.* x, 1.

1. Ubi Petrus nuntio accersitus, ad Cornelium venit, *Forte* 21.

ii. Repetito eorum quæ angelus, Cornelium alloquens affirmaverat, *ibid.* 30.

iii. Petrus Christi fidem gentiles astantes docet, et sancti Spiritus super audientes donum descendit; et quomodo baptizati fuerint, qui ex gentibus crediderant, *ibid.* 34.

XVI. Quomodo Petrus deinde singula quæ acta fuerant, apostolis, cum adversus se disceptaretur, narraverit, *cap.* xi, 4.

1. De Barnaba tunc misso ad fratres Antiochiæ degentes, *Forte ibidem* 19.

XVII. Agabi prophetia de futura per universum orbem fame, et de elemosynis ad fratres qui Hierosolymis degabant, missis, *cap.* xi, 27.

XVIII. Jacobi apostoli interemptio, *cap.* xii, 1.

1. In quo Petrum ab Herode comprehensum suis narratur; et quomodo ipsum angelus divino jussu e vinculis eduxerit, et postquam fratres noctu convenisset, clam discesserit. *Forte ibid.* 3.

ii. In quo etiam de custodum punitione, ac de impii Herodis misero infelicique obitu, narratio continetur. *Forte ibid.* 18.

XIX. Missio Barnabæ et Pauli ad Cyprios jussu civini Spiritus; deque iis quæ adversus Elymam magum in Christi nomine egerunt, *cap.* xiii, 1, in aliis 2.

ἀποστολῆς, καὶ ἐπὶ κλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς βαπτισθέντας.

Ἵτι οὐ δι' ἀργυρίου, οὐδὲ ὑποκριταῖς, ἀλλ' ἁγίοις διὰ πίστεως ἢ μετοχῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδονται.

Ἐν ᾧ τὰ περὶ ὑποκρίσεως, καὶ ἐπιπλήξεως Σιμωνος.

Ἵτι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ πιστοῖς εὐδοσεῖ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν, ὄντων ἐκ τῆς κατὰ τὸν Εὐνοῦχον ὑποθέσεως.

Περὶ τῆς οὐρανόθεν θείας κλήσεως Παύλου εἰς ἀποστολὴν Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἰάσεως καὶ βαπτίσματος Παύλου δι' Ἀνανίου κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ, παρρησίας τε αὐτοῦ, καὶ συντυχίας, τῆς διὰ Βαρνάβαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους.

Περὶ Αἰνέα παραλυτικοῦ λαθέντος ἐν Αὐδῆ διὰ Πέτρου.

Ἐν ᾧ περὶ Ταβιθά τῆς φιλοχῆρου, ἣν ἔγειρεν ἐκ νεκρῶν ὁ Πέτρος διὰ προσευχῆς ἐν Ἰόππῃ.

Περὶ Κορνηλίου, ὅσα τε πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος εἶπεν, καὶ ὅσα πάλιν Πέτρῳ (46) οὐρανόθεν περὶ κλήσεως ἐθνῶν ἐβρέθη.

Ἐν ᾧ ὅτι μετασταλεῖς ὁ Πέτρος ἦλθεν πρὸς Κορνηλίον.

Ἐπανάληψις ᾧν ὁ ἄγγελος ἐπεμαρτύρησεν, καὶ ὑφηγήσατο αὐτῷ Κορνηλίῳ.

Πέτρου κατήχησις εἰς Χριστὸν, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀκούοντας δωρεὰ, καὶ ὅπως ἐβαπτίσθησαν τότε οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

Ὡς Πέτρος τὰ καθεξῆς, καὶ τὰ ἕκαστα τῶν γεγονόντων διηγεῖται τοῖς ἀποστόλοις, διακριθεῖσι πρὸς αὐτόν.

Τὸ τῆνικαδὲ Βαρνάβαν ἐκπέμψαι πρὸς τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀδελφοὺς.

Προφητεία Ἀγάθου περὶ λιμοῦ οἰκουμένης, καὶ καρποφορίας πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμ (47) ἀδελφοὺς.

Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου κατασφαγῆ.

Ἐν ᾧ Πέτρον σύλληψις πρὸς Ἡρώδη, ὅπως τε αὐτὸν ἄγγελος θεῖον κελεύσματι ἐξέλιετο τῶν δεσμῶν, καὶ ὁ Πέτρος ἐμφανῆς γενόμενος νύκτωρ τοῖς ἀδελφοῖς ὑπανεχώρησεν.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς τῶν φυλάκων κολάσεως, καὶ μετέπειτα περὶ τῆς τοῦ ἀσεβοῦς Ἡρώδου πικρᾶς τε καὶ ὀλεθροῦ καταστροφῆς.

Ἀποστολὴ Βαρνάβα καὶ Παύλου πρὸς τοῦ θελοῦ Πνεύματος εἰς Κύπρον, ὅσα τε εἰργάσαντο ἐν ὄνοματι Χριστοῦ εἰς Ἐλύμαν τὸν μάγον.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(46) Stephani editio πρὸς Πέτρον.

(47) Œcumenius, Stephani editio, et alii antiqui codices Vaticanæ habent ἐν Ἀντιοχείᾳ, sed male,

ut ex sacri textus lectione apparet; καρποφορίαν autem elemosynas vocare videtur Euthalius, quod veluti fructus sunt pietatis fidelium.

Παύλου εὐθαλῆς (48) διδασκαλία εἰς Χριστὸν ἔκ τε Α τοῦ νόμου καὶ καθ' ἑξῆς τῶν προφητῶν, ἱστορικῆ καὶ εὐαγγελικῆ.

Ἐν ᾧ ἐλεγκτικῆ (49) καὶ συλλογιστικῆ.

Περὶ μεταθέσεως τοῦ κηρύγματος εἰς τὰ ἔθνη, ἐωγαμῶς τε αὐτῶν ἔκει καὶ ἀφίξεως εἰς Ἰκόνιον. *ibid.*; deque persecutione quam apud Antiochiam Pisidiæ passi sunt, et de eorum Iconium adventu. *Forte ibidem vers. 44.*

Ὅπως ἐν Ἰκονίῳ κηρύξαντες τὸν Χριστὸν, πολλῶν τε πιστευσάντων, ἐδώχθησαν οἱ ἀπόστολοι.

Περὶ τοῦ ἐν Λύστροις ἐκ γενετῆς χωλοῦ λαθέντος διὰ τῶν ἀποστόλων, διότι εἶναι τε θεοὶ καὶ παρ- **B** εἶναι ἔδοξαν (50) τοῖς ἐγγωροῖς. Ἐνθα δὴ καὶ μετέπειτα λιθάσεται ὁ Παῦλος παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀστρυγγιτόνων.

Ὅτι οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τοὺς ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντας, δόγματι καὶ κρίσει τῶν ἀποστόλων.

Ἐν ᾧ ἐπιστολῇ αὐτῶν τῶν ἀποστόλων πρὸς τοὺς ἐξ ἔθνῶν, περὶ τῶν φυλακτέων.

Ἀντιρρήσις Παύλου πρὸς Βαρνάβαν διὰ Μάρκον (51).

Περὶ κατηγήσεως Τιμοθέου, καὶ τῆς κατὰ ἀποκά- λυψιν ἀφίξεως Παύλου εἰς Μακεδονίαν.

Ἐν ᾧ περὶ πίστεως καὶ σωτηρίας, τινὲς γυναῖ- κὸς Λυδίας.

Περὶ ἰάσεως τῆς πνεῦμα Πύθωνος ἐχούσης παι- δίσκης, δι' ἣν τὸν Παῦλον καθείρξαν οἱ δεσπότες.

Περὶ τοῦ συμβάντος ἐκεῖ (52) σεισμοῦ, καὶ θαύ- ματος· καὶ ὅπως πιστεύσας ὁ εἰρκοτοφύλαξ, ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐβαπτίσθη παραχρῆμα (53) πανένστιος.

Ὅτι παρακληθέντες ἐξῆλθον τότε ἐκ τοῦ δεσμω- τηρίου οἱ ἀπόστολοι.

Περὶ στάσεως γενομένης ἐν Θεσσαλονικῇ τοῦ κη- ρύγματος ἔνεκεν, φυγῆς τε Παύλου εἰς Βέροιαν, κά- κειθεν εἰς Ἀθήνας.

Περὶ τῆς ἐν Ἀθήναις ἐπιθωμίου γραφῆς, φιλοσό- φου τε κηρύγματος καὶ εὐσεβείας τοῦ Παύλου.

Περὶ Ἀκύλου καὶ Πρισκίλλης, καὶ τῆς Κορινθίων ἀπειθείας, τῆς τε κατὰ πρόγνωσιν ἐπ' αὐτοῖς (54) εὐδοκίας τοῦ Θεοῦ ἀποκαλυφθείσης τῷ Παύλῳ.

XX. Elegantiſſima Pauli ad Judæos allocutio, qua eos Christi divinitatem docet ex lege et prophetis, variaque ex Evangelio atque Veteris Testamenti historiis in medium adducit, *cap. xiii, 16.*

i. In quo varia argumenta, et rationes adversus Judæos, *ibid.* 33.

ii. De transitu ab eisdem tunc temporis facto ad annuntiandam gentibus Christi fidem, neglectis Judiis; de persecutione quam apud Antiochiam Pisidiæ passi sunt, et de eorum Iconium adventu.

XXI. Quomodo Iconii prædicaverint Christum, cumque multi credidissent, persecutionem ab ejus urbis incolis passi fuerint apostoli, *cap. xiv, 1.*

XXII. De claudio a nativitate qui Lystris per apostolos sanatus est, cujus rei causa incolæ deos ad se venientes Paulum et Barnabam esse putarunt. Ubi etiam postea lapidatur Paulus a Judæis urbi vicinis, *cap. xiv, 7.*

XXIII. Quod non oporteat credentes ex gentibus circumcidi, juxta sententiam et judicium apostolorum, *cap. xv, 1.*

i. In quo eorumdem apostolorum litteræ ad eos qui ex gentibus crediderunt, de his quæ observanda erant, continentur, *ibid. vers. 23.*

ii. Altercatio Pauli cum Barnaba propter Marcum, *ibid. 36.*

XXIV. De Timotheo Christi fidem edocto, et Pauli in Macedoniam juxta Dei revelationem adventu, *cap. xv, 41; in aliis xvi, 1,* ab illis verbis, *Et ecce,* etc.

i. In quo de fide ac salute cujusdam mulieris Lydiæ, *ibid. 14.*

ii. De curatione puellæ habentis spiritum Pythonis, cujus rei causa domini Paulum in carcerem trudent. *Forte ibid. 16.*

iii. De terræ motu ac miraculo quod ibi accidit, et quomodo custos carceris, cum eadem nocte credidisset, confestim cum universa familia baptizatus est, *ibid. 23.*

iv. Et quod deprecari a magistratibus exierint, tunc e carcere apostoli, *cap. xvi, 33.*

XXV. De seditione Thessalonicæ orta ob fidei prædicationem; deque fuga Pauli in Βερόιαν, et inde Athenas, *cap. xvii, 1, in Palatino cod. vers. 5.*

XXVI. De aræ inscriptione Athenis a Paulo reperta, et de Pauli pietate, et docta ejusdem concione ad Athenienses de Christi fide, *ibid. 22.*

XXVII. De Aquila et Priscilla, ac de Corinthiorum incredulitate, deque benigna Dei erga ipsos juxta præscientiam suam voluntate, *cap. xviii, 1.*

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(48) Stephani editio, εὐλαθῆς.

(49) Eadem editio ἐν ᾧ ὅτι καὶ ἐλεγκτικῆ.

(50) Eadem editio εἶναι τε ἔδοξαν θεοὶ καὶ παρ- εἶναι. Male *Uscum.* μανῆσαι.

(51) Stephanus legit περὶ Μάρκου, ut in Crypto-

fer. et in alio Vaticano codice.

(52) Stephanus, et Vat. codi. ἐκείσε.

(53) Stephanus non habet παραχρῆμα.

(54) Θεσσαλονικεύς ἐπ' αὐτούς.

i. In quo de Crispo archisynagogo, qui cum aliis A quibusdam credidit et baptizatus est, *ibid.* 8.

ii. Seditione Corinthi mota, Paulus clam discessit; cumque venisset Ephesum ac disputasset, inde egressus est. *Forte ibid.* 12.

iii. De Apollo deserto viro, et in Christi fidem credente, *ibid.* 24.

XXVIII. De baptisate et Spiritus sancti dono per Pauli orationem ab his adepto qui Ephesi crediderant, et de populo a multis morbis curato, *cap.* xix, 1.

i. In quo de filis Scevæ, et quod non oporteat ad infideles accedere, et ad eos qui se reddiderunt indignos fide, et de actu suorum confessione a credentibus edita. *Forte ibid.* 14.

ii. De mota Ephesi seditione a Demetrio fabro B argentario adversus apostolos. *Forte cap.* xix, 23.

XXIX. Peregrinatio Pauli, in qua etiam narratur mors Eutychi in urbe Troadis, ejusque ad vitam per orationem Pauli revocatio. Monitio ejusdem Pauli ad presbyteros qui erant Ephesi, de recta gregis gubernatione, *cap.* xx, 2.

i. In hoc insuper capite navigatio Pauli ab Epheso Cæsaream usque Palæstinæ describitur, *cap.* xxi, 1.

XXX. Agabi prophetia de his quæ futura erant, ut Paulo Hierosolymis contingerent, *cap.* xxi, 8, ab illis verbis, *Et intrantes*, etc. *Alii codd.* xxi, 10.

XXXI. Admonitio Jacobi ad Paulum de circumcissione Judæis non interdicens, *cap.* xxi, 18. *Alius codex Vat.* xxi, 20.

XXXII. De seditione mota Hierosolymis adversus Paulum, et quomodo ipsum tribunus e populi furore subtraxerit, *cap.* xxi, 27.

i. In quo Pauli ad populum narratio de rebus suis, deque sua ad apostolatium vocatione. *Fortasse ibid.* 40, ab illis verbis, *Et magno silentio*, etc.

ii. Item de his quæ sibi dixit Ananias apud Damascum; deque his quæ Deus sibi aliquando in templo apparens, dixit. *Fortasse cap.* xxii, 12.

iii. Et cum propterea tribuni jussu flagellandus esset Paulus, ubi se Romanum dixisset, dimissus est, *cap.* xxii, 25.

XXXIII. De his quæ Paulus, in Judæorum consensum admissus, dixit et passus est; et de his quæ, optimo consilio usus, egit, *ibid.* 30.

XXXIV. De insidiis a Judæis Paulo intentatis, eorumque indicio a Lysia ad præsidem delato, *cap.* xxiii, 12.

i. In quo narratur transmissio Pauli Cæsaream ad præsidem, cum militibus et tribuni litteris. *Fortasse ibid.* 22.

Ἐν ᾧ περὶ Κρίστου ἀρχισυναγῶγου πιστεύσαντος σὺν ἑτέροις τισὶν καὶ βαπτισθέντος.

Ὅτι στάσεως κινήσεως ἐν Κορίνθῳ, ὁ Παῦλος ὑπανεχώρησεν, ἔλθων τε εἰς Ἐφεσον καὶ διαλεχθεὶς ἐξήλθεν.

Περὶ Ἀπολλῶ ἀνδρὸς λογίου τε καὶ πιστοῦ.

Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς δοθείσης διὰ προσευχῆς τοῖς ἐν Ἐφέσῳ πιστεύσασιν, καὶ περὶ ἰάσεως τοῦ λαοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν υἱῶν Σκευᾶ, καὶ ὅτι οὐ δεῖ προσχωρεῖν (55) ἀπίστοις, καὶ ἀναξίοις τῆς πίστεως γενομένοις, καὶ περὶ ἐξομολογήσεως τῶν πιστευόντων.

Περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ κινήσεως στάσεως ὑπὸ Δημητρίου τοῦ ἀργυροκόπου κατὰ τῶν ἀποστόλων.

Περίοδος Παύλου ἐν ἧ τὰ περὶ θανάτου (56), καὶ ἀνακλήσεως Εὐτύχου διὰ προσευχῆς ἐν Τρωάδι· παραίνεσις τε αὐτοῦ ποιμαντικὴ πρὸς τοὺς ἐν Ἐφέσῳ πρεσβυτέρους.

Ἐν ᾧ παράπλους Παύλου ἀπὸ Ἐφέσου ἄχρι Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης.

Ἀγάθου προφητεία περὶ τῶν συμβησομένων τῷ Παύλῳ ἐν Ἱερουσαλήμ.

Παραίνεσις Ἰακώβου πρὸς Παῦλον περὶ τοῦ μὴ δοκεῖν κωλύειν Ἑβραίους περιτέμεσθαι.

Περὶ τῆς ἐν Ἱερουσαλήμ κατὰ τοῦ Παύλου κινήσεως ἀταξίας, ὅπως τε αὐτὸν ὁ χεῖραρχος τοῦ πληθους ἐξαιρέται.

Ἐν ᾧ Παύλου κατάστασις περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῆς εἰς ἀπόστολον (57) αὐτοῦ κλήσεως.

Περὶ ὧν ὁ Ἀνανίας εἶπεν πρὸς τὸν Παῦλον ἐν Δαμασκῷ, ὀπτασίας τε καὶ φωνῆς Θεοῦ γενομένης ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ Ἱερῷ.

Ὅτι μέλλων ἐπὶ τούτοις ὁ Παῦλος τύπτεσθαι, D εἰπὼν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστιν, ἀνείθη.

Ὅσα ὁ Παῦλος καταβάς εἰς τὸ συνέδριον ἐπαθε τε καὶ εἶπε, καὶ εὐθυθόλως ἔπραξε.

Περὶ ἐπιβουλῆς μελετωμένης ὑπὸ Ἰουδαίων κατὰ Παύλου, καὶ μηνύσεως αὐτῆς πρὸς Λυσίαν.

Ἐν ᾧ ὅτι παρεπέμφθη ὁ Παῦλος τῷ ἡγεμόνι εἰς τὴν Καισαρείαν μετὰ στρατιωτῶν καὶ γραμματέων.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(55) In Stephani editione ἐγγχεῖται.

(56) Stephani editio ἐν ἧ περὶ θανάτου.

(57) Œcumenius εἰς ἀποστολήν.

Τερτύλλου περί Παύλου κατηγορία, καὶ αὐτοῦ Ἀπολογία ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος.

Περὶ τῆς Φήλικος διαδοχῆς, καὶ τῆς Φήστου προγωγῆς, τῆς τε ἐπ' αὐτοῦ ἀνακρίσεως Παύλου καὶ ἐφέσεως.

Ἀγρίππου καὶ Βερνίκης παρουσία, καὶ πεῦσις τῶν κατὰ Παῦλον.

Ἐν ᾧ Παύλου ἀπολογία ἐπ' αὐτῶν, περὶ τῆς ἐνόμου (58) θρησκείας αὐτοῦ καὶ κλήσεως εἰς τὸ Εὐαγγέλιον.

Ὡς (59) οὐδὲν ἀδικεῖ Ἰουδαίους ὁ Παῦλος, Ἀγρίππας ἔφη τῷ Φήστῳ.

Πλοῦς Παύλου ἐπὶ Ῥώμην κινδύνων τε πλείστων Β καὶ μεγίστων ἐμπλεως (60).

Ἐν ᾧ παραίνεσις Παύλου πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ περὶ ἐλπίδος σωτηρίας.

Ναυάγιον Παύλου, ὅπως τε διεσώθησαν εἰς Μελίτην νῆστον, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ ὁ Παῦλος θαυματουργῆσεν.

Ὅπως ἀπὸ Μελίτης εἰς Ῥώμην κατήνησεν ὁ Παῦλος.

Περὶ διαλέξεως Παύλου τῆς πρὸς τοὺς ἐν Ῥώμῃ Ἰουδαίους.

Στίχοι ροβ'. Κεφάλαια μὲν τὰ ὅλα μ', τὰ δὲ τοῦτοις ἐπόμενα μη', ἅτινα τὰς σημειώσεις ἔχουσι διὰ C κινναβάρεως.

Καὶ οὗτοι οἱ ἀριθμοί, οὓς εὐρήσεις κειμένους (61) ἐν τῷ τεύχει κατὰ τὸ ὕφος τῆς ἀναγκάσεως μετὰ μ' κεφάλαια, καὶ λ' μαρτυρίας· εἰσὶν δὲ οἱ πάντες λς'.

Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίησάμην περὶ πάντων, ὧ θεόφιλε.

Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναστάς Πέτρος.

Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς.

Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερόν.

Ἄπολυθέντες δὲ ἦλθον πρὸς τοὺς ἰδίους.

Αἰτὰ δὲ χειρῶν τῶν ἀποστόλων.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις πληθυνόντων τῶν μαθητῶν.

Ἔστησαν δὲ μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας, ὁ ἀνθρώπος οὗτος.

XXXV. Tertulli adversus Paulum accusatio, ejusque defensio apud præsidem, cap. xxiv. 4.

XXXVI. De Felice præsidis munere functo, Festique ad eandem dignitatem promotione; et de Pauli interrogationibus coram ipso habitis, ejusdemque ad Cæsarem appellatione, cap. xxiv, 27.

XXXVII. Agrippæ et Berenices Cæsaream adventus, ubi Agrippa Paulum de suis rebus interrogat, cap. xxv, 13. *Cryptof.* 25.

i. In quo Pauli ad ipsos responsio de legitima religione, et vocatione sua ad Evangelium, cap. xxvi, 1, ab illis verbis, *Tunc Paulus*.

ii. Et quod Paulum in nullo Judeos injuria affecisset, Agrippa dixerit Festo. *Fortè ibid.* 31.

XXXVIII. Pauli Romam versus navigatio, plurimis maximisque plena periculis, cap. xxvii, 1.

i. In quo Pauli monitio ad eos qui secum erant, ne de sua salute desperarent, cap. xxvii, 21, ab illis verbis, *Oportebat quidem cæli*.

ii. Naufragium Pauli, et quomodo incolumes in Meliten insulam omnes delati sunt, quæve miracula in ea egerit Paulus. *Fortè ibid.* 59, *vel potius* 41.

XXXIX. Quomodo a Melite Romam Paulus pervenerit, cap. xxviii, 2. *Malè Cryptof.* 16.

XL. De Pauli allocutionibus ad Judæos Romæ degentes, cap. xxviii, 17.

Versus 472. Capita quidem omnia sunt xl, eorum vero subdivisiones sunt xlvii, cæque cinnabari exarantur.

Et hæc sunt numerorum notæ, quas reperies in codice e regione textus Actuum apostolorum, post xl capitula et triginta testimonia: sunt autem omnes xxxvi.

I. Primum quidem sermonem feci de omnibus, Theophile, cap. i, 1.

II. Et in diebus istis surgens Petrus, cap. i, 15.

III. Et cum completeretur dies Pentecostes, cap. ii, 1.

IV. Petrus autem et Joannes ascendeabant in templum, cap. iii, 1.

V. Dimissi autem venerunt ad suos, cap. iv, 23.

VI. Pergamianus autem apostolorum, cap. v, 12.

VII. In diebus autem illis, crescente numero discipulorum, cap. vi, 1.

VIII. Statuerunt autem falsos testes, qui dicerent: Homo iste, cap. vii, 13.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Stephani editio τῆς ἐν νόμῳ.

(59) Eadem editio καὶ ὡς.

(60) Eadem editio πάμπλεως. Ita etiam codex Cryptoferratensis.

(61) In Vaticanæ bibliothecæ codice Regio-Alexandrino scribitur εὐρησαμένους; sed nos legendum conjecimus εὐρήσεις κειμένους. Quid autem in hac adnotatione sibi velit Euthalius, non satis clare

constat. Fortasse numeros istos in codice Cæsariensis bibliothecæ a se repositos, Euthalius in suum exemplar transtulit, ne posteri ignorarent, quo pacto Eusebius apostolorum Actus in privatam usum distinxerit. In codice tamen Regio-Alexandrino, ut et alia nonnulla hujus generis, ita et has numerorum notas librarius ad oram textus Actuum apostolorum scribere neglexit.

IX. Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis, *cap. ix, 1.*

X. Ecclesia quidem per totam Judæam, *cap. ix, 31.*

XI. Factum est autem ut dies multos moraretur in Joppe apud Simoneum quemdam, *cap. ix, 43.*

XII. Et illi quidem qui dispersi fuerant a tribulatione, quæ facta fuerat, *cap. xi, 19.*

XIII. Eodem autem tempore misit Herodes rex manus, *cap. xii, 1.*

XIV. Verbum autem Dei crescebat et multiplicabatur, *ibid. 24.*

XV. Et cum a Papho navigasset Paulus, *cap. xiii, 13.*

XVI. Factum est autem Iconii, ut simul introirent, *cap. xiv, 1.*

XVII. Transeuntesque Pisidiam, venerunt in Pamphyliam, *ibid. 23.*

XVIII. Paulus autem, electo Sila, profectus est, *cap. xv, 40.*

XIX. Cum autem perambulassent Amphipolim, *cap. xvii, 1.*

XX. Paulus autem cum Athenis eos expectaret, *ibid. 16.*

XXI. Post hæc egressus ab Athenis, *cap. xviii, 1.*

XXII. Paulus vero cum adhuc permansisset dies multos, *ibid. 18.*

XXIII. Factum est autem, cum Apollo esset Corinthi, *cap. xix, 1.*

XXIV. Cum autem perambulasset partes illas, *cap. xx, 2.*

XXV. Nos autem ascendentes navim, navigavimus, *cap. 13.*

XXVI. Cum autem factum esset, ut navigaremus abstracti ab eis, *cap. xxi, 1.*

XXVII. Post dies autem istos præparati, *cap. 15.*

XXVIII. Postera autem die volens scire diligentius, *cap. xxii, 30.*

XXIX. Audiens autem filius sororis Pauli insidias, *cap. xxiii, 16.*

XXX. Post quinque autem dies descendit sacerdos Ananias, *cap. xxiv, 1.*

XXXI. Respondit autem Paulus, annuente ipsi præside, *ibid. 10.*

XXXII. Biennio autem expleto, accepit successorem Felix, *ibid. 27.*

XXXIII. Et cum dies plures transacti essent, *cap. xxv, 13.*

XXXIV. Altera autem die, cum ingressus esset Agrippa, *ibid. vers. 23.*

XXXV. Ut autem iudicatum est navigare nos in Italian, *cap. xxvii, vers. 1.*

XXXVI. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrinâ, quæ in insula hiemaverat, *cap. xxviii, vers. 11.*

Omnnes simul numeri xxxvi, versus xl.

Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου.

Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας.

Ἐγένετο δὲ αὐτῷ καὶ ἡμέρας ἱκανὰς μέναι ἐν Ἰόππῃ παρά τινι Σιμωνί.

Οἱ μὲν οὖν διασπαρέντες ἀπὸ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης.

Ὁ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ ἤρξανεν καὶ ἐπλήθυνεν.

Ἀναθόντες δὲ ἀπὸ τῆς Πάφου οἱ περὶ Παῦλον.

Ἐγένετο δὲ ἐν Ἰκονίῳ κατὰ τὸ αὐτὸ εἰσελθεῖν.

Καὶ διελθόντες τὴν Πισιδίαν, ἦλθον εἰς τὴν Παμφυλίαν.

Παῦλος δὲ ἐπιλεξάμενος Σίλαν, ἐξῆλθεν.

Περιοδεύσαντες δὲ τὴν Ἀμφίπολιν.

Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου.

Μετὰ δὲ ταῦτα χωρισθεὶς ἐκ τῶν Ἀθηνῶν.

Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνας ἡμέρας ἱκανάς.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τὸν Ἀπολλῶ εἶναι.

Διελθῶν δὲ τὰ μέρη ἐκεῖνα.

Ἡμεῖς δὲ προσελθόντες ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀνήχθημεν.

Ὡς δὲ ἐγένετο ἀναχθῆναι ἡμᾶς ἀποσπασθέντας.

Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας αὐτὰς ἐπισκευασάμενοι.

Τῇ δὲ ἐπαύριον βουλόμενος γῶναι τὸ ἀσφαλές.

Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν.

Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἱερεὺς Ἀνανίας.

Ἀπεκρίθη δὲ ὁ Παῦλος, νεύσαντος αὐτῷ τοῦ ἡγεμόνος.

Διείτίας δὲ πληρωθείσης, ἔλαβεν διάδοχον ὁ Φίλιξ.

Ἡμερῶν δὲ πλείωνων διαγενομένων.

Τῇ δὲ ἐπαύριον εἰσελθόντος τοῦ Ἀγρίππα.

Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν.

Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ, παραχειμακῶτι ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρινῷ.

Ὁμοῦ ἀριθμοὶ λς'. στίχοι μ'.

ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΕΚΘΕΣΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΤΩΝ ΚΑΘΟΛΙΚΩΝ ΕΠΤΑ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

Σταλιεία πρὸς Ἀθανάσιον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

ELENCHUS CAPITUM

SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICARUM

Ad Athanasium episcopum Alexandrinum (1)

Μικροὶ μὲν καὶ μικρὰ (2) τολμῶσιν οὐκ ἀδελές· ὁ ἄριστος ἐλάχιτος ἐγὼ τοὺς ὑπὲρ πόνοις ἐγχειρῶν, οὐχ ἕκιστα (3) γὰρ πῶς πέφυκα ἀκινδύνως γε, ὡσπερ ἂν (4) εἰ τις σχεδιά τινὲ μικροτάτη μέσον οἰόμενος ἐκτέμνειν (5) τὸ πέλαγος, καὶ τὴν ἀτακτον τῶν πνευμάτων ζάλην ὑποίσειν (6) εὐ μάλα φανταζόμενος, βραχεῖαν δὲ τινα (7) κυμάτων ἐπανάστασιν (8) μὴ φέρει, μικρὸν ὑποσυρίζοντος τότε τοῦ βορρῆα, ἀλλ' ἄλλοθεν ἄλλη μυρῖος τὸ λοιπὸν ἐγκλήμασιν (9) ὁ δεύων ριπίζεται (10). Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἀρτίως εὐ οἶδ' ὅτι κάγω (11) ταυτηὶ τῆς αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογία ἀπασι ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Ἐφ' οἷς οὖν ἐγωγε τολμῶ (12)

Pusilli quidem, etiam si parva aggrediantur, nequaquam tamen periculo carent. At ego omnium minimus impares viribus meis labores aggressus, in idem ferme ac ille periculum adductus sum, qui parva quadam cymba medium se pelagus secare posse ratus, modicum tamen aquarum impetum, borea leviter spirante, frangere nequit ac demum innumeris miser undarum hinc inde fluctibus tunditur. Eodem sane modo non ignarus mihi similia plane accidisse, solam obediendi necessitatem in hujusce audaciae meae defensionem identidem profero. Eorum igitur quæ temere ausus sum, veniam mihi impertiri etiam atque etiam rogo; cum id one-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(1) Hæc præfatio ita inscribitur in Regio-Alexandrino cod., at sine auctoris nomine; exstat etiam in illis codicibus quorum mentionem fecimus in adnotatione huic operi præfixa, ac præterea in Palatino-Vaticano codice num. 38, et in Cæsareo biblicorum codice, cuius meminit Lambecius lib. III, *De bibliotheca Cæsarea*, pag. 58, ex quibus omnibus variantes lectiones excerptimus.

(2) Palatinus codex, καὶ μικρά.

(3) Palatinus, Vaticanus num. 363, et Cryptoferratensis, οὐχ ἕκιστα πέφυκα ἀκινδύνως, ὡσπερ. Ita etiam Cæsareus, nisi quod pro ἀκινδύνως habet ἀκινδύνως. At Vaticanus num. 367, οὐχ ἕκιστα δὲ πῶς, cæi. Urbinatis vero bibliothecæ codex habet, οὐχ ἕκιστα δὲ πῶς ἀκινδύνως γε, mala lectio, quam tamen Lollinianus quoque codex exhibet.

(4) Vaticanus num. 367, ὡσπερ ἂν σχεδιά τις μικροτάτη μέσον οἰόμενος.

(5) Duo Vaticanani et Urbinas, ἐκτεμνέιν.

(6) Male Vaticanus num. 363, ὑποίσει.

(7) Palatinus codex, βραχεῖαν τινα. At Vaticanus num. 363, Regio-Alexandrinus, et Cryptoferratensis, βραχεῖαν τέ τινα.

(8) Cod. Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis ἀνάστασιν. Vaticanus num. 363 ἀνάστασιν. Mox iidem codices et Palatinus μὴ φέρειν.

(9) Vocem ἐγκλήμασι non habet Vatic. n. 367. In altero est τῶν λοιπῶν ἐγκλήμασι. Sed fortasse

legendum κλυδάσμαι vel ἐγκλυδάσμαι.

(10) Vatic. n. 363, et Cryptofer. ραπίζεται.

(11) Locus iste in omnibus quos vidi codd. mire corruptus est; nos autem secuti sumus Lollinianum codicem, licet valde suspicer, nec ipsum genuinam hujus loci lectionem nobis conservasse. Certe istius codicis lectio similis est illi, quam Urbinatis bibliothecæ codex, itemque Vaticanus, num. 367, et Regio-Alexandrinus exhibent; nam in priori codice sic scribitur, Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον εὐ οἶδ' ὅτι κάγω, καὶ ταύτης εἰ τις αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας, ἀξιόπιστον εἰς ἀπολογία ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν: in secundo autem codice sic habetur: Κάγω καὶ ταύτης ἕκιστα αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας ἀξιόπιστον εἰς ἀπώλειαν ὁ πᾶσιν ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Denique reginæ codex sic habet: Ἀρτίως εὐ οἶδ' ὅτι κάγω καὶ ταύτης αὐτὸς αὐτοῦ προπετείας ἀξίως προφέρω τὴν ὑπακοήν. Licet enim codices isti hoc in loco depravatissimi sint, nihilominus Lolliniani codicis lectionem non parum confirmant, quæ utique præferenda mihi videtur lectioni alterius codicis Vaticanani, et Cryptoferratensis et Palatini, quorum duo priores habent: Κάγω καὶ ταύτης εἰ αὐτὸς αὐτοῦ προμηθείας ἀξίως ἀεὶ προφέρω τὴν ὑπακοήν. Palatinus vero, κάγω καὶ ταύτης ἢ αὐτὸς αὐτοῦ προμηθείας, etc.

(12) Codex Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 367, habent, τολμῶν.

ris mihi invito, abs te charitatis lege impositum fuerit, maxime venerande frater Athanasi, et veluti seminortuus quidam viribus destitutus meam operam tibi locaverim, et singularum horarum quas ea in re consumpsi, mercedem ad mei salutem acciperim. Aequo igitur animo, o charum mihi caput, accipe quod tibi persolvo, obedientiae debitum; et infirmitatum nostrarum benigne misertus, absolutum perfectae charitatis officium vicissim tribue, Deum pro nobis exorans, cunctosque Christi fideles atque etiam omnem sanctorum coetum rogans, ut assiduas pro nobis Deo preces offerant. Hi siquidem non minus nobis prodesse possunt, quam illi qui sublato prius domus tecto, claudum coram Jesu demiserunt, et gravi molestoque morbo laboranti medicinam tunc temporis sua ipsorum fide compararunt¹. Suscipe itaque, suscipe libenter opus, tuo jussu inceptum atque absolutum, tua pro nobis prece vicem obedientiae nostrae continuo rependens. Caeterum ego catholicas deinceps Epistolas versiculis distinguam, ubi primum tum earumdem capitulum, tum sacrae paginae testimoniorum quae in eisdem continentur, syllabum pro mediocritate mea concinnavero.

ELENCHUS

Lectionum septem catholicarum Epistolarum una cum numero capitulum, versuum et auctoritatum Veteris Novique Testamenti, quae in eisdem continentur.

In Jacobi Epistola, lectio I, capita habet quatuor, nempe I, II, III, IV; testimonia tria, nempe I, II, III; versus CXII.

Lectio II capita habet duo, nempe V, VI; testimonium unum, nempe IV; versus CXXI. *Incipit cap. III, I.*

In Petri Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonia sex nempe I, II, III, IV, V et VI; versus LVIII.

Lectio II, capita habet quinque, nempe IV, V, VI, VII et VIII; testimonia octo, nempe VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII et XIV; versus CXLIX. *Incipit cap. II, 9.*

In Petri Epistola II, lectio I, capita quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia tria, nempe I, II et III; versus CLIV.

¹ Marc. II, 3; Luc. V, 28.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(13) Male in Regio-Alexandrino cod. ατῶν ἐμῆν. Male itidem in Cryptoferratensi ατῶν val μῆν, et in Urbinate ατῶν νέμειν.

(14) Lollinianus et Urbinas ἡμιθνητος ὢν.

(15) Male Vaticanus num. 367, ἑκαστον μισθόν.

(16) Lollinianus et Urbinas ἀρτι νεύσας, sine γε. Ita et Vaticanus num. 367 qui recte interpungit post νεύσας.

(17) Male in Urbinate codice ἡμῶν.

(18) Vaticanus num. 367 ὅλον δέ. Alter Vaticanus ὅλον τόν.

(19) Codices Regio-Alexandrinus, Cryptoferra-

ensis et Vaticanus num. 363, habent ὡσπερ δέ. (20) Codex Urbinatensis πρὸς τὸν Κύριον. (21) Cryptoferrateusis et Vaticanus n. 363 ἐγὼ δέ στιχηδόν. (22) Adverbium μετρίως deest in Vaticano num. 363. (23) Elenchus iste cum omnibus quae sequuntur, usque ad argumentum Epistolae Jacobi, habentur etiam in Cryptoferratensi, in caeteris cold. desunt. (24) Cod. Cryptoferratensis καὶ ὧσων ἐκάστη τούτων στίχων τυγχάνειν.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (23)

Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων καὶ μαρτυριῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν τῶν καθολικῶν, καὶ ὅσοι ἐν ἐκάστη τούτων στίχοι τυγχάνουσιν (24).

C Ἰακώβου Ἐπιστολῆ. Ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν III, α', β', γ'. στίχων ριβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων II, ε', ζ'· μαρτυρίας I, δ'· στίχων ραβ'.

Πέτρου Ἐπιστολῆ α', ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων II, α', β', γ'· μαρτυριῶν III, α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων νη'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων II, θ', ε', ζ', ζ', η'· μαρτυριῶν III, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ'· στίχων ρμβ'.

Πέτρου Ἐπιστολῆ δευτέρα, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν III, α', β', γ'· D στίχων ρυδ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ πρώτη, ἀνάγνωσις πρώτη, κεφαλαίων III, α', β', γ'· μαρτυρίας I· στίχων ρν.

Ἀνάγνωσις δευτέρα, κεφαλαίων III, δ', ε', ζ', ζ'· στίχων ρμ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ δευτέρα, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I· στίχων λ'.

Ἰωάννου Ἐπιστολὴ τρίτη, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίου I· στίχων λα'.

Ἰούδα Ἐπιστολὴ, ἀνάγνωσις μία, κεφαλαίων III, α', β', γ', δ'· μαρτυριῶν II, α', β'· στίχων ξη'.

Ὅμοῦ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεις ε'· κεφάλαια λα'· μαρτυρίαί κδ'· στίχοι ια' (25).

Διεῖλον τὰς ἀναγνώσεις τῶν καθολικῶν, καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρέθηκα, ἔτι δὲ καὶ ὧν ἐκάστη Ἐπιστολὴ καὶ ἀνάγνωσις στίχων τυγχάνει.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ (26).

Ὁ διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμοῦ ποσότητα μόνον δηλοῦ τῶν ἐφ' ἐκάστης βιβλίου μαρτυριῶν (27). Ὁ δὲ διὰ τοῦ κίτρινου, τὰξιν ὁμοῦ καὶ ποσότητα τῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἔνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῦ τεύχους τῶν καθολικῶν· ἀπολήγει δὲ ἕκαστος αὐτῶν καὶ πάλιν ἀρχεται κατ' Ἐπιστολὴν.

Itidem numerorum notis respondent, quæ rursus in

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θεῶν μαρτυριῶν τῶν καθολικῶν.

Ἐν τῇ Ἐπιστολῇ Ἰακώβου μαρτυρίαί τέσσαρες. Γενέσεως I, γ'. Ἐξόδου I, β'. Λευϊτικοῦ I, α'. Παροιμιῶν I, δ'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Πέτρου μαρτυρίαί δεκά-τέσσαρες. Ἐξόδου I, ζ'. Λευϊτικοῦ I, α'. Ψαλτηρίου III, γ', ε', ια'. Παροιμιῶν II, ιγ'. Ὀσηά προφήτου II, η', θ'. Ἠσαίου προφήτου II, β', δ', ζ', ι', ιβ'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ Πέτρου Παροιμιῶν I, γ'. Ματθαίου II, α', β'.

Ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπιστολῇ Ἰωάννου. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ I, α'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τοῦ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδέποτε ἐμνημόνευσαν ῥητοῦ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστῆς.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(25) Codex Cryptoferratensis στίχοι ἑνδεκά, huius scilicet elenchi: male in Regio-Alexandrino, στίχοι λ'. Cæterum aliquis in numero versuum harumce lectionum error latet; nam infra in fine catholicarum Epistolarum ait, eas constare versibus mille et quadraginta septem; at vero cunctæ simul lectiones hic memoratæ mille tantummodo et tredecim versuum numerum constituunt.

In Joannis Epistola I, lectio I, capita habet tria, nempe I, II et III; testimonium unum, nempe I; versus CL.

Lectio II, capita habet quatuor, nempe IV, V, VI et VII; versus CXL. Incipit cap. III, 15.

In Joannis Epistola II, lectio una, caput unum, versus xxx.

In Joannis Epistola III, lectio una, caput habet unum, versus xxxi.

In Judæ Epistola lectio una, capita habet quatuor, nempe I, II, III et IV; testimonia duo, nempe I et II; versus LXVIII.

Omnes simul catholicarum Epistolarum lectiones decem sunt. Capita xxxi, testimonia vero xxiv, versus autem hujus elenchi sunt xi.

Distinxi lectiones catholicarum Epistolarum, et singularum lectionum capita apposui, ac insuper quot singulæ quæque epistolæ, et lectiones versibus constent, designavi.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numerorum notæ quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro auctoritates desumptæ sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, denotant. Hæ autem numerorum notæ aliis Epistolarum catholicarum textu ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit et de novo incipit in singulis quibusque Epistolis.

C

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum quæ in catholicis Epistolis continentur.

In Jacobi Epistola sunt testimonia quatuor. Ex Genesi I, nempe III. Ex Exodo I, nempe II. Ex Levitico I, nempe I. Ex Proverbiis I, nempe IV.

In Petri Epistola I, sunt testimonia XIV. Ex Exodo I, nempe VII. Ex Levitico I, nempe I. Ex Psalmis III, nempe III, V et IX. Ex Proverbiis II, nempe XIII et XIV. Ex Osea propheta II, nempe VIII et IX. Ex Isaia propheta V, nempe II, IV, X et XII.

In secunda Epistola Petri sunt testimonia tria. Ex Proverbiis I, nempe III. Ex Matthæo II, nempe I et II.

In Epistola I Joannis testimonium I, est ex Joannis Evangelio.

In secunda et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ mentionem facit Joannes apostolus et evangelista.

(26) Programma istud inepte subjungitur argumento Actuum apostolicorum in codice Vaticano num. 363, in eo autem illa ipsa numerandi ratio servatur, de qua locuti sumus in adnotatione ad programma præfixum elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(27) Vatic. n. 363 τῶν ἐκάστης βιβλίου μαρτυριῶν.

In Judæ Epistola duo testimonia sunt. Ex Enoch A libro apocrypho unum, nempe II. Ex Moysis libro apocrypho unum, nempe I.

Omnia simul catholicarum Epistolarum testimonia sunt XXIV.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus catholicis Epistolis, ex ipsis cunctas auctoritates, ex aliis sacræ Scripturæ libris depromptas, excerpsti, earumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumptæ sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratae et ab unitate incipientes ordinem denotant, quem sacræ Scripturæ auctoritates in singulis Epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem Epistolis laudetur, ostendit; et hæc numerorum notæ ultra Epistolas singulas non procedunt. At nigræ numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum Epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quotæ ex unoquoque libro desumptæ sunt auctoritates, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit, quoties ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro apostoli testimonia desumpserint. Cæterum numerationem cinnabari scriptam, respondere reperies alteri numerationi intra catholicarum Epistolarum librum eisdem testimoniorum verbis rursus appositæ.

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum.

I, I. Ex Levitico unica vice *cap. XIX, vers. 18*. Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap. II, vers. 8*.

II, II. Ex Exodo unica vice *capite XX, vers. 12*. Non mœchaberis; non occides, *ibid. vers. 11*.

III, III. Ex Genesi prima vice, *cap. XV, vers. 6*. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *ibid. vers. 23*.

IV, IV. Ex Proverbiis prima vice, *cap. III, vers. 14*. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam, *cap. IV, 6*.

In Petri Epistola prima hæc testimonia continentur.

I, V. Ex Levitico unica vice *cap. XI, 44*. Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum, *cap. I, 16*.

II, VI. Ex Isaiâ prima vice, *cap. XXXX, 6*. Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis tanquam flos feni: exaruit fenum et flos ejus decidit, verbum autem Domini manet in æternum, *ibid. 24*.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Cryptoferratensis ἐφ' ἐκάστης.

(29) In cod. Regio-Alexandrino scribitur hic ἕως πὼς τὴν; sed infra, hoc idem programma repetens ante elenchum testimoniorum Epistolarum Pauli apostoli, habet πὼς. In Cryptoferratensi utrobique scribitur πὼς, quod nos nihil aliud, quam ποσάκις significare posse censuimus.

(30) In hoc testimoniorum elenchu a librario qui

Ἐν τῇ Ἰουδα Ἐπιστολῇ μαρτυροῦνται δύο. Ἐνὼς ἀποκρύφου I, β'. Μωυσεως ἀποκρύφου I, α'.

Ὅμοῦ πᾶσα: αὶ μαρτυροῦνται τῶν καθολικῶν κδ'.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας Ἐπιστολάς τῶν καθολικῶν ἀναγνοῦς, ἀνειλόμην ἐκεῖθεν τῶν πασῶν μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλιωσάμην, ἀκολούθως προτάσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὄθεν εἰσὶ βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κιναδάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς, τὴν τάξιν καὶ τὴν ποσότητα δηλῶν τῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ Ἐπιστολῇ· ὁ δὲ διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκειμένου τούτῳ, καθολικὸς ἐστὶν ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου καὶ συναυξόμενος μέχρι τέλους τῆ ἀναγνώσει, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἐκάστης (28) βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἐκάστη τούτων τὸν ἴδιον ἀριθμὸν, ἵν' εἰδέναι ἔχῃς ποσάκις (29) τὴν ταύτην εἰληφα μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα καὶ παρακειμένης βίβλου οἱ ἀπόστολοι. Εὐρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κιναδάρεως ἀπαριθμῆσιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἐνδοῦ παρακειμένη αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ τῶν καθολικῶν τεύχους.

respondere reperies alteri numerationi intra catholicarum Epistolarum librum eisdem testimoniorum verbis rursus appositæ.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ (30)

Θεῶν μαρτυριῶν.

Ἰακώβου Ἐπιστολῆ (31).

Λευϊτικοῦ. α'. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίόν σου ὡς σεαυτόν.

Ἐξόδου α'. Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις.

Γενέσεως α'. Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Προϊμιῶν α'. Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

Πέτρου Ἐπιστολῆ πρώτη.

Λευϊτικοῦ α'. Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι.

Ἡσαίου α'. Πᾶσα σὰρξ χόρτος (32), καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος; καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Regio-Alexandrinum codicem exaravit, omissi sunt numeri de quibus in præcedenti programme Euthalium loquitur; sed facile nobis fuit eos supplere, juxta ordinem in epistolis D. Pauli observatum.

(31) Tam hic, quam infra ἐπιστολῆς pro ἐπιστολῆς habet codex Cryptoferratensis.

(32) In textu Epistolæ est ὡς χόρτος.

Ψαλμοῦ λγ', α'. Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χριστὸς Α (male pro χρηστὸς) ὁ Κύριος.

Ἦσατου β'. Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον ἐκλεκτὸν, ἀπρωγωνιατὸν, ἐντειμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐν αὐτῷ (33) οὐ μὴ καταισχυνοῖ.

Ψαλμοῦ ριζ', β'. Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.

Ἦσατου γ'. Λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου.

Ἐξόδου α'. Ὑμεῖς γένος ἐκλεκτὸν καὶ (34) βασιλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν.

Ἦση ἐπὶ προφήτου α'. Ὁ λαὸς μου ὑμεῖς (35).

Τοῦ αὐτοῦ προφήτου β'. Οἱ οὐκ ἤλεημένοι.

Ἦσατου δ'. Ὅς ἀμαρτιὰν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ λγ', γ'. Ὁ θέλων ζωὴν ἀγαπᾶν καὶ ἰδεῖν ἡμέρας ἀγαθὰς, παυσάτω τὴν γλῶσσαν ἀπὸ κακοῦ καὶ χεῖλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἐκκλινάτω ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιησάτω ἀγαθόν· ζητησάτω εἰρήνην καὶ διωξάτω αὐτήν· ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίου, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς θήξιν αὐτῶν· πρόσσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακά.

Ἦσατου ε'. Τὸν δὲ φόβον αὐτῶν μὴ φοβηθῆτε, μὴδὲ ταραχθῆτε· Κύριον δὲ τὸν Χριστὸν (36) ἀγιάσατε.

Παροιμιῶν α'. Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς; καὶ ἀμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;

Παροιμιῶν· Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται· ταπεινοί; δὲ δίδωσι χάριν.

Πέτρου Ἐπιστολὴ ἡ δευτέρα.

Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ α'. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ ἠυδόκησα.

Τοῦ αὐτοῦ εὐαγγελιστοῦ β'. Γέγονεν αὐτοῖς τὰ Δ ἔσηκα χεῖρονα τῶν πρώτων.

Παροιμιῶν α'. Ὡς κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέβραμα, καὶ ὡς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.

III, vii. Ex Psalmo xxxiii, vers. 9, prima vice ex Psalterio Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus, cap. ii, 3.

IV, viii. Ex Isaia secunda vice, cap. xxviii, 16. Ecce pono in Sion lapidem electum, summum angularem, pretiosum; et qui crediderit in eum, non confundetur, cap. ii, 6.

V, ix. Ex Psalmo cxvii, vers. 22, secunda vice ex Psalterio. Lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, *ibid.* 7.

VI, x. Ex Isaia tertia vice cap. viii, 14. Lapis offensionis et petra scandali, *ibidem.*

VII, xi. Ex Exodo prima vice, cap. xix, 5. Vos genus electum et regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, *ibid.* 9.

B XIII, xii. Ex Osea propheta prima vice, cap. ii, 24. Populus meus vos estis, *ibid.* 10.

IX, xiii. Ex eodem propheta secunda vice, cap. i, 6. Qui non consecuti misericordiam, *ibidem.*

X, xiv. Ex Isaia quarta vice, cap. liii, 9. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus, *ibid.* 21.

XI, xv. Ex psalmo xxxiii, vers. 13, tertia vice ex Psalterio. Qui vult vitam diligere et videre dies bonos, coerceat linguam suam a malo et lingua ejus ne loquatur dolum; declinet a malo, et faciat bonum, inquirat pacem, et sequatur eam: oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum; vultus autem Domini super facientes mala, cap. iii, 10.

C XII, xvi. Ex Isaia quinta vice, cap. viii, vers. 12. Timorem autem eorum ne timueritis, neque conturbemini; Dominum autem Christum sanctificate, *ibid.* vers. 14.

XIII, xvii. Ex Proverbiis prima vice, cap. xi, 31. Si justus quidem vix salvatur, injustus et peccator ubi parebunt? cap. iv, vers. 18.

XIV, xviii. Ex eisdem secunda vice, cap. vi, 14. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam, cap. v, 5.

In Petri Epistola II, hæc testimonia continentur.

I, xix. Ex Matthæo evangelista prima vice, cap. xvii, 1. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, cap. i, 18.

II, xx. Ex eodem evangelista secunda vice, cap. vii, 45. Facta sunt eis posteriora deteriora prioribus, cap. ii, 20.

III, xxi. Ex Proverbiis unica vice, cap. xxvi, 11. Tanquam canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti, cap. 22.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(33) Cod. Crypt. ἐπ' αὐτῷ, ut in Romana LXX Interpr. editione.

(34) Cryptoferratensis non habet καί, ut in modo memorata editione.

(35) Idem codex, Ὁ λαὸς μου ὑμεῖς· et melius quidem, non eo judicio; Petrus enim respicere videtur, non ad locum Osee cap. ii, 24, ut in margine

bibliorum adnotari solet; sed ad alium ejusdem loci cap. i, 9.

(36) Cryptof. cod. Θεόν, quemadmodum et Græca que in usu habetur editio; at in Vulgata est *Christus*, quam lectionem comprobat codex Regio-Alexandrinus.

In Joannis Epistola I, hæc testimonia continentur. A

I, xxii. Ex Joanne evangelista unica vice, cap. viii, 12. Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ, cap. i, 5

In secunda, et tertia Epistola nullius sententiæ ex aliis sacræ Scripturæ libris desumptæ, mentionem facit Joannes apostolus et evangelista, ut jam dictum est

In Judæ Epistola hæc testimonia continentur.

I, xxiii. Ex Moyse apocrypho unica vice. Imperet tibi Dominus, vers. 9.

II, xxiv. Ex Enoch apocrypho unica vice. Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus eorum, et de omnibus duris quæ locuti sunt contra eum, vers. 14.

Omnia testimonia catholicarum Epistolarum sunt xxiv; nempe, Ex Genesi unum, Ex libro Exodi duo. Ex Psalmis tria. Ex Proverbiis quatuor. Ex Osea propheta duo. Ex Isaia quinque. Ex Matthæo evangelista duo, Ex Joanne evangelista unum. Ex Enoch apocrypho unum. Ex Moyse apocrypho unum.

ARGUMENTUM

Epistolæ catholicæ Jacobi.

Hanc Epistolam scribit Jacobus Judæis illis, e duodecim tribus ubique gentium dispersis, qui crederant in Dominum nostrum Jesum Christum. Scribit autem doctrinalem Epistolam, in qua de tentationum varietate docet; et quidnam a Deo sit, quidnam vero a proprio hominum corde proficiat, ostendit. Præterea non verbo tantum, sed et opere fidei specimen præbendum; neque auditores tantum, sed factores legis justificari, declarat. De divitiibus quoque præcipit, ne in cœtu ecclesiæ pauperibus præferantur; sed potius increpentur, tanquam fastuosi ac superbi. Tandem, postquam eos qui injuriis afficiuntur, consolatus est atque hortatus, ut longanimes sint usque ad Judicis adventum; ac præterea, ubi de patientia quoque nonnulla docuit, ejusque utilitatem Jobi exemplo monstravit, mox etiam præcipit, ut advocent presbyte-

Ἰωάννου Ἐπιστολῇ πρώτῃ.

Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'. Ὁ Θεὸς φῶς ἐστίν, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστίν οὐδεμία.

Ἐν τῇ δευτέρῃ καὶ τρίτῃ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (37) ῥητοῦ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστῆς, ὡς ἤδη εἰρηται.

Ἰούδα Ἐπιστολῇ.

Μωϋσεως ἀποκρύφου α'. Ἐπιτιμῆται σοι ὁ Κύριος.

Ἐνὼς ἀποκρύφου α'. Ἰδοὺ ἦλθεν (38) ὁ Κύριος ἐν ἀγίαις μυριάσιν αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξει πάντας τοὺς ἀσεβεῖς περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν, καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν λόγων, ἧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ.

Ὁμοῦ πάσαι αἱ μαρτυραὶ τῶν καθολικῶν κδ'.

Γενέσεως α'. Ἐξόδου β'. Λευιτικῶ β'. Ψαλτηρίου γ'. Παροιμιῶν δ'. Ὠσῆ προφήτου β'. Ἡσαίου ε'. Ματθαίου εὐαγγελιστοῦ β'. Ἰωάννου εὐαγγελιστοῦ α'. Ἐνὼς ἀποκρύφου α'. Μωϋσεως ἀποκρύφου α'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

Ταύτην γράφει (39) τοῖς ἀπὸ τῶν δώδεκα φυλῶν διασπαρῆσιν, καὶ πιστεύσασιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει δὲ διδασκαλικὴν Ἐπιστολὴν, διδάσκων περὶ διαφορᾶς πειρασμῶν ποῖος μὲν ἐστὶ ἀπὸ Θεοῦ, ποῖος δὲ ἀπὸ τῆς ἰδίας καρδίας τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. Καὶ οἷ οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ δεῖ δεικνύναι τὴν πίστιν· καὶ οὐχ οἱ ἀχροαταὶ τοῦ νόμου, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ δικαιοῦνται (40). Περί τε τῶν πλουσίων παραγγέλλει, ἵνα μὴ προκρίνωνται τῶν πτωχῶν οἱ πλουσιοὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἀλλὰ μάλλον καὶ ἐπιπλήσωνται, ὡς ὑπερήφανοι· καὶ τέλος παραμυθησάμενος τοὺς ἀδικουμένους καὶ προτρεψάμενος αὐτοὺς μακροθυμεῖν ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κριτοῦ, καὶ διδάξας (41) περὶ ὑπομονῆς καὶ δεῖξας ἐκ τοῦ Ἰωβ τὸ χρηστόν τῆς ὑπομονῆς, παραγγέλλει προσκαλεῖσθαι (42) τοὺς πρῆστυτέρους ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας, καὶ σπουδάσειν ἐπιστρέφειν τοὺς πλανηθέντας ἐπὶ τὴν ἀλή-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(37) In Cryptoferratensi scribitur οὐδ' ὀπόθεν; sed fortasse legendum οὐδέποτε, quemadmodum supra pag. 480 editum est; quamvis in Regio-Alexandrino codice esset οὐδόποθεν.

(38) Hunc locum hic mutilum refert Euthalius; nam fusior est in epistolæ contextu.

(39) Argumentum hoc aliter incipit in Regio-Alexandrino codice, et in duobus Vaticanis in quibus ita scribitur, ἐπειδὴ αὐτὸς Ἰακώβος ταύτην γράφει: atque ita etiam legitur in bibliorum editione Complutensi, licet in aliis codd. et in Erasmiæ, Aldina atque Stephaniana editionibus aptius incipiat, ταύτην ἐπιστέλλει vel γράφει τοῖς ἀπὸ, cæt. Quin et in Vaticano cod. n. 367, duplici modo hujus Epistolæ argumentum scribitur; semel quidem, ut in Erasmiæ aliisque modo memoratis editionibus, iterum vero juxta Regio-Alex. codicis lectionem. Causa hujus diversitatis interde orta fuisse videtur, quod fortasse aliquam interrogationem tituli loco huic argu-

mento Euthalius præfixerit, puta διὰ Ἰακώβου ἐπιστολῇ καθολικῇ λέγεται, vel quid simile; quam interrogationem, veluti supervacaneam nulla in ipso argumento mutatione facta, librarii rejecerint; nam infra simile quidpiam habetur ante argumentum Epistolæ ad Romanos, ubi interrogans Euthalius: Διὰ τί Παύλου Ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες λέγονται, statim respondet Ἐπειδὴ ταῦτα αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, cæt. Nos autem rejecta codicis Regio-Alexandrini lectione, aliam, utpote clariorem, tam hic quam in tribus sequentibus Epistolis in quibus eadem varietas reperitur, secuti sumus.

(40) Codex Vaticanus, οἱ ἀχροαταὶ τοῦ νόμου δικαιοῦνται, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου περὶ τε.

(41) Vat. cod. n. 367 semel habet καὶ διδάξας ἐκ τοῦ Ἰωβ. Altera vero vice legit ut editum est, solumque pro χρηστόν habet χρήσιμον.

(42) Idem codex καὶ προσκαλεῖσθαι.

βειαν· εἶναι γὰρ τούτου μισθὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἅρρεσιν ἀμαρτιῶν· καὶ οὕτως τελειοί τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς καθολικῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς μεθ' ὧν περιέχει μερικῶν ὑποδιαίρεσεων τῶν διὰ κενναβάρως.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀδιακρίτου, καὶ περὶ τραπενοφοροσύνης πρὸς πλουσίους.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πειράσεως καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς παθῶν, ὅτι οὐ παρὰ Θεοῦ τὸ αἴτιον· εἰ τι γὰρ ἀγαθὸν ἡμῖν, παρ' αὐτοῦ.

Περὶ πραύτητος καὶ ἀγνείας καὶ πράξεως ἀγαθῆς μεταδοτικῆς ἐπὶ μακαρισμῶ, καὶ περὶ ἐπιστήμης καὶ συμμετρίας λόγου.

Περὶ τῆς πρὸς ἕκαστον ἀγάπης ἀπροσωπολήπτου κατὰ νόμον.

Ἵτι οὐκ ἐκ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔργων· καὶ οὐκ ἐκ θατέρου ἰδίως, ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν ἓμα δικαιούται ἄνθρωπος.

Ἵτι ἡ προπετής καὶ ἀτακτος γλῶσσα θανατοῖ τὸν κακτημένον, ἥς κρατεῖν ἀνάγκη εἰς εὐφημίαν καὶ δόξαν Θεοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἀναστροφῆς ἀγαθῆς καὶ ἀμάχου πρὸς ἀλλήλους ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Περὶ θείας σοφίας (43).

Ἵτι ἐκ βραθυμίας καὶ φιληδονίας ἔρις, καὶ ἀκαταστασία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἔχθρα γίνεται.

Περὶ μετανόιας πρὸς σωτηρίαν, καὶ περὶ τοῦ μὴ κρῖνειν τὸν πλησίον.

Ἵτι οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐν Θεῷ τὰ διαθήματα ἀνθρώπου κατευθύνεται.

Ἐν ᾧ περὶ πλεονεξίας πλουσίων καὶ τῆς ἐν κόσμῳ τρυφῆς αὐτῶν, καὶ περὶ δικαιοκρασίας Θεοῦ.

(44) Περὶ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς παθημάτων, καὶ περὶ ἀληθείας.

Παραίνεσις ἰδικαί ἐκάστην προσήκουσαι μετὰ πίστεως.

Ἵτι διακονητέον τῇ τοῦ πλησίου σωτηρίᾳ. Στίχοι κε'.

ros ad infirmos, atque student ad veritatem eos qui ab ipsa aberrant, revocare, cum hujus rei mercedem Dominus peccatorum remissionem constituerit; atque ita concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitum catholicæ Jacobi Epistolæ cum particularibus subdivisionibus quas continent, cinnubari exaratis.

I. De tolerantia et fide nihil hæsitante, et de humilitate a divitibus servanda.

1. Ubi de tentatione quæ in nobis est, et de passionibus ex ipsa ortum habentibus, quod nempe earum causa Deus non sit: si quid enim boni facimus, id totum ab ipso est, cap. 1, 13.

II. De mansuetudine et innocentia, deque operibus bonis quibus beatitudinem nobis comparamus, et de scientia atque sermonis modestia, cap. 1, 19.

III. De charitate qua singulos quosque indiscriminatim secundam legis præcepta complecti debemus, cap. 11, 1.

IV. Non ex sola fide, sed ex operibus quoque; et non ex altero seorsim, sed ex utrisque simul hominem justificari, cap. 11, 14. *Cryptofer. incipit vers. 18.*

V. Præcipientem et incompositam linguam perniciem hominibus asserre, eamque cohibere necessarium esse ad laudem gloriamque Dei, cap. 11, 1.

I. In quo de conversatione cum fratribus probe habenda et sine rixis, quæ ex gloriæ cupiditate humanæ sapientiæ insita oriri solent, *ibid.* 13.

II. De divina sapientia, *ibid. vers. 17.*

III. Quod ex socordia et voluptatum amore lites, seditiones et inimicitias adversus Deum originem habeant, cap. 14, 1.

IV. Denique de pœnitentia ad salutem consequendam necessaria, et de proximi actionibus non judicandis, cap. 14, 7.

VI. Quod non per hominem, sed per Deum humani gressus diriguntur, *ibid.* 13.

I. In quo de avaritia divitum deque ipsorum in hoc mundo deliciis, ac de justo Dei judicio, cap. 5, 1.

II. De longanimitate et tolerantia in adversis, ac de veritate, *ibid.* 10. *In Palatino codice incipit vers. 6.*

III. Speciales adhortationes fidei pietate referatæ, ad uniuscujusque statum convenientes, *forte vers. 12.*

IV. Et quod inservendum est fratrum salutem, *ibid.* 19. Versus hujus Elenchi sunt xxv.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(43) Steph. ἐν ᾧ περὶ. Œcumenius καὶ περὶ.

(44) Apud Œcumenium hinc incipit caput septi-

mum, et ante vocem παραίνεσις ponit ἐν ᾧ, ac si subdivisio esset.

ARGUMENTUM

A

Prioris catholice Petri Epistolæ.

Doctrinalem hanc Epistolam scribit ipse Petrus Judæis illis, ubique gentium dispersis, qui Christo nomen dederant: nam cum recens ex Judæis Christiani facti essent, ipsos in fide confirmat. Et primum quidem ostendit, fidem in Christum et redemptionem quæ per ejusdem Christi sanguinem facienda erat, a prophetis indicatam antea fuisse, et tam ipsis quam gentibus annuntiata fuisse omnia in quæ desiderant angeli prospicere. Deinde ubi suavit, ut digne ad eum qui ipsos vocavit, convertantur, hortatur etiam, ut regibus honorem deferant. Mulieribus insuper eorumque viris, ut concordēs sint præcipit; et ubi nonnulla de moribus monuit, salutis et resurrectionis gratiam quam per Evangelii præconium sortiti sumus, inferis quoque a Domino communicatam fuisse significat; ut qui jam mortui fuerant, resurgerent et judicarentur quidem in corpore, in resurrectionis vero gratia permanerent. Præterea finem universi tandem appropinquasse, ideoque omnes paratos esse debere dicit, tanquam Judici rationem gestorum suorum reddituros: atque ita concludit Epistolam.

CAPITA

Prioris Epistolæ Petri.

I. De regeneratione in Christo et in mundi adversis tolerantia, deque salutari fide quæ prænnuntiata est a prophetis.

II. De spe, sanctificatione et de constanti vitæ ratione quæ Dei adoptioni respondeat, *cap. 1, 13.*

III. De vita quæ Dei adoptivos deceat, in Christo instituenda ad gloriam Dei, et ad eorum quoque utilitatem qui ab ejus fide sunt alieni, *cap. 11, 1.*

IV. De obedientia sæculi potestatibus præstanda, et de fraterno amore divinoque cultu, *cap. 11, 13.*

1. Ubi de servorum subjectione et in calamitatinus patientia propter Christum, *cap. 11, 18.*

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Eis τὴν Πέτρου πρώτην Ἐπιστολήν.

(45) Ταύτην ὁ Πέτρος αὐτοῦς (46) τοῖς ἐν τῇ διασπορᾷ οὖσιν Ἰουδαίοις καὶ γενομένοις Χριστιανοῖς, γράφει τὴν Ἐπιστολήν διδασκαλικήν. Ἐπειδὴ (47) γὰρ ἀπὸ Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἐπιστηρίζει αὐτούς. Καὶ πρῶτον μὲν ἐξηγεῖται καὶ ἀποδείκνυται, ὅτι ἡ εἰς τὸν Χριστὸν πίστις ἀπὸ τῶν προφητῶν κατηγγέλη, καὶ δι' αὐτῶν ἐμηνύθη ἡ δὲ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λύτρωσις (48), καὶ ὅτι αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν εὐηγγελίσθη τὰ πάντα, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. Εἶτα συμβουλευσας ἀξίως τοῦ καλέσαντος ἀναστρέφεται, προτρέπει καὶ βασιλέας τιμᾶν· γυναιξὶ τε καὶ ἀνδράσιν ὁμοφροσύνην παραγγέλλει (49), καὶ εἰς τὰ ἥθη παραίνεσας ὀλίγα, σημαίνει ὅτι καὶ εἰς τὸν ἕδην γέγονε (50) παρὰ τοῦ Κυρίου τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας; καὶ ἀναστάσεως; ἵνα καὶ οἱ προσηθανόντες ἀναστῶσι (51) καὶ κριθῶσι μὲν ἐν τῷ σώματι, τῇ δὲ χάριτι τῆς ἀναστάσεως (52) διαμείνωσι. Καὶ ὅτι τὸ τέλος πάντων λοιπῶν ἤγγικεν (53), καὶ ὀφείλουσι πάντες ἔτοιμοι γίνεσθαι, ὡς λόγον ἀποδιδόντες (54) τῷ Κριτῇ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀναγεννήσεως, καὶ περὶ ὑπομονῆς πειρασμῶν, καὶ περὶ σωτηριώδους πίστεως προκατηγγελημένης ὑπὸ τῶν προφητῶν.

Περὶ ἐλπίδος, καὶ ἀγιασμοῦ τῆς τε ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ υἰοθεσίᾳ ἀσφαλούς ἀνατροφῆς.

Περὶ τοῦ ἐπαξίως τῆς υἰοθεσίας ζῆν ἐν Χριστῷ πρὸς ὠφέλειαν καὶ τῶν ἐξωθεν, εἰς δόξαν Θεοῦ.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς, καὶ φιλαδελφίας καὶ θεοσεβείας.

Ἐν ᾧ περὶ δούλων ὑποταγῆς, καὶ ἀνεξικτάκου ὑπομονῆς διὰ Χριστόν.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(45) Hoc argumentum in codicibus Regio-Alexandrino, Cryptoferratenſi, Lolliniano et Vaticano n. 363, ita incipit, ἔπειδὴ ὁ Πέτρος αὐτός, cæi. At in Vaticano altero codice his scribitur; semel quidem, ut in codice Regio-Alexandrino, iterum vero, ut in bibliorum editione Complutensi. Aliter etiam hoc argumentum orditur in Erasmiana, Aldina et Stephaniana Novi Testamenti editione, licet a memoratis codicibus in sensu nil differant. Nos autem eam lectionem secuti sumus, quæ apud Œcumenium habetur, cum ad Regio-Alexandrini et aliorum Vaticanæ bibliothecæ codicum lectionem accederet. De hujus varietatis causa, vide quæ supra notavimus ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(46) Pronomen αὐτός deest in Cryptof. et Vat. n. 363; at in Urbinate est αὐτός.

(47) In Urbinate, Lolliniano et Vaticano n. 367, prima vice est διότι γάρ.

(48) In Complutensi bibliorum editione, in codd.

Urbinate, Lolliniano et Vaticano num. 367, prima vice ἀπολύτρωσις.

(49) Vaticanus n. 363, Cryptof. et alter Vaticanus secunda vice habent καταγγέλλει.

(50) In cod. Regio-Alex. deest γέγονε. At male in Urbinate et in Vat. n. 363, legitur, ὅτι εἰς τοῦτο γέγονε. Ita et Lolliniano et Vatic. n. 367, prima vice. Male etiam in Complutensi bibliorum editione, et apud Œcumenium, ὅτι καὶ εἰς τὸν ἕδην τοῦτο γέγονε.

(51) In Urbinate et Lolliniano est, ἀναστῶσι μὲν, καὶ κριθῶσι ἐν τῷ σώματι. In Cryptof. et Vat. n. 363, ἀναστῶσι καὶ κριθῶσι μὲν τῷ σώματι. Ultramque lectionem exhibet alter Vaticanus.

(52) Male Urbinas, τῆς δυνάμεως.

(53) Item etiam Vat. n. 363. alii omnes, ἤγγισεν.

(54) Vat. cod. n. 363. ἀποδόντες. Erasmus, Aldus et Stephanus ἀποδώσαντες.

Περὶ ὀπακοῆς γυναικῶν, καὶ ὁμονοίας τῆς πρὸς Ἀ
τοὺς ἀνδρας καὶ σωτηρίας τῆς ἐν πνεύματι, εἰς τύπον
Σάρρας.

Περὶ τῆς ἀνδρῶν πρὸς γυναῖκας συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς πρὸς ἅπαντας ἐπεικοῦς ἀνεξικακίας,
ἧς τύπος ἡ ἐπὶ Νῶε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ἐφ' ἡμᾶς
δὲ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ Χριστοῦ συμπάθεια.

Περὶ αποθέσεως φαύλων πράξεων, καὶ ἐπαναλή-
ψεως τῶν ἐν πνεύματι καρπῶν κατὰ τὴν διαφορὰν
τῶν χαρισμάτων

Ὅτι κοινωνίᾳ τῇ πρὸς Χριστὸν κρατεῖν χρὴ τῶν
φυσικῶν παθῶν, ἐλπιδί τε τῇ εἰς αὐτὸν θέσειν τὰς
παρ' ἐτέρων βλάβας.

Παραίνεις πρεσβυτέρους περὶ ἐπισκοπῆς τοῦ ποι- B
μίου.

Ἐν ᾧ περὶ κοινῆς πάντων πρὸς ἕκαστον ταπεινο-
φροσύνης εἰς νίκην τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου.

Εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως τῶν πιστευόντων. Στίχοι κε'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πέτρου β' Ἐπιστολῆς.

Ταύτην πάλιν (55) αὐτὸς ὁ Πέτρος ἐπιστέλλει τοῖς
ἡδὴ πιστεύουσιν· ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ ὑπόμνησις τῶν
πρώτων. Εἰδὼς γὰρ ταχέως αὐτοῦ ἔσεσθαι τὴν ἀνά-
λυσιν τοῦ σώματος, ἐσπούδασεν πάντας ὑπομνησαί
περὶ ὧν ὑποκατηχῆθησαν τὴν διδασκαλίαν (56). Καὶ C
πρώτων μὲν περὶ τῆς πίστεως ἐξηγεῖται, δευτέρως ἀπὸ
τῶν προφητῶν αὐτὴν εὐηγγελίσθαι, καὶ ὅτι αἱ προ-
φητεῖαι αἱ περὶ τοῦ Σωτῆρος, οὐκ εἰσὶν ἀνθρώπιναί,
ἀλλὰ παρὰ Θεοῦ ἐλαλήθησαν. Ἐπειτα παραγγέλλει μὴ
προσεῖχειν τοῖς ἀπειτῶσι, λέγων ἔσεσθαι αὐτῶν ἀπ-
ώλειαν, ὡσπερ καὶ τῶν παραβάτων ἀγγέλων γέγονε.
Προμηνύει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ἡμέρας ἔσεσθαι, ἐν αἷς
ἐμπαίζονται περιπατήσουσιν καὶ θελήσουσιν ἀπατῆν
τινας, λέγοντες, μάτην λέγεσθαι παρ' ἡμῶν τὴν
παρουσίαν τοῦ Σωτῆρος, διὰ τὸ ἀεὶ λέγεσθαι, καὶ
μὴ ποῦ παραγενέσθαι. Ἀπὸ τούτων οὖν καὶ μάλιστα
ἀπέχεσθαι παραγγέλλει, διδάσκων μὴ ὀλιγορεῖν ἐν
τοῖς χρόνοις· πάντα γὰρ τὸν χρόνον μηδὲν εἶναι ἐν-
ώπιον Κυρίου, διὰ τὸ εἶναι καὶ τὴν μίαν ἡμέραν ὡς
χίλια ἔτη· εἶναι (57) καὶ τὰ χίλια ἔτη ὡς ἡμέραν D
μίαν. Ἔσεσθαι δὲ ταχέως τὴν ἡμέραν Κυρίου διαβε-
βαιούται, καὶ ἀποδείκνυσιν, καὶ ἐντέλλεται ἐτοίμους
τε εἶναι πάντας εἰς αὐτὴν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀγα-
πῆν τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου γραφέντα, καὶ μὴ προσ-
εῖχειν τοῖς διαβάλλουσιν αὐτά, διὰ τὸ καὶ πάσας τὰς
θείας Γραφὰς διαβάλλειν αὐτούς. Ὑπομνήσας οὖν
καὶ διδάξας πάντας προειδέναι τὰ πράγματα, παρ-

ii. De obedientia mulierum et concordia cum ca-
rum viris, et de salute spirituali ad similitudinem
Sarræ, cap. iii, 1.

iii. De comitate atque facilitate, qua viri mulie-
res complecti debent, *ibid.* 7.

iv. De perversis fratrum moribus mansuete tole-
randis, cujus rei typus est Dei benignitas erga
Noe, et in nos Christi misericordia per baptismum,
ibid. 15, ab illis verbis, *Parati, cæli.*

v. Quod a malis operibus cessare, et spirituales
virtutum fructus iterum juxta donorum diversita-
tem edere debeamus, cap. iv, 1.

vi. Quod communione cum Christo, naturæ pas-
siones vincere, et illata ab aliis damna firma in
eumdem spe ferre oporteat, cap. iv, 12.

vii. Hortatio ad presbyteros de cura gregis,
cap. v, 1.-

i. Ubi quod omnes humili atque demisso animo
erga unumquemque esse debeant, ad victoriam
adversus diabolum obtinendam, *ibid.* 6.

viii. Precatio ad Deum pro fidelium perfectione,
cap. v, 9. Versus hujus elenchis sunt xxv.

ARGUMENTUM

Secundæ Petri Epistolæ.

Hanc iterum idem Petrus his qui jam crediderant
epistolam scribit, qua in eorum memoriam tradita
prius ipsis fidei præcepta reducit. Cum enim sciret
fore ut brevi e vita discederet, omnes de doctrina
admonere studuit qua instructi fuerant. Et primam
quidem de fide tractat, ostendens ipsam a prophē-
tis annuntiatam fuisse, et prophetias quæ de Sal-
vatore loquuntur, non esse humanas, sed Deo in-
spirante prolatas. Deinde præcipit ne seductores
attendant, dicens talem ipsorum perditionem fore,
qualis et transgressorum angelorum fuit. Prænu-
tial autem in epistola, fore ut dies veniant quibus
illudares vagabunt, nonnullosque seducere tenta-
bunt, dicentes, in vanum a nobis prædicari futurum
Salvatoris adventum, eo quod semper præsto esse
dicatur et nondum advenerit. Hos igitur maxime
cavere præcipit, docens non esse negligenter trans-
igenda tempora, cum omne tempus nihil sit coram
Deo, propterea quod unus dies coram ipso sit tan-
quam mille anni, et mille anni tanquam dies unus.
Confirmat autem atque declarat brevi futuram diem
Domini, præcipitque ut omnes ad ipsam operibus
bonis parati sint, et ut amplectantur ea quæ ab
apostolo Paulo scripta sunt, nec eos attendant qui
illa calumniantur, eo quod omnes quoque divinas
Scripturas calumniantur. Ubi itaque admonuit,
docuitque omnes futura prospicere, hortatur deni-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(55) In codice Regio-Alexandrino, Urbinate et duo-
bus Vaticanis est, ἐπειδὴ καὶ ταύτην πάλιν· nos tamēn
secuti sumus Computensium, Erasmianam, Aldinam et
Stephanianam editiones, ea ratione
freti suam supra adduximus in notis ad argumen-

tum Epistolæ Jacobi apostoli.

(56) Ἐκ· οὐ· μενιεύς, τῆς διδασκαλίης· aliter omnes
Vaticani.

(57) Verbum εἶναι hic non repetit Ἐκ· μενιεύς,
nec Stephanus. nec Erasmus.

que, ut a fidei proposito non excidant: atque ita A
concludit epistolam.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Petri.

I. De vocatione per fidem, bonis operibus et futurorum spe bonorum confirmata.

II. Admonitio ne traditæ ipsi doctrinæ post suum obitum obliviscantur, et quomodo in monte Thabor Dei de Christo vocem audiverit, *cap. i, 10.*

III. Prædictio fraudulentæ hæreticorum ortus, et impietatis ac futuri eorumdem supplicii, *cap. ii, 1.*

IV. Repetitio de hæreticorum pravitate, *cap. iii, 3. In Palat. vers. 1.*

I. Ubi dicitur Christum ex improviseo venturum in consummatione hujus sæculi, ideoque oportere ut omni virtute instructi sint, *cap. iii, 10. In Vatic. n. 363, cap. iii, 11. Versus hujus elenchi sunt x.*

ARGUMENTUM

Joannis Epistolæ primæ.

Idem Joannes qui Evangelium scripsit, hanc quoque epistolam exaravit, ut admoneret illos qui jam in Dominum crediderant. Et primum quidem sicut in Evangelio, ita et in hac epistola theologice tractat de Verbo, ostendens ipsum semper in Deo esse, Jocusque Patrem esse lucem, ut hoc etiam pacto splendoris instar, Verbum ex ipso esse cognoscamus. Theologice autem explicat, non recens esse quod nobis revelatum est mysterium; sed ipsum quidem ab initio semperque fuisse, nunc autem per Dominum qui vita æterna et Deus verus est, manifestatum fuisse. Porro hanc adventus ac manifestationis ipsius causam esse dicit, ut everterentur opera diaboli, nos a morte liberaremur et cognosceremus Patrem, et ipsum ejus Filium Dominum nostrum Jesum Christum. Scribit ergo ad cujuscumque ætatis homines, ad pueros, ad adolescentes, ad senes, Deum quidem notum jam esse factum, diabolicam vero potestatem, abolita morte tandem superatam fuisse asserens. Deinde tota postmodum epistola de dilectione et charitate agit, jubens ut invicem alter alterum diligat; idque a nobis faciendum esse demonstrat, quoniam et Christus dilexit nos. Tractat itaque de diversitate inter timorem et dilectionem, et inter filios Dei ac filios diaboli; præterea de peccato quod ad mortem est, deque eo quod non est ad mortem; quin et de diversitate

αίνει μὴ ἐκπίπτειν τοῦ σκοποῦ τῆς πίστεως καὶ οὕτως τελειοί τὴν ἐπιστολὴν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Πέτρου Ἐπιστολῆς Β΄.

Περὶ κλήσεως τῆς ἐν πίστει, ἔργοις βεβαιουμένης τοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐλπίδος (58) τῶν μελλόντων ἀγαθῶν.

Παραγγελλία εἰς ὑπόμνησιν τῆς διδασκαλίας μετὰ τὴν ἀνάλυσιν αὐτοῦ, καὶ ὅπως ἐν ὄρει Θαβὼρ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ (59) ἐπήκουσε φωνῆς.

Πρόρρησις ἀπατηλῆς ἐπαναστάσεως αἰρετικῶν, ἀσεβείας τε αὐτῶν, καὶ μελλούσης κολάσεως.

Ἐπανάληψις περὶ κακίας ἀνθρώπων αἰρετικῶν.

Ἐν ᾧ ὅτι αἰφνιδίως ἔξει Χριστὸς ἐπὶ συντελείᾳ τοῦδε τοῦ αἰῶνος, ὥστε δεῖν εὐτρεπίζεσθαι πάση ἀρετῇ. Στίχοι 1'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, ἐπιστέλλει, (60) ὑπομιμνήσκων τοὺς ἤδη πιστεύσαντας εἰς τὸν Κύριον. Καὶ πρῶτον μὲν ὡς περ ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ, οὕτως καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ θεολογεῖ περὶ τοῦ Λόγου, ἀποδεικνύς αὐτὸν ἀεὶ εἶναι ἐν τῷ Θεῷ, καὶ διδάσκων τὸν Πατέρα φῶς εἶναι, ἕνα καὶ οὕτως γινώμεν, τὸν Λόγον, ὡς ἀπαράσασμα, ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Θεολογῶν δὲ ἐξηγεῖται μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ ἀεὶ τυγχάνειν αὐτόν· νῦν δὲ πεφανερῶσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ, ὅστις ἐστὶ ζωὴ αἰῶνιος καὶ Θεὸς ἀληθινός. Καὶ τὸ αἴτιον δὲ τῆς τούτου παρουσίας καὶ ἐπιφανείας αὐτοῦ τίθησι, λέγων εἶναι τούτο ἐπὶ τῷ καταλύσει τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ ἡμᾶς ἐλευθερωθῆναι ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ γινώσκειν ἡμᾶς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Γράφει γοῦν πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν, πρὸς παιδία, πρὸς νεανίσκους, πρὸς γέροντας, ὅτι μὲν Θεὸς ἐγνώσθη, ἡ δὲ διαβολικὴ ἐνέργεια λοιπὸν νενίκηται, καταργηθέντος τοῦ θανάτου. Εἶτα λοιπὸν δεῖ ὅλης τῆς ἐπιστολῆς περὶ ἀγάπης διδάσκει, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, καὶ ἀποδεικνύς ὅτι δεῖ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς (61). Ἐξηγεῖται οὖν περὶ διαφορᾶς φόβου καὶ ἀγάπης, καὶ τέκνων Θεοῦ καὶ τέκνων διαβόλου, καὶ περὶ ἀμαρτίας θανατικῆς (62), καὶ μὴ θανατικῆς, καὶ διαφορᾶς πνευμάτων· καὶ λοιπὸν διαιρεῖ ποῖον μὲν

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(58) Stephani editio, καὶ ἐπιβδ. Cryptof. codex, ἐπιβδ. sine καὶ.

(59) Stephani editio habet, τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοῦ Υἱοῦ. Ita et Cryptof. codex.

(60) In omnibus quos contulimus, Vaticanæ bibliothecæ codicibus legitur: Ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ τὸ Εὐαγγέλιον γράψας, αὐτὸς καὶ ταύτην ἐπιστέλλει. Ita et in Bibliothorum editione Complutensi et Aldina. Nos autem Œcumenii et aliorum lectionem

secuti sumus. Vide quæ supra notavimus ad argumentum Epistolæ Jacobi apostoli.

(61) Apud Stephanum et Erasmus legitur, θέλων ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς. Ita et Cryptof., Urbinas, Lullianus et Vaticanus n. 363.

(62) Vaticanus num. 363: καὶ περὶ ποίας ἀμαρτίας θανατικῆς. Mox verba, καὶ μὴ θανατικῆς, desunt in Regio-Alexandrino et Urbinate.

πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι, ποῖον δὲ τῆς πλάνης· καὶ ποτὲ μὲν γινωσκόμεθα τέκνα Θεοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ διαβόλου· καὶ περὶ ποίας ἀμαρτίας ὀφειλομένον εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανόντων, καὶ περὶ ποίας οὐ δεῖ εὐχεσθαι· καὶ ὅτι ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὐκ ἐστὶν ἄξιος τῆς κλήσεως, οὐδὲ δύναται λέγεσθαι τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὴν ἐνότητά δὲ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσιν, καὶ ὅτι ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. Διακρίνει δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ, λέγων καὶ τοῦτο ἴδιον τοῦ Ἀντιχριστοῦ εἶναι, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Υἱόν, αὐτὸν τὸν Χριστόν, ἵνα, ἢ δῆλον ὅτι, ὡς μὴ ὄντος ἐκείνου, ἑαυτὸν εἴπῃ εἶναι ὁ ψεύστης. Παραίνει δὲ δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς μὴ ἀθυμεῖν τοὺς πιστεύοντας τῷ Κυρίῳ, εἰ μισοῦνται ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ μᾶλλον χαίρειν, ὅτι τὸ μῖσος τοῦ κόσμου δείκνυσιν τοὺς πιστεύσαντας μεταβεβηκέναι ἀπ' αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ εἶναι λοιπὸν τῆς οὐρανόου πολιτείας. Καὶ ἐν τῷ τέλει δὲ τῆς ἐπιστολῆς πάλιν ὑπομιμνήσκει λέγων, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ζωὴ αἰώνιος ἐστὶ, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ ἵνα τούτῳ δουλεύωμεν καὶ φυλάττωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν εἰδώλων.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου πρώτης Ἐπιστολῆς.

Εὐαγγελικὴ θεολογία περὶ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ ἐξομολογήσεως, καὶ προσυχῆς εἰς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν.

Ἵτι ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, τὴν γνῶσιν βεβαιῶ.

Περὶ ἀγάπης, ἧς ἄνευ ἀσέβεια.

Ἐν ᾧ παραίνεσις περὶ χάριτος ἐκάστου καθ' ἡλικίαν, καὶ περὶ ἀποσοπῆς τῆς πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπης.

Περὶ ψευδαδελφῶν ἀρνησιῶν, καὶ ὅτι ἡ εἰς Χριστόν εὐσέβεια, πατρὸς ὁμολογία· ἡ γὰρ τοῦ Πατρὸς δοξολογία, τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν θεολογία.

Ἐν ᾧ περὶ θεοῦ καὶ πνευματικοῦ χαρίσματος ἐν ἀγιασμῷ ἐπ' ἐλπίδι εἰς γνῶσιν Θεοῦ.

Ἵτι πᾶς ὁ ἐν Χριστῷ, ἐκτὸς ἀμαρτίας· ὁ γὰρ ἀμαρτάνων ἐστὶ τοῦ διαβόλου

Περὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον, καὶ διαθέσεως μεταδοτικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ συνειδήσεως ἀναθῆς, τῆς ἐν πίστει Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Περὶ διακρίσεως πνευμάτων ἐφ' ὁμολογία τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Περὶ ωλαδελφίας εἰς θεοσέβειαν.

Περὶ θεολογίας Υἱοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς, καὶ περὶ νίκης τῆς κατὰ τοῦ Πονηροῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ζωὴν.

Περὶ ἀντιλήψεως τοῦ ἀμαρτανόντος ἀδελφοῦ διὰ προσευχῆς, καὶ περὶ τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν.

A spirituum disserit, distinguens postea quis spiritus ex Deo sit, et quis spiritus erroris, et quomodo interdum cognoscimur esse filii Dei, interdum vero filii diaboli; et cum pro peccatoribus Deum oramus, de quo peccato precari debeamus, et de quo non: denique eum qui proximum non diligit, indignum filii Dei nomine esse ait, nec posse dici Christi esse. Ostendit insuper Filium cum Patre unum esse, et eum qui Filium negat, neque ipsum Patrem agnoscere. Scite etiam in hac epistola id proprium Antichristi esse ait, ut ipsum Jesum Christum non esse Filium asserat, quo mendax ille se ipsum Dei Filium esse dicat, cum Christus non sit. Cæterum per totam epistolam fideles hortatur ne contristentur, si odio habeantur in mundo; sed gaudeant potius, quoniam odium mundi fideles e terra migrasse et in cælis conversari denotat. In fine etiam epistolæ rursus admonet, dicens, Dei Filium æternam vitam esse Denique verum, ideoque ipsi serviendum, et a simulacrorum cultu nobis esse cavendum.

CAPITA

Epistolæ primæ Joannis.

I. Evangelica theologia de Christo.

1. In quo etiam agitur de confessione peccatorum, et de cura a nobis adhibenda ne peccemus, cap. 1, 8.

II. Et quod præceptorum observatio Dei cognitionem adauget, cap. 11, 3. In Palat. cap. 11, 4.

C III. De charitate cujus expertus est impietas, cap. 11, 7.

1. Ubi de gratia singulis quibusque secundum diversas ætates a Deo impertita, et quod mundi amorem effugere debeamus, cap. 11, 12.

III. De falsis fratribus qui Deum negant, et quod qui pie de Christo sentit, Patrem quoque confitentur; nam qui Patrem glorificat, Filii quoque divinitatem agnoscit, cap. 11, 18.

1. Ubi de divini Spiritus dono ad sanctificationem nostram, cum spe perveniendi ad cognitionem Dei, *ibid.* 26.

II. Et quod omnis qui manet in Christo, expertus est peccati: qui enim peccat, ex diabolo est, cap. 11, 4.

D IV. De charitate erga proximum et de elemosyna largienda, cap. 111, 10, in illis verbis, *Omnis qui non est, cæc.*

1. Ubi quod de recta in Christum fide consilii nobis esse debeamus, cap. 111, 21.

II. De discernendis spiritibus per confessionem incarnationis Dominicæ, cap. 11, 1.

V. De fraterna charitate ad pietatem in Deum nobis conciliandam necessaria, cap. 11, 7.

VI. De Filii divinitate in Patris gloria, et de victoria adversus Malignum per fidem Jesu Christi ad vitam æternam consequendam, cap. 11, 11.

VII. De ope fratri peccanti per orationem ferenda, et de non peccando, cap. 11, 16.

1. Ubi etiam quod a castro demonum cavere debemus, *ibid.* 21. Versus hujus elenchi sunt xxi.

ARGUMENTUM

Epistolæ secundæ Joannis.

Hanc tanquam senior scribit Dominæ et filiis ejus. Occasio vero scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum videret ejus filios sedulam Christianæ fidei operam dare, multosque seductores circumire, ac dicere, Christum in carne non advenisse, scribit epistolam, in qua primum quidem commendat ejus filios, quod recte ambulent in fide: deinde docens, non esse recens mysterium quod nobis revelatum est, hortatur eos iterum ad charitatem, et ut permanent in doctrina quæ ipsis tradita fuerat: denique docet cum esse Antichristum, qui dicit Christum in carne non advenisse. Præcipit autem ne quis hujusmodi homines in domum suscipiat, neque ipsis dicat Ave, atque ita concludit epistolam.

CAPITA

Secundæ Epistolæ Joannis.

I. Post proœmium, *vers.* 1, agit de vitæ integritate in dilectione Dei, per veram fidem immutabili, *vers.* 4.

II. In quo ait propter peccatum non oportere hæreticum in domum inducere aut salutare, *vers.* 10.

III. Promissio sui uti sperat adventus ad eorum utilitatem, *vers.* 12. Versus hujus elenchi sunt v.

ARGUMENTUM

Epistolæ tertiæ Joannis.

In epistola hac de hospitalitate agitur: et primum quidem commendat Gaium, de cujus hospitalitate egregium ab omnibus testimonium ferobatur, eumque adhortatur, ut in proposito manens, fratres deducere humaniterque excoipere pergat; et rursus ipsius oblationes commendans, Diotrephen accusat, quod nec ipse daret quidquam pauperibus, nec alius dare sineret, multaque insuper adversus ipsum delibateret. Hujusmodi autem homines alienos esse a veritate, Deumque ignorare ait. Domestrium vero commendat Gaio, optimum de isto testimonium perhibens.

CAPITA

Epistolæ tertiæ Joannis.

I. Precatio ad Deum pro Gaii perfectione, et congratulatio de testimonio sibi reddito de ejus hospitalitate erga fratres veregre agentes, propter Christum.

II. Ubi de Diotrophis pravitate atque odio adversus fratres, *vers.* 9.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(63) Compiutensis òς πρεσβύτερος, astipulante Œcumenio, et duobus Vat. codid.

(64) Vatic. n. 367, στίχοι ε'. Sed hanc epistolam cum sequenti, centum versus non continere, testis

Ἐν ᾧ περὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεβάσματος. Στίχοι κγ'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Ἰωάννου δευτέρως Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ὁ πρεσβύτερος (63) γράφει Κυρία καὶ τοὺς τέκνον αὐτῆς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς ἐπιστολῆς αὕτη· Ὅρων τὰ τέκνα αὐτῆς καλῶς ἀναστρεφόμενα ἐν τῇ πίστει, καὶ πολλοὺς πλάνου περιερχομένους, καὶ λέγοντας μὴ εἶναι τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκί, γράφει τὴν ἐπιστολὴν· καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῆς τὰ τέκνα καλῶς περιπατοῦντα· εἶτα διδάσκων μὴ νεώτερον εἶναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον, παραινεί πάλιν περὶ ἀγάπης, καὶ ἵνα μένωσιν ἐν τῇ διδαχῇ τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς· καὶ λοιπὸν διδάσκει Ἄντιχριστον εἶναι τὸν λέγοντα μὴ ἐν σαρκί ἐληλυθέναι τὸν Χριστόν. Παραγγέλλει δὲ ὡστε τοὺς τοιοῦτους μὴ δέχεσθαι τινὰς εἰς οἰκίαν, μηδὲ λέγειν τοῖς τοιοῦτοις Χαίρειν, καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου δευτέρως Ἐπιστολῆς.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ ὀρθοῦ βίου ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ διὰ πίστεως εὐσεβοῦς ἀμταθέτου.

Ἐν ᾧ οὐ δεῖ αἰρετικὸν ἐνοικίζειν, ἢ χαιρετίζειν ἐφ' ἁμαρτίᾳ.

Ἐπαγγελία παρουσίας αὐτοῦ ἐπ' ἐλπίδι πρὸς ὠφέλειαν. Στίχοι ε' (64).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς.

Ἔστιν ἡ ἐπιστολὴ περὶ φιλοξενίας. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὸν Γάϊον μαρτυρούμενον παρὰ πάντων ἐπὶ φιλοξενίᾳ, καὶ προτρέπει τῇ αὐτῇ προθέσει ἐμμένειν, καὶ προπέμπειν, καὶ δεξιούσῃα τοὺς ἀδελφούς· πάλιν τε αὐτοῦ τὴν προσφορὰν ἀποδέχεται. Αἰτιᾶται δὲ Διοτρεφῆ, ὡς μῆτε αὐτὸν παρέχοντα τοῖς πτωχοῖς, ἀλλὰ καὶ κωλύοντα τοὺς ἄλλους, καὶ πολλὰ φλυαροῦντα. Τοὺς δὲ τοιοῦτους λέγει ἄλλοτρίους εἶναι τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ εἶδῆναι τὸν Θεόν. Δημήτριον δὲ συνίστησι, μαρτυρῶν αὐτῷ τὰ κάλλιστα.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Ἰωάννου τρίτης Ἐπιστολῆς

Ἐὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως, καὶ εὐχαριστίας (65) ἐφ' ὀμολογίᾳ φιλοξενίας τῶν ἀδελφῶν διὰ Χριστοῦ.

Ἐν ᾧ περὶ Διοτρεφοῦς φλυαότητος καὶ μισαλλείας.

est Origenes apud Eusebium, *Hist. ecol.* lib. vi, cap. 25.

(65) Œcumenius habet, καὶ εὐχαριστία, quæ lectio mihi videtur esse melior.

Περὶ Δημητρίου, ᾧ μαρτυρεῖ τὰ κάλλιστα.

Περὶ ἀφίξεως αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ἐν τάχει ἐπ' ὠφελείᾳ.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν γράφει τοῖς ἤδη πιστεύουσιν. Ἡ δὲ πρόφασις αὕτη· Παρεισεληθόντων (66) τινῶν, καὶ διδασκόντων ἀδιόφορον εἶναι τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἀρνούμενων τὸν Κύριον, ἀνάγκην ἔσχεν γράφαι, καὶ ἀσφαλῆσαι τοὺς ἀδελφούς. Καὶ πρῶτον μὲν παρακαλεῖ αὐτοὺς ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐμμένειν τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς πίστει. Ἐπειτα ἀποκηρύττει τοὺς τοιοῦτους ὡς πλάγους, καὶ παραγγέλλει μηδεμίαν αὐτοὺς ἔχειν κοινωνίαν πρὸς τοὺς τοιοῦτους, εἰδότας ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ κληθῆναι μόνον, ἐὰν μὴ καὶ ἀξίως περιπατήσωμεν τῆς κλήσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν πρότερον λαὸν ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου ὁ Κύριος, μὴ ἐμμένοντα τῇ πίστει, ἀπώλεσεν· καὶ ἀγγέλων δὲ μὴ τηρησάντων τὴν ἰδίαν τάξιν, οὐκ ἐφείσατο. Δεῖ οὖν ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀναχωρεῖν· καὶ γὰρ καὶ Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος οὐκ ὑπέηγκεν βλασφημίαν τοῦ διαβόλου· ἔσεσθαι γοῦν τὴν ἀπώλειαν αὐτῶν ὡς Σοδόμων διδάσκει. Εἶτα παραινεί εἰς τὰ ἥθη, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοὺς βεβαιότητα τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν. Αὕτη ἡ πρόφασις (67) τῆς Ἐπιστολῆς Ἰούδα.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

Περὶ προσοχῆς τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· διὰ τὴν ἐκανάστασιν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀσελγῶν ἀνδρῶν.

Ἐν ᾧ περὶ μελλούσης αὐτῶν κολάσεως καθ' ὁμοίωσιν τῶν πάλαι ἀμαρτημάτων καὶ πονηριῶν (68).

Ταλανισμος αὐτῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ, καὶ δυσσεβείᾳ, καὶ ἀσελείᾳ, καὶ βλασφημίᾳ, καὶ ἐπιπλάστῃ ὑποκρίσει τῆς εἰς ἀπάτην δωροδοκίας (69).

Περὶ (70) ἀσφαλείας αὐτῶν ἐπὶ τῇ πίστει, συμπαθείας τε καὶ φειδοῦς εἰς τὸν πλησίον, ἐπὶ σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ.

Εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν εἰς ἀγιασμόν, καὶ παβήρσια καθαρὰ ἐν δωροδοκίᾳ Χριστοῦ. Στίχοι α'.

A II. De Demetrio, de quo egregium testimonium perhibet, vers. 12.

III. De suo ad ipsos adventu quam primum futuro, ad eorum utilitatem, vers. 14. In Palat. vers. 13.

ARGUMENTUM

Epistolæ Judæ.

Hanc epistolam scribit his, qui jam in Christum crediderant. Occasio autem scribendæ epistolæ fuit hæc. Cum nonnulli subdole ingressi in Ecclesiam, indifferentem quendam rem esse peccatum dicerent, Dominumque negarent, necesse fuit, ut ipse litteris suis fratres confirmaret. Et primum quidem hortatur eos, ut constanter perseverent in fide sibi tradita. Deinde ejusmodi homines seductores esse denuntiat, ac præcipit ut nullam cum ipsis communionem habeant, gnari satis non esse, ut duntaxat vocati sint, nisi etiam dignam vocatione vitam agant: nam et priorem populum, postquam ex Ægypto eduxerat, cum non perseverasset in fide, Dominus perdidit, et nec angelis ipsis suam ultra conditionem sese efferentibus pepercit. Oportere itaque ait ab hujusmodi hominibus discedere: nam et Michael archangelus diaboli blasphemiam nequaquam sustinuit; futuramque docet ipsorum perditionem, sicut et Sodomorum fuit. Deinde quædam morum præcepta tradens, precaturque ipsis fidei firmitatem a Domino, concludit epistolam. Hæc Judæ occasio fuit Epistolæ scribendæ.

CAPITA

Epistolæ Judæ.

I. De Christiana fide sedulo custodienda propter impiorum et lascivorum hominum adventum.

1. In quo de futuro eorumdem supplicio ad illius similitudinem, quod antiquorum peccatis ac pravitatibus illatum est, vers. 5.

II. Denuntiatio calamitatum quæ propter errorem, impietatem, lasciviam, blasphemiam et hypocrisis ad decipiendum compositam, munerum recipiendorum causa eisdem impiis eventuræ sunt, vers. 11.

III. De constanti eorum fide ad quos scribit, quodque compatiendum et parcendum sit proximis nostris, ut salutem quæ in sanctimonia consistit, consequamur, vers. 20.

IV. Proces ad Deum pro eisdem, ut sancti fiant, et ea de re fiducia cum Christi glorificatione, vers. 24. In Palat. 20. Versus hujus elenchi sunt xi.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(66) Œcumenius, παρεληθόντων.

(67) Verba ista desiderantur in editionibus Complutensi, Erasmiæ, Aldinæ et Stephanianæ, et in col. Vatic. num. 367.

(68) Stephanii editionis, τῶν πάλαι ἀμαρτωλῶν τε καὶ πονηρῶν. Apud Œcumenium vero, τῶν πάλαι ἀμαρτησάντων καὶ πονηρῶν.

(69) Œcum. τῆ εἰς ἀπάτην δωροδοκίᾳ· sed in nostro codice hic est δωροδοκία· ad marginem vero textus ubi capitulum summaria iterum ascribuntur, δωροδοκίας legitur.

(70) Ex duobus istis capitibus unum conficit perperam Œcumenius.

Sentem catholicæ Epistolæ versus habent **κxlvj. A**

Omnes autem versus hujus cod. sunt **mm̄dccc-
xxiii**, nempe :

Proœmia Actuum apostolorum versus continent **clxxvii**.

Actus apostolorum, versus **mm̄dclvi**.

Proœmia catholicarum Epistolarum, versus **xxxvii**.

Catholicæ Epistolæ, versus **κxlvj**.

Et quæ ad me ipsum pertinent, versus **xxvii**.

Versus ergo omnes totius hujus codicis sunt, ver-
sus **mm̄dcccxxxiii**.

Collatus est autem Actuum apostolorum, et catho-
licarum Epistolarum liber ad exacta exemplaria, quæ in Cæsariensi Eusebii Pamphili bibliotheca ser-
vantur.

INSCRIPTIO ARÆ APUD ATHENAS.

Diis Asiæ Eurovæ et Libyæ, deoque ignoto et peregrino.

Hæc inscriptione Paulus Athenis perlecta, publice concionem habuit, et Christianam religionem accurata tractatione gentibus annuntiavit. Narrat hæc autem Lucas in Actibus apostolorum.

Pauli apostoli Romam navigatio.

Centurioni qui Paulum Romam deduxit, Julii nomen fuit, ex cohorte quæ Augusta nuncupabatur. Comitati sunt autem ipsum Lucas et Aristarchus. Navigio Adramyteno a Cæsarea usque Lystram vecti sunt; indeque Alexandrinam navim nacti, Melitam insulam appulerunt; ubi cum aliam Alexandrinam navim cui erat insigne Castorum, reperissent, ea ascensa Romam pervenere.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(71) Ex hisce Euthalii verbis colligitur menda nonnulla in versuum supputationem quæ unicuique epistolæ subjungitur, irrepsisse; nam subducta itororum summa implet numerum versuum **dcccxxx**. Idem dicendum de altera supputatione eorumdem versuum, e quibus lectiones ex catholicis Epistolis desumptas constare supra dixit Euthalius, pag. 479. Vide quæ ad eandem paginam notavimus.

(72) In fine prologi Actuum apostolorum dicitur, *Στίχοι ρν. Versus cl*. Nescio autem cur Euthalius in hac supputatione versus multos omiserit, ex quibus constant elenchii lectionum, testimoniorum et capitulorum, necnon argumenta Actuum apostolorum, et Epistolarum catholicarum. Sed de hac re

μοῦ τῶν ἐπτὰ καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι (71) αἰμας'.

Εἰσι δὲ πάντες στίχοι τῆσδε τῆς βίβλου ᾠολγ', οὔτως .

Προοίμια τῶν Πράξεων στίχοι ρξζ' (72).

Πράξεις ἀποστόλων στίχοι βφνς'.

Προοίμια τῶν Καθολικῶν στίχοι λζ'.

Καθολικῶν Ἐπιστολῶν στίχοι αἰμας'.

Καὶ τὸ πρὸς ἑμαυτὸν (73) στίχοι κζ'.

Οἱ πάντες στίχοι πάσης τῆς βίβλου τῆς προγεγραμμένης εἰσὶν στίχοι ᾠολγ'.

Ἄντεβλήθη δὲ τῶν Πράξεων καὶ καθολικῶν Ἐπιστολῶν τὸ βιβλίον πρὸς τὰ ἀκριβῆ ἀντίγραφα τῆς ἐν Καίσαρειᾷ βιβλιοθήκης Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΒΟΜΟΥ.

θεοῖς Ἀσίας, καὶ Εὐρώπης, καὶ Λιβύης, θεῶ τῶ ἀγνωστω καὶ ξένω (74).

Τόδε τὸ ἐπίγραμμα Παῦλος ἀναγνούς Ἀθήνησι, ἐδημηγόρει, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν φιλοσοφεῖ τε καὶ καταγγέλλει· ἱστορεῖ δὲ ταῦθ' ἡμῖν Λουκάς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

Πλοῦς Παύλου ἀποστόλου ἐπὶ Ῥώμην.

Ὁ ἑκατοντάρχης, ὁ ἀπαγαγὼν τὸν Παῦλον εἰς Ῥώμην, Ἰούλιος ἦν ὄνομα αὐτῷ, ἐκ σπέρας τῆς λεγομένης Σεβαστῆς. Συνῆν δὲ αὐτῷ Λουκάς καὶ Ἀρίσταρχος· τὸ δὲ πλοῖον Ἀδραμυτινὸν ἐτύχχανεν. Ἐνέβησαν δὲ αὐτῷ ἀπὸ Καίσαρειας ἕως Λύστρων (75)· κάκειθεν Ἀλεξανδρινὸν ἔλαβον ἕως Μεσίτη[ς] τῆς νῆσου· καὶ πάλιν Ἀλεξανδρινὸν ἕτερον εὐρόντες, παράσημον τοῖς Διοσκούροις, ἐνέβησαν καὶ τούτῳ, καὶ εἰς Ῥώμην οὔτως ἀνήχθησαν.

plura in nostra ad hoc opus præfatione.

(73) Locus obscurus, de cuius sensu mihi nondum liquet. Vide an intelligat programmata catholicis Epistolis præfixa, in quibus sui operis rationem reddidit.

(74) Inscriptio hæc cum seqq. adnotationibus in Vaticano cod. sign. num. 367, subjungitur apostolorum Actis, hoc ordine, ut historia navigationis præcedat, expositio vero inscriptionis Atheniensis aræ subsequatur. Vide Reinesium in supplemento Inscriptionum Gruteri pag. 1, ubi de hac inscriptione late tractat.

(75) Vat. cod. n. 367, habet, ἀπὸ Καίσαρειας ἕως Μύρων τῆς Λυκίας, contra fidem sacri textus.

(1) ΕΥΘΑΛΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΟΥΛΚΗΣ

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΠΡΟΤΑΣΣΟΜΕΝΟΣ

ΤΩΝ ΔΕΚΑΤΕΣΣΑΡΩΝ ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ ΠΑΥΛΟΥ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ (2).

EUTHALII EPISCOPI SULCENSIS

PROLOGUS

IN QUATUORDECIM SANCTI PAULI APOSTOLI EPISTOLAS.

Τὸ φιλομαθὲς καὶ σπουδαῖον ἀγάμενος τῆς σῆς Ἀ ἀγάπης, Πάτερ τιμιώτατε (3), αἰδοῖ τε καὶ πειθοῖ εἰκων, στενωπῷ τινι καὶ παρεisdύσει (4) τῆς ἱστορίας ἐμαυτὸν ἐπαφῆκα, τόνδε τὸν πρόλογον (5) τῆς Παύλου πραγματείας συγγράψαι· καὶ πολὺ μείζον (6) ἢ καθ' ἡμᾶς ἔργον ἀνδειξάμεν, δεῖσι τῆς παρακοῆς· ἔγνω γὰρ ἐν Παροιμίαις τὸ λαλούμενον, ὅτι δὴ Ἰλὺς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται· ὁ δὲ ὑπήκοος ἔσται ταύτης ἐκτός. Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰς εὐχὰς μοι τὰς σὰς ἐπίδος, καὶ πηθαλίων τρόπον πτερώσας (7) τῆδε χάριτας, ἔκτεινον πρὸς τὸν Θεόν· καθάπερ τότε Μωϋσῆς ὁ μέγας ἐκείνος τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἔξεπέτασεν, ἐπαρήγων (8) ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παρεμβολῇ· ἵνα δὴ καὶ γὰρ τὰς τῶν ἀερίων πνευμάτων ἐπαναστάσεις ἐκκλίνω (9), καὶ κατιθῶ (10) λέγων, τὸ σκάφος σοι τοῦ λόγου εἰς εὐδίων καθορμίσω λι-

Egregium tuum sciendi desiderium atque studium admirans, Pater maxime venerande, et reverentiae atque pudori cedens, in ambages et angustias quaedam historiae me conjeci, dum hunc de Pauli gestis prologum scribere aggredior, multoque majus viribus meis opus suscepi, veritus ne inobedientiae crimen admittierem. Novi enim, quod in Proverbiorum libro dicitur. *Filius inobediens in perditione*, obediens vero a pereundi periculo procul adest. Sed age sane preces mihi tuas imperti, et gubernaculorum instar ad velocem me cursum instruens hinc indeque, ad Deum manus extendere; quemadmodum olim Moyses ille magnus suas expandens manus, Israelitis in pugnae discrimine opem tulit: ut et ego ventorum evitatis insultibus, B recta incedens via, sermonis naviculam tibi in pa-

1 Prov. xiii, 1 sec. LXX.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(1) Exstat hæc præfatio non modo in illis codicibus quorum mentionem fecimus in admonitione Euthalianæ editioni præfixa, si tamen Urbinatem excipias; verum etiam in alio Vaticano cod. num. 761, qui Œcumenii in Epistolas Pauli commentaria continet, et in alio Regio-Alexandrino cod. num. 32, qui olim ad Stephanum Gerlachium et Matthiam Berneggerum pertinuit, et a Jo. Henrico Bœclero serenissime Suecorum reginæ dono datus fuit. Magna hujus prologi pars in Complutensi Bibliorum editione sub Euthalii diaconi nomine edita fuit ante Epistolas Pauli, quibus etiam præligitur inter Œcumenii opera. Potiores quoque ejus partes in Erasmusiana et Stephaniana Novi Testamenti editionibus habentur. Integrum vero ex modo memorato Gerlachii codice Argentorati cum Novi Testamenti. libris Bœclerus edidit anno 1660. Nos autem eundem ad omnes Vaticanæ bibliothecæ codices quorum supra meminimus, collatum ex nostra versione, uti et cætera omnia Latinum fecimus, et variantes eorundem codicum lectiones in nostris notis accurate descripsimus.

(2) In Lotiniano est: Πρόλογος Εὐθαλίου διακόνου προτασσόμενος τῆς βιβλίου τῶν ἐπιστολῶν Παύλου

ἀποστόλου· et melius quidem, quam in Regio-Alexandrino: nam istud opus, cum diaconus esset composuit, ut pluribus ostendimus in nostra ad hunc totum præfatione. In cæteris Vaticanæ biblioth. cod. Euthalii nomen reticetur.

(5) Hinc etiam patet diaconum fuisse Euthalium, cum editionem Epistolarum Pauli adornavit: nam fratrem utique vocasset episcopum illum cujus jussu hoc opus aggressus est, si et ipse jam episcopus exstitisset.

(4) Forte legendum, παρεχdύσει.

(5) Codex Bœclerianus, τόνδε πρόλογον τῆς Παύλου ἱστορίας συγγράψαι καὶ πολὺ μείζον.

(6) Male in Regio-Alexandrino, πολλῆ μείζον.

(7) Ita etiam codex Bœclerianus; sed Bœclerus male edidit, περὶ σῶσας.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. n. 365, et Cryptoferr., alii omnes habent, ἐπαμύνων.

(9) Omnes alii cod. habent, ἀλείνω.

(10) In Cryptoferrateni, et Regio-Alexandr. κατιθῶν. In Vaticano num. 761, κατ' εὐδύ. Aliter in altero Vat. n. 367: Καὶ κατεσθύνας τὸ σκάφος τοῦ λόγου, εἰς εὐδίων λεμένα καθορμίσω.

catum portum appellam. Narrationem itaque exordiens, veram ejus gestorum historiam texam. Paulus apostolus Hebræus quidem genere, ex tribu Benjamin, secta vero Pharisæus, sub probro præceptore Gamaliele Moysis legem didicit. Ad hæc Tarsum Ciliciæ, quod aiunt, oculum incolebat. Persequabatur autem et devastabat Ecclesiam Dei: ideoque Stephani apostoli et martyris cædi interfuerat, ac homicidii particeps tunc temporis existit, in custodiam videlicet acceptis eorum omnium qui illum lapidabant, vestibus, ut liberis cunctorum manus ad ejus necem adhiberet: primusque inter eos qui seditiones movebant, ubique conspiciebatur, summo studio nitens e medio tollere Ecclesiæ electos; denique atrociam multa atque acerba valde adversus Ecclesiam egit, eaque in re nil ad extremam usque insaniam prætermisit, cum in hoc sese pie gerere, nec quidpiam mali perpetrare putaret, sicut ipsemet in epistolis fatetur, ac etiam in secundo suorum librorum Lucas scripsit. Paulus enim, non solum ut plerique Judæorum, evangelicam doctrinam dudum oderat atque aversabatur, verum etiam unus ipse majori, quam cætera tota simul natio illa adversus fideles iracundus. Nam ut vidit prædicationem Christianæ fidei ubique vigere, ac veritatis præconium præ Judaica doctrina potissimum invalescere; commotus in hoc, ratusque nefas esse maximum, quod Judæorum doctrina subverteretur, conatum omnem ac studium adversus Ecclesiæ alumnos alacri animo adhibebat, quo vel illorum animos a vera doctrina revocaret, vel ab eisdem meritas, ut sibi videbatur, ob fidem in Christum pœnas exigeret. Cum ergo accepisset eò tempore epistolas a sacerdotibus atque magistris ad Judæos qui habitabant Damasci, magno impetu ac strepitu ferebatur, pleni cujusdam torrentis instar, qui Damascum incolentes discipulos demersurus, eosque in perditionis

μένα (11). Ἀρχόμενος τοίνυν τῆς λέξεως, ὡς πῶς ἀληθείας ἔχει (12) διηγήσομαι· (13) Παῦλος ὁ ἀπόστολος Ἑβραῖος μὲν ἦν τὸ γένος, ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, φαρισαῖος δὲ τὴν αἵρεσιν· ὑπὸ διδασκάλῳ (14) δὲ πιστῷ (15) τῷ Γαμαλιηλ τὸν Μωϋσέως νόμον ἐκπεποιθευμένος (16)· πρὸς δὲ τούτοις τὸν τῆς Κιλικίας ὀφθαλμὸν τὴν Ταρσὸν οἰκῶν, δίκων δὲ καὶ πορθούμενος (17) τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ δὴ καὶ συμπάρῃν τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος, κοινῶς τε ἦν τότε τοῦ φόνου, τὰ πάντων ἰμάτια τῶν λιθοβολούτων αὐτὸν καταδεξάμενος φυλάττειν, ἵνα ταῖς πάντων χειρὶ χρησῆται (18) πρὸς τὸν φόνον. Καὶ πρῶτος δὲ (19) μετὰ τῶν στασιαζόντων ἐωρᾶτο πανταχῇ, σπουδάζων καθαιρεῖν τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λογάδας (20)· πολλὰ τε ἦν καὶ μεγάλα τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας γινόμενα, καὶ οὐδὲν εἰς ὑπερβολὴν μανίας ἐνέλιπεν· ἐν τούτῳ γὰρ εὐσεβεῖν καὶ τὰ μέγιστα κατορθοῦν (21) ἐνόμιζεν, καθὼς αὐτὸς τε ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὁμολογεῖ, καὶ Λουκᾶς ἱστορεῖ ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ (22) ἑαυτοῦ (23). Οὐ μόνον γὰρ οὗτος (24) πάλαι μετὰ τοὺς πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ἐμίσει τε καὶ ἀπεστρέφeto τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα, ἀλλ' ἤδη (25) καὶ μείζονα παντὸς (26) τοῦ ἔθνους ὄργην ἐποιεῖτο. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ κήρυγμα διαλάμψαν, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας εὐθαλῆ λόγον ἐπικρατέστερον τῆς Ἰουδαϊκῆς διδασκαλίας γενόμενον, παθὼν πρὸς τοῦτο, καὶ νομίσας ἀδικεῖσθαι τὰ μέγιστα, τῆς διδασκαλίας αὐτῶν (27) ἀνατρεπομένης, πᾶσαν προθυμίαν καὶ σπουδὴν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας θρεμμάτων, ἐποιεῖτο, ὅπως ἂν αὐτοὺς, ἢ τῆς ἀληθοῦς (28) διδασκαλίας ἀποστήσειεν, ἢ δίκην ἀξίαν τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως εἰσπράξειεν. Κομισάμενος δὲ ὁ Παῦλος παρὰ τῶν ἱερῶν (29) καὶ διδασκάλων ἐπιστολὰς κατ' ἐκείνο καιροῦ πρὸς τοὺς ἐν Δαμασκῷ Ἰουδαίους, ὥρμησε μορμύρων (30), ὡς περ τις χεῖμαρδος λάθρος, περικλύσειν δοκῶν τοὺς ἐν Δαμασκῷ μαθητὰς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας αὐτοῦς (31) βάραθρον ἐκπέμψειν.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(11) Codex Vaticanus, num. 761, et Bœclerianus, τὸν λιμένα, cum articulo. Alias hujus generis discrepantias consulto omisitms.

(12) Omnes alii codd. ὡς ἔχει.

(13) Quæ sequuntur usque ad illa verba, ὃν τῆς γῆς ἀπεστρέφει, pag. 522. lin. 23, exstant cum commentariis Œcumenii in Epistolas Pauli pag. 189.

(14) Œcumenius et Lollinianus cod. et Vaticanus n. 367, habent, διδασκάλῳ τε. Vaticanus n. 761, non habet δὲ nec τε.

(15) Vaticanus cod. n. 363, σοφῷ.

(16) Vaticanus cod. num. 761, et Lollinianus, ἐκπαιδευόμενος.

(17) Œcumenius et Lollinianus codex, πορθῶν.

(18) Ita Œcumenius et Vaticanus cod. n. 761, juxta receptissimam verbi, χρᾶσθαι, constructionem: alii omnes, τὰς πάντων χεῖρας.

(19) Vaticanus codex num. 363, μέν. Mox apud Œcumenium, πανταχοῦ.

(20) Œcumenius et Lollinianus codex, τοὺς τῆς εὐσεβείας λογάδας.

(21) Cod. Regio Alexandrinus, καὶ κατορθοῦν.

(22) In margine codicis Regio-Alexandrinus hæc

habentur: Δευτέραν βίβλον λέγει τὴν περιεχουσαν τὰς πράξεις τῶν ἀποστόλων· αὐτὸς γὰρ συνέθηκέν βιβλὸς ὁ Λουκᾶς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων. *Secundum librum eum vocat, qui apostolorum Acta complectitur; nam ipse Lucas duos conscripsit libros, Evangelium nempe et Acta apostolorum.*

(23) In duobus Vaticanis, et Bœcleriano, αὐτοῦ.

(24) Lollinianus, αὐτός. In Vaticano cod. num. 761, deest, πάλαι.

(25) In Lolliniano et Vaticano cod. n. 367 ἀλλὰ δὴ.

(26) In Vatic. cod. num. 367, πάντως.

(27) In Vaticano cod. num. 761, et in Bœcleriano non est, αὐτῶν.

(28) Lollinianus, αὐτοῦς τῆς ἀληθοῦς.

(29) Vaticanus codex num. 367, et Lollinianus, ἀργυρέων.

(30) Male in Regio-Alexandrino codice, μορμύρων.

(31) In Bœcleriano et in Vaticano codices num. 367, αὐτοῦ.

Γνωὺς δὲ ὁ Κύριος, ὅτι ἄδικον μανίαν ἐν δικαίᾳ δὴ-
 θεν προαιρέσει ἐξέκτειτο, ἐν μέσῃ τῇ ὁδῷ ἐπιφανείς,
 ἀποστέρησά μὲν αὐτὸν τῆς ὄψεως (32) τῷ μεγέθει
 τοῦ φωτός, καὶ εἰς τοσοῦτον δὲ μέτεισιν (35), ὥστε τὸν
 πάλαι οὐδὲν ὅ τι τῶν δεινῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας
 οὐκ ἐπινοοῦντα, καὶ πέντας τοὺς μαθητάς ἀπολέσειν
 ἄρῃην (34) προσδοκῶντα, αὐτίκα δὴ τοῦτον καὶ παρα-
 χρῆμα ἀγαπητὸν αὐτοῦ καὶ (35) πιστότατον ἤγη-
 σασθαί. [Ο]ικέτης γὰρ εὐθύς τοῦ Ἰησοῦ, ὁ πολέμιος
 γίνεται, καὶ παρατεῖκα τὸ σύνταγμα τῆς μανίας
 ἀπορρήψαμενος, εἰς πρεσβίαν ἐχώρει (36), καὶ τὴν
 εἰς Χριστὸν εὐσέθειαν ὁμολογεῖ (37), καὶ πέμπεται
 πρὸς Ἀνανίαν τινὰ μαθητὴν (38) ἐν Δαμασκῷ. Ἰδὼν
 δὲ ὁ τῆς ἀληθείας ἐξεταστὴς Θεὸς σωφρονισθέντα τὸν
 ἄνδρα, καὶ βελτίως ἐκ τῶν κακῶν γεγονότα, οὐκ ἐτέ-
 ρως αὐτὸν ἢ οὕτως ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς τιμωρίας ὁ
 Κύριος ἐφη. Βαπτίζεται γοῦν ἀπαλθὼν, καὶ τῶν
 ἀπορρήτων μυστηρίων γίνεται κοινωνός, καὶ ὑπε-
 ρασπιστῆ, καὶ σύμμαχος (39) ἀξιοχρεῶς τοῦ κηρύ-
 γματος· καὶ καινὸν κήρυγμα ἐμπιστευθεὶς παρὰ τοῦ
 Θεοῦ, καινοτέραν ἔσχε τῆς σωτηρίας τὴν ἀφορμὴν.
 Τοσαύτην οὖν μεταβολὴν ὁ μακάριος Παῦλος ἐσχη-
 κώς, ἔτι δὲ καὶ (40) τὸνομα μεταβαλὼν (41), καὶ
 καθ' ἑτέραν ἐπαληθεύσας αὐτοῦ προσηγορίαν (Σαῦ-
 λος γὰρ ἐσάλυε (42) καθόλου τὸ πρὶν τὴν Ἐκκλη-
 σίαν, Παῦλος δὲ τοι πέταυται τοῦ διώκειν λοιπὸν,
 καὶ λυμαίνεσθαι τοὺς Χριστοῦ (43) μαθηταίς), καὶ
 οὕτως· εἰς ἄκρον εὐσεθείας ζῆλον μετατεθείς, ὥστε
 τοὺς τῆς εὐσεθείας (44) μαθητάς, εἰ ποτε συνέδη
 αὐτὸν ἀπολειφθῆναι, διὰ γραμμάτων ἰδεοθαίου, ἵνα
 μὴ μόνον τὴν διὰ τῶν ἔργων (45), ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ
 τῶν λόγων (46) εἰς τὸ μετέπειτα κτήσωνται διδασκα-
 λίαν, καὶ ἀμφοτέρωθεν ὀχυρωθέντες, ἀσειστον τῆς
 εὐσεθείας ἔρυμα (47) ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσι. Μετὰ
 δὲ χρόνον τινὰ εἰς Ἱερουσαλὴμ πάλιν (48) ὁ Παῦλος
 ἐκτρέχει (49), ἀλόγιμος τὸν Πέτρον· ἔνθα δὴ καὶ
 διαιροῦνται πρὸς ἀλλήλους ἅπασαν τὴν οἰκουμένην,
 καὶ τὴν τῶν ἰθῶν μερίδα Παῦλος λαβὼν, ὡς δὴ τοῦ
 Πέτρον τὸ Ἰουδαϊκὸν διδάσκειν λαχόντος, πολλὰς μὲν
 πόλεις, πολλὰς δὲ χώρας περιενόστησεν, μικροῦ
 δὲ (50) τὸ Ἰλλυρικὸν ἄπαν τῶν τῆς εἰς Χριστὸν εὐ-
 σεθείας δογμάτων ἐνέπλησε. Μυρία γοῦν πάνδεινα (51)
 παθῶν καὶ ὑποστάς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν πί-

A barathrum dejecturus esse videbatur. Cum autem
 videret Dominus, Paulum injustam insaniam in
 justo quodammodo proposito servare, in medio
 viae apparens prae lucis magnitudine oculorum vi-
 su ipsum orbavit; et eo usque progressus est, ut
 qui prius nil non acerbum dirumque adversus Ec-
 clesiam cogitaret, omnisque Christi discipulos se-
 funditus perditum ire confideret, eum subito at-
 que improviso sibi dilecti ac fidelissimi loco ha-
 berit. Protinus enim Jesu famulus, qui inimicus
 erat, efficitur, et statim, omni furore deposito, ad
 obeundam pietatis legationem procedit, Christi fi-
 dem proficitur, ac mittitur ad Ananiam quemdam
 discipulum, Damasci incolam. Videns autem veri-
 tatis indagator Deus ad sanato mentem virum hunc
 revocatum fuisse, et meliorem e malo factum, non
 aliter, quam hoc modo, ut meritas poenas evade-
 ret, decrevit. Ad Ananiam quippe veniens bap-
 tizatur et ineffabilium mysteriorum fit particeps, de-
 fensor, et maxime idoneus praedicationis socius;
 cuiusque novum praedicationis genus a Deo com-
 missum ipsi esset, magis novam inde salutis occa-
 sionem sibi comparavit. Cum itaque tanta in bea-
 to Paulo mutatio facta fuisset, et ipsum quoque
 nomen mutationem passum est, aliam veriore[m] si-
 bique convenientiorem appellationem adeptus. Sau-
 lus enim totam antea esάλυε, hoc est, turbabat
 Ecclesiam. Paulus autem πέταυται, hoc est ces-
 savit deinceps persequi, et exitium Christi discipulis
 afferre: hostilem enim animum in summum adeo
 pietatis amorem convertit, ut ejusdem pietatis di-
 scipulos, si quando ipsum abesse contingeret, litte-
 ris confirmaret, et ut in posterum non tantum
 exemplo, sed et scripto traditam ab ipso doctri-
 nam possiderent, et duplici hac munitione vallati,
 firmissimam pietatis arcem eorum animis inedita-
 tam circumferrent. Post aliquantum vero tempo-
 ris rursus Paulus Jerusalem revertitur, Petrum
 visendi causa; ubi etiam bifariam partito inter se
 toto terrarum orbe, cum Judaici populi portio Pe-
 tro obtigisset, Paulus gentes fide imbucendas susce-
 pit, et plurimas cum regiones, tum urbes per-
 agrans, Illyricum ferme totum Christi dogmatum

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(32) Lollinianus, ὄψων. Ita etiam Regio-Alexan-
 drinus, Cryptoferratensis et Vaticanus, num. 363.

(33) Hilem eoid. habent, εἰ τοσοῦτον μέτεισιν.

(34) In Cryptoferratensi deest. ἄρῃην. In Vaticano
 num. 363 scribitur, προσδοκῶντα, ut apud Œcumeni-
 um. In Lolliniano est, ἄρῃην προσδοκῶντα, ἀγαπη-
 τόν, εστ.

(35) Ita Bæclerianus et Vaticanus n. 761, in cæ-
 teris, et apud Œcumenium deest, καί.

(36) Cryptoferratensis, χωρεῖ.

(37) Vaticani duo, et Lollinian. ὠμολόγει.

(38) Vatic. n. 367, πρὸς Ἀνανίαν τὸν μαθητὴν.

(39) Vaticanus cod. num. 367, et Œcumenius,
 κοινωνός, καὶ σύμμαχος.

(40) Regio-Alexandrinus et Cryptoferratensis, ἔτι
 τε καί· male Œcumenius, ἔτι δὲ καὶ τοῦ νόμου.

(41) Bæclerianus cod. τὸνομα μεταβαλὼν, οὕτως

εἰς ἄκρον, cætera desunt, uti etiam in Vaticano cod.
 num. 761, in quo scribitur, μεταβαλὼν, οὕτως.

(42) Lollinianus, ἐσάλυσε.

(43) Vaticanus cod. num. 367, τοὺς Χριστοῦ θια-
 σιώτας, καὶ οὕτως ἄρῃον εἰς ἄκρον, Lollinianus, τοὺς
 Χριστοῦ θιασώταις, καὶ οὕτως ἄρῃον.

(44) Vaticanus cod. num. 367, Lollinianus et
 Œcumenius, τῆς ἀληθείας.

(45) Bæclerianus codex, et Vaticanus num. 761,
 τὴν ἐκ τῶν ἔργων.

(46) Lollinianus, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων.

(47) Vaticanus cod. num. 367, et Lollinianus, τὸ
 τῆς εὐσεθείας ἔρεισμα.

(48) Adverbium πάλιν non est in Lolliniano.

(49) Vaticanus num. 363, ἐντρέχει.

(50) Lollinianus, μικροῦ δὴ.

(51) Cryptoferratensis, δεινά.

pietate replevit. Quo sane tempore innumera mala a pro Christi fide passus est atque sustinuit, multa diversaque pericula quæ in Epistolis anis commemorat, pro Evangelii promulgatione subiens, eaque omnia fide vincens ac superans: Deus enim Pauli opera juxta ineffabile ejus consilium atque decretum, adhuc uti volebat, et propterea ipsum periculis subtractum, in humanis esse permisit, donec Evangelium omnibus gentibus prædicaret. Verum appropinquante mortis hora, Paulus Hierosolimam rursus revertitur, ut sanctos qui ibidem agebant, inviseret, egenisque auxilium ferret. Interim autem selitio quædam in ea civitate facta est populusque vehementer tumultuabatur, Judæis plebem concitantibus. Durum enim ac grave ipsius videbatur, ab eo accusari, qui eorum olim insaniam particeps atque defensor exstiterat, eumque occidere festinabant. Verum Lysias tribunus eum statim plebis furori subtractum, cum militari manu Cæsaream ad præsidem mittit. Apprehensus itaque Paulus ad gentis præfectum qui Felix vocabatur, adducitur; cumque insidias quasdam sibi a Judæis strui sensisset, statim ad tribunal stans, Cæsarem appellat, et confestim a tribunali dimittitur, eoque pacto comparatæ eidem insidiæ in irritum ceciderunt. Mox autem a magistratibus Romanam ad Cæsarem mittitur, ubi cum non minora certamina subisset, et pro consequendis eorumdem præmiis multum laborasset, tandem pro veritatis dogmatum defensione vitam amisit, melius esse ratus cum Christo conversari, quam hac fragili et mortali vita frui. Nam paulo post Cæsar Nero Paulum volens ex hac vita expellere, veram ipsi vitam eoque dignam nomine iargitus est, cælique civem fecit quem terrena conversatione privavit.

στρω, τλξ δὲ πολλοὺς καὶ διαφοροὺς (52) κινδύνους, ὅσους αὐτὸς ἀναγράφεται, ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τοὺς ὄλους αὐτὸς (53) νικήσας, καὶ ἐξαγωνισάμενος (54) τῇ πίστει. Εἰς ἔτι γὰρ τότε (55) ἤθελε Παῦλος ὁ Θεός, καὶ ἡ ἀρῆτος τοῦ Κυρίου βουλή, καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ (56), τοῦτον κατελεγε μετὰ ἀνθρώπων διάγειν, εἰς ὅτε τὸ Εὐαγγέλιον ἅπασι τοῖς ἔθνεσι κηρύξει. Ὅψὲ δὲ που τῆς ὥρας, αὐτοῖς ὁ Παῦλος ἐπάνεισιν (57) εἰς Ἱεροσόλυμα, τοὺς ἐκεῖσε ἀγίους ἐπισκεψόμενος (58), καὶ τοῖς πτωχοῖς ἐπικουρήσων. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ στάσις κατελιθῆι τις τὴν πόλιν (59), καὶ ὁ δῆμος ἦν ἐν θορόθῳ πολλῶ, Ἰουδαίων ταραττόντων (60) τὸ κοινόν. Δεινὸν γὰρ καὶ βαρὺ (61) ἠγγήσαντο κατήγορον ἔχειν ἐν πάλαι προστάτην καὶ κοινωνὸν αὐτῶν τῆς μάχιας, καὶ ἀποκτείνειν (62) αὐτὸν ἔσπευδον (63)· ἀλλ' εὐθύς ὁ χιλιάρχος Λυσίας τοῦτον ἐξαιρεῖται, καὶ μετὰ στρατιωτικῆς βοηθείας (64) εἰς τὴν Καισάρειαν εἰς τὸν ἡγούμενον (65) ἐκπέμπει. Συνελάμβανον οὖν αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν ἐθνάρχην ἦγον· Φῆλιξ ἦν (66) ὄνομα αὐτῷ. Αἰσθόμενος δὲ συσκευῆν τινα κατ' αὐτοῦ γινομένην ὑπὸ Ἰουδαίων ὁ Παῦλος, εὐθύς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπιβοᾷται τὸν Καισάρα, καὶ ἀνέεται (67) μὲν τέως τοῦ κριτηρίου (68), ἀργεῖ δὲ ἡ κατ' αὐτοῦ τοῖς Ἰουδαίοις μελετωμένη ἐπιβουλή. Καὶ λοιπὸν εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἐκπέμπεται πρὸς Καίσαρα, κάκεισε τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας ἐπιδειξάμενος (69), καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ἄλλων πονήσας, τέλος καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἐξέστη, βελτίονα εἶναι κρίνας τὴν μετὰ Χριστοῦ διαγωγὴν, τῆς θνητῆς ταύτης καὶ ἐπικύρου (70) ζωῆς. Μικρὸν γὰρ ὕστερον Καισάρ ὁ Νέρων βουλευθεὶς αὐτὸν τῆς ζωῆς ταύτης ἐξαγαγεῖν, τὴν ἀληθινήν αὐτῷ καὶ ὄντως ζωὴν ἐχαρίσατο (71), καὶ καθιστᾷ οὐρανῶν πολίτην (72), ὃν τῆς γῆς ἀπεστέρει (73). Αὐτόθι οὖν ὁ μακάριος Παῦλος

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(52) Vaticanus num. 367, et Œcumenius, πλίστως πολλοὺς τε καὶ διαφοροὺς.

(53) Vaticani tres codd. cum Bæcleriano, et Œcumenia, αὐτοὺς.

(54) In Regio-Alexandrino, Cryptoferratensi, duobus Vaticanis, et apud Œcumenium, ἐξαγωνισάμενος. Ita etiam Bæclerianus, qui insuper habet in margine, παραγωνησάμενος.

(55) Vaticanus cod. num. 367, εἰς ὅτε γὰρ τότε. Lollinianus, εἰς ἔτι γὰρ ἤθελεν.

(56) In Lolliniano et apud Œcumenium scribitur, ὁ Θεὸς καὶ ἡ προθεσμία αὐτοῦ. In Vaticano cod. num. 761, et in Bæcleriano, ὁ Θεός, καὶ ἡ προμήθεια αὐτοῦ.

(57) Lollin., Παῦλος, ὁ πανάγιος, αὐτοῖς ἐπ.

(58) Lollinianus, ἐπισκεψάμενος. Ita etiam Vaticanus cod. num. 363.

(59) Vaticanus cod. num. 363, κατελιθῆι τὴν πόλιν. Alter num. 761, κατελιθῆι τὴν πόλιν.

(60) Lollinianus, ἐνταραττόντων.

(61) Vaticanus cod. num. 761, et Bæclerianus, βαρύν.

(62) Ita etiam Cryptoferratensis: alii omnes codd. et Œcumenius, κτείνειν.

(63) Vaticanus cod. n. 761, et Bæclerianus, ἐπέσπευδον, Œcumenius, ἐσπούδαζον.

(64) Vaticanus cod. num. 363, εἰς τὴν Καισάρειαν πέμπει, συνελάμβανον.

(65) In Vaticano cod. num. 761, Regio-Alexandrino, Lolliniano, et Cryptoferratensi, ὡς, pro εἰς. In Vaticano n. 367, πρὸς, Œcumenius, πρὸς τὸν ἡγεμόνα.

(66) In Cryptoferratensi deest, ἦν

(67) In Vaticano cod. num. 761, et apud Œcumenium, ἀνέεται.

(68) In Bæcleriano, δικαστηρίου.

(69) Œcumenius, ἐπιδειξάμενος.

(70) Lollinianus, ἐπικύρου.

(71) Lollinianus, Bæclerianus et Vatican. num. 761, ἐχαρίετο.

(72) Vaticanus cod. num. 761, Bæclerianus, et Œcumenius, κληρονόμον· Cryptoferrat., et Vaticanus, num. 363, οὐρανοπολίτην. Sed in altero Vaticano num. 367, οὐρανοῦ πολίτην, αὐτόθι οὖν.

(73) In Vaticano num. 761, ἀπεστέρησεν. Ita etiam Œcumenius, qui statim subjungit peregrinationes Pauli apostoli quas supra edidimus pag. 425, iisque absolutis, subdit quæ hic habentur de sancti Pauli martyrio, et de epistolis ab eodem conscriptis usque ad illa verba, διέγραψε πολιτεῖαν. Eadem habentur in Vaticano cod. num. 761, atque etiam juncta reperiuntur modo memoratis sancti Pauli peregrinationibus in Erasimiana Novi Testamenti editione, ante apostolorum Acta. Cætera usque ad finem hujus capituli, tam apud Œcumenium quam apud Erasmus omittuntur.

τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνισμένος (74), ὡς φησιν αὐτὸς, A τῶ τῶν ἱερώνικων Χριστοῦ μαρτύρων στεφάνῳ κατεκοσμήθη (75). Ῥωμαῖοι δὲ περικαλλέειν οἴκοις καὶ βασιλείοις [τῆ] τοῦτου λείψανα καθειρξάντες, ἐπέτειον (76) αὐτῷ μνήμης ἡμέραν πανηγυρίζουσι, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν (77) Ἰουλίῶν, πέμπτη Πανέμου μηνός, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες.

Πολλὰς δὲ καὶ πρὸ τοῦτου ἤδη παραινέσεις ὑπὲρ τε βίου καὶ ἀρετῆς ὁ μακάριος ἐποιήσατο, καὶ πολλὰ περὶ τῶν πρακτικῶν τοῖς ἀνθρώποις εἰσηγήσατο Παῦλος ὁ ἀπόστολος. Ἐτι δὲ καὶ ὄλωσ (78) διὰ τῆς ὑφῆς τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν τούτων, τὴν ὀλην (79) ἀνθρώποις διέγραψε πολιτείαν. (80) Περιέχει οὖν (81) ἡ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολὴ κατήχησιν εἰς Χριστὸν, καὶ μάλιστα διὰ τῆς ἐκ φυσικῶν λογισμῶν ἀποδείξεως (82), διδὲ πρώτη τέταται (83), B οἷα δὲ πρὸς ἀρχὴν ἔχοντας εἰς θεοσέβειαν γραφεῖσα.

Δευτέρα δὲ ταύτης ἡ πρὸς Κορινθίους ἐστίν (84) ἀνθρώπους πιστεύσαντας μὲν ἤδη, τῆς δὲ πίστεως ἀναστρέφοντας (85) οὐκ ἀξίως· ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα τοῦτοις ἐπιμέμφεται· καὶ πρὸς τὴν ἐπιπλήξιν (86) μεταβαλλομένοις (87) αὐθις ἕτερον ἐπιπέλλει τοῦτο αὐτὸ (88) σημαίνουσαν (89), δι' ἧς ἐπιστηρίζει τοῦτους (90) πρὸς ἐπανόρθωσιν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ παρουσίαν ἐπαγγελλόμενος (91), καὶ ἀπειλῶν.

Ἐπὶ ταύταις ἡ πρὸς Γαλάτας τετάρτη τέταται, κατὰ τῶν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλινάντων γραφεῖσα· C οἷς μετὰ ἀπόδειξιν ὡσπερ ἀποτάσσεται, λέγων· Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω· ἐγὼ γάρ

Cum itaque ibi bonum certamen, ut ejus veritas utar, certasset Paulus, victricibus sacrorum Christi martyrum coronis decoratus est. Romani autem hujus reliquias in pulcherrimis regisque ecclesiis collocantes, annua commemoratione instituta, ejus martyrium solemnī festivitate celebrant in Kal. Julias quae est quinta Panemī mensis.

II. Multoties autem Paulus apostolus ante ejus obitum fideles ad capessendas virtutes, vitamque recte instituendam hortatus fuerat. Multa enim de his quae hominibus agenda sunt, tradiderat: quin et per quatuordecim harum epistolarum contextum, cuncta recte vivendi praecepta luculenter exposuit. Continet itaque Epistola ad Romanos catechesim ad Christianam fidem, quam naturalibus potissimum rationibus demonstrat; et propterea primum inter omnes epistolas locum habet, utpote quae ad eos qui pietatis principatum tenebant, scripta fuerit.

Secunda est ordine Epistola ad Corinthios, viros quidem jam tum fideles, sed qui indignam ea quam profitebantur, fide vitam ducebant; quapropter ipsos acriter increpat: cumque ejus minis perterriti ad bonam frugem reversi essent, aliam rursus in eandem rationem epistolam scribit, qua ipsis ad corrigenda ulterius atque emendanda quae male egesserant, animos addit, atque minatur, sequē ad ipso venturum disertis verbis annuntiat.

Post haec sequitur quarta ad Galatas Epistola adversus eos scripta qui in Judaismum propendebant: hos autem post ejus falsitatem demonstratam, valere quocummodo jubens, ait: *De caetero nemo*

LAUR ZACAGNI NOTÆ.

(74) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, ἀγωνισάμενος.

(75) Idem codi. et Bæclerianus, κατεκοσμήθη.

(76) Vaticanus cod. num. 363, ἐτήσειον.

(77) Vatic. cod. n. 761, τῇ πρὸ τριῶν Ἰουλίῶν.

Πολλὰς δὲ, καί. At in Bæcleriano cod. legitur, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίῶν, πέμπτη Πανέμου μηνός, ἕκτω τῶν νόμων μηνί, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες. Melius in Lolliniano, τῇ πρὸ τριῶν καλανδῶν Ἰουλίῶν, ἕκτω τῷ Ἀφῶ μηνί, τοῦτου τὸ μαρτύριον ἑορτάζοντες· unde patet corruptam hoc loco esse Erasmi editionem, in qua legitur, ἕκτω τῶν ὀλων μηνί τοῦτου μαρτύριον ἑορτάζοντες. Hinc autem apparet codicem Lollinianum in alicujus Asiaticæ Ecclesiæ usum scriptum fuisse; nam Asiāni mensem Loum die 24 Junii inchoabant, ut videre est in eorum anni diagrammate, quod Usseus edidit, et maximum Italiæ nostræ, sacræque purpuræ decus Henricus S. R. E. cardinalis Norisius in tractatu De epochis urbium Syriæ cap. 2, pag. 18, novis observationibus illustravit. Syriæ quippe populi, quamvis nominibus mensium Syro-Macedonum uterentur, attamen solaris Ægyptiorum anni typum admiserant, ut idem doctissimus cardinalis lae probat dissertatione quinta ejusdem operis cap. 2. Præterea hinc quoque colligitur alios codices in quibus quinta Panemī dies cum Epiphī quinta conjungitur, in Syriæ Ecclesiarum usum exaratos olim fuisse.

(78) Erasmus, ἐτι δὲ ὄλωσ καί. In Vaticano num.

367, deest, καί.

(79) Vaticanus cod. n. 363, τὴν ὄλωσ.

(80) Quæ sequuntur usque ad cap. 3, hujus præfationis non habentur in Vatic. num. 761, nec apud Œcumenium. At vero primam de Epistola ad Romanos periochen Œcumenius ejusdem Epistolæ argumento, paucis mutatis verbis, inseruit, easque etiam præfigitur argumento Epistolæ ad Romanos in Complutensi Bibliorum editione.

(81) In Vaticano num. 367, γάρ. In Lolliniano, γοῦν.

(82) Bæclerianus, ἐπιδείξεως.

(83) Idem codex et Vatic. n. 367, et Lollinianus, διδὲ καὶ πρώτη τέταται. In Complutensi Bibliorum D editione, διδὲ καὶ προτέταται.

(84) Vaticanus num. 367, et Lollinianus, πρώτη ἐστίν.

(85) Vaticanus num. 367, ἀναστρεφόμενος. Lollinianus, οὐκ ἀναστρεφόμενος ἀξίως.

(86) Lollinianus et Vatic. n. 367, ἐπιδείξιν.

(87) Ita Bæclerianus: alii omnes, μεταβαλλόμενος.

(88) Vaticanus num. 367, τοῦτοις τοῦτ' αὐτὸ σημαίνουσαν. Lollinianus, μεταβαλλόμενος ἐτίσαν ἐπιστέλλει τοῦτοις αὐθις σημαίνουσαν.

(89) Cryptoferratenis, σηματοῦσαν.

(90) In Bæcleriano non est, τοῦτους.

(91) Vaticanus num. 363, προεπαγγελλόμενος. In altero Vaticano, in Bæcleriano et Lolliniano, ἀπαγγελλόμενος αὐτοῖς.

mihī molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in A corpore meo porto ¹.

Quinto loco ponitur Epistola ad Ephesios, constantē susceptæ fidei cultores, in cuius exordio similiter ac in Epistola ad Romanos, fidei mysterium exponit; utrique autem fama tantum eidein noti erant. Et hæc epistolæ, secus atque aliæ, prima catechumenorum rudimenta sunt et introductiones ad fidem.

Sexto autem loco, habita ratione majoris eorum perfectionis ad quos epistolæ scriptæ sunt, ponitur Epistola ad Philippenses qui non solum Christi fidem amplectebantur, sed insuper pietatis fructus ferebant. Testatur autem se egregiam eorum pietatem coram cognovisse, simulque hortatur, ut quibus præditi erant, virtutibus maximum se absente cumulum addant. Porro longe diversa est hæc epistola ab ea quam ad Corinthios scripsit; nam ad hos quidem ait, *Imitatores mei estote* ². Ad Philippenses vero: *Simul imitatores mei estote* ³: quin et coronam suam et gaudium suum ipsos vocat: tantum isti a Corinthiis discrepabant.

Sequitur Epistola ad Colossenses quos secundum carnem non cognoverat, sed in suscepta semel fide constantes erant; quos in virtute quotidie proficientes, jubet a philosophorum fallacis cavere, et Judæorum transgressionibus non attendere: neque enim eorum religionem sinceram esse, sed tantum corpori non parere. Jubet præterea, ut epistolarum suarum sensus perpendant, et ut Archippum moneant, ne his ipsis sedulo attendere negligat.

Post memoratas epistolas aliæ duo ad Thessalonicenses laud immerito descriptæ sunt: in quarum prima quidem eos laudat, quod semper proficientes usque adeo de fidei veritate ipsis persuasum esset, ut in tribulationibus quoque egregium eorum constantiæ specimen præbuisent. Eos autem comparat Judæis ad fidem conversis, dicens ipsos æque ac illos a gentilibus suis injurias pati. Cæterum hos coronam gloriæ suæ et gaudium vocat, et in tribulationibus consolatur.

Post hanc epistolam alias ad eandem litteras scribit, in quibus de singulari eorum profectu, deque constantia quam in tribulationibus præ se ferebant, amplissimum testimonium perhibet; ac præterea de hujus sæculi consummatione, et de cura quam ut sibi ab improbis caveant, adhibere debent eos edocet.

¹ Galat. vi, 17. ² 1 Cor. xi, 1. ³ Philipp. iii, 17; et iv, 1.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(92) Vaticanus num. 367, τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ. Alter Vaticanus, τοῦ Ἰησοῦ βαστάζω.

(93) In Vaticano n. 367, in Lolliniano et Bœcleriano, πέμπτη δὲ ἡ.

(94) In Bœcleriano, γκώριμος.

(95) In Bœcl., Loll. et Vat. n. 367, ἕκτη δε ἡ.

(96) In Vaticano n. 363, προσφόροις.

(97) In Regio-Alexandrino, Cryptoferratenſi et Vaticano n. 363, ἀπόντας.

(98) Bœclerianus et Lollinianus, στέφανον αὐτοῦ, καὶ χαρὰν αὐτοῦς ὀνομάζει.

(99) Bœclerianus, διὰ ἄρτους.

τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ (92) σώματι μου βαστάζω.

Πέμπτη ἡ (93) πρὸς Ἐφεσίους κέεται, πιστοῦς ἀνθρώπους καὶ παραμένοντας, ἧς ἐν τῇ προγραφῇ τὸ μυστήριον ἐκτίθεται, παραπλησίως τῇ πρὸς Ῥωμαίους· ἀμφοτέροις δὲ ἐξ ἀκοῆς γνωρίμοις (94). Καὶ εἰσὶν αὐταὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἀρχαὶ κατηχομένων, καὶ πιστῶν εἰσαγωγαί.

Ἐκτη τέτακται ἡ (95) πρὸς Φιλιππησίους μετὰ προσάξεισιν πιστοῖς ὁμοῦ καὶ καρποφόροις (96), οἷς καὶ μαρτυρῶν τὰ κάλλιστα παρῶν ἐγνωκέναι, προτρέπεται καὶ ἀπόντος (97) μάλιστα προσθεῖναι. Ἀντιδιαστέλλεται δὲ ἡ ἐπιστολὴ αὕτη τοῖς Κορινθίοις· τοῖς μὲν γὰρ ἔλαγε· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*· τοῖς δὲ Φιλιππησίοις· *Συμμιμηταὶ μου γίνεσθε*· Ἀλλὰ καὶ στέφανον αὐτοῦς καὶ χαρὰν ὀνομάζει· (98) τοσοῦτον οὗτοι διαλλᾶττουσι (99) Κορινθίων.

τοσοῦτον οὗτοι διαλλᾶττουσι (99) Κορινθίων. Simul imitatores mei estote ³: quin et coronam suam et gaudium suum ipsos vocat: tantum isti a Corinthiis discrepabant.

Ἐξῆς δὲ ἐστὶν ἡ πρὸς Κολοσσαίους γραφείσα, πρὸς οὐκ ἐγνωσμένους κατὰ σάρκα, πιστοῦς δὲ καὶ βεβαίους (1)· οὗς καὶ προκόπτοντας παρατηρεῖν κελεύει τὰς ἐκ φιλοσοφίας ἀπάτας, καὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς παρατηρήσει μὴ προσέχειν· εἶναι γὰρ οὐ καθάρην θρησκείαν, ἀλλ' ἀφειδίαν αἵματος· οὗς καὶ (2) τὰς δυνάμεις τῶν ἐπιστολῶν κρίνειν κελεύει. Γράφει δὲ καὶ Ἀρχίππῳ παραγγεῖλαι τούτων αὐτοῖς (3) τὴν προσοχὴν.

Μετὰ δὲ τὰς εἰρημένάς αὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς ἐκκότως ἐγράφησαν (4) ἐπιστολαὶ δύο, ὧν ἡ μὲν ἐπαινον περιέχει αὐτῶν εὐπειθείας ἐκ προσευξήσεως. ἄχρι καὶ θλίψεων (5) πείραν ἐσχηκότων. Οὗς καὶ παραβάλλει τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πεπιστευκόσι (6), τὸν αὐτὸν τρόπον ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν πεπονθέναι λίγων, καθάπερ κἀκείνους. Τούτους δὲ καὶ στέφανον τῆς αὐτοῦ (7) καυχήσεως καὶ χαρὰν ὀνομάζει, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς πάθεσι πασακαλεῖ.

Καὶ μετὰ ταύτην (8) ἕτερον πρὸς τοὺς αὐτοὺς γράφει, ἡ περιέχει τῆς τούτων προσευξήσεως μαρτυρίαν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ἧς ἔχουσι περὶ τὰς θλίψεις· καὶ περὶ τῆς συντελείας τούτου τοῦ αἰῶνος· διδάσκαλιαν. καὶ ποιεὶ προσοχῆς εἰς ἀναστροφὴν (9).

(1) Lollinianus, πιστοῦς δὲ βεβαίως. Vatic. num. 367, πιστοὺς δὲ βεβαίους.

(2) Vaticanus num. 367, οὕτως καί.

(3) Vatic. num. 363, et Lollinian. αὐτῶν.

(4) Vat. n. 367, Bœcl. et Loll. ὑπεγράφησαν.

(5) In Vaticano cod. n. 363, θλίψεως.

(6) Lollinianus, πιστεύουσι.

(7) Bœclerianus, ἄετοῦ.

(8) Lollinianus, ταῦτα.

(9) Vaticanus n. 367, καὶ περὶ προσοχῆς εἰς ἀναστροφὴν· Lollinianus, καὶ περὶ προσοχῆς· ἡ τε πρὸς. sine illis verbis. εἰς ἀναστροφὴν.

Ἡ δὲ πρὸς (10) Ἑβραίους, μετὰ ταύτας, ὧν ἐφη-
σαν εἶναι μιμητὰς τοῦς προειρημένους (11). Ἡ πε-
ριέχει περὶ τοῦ Ἰουδαϊκῶν μυστηρίων, καὶ τὴν ἐκ
τούτων μεταθεσιν εἰς Χριστὸν, προκαταγγελημένην
ὑπὸ τῶν προφητῶν. Ἐνταῦθα (12) περιχλείουσι
τὴν κατὰ τὸν λαὸν ἰδιωτικὴν αὐξήσιν αἱ ἐπιστολαί.

Μετὰ ταύτας (13) αἱ πρὸς Τιμόθεον ἐτάχθησαν (14)
ἐπιστολαὶ δύο. Ἄν ἡ μὲν πρώτη περιέχει διδασκά-
λων προσοχὴν, καὶ Ἐκκλησίας τάξιν (15), καὶ ἐν
κρῆ τρέπον ἀρχειν τε καὶ διατάσσεσθαι.

Καὶ ἡ δευτέρα δὲ ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν γραφεῖσα,
περιέχει κατὰ προσαύξησιν ἔπαινον τῆς ἐν αὐτῷ
πίστεως (16) προγονικῆς, ὡσπερ ἐκ μάμης καὶ μη-
τρὸς εἰς αὐτὸν ἐλοῦσῆς· ἐν ταυτῷ δὲ ἐξῆς καὶ τῶν
συνόντων αὐτῷ ἐν Ἀσίᾳ κατηγορεῖ, διακριτῶν ὡσπερ
τοῦς ἀλιγοπίστους (17), μόνῃ τε Ὀνησιφόρῳ σπου-
δὴν πλείστην μαρτυρεῖ. Αὐτὸν τε Τιμόθεον (18) προ-
τρέπεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἄλλο-
τριοῦν (19), καὶ (20) ὑπομνησθεῖν δὲ, καὶ μαρτύ-
ρεται (21), τοῦ κηρύγματος χάριν· προεπαινέσας δὲ
τὰ δεόντα (22), ὕστερον καὶ περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν
διεξοδικίου (23) τέλους ἐπιστέλλει, προειπὼν περὶ τῆς
τῶν αἰρεσιωτῶν (24) ἀπαναστάσεως, καὶ ὡς οὐ δεῖ ξενί-
ζεσθαι. Πολλῶν δὲ τὸν τρόπον ἐκθέμενος, πρὸς αὐτὸν
ἔχειν καλεῖται τάχα δι' ἂν δύναιτο τοῦτον (25), καὶ
πρὸς τὸ τέλος ἐρᾶν τῆς αὐτοῦ συμπληρώσεως, ὅπερ
ἔσειξεν εἰπὼν· *Σπένδομαι ἤδη, καὶ ὁ καιρὸς τῆς
ἀναλύσεώς μου (26) ἐφύεσθηκεν.*

Ἡ δὲ πρὸς Τίτον, ἰπολοὺς τινὰς εἶναι κληρι-
κοὺς (27) διαγράφει, καὶ διατάξιν Ἐκκλησίας.

Ἡ δὲ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ γέγραπται περὶ
πιστοῦ οὐκέτι Ὀνησίμου, ὃς τὸ πρῶτον ἀρχειὺς
ἦν (28), μεταβαλ[ο]μένους τε, ἐλευθερίας ἀξιοῦται (29)
ἠρεσεύσαντος τοῦ Ἀποστόλου· ἀλλὰ δὴ καὶ μάρτυς
Χριστοῦ γεγένηται ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει (30) ἐπὶ
Τερτύλλου τὸ τνηκαῦτα (31) τὴν ἑπαρχὸν ἐξουσίαν
διέπωντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει τὴν ψῆφον ὑπομεί-
νας τοῦ μαρτυρίου.

* II Timoth. iv, 6.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(10) Vaticanus cod. num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, ἡ τε πρὸς.

(11) Male Lollinianus, εἶναι μετὰ τοὺς προειρη-
μένους.

(12) Bœclerianus, ἐνθα.

(13) Vaticanus cod. num. 363, μετὰ δὲ ταύτας,
Bœclerianus, μετὰ γάρ. At Lollinianus, et alter
Vaticanus num. 367, μετὰ γάρ τὰς εἰρημένας αἱ
πρὸς.

(14) Lollinianus, ἐγράψαν.

(15) Vaticanus cod. num. 363, διατάξιν.

(16) Idem codex, τῆς ἑαυτοῦ πίστεως.

(17) Regio-Alexandrinus, Cryptolerratenensis et
Vaticanus num. 363, ἑτεροπίστους.

(18) Vaticanus num. 363, αὐτὸν δὲ Τιμ.

(19) Bœclerianus ἀπαλλοτριοῦν.

(20) In duobus Vaticanis deest καὶ. Mox in Bœcleriano et Lolliniano, deest δέ.

Sequitur Epistola ad Hebræos, quorum imitatores
esse dicit memoratos modo Thessalonicenses. In
hac autem tractat de Judaicæ fidei mysteriis, deque
eorundem mutatione, juxta prophetarum prædi-
ctionem in Christo facta. Et hic desinunt Pauli
epistolæ, juxta majorem minoremque profectum
singularum gentium, ad quas scriptæ sunt in hunc
ordinem digestæ.

Has epistolas aliæ duæ ad Timotheum excipiunt,
in quarum prima agitur de his quibus fidei magistri
debent attendere, et de ordine in Ecclesia servando,
deque subditorum et propositorum officiis.

Alteræ autem ad eundem Epistola, consueto cre-
scenti ordine servato, laudem continet ipsius fidei
a majoribus acceptæ, utpote quæ ex ava et matre
in ipsum derivata fuerit: et mox fideles omnes
qui cum Timotheo in Asia erant, accusans modi-
cæ quodammodo fidei notam ipsis inurit, volumineque
Onesimum sui studiosissimum fuisse testatur. Timo-
theum quoque ipsum hortatur, admonet atque ob-
testatur, ut se negotiis sæcularibus non implicet,
quo melius predicationi incumbere valeat; cum-
que ipsum laudibus, ut par erat, ornasset, ac de
hæreticorum exortu de quo minime mirandum esse
dicit, varia præfatus esset, mox ipsum de suo vitæ
exitu certiorum facit. Denique post descriptos mul-
torum hæreticorum mores, Timotheum ad se cito
venire jubet, fortasse ut ipsum antequam moreretur,
aspicere posset; quod clare designavit, dum
inquit: *Delibor jam, et tempus resolutionis mee
C instal.*

In Epistola autem ad Titum, quales oportet esse
clericos, et quinam in Ecclesia ordo servandus sit,
accurate describit.

In Epistola denique ad Philemonem, de servo
Onesimo qui in Christum crediderat, agitur; qui
cum primum Philemoni inutilis esset, postea frugi
factus, libertatem, intercedente Apostolo, consequi
mœrit. Quinimo et Christi martyr factus est Romæ,
cum sub Tertullo urbis præfecto, lata adversus
ipsum mortis sententia, fractis cruribus martyrium
consummavit.

(21) Vaticanus num. 367, Bœclerianus et Lollinianus, διαμαρτύρεται.

(22) Lollinianus non habet, δέ. Vaticanus num. 367, male, τὰ δευτὰ pro τὰ δεόντα.

(23) Bœclerianus, διεξοδικίου.

(24) Regio-Alexandrinus, duo Vaticanæ, et Cryptolerratenensis, αἰρέσεων.

(25) Lego τοῦτον, licet in omnibus scriptis codd. sit τοῦτο; neque enim hujus loci sensus aliter sibi constare posse videtur.

(26) Vaticanæ duo, τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως.

(27) Lego, τινὰς εἶναι κρῆ κληρικούς.

(28) Unus e Vaticanis, ἦν.

(29) Lollinianus, καταξιοῦται.

(30) Vaticanus n. 363, μεγαλοπόλει.

(31) Bœclerianus, τοῦ τνηκαῦτα. Lollinianus, τοῦ τὰ τνηκαῦτα.

Et hoc quidem pacto quatuordecim Pauli epistoliarum liber omne diversorum vitæ institutorum genus continet, eo utique ordine dispositus, ut a minus perfectis incipiens, ad præstantiores atque excellentiores progrediat. Verum hæc quidem summata de omnibus Pauli epistolis hactenus, a nobis dicta sint: deinceps vero unicuique epistolæ compendiosam capitulorum seriem præfigemus a sapientissimo quodam et Christi amantissimo Patre nostro elucubratorum. Sed et nos totius libri textum percurrentes, eundem in plures lectiones divisimus; et locorum qui ex aliis sacræ Scripturæ libris in singulis Pauli epistolis laudantur, non possint, accurate teximus et huic prologo subiecimus.

III. Necessarium autem censui, ut ex canonicis chronicis Eusebii Pamphili in epitomen redactis, tempus prædicationis D. Pauli brevibus designarem; ubi certe, libro in manus sumpto, eoque aperto passionem Christi, ejusque post tres dies resurrectionem et mox in cælos assumptionem, decimo octavo Tiberii Cæsaris anno accidisse comperio. Præterea in eodem libro apostolos post paucos aliquot dies, suo respondentem nomini Stephanum ejusque socios, in diaconos elegisse video. Et mox orta, quemadmodum antea diximus, ingenti Judæorum seditione, eundem Stephanum, Paulo in ejus necem conspirante, tunc bonum certamen certasse rursus reperio: qui sane Paulus non multo post Judæorum primates conveniens, ab eisdem litteras ad Judæos qui Damasci degabant, adversus Christi discipulos accepit: sed cum illuc pergeret, medio itineris a Deo vocatus fuit, paulo ante finem ejusdem anni. Sane inchoante decimo nono Tiberii Cæsaris anno Christi fidem prædicare cœpisse Paulum, in ea historia narratur, ac deinceps orbem universum, ut Christi fidem divulgaret, peragrasset, usque ad decimum tertium annum Claudii Cæsaris,

Α Οὕτως ἡ (72) πᾶσα βίβλος περιέχει παντοῦν εἶδος πολιτειῶν κατὰ προσάυξησιν· καὶ τὰ μὲν κατ' ἐπιτομὴν πρὸ ἡμῶν εἰρησθῶ περὶ αὐτῶν ἐπὶ τοσούτων· καθ' ἑκάστην δὲ συντόμῳς ἐπιστολὴν ἐν τοῖς ἐξῆς προτάξομεν τὴν τῶν κεφαλαίων ἐκθεσιν, ἐν τῶν σοφωτάτων τινὶ καὶ φιλοχρίστῳ (33) Πατέρων ἡμῶν πεπονημένην (34). Οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀναγκῶσεων ἀκριβεστάτην τομὴν, τὴν τε τῶν θείων μαρτυριῶν (35) εὐαπόδεκτον εὑρεσιν ἡμεῖς τεχνολογήσαντες ἀνεκεφαλαιωσάμεθα (36), ἐπιπορευόμενοι τῇ τῆς ὀφῆς ἀναγνώσει· ἐκθησόμεθα δὲ οὖν (37) ταύτην εὐθύς μετὰ τόνδε τὸν πρόλογον.

rejiendum fortasse catalogum, ut facile inveniri

Β (38) Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμεν, ἐν βραχεὶ καὶ τὸν χρόνον ἐπιστημειώσασθαι (39) τοῦ κηρύγματος Παύλου, ἐκ τῶν χρονικῶν κανόνων Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου τὴν ἀνεκεφαλαιωσιν ποιούμενος. Ἐνθα δὲ (40) τὴν βίβλον μετὰ χειρᾶς εἰληφώς, καὶ ταύτην ἀναπτύξας, εὐρίσκω τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν δευκαεταδέκατῳ (41) ἔτει Τιβερίου Καίσαρος γεγενημένον, καὶ τὴν τριήμερον δὲ εὐθύς ἀνάστασιν, καὶ πάλιν τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ· καὶ μετ' ἡμέρας τινὰς ὀλίγας εἶδον ἐκεῖ προχειριζομένους τοὺς ἀποστόλους εἰς διακονίαν τὸν αὐτοπερὶνον (42) Στέφανον, καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτόν. Καὶ μετέπειτα στάσιν Ἰουδαίων πλείστην (43) καταλαμβάνω, καθὼς ἤδη προείπαμεν (44), καὶ τὸν Στέφανον ἀγωνιζόμενον ἐκέριε (45), καὶ τὸν Παῦλον συνευδοκοῦντα πάνυ (46) τῷ φόβῳ, ὃς μικρὸν ὕστερον τοῖς ἄρχουσιν τῶν Ἰουδαίων παραστάς, ἐπιστολὰς ἐχομίζετο (47) πρὸς τοὺς ἐν Λαμασκῶ Ἰουδαίους κατὰ τῶν μαθητῶν. Κατὰ μέσσην δὲ τὴν ὁδὸν ἡ κληῖσις αὐτῷ γεγένηται παρὰ τοῦ Θεοῦ (48), ὡς μικρῶν προσαναλωθῆναι (49) τὸ ἔτος ἐκεῖνο. Ἐπιλαβομένου δὲ τῶ (50) ἑνεκαεταδέκατου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος κατάρξασθαι τὸν Παῦλον τοῦ κηρύγματός, φη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(32) Bœclerianus codex, ἡδῆ.

(33) Vaticanus num. 365, et Cryptoferratensis, τὴν φιλοχρίστῳν· de hoc autem Patre vide nostram ad hunc tommum prælationem.

(34) Lollinianus, πεπονημένην.

(35) Vaticanus cod. n. 363, et Cryptoferratensis, τὴν δὲ τῶν θείων μυστηρίων. Regio-Alexandrinus quoque habet τὴν δὲ.

(36) Lollinianus, ἀνεκεφαλαιωσάμεθα.

(37) Vaticanus num. 367, non habet οὖν.

(38) Quæ sequuntur usque ad finem hujus prologi, existant etiam in scripto Vaticanæ bibliothecæ cod. 761, et in Complutensi ac Stephiana Novi Testamenti editione, atque etiam inter Œcumenii opera, in quibus omnibus cum Pauli peregrinationibus supra editis, pag. 425, conjuncta reperiuntur ante epistolas Pauli. Erasmus quoque ea Pauli peregrinationibus attenuavit; sed ante apostolorum Acta in sua Novi Testamenti editione collocavit. Quin et plerique ex hac narratione habentur in fine commentariorum Œcumenii in Acta apostolorum.

(39) Lollinianus, ἐπιστημῆσθαι.

(40) Stephanus, οὐ δῆ. Ita etiam Complutensis Bibliorum editio.

(41) Stephani editio cum Vatic. col. num. 367,

adit, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, Complutensis ἡμῶν ἐννάτῳ καὶ δέκατῳ. Mox in Vaticano num. 365 et Cryptoferratensi, γεγόμενον.

(42) Lollinianus, πανυπερῖνον. Bœclerianus αὐτῷ περὶνον.

(43) Vaticanus n. 367, Ἰουδαίων πάλιν πλείστην. Lollinianus, Ἰουδαίων καταλαμβάνω.

(44) Verba illa, καθὼς ἤδη προείπαμεν, recte omittit Stephanus, et Complutensis Bibliorum editio; cum præcedentia in quibus id asserit Euthalius, in illis editionibus non habeantur. In Bœcleriano et Vaticano num. 761, et apud Erasmum atque Œcumenium præσιπαμεν. Præterea idem Erasmus et Œcumenius habent πάλιν καταλαμβάνω, καθὼς, cæi.

(45) Vaticanus n. 367, καὶ τὸν Στέφανον ἐκέριε.

(46) In Vaticano num. 363, deest πάνυ.

(47) Idem codex, ἐχομίζε. Complutensis editio ἐπιστολὴν ἐχομίζετο.

(48) In Lolliniano, γέγονε. In Vaticano num. 363, et Cryptoferratensi, γεγένηται παρὰ τῷ Θεῷ.

(49) Vaticanus num. 367, μικρῶν προσαναλωθῆναι. Alter Vatic. num. 363, μικρὸν παραναλωθῆναι.

(50) Lollinianus, ἐπιλαβομένου δὲ τοῦ.

σιν ἡ ἱστορία, καὶ τὴν ἄπασαν οἰκουμένην διαδρα-
 μείν, εὐαγγελιζόμενον τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν,
 μέχρι τρισκαίδεκάτου ἔτους Κλαυδίου Καίσαρος,
 ἡγεμονεύοντος τότε τῆς Ἰουδαίας (51) Φήλικος, ἐφ'
 οὐ κατηγορηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων τὴν ἀπολογίαν ἐποιή-
 σατο Παῦλος· ὃς δὴ τὸν Ἀπίστολον εἰς τὴν κατὰ Και-
 σάρειαν δεσμοτήριον, καθελθὼν ἐπὶ δυσὶν ἔτεσι·
 μεθ' ὃν διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν Πόρκιος Φηστος
 εὐθὺς ὤρμησεν ἀνακρίνειν τὸν Ἀπόστολον, τοῖς (52)
 Ἰουδαίοις μεγίστην ἐν τούτῳ χάριν κατατιθέμε-
 νος. Τότε οὖν ὁ (53) μακάριος νομισας εὐκ ἄλλως
 ἀπαλλαγέσθαι τῆς ἐπιβουλῆς, ἣ Καίσαρα ἐπιχα-
 λείσμενος, ἐστὼς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐπεκαλέσατο (54)
 Καίσαρα, καὶ εἰς Ῥώμην ἐκπέμπεται πρὸς Νέρωνα
 τὸν Καίσαρα· συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ Ἀρίσταρχος, ὃν
 καὶ εἰκότως συναιχμάλωτόν που τῶν ἐπιστολῶν
 ἀποκαλεῖ, καὶ Λουκᾶς ὁ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστό-
 λων γραφῆ παραδούς. Κάκεισε οὖν ἐπὶ τῆς Ῥω-
 μαίων (55) ὁ Παῦλος διετιαν ἄλην αὐθις ἐφυλάττετο·
 ταῦτα γὰρ καὶ μέχρι τούτων ἱστορεῖ Λουκᾶς ἐν τοῖς
 Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ
 βιβλίον συγγραψάμενος, καὶ τὰ καθεστῆς ἤμισα τότε
 γινώσκων, οὐδὲ τὸ μαρτύριον τούτου (56) ἐγκα-
 θέτο τῇ βίβλῳ. Καταλιπόντες γὰρ αὐτὴν ἐκέισε Λου-
 κᾶς τε καὶ Ἀρίσταρχος ἐξῆλλον. Εὐσέβιος δὲ, τοῖς
 μετέπειτα χρόνοις ἀκριβῶς περιεργαζόμενος, ἱστο-
 ρησεν ἡμῖν καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη-
 σιαστικῆς Ἱστορίας τούτου καὶ τὸ μαρτύριον. Καί
 φησι τὸν Παῦλον (57) ἀνετον διατρέψαι, καὶ τὸν τοῦ
 Θεοῦ λόγον ἀκωλύτως κηρύξει ἐπιστημηνόμενος (58).
 Τότε μὲν οὖν ἐπὶ Νέρωνος ἀπολογησάμενον τὸν Παῦ-
 λον αὐθις (59) ἐπὶ τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν
 λόγος (60) ἔχει στελλεσθαι πρὸς Καίσαρα; (61) ἀπο-
 λυθέντα, καὶ εὐαγγελίσασθαι ἐφ' ἑτέροις δέκα
 ἔτεσιν. Εἰς ἄκρον δὲ μανίας ὁ Νέρων ἀνικόμενος,
 ἀνεῖλεν μὲν (62) Ἀγριππίναν πρῶτα τὴν ἰδίαν
 μητέρα (63), ἐτι δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τοῦ πατρὸς,
 καὶ Ὀκταουίαν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ἄλλους
 μυρίους ἐφ' ἑνὲν προσήκοντας· μετέπειτα δὲ κλο-
 ολικὸν ἐκίνησε διωγμὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ
 οὕτως ἐπὶ τὰς κατὰ τῶν ἀποστόλων (64) ἐπήρθη
 σφαγᾶς. Μεταστειλόμενος γὰρ τὸν Παῦλον, αὐθις τῷ
 βήματι (65) παριστά. Συνῆλθε (66) δὲ πάλιν ὁ Λου-
 κᾶς αὐτῷ. Ἐνθα δὴ συνέθη τὸν Παῦλον τριακοστῷ
 ἔκτῳ ἔτει τοῦ σωτηρίου πάους, τρισκαίδεκάτῳ

A. præsidente tunc Judææ Felice, coram quo accu-
 atus a Judæis, eorum criminationes repulit : at nihilominus
 Felix per duos annos Paulum apud Cæsaream in
 carcere detinuit ; in cuius sane locum succedens
 Porcius Festus, illico de Apostoli causa judicium
 iterum reddere aggressus est, ut maximam hoc
 facto gratiam apud Judæos iniret. Tunc igitur Pau-
 lus, nullam aliam Judæorum insidias declinandi
 viam sibi superesse ratus, quam si Cæsarem appel-
 laret, stans ante præsidentem tribunal, Cæsarem appel-
 lavit, et Romam ad Neronem Cæsarem mittitur. Erat
 aemem cum eo et Aristarchus, quem ipse quodam
 epistolarum loco idcirco captivitatis socium appel-
 lat, et Lucas quoque qui apostolorum Acta litteris
 mandavit. Romæ itaque Paulus toto biennio in
 carcere iterum asservatus fuit : nam ad hæc usque
 tempora in apostolorum Actis talia de Paulo
 Lucas refert, qui illo ferme tempore eundem
 librum conscribens cum quod futurum esset, tunc
 minime compertum haberet, nullam de ejus mar-
 tyrio mentionem fecit : Lucas enim et Aristar-
 chus, Paulo Romæ relicto, discesserunt. At vero
 Eusebius res subsequentibus temporibus ge-
 ntas accurate describens, in secundo *Ecclesiasticæ Historiæ*
 librò ejus quoque martyrium nobis narravit, Pau-
 lum libertate donatum fuisse dicens, Deique ver-
 bum nemine vetante, palam predicasse testatus.
 Cum itaque tunc Paulus causam sub Nerone dixis-
 set, eumque Cæsar a Judæorum calumniis liberas-
 set, rursus prædicandi causa peregre profectus
 fuisse, perque decem alios annos Evangelium prædi-
 casse dicitur. Verum cum ad extremum insanite
 atque furoris Nero pervenisset, primum quidem
 Agrippinam matrem cum amita et Octavia uxore,
 aliisque innumeris propinquitate generis sibi conjun-
 ctis, interfecit; deinde vero generalem adversus
 Christianos persecutionem movit, atque ita denum
 ad apostolorum quoque necem progressit. Vocatum
 siquidem Paulum iterum judicio sisti jussit, cum
 quo et Lucas denuo Romam venit, quo tempore
 contigit Paulum tricesimo sexto anno a Christi pas-
 sione martyrio vitam finisse, capite videlicet ense
 amputato. Ab anno igitur Tiberii Cæsaris decimo
 nono quo Evangelium promulgare cœpit, usque
 ad annum ejus vicesimum secundum, sunt anni

* Coloss. iv, 10.

Laur. Zacagni Notæ.

(51) Vaticanus num. 363, τὴν Ἰουδαίαν
 (52) Bæclerianus, καὶ τοῖς.
 (53) Item codex, καταθέμενος· τότε οὖν τότε ὁ
 Vaticanus codex num. 761, et Complutensis editio
 habet etiam bis τότε.
 (54) Vaticanus num. 761, Lollinianus et Bæcle-
 rianus, ἐπεκαλείτο.
 (55) Vaticanus num. 367, ἐπὶ τῆς Ῥώμης. Mox
 non habet, αὐθις.
 (56) Vaticanus n. 367, Stephanus et Oecumenius,
 αὐτοῦ.
 (57) Oecumenius, καὶ τὸν Παῦλον.
 (58) Vaticanus num. 761, et Bæclerianus, ἐπιστη-
 μήνας. Stephanus, ἐπιστημηνόμενος, ὅτι τότε.

(59) Vaticanus num. 761, et Bæclerianus, εὐθὺς.
 (60) Lollinianus, ὁ λόγος.
 (61) Vaticanus num. 367, et Stephanus ὑπὸ Καί-
 σαρος, male Cryptoferratensis προσκαίρωσ, et Com-
 plutensis editio πρὸς Καίσαρα.
 (62) In Lollimano derst, μὲν.
 (63) Vaticanus num. 761, τὴν ἑαυτοῦ μητέρα.
 (64) Lollinianus, Bæclerianus et Vaticanus num.
 761, Complutensis editio et Oecumenius ἐπὶ τὰς τῶν
 ἀποστόλων.
 (65) Regio-Alexandrinus, ἐπὶ τῷ βήματι. Vatican-
 us n. 363, et Cryptoferratensis, ἐπὶ τοῦ βήματος.
 (66) Vat. n. 761, et Bæclerianus, συνῆν.

quatuor, et Cali similiter anni quatuor, itemque Claudii anni plus minus quatuordecim; cui succedens Nero, tertio decimo imperii sui anno Apostolum Interemuit. Hæc autem de prima sua defensione Paulus apostolus ad Timotheum scribit: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur. Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatione impleteret, et audiant omnes gentes: et liberatus sum de ore leonis*; quo verbo Neronem utique designavit. De secunda vero defensione, in qua martyrio vitam finivit, ait: *Ministerium tuum bonum imple. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat*. Et quoniam Lucas rursus cum ipso erat, post pauca ait: *Salutat te Lucas qui mecum est*. Tempus itaque prioris prædicationis Pauli apostoli est unius et viginti annorum, cum aliis duobus annis quos apud Cæsaream in carcere transegit. His rursus addantur duo alii priores anni quibus Romæ detentus est, et ultimi decem prædicationis ejus anni; ita ut omnes anni ab ejus vocatione usque ad ipsius mortem fuerint triginta quique. Verum nemo hac de narratione mecum expostulet, et ea cuncta rejiciat quæ historiam in apostolicorum Actuum libro descriptam continent, dicens ea a Luca non fuisse narrata. Nam hæc mihi objicienti prudens aliquis vir ista reponeret: Si ea quæ post apostolorum gesta quorum historia in apostolicorum Actuum libro continetur, eisdem accidisse dicuntur, pro veris, o amice, non habeas, profer mihi ex Luca narrationem de Pauli martyrio. Etenim si duobus hisce tantum annis Paulum Romæ vixisse asseruisset,

δὲ Νέρωνος, μαρτυρησαί, ξίφει τὴν κεφαλὴν ἀπομυθίντα. Ἔστι τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἑνεακαίδεκάτου ἔτους Τιβερίου Καίσαρος, ἐξ οὗ κηρύσσεν τὸ εὐαγγέλιον ἤρξατο, ἕως τοῦ εικοστοῦ δευτέρου, ἔτη τέσσαρα (67), καὶ τὰ Γαίου δὲ ὠσαύτως ἔτη τέσσαρα, αὐτοῦ δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη μικρὸν ἑλάττω (68) δεκατέσσαρα· ὃν διαδεξάμενος Νέρων τρισκαίδεκάτῃ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἀρχῆς (69) τὸν Ἀπόστολον ἀνέβλε. Γράφει δὲ οὖν (70) ὁ αὐτῆς ἀπόστολος Παῦλος Τιμοθέῳ, περὶ μὲν τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀπολογίας φάσκων τάδε (71)· Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδεὶς μοι παρεγένετο (72), ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον, μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν. Ὁ δὲ Κύριός (73) μου παρέστη (74), καὶ ἐνεδυνάμωσέ με (75), ἵνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφωρηθῇ (76), καὶ ἀκούσωσι πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἐρρύσθην (77) ἐκ στόματος λέοντος· τοῦτον τὸν Νέρωνα εἶναι λέγων (78)· περὶ δὲ τῆς δευτέρας, ἐν ἣ καὶ τελειοῦται τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, φησὶν· Τὴν καλὴν διακονίαν (79) σου (80) πληροφόρησον· ἐγὼ γὰρ ἤδη (81) σπένδομαι, καὶ ὁ καρδὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφέστηκε. Καὶ ὅτι Λουκᾶς ἦν πάλιν σὺν αὐτῷ, μετ' ὀλίγα τῆς ἐπιστολῆς, ἔσπαζεται σε, γράφει, Λουκᾶς (82), ὁ σὺν ἐμοί (83). Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος τοῦ κηρύγματος Παύλου εἴκοσι καὶ ἑν ἔτος, καὶ ἕτερα δύο ἔτη, ἃ διετέλεσεν ἐν τῷ κατὰ Καισάρειαν (84) δεσμοτηρίῳ. Πρὸς δὲ τοῦτοις πάλιν τὰ ἐν Ῥώμῃ ἕτερα δύο ἔτη (85), καὶ τὰ τελευταῖα δὲ ἔτη δέκα· ὥστε εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τῆς κλήσεως (86) αὐτοῦ μέχρι τῆς τελειώσεως, τριάκοντα (87) καὶ πέντε (88). Ἀλλὰ μή τις ἐπι τοῦτοις ἐμοὶ καταμμεψέσθω, καὶ παραγραφέσθω τὰ καθέξῃς (89) τῶν Πράξεων, λέγων τὸν Λουκᾶν ταῦτα μὴ φάσκειν· ὃν (90) ἐρήσεται τις

* H Timoth. iv, 16, 17. ' ibid. 5, 6. * ibid 11.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

- (67) Male in Regio-Alexandrino scribitur, ἔτη τέσσαρα· αὐτοῦ δὲ καὶ τὰ Κλαυδίου ἔτη δεκατέσσαρα, καὶ τὰ Γαίου δὲ ὠσαύτως ἔτη τέσσαρα, ὃν διαδεξάμενος, cæd. in margine ad verba ἴλα ἔτη δεκατέσσαρα, habet σλότιον, ἔτη γ', μήνης η'.
- (68) Cryptoferratensis et Complutensis Bibliorum editio μικρῷ ἐλάττω. Stephaniana editio cum Bæcleriano codice, μικρῷ ἐλάττω τεσσάρων καὶ δέκα. Vaticanus num. 363, ἔτη μετὰ ταῦτα ἑλάττων δεκατέσσαρα.
- (69) Epiphanius in hæc. 26, cap. 6, et alii antecedenti Neronis anno id accidisse aiunt.
- (70) Stephanus, γούν. Erasmus γράφει οὖν.
- (71) Duo verba, φάσκων τάδε omittuntur in Stephaniana, et Complutensi Bibliorum editione. Apud Œcumenium deest φάσκων.
- (72) Ita Regio-Alexandrinus et Vaticanus num. 363, juxta vetustissimum exemplar Alexandrinum: in aliis omnibus συμπαρέγενετο.
- (73) Palatino-Vaticanus cod. n. 38, ab iis verbis incipit, cum antecedentia temporis injuria perierint.
- (74) Vaticanus num. 363, et 761, μοι παρέστη. In etiam Stephanus.
- (75) Vaticanus num. 363, μοι pro με.
- (76) Vaticanus n. 367, πληρωθῆ.
- (77) Vaticanus n. 365, ὅτι ἐρρύσθην.
- (78) Vaticanus num. 761, τοῦτον λέγων λέοντα

- τὸν Νέρωνα.
- (79) Palatinus et Cryptoferratensis cod. et Complutensis editio, τὴν διακονίαν.
- (80) In Vaticano num. 363, δεστ, σου.
- (81) Regio-Alexandrinus non habet, ἤδη.
- (82) Palatinus, τῆς ἐπιστολῆς, φησὶν, ἀσπάζεταιται ὁμᾶς Λουκᾶς.
- (83) Videntur hic duo Pauli epistolarum loca simul junxi; nam in Epistola ad Colossenses iv, 14, ait: *Salutat vos Lucas medicus charissimus*; in Epistola vero ad Timotheum secunda tantum legitur, *Lucas est mecum solus*.
- (84) Erasmus, ἐπὶ τῷ κατὰ Καισάρειαν. Male in Complutensi Bibliorum editione, ἐν τῷ κατακαισάρει.
- (85) Vaticanus n. 567, et 761, Palatinus et Bæclerianus πρότερα. Mox in Vaticano, n. 363, Palatino, Bæcleriano et Cryptoferratensi deest ἔτη, ut in Complutensi Bibliorum editione.
- (86) Erasmus habet, γεννήσας.
- (87) Œcumenius iterum, αὐτοῦ τριάκοντα.
- (88) Lollinianus, καὶ πέντε ἔτη. Huc usque antem ex hoc prologo habet Vaticanus cod. n. 761, Œcumenius et Complutensis, Erasmusiana et Stephaniana Bibliorum editio.
- (89) Duo Vaticani codd. et Lollinianus, καταμμεψέσθω τὰ καθέξῃς.
- (90) Fortasse legendum, πρὸς ὄν.

ἐχέρωον ἀνὴρ. εἰ τοὺς χρόνους, ὧ τὴν (91), οὐκ εἰσ-
δέχηι τοὺς μετέπειτα τῶν πράξεων, ὅς μοι, φησι,
τὸν Λουκᾶν ἱστοροῦντα τοῦ Παύλου τὸ μαρτύριον. Εἰ
μὲν γὰρ τοῖς δυοῖς τούτοις μόνοις ἔτεσιν ὁ Λουκᾶς
ἐμέτρησε Παῦλον τὴν ἐν Ῥώμῃ ζῶην, τὸ μαρτύριον
ἡμῖν (92) ὕφηγησάμενος, οὐδεμιᾶς τινος ἡμῖν ἐδειξ-
το (95) περιεργίας τῶν χρόνων. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ
μαρτύριον ἡμῖν (94) οὕτως οὐ γράφει, ἔξωρον γὰρ καὶ
μετὰ πολὺ τῆς βίβλου γεγένηται, πείθου λοιπὸν Εὐ-
σεβίῳ τῷ χρονογράφῳ, καὶ τὴν ἱστορίαν εὐγνωμό-
ως, ὡς φίλος (95), εἰσδέχου. Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ
μαθηταὶ πειθοὶ καὶ πίστει τὰς τῶν Πατέρων διδα-
σκαλίας τε καὶ παραδόσεις πρὸς οἰκοδομὴν παρατεχόμενοι, τῆς οὐρανόθεν βασιλείας κληρονόμοι καθ-
ίστανται.

(96) Πρόλογος προτασσόμενος τῆς βίβλου Παύλου Β
τῷ ἀποστόλῳ στίχων τ'.

(97) ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ.

Ἐπὶ Νέρωνος τοῦ Καίσαρος Ῥωμαίων ἐμαρτύ-
ρησεν αὐτόθι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ζήρει τὴν κερ-
αλὴν ἀποτμηθεὶς, ἐν τῷ τριακοστῷ (98) καὶ ἔκτω
ἔτει τοῦ Σωτηρίου πάθους τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνι-
σάμενος ἐν Ῥώμῃ, πέμπτη ἡμέρᾳ (99) κατὰ Συρο-
μακεδόνας (1) Πανέμου μηνός, ἥτις λέγοιτο ἂν παρ'
Αἰγυπτίοις Ἐπιφί ε', παρὰ δὲ Ῥωμαίοις ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν, καθ' ἣν ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Ἀπό-
στολος τῷ κατ' αὐτὸν μαρτυρίῳ, ἐξηκοστῷ καὶ ἐν-
νάτῳ ἔτει τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
παρουσίας. Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἐξ οὗ ἐμαρτύ-
ρησε, τριακόσια τριάκοντα ἔτη μέχρι τῆς παρού-
σης (2) ταύτης ὑπατείας, τετάρτης μὲν Ἀρχαδίου,

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(91) Ita recte legitur in cod. Bœcleriano; nam C
alii omnes perperam habent ὅτ' ἂν vel, ὅταν.

(92) In Vaticano num. 363, deest, ἡμῖν.

(93) Palatinus et Bœclerianus, ἔδει.

(94) In Vaticano num. 363, iterum deest ἡμῖν.

(95) In Vaticano num. 363, deest ὡς φίλος, in
sequentibus perperam legit εἰσδέχου Χριστοῦ μα-
θητάι.

(96) Hæc verba non leguntur in duobus Vaticanis
codic., nec in Lolliniano.

(97) Hujus narrationis de Pauli apostoli martyrio
usque ad illa verba, ἐσημειώσαμην ἀκριβῶς cæ-
auctor est antiquus ille Pater, qui ante Euthalium
epistolas Pauli in capitula diviserat, ac propterea
sine precedenti Euthalii prologo in codice Urbinate
reperitur, diciturque esse prologus in quatuordecim
S. Pauli epistolas. Edita etiam est hæc narratio
apud Œcumenium ante ejus commentaria in Acta
apostolorum.

(98) Vaticanus num. 363, τριακοστῷ ἔτει.

(99) Ita hic locus legitur in Vaticano cod. n. 367
et in Lolliniano, et apud Œcumenium ante aposto-
lorum Acta, licet diem mensis Epiphii non habeant;
nam in Urbinate, Vaticano num. 363, Regio-Ale-
xandrino et Cryptoferrateni perperam scribitur,
πέμπτη ἡμέρᾳ Πανέμου μηνός, ἥτις λέγοιτ' ἂν παρὰ
Ῥωμαίοις, κατ' Αἰγυπτίους Ἐπιφί ε', ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν. In Bœcleriano autem, et in Pa-
latino codice scribitur, πέμπτη ἡμέρᾳ Πανέμου μη-
νός, ἥτις λέγοιτ' ἂν παρὰ Ῥωμαίοις ἢ πρὸς τριῶν
καλανδῶν Ἰουλίῶν: et paulo aliter apud Œcumenium
ante ejus in epistolas Pauli commentaria iterum
habetur. Et meo quidem judicio, hæc posterior vide-
tur esse genuina hujus loci lectio; verisimile quippe

A ejuſque martyrium litteris prodidisset, nil nobis
opus esset in subsequentibus temporibus indagandis
multum laboris impendere. Sed quoniam Lucas
de Pauli martyrio nil scribit, utpote quod accidit
multo post ea tempora quorum in apostolorum
Actis historiam textit, fidem in reliquis adhuc Eusebio
Casariensi, ejusque narrationem libenti, ut
par est, animo admitte. Nam Christi asseclæ qui
cum fide atque obedientia Patrum doctrinas ac
traditiones ad sui ædificationem recipiunt, caele-
stis procul dubio regni hæreditatem consequi me-
rentur.

B Prologus Pauli epistolarum versus habet tre-
centos.

MARTYRIUM PAULI APOSTOLI.

Sub Nerone Romanorum imperatore Paulus apo-
stolus, pulchrum certamen certans in urbe Roma,
martyrium ibidem passus est, capite videlicet ense
reciso, anno a salutari Christi passione tricesimo
sexto, quinta die mensis Panemii, secundum Syro-
Macedones, quæ apud Ægyptios dicitur quinta
mensis Epiphii, apud Romanos vero tertio Kal.
Julii, qua die suum divinus Apostolus martyrium
complevit, anno sexagesimo nono salutis adventus
Domini nostri Jesu Christi. Summa itaque totius
temporis ex quo martyrium sustinuit, trecentorum
et triginta annorum est, usque ad præsentem hunc
consulatum, quartum quidem Arcadii, tertium

est Ægyptii mensis diem quem Euthalius in sui
codicis margine huic narrationi addiderat, ab impe-
ritis librariis in textum, loco non satis congruo,
relatum deinceps fuisse, ut in codicibus Regio-
Alexandrino, Cryptoferrateni et Vaticano num. 363
videre est.

(1) Hæc narrationis istius verba, magnus sacre
profanaque eruditionis antistes Henricus S. R. E.
cardinalis Norisius in libro *De epochis regum atque
urbium Syriæ*, diss. 1, cap. 2, scite hisce verbis ex-
ponit: *Euthalius diserte appellat Syro-Macedones,
nempe, Gazenses, Raphiotas, Ascalonitas aliosque in
Syria populos Ægypto proximiores, qui annum Mæce-
donicum ex juris mensibus triceniariis, cum diebus
epagomenarum in anni exitu servabant, ac Diem pri-
mum anni mensem die 28 Octobris auspicabantur;
unde prima Panemii cum vicesima quinta Junii, ac
quinta cum vicesima nona, prout ab Euthalio scribi-
tur, concurrerant.* Similia repetit in ejusdem operis
dissert. 5, cap. 2, ubi late probat Gazenses aliosque
modo memoratos populos typum anni Ægyptiorum,
etiam sub Romanis, servasse, quamvis nominibus
mensium Syro-Macedonum uterentur; unde fit, ut
Euthalius diem quintam Panemii mensis, cum quinta
mensis Epiphii et Junii vicesima nona conjungat;
non vero cum sexta mensis Loi; quæ juxta Asiati-
corum supputationem cum Junii vicesima nona die
concurrerant, ut superius adnotavimus.

(2) Ex hoc loco discimus, quo tempore floruerit
antiquus ille Pater, qui Pauli epistolas in capita dis-
secuit, anno scilicet ære Christianæ trecentesimo
nonagesimo sexto. Male autem Euthalii ætatem hinc
eruditi viri colligendam esse putarunt, ut ex sequenti
annorum designatione lucide apparet.

vero Honorii fratrum imperatorum Augustorum, A
indictione nona Periodi quindecennalis, vicesimo
nono die mensis Junii. Versus narrationis sunt
xvi.

Præcisius designavi tempus martyrii Pauli apo-
stoli. Et a consulatu quarto quidem Arcadii, tertio
vero Honorii usque ad præsentem hunc consulatum
primum Leonis Augusti indictione xii, Epiphi men-
sis die v. Diocletiani vero annum clxxiv, sunt
anni lxxiii; ita ut omnes anni a Salvatoris nostri
adventu usque ad modo memoratum annum sint
anni cccclxxii.

ELENCHUS

*Lectionum et eorum capitum atque testimoniorum,
quæ in unaquaque Pauli apostoli epistola continen-
tur, ac præterea versuum ex quibus unaquaque ea-
rum constat.* B

In epistola ad Romanos lectiones sunt v, capita
xix, testimonia xlviii, versus dccccxx.

Lectio I capita habet quatuor, nempe i, ii, iii et
iv, testimonia novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii,
viii, ix; versus ccxliii.

Lectio II capita habet novem; nempe v, vi, vii,
viii, ix, x, xi, xii, xiii; testimonium unum, nempe
x; versus ccxlviii. *Incipit cap. v, 1.*

Lectio III capita habet tria, nempe xiv, xv, xvi;
testimonia viginti sex, nempe xi, et sequentia us-
que ad xxxvi; versus clxxxv. *Incipit cap. ix, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe xvii; testi-
monia sex, nempe xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli et
xlii; versus cxxv. *Incipit cap. xii, 1.*

Lectio V capita habet duo, nempe xviii et xix;
testimonia sex, nempe xliii, xliiv, xlv, xlvi, xlvii
et xlviii; versus cxxv. *Incipit cap. xv, 1.*

In prima ad Corinthios epistola lectiones sunt v,
capita ix, testimonia xvii; versus dccccxx.

Lectio I capita habet tria, nempe i, ii et iii; te-
stimonia octo, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii et viii;
versus ccl.

Lectio II caput habet unum, nempe iv; versus
lxxxiv. *Incipit cap. vii, 1.*

Lectio III capita habet tria, nempe v, vi et vii;
testimonia quatuor, nempe ix, x, xi et xii; versus
cxi. *Incipit cap. viii, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe viii; testi-
monium unum, nempe xiii; versus cclxvi. *Incipit
cap. xii, 1.*

Lectio V caput habet unum, nempe ix; testimo-
nia quatuor, nempe xiv, xv, xvi et xvii; versus
cliv. *Incipit cap. xv, 1.*

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(3) Vaticanus cod. n. 367, ἐννάτη ἰνδίκτων; et
mox μηνὶ Ἰουνίῳ εἰκάδι ἐννάτη ἡμέρῃ.

(4) Numerus versuum hujus adnotationis in Cryp-
toferrateni tantum codice habetur.

(5) Hæc Euthalii adnotatio unde tempus quo ipse
vixit, clare colligitur, reperitur integra in codice
tantum Regio-Alexandrino et Cryptoferrateni, pos-

τρῆτης δὲ Ὀκτωβρίου τῶν δύο ἀδελφῶν αὐτοκρατόρων
Αὐγούστων, ἐννάτης ἰνδίκτωνος (3) τῆς πεντεκαίδε-
κατηρικῆς περιόδου, μηνὸς Ἰουνίου, εἰκοστῆ ἐννάτη
ἡμέρῃ, στίχοι ις' (4).

(5) Ἐσημειωσάμην ἀκριβῶς τὸν χρόνον τοῦ μαρ-
τυρίου Παύλου ἀποστόλου. Καὶ ἀπὸ τῆς ὑπατίας τε-
τάρτης μὲν Ἀρχαδίου, τρίτης δὲ Ὀκτωβρίου μέχρι
τῆς παρουσίας ταύτης ὑπατίας, πρώτης Λέοντος Αὐ-
γούστου, ἰνδίκτωνος δωδεκάτης, Ἐπιφί ε'. Διοκλη-
τιανοῦ ροδ', ἔτη ζγ' ὡς εἶναι τὰ πάντα ἀπὸ τῆς τοῦ
Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας μέχρι τοῦ προκειμένου
ἔτους ἔτη τετραχόσια ἐξήκοντα δύο.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

*Τῶν ἀναγνώσεων καὶ ὧν ἔχουσι κεφαλαίων, καὶ
μαρτυριῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν τοῦ Ἀπο-
στόλου καὶ ὧν ἑκάστη τούτων στίχων τυγ-
χάνει.*

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις ε',
κεφάλαια ιθ', μαρτυρίαι μη', στίχοι πικ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων III, α', β', γ', δ.
μαρτυριῶν IIIII, α', β', γ', δ, ε', ζ', η', θ'· στίχων
σμβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων IIIII, ε', ζ', η', θ',
θ', ι', ια', ιβ', ιγ'· μαρτυρίας I, ι', στίχων σμγ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων III, ιδ', ιε', ις', μαρ-
τυριῶν ΔΔΠΙ, ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ',
κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ',
λγ', λδ', λε', λς'· στίχων ρπε'.

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου I, ις'· μαρτυριῶν
C ΠΙ, λς', λη', λθ', μ', μα', μβ'· στίχων ρκε'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίων II, ιη', ιθ'· μαρτυ-
ριῶν ΠΙ, μγ', μδ', με', μς', μζ', μη'· στίχων ρκε'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολῇ ἀναγνώ-
σεις ε', κεφάλαια θ', μαρτυρίαι ις', στίχοι ωσ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων III, α', β', γ'· μαρ-
τυριῶν IIIII, α', β', γ', δ, ε', ζ', η', τ', στίχων σν'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου I, δ'· στίχων πδ'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίων III, ε', ζ', ζ'· μαρ-
τυριῶν IIII, θ', ι', ια', ιβ'· στίχων ρις'.

D Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου I, η'· μαρτυρίας I,
ιγ'· στίχων σςζ'.

Ἀνάγνωσις πέμπτη κεφαλαίου I, θ'· μαρτυριῶν
III, ιδ', ιε', ις', ις'· στίχων ρνδ'.

Ἐν τῇ πρὸς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις A δ, κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ια', στίχοι φη'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων Π, α', β', γ', δ', ε', μαρτυρίας Ι, α'· στίχων ρβ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ζ', ζ', η'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, β', γ', δ', ε'· στίχων ρνς'.

Ἀνάγνωσις τρίτη κεφαλαίου Ι, θ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, ζ', ζ', η', θ'· στίχων ιδ' (6).

Ἀνάγνωσις τετάρτη κεφαλαίου Ι, α'· μαρτυριῶν ΙΙ, ι', ια'· στίχων ρπς'.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ιβ', μαρτυρίαι ια', στίχων σιγ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', β ζ'· μαρτυριῶν ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων ρλ' (7).

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'· μαρτυριῶν ΙΙ, ζ', η', θ', ι', ια'· στίχων ρεγ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίουσ ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', μαρτυρίαι ζ', στίχοι τιβ'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙ, α', β', γ', δ', ε'· μαρτυρίας Ι, α'· στίχων ρλς'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙ, ζ', ζ', η', θ', ι'· μαρτυριῶν ΙΙ, β', γ', δ', ε', ζ'· στίχων ρος'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ζ', στίχων ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙ, α', β', γ', δ'· C στίχων ρκ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙΙ, ε', ζ', ζ'· στίχων πι'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν (8) τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Κολασσαεῖς ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις β', κεφάλαια ι', στίχοι ση'.

Ἀνάγνωσις πρώτη κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ'· στίχων ρνζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίου Ι, ι'· στίχων να'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ'· στίχοι ριγ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ζ', α', β', γ', δ', ε', ζ'· στίχοι ρς'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίας τῆς Παλαιᾶς.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ ἀναγνώσεις γ', κεφάλαια κβ', μαρτυρίαι λ', στίχοι ψγ'.

Ἀνάγνωσις Ι, κεφαλαίων ΙΙΙΙ, α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ'· μαρτυριῶν ΔΠ, α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'· στίχων σνζ'.

Ἀνάγνωσις δευτέρα κεφαλαίων ΙΙ, ι', ια', ιβ', ιγ',

In secunda ad eosdem epistola lectiones sunt iv, capita x, testimonia xi, versus dlxxx.

Lectio I capita habet quinque, nempe i, ii, iii, iv et v; testimonium unum, nempe i; versus clii.

Lectio II capita habet tria, nempe vi, vii et viii; testimonia quatuor, nempe ii, iii, iv et v; versus clvi. *Incipit cap. iv, 7.*

Lectio III caput habet unum, nempe ix; testimonia quatuor, nempe vi, vii, viii et ix; versus xciv. *Incipit cap. viii, 1.*

Lectio IV caput habet unum, nempe x; testimonia duo, nempe x et xi; versus clxxxii. *Incipit cap. x, 1.*

In Epistola ad Galatas lectiones sunt II, capita xii, testimonia xi, versus ccxciii.

Lectio I capita habet sex, nempe i, ii, iii, iv, v et vi; testimonia sex, nempe i, ii, iii, iv, v et vi; versus cxxx.

Lectio II capita habet sex, nempe vii, viii, ix, x, xi et xii; testimonia quinque, nempe vii, viii, ix, x et xi; versus clxxiii. *Incipit cap. iii, 15.*

In epistola ad Ephesios lectiones sunt II, capita x, testimonia vi, versus ccccxi.

Lectio I capita habet quinque, nempe i, ii, iii, iv et v; testimonium unum, nempe i; versus cxxxvi.

Lectio II capita habet quinque, nempe vi, vii, viii, ix et x; testimonia quinque, nempe ii, iii, iv, v et vi; versus clxxvi. *Incipit cap. iv, 1.*

In epistola ad Philippenses lectiones sunt II, capita vii; versus ccviii.

Lectio I capita habet quatuor, nempe i, ii, iii et iv; versus cxv.

Lectio II capita habet tria, nempe v, vi et vii; versus xcvi. Nullus e Veteri Testamento in hac epistola locus adducitur. *Incipit cap. iii, 1.*

In epistola ad Colossenses lectiones sunt II, capita x, versus ccviii.

Lectio I capita habet novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii et ix; versus clvii.

Lectio II caput habet unum, nempe x, versus li. *Incipit cap. iii, 17.* In hac epistola nullus Veteris Testamenti locus allegatur.

In epistola ad Thessalonicenses I, lectiones sunt I, capita vii, versus cxciii. Locus nullus ex aliis sacrae paginae libris in hac epistola habetur.

In secunda ad eosdem epistola lectio I, capita vi, versus cvi. In hac itidem epistola testimonium nullum e Veteri Testamento continetur.

In epistola ad Hebraeos lectiones sunt III, capita xxi, testimonia xxx, versus dcciii.

Lectio I capita habet novem, nempe i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii et ix; testimonia quindecim, nempe i, ii et seqq. usque ad xv; versus cclvii.

Lectio II capita habet sex, nempe x, xi, xii, xiii,

L. LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(6) Cryptoferratensis codex, σδ'.

(7) Idem cod., στίχων ρω'.

(8) Verba illa, οὐκ ἔχει μαρτυρίαν, vel μαρτυρίας

τῆς Παλαιᾶς, tam hic quam in sequentibus ex codice Cryptoferratensi supplevimus.

xiv et xv; testimonia septem, nempe xvi, xvii, xviii, A ιδ', ιε'· μαρτυριῶν ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', xix, xx, xxi et xxii; versus ccxxxii. *Incipit cap. vii, vers. 11.*

Lectio III capita habet septem, nempe xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi et xxii; testimonia octo, nempe xxiii, xxiv et seqq. usque ad xxx; versus habet ccxiv. *Incipit cap. xi, vers. 1.*

In epistola ad Timotheum I, lectio I, capita xviii, testimonia ii, versus ccxxx.

In epistola ad Timotheum II, lectio I, capita ix, testimonium i, versus clxxxix.

In epistola ad Titum lectio I, capita vi, testimonium i, versus cxvii.

In epistola ad Philemonem lectio I, capita ii, versus xxxvii. Hæc epistola nullum ex Testamento Veteri testimonium continet.

Omnes simul lectiones epistolarum xiv sancti Pauli sunt xxxi, capita cxlvii, testimonia cxviii, versus mmmmbccccxxxvi.

Apostolicum librum in lectiones partitus sum, eundem quoque versibus exacte distincti, subducto ad singulos L versus eorum numero. Capita etiam et testimonia quæ in singulis lectionibus continentur, apposui. Quot denique versibus unaquæque lectio constet, designavi. Versus hujus elenchi sunt lx.

PROGRAMMA.

In sequenti testimoniorum elencho nigræ numero notæ, quot ex unoquoque sacræ Scripturæ libro testimonia desumpta sint, tantummodo significant. At vero aliæ cinnabari delineatæ, ordinem quem in C singulis epistolis obtinent, simulque unus idemque liber quot vicibus in eisdem epistolis laudetur, denotant. Hæc autem numerorum notæ respondent aliis numerorum notis, quæ rursus in epistolarum sancti Pauli textu similiter ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit, et de novo incipit in singulis quibusque epistolis. Versus hujus program-

ELENCHUS

Divinorum testimoniorum [quæ in sancti Pauli epistolis continentur].

I. In epistola ad Romanos testimonia sunt xlviij, videlicet: Ex Genesi VI, nempe vi, vii, ix, xi, xii et xiii. Ex Exodo III, nempe xv, xvi et xl. Ex Levitico I, nempe xli. Ex Deuteronomio V, nempe D xxii, xxiii, xxviii, xxxviii et xlv. Ex Regum II, et Psalmo xvii, testimonium unum idemque, nempe xlv. Ex III Regum, testimonia II, nempe xxxi et xxxii. Ex Psalmis xiii et lvi; testimonium unum idemque, nempe iv. Ex Psalmo xviii, unum, nempe xxvii. Ex Psalmo xxxi, unum, nempe vii. Ex Psalmo xliii, unum, nempe x. Ex Psalmo L, unum, nempe III. Ex Psalmo lxxviii, duo, nempe xxxiv et xlvii. Ex Psalmo cxvii, unum, nempe xlvii. Ex

L. LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(9) In Cryptoferratensi tam hic quam in sequentibus singulorum capitulorum numerus additur, ut in aliis supra factum est.

(10) Cryptoferratensis, ρθ'.

(11) De hac numerandi ratione, vide quæ supra

στίχων σλβ'.

'Ανάγνωσις τρίτη κεφαλαίων ΠΙΙ, ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'· στίχων σιδ'.

'Εν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ιη', μαρτυρία β' (9), στίχοι σλ'.

'Εν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρῃ ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια θ', μαρτυρία α', στίχοι ροθ' (10).

'Εν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια ς', μαρτυρία α', στίχοι ηζ'.

'Εν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ ἀνάγνωσις α', κεφάλαια β', στίχοι λζ'. Οὐκ ἔχει μαρτυρίαν τῆς Παλαιᾶς.

'Ομοῦ τῶν δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ἀναγνώσει; λα', κεφάλαια ρμζ', μαρτυρία ρκζ', στίχοι δ=4000 δ'πιλς'.

Διείλον τὰς ἀναγνώσεις καὶ ἐστίχισα πᾶσαν τὴν ἀποστολικὴν βίβλον ἀκριβοῦς κατὰ πεντήκοντα στίχους· καὶ τὰ κεφάλαια ἐκάστης ἀναγνώσεως παρεθήκα, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ φερομένας μαρτυρίας· ἐτι δὲ καὶ ὅσων στίχων ἡ ἀνάγνωσις τυγχάνει· στίχοι ξ'.

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

(11) 'Ο διὰ τοῦ μέλανος ἀριθμὸς ποσότης μόνον δηλοῖ τῶν ἐφ' ἐκάστης βίβλου μαρτυριῶν· ὁ δὲ διὰ τοῦ κινναβάρειος τάξιν ὁμοῦ, καὶ ποσότης τῶν καθ' ἐκάστην ἐπιστολὴν· καὶ κανονίζεται τῷ πάλιν ἐνδον ὁμοίως παρακειμένῳ ἀριθμῷ αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους· ἀπολήγει δὲ ἑκάτερος αὐτῶν, καὶ πάλιν ἀρχεται κατ' ἐπιστολὴν· στίχοι ζ'.

Pauli textu similiter ad marginem adnotantur. Utraque autem numeratio desinit, et de novo incipit in singulis quibusque epistolis. Versus hujus program-

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θεῶν μαρτυριῶν.

'Εν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μη'· Γενέσεως ΠΙ, ς', η', θ', ια', ιβ', ιγ'. Ἐξόδου ΠΙ, ιε', ις', μ'. Λευϊτικῶ I· μα'. Δευτερονομίου Π, κβ', κγ', κη', λη', μ'. Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὐτὴ I· μδ'. Βασιλειῶν τρίτης Π, λα', λβ'. Ψαλμοῦ ιγ' (12), καὶ νβ', ἡ αὐτὴ I· δ'. Ψαλμοῦ ιη', I· κζ'. Ψαλμοῦ λα', I· ζ'. Ψαλμοῦ μγ', I· ι'. Ψαλμοῦ ν' I· γ'. Ψαλμοῦ ξη', Π· λδ', μγ'. Ψαλμοῦ ρις', I· μς'. Παροιμιῶν Σολομώντος II· λζ', λδ'. Ὡσηε προφήτου I· ιζ'. Ἰωὴλ προφήτου I· κδ'. Ναούμ προφήτου καὶ Ἡσαίου I· κε'. Ἀμβακούμ προφήτου I· α'. Μαλαχίου προφήτου I· ιδ'. Ἡσαίου προφήτου ΔΠΙΙ· β', ε', ιη', ιθ', κ', κς', κθ', λ', λγ', λε', λς', μβ', μζ',

notavimus ad Programma præfixum Elencho testimoniorum, quæ in Actuum apostolorum libro allegantur.

(12) Male in Cryptoferratensi, ιε' δευτέρου ἡ αὐτῆ, cæi.

μη. Ἰεζεκιήλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου ἢ αὐτῆ **A** Proverbiis Salomonis II, nempe xxxvii et xxxix. μία κα'.

Ex Osea propheta I, nempe xvii. Ex Jacle propheta I, nempe xxiv. Ex Naum propheta et Isaia I, nempe xxv. Ex Habacuc propheta I, nempe i. Ex Malachia propheta I, nempe xiv. Ex Isaia propheta xiv, nempe ii, v, xviii, xix, xx, xxvi, xxix, xxxii, xxxv, xxxvi, xlii, xlvii et xlviii. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio, unum idemque, nempe xxi.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολῇ ιζ'. Γενέσεως II· η', ις'. Ἐξόδου I· ι'. Δευτερονομίου II· ζ', θ'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἰερεμίου προφήτου ἢ αὐτῆ I· β'. Ψαλμοῦ γγ', I· ια'. Ψαλμοῦ 4γ', I· ζ'. Ἦ6 I· ε'. Ὠσηε προφήτου (15) ιζ'. Ἡσαίου προφήτου III· α', δ', ιγ'. Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου I· ιβ'. Ἥλια ἀποκρύφου I· γ'. Μενάνδρου γνῶμη I· ιε'. Δημάδου (14) λακωνικῆ παροιμία I· ιδ'. Elia apocrypho I; nempe iii. Ex Menandro sententia I, nempe xv. Demalis proverbium laconicum I, nempe xiv.

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρᾳ ἐπιστολῇ ια'. **B** Ἐξόδου I· ζ'. Δευτερονομίου I· ια'. Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἰερεμίου προφήτου ἢ αὐτῆ I· ι'. Ψαλμοῦ ρια', I· θ'. Ψαλμοῦ ριε', I· β'. Παροιμιῶν Σολομώντος II· ζ', η'. Ἡσαίου προφήτου III· α', γ', ε'. Ἰερεμίου προφήτου I· δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐπιστολῇ ια'. Γενέσεως III, α', β', ζ', θ'. Λευιτικῶν I· ι'. Δευτερονομίου II· γ', ζ'. Ἀρθακούμ προφήτου I· δ'. Ἡσαίου προφήτου I· η'. Ἰεζεκιήλ προφήτου καὶ Δευτερονομίου (15) I· ε'. Μωυσέως ἀποκρύφου I· ια'.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ ζ'· Γενέσεως I· ε'. Δευτερονομίου I· ζ'. Ψαλμοῦ τετάρτου I· γ'. Ψαλμοῦ 57, I· β'. Ἡσαίου προφήτου I· α'. Ἰερεμίου ἀποκρύφου I· δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους καὶ Κολασσαεῖς, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη, καὶ δευτέρᾳ οὐδοπόθεν (16) ἐμνημόνευσεν ῥητοῦ Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ λ'. Γενέσεως III· ιγ', ιε', xγ'. Ἐξόδου III· ις', ιη', κς'. Δευτερονομίου III· γ', κ', κα', κς', κη', κθ'. Βασιλειῶν δευτέρας I· β'. Ψαλμοῦ β', I· α'. Ψαλμοῦ η', I· η'. Ψαλμοῦ κδ'. I· θ'. Ψαλμοῦ λθ', I· ιθ'. Ψαλμοῦ μδ', I· ε'. Ψαλμοῦ ρα', I· ζ'. Ψαλμοῦ ργ', I· δ'. Ψαλμοῦ ρθ', II· ζ', ιδ'. Ψαλμοῦ ριζ', I· λ' (17). Παροιμιῶν Σολομώντος I· κδ'. Ἀρθακούμ προφήτου I· κβ'. Ἀγγαίου προφήτου I· κζ'. Ἡσαίου προφήτου II· ι', ια'. Ἰερεμίου προφήτου I· ις'. Δευτερονομίου ἄλλη καὶ ψαλμοῦ 4δ', ἢ αὐτῆ I· ιβ'.

Proverbiis Salomonis I, nempe xxiv. Ex Habacuc propheta I, nempe xxvii. Ex Isaia propheta II, nempe x et xi. Ex Jeremia propheta I, nempe xvii. Aliud ex Deuteronomio et ex Psalmo xciv, unum idemque, nempe vii.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(15) Male in Regio-Alexandrino, Ὠσηε προφήτου, καὶ Ἡσαίου III· α'. δ'. — Hic desideratur diligentia interpretis.

(14) Male in Cryptof. Δομαίδης.

II. In epistola I ad Corinthios testimonia xvii, videlicet: Ex Genesi II, nempe viii et xvi. Ex Exodo I, nempe x. Ex Deuteronomio II, nempe vii et ix. Ex regum I, et Jeremia propheta unum idemque, nempe ii, Ex Psalmo xxiii, unum, nempe xi. Ex Psalmo xciii, unum; nempe vi. Ex Job I, nempe v. Ex Osea propheta et Isaia III, nempe i, iv et xiii. Ex evangelio Matthæi I, nempe xii. Ex

III. In epistola II, ad eosdem sunt testimonia xi, videlicet: Ex Exodo I, nempe vi. Ex Deuteronomio I, nempe xi. Ex Regum I et Jeremia propheta unum idemque, nempe x. Ex Psalmo cxi, unum; nempe ix. Ex Psalmo cxv, unum, nempe ii. Ex Proverbiis Salomonis II, nempe vii et viii. Ex Isaia propheta III, nempe i, iii et v. Ex Jeremia propheta I, nempe iv.

IV. In epistola ad Galatas testimonia xi, videlicet: Ex Genesi iv, nempe i, ii, vii et ix. Ex Levitico I, nempe x. Ex Deuteronomio II, nempe iii et vi. Ex Habacuc propheta I, nempe iv. Ex Isaia propheta I, nempe viii. Ex Ezechiele propheta et Deuteronomio I, nempe v. Ex Moyse apocrypho I; nempe xi.

V. In epistola ad Ephesios testimonia vi, videlicet: Ex Genesi I, nempe v. Ex Deuteronomio I; nempe vi. Ex Psalmo iv, unum, nempe iii. Ex Psalmo lxxvii, unum, nempe ii. Ex Isaia propheta I; nempe i. Ex Jeremia apocrypho I, nempe iv.

In epistolis ad Philippenses, Colosseuses et ad Thessalonicenses prima et secunda, nunquam alicujus sententiæ ex aliis libris desumptæ mentionem facit Paulus.

X. In epistola ad Hebræos testimonia xxx, nempe. Ex Genesi III, nempe xiii, xv et xiiii. Ex Exodo III, nempe xvi, xix et xxvi. Ex Deuteronomio VI, nempe iii, xx, xxi, xxv, xxviii et xxix. Ex II Regum, unum, nempe ii. Ex Psalmo II, unum, nempe i. Ex Psalmo viii, unum, nempe viii. Ex Psalmo xxiv, unum, nempe ix. Ex Psalmo xxxix, unum, nempe xix. Ex Psalmo xlii, unum, nempe v. Ex Psalmo ci, unum, nempe vi. Ex Psalmo cii, unum, nempe iv. Ex Psalmo cix, duo, nempe vii et xiv. Ex Psalmo cxvii, unum, nempe xxx. Ex propheta I, nempe xxii. Ex Aggeo propheta I, nempe xvii. Aliud ex Deuteronomio et ex Psalmo xciv, unum idemque, nempe vii.

(15) In Cryptoferratensi, Δευτερονομίου ἄλλη.

(16) Vide quæ supra notavimus ad pag. 485.

(17) In Cryptoferratensi, ις'.

XI. In epistola I ad Timotheum testimonia duo, A videlicet: Ex Deuteronomio I, nempe 1. Ex Evangelio secundum Matthæum I, nempe 11.

XII. In secunda ad eundem epistola testimonium I, videlicet: Ex numeris I, nempe 1.

XIII. In epistola ad Titum testimonium I, videlicet, Epimenidis Cretensis vatis responsum, et Callimachi Cyrenæi poetæ dictum unum idemque, nempe 1.

XIV. In epistola ad Philemonem nullam sententiam, ex aliis sacræ paginæ libris desumptam, allegat Paulus apostolus.

Omnia testimonia simul sunt cxxvii, hoc est: Ex Genesi xiii, et alia tria duobus vicibus. Ex Exodo xiii. Ex Levitico duobus vicibus 1. Ex Numeris 1. Ex Deuteronomio xv, et alia duo duobus vicibus. B Ex I Regum, unum, duobus vicibus. Ex II Regum, duo. Ex Psalterio xxiv. Ex Job 1. Ex Proverbiis iii, et unum aliud bis. Ex Osea propheta 11. Ex Joële propheta 11. Ex Naum propheta 1. Ex Habæuc propheta 1, tribus vicibus. Ex Aggæo propheta I. Ex Malachia propheta 1. Ex Isaia propheta xxii, et unum aliud bis. Ex Jeremia propheta 11. Ex Ezechiele propheta 1, duobus vicibus. Ex Evangelio secundum Matthæum 11. Ex Elia apocrypho 1. Ex Moise apocrypho 1. Menandri sententia 1. Epimenidis vatis responsum 1. Laconicum velus proverbium 1.

Omnia simul testimonia sunt cxxvi. Bis autem allegata fuerunt in diversis epistolis undecim testimonia quæ subsequuntur, nempe, Ex Genesi 11. Ex Levitico 1. Ex Deuteronomio 11. Ex primo Regum I. Ex Proverbiis 1. Ex Habacuc 1, tribus vicibus. Ex Isaia 1. Ex Ezechiele 1.

Omnia simul testimonia sunt cxxvii. Versus hujus elenchi sunt lxxviii.

Scriptæ autem fuere ex diversis urbibus quatuordecim Pauli epistolæ, quemadmodum subjungitur.

I. A Corintho I, nempe epistola ad Romanos.

II. A Philippis II, nempe epistolæ prima et secunda ad Corinthios, quæ ordine secunda est et tertia.

Ab Urbe Roma VI, nempe: Quarta ad Galatas. Quinta ad Ephesios. Sexta ad Philippenses. Septima ad Colossenses. Duodecima ad Timotheum secunda. D Decima quarta ad Philemonem, Appham et Archipsum diaconum Ecclesiæ Colossensis.

Ab Athenis II, nempe octava et nona, quæ sunt duæ ad Thessalonicenses epistolæ.

Ab Italia I, nempe decima ad Hebræos.

'Εν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ β'. Δευτερονομίου I' α'. 'Εκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου I' β'.

'Εν τῇ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρα ἐπιστολῇ I' 'Αριθμῶν I' α'.

'Εν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ α'. 'Επιμενίδου Κρητὸς καὶ μάντειος χρησμὸς, καὶ Καλλιμάχου Κυρηναίου ποιητοῦ ἢ αὐτῆ I' α'

'Εν τῇ πρὸς Φιλήμονα ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν ἐμνημόνευτεν ῥήτου Παῦλος ὁ ἀπόστολος.

'Ομοῦ αἱ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· καὶ εἰσι· Γενέσεως ιγ', καὶ ἄλλαι γ', ἐκ δευτέρου. 'Εξόδου η'. Λευιτικῶν ἐκ δευτέρου α'. 'Αριθμῶν α'. Δευτερονομίου ια', καὶ ἄλλαι δύο ἐκ δευτέρου. Βασιλειῶν πρώτης ἐκ δευτέρου α'. Βασιλειῶν δευτέρας β'. Ψαλτηρίου κδ'. 'Ιωβ α' (18). Παροιμιῶν γ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. 'Ωση ἐκ προφήτου β'. 'Ιωὴλ προφήτου α'. Ναοῦμ προφήτου α'. 'Αμβακοῦμ προφήτου α', ἐκ τρίτου. 'Αγγαίου προφήτου α', ἐκ τρίτου. Μαλαχίου προφήτου α'. 'Ησαίου προφήτου κβ', καὶ ἄλλη μία ἐκ δευτέρου. 'Ιερεμίου προφήτου β'. 'Ιεζεκιήλ προφήτου (19) ἐκ δευτέρου α'. 'Εκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β'. 'Ηλία ἀποκρύφου α'. Μωϋσέως ἀποκρύφου α'. 'Ιερεμίου ἀποκρύφου (20) α'. Μενάνδρου γνώμη α'. 'Επιμενίδου μάντειος χρησμὸς α'. Λακωνικὴ καὶ ἀρχαία παροιμία α'.

'Ομοῦ μαρτυρίαι ρκζ' (21). Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις ἐπιστολαῖς αἱ ὑποτεταγμέναι ια', καὶ εἰσὶν· Γενέσεως γ'. Λευιτικῶν α'. Δευτερονομίου β'. Βασιλειῶν πρώτης α'. Παροιμιῶν α'. 'Αμβακοῦμ α', ἐκ τρίτου. 'Ησαίου α'. 'Ιεζεκιήλ α'.

'Ομοῦ αἱ πᾶσαι μαρτυρίαι ρκζ'· στίχοι οη'.

'Εγράφησαν (22) δὲ ἐκ διαφόρων πατρίδων αἱ δεκατέσσαρες ἐπιστολαί, καθὼς ὑποτέτακται.

'Απὸ Κορίνθου α', ἡ πρὸς Ῥωμαίους.

'Απὸ Φιλιππων β'· αἱ πρὸς Κορινθίους III, πρώτη τε (23) καὶ δευτέρα.

'Απὸ Ῥώμης ζ'· III, ἡ πρὸς Γαλάτας. II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. III, ἡ πρὸς Φιλιππησίους. III, ἡ πρὸς Κολασσαεῖς. ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα. ΔIII, ἡ πρὸς Φιλήμονα, καὶ 'Απφίαν καὶ 'Αρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολασσαεῖς (24) Ἐκκλησίας.

'Απὸ Ἀθηνῶν β'· ΠIII, αἱ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. ΠIII, πρώτη τε καὶ δευτέρα.

'Απὸ Ἰταλίας α'· Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(18) In cod. Cryptofer. πρῶτον. Παρ.

(19) Cryptof. προφήτου η', ἐκ, fortasse ἢ ἐκ.

(20) Male Cryptof. προφήτου.

(21) In Regio-Alexandrino est, ις' in Cryptoferatensi, ρις', sed nos correximus, ρκζ', ut supra habetur.

(22) In Vaticano cod. num. 367, hæc subiunguntur

Prologo in Pauli epistolas.

(23) In Vaticano cod. n. 367, et in Cryptoferrateni desunt tam hic, quam in sequentibus usque ad Programina, majusculæ numerorum notæ, quæ sancti Pauli epistolarum ordinem denotant; sed hic legendum videtur, II, καὶ III, πρώτη τε.

(24) Vaticanus cod. n. 367, ἐν Κεγχρεαῖς.

Ἐπὶ Λαοδικείας τῆς Φρυγίας α'. ΔII, ἡ πρὸς Τιμόθεον πρώτη, ἐν Ἐφέσῳ ὄντα.

Ἐπὶ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας α'. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον ἐν Κρήτῃ ὄντα. Στίχοι ιβ' (25).

Ἐγράφησαν δὲ ἐκ προσώπου Παύλου μόνου ἐπιστολαὶ ε'. I, ἡ πρὸς Ῥωμαίους· II, ἡ πρὸς Ἐφεσίους. ΔI, ἡ πρὸς Τιμόθεον. ΔII, πρώτη τε καὶ δευτέρα. ΔIII, ἡ πρὸς Τίτον, καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σωσθένους ἡ πρὸς Κορινθίους (26)· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ ἐπιστολὴ α'. III, ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ πάντων τῶν συνόντων (27) αὐτῶ ἀδελφῶν ἐπιστολὴ α'. IIII, ἡ πρὸς Γαλάτας· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ β', IIII καὶ IIIII, αὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη καὶ δευτέρα· καὶ ἐκ προσώπου Παύλου, καὶ Τιμοθέου ἐπιστολαὶ γ', III ἡ πρὸς Φιλιππησίους, IIII ἡ πρὸς Κολοσσαεῖς, ΔIII ἡ πρὸς Φιλίμονα, καὶ Ἀπφίαν, καὶ Ἀρχιππον τὸν διάκονον τῆς ἐν Κολοσσαῖς Ἐκκλησίας. Ἀνεπίγραφος (28) δὲ καὶ ἀνώνυμος ἐγράφη ὑπὸ Παύλου ἐπιστολὴ α', Δ, ἡ πρὸς Ἑβραίους. Στίχοι ιβ' (29).

ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ.

Τὰς πάσας ἐπιστολάς ἀναγνοῦς Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἀνεκδόμην ἐκείθεν τῶν πρῶτων μαρτυριῶν τὰ ῥητὰ (30), καὶ καθεξῆς ἀνεκεφαλαιωσάμην, ἀκολούθως προτάσων τὴν προσηγορίαν τῶν ὄθεν εἰσι βιβλίων. Ἔστιν οὖν ὁ διὰ τοῦ κινναδάρεως ἐκ μονάδος ἀρχόμενος ἀριθμὸς τὴν τάξιν, καὶ τὴν ποσότητα δρῶν τῶν καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν μαρτυριῶν, καὶ συναπολήγων πάλιν τῇ ἐπιστολῇ. Ὁ δὲ (31) διὰ τοῦ μέλανος καὶ ὑποκειμένου τούτῳ, καθολικός ἐστίν ἀριθμὸς πάσης τῆς βίβλου, καὶ συναυξόμενος (32) τῇ ἀναγνώσει μέχρι τέλους, γνωρίζων ἡμῖν τὴν ποσότητα τῶν ἀφ' ἑκάστης βίβλου μαρτυριῶν. Παρέθηκα γὰρ ἐκάστη τούτων τὴν ἴδιον ἀριθμὸν, ἐν εἰδέσθαι ἐχῆς ποσάκις τὴν ταύτην εἴληφε μαρτυρίαν ἐκ τῆς μνημονευθείσης ἅμα, καὶ παρακειμένης βίβλου ὁ Ἀπόστολος. Εὐρήσεις δὲ τὴν διὰ τοῦ κινναδάρεως ἀπαριθμησιν κανονιζομένην τῇ πάλιν ἔνδον παρακειμένη αὐτοῖς τοῖς ῥητοῖς τοῦ ἀποστολικοῦ τεύχους.

ΑΝΑΚΕΦΑΛΑΙΩΣΙΣ

Θεῶν μαρτυριῶν.

(34) Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ μαρτυρία μῆ'.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(25) Hæc versuum supputatio deest in Cryptoferratensis.

(26) Vaticanus cod. num. 367, καὶ Σωσθένους ἐπιστολὴ μία ἡ πρὸς Κορινθίους α'. Cryptoferratensis, καὶ Σωσθένους α' ἡ πρὸς Κορινθίους.

(27) Vaticanus num. 367 et Cryptoferratensis, πάντων ὁμοῦ τῶν συνόντων.

(28) Vaticanus cod. num. 367 τὸν διάκονον ἀνεπί-

* Latina alias abeunt et non est unde medeamur. Nihil monuit Gallandius, nec primus editor Zaccagnius. Edit. PATR.

A Laodicea Phrygiæ I, nempe duodecima, quæ est prima ad Timotheum Ephesi degentem.

A Nicopoli Macedonia I, nempe decima tertia ad Titum in Creta existentem. Versus XII.

Scriptæ autem fuerunt solius Pauli nomine epistolæ V, nempe prima ad Romanos, quinta ad Ephesios, undecima et duodecima, hoc est, prima et secunda ad Timotheum, decima tertia ad Titum. Pauli autem et Sosthenis nomine epistola una ad Corinthios prima; et nomine Pauli et Silvani epistola itidem una, ad Corinthios secunda; et nomine Pauli omniumque fratrum qui cum eo erant una, nempe quarta, ad Galatas; et nomine Pauli, Silvani et Timothei tres, nempe sexta ad Philippenses, septima ad Colossenses et nona ad Philemonem, B Apfiam et Archippum diaconum Colossensis Ecclesiæ. Sine ulla autem sui nominis inscriptione, scripta est a Paulo epistola una, nempe decima, ad Hebræos. Versus hujus adnotationis sunt XII.

PROGRAMMA.

Perlectis omnibus D. Pauli epistolis, ex ipsis cuncta testimonia ex aliis libris deprompta, excerpsti, eorumque deinceps catalogum texui, suo præponens ordine nomina librorum ex quibus desumpta sunt. Numerorum itaque notæ cinnabari exaratae, et ab unitate incipientes, ordinem denotant quem testimonia ista in singulis epistolis obtinent, simulque ostendit quot vicibus unus idemque liber in eisdem epistolis laudetur: et hæc numerorum notæ ultra epistolas singulas non procedunt. At nigrae numerorum notæ quæ præcedentibus subjunguntur, ad totum septem catholicarum epistolarum librum pertinent; et una cum ejus textu usque ad finem crescentes, quota ex unoquoque libro desumpta sunt testimonia, significant. Apposui autem singulis testimoniis proprium eorumdem numerum, ut facile nosci possit quoties idem testimonium ex uno eodemque ibidem memorato atque apposito libro Apostolus desumpserit. Cæterum numerationem cinnabari scriptam respondere reperies alteri numerationi, quæ in epistolarum textu eisdem testimoniorum verbis rursus apponitur.

ELENCIUS

D *Divinorum testimoniorum [quæ in Pauli epistolis continentur].*

In epistola ad Romanos testimonia sunt XLVIII.

γραφος.

(29) Hæc versuum supputatio deest in codice Vaticano num. 367.

(30) Idem codex, τὰ ῥήματα.

(31) Cryptof. addit, καὶ ἀρχόμενος, ὁ δὲ.

(32) Vaticanus cod. num. 367, συναυξόμενος.

(33) De hæc lectione vide quæ supra notavimus ad pag. 090.

I. Ex Abacuc propheta unica vice, cap. II, 4. A Justus autem ex fide vivet, cap. I, 18.

II. Ex Isaia propheta prima vice, cap. LII, 5, Non enim Dei per vos blasphematur inter gentes, cap. II, 24.

III. Ex psalmo L, vers. 6, prima vice ex Psalterio. Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris, cap. III, 4.

IV. Ex psalmo XLIII, vers. 1, et LI, vers. 3, unum idemque testimonium, secunda vice ex Psalterio, Non est justus quisquam, non est intelligens; non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Item ex psalmo V, vers. 11, Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os maledictione et amaritudine plenum est, cap. III, 13.

V. Ex Isaia propheta, secunda vice, cap. V, 9, vers. 7, Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non agnoverunt, cap. III, vers. 15.

VI. Ex Genesi prima vice, cap. XV, 6, Creditit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, cap. IV, 3.

VII. Ex psalmo XXXI, tertia vice ex Psalterio, vers. 1, Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, cap. IV, 8.

VIII. Ex Genesi secunda vice, cap. XVII, 4, Patrem multarum gentium posui te, *ibid.* 17.

IX. Ex Genesi tertia vice, cap. XV, 5, Sic erit semen tuum, *ibid.* 18.

X. Ex psalmo XLIII, quarta vice ex Psalterio, vers. 23, Propter te mortificamur tota die: æstimate sumus sicut oves occisionis, cap. VIII, 36.

XI. Ex Genesi quarta vice, cap. XXI, 12, In Isaac vocabitur tibi semen, cap. IX, 7.

XII. Ex Genesi quinta vice, cap. XVIII, 10, Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarre filius, *ibid.* 9.

XIII. Ex Genesi sexta vice, cap. XXV, 25, Major serviet minori, *ibid.* 12.

XIV. Ex Malachia propheta prima vice, cap. I, 2, Jacob dilexi, Esau autem odio habui, *ibid.* 13.

XV. Ex Exodo prima vice, cap. XXXIII, 19, Miserebor cuius misereor, et misericordiam præstabo cui miserebor, *ibid.* 15.

XVI. Ex Exodo secunda vice, cap. IX, 16, In hoc

Ἀμβακούμ προφήτου (35), Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἰσαίου προφήτου α', Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

Ψαλμοῦ πεντηχοστοῦ α', Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσεις ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.

Ψαλμοῦ γ' καὶ νβ', ἡ αὐτὴ β', Οὐκ ἔστιν δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ συνίων, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστιν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. (36) Ψαλμοῦ ε', Τάφος ἀνεργημένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἔδολοῦσαν. Ἰδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὧν τὸ στόμα ἀράς καὶ πικρίας γέμει.

Ἰσαίου προφήτου β', Ὁξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐχγέαι αἷμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν.

Γενέσεως α', Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Ψαλμοῦ λα', γ', Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἄνθρωπος οὗ μὴ λογίσθεται Κύριος ἁμαρτίαν.

Γενέσεως β', Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τέθεικά σε.

Γενέσεως γ', Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.

Ψαλμοῦ τεσσαρακοστοῦ τρίτου δ', Ἐνεκέν σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.

Γενέσεως δ', Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.

Γενέσεως ε', Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῆ Σάρρα υἱός.

Γενέσεως ς', Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.

Μαλαχίου προφήτου α', Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα.

Ἐξόδου α', Ἐλέησω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτειρήσω.

Ἐξόδου β', Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐν-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

34) Triplicibus numerorum notis usus fuerat Euthalius in concinnando testimoniorum, quæ in Pauli Epistolis afferuntur elencho, de quibus in præcedenti programme agit; harum autem secundæ quæ atramento exarata fuerant et ad omnes epistolas pertinebant, cum librorum incuria omisissæ fuerint, nos ad formam in eodem programme præscriptam supplevimus, et minusculis numerorum notis designavimus.

(35) In Cryptof. codice singulis sacræ Scripturæ locis in hoc elencho recensitis, cæ tantum numerorum notæ adjunguntur, quibus indicatur quot vicibus unus idemque liber ab apostolo Paulo laudetur, cæteræ vero numerorum notæ omittuntur.

(36) In Cryptof. codice ab hoc loco usque ad finem pleraque ex his testimoniis non integræ, sed in quibusdam mutilata enumerantur.

δειξωμαι ἐν σοι τὴν δύναμιν μου, καὶ ὅπως διαγγελῆ A
τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ.

Ἦσῃ προφήτου α', Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου (37),
λαὸν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην.
Καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη αὐτοῖς. Οὐ λαὸς
μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.

Ἦσατου προφήτου γ', Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν
Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα
σωθήσεται. Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ἐν
δικαιοσύνῃ. ὅτι λόγον συντετηγμένον ποιήσει Κύριος
ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἦσατου προφήτου δ', Εἰ μὴ Κύριος Σαβωθῶ ἐγκα-
τέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα καὶ ὡς Γόμορρα
ἀν ὠμοιώθημεν. B

Ἦσατου προφήτου ε', Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον
προσκύματος, καὶ πέτρην σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ
πιστευῶν ἐπ' αὐτῇ, οὐ κατασχυνθήσεται.

Ἰεζεκιὴλ προφήτου, καὶ (38) Δευτερονομίου ἡ
αὐτῆ α', Πᾶς ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζῆσεται
ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου α', Μὴ ἐπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς
ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ τίς καταθήσεται εἰς
τὴν ἄβυσσον;

Δευτερονομίου β', Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν
τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Ἰωὴλ προφήτου α', πᾶς ὃς ἀν ἐπικαλέσῃται τὸ C
ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

Ναοὺμ καὶ Ἦσατου (39) τῶν προφητῶν α', Ὡς
ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ.

Ἦσατου προφήτου ζ', Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ
ἀκοῇ ἡμῶν;

Ψαλμοῦ ιη', ε'. Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος
αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ
ῥήματα αὐτῶν.

Δευτερονομίου γ', Ἐγὼ παραζηλώσω (40) ὑμᾶς,
ἐπ' οὐκ ἔθνη, ἐπὶ ἔθνη ἀσυνέτω παροργιστῶ ὑμᾶς.

Ἦσατου προφήτου ζ', Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζῆ- D
τοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερω-
τῶσιν.

Ἦσατου προφήτου η', Ὀλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα
τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέ-
γοντα.

Βασιλειῶν τρίτης α', Κύριε, τοὺς προφήτας σου
ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκα-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(37) Cryptoferratensis, τὸν λαὸν μου, οὐ λαὸν
μου, et omittuntur reliqua.

(38) Locus iste Levitici cap. xviii, 5, esse vide-
tur, non Deuteronomii. — Repetitur hic locus

A ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam,
et ut annuntietur nomen meum in universa terra,
ibid. 17.

XVII. Ex Osea propheta prima vice, cap. ii, vers.
23, Vocabo non plebem meam, plebem meam;
et non dilectam, dilectam. Et erit: in loco, ubi
dictum est eis, Non plebs mea vos; ibi voca-
buntur filii Dei vivi, *ibid.* 26.

XVIII. Ex Isaia propheta tertia vice, cap. x, 22
Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena
maris, reliquiae salvæ fient. Verbum enim consum-
mans et abbrevians in æquitate; quia verbum bre-
vium faciet Dominus super terram, *ibid.*

XIX. Ex Isaia propheta quarta vice, cap. i, vers.
9, Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen,
sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha si-
miles fuissetis, *ibid.* 29.

XX. Ex eodem Isaia propheta quinta vice, cap.
viii, vers. 14, Ecce pono in Sion lapidem offensio-
nis et petram scandali, et omnis qui credit in eum,
non confundetur, *ibid.* 33.

XXI. Ex Ezechiele propheta, cap. xx, vers. 41, et
Deuteronomio, unum idemque testimonium prima
vice, Omnis homo qui fecerit ea, vivet in eis, cap.
x, 5.

XXII. Ex Deuteronomio prima vice, cap. xxx,
vers. 12, Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in
cælum, aut quis descendet in abyssum? *ibid.* 6.

XXIII. Ex Deuteronomio secunda vice, *ibid.* 14.
Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, *ibid.* 9.

XXIV. Ex Joële propheta prima vice, cap. ii, 22,
Omnis quicumque invocaverit nomen Domini, sal-
vus erit, *ibid.* vers. 13.

XXV. Ex Nahum propheta, cap. i, 15, et Isaia
propheta prima vice, cap. lii, 7, Quam speciosi
pedes evangelizantium bona, *ibid.* 13.

XXVI. Ex Isaia propheta sexta vice, cap. liii, 4,
Domine, quis credidit auditui nostro? *ibid.* 16.

XXVII. Ex Psalmo xviii, vers. 5, quinta vice
ex Psalterio, In omnem terram exivit sonus eorum,
et in fines orbis terræ verba eorum, *ibid.* vers. 18.

XXVIII. Ex Deuteronomio tertia vice, cap.
xxxii, 21, Ego ad æmulationem vos adducam in
non gentem: in gentem insipientem, in iram vos
mittam, *ibid.* 19.

XXIX. Ex Isaia propheta septima vice, cap. lxxv,
4, Inventus sum a non quærentibus me; palam ap-
parui iis qui me non interrogabant, *ibid.* vers. 20.

XXX. Ex eodem Isaia propheta octava vice, cap.
lxv, 2, Tota die expandi manus meas ad populum
non credentem, et contradicentem mihi, *ibid.* 21.

XXXI. Ex Regum lib. III, prima vice, cap. xix,
40, Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua

Ezech. xi, 21.

(39) Cryptoferratensis, Ἦσατου προφήτου.

(40) In Cryptoferratensi, παραζηλώ, ut habetur
etiam in textu hujus codicis.

suffoderunt, et ego relictus sum solus, et quaerunt animam meam, *cap. xi, 3.*

XXXII. Ex lib. III Regum secunda vice, *cap. xix, 18*, Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua Baul, *cap. xi, 4.*

XXXIII. Ex Isaia propheta nona vice, *cap. vi, 9*, Dedit illis Deus spiritum compunctionis; oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem, *ibid. 8.*

XXXIV. Ex Psalmo Lxviii, *vers. 23*, sexta vice ex Psalterio, Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva, *ibid. 9.*

XXXV. Ex Isaia decima vice, *cap. lix, 20*, Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum, *ibid. 26, 27.*

XXXVI. Ex eodem Isaia undecima vice, *cap. xl, 15*, Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit, aut quis prior dedit illi et retribuetur ei? *ibid. 34.*

XXXVII. Ex Proverbiis Salomonis prima vice, *cap. iiii, 4*, Providentes bona coram omnibus hominibus, *cap. xii, 17.*

XXXVIII. Ex Deuteronomio quarta vice, *cap. xxxii, 35*, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus, *ibid. 19.*

XXXIX. Ex Proverbiis Salomonis secunda vice, *cap. xxv, 21*, Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi: hoc enim faciens, carbonis ignis congeres super caput ejus, *ibid. 20.*

XL. Ex Exodo tertia vice, *cap. xx, 14*, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces, *cap. xiiii, 9.*

XLI. Ex Levitico prima vice, *cap. xix, 18*, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *ibid.*

XLII. Ex Isaia propheta duodecima vice, *cap. xlv, 23*, Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua constibetur Deo, *cap. xiv, 11.*

XLIII. Ex psalmo Lxviii, *vers. 10*, septima vice ex Psalterio, Improperia impropertantium tibi ceciderunt super me, *cap. xv, 3.*

XLIV. Ex libro II Regum, *cap. xxii, 50*, et psalmo xvii, *vers. 50*, una eademque sententia, unica vice, Constebor tibi in gentibus, et nomini tuo cantabo, *ibid. 9.*

XLV. Ex Deuteronomio quinta vice, *cap. xxxii, 43*, Laetamini, gentes, cum populo ejus, *ibid. 10.*

XLVI. Ex psalmo cxvi, *vers. 1*, octava vice ex Psalterio, Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi, *ibid. 11.*

φαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος καὶ ζητοῦσί μου τὴν ψυχὴν.

Βασιλειῶν τρίτης β', Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνου τῷ Βάαλ.

Ἡσαίου προφήτου θ', Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοῦ τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.

Ψαλμοῦ ξη', ζ', Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτιαθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον.

Ἡσαίου υ', Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ρυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ (41). Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν.

Ἡσαίου προφήτου ια', Τίς γὰρ ἐγνώκον Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;

Παροιμιῶν Σαλομῶντος α', Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων.

Δευτερονομίου δ', Ἔμοι ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταπόδῶσω, λέγει Κύριος.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος β', Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ παιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.

Ἐξόδου γ', Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις.

Λευϊτικοῦ α', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.

Ἡσαίου προφήτου ιβ', Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἔμοι κάμψει πᾶν γόνου, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ.

Ψαλμοῦ ξη', ζ', Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε (42) ἐπέπεσον εἰς ἐμέ.

Βασιλειῶν δευτέρας, καὶ ψαλμοῦ ιζ', ἡ αὕτη α', Ἐξομολογήσομαι σοὶ ἐν ἔθνεσιν, καὶ τῷ ὀνόματι σου ψαλῶ.

Δευτερονομίου ε', Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ ριζ', η', Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐπαινεσάτωσιν (43) αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(41) Cryptoferratensis codex habet, ὁ ρυόμενος, ἀποστρέψει ἀσεβείας Ἰακώβ.

(42) In Regio-Alexandrino codice hic deest, τε, manifesto librarii veteris errore.

(43) Cryptoferratensis, τὰ ἔθνη ἐπαινέσατε, ut in vulgato Græco textu, et in hujus etiam codicis textu habetur.

Ἡσαίου προφήτου ιγ', Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, A καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεὶν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἔλπιουσι.

Ἡσαίου προφήτου ιδ', Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ἔψονται· καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσι.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ μαρτυροῦνται ιζ'.

Ἡσαίου προφήτου ιε', Ἀπολλὸν τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσῃ.

Βασιλείων πρώτης καὶ Ἰερεμίου ἡ αὐτῆ, α', Ὁ καυχόμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

Ἡλία (14) ἀποκρύφου α', Ἄ ὀφθαλμοὺς οὐκ ἴδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, & ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Ἡσαίου προφήτου ις', Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν;

Ἰὼβ α', Ὁ δραστήσιμος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανοργίᾳ αὐτῶν.

Ψαλμοῦ ιγ', θ', Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν (45), ὅτι εἰσὶ μάταιοι.

Δευτερονομίου ς', Ἐξάρατε (46) τὸν πονηρὸν ἐξ ἑμῶν αὐτῶν.

Γενέσεως ζ', Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

Δευτερονομίου ζ', Οὐ φιμίσεις βοῦν ἀλοῶντα.

Ἐξόδου δ', Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.

Ψαλμοῦ κγ', ι', Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου α', Ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασεν, καὶ εἶπε (47)· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον (48)· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον, ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ αἵματι μου (49)· τοῦτο ποιεῖτε, ὅσῳκις ἂν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὅσῳκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον καὶ τὸ ποτήριον πίνητε (50), τὸν θάνατον

XLVII. Ex Isaiā propheta decima tertia vice, cap. ii, 10, Erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt, *ibid.* 12.

XLVIII. Ex Isaiā propheta decima quarta vice, cap. lii, 13, Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent, *ibid.* 21.

In prima ad Corinthios epistola testimonia sunt xvii, nempe.

I. Ex Isaiā propheta decima quinta vice, cap. ix, 14, Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentium reprobabo, cap. i, 19.

II. Ex libro I Regum, cap. ii, 10, et Jeremia, cap. xxix, 24, unica vice, Qui gloriatur, in Domino gloriatur, cap. i, 31.

B III. Ex Elia apocrypho unica vice, Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum, cap. ii, 9.

IV. Ex Isaiā propheta decima sexta vice, cap. xi, 16, Quis cognovit sensum Domini, qui instruat eum? *ibid.* 16.

V. Ex Job prima vice, cap. v, 13, Comprehdens sapientes in astutia eorum, cap. iii, 19.

VI. Ex Psalmo xciii, vers. 2, nona vice ex Psalterio, Dominus cognoscit cogitationes sapientum, quoniam vanæ sunt, *ibid.* 20.

VII. Ex Deuteronomio sexta vice, cap. xxii, 21 et 24, Auferte malum ex vobis ipsis, cap. v, 15.

C VIII. Ex Genesi, cap. ii, 24, Erunt duo in carne una, cap. vi, 16.

IX. Ex Deuteronomio, cap. xxv, 4, Non alligabis os bovi trituranti, cap. ix, 9.

X. Ex Exodo quarta vice, cap. xxxii, 6, Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere, cap. x, 7.

XI. Ex psalmo xxiii, vers. 1, decima vice ex Psalterio, Domini est terra et plenitudo ejus, *ibid.* 26.

XII. Ex Evangelio Matthæi unica vice, cap. xxvi, 26, Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem et gratias agens, fregit et dixit: Accipite et manducate: hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mor-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(44) Male Cryptoferratensis, Ἡσαία. In margine autem textus epistolæ dicitur Ἡλία ἀποκρύφου, καὶ Ἰωάννου ἀποκαλύψεως α'.

(45) In Regio Alex. ubique est, τῶν ἀνθρώπων, mox in Cryptoferratensi, μάταια.

(46) In vulgato textu Græco est, ἐξαρταί.

(47) In vulgato Græco textu, καὶ εἶπε λάβατε, φάγετε· τοῦτό μου.

(48) In vulgato textu Græco est, κλύμενον, quæ lectio habetur etiam in textu codicis Regio-Alexandrini; sed in vetustissimo Alexandrino codice est, παραδεθησόμενον, eique concinit Vulgata lectio, *frangetur.*

(49) In Cryptoferratensi ἐάν.

(50) In Cryptoferratensi codice, et in vulgato Græco textu, τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε.

tem Domini annuntiabit, donec veniat, *cap. A* τοῦ Κυρίου κατγγέλλεται (51) ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ. xi, 23.

XIII. Ex Isaia propheta decima septima vice, *cap. xxviii, 11*. In aliis linguis et in labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus, *cap. xiv, 21*.

XIV. Laconicum proverbium unica vice, Manducemus et bibamus, cras enim moriemur, *cap. xv, 52*.

XV. Menandri comici sententia unica vice, Corumpunt mores bonos colloquia mala, *ibid. 33*.

XVI. Ex Genesi octava vice, *cap. ii, 7*, Factus est primus homo Adam in animam viventem, *ibid. 45*.

XVII. Ex Osea propheta secunda vice, *cap. xiii, 14*, Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, inferne, stimulus tuus? *ibid. 55*.

In epistola II ad Corinthios sunt testimonia xi.

I. Ex Isaia propheta decima octava vice, *cap. ix, 2*, De tenebris lucem splendescere, *cap. iv, 6*.

II. Ex psalmo cxv, *vers. 10*, undecima vice ex Psalterio, Credidi, propter quod locutus sum, *cap. iv, 13*.

III. Ex Isaia propheta decima nona vice, *cap. xli, 8*, Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te, *cap. vi, 2*.

IV. Ex Jeremia propheta unica vice, Inhabitabo in illis et inambulabo; et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus, *cap. vi, 16*.

V. Ex Isaia propheta vicesima vice, *cap. lii, 2*, Exite de medio eorum et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis; et ego recipiam vos, et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens, *cap. vi, 17, 18*.

VI. Ex Exodo quinta vice, *cap. xvi, 18*, Qui nullum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit, *cap. viii, 15*.

VII. Ex Proverbiis Salomonis tertia vice, *cap. iii, 4*, Providentes bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus, *cap. viii, 21*.

VIII. Ex Proverbiis Salomonis quarta vice, *cap. xii, 8*, Hilarem enim datorem diligit Deus, *cap. ix, 7*.

IX. De psalmo cxi, *vers. 9*, duodecima vice ex

Ἰσαίου προφήτου ιζ', Ἐν ἑτερογλώσσους, καὶ ἐν χελεπιν ἐτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσονται μου, λέγει Κύριος.

Λακωνικὴ παροιμία α', Φάγωμεν, καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.

Μενάνδρου κωμωδιογράφου γνώμη α', Φθειρουνσι ἤθη χρηστὰ δὲ μὲν κακά.

Γενέσεως η', Καὶ ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος; Ἀδάμ (52) εἰς ψυχὴν ζῶσαν

Ὡσθὲ προφήτου β', Κατεπόθη (53) ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον;

Ἐν τῇ πρὸς τοὺς αὐτοὺς δευτέρῃ ἐπιστολῇ μαρτυρία ια'.

Ἰσαίου προφήτου ιη' (54), Ἐκ σκοτούς φῶς λάμψαι.

Ψαλμοῦ ρε', ια', Ἐπίστευσα, δι' ὃ ἐλάλησα.

Ἰσαίου προφήτου ιθ', Καίριον δεξιῶν ἐπήκουσά σοι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδοθήσά σοι.

Ἰερεμίου (55) προφήτου α', Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς; καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν.

Ἰσαίου προφήτου κ', Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε· κἀγὼ εἰσδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱούς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.

Ἐξόδου ε', Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον (56), οὐκ ἠλαττόνησε.

Παροιμιῶν Σαλομῶντος γ', Προνοούμενοι καλῶ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων (57).

Παροιμιῶν Σαλομῶντος δ', Ἰαρόν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ θεός.

Ψαλμοῦ ρα', ιβ', Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένθη-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(51) Cryptoferratensis, ἄχρις οὗ ἔλθῃ, ut in Alexandrino.

(52) In Cryptof. deest Ἀδάμ.

(53) In Cryptof., καὶ κατεπόθη. Sed aliter in textu hujus codicis, et in vulgata Græca editione legitur: habent enim, ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; Lectio tamen quæ in hoc elenchō habetur, in aliis antiquis codic. repetitur.

(54) Videtur Euthalius loqui de Isaia loco *cap. ix, 2*, juxta LXX, *Populus qui ambulabat in tenebris, videt lumen magnum: qui habitatis in regione umbræ mortis, lumen lucebit super vos*, φῶς

λάμψει ἐφ' ὑμᾶς.

(55) Nescio cur Euthalius hunc locum Jeremie ascribat, nam illa quidem verba, *Ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus*, apud eundem non semel occurrunt; sed antecedentia quibus potissimum nititur Apostolus, apud Jeremiam me legisse non memini; habentur tamen Levit. xxvi, 12.

(56) Cryptof., ὅτι πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ τὸ ὀλίγον.

(57) Item codex, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπων, sine ἐνώπιον.

σιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

Βασιλειῶν πρώτης καὶ Ἱερειοῦ προφήτου ἡ αὐτῆ β'. Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω.

Δευτερονομίου η', Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων ἡ τριῶν, σταθίζεται πᾶν ῥῆμα.

Ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται α'.

Γενέσεως θ', Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

Γενέσεως ι', Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Δευτερονομίου θ', Ἐπικατάρατος πᾶς, ὃς οὐκ ἐμμένει πρὸς τοὺς γεγραμμένους ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά.

Ἀμβακοῦμ προφήτου β', Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἱεζεκιήλ καὶ Δευτερονομίου ἡ αὐτῆ β', Ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς.

Δευτερονομίου ι', Ἐπικατάρατος πᾶς, ὁ κρεμάνμενος ἐπὶ ξύλου.

Γενέσεως ια', Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας.

Ἠσαίου προφήτου κα', Εὐφράνθητι, στείρα, ἡ οὐ τέκτουσα· ῥῆξον καὶ βόθρον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄδρα.

Γενέσεως ιβ', Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας (58).

Λευιτικοῦ β', Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.

Μιωσιέως ἀποκρύφου α', Οὕτε περιτομὴ τί ἐστίν (59), οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις.

Ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται ς'.

Ἠσαίου προφήτου κβ', Εἰρήνη ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνη ὑμῖν τοῖς ἐγγύς (60).

Ψαλμοῦ ξζ', ιγ', Ἀναβάς εἰς ὕψος ἠχμαλώ- Δ τευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις.

Ψαλμοῦ δ', ιδ', Ὁργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.

Ἐν ἀποκρύφῳ Ἱερειοῦ τοῦ προφήτου (61) α', Ἐγειρε, ὁ καθεύθων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει· σοὶ ὁ Χριστός.

A Psalterio, Dispersit, delit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum, *ibid.* 9.

X. Ex libro I Regum, *cap.* ix, 23, Qui gloriatur, in Domino gloriatur, *cap.* x, 17.

XI. Ex Deuteronomio octava vice, *cap.* xix, 15, In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum, *cap.* xiii, 1.

In Epistola ad Galatas testimonia sunt xi.

I. Ex Genesi nona vice, *cap.* xv, 6, Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, *cap.* iii, 6.

II. Ex Genesi decima vice, *cap.* xii, 3, Benehincur in te omnes gentes, *cap.* iii, 9.

III. Ex Deuteronomio nona vice, *cap.* xxvii, 26, Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea, *cap.* iii, 10.

IV. Ex Habacuc propheta secunda vice, *cap.* ii, 4, Justus autem ex fide vivit, *ibid.* 11.

V. Ex Ezechiele, *cap.* xx, 11 et 13, et Deuteronomio, *cap.* iv, 1, una eademque sententia secunda vice, Qui fecerit ea, vivet in illis, *ibid.* 12.

VI. Ex Deuteronomio decima vice, *cap.* xxi, 23, Maledictus omnis qui pendet in ligno, *ibid.* 13.

VII. Ex Genesi undecima vice, *cap.* xvi, 15, Abraham duos filios habuit, unum de ancilla et unum de libera, *cap.* iv, 22.

VIII. Ex Isaia propheta vicesima prima vice, *cap.* liv, 1, Latere, sterilis, quæ non parit; erumpe et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, *ibid.* 27.

IX. Ex Genesi duodecima vice, *cap.* xxi, 10, Fice ancillam et filium ejus : non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ, *ibid.* 30.

X. Ex Levitico secunda vice, *cap.* xix, 18, Diliges proximum tuum sicut te ipsum, *cap.* v, 14.

XI. Ex Moyse apocrypho unica vice, Neque circumcisio aliquid est, neque præputium, sed nova creatura, *cap.* vi, 15.

In epistola ad Ephesios sunt testimonia vi.

I. Ex I-aia propheta vicesima secunda vice, *cap.* lvii, 19, Pax vobis qui longe fuistis, et pax vobis qui prope, *cap.* ii, 17.

II. Ex psalmo lxxvii, *vers.* 19, decima tertia vice ex Psalterio, Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, et dedit dona hominibus, *cap.* iv, 8.

III. Ex psalmo iv, *vers.* 5, decima quarta vice ex Psalterio, Irascimini et nolite peccare, *ibid.* 26.

IV. Ex libro apocrypho Jeremiæ prophetae unica vice, Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus, *cap.* v, 14.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(58) Male hic in Regio-Alexandrino, μετὰ τῆς ἐλευθέρας.

(59) Ita etiam Alexandrinus, sed tam id textu hujus codicis, quam in vulgato textu Græco est, ἰσχύει.

(60) Aliter se habet hic locus tam in textu hujus codicis quam in vulgato Græco textu in quo sic scribitur, εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς.

(61) In Cryptof. deest τοῦ προφήτου.

V. Ex Genesi decima tertia vice, *cap. 11, 24*, A Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una, *cap. v, 31*.

VI. Ex Deuteronomio undecima vice, *cap. v, 16*, Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi, et sis longævus super terram, *cap. vi, 2*.

In epistolis ad Philippenses, ad Colossenses et in prima et secunda ad Thessalonicenses Epistola, nullam ex aliorum libris sententiam commemorat Paulus apostolus.

In epistola ad Hebræos sunt testimonia xxx.

I. Ex psalmo 11, *vers. 7*, decima quinta vice ex Psalterio, Filius meus es tu, ego hodie genui te, *cap. 1, 5*.

II. Ex libro II Regum secunda vice, *cap. vii, B 14*, Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium, *ibid.*

III. Ex Deuteronomio duodecima vice, *cap. xxxii, 43*, Et adorent eum omnes angeli Dei, *cap. 1, 6*.

IV. Ex psalmo ciii, *vers. 4*, decima sexta vice ex Psalterio, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis, *ibid. 7*.

V. Ex psalmo xlii, *vers. 7*, decima septima vice ex Psalterio, Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui. Dilixisti iustitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis, *ibid. 8, 9*.

VI. Ex psalmo ci, *vers. 26*, decima octava vice ex Psalterio, Tu in principio, Domine, terram C fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes ut vestimentum veterascent: et velut amictum mutabis eos et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient, *ibid. 10-12*.

VII. Ex psalmo cix, *vers. 1*, decima nona vice ex Psalterio, Sede a dextris meis, quoad usque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, *ibid. 13*.

VIII. Ex psalmo viii, *vers. 5*, vicesima vice ex Psalterio, Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subiecisti sub pedibus ejus, *cap. 11, vers. 6-8*.

IX. Ex psalmo xxi, *vers. 23*, vicesima prima vice ex Psalterio, Nuntiabo nomen tuum fratribus meis: in medio Ecclesiæ laudabo te, *cap. 11, 12*.

X. Ex Isaia vicesima tertia vice, *cap. xii, 2*, Ego ero fidens in eum, *ibid. 13*.

XI. Ex Isaia propheta vicesima quarta vice, *cap. viii, 18*, Ecce ego, et pueri mei quos dedit mihi Deus, *cap. 11, 13*.

Γενέσεως ιγ', Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.

Δευτερονομίου ια', Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους καὶ πρὸς Κολοσσαεῖς, καὶ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη τε καὶ δεύτερα οὐδοπόθεν (62) ἐμνημόνευσε ῥητοῦ Παύλος ὁ ἀπόστολος.

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ μαρτυρεῖται ἰ'.

Ψαλμοῦ β', ιε', Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γέγέννηκά σε.

Βασιλειῶν β', β', Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.

Δευτερονομίου ιβ', Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.

Ψαλμοῦ ργ', ις', Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς, πυρὸς φλόγα.

Ψαλμοῦ μδ', ιζ', Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε, ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἑλαῖον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.

Ψαλμοῦ ρα', ιη', Καὶ σὺ, Κύριε, κατ' ἀρχὰς τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται· καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.

Ψαλμοῦ ρθ', ιθ', Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

Ψαλμοῦ η', κ', Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μιμήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ἔτι ἐπισκέπη αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ κα', κα', Ἀπαγγεῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.

Ἠσαίου κγ', Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὸς ἐπ' αὐτῷ.

Ἠσαίου προφήτου κδ', Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδίαι, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(62) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(63) Male psalmo xcvi, 8, tribuitur hic locus in margine vulgatæ editionis.

Δευτερονομίου καὶ ψαλμοῦ 148, ἡ αὐτὴ γ' (64), A
Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ
σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπι-
κρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ
ἐρήμῳ, οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἰδοκίμα-
σαν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ
προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, Ἄει πλα-
νῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς
μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς
τὴν κατάπτυσίν μου.

Γενέσεως 18, Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ
ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ψαλμοῦ 107, κβ', Ὁμοῖος Κύριος καὶ οὐ μεταμελη-
θήσεται, οὐ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν
Μελχισεδέκ.

Γενέσεως 19, Ἡ μὴν (65) εὐλογῶν εὐλόγησά σε,
καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε.

Ἐξόδου 5, Ὅρα, φησὶν, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν
τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει.

Ἰερεμίου προφήτου β', Ἰδοῦ, ἡμέραι ἔρχονται,
λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ
καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ
τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην (66) τοῖς πατέρασιν αὐτῶν
ἐν ἡμέρᾳ (67) ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν,
ὥστε ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ
οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἡμέλησα C
αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθή-
σομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας,
λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν
αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς·
καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι
εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον
αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγοντες,
Ἰνώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ
μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἴλεως ἔσομαι ταῖς
ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνη-
σθῶ ἔτι.

Ἐξόδου 7, Τοῦτο τὸ αἶμα τῆς διαθήκης ἧς ἐνετεί-
λατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός.

Ψαλμοῦ 140, κγ', Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέ-
λησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ
περὶ ἀμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον, Ἰδοῦ
ἴκω. Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ,
τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου (68), ὁ Θεός, τῆου-
λήθη.

L. ZACAGNII NOTÆ.

(64) In Cryptof. 15'.

(65) In Cryptof. est ei μὴ, quod maxime accedit
lectioni quam exprimit vulgata editio.

(66) In Cryptof., ἐποίησα, feci, juxta Vulgatæ le-
ctionem, quam codex quoque Regio Alexandrinus in
textu epistolæ hujus sequitur.

(67) In Regio-Alexandrino hic deest ἐν ἡμέρᾳ; sed

XII. Ex Deuteronomio et psalmo xciv, vers. 8,
decima tertia vice ex Psalterio, Hodie si vocem
ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, si-
cut in exacerbatione secundum diem tentationis
in deserto ubi tentaverunt me patres vestri, proba-
verunt et viderunt opera mea quadraginta annis.
Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi,
Semper errant corde. Ipsi autem non cognove-
runt vias meas, sicut juravi in ira mea, si
introibunt in requiem meam, cap. iii, 7-11

XIII. Ex Genesi decima quarta vice, cap. ii, 2,
Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus
suis, cap. iv, 4.

XIV. Ex psalmo cix, vers. 4, vicesima secunda
vice ex Psalterio, Juravit Dominus, et non pœnite-
bit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordi-
nem Melchisedec, cap. v, 6.

XV. Ex Genesi decima quinta vice, cap. xii, 16,
Certe benedicens benedicam te, et multiplicans
multiplicabo te, cap. vi, 14.

XVI. Ex Exodo sexta vice, cap. xxv, 40. Vide,
inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi
ostensum est in monte, cap. viii, 5.

XVII. Ex Jeremia propheta secunda vice, cap.
xxxii, 31, Ecce, dies venient, dicit Dominus:
et consummabo super domum Israel, et super do-
mum Juda testamentum novum, non secundum tes-
tamentum quod disposui patribus eorum in die
qua apprehendi manum eorum ut educerem illos
de terra Ægypti: quoniam ipsi non permanserunt
in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Do-
minus. Quia hoc est testamentum quod disponam
domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dando
leges meas in mentem eorum, et in corde eorum
superscribam eas: et ero eis in Deum, et ipsi erunt
mihi in populum; et non docebit unusquisque pro-
ximum suum, et unusquisque fratrem suum, di-
cens, Cognosce Dominum; quoniam omnes scient
me a minore usque ad majorem eorum: quia pro-
pitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eor-
um jam non memorabor, cap. viii, 8-12.

XVIII. Ex Exodo septima vice, cap. xxiv, 8,
Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus,
cap. ix, 20.

XIX. Ex psalmo xxxix, vers. 7, vicesima tertia
vice ex Psalterio, Non tamen et oblationem voluisti,
corpus autem aptasti mihi: holocaustomata pro pec-
cato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio.
In capite libri scriptum est de me, ut faciam,
Deus, voluntatem tuam, cap. x, 5.

habetur in Epistolæ textu.

(68) Hæc lectio diversa est ab ea quam in epistolæ
textu hic idem codex exhibet; nam ibi legitur, τοῦ
ποιῆσαι, ὁ Θεός μου, τὸ θέλημά σου. Similis tamen
lectio habetur in ms. quodam Oxoniensi, cujus me-
minit is qui Novi Testamenti editionem in eadem
urbe anno 1675 procuravit.

XX. Ex Deuteronomio decima quarta vice, *cap. A* Δευτερονομίου ιδ', Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω. xxxii, 35, *Mihi vindicta, et ego retribuam, cap. x, 30.*

XXI. Ex Deuteronomio decima quinta vice, *cap. Δευτερονομίου ιε', Ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ. xxxii, 36, Quia iudicabit Dominus populum suum, cap. x, 30.*

XXII. Ex Habacuc propheta tertia vice, *cap. η, Ἐτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἂν ὑποστέλληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἢ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. 3, Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet et non tardabit. Justus autem ex fide vivit; quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ, *ibid. 37.**

XXIII. Ex Genesi decima sexta vice, *cap. xxi, Γενέσεως ις', Ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. 12, Quia in Isaac vocabitur tibi semen, cap. xi, 18.*

XXIV. Ex Proverbiis Salomonis quinta vice, *cap. Παροιμιῶν Σαλομώντος ε', Υἱέ μου, μὴ ὀλιγόρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγγόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. iii, 11, Fili mi, noli negligere disciplinam Domini: neque fatigeris, dum ab eo argueris: quem enim diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit, *cap. xii, 5.**

XXV. Ex Deuteronomio decima sexta vice, *cap. Δευτερονομίου ις', Μὴ τις ρίζα πικρίας ἐνωφύουσα ἐνοχλή, καὶ δι' αὐτῆς μανθῶσιν οἱ πολλοί. xxix, 18, Ne qua radix amaritudinis sursum germinans, impediatur, et per illam inquinentur multi, *cap. xii, 15.**

XXVI. Ex Exodo octava vice, *cap. xix, 1, Exterritus sum, et tremebundus, cap. xii, 21.*

XXVII. Ex Aggæo propheta prima vice, *cap. η, Ἐγγαίου προφήτου α', Ἐτι (69) ἅπαξ ἐγὼ σώσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. 7, Adhuc semel: et ego movebo non solum terram, sed et cælum, *cap. xii, 26.**

XXVIII. Ex Deuteronomio decima septima vice, *cap. (70) Δευτερονομίου ιζ', Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίτκον. cap. iv, 24, Deus noster ignis consumens est, cap. xii, 29.*

XXIX. Ex Deuteronomio decima octava vice, *cap. Δευτερονομίου ιη', Οὐ μὴ σε ἀνώ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. xxxi, 6 et 8, Non te deseram, neque derelinquam, *cap. xiii, 5.**

XXX. Ex psalmo cxvii, *vers. 6, vicesima quarta vice ex Psalterio, Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo, cap. xiii, 6.*

In prima ad Timotheum epistola testimonia sunt duo.

I. Ex Deuteronomio decima nona vice, *cap. xv, 4, Non alligabis os bovi trituranti, cap. v, 18.*

II. Ex Evangelio secundum Matthæum secunda vice, *cap. x, 10, Dignus est operarius mercede sua, *ibid.**

In secunda ad eundem epistola unum testimonium habetur.

I. Ex Numeris unica vice, *cap. xvi, 5, Cognovit Dominus qui sunt ejus, cap. ii, 19.*

In epistola ad Titum testimonium unum adducitur.

I. Epimenidis Cretensis vatis responsum i, Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri, *cap. i, 12.*

Δευτερονομίου ιε', Ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Ἄμβρακὸν προφήτου γ', Ἐτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἂν ὑποστέλληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἢ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ.

Γενέσεως ις', Ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα.

Παροιμιῶν Σαλομώντος ε', Υἱέ μου, μὴ ὀλιγόρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγγόμενος· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.

Δευτερονομίου ις', Μὴ τις ρίζα πικρίας ἐνωφύουσα ἐνοχλή, καὶ δι' αὐτῆς μανθῶσιν οἱ πολλοί.

Ἐξόδου ι'. Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἐντρομος.

Ἐγγαίου προφήτου α', Ἐτι (69) ἅπαξ ἐγὼ σώσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.

(70) Δευτερονομίου ιζ', Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίτκον.

Δευτερονομίου ιη', Οὐ μὴ σε ἀνώ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω.

Ψαλμοῦ ριζ', κδ', Κύριος ἐμὸ βοήθης, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.

Ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη ἐπιστολῇ μαρτυρῶν β'.

Δευτερονομίου ιθ', Οὐ φεμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου β', Ἄξιός ἐστι ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν δευτέρῃ ἐπιστολῇ μαρτυρῶν α'.

Ἀριθμῶν α', Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς Τίτον ἐπιστολῇ μαρτυρῶν μία.

Ἐπιμενίδου Κρητὸς μάντις χρησμὸς α', Κρητῆς ἀεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(69) In Cryptof. ὁ τι.

(70) Illic Deuteronomii locus librarii errore omissus

est in codice Regio-Alexandrino, habetur tamen id Cryptof.

Ἐν τῇ πρὸς Φιλίμονα Ἐπιστολῇ οὐδοπόθεν (71) A
ἐμνημόνευσεν βητοῦ Παύλος ὁ ἀπόστολος.

Πᾶσι αἱ (72) μαρτυρίαι ρκζ'.

Καὶ ἐδισσολογήθησαν ἐν διαφόροις Ἐπιστολαῖς αἱ
ὕποστατα γινόμεναι, ὧν καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν κανόνων
ἐξεθέμεν.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους δ' (73), Γενέσεως α', ἐν τῇ
πρὸς Γαλάτας α', Γενέσεως α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους η', Γενέσεως δ', ἐν τῇ πρὸς
Ἑβραίους κς', Γενέσεως δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη η', Γενέσεως ζ', ἐν
τῇ πρὸς Ἐφεσίους ε', Γενέσεως ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μα', Λευϊτικοῦ α', ἐν τῇ B
πρὸς Γαλάτας ι' (74), Λευϊτικοῦ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κ', Δευτερονομίου δ', ἐν τῇ
πρὸς Ἑβραίους θ', Δευτερονομίου δ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη θ', Δευτερονο-
μίου ζ', ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτη α', Δευτερονο-
μίου ζ'.

Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη β', Βασιλειῶν πρῶ-
της α', ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρα ι', Βασιλειῶν
πρώτης α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λα', Παροιμιῶν α', ἐν τῇ
πρὸς Κορινθίους δευτέρα ζ', Παροιμιῶν α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους λς', Ἡσαίου ια', ἐν τῇ C
πρὸς Κορινθίους πρώτη α', Ἡσαίου ια'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κα', Ἰεζεκιήλ α', ἐν τῇ
πρὸς Γαλάτας ε', Ἰεζεκιήλ α'.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους α', Ἀβακούμ α', ἐν τῇ πρὸς
Γαλάτας δ', Ἀβακούμ α', ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους κβ',
Ἀβακούμ α'.

Τὰς ἐνεστίν Παύλου Ἐπιστολαί.

Ἡ πρὸς Ῥωμαίους.

Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη.

Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.

Ἡ πρὸς Γαλάτας.

Ἡ πρὸς Ἐφεσίους.

Ἡ πρὸς Φιλιππησίους.

Ἡ πρὸς Κολοσσαεῖς.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς α'.

Ἡ πρὸς τοὺς αὐτοὺς β'.

Ἡ πρὸς Ἑβραίους.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον α'.

In Epistola ad Philemonem nullum testimonium
allegat Paulus apostolus.

Omnia simul testimonia sunt cxxvii.

Sapientius autem allegata sunt in diversis Epistolis
testimonia sequentia, quorum canonum concor-
dantiam in hunc modum exposui.

Testimonium sextum in Epistola ad Romanos
ex Genesi prima vice, est etiam testimonium pri-
mum in Epistola ad Galatas.

Testimonium octavum in Epistola ad Romanos
ex Genesi, quarta vice, est etiam testimonium vi-
cesimum sextum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium octavum in Epistola I ad Corin-
thios ex Genesi septima vice, est etiam testimonium
quintum in Epistola ad Ephesios.

Testimonium quadragesimum primum in Epistola
ad Romanos, ex Levitico prima vice, est etiam testi-
monium decimum in Epistola ad Galatas.

Testimonium vicesimum in Epistola ad Romanos
ex Deuteronomio quarta vice, est etiam testimonium
nonum in Epistola ad Hebræos.

Testimonium nonum in Epistola I ad Corinthios,
ex Deuteronomio septima vice, est etiam testimonium
primum in Epistola I ad Timotheum.

Testimonium secundum in Epistola I ad Corin-
thios ex libro I Regum prima vice, est etiam testi-
monium decimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium xxxi in Epistola ad Romanos ex
Proverbiorum libro prima vice, est etiam testimo-
nium septimum in Epistola II ad Corinthios.

Testimonium xxxvi in Epistola ad Romanos ex
Isaia undecima vice, est etiam testimonium quart-
um in Epistola I ad Corinthios.

Testimonium xxi in Epistola ad Romanos ex Eze-
chiele prima vice, est etiam testimonium quintum
in Epistola ad Galatas.

Testimonium primum in Epistola ad Romanos ex
Habacuc prima vice, est etiam testimonium quart-
um in Epistola ad Galatas, et testimonium xxii in
Epistola ad Hebræos.

Hæ sunt Pauli Epistolæ.

I. Ad Romanos.

II. Ad Corinthios I.

III. Ad Corinthios II.

D IV. Ad Galatas.

V. Ad Ephesios.

VI. Ad Philippenses

VII. Ad Colossenses.

VIII. Ad Thessalonicenses

IX. Ad eosdem II.

X. Ad Hebræos.

XI. Ad Timotheum I.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(71) De hoc adverbio jam supra dictum est.

(72) Cryptof. ὁμοῦ αἱ πᾶσαι.

(73) In Cryptof. omittuntur, tam hic quam in
sequentibus, istæ numerorum notæ, quæ indicant

quoti sunt in qualibet Epistola loci qui bis vel ter a
Paulo apostolo afferuntur.

(74) Male in Cryptof., et Regio-Alexandrino λα'.

XII. Ad eundem II.

XIII. Ad Titum.

XIV. Ad Philemonem.

Cur Pauli Epistolæ dicuntur quatuordecim.

Quoniam hasce epistolas seorsim Apostolus ad diversos scripsit, et per easdem quos quidem jam viderat atque docuerat, admonet atque corrigit; quos vero nondum viderat, instruere atque docere studet, ut ex earundem lectione potest intelligi.

ARGUMENTUM

Epistolæ primæ, quæ est ad Romanos.

Hanc e Corintho mittit cum nondum Romanos vidisset, sed fama tantum sibi noti essent, eosque videndi desiderio teneretur. Et primum quidem ait se eorum fidem probare, quam ubique gentium annuntiarum videbat; ac præterea se ipsorum desiderio incensum eo proposito sæpe fuisse dicit, ut ad ipsos veniret, nec tamen adhuc potuisse. Deinde doctrinalem de vocatione gentium scribit Epistolam, in qua circumcisionem ad tempus institutam fuisse, et jam tunc cessasse docet; ac præterea deletum fuisse per Christum Adæ peccatum, legisque umbram transiisse significat. Vocationem itaque gentium consequenter factam fuisse confirmat, ostendens cunctis hominibus insitam esse legem, omnemque solius naturæ instinctu et vel ab ipsis creatis rebus posse Deum cognoscere. Propterea merito arguit, primum quidem Græcos quod, cum Deus ex rebus creatis sui ipsius cognitionem suamque virtutem æternam, quæ est Verbum ejus in quo et per quod omnia creavit, eis manifestasset; ipsi a creatis quidem rebus cognoverant Deum qui ista formaverat; ipsas vero res creatas deos fecerant, ac coluerant creaturam potius quam Creatorem. Arguit autem et Judæos, ut qui legem non servassent, sed potius per legis transgressionem Deum inhonorassent: et ita utrosque tum Judæos tum Græcos maxime convincit ac transgressionis accusat, ut ostendat homines, cum sint æquali sorte nati, omnes ex æquo utpote culpæ obnoxios, Redemptore opus habere; redemptionis vero gratiam tam Judæis quam gentibus impertita, gentium quoque vocationem jure merito factam fuisse; facta autem gentium vocatione, necessario cessasse circumcisionem ac umbram quæ in lege erat. Abram enim non in circumcisione, inquit, sed ante circumcisionem justificatus, nominis quidem transmutatione dictus est Abraham, quod pater multarum gentium futurus esset, secundum fidem quam in præputio habuerat; accepit vero, postquam justificatus est, circumcisionem in carne, ut signum esset his qui secundum carnem ab eo propagarentur, cessaturam esse aliquando circumcisionem, cum gentes filii evaserint

A Ἡ πρὸς τὸν αὐτὸν δευτέρα.

Ἡ πρὸς Τίτον.

Ἡ πρὸς Φιλήμονα.

(75) Διὰ τὴ Παύλου Ἐπιστολαὶ δεκατέσσαρες λέγονται.

Ἐπειδὴ τούτας αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἰδίᾳ ἐπιστέλλει, καὶ διὰ τούτων (76), οὓς μὲν ἤδη ἑώρακεν καὶ ἐδίδασκεν, ὑπομιμνήσκει καὶ διορθοῦται· οὓς δὲ μὴ ἑώρακεν σπουδάζει κατηχεῖν καὶ διδάσκειν, ὡς ἐστὶν ἀπ' αὐτῶν τὸν ἐντυγχάνοντα καταμαθεῖν.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πρώτης πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Κορίνθου, μήπω ἑωρακῶν Ῥωμαίους, ἀκούων δὲ περὶ αὐτῶν καὶ ἐπιποθῶν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ πρώτων μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν καταγγελλομένην ὀρθῶν πανταχοῦ· ἔπειτα σημαίνει πολλάκις ἑαυτὸν προθέμενον ἐλθεῖν διὰ τὸν εἰς αὐτοὺς πόθον, καὶ τέως μὴ δεδυνῆσθαι. Καὶ λοιπὸν διδασκαλικὴν τὴν Ἐπιστολὴν ποιεῖται περὶ κλήσεως ἐθνῶν· καὶ ὅτι ἡ περιτομὴ ἕως καιροῦ ἦν, καὶ νῦν πέπαυται· καὶ ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ λέλυται τὸ παράπτωμα τοῦ Ἀδὰμ, καὶ ἡ σκιά τοῦ νόμου παρήλθε. Τὴν μὲν οὖν κλήσιν τῶν ἐθνῶν ἀκολούθως γεγενῆσθαι κατασκευάζει, οὕτως ἀποδεικνύς πᾶσιν ἀνθρώποις ἔμφυτον εἶναι τὸν νόμον, καὶ πάντας ἀδιδάκτω τε τῇ φύσει, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κτίσεως δύνασθαι γινώσκειν τὸν Θεόν. Διὸ καὶ εἰκότως αἰτιᾶται πρώτων Ἕλληνας, ὡς μὲν τοῦ Θεοῦ φανερώσαντο; αὐτοῖς ἐκ τῶν ποιημάτων τοῦ κόσμου τὴν περὶ ἑαυτοῦ γνῶσιν καὶ τῆς αἰδίου δυνάμεως αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ Λόγος αὐτοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν· αὐτοὺς δὲ ἐγνωσκῆναι μὲν ἐκ τῶν κτισμάτων εἶναι Θεὸν τὸν τούτων δημιουργόν· τὰ δὲ ποιήματα θεοποίησαντας, καὶ τῇ κτίσει μᾶλλον ἢ αὐτῷ λατρεύσαντας. Αἰτιᾶται δὲ καὶ Ἰουδαίους, ὡς μὴ φυλάξαντας τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάσαντας· καὶ οὕτως ἀμφοτέρω τὰ μέγιστα Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας συγκλείει καὶ ἐλέγχει ἐπὶ παρανομίᾳ, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι ἴσοι γενόμενοι οἱ πάντες, ἐπίσης οἱ πάντες, ὡς ὑπεύθυνοι, τοῦ λυτρουμένου δέονται· τῆς δὲ χάριτος καὶ λυτρώσεως ἐπίσης τοῖς Ἰουδαίοις γενομένης καὶ ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰκότως καὶ ἡ κλήσις γέγονε τῶν ἐθνῶν· τῆς δὲ κλήσεως τῶν ἐθνῶν γενομένης, δὲ ἀνάγκης πέπαυται ἡ περιτομὴ καὶ ἡ ἐν τῷ νόμῳ σκιά. Ὁ γὰρ Ἀβραάμ, φησὶν, οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ πρὸ τῆς περιτομῆς δικαιοθεῖς, μετωνομάσθη μὲν Ἀβραάμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἐμελλεν εἶναι κατὰ τὴν ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ πίστιν· ἔλαβεν δὲ μετὰ τὸ δικαιοθεῖναι καὶ τὴν περιτομὴν ἐν σαρκὶ, ἵνα σημεῖον ἦ τοῖς κατὰ σάρκα γεννωμένοις ἐξ αὐτοῦ, παύσεσθαι ποτε τὴν περιτομὴν, ὅταν τὰ ἔθνη γένηται τέκνα τοῦ Ἀβραάμ, ἀρξάμενα πολιτεύεσθαι κατὰ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ἣ ἐδικαιώθη, ὅτε

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(75) Hæc adnotatio reperitur etiam in cod. Vaticano num. 363, et immediate subiungitur Euthalii

adnotationi de martyrio D. Pauli.

(76) Vaticanus cod. n. 363, διὰ τοῦτο.

ἦν ἐν ἀκροφυσίᾳ· τούτων γὰρ χάριν καὶ μετωνομάσθη Ἀβραάμ. Ἀνάγκη δὲ ἐλλοπόντων τῶν σημαιομένων, παύεσθαι τὸ σημαῖνον. Εἰ μὲν οὖν τὰ ἔθνη ἀναγκάζουσι περιτέμνεσθαι, παυέτωσαν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Ἀβραάμ καὶ καλεῖσθω Ἀβράμ. Εἰ δὲ Ἀβραάμ παρὰ Θεοῦ μετωνομάσθη, οὐ δεῖ περιτέμνεσθαι τὰ ἔθνη· ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς ἔτι τοὺς κατὰ σάρκα Ἰουδαίους, ἵνα ἢ τὸ ὄνομα βέβαιον, καὶ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν καλῆται. Καὶ γὰρ οὐ χρεῖαν ἔχει λοιπὸν τις περιτέμνεσθαι, ἀρκούμενος τῇ πίστει τοῦ Ἀβραάμ, οὐδὲ τῆς ἄλλης δὲ τῆς ἐν τῷ νόμῳ σιᾶς· οὐ γὰρ ἐκ τούτων, ἀλλ' ἐκ πίστεως δικαιοῦται τις, καθάπερ καὶ ὁ Ἀβραάμ. Ταῦτα οὕτω κατασκευάσας, ἀποδείκνυσι πάλιν, ὅτι ἄλλως οὐκ ἂν γένοιτο λύτρωσις καὶ χάρις τῷ Ἰσραὴλ καὶ τοῖς ἔθνεσι, εἰ μὴ λυθεῖ ἡ ἀρχαία ἁμαρτία τοῦ Ἀδάμ, ἡ εἰς πάντας γενομένη. Δι' ἄλλου δὲ ταύτην μὴ δύνασθαι ἐξαλειφθῆναι, φησὶν, ἡ διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ καὶ ἐξ ἀρχῆς κατὰρα γέγονεν· οὐ γὰρ δυνατὸν ἦν ἄλλον λύσαι τὸ παράπτωμα. Εἶτα γράφει ὅτι ἄλλως τοῦτο οὐ μὴ γένηται, εἰ μὴ σῶμα φορέσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ γένηται ἄνθρωπος, ἵνα οὕτω προσενέγκας ὑπὲρ πάντων, τοὺς πάντας ἐλευθερώσῃ ἀπὸ τοῦ θανάτου· καὶ ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, οὕτως καὶ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ χάρις γένηται. Καὶ λοιπὸν ὡς καλῶς οἰκονόμος τοὺς μὲν Ἰουδαίους παραμυθεῖται, ὅτι οὐ παραβάται γίνεσθε τοῦ νόμου ἐὰν εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσητε· τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν παρεγγυᾷ μὴ ἐπαίρεσθαι κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γινώσκειν, ὅτι ὡς κλάδοι ἐπὶ τὴν ῥίζαν, οὕτως ἐπ' ἐκείνους ἐνεκεντρίσθησαν. Μετὰ δὲ ταῦτα παραινετικὸς λόγος· εἰς τὰ ἔθνη διδάσας, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολῆν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν καθ' ἐκάστην Ἐπιστολὴν τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τιτῶν καὶ μερικὰς ὑποδιαίρεσεις τὰς διὰ τοῦ κινηθῆναι.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου ιθ'.

Εὐαγγελικὴ διδασκαλία περὶ τε τῶν ἐξω χάριτος Χριστοῦ καὶ τῶν ἐν χάριτι, καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πολιτείας πνευματικῆς. Πρῶτον μὲν οὖν μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ κρίσεως τῆς κατὰ ἐθνῶν τῶν οὐ φυλασσόντων τὰ φυσικά.

Περὶ κρίσεως τῆς κατὰ Ἰσραὴλ τοῦ μὴ φυλάσσοντος τὰ νόμιμα.

Περὶ ὑπεροχῆς Ἰσραὴλ τοῦ τυγχάνοντος τῆς ἐπαγγελίας.

Περὶ χάριτος, δι' ἧς μόνον ἄνθρωποι δικαιοῦνται, οὐ κατὰ γένος διακεκριμένως, ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ δόξιν ἰσότητος, κατὰ τὸν Ἀβραάμ τύπον.

Περὶ τῆς ἀποκειμένης ἐλπίδος.

Περὶ εἰσαγωγῆς τοῦ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν ἀνθρώπου

A *Abrahæ, cum nimirum vivere cœperint secundum fidem Abraham in qua justificatus fuerat, cum esset in præputio; nam ideo transmutato nomine dictus est Abraham. Necessè est autem cessare signum, cum per eum significata adimplentur. Si ergo gentes necesse est circumcidi, cesset et nomen Abraham, voceturque Abram: si vero Abraham a Deo nominis mutatione dictus est, non opus est gentes circumcidi: imo neque eos qui Judæi sunt secundum carnem, ut nomen illud permaneat, et pater multarum gentium nuncupetur. Etenim non est necesse ut quis deinceps circumcidatur, cum illi sufficiat fides Abrahæ, nec ut observet aliam legis umbram: non enim ex his, sed ex fide quispiam justificatur, quemadmodum et Abraham. His ita confirmatis, ostendit rursus hoc tantum pacto impertiri posse redemptionem, et gratiam tam Israeli quam gentibus, si solvatur vetus Adæ peccatum quod ad omnes dimanavit. Per alium autem non posse deleri, ait, quam per Christum Deum, per quem etiam a principio inflictæ est maledictio: neque enim alius quispiam poterat delere peccatum. Deinde scribit hoc aliter fieri non posse, quam si Filius Dei corpus induat ac fiat homo, ut, cum illud pro omnibus obtulerit, omnes a morte liberet; et sicut per unum hominem peccatum in mundum introivit, ita et per unum hominem gratia largiatur. Tandem probi cœconomi more Judæos quidem consolatur, dicens, Non estis legis transgressores, si in Christum credideritis: eos vero qui e gentibus crediderunt, admonet ne extollantur adversus Israelitas, sed agnoscant se super illos insertos esse, quemadmodum rami super radicem. Post hæc autem, ubi eosdem adhortatorijs sermonibus varia de moribus docuit, Epistolæ finem imponit.*

ELENCHUS

Capitum quæ in unaquaque Pauli Epistola continentur, quorum nonnulla particulares quasdam subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

CAPITA

Epistolæ ad Romanos num. xix.

I. Evangelica doctrina de his qui Christi gratia destituti sunt, deque his qui ejusdem gratia potiuntur: ac de spe spiritualique vitæ ratione. Primo igitur post præmium loquitur de judicio, quod de gentibus, quæ naturalia sunt, non servantibus, facturus est Deus. *Fortasse cap. i, 13.*

II. De judicio quod itidem de Israelitis legalia non servantibus redditurus est Deus, *cap. ii, 12, Palat. et Cryptof. v. 10.*

III. De Israelitarum prærogativa, qui promissionem a Deo sortiti sunt, *cap. iii, 1.*

IV. De gratia qua sola homines, nulla habita generis ratione, sed benigna Dei largitione, æqualiter ad Abrahami exemplum justificantur, *cap. iii, 9.*

V. De spe in Deo reposita, *cap. v, 1.*

VI. Quomodo nobis viam fecerit ad salutem Jesuſ

Christus, factus homo pro terrigena Adam qui ab initio ceciderat, *cap. v, 12.*

VII. De bonis operibus quæ fidem debent comitari, *cap. vi, 1.*

VIII. Repetitio de vita quæ in novæ legis gratia agitur, *cap. vii, 1.*

IX. De condemnatione quæ propter peccatum erat sub lege, *cap. vii, 7.*

X. De affectibus humanæ naturæ, qui faciunt ut impossibile nobis sit vitam legis præceptis consonam agere, *cap. vii, 14.*

XI. De exuendis humanæ naturæ affectibus per conjunctionem carnis cum spiritu, *cap. vii, 25. Palatinus incipit vers. 21.*

XII. Repetitio de gloria quæ sanctis reposita est, *cap. viii, 18.*

XIII. De amore quo Christum prosequi debemus, *cap. viii, 35.*

XIV. De repudiati Israelis casu, et veri Israelis qui cum gentibus electus est, vocatione, *cap. ix, 4. Palat. incipit vers. 6.*

XV. Quod ex infidelitate Israelitarum casus accidit, eo quod legem ignorare, et quæ ipsos non decebat, prædicare deprehensi sunt, *cap. ix, 30.*

XVI. De Dei in eisdem ejiciendis consilio, ut nempe ad veri Dei cultum secundo loco redirent, incensi æmulatione gentium ipsis prælatarum, et fidelibus Israelitis aggregatarum, *cap. xi, 1.*

XVII. Adhortationes ad virtutem, tam in divinis rebus, quam in humanis, *cap. xii, 1.*

i. In quibus de concordia mutua agitur, *cap. xii, 3.*

ii. De Dei cultu, *cap. xii, 10.*

iii. De tolerantia malorum quæ ab adversariis inferuntur, *cap. xii, 14.*

iv. De subjectione principibus, *cap. xiii, 1.*

v. De temperantia et mansuetudine, *ibid. 11.*

vi. De concordia nequaquam violanda ob ciborum delectum et dierum observantiam, *cap. xiv, 1.*

XVIII. De imitatione clementiæ atque tolerantiæ Jesu Christi, *cap. xv, 1.*

XIX. De ministerio ipsius Pauli in Orientis et Occidentis regionibus, *cap. xv, 15. Vers. xxxvii.*

ARGUMENTUM

Secundæ Pauli Epistola, quæ prima est ad Corinthios.

Hanc ab Epheso civitate Asiæ scribit, cum jam eus et vidisset et docuisset; sed nihilominus eos ulterius admonet in Epistola ista, cujus scribendæ hæc fuit occasio. Corinthii contendendi libidine perciti, varias in sententias ibant, et jam schismata inter ipsos erant, quibus vigentibus, connivebant cum eo qui novercam uxoris loco acceperat. Alii vero per continentiam speciem proprias desere-

που Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀντὶ τοῦ πεσόντος ἐξ ἀρχῆς τοῦ γηγενοῦς Ἀδάμ.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἐπὶ τῇ πίστει πράξεως ἀγαθῶς.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἐν χάριτι ζωῆς.

Περὶ τῆς ὑπὸ νόμον κατακρίσεως διὰ τὴν ἀμαρτίαν.

Περὶ τῶν ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει παθῶν, ἀδύνατον ποιούντων τὴν πρὸς νόμον συμφωνίαν.

Περὶ τῆς ἀποδόσεως τῶν φυσικῶν παθημάτων, διὰ τῆς πρὸς τὸ πνεῦμα συναφείας.

Ἐπανάληψις περὶ τῆς ἀποκειμένης ἀγίως δόξης.

Περὶ τῆς ὀφειλομένης ἀγάπης Χριστοῦ.

Περὶ ἐκπτώσεως τοῦ Ἰσραὴλ ἀποβληθέντος, καὶ κλήσεως τοῦ ἀληθοῦς, τοῦ ἐκλεχθέντος μετὰ τῶν ἐθνῶν.

Ὅτι κατὰ ἀπιστίαν ἡ ἐκπτῶσις διὰ τῆς εἰς ἄγνοιαν καταλήψεως, καὶ τοῦ ἀρμόζοντος αὐτοῖς κηρύγματος.

Περὶ τοῦ σκοποῦ καθ' ὃν ἐξεβλήθησαν, ὥστε δευτεραίους ἐπαλεθεῖν ζήλω τῶν προτιμηθέντων ἐθνῶν, συνταχθέντων τῷ πιστῷ Ἰσραὴλ.

Παραίνεσις περὶ ἀρετῆς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους.

Ἐν αἷς περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοιοῦσας.

Περὶ τῆς πρὸς Θεὸν λατρείας.

Περὶ τῆς πρὸς ἀντικειμένους ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς.

Περὶ σωφροσύνης καὶ πραότητος.

Περὶ τῆς ἐν βρώματι καὶ ἡμέραις ἀμάχου διανοίας.

Περὶ μιμήσεως τῆς Χριστοῦ ἀνεξικακίας.

Περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, τῆς ἐν Ἀνατολῇ καὶ Δύσει. Στίχοι λζ'.

D

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Δευτέρως μὲν Ἐπιστολῆς, πρώτης δὲ πρὸς Κορινθίους.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, ἐρωτικῶς αὐτοῦς ἦδη καὶ διδάξας, ὑπομιμησάσκων δὲ ὁμοῦς διὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Κορινθιοὶ ἐκ φιλονεικίας συναγόμενοι (77), ἐπεσχίζοντο ταῖς γνώμαις, καὶ λοιπὸν ἦν ἐν αὐτοῖς σχίσματα, καὶ θντων σχισμάτων παρεβλήποντο τὸν λαβόντα τὴν μητρειάν· ἄλλοι δὲ ἤθελον καταλιμπάνειν τὰς γυναῖκας προφάσει τῆς συγκρα-

τεύας· τινὲς δὲ καὶ ἐν εἰδωλείοις ἤσθιον, ὡς ἀδιφόρων ἄντων τῶν εἰδωλοθύτων· ἄλλοι τε τοὺς μὲν ἀλάλους ἐξουθενούν, τοὺς δὲ λαλοῦντας γλώσσαις ἐθαύμαζον· καὶ τέλος, ἠπάτηντο καὶ εἰς τὸ περὶ ἀναστάσεως μυστήριον, λέγοντες μὴ ἐγείρεσθαι τὴν σάρκα ταύτην. Τούτων πάντων ἐν Κορινθίῳ κινουμένων, γράφουσιν οἱ λαοὶ τῷ Ἀποστόλῳ, καὶ λοιπὸν πρὸς πάντα ἀντιγράφει. Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρεῖ αὐτοῖς ἐν φρονήσει καὶ γνώσει· οὐκ ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς ποιοῦντας τὰ σχίσματα· ἀλλὰ καὶ συμβουλεύει μὴ ἐν λόγῳ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐν ἔργῳ καὶ δυνάμει ἡγεῖσθαι. Ἐπειτα ἐπιτιμήσας τῷ τὴν μητρικὴν λαβόντι, καὶ παραινέσας μὴ ἔχειν κρίματα πρὸς ἑαυτοὺς, λοιπὸν περὶ ὧν ἔγραψαν ἀποκρίνεται· περὶ μὲν τοῦ γάμου διδάσκων ἄρρηκτον εἶναι τὴν συζύγιαν, καὶ ἐν καιρῷ μόνῃ σχολάζειν διὰ τὴν εὐχὴν· διὰ δὲ τὸ ἀγαπᾶν αὐτοὺς τὴν ἐγκράτειαν, γράφει περὶ παρθενίας, ὅτι οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ πειθοῖ τοῦτο γίνεσθω. Εἶτα περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, ἵνα μὴ καταχρῶνται τῇ γνώσει, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ πολιτεύονται. Κωλύει οὖν τὰ ἐν εἰδωλείῳ συμπόσια, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται οἱ μικροί. Εἶτα περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων γράφει, ἵνα μὴ διαφέρωνται ἐν τοῖς χαρίσμασιν, μὴδὲ προκρίνωσι τὸν ἔχοντα τὸ χάρισμα τῷδε, τοῦ ἔχοντος τῷδε· πάντα γὰρ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος εἶναι λέγει. Καὶ λοιπὸν περὶ ἀναστάσεως διδάσκει, ὅτι ἡ σὰρξ ἐγείρεται, ἀποθνήσκουσα μὲν φθαρτῇ, ἐγειρομένη δὲ ἀφθαρτος κατὰ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἀνάστασιν ἀπὸ τοῦ ἐγηγέρθαι τὸν Χριστὸν συνίστησιν. Καὶ εἰς τὸ τέλος παραινετικούς λόγους εἰς τὰ ἦθη γράφει, καὶ περὶ λογίας, τῆς εἰς τοὺς ἄγους, παραγγέλλει· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

A bant uxores: quidam autem in templis idolorum edebant, indifferentia ea esse putantes quæ idolis immolabantur. Alii insuper eos qui linguis loquebantur, in admiratione habentes, cæteros despiciabant. Denique errabant etiam in resurrectionis mysterio, dicentes, carnem hanc non resuscitari. Ob hæc omnia orto apud Corinthum dissidio, populi scribunt Apostolo, qui ad singula in hac Epistola rescribit. Et primum quidem de ipsorum prudentia atque sapientia testimonium perhibet, eis rejectis qui contentiones excitabant. Præterea suadet non ex verbis, sed ex factis et operibus de virtute existimandum esse. Deinde ubi illum increpasset qui novercam uxoris loco acceperat, fuisseque adhortatus, ne alter alterum judicio sisteret, consequenter ad ea respondet de quibus scripserant. Et quod ad nuptias quidem attinet, indivisibile conjugium esse dicit, et ad tempus tantummodo ait abstinendum, ut orationi vacarent. Quoniam vero continentia Corinthii studebant, de virginitate scribit, non necessitate, sed consilio amplectendam esse. Postea de his quæ idolis immolantur, agit ne scientia abutantur, sed ad mutam charitatem vitam componant. Velat itaque fieri convivia in idolorum templis, ne pusilli offendantur. Mox de spiritualibus donis scribit, ne eorundem causa dissideant, nec illos qui donum aliquod sortiti sunt, ei qui aliud obtinet, præferant; nam omnia unius atque ejusdem Spiritus dicit esse. Tandem de resurrectione loquens, docet carnem resurgere, quia moritur quidem corruptibilis caro, surgit vero incorruptibilis per Christi gratiam. Resurrectionem autem eosdem ad morum probitatem hortatur, et de

inde astruit, quod Christus resurrexerit. Denique collectis in sanctos faciendis præcipit: atque ita concludit Epistolam.

ΕΚΘΕΣΙΣ

κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαιρέσεις, τὰς διὰ τοῦ κινναβάρως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς Παύλου θ'.

Περὶ πλείονων καὶ διαφόρων ἢ Ἐπιστολῆ διόρθωσιν ἔχουσα (78) τῶν Κορινθίους ἡμαρτημένων.

Μετὰ τὸ προοίμιον, περὶ τοῦ μὴ διχνοῦσιν πρὸς ἀλλήλους ἐκ φιλοδοξίας τῆς ἐπὶ σοφίᾳ ἀνθρωπίνῃ.

Ἐν ᾧ περὶ θείας σοφίας.

Περὶ λειτουργιῶν.

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν διδασκάλους.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι.

Κατὰ πορνῶν, καὶ πορνείας καὶ τῶν οὐτοῖς κοινωνούντων.

ELENCHUS

Capitum, quæ in Pauli Epistola prima ad Corinthios continentur, quorum nonnulla particulares quasdam subdivisiones habent rubris numerorum notis exaratas.

CAPITA

Epistolæ I ad Corinthios num. ix.

Multa atque varia in quibus erraverant Corinthii, hæc Epistola corrigit.

D 1. Post præminum, non oportere ait invicem dissidere ob cupiditatem gloriæ, quæ humanæ sapientiæ inest, cap. i, 10.

I. In quo de divina sapientia, cap. ii, 6. *Palat. incipit, cap. i, 26.*

II. De sacris ministeriis, *Fortasse incipit, cap. III, 5.*

III. Quod non oporteat de præceptoribus judicium ferre, cap. iv, 1.

IV. Nec superbire, cap. iv, 6.

IV. Adversus scorta, fornicationes, et eos qui cum scortis communicant, *ibid. 21.*

III. Quod non oporteat lites ac judicia agere, A præsertim cum infidelibus, *cap. vi, 1.*

i. In quo de non prostituenda pudicitia agitur, *ibid. 15.*

IV. De nuptiis, viduitate ac calibatu, *cap. vi, 1.*

i. In quo separandus non esse ait viros a mulieribus, etiamsi alter sit infidelis. *Palat. cap. vii, 12. Cryptoser. incipere videtur cap. vii, 10.*

ii. De castitate et bigamia, *cap. vii, 25.*

V. De diversitate ciborum, et abstinentia a cultu dæmonum, *cap. viii, 1. Palat. incipit vers. 4.*

i. In quo de morum facilitate, *cap. ix, 1. Palat. cap. xiii, 13.*

ii. De sua multiplici facilitate. *Palat. cap. ix, 7.*

iii. De communione dæmonum vitanda, *cap. x, 14.*

iv. Quod in venalium rerum comestione, et cum al- mensam vocantur indifferenter se gerere debeant. *Crypt. et Palat. incipit, ibid. vers. 18.*

VI. Quomodo viri ac mulieres, dum orant atque prophetant, stare debeant, *cap. xi, 12. Palat. incipit cap. xi, 4. Cryptos. cap. vi, 1.*

VII. De communione quæ Dei cultores deceat, et non sit ad ingurgitationem, *cap. xi, 17.*

VIII. De varietate donorum, eorumque dispensatione atque usu, *cap. xii, 1.*

i. In quo de charitate, quæ maximum donorum omnium est. *cap. xiii, 1.*

ii. De prophetia, tanquam majoris dignitatis dono linguarum, *cap. xiv, 1.*

IX. De universali corporum resurrectione, *cap. xv, 1.*

i. In quo de reparatione in Christo Jesu, et in meliorem statum restitutione, *cap. xv, 20.*

ii. Resurgentium corporum comparatio cum seminibus renascentibus. *Palat. ibid. vers. 36.*

iii. De mutatione in gloriam atque virtutem per corporum resurrectionem. *Palat. ibid. 42.*

ARGUMENTUM

Tertiæ Pauli Epistolæ, quæ posterior est ad Corinthios.

Hanc a Macedonia mittit: ejus autem scribendæ hæc fuit occasio. Cum priorem Epistolam accepissent Corinthii, compuncti sunt ob illius peccatum qui novercam acceperat, magnoque mærore affliciebantur, qui hujusmodi peccatum dissimulassent. Deinde a nonnullis qui dissidorum occasiones præbebant, a vera fide clam distrahebantur, ita ut legis litteræ adhærent, et Christi gratiam rei indifferentis loco haberent, hisque magis attenderent, qui non in corde, sed in facie gloriabantur; sed aliam tamen collectam in sanctos faciendam curam gerebant. Ad hæc itaque rescribit Apostolus. Et primum quidem ipsos commendat,

Περὶ τοῦ μὴ δεῖσθαι δικῶν, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπίστων.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ πορνεύειν.

Περὶ γάμου καὶ χηρείας καὶ ἀγαμίας.

Ἐν ᾧ περὶ τοῦ μὴ χωρίζεσθαι ἀνδρας τῶν γυναικῶν, μηδὲ εἰ ἀπίστοι εἴεν οἱ ἕτεροι.

Περὶ ἀγνείας καὶ περὶ διγαμίας.

Περὶ διαφορᾶς ἐδεσμάτων, καὶ ἀποχῆς δαιμονικοῦ σεδάσματος.

Ἐν ᾧ περὶ συμπεριφορᾶς.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ πολυπλόκου συμπεριφορᾶς.

Περὶ τοῦ μὴ κοινωνεῖν δαίμοσι.

Περὶ τοῦ ἀδιαφορεῖν ἐν ὧνίοις (79), καὶ κλήσει.

Περὶ σχήματος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐν εὐχαίᾳ καὶ προφητείαις.

Περὶ κοινωνίας θεοπροπεύς, οὐ πλησμονικῆς.

Περὶ διαφορᾶς χαρισμάτων, καὶ οἰκονομίας αὐτῶν.

Ἐν ᾧ περὶ ἀγάπης, ὡς μεγίστου χαρίσματος.

Περὶ προφητείας, ὡς μεζονος γλώσσης.

Περὶ ἀναστάσεως σωμάτων καθολικῆς.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ διορθώσεως, καὶ ἀποκαταστάσεως.

Ὁμοιωσις τῶν ἀνισταμένων πρὸς τὰ ἀναφυόμενα σπέρματα.

Περὶ τῆς εἰς δόξαν καὶ δύναμιν ἀλλαγῆς.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τρίτης μὲν Ἐπιστολῆς τοῦ Ἀποστόλου, δευτέρας δὲ πρὸς Κορινθίους.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Μακεδονίας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Δεξάμενοι οἱ Κορινθιοὶ τὴν προτέραν Ἐπιστολὴν κατενύγησαν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ λαβόντος τὴν μητρειάν, καὶ ἐλυπήθησαν δὲ, ὡς παριδόντες τὸ τοιοῦτον ἁμάρτημα. Εἶτα ὑφηρπάζοντο παρὰ τινῶν, τῶν καὶ τὰς προφάσεις τῶν σχισμάτων ποιοῦντων, ὥστε παρακαθέσθαι τῷ γράμματι τοῦ νόμου, καὶ ἀδιάφορον (80) ἡγεῖσθαι τὴν παρὰ τοῦ Χριστοῦ χάριν, καὶ μᾶλλον προσείχον τοῖς ἐν προσωπῷ καυχωμένοις· ἦσαν δὲ καὶ περὶ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους φροντίζοντες καλῶς. Πρὸς ταῦτα οὖν ἀντιγράφει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτοὺς ἐκβαλόντας τὸν παρανομήσαντα. Ἐπειτα

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(79) Ita scripti codd. Male in Regio-Alexandrino, ἢ ᾧ ἁγίοις. Edita ἐν δεῖπνοις.

(80) Male in Regio-Alexandrino codice διάφορον.

ἀξίωσασιν αὐτοῖς καθικετεύει, καὶ μετανοήσαντα ἄ
 ἐκείνον κελεύει δεχθῆναι. Ἐν αὐτῇ δὲ διδάσκει περὶ
 τοῦ νόμου διαιρῶν τὸ γράμμα, καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ
 δεῖ λαμβάνειν τὰ γράμματα μόνον τοῦ νόμου, ἀλλ'
 ἐν αὐτῷ τῷ γράμματι τὴν διάνοιαν ἔρουν. οὐ γὰρ
 μόνον ῥήματά ἐστιν ὁ νόμος, ἀλλ' ἐν τοῖς ῥήτοισι ἐστι
 καὶ ὁ νοῦς τοῦ πνεύματος. Ἐπειτα ὅτι τοῦ Χριστοῦ
 ἐλθόντος καινὴ κτίσις γέγονε, καὶ οὐ δεῖ κατὰ πα-
 λαιὸν ζῆν, ἀλλ' ὡς ἐν καινῇ κτίσει ἐν πᾶσιν ἀνα-
 νεοῦσθαι, καὶ ἀργὴν εἶναι λοιπὴν τὴν περιτομὴν.
 Ἀποδέχεται δὲ αὐτοὺς καὶ περὶ τῆς διακονίας, καὶ
 προτρέπεται μᾶλλον αὐτὴν πλεονάζειν. Αἰτιώμενος
 δὲ τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους καταλέγει πάντα,
 ἅπερ πέπονθε διὰ τὸν Κύριον· καὶ τὰς ὀπτασίας δὲ
 διηγῆται ἅπερ ἑώρακεν εἰς τε τὴν παράδεισον, καὶ
 εἰς τὸν τρίτον οὐρανὸν ἀρταγεῖς. Εἶτα παραγγέλλας
 μὴ ἀμαρτάνειν· ἀλλὰ μετανοεῖν τοὺς ἀμαρτάνοντας,
 ἐν εὐχαριστίᾳ τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν (81).

ΕΚΘΕΣΙΣ

*κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κορινθίους β'
 Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑπο-
 διαιρέσεις τὰς διὰ τοῦ κινναθάρως.*

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

*Αὐτῆς τῆς πρὸς Κορινθίους β' Ἐπιστολῆς
 Παύλου.*

(82) Ὁ πᾶς λόγος ἐστὶν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ περὶ τε
 λαοῦ, καὶ περὶ Κορινθίων καὶ τῶν ψευδαποστόλων·
 καὶ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως πρόεισιν εἰς τὰ (83)
 περὶ χάριτος Θεοῦ, καὶ τῆς ἀγαθῆς (84) πολιτείας
 κατὰ τὸ εὐσυνείδητον, καὶ τὸ ἐναγώνιον καὶ τὸ ἀφι-
 λοχρήματον, καὶ περὶ τῆς μεταδοτικῆς ἀρετῆς, καὶ
 περὶ τῆς τῶν ψευδαποστόλων ἀλαζονείας καὶ πονη-
 ρίας.

Εὐχαριστία περὶ Θεοῦ βοηθείας, ἣ πεποιθέναι
 φησί.

Περὶ ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτοὺς, καὶ φειδοῦς εἰς τὸ
 μὴ λυπεῖν, εἰ καὶ λυπῶν (85) ὠφελει, ὡς ἐπὶ τοῦ
 διὰ πονηρίαν ἐπιτιμηθέντος, ᾧ καὶ συγχωρεῖ.

Περὶ τῆς δι' αὐτοῦ θείας ὠφελείας τοῖς ἐπιτηδεύουσιν,
 δι' ἧς καὶ συνίστασθαι φησι.

Περὶ τῆς κατὰ πνεῦμα λειτουργίας, καὶ δόξης
 θεοσιέρας τῆς κατὰ τὸν νόμον.

Περὶ θείας δόξης, καὶ τοῦ ἀκολούθου βίου, ὅτι τοῖς
 ἀγίοις γινώσκεται.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(81) Stephanus in elegantissima Novi Testamenti
 editione post hæc verba statim subiungit, ἐστι δὲ
 καὶ ταῦτα ὁ πᾶς λόγος, cæd. de quibus in adnota-
 tione sequenti.

(82) Præfatiuncula hæc capitulis Epistolæ ad Co-
 rinthios secundæ præfixa, subiungitur argumento
 ejusdem epistolæ apud Erasmum, Stephanum et in
 Aldina editione, et in codicibus Vaticanis num. 567

A quod transgressorem ejecissent. Deinde ipsos ita
 censentes, orat ac jubet ut resipiscentem recipiant.
 Quin et eosdem ilocet de lege, litteram elevans, ac
 ostendens oportere non tantum legis litteram
 sectari, sed etiam sensum qui litteræ inest scrutari.
 Neque enim solum verba lex est, sed spiritali
 etiam sensu verba sunt prædita. Deinde ait ve-
 niente Christo, novam factam fuisse creaturam,
 nec oportere secundum vetustatem vivere, sed in
 omnibus tanquam in novam creaturam renovari,
 ac deinceps otiosam esse circumcisionem. Com-
 mendat etiam ipsos de collectarum ministerio, atque
 hortatur ut illud magis magisque adimpleant. Ac-
 cusans autem illos qui in facie gloriabantur, cun-
 cta recenset quæ propter Dominum passus fuerat, ac
 præterea visiones narrat quas viderat, cum in paradisi-
 sum et tertium cælum raptus fuit. Denique ubi præcepit
 ne peccent, et peccatores ad resipiscendum hortatus
 est, in gratiarum actione concludit Epistolam.

ELENCHIUS

*Capitulum secundæ ad Corinthios Epistolæ, quorum
 nonnulla particulares subdivisiones habent rubris
 numerorum notis designatas.*

CAPITA

Secundæ Pauli ad Corinthios Epistolæ.

In tota hac Epistola de se ipso, de Corinthiis et
 de pseudoapostolis loquitur, et ex hoc argumento
 transit ad aliam tractationem de gratia Christi, de
 vitæ instituto, quod probum et ab avaritia alienum
 atque bonorum operum ferax est, nosque recta
 conscientia donat; ac præterea de virtute quæ alios
 bonorum suorum participes facit, deque falsorum
 apostolorum arrogantia atque malitia agit.

I. Gratiarum actio de divino auxilio, in quo ait
 se fuisse confutum.

II. De dilectione qua ipsos complectebatur, et
 quod ab eis contristandis sibi temperaverit, quan-
 quam mœrore afficiens utilitatem afferret, quem-
 admodum ei accidit, qui ob stuprum objugatus
 fuerat, cui etiam ignoscit.

III. De divino adjutorio per ipsum iis præstito
 qui idonei ad illud consequendum essent, quo se
 ipsum etiam commendari dicit, cap. II, 12.

IV. De ministracione secundum Spiritum ejusque
 gloria magis divina, quam ea quæ ministracioni
 secundum legem concessa fuit, cap. III, 4.

V. De divina gloria et vitæ ratione ad eandem
 accommodata, quod scilicet a sanctis cognoscatur,
 cap. VI, 1.

et 563, in Complutensi vero omittitur.

(83) Erasmus et Stephanus eîς τε τὰ.

(84) Eisdem editiones, καὶ περὶ ἀγαθῆς.

(85) Ita legendum videtur juxta Stephani editio-
 nem et duos Vaticanæ biblioth. codd. licet in Regio-
 Alexandrino sit λοιπόν, et in duobus aliis codd.
 λοιπών.

VI. De infirmitate corporis ejusque depositione A
atque resumptione, *cap. iv, 7.*

VII. De Pauli erga Deum amore, et ejusdem
fraterna in Christo dilectione, *cap. v, 12.*

VIII. Commendatio obedientiae Corinthiorum eo-
rumque charitatis, qua Paulus maxime lætabatur,
cap. vii, 4; alii codd. cap. vii, 1.

IX. Exhortatio ad uberiorem pecuniarum colla-
tionem in sanctos, et de illorum honore qui ejus
rei causa ad ipsos accederent, *cap. viii, 1.*

1. In quo de Titi et aliorum ad ipsos missione
agit, *ibid. 16.*

X. Enumeratio suorum laborum, deque animi
sui proposito, ac de gratia qua præditus erat, ne
Corinthii fictitiis fallacibusque rebus abduci se si-
nerent, *cap. x, 1.*

1. In quo se cum Corinthiis comparat, *cap. xi, 1.*

ii. Eosque redarguit. *Palatinus cod. ibid. 7.*

XI. De laboribus suis, de gratia quam consecu-
tus est apud Deum. De quotidiano victu propriis
manibus, dum eorum saluti consulit, comparato. *Incipit*

1. Præparatio ad futurum ejus adventum, *cap.*
xii, 14. Versus hujus elenchi sunt xxxi.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Galatas.

Hanc ab Urbe scribit, cum jam vidisset eos ac
docuisset. Scribendæ autem epistolæ hæc fuit oc-
casio. Galatæ recte ab Apostolo edocti cum sincere C
in Christum credidissent, ubi discessit Apostolus,
seducti sunt a quibusdam, ut circumciderentur. His
igitur cognitis, scribit ad eos Apostolus. Et primo
quidem testimonium ipsis reddit de fide et recto in
Christo animi proposito quod habuerant, eosque
redarguit, quod mutatione in malum facta, insi-
pienter se gesserint. Deinde de lege disserit, ac de
fide secundum Abraham, ostendens cum ex ipsa
veteri lege, tum ex duobus Abrahami uxoris al-
legorice acceptis, ad tempus datam fuisse umbram
ac circumcisionem, et hæc deinceps per Christi ad-
ventum desiisse. His ita demonstratis, consequenter
præcipit ipsis, ne amplius impostores attendant;
sed potius Christi fidem amplectantur, et circumci-
sionem secundum carnem, per Christi gratiam, D
inutilem redditam fuisse cognoscant: atque ita
demum de moribus rursus hortando ac præci-
piendo, concludit epistolam.

ELENCHUS

*Capitulum Epistolæ ad Galatas. Hæc epistola subdivi-
sionibus capitulum caret, ideoque nullas habet nu-
merorum notas cinnabari exaratas.*

CAPITA

Pauli ad Galatas Epistolæ n. xii.

I. Post præcæmium narrat quomodo per revela-

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(86) In scriptis codd. est Κορινθίους; sed melior
nobis visa est Stephani lectio.

(87) In Regio-Alexandrino codice hic iterum scri-

Περὶ τῆς κατὰ σῶμα ἀσθενείας, καὶ τῆς τοῦ σώ-
ματος ἀποθέσεως καὶ ἐπαναλήψεως.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλοθεότητος, καὶ φιλαδελφίας τῆς
κατὰ Χριστόν.

Ἀποδοχὴ τῆς Κορινθίων ὑπακοῆς, καὶ ἀγάπης εὐ-
φραυνούσης αὐτόν.

Προτροπὴ πρὸς ἐπίδοσιν χρημάτων τοῖς ἀγίοις,
καὶ τιμὴν τῶν διὰ τοῦτο ἐρχομένων.

Ἐν ᾧ περὶ τῆς Τίτου ἀποστολῆς, καὶ τῶν ἄλλων
πρὸς αὐτούς.

Διήγησις τῶν ἰδίων πόνων καὶ προθέσεως, καὶ τῆς
ἐπ' αὐτῷ χάριτος πρὸς τὸ μὴ τοῖς ἐπιπλάστοις προσ-
τίθεσθαι Κορινθίους (86).

B

Ἐν ᾧ ἀντεξέτασις αὐτοῦ πρὸς ἐκείνους.

Ἐλεγχος ἐκείνων.

Περὶ ἑαυτοῦ τὸ ἐπίπνον, τὸ παρὰ Θεῷ τίμιον, τὸ
ὠφελίμως αὐτότροφον.

Incipit cap. xi, vers. 21, in illis verbis. In quo quis

Παρασκευὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἑαυτοῦ παρουσίαν.
Στίχοι λα' (87).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης ἑωρακῶς αὐτούς,
καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστίν
αὕτη· « Διδραχθέντες καλῶς οἱ Γαλάται παρὰ τοῦ
Ἀποστόλου, καὶ πιστεύσαντες γνησίως εἰς τὸν Χρι-
στὸν, ἀποδημήσαντο, δὲ τοῦ Ἀποστόλου, ὑψηρπά-
σθησαν παρὰ τινων, ὥστε περιτέμενσθαι. Ταῦτα
τοῖνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γράφει πρὸς αὐτούς.
Καὶ πρῶτον μὲν μαρτυρῶν αὐτοῖς περὶ ἧς εἶχον
πίστεως, καὶ γνησίας ἐν Χριστῷ διαθέσεως· μέμφε-
ται δὲ ὡς ἀνοήτως πράξαντας, καὶ μεταβαλομένους
αὐτούς. Ἐπειτα διαλαμβάνει περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῆς
κατὰ τὸν Ἀβραὰμ πίστεως, καὶ ἀποδείκνυσιν ἕκ τε
τοῦ νόμου καὶ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλληγο-
ρήσας αὐτάς, μέχρι καιροῦ δεδόσθαι τὴν σκιάν καὶ
τὴν περιτομήν, καὶ ἀργεῖν αὐτὰ λοιπὸν τῇ τοῦ Χρι-
στοῦ παρουσίᾳ. Καὶ οὕτως ἀποδείξας, παραγγέλλει
λοιπὸν αὐτοῖς, μηκέτι προσέχειν τοῖς ἀπαντήσασιν,
ἀλλὰ μᾶλλον ἔχασθαι τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, καὶ
γιγνώσκειν, ὅτι ἡ ἐν Χριστῷ χάρις καταργεῖ τὴν
κατὰ σάρκα περιτομήν. Καὶ οὕτω πάλιν εἰς τὰ ἕθνη
παραινέσας, καὶ διδάξας, τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

EΚΘΕΣΙΣ

*Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπι-
στολῆς. Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ
ὑποδιαίρεσις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει
διὰ κινναβάρους ἀριθμὸν γεγραμμένον.*

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς Παύλου ιβ'.

Μετὰ τὸ προοίμιον, διήγησις τῆς ἑαυτοῦ μεταστά-

bitur præfatiuencula, illa initio horumce capitulo-
rum supra edita, cujus initium, ὁ πᾶς λόγος.

σεως ἀπὸ Ἰουδαϊσμοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν.

Περὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐπιμαρτυρήσεως εἰς τὴν ἐν πίστει ζωὴν.

Περὶ τῆς πρὸς Κηφᾶν ἀντιρρήσεως ὑπὸ τῆς ἐν πίστει, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ σωτηρίας.

Ὅτι διὰ πίστεως ἀγιασμὸς, οὐ διὰ νόμου.

Ὅτι καὶ Ἀβραάμ ἐκ πίστεως ἐδικαιώθη, εἰς τύπον ἡμῶν.

Ὅτι ὁ νόμος οὐ δικαιοῦ, ἀλλ' ἐλέγχει, καὶ κατάραν ἐπιτίθησιν ἣν λύει ὁ Κύριος.

Ὅτι οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἐξ ἐπαγγελίας τὰ ἀγαθὰ ὁ δὲ νόμος παρασκευαστῆς δι' ἐλέγχου.

Ὅτι ὑπὸ κτίσιν (88) ἦσαν οἱ ἐν νόμῳ.

Ὅτι ἐν τῇ ἐλευθέρᾳ γυναικί τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῶ γνησίῳ παιδί ὑποτυπωθέντας, οὐ χρὴ δουλοῦσθαι νόμῳ.

Ὅτι ἡ κλήσις ἡμῶν οὐκ ὑπόκειται περιτομῇ καὶ νόμῳ διὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ πάθος.

Ἵπογραφή τῆς κατὰ πνεῦμα ἐλευθερίας.

Ἀποτροπὴ ἀπὸ τῶν ἐλκόντων ἐπὶ τὴν περιτομήν, καὶ προτροπὴ πρὸς νέαν ζωὴν τὴν ὑπὸ πνεύματι, στίχοι β' (89).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὐπω μὲν ἑωρακώς αὐτοῦς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφρασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐφέσιοι πιστεύσαντες εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, γνησίαν ἔσχον εἰς αὐτὸν τὴν πίστιν καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους τὴν ἀγάπην, καὶ ἠθούλοντο παρὰ τοῦ Παύλου βεβαιωθῆναι. Ἐκείνων τοίνυν ὁ Ἀπίστολος, γράφει πρὸς αὐτοὺς ταύτην τὴν Ἐπιστολὴν ὡσπερ κατηχητικὴν. Καὶ πρῶτον μὲν δείκνυσσι μὴ νεώτερον εἶναι τὸ κατ' ἡμᾶς μυστήριον ἄλλ' ἐξ ἀρχῆς, καὶ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ταύτην εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, ὥστε τὸν Χριστόν ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν καὶ ἡμᾶς σωθῆναι. Ἐπειτα περὶ κλήσεως τῶν ἐθνῶν διαλέγεται, ἵνα δείξη ἀξίους αὐτοῦς πεπιστευκέναι. Καὶ ἀποδείκνυσσιν ὅτι ἡ κλήσις ἡμῶν γέγονεν οὐ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθωσιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπολάτραι γέγονασιν, πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ ἀληθινοὶ θεοσεβεῖς. Σημαίνει δὲ καὶ ἑαυτὸν διὰ τοῦτο ἀπεστάλθαι, κηρύσσειν

A tionem a Judaismo ad Christi fidem accesserit, cap. i, 6.

II. De testimonio ab apostolis reddito, de vita quæ in fide sita est, cap. ii, 1.

III. De altercatione quam habuit cum Cepha, de salute quæ in fide sita est, non in lege, cap. ii, 11.

IV. Quod per fidem sanctificatio fit, non vero per legem, cap. ii, 17. *Palatinus et Cryptof. cap. iii, 1.*

V. Quod Abraham ex fide justificatus sit in nostri typum, cap. iii, 6. *Alii codices cap. iii, 8.*

VI. Quod lex non justificet, sed redarguat, et maledictionem inferat quam solvit Christus, cap. iii, 10.

VII. Quod non ex lege, sed ex promissione omnia nobis bona proveniant; lex vero nos ad ea consequenda, per redargutionem punitionemque præparaverit, cap. iii, 15.

VIII. Quod ii qui sub lege erant, creaturarum rerum servituti fuerint obnoxii, cap. iv, 1.

IX. Quod legi inservire non debeant, qui in libera Abrahami uxore ejusque legitimo filio allegorice designantur, cap. iv, 21.

X. Quod nostra vocatio circumcisioni ac legi propter Christi passionem non subjiciatur, cap. iv, 31. *Palat. et Cryptof. cap. v, 2.*

XI. Levis adumbratio libertatis, quæ secundum Spiritum est, cap. v, 15.

XII. Exhortatio ad novum vite genus, quæ sub spiritu ducitur, et ab iis qui circumcidi cogunt avocatio, cap. vi, 11. Versus horum capitulorum sunt xii.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Ephesios.

Hanc ab urbe Roma mittit, cum nondum eos vidisset, sed tamen de ipsis audisset. Scribende autem epistolæ hæc fuit occasio. Cum credidissent Ephesii in Dominum nostrum Jesum Christum, sincera in ipsum fide et in omnes sanctos charitate præditi erant, cupiebantque a Paulo confirmari. Cum ergo id cognovisset Paulus, hanc quodammodo catechetica epistolam ipsis scribit. Et primum quidem ostendit non novum esse fidei nostræ mysterium, sed ab initio et ante mundi constitutionem Dei beneplacitum fuisse, ut Christus pro nobis pateretur nosque salvaret. Postmodum de gentium vocatione disserit, ut ostendat eos merito credidisse. Præterea nostram vocationem non per hominem, sed per Jesum Christum qui est Filius Dei, factam fuisse declarat; ut ex hoc quoque discant quod, cum in Christum crediderunt, veri non hominum sed Dei cultores evaserint. Significat etiam se missum fuisse, ut Evangelium prædicaret, deque

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(88) In Stephani editione et tribus Vaticanæ bibliothecæ codd. legitur, κρίσιν.

(89) Post hæc verba in codice Regio-Alexandrino et repetuntur, qua supra monuit de hujus Epistolæ

capitibus, quod nempe subdivisiones ulla non habeant. Idem fit in aliis epistolis, in quibus eadem admonitione opus est.

eorum salute valde sollicitum fuisse. Deinde exhortatorios ad virtutem sermones viris ac mulieribus, patribus ac filiis, dominis ac servis accommodatos in Epistola apponit, et in universum omnes confirmat adversus diabolum et ipsius demones, dicens adversus illos nobis esse luctam; et tanquam bonus athletarum præfectus, omnes sermonibus inungit adversus potentiam diaboli; atque ita concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Ephesios.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

I. Quod Christus nos elegerit, fidei initiaverit et in ipsa perfectos effecerit, *cap. 1, 1.*

II. Precatio ad Deum ut ipsos in bonorum cognitionem adducat, quæ per Christum nobis proveniunt, *ibid. Palat. 13.*

III. Quod gentes et Judæi ope divinæ gratiæ in futurorum bonorum spem, per Christum Deo concilientur, *cap. 11, 1.*

IV. De divinæ sapientiæ dono ad gentes illuminandas demonesque superandos sibi impertito, *cap. 11, 1.*

V. Oratio pro Ecclesia, ut virtutem et Dei charitatem consequatur, *ibid. 14.*

VI. Exhortatio ad charitatem quæ nos unanimes efficit, quamvis ad communem utilitatem diversa dona fidelibus distribuuntur, *cap. 14, 1.*

VII. De prudentia et justitia, quæ nos Deo simili efficit, *ibid. 17.*

VIII. De vita quæ sanctificatos deceat agenda, non verbo sed opere malitiam superantes, et Spiritu per psalorum recitationem repleti, non vino, *ibid. 52. Palat. cap. v, 1. Cryptof. cap. v, 3.*

IX. Præcepta varia subditorum et præpositorum officis secundum Christi fidem, *cap. v, 22.*

X. De Christi virtute, quam armaturæ nomine designat, *cap. vi, 10.* Versus hujus elenchi sunt xvi.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philippenses.

Hanc scribit ab Urbe cum jam ipsos vidisset ac docuisset: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Cum Philippenses Paulo collectarum subsidia misissent, et quidam circumirent atque simplicium aures prætextu umbræ legis atque circumcisionis inficerent, sine hac dicentes neminem posse justificari; ubi hæc intellexit Apostolus, Philippensibus scribit. Et primum quidem eorum fidem collaudat, significatque se ipsorum memoriam facere. Deinde narrat quomodo Romæ causam dixerit, et nonnulli

τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν ἐφρόντισεν, Ἐπειτα παραινετικούς λόγους ἀνδράσι καὶ γυναῖξιν, πατράσι καὶ τέκνοις, κυρτοῖς καὶ δούλοις τίθησιν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, καὶ καθέλου πάντα παρασκευάζει κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, λέγων πρὸς ἐκείνους εἶναι τὴν πάλην· καὶ ὡς περ ἀγαθὸς ἀλείπτῃς ἀλείφας τοῖς λόγοις πάντας κατὰ τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς; Παύλου.

Ὁκ εἶχει ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεισιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶχει διὰ κινεμάτῳ ἀριθμὸν γεγραμμένον.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐκλογῆς ἡμῶν, καὶ εἰσαγωγῆς, καὶ τελειώσεως.

Εὐχὴ περὶ γνώσεως τῶν ἐν Χριστῷ εἰσαχθέντων ἀγαθῶν εἰς ἡμᾶς.

Περὶ τῆς ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων οικειώσεως πρὸς Θεὸν διὰ Χριστοῦ ἐπ' ἐλπίδι κατὰ χάριν.

Περὶ δοθείσης αὐτῷ θείας σοφίας εἰς φωτισμὸν ἐθνῶν, καὶ ἔλεγχον δαιμόνων.

Εὐχὴ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας εἰς δύναμιν καὶ ἀγάπην Θεοῦ.

Παραίνεσις περὶ ἀγάπης ἐνωτικῆς, εἰ καὶ τὰ χαρίσματα (90) διήρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

Περὶ σωφροσύνης καὶ δικαιοσύνης ποιούσης ἡμᾶς θεοειδές.

Περὶ τοῦ ζῆν ἐπαξίως τοῦ ἁγιασμοῦ, ἔργοις τὴν κακίαν ἐλέγχοντας, μὴ λόγοις· πνεύματι πληρουμένους διὰ ψαλμῶν, μὴ ὁψιν.

Διάταξις οικειτικῶν (91) καθηκόντων ἀρχομένοις καὶ ἄρχουσι κατὰ Χριστόν.

Ἐν σχήματι ὁπλισεως περὶ τῆς κατὰ Χριστόν δυνάμεως, στίχοι (92) ἰς'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, ἑωρακῶς αὐτοῦς ἅμα καὶ διδάξας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη. Περὶ πάντων Φιλιππησίων διακονίαν τῷ Παύλῳ, καὶ τινῶν περιεργομένων καὶ διαφθειρόντων τὰς ἀκοὰς τῶν ἀκεραίων, προφάσει τῆς σκιδῆς τοῦ νόμου καὶ τῆς περιτομῆς, καὶ λεγόντων χωρὶς αὐτῆς μὴ δύνασθαι δικαιωθῆναι· μαθῶν ὁ Ἀπόστολος, γράφει Φιλιππησίους. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται αὐτῶν τὴν πίστιν, καὶ σημαίνει μνημονεύειν αὐτῶν. Ἐπειτα διηγείται ὡς ἀπελογήσατο ἐν Ῥώμῃ, καὶ ὅτι τινὲς

LAUR. ZAGAGNII NOTÆ.

(90) In codice Regio-Alexandrino scribitur et καὶ χαρίσματα διείρηται πρὸς ὠφέλειαν κοινῶν; sed in Stephani editione legitur, ἢ καὶ τὰ χαρίσματα

διήρηται, πρὸς ὠφέλειαν κοινήν.

(91) In editis est, οικεικίων.

(92) Cryptoferratisensis, στίχοι κ.

βαρεῖς αὐτῶ γεγονάσιν ἐν τοῖς δεσμοῖς, φθόνον αὐτῶ A
κινούντες. Ἐπειτα αὐτοῦ προτρέπεται ἀλλήλους
ἀγαπᾶν, ἐξηγουόμενος τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν
καὶ φιλανθρωπίαν, ὅτι Θεὸς ἄνθρωπος· γέγονεν δι'
ἡμᾶς. Εἶτα περὶ τῆς περιτομῆς, καὶ τοῦ παλαιοῦ
νόμου διαλαθῶν, ἀποδείκνυσιν ἀργὴν γεγενῆσθαι
λοιπὸν τὴν περιτομήν, λαμβάνων ἀφ' ἐαυτοῦ παρά-
δειγμα, καὶ λέγων· Ὅτι ταῦτα πάντα ἡγῆμαι διὰ
τὸν Χριστὸν ζημίαν. Διὸ καὶ τοὺς μὲν διδάσκοντας
περὶ περιτομῆς, καὶ θέλοντας αὐτοὺς ἀπατῆσαι,
μειψάμενος, καὶ εἰπὼν, ἐχθροὺς αὐτοὺς εἶναι τοῦ
Χριστοῦ, ἀποδέχεται Φιλιππησίους διὰ τὴν πρὸς αὐ-
τὸν τῆς κοινωνίας δόξιν, καὶ προτρέψάμενος πάλιν
εἰς τὰ ἔθνη αὐτοῦς, τελεῖσθαι τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Ὅχι ἔχει πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ὑποδια-
ρέσεις κεφαλαίων· διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ
κινναβάρως ἀριθμῶν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς Φιλιππησίων ἀρετῆς, καὶ
εὐχὴ τελευτώσεως.

Διήγησις τῆς ἐαυτοῦ διαγωγῆς ἀγωνιστικῆς, καὶ
τῆς προθυμίας.

Παραίνεσις τῆς κατὰ Θεὸν ὁμολογίας (93), καὶ τῆς
ἐνθέου ζωῆς.

Περὶ Τιμοθέου καὶ Ἐπαφροδίτου, οὓς ἀπέστειλεν C
πρὸς αὐτοὺς.

Περὶ πνευματικοῦ βίου τοῦ μὴ ἐν σαρκί (94), ὅς
ἐστι μίμησις θανάτου τοῦ Χριστοῦ.

Παραίνεσις ἰδία τιμῶν, καὶ κοιναὶ πάντων.

Ἀποδοχὴ τῆς ἀποσταλείσης αὐτῶ διακονίας. Στί-
χοι 9 (95).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης, οὐχ ἑωρακὸς μὲν
ἐκτὸς, ἀκούσας δὲ περὶ αὐτῶν. Ἡ δὲ πρόφασις τῆς
Ἐπιστολῆς αὕτη· Τοὺς Κολοσσαεῖς ἠβούλοντό τινες
ἀπατῆσαι σοφίσμασι Ἑλληνικοῖς κατὰ τῆς εἰς Χριστὸν
πίστεως, καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ βρωμάτων καὶ
περιτομῆς· ταῦτα τοίνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, γρά-
φει τὴν Ἐπιστολήν ὡς περ κατηχητικὴν αὐτοῖς ταύ-
την. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, σημαίνει
ἀπὸ τοῦ σκότους αὐτοὺς μεταθεθῆκεν εἰς φῶς τῆς
ἀληθείας, καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν ἐπίστευσαν, εἰ-
κὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-
θη.

¹ Philipp. iii, 7.

LAUR. ZACAGNI NOTE.

(95) Apud Œcumenium legitur, πολιτείας.
(94) Ita etiam codex Cryptoferratensis et Step-
hanus. At in aliis codd. et apud Œcumenium est, καὶ

invidiam concitando magnam sibi, in vinculis exis-
tenti, molestiam attulerint. Post hæc ipsos horta-
tur, ut se mutuo diligant, eamque in rem de Salva-
toris nostri adventu ac benignitate verba facit, qui,
cum Deus esset, propter nos homo factus est.
Deinde de circumcisione ac lege vetere loquens, inuti-
lem posthac factam fuisse circumcisionem exemplo
suo demonstrat, inquit: *Hæc omnia propter Chri-
stum arbitratus sum detrimentum* ¹. Quapropter
ubi Christi hostes eos esse dixit, qui circumcisionem
adhuc docendo ipsos seducere tentabant, Philippen-
ses commendat, ob collectas sibi transmissas, ac
rursus eos ad morum probitatem hortando, conclu-
dit Epistolam.

ELENCHIUS

B

Capitum Pauli Epistolæ ad Philippenses.

Hæc Epistola subdivisionibus capitum caret, ideoque
nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Philippenses.

I. Gratias Deo agit de Philippensium virtute,
oratque ut perfecti evadant, *cap. 1, 3. Palatinus
cod. cap. 1, 2.*

II. Narrat in quot quantisque certaminibus vi-
tam agat, et quantum in periculis alacris sit, *cap.
1, 12.*

III. Exhortatio ad coneordiam in Domino, vitam-
que Deo dignam, *cap. 1, 27.*

IV. De Timotheo et Epaphrodito, quos ad ipsos
mittit, *cap. 11, 19.*

V. De spirituali vita, non vero carnali, quæ est
imitatio mortis Christi, *cap. 111, 1.*

VI. Exhortationes cum peculiare quibusdam,
tum omnibus communes, *cap. 11, 1.*

VII. Collectas sibi transmissas se recepisse
significat, *cap. 11, 10. Versus hujus Elenchi
sunt 11.*

ARGUMENTUM

Pauli Epistolæ ad Colossenses.

Hanc ab Urbe scribit, cum nondum eos vidisset,
sed tantum de ipsis audisset. Scribendæ autem Epi-
stolæ hæc fuit occasio. Nonnulli Græcicis ad-
versus Christi fidem sophismatibus Colossenses
decipere conabantur, varia de legalibus cibis atque
circumcisione cavillantes: quæ omnia cum resciv-
isset Apostolus, hanc ad eos catecheticam quo-
dammodo scribit epistolam. Et ante omnia quidem
gratias Deo actis, ipsos e tenebris ad lumen veritatis
transiisse significat, Christumque asserit imaginem
esse et Verbum Dei, per quod omnia facta sunt.

μὴ ὡς ἐν σαρκί.

(95) Numerum versuum hujus elenchi ex Cryptoferratensi supplevimus.

Præterea decere ait, ut is qui creator erat, fieret primogenitus omnis creaturæ et primogenitus ex mortuis, ut utraque conjungeret et omnia vivificaret. Hortatur autem ipsos, ut in Christi fide perseverent, se ipsum affirmans Evangelii quod edocti fuerant, ministrum esse. Deinde etiam de legalibus cibis deque diebus et annis verba facit, ostendens circumcisionem aliaque vetera tandem desuisse; simulque suadens, ne ab impostoribus qui eos seducere conabantur, se decipi sinerent. Denique ubi patres ac liberos, viros ac mulieres, servos ac dominos hortatus est, aliaque de morum probitate suavit, tum demum concludit epistolam. Admonet tamen, ut hanc epistolam, postquam apud ipsos lecta fuerit, in Laodicensium quoque Ecclesia legi curarent, et ut ea quoque apud ipsos legatur quæ ex Laodicea scripta fuerat.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Colossenses, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatus.

CAPITA

Pauli ad Colossenses Epistolæ.

I. Gratiarum actio de Colossensibus, qui Deo in futurorum bonorum spem conciliati fuerant, *cap. 1, 3. Palatinus incipit initio epistolæ.*

II. Oratio ad Deum ut sapientiam bonorum operum feracem et tolerantiam virtutem eisdem largiatur, cum gratiarum actione quod conciliati Deo fuerint in vitæ puritate, *cap. 1, 9.*

III. Quod in Christo creati sumus, et per conjunctionem cum Deo rursus creamur. *Palat. et Cryptof. cap. 1, 14. Alius codex, ibid. 16.*

IV. De gentibus ad Deum in Christi corpore atque passione per fidem adductis, *cap. 1, 21.*

V. De laboriosa fidei prædicatione, ob quam multa sustinebat, ut ipsos Deo exhiberet, *ibid. 24.*

VI. Quod non deceat eos qui in Deo sapiunt, a fallaci humana sapientia decipi, *cap. 11, 1.*

VII. Quod conjunctio cum Deo spiritualiter quoque contineat quæ legis sunt, ad convivendum cum Christo, *cap. 11, 12 ab illis verbis, In quo et resurrexistis. Palatinus cap. 11, 13. Cryptof. et alius codex ibid. 11.*

VIII. Quod carnalis legis figuræ carnalibus utiles sunt, non vero spiritualibus qui in Christi virtute vivunt, *cap. 11, 16.*

IX. Exhortatio ad puritatem, sanctitatem, amorem in homines, charitatem in Deum, discendi studium, psalmodiarum recitationem, laudabilem in Deo vitam, et ad agendas eidem gratias, *cap. 111, 5.*

νεστο· καὶ ὅτι ἔπρεπεν αὐτὸν Δημιουργὸν ὄντα, γενέσθαι αὐτὸν καὶ πρωτότοκον τῆς κτίσεως, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα τὰ ἀμφότερα συνάψῃ καὶ ζωοποιήσῃ τὰ πάντα. Προέτρεπεν δὲ αὐτοῖς ἐμμένειν τῇ πίστει, σημαίνων ὅτι αὐτὸς Παῦλος διάκονός ἐστι τοῦ Εὐαγγελίου ἐν ᾧ κατηχήθησαν. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ βρωμάτων, καὶ περὶ ἡμερῶν, καὶ ἐνιαυτῶν ἐξηγεῖται, καὶ ἀποδείκνυσιν ἡργηκέναι λοιπὸν τὰ παλαιὰ καὶ τὴν περιτομὴν· συμβουλεύει τε αὐτοῖς μὴ πλανᾶσθαι ἀπὸ τῶν σοφίζομένων, καὶ πλανᾶν αὐτοὺς θελόντων. Καὶ λοιπὸν παραινεῖται, καὶ ὡς γονεῦσι καὶ τέκνοις, ἀνδράσι καὶ γυναῖξι, δούλοις καὶ κυρίοις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ πρὸς τὰ ἡθῆ συμβουλεύσας, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν. Παραγγέλλει μέντοι αὐτοῖς, ἵνα ὅταν ἀναγνώσῃ παρ' αὐτοῖς ἡ Ἐπιστολὴ, ποιήσωσι καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων Ἐκκλησίᾳ αὐτὴν ἀναγνωσθῆναι, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας (96) καὶ αὐτοὺς ἀναγνῶναι.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῆς ὑποδιαίρεσεις τὰς διὰ τοῦ κινναβάρους.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς Ἐπιστολῆς Παύλου.

Εὐχαριστία ὑπὲρ Κολοσσαίων, οἰκειωθέντων τῷ Θεῷ ἐπ' ἐλπίδι.

Εὐχὴ περὶ αὐτῶν εἰς σοφίαν πρακτικὴν, εἰς δυνάμιν ὑπομονῆς, σὺν εὐχαριστίᾳ (97) τῆς οἰκειώσεως, τῆς ἐν καθάρσει.

Περὶ τῆς ἐν Χριστῷ κτίσεως, καὶ ἀνεκτίσεως τῆς κατὰ συνάφειαν Θεοῦ.

Περὶ ἐθνῶν προσαγωγῆς τῆς ἐν σώματι Χριστοῦ, καὶ πάθει διὰ πίστεως.

Περὶ τῆς διὰ τῶν πόνων αὐτοῦ διδαχῆς ἀνεκτικῆς (98) εἰς παράστασιν Θεοῦ.

Περὶ τοῦ μὴ ὑπάγεσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φιλοσοφίᾳ ἀπατηλῇ τοῦς ἐν Θεῷ τὴν σοφίαν ἔχοντας.

Ὅτι ἡ πρὸς Θεὸν συνάφεια, καὶ τὰ τοῦ νόμου περιέχει πνευματικῶς εἰς τὸ συζῆν Χριστῷ.

Palatinus cap. 11, 13. Cryptof. et

Ὅτι οἱ τοῦ σαρκικοῦ νόμου τύποι, τοῖς σαρκικοῖς χρήσιμοι, καὶ οὐ πνευματικοῖς, τοῖς ἐν δυνάμει Χριστοῦ ζῶσιν.

Παραίνεσις καθάρσεως, ἀγιασμοῦ, φιλανθρωπίας, φιλοθεότητος, φιλομαθίας ψαλμωδίας, εὐφρήμου εἰς Θεὸν διαγωγῆς εὐχαριστίας.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(96) Vaticanus codex num. 563. Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἀναγνῶναι αὐτοῖς. Alter Vaticanus καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας αὐτοὺς ἀναγνῶναι. In Aldina editione legitur, καὶ εἰς αὐτοὺς. Stephanus vero, pro ἀναγνῶναι, habet ἀναγνωσθῆναι.

(97) Vaticanus codex num. 563, et Cryptoferratensis, ἐν εὐχαριστίᾳ.

(98) Edita apud Œcumeninum et in Stephania: a Novi Testamenti editione, ἀνακτικῆς.

Τὰ πρὸς τοὺς οἰκείους ὁμονοητικῶς.

A - X. Varia ad necessarios et familiares pertinentia, concordia inter ipsos fovendæ accommodata, cap. iii, 17. *Palatinus et Cryptoferratensis, ibid. 16.*

Ἐν ᾧ τὰ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐμψρόνως οικονομῶς. Στίχοι: 18'.

1. In quo nonnulla de prudentia atque certa ratione, qua adversus alienos a fide nos gerere debemus, cap. iv, 5 et 6. Versus hujus clenchi sunt xix.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἀθηνῶν ἐωρακῶς πρότερον αὐτοὺς, καὶ διατρίψας παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη. Ὁ ἀπόστολος πολλὰς θλίψεις παθὼν ἐν Βεροῖα καὶ ἐν Φιλίπποις τῆς Μακεδονίας καὶ ἐν Κορίνθῳ, γινώσκων τε καὶ ὅσα πέπονθεν ἐν Θεσσαλονίῃ, φοβούμενος μὴ ἀκούσαντες Θεσσαλονικεῖς ἂ πέπονθεν ἐν ταῖς προειρημέναις πόλεσιν, πειρασθῶσιν ὑπὸ τοῦ πειράζοντος καὶ σκανδαλισθῶσιν· μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἀπονησκούσι κατώδυνοι ἐγίνοντο, ἀποστέλλει Τιμόθεον πρὸς αὐτοὺς μετὰ τῆς Ἐπιστολῆς ταύτης. Καὶ πρῶτον μὲν ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ἐν τῇ πίστει, ὥστε μὴ σαλεύεσθαι διὰ τὰς θλίψεις, καὶ μηδὲν ξένον αὐτοὺς πεπονθῆναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων· Χριστιανῶν γὰρ ἴδιον τὸ θλίβεσθαι ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἔλεγεν. Πολλὰ δὲ παραινέσας αὐτοὺς, οὕτως ὡς παρελάθον ἀπ' αὐτοῦ, ἀναστρέφεται, γράφει περὶ τῶν τελευτώντων, παραμυθούμενος αὐτοὺς καὶ διδάσκων μὴ βαρέως φέρειν· οὐ γὰρ εἶναι τὴν θάνατον ἀποθνήσκοντες, ἀλλ' ὄδον ἀναστάσεως. Ἐπειτα καὶ περὶ τῶν χρόνων αὐτοὺς διδάσκει, ἵνα ἄδηλον τὴν ἡμέραν γινώσκοντες, ἀεὶ ἔτοιμοι γίνωνται, καὶ μηδὲν προσέχωσιν ἐπαγγελομένην περὶ αὐτῆς· ἔσεσθαι γὰρ, φησὶ, τὴν παρουσίαν οὕτως, ὥστε τοὺς περιλειπομένους καὶ εὐρισκομένους ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, μὴ φθάνειν τοὺς ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένους· ἅμα γὰρ γίνεσθαι τὴν πάντων ἀλλαγὴν διδάσκει. Πρὸς τούτοις προτρέπων αὐτοὺς βελτιοῦσθαι ἐν τοῖς ἥθεσι, προτρέπει ἀεὶ αὐτοὺς χαίρειν τῇ ἐλπίδι, καὶ προσεύχεσθαι καὶ εὐχαριστεῖν αὐτοὺς ἀεὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνορκίζων αὐτοὺς ἀναγνῶναι τὴν Ἐπιστολὴν ταύτην πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολὴν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαίων τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς.

Οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσεις κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κιννάβουρας ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτης Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἐπαινος Θεσσαλονικῶν ἐπὶ τοῖς ἀξίοις τῶν ἀποστόλων ἀγῶσιν.

ARGUMENTUM

Prioris Epistolæ ad Thessalonicenses.

Hanc ab Athenis scribit, cum jam eos vidisset, et cum ipsis versatus fuisset. Scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Apostolus multa passus Berææ et Philippis civitatibus Macedoniae ac etiam Corinthi, simulque considerans quanta etiam Thessalonicae passus esset; veritusque ne Thessalonicae de contumeliis quibus in modo memoratis civitatibus affectus fuerat, certiores facti, in tentationem inducerentur ab eo qui tentat, et scandalum paterentur; ac præterea non ignorans ab eisdem ejulatus atque plangens super mortuis fieri; propter hæc omnia mittit ad ipsos Timotheum cum hac Epistola. Et primum quidem eos in fide confirmat, ne ob afflictiones fluctuent, asserens nil mirum esse, quod a Judæis qui Dominum quoque occiderant, contumelias passi fuissent; cum Christianorum proprium sit, ut in hac vita affligantur. Eosdem autem multis hortatus, ut ad eam quam ab ipso acceperant normam vitam dirigerent, scribit etiam de his qui e vita excedunt, dicens ne graviter id ferant, eosque consolans cum mors hominem non perdat, sed ipsi ad resurrectionem viam faciat. Deinde etiam de temporibus ipsos docet, ut ultimam diem incertam esse scientes, semper parati sint, nec cuiquam de ea annuntianti fidem habeant. Talem enim ait, fore Domini adventum, ut qui relinquuntur et die illa superstites erunt, nequaquam eos præveniant qui ex mortuis excitandi sunt; quandoquidem simul facienda sit omnium immutatio. Ad hæc ipsos exhortans, ut in moribus proficiant et spe semper gaudeant, ac orent semperque Domino gratias agant; adjurat etiam ipsos ut hanc Epistolam omnibus fratribus legant: atque ita demum concludit Epistolam.

ELENCHIUS

Capitulum primæ Pauli Epistolæ ad Thessalonicenses.

Prima ad Thessalonicenses Epistola capitulum subdivisionibus caret, ideoque nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Thessalonicenses.

1. Thessalonicensium laudatio ob certamina apostolis digna quæ subierant, cap. 1, 2.

II. Summ de ipsis desiderium gaudiumque significat, quantumque insuper de ipsorum perfectione sollicitudinem habeat, *cap. 11, 17.*

III. Precatio ad Deum et Christum de suo ad ipsos adventu, deque eorumdem profectu atque firmitate, usque ad adventum Christi, *cap. 111, 2.*

IV. Hortatur ad temperantiam et justitiam, tanquam Deum judicem habituros, ad fraternum amorem, atque ad operandum propriis manibus, *cap. 1v, 2.*

V. Adveniente Christo mortem in viventibus æque ac in dudum mortuis penitus abolendam esse docet, *cap. 1v, 13.*

VI. Quod ex improviso adventurus sit Christus; ideoque oportere, ut fide, spe, charitate, honore, pace, longanimitate et discendi amore ad ejus adventum studiose nos præparemus, *cap. v, 1.*

VII. Precatio ad Deum de sanctificatione spiritus, animæ et corporis fidelium, *ibid. 23.* Versus hujus elenchi sunt xiv.

ARGUMENTUM

Epistolæ II ad Thessalonicenses.

Hanc ab Urbe mittit: ejus autem scribendæ hæc fuit occasio. Thessalonicenses nonnulli inordinati atque otiosi, circumeuntes, seducebant fratres, quasi jam immineret Domini adventus. Eos autem decipiebant, tanquam id Apostolus manifestasset et ipsi a spiritu didicissent. His itaque intellectis ad eisdem Epistolam scribit Apostolus. Et primum quidem eis gratulatur, quod ipsorum fides quotidie cresceret, deque ipsis adversa propter Christum viriliter ferentibus gloriatur; eosdem insuper consolatur, tanquam ultio divina adversus illos non defutura esset, a quibus injuria affecti fuerant. Deinde de Salvatoris adventu verba faciens, ipsos monet, ut nemini credant neque turbentur, sive per Spiritum id manifestatum fuisse diceretur, sive tanquam ipsemet de eodem adventu scripsisset. Monet etiam ut nullo pacto censeant adventum illum adesse; cum id evenire non possit, nisi defectio prius facta fuerit, et post hanc Antichristus perditionis filius advenerit: id quod non sine signis et mendacibus secundum Satanæ operationem prodigiis, futurum esse significat. Deinde eosdem hortatus, ut stent viriliter et traditiones custodiant quas ab ipso acceperant, præcipit ut nullam cum inordinatis communionem habeant; quin potius illos ejiciant; nam hujuscemodi homines curiosos ac deceptiores esse demonstrat: et in universum monet ejiciendos extra fidelium cœtum illos esse, qui suis sermonibus non obtemperarent. Denique pacem eisdem precatus, concludit Epistolam propria manu salutationem adjungens, quam in unaquaque epistola sua signum esse declarat.

Πόθος αὐτῶν καὶ χαρὰ ἐπ' αὐτοῖς, καὶ μέριμνα ὡς ἂν τελειωθεῖεν (99).

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ ἀφίξεως (1) τῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀξίτητος, καὶ βεβαιώσεως Θεσσαλονικέων, ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ.

Παραίνεις σωφροσύνης, δικαιοσύνης, ὡς ἐπὶ κρίσει, φιλαδελφίας, ἐργασίας ἰδιοπράγμωνος.

Διδασκαλία περὶ τῆς τοῦ θανάτου καταλύσεως ἐπὶ ζώντων καὶ νεκρῶν ἐν ἐπιφανείᾳ Χριστοῦ.

Περὶ τοῦ αἰφνιδίως ἦξειν Χριστὸν, ὥστε δεῖν εὐτρεπίζεσθαι σπουδῇ, πιστεῖ, ἐλπίδι, ἀγάπῃ, τιμῇ, εἰρήνῃ, μακροθυμίᾳ, φιλομαθίᾳ.

Εὐχὴ περὶ ἁγιασμῶν πνεύματος, καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, Στίχοι 18

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Τινὲς ἀπὸ Θεσσαλονικῆς ἀργροὶ καὶ ἀτακτοὶ, περιερχόμενοι, τοὺς ἀδελφοὺς ὑφῆρπαζον, ὡς ἦδη τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἐνστάτης, ἠπάτων δὲ τοὺς ἀκούοντας, ὡς τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο δηλοῦντος καὶ ὑπὸ πνεύματος ἀκούσαντες. Ταῦτα τοῖνυν μαθὼν ὁ Ἀπόστολος γράφει τῇ Ἐπιστολῇ. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδέχεται τὴν πίστιν αὐτῶν ἀξάνουσαν, καὶ ὅτι ἐν αὐτοῖς ἔκαυχάτο, τὰς θλίψεις γενναίως ὑποφέρουσιν διὰ τὸν Χριστόν· παραμυθεῖται δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐπομένης (2) ἐκδικίας παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τῶν αὐτοὺς ἀδικούντων. Ἐπειτα περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος διδάσκει μηδὲν αὐτοὺς πείθεσθαι, μηδὲ θροεῖσθαι αὐτοὺς, μήτε διὰ Πνεύματος, μήτε ὡς αὐτοῦ γράψαντος, μηδὲ ὅπως νομίζειν ἦδη παρεῖναι αὐτὴν· μὴ γὰρ πρότερον ἔσεσθαι αὐτὴν, ἐὰν μὴ ἡ ἀποστασία πρῶτον ἔλθῃ, καὶ μετὰ ταύτην ὁ Ἀντίχριστος ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, οὗ τὴν παρουσίαν ἐν σημεῖοις καὶ τέρασι ψεύδους, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἔσεσθαι σημαίνει. Ἐἶτα παραινέσας αὐτοῖς στήκειν γενναίως, καὶ κρατεῖν τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθησαν παρ' αὐτοῦ, παραγγέλλει μηδεμίαν κοινωνίαν ἔχειν μετὰ τῶν ἀτάκτων, ἀλλὰ καὶ ἀποβάλλειν αὐτούς· εἶναι γὰρ καὶ περιέργους καὶ πλάγους ἐδύλωσε τοὺς τοιοούτους· καὶ καθόλου δὲ παρηγγείλεν τὸν μὴ ὑπακούοντα τοῖς λόγοις αὐτοῦ, τοῦτον ἀποσυνάγωγον γίνεσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἐπευξάμενος αὐτοῖς εἰρήνην, τελειοῖ τὴν ἐπιστολὴν, τὸν ἀσπασμὸν τῇ ἰδίᾳ χειρὶ γράψας, ὅπερ σημεῖον εἶναι πάσης Ἐπιστολῆς δεδήλωκεν.

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(99) In Stephani editione est, ἕως ἂν τελειωθεῖεν, (1) Eadem editio, περὶ τῆς ἀφίξεως αὐτοῦ.

(2) Stephani editio, ἐσομένης.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHIUS

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῆς ὑποδιαιρέσεως τὰς διὰ τοῦ κινναβύρεως.

Capitum secundæ ad Thessalonicenses Epistolæ, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

CAPITA

Τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Pauli Epistolæ II ad Thessalonicenses.

Εὐχαριστία ὑπὲρ τῆς τῶν Θεσσαλονικέων πίστεως, καὶ ἀγάπης καὶ ὑπομονῆς, ἐπὶ τιμῇ αὐτῶν καὶ κολάσει τῶν θλιβόντων· καὶ εὐχὴ ὑπὲρ τελειώσεως αὐτῶν ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ Χριστοῦ (3).

I. De Thessalonicensium fide, charitate ac patientia gratias Deo agit, ob eorumdem honorem et futuram persecutorum punitionem. Item Deum precatur pro ipsorum gloriosa perfectione ad Christi gloriam, *cap. 1. Palat. et alius cod. vers. 2.*

Περὶ τέλους, ὅτι (4) μετὰ Ἀντίχριστον τὸν πεμπόμενον ἐπὶ ἐλέγχῳ Ἰουδαίων τῶν ἀπιστησάντων Χριστῷ.

II. De mundi fine, quod scilicet eventurus sit post Antichristum missum ad Judæorum redargutionem, qui in Christum non crediderunt, *cap. 11, 1.*

Εὐχαριστία τῆς κλήσεως (5).

B III. Gratiarum actio de vocatione Thessalonicensium, *cap. 11, 13.*

Ἐν ᾧ προτροπῇ ἐπὶ ὑπομονῇ.

I. In quo eosdem hortatur ad perseverantiam, *ibid. 15.*

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν καὶ Χριστὸν περὶ στηριγμοῦ αὐτῶν.

II. Deum et Christum pro eorumdem firmitate precatur, *ibid. 16.*

Παράκλησις· εὐχὴς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἔργου.

IV. Rogat ut pro ipso, et pro Evangelii opere precetur Deum, *cap. 11, 1.*

Ἐν ᾧ εὐχὴ ὑπὲρ αὐτῶν εἰς ἀγάπην Θεοῦ.

I. In quo pro eisdem orat, ut charitatem in Deum consequantur, *ibid. 5. Palatinus ibid. 3.*

Προτροπὴ ἐργασίας, καὶ παραιτήσεως τῶν ἀργῶν καὶ περιέργων.

V. Hortatur ad manuum laborem, et ad otiosos atque curiosos evitandos, *ibid. 6.*

Εὐχὴ περὶ εἰρήνης τῆς παρὰ Θεοῦ. Στίχοι ιε'.

VI. Precatio pro pace obtinenda quæ a Deo est, *ibid. 16. Versus hujus elenchi sunt xv.*

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

C

ARGUMENTUM

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου (6).

Epistolæ Pauli ad Hebræos.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ἰταλίας· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη. Ἐπειδὴ οἱ Ἰουδαῖοι ἐνίσταντο τῷ νόμῳ, καὶ ταῖς σκιαῖς, διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος διδάσκαλος ἔθνῶν γενόμενος, καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἀποσταλεῖς, κυρύττει τὸ εὐαγγέλιον, γράφας τε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, γράφει λοιπὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ περιτομῆς πιστεύουσιν Ἑβραῖοις ἀποδεικτικῶν ταύτην Ἐπιστολὴν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τοῦ πεπαῦσθαι τὴν σκιάν τοῦ νόμου. Καὶ πρῶτον μὲν ἀποδεικνυσιν τοὺς προφήτας διὰ τοῦτο ἀπεστάλθαι, ἵνα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀπαγγελῶσιν· καὶ μετ' αὐτοὺς αὐτὸς ἔλθῃ, Δούλους τε εἶναι τοὺς προφήτας, καὶ μνηστὰς τῆς αὐτοῦ παρουσίας· αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν Ἰῶν εἶναι τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, καὶ ὅτι τοῦτον τὸν Ἰῶν ἔδει ἀνθρώπον γενέσθαι, ἵνα τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ θυσίας καταργῆσιν τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ δι' αἱμάτων μόσχου ἢ τράγου, ἀλλὰ δι' αἱμάτων Χριστοῦ ἔσεσθαι τὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀποδείκνυσιν δὲ, ὅτι ὁ νόμος οὐδένα ἐτελείωσεν, ἀλλὰ σκιάν εἶχεν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ

Hanc ab Italia mittit : scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio. Quoniam Judæi legis umbræ mordicus adhærebant, propterea apostolus Paulus cum in doctorem gentium electus et ad eandem missus predicaret Evangelium, ubi universis gentibus scripsisset, Hebræis quoque qui ex circumcissione crediderant, demonstrativam hanc Epistolam deinceps scribit, qua Christum venisse et umbram legis cessasse declarat. Et primum quidem ostendit propterea missos fuisse prophetas, ut Salvatorem prius annuntiarent : postea Salvator ipse ad nos veniret. Præterea Christum quidem ipsum Dei Filium esse, per quem omnia facta sunt ; prophetas esse demonstrat ; cumque Dei Filium oportuisse aut, hominem fieri, ut per hostiam corporis sui deleret mortem. Neque enim per sanguinem vituli aut hirci, sed per Christi sanguinem futura erat hominibus salus. Ostendit etiam neminem per legem evasisse perfectum ; sed in ipsa futurorum tan-

LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(3) Ita in quatuor Vaticanæ bibliothecæ codicibus. In Regio-Alexandrino est, ἐνδόξου ἐπὶ δόξῃ Χριστοῦ. Codex Urbinas habet, ἐνδόξου ἐπὶ δόξης. Stephanus vero legit, αὐτῶν ἐν δόξῃ Χριστοῦ.

(4) Male in Regio-Alexandrino est, ὅτε.

(5) Oecumenius, περὶ τῆς κλήσεως. Stephanus ;

ὑπὲρ τῆς κλήσεως.

(6) Hæc epistola subjungitur etiam Epistolæ II, ad Thessalonicenses in Cryptoferratensi codice, in Vaticano signato num. 363, et in altero vetustissimo Vaticano codice, ad cuius fidem vulgata olim Romæ est Græca LXX Interpretum editio.

tum honorum umbram fuisse; nec requievisse populum Judaicum, sed communiter omnibus nobis reservatum fuisse diem quietis. Demonstrat insuper sacerdotale ministerium ab Aaron translatum fuisse in Christum, cujus typus erat Melchisedec, qui non descenderat ex Levi. Ex fide quoque, et non ex legis operibus justificatos fuisse patres significat. Deinde ubi hos etiam ad bonos mores hortatus est ac ipsorum propter Christum tolerantiam commendavit, suavitque ut seniores debito honore prosequerentur; tum demum concludit epistolam.

Porro Epistola ad Hebræos videtur quidem non esse Pauli, tum propter scribendi formam; tum quod suum non prælixerit nomen, quemadmodum in cæteris omnibus epistolis; tum etiam quod dicat: *Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari a Domino ab eis qui audierunt in nos confirmata est contestante Deo signis et portentis*². At vero manifesta est causa, cur scribendi forma mutata fuerit. Nam ad Hebræos patria ipsorum lingua primum scripta, in alium deinceps sermonem a Luca, ut quidam sentiunt, vel ut plerisque videtur, a Clemente ad cuius stylum quam proxime accedit, translata fuisse dicitur. Præterea minime decebat, ut nomen suum Epistolæ præfigeret: siquidem Paulus gentium apostolus erat, non Judæorum; societatis namque dexteris dederat Petro cæterisque apostolis, ut ipse cum Barnaba in gentes; Petrus vero cum reliquis, in eos qui ex circumcissione erant, apostolatu fungeretur. Quoniam autem commune omnibus erat prædicandi munus, et Judæi discussionem a lege Paulum docere intellexerant; merito idem Paulus ad Hebræos scribit Epistolam, ut ostendat se cum cæteris apostolis in prædicanda fide convenire: cum autem ad eos scriberet, consentaneum utique non erat, ut se initio Apostolum diceret. Præterea hanc Epistolam Pauli opus esse, ex eo etiam in sequentibus evincitur, quod in hæc verba scribat: *De vinculis etiam meis tecum doluistis*³; et ex eo quod ait: *Amplius orate, quo celerius restituar vobis*⁴; et ex hisce aliis ejusdem verbis: *Notis fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos*⁵; nemo enim præter Paulum, ut opinor, Timotheum ad fidei ministerium dimiserat; et hunc brevi exspectans, se una cum

οὐ κατέπαυσεν ὁ λαός, ἀλλὰ κοινὴ πᾶσιν ἤμιν ἀπελείπεται (7) ἡ ἡμέρα τῆς καταπαύσεως. Πάλιν δὲ ἀποδείκνυσιν, ὅτι ἡ ἀρχιερατικὴ λειτουργία μετετέθη ἀπὸ Ἀαρῶν εἰς τὸν Χριστόν, οὐ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ, οὐκ ὦν ἐκ τοῦ Λευὶ. Πίστει τε δεδικαιῶσθαι τοὺς πατέρας σημαίνει, καὶ οὐκ, ἐξ ἔργων νόμου. Εἶτα πάλιν εἰς τὰ ἕθνη προτρεψάμενος καὶ τούτους, καὶ ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν διὰ τὸν Χριστὸν ὑπομονήν, καὶ πείσας τιμᾶν τοὺς πρεσβυτέρους, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολήν.

Ἡ δὲ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴ δοκεῖ μὲν οὐκ εἶναι Παύλου διὰ τὰ τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὸ μὴ προγράψαι, ὡς ἐν ἀπάσαις (8) ταῖς Ἐπιστολαῖς, καὶ τὸ λέγειν· Πῶς ἡμεῖς ἐκφρευξόμεθα τηλικούτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἥτις ἀρχὴν λαβούσα λαλεῖσθαι περὶ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἀκουσάντων (9) εἰς ἡμῶς ἐθελαίωθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημείοις τε καὶ τέρασι. Τοῦ μὲν οὖν ἠλλάχθαι τὸν χαρακτῆρα τῆς Ἐπιστολῆς φανερὰ ἡ αἰτία· πρὸς γὰρ Ἑβραίους τῇ σφῶν διαλέκτῳ γραφείσα, ὕστερον μεθ' ἑρμηνευθῆναι λέγεται, ὡς μὲν τινας ὑπὸ Λουκᾶ, ὡς δὲ οἱ πολλοὶ ὑπὸ Κλήμεντος; τοῦ γὰρ (10) καὶ σώζει τὸν χαρακτῆρα. Τοῦ δὲ μὴ προγράψαι τὴν Ἐπιστολήν, αἴτιον ἡ ἀκολουθία· ἀπόστολος γὰρ ἑθνῶν ὑπῆρχεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' οὐχὶ Ἰουδαίων, ἐπεὶ δεξιὰς ἔδωκε τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς ἀποστόλοις κοινωνίας, ἵνα αὐτὸς μὲν σὺν Βαρνάβᾳ εἰς τὰ ἔθνη, οἱ δὲ περὶ τὸν Πέτρον εἰς τὴν περιτομήν. Ἐπειδὴ δὲ κοινωνία τὸ κήρυγμα καὶ κατηχηθέντες ὑπῆρχον οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ὡς ἀποστασίαν διδάσκει Παῦλος, εἰκότως τοῦ γνωρίσαι χάριν τὴν συμφωνίαν, Ἑβραίοις ἐπιστέλλει· γράφοντα δὲ πρὸς τοῦτους, προγράφει ἀπόστολον οὐ θέμις. Μαρτυρεῖται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς ἡ Ἐπιστολὴ ὑπάρχουσα Παύλου, τῷ γράφειν· Ὅτι καὶ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν· Περισσότερον εὐχέσθε, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν· καὶ ἐκ τοῦ λέγειν (11)· Γινώσκετε (12) τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ ἔαν τάχιον ἔρχηται, εὐνομαί ὑμᾶς. Οὐδεὶς γὰρ ἂν, οἶμαι, ἀπέλυσεν εἰς διακονίαν Τιμόθεον, εἰ μὴ Παῦλος· καὶ τοῦτον τάχιον προσδοκῶν, τὴν ἴδιαν αὐτοῖς, ὡς ἔθος πολλαχῶς, σὺν αὐτῷ παρουσίαν ἐπαγγέλλεται. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα γνωρίσουσιν ἡμῖν αὐτοῦ τυγχάνειν τὴν Ἐπιστολήν, ὡς καὶ ἡ ἀνάγνωσις αὐτῆ προτιοῦσα ἀδράζει (13).

² Hebr. II, 3. ³ Hebr. X, 34. ⁴ Hebr. XIII, 19. ⁵ ibid. 25.

L. LAUR. ZACAGNI NOTÆ.

(7) Œcumenius, ἀπολείπεται.

(8) Ita etiam Vaticanus cod. num. 567. Alter Vaticanus, ἐν ταῖς ἄλλαις. Codex Urbinas, Palatinus et apud Œcumenium, ἐν ἀπάσαις ταῖς ἄλλαις. Cryptoferratensis et apud Stephanum, ἐν ἀπάσαις ἄλλαις ταῖς ἐπιστολαῖς.

(9) Vulgata Græci textus editio, διὰ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων. Ita etiam Vaticanus codex num. 567, sed quatuor alii Vaticanae bibliothecæ codices habent, ὑπὸ τοῦ κυρίου διὰ τῶν ἀκουσάντων, quorum lectionem secuti sumus, licet in Regio-Alexandrino sit, ὑπὸ τοῦ κυρίου ὑπὸ τῶν ἀκου-

σάντων.

(10) Ita etiam legitur in Vaticano codice num. 367, et in Urbinate; in aliis vero codicibus et apud Stephanum est, τοῦτου γάρ.

(11) Quæ sequuntur usque ad illa verba, πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα, desunt in codice Urbinate.

(12) Vulgata Græci textus editio cum duobus Vaticanis codd. et Cryptoferratensi habet, γινώσκετε.

(13) Vaticanus cod. num. 563, et Palatinus, διδάσκει, Cryptof. post διδάσκει, habet, στίχοι κθ'. Verus hujus argumenti sunt xxix.

eodem ad ipsos venturum pollicetur : id quod sæpe in suis Epistolis facere solet. Sunt et alia multa quæ hanc epistolam Pauli esse nos docent, ut ex ejusdem Epistolæ progressu legentibus patebit.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHUS

Κεφαλαίων καθολικῶν τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου, ἔχόντων τινῶν καὶ μερικῶς ὑποδιαίρεσεις, τὰς διὰ τοῦ κινναβάρεως.

Capitum Epistolæ Pauli ad Hebræos, quorum nonnulla particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

CAPITA

Τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς Παύλου κβʹ.

Epistolæ Pauli ad Hebræos num. XXII.

Θεολογία Χριστοῦ ἐν δόξῃ Πατρὸς καὶ ἔξουσία τῶν πάντων, μετὰ τῆς καθάρσεως τῶν ἐπὶ νῆς, ἀφ' ἧς ἀνέβη εἰς τὴν ἰουερῶν δόξαν.

I. Doctrina de Christo cui data est Patris gloria omniumque rerum dominatio, cum potestate peccata expiandi quæ perpetrantur in terris, unde in cœlestem gloriam ascendit.

Ὅτι οὐ λειτουργικὴ ἡ δόξα Χριστοῦ, ἀλλὰ θεϊκὴ καὶ ποιητικὴ· διὸ οὐκ ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐν ᾧ οἱ λειτουργοὶ, ἀλλ' ἐπὶ τῆς μελλούσης οἰκουμένης.

II. Quod Christi gloria non eadem sit ac ministrorum, sed divinitate et cuncta faciendi virtute polleat, ideoque in futuro sæculo sit, non in præsentem, in quo ministri suum munus implent, *cap. i.*

B 5. *Crypt. cap. i, 6.*

Ὅτι ἐσαρκώθη κατὰ διάθεσιν, καὶ συμπάθειαν, καὶ οἰκειότητα, τὴν πρὸς ἡμᾶς, ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀνθρώπων, τῇ ἐκ θανάτου, ἐπὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως.

III. Quod Christus humanam carnem cum nostris affectibus passionibusque ad nostri similitudinem suscepit, ut homines sibi conciliando, morte liberaret, *cap. ii, 9. Pal. cap. ii, 15.*

Ὅτι οὐ πιστευτέον Χριστῷ, ὡς Μωϋσῆ ἐπιστευσαν· καθ' ὑπεροχὴν δὲ, τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπων.

IV. Non æque credendum esse Christo, ac Moysi crediderunt; sed eo magis quo Deus hominem antecellit, *cap. iii, 1.*

Ἐν ᾧ ὅτι φοβητέον τῶν πάλαι τὴν ἔκπτωσιν.

I. In quo timendum esse ait, ne antiquorum Hebræorum instar in peccatum labantur. *Forte ibid. vers. 12.*

Προτροπὴ σπουδάσαι εἰς τὴν προδηλουμένην κατάπαυσιν.

V. Hortatur ut contentur in requiem ingredi, quæ ipsis præmonstrata est, *cap. iv, 1.*

Τὸ φοβερόν τῆς κρίσεως· παρὰ τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ πάντων, καὶ τὸ χρηστὸν τῆς χάριτος τῆς ἱερατικῆς παρὰ τῷ ὁμοιοπαθήσαντι ἡμῶν ἀνθρώπινῳ.

VI. De iudicii terrore quod redditurum est Verbum, quod est per omnia, et de utilitate sacerdotum

C *lis gratiæ apud eum, qui æque ac nos obnoxius est humanæ naturæ infirmitatibus, ibid. ii.*

Ἐπιτίμησις ὡς ἐτι δεομένοις (14) εἰσαγωγῆς.

Idem modo fidei rudimentis opus haberent, *cap. v, 11, ab illis verbis, Quoniam imbecilles. Cryptof. et Palat.*

Ἐν ᾧ προτροπὴ εἰς ἐπίδοσιν, ὡς οὐκ οὐσης ἀρχῆς δευτέρας.

VII. Hebræos increpat, quod adhuc primis quodammodo fidei rudimentis opus haberent, *cap. v, 11, ab illis verbis, Quoniam imbecilles. Cryptof. et Palat.*

I. In quo hortatur ut in suscepta fide proficiant, utpote quod iterum eidem initiari non concedatur, *cap. vi, 1.*

Παράκλησις σὺν ἐπαίνῳ.

II. Hebræos una cum eorum laude consolatur, *ibid. vers. 9.*

Ὅτι βεβαία ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα σὺν ὄρκῳ.

VIII. Certam esse ostendit Dei promissionem, præsertim si juramento muniatur, *ibid. vers. 9.*

Περὶ Μελχισεδέκ τοῦ εἰς Χριστὸν τύπου κατὰ τὸ ὄνομα, καὶ τὴν πόλιν, καὶ τὴν ζῶην, καὶ τὴν ἱερωσύνην.

IX. De Melchisedec qui Christi figuram gessit, tam secundum nominis significationem et civitatem cujus rex erat, quam secundum vitæ institutum atque sacerdotium, *cap. vii, 1.*

Ἐν ᾧ καὶ τοῦ Ἀβραάμ προετιμήθη.

I. In quo eundem quoque Abrahamo prelatum fuisse ait, *cap. vii, 4.*

Ὅτι παύεται (15) ἡ τοῦ Ἀαρῶν ἱερωσύνη, ἡ ἐπὶ γῆς οὐσα· ἴσταται δὲ ἡ οὐράνιος ἡ Χριστοῦ, ἐξ ἐτέρου γένους, οὐ κατὰ σάρκα, οὐδὲ διὰ νόμου σαρκίνου (16).

X. Quod cessare debet Aaron sacerdotium, cum terrenum sit : firmum autem permanet longe diversum cœlestis Christi sacerdotium, quod non est secundum carnem neque per legem carnalem, *cap. vii, 11.*

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(14) Apud Œcumenium est, ἐπιτίμησις τοῖς δεομένοις. Palatinus, ὡς εἰς ἐτι δεομένοις.

ticanus num. 367, παύεται. Stephanus habet, παύεται. Mox ἐπίγειος, ut in Palatino.

(15) Palatinus, Cryptoferrateus, Urbinas et Vaticanus. Gr. LXXXV.

(16) Stephanus habet, σαρκινοῦ.

XI. Novum testamentum veteri longe excellentius esse propter propitiationem et sanctimoniam, *cap. viii, 7.*

XII. De sanguine Christi in quo conditum est novum testamentum, qui nos revera puros efficit; non vero sacrificia quæ per animalium sanguinem frequenter offerebantur, *cap. ix, 11.*

XIII. Testimonia de unica peccatorum expiatione, et accessu ad Deum, *cap. x, 5.*

1. In quo hortatur ut proficiant in fide, *ibid. 19.*

XIV. Exhortatio ad virtutem ex timore futuri iudicii, *ibid. 24. Palatinus vers. 26.*

XV. De his quæ bene inchoata sunt, ad felicem exitum perducendis, *ibid. 32. Cryptoferratensis vers. 26.*

XVI. De fide quæ veteres quoque glorificavit, *B cap. xi, 1.*

XVII. De patientia ex imitatione Christi, *cap. xii, 1.*

XVIII. Quod prudenter nos gerere debeamus, dum respiscendi facultas datur, ne eam instar Esau prætermittamus, qui postmodam pœnitentiæ locum non invenit, *ibid. 11. Cryptof. vers. 12. Palatinus vers. 14.*

XIX. Quod magis timenda sint futura supplicia quam quæ sub Moyse infligebantur, quodque de præsentibus solliciti magis esse debeamus, *ibid. 18.*

XX. De fraterno amore ac hospitalitate, *cap. xiii, 1.*

1. In quo de temperantia, *ibid. vers. 4.*

ii. De animo sua sorte contento, *ibid. vers. 5.*

iii. De patrum imitatione, *ibid. vers. 7.*

XXI. Quod juxta legem carnaliter vitam degere non debeamus, sed spiritualiter secundum Christum cum virtute, *ibid. vers. 9.*

XXII. Deum precatur ut ad virtutem instituantur et recte gubernentur, *ibid. 20. Versus hujus elenchi sunt lxxiii.*

ARGUMENTUM

Prioris Epistolæ ad Timotheum.

Hanc e Laodicea mittit Epistolam, cujus scribendæ hæc fuit occasio: Ephesi quidam judaizantes aliena a Christi fide docere ac simpliciores prætextu legis decipere conabantur; quod ubi cognovisset Apostolus, scripta ad Timotheam epistola ipsum hortatur, ut ibi ad eos corrigendos atque emendandos maneat. Et primo Timotheum docens quædam de lege, eundem Christianæ jam fidei mysteria callentem admonet, ut illos qui aliquid a recta alienorū doctrina loquerentur, coerceat atque

Ἐπεροχὴ τῆς δευτέρας διαθήκης παρὰ τὴν προτέραν ἐν Ἰασμῷ καὶ Ἀγιασμῷ.

Περὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἡ νέα διαθήκη, ὅτι τοῦτο ἀληθὲς καθάρσιον εἰς αἶν, οὐ τὰ ἐν αἵμασι ζῶων τοῖς πολλὰκις προσαγομένοις

Μαρτυρίαι περὶ τῆς μόνης καθάρσεως, καὶ προσαγωγῆς πρὸς Θεόν.

Ἐν αἴς (17) προτροπὴ τῆς ἐν πίστει προόδου.

Προτροπὴ σπουδῆς κατὰ φόβον τῆς ἐγγιζούσης κρίσεως.

Περὶ τοῦ καλῆν ἀρχὴν εἰς καλὸν τέλος προσαγεῖν (18).

Περὶ πίστεως, τῆς καὶ τοὺς παλαιοὺς δοξασάσης.

Περὶ ὑπομονῆς ἐν ἀκολουθήσει Χριστοῦ.

Περὶ σωφροσύνης ἕως καιρὸς κατορθώσεως, μὴ ἀποτύχωμεν αὐτῆς, ὡς Ἡσαῦ, μὴ εὐρῶν τόπον μετανόιας.

Ὅτι φοβερώτερα τῶν ἐπὶ Μωϋσείως τὰ μέλλοντα, καὶ πλείονος ἄξια σπουδῆς τὰ νῦν.

Περὶ φιλαδελφίας καὶ φιλοξενίας.

Ἐν ᾧ περὶ σωφροσύνης.

Περὶ αὐταρχείας.

Περὶ μιμησεως πατρῶν.

Περὶ τοῦ μὴ σωματικῶς ζῆν κατὰ νόμον, ἀλλὰ πνευματικῶς κατὰ Χριστὸν ἐν ἀρετῇ.

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν περὶ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀγωγῆς καὶ οἰκονομίας. Στίχοι οβ' (19).

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Λαοδικείας (20) ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ἐν τῇ Ἐφέσῳ τινὲς Ἰουδαίζοντες ἐπεχειροῦν ἑτεροδιδασκαλεῖν, καὶ ἀπατῆν τοὺς ἀκεραλοὺς προφάσει τοῦ νόμου· τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ Ἀπόστολος, προτρέπει τὸν Τιμόθεον ἐκεῖ προσμεῖναι, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν (21), γράφει τε τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν ὑπομιμνήσκει Τιμόθεον, εἰδὸτα τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν, διδάσκων αὐτὸν περὶ τοῦ νόμου, κωλύειν τοὺς παρὰ τὴν ὀρθὴν διδασκαλίαν λαλοῦντας, ἐπιτιμᾶν τε αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(17) Stephaus habet, ἐν φ.

(18) Palatinus et Vaticanus cod. num. 367, προάγειν.

(19) Codex Cryptoferratensis, στίχοι 14'.

(20) Ita emendandus videtur hic locus juxta Aldinam et Stephanianam, aliasque editiones, licet in Complutensi et Erasmania, ac in scriptis, quos

contuli, Vaticanæ bibliothecæ codicibus legitur Μακεδονίας, secus atque ad calcem hujus Epistolæ in eisdem codicibus habetur, in quibus dicitur e Laodicea missam fuisse.

(21) Verba illa, πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν, desunt in codice Regio-Alexandrino sed habentur in aliis codicibus.

αὐτὸς Ὑμέναιον καὶ Ἀλέξανδρον ναυαγήσαντας περὶ τὴν πίστιν παραδέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν (22). Ταῦτα ὑπομνήσας, λοιπὸν διατάσσει αὐτῷ κανόνας ἐκκλησιαστικούς περὶ προσευχῆς, πῶς καὶ ποῦ, καὶ περὶ τίνων δεῖ προσεύχεται. Περὶ τοῦ σιγᾶν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰς γυναῖκας, καὶ μᾶλλον μανθάνειν, καὶ μὴ διδάσκειν αὐτάς. Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων, καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, πῶς καὶ ὅποιους εἶναι δεῖ τοὺς καθισταμένους. Περὶ τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χηρῶν, ἀπὸ πόσων ἐτῶν χρῆ ταύτας καταλέγεσθαι, καὶ ὅποιας αὐτάς εἶναι δεῖ, καὶ πῶς αὐταῖς δεῖ προσέχειν. Περὶ τοῦ σωφρονεῖν τὰς νεωτέρας, καὶ γαμεῖν μᾶλλον, καὶ μὴ αἰσχροῦς ζῆν. Περὶ τοῦ παραγγέλλειν τοῖς πλουσίοις μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἐλπίζειν ἐπὶ τῷ πλούτῳ. Περὶ τούτων διαταξάμενος προετρέπετο αὐτὸν ταῦτα διδάσκειν, καὶ μηκέτι μὲν ὕδροποτεῖν, προσέχειν δὲ ἑαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, εἰδὸτα ἔσσεσθαι καιροῦς ἐν οἷς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως. Διδάξας δὲ καθαρὰ εἶναι καὶ τὰ βρώματα, καὶ παραγγελίας αὐτῷ ἐκτρέπεσθαι τὰς ἐμφλονεῖκους ζητήσεις, ὡς βεβήλους οὖσας, ἐφ' αἷς καὶ τινες καυχώμενοι παρέδωκαν τὴν πίστιν, τελειοὶ τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

Κεφαλαιῶν καθολικῶν τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης Ἐπιστολῆς, ἐχόντων τινῶν καὶ μερικῶν ὑποδιαίρεσεις, τὰς διὰ τοῦ κινυβάρεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῆς πρώτης.

Περὶ τῆς εἰς ἀγάπην Θεοῦ ὁδηγίας, τὴν ἀπροσδεῆ νομικῆς ἀνάγκης.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ ἐκλογῆς εἰς εὐαγγελιστὴν ἐκ δώκτου κατὰ χάριν Θεοῦ.

Παραγγελία περὶ πιστῆς, καὶ εὐσυνειδήτου διακονίας, ἧς ἄνευ κίνδυνος.

Περὶ εὐχῆς ὅτι ὑπὲρ πάντων πανταχοῦ, ἀκάκως, ἀταράχως, σεμνῶς.

Περὶ διδασκάλων, ὅτι ἄνδρας χρῆ, καὶ οὐ γυναῖκας εἶναι διὰ τὴν φύσιν, καὶ τὸ πάθος, τὸ ἐξ ἀπάτης, ὃ λύει γένεσις ἢ Χριστοῦ, καὶ πίστις αὐτῶν, καὶ βίος.

Περὶ ἀρετῆς ἐπισκόπων.

Ἐν ᾧ περὶ διακόνων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν.

Περὶ θείας σαρκώσεως.

Ἐν ᾧ περὶ τῶν ἐσομένων αἰρέσεων δαιμονικῶν.

Περὶ ἀγῶνος εὐσεβείας ἐπ' ἐλπίδι.

A objurgat. Nam et ipse Hymeneum et Alexandrum, qui fidei naufragium fecerant, Satanæ tradiderat, ut discerent non blasphemare. De his ubi Timotheum admonuit, ecclesiasticas postmodum regulas sancit de oratione: scilicet quomodo et ubi, ac de quibus precari oporteat. De mulieribus, taceant in ecclesia, et ut potius discant quam doceant. De episcopis, presbyteris et diaconis, quomodo constituendi sint, et quales oporteat eos esse. De viduis quæ sunt in Ecclesia, cujus ætatis sint eligendæ, quales esse debeant, quomodo earundem curam gerere oporteat. De junioribus, ut modestæ sint, et nubant potius quam turpiter vivant. De divitibus denique admonendis, ne extollantur, neque ullam in divitiis spem habeant. Hæc ubi regulas sancit, hortatur ipsum, ut eas alios doceat, aquam amplius non bibat, et sibi atque doctrinæ attendat, cum sciat futura esse tempora quibus nonnulli discessuri sunt a fide. Postquam autem mundos quoque cibos esse docuit, præcepitque ut contentiosas quæstiones, utpote profanas evitet, in quibus nonnulli sese gloriantes a fide aberrarunt, tandem concludit Epistolam.

ELENCHIUS

Capitum Epistolæ I ad Timotheum, quorum nonnullæ particulares subdivisiones habent rubris numerorum notis designatas.

CAPITA

Pauli Epistolæ I ad Timotheum.

I. De fidelibus ad Dei charitatem adducendis, absque veteris legis præcepta observandi necessitate.

II. De sua per gratiam Dei ex persecutore Ecclesiæ in evangelistam electione, *cap. 1, 12.*

III. Admonitio de ministerio fideliter, et cum bona conscientia obeundo, sine qua de animæ salute periclitatur, *ibid. 18.*

IV. Orandum esse pro omnibus, ubique, sincere, pie et sine ulla animi perturbatione, *cap. 11, 1.*

V. Docendi munus viris, non vero mulieribus, injungendum esse, ob earundem naturam et ad errandum proclivitatem, quam Christi nativitas, earum fides et vitæ probitas tollit, *ibid. 12. Palatinus et Cryptoferratensis vers. 14.*

VI. De virtute episcoporum, *cap. 11, 2. Idem codd. vers. 1*

1. In quo de diaconis et diaconissis, *ibid. 8.*

VII. De divina incarnatione, *ibid. 16.*

1. In quo de futuris per diaboli suggestionem hæresibus, *cap. 14, 1.*

VIII. De certamine pietatis cum tutorum bonorum spe decertando, *cap. 14, 8. Palat. et Cryptof. vers. 7, ab illis verbis, Exerce autem.*

LAUR. ZACAGNI NOTÆ

(22) Ita hic locus legitur in omnibus Vaticanæ bibliothecæ codicibus; at in Regio-Alexandrino habetur,

παρέδωκε τῷ Σατανᾷ. Ταῦτα ὑπομνήσας αὐτῷ διατάσσει λοιπὸν, ceter.

IX. De cura tam sui quam Ecclesie habenda, A *ibidem vers. 11.*

X. Quod erga unumquemque convenienter sese gerere debeat, *cap. v, 1.*

XI. De viduarum aetate, moribus atque gubernatione, *ibid. 4. Cryptofer. vers. 5.*

XII. De presbyterorum honore, *cap. v, 17.*

XIII. De caute eligendis Ecclesie praepositis, *ibid. 22.*

XIV. Nullam humanarum actionum Deum latere, *ibid. 24.*

XV. De obedientia servorum, *cap. vi, 1.*

XVI. Adversus avros et falsos praeceptores, *ibid. 3.*

XVII. Mandatum maxime timendum quo jubet, ut ad finem usque divinis praeceptis obtemperet B *ibid. vers. 11.*

XVIII. Divitum ad veram vitam deductio, *ibid. 17. Versus hujus elench sunt xxii.*

ARGUMENTUM

Posterioris Epistolae ad Timotheum.

Hanc ab Urbe iterum mittit Epistolam, cujus etiam scribendae haec fuit occasio: Cum ii qui una cum Apostolo peregrinabantur, eum deseruissent, cupiens Apostolus, ut Timotheus ad se veniret, hanc ipsi scribit Epistolam. Et primum quidem ait, se tum pietatis ipsius, tum fidei genitorum ejus memorem esse. Deinde ab his qui ex Asia erant, quorum e numero Phygellus et Hermogenes, se dum in vinculis esset, desertum fuisse significat: ac praeter ea Onesiphorum Romam venientem, secumque manentem se suscepisse scribit. Praecipit autem, ut stultas devitet quaestiones, propterea quod ex ipsis contentiones oriantur. Siquidem Hymenaeus et Philetus per eas seducti a veritate aberraverant dicentes, jam factam esse resurrectionem, et alios quosdam seducebant. Magis itaque magisque hortatur, ut sibi atque doctrinae attendat, haud ignarus affuturos in extremis temporibus homines suae opinionis, suarumque magis voluptatum quam Dei amatores: cumque haec futura praevideat, populos confirmet, ne quis ab illis decipiatur. Acriter insuper ipsum hortatur, cum de iis quae ad mores, tum etiam de iis quae ad docendi curam diligentiamque pertinent; atque ubi tempus suae resolutionis significavit instare, futurumque esse ait, ut immoletur et martyrium patiat, tum praecipit, ut cito cum penula et libris ad se veniat. Benigne admonet ipsum, ut Alexandrum avarum caveat, ut qui se multis malis affecerit: atque ita concludit Epistolam.

Περὶ ἐπιμελείας αὐτοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

Περὶ τοῦ ἀρμοζόντως ἐκάστῳ προσφέρεσθαι.

Περὶ χηρῶν ἡλικίας, καὶ τρόπου καὶ διοικήσεως.

Περὶ πρεσβυτέρων τιμῆς.

Περὶ χειροτονίας ἀσφαλοῦς.

Ὅτι οὐδὲν ἔργον λανθάνει.

Περὶ δούλων ὑπακοῆς.

Κατὰ τῶν φιλοκερδῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

Παραγγελία φοβερά περὶ καθαρῶς ὑπακοῆς ἀκριτέλους.

Πλουσίων ὀδηγία ἐπὶ τὴν ἐν τῷ ζῳῆν. Στείχων κβ'.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει πάλιν ἀπὸ Ῥώμης ἡ δὲ πρόφασις καὶ ταύτης τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· Τῶν συναποδημησάντων (23) τῷ Παύλῳ καταλειψάντων αὐτὸν, βουλόμενος αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἐλθεῖν Τιμόθεον πρὸς αὐτὸν, γράφει τὴν Ἐπιστολήν. Καὶ πρῶτον μὲν σημαίνει ἑαυτὸν μνημονεύειν αὐτοῦ τε τῆς εὐλαθείας, καὶ τῆς τῶν προγόνων αὐτοῦ πίστεως. Ἔπειτα δηλοῖ (24), ὅτι οἱ ἀπὸ τῆς Ἀσίας, ὧν ἐστὶ Φύγγελλος καὶ Ἑρμογένης, ἀπεστράφησαν αὐτὸν, ὁρῶντες αὐτοῦ τὰς ἀλύσεις· τὸν Ὀνησιφόρον (25) δὲ ἀπεδέξατο ἐλθόντα εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ συμμείναντα αὐτῷ. Παραγγέλλει δὲ αὐτῷ παραιτεῖσθαι τὰς μωρὰς ζητήσεις, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν γεννᾶσθαι μάχας. Καὶ γὰρ Ὑμέναιος καὶ Φιλητος, οὕτως ἐκτραπέντες, παρέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ τινὰς ἀνατρέπουσι. Μᾶλλον οὖν παραινεί αὐτῷ προσέχειν ἑαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ εἰδέναι μὲν ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἔσονται ἀνθρωποφιλαυτοὶ, καὶ φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· προβλέποντα δὲ ταῦτα (26), ἀσφαλίζεσθαι τοὺς λαοὺς, μὴ τις ἐξ αὐτῶν ἀπατηθῆ. Καὶ εἰς τὰ ἦθη δὲ, καὶ εἰς τὴν τῆς διδασκαλίας ἀκρίθειαν πολλὰ προτρεψάμενος αὐτὸν, καὶ σημάνας τὸν καιρὸν τῆς ἀναλύσεως αὐτοῦ ἐνεστάναι (27), καὶ μέλλειν σπένδεσθαι καὶ μαρτυρεῖν, ἐνετελιατο αὐτῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν ταχέως, κομίζοντα τὴν φερόνην καὶ τὰ βιβλία. Παρήνεσε δὲ αὐτῷ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκία φυλάττεσθαι, ὡς πολλὰ κακὰ ἐνδε:ξάμενον αὐτῷ· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(23) Apud Œcumenium est, συναποδημούντων.

(24) Ita legendum videtur juxta editionem Stephani, licet in omnibus quos vidi codicibus sit, ὀδη-
λῶν.

(25) Apud Œcumenium et Stephanum legitur, μὴν δὲ Ὀνησιφόρον μαρτυρεῖ σπουδῆν πλεῖστην, καὶ τοῦτον ἀπεδέξατο ἐλθόντα· sed apud Stephanum

non est, πλεῖστην. In Vaticano autem codice num. 363, et in Regio-Alexandrino habetur, Ὀνησιφόρον ἀπεδέξατο, sine δέ.

(26) Apud Œcumenium et in Stephani editione legitur, προβλέποντα δὲ μᾶλλον ταῦτα.

(27) In eisdem editionibus, pro ἐνεστάναι, habetur, ἐνστήναι.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

Κεφαλαιῶν τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ὅσα ἔχει ἡ πρὸς Τιμόθεον δευτέρα Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαιῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρους ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ἐπαινος τῆς Τιμοθέου πίστεως, καὶ προτροπὴ ὑπομονῆς κατὰ τὸ πρόπον τῆ χάριτι, ἐν ᾗ καὶ αὐτὸς, φησί, διακαρτερεῖ πάσων.

Περὶ τῆς ἀρμοζούσης μεταδόσεως τῶν θείων δογμάτων.

Περὶ τῆς ἀφρόντιδος ἐν τῷ νῦν βίῳ πολιτείας ἐπὶ ταῖς ἀπόνοις τροφαῖς.

Περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ ὑπομονῆς, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς (28).

Περὶ ὁρθῆς δικαιοσύνης, καὶ βίου καθαροῦ, εἰρηνικοῦ, καὶ κατὰ τῶν ἐναντιῶν.

Πρόβηθις περὶ κακίας ἀνθρώπων πλεοναζούσης, ἀπατηλῆς, ἐλεγχομένης.

Προτροπὴ τῆς ἑαυτοῦ μιμήσεως ἐξ ἐναντίου τοῖς φαύλοις, ἐν ὑπακοῇ (29) Θεοῦ.

Περὶ τῶν καινοτομησάντων, οἷς ἀντιτάττει τὸν Τιμόθεον.

Περὶ τῆς ἑαυτοῦ μελλούσης ἀναλύσεως ἐπὶ δόξῃ αἰωνίᾳ. Στίχοι 18.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Νικοπόλεως, ἐκεῖ γὰρ παρεχέμαζεν· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Εἰς μὲν τὴν Κρήτην ἀπέλειπεν τὸν Τίτον, ἵνα καταστήσῃ κατὰ πόλεις κληρικούς. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐκεῖ τῶν ἐπιχειρούντων προφάσις τοῦ νόμου ἀπατᾶν τοὺς λαοὺς, μαθῶν ὁ Ἀπόστολος, γράφει. Καὶ πρῶτον μὲν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διὰ τὴν αὐτοῦ εὐλάβειαν, σημαίνει τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν μὴ νεωτέραν εἶναι, ἀλλ' ἐξ αἰῶνος ἡτοιμάσθαι, καὶ ἐπηγγέλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην. Ἐπειτα περὶ τῆς καταστάσεως τῶν κληρικῶν, καὶ τοῦτον διδάσκει, πῶς, καὶ ὁποῖους αὐτοὺς εἶναι δεῖ· καὶ ἐπιτιμᾶν δὲ ἐντέλλεται αὐτῷ τοῖς ἀντιλέγουσι τῇ ὑγιαίνουσῃ πίστει, μάλιστα τοῖς ἐκ περιτομῆς· εἰδέναι τε τοὺς Κρήτας, ὅτι ἄργοι εἰσιν, καὶ χρῆζουσιν ἐπιτιμίας. Διδάξας δὲ πάντα τὰ βρώματα

ELENCHUS

Capitum secundæ Pauli Epistolæ ad Timotheum.

Secunda ad Timotheum Epistola capitum subdivisionibus caret, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ II ad Timotheum.

I. Timothei fidem laudat, eumque hortatur ad perseverandum, quemadmodum decet Dei gratiam; in qua se etiam, dum pro Christo patitur, confirmari assertit, cap. 1, 3. Pal. cap. 1, 1.

II. De apta convenientique divinorum dogmatum traditione, *ibid.* 15. Palatinus vers. 13.

III. De vita in hoc sæculo sine sollicitudine temporalium rerum agenda, cum citra laborem victus suppeditat, cap. 11, 4. Palat. et unus e Vaticanis vers. 3.

IV. De fide in Christum, et tolerantia in adversis ob æternæ vitæ spem, *ibid.* vers. 8. *Iidem codices* vers. 11.

V. De recta justitia, et vita pura ac pacifica, etiam erga adversarios, *ibid.* vers. 14.

VI. Prædictio de futura exuberanti hominum malitia, quæ fideles deceptura est ac postmodum redarguetur, cap. 11, 1.

VII. Hortatur ad malos fugiendos, et ad sui imitationem in divinorum præceptorum obedientia, cap. 11, 10.

VIII. De novatoribus quibus Timotheum opponit, *ibid.* vers. 16; omnes alii codices cap. 14, 1.

IX. De futura sui corporis ad æternam gloriam resolutione, cap. 14, 6. Palatinus vers. 5. Versus hujus elenchi sunt XIV.

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Titum.

Hanc ab urbe Nicopoli scribit; nam ibi hiemem tradebat; scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Titum in Creta reliquerat Paulus, ut per singulas civitates clericos constitueret. Cum autem multi ibidem essent qui legis prætextu populum seducere conabantur, hac re cognita, Paulus ad Titum scribit. Et primum quidem gratis Deo propter ejusdem pietatem actis, fidem in Christum non esse novam, sed a sæculo præparatam a Deo et annuntiatam fuisse significat. Deinde agit de constitutione clericorum, eumque docet quomodo lidem constitui debeant, et quales esse ipsos oporteat: ac insuper jubet, ut objurget adversarios sanæ fidei, illos præsertim qui sunt ex circumcissione. Titum quoque Cretensium mores vult nosse, quos otiosos

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(28) Ita in editis et in Vaticano codice num. 363, quos sequi placuit, licet in Regio-Alexandriini codicis margine sit, ἐλπίδι ζωῆς, sine ἐπὶ, et in hoc capitum elencho habeat, ἐπ' ἐλπίδι τιμῆς δικαίας· quæ lectio clare habetur etiam in Cryptoferratensi

et Urbinate codicibus, et corrupte in altero Vaticano codice et in Palatino.

(29) Apud Œcumenium et in margine quoque Regio-Alexandriini codicis est, ἐν ὑπομονῇ.

esse et increpationibus egere ait. Postquam autem docuit omnes cibos esse mundos mundis, et quales esse oporteat anus quibus juvenularum sobrias modestasque reddendarum cura mandanda est, hortatur etiam ut servos doceat, quoniam pacto dominis suis subjecti esse debeant; et ubi tandem monuit non ex operibus, sed ex mera Dei benignitate per Salvatoris gratiam nos justificatos fuisse, ac insuper eidem præcepit, ut contentiosas de legalibus rebus disputationes utpote turpes improbasque evitet; tum demum ipsi denuntiat, ut post missum ad se Artemam et ipse veniat, simulque præcipit, ut fideles ejus curæ commissoe bonis operibus vacare debeat: atque ita concludit Epistolam.

ELENCHUS

Capitum Epistolæ ad Titum.

Epistola ad Titum nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

CAPITA

Pauli Epistolæ ad Titum.

I. De doctoribus ad ministerium et contumacium redargutionem idoneis.

II. Adversus eos qui carnis purificationes in pretio habebant, et de spiritali virtute *cap. 1, 10. Palat. vers. 15.*

III. Admonitiones, quæ juxta singulorum ætatem fieri debent, *cap. 11, 2.*

IV. De servis, ut ipsi etiam non aliter quam Christi gratiam decet, dominis servant, *ibid. 9.*

V. De obedientia quæ Christi mansuetudinem deceat, principibus præstanda, *ibid. 15. Crypt. cap. 11, 1.*

VI. Admonitio de seditiosis quæstionibus eviandis, *Cryptoferratensis cap. 11, 10. Palatinus vers. 9.*

ARGUMENTUM

Epistolæ ad Philemonem.

Hanc ab Urbe mittit: scribendæ autem Epistolæ hæc fuit occasio: Onesimus fugitivus servus Philemonis ad Apostolum profectus, eidem a quo fidei rudimenta acceperat, usui fuerat in ministerio. De hac igitur re ad Philemonem scribit, commendans ipsi Onesimum, ut generose de ipso cogitet, nec deinceps eum ut servum habeat, sed ut fratrem. Admonet quoque ipsum, ut sibi hospitium præparet; ut si venerit, inveniat quo diversetur: et ita concludit Epistolam.

Sciendum autem est, hunc Onesimum Romæ passum fuisse martyrium, lata adversus eundem sententia ut fractis cruribus moreretur, quo tempore Tertullus Urbis præfecturam administrabat.

καθαρὰ εἶναι τοῖς καθαροῖς, καὶ ὁποῖας εἶναι δεῖ τὰς πρεσβύτας, τὰς ὑφειλούσας σωφρονίζειν τὰς νέας, παραινεῖ πῶς δεῖ τοὺς δούλους τοῖς ἰδίοις δεσπότηαι ὑπηρετεῖν. Καὶ τέλος ὑπομνήσας, ὅτι ἡ τοῦ Σωτῆρος (30) χάρις οὐκ ἐξ ἔργων ἡμᾶς ἐδικαίωσεν, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ φιλανθρωπίᾳ, καὶ παραγγελίας τὰς νομικὰς μάχας ἐκτρέπεσθαι, ὡς ἀναισχύντους οὖσας, δηλοῖ αὐτῶ, μετὰ τὸ πέμψαι πρὸς αὐτὸν Ἀρτεμῶν, ἵνα ἔλθῃ πρὸς αὐτόν· ἐντεταλατό τε αὐτῶ, ὥστε διδάσκειν καὶ τοὺς αὐτοῦ καλῶν ἔργων προῖστασθαι· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

ΕΚΘΕΣΙΣ

B Κεφαλαίων τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς

Ὅτι οὐκ ἔχει ἡ πρὸς Τίτον Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσιν κεφαλαίων, διὰ τοῦτο οὐκ ἔχει διὰ κινναβάρων ἀριθμὸν γεγραμμένον.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Τίτον Ἐπιστολῆς Παύλου.

Περὶ διδασκάλων ἐπιτηδεῶν πρὸς διακονίαν, καὶ ἐλεγχον ἀπειθῶν.

Κατὰ τῶν σαρκικῶς καθάρσεις πρεσβευσόντων, καὶ ὑπὲρ πνευματικῆς ἀρετῆς.

Παραινέσεις, ὡς δεῖ παραινεῖν καθ' ἡλικίαν ἐκάστοις.

Περὶ δούλων, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ τῆς Χριστοῦ χάριτος ἀξίως δουλεύουσιν (31).

Περὶ ἀρχόντων ὑπακοῆς πρεπούσης τῇ ἐπιεικείᾳ τοῦ Χριστοῦ.

Παραινέσεις περὶ τοῦ ἐκκλίνειν τοὺς ἐριστικούς (32) ζητητάς.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Ταύτην ἐπιστέλλει ἀπὸ Ῥώμης· ἡ δὲ πρόφασις τῆς Ἐπιστολῆς αὕτη· Ὀνήσιμος ὁ οἰκέτης Φιλήμονος ἔφυγε, καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν Ἀπόστολον, κατηχήθη παρ' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν αὐτῶ χρήσιμος εἰς διακονίαν. Περὶ τούτου τοίνυν γράφει Φιλήμονι, παρατιθέμενος αὐτῶ τὸν Ὀνήσιμον, ἵνα προσέχη αὐτῶ γνησίως, καὶ μηκέτι ἔχη αὐτὸν ὡς δούλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Προετρέψατο δὲ αὐτὸν καὶ ξενίαν αὐτῶ ἐτοιμάσαι, ἵνα ἂν ἔλθῃ, εὐρῆ κοῦ μείνη· καὶ οὕτως τελειοῖ τὴν Ἐπιστολήν.

Ἰστέον (33) δὲ ὅτι οὗτος ὁ Ὀνήσιμος, καὶ μαρτυρίου ἡξιώθη ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει, Τερτύλλου τοῦ τρηναίου τὴν ἐπαρχὸν ἐξουσιαν διέποντος, τῇ τῶν σκελῶν κλάσει· τὴν ψῆφον ὑπομείνας τοῦ μαρτυρίου.

LAUR. ZACAGNII NOTÆ.

(30) Apud Œcumenium est Πνεύματος χάρις.

(31) In Regio-Alexandrino et in altero Vaticano cœlice signato num. 563, est, δουλεύουσιν.

(32) In codice Palatino et Urbinatē, in Steph-

niana editione et apud Œcumenium est, αἰρετικούς.

(33) Hæc adnotatio subjungitur etiam argumente præcedenti in Aldina editione; deest autem in quinque Vaticanæ bibliothecæ codicibus.

ΕΚΘΕΣΙΣ

A

ELENCHUS

Κεφαλαιῶν τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς Παύλου.

Capitum Epistolæ Pauli ad Philemonem.

Ὀὐκ ἔχει ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ὑποδιαίρεσις κεφαλαιῶν διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχει διὰ κινναβάρως ἀριθμὸν γεγραμμένον.

Epistola ad Philemonem nullam habet capitum subdivisionem, et propterea nullas habet numerorum notas cinnabari exaratas.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τῆς πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολῆς.

Ἐπαίνος Φιλήμονος καὶ εὐχαριστία ὑπὲρ αὐτοῦ.

Ἐύστασις Ὀνησίμου φυγάδος οἰκέτου, καὶ παράκλησις ὑπὲρ αὐτοῦ σωθέντος διὰ πίστεως.

CAPITA

Pauli ad Philemonem Epistolæ.

I. Laudat Philemonem et pro ipso gratias Deo agit. *Palatinus vers. 4.*

II. Commendat Onesimum fugitivum servum, eique salutem per fidem adeptam apud dominum patrociniatur, *vers. 10*

CIRCA MEDIUM SÆCULUM V

JOANNES CARPATHIUS

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Gr.* ed. Harles., t. X, p. 738.)

Cum Marco, Nilo et Diadocho Photius confert illisque postponit Joannis Carpathii πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς Παρακλητικόν, *Consolationem ad monachos in India*, qui hoc ab eo flagitaverant, *capitibus centum*, quam ex codice Augustano Latine vertit ediditque Jacobus Pontanus S. J. ad calcem *Dioptæ* Philippi solitarii, Ingolstad. 1654, 4. Græca adhuc in bibliothecis mss. delitescunt capita CXXVII (a). Ex his alia LXXXII idem Pontanus adjunxit, quæ Latine jam vulgaverat cum Simeonis presbyteri orationibus XXIII aliisque aliorum veterum lucubrationibus, ibid. 1603, 4, utraque recusa in Bibliothecis Patrum, ut novissima Lugd. tom. XII, p. 535-542. Hunc Joannem Carpathium, Carpathiorum (in Cycladibus) episcopum facit Pontanus, nescio quo auctore: nam nec in mss. episcopus vocatur, nec Photius episcopatum ejus commemorat: et Meletius calligraphus in iambis, codici Coisliliano præfixis, et ab Montfaucono p. 305 editis, eum vocat Καρπάθιον ῥήτορα καὶ Θεοφόρον, non episcopum. A quodam V. D. incerta conjectura refertur ad sæculi XIII initium.

(a) In *Anecdosis litterariis*, ex mss. erutis, vol. II, Romæ p. 17 sqq. ex cod. bibl. Nanianæ sæc. xv, primum editi sunt incerti Græci poetæ iambi in sermones SS. Patrum, s. de scriptoribus asceticis, et versu 42 memorantur *ducenta* tantum Joannis Carpathii capita. Idem scriptor vers. 28 (ubi v. not. Amadutii) laudat Cassiani, cassiam spirantis, librum; ac vers. 40 sq. sapientis Marci (monachi) practicos sermones atque Diadochi gnosticam centuriam. — Monaci in cod. XXV in inscriptione citantur B. Joannis Carpathiorum episcopi (τῆς Καρπάθου ἐπισκόπου) ad monachos in India rogantes (τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας) capita hortatoria LXXVII. V. cel. Hardt. in Aretini Beytrægen, etc., a. 1803, part. 3, p. 33, ubi ille V. D. primum adnotat, in titulo quidem dici esse capita LXXVII; in margine vero ultimam notari LXXXIX, scriptorem autem quædam notare oblitum esse, et esse revera LXXXII, et quidem eadem quæ Jac. Pontanus cum Symeonis jun. oratt. aliisque opusculis edidit In-

golst. 1603, 4. Tum contra Fabricium h. l. defendit Pontanum, quod non contra mss. fidem fecerit, cum Jo. Carpathius non in Monacensi solum, sed etiam in Cæsariensi ac Taurinensi (CCLIV, in quo sunt centum capitula consolatoria: v. Catal. codd. Græc. Taur., p. 370, ubi etiam auctor Catal. eadem monet contra Fabricium) episcopus audiat. Ita quoque episcopus vocatur in cod. Florent. Laurent. III, plut. 10, in quo sunt n. 17 ejus consolatoria capita centum, atque n. 18, ejusdem capita practica CXXVII. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laur. I, p. 472, qui adnotat quoque, partem horum capitum practice. n. a. XLI ad CXVI, sed initio et inscriptione destituta, exstare etiam in cod. XV, plut. 7, § 2, vol. I, pag. 252. In eod. vol. pag. 495 citatur in collect. capitum asceticorum. — Paris. in bibl. publ. sunt Jo. Carpathii cap. theologica et gnostica, secundum cat. codd. vol. II, in sex codd., atque capita consolatoria ad monachos in India degentes in totidem codd. Harl.

JOANNIS CARPATHII

AD MONACHOS IN INDIA,
EORUM ROGATU,

CAPITA HORTATORIA,*

SIVE DOCUMENTA SPIRITUALIA XCVII.

(*Bibliotheca Patrum Lugdun., t. XII, p. 535.*)

Terrarum regibus vernos flores mendici offerentes, sæpenumero non solum repulsi non sunt, verum dono quædam contra receperunt. Quamobrem et ego jussu vestro centuriam unam piarum sententiarum alicunde mutuatus, et vobis conversationem vestram in cœlis habentibus offerens, utinam acceptus sim, et remunerationem precationum vestrarum vicissim adipiscar.

I. Quanto minus perpetuus totius universitatis rex principium aliquod ac terminum regni sui habet, tanto his, qui ejus, et virtutum gratia laborem capessere instituerunt, studium ipsorum fructuosius est. Nam vitæ istius honores, tametsi valde splendidi, una eum eadem omnino finiuntur. Qui autem a Deo dignis tribuuntur, utpote cum immortalitate tributi, prorsus permanent. Quare me animus hortatur, uti vos in beatis ducam, quibus Deus est amor.

II. Beatus ille David hymnum, et laudes Deo per omnes creaturas concinens, angelorum quoque omniumque inaspectabilium potestatum meminit; et in terram usque descendens, nec bestias, nec jumenta, nec reptilia prætermittit, cum etiam ex his laudationem Creatori jucundam acceptamque existimaret, qui universa ab se condita suum sibi tributum pendere velit. Quod cum ita sit, qui tandem monachus, qui non conferetur auro ex Ophir¹, ad hymnodiam Deo persolvendam torpere, aut pigritari unquam poterit?

III. Luna accretione et diminutione luminis sui statum hominis exprimit atque indicat: quandoque probus, quandoque improbus est: quandoque per poenitentiam ad mores virtutis norma directos recurrit. Itaque mens ejus, qui in peccatum prolabitur, haud est eversa, ac perdita penitus, quod quidam istic opinantur: sed sicut corpus lunæ imminutum est quidem lumine, illud tamen recipit: ita etiam homo, poenitentia auxiliante, splendorem suum de integro recuperat: ut luna, inquam, suo defecta lumine, eodem rursus convestitur. Qui enim in Christum Deum nostrum, et Dominum gloriæ credit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet*:

¹ Job. xxviii, ² Joan. xi; Ezech. xxviii, 40. ³ I Cor. xv, 40. ⁴ Psal. xxvi. ⁵ Psal. lrv, 7. ⁶ Psal. xxviii, 35. ⁷ Il Reg. xliii, 50.

A *et cognosces, inquit, quia ego Dominus locutus sum, et faciam*².

IV. Si a multitudine foedorum simulacrorum, in mentem tuam irrupentium expugnatus fueris, te ad tempus a divina gratia separatum scito: unde et in manus peccati traditus es justo judicio. Enitere igitur nequando per negligentiam, ne ad punctum quidem temporis a gratia deseraris. Quod si major lapsu, murum cogitationum turbulentarum transcendere, ingeminatasque hostium sagacium impressiones contemnere poteris, ne ignores donum hoc tibi datum desuper. Ait enim Apostolus, *non autem ego solus, sed gratia Dei in me*³, hoc tropæum operata est, et abinsurgentibus in me nefandis cogitationibus illæsum conservavit. *Qui ergo eduxit me*

B *de terra Ægypti, hoc est e mundo, ubi pereunt animæ, hic occulta manu pro me pugnans, percussit Amalec, et reliquas item nefariarum motionum gentes Dominum a facie nostra funditus deletorum spem fecit. Hic Deus noster sapientiam tibi et virtutem dabit. Quidam enim sapientiam acceperunt, at non virtutem spiritus ad debellandos inimicos. Hic exaltabit caput tuum super inimicos tuos*⁴. *Et dabit tibi pennas sicut columbæ, et volans apud Deum requiesces*⁵. Ponet Dominus arcum æreum brachia tua⁶, validum te, solertem, robustumque reddens contra adversarium, sub te laqueis irretiens omnes oppugnatores tuos. Refer itaque Deo gratias castitatis, quoniam non conclusit te in manus voluntatum carnis et sanguinis, et occupatorem in his perniciosorum atque imparorum spirituum, dextera sua te communiens. *Ædifica illi altare post fugatum Amalec. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo*⁷. Magnificabo potentiam tuam, quoniam liberasti a perditione vitam meam, et de laqueis, ac de retibus circumstantis nos, et multiformis, et veteris peccati, me eripuisti.

V. Nequam dæmones nefarios affectus in nobis resuscitant, renovant, accendunt, et multiplicant. Meditationes autem verbi Dei, præcipueque cum lacrymis eluentibus susceptæ, eos quamvis iuvetera-

(*) Post absolutum volumen textum Græcum inventimus in libro, diu frustra conquisito, cui titulus: Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν Νηπιτικῶν, Venetiis 1782 fol. edito. Quære igitur in calce

tes interimunt, ac dissipant: paulatimque perniciosa animæ et corporis peccata, effectaque ad nihilum redigunt: modo nos intenta atque improba precatone, ac spe Dominum assiduo fatigare ne cessemus.

VI. Quid est quod ex ore malitia parvulorum Christus laudem perficit? An omnino, ut per hanc laudationem inimicum et ultorem destruat? inimicum quidem virtutum, ultorem vero scelerum diabolum. Itaque et nos Dominum cum simplicitate colaudantes, inimici machinationes conterimus et destruimus. *In multitudine enim gloriæ tuæ contrivisti bella, et adversarios oppugnantes nos* ⁷.

VII. Si quis apparuerit abortivus, dimidium nunc carnis suæ devorare dicitur, dimidium in futuro sæculo. *Fructus enim viæ suæ quilibet comedit* ⁸.

VIII. Pulcherrimum jejunium eligere debet monachus: non servire scilicet pravis animi motibus, et tranquillitatem mentis summam semper excolere.

IX. Dæmones, qui flagrant odio animarum nostrarum, quosdam incitant, ut nobis laudem, ceu frigus quoddam letale impertiant. Deinde hortantur nos ea diffundi, ac dissolvi. Cum ita opinione de nobis inflati, vanæ gloriæ locum dederimus, rem factam habent inimici nostri; nec de cætero laborant ut nos captivos faciant.

X. Magis cavillatorem amplectere, quam laudatorem, qui a maledicente nihil differt, ut scriptum est a Plutarcho.

XI. Si studiosus virtutis jejunandi, propter corporis infirmitatem ea potiri nequeas, et contrito corde ad gratias omnium procuratori et judici agendas te convertas, ipsa gratiarum actio ad misericordiam Deo tibi reputabitur: si modo te humilem Domino semper præstiteris et nemini unquam te anteposueris.

XII. Sciens inimicus orationem nobis esse propugnatricem, sibi insidiatricem, ab eaque nos abstrahere moliens, ad Græcarum disciplinarum, quas deseruimus, desiderium animos nostros exstimulat, et ad iis vacandum hortatur. Cui obtemperare caveamus, ne cum ab orbita et tramite culturæ nostræ aberraverimus, pro scibus et uvis spinas et tribulos metamus. *Sapientia quippe hujus mundi stultitia apud Deum reputatur* ⁹.

XIII. *Gaudium magnum, inquit, annuntio vobis, quod erit omni populo* ¹⁰, non parti populi. Et, *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* ¹¹, non sane pars terræ. Atqui psallere non suppliciter orantium, sed magnopere lætantium est. Quod cum ita sit, neutiquam abjiciendus est animus; verum cum lætitia vita hæc transigenda, et de illa sempiterna lætitia gaudioque cogitandum. Nihilominus divino timore lætitiæ temperemus, sicut ait David, *Exsultate Domino cum tremore* ¹². Maria enim cum timore, et tremore, et gaudio magno cucurrit a sepulcro. Ce-

leriter et nos tandem, cum timore et gaudio de sepulcro quod animo cernitur prorumpamus. Miror etenim quomodo absque timore, quandoquidem nemo est sine peccato, sive Mosen, sive Petrum apostolum dicas. Verumtamen in his divina charitas victrix, tempore egressionis foras mittit timorem.

XIV. Etiam motibus vitiosis implicatus, si toto corde crediderit, seseque humiliaverit, apathicæ gratiam adipiscetur. Testatur id Scriptura. *Hodie mecum eris in paradiso* ¹³. Et, *Fides tua te salvam fecit, vade in pace* ¹⁴. Et quæcunque sunt hujus generis. Et in autumno livescit uva, et secundum fidem vestram fiet vobis ¹⁵.

XV. Quando motus animi a recta ratione alienos odientes, cogitationibus libidinosi acrius a dæmonibus infestatur, tunc magis in Christi fide confirmamur, et ad bona sempiterna expectanda spem firmiorem conspicimus, quibus nos privari, et excludi ex invidentiâ dæmones student. Nisi enim essent bona illa multo maxima, haud ita illi invidia accensi, sordidas cogitationes crebro in nos jacularentur, in hoc et insanicæ suæ satisfacturos, et ad desperationem nos per multam et intolerabilem molestiam impulsuros arbitantes.

XVI. Scientiam verissimam, esse praxin nonnulli existimant. Quapropter operibus ipsis potius et fidem, et scientiam tuam conare ostendere. Qui enim sola scientia inflatus est, audiet, quia *Deum se contentur nosse, factis autem negant* ¹⁶.

XVII. Ut plurimum tempore festorum dierum, et sanctarum synaxeon, potissimumque cum ad mysticam mensam accedendum est, dæmones ascetam odiosis et impuris phantasmatis, genituræque profluvio inquinare nituntur. Sed neque isthoc frangent, aut enervabunt, quia omnia toleranter ac generoso animo ferre consuevit. *Ne igitur glorientur adversum nos accincti æque ut distincti* ¹⁷.

XVIII. Da operam ne hostes nostri alacritatem tuam retundant, variis et occultis tentationibus animam colaphizantes. Nam ex multis et inexplicabilibus tribulationibus corona tibi contexitur: et in infirmitatibus Christi virtus perficitur, et in statu tristiore, spiritus gratia efflorescit, ac nitet. *Lumen enim gentibus in tenebris exortum est* ¹⁸: si quidem fiducia et gloriationem spei ad finem usque stabilem retinuerimus.

Nihil æque virtutem profligare solet, ut scurrilitas, et ludicra atque otiosa colloquia. Rursus ad animam inveteratam renovandam, et cum Deo consociandam nihil æque confert ut timor Dei, et diligens attentio, assidueque divinorum eloquiorum commentatio, et qua se quis tanquam armis instruat oratio, et vigiliarum, ut lucri alicujus consecratio.

XIX. Commodissimum simul et utilissimum est animæ, quamvis tribulationem, sive ab homini-

⁷ Num. XII. ⁸ Prov. I, 31. ⁹ I Cor. III, 19. ¹⁰ Luc. II, 10. ¹¹ Psal. Lxv, 1. ¹² Psal. II, 41. ¹³ Luc. XIII, 45. ¹⁴ Luc. VII, 48. ¹⁵ Matt. IX, 29. ¹⁶ Tit. I, 16. ¹⁷ III Reg. XX, 11. ¹⁸ Psal. III, 4.

bus, sive a dæmonibus invectam constanter sufferre. Et sciendum plane afflictionem deberi nobis, nec alium quemquam, præter nos ipsos accusandos perpetuo. Nam qui in tribulationibus suis alium accusat, a recto judicio ejus quod convenit aberravit.

XX. Nonnunquam a dextra sede dimovetur homo quamvis virtutis sectator, multiplicatis tentationibus ordine suo dejectus videlicet, quia, ut Scriptura loquitur: *Omnis ejus sapientia et ars devorata est* ¹⁸: ne confidentes simus in nobismetipsis, et ne gloriatur Israel dicens, *Manus mea servavit me*. Veruntamen ne idcirco turberis, quasi novi quippiam accidat: sed te in priorem illum pulcherrimumque statum restitutum iri spera, deficiente et pulso abs te divino jussu maligno, qui ad omnia non sine affectibus intuenda et audienda nos incitat, et ad peccata committenda sollicitat. Cum autem mentem hebetaverit, ut in hebeti et crassa, facit et carunculæ incredibilem gravitatem, atque molem sentire, et insitam rationem simplicem, minimeque fictam ad similitudinem modo genitorum infantium, reddit variam, et valde expertam, ubi eam omni-genis peccatis venenaverit, et per lenocinia everterit.

XXI. Res magna, homo crescens intus, et virtutibus magnitudinem consecutus. Veruntamen hic magnus peccatum timet, ut murem elephantus, *ne forte cum aliis predicaverit, ipse reprobus efficiatur* ¹⁹.

XXII. Non solum imminente consummatione mundi diabolus sermones contra Altissimum loquetur; sed etiam nunc interdum graves cogitationum nostrarum in ipsum cælum blasphemias emittit, contraque Altissimum, et creaturas ejus, et sancta Christi mysteria contumelias jacit. Verum nos conscensa petra cogitationis super his, ne obstupescamus, nec perniciosi illius audaciam admiremur. Fide autem et spe ferventiore adhibita, et supernum auxilium consecuti, hostem propulsabimus.

XXIII. Cum exprobratione et audacia inimicus in animam e corpore egredientem involat, et propter admissa acerbe ac horribiliter eam accusat. Sed est tunc videre Deo charam et fidelissimam animam, tametsi antea frequenter multis peccatis vulneratam, ejus impetu et minis haud percelli; quin roboratam potius in Domino, in gaudio solidatam, et a sacris virtutibus eam ducentibus fidentia repletam, ac lumine fidei circumdatam, malignoque multa cum libertate reclamantem, Quid tibi nobiscum est, alienate a Deo? quid tibi nobiscum, fugitive de cælo, et serve nequam? Non habes ullam in nos potestatem. Nos enim, et omnes in Christi potestate sumus, ipsi peccavimus, ipsi respondebimus, pignus habentes ipsius misericordiæ erga nos, et salutis nostræ pretiosam ejus crucem. Tu vero apage procul a nobis, pestis et exitium; nihil tibi

A cum servis Christi. Hoc dicente anima cum fiducia, terga deinceps dat diabolus, clamans, et lamentans, quod nomini Christi prævalere non poterit. Et anima inimico superior effecta, ipsum colaphizat, sicut qui *ἔξυπέρπευξ* a celeri volatu dicitur, corvum. Postea per divinos angelos in locum sibi definitum, juxta statum et conditionem suam exsultans transportatur.

XXIV. Etiam parvæ tentationi indulgendo, impeditur in progressu virtutis cupidus. Fidem tibi faciat echeneis tantillus pisciculus, qui prægrandem onerariam solo tactu sistit, ejusque cursum cohibet penitus. Et vides rem maximam præpediri a minima, et meministi dicentis, *Ego Paulus (quantus vir?) semel et iterum volui venire ad vos; sed impedit nos Satanas* ²⁰. Cæterum ne idcirco perturbetis: sed contende magis per patientiam, et gratiam consequeris.

XXV. Cui bene ac beate est cum virtutibus, si per socordiam ab officio deflexerit, ascendat ad eum filii nequam orientalium ab Amalec, et præcipue a Madian, vis amoris meretricii, cum camelis ipsorum; nempe cum imaginationibus turbulentis, quibus non est numerus, et disperdent omnes terræ fructus, id est, optimæ actionis et habitus. Tum porro eget Israel, et pusillo est animo, cogiturque clamare ad Dominum, et ita cælo demittitur bona cogitatio, Gedeon multa cum fide et humilitate imitans. *Familia enim mea infirma est in Manasse* ²¹, inquit, ut in trecentis hominibus imbecillibus aciem contra tantas catervas instruam, et admirabilia tropæa citra auxilium gratiæ constituam.

XXVI. Non poteris *super aspidem et basiliscum ambulare* ²², et quæ sequuntur, nisi a Deo per multas et supplices preces angelos impetraris, qui manibus te attollant, et mente luto immersa superiorem efficiant.

XXVII. Cum quis strenue decertans victus fuerit, nequaquam animo concidat; sed erectus Isaïæ verbis lætetur, talia succinens: *Confortamini, improbi dæmones, et vincimini*. Si enim rursus confortamini, rursus vincimini, et si consilia inibitis, dissipabit ea Dominus, quoniam nobiscum Deus, qui contractos erigit, et facit inimicos nostros plangere, si pœniteamus.

XXVIII. Impossibile est eum qui instituitur tentationum vexationes evadere. Sed tales postea multo gaudio, et dulcibus lacrymis divinisque sensibus replentur, qui quidem dolorem et tribulationem in cordibus suis expetiverunt.

XXIX. Isaac volens benedicere, et currens olim Esau ut benedictionem consequeretur, ambo frustrati sunt, miserante Deo, et eam benedictionem Jacob reservante. Quod si et nos sæpe videmus, non quem ipsimet omnino volumus; sed quem Deus priusquam cum conderet ad ministrandum desti-

¹⁸ Psal. cv, 27. ¹⁹ I Cor. ix, 27. ²⁰ I Thess. ii, 18. ²¹ Jud vi, 15. ²² Psal. xc, 15.

navit, nulla ratione conturbemur: nec invidemus, A erat ei prohibitum, cupidissime se convertit.

cum fratres quosdam abjectos et infirmos, ad prefecturam profectos intuebitur. Audivimus enim Dominum dicentem, *Da huic locum* ²³, ut discubabat superius. Miremur autem magis in his justum iudicem ac provisorem sapienter et arcano decrevisse, ut minimus et postremus primus, et cæterorum dux sit, nos autem sinus ultimi, qui exercitatione et tempore illum antecessimus. Ut enim cuilibet homini Deus permisit, ita et ambulemus: *Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus* ²⁴, ut scriptum exstat.

XXX. Nunquam patiare eum, qui sub imperio tuo vivit, dicere tibi, *Largire mihi potestatem ad tempus, ut hoc aut illud probem ad virtutem, et ita recte in posterum me geram.* Nam qui sic loquitur, propriæ videlicet voluntati obsequitur, et optimæ subjectionis fœdera irrita facit.

XXXI. Carnis et animæ perturbationes, quamquam immolice, cum tempori et divinæ voluntati visum fuerit, evanescent; Christi autem misericordia nunquam desinet: *Misericordia enim Domini a sæculo usque in sæculum, super timentes eum* ²⁵.

XXXII. Regum thesauri auro construuntur: thesauri autem monachorum, qui vere sunt monachi, scientia intellectualium implebuntur.

XXXIII. Nonnunquam magister traditur in ignominiam, propter eos, quibus spiritualiter commo-
davit, tentationes sustinens. *Nos enim, inquit, ignobiles, et colaphis cædimur, et infirmi sumus: vos C autem fortes et nobiles in Christo estis* ²⁶.

XXXIV. Fons ac fundamentum corruptionis per carnem, est cogitatio implicita affectui, quam homo providus ac vigilans per pœnitentiam post lapsum, aut etiam ante lapsum ex anima exterminat. Bene enim quod luxistis potius, ut tollatur e medio vestrum, quæ opus istuc perpetrare hortata est, improba et impia cogitatio. Igitur luctus spiritibus corruptionis opponitur.

XXXV. Fac Dominum dicere tibi aliquando, *Hoc et hoc charisma tibi abstuli, in quo putabas animum tuum securum esse, et requiescere: pro illis autem alia charismata, quæ tantum valeant, hæc aut illa dedi. Tu autem ablata cogitans, reddita eorum loco non intuens, tristaris, doles, et ægri-
tudine tabescis. Sed iustificas me contristatus ex me. Contristo enim ego ad utilitatem, servare potius, quam perdere studens, quem in filiorum numerum cooplavi.*

XXXVI. Impera tibi non comedere piscem, et videbis inimicum ad desiderium edendi piscis te acriter impellere, et rursus ad fruendum, quo tibi interdixeras, insane festinabis: ut discas, quæ Adamo in figura contigerunt. Nam ille cum audisset, *Tantum ex hoc ligno ne comedas, ad id solum quod*

XXXVII. Alium Deus noster per scientiam, et alium per sinceritatem et simplicitatem salvat.

XXXVIII. Quicumque ad orationem impensius incumbunt, hi ab horribilibus, et atrocibus tentationibus non expugnantur.

XXXIX. Si vacuitatem affectuum induere constituisti, ne sollicitudine vaces; sed pro viribus tuis illam assequi conare. *Ingemiscimus enim, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes* ²⁷: ut non solum corporaliter post consummationem sæculi, sed etiam hinc jam spiritualiter secundum arrhabonem, *quod mortale est vitæ absorbeatur. Absorpta est enim mors in victoria* ²⁸. Et absorbentur omnes Ægyptii prementes nos, et post nos in undis virtutem de cælo nobis missam persequentes.

XL. Si oblitus es dicentis: *Timeo, ne forte aliis prædicans. ipse reprobus efficiar* ²⁹, et, *Qui existimat se stare, videat ne cadat* ³⁰, et, *Tu qui spiritualis es, considera te ipsum, ne et tu tenteris* ³¹. et, si immemor es Salomonis, qui post tantam gratiam ad iniquitatem declinavit: et, si memoria excidit magni Petri non expectata negatio, fide, cognitione, et scientia, et conversatione tua, tamque diuturnis in vita monastica laboribus gloriare, et superbiæ indulge. At enim cave sis, ullo modo resupineris, frater: verum quandiu spiritum ducis, time, quamvis ætatem Moyses attigeris: et precare, ac dicit: *Domine, ne projicias me a facie tua, et in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me, Deus Salvator meus, quoniam in te cantatio mea semper* ³².

XLI. Ait tibi Dominus, tanquam Matthæo, *Sequere me* ³³. Tu igitur longe charissimum Dominum tuum alacriter sequens, si in via hujus vitæ offenderis ad lapidem vitiosæ affectionis pedem tuum, et imprudens in peccatum lapsus fueris; aut si etiam sæpius loca lutulenta inveneris, quoniam non volens prolapsus es, et cecidisti, quoties contigerit tibi, toties et corpus afflicta, et resurgens, eadem alacritate Dominum tuum sequere, donec ipsum assequaris. Sic in sancta cogitatione apparui tibi, ut viderem salvantem me virtutem et gloriam tuam: *Et in nomine tuo, Domine Jesu, lavabo manus meas* ³⁴, et existimabo, et putabo pinguedine et adipe me repleti, *Et exultabunt labia mea cum cantavero tibi* ³⁵. Magnum enim mihi est, quod Christianus sum appellatus: quemadmodum magnus est mihi Dominus dicente Isaia: *Quoniam magnum est tibi vocare puerum meum* ³⁶.

XLII. Alicubi ait Dominus, *Dabit bona Pater peitentibus se* ³⁷; alicubi rursus, *Spiritum sanctum rogantibus se* ³⁸. Quibus verbis intelligimus, non solum peccatorum remissionem, sed etiam cælestia

²³ Luc. xiv, 9. ²⁴ Gal. v, 25. ²⁵ Psal. cii, 17. ²⁶ I Cor. iv, 10. ²⁷ II Cor. v, 2. ²⁸ I Cor. xv, 54.
²⁹ I Cor. ix, 27. ³⁰ I Cor. x, 12. ³¹ Gal. vi, 1. ³² Psal. lxx, 49. ³³ Matth. ix, 9. ³⁴ Psal. lxxii, 5.
³⁵ Psal. lxx, 25. ³⁶ Isai. xl. ³⁷ Matth. vii, 7. ³⁸ Luc. xi.

dona Deo supplices consecuturos, sententia hujusmodi confirmatos. Non enim justis, sed peccatoribus bona talia Dominus pollicetur. Si enim vos, inquit, cum sitis mali, nostris bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dabit bona petentibus se? Pete igitur ferventer, nec dubita, tametsi quod ad vitam in virtute positam vilis et plane infirmus sis, et supra dignitatem tuam magna accipies.

XLIII. Quomodo incredulus, aut modicæ fidei in animum inducat credere; credat formicam volare, et vermem quempiam alatum conspici, et alia plurima, quæ in creaturis admirabiliter et præter opinionem sunt. Ut saltem sic incredulitatis et diffidentiae morbo profligato, volatilem de cætero naturam adipiscatur, et tanquam arbor eximie prædicandam cogitationem ac notitiam germinet. Ego enim sum, inquit, qui frondere facio lignum aridum, et ossa arida vivifico ³⁸.

XLIV. Absit a nobis propter res ad corpus pertinentes sollicitudinibus macerari; tota autem anima credamus Deo, quemadmodum quondam vir quidam bonus dixit, *Credite in Domino Deo vestro, et securi eritis* ³⁹. Et, ut ait beatus Petrus, *Sobrii estote, et vigilate in orationibus, omnem sollicitudinem vestram proficientes in eum, quoniam ipsi est cura de vobis* ⁴⁰. Quod si etiamnum dubitas, et diffidis, omnino ei te curæ esse, ut enutriet te, araneam aspice, quantumque homo ab aranea differat cognosce; ab aranea, inquam, qua nihil est infirmius ac invalidius. Hæc nimirum, hæc, inquam, cum nec possessiones habeat, nec marinas peregrinationes suscipiat, nec in horrea congregat, nec iudicio contendat, nec irascatur, sed in omni mansuetudine, et fragilitate, et summa quiete vitam exigit, et vicinissima curiose non scrutetur, res suas tantummodo agat, et in opere proprio sese contineat, statum tranquillum et pacatum obtinet, tantum non voce hac otii ac desidiae amicos appellans: Cuicumque otuari vult, nec comedere velit. Adeo autem taciturna est, ut Pythagoram illum excellenter superet, quem Græci propter linguæ continentiam supra omnes philosophos admirantur. Pythagoras igitur, quanquam non apud omnes loqueretur, tamen certis temporibus exactis, cum hominibus amicissimis clam disserebat, et sæpenu-mero ad boves et aquilas verba faciens nugabatur, ac delirabat. Vino porro penitus abstinens, aquam bibebat. At vero hæc silentio quod habet a natura, Pythagoream taciturnitatem vicit, et cum vino etiam aquæ potionem contempsit. In tali igitur, tam quieto statu versanti imbecillæ, et humilli araneæ, nec usquam foras sustinenti ambulare, nec ex imaginatione huc illuc divagari, nec innumeris laboribus defatigari, qui in altis habitat, et humilia respicit ⁴¹ Dominus (nihil autem aranea

humilius) etiam usque ad illam, providentiam atque curam suam extendit, et quotidie dapiculam mittit, cum prope parvulum ejus tabernaculum in ipsius rete minuta quædam insecta volatilia incidere facit.

XLV. Sed dicet fortasse quispiam ex his ventris et gulæ mancipiis, Ego multi cibi sum: et quoniam multa absumo, sexcentis vitæ negotiis mihi necesse est implicari. Verum et hic cogitet, cete grandia, quæ in mari Atlantico pascuntur, a Deo ubertim nutriri, neque famem unquam experiri. Tantum enim unusquisque horum piscium obsonii devorat, quantum frequens aliqua civitas uno die absumere non possit. *Omnia a te expectant, inquit, ut des illis escam in tempore* ⁴². Quocirca et largum, et parcum cibi Deus est qui alit. His auditis et ipse tu, qui latum et amplum ventrem habes, Deo et fidei de cætero te totum permitte et consecra, excussis multigenis mundi distractionibus animique sollicitudinibus: et noli esse amplius incredulus, sed fidelis ⁴³ plane.

XLVI. Si vero Deo placere, et amicitia beatissima diligi volumus, mentem nostram ei nudam adhibeamus, nihil secum ex isto sæculo trahentem, non commentationem, non scitum aliquod inventum, non juris scientiam, non aliud, etsi omnem mundi sapientiam didicerimus. Deus quippe cum magnifica de se existimatiuncula accedentes, quique inani gloria pascuntur, et superbia turgent, aversatur. Et bene quidam sapientum vanam de se opinionem follem et vesicam esse aiunt.

XLVII. Quo pacto expugnare possimus, quod jam imperium in nos obtinuit peccatum? Opus est vi. Ait enim, Vir laborans laborat, et a se ipso perniciem amolitur, semper annitens sursum ferri cogitationibus suis, et vim vi repellere, ut dicitur in legibus. Nos itaque vim aliquam adhibeamus, licet infirmissimam, et deinde superventuram ex alto virtutem Hierosolymis sedentes expectemus, hoc est in perpetuis precibus, et aliis virtutibus, donec virtus potens ad nos veniat. Nec enim quamdam imbecillam, nostræ similiter operantem, sed virtutem quamdam appellari oportebat, quæ per labia corporea efferrî non posset, quæ multa potentia, et mores improbissimos, et diaboli nequitiam vinceret atque edomaret, vinceret item inhonestas corporis motiones. *Factus est enim, inquit, repente de cælo sonitus tanquam spiritus vehementis* ⁴⁴: ut vitium scilicet semper nos ad deteriora impellens expelleret.

XLVIII. Ut leo ovili, sic inimicus dæmon nostris insidiatur, laqueos et pedicas impurarum et impiarum cogitationum abscondens. Quin etiam nos, nisi dormiamus, majores illi et molestiores laqueos ponere poterimus. Oratio quippe, et psalmus, et vigiliæ, et humilitas, et ministerium in proximos

³⁸ Ezech. xvii, 24. ³⁹ II Par. xx, 20. ⁴⁰ I Petr. v 2. ⁴¹ Psal. cxvii, 5. ⁴² Psal. ciii, 27. ⁴³ Joan. xx, 27. ⁴⁴ Act. ii, 2.

collatum, et misericordia, et gratiarum actio, et A divinorum eloquiorum lectio, hæc, inquam, inimico insidiæ, fovea, pedicæ, et cruciamenta sunt.

XLIX. Divinus David annis admodum protractus, Deo, a quo esset electus gratias agens, in extremo sic ait: *Nunc enim invenit servus tuus cor suum, ut oraret te oratione hac*⁴⁵. Hoc dictum est ut nos discamus, ad orandum contentionem et tempus requiri, ut tandem imperturbatum animi statum inveniamus: aliud videlicet cœlum cordis, in quo habitat Christus: quemadmodum Apostolus ait, *An nescitis, quia Christus Jesus habitat in vobis*⁴⁶?

L. Si Christus factus est nobis justitia, et sapientia a Deo Patre⁴⁷, certum est, etiam factum esse requiem. Sic enim ait: *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego quiescere faciam vos*⁴⁸. Pulchre igitur dictum est, sabbatum, id est requiem, propter hominem factam esse: in ipso enim, et solo Christo, Dei Filio unigenito scilicet, quietem genus humanum adipiscetur.

LI. Sicut est poculum lapsus, et calix iræ: sic etiam est poculum infirmitatis, quod ablatum a nobis Dominus tempore debito tradit in manus inimicorum nostrorum, ut in posterum non amplius nos, sed dæmones infirmentur, et cadant.

LII. Sicut in rebus exterioribus sunt nummularii, textores, aucupes, milites, structores: sic in interioribus (in cogitationibus nimirum) puta esse aleatores, veneficos, piratas, venatores, cynædos, homicidas, et similes, quibus actutum negare aditum per piam contradictionem et orationem oportet, cynædis potissimum, ne sanctum locum profanet, et hominem Dei inquinent.

LIII. Non solum lingua capitur Dominus, ut salvet, sicut factum in latrone, qui de cruce clamabat: sed cogitatione etiam. *Dicebat enim intra se*⁴⁹ (scriptum habemus de muliere, quæ sanguinis fluxum patiebatur) et quæ sequuntur. Et servus Abrahami de Rebecca apud se tacitus coram Domino loquebatur.

LIV. Propemodum ipsum peccatum pœnitentem ad Deum impellit, cum ejus factorem, pondus, et insaniam sentit. Nolentem vero ad pœnitentiam se dare, ad Deum non compellit: quin potius potentia sua vinculis insolubilibus constringit, vehementiora et acriora de cætero desideria perditionis efficiens.

LV. Aliquando in convivio arrogans cogitatio ad intempestive loquendum prosilit. Angelicæ autem cogitationes hujusmodi nugatoriam et importunam cogitationem ejicere serio monent. Si igitur bono silentio ipsam non represseris, sed inflatus superbia, foras prodire permiseris, postea pœnas dabis, aut cum peccato magno divinæ ultioni traditus, aut gravibus corporis doloribus, aut non levibus fratrum offensionibus, aut futuri sæculi supplicis.

Etenim pro verbo otioso, et e vana gloria profecto, rationem reddemus, propter linguæ moderandæ imperitiam. Quamobrem ea provide custodienda nobis est.

LVI. Quicumque voluptate, ira, vana gloria, aut simili vitio tentantur, hi dicuntur sole per diem uri, et luna per noctem. Ora igitur divina et roriflua nube tegi, ut incendium ab inimicis illatum evadas.

LVII. Neutiquam licentiam apud te tribue violentiæ satellitibus, et mensæ luxuriosæ asseclis, neque parum honesta fabulantibus, tametsi persona præstent, tametsi vitam solitariam diu agitarint, ne secundum Scripturam putredo te operiat, et cum immundis atque incircumcis corde auferaris.

B LVIII. Primum traduntur Petro claves: deinde in negationem prolabi sinitur, ut eo casu ejus animi providentia castigetur. Et tu igitur, si, cum scientiæ clavem acceperis, in varias tentationes incideris, ne admirare: sed Dominum, qui solus est sapiens, glorifica: qui admiscentem se divinarum rerum notitiæ arrogantiam afflictionibus coercent. Tentationes etenim frenum sunt, et Deo ita providente, spiritus hominum frenare ac retinere possunt.

LIX. Si bona nobis sæpe Dominus abstulerit, quemadmodum divitias Job, dicamus, *Dominus dedit, Dominus abstulit*⁵⁰; utique mala quæ nobis invexit, auferet: *Bona enim et mala a Deo*⁵¹, inquit. Et qui induxit nobis mala, idem æternam lætitiã cum æterna gloria nobis inducet. *Sicut enim vigilavi super eos, ut destruerem et affigerem: sic vigilabo super eos, ut ædificem, et non destrua, ut plantem, et non evellam, dicit Dominus*⁵². Taceat ergo popularis parcœmia: Ex quo male, non amplius bene. Nam qui res in deterius mutavit, easdem omnes de improvise in conditionem splendidiorem revocare potest.

LX. Qui dæmonibus sive per continentiam, sive per orationem, sive omni genere virtutis vehementius majoreque contentione insultat, gravioribus ab eisdem plagæ accipiet: donec tædio captus, et responsum mortis intellectualis in anima sua repertiens, dicere possit, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus*⁵³? Legibus enim adversarii vel invitius subjacere cogor.

LXI. Non temere scriptum est, olim dixisse quosdam inter se: *Surgite, et ascendamus ad populum confidentem in spe, et quiescentem*⁵⁴. Et iterum, *Venite ascendamus, et colloquamur cum ipsis lingua intelligibili dolosa, et avertamus illos a veritate ad nos. Sævi namque dæmones adversum eos, qui statum monasticum quieti et silentio deditum delegerunt, per omnem eorum vitam tentationum gladios acuere, religionique et divinæ pietati ad dictiores furiosius oppugnare consueverunt, pugnans*

⁴⁵ II Reg. vii, 27. ⁴⁶ I Cor. iii, 16. ⁴⁷ I Cor. i, 30. ⁴⁸ Matth. xi, 28. ⁴⁹ Marc. v, 25. ⁵⁰ Job i, 21. ⁵¹ Eccl. xi, 14. ⁵² Jer. xxxi, 28. ⁵³ Rom. vii, 24. ⁵⁴ Jud. xviii, 9.

intolerabilibus ad peccatum opere perpetrandum eos impellentes, si forte oppugnatos hac ratione a fide in Christum, a studio precandi, et bona spe avertere et advocare queant. *At nos*, inquit David, *non discedimus a te*⁵⁵, quoad tentatores a nobis discedere jubeas, et per patientiam, solidamque et firmam apathiam vivificemur. Quoniam *tentatio est vita hominis*: et agonotheta connivente sæpenumero ad tempus constitutum sub pedibus inimicorum suorum prostratus jacet. Magni autem et excelsi animi est in calamitatibus desperatione minime frangi.

LXII. Si tantum potest dæmon, ut hominem a bono naturæ statu desciscentem, in alium habitum mutare, et ad perditionem ipsius transferre etiam nolentem queat, quanto magis angelus, definito tempore Dei mandato accepto, totum hominis affectum ad meliora inflectere poterit? Si frigidissimus aquilo tantum valuit, ut ad lapidum duritiam tenerimam aquarum naturam immutaret, quid faciet calidissimus auster, si aer valde refrigeratus, omnia recedere faciat? *Ante faciem enim frigoris ejus quis sustinebit*⁵⁶? et quomodo calor ad se omnia non advocabit? Credo igitur frigidum et nigrum carbonem mentis nostræ serius tandem, aut citius calidum et lucidum fore, ubi divinissimus ignis eum afflaverit.

LXIII. Est quidam etiam in præsentī vita status testimonium et signum nostro in occulto Joseph positum, propter apathiam, secundum quem mens egressa ex Ægypto a pistrino passionum, et a servitute in cophino impurissima recedit. Linguam autem quam non moverat non audit amplius, linguam dæmonum videlicet, sordidam, et corruptricem rectæ mentis: sed linguam sanctam lucem afferentium angelorum, transformantium animum a corporeo in incorporeum, linguam illuminativam animæ suscipientis.

LXIV. Audio fratres quosdam corpore continenter imbecilliores, nec valentes jejunare, mihi dicere: Quo pacto citra jejunium a diabolo, et a pravis affectionibus liberari possumus? Quibus respondendum, non solum per abstinentiam esculentorum, verum etiam per clamorem cordis excuti et exterminari posse mala, malorumque suggestores. Clamarunt enim quidam ad Dominum cum tribularentur, et liberavit eos. Et rursus scriptum est, *De ventre inferi audisti vocem clamoris mei, et ascendet ex corruptione vita mea*⁵⁷. Idcirco, *Donec transeat iniquitas*⁵⁸, hoc est, perturbatio peccati, *clamabo*, inquit, *ad Deum altissimum*, ut maximo beneficio me afficiens, impetum peccati sua potestate compescat, et mentis affectionibus vitiosis obstrictæ simulacra deleat, Athenasque nostras idolis deditas idolorum expertes faciat. Si itaque non accepisti gratiam continentiæ, scito velle

A Deum per orationem et spem orantem te exaudire. Cum noveris igitur Domini judicium, desperationi cave succumbas, quia te exercere non potes: sed da operam potius ab inimico liberari per orationem et patientiam cum gratiarum actione. Si ergo persecuti vos fuerint cogitationes imbecillitatis et laborum, a civitate jejunii fugite in aliam, id est, ad orationem et gratiarum actionem.

LXV. Phæro supplicans, *Auferat Deus a me mortem istam*⁵⁹, inquit, et exauditus est. Similiter dæmones rogarunt Dominum, ne in abyssum mitterentur, et impetrarunt. Quanto magis voti compos fiet homo Christianus, orans, ut a morte sub intelligentiam cadente liberetur?

B LXVI. Qui aliquandiu a divina gratia illuminatus, in ea conquiescit, subtractaque in vagationes mentis et inquinamenta incidens, idcirco murmurat, nec virilem induens animam precibus salutarem illam plenitudinem recuperare contendit, sed ægre fert, et stomachatur, similis est mendico, qui elemosyna ex palatio accepta, moleste fert, quia ut cum imperatore pranderet, non sit intromissus.

LXVII. *Beati qui non viderunt et crediderunt*⁶⁰. Quam beati qui subtracta gratia non inventes consolationem in seipsis, sed præsentis potius afflictiones, et densas tenebras intuentes, non desperant; sed fide confirmati, existimant se videre eum, qui non videtur, viriliterque malum suum tolerant.

C LXVIII. Quæ ex gratia, tempore suo, post multa certamina, dolorem et lacrymas, quærentibus eam de cælo donatur humilitas, multis partibus fortior et major est ea humiliatione, quæ virtute amissa contingere solet. Illa superiore dignati, vere perfecti viri, et a tentationum molestiis tuti sunt.

D LXIX. Quando diabolus Dominum reliquit, tunc accesserunt angeli et ministrarunt illi. Sciendum igitur, sicut scriptum non est, dum tentaretur, affuisse angelos: sic etiam dum nos tentamus, ad tempus angeli Dei, non procul tamen, se subducunt. Ubi recesserunt qui tentabant, ad nos revertuntur ministrantes nobis divinas cogitationes, sanitates, firmamenta, illuminationes, compunctionem, consolationem, patientiam, dulcedinem, et quæcunque ad animam lassam servandam, corroborandam recreandamque pertinent. Ait enim Nathanael, *Videbis angelos ascendentes et descendentes supra Filium hominis*⁶¹, hoc est, super omne piorum genus angelorum ministerium auxiliumque affatim effundetur.

LXX. Memento sacerdotis illius, a cujus dextris stetit diabolus, ut cuilibet cogitationi, et verbo, et facto dextero adversetur, ne rerum eventis percellaris et obstupescas.

LXXI. Nosse convenit monachum, quid sit infr-

⁵⁵ Psal. LXXIX. 19. ⁵⁶ Psal. CXLVII. 17. ⁵⁷ Jonæ II. 5. ⁵⁸ Psal. LVI. 2. ⁵⁹ Exod. x. 17. ⁶⁰ Joan. xv. 20. ⁶¹ Joan. I. 51.

mitas, secundum illud, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* ⁶⁵: et quid sit apostasia a Deo: quæ quidem morbus est diaboli et angelorum ejus.

LXXII. Quemadmodum ferrum ignis conjunctio facit intractabile: ita crebræ orationes mentem validiorem efficiunt ad conflictum cum hostibus ineundum. Quocirca summa vi horrorem quemdam assiduæ orationis immittere nobis canatur, cum sciant eam ipsis insidiatricem, animo vero propugnatricem esse.

LXXIII. Eorum qui secum e Siceleg adversum alienigenas profecti erant, promptum animum David gratum habuit, tametsi viribus lassi, apud torrentem Besor remanerent. Cum autem parva de barbaris victoria ad eos revertisset, et audiret quosdam dicentes, nihil de præda cum illis communicandum, qui ex lassitudine ad torrentem consedisent, erubescens et obmutescens illos humanissimus David ita defendit, ut diceret quoniam sedissem ad sarcinas et impedimenta, eaque custodissem, ob id etiam æqualem partem cum fortibus et magnanimis bellatoribus ferre oportere. Considera igitur, num etiam in fratre quopiam, qui se in principio ferventem demonstravit, postea aliquantum inertæ succubuerit, vasa sive sarcinæ salutis intelligi queant fides, penitentia, humilitas, lacrymæ, patientia, spes, longanimitas, et virtutes reliquæ, quibus imbecillus actione assidens et assiduo incumbens expectatione in Christo ut consentaneum est, aliquod donum sempiternum consequatur.

LXXIV. Levitæ quidem et sacerdotes vocati sunt, qui sese totos per omnia Deo consecrassent, actione et contemplatione, inquam: jumenta vero Levitarum dicuntur qui animi perturbationibus vacantes per vestigia sequi non possunt, cupidi tamen sunt virtutis, et pro captu suo illi student, et eam expetunt quotidie, etiam si vitis enervati, sæpius ea frustrantur. Æquum porro est, aliquando et hos apathicæ charisma, sola Dei benignitate accipere: *Desiderium enim pauperum exaudivit Dominus* ⁶⁶.

LXXV. Plagas, quas nobis inimicus seu aperte, seu occulte infligit, videmus, cruciatus autem et dolores, quos a nobis officio virtutis fungentibus, aut de peccatis poenitentibus, aut patienter ferentibus ac tolerantibus, quæ præter voluntatem eveniunt, aut orantibus, aut alia sedulo agentibus, propter quæ ille dirumpitur, et torquetur, et plorat, et plangit, hæc omnia nos, ita Deo volente, non videmus. *Justum est enim, inquit, apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant* ⁶⁷.

LXXVI. Si cædex vetulus aut in planitie, aut in monte aquis irrigatus revirescit, quasi recens satus, par est nos quoque sancti Spiritus virtute

A excitatos incorruptionem regerminare, quam secundum naturam accepimus, et velut recentem stirpem æstate frondescere, tametsi veterem hominem superinduti sumus.

LXXVII. Ad animam propter magnitudinem tentationum, et multitudinem peccatorum sibi displicentem, dicentemque, Perit spes nostra, occidimus, dictum est a Deo, qui salutem nostram non desperat, *Vivetis, et cognoscetis quia ego sum Dominus* ⁶⁸. Ad animam autem dubitantem, quo pacto per magnas virtutes parere Christum queat, dictum est, *Spiritus sanctus superveniet in te* ⁶⁹. Ubi autem Spiritus sanctus adest, ne tu de natura et consuetudine amplius cogites: potest enim omnia adorandus Spiritus, et non exstantia tibi producit, ut obstupescas. Quin etiam mentem antea victam, nunc victricem reddit. Qui enim in cælo super nos propter misericordiam venit Paracletus, supra omnes est: omnibus enim et naturæ motibus, et a diabolo excitatis passionibus superior est.

LXXVIII. Emitere ut splendorem ac lucem in ea parte animæ tuæ illesam custodias, cui tributus est a natura principatus. Quod si aspicerem cum perturbatione cœperis, obtenebravit te Dominus, et emisit frenum ante faciem tuam; aut lumen oculorum tuorum non est tecum. Sed quamvis hæc ita habeant, ne deficias, nec defatigere. Ora autem cum sancto Davide, *Emitte lucem tuam et veritatem tuam* ⁷⁰ *michi qui contristatus ingredior* ⁷¹: *salutare vultus mei, et Deus meus* ⁷². *Emittes enim spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ⁷³.

LXXIX. Beatus qui in hac vita insatiabiliter noctes et dies, preces et psalmos comedit ac bibit, et seipsum præclara Scripturarum lectione corroborat. Nam istiusmodi usus perfectam et cumulatam animæ lætitiâ in futuro sæculo producet.

LXXX. Tota virtute cave ne cadas: cadere enim fortem atletam haud decet. Quod si cadere contigerit, illico resurge, rursumque ad certamen consiste, etsi millies id ex carnis fragilitate contingat. Scriptum est enim, *Septies cadit justus* ⁷⁴, hoc est, in omni vita, et *septies resurget*. Quandiu tenes arma sancti habitus, cum lacrymis Deo supplex ad stantes te adjungis, quanquam sæpe cecideris. Quandiu monachus manes, quandiu generosus bellator contra adversarios plagas suscipis, per quas potius laudaberis, quia neque percussus cedere aut deficere sustinueris. Quod si monachorum ordinem deserueris, de reliquo in tergo vulneraris, ut fugitivus, ut tumidus, ut ordinum desertor, ut qui intrepidus apparere non audeat.

LXXXI. Gravius est desperare, quam peccare. Judas proditor pusillanimis erat, et belli indoctus: quare desperantem insecutus inimicus suspensio admovit. Ast Petrus, firma illa petra, horribili casu depressus, non deflexit a tramite, nec fracto animo

⁶⁵ Psal. vi, 3. ⁶⁶ Psal. ix, 17. ⁶⁷ II Thess. i, 5. ⁶⁸ Isa. xlix, 18. ⁶⁹ Luc. i, 35. ⁷⁰ Psal. xlii, 3. ⁷¹ Psal. xxxvii, 7. ⁷² Psal. xli, 12. ⁷³ Psal. ciii, 12. ⁷⁴ Prov. xxiv, 56.

desperavit : sed sustulit se, et e corde contrito amarissimas lacrymas obtulit, ipsisque ut flammis rapidissimis oculos ardentibus habens, resiliit longe fugiens, et acerbe ejulans.

LXXXII. Adversus hæc tria potissimum monachus bellum gerere debet implacabile, nempe adversus insanum ventris et gulæ studium, adversus vanam et inutilem gloriam, et adversus avaritiam, quæ est idolorum servitus.

LXXXIII. Quidam Israelitarum rex Troglodytas, aliosque barbaros psalmis, hymnis, cæterisque canticis spiritualibus, in sermonibus et organis Davidicis debellavit. Habes et tu barbaros Troglodytas, dæmonas nimirum, sensus et inembra tua subeuntes carnemque per tentationem agitantes, et per titillationes fumum excitantes, facientesque te non absque affectu odorari, audire, et oculos adulterii plenos habere, et Babylonica confusione intus extraque confundi, et verba immoderata profundere. Ergo tu similiter Troglodytas istos malarum in te rerum artifices, ut fide magna, et psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus funditus exterminies, curam et operam impende.

LXXXIV. Quemadmodum Deus hominem hominis opera salvare, ita Satanas hominem per hominem perdit vult. Quocirca ne familiariter utare homine contemptore aliorum, versuto, et loquace, ne cum illo in supplicium abeas : vix enim quis cum justo versans, salutem consequitur. Quod si cuiquam cum improbo consuetudo intercesserit, nec sibi tanquam a peste et lepra caverit : facile naufragium inveniet. Quis porro misereatur amice et hilariter versantis cum dracone? Fuge igitur linguæ utendæ imperitos, et contentionum auctores, externisque et internis membris inquietos.

LXXXV. Quis sapiens et intelligens, et amicus Dei appellari cupiens, ut animam suam Christo exhibere studeat talem, qualem ab illo accepit, puram videlicet, sine vulnere, et totam sine macula, atque idcirco in cælestibus coronetur, et ab angelis beatus prædicetur?

LXXXVI. Unum verbum bonum scelestum illum latronem in divinum paradysum introduxit : et unum verbum indecens sancto Moysi terram promissionis interclusit. Ne igitur linguæ morbum contemnendum existimemus. Convitiatores enim et nugatores sibi ipsis regnum cælorum præcludunt. Quamobrem vir linguosus etsi hic dirigatur, ibi non dirigetur : quin potius supplantabitur, et mala apprehendent ipsum in perditionem. Scite dictum a quodam sapiente, melius esse ab alto cadere in pavementum, quam cadere a lingua. Credendum itaque Jacobo Apostolo scribenti : *Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum* ⁷².

LXXXVII. Ne decepti a sensibus circa vanitates, animis elevemur, expedit auscultare dicenti : Vade

A populus meus, ingredi in penetrabile, seu cubiculum cordis tui, omni rerum sensibilibus cogitationum occultum et absconditum, imaginum simulacrorumve experti habitaculum, apathia et obumbratione cælestis gratiæ fulgidum : claudit ostium omnibus spectabilibus, paululum, et tantillum abscondere, brevis est enim vitæ humanæ cursus universus : ac tum dicito, *Donec pertranseat furvus* ⁷³ : quomodo alius dicebat, *Donec transeat iniquitas*. Nam fortassis propter iram Domini dæmones ad vitiosas affectiones et peccata nos irritant, quemadmodum Isaias Deum alloquens ait, *Ecce tu iratus es, et peccavimus* ⁷⁴. Hanc iram effugit, qui continenter in corde suo pacibus facitandis incumbit, et intra adyta se tenere contendit. *Et trahe*, inquit, *sapientiam super intima*. *Gloria enim*, inquit, *filii regis ab intus* ⁷⁵. Laboro autem ego usque ad latissimum, donec intrem in sanctuarium Dei ⁷⁶ : et in montem hæreditatis, inquit, ad præparatum habitaculum tuum, quod præparasti, Domine.

LXXXVIII. Qui ex animo rebus caducis nuntium mittere vult, beatum Elisæum prophetam imitetur, qui multo et ardenti erga Deum amore flagrans, nihil sibi reliquit. Omnia igitur quæ possides in pauperes et monachos dispertire. Atque ita Christi cruce sublata, voluntate ac proposito ad mortem voluntariam festina, quæ tibi vitam æternam conciliet.

LXXXIX. Cum Amorrhæum in te instar querens convaluisse senseris, Deum jugiter ora, uti arefaciat fructum ejus desuper : hoc est, peccatum in opere et radices infra, id est, impuras cogitationes : et ut Amorrhæum exterminet a facie tua.

XC. Mirari non debetis, si videatis quietem vestram haberi ludibrio ab his qui ipsi quiescere non possunt. Imo potius adversum eos psallite, de ultione tamen non cogitate, subjectionemque majorem erga Deum illis opponite, clamantes in hymnis, *Veruntamen Deo subjecta esto anima mea* ⁷⁷. *Pro eo ut me diligenter, detrahebant mihi* ⁷⁸ : ego autem pro mea eorumque sanitate suppliciter oro.

XCI. Sicut in mari, cum non spirat ventus vehementior, fluctus non attolluntur, sic dæmone non præsentem, perturbationibus tanquam procella quadam nec anima, nec corpus nostrum jactatur.

XCII. Si semper oratione et divina gratia ferbueris, et stola tua caluerit ; dicet tibi Scriptura, ut arma lucis induto : *Inimici enim tui sicut diptoids confusione et terrore operiti sunt* ⁷⁹.

XCIII. Dum peccatorum tuorum recordaris, ne te pigeat pectus verberare : ut plagis hujusmodi tanquam lapidem caves obduratum cor tuum, inventoque auro, quale publicanus ille habuit, super divitiis occultis vehementer gaudeas.

XCIV. Ignis precum ad Deum, et sacra meditatio

⁷² Jac. 1, 19. ⁷³ Job XIV, 13. ⁷⁴ Isa. LXIV, 5. ⁷⁵ Psal. XLIV, 14. ⁷⁶ Psal. LXXII, 17. ⁷⁷ Psal. LXI, 2. ⁷⁸ Psal. CVIII, 4. ⁷⁹ ibid. 19.

eloquiorum spiritus super altari animæ tuæ semper ardeant.

XCIV. Si semper studueris calcari pedes in præparationem Evangelii pacis, plane etiam domum tuam, et proximi tui ædificabis. Sin autem desidia te occupaverit, dissolvetur, ita ut non videas, et secundum legem hæreditabis nomen solventis calceamentum⁸⁰.

*XCVI. Ne velis unquam præferre monacho sæcularem habentem uxorem et liberos, gaudentem de beneficentia in multos, deque liberalibus elemosynis, deque tentationibus, quas a dæmonibus nullas patiat, te ipsum illo minus Deo placere existimans. Ne te ipsum lamentare, quasi jam perieris. Non ego dico te inter monachos perseverando vitam nulli reprehensioni affinem vivere; sed quamvis magnus peccator sis, ærumna animæ tuæ, et afflictio quantumvis egregia virtute vitæ sæcularis apud Deum plus valet: ingens, inquam, tristitia tua, animi dejectio, gemitus, et angor incredibilis, lacrymæ, conscientia stimuli, cogitationum angustia, mentis accusatio, planctus et fletus animi, cordis ejulatus, contritio, confusio, labor, miseria, contemptus. Hæc omnia, et horum similia, quæ in ferream tentationum fornacem missis frequenter eveniunt⁸¹, præstantiora et acceptiora sunt multis partibus, quam hominis mundani bona opera. Cave igitur ne querimoniam illius sis particeps, qua dicitur in sacra Scriptura, in persona tua: *Quid nobis profuit, quod tristes ambulavimus ante faciem Domini omnipotentis*⁸², et in domo ejus mansimus semper? Certum est enim servum omnem, quamvis patrifamilias familiarem, aliquando etiam plagis affici, et pugnos ingeri populo appropinquanti sibi⁸³. Qui autem foris sunt, quandiu procul a plagis sunt, ut alieni, aut nothi, aut neglecti reputantur. Quem ergo fructum cepimus, inquit, nos tribulationibus subditi anima et corpore, qui perpetuo oramus et psallimus? Contra, qui nec preces frequentant, nec vigiliis gaudent et lætantur, hi prosperant, hilariter vitam exigunt: atque ut propheta ait: *Ecce domus alienæ ædificantur, et nos beatos dicimus alienos*⁸⁴. Et mox subjungit: Hæc locuti sunt, *timentes Dominum, unusquisque ad proximum suum*⁸⁵. Verumtamen tenendum nihil novum pati eos, qui tribulantur, et diversis modis affliguntur, per multas tentationes jugum Domini sui sustinentes. Audierunt quippe illum in Evangelio dicentem: *Amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos familiares n.ri, mundus autem gaudebit*⁸⁶. Et adhuc modicum, et visitabo vos per Paracletum, expellamque tristitiam vestram, et recreabo vos cogitationibus cælestibus vitæ et requiei, et dulcibus lacrymis, quibus ad paucos dies dum tentaremini caruistis. Et dabo vobis insuper ubera gratiæ, sicut mater infanti in

A cunis vagienti. Et corroborabo inter vos superna virtute qui in bello debilitati fuerant; et reficiam vos dulcedine, qui repleti fuistis amaritudine, ut ait in Threnis Jeremias de te, Jerusalem, in occulto. Nam tu quoque *oppressa es amaritudine*⁸⁷. Sed iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum⁸⁸ per occultam visitationem, et tribulatio vestra in gaudium convertetur, et gaudium vestrum nemo auferre poterit.

XCVII. Ne igitur oculos claudamus, neve cæcitiamus, sæculares supra nos laudibus efferentes. Sed scientes discrimen filiorum legitimorum ac spuriorum, usitatam monachis afflictionem et laborem potius amplectamur, cujus finis in vitam æternam desinit; et immarcescibilem gloriæ Dei coronam attrahamus⁸⁹, ascetarum etiam qui videntur peccatores, ne justorum labores dicam, et abjectum esse in domo Dei, id est, in ordine continenter Christo servientium: et non habitare in tabernaculis peccatorum⁹⁰, aut degere cum sæcularibus, quantumvis justis non vulgariter. Ait enim tibi, o monache, Pater tuus cælestis, qui te summo opere diligit, et tribulat, et defatigat variis tentationibus: Scito, monache afflicte, quoniam sicut per prophetam locutus sum: *Ero castigator tuus*⁹¹, et occurram tibi in via Ægypti, tribulationibus te exercens, et vias tuas vituperabiles sepium sudibus meæ providentiæ, pungens calamitatibus improvisis, et impediens, ut ne quæ vis corde insipienti, in opus omnino conferas⁹². Et sepium mare passionum tuarum portis mearum miserationum; et ero tibi ut panthera⁹³, comedens te cogitationibus reprehensionis, desperationis, pœnitudinis, in conscientia ignoratorum tibi. Omnes porro hæc afflictiones, maxima sunt Dei gratia. Nec solum panthera, sed et stimulus tibi ero cogitationibus compunctionis, et doloribus cordis te fodicans. Et non deficiet dolor de domo tua, videlicet de anima et corpore tuo, bene et utiliter ferientibus dulcibus revera et mellifluis Dei pœnis.

Finis autem pœnæ, et laborum, et perturbationis, et confusionis, et timorum, et desperationum, quæ accidere consueverunt se exercere instituentibus, horum omnium tam tristium finis est gaudium cœleste, et deliciæ inexplicabiles, et gloria ineffabilis, et exultatio nunquam desinens. Propter hoc enim te tribulavi, inquit, ut pascam te manna scientiæ, fame te cruciavi, ut in extremis benefacerem tibi, et in regnum supernum te introducerem. Tunc enim tripudiabitis, monachi humiles, veluti vituli tenelli e vinculis emissi, a tribulationibus nimirum carnis, et tentatione inimicorum. Et tunc conculcabitis improbos dæmonas, qui nunc vos conculcant, et erunt pulvis sub pedibus vestris. Si enim pius et humilis fueris, inani fastu non elevatus, nec temerarius; sed, fracto corde, te ipsum

⁸⁰ Deut. xxv, 9. ⁸¹ Deut. iv, 20. ⁸² Malach. iii, 14. ⁸³ Hebr. xii, 16. ⁸⁴ Malach. iii, 15. ⁸⁵ ibid. 16. ⁸⁶ Joan. xvi, 20. ⁸⁷ Thren. i, 4. ⁸⁸ Joan. xvi, 22. ⁸⁹ I Petr. v, 4. ⁹⁰ Psal. lxxxiii, 11. ⁹¹ Jerem. xxx, 11. ⁹² Osee ii, 6. ⁹³ Osee xiii, 8.

In Græco textu his novus titulus præponitur.

servum inutilem reputans ⁹¹, et spiritu contrito, si ita humilis fueris, inquam, melius est tuum, o monache, peccatum justitia sæcularium : et potiores tuæ sordes, magna eorum munditia, qui huic vitæ serviunt. Quid enim est, propter quod affligeris? Prorsus macula est. Sed vide hominem aliquem, picatum manus, modico oleo purgatum. Multo sane magis tu purgari poteris misericordia Dei. Sicut enim tibi non est difficile lavare hoc vestimentum ; sic multo magis non est difficile Domino lavare te ab omni macula, tametsi quodidie, ut verisimile est, aliquid ex tentationum necessitate innascatur. Nam dum dicitur, *Peccavi Domino*, responsum redditur, *Dimissa sunt tibi peccata tua* ⁹². Ego sum qui ea deleo, nec memorabor ⁹³. *Quantum enim distat oriens ab occidente, longe fecit a te iniquitates tuas* ⁹⁴. Miseretur pater filiorum * modo tu non deficias, neque resiliās a psallendo et orando ; sed adhæreas * vitæ tuæ * et ipse emundat suo nutu, * Deus sua voluntate mundat ; nec si ipse magnus Apostolus fuerit impurum reddere aut damnare poterit. Dictum est enim illi : *Quod Deus purificavit, tu commune ne dixeris* ⁹⁵. Si enim Deus est, qui sua benignitate justificavit nos, quis est qui condemnet nos ⁹⁶ ? Invocantibus enim nobis nomen Domini nostri Jesu Christi, facile purgatur conscientia nostra, et nihil discernit inter nos, et prophetas, et alios sanctos. *Non enim posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutaris per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis, ut sive vigilemus in virtutibus, sive dormiamus aliquo casu, ut est consentaneum, in quibusdam imperfectionibus, simul cum illo vivamus, ad ipsum respicientes magnis cum gemitibus, et lamentantes, et ipsi confitentes, ipsumque sine fine invocantes, et ipsum spirantes. Induamus igitur lorica[m] fidei, et habeamus galeam spei salutis, ne ingressum inveniant membra desperationis et diffidentia.*

Sed ego, inquis, irascor, et mihi rumpuntur ilia, cum sæculares video non tentari. Scito, dilecte, Satanam non opus habere eos tentare, qui semetipsos tentant, et semper rebus ac negotiis caducis in terram trahuntur. Hoc quoque scias velim, tentatis bravia et coronas esse repositas. Nec enim nihil de Deo sollicitis, neque supine jacentibus, et stertentibus sæcularibus. ... Ego enim, inquit, per-

A cussi, per internam desolationem ego sanabo ⁹⁷. *Nunquid potest mulier oblivisci, ut non misereatur filio uteri sui? ita nec ego tui obliviscar, dicit Dominus* ⁹⁸. Si enim viscera avis super pullos suos effusa sunt, et in hora visit illos, et vocat eos, et cibum ori inserit, multo amplius miserationes meæ super creaturas meas effunduntur ; multo amplius viscera mea super te effusa sunt, et visitabo te occulte, et colloquar tecum in animo, et alimoniam immittam menti hianti, ut pullo hirundineo. Alimentum enim tibi supposito timoris Dei, et alimentum amoris cœlestis, et alimentum gemituum solatia, et alimentum compunctionis, et alimentum modulationis, et alimentum scientiæ altioris, alimentum divinorum quorundam mysteriorum, et reliqua deinceps. Si mentior loquens tibi Dominus et Pater tuus, redargue me, et feram.

Hæc nobis Dominus semper apud animum loquitur. Ego vero longiuscula descriptione modum excessisse me non nescio ; sed vos me ad hoc faciendum, et ad centum capita ascetica exponenda, et ut in centesimo diutius immorarer, ad lapsos erigendos, ad confirmandos qui ex negligentia labendi periculo proximi essent, cohortati estis. Quod inventi sint apud vos in India, ut mihi quidem scripsistis, fratres nonnulli præter opinionem magnopere tentationibus impliciti, ut tæderet eos etiam vitæ hujus, et instituti monachorum, qui dixerunt, esse arctum, et mille periculis plenum, et sæculares beatos prædicarint, detestatos diem, quo habitum induissent. Quæ causa me coegit, ut hoc centesimum caput producerem, et verbis non inquisitis, ut etiam idiota, et illiteratus lecta intelligere posset. Idecirco plura attuli, ut in posterum non sæculares, sed scipsos solos beatos judicent monachi, qui citra omnem controversiam majores sunt imperatoribus diadema super caput in terris gestantibus et clariores, et gloriosiores, utpote qui Deo semper adhæreant. Ego autem qui hæc scripsi, charitatem vestram rogo, ut in precibus vestris mei assiduo recordemini, quo miser dignus efficiar Christi gratia, et bono atque optimo sine vivendi spatium absolvam. *Pater autem misericordiarum, et Deus totius consolationis* ⁹⁹ donet vobis consolationem æternam, et spem bonam in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

⁹¹ Luc. xvii, 40. ⁹² Il Reg. xii, 13. ⁹³ Isa. xliii, 23. ⁹⁴ Psal. cii, 42. ⁹⁵ Act. x, 45. ⁹⁶ Rom viii, 33, 34. ⁹⁷ I Thess. v, 9, 10. ⁹⁸ ibid. 8. ⁹⁹ Osce vi, 2. ¹⁰⁰ Isa. xlix, 15. ¹⁰¹ Il Cor. i, 3.

SEQUUNTUR EJUSDEM ALIA CAPITA NUM. XCIV. *

I. Omnia prognata sunt bona ex bonis, nec est quidquam in rerum natura malum : quandoquidem ex eo quod secundum essentiam bonum est, mali quidpiam existere non potuit.

II. Quod essentia bonum est, proprie est, et semper est, et similiter est : quod est omnium

* Hæc Græce non exstant.

principium sine principio, unitas ineffabilis, et triplex subsistentia. Pater a semetipso, non aliunde fluens et æternus, genitor Filii essentialiter, Spiritus sancti fons.

III. Omnia quæ sunt, ex non existentibus existunt, esse videlicet adepta voluntate ejus quod est.

Nam si quod ortum non est, id solum est, quæ A orta sunt, non esse dicuntur, ex eo quod est esse mutuantia. Quod si esse acquisitum adepta sunt, non ab æternitate una cum illo existunt: siquidem principium et finem suum habent Deum, Deus vero nec principium, nec finem habet, cum ipse sit omnium causa et finis.

IV. Quod natum non est, infinitum est; natum autem finitum. Quomodo igitur finitum infinito ab æterno coexistet? Natum enim considerans animus, ut quod esse cœperit, quia natum est, præterit illud, et ad ingeneratum, principii expertis principium deveniens, ultra id non invenit ἀσυνόπιστα, ipsa Deitate ex se genita, vel potius præexistente his; ita ut intellectus noster capere nequeat, et esse largiente non habentibus. Quare si te ipsum B contraxeris ac circumscripteris, cogitationem ab incomprehensa contemplatione, quomodo Deo coesse queant ab ipso producta, comspicias, quomodo producta sint illum scire sinens, qui ex eo primarie natus est.

V. Qui servat leges, cognoscat rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων. Qui autem intellexit rationes τῶν ἐκ μὴ ὄντων, ad cognitionem τοῦ ὄντος proficiens pervenit.

VI. Quemadmodum sol sub sensum cadens oculis sanis rerum aspectabilium elegantiam demonstrat: ita sol qui intelligentia comprehenditur, eorum rationes pure ostendit.

VII. Qui iisdem perturbationibus sunt obnoxii, concordia privantur; qui autem eandem virtutem colunt, pace potiuntur. Nam iracundus cum iracundo versans, aut avarus cum avaro, aut gulosus cum guloso, turbas et tristitiam habebit inter ipsum et quocum agit, amore sui semper intercedente, suadenteque, ut in acquirendis cupitis meliori velit esse conditione. Unde alterum sequitur, in desiderabilium comparatione jucundorum privatio, per quam tristitia et ira confari solet, quibus unionis bonum perditur. Qui vero easdem virtutes colunt, ab ipsis bonis, quæ ab utrisque amantur, ad pacem quæ exsuperat omnem sensum ⁶, rediguntur. Continens enim respondet continenti, modestus modesto, pecuniæ contemptor et mansuetus, et, ut breviter dicam, quicumque hac et reliquis virtutis generibus ornatus est, citra modestiam et dissidium iisdem moribus prædito cohabitabit. Solum quippe bonum sibi amicum, malum autem sibi inimicum est.

VIII. Si nihil in rerum natura ipsum sibi adversatur, improbitas autem secum pugnat, quomodo subsistentiam habet?

IX. Si primum bonum, id est, quod proprie est, merito dicendo, malum non esse; siquidem quod essentia sua bonum est, aliquod oppositum et contrarium habere non sustinet. Quod si malum non esse demonstratur (habere enim quidpiam esse

absque eo quod est, nullo modo potest, et ex eo quod essentia bonum est, subsistere malum, alienum est), ergo malum subsistentiam non habere ostenditur, quandoquidem ex eo quod est, non habet esse, sine quo esse habere, impossibile est.

X. Sicut quæ sentiuntur tenebræ, natura sua non subsistunt, lux autem natura sua est (nihil siquidem aliud sunt tenebræ, nisi umbra corporis, locum circumfusum ex oppositione corporis unde venit opacans. Id quod perspicue oculi corporei actio declarat. Nam intra palpebras habitans, si semet operuerit, propter disjunctionem a luce, contingentes tenebras habet; rursum apertis palpebris, tenebræ, quæ ex eorum umbra evenerant, cum non subsistant, illico evanescent, lux vero subjecta, et natura subsistens, denuo recipitur), sic igitur etiam improbitatem se habere existimandum est (cujus tenebræ, de quibus diximus, symbolum et nota sunt), quæ simul ex boni declinatione existit, cum natura sua non sit. Nam si nobis ipsis, ut æquum est, fidem habere velimus, facile perspicemus, malum esse declinationem animi a bono, sine qua non erit, cum natura nihil sit; sed natum ex eo quod est per privationem quod obumbratur id, quod non est. Evanescit autem totum, ad unionem illius unde exstitit, reversum.

XI. Progressuum varias aiunt esse species, perfectionis non esse: caret enim varietate, uniformem cognitionem pro fine habens, quæ est omnino actionis et contemplationis finis infinitus.

XII. Cum sint tres cognitiones et scientiæ, maxime universales, practica, inquam, physiologica et theologica: primæ homines fieri doctores et magistri possunt; secundæ angeli (et est hujus finis naturæ illorum accommodatio quam primæ); tertia ipsum substantiale Verbum nos iniciat.

XIII. Qui putat se aliquid esse propter esse, nondum eo pervenit, ut revera sit aliquid. Nam putare esse, quod jam non est, non sinit evadere adesse quemadmodum est.

XIV. Superba opinio de scientia sua, privat scientia: et quæ illi contraria est, ignorantiam generat.

XV. Si in vallibus potius enascuntur lilia, ergo etiam quæ has in humilitate accesserit anima, lilia germinabit. Ait enim Sponsalis liber, *Ego flos campi et lilium convallium* ⁷.

XVI. Humilitas est cognitio propriæ infirmitatis et egestatis, cum in sua essentia defectum et paupertatem mens contemplatur. Siquidem cum non esset, voluntate ejus qui est, esse accipiens, non est ipsa sibi ad esse sufficiens; voluntate autem Creatoris sui continetur, ut semper maneat, et ut bene sit, communione ejus qui est acquirit. Cujus enim natura aliunde esse habet, ejus etiam naturale prærogativæ inde proveniunt.

XVII. Omne quod non est ἀγέννητον, hoc est,

⁶ Philipp. iv, 7. ⁷ Cant. ii, 1.

origine carens, non est sibi sufficiens. Quod non est sibi sufficiens, ejus quod ortum non est, et sibi sufficit, auxilio eget. In iis autem quæ originem habent, etiam mens humana censetur: non igitur ipsa sibi sufficit. Quare Dei sui auxilio eget, sine quo boni quidpiam operari nequit. Quamobrem oportet bene facientem ad suppeditatorem roboris recte factum suum referre, ac dicere: Ipse dat fortitudinem et virtutem ad faciendum⁸. Et: *Fortitudo et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem*⁹. Et non ego hæc aut illa bona feci, sed *gratia Dei mecum*¹⁰.

XVIII. Recte factorum sibi causam ascribentem, et se supra fratres, ut tepidos, ac languentes effluentem, per Paulum cum exprobratione Dominus compellat. *Quid enim habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis*¹¹? *Ecce relinquitur tibi domus tua deserta*¹² a cura et providentia mea.

XIX. Mitis et humilis sanctum est Deo diversorium. *Super quem enim, inquit, requiescam, nisi super mitem, et humilem, et quietum, et trementem sermones meos*¹³?

XX. Quando timor nobis insitus timet *τὸ ὄν, id quod est*, puta Deum, nascitur religio. Quando autem timet quod non est, vertitur in timiditatem: quæ cur ad meliora proficiat, causa est cognitio, et memoria mortis, et expectati iudicii inevitabilis justitia. Lapsus autem ad deteriora amor corporis, et mundi, et qui inde confatur iracundiæ habitus.

XXI. Quando quæ sunt in me naturalia affectuum bona, secundum naturam moventur, fiunt bona. Quando autem præter naturam moventur, fiunt mala.

XXII. Deus est vita essentialis, principium et finis omnium rationalium et e vita ad esse venientium, reinota morte quæ accidit: non enim ab eo qui est, esse habuit, ut etiam permaneat, pender ab eo qui est: *Deus enim mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium*¹⁴.

XXIII. Timor Domini prudentiæ pater: ex prudentia vero mandatorum sincera observatio, comitem trahit sapientiæ matrem apathian, ingrediturque in animam divinarum et humanarum rerum, et earumdem causarum cognitio.

XXIV. Qui unum timet, non timebit multos, imo vero propter unum multi ipsum timebunt. Si enim timueritis Dominum Deum vestrum, inquit, et audieritis vocem ejus, nullus stabit contra vos, sed timor et terror vester erit super omnes gentes¹⁵.

XXV. Sapientia per observationem mandatorum conciliari consuevit. Non enim Deus eam impertitur otiosis, juxta id quod quidam secundum pietatem sapientium dixit: *Concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et præbebit eam tibi Dominus*¹⁶.

XXVI. Qui divitias sapientiæ in voluptate vanæ gloriæ vult consumere non habebit Deum annuen-

tem ad hanc præbendam, quamvis mille preces obtulerit. Male enim petentibus, Deus ad dandum annuere non sustinet, ut Jacobus, Christi discipulus, ait: *Petitis et non accipitis, eo quod male petatis, ut in concupiscentiis vestris insumatis*¹⁷.

XXVII. Quando pars animæ concupiscens stimulo divini timoris agitata ad meliora amanda movetur, tum ratio adversus improbitatis artificia prudens redditur, et dæmonum dolosas nequitas indagatas, parti illi tradit, in qua ira versatur, ut minis potentioribus, longius eas repellat, opportune ipsam ad iram acuens: id quod etiam David hortatur; *Irascimini, inquit, et nolite peccare*¹⁸.

XXVIII. Tunc anima in parte sua irascente contaminatur, quando in mundi voluptates lapsa pro illis decertat. Et hoc illam incitat, et adsunt dolor et malignitas, semper eam urgentes, et contra consortes naturæ iram exacuentes; nec reputat, si præter fas irascendi facultas ejus, per motum præter naturam de naturali vi imminutionem passa fuerit, quam contra dæmones et vitiosas motiones ab ipso opificio accepit. *Maledictus furor eorum, inquit, quia pertinax, et indignatio eorum, quia dura*¹⁹.

XXIX. Etsi diabolus in Evangelio vocatus est tentator, tamen illum prætentamenta scientiæ cogitationum nostrarum deficiunt. Mentem enim, ait quidam eruditorum Patrum, solus novit, qui nos condidit Deus. Merito igitur diabolum, et satellites ejus latent quæ sunt in animis nostris, quando neque essentia ipsorum est cognitio, et ab eo qui hoc est, longe distant.

XXX. Si rationes eorum quæ creata sunt, in sapientiæ thesauris sunt, eæ ignotæ sunt, quibus ipsa essentialiter sapientia ignota est. Proinde Græcorum sapientes falsum crepuerunt, rerum essentias se nosse gloriantes.

XXXI. Qui fugit mali imitationem, et non simul fugit male de eo loqui, non animadvertit hinc similem se factum illius quem vituperat.

XXXII. Ne condemnes scortatorem, si tu castus sis; sed actionem ipsam fuge, agentem ne reprehende. Qui enim dixit: *Non fornicaberis*, idem dixit: *Non condemnabis*²⁰. Quod si non fornicans fornicantem condemnas, æque legem transgredieris.

XXXIII. Qui se in vera humilitate exercet, semper suorum operum inquisitor, Deo ac judici cum religioso timore assistit, illiusque misericordiam ad se pellicit. Decentissime autem iudicium in omnes illi permittit. Metuit enim qui est ejusdem naturæ cum iis qui iudicantur, assidere illi, qui est natura iudex, cum ipse naturæ consortium sit iniquus arbiter.

XXXIV. Quando te cogitatio ad facta proximi iudicanda aut damnanda rapit, tum ad te ipsum

⁸ Psal. LXVII, 36. ⁹ Psal. CXVII, 14. ¹⁰ I Cor. XV, 10. ¹¹ I Cor. IV, 7. ¹² Luc. XIII, 35. ¹³ Isa. LXVI, 2. ¹⁴ Sap. I, 15. ¹⁵ Deut. XI, 25. ¹⁶ Eccli. I, 33. ¹⁷ Jac. IV, 3. ¹⁸ Psal. IV, 5. ¹⁹ Gen. XLVI, 7. ²⁰ Luc. X, 37.

conversus, actiones tuas exacte dijudica: ne forte a proximi errata leviora rigide censes, tu graviora incurras, et nescias: ac tibi tale quiddam, quale Phariseo illi, contingat, nempe, ut Publicani culpas inspiciens²¹, et tua ipsius commissa negligens, quem damnas, illum ipsum judicem habeas. Ex comparatione enim Publicani Deus Phariseum condemnavit, quandoquidem ab humilitate elatio condemnari consuevit.

XXXV. Qui accusat a quo sibi verbo, aut facto irrogata est injuria, cum eodem a peccato victus imbellisque, et cum injurioso insipiens deprehenditur: malum enim malo ultus est, et perinde ut ille, malo perpetrato legis prævaricator evasit. Ait enim: *Ne malum pro malo, neve maledictum pro maledicto reddas*²².

XXXVI. Si fides, secundum Jacobum, sine operibus mortua est²³, mortuum autem in iis quæ non sunt, numeratur, errat igitur, qui fidem virtutibus destitutam se habere putat, et est infidelis, quamvis fidem in Deum se habere autemet.

XXXVII. Justus Dei cultor Job dictus est²⁴, quia operibus pietatem erga Deum recte præstitit. Non enim verbis nudis Deum colebat, factis autem mandata ejus aspernabatur. Injustus autem audiet: *Quid me vocas, Domine, Domine, et non facis quæ dico*²⁵?

XXXVIII. Fidelis est benevolus commissorum a Deo legitimorum citra transgressionem custos.

XXXIX. Quem retinet seu possidet mundus, non liberat tempus; quem autem non retinet mundus, non subigit tempus. Hoc ex senibus, de quibus in historia Susannæ²⁶, et ex adolescente Josepho liquet²⁷: Nam illi in affecta ætate suam libidinem; hic vero annis juvenilibus canos pudicitæ mores demonstravit.

XL. Manus animi sunt virtutes in actione positæ, quibus perfunctus homo implet manus suas et fit sacerdos, qui Deo in Christo Jesu hostiam laudis offerre potest: *Non est enim speciosa laus in ore peccatoris*²⁸.

XLI. Laus est, quæ per contemplationem creaturarum Deo pro dignitate offertur celebratio. Aliter. Laus est, quæ pro revelatione mysteriorum Deo dicatur gratiarum actoria glorificatio, ut inquit Daniel, *Ipsæ revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est. Tibi, Deus patrum nostrorum, confiteor, teque laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi, et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te*²⁹, et quæ sequuntur.

XLII. Mortem timere haud est secundum naturam, nemo siquidem contra eam quidquam audeat. At nunc ab omnibus, qui vitam agunt ex virtute, contemnitur. Sordidata igitur conscientia mortis metum affert. Hinc Paulus, postquam bonum cer-

A tamen certavit, cursum consummavit, fidem servavit, exspectans justitiæ coronam³⁰, desideravit dissolvi et esse cum Christo³¹. Et quod multi magnopere fugiunt, separari a corpore, hoc illi erat in optatis.

XLIII. Qui in hoc sæculo morte peccati est mortuus, et cui vita secundum carnem est potior, is non immerito separationem carnis, per quam a vita, quam in manibus habet disjungitur, formidat. Justus autem ante separationem carnis, juxta legem et præscriptum virtutis a carne sejunctus, et vitam in carne mortem reputans, ut ait beatus Paulus: *Infelix ego homo: quis me liberabit de corpore mortis hujus*³²? hic ad vitam veram progrediens, mortem sensibilem merito amplectendam ducit, utpote B qua ad veram vitam transmittitur.

XLIV. Illic esse quilibet festinat, ubi possessiones suas et facultates habet, sive ubi se velut captivam præbet ejus cupiditas. Qui igitur cælestes possessiones exoptant, ut in patriam propriam euntes, discessum a corpore concupiscunt. At vero qui melioribus destituti sunt, his terribilis est a corpore emigratio, quæ illos ipsorum facultatibus et ipsorum opinione jucundis spoliat.

XLV. Cum pars animæ irascens, et pars concupiscens male conspirant, nascitur tristitia, ira, invidia, iniquum odium, injuriarum memoria, et si quid horum est simile. Quod si mens meliori cogitatione dictas facultates disjunxerit, et vitatur pars irascens tueri ac defendere, quæcumque divinus timor meliora suggerit, concupiscentiæ aversos a ratione impetus retrahit, et animum ad juste irascendum movet, ne peccet, a concupiscentia mali inclinatus. Et hoc est, *Irascimini, et nolite peccare*³³.

XLVI. Officia practicæ seminum rationem sustinent, quorum irreprehensibilis operatio ad maturitatem perducta, respondentem praxi cognitionem parit. Seminatis enim vobis ipsis ad justitiam, metite vobis ipsis ad fructum vitæ, illuminate vobis ipsis lumen scientiæ.

XLVII. In seminibus unumquodque simile producit: sed in seminibus virtutis non ita se res habet. Idem etenim duarum sæpe, aut trium, aut plurimarum opera seminarum, et alium atque alium fructum gignit, ut hunc quidem servum Dei cognitione perficiat, hunc amicum, hunc filium faciat. Diversitatem autem germinum unius seminis efficiunt sensus, quibus moventur, qui actionum semina jaciunt. Bonum enim, ex sensu timoris Dei seminatum, servum Dei generat. Quod autem ex introductoria charitate, Dei filium efficit.

XLVIII. Animæ ad bonum agendum constituentumque, tria certamina subeunda sunt. Primum quidem est cum aliquid cum virtute conjunctum facere instituit, contra prohibentia illud. Alterum

²¹ Luc. 18, passim. ²² Rom. xii, 17; I P. r. ii, 9. ²³ Jac. ii, 26. ²⁴ Job i, 1. ²⁵ Luc. vi, 46. ²⁶ Dan. xiii, passim. ²⁷ Gen. xxxix, passim. ²⁸ Eccli. xv, 9. ²⁹ Dan. ii, 22, 25. ³⁰ Philipp. i, 23. ³¹ Rom. vii, 24. ³² Psal. iv, 5.

certamen, ut bonum partum in præda ne cedat, cogitatione laudes foris ad nos manantes repellente. Tertium quod contra propriam complacentiam et arrogantem de se opinionem suscipitur.

XLIX. Si jussæ sunt omnes gentes laudare Dominum, quoniam confirmata est super nos misericordia ejus³¹, prudenter sane, qui pro octava cecinit, neminem in inferno confiteri Deo dixit: *In inferno enim quis confitebitur tibi*³²? inquit, pro, Nullus confitebitur.

L. Si misericors Dominus est justus, et Deus noster miseretur³³, igitur cum in bonitate nos condiderit, in justitia nos castigat, et cum ab eo defecerimus, in misericordia recipit.

LI. Si fugis malorum imitationem, simul de ipsis detrudere fuge: nam detractio charitatem abnegat, et timorem contemnit.

LII. Qui timore pœnarum Domino servit, in præsentia tentationum, jucundis vitæ rebus ipsum privantium non admodum inconcussus erit. Metuendum est enim ne affectio erga res caducas, qui est in ipso timorem ejiciat, siquidem *charitas foris mittit timorem*³⁴. Qui autem ex charitate erga Deum virtuti dat operam, eum nihil instantium malorum ab habituali amore erga virtutem avocare poterit. *Quis enim, inquit, separabit nos a charitate Dei? tribulatio, an angustia, an persecutio, an gladius*³⁵? et quæ sequuntur. Si ergo perfectio servitutis secundum timorem, est boni secundum charitatem operatio, ante perfectionem quod imperfectum est, hand tutum, neque firmum est.

LIII. Quando Deo per fidem ipsum facere concedimus, cogitare quomodo fiet, abstinemus. Nihil enim factu difficile est voluntati omnipotentis Dei, qui est super omnia. Quin potius cum voluntate ejus finis illius quod vult concurrat, et idem est illi velle ac perficere.

LIV. Si secundum Joannem *Deus charitus est*³⁶, qui diligit, in Deo manet, et Deus in eo. Qui autem odit proximum, certum est illum a charitate sejunctum odium substituere. Qui igitur odit naturæ consortem, a Deo distat: siquidem *Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo*³⁷.

LV. Quem in veritate delictorum suorum pœnitet, is et semetipsum reprehendit, et convicia ab aliis patienter fert; qui autem pavipendit pœnitentiam, commissorum a se peccatorum immemor, indignatur, cum Deus dici aut fieri quidpiam contra illum ad ejus utilitatem permiserit, et cum audacia, quid feci, inquit? Quem incusans Deus per Jeremiam prophetam ait: *Non est homo qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens: Quid feci*³⁸?

LVI. Si cognitio mandatorum Dei per se obvia, et intellectu facilis est omnibus, quid est quod

A Propheta orat sibi intellectum dari, ut ea discere possit: *Da mihi intellectum, inquit, ut discam mandata tua*³⁹.

LIX. Qui labores asceticos propter adeptionem rerum indifferentium ingreditur, is se meliora deterioribus permutare nescit. Similiter qui in virtute colenda decertat, non ut sine certamine gratis eas Deo exercere possit, sed ut mirabilia dona consequatur, Dei judicium et providentiam ignorat.

LX. Credentis in eum in quem creditur indiscrета fides, charitatis in eo futuræ quasi quoddam præcæmum est, quæ cum venerit, mystes de cætero et amicus sit ejus, in quem credidit. Id quod perspicue demonstrat Abrahami in Deum certissima fides, per quam religiose eum cui credebatur veneratus, in ejus cognitionem venit, ex qua in charitatem illius processit, quæ florente a Deo conditorum notitiam accepit, amicus Dei vocatus et factus, Dixit enim Dominus Deus: *Num celare potero servum meum Abraham, quæ facturus sum*⁴⁰?

LXI. Christianum primo in seipso ulcisci oportet, et sic deam in aliis. Nam Moyses primum in eos qui ipsum offenderant, mitis et injuriæ immemor, in Deum peccantibus recte et naturaliter irasebatur: non quidem odio, aut aliqua perturbatione mala incitatus; sed pro iis ipsis, contra quos id agere videbatur.

LXII. Qui se contristanti, aut injuria afficienti, aut universe molestum quidpiam, et acerbum importanti paria referre meditatur, hic præstitam sibi a Deo misericordiam lædit, non remetiens eadem mensura conservo, qua mensus est ipsi Dominus⁴¹. Quo pacto igitur zelus pro Deo ipsi Deo acceptus erit, si prompte in alio ulciscaris Deum, in te ipso autem injuriosus cum tractari sinas?

LXIII. Quemadmodum citra artem aut artificem, instrumenta et materies domus aut navis parari non potest: sic ad scopum vitæ secundum virtutem perveniri nequit, sine continentia, patientia, humilitate et oratione. Quocirca continentia quidem animum a mundanis voluptatibus coerces, et ab omni facto pravo eum reprimis: patientia cum labores ferre docet, et foris invadentes tentationes contra continentiam, toleranter sustinere. Humilitas vero sui compotem exercere inspectionem sui, et non aliorum esse judicem; soli autem, ut dignum est, Domino judicium permittere, qui probe cujusque facta novit sive ea bona, sive mala sint, et hinc mentem ad mansuetudinem, et statum pacificum transferre. Et veram quietem exercere docet, et esse in se ipso, atque ob hoc in Deo. Assidua autem et perseverans oratio propter colloquium cum Deo, mentem a cogitationibus mundanis abducit, illam Deo exhibet, et propter appropinquationem ad Deum, lenitate et pietate implet.

LXIV. Orationem esse virtutem virtutum, a

³¹ Psal. cxvi, 2. ³² Psal. vi, 6. ³³ Psal. civ, 5. ³⁴ I J. ad. iv, 18. ³⁵ Rom. viii, 35. ³⁶ I Joan. iv, 8. ³⁷ Ibid. ³⁸ Jer. viii, 6. ³⁹ Psal. cxviii, 73. ⁴⁰ Gen. xviii, 17. ⁴¹ Matth. vii, 2.

divina Scriptura didicimus. Ipsa siquidem pro omnibus virtutibus Deo repræsentata, eum rogat, uti illis adversus passionum aciem a dæmonibus instructam opituletur. Hoc tibi Moyses persuadeat, qui oratione bellatores Israelitas corroboravit, et Amalec manuum elevatione in fugam convertit.

LVII. Quantam vim habeant divinæ Scripturæ verba, adversus dæmones nos tentare aggredientes, Dominus noster hominis naturam indutus docuit, quando diabolus eum ut hominem tentare ausus est. Per Scripturæ enim sanctæ suæ verba omnes verborum illius machinas frivolas, et superato faciles ostendit. Triplicem quippe et maxime generalem adversus nos ratiocinationem, gulæ, inquam, avaritiæ, et vanæ gloriæ per sacra Scripturæ verba nihil valere demonstravit.

LVIII. Non nemini injuriam facere, aut conviciari, aut verbera incutere, hoc Christianum facit: sed hæc ab aliis sibi facta patienter ferre, istud germanum Christi discipulum prodit. *Dictum est enim antiquis*, ait Salvator, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis, non resistere malo: sed qui percusserit te in dexteram maxillam, præbe illi et alteram*⁴⁴, et quæ deinceps sequuntur.

LXI. Immoderatus timor paupertatis, parit paupertatem.

LX. Paupertatem qui simulat, et misericordes clanculum spoliat, injustus, et rapax est. Quod enim erat vere pauper accepturus, ipse per simulationem clam præripuit.

LXI. Qui partem animæ suæ, in qua vigent iræ pacatam, et ira omni vacantem habere desiderat, prius partem concupiscentem ad perituras voluptates non propensam, ac facilem habere enitatur. Nam si hæc bene se non habeat, ne cognatam quidem ejus, irascentem, inquam, bene habere necesse est. Incassum igitur laborat, qui sibi non irascendi leges imponit: cupiditatis appetitus in vitium prolapsos non sanat: e quibus tanquam a fonte irarum perturbatio promanat.

LXII. Continens est, qui contra quamcunque voluptatem rationi repugnantem constanter, perpetuoque resistit.

LXIII. A perturbationibus liber est, qui ex summa continentia resistendi habitum sibi confirmavit: qua præditus qualitate et conditione, nullo motu turbidæ voluptatis commovebitur.

LXIV. Continentiæ pro virtute, et firmamento adest timor Dei: robor autem apathiæ est in trinam monadem sincera charitas. Perfecte justus omnes in se virtutes æquabiliter possidet, ut non sit mansuetior, quam temperantior: aut temperantior, quam sapientior. Nam justus imperfectus esse non potest: siquidem justitia est omnium partium virtutis sine ulla discrepantia consensus.

LXV. Quantum pars animæ princeps, sive ratio

A rebus fluxis, et caducis affixa est, tantum a Deo deficit, ac recedit.

LXXIV. Monachus non dicitur facere, quæ per corpus ei facere convenit: sed si id agat ut ea per corpus operetur animus: licet enim idem facere multimodis: ut jejunare ob timorem, ne caro insurgat, non odio liguritionis. Et rursus, metu violandæ legis, quæ de abstinentia a cibo monachis sancita est; non desiderio virtutis qua se quispiam modico alimento reficit, aut complectendæ deliciarum fugæ. Necessario enim ad naturam sustentandam cibus capiendus, non autem corpori, cum vitiosa appositorum appetentia edendo adulandum est.

B LXXV. Concessas monacho epulas exquisite conditas velle, testimonium est coactu quodam humano jejunia suscipi. Id nim immoderatum amorem corporis, non religiosæ exercitationis cupiditatem arguit.

LXXVI. Non solum tarde ac sero epulis accumbere, sed etiam epulas cito finire, jejunium est: nec instituti monastici est, ob famem duntaxat ingentem sedandam edere, sed varietate ciborum nulla uti. Asceticum siquidem est, cum uniformi alimento mensæ brevis, solutionem animi ad omne genus eduliorum se demittentis, ut rem insuavem et injucundam aversari.

C LXXVII. Cum ratione parum congruens jejunium est, legitimum quidem, ac definitum tempus expectans, hora autem cibi sumendi effreni quodam impetu ad mensam prorumpens: et cum carne etiam mentem voluptati eorum quæ apposita sunt, illigans.

LXXVIII. Carnem et sanguinem Apostolus appellavit carnales affectus, et prudentiam carnis, mentem ad hæc provocantem, cum dixit: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*⁴⁵. Et: *Prudentia carnis mors est*⁴⁶. Ipsa igitur caro quoddam nutrimentum est dæmonum. *Dum appropiant super me nocentes*, inquit, *ut edant carnes meas*⁴⁷. Qui ergo per virtutem carnes, de quibus loquimur, macerat ac tabefacit, dæmones fame occidit, et ad arma sibi inferenda imbecilliores reddit.

D LXXIX. Si cognoscamus quales nos ipsi fecerimus per peccata quæ commisimus, tunc quales nos Deus secundum naturam fecerit, intelligemus.

LXXX. Mens semetipsam qualis natura est, cognoscens propter mala quæ foris patitur, aut subit, neminem in crimen vocat. Nisi enim prius passa fuisset sine aliquo, non jam pateretur ab aliquo.

LXXXI. Continentia frenum est, cupiditatis impetum in escas ac possessiones, aut gloriam cohibens.

LXXXII. Obedientia est persuasio, qua non discernendo, absque tristitia et ratiocinatione, jussio-

⁴⁴ Matth. XXIII, 58. ⁴⁵ I Cor. XVI, 50. ⁴⁶ Rom. VIII, 6. ⁴⁷ Psal. XLVI, 12.

rum impletur officium. Aliter. Obedientia est perfecta subjectio, voluntate propria spoliata, et solo nutu præpositi citra perturbationem ad agendum impulsæ.

LXVI. Nemo a malo dæmone oppugnatus unquam devincetur, ni prius ipse per se divisus, carnis suæ vitiosis, et rationi adversantibus desideriis paulatim manus dans, ab iis devictus fuerit. Qua tanquam ansa arrepta diabolus roboratur, eosdemque motus in perniciem animæ consummat, et ad extirpandum difficiles reddit.

LXVII. Sine generali continentia certantem Christiano officio satisfacere, et ad propositam nobis beatitudinem assequendum procedere, impossibile est, cum dicat Apostolus: *Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet*⁴⁸. Ubi vox, *omnibus*, fortasse *semper* significat. Et ab omnibus cogitationibus, actionibusque cum ratione non consentientibus abstinendum est. Quia enim parte continentia contentio languebit, ea parte virtus peccati viribus crescet: atque ita dæmoni victoria adversus animam obtinetur ex sententia.

LXVIII. Continentia sensibilis est declinatio ab omnibus actionibus, quæ per carnem exercentur, et cum ratione pugnant.

LXIX. Continentia intellectualis, est declinatio a voluptate cogitationum, quæ non sunt sine passione. Verum prior declinatio recte non procedit, nisi animam posteriore ita meditetur, et observet, ut a se divelli nunquam patiatur.

LXX. In duabus generalissimis functionibus perfectio contemptus vitæ hujus consistit, in continentia, inquam, et patientia. Et ex iis quidem, quæ in potestate nostra sunt, est continentia: ex iis quæ non sunt, patientia. Ac prior quidem ex timore confirmatur; altera ex charitate vires acquirit. *Charitas enim, inquit, omnia suffert, omnia sustinet, omnia sperat, charitas nunquam excidit*⁴⁹.

ANNOT. Patientiam non esse in nostra potestate, affirmare videtur, propter patientiæ materiam, quæ plerumque a causis externis proficiscitur. Continentiam aut esse in nostra potestate, quia potest quis esse continens, si divina adjutus gratia, quæ omnibus præsto est, velit esse continens: nec alio ad continentiam simpliciter loquendo eget, nisi ope divina et voluntate sua. Nec quia auctor iste asserit continentiam esse in nostra potestate, idcirco negat ad eam celeste subsidium necessario requiri. Non enim ignoravit illud Sapientis, Sap. viii: *Et ut scivi, quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det: et hoc ipsum erat sapientia, scire, cujus esset hoc donum, adii Dominum, et depreccatus sum illum, etc.*

LXXI. Veræ humilitatis indicium est, non, de semetipso contumeliose loqui: sed intortas ab aliis contumelias viriliter perpeti.

LXXII. Qui gloriam ab hominibus venientem

repellens, contra se dicit, vulneratur autem, et indolescit probris, quæ foris ipsi obijciuntur, non animadvertit se decipit magisque hominibus placendi studio, quam virtutis ergo de semet male loqui.

LXXIII. Qui melius aliquid possidere concupiscit, non fert ea quibus a re concupita adipiscenda prohibetur: sed studiose agit, moliturque omnia, ut desiderare potiat. Exempli causa, qui consequi vult stabilem temperantiam, de epulis ac potu delicatis non laborat: nec mollis vestimenti ornatum quærit: nec nugatur labiis suis, quæ religionis intentionem, vigoremque pedetentim laxent, ac dissolvant: nec cum adolescentibus, aut puellis libera et risus plena colloquia serit: nec aliud quidpiam his simile: quin potius horum contraria exercere conatur, continentiam puta, vestitum vilem, gravitatem, religionem, quietem, humilitatem, quæ basis ac fundamentum est virtutum omnium: super quæ lætatus Dominus, expetitur a nobis bonum largitur, et custodit.

LXXIV. Non potest ullum bonum citra patientiam continentiamque generalem comparari. *In patientia enim vestra, inquit, possidebitis animas vestras*⁵⁰. Et: *Qui in agone contendit, ab omnibus abstinet*⁵¹. Cæterum continentia sine assidua oratione non bene præstat. Etenim *Sine intermissione, inquit, orate*⁵². Nec vero sine humilitate Deo grata est oratio, cum scriptum sit: *Respexit in orationem humilium, et non sprevit preces eorum*⁵³. Quare si virtutes volumus obtinere, continentiam, patientiam, humilitatem frequentemus, et super omnia hæc orationem assiduam, qua oratione quod adipisci studeamus, facile consequemur.

LXXV. Ex omnibus recte factis nostris nihil adeo terret dæmonem, ut jugis et perseverans oratio. Ea enim orantem divina appropinquatione dignum præstans (*prope enim est Dominus omnibus invocantibus eum*) hostibus invasum difficilem efficit.

LXXVI. Spiritus sancti eloquiorum meditatio malarum cogitationum fæces aufert ac tollit, intellectualem in nobis ignem generans, qui animum nostrum calefaciens, ad preces vigilem, et alacrem conciliat, et ejus petitiones cum intellectu factas Deo indicat.

LXXVII. Qui solius scientiæ causa in divinarum Scripturarum commentatione elaborat, hic vanæ gloriæ ad se januam aperit. At qui religiosa cautione, ac pie in sacrarum Litterarum disciplina se exercet, eo fine, ut voluntatem Dei cognoscat et faciat, hic Spiritus sancti virtutem ad se pellicit: quæ illi cognita ad opus conferendi vim ac robur imperit, et insuper eorum, quæ scripta non sunt, divinatorum mysteriorum gnarum facit.

LXXVIII. Tum se quispiam in meditatione eloquio-

⁴⁸ I Cor. ix. 25. ⁴⁹ I Cor. xiii, 7, 8. ⁵⁰ Luc. xxi, 19. ⁵¹ I Cor. ix, 25. ⁵² I Thess. v, 17. ⁵³ Psal. ci, 18.

rum Dei probe, legitimeque versatum demonstrat, A timorem in nobis procreat. Ait enim, *Et meditati-
onem tentatione invadente, quos didicit sermones e
memoria haud secus quam e pharetra tela depromens, eos contra dæmones, et affectus pravorum
contorquet: atque ab ipsis cogitationes malas, contra virtutis ardorem suggestas negotio infecto
dimittit.*

LXXXIX. Quemadmodum militum egregia in media dimicatione virtus ostendit, quam sæpe ac diligenter arcum in pace exercuit: sic monachorum secundum Dei beneplacitum in Scripturis usum, et exercitationem imperterritus in tentationibus animus testatur.

LXXX. Cum compunctione attenta meditatio, Dei

⁸⁵ Deut. vi, 7

timorem in nobis procreat. Ait enim, *Et meditati-
taberis in illis (in verbis Dei videlicet), sedens in
domo tua, et ambulans in itinere, dormiensque
atque consurgens: eruntque et movebuntur inter
oculos tuos, ut discas timere Dominum Deum
tuum*⁸⁶.

LXXXI. Fervorem et promptitudinem tuam in habitualibus Dei cultibus angeli, et dæmones aspiciant: ut illi quidem exhilarati tecum maneant; hi flagellati aufugiant.

LXXXII. Christianus est dogma Christi Salvatoris nostri, ex mandatis a Deo præscriptis compositum, quæ se, ut decet, exsequentem imagine et similitudine Dei exornant.



ANNO DOMINI CDLX.

EUDOCIA

IMPERATRIX AUGUSTA.

NOTITIA.

(Anecdota Græca et Latina ex mss. codd. bibliothecæ Medicæ, cura et studio Ang. Mar. Bandini, bibliothecarii regii. Florentiæ typis Cæsaris, 1761, in-8. vol. I-III.)

Eudocia, Leontii, philosophi Atheniensis, filia, cum Theodosio juniore imperatori nupsisset, in baptismatis lavacro hoc nomen ab Attico episcopo accepit, cum antea Athenais vocaretur. Anno 452 a Theodosio renuntiatur Augusta, eamque ob singularem pudicitiam et egregiam formam plurimum dilexit usque ad annum 445, quo violatæ fidei et adamati nimium Paulini, ex levissima quidem causa, in suspicionem imperatoris adducta est. Quare Eudocia, suæ conscia integritatis, secessit Hierosolymam, ubi ecclesiis ædificandis ac pauperibus sublevandis per multos annos incubuit. Cum vero sacris evolvendis Scripturis atque meditandis plurimum delectaretur, ac poetica facultate excelleret, ut videre est apud Socratem lib. vii, c. 21; Zonaram t. III, p. 57; Evagrium lib. xx; Theophanem pag. 72. *Chronica Alexandrinum* p. 512 seq. Photius Constantinopolitanus patriarcha memoriæ prodidit cod. CLXXXIII suæ *Bibliothecæ*, eam heroico carmine scripsisse metaphrasim Octateuchi, sive librorum quinque Moysis, Josue, Judicum et Ruth, de qua iudicium suum profert his verbis: « Inscriptio codicis ab Eudocia elaboratum hoc carmen affirmabat, quod, tum quia mulieris, et quidem in imperio deliciis affluentis, tum quia præclarum adeo est, admiratione sane dignum iudicatur. Etenim illustris est hic labor, ut in heroico carmine, si quis unquam alius. » Subjungit, ipsam legibus artis ceteroqui instructissimam, hoc tamen uno ab iis defecisse, quod fabulas in eo nullas immiscuerit. Quare hoc majori nobilissimæ femine laudi dandum est, quod vatum quidem elegantiam, amandatis fabulis, imitari Christiana veritate et simplicitate voluerit. In hac præterea metaphrasi ita religiose sacrum textum expressisse Eudociam idem Photius testatur, ut « sensuum, nihil diffundendo aut contrahendo, proprietatem servaret assidue, et in verbis, quoad ejus fieri potuit, proxima quæque atque simillima confirmaret: » adeo ut pro legitimis librorum sacrorum versionibus haberi possint. Præterea cod. CLXXXIV memorat metaphrasim ejusdem non absimilem prophetiarum Danielis et Zachariæ, et historiam Cypriani martyris (illius cujus pœnitentia, sive confessio legitur in calce edit. Cypriani Operum Oxoniensis), a magicis artibus et idololatria ad Christi fidem conversi, et Justinæ virginis, libris III. Poema tandem heroicum in victoriam a Theodosio conjuge ex Persis feliciter reportatam, ascribit illi Socrates lib. vii *Histor. eccles.*, cap. 21: « Cum ergo tam illustris victoria divinitus data esset Romanis, multi præstantes eloquentia viri in laudem imperatoris panegyricas orationes conscripserunt, easque publice recitarunt: ipsa quin etiam imperatoris uxor heroico versu poemata composuit. » Quamvis autem nemo illorum mentionem faciat editorum ab illa *Homerocentorum* de Vita Christi, quemadmodum nec Nicephorus lib. xiv, 23, Joannes tamen Tzetzes *Chiliad.* x, *Histor.* 306, negat se Eudociæ Octateuchum, et reliqua poemata nancisci unquam potuisse; se duos tamen ejus libellos carmine scriptos legisse testatur, *Homerocentonas*, et Zachariæ, ac Danielis metaphrasim; de quibus omnibus vide Jo. Alb. Fabricium. *Bibl. Græc.* t. I, p. 558 [ed. nov. p. 558] et alibi. Hujus itaque celeberrimæ femine elegantissima poemata teste Fabricio l. c. ab eruditissimis adhuc desiderata sunt, cum *Homerocentones* qui sub ejus nomine circumferuntur potius sint patricii, vel Eudociæ junioris, sæculi xi. sive Eudociæ, quæ Zoes soror, et Constantini imperatoris, Basilii Bulgaroctoni fratris filia fuit.

Tandem Eudocia, ut vult Caveus, in mariti gratiam rediit, cum quo deinceps pacifice vixit. Illo tamen morte sublato, Palestinam repetens, quod supererat vite pio otio dicavit, ibique anno 460, Marciano imperante, diem ultimum clausisse refert Sixtus Senensis *Biblioth. sanctæ* lib. iv, pag. 227, Paris, edit. anni 1560. Cumque teste Evagrîo Scholastico lib. I *Histor. eccles.*, capp. 20-22, muros Hierosolymitanæ

urbis instaurasset, templum splendore ac pulchritudine eximium primo omnium diacono ac martyri Stephano aedificasset, in eo postmodum deposita est.

Nobis itaque contigit in recensendo antiquissimo codice x, plutei VII, in quo omnia S. Greg. Theologi Carmina, et Nonni Panopolitæ in Evangelium S. Joannis Metaphrasis continentur, hanc pretiosissimam gemmam eruere. Dum enim singula codicis, prout instituti nostri fert ratio, cum editis conferremus, post vers. 692, Nonniani poematis, alia ab eadem scriptoris manu, ab eo argumento toto cælo aberrantia, interserta animadvertimus, quæ sedulo perpendentes, tandem summa animi voluptate comperimus partem esse poematis, de martyrio S. Cypriani a doctissima Eudocia conscripti. Quod cum pridem deperditum sit, superstites has veluti miserimi naufragii tabulas, omnium primi, in propatulo collocare, publicæ studiosorum utilitati gloriamur. Incredibilem adhibuimus diligentiam, ut tam insigne monumentum ex minutissimis atque evanidis plerumque litteris erutum Latinis Musis majori qua posset fide et elegantia redderetur (qua quidem in re tot tantisque difficultatibus obsita, nobis præsto fuit optimus, ac præstantissimus juvenis Ant. Sartijs, Græcis Latinisque litteris egregie excultus, familiaris noster, ac studiorum indefessus adjutor), hæc tentamina alijs, quibus majus suppetit otium, ac mitiores sunt Musæ expolienda relinquentes.

Præter ea quæ de S. Cypriani vita et martyrio apud Theodorum Ruinartum habemus in Actis martyrum, possunt et alia multa proferri quæ de ejus laudibus SS. Patres conscripserunt. Præ omnibus in eo laudando excellit S. Augustinus, qui sermones quinque ad populum Carthaginensem habuit novæ edition. serm. 309 seqq., homilias duas de eo edidit S. Maximus Taurinensis, unam Petrus Chrysologus. De eodem egregium recitavit sermonem S. Fulgentius Ruspensis episcopus. Nec prætereundos Græcos inter Patres Gregorius Nazianzenus. Verum in ejus de S. Cypriano oratione illud est incommodi, quod magnum Cyprianum Carthaginensem episcopum confandat cum alio Cypriano, qui ex mago Christianus factus, cum Justina virgine, quam veneficijs corrumpere frustra tentaverat, martyrium Nicomediæ sub Diocletiano subiisse fertur. In eundem impegisæ scopulum videtur Prudentius in hymno de S. Cypriano, et Eudocia Augusta, ut ex Photii testimonio, et ex hoc ipso poemate videre est.

Photium tandem ipsum audiamus, qui in cit. cod. clxxxiv totius Eudociæ poematis argumentum, seu majoris minutissimam analysim affert, ex qua unusquisque, unde fragmentum hoc a nobis prolatum, initium ducat, et ubi desinat, facillime poterit intelligere. Photii verba sunt ista :

« Hoc ipso item volumine continebantur, simili versuum forma conscripti, libri tres in laudem B. Cypriani martyris : ostendebantque vel ipsa carmina, ut liberi matrem solent, hunc quoque Augustæ partum esse legitimum. Primus horum liber res B. Justinæ martyris persequitur, ut in Christianorum illa numerum adoptata, parentes quoque suos ab idolorum cultu ad veri Dei cultum transtulerit : utque amore quidam ejus captus, frustra illa sollicitata, ad Cyprianum magicis deditum artibus se contulerit, rogans perditæ amanti succurrat, ac puellam sibi obsequentem reddat. Addit Cyprianum omnes magicæ artis rationes incassum tentantem, violentissimos quosque ac perniciosissimos dæmones oppugnandæ virginis castitati immisisse : hos vero pudore suffusos, victosque sacrosanctæ crucis signo, rejectos fuisse, ut ex illis ipsis cognorit. Quare propensum suum in improbos illos spiritus animum deposuisse, omnesque adeo magicos libros flammis tradidisse. Christiana denique fide imbutum, mox etiam baptizatum esse, ac templi janitorum constitutum. Quin et charismatum dona a Deo accepisse, itaque morbis alios, alios dæmonibus liberasse, donec tandem archiepiscopi quoque dignitate ornaretur. Et hæc quidem liber habet primus.

« Secundus deinde, dum a capite paulo altius res Cypriani arcessit, ipsummet narrantem inducit, suum jam inde a pueritia in idola studium, cultumque dæmonum, et discendæ magicæ artis cupiditatem, atque contum. Quænam dehinc alia de herbarum variarum stirpium atque animantium natura didicerit, atque varia etiam dæmonum ludibria viderit. Quomodo item Athenis Argos, indeque in Phrygiam profectus, dæmonibus ubique sacrificus constitutus fuerit, ac multam magicæ artis exercitationem collegerit. Pergit adhæc narrare, ut in Ægyptum eorundem causa venerit, atque ad Indos accesserit, quæque ibi inopinata, et valde absurda, cum alia, tum simulacra viderit atque observarit. Addit se, cum tricesimum jam ætatis annum attingeret, ad Chaldæos venisse, eorumque litteris institutum, astrologiam accurate perdidicisse, quæque alia cognitu digna apud illos viderentur. Omnia tandem hæc vidisse refutata, quando stulto, seu potius animis pernicioso labore hisce artibus impenso, a Justina martyre repulsus est. Comme morat item hic nonnulla, quibus alium se ipse interdum magicis artibus exhibuit, aliosque interdum transformavit : utque a dæmonum cultu discedens, cacodæmonem minitantem, et ad desperationem usque territantem senserit, ac quomodo horum sit metu liberatus, cum in pium virum incidisset, cui Timotheo nomen. Quomodo præterea Antiochiæ apud frequens auditorium narraverit, nefanda multa se ac prodigiosa effecisse, quibus homines ita decipiebat, ut pro Deo ipsum haberent. Lacrymis itaque ac luctu genas ob hæc humectantem, ex memoria improborum facinorum in salutis desperationem iterum delapsurum fuisse, nisi Eusebius quidam, optimus ad pietatem et penitentiam dux, sacræ Scripture alloquijs sacrisque narrationibus, de-

sperationis nebulam dissipans, claræ spei radiis eum illustrasset, et in domum suam deductum cibum capere jussisset, trium dierum inedia jam maceratum. Refert item, ut in sacrum ab illo templum fuerit adductus, et sua ipse manu coram multitudine magicæ artis suæ libros allatos flammis tradiderit, ac bona insuper sua pauperibus distribuerit, atque ad Christianorum inde cœtum aggregatus sit. Eusebius autem hic, ait, sacerdotii dignitate exornatus erat. Accedit quomodo Aglaïdas, gravis ille Justinæ proci, cum voti compos factus non esset, bona quoque fortunæ pauperibus omnia erogaverit, et dæmonibus tanquam deceptoribus nuntio remisso, Christianis sese sacris addixerit : in quo secundi libri finis est.

• Tertius denique martyrium complectitur B. Cypriani, et claræ virginis Justinæ, qui Diocletiano et Maximino Romæ imperantibus, morte testimonium dixerunt fidei. Una enim ad martyrii lauream abrepti sunt; Cyprianus quidem ex patria et urbe Antiochia, cujus etiam archiepiscopatum post Anthimum administrarat : Justina vero Damasco ; ibi enim illa, postquam Antiochia migrarat (quæ et ipsa virginis patria erat) palam Christum professa est. His ita captis, cum impius ille hominis sermonibus nihil moveretur, vinculis in sublime rapti latera raduntur ; hæc autem boum nervis cæditur. Verum ubi nihil illi de constantia remittere tyranno videntur, in custodiam eos seorsum reductos compingit. Unde post evocatos, cum verbis frustra tentasset, in æream sartagine (pice, adipe, ac cera in eadem simul mistis, multoque igne accenso) martyres Dei conjecit. Ibi cum athletæ illi fortiter in cruciatibus perdurarent, ac potius velut in rore Deum, quod tormentis superiores evasisent, læti laudarent, Athanasius quidam miser; dæmonum sacerdos, B. Cypriano antea per familiaris, et assessor tum forte judicis tormenta inferentis, mentis cæcitate correptus, ausus est, deos suos familiares invocans, in ignem quoque ingredi ; sed dum miraculum extenuare nititur, si et ipse sine noxa ibidem perduraret, magis illud auxit. Confestim enim ab igne absumptus in cinerem versus est. Hæsitans ergo judex, decrevit martyres ad Diocletianum mittere, et ad eum, tum quæ pertulissent tormenta, tum quemadmodum pœnis essent omnibus superiores, perscribere. Quæ cum imperator Nicomediæ intellexisset, præcipit martyres ad vicinum urbi flumen, cui Gallo nomen, capite truncari. Cum his, et eadem ipsa hora Theoctistus martyrii palmam accepit, pietatis suæ hoc solo dato indicio, quod martyrem Christi salutasset. Reliquias istorum sanctorum nautæ quidam Roma eo nuper delati, quibus et Theoctistus martyr usus fuerat familiariter, clam custodibus abstulerunt, Romamque vexerunt, ubi et pulchrum ipsis templum Claudii foro proximum excitatum, opera Rufinæ piæ matronæ, quæ generis stirpem a Claudio imperatore repetebat. Et hæc quidem libro tertio. • Hucusque Photius.

ΕΥΔΟΚΙΑΣ

ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΑΟΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

ΑΚΕΦΑΛΟΣ.

EUDOCIÆ AUGUSTÆ

DE SANCTO CYPRIANO LIBER PRIMUS

INITIO MUTILUS.

• • • • • A • • • • •
 Omnes at juvenes dictis dimisit acerbis,
 Christum induta luce, soli cui nupserat illa,
 Hic vero magnam templi ad subsellia turbam
 Cogit, vique bonam tentat violare puellam.
 Quotquot erant illi comites ad sidera voces

• • • • • A • • • • •
 Πάντας δ' ἠϊθέους κεν ἀταρτηρῶς ἀπέπεμπεν,
 Ὃς Χριστὸν μούνον μνηστὸν θεμένη τὸν ἀνακτα.
 Ὅς δὲ λεὼν συναγείρας ἀνακτορλοῦς κατὰ θώκους
 Πρὸς ῥα βίην ἐθέλησεν ἀγαυὴν παῖδα μιῆναι.
 Ὅσσοι ἐσπετόωνθ' ἄμ' αὐτῇ αἰτὴν βόησαν •

Vors. 8

Πάντες δ' ἐκ θαλάμων σὺν τεύχεσιν ἐσσεύοντο,
 Τεύξαν δ' Ἀγλαΐδαο νεήλυδας εἶθαρ ἄιστους.
 Αὐτὸς δ' ἐν κραδίῳ φέρων ὄλον ἔνδον ἔρωτα,
 Πληγείς, εὔτε μύμπι, λαθῶν, πηχύνετο κούρην.

Ἴδ' αἶψα Χριστοῦ κρατερὴν σφρηγίδα τέλεσεν,

Ἴριφεν δ' ὑπτιον εἶθαρ ἀναΐδα, χερσὶ δ' ἐθρυψε
 Μορφὴν Ἀγλαΐδαο, καὶ οὐλοκόμους γε παρειάς,
 Ῥήξεν δ' εἴματα καλὰ, ὄλοις δ' ἀπέδειξε γέλωτα,
 Θέκλῃς ἀντιθέης τὸν ὁμόν δρόμον ἐκτελέουσα.
 Καὶ τὰ μὲν ὡς βέξασα Θεοῦ πάλιν ἤλαθεν ἐς οἶκους,
 Αὐτὰρ ὁ χυόμενος κακοεργέα λίσσετο φῶτα,
 Δυσσευθεὸς μαγίης ὑποθήμονα Κυπριανόν γε
 Καὶ οἱ ὑποσχόμενος δοῖα χρυσοῖο τάλαντα,
 Παμπροῦ τ' ἀργυροῖο, ὅπως πείσειεν ἀνάγκη
 Παρθένον οὐκ ἐθέλουσαν ἐπινεῦσαι φιλότητι,
 Οὐ δεδαῶς Χριστοῦ κρατερὴν μένος ἀκαμάτοιο.
 Οἰκτεῖρας δὲ μάγιοι διερὸν βροτῶν, ἐξ ἐπαοιδῆς
 Κρίκλῃσκεν χαλεπὸν κακοεργέα δαίμονα βίμφα.
 Ἀπτερέως δ' ἐλθὼν, Τί μ', ἔφη, καλέεις; ἀγόρευε.
 Ὅς δ' ἔφατ'· Αἰνῶς μοι κούρης μίης Γαλιλαίης
 Ἰστορ ἔρωις ἐδάμασσε· σὺ δ' ἔννεπε, εἴ τέ μιν αὐτὸς
 Δέκτροισιν δόμεναι κρατεῖς· αἰνῶς κοθέω γάρ.
 Ἄφρων δ' ἀντίπαλος δώσειεν κατένευσεν ἄελπτα.
 Κυπριανὸς δ' ἀνθίς γε παλαμναῖον προσέειπεν·
 Ἐννεπέ μοι τεὰ ἔργα, ὅπως φρεσὶ θάρβω; ἔχοιμι.
 Ὅς δ' ἔφατ'· Ἀγγελικῶν στιχέων πάρος ἦα φέριστος,
 Ἄλλὰ γ' ἐμῷ γενετήρι πεπιθμένος, ἔλλιπ' ἀνακτα
 Ἐπταπόλου σφαίρης τὸν ὑπέρτατον· ὄσσα δ' ἔρεξα
 Εἰδῆσεις· ἐρέω δὲ· Πόλου καθαροῦ θέμεθλα

Ἰαυτὸς ἐμῇ κακίῃ γε διάνδιχα θήκατα βέξα,

Καὶ στίφος οὐρανίων ναετῶν ἐς γαῖαν ἔριψα.
 Μητέρα δ' αὖ μερόπων πάλιν ἦπαφον Εὐαν, ἀνάγκη
 Νοσφισάμην δ' Ἄδαμον πολυγηθὸς ἐκ παραδείσου
 Καὶ Καίνοιο παλάμην γυνωτοκτόνον αὐτὸς εἰτευξα
 Αἵματι γαῖαν ἔδευσα· ἀκωνώδη δ' ἀναθάλλει
 Καρπὸν ἀεικέλιον μερόπων γένει· εἴνευ· ἐμεῖο.
 Ἐχθρὰ Θεῷ συνάγειρα θεήματα, καὶ κλοπίας δὲ
 Εὐνάς ἐγὼν ἐτέλεσσα· σεβίζεσθαι δ' ἀμενηνὰ
 Εἰδῶλα βρότεον νέον ἦπαφον, ἠδὲ θυηλάς
 Ἀνθρώπους βέξειν βλοσυρῶν κατεμήνυσα ταύρω.
 Αὐτὸς καὶ κρατέοντα Θεοῦ Λόγον, Ἰῖδὸν ἀναρχον,
 Ἐν σκόλοισι τανύσαι μαλερῶν σοφαροῦς ὀρόθυνα.
 Ἄσπετα συγκλονέω, καὶ τείχεα ἀβάθαλον αἰπὰ·
 Πολλοὺς δ' ἐξ ἔριδος θαλάμους ἐδόνησα χορεύσας.
 Ἄλλὰ γε δὴ τάδε πάντα κακὰ καὶ ἀπειρονα τεύξας,
 Πῶς τῆσδ' ἠϊθέου μεγαλόφρονος οὐδὲ τυχήσω;
 Κυπριανὸς δ' ἔνεπεν κακοτερπέτῃ δαίμονι λυγρῶ·
 Τῆνδε λαθῶν βοτάνην κικλῶ θαλάμου κατὰδευσον
 Κούρης αἰδέσιδος· ἀτὰρ ὕστατος ἴξομαι αὐτὸς,
 Καὶ νόον ἐνθήσω κραδίῃ πατρώϊον αὐτῆ.
 Ἢ δέ σοι ἐλδομένω μάλα πείσεται ἔμπερ ὄνειρω.
 Παρθένος ἠΐθεος δὲ τότε· εἶδος ἔχουσι· ἐπὶ γαίης
 Ὀρη νοκτελῆ τριτάτῃ μέλπεν Θεὸν ἦδυν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ πραπίδων μέσσον πελεμίζετο κούρη,
 Ἐν φρεσὶν ἦσι νόησεν ἀτασθαλίην κακοεργοῦ
 Ἡμιτόμους πρησθεῖσαν ὄφρεϊς πυρὶ· θάττον ἀνιχτα

A Tollere, et armati thalamis prorumpere cuncti,
 Aglaidæque novam confestim pellere gentem.
 At miser inclusum servans in pectore amorem,
 Percussus, tanquam cæco latitaret, amatae
 Virginis amplexus petiit; quæ protinus almae
 Signa crucis faciens, audentem turpia longe
 Projecit juvenem resupinum, aptoque comantes
 Crine genas manibus fœdans vultumque, decoras
 Abscidit vestes, cunctorumque ora resolvit
 In risus, Theclæ divina exempla secuta.
 Hæc ubi facta, Dei rursus secessit in ædes,
 His super accensus, pravum magicaque potentem
 Advocat arte virum, Cyprianum nomine, supplex,
 Binaque promittens auri argentique talenta
 Hortatur, charæ reनुentia corda puellæ
B Cogat flagranti tandem concedere amori,
 Ignorans, Christi virtus quam nescia frangi.
 Tunc magus Aglaidæ sortem miseratus iniquam,
 Evocat actutum tenebrosum dæmona cantu.
 Adveniens subito, Quid vis? ait ille, profare.
 Cui magus hæc: Nostrum Galilææ virginis ardens
 Vicit pectus amor: thalamis hanc tradere nostris
 Dic, tibi num liceat, namque est mihi magna cupido.
 Annuit huic dæmon temere insperata daturum.
 At magus hæc contra sceleratum, Nunc tua, dixit,
 Facta doce, nostræ ut subeat fiducia menti.
 Tunc ille: Angelicæ fueram prius ipse cohortis
 Optimus; inde mei genitoris jussa secutus,
 Regem, qui cœli septem supereminet orbis,
 Deserui: quæ tunc egi nosces modo, singula namque
C Promere fert animus. Puri fundamina cœli
 In partes discissa duas me auctore maligno,
 Atque cohors superum in terram dejecta colonum.
 Inde meis rursus decepta est fraudibus Eva
 Primiparens, lactisique procul migrare viretis
 Jussus Adam, dextraque Cain mactatus Abelus
 Cæde madet tellus; hinc duros horrida sentes
 Me propter, vilesque homini parit undique fructus.
 Ipse inimica Deo spectacula tetra coegi,
 Et furtiva toris alienis semina fudi:
 Vanaque mortales colerent idola recentes,
 Ac torvo ferrent tauro libamina, suasi
 Consiliis egique meis: Verbumque supremum,
 Æternam sobolem, dira trabe fixere alegi.
 Per me commotæque urbes eversa que cæsa
D Mœnia, multorumque toros discordia gauden
 Turbavit: totque ipse malis aliisque peractis
 Millibus, audacem dubitem captare puellam?
 Tum monstro magus hæc tristisque malisque fruenti,
 Hoc cape græmen, ait, circumque asperge cubile
 Virginis intactæ, veniensque novissimus ipse
 Injiciam patrios ima in præcordia sensus;
 Illa tibi multum optanti per somnia cedit.
 Hora bonum interea, cum tertio noctis adlesset
 Hora, Deum, terræ vultum demissa, canebat.
 Cum subito concussa gravi præcordia motu
 Sensit, nequitiamque mali semiusta gerentem
 Igne supercilia agnovit. Regem illico tota

Mente petens, votisque vocans, membra omnia signo
 Muniit illa crucis, clamansque his ora resolvit :
 Summe Deus, qui cuncta regis, quo intacta paren'te
 Edita progenies, Christus, qui in Tartara missum
 Horrendum obscura religasti sede draconem,
 Humanumque genus servasti compede rupto,
 Qui manibus cœlum stellis ardentibus aptum
 Extendens, mediam super humida tergora terram
 Firmasti, qui solis equis ignita dedisti
 Lumina, noctivagæ formans juga candida lunæ:
 Quo satus, atque tua donatus imagine quondam,
 Et paradisiaco satiari dulciter horto
 Jussus homo, quiq; huic horrendi fraude colubri
 Decepto, arboribusque sata regione fugato
 Ferre iterum voluisti animo miserante salutem,
 Ilius atque tuo sanasti vulnere ligno,
 Propellens cunctos Christi cognomine morbos.
 Quem propter genitrix hominum comparuit omnis
 Tellus, extensum est cœlum, firmataque terra,
 Unda que effusæ: at solum te cuncta prementem
 Imperio noscunt rerum fundamina Regem.
 Adsis, atque tuam famulam tueare potenti
 Consilio, ne me vincat derisor iniquus :
 Incorruptorum nam te, faber alme, juvante,
 Virgineum cupio æternum servare pudorem.
 Scilicet ex animo dilexi te, optime Jesu,
 Ac multum celebrande Deus: namque ignea amoris
 Flamma tui succensa, meoque est indita cordi.
 Ne famulam, ne, quæso, tuam adversantis, iniqui
 Dæmonis invisa subigi ditone, tuamque
 Permittas unquam legem violare, Beate :
 Sed nunc tolle vagum, mendacem, fœda loquentem.
 Hæc ubi dicta dedit, divino protinus ipsa
 Armavit corpus signo, Christique vocato
 Nomine, deformem visu, turpemque fugavit,
 Ac penitus spretum projecit dæmona longe.
 Ille autem multo suffusus corda pudore
 Astitit ante magum, quærentique, est ubi virgo,
 Quam te huc actutum jussi deducere? clare
 Cuncta docens, ait, ulterius ne quære; tremendum
 Namque videns signum tremui formidine totus.
 Subrisit, rursusque alium Cyprianus iniquum
 Dæmona, Thessalica confusus in arte vocavit.
 Aduit hic, jussusque tuos, et inertia novi
 Corda, ait, alterius; meque huc pater ipse dolenti
 Ferre tibi auxilium misit. Nec plura locuto
 Sic magus exsultans: Hæc jam medicamina, de-

[non].

Accipe, et intactæ totas line virginis ædes.
 Ipse sequar, primisque reor, congressibus illam
 Seducam. His dictis abiit mandata facessens.
 Nox erat, et Regi veneranda puella supremo
 Mittebat de more preces, sic ora resolvens :
 Corripui corpus media de nocte cubili,
 Justitiam ante tuam, Rex inclyte, judiciumque
 Verum, cuncta meæ fassura piacula vitæ.
 O qui cuncta creata regis, miseraris abunde,
 Ætheriis leges ponis, cœlestia firmas,

Ἔγνω, τὸν ποθέεσκεν, ἀτὰρ σημήνατο χειρὶ
 Σταυρῷ πᾶν δέμας· αἴψα γεγωνήσασα δ' ἔειπεν·
 Πάντων δεσπόζων, θεὸς κύδιμε, παιδὸς ἀχράντου
 Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέτωρ, ὃς ταρταρρέντα
 Αἰνοπέλωρον ὄφιν ζοφεροῖς ἐπέδησας ἐν αὐλαῖς,
 Οὓς δὲ πέδαις ζώγρησεν, ὄλους κύδιστ', ἐσάωσας,
 Ὅς πόλον ἀστερέοντα ταυνοσάμενος σέο χειρὶ,
 Γῆν δὲ μέσον χάεος νοτίοις νότοισιν ἔρεισας,
 Ὅ φλογεράς δαίτας πύλοισι Τιτᾶνος ὕπασσας,
 Μήνην ἀργεννήν δὲ βοόζυγα νυκτὶ τέλεσσας,
 Ὅ βροτὸν ἄνδρα τετὴ μορφῇ τεύξας πανόμοιον,
 Ὅν παραδεισιαδὸς καλιῆς κορέσασθαι ἄνωγας,
 Θηρὸς δ' αἰνοτάτου ὄφειος ὑποθημοσύνησιν
 Εὐδένδροιο πέδοισ' ἱκασθέντα πάλιν αὐτὸς
 Διζόμενος ἐσάωσας Ἄναξ, ἐλεήμονι θυμῷ,
 Β Κεῖνον δὲ σκόλοπι πληγῆν τεῷ ἐξακέσασα,
 Χριστοῦ ἐπωνυμίῃ πάντ' ἀλγεια τοῦδε καθήρας·
 Τοῦδε γὰρ εἶνεκα πᾶσα φασίνετα ἀνδροφόρος γῆ,
 Οὐρανὸς ἐκτεάνυσται, ἀτὰρ χθῶν ἠρείριται,
 Ἵδατα δὲ προχέονται· ὅλη δὲ σε μόνον Ἄνακτα
 Βαλδίς παντομέδοντα ἐπίσταται· ἐλθέ, σάωσον
 Σῆ κρατερῇ βουλήν δμῶν σέο, μηδέ με δεινὸς
 Μῶμος νικήσῃ· σεῦ γὰρ χάριν, ἀφθιτοεργέ,
 Ἦνεκῆώς μενέμεν ἐθέλω μάλα παρθένος ἀγνή.
 Κηρόθι γὰρ σε, φέριστε, λίην ἀγάπαζον Ἰησοῦ,
 Δέσποτά μευ πολυαῖνε· σὺ γὰρ πυρσὸν φλεγέθοντα
 Σείο ποθῆς πύρσευσας, ἐμῷ δ' ἐνεθήκαο θυμῷ.
 Τῷ νῦν μήποτε σὴν δμῶν δαμάσσης ὑπὸ χεῖρα
 Ἀντιδίου, στυγεροῖο, ἀθεσμοῖο, ἀντιθέοιο,
 C Μηδὲ παρεξελθεῖν με, Μάκαρ, σέο θέσφατ' ἔασης,
 Ἄλλ' ἀπάλακτ' ἀλάτην, συνθήμονα, αἰνοσοφιστήν.
 Ὡς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα πιφασκομένη, ἔην αἴψα
 Σῶμα θεοῦ σφρηγίδι κεκορυθμένη, βδελυρωπὸν
 Αὐτίκα δαίμονα σεῦ ἐν ἐπωνυμίῃ Χριστοῖο,
 Καὶ τὸν μὲν προέηκεν ἀτίμητον μάλα πάγχυ.
 Ὅς δὲ σὺν ἀσχετῇ πολλῷ ἔβη κατενώπα μάγοιο.
 Δαίμονα Κυπριανὸς δ' εἰρώταε· Ποῖ πέλει αὐτή,
 Ἦν σοι ἐγὼ κελόμην δεῦρ' ἀξέμεν ὅττι τάχιστα;
 Ἔννεπε δ' ἀντίπαλος σάφα πάντα· Μῆτι μετάλλα·
 Ἦ γὰρ ἐγὼ φοβερὸν περιδείδια σῆμα νοήσας.
 Μειδῆσας δὲ μάγος, χαλεποῖς ἔργοισι πεποηθὺς,
 Κίχλησκεν πάλιν ἄλλον ἀταρτηρὸν Βελίαρον.
 Κυπριανῷ δ' ἀγόρευε· Μάθον καὶ σείο ἀνωγῆν,
 D Καὶ τοῦδ' αὖ κακότητα· ὅθεν γενέτης μ' ἀνέπεμπε
 Σῶν ἀχέων ἐπαρωγόν. Ὁ δ' αἴψα μάγος κεχαρτὸς
 Ἔννεπε· Τῆ τῶδε δαίμον, ὄλον δῶ παρθένου ἀγνῆς
 Φρυγίῃ ἐγκατάδουσον· ἐγὼ δ' ὀπίθην σέο βαινῶ,
 Πείσειν δ' αἴψ' ὄτω μιν. Ὁ δ' ὄχρετο. Σεπτοτάτη δὲ
 Παρθένος αἰδοίῃ νυκτὸς κατὰ μέσσον Ἄνακτι
 Εὐχολῆν ἀνέπεμπε, τᾶδε ἐκ στομάτων προείπισα·
 Μεσσατήν κατὰ νύκτα ἐμῶν λεχέων ἀνδρούσα
 Ἐξερέειν, κύδιστε, ἀμαρτιάδας, ἄσπερ ἔτευξα,
 Εὐδικίης κατενώπα τεῆς, κρίσεως δὲ τ' ἀληθοῦς,
 Ὡ κρατέων γενετῶν, ἐλεητύος ἀφθονοῦ δωτήρ,
 Αἰθερίων νομοδῶτα, καὶ οὐρανίων ἐπίκουρε,

Vers. 116

Ὅταν γαῖη τρομέει, καὶ ἀντιθέου δλοοῖτο
 Ὅς μένος αἰσχίστως ἔλεσας γενέτοιο · Ἀβραάμ δὲ
 δεξάμενος θουσίην ὡσεὶ μεγάλην ἑκατόμβην ·
 Ὅς Βῆλον κατέριψας, ἐπὶ τε δράκοντα κατέκτας,
 Καὶ διὰ σοῦ θεράποντος εὐσεβίους Δανιήλου
 Περσῶν ἔθνεα πάντα τεῖν θεότῃ διδάξας ·
 Ὅς διὰ τηλυγέτου Χριστοῦ σέο Παιδὸς ἅπαντα
 Εὐ διεκόμησας, καὶ ἐν χθονὶ φέγγος ἀναψας ·
 Ὅς νέκυας μετὰ πότμον ὑπότροπον ἐς φάος ἤξας,
 Λίσσασμ', Ἀναξ, σέο, μή με κακοῖς ἐπιβῆμεν' ἕασης,
 Ἀλλά γ' ἐμεῖο φύλαξον, Ἀναξ, δέμας αἰὲν ἀπήνον.
 Δαιδά τε παρθενίης γε παράσχέ μοι ζήουσαν,
 Ὅφρα σὺν ἡμετέρῳ μνηστῷ νομψόνα κατεῖδον
 Χριστῷ, συνθεσίας δ' ἀποτίσομαι ἕσπερ ὑπέστυν.
 Αὐτοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ, γέρας θ' ἅμα κούει' Ἀμφν.
 Ὡς ἡ μὲν τὰ ἕκαστα λιτάξετο, αὐτὰρ ὁ δαίμων
 ἔβηνε' ἀγνηροίης σὺν ἀσχετῇ φεῦγε κατηφής,
 Ἐλθὼν δ' ἄντα μάγιοιο παρίστατο. Κυπριανὸς δὲ
 εἶρετο Ἐννεπε, δαίμων, ὅποι πέλει ἦν κελύβην σε
 Ἄξιν παρθενικήν; Ὁ δ' ἀμείβετο, Ἡ μάλα ὄτ με
 Νίκησεν κρατερῶς σημήϊον, ὅττι δέδορχα
 Φρικτὸν ἄδην πάντασιν, ὑπέρβιον, οὐχ ὑποεικτόν.
 Αὐτὰρ ὁ Κυπριανὸς κάλεσε κρατερώτερον ἄλλον,
 Ὅς πάντως ἦσασας, καὶ ἡ γενέτης μελανωπῶν.
 Τῷ δ' ἔφατ' Ὀυτιανὸς σὺ πέλων ὑπόειξας ἀφαυρέ;
 Ὅς δὲ γε θαρσαλέως ἀπαμείβετο Ἄρτι κομίζω
 Κεῖνην παρθενικήν σοι, ἐτοιμότατος δὲ μάλ' ἔσσο.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο Ἐμοὶ σημήϊον εἶπέ,
 Ὅττει τελεσσάμενος νίκης ἔντοσθε γένηται.
 Ὅς δ' ἔφατο Πρῶτον κλονέω μέλεα πυρετοῖσιν ·
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μετὰ ἔκτον ἐγὼν ἤμαρ πάλι κείνην
 Θαμβήσας κατὰ νύκτα ἐτοιμοτάτην σοι ἀγεινῶ.
 Καὶ ῥ' ἐλθὼν ἀσύφηλος ἐπιστάς παρθένω ἀγνή,
 Παρθενικής ἐτέρης εἶδος, καὶ εἴμαθ' ὁμοιος,
 Ἐν λεχέεσσι κελύβηστο, δόλιφ δ' ἀνενεϊκατο μύθον ·
 Ἦλθον ἐγὼ μετὰ σεῖο ἀπ' αὐτῆς τῆσδέ κεν ἡοῦς
 Παρθενίῃ ἐρατῇ ἐπιτερομένην, ἐπεὶ ἡ με
 Χριστὸς ἀναξ προῖηεν, ὅπως κέ με ὡς τελέστη.
 Ἀλλὰ, φίλη, τόδε λέξον ἐμοί, πόσον ἐστὶν ἔλαθλον
 Παρθενίης ἐρατῆς, καὶ μισθὸς ὅσος τετάνυσται ·

Καὶ γὰρ δὴ σ' ὄρω ἀλιθάντησιν εἴκελον ὦδε
 Αὐσταλέης βιοτῆς, καὶ ἀνικμοτάτοιο τραπέζης.
 Παρθένος αἰδοίῃ δ' ἀπαμείβετο Ὀυτιανὸν μὲν
 Ἀθλοθέτημα πέλει, μείζων δὲ τε μισθὸς ὀπηδεῖ.
 Ὡς δ' αἰσυλόμητις ἔφθ' Ὁ παρθένος ἦεν
 Ἐν παραδεισιάδος διαπέδῳ Εὐῆ σὺν Ἀδάμῳ ·
 Ἀλλ' ἐπεὶ ὑστατοῖσι χρόνοις μήλοη λεχέεσσι
 Πρωτογόνου Ἀδάμου, παιδῶν μήτηρ ἀνεδείχθη,
 Ἐνθεν σπέρμηθεν γενεὴν πάντων μεροπήων,
 Ἐσθλά δὲ πάντ' ἔμαθεν. Τότε δὴ τότε ἔμελλεν Ἰούστα
 Δαίμονι παιδομένη θυρέω ἔκτοσθε γενέσθαι.
 Γηθήσας δ' ὁ ἀλαστος ἔβη παιδὸς πάρος ἔξω.
 Ἡ δ' ὡς οὖν ἐνόησε δόλιον ὀλοόφρονος ἔχουρῷ,
 Ἄψ ἐπὶ εὐχολῆν νόον ἔτραπεν, ὅν δέμας αἴψα
 Σταυρῷ σημήηασα, ἀπὸ στομάτων δέ τ' ἀτήτην
 Πέμψασ' ἐλέγγιστον βαρὺ δαίμονα ὥσεν ἀπ' οἴκου.
 Τυτθὸν δ' ἀμπνεύσασα ἀπὸ κλύου, ἔδ' ἀφύρουεν ·

Vers. 175

A Quem metuit tellus, quo vindice turpiter olim
 Totius sobolis cecidit furor impius : Abrae
 Cui dilecta, boumque instar fuit hostia centum :
 Per quem dejectus B-ulus, serpentes peremptus ;
 Per quem etiam multa insignis pietate minister
 Edocuit cunctos Daniel tua Numina Persas ;
 Quique per unigenam Christum, recto ordine cuncta
 Disponens, terram replesti luce, novasque
 Mortua post obitum revocasti corpora in auras.
 Rex, oro, ne me ulla sinas in crimina labi,
 Sed corpus sine labe meum tuearis in omne
 Tempus, virgineique facem largire pudoris
 Ardentem, ut thalamos sponso comes addita Christo
 Invisas, pepigi quondam quæ foedera servans.
 Gloria namque illi simul est, honor, atque potestas.
B Has ubi virgo preces emiserat, illico dæmon
 Aufugit mæstus, fastu cogente pudorem,
 Et veniens stetit ante magum, frustra que puellam
 Quærenti, acutum quam duci jusserat illuc,
 Pauca refert : Et me quæ vidi signa potenter
 Vicerunt certe, nimium signa horrida cunctis,
 Quis est exsuperans, et nescia cedere virtus.
 Tunc alium, cui vis major, quemque omnia monstra
 Nigra oculis regemque timent, patremque, vocavit
 Dæmona, Tuque, inquit, cessisti vilis, inersque ?
 Ille autem audacter : Per me deducta puella
 Mox aderit, fac tantum animo sis ipse parato.
 Tunc Cyprianus ait : Quæso, mihi detege signum,
 Quod dein perficiens capies optata trophæa.
C Qui retulit : Primum quassabo febribus artus
 Virginis, inde dies ubi sexta advenerit, illam
 Attonitam noctu reddam, ducamque paratam.
 Nec plura. Intactam vilis stetit ante puellam,
 Alterius referens vestes, ac virginis ora,
 Conseditque toro, fieto sic ore locutus :
 Tecum ego ab Eoa veni regione profecta,
 Virginitate fruens blanda ; me misit et ipse
 Christus, ut efficiar sic te perfecta magistro.
 Sed pro virgineo certantem, clara, pudore,
 Dic mihi, quæ mancant te præmia, quantaque mer-
 [ces].

Nam video gelidis tua membra simillima functis,
 Squallida vita tibi est, nec non parcissima mensa.
 Candida tunc contra virgo, Certaminis, inquit,
D Exiguus labor est, merces tamen ampla sequetur.
 Impia sed meditans dæmon, Cum conjuge, dixit,
 Haud certe virgo in lætis fuit Eva viretis.
 Verum postremis thalamo conjuncta diebus
 Adam primigeni, natorum prodita mater,
 Inde omnem genuit proprio de semine gentem,
 Novit et omne bonum. Tunc jam, tunc virgo volebat
 Spiritui credens efferre e limine gressus.
 At lætus dæmon cursu prævertit euntem.
 Quæ simul infestas inimici comperit artes,
 Intenditque animum precibus, signoque salutis
 Membra tegens subito, spiransque ex ore furorem
 Multis affectum probris sede expulit hostem.
 Ast ubi mota parum requierunt peccata, dixit,

Æterno grates, novi, morbusque recessit
 Igneus. Inde preces fundens, Tua munera, quæso,
 Clamabat, transige tuo mea membra timore,
 Christe potens, nostrique tua de lege misertus,
 Ferre tuum semper fac glorier, optime, nomen.
 At magus abjecto redeuntem dæmona vultu,
 Et graviter mœstum, dictis objurgat acerbis :
 Tene etiam pulchræ aspectum timuisse puellæ ?
 Sed quæ illi virtus, cum videris ipse, fatere.
 Cui dæmon, Ne quære, inquit, ne scire labora.
 Qualia perspexi non possum dicere signa.
 Territus aufugi subito, timidusque recessi.
 Quod si scire tamen cupias, mihi dicit magnum
 Ipse sacramentum. Quod dicam ? rettulit ille.
 Tunc dæmon, Jura per quæ mihi cumque potestas

Imperiumque datum. Simul hoc magus auribus hau-
 [sit],

Juravit nunquam se velle abscedere ab ipso.
 Tunc dæmon fidens : Extensi robore Christi
 Visa meis oculis trepidantem signa sugarunt :
 Quærentique mago, num Christus fortior illo,
 Respondit : Dum vera loquar, tu percipe mente.
 Quæ nos hic gerimus, nostro deceptus ut astu
 Mortalis tristi subdatur crimine, cunctis
 Ista patent : vita sed æneum in illa, et aduncum
 Est instrumentum quoddam, quod sistitur ardens
 In medio : tum si quis (homo, sive angelus ille
 Quid minimum peccet, mox nuntia turba per ipsum
 Ante thronum ducit suspensi robore Christi.
 Tunc Cyprianus ait, Procul esto, in fœdera Christi
 Festinare lubet (celeris nam diligo motus),
 Et cruce gaudentem, patiar ne talia, amare.
 Cui monstrum, Quæ mox jurasti maxima, dixit,
 Nunc violare paras ? At quæ tibi (rettulit ille),

Impie, juravi ? Per quæ mihi cunque potestas
 Imperiumque datum, respondit dæmon. At ille,

Nec te, nec tua facta, inquit, scelerate, pavesco.
 Nocte ista siquidem vera ex te noscere cuncta
 Virginis intactæ licuit per vota precesque,
 Terrificamque crucem : nullo nam robore polles.
 Nunc etiam, quibus imperium, te iudice, magnum,
 Ipse meis ponam signacula fortia membris.
 Jamque tuus mihi sordet amor, tuaque ipse recuso
 Consilia. Hæc fatus, Christo persolvit honores,
 Ejiciensque malum, procul hinc, procul aufuge,
 [dixit],

Nam Christum quæro. Subitoque nefarius ivit.
 Tunc magicæ libros Cyprianus colligit artis,
 Et juvenum validis intacti ad Numinis ædem
 Dat gestare humeris, sequitur quos cominus ipse.
 Obvius inde pedes prosternitur ante sacratos
 Præsulis Anthimii, sic illum voce precatus :
 Servus in æterni supremique aguine Christi

A Ἀθανάτω χάριν, οἶδα, πυροῦσα δὲ νοῦσος ἀπέστη.
 Εὐχομένη δ' ἔφατο· Χριστὲ κρατέων, γέρα σεῖο,
 Σῶμ' ἐμὸν ἐκπερόνησον· ὑποτρόμεόν σε, φέριστε,
 Καὶ πάλι, σὴ μ' ἐλείπει θεμιστύϊ· δός τε δὲ κύδος
 Οὐνομα σὸν φορέειν. Κατηφιῶν δὲ μάλ' ἤλθεν
 Ἀντίθεος κατενώπα μάγου τετιημένος αἰνώς·
 Τὸν δὲ τε Κυπριανὸς τότ' ὄνειδίζεις βάλε μύθοις,
 Μὴ ἔρα καὶ σὺ νέης ἐλικώπιδος ἔτρεσας ἄμμα·
 Ἀλλὰ γε λέξων ἰδὼν κούρης σθένος οἶον ἔνεστιν.
 Ἔννεπε δ' ἀντίθιος· Μὴ μ' εἶρεο, μηδὲ μετάλλα.
 Οὐ δύναμι' ἐξέρρειν σημήτιον οἶον ἔσειδον,
 Δεῖλαιος τρομέων δ' ἀναχασσάμενος φύγον αἴψα.
 Εἰ δὲ μαθεῖν ἐθέλεις, αὐτὸς μέγαν ὄρον δημοσον.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμειπτο καὶ εἶρετο· Ποῖον ὁμῶσσω
 Ὅρκον; Ὁ δ' αὐτ' ἀπάμειπτο· Ἐμῶν μενέων κατὰ

B [πάντων,
 Ὅνπερ ἔχω κρατέω τε. Ὁ δ' ὡς κλύεν εὐθὺς δημοσε,

Μήποτε δὴ προλιπεῖν τὸν ἀγήνορα. Καὶ τότ' εἶπε
 Θαρσῆεις· Χριστοῖο ταυσοθέντος σχολοπήϊ
 Σφρηγίδα καπτῆνας τρομέων φύγον. Ὅς δὲ πρὸς ἡμᾶς
 Εἶπ' ἄγε μοι, κρείσσων γὰρ ὑπάρχει σεῖο μάλ' αὐτός;
 Ἔννεπε δ' ἀντίπαλος· Κλυέ μευ, καὶ ἀληθεῖα λέξω.
 Ὅσα γὰρ ἐνθάδε ἄμμες ἀλιτροσύνης ὑπὸ λυγρῆς
 Ῥέξωμεν, μέροπάς τε βροτοὺς ἀπάτησι διδόντες,
 Ἔστ' ἐπιεικτὸν ἅπασιν· ἀτὰρ βιοτὴν ἐς ἐκείνην
 Γναμπτὸν χαλκῶτιπες πέλει ἔργανον, αὐτὸ πυρωθὲν
 Κεῖται ἐν μέσοισιν· ἀτὰρ σχεδὸν ἦν τις ἀμάρτοι,
 Ἄγγελος ἦε βροτὸς, σὺν ταύτῃ ἀγγελιώται
 Χριστοῦ σταυροπαγοῦς ἐπὶ βήματος ὧκα φέρουσι.

C Κυπριανὸς δ' ἀγόρευσεν· Ἄγ' ἐκθορε· ἐς φιλήν γὰρ
 Ἐρχομαι ἀπτερέως, καὶ μοι τὰχος ἀνδάν· ἐρῶ δὲ
 Σταυροχαρῆ ποθέειν, μήπως τλαιήν τὰ ὅμοια.
 Εἰδεχθῆς δ' ἀπάμειπτο· Ὅμοσάμενος μέγαν ὄρον
 Παρθασίης δ' ἀλέγεις; Ὁ δ' ἀνείρετο· Ἔννεπ', ἀλα-
 [στορ,
 Ὅρκια πολὰ σοι ὠμοσάμην νῦν αὐτός; Ὁ δ' εἶπεν·
 Ἔς κρατεράς τὰς ἐμὰς δυνάμεις. Ἀπάμειπτο μάγος
 [δὲ,

οὔτε σέ, οὔτε τὰ περιδείδια, ἔχθιτε, ἔργα.
 Νυκτὶ γὰρ ἀτρεκίην τῆδ' ἐμαθοῦν ἐκ σέο πᾶσαν
 Εἶνεκα παρθενικῆς· ἀράων ἀγνῶν τε λιτάων,
 Καὶ σταυροῦ σφεδανοῖο· σὺ γὰρ μάλα ἐσοὶ ἀναλκίς.
 Τῷ νῦν ἐν βεθέεσσιν ἐμοῖς σφρηγίδα κραταιήν
 Θήσω ἐγὼ, τήνπερ τε μέγα κρεῖουσαν εἵπιες·
 Σὴν φιλήν δ' ἀθερίζω ἀπαιπάμενος σέο βουλὰς.
 Ὅς δ' ὡς οὖν τὰδ' εἶπε, γέρας Χριστῷ πόρην εὐθύ,
 Δαίμονα δ' αἰὼν ἔλασεν, Ἀπέργεο τηλῆθι, λέξας,

Δίζημαι γὰρ Χριστόν· Ὁ δ' ἀσχιτος κίεν αἴψα.
 Κυπριανὸς δὲ λαθῶν βιβλοῦς μαγικὰς κατέθηκεν
 Ὅμοιοι στιβαροῖσι νέων ἀγέμεν ποτὶ οἶκον
 Ἀχράντοιο Θεοῦ, καὶ δ' αὐτὸς ἐφέσπετο ταῖοδε.
 Πὰρ ποσὶ δὲ προπρόριθε πασῶν θεῖου ἱερῆος
 Ἀνθίμου (1) ἀντιῶν, τὰδε οὐ φάτο· Ἀθανάτοιο
 Οὐρανίου θεράπων στρατιῆ Χριστοῦ προδέβουλα
 Vers. 224

(1) Cum in conversione Latina, quæ refertur
 tom. III *Thesauri Novi Anecdotorum* Martene, et

Durand. pag. 1621, utroque modo legatur, nos me-
 tri gratia pro *Anthimo Anthimum* reddidimus.

Βύβλω ἐγκαταλέξει ἐμὸν κέαρ. Ὅς δὲ χολωθεὶς
 Ἐνεπέην οἱ, Κακότητα τεὴν ἀπέρυξον ὀπίσσω·
 Οὐ σοὶ γ' ἄρκιον ἔστιν ἀφ' ἡμέων ἔκτοδ' ἔοντα
 Ἐρᾶσιν οἷα βέβουλας; ἀνακτορῶν δέ τ' ἀλεύου·
 Καὶ γὰρ Παντομέδοντος ἀήτητος πέλει ἰσχύς.
 Κυπριανὸς δ' ἀπάμαιπτο, Κάγῳ φρεσὶν ἦσιν ἀν-

[ἐγνιου,

Ἦ; Χριστοῦ δύναμις κρατερὴ πέλει, ἥδὲ μεγίστη.
 Τῆδε γὰρ ἐν νυκτὶ κούρη σεπτῆ κατέπεμψα
 Δαίμονας ἀντιθέους, ὅπως ἀπάτης ἐνὶ δεσμοῖς
 Θηρήσῃσι νόον κρατερόφρονος ἠθέοιο.

Ἦ δὲ μαθοῦσα νόφ, εὐχῆ, σφρηγίδι τε Χριστοῦ
 Νίκησε κρατερώς. Νῦν δ' ἀνοχεο, καὶ δ' ἐλέησον,
 Αἰδόμενος δ' ἰκέτην σέο, δέχνησο, φέρτατε φωτῶν,
 Βίβλους, ἔνθεν ἐγὼ κακὰ μυρία τεύχον ἀλιτρῶς,
 Καὶ πυρὶ τάσδ' ἀμάθυον, ἐμὴν ψυχὴν ἐλεαίρων.
 Πεισθεὶς δ' ἀρητήρ βιβλίου λάβε, φλέξε δὲ πάσας,
 Κεῖνον δ' εὐλογέων ἀγανοὶς μύθοις ἀπέπεμπε,
 Πυκνὰ παραιφάμενος σηκοῖς Θεοῦ ἐγκαταδύνειν.
 Κυπριανὸς δ' ἀφορβὸς ἰὼν ἐν ἐς δόμον αὐθις,
 Ῥέξας εὔτε κόνιν μορφὰς βροτέων ἀμενηνῶν,
 Πᾶσαν δὲ ζοφερὴν νύκτα πεπλήγητο σῶμα,
 Καὶ φάτο· Πῶς δ' ἂν ἐγὼ Χριστοῦ βλεφάροισι φα-

[νεῖην

Τόσσα κακὰ ῤέξας; πῶς δ' ἂν Θεὸν εὐλογοίμι
 Ἡμετέροις στομάτεσσι, δι' ὧν ἐτέρους ἀθέριξα,
 Δαίμονας οὐλομένους ἐν ἐμοῖς καλέων στομάτεσσιν;
 Καὶ τέφρην κεδάσας κατὰ γῆν, Θεοῦ ἤτεσν οἶκτον
 Σιγαλέως κατὰ γαῖαν, ἐπεὶ τρώμεν μέγ' ἄβσαι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥοδόπηχυσ ἐπῆλυθεν ἀργέτις Ἡὼς
 Σαββατικῆς μεγάλῃ, τότε δὴ πέλει πᾶσι θαλεῖη.
 Ἦ; δὲ καὶ αὐτὸς ἔβαινε Θεοῦ μεγάλοιο νέηλχς
 Σεπτῆν εἰς ἄγυριν, πωλεόμενος ἠύχτο τοῖα·
 Δέσποτα, εἰ θεράπων τεὸς ἀξίως ἔμμεν' ὄλω,
 Δός με τεοῖς μεγάροισιν ἰόντα γε μῦθον ἀκούσαι
 Ἐκ Γραφικῶν βιβλίων εἰς κληδόνα εὐ μάλα ἐσθλήν.
 Ὅς δ' ὡς οὖν ἐπὶ βηλὸν ἔβη ναοῦ, ἔνεπε Δαδιδ
 Δίος Ἰεσσαίδης, Ὅρα, Κύδιμε, μηδὲ μεθήσης,
 Ἦ κρατέων, μηδ' αὐ με λαθῶν τηλοῦ σέο τεύξης.
 Ἄντις δὲ προφάτωρ Ὡσητὲ μέγας τάδ' ἔειπεν
 Ἐνθους, Εἰ δ' ἄγε μὴ πᾶσι ἔσσεται. Αὐτὰρ ὁ αὐθις
 Δαυιδὸς ἀγόρευε, Προέστιχον ὄμματ' ἔμειο
 Ὅρθρον φωτοφαῖ νυκτὸς ζοφερῆς ἔλατῆρα,
 Ὅφρα γε θειοτέρους σέο ῥήμασιν ἔσπομαι ἀλέν.
 Ἡσαίας δ' ἐτέρωθι, Φόδος σέο μήποτ' ἀπαύρη
 Θυμὸν, τέκνον ἐμοῖς, καὶ ὄν φιλέω Ἰακώβην,
 Ὅν πάντων κατέλεξα περικτιόνων πρόμον ἄλλων.
 Παῦλος δ' ὧδ' ἀγόρευε θεηγόρος, Αὐτὸς ἀνάσσων
 Ἡμέας ἐπρίατο Χριστὸς δυσπεμφέλου ἀρῆς
 Ἐκ προτέρης θέμιδος. Πάλι δ' ἔνεπεν ὧδ' ὑποφήτης
 Δαδιδ ἀριστολύρης, Τίς δ' ἂν Θεοῦ ἐξερεῖνοι
 Ἀθανάτου δύναμιν, καὶ οὐασι πᾶσιν ἐνίσποε

Ἦμονος Παντομέδοντος; Ἐπειτα δὲ τεύχως Ἄνακτος
 Θειοτέρων ἐπέων, μετέπειτα δὲ ἀρητήρος
 Παρρασίη· ἀτὰρ αὐτε κατηχήεις λόγος ἀνδρῶν·
 Ἐξίτε ἐκ νηοῦ Θεοῦ βροτοὶ ἡμιτέλεστοι.
 Κυπριανὸς δ' ἀγανὸς θώκοις ἔτι ἤστο σιωπῆ.

Vers. 279

A Jam mea proposui conscribere corda libello.
 Iratus tunc ille, Tuam procul eripe, dixit,
 Nequitiam; longe a nobis quæcunque patrastrî,
 Non tibi visa satis? Sacros ne accede penates;
 Namque invicta Dei virtus est cuncta regentis.
 Tunc Cyprianus ait, Nostræ quoque noscere menti

Sorte datum, quod magna Dei sit firmaque virtus.
 Ipse etenim exacta venerandam nocte puellam
 Pluribus impetii monstis, si forte doloso
 Magnanimam illius captarent compede mentem.
 Sed precibus, validoque crucis signo omnia vicit
 Virgo potens animi. Nunc me tueare misertus,
 Et veniam oranti tribuens, hos accipe libros,
 Optime terrigenum, queis tot mala perditus egi,
 B Atque meam miserans animam, da protinus igni.
 Credidit, et libros capiens exussit ad unum
 Antistes, tum fausta precans, illumque frequenter
 Tempia Dei properare monens, placido ore remisit.
 Tunc proprias gressus referens Cyprianus ad ædes
 Vanaque contrivit divum simulacra, suumque
 Tota nocte gravi ferit sub verbere corpus,
 Hæc fatus: Christi ante oculos quo denique pacto

Tot scelerum reus accedam, nostroque Tonantis
 Ore canam laudes, reliquis quo damna paravi,
 Et tantum Stygias pestes in vota vocavi?
 Hinc cinerem spargit, veniamque a Numine poscit
 Stratus humi tacitusque, timet nam tollere vocem.
 Candida jamque ulerat roseis Aurora lacertis,
 C Magna resurgentis referens solemnia Christi,
 Cum magui simul ipse Dei novus assecta venit
 In sacrum costum, doctusque ita voce precatus:
 Si, Deus omnipotens, mereor tuus esse minister,
 Da, precor, ex sacris libris tua templa petentem
 Accipere auguriis oracula plena secundis.
 Ast ubi prima sacri ventum est ad limina templi,
 Isacides ait: Omnipotens, me respice, neu me
 Destituas, latitansque tuo procul ore repellas.
 Tum magnus, sacroque afflatus numine vates
 Oseas: Agedum, servus jam non erit, inquit.
 Atque iterum David: Mea lumina matutinum
 Prævenere jubar, quo noctis opaca fugantur,
 Ut divina sequar tempus tua dicta per omne.
 D Ast alibi Esaias, Animum non auferat, inquit,
 Formido, mi nate, tuum, et quem diligo Jacob,
 Finitimisque ducem selegi ex omnibus unum.
 Divinus sic Paulus ait: Nos ipse prioris
 Rex Christus solvit maledicto legis acerbo.
 Rursus et ipse Dei interpret, citharæque peritus
 Concinit Isacides: Æterni robora Regis
 Quis canat, atque aures hominum quis cuncta re-

[gentis

Carminibus repleat? Tum post recitata supremi
 Carmina sacra Dei, nec non de more peractos
 Presbyteri monitus, vox est audita virorum:
 Nondum perfecti divini abscedite templo.
 Ast humilis Cyprianus adhuc cum scamna teneret

Ore silens, quidam, Sacris te proripe tectis,
 Nuntius Asterius dixit. Cyprianus at illi,
 Mene exire jubes extensi robore Christi
 Servitio addictum? Sed nondum, rettulit ille,
 Perfecta summo famularis mente Tonanti.
 Cui Cyprianus ait: Vivit Deus omne per ævum,
 Dæmonas opprobrio dignos qui prodidit unus,
 Atque neam miserans animam, servavit iustam,
 Haud mihi fas efferre isto de limine gressum,
 Ni prius alma fides Christi me reddat alumnum.
 Hæc simul ædituus didicit, celer omnia sacro
 Nuntiat Anthimio. Cyprianum hic advocat, utque
 Par erat, austero multa ore profatur ad illum,
 Quæ fecit quærens; tum fundens vota parumper,
 Quæ Deus in mundo gessit, cuncta ordine pandit,
 Lustravitque virum sacra baptismatis unda.
 Octavoque die sacros perlegit in æde
 Libros Christiloquos: viginti oi quinque peractis
 Iste pusillus adhuc sacris minimisque dicatus
 Ordinibus, portasque habuit, curamque sacrorum.
 Quinquagena dies ubi venerat, illico munus
 Exercere suum dignus fuit; iude potenter
 Spirituum domuit tetras vilesque phalanges,
 Humanoque graves pepulit de corpore morbos,
 Atque adeo Christi multos in ovile reduxit,
 Qui cæcam vanamque fidem renuere deorum.
 Jamque anno vertente parem Cyprianus adeptus
 Presbyteri sedem; spatiumque decenne ministri
 Munere defungens solio senioris adhæsit.
 Tunc bonus Anthimus præsul, vereque beatus
 Omnes finitima accitis regione coegit
 Presbyteros, Christie choro digna omnia fatus,
 Vivus adhuc, propriæ Cypriano sedis honorem
 Sponte delit: tum regna petens cœlestia, sancto,
 Cujus erat custos, homini commisit ovile.
 Hinc divina regens Cyprianus templa puellam
 Excepit, sacroque Ministræ ornavit honore,
 Et veteri Justæ mutato nomine, dixit
 Justinam intactam, cunctisque præesse tenellis
 Ancillis voluit Christo famulantibus unam.
 Tum multos etiam, queis vana insederat alta
 Mente superstitio, Christi servavit amore
 Succensus, multumque ferens in ovile reduxit
 Supremi, cui semper honos et gloria, Regis.

A Ἀστέριος δὲ τις ἦε διάκτορος, ὃς φάτο τῷδε,
 Ἐξίθι κοιρανίων μεγάρων. Τὸν δ' ἄψ' ἀπάμειπτο,
 Σταυροπαγούς Χριστοῦ θεράπων πέλω, ἐκτοθι δ' αὖ με
 Σεύεις; Τῷ δ' ἐνέειπε διάκτορος, Ἄλλ' ἔτι σύ γε
 Οὐ πλήρης τελέθεις δοῦλος κρατεροῖο Θεοῦ.
 Αὐτὸς δ' αὖθις εἶπε, Θεὸς ζωὴς πέλει αἰὲν,
 Ὅστι; ἐλεγχίστους κακοδαίμονας οἷο; εἰδείξαι,
 Σῶσε δὲ παρθενικὴν, καὶ ἐμὴν κραδίην ἐλεήσαι.
 Ἐκτοθι τῶνδε δόμων οὐ μοι θέμις ἐστὶν ἰκέσθαι,
 Εἰ μὴ πίστεως ἐντός ἐγὼ Χριστοῖο γενοίμην.
 Ταῦτα μαθὼν δὲ Θεοῦ ζάκωρος τάχος ἦλθ' ἱερῆι
 Ἀγγέλλων. Ὁ δ' ἔπειτα καλέσσατο, ὡς δ' ἐπέφκει
 Κυπριανῷ πολέας καὶ ἀταρτιτροὺς φάτο μύθους,
 Εἰρωτῶν ὅσ' ἔργων· ἀτὰρ τόσον εὐξάμενός γε
 Ἔργα Θεοῖο δόνησεν, ὅσα περὶ κόσμον ἔτευξε.
B Καὶ τότε δὴ θεοῖσι λοετροῖς ἀγνὸν ἔτευξε.
 Ἦσί δ' ὀγδοάτῃ γένει· ἀλπιθοῦς πολυσέπτων
 Βίθλων Χριστοφάτων· ἀτὰρ εἰκάδι πεμπταιῆ τε
 Μελῶν τυτθότερός τε διακτορίης τετέλεστο,
 Καὶ θυρεῶνας ἔχεν σεπτιῆς ἅμα μυστιπικελίης.
 Ἥματα πεντήκοντα δ' ὅτ' ἤλυθεν, ἀξίος αἴψα
 Γέντο διακτορίης· ἀτὰρ κρατερώς ἐδάμασεν
 Ἀντιθέων γε φάλαγγας ἀναιδήτων ἀπαλάμνων,
 Καὶ νοσοῦς συγερὰς μελέων ἀποίλαεν ἀνδρῶν,
 Ἦδη καὶ πολέας Χριστοῦ ἐς πώεον ἤγεν
 Εἰδῶλων καχόπιστον ἀναινομένων ἀλάωσιν.
 Ἄλλ' ὅτε λυκάδας τέλος ἔλλαβεν, ἔλλαχε θῶκον
 Ἀρητῆρος ἔσον· δέκα δ' ἔξειξαι ἐνιαυτοῦς
 Μίμνεσκαι διέπων κλισίῳν τότε δημογέροντος.
 Καὶ τότε δὴ μακαριστὸς ἐπίσκοπος Ἀνθιμος ἤψ'
C Ἰρῆας κίχλησσε περικτιόνας ἅμα πάντας,
 Λέξας δ' ὅσ' ἀγορῆ Χριστοῦ πέλεν ἀσιμα πάντα,
 Εἰσέτι κόσμον ἔρων κλισίην πόρε Κυπριανῷ γε·
 Αὐτὰρ δὴ μετὰ βαιὼν ἐς οὐρανὸν Ἀνθιμος ἔλλθων,
 Ποίμνην, ἧς πρόμος ἦεν ἀγαυῷ πάρθετο φωτί.
 Αὐτὰρ ἔ Κυπριανὸς διέπων Θεοῦ ἀγλαὸν οἶκον
 Παρθενικὴν ὑπέδεκτο διακτορίῃφι γερτήρα,
 Οὐδέτι μιν καλέεσκεν Ἰουστάν, ἀλλ' ὀνόμησεν
 Ἰουστίναν ἀμωμον, ὄλων δὲ τε μητέρα θῆκεν
 Κουράων ἀταλῶν Χριστοῦ μεγάλου θεραπαίνων.
 Πολλοὺς δ' ἐκώσασα δυσπειθέας αἰνοσιθρήσκους,
 Παρφάμενος Χριστὸν ποθέειν, μογέων ἐκόμιζεν
 Εἰς ἀγέλην Μεδέοντος, ὃς αἰὲν ἔχει γέρας. Ἀμήν.

Vers. 322

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ

ΒΙΒΛΟΣ ΔΕΥΤΕΡΗ.

DE S. CYPRIANO LIBER SECUNDUS.

Ὅσσοις (1) δὴ Χριστοῦ πολυυμνήτοιο μέμηλε
 Πίστις μυστιπῶλος, θαλεροῖς ἐμέθεν δακρυόισιν
 Λεύσατε, ὅφρα μάθητε πόθεν τόσον ἔστι μοι ἄλγος,
 Καὶ σάφα οἶδ' ὅτι ἔστε· ἀληθέα μυθεῖσθαι γάρ.
 Ἦδ' ὄσσοι τέρπεσθε ἀεικέσιν εἰδώλοισιν,
 Πεύθεσθ'· ἐξενέπω γὰρ ἐγὼν ἀπατήλια τῶνδε.
 Οὐδὲ γὰρ, οὐδ' ἕτερός τις ἐν ἀνθρώποισιν ἔμοιο
 Ἐπλετο δύσθρησκος, καὶ δαίμοσιν ὠμάρτησεν,
 Ὅστε δὲ μαψιδίων εἰδώλων ἔσκεν ὀπηδός,
 Οὐδ' ἔπειρ εἰσι μαθεῖν, οὐτ' αὖ μένος ἐστὶν ἐκείνοις.
 Ὄσσοις ἐκείνοις ἔφυν Κυπριανός, ὃν ποτε κοῦρον
 Ἡμέτεροι τοκέες δῶρον δόσαν Ἀπολλῶνι.
 Εἰσέτι νηπίαχος δέ τ' ἐὼν μάθον ὄργια θηρῶς
 Νηδυπόροιο δράκοντος· ἔτος δ' ἐπὶ ἔβδομον ἐλθὼν
 Μιθραῖω Φαέθοντι· πάλιν μετέπειτα τελέσθην,
 Ὄφκειον εὐγενέων δέ τ' Ἀθηναίων πόλιν αἰπήν,
 Καὶ ναέτης γενόμεν δὲ, ἐπεὶ τόδε ἦνδαν' ἔμετο
 Πατράσιν, οἱ μ' ἔτεκον· δεκάτῃ δ' ἐπιθάς λυκάβαντι
 Δηοτὶ δάδας ἀνήψα, κόρη δ' ἀργεννὸν ὑπέστην
 Πένθος· Ἀθηναίης δ' ἤτις πόλιν ἐστὶν ἐς ἄκρην
 Ῥέξα δρακοντείους τελετάς· ζάκορος δὲ τελεσθεὶς
 Ἦλθον ἐς Οὐλύμπιοιό ναῖτος, τόγε δὴ καλέουσιν
 Ἀγνώτες μακάρων ἀμενηνῶν εἶναι ἔδεθλον.
 Ἔνθα τινῶν ἐπέων ἦχον, καὶ δοῦπον ἄκουον·
 Λεῦσα πάρας πρέμνους τε, ὅσον θαμῆσαι ὀπωπήν,
 Ἄσπερ ἐπισκόπεόν γε μάτην κακοδαίμονος αἰνοί.
 Ἔνθ' ὥρας κατίδον, καὶ ἀμειβομένους δέ τ' ἀήτας,
 Αὐτως δ' ἤματα πολλὰ, τόπερ τινὲς ἔρδον ἀνιγροί
 Φαντασίην τεύχοντες ἀπηνέες ἀντιπάλαμοι·
 Καὶ χορὸν εἰσιδόμεν μέγ' ἀναιδέα μελπομένων γε,
 Ἄλλω δ' αὖτ' ἐς ἕμιλον ἀρῆτα ἔργα τελεῦντας,
 Ἄλλω δ' αὖτε λόγους, καὶ κέρτομα ἤθεα εἶδον,
 Ἦδὲ τε ἀτυζομένους· ἐνθ' ἔδρακον ὄσσα θεάων
 Καὶ μακάρων στίφη· αὐτοῦ γὰρ ἔμιμον ἔγωγε
 Ἦματα τεσσαράκοντα, καὶ ἄλλ' ἐπὶ τοῖσι δέ τ' ὀκτώ.
 Ἔνθεν δὴ στέλλονται ἅτ' ἐκ κρατερῶν βασιλείων
 Πνεύματα φερόφοιτα ποτὶ χθόνα ἔθνεα πάντα

Vers. 37

A O quibus est multo celebrati carmine Christi
 Sacra Fides curæ, lacrymas quas fundo recentes
 Cernite, ne tanti lateat vos causa doloris :
 Cuncta licet (nam vera loquor) scio cognita vobis.
 Quotquot et idolis animum oblectatis iniquis,
 Accipite, ipsorum referam quas carmine fraudes.
 Haud etenim, haud homines inter fuit alter inani
 Relligione magis captus, vel vana secutus
 Fictorum simulacra deum, vel qualis in illis,
 Quantaque vis, veropotuit comprehendere sensu.
 Sum Cyprianus ego, quem pæne in luminis auras
 Emissem Phæbo donum votere parentes.
 Inde puellus adhuc, didici sacra tetra draconis
 Nedypori : tum me, vix septima vertitur æstas,
 Mithræo rursus Phæbo post talia sacrum
B Nobilis excipiunt sublimes Palladis arces,
 Civibus annumerantque suis : ita namque parentes,
 Unde satus, voluere mei : Cererique decennis
 Accendi tædas, et luctum virginis album
 Sustinui : atque alta residentis in urbe peregi
 Palladis anguineos ritus : et munus adeptus
 Æditui, vanos perhibent ubi degere divos
 Ignaræ gentes, conscendi culmen Olympi.
 Verborum hic sonitus audivi, et murmura quædam ;
 Graminaque truncosque, oculis mira omnia, vidi,
 Dæmones incassum quæ servant omnia turpes.
 Hic horas, ventosque sibi ordine succedentes
 Inspeci, variosque dies, queis nempe maligni
 Immanesque hostes falsa sub imagine mentem
 Ludificant. Cæcum hic lasciva voce cauentum,
C Miscentesque alios inter se prælia vidi,
 Quique dolis gaudent, quique in convicia proni,
 Quique metus miscent : hic et quascunque dearum
 Aspexi, divumque acies : ibi namque moratus,
 Dum bisseña quater Phæbi lux orbe refulsit.
 Hinc velut e quadam mittuntur regia in orbem
 Spirituum aeris turmæ, ut mortalibus ægris

(1) In huius secundi Libri versione adornanda ita nos gessimus, ut lectionem codicis secuti, ab ea quoque, quoad fieri potuit, non discesserimus, quam exhibet S. Cypriani Confessio Græce-Latine edita in fine ejus Operum edit. Paris. A. MDCCXXVI, fol. pag. 295, sqq. cum vel ipsam, vel ei quam simillimam præ manibus habuisse Eudocia, dum

Poema conficeret, censenda sit: ita utrumque Opus conferenti convenit inter se omnia, paucis exceptis, videntur. Ex hac igitur Confessione nonnulla interdum loca afferimus, ut interpretationem nostram quorundam versuum, qui alium fortasse sensum præferre prima fronte videantur, probare possimus.

Injiciant quæcunque velint indigna malorum.
 Tunc mihi erant teneræ plantarum fercula frondes
 Sole sub occiduo. Necdum tria lustra peregi,
 Cum vim spirituumque omnem, divumque docebar
 A mystis septem, queis turpia sacra patebant,
 Quotquot et illicitum spectent ad dæmona curæ.
 Scilicet optabant me discere cuncta parentes,
 Quæ tellus, atque aura capit, pelagusque profundum:
 Nec tantum quæcunque hominum corruptio gignit,
 Sed tenera ex herba quotquot, cultisque viretis
 Exsistunt, circaque hominis languentia membra
 Versantur; quot dira etiam male noxius hostis,
 Consilii varii serpens, qui huic præsidet orbi,
 Repperit, æterni spernens decreta Tonantis.
 Hinc me dives opum, nutrixque habet Argos equo-

[rum

(Tum forte Auroræ fiebant sacra nitenti),
 Illic mysta iterum factus, quænam aeris, atque
 Multiplicis cœli confans concordia, novi,
 Quæ cum secunda sit aquæ cognatio terra,
 Nec non cum puro pluviatilis aere roris.
 Elidis hinc terram veni, atque illustre Dianæ
 Tauropolæ signum vidi Lacedæmone, ut inde
 Materiæ multas variasque addiscere formas,
 Atque metallorum species, lapidumque, notasque,
 Atque characteres, commentaque anilia possem.
 Tum Phrygiam veniens, factusque ibi doctus aruspex,
 Ex extis, medio flerent quæ in pectore, novi:
 Auguria e Scythiæ populis, aviumque sonoras
 Edidici voces, flexosque per aera gyros,
 Fatidicas juvenumque, vident si postera, voces;
 Quos sonitus pariter petræ, quos ligna, diuque
 Mortua quas tumulis emittant corpora voces,
 Ostia quos strepitus; queis curis palpitet intus
 Fibra; cruentati fœdenti qui membra tumores,
 Ut cum verrucæ serpunt per viscera edaces:
 Tum quos verba habeant numeros, quæ vincula

[sermo,

Quos caro visibiles, phÿseos monumenta, labores;
 Quæ vero jurata animo, perjuria quæque,
 Consilia atque hominum quæ sint inimica quietis.
 Me nihil in terra latuit, cœloque, marique:
 Non varium monstrum, non abdita, sive dolosa
 Mens, non arte valens, multisque obnoxia curis.
 Quid quod et invalidas fraudes, et facta nefanda,
 Cunctaque cognovi, quæ his sunt æqualia terris?
 Jamque aderat nostro post hæc vicenus ab ortu
 Annus, cum populo colitur quæ terra nigrauit,
 Ægyptium pergens, inveni Memphidis oram.
 Illic tenui humanas superantia vires,
 Quæ cum terrenis cognatio, spirituumque
 Avertencorum quænam sint nomina, queisque
 Legibus, ac rebus, queis delectentur et astris,
 Ut fugiant, tristesque habitent caligine densa,
 Quæque his spirituum species contraria; quotque

A Ῥέζειν ὄσ' ἐθέλουσιν ἀεικέα οἶα χάκιστοι.
 Ἦν δέ μοι ἐκ δένδρων θαλερῶν δαῖς ἀκροπέτηλος
 Δυομένου Φαέθοντος. Ἐπὶ πέμπτον δέκατόν τε
 Ἐλθὼν εἰς ἔτος αὐτῶς ὄλων πνοιῶν τε θεῶν τε
 Ἦα διδασκόμενός γε παρ' ἀνδρῶν ἱερωφαντῶν
 Ἐπτὰ κέρ', ἐργματὰ θ' ὄσσα ἀθέσμιος δαίμοσιν εἰσιν.
 Καὶ γὰρ ἐμοὶ γλίχοντο γονεῖς, ὄπως κε μάθοιμι
 Ὅσσα περ ἐν γαίῃ τε καὶ ἡέρι ἐστὶ καὶ ἄλμῃ,
 Οὐ μόνον ὄσσα πέλουσι κατὰ φθορὰν ἀνθρώποισιν,
 Ἄλλ' ὄσα καὶ θαλερῆς ποιῆς πέλει εὐπρέμνου τε
 Φυταλλῆς, ὄσα τ' ἀνόρδς ἀκιδνόστερον περὶ σῶμα
 Εἰλεῖται, καὶ ὄσσα κακόφρων ἀντιπάλαμνος
 Εὖρεν ὁ τῆσδε γῆς ἀρχὸς, ὄφρις αἰολόμητις,
 Εἰς ἔριν ἀθανάτου βουλήν Μεδέοντος ἀτίζων.
 Ἐνθεν ἐς ἱππόδοτον θαλερὸν γενόμεν κατὰ Ἄργος·

B

Ἦν δὲ Τιθωνιάδος ἐροτῆ λευχείμονος Ἦοῦς.
 Μύστης δ' αὖ γενόμεν, καὶ αὐτόθι ἡέρος ἄλφω
 Ἦδὲ πολυπτύχοιο πόλου καὶ Ἰσον ἤμα,
 Συγγενίης δ' ὕδατων, καὶ εὐφόροιο ἀρούρης,
 Ἦδ' αὖθις δροσερῶν ναμάτων εἰς ἡέρα διον.
 Ἦλιδος ἀχρι δ' ἔβην, καὶ Ταυροπόλου Κελαδεινῆς·
 Ἐν Σπάρτῃ δ' εἰσὶδον βρέτας ὄβριμον, ὄφρα δαεῖην
 Ἦλομενῆ πολυμορφον ἄγαν φύσιν (2), ἡδὲ μέταλλα,
 Ψῆφος τε, γραφίδα; τε, χαρακτῆρας δέ τε κόσμου,
 Γραιώδειξ' ἰμθους τε. Ἄτκρ Φρυγίης χθόνα βαιῶν
 Μαντιπόλος γενόμεν πιτυτὸς μάλα, ἐκ πραπίδων δὲ
 Ἦπατος ὄσσα πέλουσιν ἐγὼν ἐδάην κατὰ μέσσον·
 Ἐκ Σκυθῶν δ' οἰωνούς, σήματα ἡχῆεντα,
 Ἦδ' ἄρα καὶ ζῶων καμπτὰς ἐπὶ τοῖσι πορείας,

C

Κληθόνας αἰζῆτων, τοὶ κεν τὰ ἐπειθ' ὄρώσι,
 Βομβοῦς δουρατέων σανίδων, πετρῶν δὲ θ' ὄμοίως,
 Φωνὰς δ' ἐκ τύμβων πρόπαλοι κατατεθνηῶτων,
 Δουῖπον δ' αὖ θυρέων, παλμοὺς βροτέων μελεθωνῶν,
 Ὅγκους δ' αἰματόεντας, ὄσοι μέλας χραίνουσιν,
 Εὔτε δὲ μυρμῆκων βρώμη κατὰ ἄψαα βαινεῖ·
 Καὶ μύθων ὄρους, καὶ ἀριθμούς αὐτ' ἐπέων γε,

Καὶ σαρκὸς ὄρατούς γε πόνους, στήλας φύσιος δέ·
 Ὅρκοι δ' ὄσοι ἔασιν ἀληθῆες, ἡδὲ καὶ οὐκί,
 Ἦδὲ καὶ ὄσσα πέλουσιν ἐναντία μῆδεα φῶτων·
 Οὐδ' ἐτι με χθονίων πρῆξις λάθεν ἡερίων τε,
 Καὶ βυθίων, οὐ φάσμα πολύτετροπον, οὐ κρύφιος νοῦς,
 Οὐ δολέεις, οὐδ' αὖ πολυμέμερος, οὐδὲ τεχνῆσις,
 Εἷως ἡπεδανούς ἀπάτης, καὶ αἰσλοεργῶν (3),
 Καὶ τοῶν πάντων ὄσ' ἐπὶ χθονὶ τῆδὲ τ' ἔασιν.
 Ἄλλ' ὄτε δὴ μετὰ ταῦτα εἰκοστοῦ λυκάθαντος
 Ἐντὸς ἔβην, τότε δὴ ζοφερῶν ἀνδρῶν ποτὶ γαίαν
 Αἰγύπτου ἰχόμην, καὶ Μέμφιδος οὄδας ἔετμον,
 Πειρήθην χάκεισες ὄσον βροτῶ οὐκ ἐνὶ εἰκτόν·
 Ὅς χθονίοισι πέλουσιν ὄμόνια, πῶς δὲ καλεῦνται
 Πνεύματ' ἀπότροπα, ποῶν δ' ἄστρον ἱμεύρουσιν,
 Καὶ θέμισιν δ' ἡπειτα, καὶ ἐργμασι· πῶς δὲ φέδονται,
 Πῶς δὲ τ' ἀμειδῆεντα φυλάττουσιν ζῶφον αὐτὰ,
 Πνεύματα δ' οἶά γε τοῖσιν ἐναντία· τῆδ' ὄσοι ἀρχοὶ

Vers. 90

(2) In dicta editione pag. 297 legitur: "Ἦνα μάθω
 ὄλης σύγχυσιν, καὶ διαίρεσιν, κ. λ.

(3) Ead. pag. 297. ἀχρι τῆς τῶν γραφῶν μεταφο-
 ρᾶς μαγγανικῆς, καὶ τῶν τοιούτων ἀπάντων.

Αἰνοτάτου Ἐρέβοιο ἄμ' ἀντιθέων περ ἔασιν·
 Ἥδ' ὄππῃς ψυχαῖς καὶ σώμασιν ἐκκελοῖ εἶσιν
 Κτηνῶν καὶ νεπῶδων, καὶ ὄσα' αὐτοῖσι μέμηλεν,
 Ἥδ' ὄσα κεν βέζουσι· ταχῆς δρόμος, εἰδησίς τε,
 Μνημοσύνη, τάρχος, τέχνη δολερῆ, ποδὸς ἔχνη,
 Κρυπταδίη λήθη πολέων, καὶ ἔργματα δήμου,
 Καὶ ὄσα ἐκκελα τοῖσιν. Ἐκεῖ δ' ἔγνων τρόμον αἴης,
 Ὅμβρων δ' ὕετων γένεσιν καὶ δοῦπον ὁμοίως,
 Οἰδμά τε γῆς πόντου τε, μιμήματα ἡῦτ' ἀληθῆ
 Ἄθανάτου σοφίης Ἰνδάλματα αἰὲν ἔόντα.
 Κεῖθι μεγασθενέων καὶ μηκεδανῶν μεροπήων
 Ψυχὰς εἰσενόησα γιγάντων αἰνοπελώρων,
 Ἀνὰ πιαζομένας εἰσω ζόφου ἡερόεντος,
 Φάσματι δ' οἶα μόνον γαίην κατὰ νῶτα φερούσας,
 Ἥστ' ἀνήρ βαρύναχθος ἐπ' ὤμων δοῦρα φέρησι.
 Εἶδον δαιμονίους ὄαρους, σχολιῶντα δρακόντων,
 Πικρὰ δ' ἀήμαθ', ἄπερ χθονίους εἰς οἶτον ἔασιν·
 Ἐνθεν ἐπ' ἀνθρώποισιν ἰάλλουσιν περιφοῖται
 Μυρία δαίμονες αἰνά περισπέρχοντες ἐς ὕλην.
 Καὶ χθόνα μοχθίζουσαν ἐγὼν ὑπὸ δαίμονος εἶδον,
 Μῆδὲ τ' ἐφεξομένην ἐπὶ ὕδατος ἀσταθέοντος
 Εἶνεκ' ἀναφορέων βάσεων θ' ὧν μοιρήσατο.
 Ἐφθασα καὶ χώρην, ὅθ' ἀμείβοντ' ἀντιπάλαμοιο (4),
 Ἦνπερ ὄφρις κατ' ἔριν θείου μένεός περ ἔτευξεν
 Εἰς σχολιὴν κακόχαρτον ὄλην βιοτὴν μεροπήων·
 Ἐξ ὧν πνεύματα πολλὰ πονεῖοντ' ἰσοθελῦμοις
 Ἀνδράσι δυσσεδίην χαμαὶ ἐρχομένοισι φέροντα.
 Καὶ μὴν κεῖσ' ἐνόησα κακῶν ἔνοχον κατὰ νεῖκος·
 Ἐλθόντ' ἐξαπίνης ἀντ' εὐσεθέος μεροπήως·
 Μάργος δ' αὐ πινυτῶ καὶ ἰθυδίχῃ ὄλοος φῶς·
 Οὐχ ὄσιον δέ τ' ἐκεῖ. οὐ κεκριμένον πρᾶγος ἔστιν.
 Ἐνθ' εἶδον Ψεῦδος πολυδαίδαλον εἶδος ἀτερπέος.
 Μαχλοσύνης τρίτυπον δὲ κακογραφίης ἔχεν εἶδος,
 Αἱματόεν, περίκαυστον, ἀφρῶ καὶ ἥπατι ἴσον.

Μήνιδος αὐτ' εἶδον τύπον περρόεντα, ἀνιγρόν,
 Τρηχύν, θηριόεντα. Ἀτὰρ ὄλοον αὐτε δέδορκα
 Συννεφέα, κρύφιον, δολεροῖς ἐπέεσσι κομῶντα.
 Μίσους δ' αὐ εἶδον μορφὴν συγερῆν, ἀλαωτήν·
 Ἔς δ' ὄπιθεν κορυφῆς γλήνας πίσυράς κεν ἔχεσκεν
 Φευγούσας φάεος περιλαμπέρης ἀγλαδν ὄμμα·
 Μυριοὶ ἐκ κεφαλῆς δ' αὐτῶ πόδες ἠώρηντο,
 Μοῦνοι σμερδαλέοι, νηδῦς δ' οὐκ ἦν ἐν ἐκείνῳ,
 Νηλῆς γάρ τε πέλει, καὶ ἄτερ σπλάγγχοιο πολεῦει.
 Ζῆλος, καὶ φθόνος αἰνός, ὁμοίοι ἀλλήλοισιν·
 Ἀλλὰ γε δὴ φθόνος ὄλος ἄμῃ γλῶσσαν φέρει ἴσην.
 Δυστροπήν δ' εἶδον λεπτήν μάλα, εὔτ' ἀλίθαντα,
 Ὅφθαλμοὺς πολέας δέ τ' ἔχεν, γλήνας δέ τ' ὄιστοῦς,
 Ἐσσυμένην πρὸς ἄμυναν αἰεὶ νόον, αὐτὰρ ἀπληστον.
 Μορφὴν δαίμονος εἶδον (5)· ἔχεν δ' ἐφύπερθε κάρηνον
 Στενωπὸν, ταναόν τε· δῶμ δ' αὐτῶ στόματ' ἦεν,
 Ἐν μὲν ἐπὶ στήθεσσι, τὸ δ' αὐ ἕτερον κατὰ νῶτα,
 Γαίην δαινύμενα στερεήν, πέτρας τε βαρείας,
 Πεινῶν καὶ σάρκας ἔδην κακότητι τετρώως.

Vers. 145

A Sint Erebi reges squallentis, semideique;
 Uijumentorum referant simul, atque natantum
 Corporaque atque animas; quæ cura exerceat illos,
 Quæque gerant: velox cursus, doctrina, memorique
 Mens animi, pavor, ars fallax, vestigia plantæ,
 Multorumque latens oblivio, factaque turbæ,
 Quæque his æqua. Illic novi terræque tremorem,
 Nimbosæque ortum pluvix, pariterque fragorem,
 Et terræ pontique æstus; imitantia veras
 Æterni formas Verbi, semperque manentes.
 Illic corporibus magnis, magnoque potentum
 Robore vidi animas, immania monstra! gigantum,
 Aëris obscura graviter caligine pressas,
 Et specie tantum gestantes tergore terram,
 Qualis ligna ferens humeris sub mole fatiscit.
 B Hic cum dæmonibus communio visa draconum,
 Illic et amarities, terrenis noxia rebus;
 Unde ope materiæ huic illuc sine lege vagantes
 Dæmones immittunt nostræ mala plurima genti.
 Illic ego vexatam pariter sub dæmone terram
 Aspexi, instabili nunquam tamen æquore mersam:
 Hanc etenim valide firmant fundamina basis.
 Inde locum veni, varie mutantur ubi hostes,
 Divino iratus quem robore condidit anguis
 Pravam contra hominum vitam lætamque malorum.
 Spirituum hic multus labor est, ut ad impia gentes
 Quæque trahant terris simili de stirpe profectas.
 Illic cognovi, quanam ratione malorum
 Conscius adversus sanctum vestigia ponat,
 C Prudenti insipiens, justo concurrat iniquus.
 Nulla ibi iudicii forma est, vis nullaque legum.
 Illic variam ingrathamque gerunt Mendacia formam.
 Exhibet at speciem malepicta Libido triformem,
 Sanguineam, ambustam, spumæque atque hepatis
 [instar

Iræ etiam species pennis celer, aspera, tristis,
 Effera visa mihi: tum Fraudis forma cohærens,
 Occulta, et verbis semper fecunda dolosis.
 Illic mihi cæca Odii sese obtulit, atraque forma,
 Quatuor aversa frontis cui parte pupillæ,
 Lucis vitantes radium, qui cuncta serenat:
 Mille autem summo tolluntur vertice plantæ,
 Terribiles tantum visu: tum ventre carebat,
 Sola etenim feritas illud sine viscere pascit.
 D Invidiæ Zelique pares tetraque figuræ;
 Dira tamen primæ, falcique simillima lingua.
 Nequitiam hic macie confectam, ut corpore functum,
 Conspexi: huic oculi plures, ac tela pupillæ,
 Semper et exagitat mentem vindicta, nec explet.
 Fortunæ formam vidi, cui desuper arcum
 Oblongumque caput, duplexque erat oris hiatus.
 Alter pectus habet, post terga recluditur alter,
 Duram ambo comedunt terram, atque inmania saxa:
 Carnibus atque inhians, occulta tabe liquescit.

(4) Ibid. p. 300, ἦλθον ἐν χώρῳ, ὅπου αἱ ἰδέαι τῶν μεταμορφώσεων τοῖς δαίμοσι γίνονται, κ. λ.

(5) Ita legitur in codice, sed quomodo hæc de-

scriptio in Fortunam quadret, non video. Melius habet citata editio pag. 300. Εἶδος ἀπληστίας, specie[m] avaritiæ.

Rursus opum, illa quidem furax, mihi visa Cupido : A
 Corpus acutum habuit, falcem spectare putares :
 Claudebatque oculos languentibus usque pupillis.
 Hic mihi Mercatura etiam vilisque, celerque,
 Spermque omnem gestans auri, ceu pondus, in armis :
 Ac Levitas visa est, miti quæ prædita mente,
 Carne quidem pinguis, verum caret ossibus albis.
 Novi idolorum cultum, sublime volentem,
 Nam binas capiti densas superaddidit alas ;
 Quique videbatur pennis involvere cunctos,
 Nulla suis poterat tamen addere tegmina membris.
 Novi et Hypocriiscos variumque , gravemque timo-

[rem,

Quæ tota exilis, spatiosum pectus habebat,
 Quod tamen occulte morbus vitabat iniquus,
 Ut quæ evanescent vento disjecta per auras.
 Hic quoque visa virens annis, et duplici constans
 Feminæque marique simul Dementia sexu,
 Nuda, pudore carens, atque omnisi roboris expers.
 Audacem vidi, cui forma miserima, longam
 Namque habet, et reliquo majorem corpore lin-

[guam.

Stultum etiam vidi, capitis cui multa grævedo,
 Mollitiesque animi, nil occultare valentis.
 Spirituum aut alium didici tunc ipse laborem :
 Qua forma induti, tristes, et damna ferentes
 Circumeunt totum sævi cacodæmones orbem :
 Omnes tercentum, sexdeni et quinque succe
 Pæmones affectu fortes, virtute potentes.
 Hic novi, quam sit turpis, probrosaque virtus,
 Justitia atque decus, nec non sapientia vana ;
 Queis homines fallunt Græcorum dogmate : nam

[quis

Vera fugit, sola contentus imagine rerum.
 Omnia sic umbræ cinerique æquantur inani ;
 Omnia namque istis patrantur crimina rebus
 Multorum in fraudem. Sed non licet omnia longo
 Carmine complecti. De multis pauca recensens,
 Impia vos omnes docui mea crimina. At illud
 Fabor adhuc. Ter dena virum me fecerat astas,
 Littora cum linquens nigris habitata colonis,
 Chaldæam veni, clarorum stirpe virorum
 Insignem quondam, ut cursum scirem ætheris omnem,
 Quem gens illa quidem consistere in igne fateatur,
 At res qui melius noscunt, in luce reponunt.
 Inde ego naturæ astrorum discrimina novi
 (Ut qui e folliculis decerpere noverit herbas)
 Sidereasque acies, belli simulacra gerentes ;
 Quæ cuiusque domus, quæ sit cognatio, quodque
 Fœdus amicitia, quinam potusque cibusque,
 Et rationales coitus in luce peracti.

(6) Hæc descriptio Tristitiæ adscribitur loc. cit. Legitur enim : είδος γριπότητος δξύ ὄλον τὸ σῶμα ἔχον κατὰ τὴν ἄρπην, καὶ τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν ἔχον συνδυούσας εἰς ἔκλειψιν. *Speciem tristitiæ totum corpus acutum habentem instar falcis, et pupillas oculorum succumbentes, ita ut deficere videantur. In notis vero subjicitur, pro γριπότητος legendum videri γρυπότητος, vel γρυπότητος.*

Ὀύλου δ' αὖ Φιλότητα ἐγὼν ἴδον (6) ἀρπαλέον μὲν,
 Καὶ δέμα; δξύν ἔχεν (φαίης δρεπάνην καθορᾶσθαι),
 Καὶ γλήναι βλεφάρων αἰεὶ λήγουσαι ἔησαν.
 Ἐμπορίην δέθ' ὁμῶς κατίδον χθαμαλήν, ταχύρεμβον,
 Ὀύλου δ' ἐλπίδα πάσαν ἐπωμάδιον φέρε φέρτον.
 Ἠλεμάτου μορφὴν δ' εἶδον· ἀγαθὸν δ' ἔχε θυμὸν,
 Σάρκα τε πιαλέτην, λευκ' ὅστέα δ' οὐκ ἔσαν αὐτῷ.
 Εἰδῶλων δ' ἐνόησα λατρείην ὑψιπότητον,
 Ἐν κορυφῇ δ' ἐφύπερθεν ἔχε πτέρυγας δύο πυκνάς·
 Ἢ δόκεεν πάντας μὲν ἐπισκεπάειν, ἀτὰρ οὐτι
 Οὐδὲ εἴων μελέων σκέπας ἔσθηνε ποιήσασθαι.
 Ἐνθ' ἴδον ἀλλοπρόσαλλον Ὑποκρίσεως βαρὺ δείμα,

Λεπταλέον μὲν ὄλον, στέρνα δ' ἔχεν εὐρύοντα,

B Κρύδωτην τηχόμενον, ἀνεμόφθορον, εὐτε δαίζον.

Ἠδὲ Πάραφροσύνης μορφὴν εἶδον· δύο δ' αὐτῇ
 Ἦσαν ὁμοῦ φύσεις, ἀνδρὸς νέου, ἧδὲ γυναικὸς,
 Γυμνὸν, ἀναιδείης ἐντὸς, ἀκχῆς τ' ἀπάνευθε.
 Καὶ προπετῇ εἶδον δυσσαίμονα, ὃς ταναήν γε
 Γλώσσαν ἔχεν πάντων μελέων πολὺ μείζονα πάγχυ.

Μάργον δ' αὐτ' εἶδον, κεφαλὴν δ' ἔχεν ἴσα κάρσιο.
 Ψυχὴν χαυνοτάτην, ἐκπυστα δὲ πάντα τελευσάν (7).
 Πάντων δ' αὖ χαλεπῶν κείθι πράγος εἰσενόησα,
 Εἶδος ὅπερ φορέοντες ἀεικέλιοι κατὰ κόσμον
 Νείσοντ' οὐλόμμοι κακοδαίμονες αἰνοπέλωροι,
 Πέντε καὶ ἐξήκοντα, καὶ ἄλλοι τρεῖς ἑκατόν γε
 Δαίμονες ἀργαλέων παθέων, οἳ κεν κρατέουσιν.
 Καὶ κενοδοξίης, ἀρετῆς δ' ἰδόμην μέγ' οὐκείδος,
 C Αὐτως δ' αὖ σοφίης τε, δικαιοσύνης τε ματαίης (8),
 Ἐνθεν ἄρ' Ἐλλήνων σοφίης ἀνδρας πλανώσιν·

Εἰκόνα γάρ τις ὄρᾶ, καὶ ἀληθείη φύγε πάμπαν·
 Ὡς σκιὴ ἔστιν ἅπαντα, κόνις τ' ἀχρήσιος αἰεὶ.
 Ἐν γὰρ τοῖσιν ἅπαντα ἐνεργοῦνται κακότητες
 Ἐς γε πλάνην πολέων. Ἄλλ' οὐ θέμις ἐστὶ μοι αὐτῷ
 Τεύχειν ἄσπετα βύβλα· πολλὸν ἀπο τύτθ' ἀγορεύσας
 Δυσσεεσίην κεν ἐμὴν ὕμνον μετὰ πᾶσιν ἔειπον.
 Ἄλλ' ἔτι καὶ τὸδ' ἐρῶ. Ὅτε δὴ τριακονταετηρος
 Ἦδη φῶς γενόμεν, κυανῶν μερῶπων λίπον οὐδας,
 Χαλδαίων δ' ἰκόμην γε παλαιγενέων πόλιν ἀνδρῶν,
 Καὶ μάλ' ἐπισπέρχιον, δρόμον αἰθέρος ὄφρα δαίτην,
 Ὅν κ' αὐτοὶ φασιν οὗτο· ἐπὶ φλογεροῦ πυρὸς εἶναι
 Τοῦτων δὲ κριτοὶ ἄνδρες ἐπὶ φάεος νοέουσιν.

D Ἐνθεν ἐγὼν ἐδάην ἄστρων φύσιν ἀλλοπρόσαλλον,
 Εὐτέ τις ἐκ καλύκων βοτάνην δρέφεται ἄπειρον.
 Ἄστρῶας τε φάλαγγας εἰδομένας πολέμοισιν.
 Αὐτοὶ συγγενίας καὶ δώματα βέζαν ἐκάστου,
 Ἠδ' ἄρα τῶν φιλίην. αὐτὰρ βρώματ' τε, πόσιν τε,
 Καὶ νοερὴν φιλότητα τελισκομένην ἐπὶ φωτὶ (9).

Vers. 190

(7) Ead. pag. 500. Εἶδος μωρίης, κεφαλὴν ἔχον καρσνία, καθρίαν χαύνην, διαχεομένην, καὶ μηδὲν βαστάσαι ἰσχύουσαν.

(8) Ead. pag. 500, εἶδη εἶδον ἔχει καὶ τῆς κενοδοξίας, καὶ κενῆς ἀρετῆς, καὶ κενῆς σοφίας, καὶ κενῆς δικαιοσύνης, κ. λ.

(9) Ibid. pag. 501. Καὶ συνουσίας νοεράς ἐπὶ φωτὸς ἀνθρώποις τελοῦμένας.

Αὐτοὶ μοίρας δεῖξαν ἔμοι πόλου ἀργυρόεντος
 Πέντε καὶ ἑξήκοντα, καὶ ἄλλον τρις ἑκατόν γε.
 Ἦν δέ τις αὐτοῖσιν ὁρατῆς φύσεως συνέριθος (10),
 Καὶ σκῆψιν πολύπευον, ἀγῶ δ' ἐπίθοντο καὶ αὐτοί,
 Μῆτιν δὲ προῦφαινον ἀπ' αὐτῶν καὶ πόρον οἶον,
 Κεῦθοντα (11) κρυφίων πολυμέρμερον αἰὲν ἀνωγῆν,
 Ἐκ δὲ θυηπολίων μειλίγματα μόνον ἔχοντα·
 Ἄλλα δὲ οὐκ αἴουσι καὶ οὐ σπονδῶν ἀλέγουσιν,
 Ἄλλὰ μόνον φάεος τοῖσιν μέλει εὐρώεντος.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς ἐσίδον, ζοφερῆς οὐ εἴνεκα βουλῆς
 Βαῖνον πειθόμενοι, ὅπως φάεος μεταδώσιν
 Ἄστροσιν οὐ φαέθουσι κεραυνώμενοι κατὰ βαῖον.
 Θάμβος ἔχεν δὲ με πᾶμπαν, ἐπεὶ μεσάτου ἐσώπωπα,
 Ὅτι κεν ἡερίους ζοφεροῖς ὀλοιο μέμηλεν.
 Καὶ θέμιδας δ' αὐτῶν μεγάλως θάμβησα νοήσας,
 Ἄσπερ μεσσάτιον θέντ' ἀλλήλοισιν ἔσεσθαι,
 Ὅρκους πιστοτάτους γε φυλασσόμενοι κατὰ θυμόν.
 Κεῖθι καὶ εὐσεβίη, φιλήθ' ἅμα, καὶ ταχυτήτες,
 Καὶ μῆτις σφεδανῆ, ὄφρ' ἀλλήλοισι μιγείην,
 Ἦνπερ ἀγὸς κατέλεξε κακοῦράφης ὑποθήμων·
 Καὶ πινυτοῦς γὰρ ἔτρευσεν, ἀπ' ἡέρος εἰρύσας ἄσθμα,
 Γλώσσαν δ' εὐπέτης, γαίης ἀπὸ φυτοκόμοιο,
 Ἐκ δὲ γε νερτερίων, δολομήχανα πάντα διδάσας.
 Ἐνθεν βαλθίδα κόσμου ὅλην κατερούει ἐπιθήσας,
 Καὶ φύσιος λελαθέσθαι ἄτερ (12) Θεοῦ εὐσεβέοντος.
 Κωσίων γὰρ ἅπαντα ἐς ἐμπορίην κατέθηκε,
 Πάντα δὲ γε σκαδιάσας ἀλίτης κρατέει ἐπὶ γαίην.
 Αὐτῶ μοι πείθεσθ', ὅτι δαιμόνα ἔδρακον αὐτόν,
 Λοιδαῖς καὶ θυσίαις μελιξιάμενος πολέεσσι.
 Πείθεσθ', ὅτι καὶ αὐτόν ἰδὼν ἐπέεσσι προσηῦδων,
 Καὶ φίλων ἐπέων κείνου κλύον· ἐν δὲ με πᾶσιν
 Ἦθῆον προσέειπε καλὴν φύσει, ὡσπερ Ἰαμβρῆν,

Μύστην δὲ κρατερόν, κείνου ἀντάξιον ἔργων.
 Καὶ δὴ μοι κατένευσεν ἀγόν κόσμου τελευτᾶσαι
 Αὐτῶ συμπονέοντα, ἐπεὶ βιοτῆς ἴδεν ἔργα.
 Ἐνθεν κυδαίνων με κακῶν στίφος ἐγγυδαίλιζε
 Λυπρὸν δαιμονίων, καὶ ἐκθρόσκοντι ἔειπεν·
 Κυπριανέ, κρατερός τις ἔφυς βροτός· ἐκ δὲ καθέδρης
 Ἄστας προῦπεμψεν· θάμβος δ' ὀρώσει παρέσχεν,
 Ἐνθεν ὁμῶς γεραροὶ με τίον κείνου μάλα πάντες.
 Μορφήν δὲ χρυσῶ ἰνδάλλετο ἀνθεμόνεντι (13),
 Μαρμαρυγῇ γληνῶν κομόων· κορυφῇ δὲ τ' ἔπειτα
 Στέμματ' ἔχων πλοχομοῖσιν ἀρηρότα καὶ λιθάδεσσιν,
 Ὅν σέλας ἀγλατῆ κείνην κατεκόσμηε χώρην·
 Κόσμος δ' εἶμαθ' ὁμοῖος· ἀτὰρ στρεφθεὶς χθόνα σείει.
 Κύκλω δὲ κλισμῶν πολέες στάσαν ἀσιπιδῶται,
 Μορφᾶς ἐς οὐδας ἔχοντες, ἀρηρότες εὐτε φάλαγγες,
 Ἄστράπτων κατὰ κείνο πέδον, Θεὸς ὡς ἐν Ὀλύμπῳ,
 Τείρεσι παμφαίνων, φυτηχομίην δ' ἐπαέξων,
 Πᾶσιν δ' ὅσπερ ἔτρεψε Θεὸς πανομοῖα τεύχων,

Vers. 240

(10) Totum hunc locum valde obscurum, 3 vers. nimirum 191, ad vers. 200, hisce verbis pertractat editio pag. 301. Οὗτοί μοι διεΐλαντο αἰθέρα τρόποις τριακκοσίοις ἑξήκονταπέντε, καὶ φύσιν ἑκαστον ἔχοντα κοινῶν ἐνεργείας ὀλικῆς, καὶ συμβούλια χρωμένους τῇ τοῦ ἀρχόντος διαταγῇ, καὶ παραμηνύοντα τὴν βουλήν τοῖς κινήμασι, καὶ κρύπτοντα μυστικῆν ἐ-

A Ipsi etiam nitidi docuerunt segmina caeli,
 Quorum ego tercentum, quinque et sex dena notavi.
 Res erat humanas circa labor omnibus unus,
 Hinc et opus glomerare, ducisque facessere iussa,
 Consiliumque, omnemque operis praetendere finem
 Intenti, toto celabant abdita iussa
 Pectore, deque sacris tantum placamina habebant.
 Ast alii haud parent, libamina nulla que curant,
 Gaudentes tantum spatiosi lumine caeli.
 Vidi etiam, quare tenebrarum adduxerit ipsos
 Consilium, stellas, nullo quæ lumine fulgent,
 Sensim participes infusæ reddere lucis.
 Tum stupor incessit magnus, tenebrosa malorum
 Agmina spirituum gazas curare videntem.
 Nec minus obstupui leges et saedera noscens
 B Mutua, queis statuunt ipsorum quemque teneri,
 Omnia servantes animo jurata fideli.
 Hic amor, hic pietas, hic festinatio, et acro
 Mentis consilium, ut quam dux, rectorque coegit,
 Illius veniant pravæ in consortia fraudis.
 Namque catos reddit, puro si ex aere in illos
 Insufflet, si frugifera e tellure, disertos,
 Si tandem e Stygiis, fraudes informat ad omnes.
 Naturæ, mundique dehinc confinia cuncta
 Invadit, cultuque Dei seducit aperte.
 Omnia in emporio per fraudem namque locavit,
 Cunctaque dispergens terræ dominatur iniquus.
 Ipsum quin etiam, mihi credite, dæmona vidi,
 Multis demulcens sacris, libamine multo.
 Credite, nec vidi tantum, sed et ejus amicos
 C Audivi, retulique sonos: præque omnibus ille
 Ingenuum juvenem, atque alium me appellat lam-
 [brem,

Ac fortem mystam, dignumque laboribus ejus.
 Quin et curarum socio, post cognita vitæ
 Gesta meæ, regnum mihi totius annuit orbis.
 Me decorans ergo, cæcam commisit, et atram
 Spirituum turbam, atque abeunti talia dixit:
 Vere animo, Cypriane, vales; meque inde cathedra
 Deduxit surgens: mirari cuncta videntes,
 Illius et proceres magno me prosequi honore.
 A. t erat huic species auri florentis adinstar,
 Luce pupillarum radians: capitique corona
 Crinibus intexta, et claris ornata lapillis,
 D Quæ totum fulgore locum replebat: amictus
 Par ornatus erat: seque illo terra movente
 Contremuit: multi solio, velut apta caterva,
 Scutiferi astabant, et humi fixa ora tenentes.
 Ille locum illustrans totum, ceu Numen Olympo,
 Sideribus fulgens, terræ vim frugibus indens,
 Omniaque effingens divina condita dextra,

τολήν, καὶ πειθόμενα λόγοις πραγματικοῖς τοῖς ἐκ θυσίων, καὶ σπονδῶν τινὰ δὲ μὴ πειθόμενα, ἀλλὰ διάθεσιν τηρούντα πρὸς τὴν βουλήν τοῦ φωτός.

(11) Subintelligo πνεύματα.

(12) Ms. habet ἀτὰρ.

(13) Ibid. pag. 304. Ἦν δὲ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς ἄνθος χρυσοῦ. κ. λ.

Cum superis, summoque audet contendere Rege. A
 -Hinc etenim putat humanas illudere mentes,
 Sed vanas potius producit debilis umbras,
 Ex quo spirituum species dissolvitur omnis
 (Scilicet id curat vilissima turba, videri,
 Corporea que suas sub imagine promere vires.)
 Firmiter ut vero liget hæc, libamina præstant
 Nidoresque: etenim e sacris qui multus in auras
 It vapor, hunc umbræ prensantque trahuntque si-

[bique

Circumdant, multo ceu pallia texta labore,
 Aut pulchras lanas, aut tenuia vellera lini;
 Mûtaque sublimes divum referentia sedes
 Pro veris simulacra gerunt, solo aere cinctæ.
 Propterea formicæ etiam libaminis illic
 Indiget, atque undas, fructusque, et vellera lanæ B
 Postulat, et quævis alma tellure creantur,
 Ut species tantum vanas mortalibus edat.
 Ac veluti functorum animo simulacra videntes,
 Interdum affari longinquos voce videmur,
 Sic etiam e sacris sibi formas exprimit hostis
 Rebus, easque suis satagit circumdare cunctis,
 Atque idolorum, quævis vis est nulla, Æguris.
 Hinc multos fundit, fictos tamen, æthere nimbos,
 Quæque nives referunt gelidas, incendia miscet,
 Quosque oculis videas pisces, non gutture gustes
 Dat, nitidumque aurum, sed cui comes improba
 - [egestas.

Materie solidos imitans sed et ipse labores,
 Oppidaque, et thalamos, et consita littora plantis C
 Efficit, umbriferumque nemus, patriosque penates,
 Quæque homines formant, diversi strata coloris,
 Omnia sanguivori fingunt quæ demones umbris.
 Talia conspiciunt pressi gravitate soporis
 Noctivagi: verum peragit vafer omnia dæmon,
 Gensque inimica Deo, cultuque obstricta nefando.
 Quid tamen hæc doleo, cum jam cœlestis vereri
 Ipse volens animo Numen, dirique draconis
 Infractas vires, fastumque edoctus inanem,
 Usque tamen tenebris jaceam demersus in imis?
 Ipse etenim novi veneranda ex virgine Justa,
 Nullam dæmonibus virtutem prorsus inesse;
 Squamigerumque, ipsa vidi monstrante, sagacem,
 Grandia spirantem, immanem, horrendumque dra-

[conem,

At nedum culicis monstrantem robora vilis.
 Quin etiam, dum multa mihi promitteret olim
 Tartareus princeps, docuit ficto ore locutum
 Virgo, quæ tantum pede contudit una colubrum.
 Papæ! Idolorum fallacia monstra gubernans
 Virginis abstinuit clausos penetrare penates,
 Mirifice trepidans: qui tantis imperat umbris,
 Virginis angustum haud potuit perfringere limen:
 Qui cunctis dare jura putat, femella subegit:
 Qui terram quassare solet, sub virgine cessit:

(14) Ibid. pag. 304, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τῶν ἀφιερωμένων αὐτῷ τῶν μορφῶν ἀνατυπούμενος, ἐκτυπῶν τε, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ περιτίθησιν, κ. λ.

Ἄθανάτω Κρατέοντι ἐπιβλαίων ἀγίοις τε.
 Ἐνθεν γὰρ δόκεεν νόον ἀνδρῶν ἠπεροπεύειν,
 Ὅς δὲ μάλ' ἠπεθανός κενὸν σκιδόντα τελείων,
 Ἐκ τοῦ δαιμονίῃ μορφῇ πέλεται πανάιστος.
 Καὶ γὰρ τοῦτο μέμληεν ἀεικελίοισιν, ὄρασθαι,
 Καὶ μετὰ δὴ σαρκὸς τελείην μένος. Ἐμπεδον ὥσπερ
 Ταῦτα δέοι, λοιβῆ καὶ κνίσση πάντα δίδωσι·
 Ἐξ ἱερῶν καπνὸν γὰρ ἐς ἤερα ποῦλὸν ἰόντα
 Αἰ σκιαὶ ἐξῶμεναι ζοφοειδέες εἰρούουσαι,

Ἄν δέμας ἀμφίεσανθ', ἄτε φάρεα δαιδαλόεντα,
 Ἥ ὡς εἴρια καλὰ, λίνιοί τε λεπτὸν ἄμυτον.
 Νηῶν δ' ὑφορόφων σκιοειδέα φάσματα πολλὰ
 Ἄντι δ' ἀληθείης τὸν δ' ἤερα δύντες ἔχουσιν.
 Τοῦνεκα καὶ μύρμηκος ἐκεῖ χρῆζει γε θυηλῆς,
 Ἀλλὰ γε καὶ ὕδωρ, πέσκη δ' ἄμα, ἠδέ τε καρπούς
 Αἰτίζει, καὶ πάνθ' ὅσα φέρβει γαῖα τιθήνη,
 Ὅφρα γε φαντασίην μούνην μερόπεσαι φασίην.
 Ἥστε τεθνώτων μορφῶς κατὰ θυμὸν ὀρώμεν,
 Καὶ λαλεῖν δ' αὐτοῖσι δοκίομεν οὐ παροῦσι·
 Τῷ; (14) καὶ ἀντιπάλαμος ἐδὸν ἀναμάσσεται εἶδος
 Μυστιπόλων· τὸ κεν οἶσι πρόσω πᾶσιν ἀμφιτίθησιν,
 Μορφαῖς τ' εἰδώλων, οἷσιν σθάνος οὐποτ' ἔνεστιν
 Ὅμθρον μὲν χεύων δῆθεν πολὺν, οὐδέ τ' ἀληθῆ,
 Πυρκαϊὴν τελείων χιόνος κρυερῆς πανομοίην,
 Ἰχθὺν δ' εὔτε διδοῦς ἑράαν μόνον, οὕτε πάσασθαι,
 Χρυσὸν τ' ἀγλήχεντα κακῆς πενήτης συνέριθον.

Ἄλλὰ καὶ ὕληεντα μιμούμενος ἔργα, τελείει
 Ἄστεα, καὶ θαλάμους, καὶ εὐδένδρους πλαταμῶνας,
 Καὶ νάπεα σκιδόντα, καὶ ἡ βροτὸν ἔτρεφε πάτρι,
 Ῥήγεα δ' ἀνθιμέμεντα, τάπερ βροτοὶ ἐκτελέουσι,
 Δαίμοσιν αἰμοφόροις σκιοειδέα πάντα φέροντα.
 Τῶς καὶ νυκτιπόροι ἠδὲ κνώσσοισιν ὀρώντες·
 Ἄλλὰ πολυπλανέος τάδε δαίμονος ἀντιθέων τε,
 Καὶ δυσσεῶν (15) μερόπων ἔργον τόδε μιροθρήσκων.
 Ἄλλὰ γε τίπτε πάθω, ὅτι βουλόμενος τρομέεσθαι
 Οὐρανίωνα θεῶν, δεδαῶς κρυεροῦ δράκοντος
 Ἰσχὺν νεκροτάτην, καὶ ἀγνηορῆς κενότητος,
 Κεῦθωμα ἐς ζοφερὸν γυάλον; κούρης ἀγίτης γὰρ
 Ἐγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεπτοτάτης κεν Ἰούστης,
 Δαίμονες ὡς μάλα πάγχυ ἀνάγκιδες ὠδε πέλουσιν.
 Πᾶρ γὰρ τῆδε δέδορκα περισσόνου, φοιιδωτὸν,
 Ἄσπετα φυσιῶντα, πελώριον, αἰνοδράκοντα,

D Ἄλλ' οὐδ' ὡς κώνωπος ἔχεν μένος οὐτιδανοῖο.
 Ἐγνων παρθενικῆς ἀπὸ σεμνοτάτης τὸν ἀνακτα
 Εὐχόμενον μάλα πολλὰ, ἀληθεῖα δ' οὐποτε δρῶντα (16).
 Ἀλλὰ τόσον κεν βῆν μούνη ποσὶ κάβθαλε κούρη.
 Ὡ πόποι, ἔ κρείων δὲ πολυπλανέων εἰδώλων
 Θηλυτέρης θυρεῶν ἀπεχάζετο ἔνδοθι βαίνειν,
 Ἐκπάγλως τρομέων· ὅς φάσμασι τοσσατοῖοισιν
 Κεκλόμενος, τὰ θυρετρα βαλεῖν οὐκ ἴσχυσε κούρης·
 Ὅς πάντων δοκεῖν κρατεῖν ὑπεδάμνατο κούρη·
 Ὅς γαίην κλονεῖν ἐθέλων ὑπόειξε γυναικί·

Vers. 292

(15) In cod. δυσσεῶν.

(16) Με. ἵαβει δράκοντα.

Ὅς πολυμέμερον ἦτορ ἔχων οὐ κάδβαλε κούρη·
 Ὅ ζαθόροιο λέοντος ὁμῶς βωστρεῖν γε νομιζῶν,
 Καὶ πάντας φοβέειν, κύνωψ ἄτε ἐν προδόμοσι
 Παίζετο θηλωτέρης. Περσῶν δτε γὰρ λίπον οὐδας
 Εἴως Ἀντιοχουπόλεως (17) Συρίας μέγα ἄστν,
 Θαύματα πολλὰ τελῶν τέχνης μαγικῆς ὑπὸ δαινῆς,
 Τοῖς μὲν ἔρωτος ἄκος παρέχων, τοῖς δὲ φθόνου αὐτὸς,
 Καὶ ζήλου στυγεροῦ, κακίης δ' ἤς σαρκὶ μέμηλεν·
 Ἔνθα τις Ἀγλαίδης ἔρατὸς μάλα λισσόμενός με,
 Εὔτ' ἄλλοι πολέες, γουνάζετο εἰνεκα κούρης
 Τούνομ' Ἰουστίνης, ὅπως φιλότῃ μιγεῖη.
 Ἔνθεν ἐμοὶ δαίμων πρῶτος; (18) ἀπατήλιος ὤφθη.
 Καὶ γὰρ ὄσων στιχῶν ἤρχον, περὶ παρθένον ἀγνήν
 Ἥλιθον ἀλλισθεῖσαι, ἀνήνυτοι ἄψ ἐνέοντο.
 Ἄλλὰ καὶ Ἀγλαίδου ἐπαμύντορα δεῖξεν ἄστον
 Πίστις παρθενικῆς, ἥδ' ἀδράνεα μιν ἐθηκεν.
 Πολλὰς δ' Ἀγλαῖδα ἀυπνοὺς νύκτας ἔχοντος,
 Μαγγανίας δ' ἐμέθεν, καὶ νεῖκεα ἀντιβίαιο,
 Ἔπτ' ἐπὶ ἐβδομάδας, καὶ ἄλλας τρεῖς μετὰ ταύτας

Δαιμονίης γε φάλαγγος ἀγὸς σὺν ἐοῖσιν ὀπηδοῖς
 Ἦλυθε παρθενικῆς ἐναντίσιον πελεμίζων.
 Οὐ γὰρ μῦνον ἔρωσ νέον Ἀγλαῖδην ἐδάμαζεν,
 Ἄλλ' ἄρα καὶ κραδίης ἐμέθεν ψαῦσεν μενεαῖων.
 Θάμβος δ' ἦν ὄραν τόσων στίχας ἀντιπαλάμων
 Κούρης δαμναμένων εὐχῶν ὕπο, σὺν τε δράκοντι.
 Οὐδὲ γὰρ ἡμέτερον Βελίαρ πόθον (19) εἶχε χαράξαι,
 Καίπερ πολλὰ μάλ' αἰνὰ καθ' ἡμείων πελεμίζας.
 Τῷδε γὰρ ὡδ' ἐρέειν· Εἴ σοι τόσσον κράτος ἐστί,
 Λωφῆσιεν ἔρωσ πρᾶπιδων ἀπὸ ἡμετεράων,
 Ὅφρα κε μαψιδίως τόσο' ἄλγεα μῆτι πάθωμεν·
 Καὶ δὴ μευ κλύοντος ἔφη ἀετῷ (20) μεδέοντι
 Μαχλοσύνης ῥέζειν ἄπερ ἔννεπον· ὅς δ' ἐτέλεσσε
 Πολλὰ μάλ', οὐδέ τι τῶνδε παροῖτερον ἤνυσεν ἔργον.
 Δεῖξε δὲ κοιρανέων, σθεναρωτέρη ὅτι φύσις γε
 Ἀνδρομέη πέλεται πάντων στυγερῶν Βελιήρων·
 Ἄλλὰ φύσιν ἀνέρος κεν ὄτ' ἀκμάζουσαν ἐφεύροι,
 Δὴ τότε δὴ μεγάλα φρονέων βρενθύεται ἦτορ,
 Οὐκέτι δὴ μερόπων ὄρων βιοτήσιον ἀνθος,
 Ἄλλ' αὐτῷ σφετέρῳ ἐπὶ κάρτει κῦδος ἀνάπτει.
 Εὔτε τις ἤπεδανός, καὶ ἀμφιγύης πολεμίζει
 Ἴππῳ ἐφεζόμενος εὐ εἰδοῖσι θούριδος ἀλκῆς,

Αὐτῷ οἱ μέγα κῦδος ἐπαρτήσας μάλα χαίρει.
 Ἀρχομένοισι νέοις γὰρ ὅταν φιλότης ἐπαέξῃ,
 Εὔτε πυρὸς φλογεροῦ σφεδανώτερος ἀτμὸς ἀέρθη.
 Ἦν δ' αὖ μοι μέσατον καὶ ἀντιβίω μὲγα νεῖκος
 Αὐτοὶ δ' ἀλλήλοισιν ἐπὶ δηρὸν πολέμίζον·
 Καὶ τότε ἀαρτηροῖσιν ἐγὼν ἐπέεσσι δράκοντα
 Ἔννεπον, ὅτι γε θάσσον ἐδὼ ἀπολεῖ μέγα κῦδος.
 Ὅς δὲ τ' ἀναυδος (21) ἔμιμνεν ἐὼν ὄρων κακότητα.
 Πολλὰ δὲ μιν κλονέων μεγάλ' ἤπυον· ὅς δὲ ἔκηλος
 Vers. 342

(17) Quæ hic innuntur tantum Cypriani apud Antiochenos magicæ operationes, eas pluribus verbis persequitur editio pag. 305.

(18) Ms. πρῶτος.

(19) Aglaidæ nimirum, et Cypriani. Ita vero legitur pag. 508, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν τρέψαι ἡδυνήθη ὁ διάβολος, καίπερ πολλὰ περιφραθεῖς

A Multa movet qui corde, puellæ est viribus impar :
 Qui putat horribilis mugire leonis ad instar,
 Et cunctos terrere, culex velut ante puellæ
 Luditur ostiolum. Persarum at littora linquens
 Antiochi Syriæ magnam proficiscor ad urbem :
 Multa ubi patravi magicas miranda per artes,
 His zeli tribuens, illis medicamen amoris,
 Invidiaeque aliis, et quæ caro curat iniqua.
 Hic procus Aglaidas quidam (quæ plurima turba),
 Accessit supplex, cujusdam captus amore,
 Nomine Justinæ, thalamo hanc sibi jungit, orans.
 Dæmonis hinc primum nobis innotuit astus.
 Irruit in castam nam tunc stipata puellam
 Tota cohors, cui jura dabam, sed inanibus ausis
 Versa retro. Aglaidæ patronum ostendit inermem
 B Virginis alma fides, et inanes reddidit ausus.
 At vigil Aglaidas multas perducere noctes,
 Multa ego dum magice tento, cum dæmone multa
 Contendens : tandem hebdomadis bis quinque per-

[actis
 Cum sociis cunctis Stygiæ dux ipse phalangis
 Venit virgineo moturus prælia cordi.
 [Scilicet haud solum Aglaidam subiecit ephebum,
 Sed nostra iratus tetigit quoque corda Cupido].
 Mirum erat Inferni tantas spectare cætervas
 Virginis edomitas votis, unaque draconem.
 Haud etenim nostrum potuit depellere amorem,
 Nil quamvis Belial in nos liquisset inausum.
 At tibi (sic aggressus ego) si tanta potestas,
 Fac amor e nostris abcedat, quæso, medullis,
 Ne tantos frustra cogamur ferre dolores.
 Tunc aquilam, Veneri qui præsidet, omnia dicta
 Me coram complere jubet : tentavit at ille
 Multa quidem, sed nil optato fine peregit
 Hinc patuit, monstrante Deo, plus omnibus unam
 Inferni monstria naturam posse virilem :
 At si quando hominem florentem viribus ille
 Inveniat, tunc magna movens in corde superbit,
 Haud illum humanæ florem ratus esse juventæ,
 Deque suo tantum tribuit sibi robore famam.
 Ut forti qui vectus equo, bellique perito
 Bella gerat, mutilus tamen ipse, et claudus utrin-

[que,
 Atque sibi magnum tribuens exsulet honorem.
 D Namque ubi crescentes juvenes sax carpit amoris,
 Ceu vapor ardentis vehemens attollitur ignis.
 Sed mihi cum Stygiis bellum fuit hostibus acre,
 Mutuaque inter se miscebant prælia dudum.
 Tunc ego probrosa compellans voce draconem,
 En tua magna, inquam, subito ceu fumus in auras
 Fama perit. Propriam cernens obmutuit ille
 Nequitiam. Magnis implens clamoribus auras,

ἐπιτηδεῦσαι.

(20) Cum hic Aquilæ nomine fornicationis dæmonem indigitare videatur Eudocia, masculino genere cfferendum in versione Latina existimavi-
 mus.

(21) Ms. δὲ τ' ἀναυδος.

Iustabam misero, qui se virtute minorem
 Agnoscens, tacitus convicia cuncta ferebat.
 Dein tale aggressus facinus, si fallere posset
 Aglaidam tentans, vanam pulchramque puellam
 illi deduxit; subito at comparuit astus:
 Nam nullos Justæ referēbat virginis artus.
 Hæc ego cuncta videns, serpenti dira precabar.
 Tunc pravorum hominum rēsem, sapientis haben-

[item]

Justinæ similem formam, transmittit ad illum;
 Qui lætus, propius venienti talia dixit:
 Salve, Justinæ celebris forma aurea, salve.
 Nec plura: audito Justinæ nomine fugit
 Dæmon, et Aglaidæ mens protinus excidit omnis.
 Ipse ego, dum fierent molimina talia fraudum,
 Ipse aderam, socii; mihi virginis ardor in alte
 Regnantem Dominum, atque ignavia visa draconis.
 Næmque ibam astanti junctus, par ferre coactus
 Deducus, et vigiles curas, nunc femina factus,
 Nunc volucris: sed prima domus vix limina ini-

[bam,

Ficta recedebat species, Cyprianus et ipse
 Rursus eram, vana magiæ confisus in arte.
 Aglaidam vidi, cum nostra protinus ales
 Factus ope, in summa consedit virginis æde;
 Ipsaque per nitidam spectans veneranda fenestram
 Perdidi obtutu pennatam virgo volucrem.
 Mortis tunc adytum fuerat visurus apertum
 Infelix, veluti celsis stans ales in auris,
 Ni prudens, ac pulchra illum miserata fuisset
 Virgo, bonis hominem monuit quæ vocibus usa,
 Ut placidus maneatque domi, timeatque Tonan-

[item];

Nec mora, vestibulo gressus educere jussit.
 Nulli illam morbi, nulli domuere dolores,
 Non quævis adversa: malis nam millibus illam
 Perfidus impetiit dæmon: mæstique parentes,
 Cum medici vitæ canerent accedere finem,
 Lugebant. Charis contra genitoribus illa,
 Nondum fatalem mihi fas attingere mortis
 Finem; sed quidam cordis, non corporis angit
 Me dolor, ac veluti vapor igneus aere missus,
 Hic mea membra cremat. Nova nos tunc addere

[primis

Multa malis, castæque artus cruciare puellæ.
 Omnia Christifero signo tamen illa dolosi,
 Atque reluctantis contundere tela draconis.
 Ærumnis tunc ipse novis vexare parentes
 Virginis, occidens milos, armenta, gregesque:
 Ast illos dictis hortari nata benignis,
 Talibus haud dolcant, tenui sed sorte fruuntur,
 Nam bene mox dicente Deo satis ampla futura.
 Virginis interea haud latuit gravis ira propinquos,
 Jasseruntque omnes juveni cito tradere corpus
 Virgineum vera in connubia: sed Cruce, Christum
 Quæ excepit, vires animo addidit illa parentum.

A Ἦτε γινώσκων μείων (22) σθένος, ἡδ' ἀμενηνός.

Καί ποτε τοῖον ἔτευξε, τὸν Ἀγλαΐδην ἀπάτησα,
 Ἦγαγε παρθενικὴν, καὶ αἴψα δόλος γε φαάνθη.
 Οὐ γὰρ Ἰουστίνης σεπτῆς μελέεσσιν ἐψέει.

Ἔνθεν ἐγὼ τὰ ἕκαστα μαθὼν στυγέεσκον ὄφιν γε.
 Δὴ τότε καὶ φογερῶν μερόπων ἀρχὴν μεταβάλλει,

Κάλλος ὅμοιον ἔχοντα σαδρόνος Ἰουστίνης.
 ὡς δ' ἦλθ' Ἀγλαΐδαο μάλα σχεδὸν, εἶπε γεγηθῶς,
 Χρῦσον εὖ μόλε κάλλος Ἰουστίνης περιπύστου.
 Ὡς δ' ὀνόμηνε κόρην, δαίμων φύγεν ὄνομα ἀκούσας,
 Καὶ νῦ κεν Ἀγλαΐδης τρομέων, τάχος ὤλεσε θυμόν.
 Ὡ φίλοι, αὐτὸς ἐγὼγε τελειομένῃσι παρήμην

B Τῆσι κακορρήαφίησιν, ἐγὼ κούρης πόθον οἶδα
 Ἔς θεὸν ὑψιμέδοντα, ἀναλίχνη τε δράκοντος,
 Ἀσχεα σὺν κείνῳ καταδέγμενος, οὔποι' ἰαύων,
 Παρθεσθῶς παρεόντι, γυνὴ δ' ἐξ ἀνδρός ἐτύχθην,
 Καὶ πτερόεις ὄρνις ὡς δ' ἐν προδόμοισιν ἐθαίνον,

Φάσμα μὲν ὄψατο δῖστον, ἀτὰρ πάλιν αὐτὸς ἐμμον
 Κυπριανὸς μαγίῃσι πεπιθμένος οὐτιδανῆσιν.
 Οἶδα τὸν Ἀγλαΐδην τεύξας πετεινὸν ἐγῶγε
 Ὑψόσε δ' ἐν τέγει κούρης ἑλθὼν ἐκάθητο.

Ὡς δ' ἀπὸ φωτοφόροιο θύρης σεπτῆ βάλεν ὄμμα
 Παρθενικῆ, κείνη μὲν ἐπυπερον ὤλεσεν ὄρνιν.
 Αὐτὸς δὲ πότμοιο πύλας ἤμελλε κίχῃσθαι.
 Κάμμορος ἐστηώς, εὔτ' ὄρνειον ἄκρον ἐπ' αὐτὸ,
 Εἰ μὴ τόνδ' ἐλέηρε καλὴ κούρη πινυτόφρων,

C Ἡ καὶ παραφασίην ἀγαθὴν μυθήσατο τῷδε,
 Ὅφρα μεθ' ἡσυχίης τρομέων θεὸν οἴκαδε μίμνοι.

Ἐκ δ' αὐτὸν προδόμοιο τάχος χάζεσθαι ἀνώγει.
 Οὐ νοῦσος δ', οὐκ ἄλλος, ἀνηρὸν δέ τι ἄλλο
 Δάμνατο παρθενικὴν· καὶ γὰρ κακὰ μυρία τῆδε
 Ὀρσε κακορρήκτης δαίμων· τοκέες δ' ἄρ' ἐκείνης.
 Ἰητρῶν βίῳτοι παραιφαμένων τέλος εἶναι,
 Μύροντ' ἢ δ' ἀγόρευεν, Ἔμοι φίλοι: ὦ γενετῆρες,
 Οὐπω μόρσιμόν ἐστι τέλος θανάτοιο ἐπισπεῖν,
 Ἄλλ' ἄλγος κραδίης γε πάρεστί μοι, οὐ μελέων δέ,
 Εὔτε δ' ἀπ' ἡρόφιν πυρῶεις ἀτμός τις ἐπελθὼν
 Σμύχει ἐμεῖο δέμας· καὶ ἄλλα δὲ πόλλ' ἐπὶ τοῖσιν

D Παρθένοιο ἠϊθέοιο καθ' ἅψα χεῦαμιν ἄμμες·
 Ἡ δέ γε Χριστοφόρῳ σταυρῷ κατενήρατο κείνη
 Ἰὰ πολυπαλινός· κακορρήκτου ἀντιπαλάμμου.
 Ἄλλ' ὅτε οἱ γενετῆρας ἐπισπῆσας κάκ' ἔοργε,
 Πῶεα μὲν κτείνας, καὶ βουκόλια, καὶ ὄρησας,
 Αἴψα δὲ παρθενικῆ κείνων παρέπειθε νόημα.
 Μὴ ἄχθεσθ' ἐπὶ τοῖσιν, ἐπὶ τυτθοῖς δὲ γάνυσθαι,
 Ὅττι κεν εὐλογέοντος ἀκρήρατο ἄσπετα ἔσται.
 Μηνηθμός κούρης γὰρ ὀμώλακα; οὐ λάθην αἰνός,
 Αἰζήῃ δ' ἐκέλευον ὅσον τάχος ἐγγυαλίξαι
 Παρθενικὴν ἀροῖσιν ἀληθέσιν· ἀλλὰ νεῆνις
 Σταυρῷ Χριστοδόκῳ σθένος ἐς τοκέων νόον ἦκεν.

Vers. 392

Ἄλλ' ὅτε καὶ δῆμῳ μαλερῶν λοιμὸν κατέπεμψε
 Δαίμων, καὶ χρησμὸν γε περικτιόνεσσιν ἔηκεν,
 Μὴ πρὶν λωφῆσιν κόντον ἄσχετον, ἄχρῃς Ἰούστῃν
 Ἐς λέχος Ἀγλαϊδῆς ἀγάγοι τάχος, ἧ θέμις ἐστίν.
 Ἄλλὰ βοήν δῆμου, Χριστοῦ κατέπαυε θέραπνις
 Εὐχολῆς ὁσίησι, καὶ ἄσπεος ἦλασε λοιμὸν.
 Ἐνθεν περὶθιέντες ὅσοι πόλιν ἀμφιπέμονται.
 Χριστὸν μὲν κύδαινον, ἔμοι λώθῃν δ' ἐπέχευον,
 Ὡς κείνης πόλειω; ὀλοφύτων ἄνδρα πέλοντα·
 Ἐκπάγλως δέ με πάντες ἀπέστρυγον· αὐτὰρ ἔγωγε
 Ἦϊον αἰδόμενος πηροῦς, πολήτῃς ἄμ' ἄμφω.
 Ὑστάτιον δ' ἰρώω σταυροῦ μένος ὅσθα ἔοργεν,
 Ἐν φρεσὶ τοῦτο νόησα, κακῶν δέ τε δαίμωνι φάσκον·
 Ὁμοὶ ὀλοίοιο ἔρνος, ὄλων δωτῆρ' ἀθεμιστων,
 Δυσσεβίης γύαλον, ψυχῆν τί μευ ὄδ' ἀπάτησας,
 Οὐτιδανὸς καὶ ἀκικυς ἔων, ὡς οἶσθα καὶ αὐτός;
 Εἰ γὰρ σε κρατερώς μόνον σικὴ ὧδε διαμάζει
 Ἀθανάτοιο Θεοῦ, τί βέξεις ὀππόταν ἔλθοι;
 Εἰ Χριστοῦ κλήσιν τρομέεις, τότε τίποτε τελεύσεις,
 Εὔτε τεὰς πρήξεις, καὶ οὐλοῦ ἔργα μετέλλοι;
 Εἰ σκόλοπος θείοιο σε μένος τόσσον γε χαλέπτοι.
 Αὐτοῦ κεν παρείντος ὅπη σέθεν ἔχνη θήσεις;
 Εἰ σφρηγίς σε ἀλαλκεν, ἄρ' ἐκ παλάμης τότ' ἐκείνου
 Πῶς δύνασαι κρατερῆς μέροπα; ρύττασθαι ἀνάγκης;
 Οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ φάλαγγα τόσῃν λάχες, ὡς κεν ἀμῦναι.
 Ἄρτι πολυπλανέος τέχνης; σέο εἴμ' ἐπίστωρ,

Καὶ σέο φαντασίην μάλ' ἐπίσταμαι, οἷδά σε νωθρόν.
 Μαρξίδιον δὲ μόνον καὶ ἐπημάτιον σέο δῶρον.
 Οὔτε τεῆ βουλή παγίτη, οὐ μήτις ἀρίστη.
 Ἄτρεκέδ' οὐδὲ ἔν ἐστιν, ὅπερ Θεοῦ ἄντα τελείεις.
 Φάσματα δ' εἰσι μόνον, καὶ ἀγλύι πάντα εἰκτά.
 Ὀλεσας ἡμετέρην κραδίην, καὶ ἐλπίδα πάμπαν,
 Καὶ λογικῶν πραπίδων πολυμέρμερον ἦλασας ἔσμον.
 Αὐτὰρ ἐμὴν βιοτὴν κακίην κατεδάρψαο (25) δεινή,
 Καὶ φύσιν, ἦν περ ἐγὼ λάχον, ὤλεσας ἔργμασι σοῖσι.
 Ἥλιτον ἐκπάγλως φρένας ἐκ σέο ἡπεροπευθεῖς.

Ἄφρων, καὶ δυσσεβῆς γενόμεν, σοὶ πάνθ' ὑποείξας.
 Μαψιδίως σοφίην δὲ μάθον, προτέρων δὲ τε βύβλους,
 Σοὶ δ' ἐπιπειθόμενος στερρόμην κτεάνων τε καὶ ὄλθου.
 Σὺν πλούτῳ τοκέων δὲ καὶ ἄσπματος εὖνιν ἔθηκας.
 Εἰ πτωχοὶ δὲ τόσα, καὶ ἀκτέανιο φάγον ἄνδρες,
 Ὅσθα διώλεσας αὐτῶς, ἀθέσμιε, νῦν τάχα τυτθὸν
 Εὐμενέτην Θεοῦ εἶχον ἐπ' ἐλπωρῆσιν ἐμῆσιν.
 Οἴμοι! τίποτε με τόσσον ἐλυμήνω, κακοεργέ;
 Αἰνῶς τρύχομαι, ὥστε ἀνίατα πείραθ' ὀρώμαι.
 Καὶ γὰρ δὴ νέκυς ἦα, δοκῆσε δ' ἐν βίωσι·
 Πολλῶν δὲ κτεάνων ὠνησάμενος μάλα τύμβον,
 Πυθμένας οὐδὲ θεῶν (24), μέσφιν θανάτοιο πέρησα.
 Ἄλλὰ γέ μοι θέμις ἐστὶ Θεοῦ θεράποντας ἀγαυοῦς
 Λίσσεσθ', αὐτὰρ ὁμῶς καὶ εὐσεβέας μάλα φώτας,
 Ὅρρ' ἐλέου οἴκτου τε τύχῳ· σεπτής δ' ἔτι παιδῶς
 Ἰγνια πιστοτάτης μάλ' Ἰουστίνης γε κύσταιμι,
 Ὅπως ἂν βιοτῆς ἐμῆθεν περὶ καλὰ νόησοι.
 Φεῦγε Σατὰν δολομητ', ἀθέσμιε, αἰνοτύραννε,

Vers. 446

A Tum vero immittens populo contagia dæmon
 Finitimis responsa dedit, non ante furentem
 Posse iram exstingui, donec Justina trahatur
 Illico in Aglaidæ thalamum : sic poscere jura.
 Sed populi voces sanctis ancilla Tonantis
 Sedavit precibus, pestemque ex urbe fugavit.
 Talibus edocti cives ad sidera Christum
 Tollebant, ac me cuncti velut illius urbis
 Exitium probris cumulabant millibus unum,
 Dirisque urgebant odiis : hinc ora pudore
 Suffusus, simul affines, civesque verebar.
 Ipse crucis tandem vires, portentaque cernens,
 Idque animo versans, his affor dæmona dictis :
 Heu ! fatale genus, tantum largitor iniqui,
 Nequitia barathrum, cur menti ficta dedisti
 B Verba mea, imbellem te noscens ipse, pigrumque ?
 Si te immortalis vincit tam fortiter umbra
 Sola Dei, quidnam facies, cum venerit ipse ?
 Si Christi metuis nomen, quo denique pacto
 Sustineas ipsum, tua cum mala puniet acta ?
 Si potis est sancti ligni te frangere virtus,
 Adventante ipso, tua ubi vestigia figes ?
 Si te signa fugant, poteris tunc quomodo forti
 Illius e dextra captas educere gentes ?
 Haud etenim, haud tibi tanta cohors, qua obsistere
 [posses,

Obtigit. Errorum planas jam funditis artes,

Et fictas teneo species, te expertus inertem.

Tu quidquid nobis largiris, inane fugaxque.

C Haud tibi consilium certum, haud sententia recta ;
 Veraque nulla, Deum contra quæ, stulte, laboras,
 Sed tantum spectra, ac tenebris æqualia cuncta.
 Per te cor perit nostrum, spesque excidit omnis.
 Atque in mente gravis curarum concita moles.
 Tu mihi nequitia vitam discindere prava ;
 Tu mihi naturam pessumdare fraudibus ausus.
 Heu ! nimium incautam mentem malus abstulit er-

[ror.

Impius, et stultus, tibi cedens omnia, factus.

Doctrinam frustra didici, librosque priorum.

In te confisus, carui gazisque, bonisque ;

Cumque opibus patriis, animæ quoque parta ruina.

O utinam quæ in te perierunt, perfide, multa,

Hæc ego pauperibus potius vescenda dedissem :

D Forte meis faustum votis modo Numen haberem !

Hei mihi ! cur me adeo læsisti, pessime ? magno

Conficior mœrore, videns nescire medelam

Vulnera ; nam rebar, cum vere mortuus essem,

vivere, divitiisque parans mihi busta profusis,

Nec barathrum cernens, ipsum me morte peremi.

Sed mihi jam Christi famulos orare fideles,

Atque pios homines certum est, si forte malorum

Obtineam veniam : fidæque accedere supplex

Justinae, sanctis atque oscula figere plantis,

Ut mihi vivendi rationem curet honestam.

Vade, Satan fallax, exlex, et dire tyranne.

(25) Ita Ms. pro κατεδάρψαο. u καταδάρψαπτ.

(24) Ms. οὔν θεῶν.

Aufuge, contemptor veri, pietatis et osor.

Tunc ravidus, mortemque minans in me irruit
[ille

Viribus et quantis pollet, me perdere tentat
Faucibus arripiens : aderat mihi nemo, nec ulla
Jam mortem vitare fuga me posse putabam :
Cum mentem subiere meam fulgentia sanctæ
Signa crucis, queis vincebat fidissima virgo,
Clamavi que precans : Claræ, Deus alme, puellæ,
Adsis, affer opem : atque extendens illico dextram
Signa meis posui confidens lignea membris.
Tunc dæmon retro fugit, velut acta sagitta,
Effudit que minas, atque in me spicula torsit.
Ast ego tunc Christi repletus robore signi
Audebam magis atque magis, Numen que vocabam.
Tunc malesuada dolens emisit bellua tales
Ore sonos : Non te Christus vel multa precantem
Nostris eripiet manibus : namque odit iniquos.
Nunc paulisper opem tibi fert, ut postea fraude
Te circumducens fato male perdat acerbo.
Cum te destituet, quid agam tunc ipse videbis,
Imperii spreto nostri : me quippe secutos
Haud recipit Christus : gemina tum denique flebis
Clade miser, mea perdidit cum fœdera, et ipse
Haud ultra Christus te juverit. Hæc ego dicta
Aure bibens, totus rigui formidine ; namque
Adens probra minis, tumido responderat ore.
En vobis, gemitus nostros qui scitis, iniquæ
Explicui vitæ jam tempora, ut illa videntes
Vos tangat pietas, socii : vos dicite, Christum
An placare queam, neque audiat ipse dolentem ;
Deseruisse vias. Hic omnis turba silebat,
Dum quidam clara tandem sic voce locutus.

(25) Ms. ὄπερ.

A Ἀτρεκίην στυγέων, καὶ εὐσεβίην ἀθερίζων.
Ὅς δὲ χολωσάμενος κρατερώς κτανέειν μ' ἐπόρουσεν,

Πειρήθη δ' ὅσον αὐτῷ ἔην σθένος, αὐτίκ' ὀλέσσαι
Ἐκ φάρυγός με λαθῶν ὥς δ' οὐκέτι εἰς παρέην μοι.
Οὐδέτι μιν θάνατον φυγέειν δόκεον, καὶ ἀλύξαι·
Πιστοτάτης κούρης σημήϊον ἐς νόον οὐμὸν
Σταυροῦ παμφανόωντος ἐπήλυθεν, ὥπερ (25) ἐνίκα,
Ἐφρασα δ' εὐχόμενος· Κυδρῆς μεδέων, Θεέ, κούρης,
Ἐλθ', ἐπαλέξῃσον· καὶ αὐτίκα χεῖρα τάνυσσα,
Καὶ τύπον ἰκρίοντα ἐμοῖς μελέεσσιν ἔθηκα.
Αὐτὰρ ὁ φεῦγεν ὅπισθεν ἅτ' ἐχθρώσκων τις δίστος,
Ἥπειλει χαλεπῶς δ' ἔγχοις κραδῶν κατ' ἐμεῖο.
Καὶ τότε ἐγὼ Χριστοῖο λαθῶν σφρηγῆδος ἐρωτῆν,
Θάρσυνος ἦα μάλιστα, βοῶν θαμὰ καὶ Θεὸν αὐτόν.
B Δὴ τότε ἄλαστήσας προσεφώνεε θῆρ κακόβουλος
Χαζόμενος· Χριστός σε πολὺλλίτος οὐτι· σαώσει
Ἥμετέρης παλάμης κεν, ἐπεὶ στυγέει δυσεθῆσας.
Ἄρτι δὲ τυτθὸν ἀρήγει, ὅπως μετόπισθε δόλιμ γε
Πότμῳ λευγαλέμ σε παραπλάγξας ἀπολέσση.
Εὔτε δὲ καλλείψει σε, τότε εἶσαι οἶά σε ῥέξω.
Σὺ κράτος οὐμὸν ἄμερσας· ἐμοῦ· Χριστοῦ· γὰρ ὀπηδοῦς
Οὐδέχετ' ἐνδυκέως· δύο δ' ὤλεσας, ὧ κακόδαιμον·
Πρῶτα μὲν ἡμετέρην φίλῃν· κἀκεῖνος δὲ τε Σωτῆρ
Οὐ πάντως ὀνίνησιν. Ἐγὼ δὲ τε τῶνδ' ἐσακούων
Μύθων, αἰνοτάτως περιδείδιον, ὅττι με τοιοῖς
Ἥλεμάτως ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖσι προσηύδα.
Ἐνθ' ὁμῖν, φίλοι ἄνδρες, ὅσοι στόνον ἴστε ἐμεῖο,
Φημὶ ἐμὴν λυπρὴν βίωσιν, ἔφρ' εἰσορόωντες
C Τεύξαιτ' ἐλῆμοσύνην, καὶ ἐννέπετ' εἰ μοι ἐνεστεν
Χριστὸν μείλιξασθ', εἰ ἐμῆς ἄλο μετανοίης,
Ἥδ' ἐπαλεξήσει μοι, ὅπως φύγω αἰνὰ κέλευθα,
Ἄν ἐδάην τὸ πάρος. Πληθὺς θ' εἴως δ' ἔχε σιγῆν,
Ὅψὲ δὲ μοί τις εἶπε διαπρῦσιόν γε βοήσας.

Vers. 479

ÆNEAS GAZÆUS,

PHILOSOPHUS CHRISTIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.*, t. X.)

I. Æneam Gazæum, ex philosopho Platónico et sophista doctissimo ad Christianam fidem conversum, Gazæ ortum, quæ est Palæstinæ I provincie urbs, ita denominatum existimat magnus Baronius (1) a viro divino Ænea Gazensi episcopo, qui sanctum Porphyrium in ea Ecclesia regenda præcesserat, teste Marco Gazensi, ejusdem sancti Porphyrii discipulo (2), quique anno 394 exeunte aut insequente 395 ineunte supremum diem obiit, ut docet cl. Lequienus (3). Apud veteres qui scriptorum ecclesiasticorum catalogos texuere, altum de auctore nostro silentium. Ipse tamen in elucubratisima disputatione iudice Baronio (4), sive in Dialogo quem THEOPHRASTUS inscripsit, *De animarum immortalitate et corporum resurrectione*, nonnulla litteris consignata reliquit, quibus et se ipsum satis prodit et quo tempore claruerit manifestum facit. Et primum quidem Hieroclis philosophi auditorem se fuisse profitetur (5) : quem probe distinguit ab Hierocle Bithyniæ, primum ex vicario præside et postea Alexandria præfecto, qui λόγους φιλαλήθεις πρὸς τοὺς Χριστιανούς scripsit, *non contra Christianos*, inquit Lactantius (6), *ne inimice insectari videretur; sed ad Christianos, ut humane ac benigne consulere videretur*. De eo igitur sic noster Æneas (7) : Ἱεροκλῆς δὲ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ θαυμάσια Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem habuimus, sed scriptor ille qui mirabilia quædam refert (Apollonii Tyanensis). Illum autem Hieroclem Æneæ Gazæi magistrum sæculo v floruisse, ex iis quæ mox sub-

jiciemus compertum flet, eumque auctorem esse commentarii in *Aurea carmina* censuere Fabricius (8) et Needhamus (9). De hujus autem Hieroclis ætate plura Jonsius (10). Sed in primis consulendus Valesius vir summus (11).

II. At vero reliqua prosequamur. Itaque in collectione epistolarum Græcorum scriptorum Aldina et Genevensi, ut videre est apud laudatum Fabricium (12), exstant auctoris nostri epistolæ 25, in quarum 19 non solum ab eo respicitur Procopius Gazæus, ὁ ἐμὸς Προκόπιος, sed etiam in aliis ad eosdem fere scribit, quibus ejusdem Procopii epistolæ feruntur inscriptæ: ut ipsa proinde tempestate vixerit Æneas qua Procopius, qui clarus exstitit ineunte sæculo vi. Præterea, ut advertit Caveus (13), meminit noster Æneas (14) Platoniorum philosophorum, Syriani Alexandrini et Procli Lycii : quorum ille, teste Suida (15), scholæ Atheniensi præfuit; hic vero ejus auditor et in ejusdem scholæ regimine successor, Theodosii Junioris ætate celebris, e vivis excessit, narrante Marino ejus discipulo (16), anno post Juliani imperium centesimo vicesimo quarto, τῷ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας. Atqui Julianus periit anno 363, adeoque Proclus fato functus est anno 487, ut propterea sub sæculi v finem floruerit noster Æneas.

III. Quid quod hanc ipsam temporis notationem luculentius adhuc ipsemet auctor confirmat? Africanos enim confessores quibus anno 484 impius Hunericus Vandalorum rex linguas radicitus esse-

(1) Baron. ad ann. 484, § 94.

(2) Marc. Gaz. apud Bolland. tom. III Febr. pag. 647, col. 1.

(3) Lequien. *Or. Christ.* tom. III, pag. 610, num. 5.

(4) Baron. l. c, § 90.

(5) Æn. Gaz. infra pag. 629 (col. 874 A).

(6) Lactant. *Instit.* lib. v, cap. 2.

(7) Æn. Gaz. ibid. pag. 657 (col. 904 C).

(8) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pagg. 468, 470; et *De verit. relig. Christ.* cap. 2, § 27, pag. 107.

(9) Needh. in præfat. ad Hierocl. Comment. in *Aur. carm.* sub fin. edit. Cantabr. 1709.

(10) Jons. *De scriptor. hist. philos.* lib. III, cap. 8, pagg. 101 seq. edit. Ien. 1716.

(11) Vales. *Emendat.* lib. I, cap. 5, pag. 9-13.

(12) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. I, pag. 427.

(13) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 460.

(14) Æn. Gaz. l. c. infra pag. 654 (col. 895 B).

(15) Suid. *Lexic.* v. Συριανός et Πρόκλος ὁ Λύκ.

(16) Marin. *Vit. Procl.* cap. 36, pag. 88, edit. Fabric. Hamb. 1700.

cuerat, se vidisse et recte loquentes audisse ac rem tantam miratum esse testatur (17). Hujus adeo ingentis miraculi testis locuples alter accedit Victor Vitensis, eodem tempore clarus quo noster Æneas, Zenone nimirum imperante: qui de iisdem confessoribus verba faciens, hæc habet (18): *Spiritu sancto præstante ita locuti sunt et loquuntur, quomodo antea loquebantur. Sed si quis, subdit, incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unam de illis, subdiaconem Reparatum, sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina miram reverentiam veneratur.* Alia duo præterea de re tanta, quævis omni fide probata, placet addere testimonia, scilicet Marcellini comitis et Procopii, quorum uterque iisdem confessoribus adhuc viventibus vixit ac sub Justiniano imperatore claruit. Et Marcellinus quidem in Chronico ad annum 484, indict. vii, Theodorico et Venantio coss. (19): *Totam, inquit, per Africam crudelis Hunerici Vandalorum regis in nostros catholicos persecutio importata est. Nam exsulatis diffugatisque plusquam CCCXXXIII orthodoxorum episcopis, ecclesiisque eorum clausis, plebs fidelium variis subacta suppliciis, beatum consummavit agonem. Nempe tunc idem rex Hunericus, unius catholici adolescentis vitam a natalitate sua sine ullo sermone ducentis, linguam præcepit excidi; idemque mutus, quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisâ sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in primo vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fidelium contubernio aliquantos ego religiosissimos viros, præcisâ linguâ, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspexi loquentes.* Hæc Arianorum crudelitas in religiosos Christi cultores supra scriptis coss. mense Februario cæpit instigi. Hæc Marcellinus. Procopius vero (20): *Christianos Africæ, ait, tam crudeliter tamque injuste nemo vexavit, quam Hunericus. Cum enim illos ad sectam Arianam compelleret, quoscumque parum ad obsequendum promptos deprehendebat, igne aliisque suppliciis exercitatos necabat. Multis linguam faucium tenuis abscedit, qui nostra etiam ætate superstites Byzantii, explanate loquebantur, nullum capientes sensum illius pænæ.* Hactenus Procopius, quem etiam assecutatur Evagrius (21).

IV. Sed quorsum, inquires, hæc testium nubes inducta de tanto miraculo toto jam orbe vulgato? Nimirum, quo impotentem obscuri critici cenuram confutemus, simulque nostri Æneæ Gazæi alio-

rumque scriptorum ipsi cœvorum auctoritatem ab insolenti calumnia vindicemus. Iste namque anonymus *Decadem dissertationum historico-theologicarum* recensens, ab Joanne Andrea Schmidio anno 1714 Helmstadii evulgatam, quarum septima inscribitur: *De elinguis mysterium Trinitatis prædicantibus*, haud veritus est istiusmodi verba inverecunde litteris tradere (22): « Profert Schmidius, inquit, quotquot occurrerunt hujus rei testes; interque eos principem locum tribuit Justiniano imperatori, cujus hæc sunt verba (23): *Vidimus venerabiles viros, qui abscessis radicitus linguas pœnas suas miserabiliter loquebantur.* Ne quis vero hanc narrationem in dubium vocet, historicorum, qui eam referunt, fidem et candorem vindicat. Hic tamen pace et Schmidii addimus, esse viros nonnullos qui hanc historiam in *fabellarum* censum referant. Ac videntur sane quæ afferuntur hanc in rem testimonia labefactari posse, si quis criticen adhibere velit. Certe palmarium illud Justiniani imperatoris testimonium ut alienum esse appareat, mediocri mentis attentione opus est. Scilicet imperator acuto sermonis genere usus significat, eos linguæ usu privatos miserabili voce quasi locutos esse miseriam suam. Unde nec dicit eos de Trinitate locutos esse, sed *locutos esse pœnas suas*; nec eos diserte clareque locutos, sed *miserabiliter*. Pari sermonis figura usus Cicero inquit (24): *Res loquitur ipsa.* Item alii (25): *Cur nolint, etiam si taceant, satis dicunt.* Sic et Ovidius (26): *Dignis saepe est nutuque locutus.* Scilicet eundem in modum illi a Justiniano memorati loquebantur, nullo miraculo, sed figura rhetorica. » Hactenus anonymus Lipsiensis.

V. Ecquis porro sanæ mentis patienter ferat hominis ingenio abutentis intemperantem criticen, qui rem adeo inculentem testatam, nedum dubiam, sed etiam incredibilem, quin et risu dignam atque inter *fabellarum* censum referendam effudit? Non vidit vir $\chi\rho\tau\iota\kappa\acute{\omega}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$ Justinianæ constitutionis textum manifeste corruptum; quod sane perdidit doctissimus Tillewontius (27), qui, ubi vulgo *miserabiliter* legitur, rescribendum *mirabiliter* jure optimo existimat. Quam quidem restitutionem non est enimvero cur quis merito improbare valeat; quippe quæ Justinianum imperatorem reliquis antiquioribus oculatis testibus, et vel ipsi Procopio suo consonum reddat. Quod propterea ut plane pateat, eorum verba in medium adducantur. Noster igitur Æneas Gazæus (28): *Illi vero (confessores), inquit, de quibus nobis est sermo, nec populo opus habent,*

(17) Æn. Gaz. l. c. pag. 663 (col. 1002 A).

(18) Vict. Vit. *Hist. persec. Vandal.* lib. v, cap. 6, pag. 76, edit. Paris. Ruinart.

(19) Marcell. *Chron.* pag. 350.

(20) Procop. *De bello Vandal.* lib. 1, cap. 8, pag. 196 edit. Paris.

(21) Evagr. *Hist. eccles.* lib. iv, cap. 14.

(22) Act. Erudit. Lipsiens. ann. 1714, pag. 338.

(23) Justinian. *Cod.* lib. 1, tit. 27, *De offic. præfect. prætor. Afric.*, pag. 110 edit. Lugdun.

(24) Cic. *Orat. pro Milon.* cap. 20.

(25) Id. *Divinat. in Verrem.*

(26) Ovid. *Trist.* ii, 455.

(27) Tillew. *Mem. eccl.* tom. XVI, pag. 579.

(28) Æn. Gaz. l. c. infra par. 663 b, (col. 999 B).

sed ipsius naturæ conditorem implorant, qui recentiore eis naturam die tertia post largitur : non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulatiua quam unquam antea quod vellent eloquendi munere. — Ipse ego, subdit, hos viros vidi, et loquentes audivi, et vocem adeo articulatam esse posse miratus sum : instrumentum vocis inquirebam : et auribus non credens, oculis iudicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicibus evulsam vidi, ac stupefactus mirabar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quo modo conservati essent. Hæc Æneas. Jam vero paulo ante Victorem Vitensem testantem audivimus, Reparatum subdiaconem Constantinopoli exstitisse sermones politos sine ulla offensione loquentem. Quid vero Marcellinus comes? Eum item hæc asserentem modo intelleximus : Aliquantos ego, inquit, religiosissimos viros, præcis linguis ... apud Byzantium integra voce conspexi loquentes. Procopius denique, *Multis*, ait, linguam faucium tenus abscidit (Hunericus) qui nostra etiam ætate superstites Byzantii, explanate loquebantur, nullum capientes sensum illius pænæ. Quorum plane illustrium testium loquendi rationes flagitant, non postulant, in Justiniana constitutione mirabiliter rescribendum. Abeat nunc igitur anonymus criticus Lipsiensis, et suis persuadeat illos venerabiles viros quos Justinianus imparator se vidisse testatur, non diserte clareque locutos, sed miserabiliter; quin et eos nullo miraculo, sed figura rhetorica fuisse locutos.

VI. « Habes itaque, ut de aliis taceam (Baronii viri maximi (29) verbis utor), quinque qui eadem quæ viderunt et audierunt, scriptorum monumentis, posteris commendarunt, nempe Victorem episcopum Uticensem (l. Vitensem), Justinianum imperatorem, Æneam Gazæum, Marcellinum comitem atque Procopium : quibus tanta prodigia voluit Deus reddi omni fide testata omnibusque perspicua, ut posteris cunctis innotesceret curare nostra

Deum; cum tam magno miraculo, jam subacta a Vandalis Africa, catholica fides pressuram passa tunc de victoribus triumpharet, ubi exstingui penitus putaretur : sicque certa, fida tutaque semita monstraretur, per quam fideles cuncti absque errore periculose securi, quo tendunt, in cælum perveniant. Ex quibus non illius tantum temporis corrigi et emendari valuissent hæretici, sed omnes qui postea emergere, quive hoc perditissimo tempore tanquam ranæ in Ægypto ebullientes catholicam veritatem infestant.

VII. « Etenim quos Deus tanto signo, tot sine lingua testantibus vocibus docuit esse catholicos, et fidem ejus causa subirent martyrium, esse veram; plane et Ecclesiam in qua essent, dici debere catholicam, perspicue demonstravit. At ab ea quam longe absint novatores qui se hodie catholicos profitentur hæretici, lectis quæ ipse Victor et mox post ipsum Fulgentius, vel alii hujus temporis Africani doctores scripsere, perspicue satis, si modo velint, intelligere possunt. Contra vero cum nos eandem cum illis sectemur fidem, eademque habeamus communia sacramenta, per omniaque doctrinam similem; catholicos nos non esse, haud dicere possunt, redarguti ab iis qui linguas non habentes, pro nobis altissima voce clamant : ut plane per consecrata illi ex fidei confessione organa benedicta ipse Deus loqui intelligatur. » Huc usque magnus Annalium ecclesiasticorum parens.

VII. Quod superest, Dialogus Æneæ Gazæi, quem eruditum et elegantem scriptorem vocat Casaubonus (30), sæpe typis consignatus habetur. Varias ejus editiones interpretationesque diligenter, ut assolet, recenset Fabricius (31). Eas inter illam typis tradendam curavimus, quæ interprete Joanne Wolfio prodit in auctario Dacæano (32), semel iterumque repetita in Parisiensi Bibliotheca veterum Patrum Morelliana (33). Interpretationem alicubi recensuimus.

(29) Baron. ad ann. 484, §§ 93 et seq.

(30) Casaubon. pag. 17 edit. Wolfii Hamb. 1710.

(31) Fabric. *De verit. relig. Christ.* pag. 107.

(32) Auctar. Bibl. PP. Duc. tom. II, pag. 375,

edit. ann. 1624.

(33) Bibl. PP. Paris. ann. 1614, 1654, tom. XII, pag. 617.

ΑΙΝΕΙΟΥ, ΓΑΖΑΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ,
ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ,

ἤτοι

ΠΕΡΙ ΑΘΑΝΑΣΙΑΣ ΨΥΧΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΣΩΜΑΤΩΝ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ (1).

ÆNÆÆ GAZÆI, PHILOSOPHI CHRISTIANI,
THEOPHRASTUS,

SIVE

DE ANIMARUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESURRECTIONE

DIALOGUS

INTERLOCUTORES :

ÆGYPTUS ALEXANDRINUS, AXITHEUS SYRUS, THEOPHRASTUS ATHENIENSIS.

ÆGYPTUS. Quonam tendis, et unde nobis ades, Axithee?

AXITHEUS. A Syris quidem huc advenio, et ad Athenienses contendebam, Ægypte: sed ventus si-

A

ΤΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΥ ΤΑ ΠΡΟΣΩΠΑ (2).

ΑΙΓΥΠΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΥΣ, ΑΞΙΘΕΟΣ ΣΥΡΟΣ, ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ.

ΑΙΓΥΠΤΟΣ. Ποῦ δὴ καὶ πόθεν, Ἀξιθέε;

ΑΞΙΘΕΟΣ. Παρὰ τῶν Σύρων (3), καὶ πρὸς Ἀθηναίους ὦ Αἰγυπτέ· σκαίος (4) δὲ τις ἀνεμος τὴν ναῦν ἐκ-

(1) Aureum hunc, imo auro omni gemmisque pretiosorem commentariolum, quo tumida philosophorum rationes, animam pro sapientia differentes, Christiana doctrina in rebus omnium difficillimis et summopere acitu necessariis confutantur, et veritas homini persuadetur, alii non Ænææ isti, sed illi Zachariæ ascribunt, cujus pulcherrimum itidem Dialogum, dialogus dialogis novo artificio intextentem, non ita pridem edidit Joannes Tarinus. Sane magna similitudo comparet; non tamen patiuntur tempora, de quo finem vide harum notarum. Et Ænææ veterem inscriptionem docet clare Epigramma in codice scripto bibliothecæ Augustanæ reperiunt, quod titulo subjecimus. BARTH.

(2) Nominum hic ratio etiam adnotanda videtur. Axitheus enim *Deo digna* loquitur; Ægyptus Christianis scriptoribus notat *obscuritatem*; Theophrastus magni philosophi personam gerit. Syrus est Axitheus, quod ejus gentis eloquentia, licet Græco sermone, conceptum sit maximam partem Novum Jesu Christi Testamentum; Alexandrinus Ægyptus, ob vanitatem et in ineptiis cæcutientibus studium; Atheniensis Theophrastus, quia urbs ea schola quædam aut theatrum humanæ fuit sa-

pienitiæ. BARTH. In explicando Axithei nomine operam lusisse videtur Barthius, cum in codicibus Parisinis, necnon et in Augustano ubique legatur Εὐξίθεος.

(3) Παρὰ τῶν Σύρων. Ex Christianæ nimirum doctrinæ sede in sedem paganæ superstitionis, Ægyptum. Non autem discendi gratia Axitheus petebat Athenas, sed veritatem docendi, quod dissimulat, ut vanos tumidosque homines faciliores instructioni faceret, more Socratis toto illo suo Platone, *Phædone* præsertim, ignorantiam præferentis, ut doceret ignorantes. Syrorum monachos celebrat ipse sub finem Dialogi, ἐκ παιδῶς εἰς γῆρας σεσωφρονηχότες καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ μετεωρίσαντες. BARTH.

(4) Σκαίος. Inamabilem, contrarium voto, intellige. Æschines (Epist. 1: καθίσαντες δὲ ἡμέρας ἐννέα (σκαίος γὰρ ἦν ὁ ἀνεμος), εἶτα πάλιν λύσαντες εἰς Δῆλον ἤλθομεν. Infra mox, cum felicitatem venti agnoscit, contra ἐρωτικῶν eum facit locutione sophistarum ejus xvi, quibus Amor et Gratiæ ubique in bonis rebus in ore. Cyrillus Magister in Glossis: σκαίος, scævus, oportunos. Qui facilis correctioni. Scævum pro tali

διάζεται, καὶ προκαταλείπει τὸν πλοῦν· καὶ ἰδοὺ ἄσολ πάρεμι· τὸν Νεῖλον οὐ τὸν Ἰλισσόν (5), τὴν δὲ Φάρον (6-7) οὐ τὸν Πειραιεὺ θέωμενος.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἡ (8) πολλὴν χάριν οἶδα τῷ πνεύματι, ὅτι σε παρὰ φίλους κατάγειν (9) ἐκδιάζεται· ἢ οὐ μέμνησαι τοῦ Ἱεροκλέους (10), καὶ τῆς Ἱεροκλέους φιλοσοφίας, παρ' ᾧ φιλοσοφίαν (11) ἐκ παιδῆς καὶ ἀλλήλων ἐρώντες, πολλοὺς εἶχομεν τοὺς ἐραστάς (12); Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα (13) τοσοῦτον ἀλγῆσαι (14), ὡς ὅτε παρ' ἡμῶν ἀπήρες (15) ποικίλης συφίας σεαυτὸν γεμίσας τοῖς Σύροις (16). Καὶ συγχρῆς μὲν ὁ χρόνος· οὐπω δὲ κατέλυσε τὸν ἔρωτα· ἀλλ' ὁμοίως ἀκμάζει, ὡσπερ ἂν εἶχε ὅτ' ἀπήρες (17), καίτοι πολλῶν ἐτῶν οὐκ εἶδον, οὐδὲ ἕμην βῆσθαι· ἀλλὰ μοι τύχη (18) τις συναγωνιζομένη, καὶ ποθοῦμενον (19) B παρ' ἐλπίδα θηρεύει.

riam, nec visurum unquam speraverim. Igitur mihi meum mihi redderere, nunc adjumento fuit: teque mihi tantopere petitam prædam, optima venatrix ipsa, præter spem meam est assecuta.

ΔΞΙΘ. Νῦν τῇ τύχῃ συνῆδεν (20), καὶ οὐκ ἄρα

sæpe usurpant Plautus, Apuleius, alii Ba. Ad locum Æschin. citatum codex Coisl. in nota habet ἐναυτοίος.

(5) Τὸν Νεῖλον, οὐ τὸν Ἰλισσόν. Differentiam in eo pone, quod Atticæ hic Nivius, sacer Musis; alter Ægypti, superstitioniosior, ut volebant Græci, populi. Pausanias Attica [c. 19, 6]: ἐθέλουσι δὲ Ἄθηναῖοι καὶ ἄλλων θεῶν ἱερῶν εἶναι τὸν Εἰλισσόν· καὶ Μουσῶν βωμῶς ἐπ' αὐτῷ ἔστιν Εἰλισσιᾶδων. Strabo torrenti similem, hieme rapidum, æstate fere exsiccum tradit libro vi [imo ix, p. 164]. Ba.

(6-7) Barthius τὸν δὲ Φάρον, sed solus Φάρον. C Claustrum notissimum pelagi apud Alexandriam. Lucanus lib. x [509]: Tunc claustrum pelagi cepit Pharon: insula quondam In medio stetit illa maris, sub tempore talis Proteos; at nunc est Pelæis proxima muris.

(8) Ἡ πολλήν. Sic Aug. et codd. Paris. (460, 461, 4058). Barth. ἢ π. quod vertebat: «Ego vero gratiam meminī multam.»

(9) Codd. καταίρειν.

(10) Ἱεροκλέους. Philosophi nobilis, quem præceptorem sibi fuisse etiam scribit [col. 874]: Ἱεροκλῆς δὲ οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος, etc. Juvæ recreando aut delectando lectori ponere quæ insignia de hoc, puto, philosopho notavit ex alio auctore aliquo Suidas: Ἱεροκλῆς, φιλόσοφος Ἀλεξανδρεὺς· οὗτος μετὰ τοῦ ἀτρέπτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἔβρους τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολήν, καὶ διαφέρων εὐλωττία καὶ εὐπορία τῶν καλλίστων ὀνομάτων καὶ ῥημάτων, κατέπληξε πανταχοῦ τοὺς ἀκρωμένους. Ἦν δὲ αὐτῷ καὶ μαθητῆς Θεοσέβιος, ἄνθρωπος, εἴπερ τις ἕτερος ὦν ἡμεῖς ἴσμεν, εἰωθῶς ἀποβλέπειν ἐς τὰς ἀνθρώπων ψυχάς. Ἔλεγε γὰρ ὁ αὐτὸς Θεοσέβιος ἐξηγουμένου φάναι ποτὲ τὸν Ἱεροκλέα κύβοις εἰσκέναι τοὺς Σωκρατους λόγους· ἀπώτα γὰρ εἶναι πανταχοῦ ὅπῃ ἂν πέσωσι. Τοῦ δὲ Ἱεροκλέους τὸ ἀνδρείον καὶ μεγαλόθυμον ἦθος ἀπέδειξεν ἢ συμβᾶσα τύχη περὶ αὐτόν. Εἰς γὰρ τὸ Βυζάντιον ἀνελθὼν προσέκρουσε τοῖς κρατούσιν· καὶ, εἰς δικαστήριον ἄχθεις, ἐτύπτετο τὰς ἐξ ἀνθρώπων πληγὰς· βεβόμενος δὲ τῷ αἵματι, βάρβας κολίην τὴν χεῖρα, προσραίνει τὸν δικαστὴν ἅμα λέγων· «Κύκλωψ, τῆ, πῖ» οἶνον, ἐπεὶ φάγεις ἀνδρόμαχα κρέα.» Φυγὴν δὲ καταχρηθεὶς, καὶ ἐπανελθὼν χρόνῳ ὕστερον εἰς Ἀλεξανδρείαν, συνεφιλοσόφηε τὰ εἰωθῶτα τοῖς πλησιάζουσιν, etc. Dixi dubitare an iste sit præceptor nostri sapientis; nam non unum hoc nomine floruisse

nister navim violentè abripuit, atque interrupit navigationem. Quo fit ut tibi nunc adsim, Nilum quidem non autem Ilissum, Pharum non Piræum intuens.

ÆGYPT. Magnam mehercle vento gratiam habeo, qui te vi sua actum ad amicos adduxerit. Sed obscuro te, num adhuc meministi Hieroclis, et ejus quam is docebat, philosophiæ; quem nos pueri in philosophia præceptorem habuimus: quando nobis hoc ipso quod mutuam amaremus, permultos amicos conciliabamus? Ego vero haud scio an unquam tantopere doluerim, quam cum ipse multa ac varia sapientia repletus et excultus, hinc ad Syros tuos discederes. Ac longum quidem tempus hoc est: sed tamen amorem in te meum haudquaquam interrupit, magisque in eodem ipsum, quo te discedente fuit, vigore conservavit, ut multis annis te nec videbona quædam fortuna ad id, ut in conspectum tantopere petitam prædam, optima venatrix

AXITH. Jam vero cum ea quam dicis, fortuna

[col. 903] ex Æneæ eodem nostro patet. Et qui aureum illum in Aureum Epos commentarium publicavit hujusdem ætate altior videtur; idem autem ille est de quo Suidas ista transcripsit, ut sequentia indicant ibidem. Illustre nomen posteritati infamat diri principis Heliogabali incestator, ad principatum supra principem raptus ex circo, ut auctor est Dio [lib. lxxix, c. 15]. » Ba.

(11) Sic codd. Paris. C. Aug. φιλοσοφ. reliquis deleis, ubi Vernsdorffius conjicit φιλοσοφούντες.

(12) Εἶχομεν τοὺς ἐραστάς. Scripsit forte Æneæ noster: καὶ ἀλλήλων ἐρώντες πολλοὺς εἶχομεν τοῖ [voluit τοὺς] συναραστάς. Quod pulchre ad utrumque quod dictum est modo pertineat. Nullam tamen mutationem urgemus. Ba.

(13) Ἐγὼ γοῦν οὐκ οἶδα. Multa sunt in antiquitate exempla summorum ex disciplina ejusdem cultu amicorum. Adeo autem amore digna res, ut etiam sacra noverint condiscipulatus veteres. Lucius Cuspudius in testamento, modo id germanum sit: Vos igitur per sacra amicitia atque condiscipulatus obtestor, per summum omnium Opificem obscuro, curate memores quantum vestra fidei committam. Sic a condiscipulatu conjunctissime cum Cicerone vixisset Pomponium Atticum scribit Cornelius Nepos in Vita [c. 5], causam addens, similitudinem morum videlicet animis bonis mutuo inolentium a tenera ætate. Ba.

(14) Codd. Paris. ἀλγῆσας.

(15) Codd. Paris. ἀπήρας.

(16) Τοῖς Σύροις. Christianos putem dici ab homine idololatriam præferente. Sic Judæos Christianis confundebant, ut notatum alibi, et ad Rutilii Itinerarium [1, 397]. De Syris in fine. Ba.

(17) Codd. Paris. ἀπήρας.

(18) Τύχη... θηρεύει. Locutiones ethnicae et subamatoriae, qualibus scætant Epistolæ quæ Aristarcho inscribuntur (utique autem sophistæ sunt aliquis celebrioris), adeo usitatæ sophistæ eloquentiæ laudem affectantibus, ut pauci fuerint qui non scripserint aliquid operis amatorii. Dictionem autem talem admiserunt etiam Patrum nonnulli, ut in Basilio M. alitque videmus. Eiusdem generis sunt sequentia, amatorium tinnientia. Ba.

(19) Codd. Paris. τὸν ποθοῦμενον. August. τὸ παθ.

(20) Codd. Paris. συνῆδομαι quod in Aug. legendum putat Wernsdorf.

consentit, nec sinister est, sed graciosus et amicitiae nostrae amicus ventus, qui amicum amico transmiserit. Verum dic mihi num adhuc sint apud nos aliqui, qui perinde ut Hierocles præceptor noster consueverat, philosophiæ mysteria doceant, et utrum eorum scholas adeant nobiles aliqui et boni adolescentes, cuiusmodi erat Protagoras ille Lycius, qui mihi ætate quidem par atque æqualis fuit, sed me venustate et ingenio longe superabat.

ÆGYPT. Olim quidem vigeabant hic præclara illa **630** humanitatis studia, verum jam periere prorsus et dissoluta sunt. Nam qui in numero discipulorum sunt, ii prorsus abhorrent a discendi studio: qui vero doctorum personas suscipiunt atque gerunt, ii docendi viam ac rationem prorsus omnem ignorant. Orchestra quidem et circus abundant hominum frequentia ac turbis: at philosophorum auditoria et musis sacra loca sunt in vastam atque asperam solitudinem redacta.

AXITH. Eadem ipse quoque suspicatus, Ægypto præterita, Athenas contendebam, exploratum videlicet, an sapiens aliquis apud Athenienses superesset. Id enim velim ab eo sciscitari, quod et apud priscos et apud nostros homines sæpe et multum in quæstionem venit: at adeo dubium et incertum fuit, ut de eo aliter atque aliter sit discipulatum.

ÆGYPT. Habes hic, o amicum caput, ipsas Athenas; ni malis, arcem aut propugnacula aut navalia, quam sapientem virum videre. Appulit huc ad nos magna Athenarum gloria, Theophrastus, et tertium hic jam agit diem. Sed agendum ipsum accedamus. Ab illo discas quidquid rogaveris; sin minus, hoc discas tamen, illud ipsum ab homine ne quaeri quidem oportere. Neque enim fieri potest ut vel Athenis vel uspiam alibi, Theophrasto sapienterem hominem nancisci queas.

AXITH. Divinum quiddam ac sane quam auspiciatum narras: quando penes Nilum philosophiam Atticam invenio; ac propterea, ut hanc discam,

(21) Codd. παρ' ὑμῖν.

(22) Codd. et Aug. ἐκείνος ὁ Λύκιος.

(23) Aug. ἐμός.

(24) *Εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένος.* Vides tabulas fuisse discipulorum, ut militum, nomina referentes, et tempora cum magistris se dederent. Ba.

(25) Codd. παραδραμών. Barth. male vertit: « Ægypto circumvecta. »

(26) *Τὰς Ἀθήνας ἐζητοῦν.* Sedem videlicet sapientiae. Nam urbs hæc pro ipsa capitur sapientia. Martialis lib. vi, ep. 64: *Sed tibi plus mentis, tibi cor limante Minerva Acrisius, et tenues finxerunt pectus Athenæ.* Sic mox Noster: Ἐχεις τὰς Ἀθήνας. Ba.

(27) Codd. melius παρ' Αἰ.

(28) *Πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν.* Sane vero. In hoc enim negotio omnis sapientiae cardo vertitur, omnis doctrina vera, et animam contingens edocensque, concurrat atque absolvitur. Ba.

(29) *Ὁ φιλότης.* Frequens Græcis locutio: perfecte amans et amate, quasi ipsa sis dilectio. Sic hominem virtutibus instructum virtutem ipsam di-

σκαίης ἦν ὁ ἀνεμός, ἀλλ' εὐχαρὶς τε καὶ τῷ ἔρωτι φίλος, εἶγε τῷ ἔραστῇ παραπέμπει τὸν ἐρώμενον. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ἔτι παρ' ἡμῖν (21) εἰσὶν οἱ τῆς φιλοσοφίας δεικνύντες τὰς τελετὰς, οἷος ἦν Ἱεροκλῆς ὁ διδάσκαλος; Ἐτι δὲ φοιτῶσιν νέοι καλοὶ κάγαθοί· οἷος ἦν Πρωταγόρας ἐκεῖνος Λύκιος (22), ὁ ἐμοί (23) μὲν ἑλικιώτης, κάλλει δὲ καὶ εὐφύτῃ προήκων.

Αἴγυπ. Πάλαι μὲν ἦν τὰ καλά, νῦν δὲ οἴχεται καὶ διαλέλυτα. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἐθέλει μανθάνειν, εἰς τοὺς μαθητὰς ἐγγεγραμμένος (24)· ὁ δὲ διδάσκειν οὐκ οἶδε, τὴν μουσταγωγὴν ὑποκρινόμενος. Ὅρχηστρα μὲν εὐθηνεῖ καὶ ἵπποδρομία, φιλοσοφία δὲ καὶ τὰ μουσεῖα εἰς δεινὴν ἐρημίαν ἀφίχεται.

Αἰθ. Ταῦτα καὶ αὐτὸς ὑποπεύων, τὴν Αἴγυπτον περιδραμών (25), τὰς Ἀθήνας ἐζητοῦν (26)· εἰ τίς που σοφὸς παρὰ (27) Ἀθηναίους ὑπολείπεται. Βούλομαι γὰρ πυθῆσθαι παρ' αὐτοῦ, ὃ τοῖς τε πάλαι καὶ τοῖς νῦν πολλὴν παρέχει τὴν ἀπορίαν (28), ὡς ἄλλοτε ἄλλα καὶ περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι.

Αἴγυπ. Ἐχεις, ὦ φιλότης (29), τὰς Ἀθήνας· εἰ γὰρ μήτε τὴν ἀκρόπολιν, μήτε τὰ προπύλαια, μήτε τὰ νεώρια βούλει θεωρεῖν, ἀλλ' ἄνδρα σοφόν· κατῆρεν ἡμῖν τὸ μέγα κλέος Ἀθηνῶν (30) ὁ θεόφραστος, καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν (31). Ἀλλὰ παρ' αὐτὸν ἴωμεν (32)· παρ' ἐκείνου μάθοις ὃν ὁ τι ζητεῖς, ἢ μάθοις ἂν ὡς οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων (33) τοῦτο προσήκει ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε π. ρ' Ἀθηναίους, οὔτε παρ' ἄλλοις θεοφράστου σοφωτέροις (34) περιτυχεῖν.

Αἰθ. Ἐρμαιον (35) λέγεις· εἰ παρὰ τὸν Νεῖλον (36) εὐροῖμεν ἂν τὴν τῶν Ἀθηναίων φιλοσοφίαν· ὡς μήτε μεγάλη πελάγη διατέμνεται, καὶ ταῦτα μαν-

simus. Vide ad Mallium Claudiani [au ad v. 110 Belli Getici? ubi explicatur periphrasis « Virtus Scipiadae » pro ipso Scipiade]. » Ba.

(30) Aug. τῶν Ἀθηνῶν, codd. Paris. τῶν Ἀθηναίων.

(31) *Καὶ τρίτην ἄγει ταύτην ἡμέραν.* Scribas: καὶ τρίτην ἄγει ἐν ταῦθα ἡμέραν. Etsi usus voculae καὶ talis non insipidus. Ba.

(32) *Παρ' αὐτὸν ἴωμεν.* Artificiose sermonem abruptum, velut gavisus bono amici capitis, tantum quantocius doctorem visuri. Ba.

(33) *Οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων.* Divinitati hominem admoveat, ut solet omne genus sophistarum: vise singulas paginas Eunapii et aliorum. Ba.

(34) *Μεῖλις scribes σοφωτέρον.* Et sic legisse vides veterem interpretem Ambrosium Camaldulensem. » Ba. Codd. Par. et Aug. σοφωτέρω.

(35) *Ἐρμαιον.* A Mercurio objectum lucrum. Pessylchius: Ἐρμαιον, εὐρημα ἢ κέρδος. Suida: Ἐρμαιον, τὸ ἀπροσδόκητον κέρδος. Ba.

(36) *Παρὰ τὸν Νεῖλον.* Græco fastu, quem sunnannat simul. Gens enim fatue fastuosa barbaras omnes alias vocabat. Ba.

θάνατον· ἀλλ' ἴωμεν· ἤδη γὰρ με Θεοφράστου πεποίη· Α iminensa maria percurrere non necesse habeo. Sed eamus ad illum : jam enim effecisti me Theophrasti filii amantissimum.

ΑΙΓΥΠΤ. Ἦκω σοι τὸν Ἀξίθεον ἔγων ἀντεραστήν, ὦ Θεοφράστε· ἐρᾷ γὰρ καὶ αὐτὸς φιλοσοφία.

ÆGYPT. Venio, Theophraste, necum adducens Axitheum illum, quasi quemdam rivalem meum, qui philosophiæ studia perinde atque ego amplectitur.

ΘΕΟΦ. Ἦ μάλα μοι παλαιὸς (37) φίλος (38) Ἀξίθεος, εἶγε φιλοσοφίας ἔραστής. Καλὸν γὰρ καὶ σπάνιον τὸ χρῆμα· ἐπέλ καὶ παρ' Ἀθηναίους, ἐνθα μάλιστα διεφάνη φιλοσοφία, παντελῶς ἄγνωστος καὶ ἐς τὸ μηδὲν ἀπέβριπται (39).

THEOPH. Veteris amici loco mihi sane fuerit hic Axitheus, quando philosophiæ studio ducitur. Hæc enim et præclara et rara quædam res est : quippe quæ Athenis, qua in urbe quondam illustris fuit, jam prorsus est obscurata atque in nihilum reducta.

ΑΞΙΘ. Μάτην ἄρα πρὸς Ἀθηναίους ἐκοιμίζομην, εἰ μηδένα φῆς ἀξιοχρεῶν καταλιπεῖν (40) τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνεσθαι. Οὐ μάτην δὲ προκατέλυσα τὸν πλοῦν, εἰ κατὰ (41) Θεῖον, τὸν φιλοσοφίᾳ προήκοιτα, καὶ τῶν Ἀθηναίων τὸν κράτιστον, παρὰ τὸν Νεῖλον εὐρίσκω. Ἄλλ' εἰπέ μοι· λέγει γὰρ ὁ Αἴγυπτος ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλοθεν ἢ παρὰ σοῦ μανθάνειν· ἔξεστιν ἐρωτᾶν ὃ τι καὶ βούλομαι ;

AXITH. Igitur frustra Athenas ferebar, si nemo, quemadmodum ipse aperis, isthic suparest, qui ad propositam quæstionem quamque possit respondere; minimeque frustra navigationem interrumpi meam, quando mihi ceu Deo ad philosophiam duce, præcipuum Atheniensium virum ad fluentia Nilii reperio. Sed quæso te, quoniam dicit Ægyptus, non posse me ex quoquam melius quod velim, quam ex te cognoscere : anne mihi licet quacunque de re libuerit te percontari ?

ΘΕΟΦ. Ἐρώτα δὴ εἶπερ μοι βούλει χαρίζεσθαι· οὐδεὶς γὰρ με πολλῶν ἐτῶν ἠρώτηκε καινὸν οὐδὲν (42).

THEOPH. Quin percontare, si quidem mihi velis gratum facere. Neque enim quisquam, nullis jam annis, novi quidquam ex me quæsitit.

ΑΞΙΘ. Εὐτυχοῦμεν εἶγε μανθάνειν ἔξεστι, καὶ τῷ ἐκδιδάσκοντι (43) χαρίζεσθαι. Πρῶτερον (44) ἐνταῦθα προεδίωκεν ἡ ψυχὴ, καὶ πάλιν βιώσεται ; ἢ τὸν παρόντα βίον βεβιωκυία, τῶν τῆδε πραγμάτων ἀπηλλάγη ;

AXITH. Perbeati nobis videmur esse, quibus datur et discere, et hoc ipso quod discere volumus, doctori gratum facere. Igitur quæro, num hic viva prius exstiterit anima, et post iterum sit victura : an etiam peracto vitæ præsentis cursu, rebus humanis soluta ac libera sit futura.

ΘΕΟΦ. Προεδίωκε (45) καὶ βιώσεται· τοῦτ' γὰρ με διδάσκειν ἐθέλουσιν οἱ πάλαι σοφοί.

THEOPH. Et vixit antea, et est omnino iterum victura, si quidem verum est quod sapientes præci mihi tradiderunt.

ΑΞΙΘ. Λέγεις ὡς πολλάκις ἡ αὐτὴ ψυχὴ κάτεισιν εἰς τόνδε τὸν βίον·

AXITH. An statuis eandem animam in hæmanam hanc vitam iterum atque iterum descendere ?

ΘΕΟΦ. Λέγω γὰρ μὲν οὖν (46), εἰ μὴ τι σοφώτερον λέγεις.

THEOPH. Sane quidem hoc ipsum dico, nisi tu quid sapientius proferas.

ΑΞΙΘ. Ἦξει δὲ πάλιν (47) ἐκοῦσα, ἢ ἐξ ἀνάγκης ;

AXITH. Sed estne sua sponte, an necessitate quadam acta reditura ?

ΘΕΟΦ. Ἐγὼ σοι διανοίγειν ὡσπερ ἐν ἱεροῖς (48) πειράσομαι τὰ τῶν παλαιῶν ἀπόβρητα. Ὁ μὲν γὰρ Ἡράκλειτος (49) διαδοχὴν ἀναγκαίαν τιθέμενος,

THEOPH. Ego tibi veterum arcana, quasi in sacratio quodam sedens, pandam. Heraclitus igitur, 631 qui ideam successionem esse necessariam voluit, ani-

(37) Παλαιὸς φίλος. Velut usu ipso probatus : D adeo egregia et omni exceptione superior res est nostra hæc sapientia. Βλ.

(38) Codd. Paris. ὁ.

(39) Εἰς τὸ μηδὲν ἀπέβριπται. Locutio proverbialis, In nihilum rejecta res, omnibus fere linguis atque idiotismis familiaris. Βλ. cf. p. 7, 9. 69, 70.

(40) Legerunt interpretes καταλείπεσθαι.

(41) Codd. Paris. κατὰ τι θεῖον.

(42) Καινὸν οὐδὲν. Omnia innuit, quæ sub quæstionem cadant, sibi esse solutione facilia. Καινὸν, ad quod stupere aut deliberare usus opusque fuerit. Βλ.

(43) Codd. Paris. τῷ ἐκδιδάσκοντι τι χαρίζεσθαι. In Aug. supra τῷ ἐκδιδάσκοντι legitur τοῦ ἐκδιδάσκειν.

(44) Codd. Paris. πότερον.

(45) Προεδίωκεν. Ante hæc suam vitam vixit. Βλ.

(46) Codd. Paris. λέγωμεν οὖν.

(47) Codd. Paris. αὐθις.

(48) Ὅσπερ ἐν ἱεροῖς. Nam mysteria indidla erant arcanarum rerum. Res ipsas docebantur, hoc est quæ mysteriis indicabantur, qui initiabantur. Omnis illa arcanorum series theologiam complectebatur, qualis erat in cæcis hominibus diversa, et sæpe criminosis obscenisque factis dictisque velabatur et constabat. Βλ.

(49) Ἡράκλειτος. Opiniones et scita tenebrionum vide in Plutarchi Placitis, in Stobæi Physicis, Laertio, aliisque philosophorum eclectis et biographis. De Heracliti hoc scito Stobæus, Eclog. Phys. cap. περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς [eclog. 1, c. 52, p. 906]. Omissum mox aliquid suspicamur. Βλ.

man sursum et deorsum ferri statuit. Esse etiam aiebat immodici laboris, apud superos eodem subinde loco fatigari, et cum diis habere commercium, eorumque imperio subjici. Qua de causa non solum quietis et otii desiderio, verum etiam libertatis ac dominationis, ipse excitatam animam dictitabat a superioribus in terras descendere. Ab hac autem opinione deterret nos Empedocles, qui dicit lege cautum esse, ne quæ peccatorum aliquorum reæ sunt animæ, possint inde descendere : nimirum ad id ipsum sensim accedens quod Pythagoras etiam subobscurè significavit. Proavus autem noster Plato multa præclare de anima disseruit. Ac de hac, sive ejus motu sive incessu multa cum dicat, non ubique eadem dicit. Et in *Phædone* Socrates, quidquid sensum habet, honore omni quasi exspoliatur, et eam quæ est animæ cum corpore conjunctionem sic reprehendit, ut animam quasi vinculis constrictam, atque in corpore quasi in quodam tumulo sepultam conquærat : tum vetus illud quædam mysterii loco habitum dictum probet, òs ἐν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γηγόνμεν : id est quasi in quodam carcere, postquam huc ventum est, fuimus. Quod Empedocles ἀντρον : Plato vero in libro *De republica* nomine σπήλαιον appellat. Quod denique anima hinc emigrat, id aliud nihil esse ait ipse, quam vinculis solvi et ex antro effugere. Alias autem in *Phædro* Socrates dicit, se videre animas quasi pennis sensim nudatas descendere : ac nonnullas pennis jam diffluentibus gravatas eo usque descendere, dum corpori alicui conjunctæ consistant. Atque hæc sit ejus in terras descensus causa. Post evolutis aliquot temporis partibus, ferunt, eam iterum eodem ascendere ; quo quidem eam tanquam in judicium atque ad pœnas mittunt. Quin volunt etiam eam et sorte et fortuna et necessitate trahi.

Verum ad hunc modum illo animæ in corpus de-

Α ἄνω καὶ κάτω τῆς ψυχῆς τὴν πορείαν ἔφη γίνεσθαι. Ἐπεὶ κάματος ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἄνω μοχθεῖν, καὶ τοῖς θεοῖς συμπεριπολεῖν καὶ ἀρχεσθαι (50). Διὰ τοῦτο τῇ τοῦ ἡρεμεῖν ἐπιθυμίᾳ καὶ ἀρχῆς ἐλπίδι, κάτω φησὶ φέρεσθαι τὴν ψυχὴν. Ὁ δὲ Ἐμπεδοκλῆς ἐκφοβεῖ, νόμον εἶναι λέγων ταῖς ψυχαῖς ἀμαρτυρίας, ἐνταῦθα πεσεῖν (51)· ὑποδεικνύς τὴν ἡμέραν, ἧ καὶ Πυθαγόρας αἰνιττεται (52). Ὁ δὲ δὴ Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος (53) πολλὰ τε καὶ καλὰ περὶ ψυχῆς διαλέγεται· περὶ τε τῆς πορείας πολλαχῆ λέγων, οὐ ταυτὰ πανταχοῦ λέγων (54). Ἀλλὰ νῦν μὲν ὁ ἐν Φαιδῶνι Σωκράτης αὐτῷ, τὸ αἰσθητὸν ἅπαν ἀτιμάσας, καὶ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κοινωνίαν μεμφόμενος, (55) δεσμῶ τινι καὶ ὄσον ἐν σώματι (56) θαπτομένην τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ὀλοφύρεται· καὶ τὸν ἐν ἀπορρήτοις λόγον ἀποθαυμάζει λέγοντα, « Ὡς ἐν τινι φρουρᾷ, ἐπειδὴ ἀφικόμεθα, γηγόνμεν. » Καὶ τότε τὸ πᾶν, Ἐμπεδοκλῆς (57) « ἀντρον (58) » πεποίηκεν· ἐν Πολιτείᾳ δὲ Πλάτων (59) μεταβάλλων, « σπήλαιον » ὀνομάζει. Ἀμέλει καὶ τῶν δεσμῶν λύσιν, καὶ τοῦ σπηλαίου φυγὴν, τὴν ἐνταῦθα (60) τῆς ψυχῆς ἔφη πορείαν. Ἄλλοτε δὲ ὁ τοῦ Φαιδῶνι Σωκράτης, τὰς κατιούσας ψυχὰς τῶν περῶν ἐψλωμένους φησὶ θεωρεῖν· τὴν γὰρ πετροβρυήσαντα, βαρύνεσθαι καὶ φέρεσθαι κάτω, ἕως ἂν στῆ σώματι προσπελάσασα (61). Καὶ αὕτη τῆς ἀφίξεως αἰτία. Καὶ περιόδοι πάλιν (62) ἀνελεύσασα αὐτὴν τῆδε φέρουσιν, καὶ κρίσει καὶ δίκῃ καταπέμψουσιν· ἀλλὰ καὶ κληροὶ καὶ τύχαι καὶ ἀνάγκαι καθέλλουσιν.

Post evolutis aliquot temporis partibus, ferunt, eam iterum eodem ascendere ; quo quidem eam tanquam in judicium atque ad pœnas mittunt. Quin volunt etiam eam et sorte et fortuna et necessitate trahi.

Ὅτω πανταχοῦ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς

(50) Codd. Paris. sic habent : ἐπεὶ κάμ. αὐτῇ τῷ δημιουργῷ συνέπεσθαι καὶ ἄνω μετὰ τοῦ θεοῦ τότε τὸ πᾶν συμπεριπολεῖν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ τετάχθαι καὶ ἀρχεσθαι.

(51) Hic ex codd. Paris. inserendum : ὑπὸ δὲ σοφίας τὴν ἀεκινητον καὶ αὐτοκίνητον ἐκείνος ψυχὴν εἰς φυτόν ἐβρίζωσε. Λέγει γοῦν (εἰς καιὸν γὰρ τοῦ ἔπους μέμνημαι·)

Αὐτὰρ ἐγὼ γένουμην κούρη τε κέρως τε.
Θάμνος τ' οἰωνός τε.

(52) Codd. Paris. φησὶ τετο. Hæc e Plotino desumpta.

(53) Πλάτων ὁ ἡμέτερος πρόγονος. Noster rex, noster parens. Ut Romulum regem patrem populi dixit Ennius [Ann. 1, p. 58], qui improlis tamen fuit. *Majorem* nos maluimus, exemplo Senecæ alibi indicato. Sic filii, discipuli sectarum quarumlibet. Sed de stirpe ipsa Platonis originem jactare suam videtur iste Theophrastus. Βλ. Πρόγονος non de patre, sed de magistro intelligendum videtur.

(54) Codd. Paris. habent καὶ πολλαχῆ λέγων, οὐ ταυτὰ πανταχῆ λέγει.

(55) Codd. ὡς.

(56) Alii σῆματι. In Cratylo [§ 37] : Socr. τὸ σῶμα λέγεις ; Herm. Nat. Socr. Πολλαχῆ μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ σμικρὸν τις παρακίνη καὶ πᾶν. Καὶ γὰρ σήμα τινὲς φασιν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς θεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, etc. Phædonem laudat nomine Noster. Heracliti parem, si non et meliorem, sententiam vide apud Sextum Pyrrhon.

lib. III, c. 24. Βλ.

(57) Codd. μέν.

(58) Ἐμπεδοκλῆς ἀντρον. Cum de vitæ retinaculo, non ipsa vita sermocinetur. Verba Empedoclis sunt : Ἡλύθουμεν τὸδ' ὑπ' ἀντρον ὑπόστατον. Ita mundum vocat hunc, in quem animas demitti censebat. Vide Porphyrium De antro Nympharum Homericæ [c. 8 et Anim. p. 96]. Τὸ πᾶν vitam omnem denotat.

(59) Initio libri VII *De republica*. Μεταβάλλων. ruit enim Empedocles ante Platonem. Hic natus Olympiade est 83, aut 84. Et Empedocles alia Platonem expressisse constat. Sextus Empiricus lib. I. Contra mathem. [§ 505] : Τοῖς ἡμοῖσις τὰ ἴδια γινώσκειται, ἔπειρ, ἀπὸ Πυθαγόρου δοκοῦν κατεληλυθέναι, κεῖται μὲν καὶ παρὰ Πλάτωνι ἐν τῷ Τιμαίῳ, εἴρηται δὲ πολὺ πρότερον ὑπ' αὐτοῦ Ἐμπεδοκλέους· Γαῖη μὲν γὰρ γαίαν ὀνόμαζεν, ὕδατι δ' ὕδωρ, Πέρι δ' ἔρα εἶον, ἀτὰρ πυρὶ πῦρ αἰθέρον, Στοργὴν δὲ στοργῆ, νεῖκος δὲ τε νεῖκεῖ λυγρῷ. Qui scriptor sapientiam hujus viri pluresque versus enarrat quam quisquam fere aliorum. Sed μεταβάλλων sententiam mutasse Platonem indicat, velut mox μεμφόμενος, τὸν Τιμαίον συντιθεῖς, μεταβάλλόμενος, τὴν ἀριεὶν ἐπανεῖ. Βλ.

(60) Codd. ἐνταῦθεν.

(61) Ex codd. inserendum καὶ ἐπειδὴν ὁ τῆς κάκης ἔπος βριθῆ, ἄνω μένειν καὶ ἐποχεῖσθαι βεβαίως οὐ δύναται.

(62) Codd. αἰῶνις.

κίθοδον μεμψάμενος, τὸν *Τίμαιον* συντιθεῖς, μετα-
 βαλλόμενος τὴν ἄριξιν ἐπαινεῖ, καὶ τότε τὸν κόσμον
 ἀποθαυμάζει, Θεὸν εὐδαίμονα προσονομάζων, καὶ
 τὴν ψυχὴν ἐνταῦθα φανείσθαι ἀσπάξεται· παρ' ἀγα-
 θοῦ γὰρ τοῦ Δημιουργοῦ αὐτὴν (63) δεδῶσθαι πείθε-
 ται, καὶ τοὺς ἄλλους πείθειν παρασκευάζεται. Ἔδει
 γὰρ ἔννοον εἶναι τότε τὸ πᾶν, ἄνευ δὲ ψυχῆς οὐχ
 οἶόν τε ἦν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τέλειον. Τοῦτο δὲ ἡ
 ἐκάστου ψυχῆ δίδωσι τῷ παντὶ, τὸ αἰσθητὸν ἐγεί-
 ρουσα καὶ συνέχουσα καὶ κομῶσα καὶ τάττουσα·
 ὥστε ἐκοῦσαν ἐκόντι τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν πρὸς
 τὸ μὴ ἀτελεῖς διαμένειν τότε τὸ καλὸν αὐτοῦ πότμου.
 Ἐδοῦλετο (64) γὰρ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ δεικνύσθαι
 ὄσαπερ ἐν τῷ νοητῷ προὔπαρχει. Ταῦτα μὲν ὁ Πλά-
 των (65). Ὁ δὲ τοῦτου μαθητῆς Ἀριστοτέλης οὐ
 ταῦτ', ἀλλ' ἐντελέχειαν ὀνοματοποιῶν (66) εἶναι τὴν
 ψυχὴν, οἷον τῇ ὕλῃ τὸ τέλειον ἐπεισάγουσαν· καὶ
 εἶδος οὔσαν τῷ σώματι συνδιαλύεσθαι (67).

conditor quæ in illo qui mentis et rationis compos est,
 sibus est expositus atque coram cernitur, mundo
 autem ejus discipulus diversum sentit, et animam,
 nuatam quamdam et perennem motionem appellat :
 quam existimat materiæ quasi extremam manum
 imponere, ac, forma cum sit, simul cum corpore dissolvi.

ΑΞΙΘ. Εὐδαίμων εἶ, ὦ Θεόφραστε, ὅτι πολλῶν
 ὄντων καὶ ποικίλων τῶν πάλαι λεγομένων, οὐδέν σε
 διέλαθεν, ἀλλὰ πάντα διδάσκεις σαφῶς, ὡς αὐτὸς
 ἐξευρόν, οὐ τὰ τῶν πολλῶν διεξιόν. Μνημονικὸς
 δὲ μᾶλλον τοῦ Ἱππίου (68) ἐφάνης, καὶ οὐκ ἀμυλέ-
 τητος. Ἀλλὰ τί ἐράσω (69), ἀμφίβολος ἔτι διαμένω,
 καὶ οὐκ ἔχω τίς γένομαι (70), οὐκ εἰδῶς ὅτῳ γρη
 μᾶλλον συνέπεσθαι. Πότερον Ἡρακλείτῳ, ᾧ δοκεῖ
 τῶν ἄνω πόνων τῆς ψυχῆς; (71) ἀνάπαυλαν εἶναι τὴν
 εἰς τότε τὸν βίον φργήν; ἢ τῷ Ἐμπεδοκλεῖ, ὃς
 κατὰ τῆσιν ὑπὲρ ὧν ἔμαρτεν ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν

A scensu vituperato, eum qui *Timæus* inscribitur, li-
 brum deinceps componens, sententiam mutavit,
 quando animæ in corpus adventum illum magnis
 laudibus veliit, et mundum hunc admiratur, eumque
 beatum Deum appellat, et animam quæ in ipso ap-
 paruit, multa salute impertit, ac peramanter appel-
 lat, ut quam ab optimo maximo opifice datam cre-
 dat, idque ab omni hominum genere credi postulat.
 Illud ipsum enim quod universum appellatur, etiam
 mente præditum sit necesse est : quippe quod citra
 animam non potuerit fieri perfectum ac suis parti-
 bus omnibus absolutum. At hoc ipsum ut perfectum
 sit, ei quod universum dicitur, anima ejuisque sup-
 peditat, quando id quod sensum habet, et solet exci-
 tari, et complecti, et exornare, et loco suo collo-
 care : nempe ut hoc requirenti opifici ipsi sua
 sponte subserviat, ac ne pulchrum hoc opus ejus
 maneat imperfectum, facit. Voluit enim rerum con-
 mundo jam ante exstiterunt, in hoc nostro qui sen-
 demonstrare. Atque hæc quidem Plato. Aristoteles
 excogitato novo nomine, ἐντελέχειαν, id est, conti-
 nuatam quamdam et perennem motionem appellat :
 quam existimat materiæ quasi extremam manum
 imponere, ac, forma cum sit, simul cum corpore dissolvi.

AXITH. Equidem felicem te esse, Theophraste,
 judico, qui, cum hac de re veterum placita sint multa
 ac varia, nullum eorum omnium ignores, eaque
 adeo perspicue tradas, ut abs te ipso potius quam
 a priscais sapientibus inventas res, oratione efferre
 videare. Quin mihi videris Hippiam superare me-
 moria, et in his rebus usu atque experientia pluri-
 mum valere. Verum ipse quid faciam, incertus sum,
 necdum comperi, cujus partes sequi potissimum
 conveniat. Heraclitone accedam, cui 632 videtur
 anima quæ defuncta est suis apud superos laboribus,

(63) Codd. γὰρ αὐτὴν δημιουργοῦ.
 (64) Codd. ἠδοῦλετο.

(65) Codd. ταῦτα μὲν ὁ πρόγονος. Notavi [n. 51]
 stirpem Platonis jactare videri hunc sophistam.
 Eam opinionem confirmat absoluta ista appellatio.
 Ba.

(66) Ὀνοματοποιῶν. Notat vanitatis Aristotelem.
 Sed et alii Enteleaniam hanc exhibent. Vide pul-
 cherrimum librum Nemesii capite secundo [p. 68] ;
 quæ disputatio cum Æneæ nostri ista componenda
 erit. De Aristotelis autem super immortalitate ani-
 mæ sententia magnopere nunc quoque interpretis
 disceptant. Et videtur ita scripsisse homo val-
 erimus, ut certum quid scripsisse nollet; quod et
 postea fecit, sed aperte, de tota animæ natura Ga-
 lenus. Nemesius [c. 2, p. 85] : Γαλιηλὸς δὲ ἀποφάσι-
 ται μὲν οὐδέν, ἀλλὰ καὶ διαμαρτύρεται ἐν τοῖς ἀπο-
 δεικτικαῖς λόγοις ὡς οὐδέν εἰη περὶ ψυχῆς ἀποφρά-
 νει. Quibus concurret eorum sententia, qui ani-
 mam incomprehensibilem statuerunt : de quo vide
 Sextum Pyrrhonicarum libro II, cap. 5, § 51, p. 71.
 Ba.

(67) In codd. Paris. legitur : Καὶ εἶδος οὔσαν οὐκ
 ἀθάνατον, ἀλλὰ τὸν θύραθεν νοῦν (οὗτω γὰρ ὀνομά-
 ζει) μόνον ἀθάνατον εἶναι, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθεν οὐ
 γὰρ οἰκῶθεν ἔχει καθάπερ ἀκτίμη τῷ ὡφ τῆς κατα-
 λάμπεσθαι.

(68) Non notarunt proverbium. Est autem non
 sine sale in hominem jactatorem sumpsum a prisca
 apud Platonem in Hippia Majore, § 42 : Ωὖ, καὶ
 μὰ Δία, ὦ Ἱππίε, εὐσεπτοχρητὸς γὰρ ὅτι γὰρ Ἀναξάνορος·

νοι οὐ χαίρουσιν ἂν τις αὐτοῖς ἀπὸ Σέλιωνος τοὺς ἄρ-
 χοντας τοὺς ἡμετέρους καταλέγη· εἰ δὲ μὴ, πράξι-
 ματ' ἂν εἴγες ἐμαυθάνων. III. Πέθον, ὦ Σόκρατες ;
 ἀπαξ ἀκούσας πεντήκοντα ὀνόματα, ἀπομνημονεύσω.
 Ω. Ἀληθῆ λέγεις ; ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐνενόησα ὅτι τὸ
 μνημονικὸν ἔχεις. Quod posterius comma interroga-
 tionis notula erigas [Scilicet : ἀληθῆ λέγεις ;] So-
 crates enim primum percontator hominem an serio
 talia pronuntiet. Μνημονικὸν autem *memorativum*
 non inepte Latine traducas. Ba. Borremansius
 nullum hic proverbium putat annotandum. Codd.
 Paris. et Aug. forte melius habent. Μνημ. δὲ τοῦ Ἱπ-
 πίου μᾶλλον ἐφάνης.

(69) Τί ἐράσω. Sed incertus sum quid concludam,
 cui sententiæ adjectum calculum. Tacita dissiden-
 tium philosophorum nota, qui alterando veritatem
 amiserunt. In Aristotele quidem *φιλονεικίαν* notat
 Noster infra [col. 864]. Tertullianus generatim
 philosophiam ab his turbis concussionem veritatis
 appellat c. 5 libri *De anima* ; et in *Apologetico* (c.
 46, p. 382) *mimice* eos *veritatem affectare* dicit, eam
 studio gloriæ corruptentibus. Ba.

(70) Τίς γένομαι. Tanta perverciacia erat logoda-
 dalorum in sectis, ut humanitatem pene ipsam
 exuerent, cum in eas transirent, non tam homi-
 nes videbent, quam Cynici, Peripatetici, Stoici, etc. ;
 uti multis demonstrat Lucianus, omnibus comædis
 et satiricis scriptor notatis vitiosis moribus so-
 lertior. Ba.

(71) Ταῖς ψυχῆς μανθῶν alii. Ba.

quietis locum cum aliquem inveniat, in hanc vitam quasi confugere : an Empedocli assentiar, qui putat animam, ut peccatorum antea commissorum poenas luat, in hanc vitam ablegari : aut Platoni potius astipuler, qui modo statuit, animam ad exsolvenda supplicia, modo dicit eandem, ut illud quod universum dicimus, perficiatur, idque modo sua sponte, modo coactam, jam aliunde excitatam, jam suo ipsius motu proprio emitti (Aristotelem enim, qui nimia quadam sua atque intemperata sapientia falsus, animarum immortalitatem e medio omnem tulit, silentio prætereo). Reliqui deinceps hoc omnes agunt, ut alii aliorum sententias destruant atque convellant : quo fit ut et alii et sibi ipsis contrarias opiniones prodant.

THEOPH. Equidem in hoc mirifice sese torquent Academici, ut omnibus persuadeant, Platonem secum ipsum minime dissidere, ideoque solent ejus et sententias et dictiones, quocumque placeat, detorquere, haud secus ac qui divina oracula ex animi sui sententia exponunt. At illi mihi videntur Platonem ipsum injuria afficere. Neque enim quisquam aut fuit aut futurus est, qui potuerit Platone plenius ac melius, quæ voluerit, verbis efferre. Alii quos itidem pudet videri diversum quiddam ab ejus sententia docere, hoc ipso quod ejus defensionem suscipiunt, novum ei crimen impingunt. Aut enim obscurus præceptor est philosophus, aut invidia quadam agitatus mentem et sententiam suam de industria obscuravit. Aut neutro horum vitiorum Plato noster laboravit, magisque hi ipsi ejus interpretes ignorantia philosophiæ Platonicæ laborant. Is enim in eam curam ac cogitationem potis-

(72) *Τέλειον εἶναι τὸδε τὸ πᾶν.* Ne qua pars universi æθεος esset. Sic enim infra Axithæus noster hanc sententiam declarat [col. 944] : Τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν τὴν γῆν διακοσμεῖν, ὡς μηδένα τόπον ἄθεον παρεῶσθαι. Vide Timæum Περὶ παντός [c. 4. 4]. B. A. Τέλειον codd. τέλειον.

(73) Codd. ὡς διαφωνεῖ.

(74) *Πρὸς τὴν ἐαυτῶν βούλησιν.* Sane versutia satis crassa deceptorum eo adigebat stultus, cum oracula ederentur, quæ ad suum quisque negotium posset deducere. Exemplum videas apud Apuleium libro ix (p. 181), in his sortibus : *Ideo conjuncti terram prosciindunt boves, Ut in futurum læta germinent satia.* Ea sententia ambigua erant oracula ; ut quod trifurcifer Alexander dedit Marco in Quados moventi : leonibus in Danubium projectis, vel ipsi vel hostibus obventuram victoriam. Quod, et alia ad totum hoc genus spectantia, vide in Luciani Pseudomante c. 48. B. A.

(75) Codd. ἐκδιᾶζεσθαι.

(76) Codd. Paris. et Aug. addunt ἄν. Ἑρμηνεύσαι σαφῶς πᾶν ὃ τι ἐθέλη. Platonici s'yli laudat perspicuitatem. Pertinet huc prorsus quod in omnibus bono oratori necessariis eum excelluisse scribit Quintilianus, lib. 1, c. 20. Qui tamen abline paulum recedit, velut divino instinctu loquentem faciens, lib. x, c. 1 : *Philosophorum, ex quibus se plurimum traxisse eloquentiæ M. Tullius confitetur, quis dubitet Platonem esse præcipuum, sive acumine disse- rendi, sive eloquendi facultate divina quadam et Homericam? Multum enim supra prosam orationem et quam pedestrem Græci vocant surgit, ut mihi non hominis ingenio, sed quodam Delphico videatur oraculo instinctus.* De luciditate Platonis vide Dionysium Halicarnassæum de repleheuso ejus stylo ad

ἀπέβριψεν ; ἢ τῷ Πλάτωνι μάλλον, ὃς νῦν μὲν κατὰ τῶν, νῦν δὲ πρὸς τὸ τέλειον εἶναι τὸδε τὸ πᾶν (72) · καὶ νῦν μὲν ἄκουσαν, νῦν δὲ ἐκούσαν · καὶ ἐνόησε μὲν πρὸς βίαν, ἐνόησε δὲ αὐτοκινήτως ὅση βούλεται τὴν ψυχὴν ἐκπέμπεσθαι (τὸν γὰρ Ἀριστοτέλην σιωπήσομαι, ὃς δι' ὑπερβολὴν σοφίας τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν ἀρελετο)· τὰ ἀλλήλων ἕκαστοι καταλύοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ ἑαυτοῖς τάναντία φιλοσοφούντες.

ΘΕΟΦ. Βούλονται μὲν οἱ ἐξ Ἀκαδημίας πείθειν, ὡς οὐ διαφωνεῖ (73) Πλάτων αὐτὸς ἑαυτῷ · νοήματα καὶ ὀνόματα ὡς ἂν ἐθέλωσι μετατιθέντες · ὡς περ οἱ τοὺς χρησμούς πρὸς τὴν ἐαυτῶν βούλησιν (74) ἑρμηνεύοντες. Δοκοῦσι δὲ μοι παντελῶς ὑβρίζεσθαι (75). Οὕτε γὰρ γέγονεν, οὐδ' ἂν γένοιτο μάλλον τοῦ Πλάτωνος ἱκανὸς ἑρμηνεύσαι σαφῶς πᾶν ὃ τι ἐθέλη (76). Οἱ δὲ αἰσχυρόμενοι τὸ δοκεῖν διαφωνεῖν, ἑτέραν ἐξ ἀπολογίας αὐτῷ κατηγορίαν ἐφέλκονται. Ἡ γὰρ ἀσαφής (77) διδάσκαλος ὁ φιλόσοφος, ἢ φθόνῳ τὴν διάνοιαν ἀποκρύπτει. Οὐδέτερον δὲ πέπονθεν ὁ Πλάτων, ἀλλὰ τοὺς τάχεινον σοφίζομένους λέληθε, τὴν τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων (78-79) φιλοσοφίαν εἰσφέρων τῇ Ἑλλάδι · καὶ τὰ Πυθαγόρου καὶ Ἡρακλείτου καὶ Ἐμπεδοκλέους ἐπιδεικνύς (80). Ὅθεν ἄλλοτε ἄλλων λόγων ἐστίν, ὡς ἂν μηδὲν τῶν πανταχοῦ σαφῶς εὔρημένων διαλάβοι (81) τοὺς ἐν Ἀκαδημίᾳ φιλοσοφούντας. Οἶον καὶ περὶ τῆς

Cn. Pompeium scribentem § 9. B. A.

(77) *Ἀσαφής.* Sane studio talis est, si est, ne divinæ res populo vilescerent. Quo sensu etiam ab se obscure scriptos commentarios Dianæ templo commendasse serunt Heraclitum (vid. Diog. Laert. ix, 6, ubi Menag.). Sane exigendorum scriptorum Platonis tempus non deficit. Octoginta enim Dialogis ejus annos aiunt impensos. Dionysius idem *De compositione*, c. 25, p. 406 : *Isocrates Oratorem Panegyricam, quemadmodum scriptores asserunt, qui illi brevissimum tempus assignant, decem annis composuit ; Plato vero Dialogos comens et calamistris inurens ac veluti coronis incingens, octoginta ipsis annis elaboravit.* Qui numerus mihi tamen uno vicensim abundare videtur, nisi tricennium ipsum verius dixeris. B. A. Errore laborat Barthii interpretatio.

(78-79) *Τῶν Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων.* Inde illa cum sacris Litteris congruente. Apud has enim gentes Mosaiçæ et Abrahamicæ sapientiæ erant reliquiæ. Lactantius, lib. iv, c. 2 : *Soleo mirari quod, cum Pythagoras et postea Plato, amore indagandæ veritatis incensis, ad Ægyptios et Magos et Persas usque penetrassent, ut earum gentium ritus et sacra cognoscerent (suspicabantur enim sapientiam in religione versari), ad Judæos tamen non accesserint.* Platonici autem libri quid minus sacris Litteris habeant vide apud B. Augustinum lib. vii *Confessionum*, c. 20, 21, etc. Multi Patrum Græci et Latini de hoc. B. A.

(80) *Ἐπιδεικνύς. Reserans.* Stræpius ita utitur hoc verbo ; ut postea [c. 889] : ὃ δὲ δὴ Πλάτων τὸν Τιμίον ἐπιδεικνύς τῆς τῶν ἀνδρῶν ἐφη ψυχᾶς ἀναβίωναι. B. A.

(81) Codd. διαλάβοι.

ὑλης (82), πῆ μὲν γεγεννησθαι (83), πῆ δὲ ἀγέννη-
 τον αὐτὴν ἀποφαίνει. Οἱ δὲ ὕστεροι τὸ γλαφυρὸν καὶ
 ποικίλον τῆς Πλάτωνος γνώσεως ἀγνοήσαντες, καὶ
 ὀρεγόμενοι τοῦ, πρῶτος ἕκαστος ἐπινοεῖν τι καινὸν,
 ἐν σφίσι αὐτοῖς συνεταράχθησαν, καὶ διασκεδα-
 σθέντες, οὔτε τῷ Πλάτωνι, οὔτε ἀλλήλοις συνέπον-
 ναι· ἂ πολλὰς μοι παρέχει τὰς ὠδῖνας (84).

ab eo de materia dicitur, alibi quidem eam natam, alibi vero non natam esse. Verum posteri cum Pla-
 tonis doctrinam multarum et variarum rerum atque opinionum cognitione perpolitam atque ornata
 ignorant, idque unice spectarent, ut novæ alicujus opinionis excogitatione, alius alium anteverte-
 ret: turbas inter sese ipsi concitarunt, ac deinceps partes in contrarias sparsi, neque Platonem
 neque se ipsi secuti sunt. Qua ex re dolorem maximum cepi.

ΑΞΙΘ. Τίτεις οὐκ ἀγεννῶς. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταύτην
 διιγιάσας τὴν ἀπορίαν (85), πατρίδος καὶ φιλετάτων
 ἀπολελησμένους (86), ἔπλεον Ἀθήνας. Νῦν δὲ σοι
 περιτυχῶν καὶ τὴν ἐν σοὶ σοφίαν θαυμάζων, ἔτι μάλ-
 λον θαυμάμακα, εἰ ταῦτα καταμαθὼν ἔτι Πυθαγόρῃ
 καὶ Πλάτωνι, Καλδαίοις τε καὶ Αἰγυπτίοις ἄνω κάτω
 συμπαραχθῆς (87)· οἱ γε μὴ ταυτὰ περὶ τῶν αὐτῶν
 λέγουσιν ἅπαντες, μηδὲ ταυτὰ (88) ἕκαστοι. Ἀπει-
 ρίας δὲ τάναντία λέγειν, οὐκ ἐπιστήμης. Καὶ ὡς
 ἔοικεν, τούτου τοῦ ὄβριμτος οὐ θεὸς ἦν ἡγεμῶν· ἢ
 γὰρ ἂν ταυτὸ πᾶσιν ἐδόκει· ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ τις
 οἴησις (89), ἐν ἣ πολλὰ τε καὶ ἐναντία ποικίλλεται.
 periti. At mihi quidem non videtur Deus hujus doctrinæ dux esse, alioquin eadem omnes docerent:
 sed existimandum esse humanam quamdam sui ipsius admirationem atque arrogantiam, in qua multæ
 eæque inter se contrariæ opinioniones variant.

ΘΕΟΦ. Οἶδα, ὦ ἀγαθὲ· ἀλλὰ καὶ Πλάτωνι συνδο-
 κεῖ τοῖς αὐτοῦ πεῖθεσθαι· ἕως ἂν θεϊότερος (90)

(82) *Περὶ τῆς ὕλης.* De materia, sive, ut Chalci-
 dius amat appellare, [p. 379, ubi Fabric.], sylvā, di-
 versas Platonis sententias notat reperiri. Laertius
 3, 69: Δύο δὲ ὁ Πλάτωντων πάντων ἀπέφηνεν ἀρχὰς,
 θεὸν καὶ ὕλην, ὃν καὶ νοῦν προσγορεῖν καὶ αἴτιον
 εἶναι δὲ τὴν ὕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἀπειρον, ἐξ ἧς
 γίνεσθαι τὰ συγκρίματα. Ἀτάκτως δὲ ποτε αὐτὴν
 κινουμένην ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἕνα συναχθῆναι
 τόπον, τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένου· τρα-
 πέσθαι δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα,
 πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν. Quæ doctrina manifestò in-
 fert ante Dei opem accedentem fuisse materiam illā.
 Et ita docuisse Platonem tradit Apuleius *De
 doct. Plat.* 1, p. 3, 25. Contra autem conditiam *Ti-
 mæo* docet, et in eum Chalcidius, § 276, p. 381:
*Factam vero, inquit, sylvam, et ita factam ut sit quæ
 non fuerit, sic probant, quod opificibus mortalibus
 apparatus ab aliis opificibus sylvā præbeatur, hisque
 ipsis natura suppeditat, naturæ Deus, Deo nemo ar-
 paruerit* [imo apparaverit, ut Fabriciana], quia nihil
 deo sit antiquius. Ipse igitur *sylvestres impensas
 mundi fabricæ sufficientes utilisque constituit.* Et ejus
 opinionis veritatem agnovit Trismegistus, cuius ista
 verba refert Physicorum c. 14 Jo. Stobæus, 1, c. 12,
 2; t. 1. p. 516: Καὶ γέγονεν· ἡ ὕλη γὰρ ἀγγεῖον
 γενεσῶς ἐστὶ, γένεσις δὲ ἐνέργεια τοῦ ποιητοῦ τοῦ
 ἀγεννητοῦ θεοῦ· τὸ σπέρμα οὖν τῆς γενεσῆος λαμ-
 βάνουσα γέγονε, καὶ τρεπτῆ ἐγένετο καὶ ἰδέας εἰς
 μορφοποιουμένην· ἐφέστηκε γὰρ αὐτῇ τρεπομένη ἢ
 τετραπέσουσα τὰς τῆς τροπῆς ἰδέας· ἀγεννησία οὖν
 τῆς ὕλης ἀμορφία ἦν, ἢ δὲ γένεσις τὸ ἐνεργεῖσθαι.
 Materiam solum nullam existere statuunt physici,
 ut habes apud Nicephorum Blemmidam c. 6 *Epit.
 Phys.* p. 56, 8. Cedit ergo et hujus fictitiæ æterni-
 tatis, quam asserebant præcipue stoici: vide Chrysip-
 pum et Zenonem dicto capite apud Stobæum, § 5,
 pp. 322, 324; Plotinum, peculiari libro *De materia*;

simum incubuit, ut Chaldæorum et Ægyptiorum
 philosophiam in Græciam suam importaret: item-
 que Pythagoræ et Heracliti et Empedoclis placita
 in medium afferret. Itaque dum studet efficere, ut
 eos qui in Academia philosophantur, omnium quæ
 sunt uspiam sapienter cogitata nihil lateat, accidit,
 ut alias aliud dicere videatur. Quale est illud, quod

AXITH. Egregie tu quidem ista profers. Ego
 vero multitudine et varietate illarum opinionum
 perturbatus, patria amicisque relictis, Athenas na-
 vigandum mihi duxi. Jam vero ubi in te incidi,
 eam quæ in te est, sapientiam uspicio, multoque
 magis miror te, qui istis jam explorete cognitiā,
 adhuc studeas Pythagoram, Platonem, Chaldæos et
 Ægyptios sursum vorsum ferri solitos, sibi ip-
 sis conciliare. Hi enim iisdem de rebus non unum idem-
 que judicium omnes ferunt, ac ne singuli quidem
 eadem statuunt. At pugnantia atque inter se con-
 traria dicere, non est hominis sapientis, verum im-
 periti. At mihi quidem non videtur Deus hujus doctrinæ dux esse, alioquin eadem omnes docerent:
 sed existimandum esse humanam quamdam sui ipsius admirationem atque arrogantiam, in qua multæ
 eæque inter se contrariæ opinioniones variant.

THEOPH. Agnosco quod dicis, optime. Nam et
 Platoni ipsi placuit, uti suis decretis eatenus

Joannem Saresburiensem Metalogici libro iv, c. 35.
 Secutusque illos Hermogenes hæreticus. Tertullianus,
Adv. Hermog. c. 1: *A Christianis conversus ad
 philosophos, de Ecclesia in Academiam et Porticum,
 inde sumpsit Stoicis materiam cum Domino ponere,
 quæ et ipsa semper fuerit, neque nata neque facta,
 neque initium habens omnino nec finem, ex qua do-
 minus omnia postea fecerit.* Cujus adversus eum li-
 brum legere præstitit super hoc negotio, quam
 quicquid unquam alias philosophorum effutiverint
 supputatiunculæ. Vide lib. 131, c. 12, *Adversario-
 rum.* Ba.

(85) Codd. Γεγεννησθαι... ἀγέννητον ὑποφαίνει.
 (86) Codd. verba ἂ πολλὰς μοι παρέχει τὰς ὠδῖνας
 Euxitheo tribuunt.
 (87) *Πρὸς ταύτην διιγιάσας τὴν ἀπορίαν.* Ver-
 tiginem quamdam passus; aut caligans, qui morbus
 oculorum apud Pollucem lib. iv, c. 25, § 184. Ver-
 tiginare Tertullianus usurpat in vexatissimo illo
 Pallio, c. 3; unde vertiginans hoc loci traducere
 possis. De vertigine Isidorus Orig. lib. iv, c. 7. Ba.
 (88) Codd. Paris. et Aug. ἐπιλελησμένους.
 (89) Codd. Paris. συμπαραθελίς. Aug. συμπαρ-
 αθελίς.
 (90) Codd. τὰ αὐτὰ ἕκαστοι.
 (91) *Ἀνθρωπίνῃ τις οἴησις.* Opinio, mentis hu-
 manæ ludibrium; cuius monstri plurima convicia
 sunt apud præstantissimos scriptores. Cebes in Ta-
 bula variabilis formæ meretrici eam comparat. Mul-
 tus in ea vituperanda Marcus imperator. Generatim
 opinionum omnium confutationem inter sese com-
 missarum profertur Sextus Pyrrhoniū, cuius scri-
 ptoris libris neque ingeniosius neque ineptius exstat
 quidquam. Ba. De Cebete Barthium memoria fefellit.
 (92) *ἕως ἂν θεϊότερος.* Sententia Platonis repe-
 ritur in fine Dialogi. Ba.

Joannem Saresburiensem Metalogici libro iv, c. 35.
 Secutusque illos Hermogenes hæreticus. Tertullianus,
Adv. Hermog. c. 1: *A Christianis conversus ad
 philosophos, de Ecclesia in Academiam et Porticum,
 inde sumpsit Stoicis materiam cum Domino ponere,
 quæ et ipsa semper fuerit, neque nata neque facta,
 neque initium habens omnino nec finem, ex qua do-
 minus omnia postea fecerit.* Cujus adversus eum li-
 brum legere præstitit super hoc negotio, quam
 quicquid unquam alias philosophorum effutiverint
 supputatiunculæ. Vide lib. 131, c. 12, *Adversario-
 rum.* Ba.

staretur, dum aliquis divinius homo in terris appareret, qui veritatem ipsam aperiat: cui conveniens sit omnes assentiri atque obtemperare.

AXITH. Recte sane hæc dicis. Verum dic sodes, num hoc antea aliquando cognitum atque etiam **633** animo reputatum fuerit. Me enim priscorum philosophorum perturbatio sane quam perplexum facit: quando eorum alii rursus in homines, alii in feras animam quasi præcipitem agunt.

THEOPH. Si omnes nosset, non posses satis de-
mirari tantam doctentium contentionem. Sæpe ego quasi e sublimi specula perspicuens, solus omnia quasi cæde, sanguine, tumultu plena vidi; quæ tibi, quoniam et audire et discere multa cupis, in tabula depingere minime gravabor. Ægyptiis sane videtur eadem anima cum hominem, tum vero bovem, et canem, et avem, et piscem induere. Quæ ipsa, quemadmodum eorum fert opinio, modo ceu brutum animal, ut formica, aut camelus, humi pascitur: modo in balenam seu rhombum conversa in mari vivit: rursus in naturam avis traducta, monedula aut lusciniâ apparet, et in aerem tendit: denique in aliud atque aliud animantium genus versa, tandem peragratis omnibus eo rursus unde erat digressa, recurrit.

ÆGYPT. Heu, quæ prodigia commemoras! quam felix essem, si camelus aut rhombus aut monedula evaderem.

AXITH. Rides tu quidem, Ægypte: ego vero Theophrastum intuens obstupui, quod etiam cognitis his naniis Ægyptiorum, consuetudine et placitis nihilominus adhuc detinetur.

THEOPH. Ipse etiam Apollo, atque hujus filius

(91) Codd. et δὴ ποτε.

(92) Codd. Paris. et Ang. πάντα.

(93) Κατ' ἑμαυτὸν στάς. Sensualium rerum emotus turbis, quæ animo incidentes non sinunt cum speculari solo intellectu. Sane emoveri his oportet, cum impediatur ne quid recte homo intelligere possit, ut ait alibi Plato: "Ἄνθρωποι μὲν δὴ, ἅτε τοῦ τῆς αἰσθητικῆς πάθους ἐμπιπλάμενοι, ὥστε καὶ, ὅποτε νοεῖν προαιροῦντο τι νοητὸν, ἐμφανταζόμενον ἔχειν τὸ αἰσθητὸν ὡς καὶ μέγεθος συνεπινοεῖν καὶ σχῆμα καὶ χρώμα, πολλάκις οὐ καθαρῶς τὰ νοητὰ νοεῖν. Hoc autem non fieri aliter, quam quadam in sese mentis collectione experitur quisque; et ita describunt rem multi præclari auctores, perperam inter eos reprehensio Claudiano, ut ad eum docemus [Rapt. 1, 4, ubi mens congesta]. Ba.

(94) Codd. Paris. et Aug. ἄνδροκτασίης.

(95) Hexametris versus Homericus. Ba.

(96) Ὀλον ἐκ περιωπῆς. Plesychius: Περιωπῆ, ἀπόψις, τόπος ὑψηλὸς ὅθεν ἔστι περισκοπῆσαι, ἀκρόωρετα. Aliter: Περιωπῆ, περιάρθρησις, ὡς Θεουκιδίδης, (4, 86). Pollux, l. 11, c. 4, § 54. Ba.

(97) Φιλήκοος καὶ φιλομαθῆς iterum ex fastu sunt sophisticæ. Stolidus autem homo in recensendis commentis ponit doctrinam, non eventilandis. Quam in eo recordiam placide inducta veritate castigat ablandiens Axithens, suæ mox doctrine inrefutabilium effectuum operatione fidem astruens. Ba.

(98) Codd. Paris. (460, 461) habent μετεμπ.

(99) Εἰς ἰχθὺν ζωοδίσσασα. Velut de se natus est Empedocles his versibus: "Ἦδῃ γὰρ ποτ' ἐγὼ γενόμην κοῦρός τε κέρη τε, Θάλαμος τ' οἰωνός τε καὶ εἰς ἄλλος ἐμπίρορος ἰχθῖος. [cf. supra n. 49] Quo sane

Ἄ ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεῖς αὐτῷ τάληθὲς ἐκδιδάσκει, ᾧ προσήκοι πάλιν συνέπεσθαι.

ÆΠΘ. Ἦ καλῶς λέγεις· ἀλλ' εἰπέ μοι, ἦδη ποτὲ (91) διανοήθης καὶ τοῦτο; ἐμὲ γὰρ ἐκταράττει τῶν πάλαι φιλοσοφούντων ἡ παραχῆ· οἱ μὲν γὰρ εἰς ἀνθρώπους αὔθις, οἱ δὲ εἰς θηρία τὴν ψυχὴν ἀπέβριψαν.

ΘΕΟΦ. Εἰ πάντας (92) εἰδείης, θαυμάσαις ἀνδρῶν τῶν λεγόντων ἡ μάχη. Ἐγὼ γὰρ κατ' ἑμαυτὸν στάς (93) εἰς ἀνδροκτασίης (94), ἐκ θ' αἵματος, ἐκ τε κυδοιμοῦ (95), οἷον ἐκ περιωπῆς (96) τῆς μάχης τὴν ποιικιλίαν ἐθεώρουν· καὶ σοι ταύτην (φιλήκοος γὰρ εἶ (97) καὶ φιλομαθῆς) ἐθέλω συγγράφειν. Αἰγυπτίους μὲν γὰρ δοκεῖ τὴν αὐτὴν ψυχὴν καὶ ἀνθρώπων, καὶ βούν, καὶ κύνα, καὶ ὄρνεον, καὶ ἰχθύν μεταμπίσσεσθαι (98). Καὶ νῦν μὲν αὐτοῖς ὅσων τὴν θηρίων, μύρμηξ ἢ κάμηλος, τὴν γῆν νέμεται· νῦν δὲ εἰς ἰχθύν ὀλισθήσασα (99) κήτος ἢ μεμβράς (1) γεννομένη τὴν θάλατταν ἔδω· αὔθις δὲ εἰς ὄρνέου φύσιν μετατιθεμένη, κολοῖς ἢ ἀηδῶν ὀφθεῖσα, εἰς ἀέρα διέπτη· ἄλλοτε ἄλλο δεικνύσα τῶν ζώων, ζωὸς (2) ἅπαντα διεξέλουσα, πάλιν ἀναδράμοι, ὅθεν τὸ πρῶτον κατέβη.

ΑΙΓΥΠΤ. Φεῦ τῆς τερατολογίας (3)! εὐδαιμονοίην ἂν εἰ κάμηλος, ἢ μεμβράς (4), ἢ κολοῖς γενοίμην.

ÆΠΘ. Σὺ μὲν, Αἴγυπτε, καταγελάς· ἐγὼ δὲ τὸν θεόφραστον ἐκπέπληγμαί, εἰ ταῦτα εἰδῶς ἔτι τοῖς Αἰγυπτίοις συμφέρεται (5).

ΘΕΟΦ. Αὐτὸς δ' Ἀπόλλων (5'), καὶ ὁ τοῦτου παῖς; (6)

nihil potuit unquam quisquam stultius excogitare. Philosophiam autem istam ex Ægyptiorum sapientia attulit in Græciam Pythagoras. Vide cum primis Jamblichum, *Vita Pyth.* § 151, licet audacissime mentientem; de Ægyptiis Herodotum in Euterpa, § 123. Ba.

(1) Codd. Paris. ἀφῶς Aristophanes Vespis [195]: "Ἦν μὲν ὠνήταις τις ὄρφως, μεμβράνης δὲ μὴ θέλη. Scholiastes: μεμβράς, εἶδος ἀφῶας. Vide Suidam, Ἀφῶα: Pollucem lib. vi, c. 9 [§ 54]. Ba.

(2) Codd. Paris. addunt ἄν. Τὸ πρῶτον κατέβη. Descensus animarum Platonice. Vide Stobæi Physica [1, c. 52, § 55]. Ba.

(3) Φεῦ τῆς τερατολογίας. Ægypto detestationem et irrisionem tribuit dogmatum sophisticorum, sed raram et velut coactam; ne hominem turgidum opinione et fama excenteret studio audiendi: summo artificio, quali quidem totus ille dialogus compositus est in invidiam multorum ex principibus veteriorum. Sic ipsum etiam irrisorem majore miraculo castigat Axithens. Ba.

(4) Codd. Paris. κήτος

(5) Codd. συμφέρεται.

(5') Ἀπόλλων. Etiam serio Hebræis assentientem hunc laudat sub finem Dialogi Axithens [c. 996]: Τὰ δὲ τῶν Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια, πανταχοῦ προλέγει οὐ τοῦ ἀνθρώπου τι μέρος, ἀλλ' ὅλον ἀναβιβάζωναι τὸν ἀνθρώπον. Et ita hæmonis responsis ad sua stabilien. la justentes utuntur Christiani, jam inde a Theophilo, Justino, aliis. Vide Lactantium libro primo, c. 7. Ba.

(6) Ὁ τοῦτου παῖς. Divinitati Platonem consecrat. Apuleius, *De doct. Plat.* init. *Sunt qui Pla-*

ὁ Πλάτων, ὁμογνώμονες; ὡς (7) Ἀξιθέε, τοῖς Αἰγυπτίοις γεγῶνασι. Ὁ μὲν, οὕτως πως (8) χρησμοφῶν ὁ Ἀπόλλων, καὶ κελεύων τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὐρῆμασι (9) πανταχοῦ πεῖθεισθαι. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων τὸν Τίμαιον ἐπιδεικνύς, τὰς τῶν ἀνδρῶν (10) ἔφη ψυχὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ θηλυνομένας (11) εἰς γυναῖκας (12) ἀναβιῶναι. Κακίας δὲ ἐμπιπλαμένας (13), εἰς θηρία καταβαίνειν, καὶ χερσαίοις συνδιαιτᾶσθαι, τοῖς τε πτηνοῖς συμπέτεσθαι, καὶ τοῖς ἐνύδροις συναγελάζεσθαι. Τὴν δὲ πρὸς Φαίδωνα Σωκράτους συνουσίαν διεξιών, τοὺς ὑπὸ πλεονεξίας ἐπιαιρομένους, καὶ πρὸς ἀρπαγὰς ἐτοιμούς, εἰς ἱκτίνοους καὶ λύκους μεταβάλλει. Τοὺς ὑπὸ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένους, εἰς τοὺς θνους ἀπελαύνει (14). Τὴν δὲ εὐδαίμονα πόλιν οἰκίζων, ἐκεῖ που λέγει τὸν Ὀρφέα τὸν τῆς Καλλιόπης, ἐπειδὴ παρὰ γυναικῶν διασπασθεὶς τόνδε τὸν βίον ἐτελεύτησεν, τὸν ἀνθρωπῶν φεύγοντα, κύκνον (15) γενόμενον, οἷα μουσικὸν ὄντα, τὴν μουσικὴν ἐργάζεσθαι. Ὁ δὲ Θερασίτης (16), ὃς πάντων αἰσχιστος ἦν ὅσοι ὑπ' Ἴλιον ἦλθον, τὸν Ἀχιλλεὺς οὐ

A Plato, idem, Axithæe, quod Ægyptii senserunt. Ubique enim Apollo oracula reddit, semper ut Ægyptiorum inventis homines acquiescant, mandat. Plato vero tradit virorum animas molles atque effeminatas in mulieres reviviscere. Eas item quæ vitiiis sint immersæ, in feras descendere, et cum terrestribus animalibus vicitare, cum avibus volitare, vel cum aquatilibus conjungi et commisceri. Socratis autem cum Phædone habitum colloquium persequens, animas eorum qui ab avaritiâ in transversum rapti, et ad prædam prompti semper ac parati fuissent, in milvos et in lupos transformat. Qui vero scedis libidinibus sese delissent, eos in asinos vertit. At ubi felicem illam civitatem constituit, Orpheum Calliopes filium, postquam a mulieribus discerptus vitam cum morte commutasset, dum homo fugeret, cygnum dicit evasisse: nempe ut qui musicus insignis exstisset, artem musicam deinceps etiam exerceret. Thersites autem is, qui fuit omnium quotquot ad

tonem augustiore conceptu prosatum dicunt, cum quædam Apollinis figuratio se Periclitonæ miscuisset. Σπεύσιππος δὲ ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περὶ δειπνοῦ καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ, καὶ Ἀναξιλίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων, φασὶν ὡς Ἀθηναίων ἦν λόγος ὡραίαν οὖσαν τὴν Περικτιόνην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστονα καὶ μὴ τυγχάνειν, παύσμενον τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν. ὅθεν καθαρὰν γάμου φυλάξει, ἕως τῆς ἀποχύσεως: Laetius III, 2. Quem declarat Hesychius Illustrius [in Πλάτων]: Πλάτων ὁ φιλόσοφος λέγεται μὴ γάμον τινὰ μὴδὲ ὁμιλίαν σώματος καθάπαξ ἀνασχέσθαι· φασὶ δὲ ὡς ἕκ τινος θείας ὄψεως ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἔγκυος γέγονεν, ἐπιφανέτωσ ἀυτῆ τοῦ Ἀπόλλωνος· καὶ ἦν ἵκα ἔτεκε τὸν Πλάτωνα, τότε αὐτῆ ὁ ἀνὴρ συνεγένετο. Vide Origenem lib. vi in Celum [p. 280]. Ba.

ἔβωθεν πολεμίους εἰσπεσόντας ῥώμῃ τιλὴ μεγάλη καὶ βία, βαρβάρους, εἴτε Ἕλληνας, ἀνάγκη παραγεῖν περὶ αὐτῆς τῆς πόλεως τὴν διαμάχην γίνεσθαι, πολλή που κακία πολιτείας οὕτως αἰσχροῦς τὰς γυναῖκας εἶναι τετραμμένας, ὡς μὴδ', ὡσπερ δρυϊθας περὶ τέκνων μαχομένας πρὸς ὅτιον τῶν ἰσχυροτάτων θηρίων, θέλει ἀποθνήσκειν τε καὶ πάντας κίνδυνεύειν, ἀλλ' εὐθὺς πρὸς ἱερὰ φερομένας πάντας βωμῶς τε καὶ ναοῦ ἐμπιπλάνας, καὶ ὄξαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους καταγεῖν, ὡς πάντων δειλότατον φύσει θηρίων ἐστὶ. Οὐκοῦν τιθώμεν τὸν νόμον τοῦτον μέχρι γε τοσοῦτου, μὴ ἀμελεῖσθαι τὰ περὶ τὸν πόλεμον γυναίξει δαῖν, ἐπιμελεῖσθαι δὲ πάντας τοὺς πολλὰς καὶ τὰς πολιτείας. Quæ lex si rationem habet, sane et hic poterat melior mulierum haberi. Sed Platonem, quam amavit pictoriæ artis licentiam in multis talibus suæ sapientiæ indulisise, nos jam primum observamus. Scatet enim fictionibus sæpe contrariis. Ba.

(7) Aug. habet ὦ Εὐξ.
 (8) Codd. Paris. οὕτω πως.
 (9) Τοῖς τῶν Αἰγυπτίων εὐρήμασι. Ægyptiorum sapientia Græcæicæ studiis præfertur. Theodoretus Therapeut. 5, p. 557: Περὶ δὲ Αἰγυπτίων περιττὸν οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοῖ τῶν φιλοσόφων οἱ πρότεροι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὁμοιαστοτάτων γεγεννημένων παρ' Ἕλλησι. Quin apud eos vulgares habitæ disciplinæ, quæ acutissima Græcis. Justinus Martyr Responsione 25 [p. 450]: Ἀστρουνομία δὲ καὶ ἀστρολογία καὶ γεωμετρία παρ' Αἰγυπτίους τότε κυδαῖα τε καὶ πεζὰ καὶ ἀγοραῖα μαθήματα λελόγιστο. Et sapientiam inde petebant, qui in Græcia insignes ejusergo esse laborabant, quibus innumerat Orpheum, Homerum, Solonem, Pythagoram, Platonem idem scriptor *Parænetico* [c. 14, pag. 18]. Vide Diodorum Siculum, [i, c. 69]. Ba.

(13) Codd. Paris. ἐμπιπλησμένας.
 (14) Codd. τὸν δὲ ὑπὸ ἐπιθυμιῶν δεδουλωμένον.
 (15) Κύκνον. Odio mulierum in cyenum fuisse Orpheum Plato tradit *De republica* 10 [p. 554 Mass.]: Ἰδεῖν μὲν γὰρ ψυχὴν ἔφη τὴν ποτε Ὀρφέως γενομένην κύκνου βίον ἀφρομένην μίσει τοῦ γυναικεῖο γένους, διὰ τὸν ὑπ' ἔκεινον βάνατον. De obitu Orphei elegans exstat Phœocles elegia a nobis ad Claudianum, *De raptu Pros.* II, Praef. 19, p. 903, Latine data Ba.
 (16) Hunc hominem in judicio apud inferos Homerum convenisse ob iniusta sibi crimina scite finxit Lucianus, tamen ut ceciderit causa [*Vera hist.* II, 20]. Aliud cum Nireo eadem certamen est apud Æneam nostrum, modo is sit, epistola 15, ut victoria fuerit penes eum: Ἦν δὲ ἡμῖν ὁ λόγος παρὰ τῷ Νείλω, οὐ παρὰ τὰς δρυϊθας τότε ταῖς Μούσαις συνέπαιζον· ἐκεκόμψετο δὲ καὶ γελᾶν ἔδοκει σπουδαίων ὁ λόγος. Κάλλιος ἦν ἀγών· κριτὰ δ' ἦσαν οἱ Ἕλληνας, ἀγωνισταὶ δὲ Ἰηρεὺς, ὃς κάλλιπτος γένετ' ἐπιχθονίων ἀνθρώπων, καὶ Θερασίτης, ὃς στίχιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθε. Καὶ, τὸ χαριέστατον, τὸ πῆλον ἔχειν ὁ Θερασίτης ἤξιον. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸ ἄθλον ὁ λόγος· καὶ οὐδὲν ἐνέκλυσεν ἡ τοῦ Ὀμήρου κομωδία, μέρος ἕκαστον τοῦ σώματος ἀπὸ τοῦ πάθους ἐνομαζούσα, καὶ μέχρι τριχῆς γέλωτα τὸν ἀνθρώπων. Et sic sermo invenitur que in hoc homine commentarentur sapientes viri, ut Demonax apud Lucianum, *Demon.* c. 61: Ἐπίφται δὲ καὶ τὸν Θερασίτην ὡς γυναῖκα τὴν αἰσχροῦ. Et fuerunt qui eumdem illi peculiaria conscripserunt.

(10) Forte ἀνθρώπων.
 (11) *Θηλυνομένας*. Effeminatas, amorii mollius obsecundantes; qualibus Socratem et Platonem multi utriusque sermones non sine ratione ascripserint. Ba.
 (12) *Εἰς γυναῖκας*. Alibi tamen ipsemet Plato scribit ad multas egregias res mulieres viris esse habiliores. Vide quintum *De republica*, p. 529 Mass. Quin in septimo etiam *De legibus*, p. 814, armis assuefaciendas mulieres censet: Κόρας μὲν οὖσας εἰ: πᾶσαν τὴν ἐν ὅπλοις δοχῆσιν καὶ μάχην μεμελετηκυῖας· γυναῖκας δὲ διεξέρχων καὶ τάξων καὶ θέστων· καὶ ἀναίρεσσεως ὅπλων ἡμετέρας· εἰ μὴ θένος ἕνεκα, ἀλλ' εἰ ποτε δεήσειε πανθὴρμὴ πᾶσῃ τῇ δύναμει καταλείποντας τὴν πόλιν ἔξω στρατεύεσθαι, τοὺς φυλάξουσας παῖδάς τε καὶ τὴν ἄλλην πόλιν ἱκανοῦς εἶναι πῶ γε τοσοῦτον ἢ καὶ τὸ ἄλλοτε, ὅν οἱ εἶναι ὁ νόμος.

D

ium venire, turpissimus, qui Achillem non quidem in bello fortiter pugnando, sed Agamemnonem reliquosque heroas conviciis petendo imitari consuevit, in simiam transformatus est, atque etiamnum hominem videtur magis imitari, quam præstare posse.

AXITH. Quid igitur, o amice, Platonis sacrorum custodes et interpretes? nihilne in his, perinde ut solent in aliis ejus placitis, subtiliter et acute excogitant, aut nomina transponunt, aut sententias alias aliis confundunt?

THEOPH. Prisci quidem horum sacrorum antistites, eorum quæ sunt dicta nihil suo loco movent, quippe quibus explore sit cognitum, Platonem, postquam Ægyptiorum discipulus exstitisset, illo-
rumque verbis aures implesset, hoc ipsum quod anima humana in omne genus animantium transeat, per omnes libros suos sparsisse. Plotinus igitur et Harpocraton, itemque Boethus atque Numenius, Platonis milvum, qualem acceperunt, aliis tradiderunt milvum: et lupum, lupum: et asinum, asinum: nec simia quidquam aliud est eis quam simia: nec cygnus aliud quam cygnus. Et animam, aiunt illi, priusquam cum aliquo corpore conjungatur, posse **634** eorum quæ ratione carent, animantium similitudinem assumere: at cuicumque similis fa-

(17) Codd. Paris. (460, 461) αὐτῶν μεταβάλλον. Cod. (1054) αὐτῶν μεταβαλῶν; Cod. Aug. αὐτῷ μεταβαλῶν.

(18) Ὁ φιλότης. Sic sæpius affectus pro homine; ut Latina sequitur ætas affectus cognatos agnatosque suos nominavit. Ba.

(19) Codd. Paris. duo διαθερῶλημ.

(20) Πλωτίνος γοῦν καὶ Ἀρποκρατίων. De Plotino nota omnia. De Harpocrate platonico philosopho ex Photio, cod. 167, p. 572, 50, et Suida mentionem facit Phil. Jac. Maussacus, homo doctissimus et ingeniosissimus, Dissert. de Harpocrate in: Suidæ verba sunt: Ἀρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης Καίσαρος· ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς Πλάτωνα ἐν βιβλίοις κδ', λέξεις Πλάτωνος ἐν βιβλίοις δσάτω. Ille Suida: utique Nostri istius est Harpocraton Platonis exegetes; et locus scriptoris non caret mendo. Si enim Harpocraton Isæ Cæsaris tempore floruit, quomodo illum Plotino hic subjungit, prioribus interpretibus Platonis sepositis Æneas noster? cui consentit Stobæus in Eclogis Physicis Numenio eundem subjiciens, cap. περὶ μέτρον ψυχῆς, lib. 1, c. 52, § 56, p. 912: Οὐκ ἔχοντες δὲ, inquit, σκοπὴν τῆς διαφορότητος εἰς ταυτὴ συγγέουσι τὰς ἐνωματώσεις τῶν ὄλων κακὰς τε εἶναι πάσας διττυροῦνται, καὶ διαφερόντως οἱ περὶ Κρήνιον τε καὶ Νουμήνιον καὶ Ἀρποκρατίωνα. Quo pacto iisdem eundem stipatorem dat sine capitis περὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς, ibid. § 53, p. 896. Sane oportet Cæsare recentiore in hoc esse sodalio hunc sophistam, et in Suidæ verbis utique vocis unius lacuna est, quæ Cæsarem posteriorem aliquem nominaverit. Meam opem si quis poscat, audacter emaculem: Ἀρποκρατίων Ἀργεῖος, Πλατωνικὸς φιλόσοφος, συμβιώτης Καίσαρος Οὐέρου· ἔγραψεν. De eo mentio apud Capitolinum in Vero, c. 2, licet grammaticam operam præstiterit is illi principi. Quo officio summos alios philosophos affuisse principum liberis exempla possunt multa corrogari. Harpocraton ergo hic noster philosophus Platonicus floruerit Veri principis ævo, ab Numenii ætate non magis quam doctrina remotus, cum Numenium

πολεμοῦντα, ἀλλ' ὄνειδίζοντα τῷ Ἀγαμέμνονι, καὶ τοὺς ἥρωας μιμούμενος, εἰς πῆθηκον μετασχηματίζεται, καὶ ἐκμιμείται τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, τὸ εἶδος, οὐ τὸ ἦθος αὐτῷ μεταβάλλον (17).

ΑΞΙΘ. Τί οὖν, ὦ φιλότης (18), οἱ τῶν Πλάτωνος ὀργίων μυσταγωγοὶ; οὐδὲ ἐν τούτοις ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις σοφίζονται, οὐδὲ τὸν πλάτων γέλωτα συγκαλύπτουσιν, ὀνόματα μετακινούντες καὶ νοήματα συγχέοντες;

ΘΕΟΦ. Οἱ μὲν παλαιοὶ μυσταγωγοὶ τῶν λεγομένων μετεκίνησαν οὐδέν· εὐ εἰδότες ὅτι τῶν Αἰγυπτίων ὁ Πλάτων μαθητὴς γενόμενος, καὶ περ' ἐκείνων διαθερῶλλημένος (19) τὰ ὄντα, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ πάντα ζῶα μεταβαίνει, πανταχοῦ τῶν λόγων διασπείρει τὸ δόγμα. Πλωτίνος γοῦν καὶ Ἀρποκρατίων (20) ἀμέλει καὶ Βοηθὸς (21) καὶ Νουμήνιος τὸν τοῦ Πλάτωνος ἔκτινον παραλαβόντες, ἔκτινον (22) παραδιδάσκουσιν, καὶ τὸν λύκον λύκον, καὶ τὸν θῆλον θῆλον· καὶ ὁ πῆθηκος αὐτοῖς οὐκ ἄλλο ἢ τούτο· καὶ ὁ κύκνος οὐκ ἄλλο ἢ κύκνος νομίζεται. Καὶ περὶ τοῦ σώματος (23) ἐμπέπασθαι τὴν ψυχὴν, δυνατὸν εἶναι λέγουσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐξεικάζεσθαι· ὧ γοῦν ὠμοιώθη, κατὰ τοῦτο φέρεται, ἄλλη ἄλλο ζῶον ὑποδύσα. Ἐπιγεγόμμενοι δὲ Πορφυρίου τε καὶ (24) Τάμ-

citet Porphyrius, ut in commentario Antri Nymphærum, c. 21, et alibi, et Plotino superiorem eò modo ostendat, quod hunc libros illius sibi clam usurpasse rumorem fuisse sparsum scribat in Vita Plotini, p. 10, E: Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νουμήνιου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων ... γέγραπεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Plotinus autem decimo anno Galieni agebat suæ ætatis quinquagesimum nonum, eodem Porphyrio teste, ibid. p. 3, E; quibus retro subductis natalis Plotini venit in Urbis conditæ 956 annum. Jam si, quod certum est, Numenius præceptor fuit Plotini, Veri utique ætate vixit, qui obiit anno Urbis 922. Hinc ergo concludetur Harpocratonem, Numenio ab Ænea et Stobæo conjunctum, esse eum cujus meminit in Vero Capitolinum, et ita Suidam non male corrigi. Scio jam urgendo grammatici titulo immingere criticos, quem suo illi Capitolinus ascribit; sed utriusque nullam mihi ideo moram necet illatio, quod et officium tale præstitum a summis philosophis meminerim liberis principum, et Capitolini non tanta sit vel diligentia, vel emendate lectionis constantia, ut sententiam eo nomine mutare debeamus. Vulgatam autem de Cæsare opinionem refutat etiam Diogenes Laertius, qui, cum Epicetum, Platarchum et alios recentiores laudet, Harpocratonem utique memorasset etiam, si tantam ætatem habuisset. Ba.

(21) Ἀμέλει καὶ Βοηθός. Emendandum Ἀμέλιος καὶ Β. Amelii rerum cognitionem habere cupiens legat commentarium modo laudatum Porphyrii de Vita Plotini. Gentiliano prius Romanum nomen fuit, (Porphyg. p. 5, D). Boethum citant tum alii, tum Laertius in Zenone, 143; sed hunc posteriorum alium existimo. Ba.

(22) Codd. Paris. melius, ἔκτινον.

(23) Ex Codd. Paris. supplendum κακίας.

(24) Porphyrii et Jamblichi res habes apud eam Eunapium. Non enim alio nomine veritatis latratorem nuncupare soleo. Ba.

Ολιγος (25) και τους προς αυτων σοφια περιφρονουντες Α και ερωθριωντες τον Πλατωνος βιον και λυκων και Ικτινον, και κατανοησαντες ως Αλλη μεν λογικης ψυχης η ουσια, Αλλη δ' αλόγουσιν· και οτι ου μετανίστανται, Αλλ' ωσαυτως εχουσιν α ουσια οσαι το πρωτων προηλθον. Ου γαρ το λογικον τη ψυχη συμβεθικως ως μεταχωρειν, Αλλ' ουσιασ διαφορα βεβαίως Ιδρυμένη (26)· και δλωσ αδύνατον τον λόγον εις αλογίαν μετατίθεσθαι· ει μη και το Αλογον φησουςιν ύφαρπάζειν του λόγου την φύσιν. Ταυτα ύφε ποτε διαλογισάμενοι, ύπερπηδήσαντες τά Αλογα των ζώων μεταβαλοντες, ουκ εις βιον φασιν, Αλλ' (27) ονώδη ανθρωπων αναδιώναι τον ανθρωπων ουδ' εις λέοντα, Αλλ' εις λεοντώδη ανθρωπων (28). Ου γαρ την φύσιν, Αλλ' την των σωμάτων μορφήν μεταμίσχεσθαι (29)· ύσπερ επί της σκηνης οι της τριγωνιδας ύποκριται, Β οί νυν μεν τον Αλχημαίωνα, νυν δε τον Όρεστην ύποκρίνονται.

dum, et bruta animalia silentio prætereunda arbitrati, hominem, inquit, non in asinum, verum in hominem asinum; neque in leonem, sed in leoninum hominem reviviscere. Non enim naturam, sed corporum formam transmutari: quemadmodum in scena qui personas tragicas suscipiunt, ac modo Alcæonem, modo Orestis personam gerunt.

ΑΕΙΘ. Αβιον λίνω συνάπτουσι (30), το του λόγου θεόφραστε· και κακώ το κακον Ιάσαντο. Τι γαρ εδει σώματος την ψυχήν απαλλάττεσθαι, ει πάλιν εις ετερον (31) σώμα καταπέμπεται; Περιεργος η τελευτη, και μάτην εις μέσον παρεισφέρεται. Έδει γαρ των πονηροτάτων επιτείνειν (32) τον βιον, εις όσον εδει την τιμωρίαν παρεκτείνεσθαι (33). Και Αλλως, ει προς άκολασίαν εκπίσει ψυχη, και ύπό C μωρίων επιθυμιών ύσπερ δεσποινών (34) εν τώδε τώ βίω κρατουμένη, και αισχρώσ δουλεύουσα· δια τουτο πάλιν ύπό της δίχης εκπεμπομένη εις ονώδη ανθρωπων αναδιώη (35); ως αν ει μάλλον επιθυμιας δουλεύουσι (36), κακίας χορηγίαν (37) την τιμωρίαν εδέ-

(25) Ex Codd. Paris. hic inserendum ó μὲν πολυμαθής, ó δὲ ἐνόους.

(26) Codd. Paris. ἰδρυμένης.

(27) Eis videtur supplendum.

(28) Jamblichum laudat, velut optime mentem Platonis assecutum; qui scripserit animas hominum non nisi in homines redire. Nemesius sub finem cap. 2, quod est *De anima*, ubi ista sunt huc facientia, p. 113: Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ δόγμα τοῦτο διηγάθησαν· εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος, τὴς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἀρπακτικὰς ψυχὰς λυκῶν καὶ λέοντων σώματα μεταμφιένυσθαι, τὴς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἠσυχολημένας βίων καὶ τῶν τοιοούτων ἀναλαμβάνειν σώματα, οἱ μὲν κυρίως ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς δνοὺς, οἱ δὲ τροπικῶς αὐτὸν εἰρηκίαν διεγνώσαν τὰ ἤθη διὰ τῶν ζώων παρεμφαίνοντα. Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ περὶ πωλιγγενεσίας (οὗτω δὲ καλεῖ τὴν μετενσωμάτωσιν) λογικὰς πάσας βούλεται· ὁμοίως τε καὶ ὁ Θεόδωρος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ, "Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντα τὰ εἶδη ἐστί· καὶ Πορφύριος ὁμοίως. Ἰαμβλικὸς δὲ τὴν ἐναντίαν τοῦτοις ὁραμῶν κατ' εἶδος ζώων ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν εἶδη διαφόρα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόδιδον ἐπιγράφον, "Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ἀλογα, οὐδὲ ἀπὸ ζώων ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους αἱ μετενσωματώσεις γίνονται, ἀλλ' ἀπὸ ζώων εἰς ζῶα καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους. Καὶ μὴ δοκεῖ μάλλον οὗτος ἕνεκα τοῦτου κακῶς κατεστοχάσθαι μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, etc. Illud Jamblichi monobiblion citat hoc loco

ita fuerit, secundum ejus naturam ferri: denique etiam aliam aliud animal induere. Hos secuti Porphyrius et Jamblichus, non solum majorum suorum philosophiam paulo altius considerarunt, sed etiam veriti sunt de Platonis asino et lupo et milvo dicere: tum etiam reputarunt, aliam esse ejus quod rationem habet, et aliam rursus ejus quod ratione caret, animantis substantiam: quodque non soleant ita solum vertere substantiæ, verum eadem, quæ cum primum egrederentur erant, permanere. Neque enim ratione esse præditum, accidens quoddam animæ esse, quod eam modo accedere, modo deserere soleat, sed esse differentiam in ipsa substantia constanter permanentem: minimeque fieri posse, ut ratio in naturam brutam convertatur; nisi concedas, aiunt, animali bruto hoc datum esse, ut rationem furto auferre queat. His sero tandem consideratis et errorem veterum minuendum, et bruta animalia silentio prætereunda arbitrati, hominem, inquit, non in asinum, verum in hominem asinum; neque in leonem, sed in leoninum hominem reviviscere. Non enim naturam, sed corporum formam transmutari: quemadmodum in scena qui personas tragicas suscipiunt, ac modo Alcæonem, modo Orestis personam gerunt.

ΑΧΙΤΗ. Linum lino, Theophraste, mihi videntur illi nectere, et malum remedium adhibere malo. Quid enim atinet corporis vinculis animam liberari, quæ rursus in aliud corpus immittitur? Inutilis etiam ad levandam molestiis animam, frustra que in medium introducta mors est. Erat enim perditissimorum hominum vita eo usque propaganda, quoad ipsorum pœnæ fuerant extendenda. Ac si in lasciviam provoluta anima, mille libidinibus in hac vita, laud secus ac reginis quibusdam turpiter mancipata servierit: quæ ratio suaserit, ut ob hoc ipsum supplicio afficienda in hominem asinum reviviscat? Nimirum ut suæ libidini magis

Æneas noster. Cronius autem iste Nemesii celebris tum Platonius fuit, quem laudat aliquoties Stobæus, *Ecl. phys.* l. II, c. 52, § 53, p. 896, et Porphyrius in Plotino, p. 9, D, ut et Eusebius *Hist. Eccles.* l. VI, c. 13. B.

(29) Codd. μεταμίσχεσθαι.

(30) *Αβιον λίνω συνάπτουσι*. Παρομία επί των τὰ αυτὰ πρασσόντων, Zenobius [4, 96]; επί των τὰ άσθενή άσθενείι συναπτόντων, Diogenianus, VI, 16; επί των τὰ όμοια επιμιγνόντων, η παρακρουομένων καὶ άπατώντων, Suidas. B.

(31) Codd. Paris. non habent, ετερον, nec και μάτην εις μέσον παρεισφέρεται.

(32) Codd. Paris. et Aug. εκτείνεσθαι.

(33) Cod. Paris. εις όσον δη την τιμωρίαν παρεκτείνεσθαι.

(34) *Επιθυμιών ύσπερ δεσποινών*. Creberrime vetus sapientia affectus et libidines componit dominis improbe dominantibus. Vide nos ad illud Claudiani, *De IV cons. Honorii* 261: *Si metuis, si prava cupis, si duceras ira, Servitii patiere jugum; tolerabis iniquas Interius leges*. B.

(35) Codd. αναδιώναι.

(36) Quidam δουλεύει.

(37) *Κακίας χορηγίαν*. Productionem, pompam, choragium, pro omni apparatu rei apud Apuleium, *Met.* IV, extr. Quam vocem non intellexit Fulgentius Planciades, *Expos.* p. 779. Aliquoties ita pulchre utitur Æneas noster. B.

magisque inserviat; ac supplicio illo non tollatur, sed augeatur etiam et firmetur lascivia. Atqui pœna vitiosorum animæ motuum, quasi medicina quædam existimatur, quæ coerceat, truncet, secet et penitus excindat: non autem suscitetur, inflammetur, ullam materiam vitioso motui suppeditet. Id enim si fiat, perinde fuerit, ac si quis iudex hominem furti reum, non supplicio aliquo affici, verum in sacram ædem ingredi, et inde, quidquid libeat, abripere jubeat: tum quoniam furti reus est, ut habendi studium satis superque expleat, etiam dona diis suspensa auferenda præbeat. Jam turpis aliquis puerorum amator qui consuevit florentem adolescentium ætatem corrumpere, fiat iterum ipse puer formosus, ut eadem ipse patiatur scilicet: alius sit adulter, et in mulierem convertatur, ut adulterio prorsus infamis efficiatur.

ÆGYPT. Heu quam absurda narras: sic enim pœna sceleribus irrogata, ac scelerum omne genus homines, cœu leno quispiam prostitueret.

AXITH. Sane, o Ægypte, cum jubeant doctissimus ille Porphyrius et numine afflatus Jamblichus, id quod in nobis est, iis qui sunt apud inferos, iudicibus remittere, et illas humanis delictis pœnas irrogare: atque hosce ut sequamur, Theophrastus volet scilicet.

THEOPH. Minime vero isthuc amplius velim, Axithee. Nam neque Syrianus, neque Proclus hos sequuntur: verum proprium quiddam ac novum excogitarunt.

AXITH. Quid vero id est, Theophraste?

THEOPH. Animam eam quæ semper ad **635** rapinam prompta sit et parata, non in milivum convertunt illi: quando sit absurdum eam quæ ratione sit prædita, in id quod ratione caret, traduci: tum neque in milvi similem hominem transmittunt; quando sit absurdum, pœnam majoris avaritiæ

(38) Codd. Paris. παρέχει.

(39) Sic codd. etsi Ducæus et Ambrosius ταυτὰ legant.

(40) Sic codd. et Ducæus.

(41) Codd. Paris. et Aug. bis Iou.

(42) *Προαγωγὸς ἢ δίκη.* Lenocinii alligat justitiam. Glossarium Cyrilli: Προαγωγὸς, πορνοβοσκὸς, lenocinator. Hesychius: προαγωγὸς, διδάσκαλος κακῶς, καὶ μαστροπὸς. Estque infame nomen. Pollux, lib. vii, c. 33, § 201: Εἰ δὲ χρῆ καὶ τὰς αἰσχίους πράξεις τέχνας ὀνομάζειν, ἐρεῖς, πόνοι, πόροι, ἐταῖροι, ἐταίρουντες, πορνεία, οἰκήματα, ματρύλεια, πορνοβοσκοὶ, προαγωγοὶ, μαστροποὶ. Βλ.

(43) *Πολυμαθὴς Πορφύριος.* Φιλοσοφίας πᾶν εἶδος ἐκματτόμενος Πορφύριος, ὡς περ Ἑρμαῖκή τις σειρά καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἐπινεύουσα, διὰ ποικίλης παιδείας: πάντα εἰς τὸ εὐγνωστον καὶ καθαρὸν ἐξήγγειλεν: Eunapius, pp. 8, 9. Apud quem de polymathia hujus viri admiranda sequuntur. Stylus sane ejus præ omnibus scriptoribus id genus et perspicuus et elegans est; quod mihi assentietur qui Plotinum, Jamblichum, Julianum, Libanium, Themistium, Eunapium, Zosimum, cum nonnullis aliis ejus census, contulerit.

(44) *Ἐνθεὸς Ἰάμβλιχος.* Fastum hominis notat, qui jactabat in aliis talia et ipse sustinere gloriabatur, Θεώτατον διδάσκαλον a discipulis nuncupari

ἔτατο· καὶ γίνεταί τῆς ἀκολασίας οὐκ ἀφαίρεσις ἢ τίσις, ἀλλὰ βεβαιότερα προσθήκη. Καὶ μὴν ἡ δίκη τῶν παθημάτων ἱατρικὴ νομίζεται, συστέλλουσα τε καὶ κολοβοῦσα καὶ διατέμνουσα καὶ ὄλωσ ἐκκόπτουσα, ἀλλ' οὐ διεγείρουσα, οὐδὲ παροξύνουσα, οὐδέτεραν ἐπινοοῦσα τῷ πάθει τὴν ὕλην. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, παραπλήσιον ἦν, ὡς περ ἂν εἰ τις δικαστὴς λαβὼν ἄνθρωπον κλοπῆς ἐάλωκῶτα, οὐ παθεῖν τι κελεύοι, ἀλλ' εἰς ἱερὰ φοιτῶντα λαμβάνειν ὃ τι βούλοιο. Ὡς ἂν τῆς πλεονεξίας ἀφθόνως ἔχοι, καὶ αὐτῷ παρέχοι (38) τῶν ἀναθημάτων ἀδούς ἀπτεσθαι, ἐπειδὴ κλοπῆς ἐάλωκεν. Νῦν ὁ δεινα τῶν ἀγρίων ἐστὶ, καὶ τῶν νέων διαφθερίζει τὴν ὥραν· ἀθῆσι γιγνέσθω νέος καλὸς, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς ταῦτα (39) πάθοι· ἕτερος μοιχὸς εἰς γυναῖκα μεταβαλλέσθω, ὡς ἂν ὑπὸ μοιχίας (40) ὑβρίζοιο.

Αἴγυπτ. Τοῦ (41) ἰου τῆς ἀτοπίας προαγωγὸς ἢ δίκη (42) γίνεταί.

Ἀξιθ. Κελεύει γὰρ, ὦ Αἴγυπτε, ὁ πολυμαθὴς Πορφύριος (43), καὶ ὁ ἔνθεος Ἰάμβλιχος (44), τὸ ἐφ' ἡμῖν (45) τοῖς ἐν ἄου δικασταῖς ἀνατιθέντες, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πταισμάτων τὴν δίκην αἰτιώμενοι. Τοῦτοίς ἀκολουθεῖν ἡμᾶς ὁ Θεόφραστος βούλεται.

Θεοφ. Οὐκ ἂν εἴη βουλομένη, Ἀξιθεε. Οὔτε γὰρ Συριανὸς (46), οὔτε ὁ Πρόκλος (47) αὐτοῖς (48) συνέπονται· ἀλλ' ἴδόν τι καὶ καινὸν εὐρήξασι.

Ἀξιθ. Τί τοῦτο, ὦ Θεόφραστε;

Θεοφ. Τὴν πρὸς ἀρπαγὴν παρεσκευασμένην ψυχὴν οὐκ εἰς ἱκτινον μεταβάλλουσιν· ἄλογον γὰρ εἰς ἄλογον τὴν λογικὴν μετατιθεσθαι. Οὐδ' εἰς ἱκτινώδη (49) ἀνθρώπων ἐκπέμπουσιν· ἀτοπον γὰρ εἰ πλεονεξίας αἰτία γίνεταί κολασίς. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἱκτινον λέγουσι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχειν τὴν ἄλογον,

solitum auctor est idem Eunapius [p. 13]; apud quem plura huc pertinentia vide: Ὡς εὐχόμενος τοῖς θεοῖς μετεωρίζῃ μὲν ἀπὸ τῆς γῆς πλέον ἢ δέκα πήχεις εἰκάξεσθαι, τὸ σῶμα δὲ σοι καὶ ἡ ἐσθῆς εἰς χρυσοσιδῆς τι κάλλος ἀμειβεταί, etc. Tetigisse tamen aliquando præ aliis veritatem vides in iis quæ de anima ipsius proponit Nemesius cap. 2 *De homine*, loco laudato n. 126. — Cæterum sententiam hujus commatis neuter ante nos interpretum cepit, ut ex nostra translatione apparere poterit. Est ironia insignis in magnificos balatrones, absurditatis eos convincens. Βλ.

(45) *Τὸ ἐφ' ἡμῖν.* Nostra crimina, nostras hallucinationes. Βλ.

(46) *Συριανός.* Ἀλεξανδρεὺς, φιλόσοφος, ἡγησάμενος τῆς ἐν Ἀθήναις σχολῆς τε καὶ διατριβῆς, διδάσκαλος γενόμενος Πρόκλου, ὃς καὶ διάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο. Ἐγραψεν εἰς Ὀμηρον.... Βλ.

(47) *Πρόκλος.* Ὁ Λύκιος μαθητὴς Συριανοῦ, ἀκουστῆς δὲ καὶ Πλουτάρχου τοῦ Νεστορίου τοῦ φιλοσόφου, καὶ αὐτὸς φιλόσοφος Πλατωνικός. Οὗτος προσέστη τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσόφου σχολῆς· καὶ αὐτοῦ μαθητῆς καὶ διάδοχος χρηματίζει Μαρίνος ὁ Νεαπολίτης. Ἐγραψε πάνυ πολλά.... Βλ.

(48) Codd. Paris. ἐκείνοις.

(49) Melius quam εἰς κτινώδη.

τὴν δὲ ἀνθρωπιάν (50) ταύτη συνδέσθαι, καὶ πα-
ραμένειν καὶ συμπέτεσθαι. Καὶ οὗτος τῆς τιμωρίας
ὁ τρόπος.

ΑΞΙΘ. Καινότερον μὲν τὸ εὐρημα, ἀλλ' ἔτι μάλ-
λον καταγέλαστον. Εἰ μύρμηκι μὲν Ὀδυσσεὺς συν-
έπεται (οἰκονόμω γὰρ ἄμφω, καὶ πολλοὺς πόνους
ἀνατλήναι δυναμένω)· σφηκὶ δὲ ὁ Ἐκτωρ συνδέεται
(χορθασιόλω γὰρ ἄμφω, καὶ μαχιμωτάτω)· ὁ δὲ δὴ
βάτραχος καὶ Κλέων (51) ἦν (θαμὰ γὰρ βοῶσιν ἀμ-
φότεροι)· καὶ καθὰ τὸν (52) ὑπέρολον ἔλκει. Ἀναί-
δεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρισμα. Καὶ διπλοὺς τις
ὦν μύρμηξ, ὁ σφηξ, ὁ βάτραχος, ἡμᾶς οὐ διελάνθαν-
εν. Οὐ γὰρ ἀνευ σώματος, οὐτ' Ὀδυσσεὺς, οὐτ'
ἄλλος οὐδεὶς συνέπεται, εἴπερ συνέπεται. Οὐ γὰρ
παντελῶς φῆς τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι τὸν
ἔτι (53) τῆς τιμωρίας δεόμενον.

ΘΕΟΦ. Οὐ μὲν οὖν (54).

ΑΞΙΘ. Πότερον οὖν ἐντὸς τῆς μύρμηκος ὁ Ὀδυσ-
σεὺς ἀποκρύπτεται, ἢ τοῦ ποδὸς ἐξήρτηται, καθάπερ
τοῦ κριοῦ παρὰ τῷ Κύκλωπι, καὶ ἐπισύρεται ὅποι
ἔν τῇ μύρμηκι δοκεῖ (55); τί τοῦτο γελᾷς, ὦ Αἴ-
γυπτε;

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐ καταγέλαστος μυθολογία (56) ὑπὸ
ἀλαζονείας μηδὲν ἐπαυσιδέσθαι;

ΑΞΙΘ. Φέρε γὰρ, ὦ Θεόφραστε, εἰ ψαρῶν ἀγέλην, ἢ
γεράνων κλαγγηδὸν πετούμενων κατιδίως, ἴσως ἀν
φαίης τοὺς ἐπὶ σκηρῆς (57) διατάττοντας, καὶ ὕβρι-
στάς, καὶ θορυβοῦντας καὶ ἀσελγαίνοντας τελευτή-
σαντας, τοῦτοις τοῖς ὄρνέοις συνδέσθαι· καὶ συν-
ταράττειν καὶ βιάσθαι οἵαπερ ἐκεῖνα, καὶ πανταχοῦ
συνέπεσθαι. Εἰ δὲ ἀλόγιστα τὰ ὄρνεα οὕοιτο, τῶν δε-
σμῶν γίνεσθαι (58) φυγὴ ἢ τῶν ὄρνιθων σφαγὴ· λύον-
ται γὰρ ἀφανιζομένης τῆς ψυχῆς ἢ συνεδέθησαν. Οὐ
γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον (59) ψυχὴν εἶναι φήσουσιν.

50) A, ἀνθρωπιάν. — Συνδεέσθαι. Convinciri.
Hinc intelligendum, quod hujus philosophiæ sectator
pervicax Claudianus, lib. II, 480, in Rufinum, ait :
*Nam juxta Rhadamanthus agit, quam gesta superni
Curriculi totosque diu perspexerit acius, Exaquat
dammum meritis, et multa ferarum Cogit vincula pati;
trulentos ingerit ursis, Prædonesque lupis; fallaces
vulpibus addit. Addit, inquit, manifesto hanc
Syriani et Procli doctrinam sibi animo esse indi-
cans. Ba.*

(51) Cleonem dicit Aristophanis comici adversa-
rium, impudentem, loquacem, turbulentum homi-
nem. Vide Plutarchum in Nicia, c. 7. Diodorum
Siculum, XII, 55, interpretes biographosque Aristopha-
nis. Ba.

(52) Locus fæde corruptus. Corrige, distingue :
βοῶσιν ἀμφοτέροι· μιῖα τὸν Ὑπέρολον ἔλκει. Et
mox : ἀναίδ. γ. ἐκ τῶ γν. καὶ διπλοὺς ὦν ὁ μ.,
ὁ σφ., ὁ β., ἢ μιῖα διελ. Impudentem nimirum
turpemque hominem muscæ comparat., ut de Ægyptiis
Orus Apollo, I, c. 51 : Ἰταμότητα δὲ δη-
λοῦντες μιῖαν ζωγραφούσιν, ἔτι συνεχῶς ἐκβαλλο-
μένη οὐδὲν ἤττον παραγίνεται. Vidit lectionis verita-
tatem vetus interpres Ambrosius Camaldulensis,

causam fieri. Sed docent illi, milvum quidem ha-
bere suam ipsius animam, eamque ratione destitu-
tam : humanam huic alligatam, adhærentem, una
volitantem. Atque hæc est supplicii illius forma ac
ratio.

ΑΧΙΤΗ. Recentius quidem inventum hoc est, sed
multo magis ridiculum. Quod si ita sit, formicam
Ulysses sequetur, cum rei familiares gubernatores
prudentes et industrii sint ambo : vespæ hector
alligabitur, cum ornatam galeam habeant, et hel-
licosi sint ambo : itemque rana et Cleon una vitam
agent, quando eundem ambo clamorem edunt,
sicque ille quasi lapidem cervici alligatum trahet.
Impudentia enim utriusque est insigne. At formi-
cas, vespas, ranas esse duplices non hactenus la-
tuit. Neque enim sine corpore, vel eorum qui se-
quuntur ea, quisquam sequetur, si quidem sequatur :
quandoquidem non puto te statuere, corpore
liberum ac solum esse eum, qui supplicio sit affi-
ciendus.

THEOPH. Minime vero.

ΑΧΙΤΗ. Utrum igitur intra formicam Ulysses
quasi conclusus occulitur, an ex antiquo ejus pede
pendet, velut ex aricte apud Cyclopem : et, quo
liberit formicæ, trahitur? Sed quid tu rides,
Ægypte?

ÆGYPT. Quis non rideat tam fabulosas narra-
tiones eorum, quæ præ summa arrogantia veritatis
sensus nullum habent.

ΑΧΙΤΗ. Age enim, Theophraste, si sturnorum
turmam aut gruum cum clangore et strepitu volan-
tium videas, fortasse dicas eos esse, qui in scena
personatos exercitus ducunt : aut eos qui injuria
alios afflicere, tumultus excitare, petulanter agere
consuevere : jam mortuos hujusmodi avibus alliga-
tos una cum ipsis strepere et clamitare, easque
quocumque sequi oportere. Jam si quis has aves
captas mactet, earum ipsarum mactatio præstabit
animabus certum quoddam ex his vinculis effu-

quem recentior [Wolfius] perperam neglexit inspi-
cere. Hyperbolus vero innuitur Thucydidis, 8, 75,
Aristophanis, *Eq.* 1500, etc., Ciceronis, *Brut.* 62,
litteris improbe litigious homo : de quo jam alii
[Florens Christ. ad Irenam Arist. p. 71] com-
mentati sunt. Ba. Codd. Paris. habent : μιῖα τε
Ὑπέρολον ἔλκει (ἀναίδεια γὰρ ἑκατέρου τὸ γνώρι-
σμα).

(53) Codd. τὸν ἐπὶ τῆς τιμ.

(54) Codd. Paris. οὐμενον.

(55) Codd. Paris. et Aug. τῷ μύρμ. δοκῆ.

(56) Codd. Paris. καταγέλαστος μυθολογία.

(57) Codd. et Aug. στρατιᾶς ἢ σκηρῆς διαταράτ-
τοντας. Coteler. legendum διατάττοντας auguratur.

(58) Codd. Paris. τῶν δεσμοτῶν γίγναιτο φυγῆ.

(59) Οὐ γὰρ ἀθάνατον τὴν ἄλογον. Vide sub
finem Dialogi, p. 69, 22. Argumenta ab elementis
sunt, unde componuntur brutorum animæ, quod
harmonia qua constant moventurque omnia inca-
pacita sicut animantia præter hominem. Multa talia
congeri possint ex libris philosophorum; disputari
contra ex Plutarchi duobus commentariis, Gryllo
et *De solertia animalium*. Ba.

gium. Etenim ea cui astrictæ erant, anima con- A
fecta atque sublata, ipsæ quoque liberentur necesse
est : quandoquidem haud statuunt etiam brutam ac
ratione carentem animam esse immortalem. Quid
autem, si piscibus illæ conjunctæ fuerint, divesque
sit ac plena piscatorum sagena? an non illæ se
supplicio suo liberatum iri cum risa excipient? Nam
piscium captivitas, animabus existit libera-
tio : et piscium venatio, est humanis animabus li-
bertas. Jam et apum ministri, deficientibus apibus
tale quiddam machinantur : bovem arcta domun-
cula conclusum fustibus tantisper cædunt, dum
animam exhalet : qui si ita miserabiliter isthuc
prostratus jaceat, illi ita accurate ut nulla ex parte
vel levis aura penetret, clausis januis, discedunt :
tum præteritis diebus quadraginta, januis reseratis,
bovem quidem putrefactum, at ejus unius loco in-
numera animalia circumvolantia reperiunt. Apum
enim quæ ex bove sunt enatæ, et instar uvarum
passarum jacentes, alas movent, domus tota re-
cente facta est plena. His apum ac mellis admi-
nistri sumptis atque curatis, mellis opus non sine
bona fruge aggreduuntur. Jam quæro, num hæc
una bovis anima minutatim concisa in illas innu-
meras est diffusa, quas bos unus coactas compre-
hendit : an vero ipsa multis illis sibi in societatem
ascitis, hæc apum examina collegit, atque in unum
congregavit? Atque hæc mihi videntur admodum
ridicula : tibi vero non item? Sed fortasse venient,
qui vel quarto novum quiddam comminisci possint.
Sed quanto plus verba faciendo secum ipsi pugna- C
rint, tanto magis 636 docendo fallent et errabunt. Quo
ferimini, o Athenienses, qui tam fabulosa referenti,
tam promptas aures porrigitis? Vides enim ut isthæc
ipsa secum collisa ratio, instar igniferi si-
licis multum lucis reddiderit, et quæ in tenebris
hactenus latebans arguat, minimeque permittat,
ut animam antea vixisse, in posterum quisquam

THIÉOPH. Eadem mihi quoque prius quam hoc
ex te audirem, animo sederunt, mentemque inde

(60) Ἀφύαις συνδεθεῖεν. Speciem pro genere
posuit; idque propter vitulitatem apuarum, piscis,
qui non ex concubitu, sed limo vulgo prognasci
perhibetur. Oppianus Cyneg. 2, 565 : Ἦδη καὶ διε-
ροῖσιν ἐν ὑγροπόρῳ θαλάσσης Βένθεσιν αὐτόρδεκτα
φύει καὶ ἀμήτορα φύλα, Ὀστρεον, ἠπεδαναὶ τ' ἀφύαι
κόχλων τε γένεθλα, Ὀστρακά τε στρόμβοι τε, τὰ τε
ψαμάθοισι φύονται. Vide eundem sine libri primi
Haliæticorum, B.

(61) Ex Codd. Paris. at τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς hic
inserendum.

(62) Cod. Aug. εὖ πράττοι. Codd. Paris. εὖ
πράτται.

(63) Codd. ἀπολιπούσης.

(64) Apum hanc confectionem celebrat etiam sub
finem Dialogi, p. 63, 17. Nota ea ex divino opere
Georgicon Virgillii ejusque interpretibus. Accurata
cum primis hæc est Æneæ nostri descriptio. B.

(65) Ἡμέρας τεσσαράκοντα. Hujus numeri ma-
gnum usum in rerum natura et sacris Litteris obser-
vamus in commentariis adversariorum, et alibi.
B. Hic locus valde corruptus ex codd. Paris. sic
corrigendus : ἕως ἀν ἀπ. καὶ ὁ μὲν οὕτω πεσὼν προ-
εἴθεται.... ὡς ἀν μηδ. εἰσδύνοι τὸ πνεῦμα, τότε μὲν
ἀπῆλθον.

(66) Codd. Paris. et Aug. ταύτας.

(67) Τοσαύτη τῶν δογμάτων ἢ πλάνη. Notabile

Τί δέ; εἰ τὰς ἀφύαις (60) συνδεθεῖεν (61), εὐπράτ-
τοι (62) δὲ καὶ τῶν ἀσπαλιευτῶν ἢ σαγήνη, ἄλλο τι
ἢ λυθεῖσαι τῆς τιμωρίας καταγελάσουσιν; ὁ γὰρ
τῶν ἰχθύων δεσμός τῶν ψυχῶν λύσις ἐστὶ, καὶ τῶν
ἀφύων ἢ θήρα ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς ἐλευθερία
γίγνεται. Ἦδη δὲ μελιττοουργοὶ τῆς μελίτσης ἀπο-
λειπούσης (63) μηχανῶνται τοιόδε (64) : εἰς οὐλί-
σκον βοῦν εἰσελάσαντες, παῖοισι ξύλοις ἕως ἀπέπειοι
καὶ ὁ μὲν ἐλεεινῶς ἔκειτο· οἱ δὲ τὰς θύρας ἀκριβῶς
συγκλείσαντες, ὡς μηδαμῶθεν εἰσδύειν τὸ πνεῦμα,
ποτὲ μὲν ἀπῆλθον. Ἀριθμήσαντες δὲ ἡμέρας τεττα-
ράκοντα (65), καὶ ὑστερον διανοίξαντες, σεσηπῶτα
μὲν τὸν βοῦν εὐρίσκουσι· μυρία δὲ ἀνθ' ἐνδὸς ζῶα
περιπτᾶμενα· μελιττῶν γοῦν ἐξαίφνης πλήρης ὁ
οἶκος ἐφάνη, αἱ τοῦ βοδὸς ἐξεγένοντο· καὶ τραφεῖσαι
B βοτρυδὸν τοῖς πτεροῖς ἐκρήσαντο. Τούτους (66) οἱ
μελιττοουργοὶ παραλαβόντες καὶ θεραπεύσαντες, τὴν
τοῦ μέλιτος ἐργασίαν εὖ πράττειν ἐποίησαν. Ἄρ-
οῦν ἢ μία ψυχὴ κερματισθεῖσα εἰς τὰς μυρίας δι-
εσκέδασται, ἄς συλλέξας ὁ βοῦς μόνος κατεῖχεν· ἢ τὰς
πολλὰς ἐκείνας προσκαλεσαμένη τὰς τῶν μελισσῶν
ἀγέλας συνέταττεν; Ταῦτά μοι καταγέλαστα φαίνε-
ται, σοὶ δὲ οὐχ οὕτως; Τάχα δὲ ἤξουσι καὶ τέταρτον
νεωτεροποιούντες. Ἄλλ' ὅση τῶν λόγων ἢ μάχη.
τοσαύτη τῶν δογμάτων ἢ πλάνη (67). Ποῖ φέρεσθε,
ὦ Ἀθηναῖοι (68), οἱ τῷ μυθολογοῦντι (69) παιθόμε-
νοι; Ὅρθῳ γὰρ ὡς αὐτὸς ἑαυτῷ προστριβόμενος ὁ
λόγος, οἷον οἱ πυροφόροι τῶν λίθων (70) φῶς ἐξ-
έλαμψε, καὶ τὰ ἐν σκότει τῶς λανθάνοντα διελέγχει,
καὶ οὐκέτι συγχωρεῖ προβεδωκέναι τὴν ψυχὴν ἰσ-
C χυρίζεσθαι,

ΘΕΟΦ. Ταῦτά μοι καὶ πρότερον ἐφρίζοντα, πολ-
λάκις ἀνέστρεψε τὴν διάνοιαν. Τῶν δὲ πατέρων (71)

epiphonema. Veritas enim disceptationibus prorsus
tandem interstinguitur. B.

(68) Ποῖ φέρεσθε, ὦ Ἀθηναῖοι. Exclamatio ex
majorum gentium oratore aut declamatore quopiam
petita. B.

(69) Codd. Paris δτω γοῦν μυθολογοῦντι cod. Aug.
ἐτωῦν.

(70) Οἷον οἱ πυροφόροι τῶν λίθων. Egregia com-
paratio, quam ponunt et alludunt frequenter boni
scriptores. Exstat in schedis veteribus apud nos
epigramma istud : *Collisi silicis chalybem vigor urget
in ignem. [Et flammam inter se quassa metalla to-
munt. [Durities vitæ fortunæque improba virtus. [Vi-
tam emendantes scit generare preces. [Sic anima in
vivi scintillas emicat ignis, [Et sua fert mihi dampna
levanda deo. [Sic quoque naturæ generant contraria
lucem, [Factoris pateant in monumenta dei. [Sic ra-
tio sese peccantem cernit in usu, [Admonet ei superi
lux peritura poli. B.*

(71) Aliam lectionem videtur secutus Ambrosius,
qui ita hoc commatium reddidit : *Ista mihi sæpe
antea consideranti ita esse videri solebant mentemque
ad se rapiantem; sed partim magistrorum verecundia,
partim socii et comparis, quicum ista conquererem,
desideratio, properantem ac jamjam assentientem con-
tinuit. Legit ille utique castigatorem, τὴν διάνοιαν
videlicet; quæ non inepta est sententia. Veritas ita :*

αἰδῶς, καὶ συμμαχοῦντος ἀπορία κατείργουσα ἐπέειπεν. A sarpenumero retraxerunt : sed majorum reverentia, et ejus quorum disputabam rationis et consilii inopia, me adigebant ac continebant.

ΑΞΙΘ. Ἐκεῖνο δέ σε πρὸ ἄλλων (72) οὐκ εἰσφεῖ· εἰ προβεβίωκεν ἡ ψυχὴ, ἐμέμνητο ἂν ἢ ἀνεμυνήσκειτο; Καίτοι (75) τὰς μαθήσεις ἀναμνήσεις (74) καλοῦσιν οἱ παλαιοί. Εἶτα τοῦ μὲν Δημιουργοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους ἀναμνήσκεται, ὅθεν μακρὸν τινα χρόνον ἀπέστη. Τοῦ δὲ προτέρου βίου καὶ ἐπιτηδεύματων καὶ παθημάτων, καὶ πατρίδος καὶ γοένων παντελῶς ἐπιλέλησται, ὅθεν χθὲς μετωκίζετο; Καίτοι τίνα λόγον ἔχει τῶν μὲν καλῶς ἀναμνήσκεισθαι, τῶν δὲ ὀδυνηρῶν ἐπιλελῆσθαι· ὧν μᾶλλον ἐνδύεται καὶ ἐντυπύεται μνήμη; Ἐγὼ μὲν οὖν τὸν υἱὸν ἢ τὸν οἰκέτην ἐφ' οἷς ἡμαρτε κολάζων, πρὸ τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω (75)· ἀξίως τε μεμνησθαι B

ὡς μηκέτι τοῖς αὐτοῖς προσπατεῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τὰ ἔσχατα διορίζων (76) ἐπιτίμια, οὐκ ἐκδιδάσκει τοὺς πᾶσχοντας ἐφ' οἷς τὰ ἐπιτίμια, ἀλλ' ἀφαιρεῖται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν μνήμην. ἀκριβῆ τὴν αἴσθησιν τῆς τιμωρίας ἐπάγων (77); Τί οὖν ὠφέλησε τιμωρίαν τὴν ἀμαρτίαν ἀποκρύπτουσα; τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ παροξύνει καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρει. Ῥαδίως δὲ (78) καὶ δικαίως κακίζει τὸν δικαστὴν ἐκεῖνος, εἰ φαῦλον μὴδὲν αὐτὸς αὐτῷ συνειδῶς ὑπομένει τὴν τιμωρίαν. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, ὦ Θεόφραστε, τοσοῦτων θεωρημάτων ἀναμνησθεῖς, σαυτοῦ μόνου ἀμνημονεῖς; καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, οὔτε εἰ στρατιώτης ἢ φιλόσοφος γέγονας· οὔτε εἰ λαγῶς (79) ἢ λέων· οὔτε εἰ ἀηδὸν (80) ἢ ἰκτίνην συνακολούθεις;

sibi culpræ conscius supplicium patitur, conviciis atque contumeliis iudicem incessere. Tu vero, Theophraste, qui tot artium præcepta recolis, an tu in eam philosophus : lupusne an leo antea fueris : lusciniam an milvum secutus sis, referre.

ΘΕΟΦ. Λέγεται Πυθαγόρας ἀναμνησθῆναι ὡς εἴη C ποτὲ Εὐφορβος (81) ὁ ἐν Τροίᾳ.

ΑΞΙΘ. Ταῦτα λέγων ἡλαζονεῖτο, μηχανώμενος πείθειν ὅπερ ἐδίδασκεν, ὡς προβεβίωκεν ἡ ψυχὴ. Ἄπὸ δὲ τῆς αὐτῆς διανοίας ἐν ὀργῇ λαθῶν ὑπὸ γῆν δέκα (82) ἔτη, ἐξ ἧδου ὤθεν ἐκεῖθεν ἀνέβη, καὶ

Sed patriorum dogmatum reverentia et commodi commilitonum inopia ab ascensu mentem sustinuerunt. Vel legas : τῶν δὲ πατρῶν αἰδέσθαι καὶ συμμαχοῦντος ἀπορία κατείργουσα ἀπέειπεν. Wolfius, ut alias, nihil hic exstricavit. Ba. Codd. Paris. πατρῶν.

(72) Codd. Paris. Aug. πρὸ τῶν ἄλλ.

(73) Codd. καὶ γάρ.

(74) Ex codd. Paris. supplendum ἀμέλει.

(75) Cod. Par. πρὸ τῆς τιμωρίας τὴν αἰτίαν τῆς τιμωρίας πολλάκις προλέγω.

(76) CC. P. καταγνοῦς.

(77) Mirum quæ ratio eidem [Wolffo] persuaserit negationis huc intrudendæ. Pariter erravit et Ambrosius : *Sed scelorum memoriam tollit, dum non exactum infert supplicii sensum. Contrarium imo vult anctor: injuste agi, si quidem memoria criminum nulla supersit, pœnæ autem exquisitæ inferantur velut conscio tantorum delictorum. Suadent hunc sensum omnia antecedentia et sequentia. Ba.*

(78) CC. P. τε.... αὐτὸς αὐτῷ.

(79) CC. P. λαγῶς.

(80) CC. P. κύκνῳ.

(81) Persona hominis, quem ante Pythagoram se fuisse docere voluit Pythagoras. Scholiastes Horatii, ad Od. 1, 28, 10 : *Pythagoras prædicabat se apud Trojam Euphorbum Panthoi filium fuisse, qui, intersectus a Menelao iterum revixit factus Pythagoras,*

AXITH. Illud autem annon ante omnia veniebat in mentem tibi, animam, si quidem antea vixisset, rerum præteritarum meminisse, vel recordari oportere? Veteres enim solebant omnes liberales disciplinas ἀναμνήσεις, id est, quasi quamdam rerum anteaactarum recordationem, appellare. Deinceps et Creatoris, et illius quæ mente percipitur pulchritudinis, unde longo tempore discesserat, recordatur. An ergo vitæ prioris, et earum quas audisset præceptionum, et eorum quæ tulisset malorum, et patriæ et parentum unde heri discesserat, penitus oblita esse crederetur? Et quæ ratio hæc dabit, ut rerum secundarum meminisse, adversarum autem oblivisci credamur, cum earum ipsarum memoria magis magisque animis imprimatur? Ego quidem hac ipsa de causa filium aut famulum, ob id quod commiserint peccatum, puniens, antequam de ipsis supplicium sumam, præmoneo, ut meminerint, ne posthac unquam in eadem mala recurrant. Deus autem, quando ultima supplicia decernit, non doceat eos qui patiuntur, pœnarum causas; sed scelerum memoriam omnem tollat, dum plenum vindictæ sensum non infert? Quid igitur ea quæ peccatum celet, pœna profuerit? Sane contra ac instituta fuit, et irritat magis, et in contumæciam trahit. Facile vero fuerit atque ab justitia minime alienum, ei qui supplicio afficiatur, quoniam nullius ipsius solum es immemor? nec potes nobis, miles-

THEOPII. Fertur Pythagoras meminisse, sese Euphorbum in Troja fuisse.

AXITH. Hæc dicens ille superbe mentiebatur, ac quod docebat animam antea quoque vixisse, hoc ipso conabatur confirmare. Eodem autem astu atque consilio, cum in meatu quodam subterraneo, au-

ldque eum cognovisse agnito clypeo quem in templo Euphorbus fixerat. Clypei autem illud signum jactabat pro indubitato Diogenes Laertius, in Pythag. 45 : Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόρα νοῆσαι, Ἀσπίδος Εὐφορβου βλέψων ἐς ὀμφαλῶν. Φησὶ γάρ· Οὗτος ἐγὼν ἦν πρόδροτος. Ὁ; δ', ὅτε οὐκ ἦν, Φάσκειν ὅτ' ἦν, δῆπου οὐκ ἂν ἔην ὅτε ἦν. Cuius epigrammaticis vim vulgo minime capiunt; prorsus enim stultitie condemnat hoc scitum, tot philosophorum animis D seductis nobile. Vide Gallum, Luciani, c. 4. Ba. CC. P. εἴη ποτὲ.

(82) Ipse dixit septem et ducentos annos apud inferos fuisse. Laertius, viii, 14 : Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ γραφῇ φησὶ δι' ἑπτὰ καὶ διακοσίων ἐτέων ἐξ ἄθρου παραγεγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. Qui ex Hieronymo memorat, viii, 21, descendisse ad inferos et vidisse ibi animarum supplicia. Sed latibulum illum subsisse refert ex Hermippo idem Laertius, viii, 44 : Ἐρμιππος λέγει ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσχον ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντελεῖσθαι τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν, σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον· Ἐπειτα κατιέναι [ἢ καθιέναι] αὐτῷ ἔσθ' ἂν ἀνέβη· τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα· τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελεῖν ἰσχνὸν καὶ κατεσχελετευμένον, εἰσελθόντα τε εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφίκεται ἐξ ἧδου, etc. Alia non congerimus. Ba. CC. P. ἔτη δέκα.

nos decem latuisset, atque inde tanquam ex inferis reversus prodiiisset, ex Plutone audisse sese atque credere dictitabat, animam esse immortalē. Ejusdem imprudentis arrogantia deinceps Apollonius ille Cappadox factus imitator, Græcis hominibus referebat, de iis qui apud Indos essent sapientibus, quod illi nossent, quinam olim ipsi fuissent. Recte sane homo vanus ad eos qui extra orbem degunt testes, confugiebat. Sed nihilominus falsi convincitur, quando ne Ctesias quidem, qui multa alioquin de Indis fabulosa conscripsit, harum illius næntiarum uspiam mentionem facit. Neque vero Arrianus qui vere magis quam fabulose historicum scribit, dogmatis hujus uspiam meminit, etiam cum Brachmanum cum Alexandro congressum refert, ac quo pacto ipsi regem ab illo habendi studio nimio dehortati sint, diligenter exponit. Et certe tempus ipsum tale quoddam commentum requirebat, nempe, ut Alexandrum illum Magnum, quem earum quæ in hoc orbe visuntur rerum nihil ab animi sui proposito absterruit, aliquibus quæ non videntur monstris perterrerent. Ac profecto oportebat tunc potissimum egregiam illam ac præpotentem philosophiæ vim exserere, quando **637** nostris hominibus servitutis et excidii metus inesset. Illi vero quos paulo ante memoravi, sapientes Indi, neque apud Alexandrum tale quidquam demonstrarunt; neque deinceps, cum litteras quibus et Græcam venerandam laudibus veherent, ad Græcos ipsos suis litteris inseruerunt. Itaque si illi neque veterum neque recentiorum quisquam vel uno verbo testimonium dicit, solus ipse relictus Apollonius ac testibus omnibus destitutus, convincitur falsum tradidisse.

Hierocles autem, non is quem ipsi præceptorem olim habuimus, verum scriptor ille qui miracula quædam refert, incredibile etiam illud factum suis narrationibus adjecit. Adolescentem quemdam impudicum, qui quidem Corcyreus esset, cum Myrone quodam amatore suo navigasse: delata autem

(83) CC. P. C. A. λέγειν.

(84) Vide Philostratum. lib. III, c. 6, 7, etc. BA.

(85) De Ctesia nota veterum auctorum judicia. Vide Plutarchum Artaxerxe, c. 13, Strabonem, lib. I, t. I, p. 55; Aristotlem H. Anim. I. VIII, c. 28. Indicorum excerpta sunt apud Photium. BA.

(86) Non plane de fabulosis narrationibus excusat Arrianum, si verba attentius perpenderit. Locus autem ejus scriptoris est initio libri septimi Anabaseos, c. 1, 9, quem inuit Æneas. BA.

(87) Cum de insatiabili possidendi cupiditate Alexandri locutus fuisset Arrianus, ista subjicit: Καὶ ἐπὶ τῷδε ἐπιπνῶ τὸς σοφιστὰς τῶν Ἰνδῶν, ὧν λέγουσιν ἔστιν οὗς... BA.

(88) CC. P. φόβους.

(89) Non cepit interpres sententiam, cum ὁμοφύλους *nostros homines* reddidit Wolfius. Nam de Indis illis, tum in potestate iracundiæ obnoxii victoris constitutis, loquitur Æneas. Ἀνάστασις autem excidium, eversionem, notat hoc loco. Suida: Ἀνάστασις, ἀντὶ τοῦ ἀναστᾶσις, Πολύβιος: Μασσανάσσην δὲ Καρχηδόνι αἴτιον τῆς ἀναστάσεως γενέσθαι, πᾶμπαν αὐτὴν ἀσθενῆ Ῥωμαίους ὑπολείποντα. BA.

(90) Puto exstare aliquid hujus epistolæ, nec me-

παρὰ τοῦ Πλούτωνος ἀκηκοῦμαι ἔλεγεν (83), ὡς ἀθανάτος ἢ ψυχὴ διεπιστεύετο. Ταύτης τῆς ἀλαζονείας ὕστερον Ἀπολλώνιος ὁ Καππαδόκης ἑραστής γενόμενος, πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἐμυθολόγει περὶ τῶν ἐν Ἰνδοῖς σοφῶν (84) ὡς ἴσασιν οἰτινές ποτε γεγῶσιν· εἰς μάρτυρας ἔξω τῆς οἰκουμένης καταφεύγων. Ἄλλ' ὅμως ἐλέγχεται· οὔτε γὰρ Κτησίας πολλὰ καὶ μυθώδη περὶ τῶν Ἰνδῶν συντιθεῖς (85), οὐδαμῶς τοῦτο μυθολογεῖ· οὔτε Ἀρριανὸς ἐπὶ τῷ ἀληθέστερον μᾶλλον ἢ μυθωδέστερον (86) συγγράφων, τοῦ δόγματος ἐμνήσθη· καίτοι τὴν τῶν Βραχμάνων πρὸς Ἀλέξανδρον συνουσίαν ἐκδιδάσκων, ἐν ἧ παραינוῦσιν Ἀλεξάνδρῳ πλεονεξίας ἀπέχεσθαι (87). Καὶ ὁ καιρὸς ἀπῆται τὸ πλάσμα· ὡς ἂν τὸν Ἀλέξανδρον, ἐπειδὴ τῶν φαινομένων κατέπληθην οὐδὲν, ἀφανεῖς βούς (88) ἀναπλάττοντες καταπλήξωσι. Τότε γὰρ ἔδει μᾶλλον δεικνύναι τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, ὅτε περὶ ἀνδραποδισμοῦ καὶ ἀναστάσεως ἐκινδύνευον οἱ ὁμόφυλοι (89). Ἄλλ' ὅμως οὔτε πρὸς Ἀλέξανδρον τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεδείξαντο, οὔτε ὕστερον τοῖς Ἕλλησιν ἐπιστέλλοντες· καὶ τὴν τῶν Ἑλλήνων φιλοσοφίαν διαβάλλοντες, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀποσεμνύοντες, οὐδαμῶς τοῦτο τῆς ἀλαζονείας τὸ εἶδος τῇ ἐπιστολῇ προσέβριψαν (90). Εἰ τοίνυν μήτε τῶν πρότερον (91) μήτε τῶν ὕστερον μηδεὶς τῷ λόγῳ συμμαρτυρεῖ, μεμονωμένους (92) ὁ Ἀπολλώνιος, τὰ ψευδῆ λέγων ἐλέγχεται.

reprehenderunt, et suam ipsorum philosophiam ut darent, hujusce vanitatis vel levem speciem ullam veterum neque recentiorum quisquam vel uno verbo

Ἱεροκλῆς (93) δὲ, οὐχ ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὁ προβαλλόμενος τὰ Θαυμάσια (94), ἀπιστον καὶ τοῦτο προσέθηκεν· ὅτι νέος ἡταιρηκῶς (95) (Κερκυραῖος (96) δὲ ὁ νέος), μετὰ ἑραστοῦ Μύρωνος ἐπλεε. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νεῶς (97) εἰς τινα χῶρον ἔρημον, ἀποχωρήσας ὀλοφύρεται, ἀναμνησθεὶς δ'·

mini tamen ubi. De consensu cum Græca philosophia Brachmanum Strabo lib. xv, t. III, p. 120: Περὶ πολλῶν δὲ τοῖς Ἕλλησιν ὁμοδοξεῖν· ὅτι γὰρ γεννητὸς ὁ κόσμος καὶ φθαρτὸς λέγειν κάκεινους καὶ ὅτι σφαιροειδῆς, ὃ τε διοικῶν αὐτὸν καὶ ποιῶν θεὸς δι' οὐλοῦ διαπεφοίτηκεν αὐτοῦ· ἀρχαὶ δὲ τῶν μὲν συμπάντων ἔτεραί, τῆς δὲ κοσμοποιίας τὸ ὕδωρ· πρὸς δὲ τ. ἰς τέτταραι στοιχείοις πέμπτη τίς ἐστι φύσις, ἐξ ἧς ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἄστρα, γῆ δὲ ἐν μέσῳ ἰδρυται τοῦ παντός· καὶ περὶ σπέρματος δὲ καὶ ψυχῆς ὁμοῖα λέγεται καὶ ἄλλα πλείω παραπλέκουσι δὲ μύθους, ὡς περὶ καὶ Πλάτων, περὶ τε ἀφθαρσίας ψυχῆς καὶ τῶν καθ' ἑᾶου κρισίων, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Sed talibus fingendis luxuriatur græcica licentia. BA.

(91) CC. P. τῶν προτέρων.

(92) CC. P. μόνος.

(93) Est bonus ille Hierocles, contra quem Christo Domino comparantem magnum Apollonium exstant diatribæ Eusebii BA. CC. P. ὁ Ἱερακ. δ' οὐχ ὁ δ.

(94) Τὰ θαυμάσια. Apollonii Tyranensis.

(95) CC. P. ἡτηρηκῶς.

(96) Κερκυραῖος. Nomen patriæ notat, notæ ejusdem latentioris causa, velut mollietiem incolis quampiam exprobrat. BA.

(97) CC. P. νεῶς.

παρ ἐκεῖ τῶν ἐραστῶν τις ἐν τῷ προτοῦ βίῳ τῆς Α ὥρας τοῦ νέου διαμαρτῶν, ἀπεπνίγη· καὶ δακρύει ὅτι μὴ αὐτῷ πρότερον ἐχαρίσατο. Οὐκοῦν γελοῖον (98) εἰ ὁ μὲν ἡταιρικῶς ἀναμνησεται· Σωκράτης δὲ ἀμνημονεῖ (99) καὶ Πλάτων, καὶ οὐδὲν εἰδέναι τῶν πρόσθεν ἀλαζονεύεται (1); Καὶ μέντοι (2) καὶ παρὰ Χαλδαίοις καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Ἕλλησιν οἱ τὰς τελετὰς ἀγείροντες, καὶ γοητεύειν τῶν πάλαι τελευτησάντων τὰς ψυχὰς ἐπαγγελλόμενοι, καὶ ταῖς ἐπιφθάλῃς ἄγειν τε καὶ ἔλκειν ὄπη (3) ἂν ἐθέλωσιν, εἰ τὴν Ὀμήρου ψυχὴν ἐθέλοιεν (4) καλεῖν, εἰ τὴν Ὀρφείως, εἰ τὴν Φορωνέως, εἰ τὴν τοῦ Κέκροπος, ἀλεκτρούνας θύοντες καὶ χαρακτῆρα (5) ὑπογράφοντες, λέγουσι προκαλεῖσθαι καὶ δεικνύναι (6), καίτοι εἰ ὁ μὲν ἀηδῶν, ὁ δὲ κύκνος, ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λέων ἐγένετο, πῶς (7) ἤξουσι καλούμενοι, εἰ μὴ τὸ θνεον καὶ τὸ θηρίον καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄψυχον ἀπολείποντες (8) ἤξουσι; Πῶς δὲ ὁ κύκνος εἴσεται ἢ λέων, ὅτι ἄνθρωπός ποτε ἐγένετο, ὅτε οὐ (9) ὁ ἄνθρωπος εἴσεται; Καίτοι κάκεινοι ταῖς τελεταῖς σοφίζονται οὐ γὰρ τὸν σὸν πατέρα οὐ τὸ γύναιον ἐδειξαν, ἀλλὰ χαλεπὸν τινα δαίμονα τὸν πατέρα καὶ τὸ γύναιον ὑποκρινόμενον. Ἄμα γοῦν ἀνέσχεον ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φάσμα διαλύεται. Οὕτω γραδὸς μυθολογία (10) τὸ θρυλλούμενον, καὶ πιθανὸν οὐδέν.

producent, sed dirum quemdam dæmonem patris aut mulieris personam repræsentantem monstrant. Quare et sole vix dum oborto spectrum hoc omne statim evanescit. Atque sic anilis est fabulæ simile quidquid in hanc sententiam dicitur, nec quidquam habet quod sit probabile.

ΘΕΟΦ. Εὐ λέγειν μοι δοκεῖς, καὶ οὐκ ἀγεννῶς ἀντιτετάχθαι. Ἄλλ' εἰ παντελῶς τὸν πρότερον τῆς ψυχῆς βίον ἀνέλοιμεν, ἀταξία δόξει τὸ γιγνόμενον, εἰ κακοὶ μὲν εὐ πράττουσιν, ἀτυχοῦσιν δὲ ἀγαθοὶ (11).

ΑΞΙΘ. Ἀποκρινούμαι, εἰ σοι ἤδον.

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὔν.

ΑΞΙΘ. Εἰπέ μοι πρότερον δὲ, τίνα φῆς ἀτυχίαν, ἢ (12) νόσον λέγεις καὶ πέναν, καὶ στρεβλοῦσθαι (13), καὶ τὸ ὄλον ἀναιρεῖσθαι (14);

ΘΕΟΦ. Ταῦτά φημι.

ΑΞΙΘ. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πρὸς πλοῦτον, τὴν δυ-

in quemdam desertum atque incultum locum navi, cum paulum secessisset, flevisse, quod recordatus esset quemdam ex amatoribus, dum olim viveret antea, quia ibidem adolescentibus amore frui non potuisset, suffocatum esse : seque propterea flere, quod illi non gratificatus esset. An ergo ridiculum non est, lascivum illum atque impudicum adolescentem ante acta recolare; Socratem autem et Platonem, eorum quæ sunt olim facta nil meminisse, nihilque sese scire, gloriari posse? Equidem qui apud Chaldæos, et Ægyptios, et Græcos sacras quasdam ac solemnes cæremonias peragunt, et evocare jam olim mortuorum animas, easque sacris quibusdam carminibus se quocunque velint, et ducere et pertrahere posse pollicentur : si mactatis gallinaceis, et scriptis quibusdam characteribus, aut Homeri, aut Orphei, aut Phoronei, aut Cecropis animam dicant sese velle evocare, et ostendere si quidem alius luscina, alius cygnus, alius homo, alius leo fuit : quomodo, quæso, evocati venient? an non avem, bestiam, hominem, anima destitutos relinquent, ac venient? Et quomodo, quæso, vel cygnus, vel leo scribunt se quondam fuisse hominem, cum id homo ipse ignoret? Ergo suis illi carminibus fallunt : quippe non patrem aut mulierculam aut mulieris personam repræsentantem monstrant. Quare et sole vix dum oborto spectrum hoc omne statim evanescit. Atque sic anilis est fabulæ simile

THEOPH. Bene mihi videris isthæe dicere, minimeque male ad objecta respondere. Sed si vitam animæ priorem prorsus e medio tollamus : videtur nescio quæ rerum perturbatio inde exurgere, si mali bene, boni male habeant.

AXITH. Ad id respondebo, si quidem tibi non sit ingratum.

THEOPH. Erit mihi sane pergratum.

AXITH. Principio mihi dicas velim, quid tu malum seu fortunam adversam putes : an morbum et pauperiem, aut torqueri aut e medio prorsus tolli, malum appellas?

THEOPH. Hæc ipsa malorum numero comprehendendo.

AXITH. At iis qui in opes et potentiam et volu-

D scriptorum eadem statui adnotat Strabo, libro xv, t. III, p. 120. Βκ. CC. P. ἀτυχοῦσι δ' ἀγαθοί.

(12) CC. P. ἀλλ' εἰπέ μοι τίνα φῆς ἀτυχ. ἢ.

(13) CC. P. τὸ στρεβλοῦσθαι.

(14) Notabile scitum Brachmanum apud Geographum modo nominato loco, lib. xv, t. III, p. 120 : mortem partium sive productionem esse ad veram vitam. Malum quid revera sit pulchre summatim indicat Marcus imp. lib. viii, § 1. Περιέρασαι γὰρ περὶ πόσα πλανηθεῖς οὐδαμοῦ εὐρες τὸ εὖ ζῆν· οὐκ ἐν συλλογισμοῖς, οὐκ ἐν πλούτῳ, οὐκ ἐν δόξῃ, οὐκ ἐν ἀπολαύσει, οὐδαμοῦ. Ποῦ οὖν ἐστίν; ἐν τῷ ποιεῖν ἃ ἐπιζητεῖ ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Πῶς οὖν ταῦτα ποιήσει; ἐπὶ δόγματα ἔχη, ἀφ' ὧν αἱ ὀρμαὶ καὶ αἱ πράξεις. Τίνα δόγματα; τὰ περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν· ὧς οὐδενὸς μὲν ἀγαθοῦ ἔντος ἀνθρώπου, ὃ οὐχὶ ποιεῖ δικαίον, πύφροντα, ἀνδρείον, ἐλευθερον· οὐδενὸς δὲ κακοῦ, ὃ οὐχὶ ποιεῖ τάναντία τοῖς εἰρημένους. Βλ.

(98) Alii Οὐκουν.

(99) CC. P. ἀναμνημονεῖ.

(1) CC. P. ἀλαζονεύονται.

(2) CC. P. καὶ μὴν παρὰ Χαλδαίοις.

(3) CC. P. ὄποι.

(4) CC. P. ἐθέλοις.

(5) CC. P. χαρακτῆρας.

(6) De evocationibus et sacrificiis ad ea, et spectris et dæmonibus, infinita notarunt docti homines, hic non expetenda. Βλ.

(7) CC. P. πῶς.

(8) CC. P. ἀπολείποντες.

(9) CC. P. οὐδέ.

(10) Γραδὸς μυθολογία. De extreme ineptis fabulis proverbum. Βλ.

(11) Bono viro malum accidit nihil. Plena his philosophia Platonis, Pythagoræ, Senecæ, Marci Antonini, Epicietii, Boethii. Indis ex vetustioribus

ptatem prorsus intenti sunt, potius competebat hæc oratio, quam Theophrasto. Neque enim ipse ignoras pauperiem et morbum, et ipsam mortem, neque turpia neque mala esse, vel Socrati atque ipsi quæ philosophiæ videri: quippe quæ ipsa multis sæpe salutis fuerunt. Ipse enim Socrates in paupertate **638** quasi superbiebat, eamque divitiarum nomine dignam ducebat, et philosophiæ sociam atque amicam appellabat. Quemadmodum etiam morbum Theagi multum momenti ad philosophiam attulisse idem aiebat: sic de illo verba faciens, si bene memini: Theagi vero nostri omnia, ut philosophiam deserat, ansam administrant; solus autem hic morbus obstat, atque eum quo minus id faciat coercet. Et sane Plato qui quidem erat robusto admodum ac vegeto corpore, locum minime salubrem in quo ingenium exerceret, delegit; sicque et id quod habebat firmæ valetudinis nimium detrahebat, et cum temperantia atque modestia corporis robur commutabat. Mortem autem malorum omnium solutionem, ac tutam ab his libertatem sane quam pie et reverenter appellat: docens quod Deus hominis misericordia tactus, hæc ejus vincula mortalia fecerit. Jam si honorum causæ hæc sunt, qua fronte mala appellamus? Porro intemperantia et avaritia, itemque temeritas et ignavia, omnium fœdissima et sunt et nominantur mala: quorum nullum bonis inest. Sed eis vera felicitas semper adest, neque eam fas est recedere: siquidem temperantia, justitia, fortitudo, prudentia, quarum nulla bonos destituit, vera felicitas existunt. Sed nec improbitas horum quidquam potest auferre. Marsupium quidem amputare, et corpus dissecare

ναστείαν (15) καὶ ἡδονὴν ἐπιπορευόμενος, ἡρμότερον δὲ λόγος· Θεοφράστῳ δὲ οὐκ ἐστὶν. Οὐ γὰρ ἀμνημονεῖς ἔτι πενία καὶ νόσος καὶ θάνατος, οὐτ' (16) αἰσχρὰ, οὔτε κακὰ Σωκράτει καὶ φιλοσοφίᾳ δοκεῖ· εἴγε πολλοὺς πολλὰκις ὠφέλησεν (17) Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Σωκράτης ἐπὶ πενίᾳ μέγα φρονεῖ, καὶ πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει (18), καὶ φιλοσοφίας φίλην (19). Ὡς περ καὶ τὴν νότον τῷ Θεαγεί μέγα πρὸς φιλοσοφίαν ἐφη συμβάλλεσθαι· οὐτωσὶ λέγων, εἰ τί που μέμνηται (20). Ἄλλὰ μὴν καὶ Θεαγεῖ τῷ ἡμετέρῳ πάντα συμβάλλεται πρὸς τὸ ἐκπεσεῖν φιλοσοφίας· ἡ δὲ νοσοτροφία κατεργουσα ἐπέχει. Ὁ δὲ δὴ Πλάτων [ἔβρωτο γὰρ (21-22)] νοσοῦδες χωρίον καταλαβὼν (25) ἐνδιέτριβε, τῆς ὑγείας τὸ πλεον ἀφαιρούμενος, καὶ σωφροσύνην τῆς βίωμης ἀντικαταλασσόμενος (24). Τὸν δὲ θάνατον, κακῶν ἐλευθερίαν (25) καὶ λύσιν μάλα σεμνῶς ὀνομάζει· διδάσκων ὡς ὁ θεὸς ἐλεῆσας τὸν ἄνθρωπον, θνητὰ αὐτοῦ καὶ τὰ δεσμὰ (26) πεποίηκεν. Εἰ τοίνυν ἀγαθῶν αἴτια, πῶς ἂν εἴη κακὰ; ἀκολασία δὲ, καὶ πλεονεξία, καὶ ἀνοικία καὶ δειλία, ἀσχίστα τῶν κακῶν (27) καὶ ἔστι τε καὶ λέγεται· ὦν οὐδὲν μέτεσι τοῖς ἀγαθοῖς. Ἄει δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία (28), καὶ οὐ θέμις ἀφίστασθαι· εἴγε σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, ἀληθῆς εὐδαιμονία, ὧν οὐδὲν ἀπολείπει τοὺς ἀγαθοὺς· οὐδὲ ἀφαιρήσεται τι τούτων ὁ ἀδικεῖν προσηρημένος· οὐ γὰρ δύνηται (29). Ἄλλὰ τὸ μὲν βαλάντιον περιόπτειν (30) καὶ τὸ σῶμα διατέμνειν δύναται· παρασπάσαι δὲ τι τῆς εὐδαιμονίας ἀδύνατος. Ἄλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπικρατεῖ· ἀρετῆ δὲ, ἀδέσποτος (31). Καὶ τὸ αὐτεξούσιον ψυχῆς λογικῆς κάλλιστον ἀξίωμα. Αὕτη πρώτη πρὸς ἡμᾶς καὶ μεγίστη τοῦ Δημιουργοῦ δωρεὰ, ἣν ἐγὼ παντὸς

(15) Ducæus πλοῦτον καὶ δυναστείαν.

(16) CC. P. οὐτε αἰσχρὰ.

(17) CC. P. ἦγε π. π. ὠφέλησεν.

(18) Πλοῦτον αὐτὴν ὀνομάζει. Videlicet animum continentem ne ulteriora cupiat, quam quibus vita sustinetur; qua in persuasione est ingens opulentia et ipsa beatitudo. Non inapte Gualterus versificator in *Alexandreide* l. x: *Animum nullius egentem Non res efficiunt sed sufficientia; quamvis Sit modicum, si sufficit nullius, egebis. Ausonius [Sap. Sent. Bias]: Quis dives? qui nil cupit. Est quis pauper? avarus.* Apuleius *Apologia*, *Is plurimum habebit qui minimum desiderabit; habebit enim quantum volet, qui volet minimum.* Lucretius, lib. v: *Quod si quis vera vitam ratione gubernet, Divitiæ grandes homini sunt vivere parce Equo animo; neque enim est unquam penuria parvi.* Sic de Fabricio illo nobili Maro [*Æn.* vi, 844] ... *parvoque potentem Fabricium.* Socratis rationes ex Platone, Xenophonte, Maximo, aliis, notissimæ sunt, quas isthic reponere non est animus, ut nec verba ipsa Platons. Ba.

(19) *Phil. φιλῆν*, Multa huic pertinentia sunt apud Apuleium *Apologia*, nobis etiam post alios longo sermone alibi illustrata. Ba. — CC. P. et A. φιλοσοφίας φιλακήν.

(20) CC. P. μέμνηται.

(21-22) Includa desunt in CC. P.

(25) *Νοσῶδες χωρίον καταλαβόν*. Affligendo corpori; nam pugilanti etiam aptum robur habebat, unde et Plato dictus est, cum ante Aristocles. Laertius, iii, 4: *Ἐγυμνάσατο δὲ παρὰ Ἀριστῶν τῷ Ἀργεῖῳ παλαιστῇ, ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν*

μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου καλούμενος ὄνομα, κατὰ φησιν Ἀλέξανδρος ἐν *Διαδοχαῖς*. Aljacet ergo Plato corporis curam exactiorem; quam tamen commendat, quæ bona eam sequuntur docens, Socrates apud Xenophonem in fine libri iii *Ἀπομνημ.*, c. 12. Historiam ipsam habes apud *Ælianum Variarum lib. ix, c. 10*: Ὁ Πλάτων, νοσεροῦ χωρίου λεγομένου εἶναι τῆς Ἀκαδημίας, καὶ συμβουλευόντων αὐτῷ ἱατρῶν εἰς τὸ Ἀύκειον μετοικῆσαι, οὐκ ἤξλωσεν, εἰπόν· Ἄλλ' ἔγωγε οὐκ ἂν οὐδὲ εἰς τὰ ἄκρα τὰ τοῦ Ἄθω μετώκησα ἂν ὑπὲρ τοῦ μακροβιώτερον (ἴσθω μακροβιώτερος) γενέσθαι. Ba.

(24) CC. P. ἀντικαταλλαττόμενος.

(25) *Θάνατον κακῶν ἐλευθερίαν*. Lege *Phædonem*, § 13, 14: omnium utique Platonicorum scriptum princeps. Vide et librum nonum *Eclogarum* Marci imperatoris, § 3. Ba.

(26) CC. P. θνητὰ καὶ τὰ αὐτοῦ δεσμὰ.

(27) CC. P. δειλία τὰ ἀσχίστα τῶν κακ.

(28) Ἄει δὲ πάρεστιν εὐδαιμονία. Bono enim homini mali quid contingere nequii, neque viventi neque mortuo. Plato *Apologia* Socratis, § 33: Ἄλλὰ καὶ ὑμᾶς χρῆ, ὡ ἄνδρες δικασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς τὸν θάνατον, καὶ ἐν τι τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθές, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδὲν οὔτε ζῶντι οὔτε τελευτήσαντι, οὐδὲ ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν τὰ τοῦτου πράγματα, etc. Pleni omnium egregie sapientium hac doctrina commentarii. Ba.

(29) CC. P. δύναται.

(30) CC. P. περιόπτειν.

(31) CC. P. ἀδέσποτος.

μᾶλλον ἀσπάζομαι, καὶ πλείστην οἶδα τῷ δεδω-
κότεν τὴν χάριτα (32). Τί γὰρ ἐλευθερίας σεμνό-
τερον; ἢ παραλαβοῦσα τὸν ἄνθρωπον θεὸν τὸν ἄν-
θρωπον ἀπεργάζεται (35).

pulcherrima hæc est dignitas, quod sui juris sit ac plane libera. Atque hoc ipsum est eorum quæ sunt in nos collata, præcipuum ac maximum Conditoris munus, quod ego omnium maxime exosculor, maximasque Deo datori gratias ago. Quid enim libertate est augustius? hæc quem hominem accepit, ex homine deum facit.

ΘΕΟΦ. Ἄρ' οὖν οὐκ ἀμεινον ἦν ἀγαθοὺς ἀνάγκη γενέσθαι, ἢ ἐλευθερίας ὀνόματι ἐξείναι κακίαν αἰρεῖσθαι;

ΑΣΙΘ. Καὶ τίς αὕτη γένοιτο' (34) ἂν ἀρετὴ δου-
λεῦσιν ἠναγκασμένη ψυχῇ; Βίαιον (35) γὰρ οὐδὲν
κάλλιτον μᾶθημα· οὐδ' ἀνάγκη τι γινόμενον (36)
πρὸς εὐφημίαν ἐπιτήθειον. Πῶς δὲ ἀμεινων ὁ ἄν-
θρωπος ἦν, εἰ λίθινος (37) ἦν, ὅποι βούλοιο ὁ τε-
χνίτης περιφερόμενος, ἢ τινα φθόγγον παρ' ἑαυ-
τοῦ (38) παρεχόμενος, ἢν εἰς τὴν ὄλην (39) ἁρμο-
νίαν ὁ Δημιουργὸς συντάττει καλῶς (40);

ΘΕΟΦ. Ἄλλῃ θαυμάζω ὅτι μὴ, τὴν τῶν φαυ-
λοτέρων μισήσας κακίαν, καὶ τῶν ἐπιεικῶν συγκα-
ταλεῖ τὴν ἐξουσίαν (41).

ΑΣΙΘ. Τί δέ; οὐ χαριέστερον ἀγαθῶν ἕνεκα, τῆς
πῶν κακῶν ἀπειθείας ἀνέχεσθαι, ἢ διὰ (42) τῶν
φαύλων ἄκοσμίαν, τῶν χρυσιτῶνων τὸν κόσμον
ἀποσεισέσθαι; Φέρε γὰρ, εἰ τις γεωργεῖν ταχθεὶς,
καὶ γεωργὸς ὀνομαζόμενος, τὰς ἀμπέλους ἀποδράς,
εἰς ἄστν δρᾶμῶν, ἑταίραν ἐξαίφνης καταμαθὼν,
κἀλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν (43), μύρου τε
ἐξουσαν, καὶ προσπαίζοι τὴν εὐφροσύνην (44) καὶ αἰ-
μύλα φθεγγομένην (45), ἐκπλαγεὶς ταύτῃ συνέπιπτο,

(32) CC. P. τὴν χάριν.

(33) CC. P. ἢ παρ. θεὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπεργάζεται.

(34) CC. P. γένοιτο ἄν.

(35) CC. P. βίαιον οὐδέν.

(36) CC. P. γινόμενον.

(37) *Λίθινος*. Abiata omni libertate, tantopere sapientibus in homini divinitus collatis bonis commendata. Etiam ipsa bona non coactim admittere mortales statuit chorus philosophorum, quod declarat hic Æneas, ne ulla in re contra libertatem eos adigat Providentia scilicet. Hierocles in Aurea Carmina: Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἂν λάθοι τὰ δντως ἀγαθὰ, μὴ βουλόμενον λαβεῖν ταῦτα δὲ ἐστὶν ἀλήθεια καὶ ἀρετὴ ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας αἰεὶ καὶ ὡσαύτως πᾶσιν ἐλλαμπόμενα. Libertatem autem istam, quoad effectum bene agendi, egregie iidem philosophi rursum Deo subjiciunt, ut homo opus habeat medio limite precum, sitque instar manus exporrectæ ejus voluntas cui Deus effectum operum insinuet. Idem Hierocles in illo eodem auro omni pretiosiore libro, versu 48: Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἢ αἰρεσις τῶν καλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἐφ' ἡμῖν θεόθεν ἔχοντες, τῆς παρ' ἐκείνου συνεργίας καὶ τελειώσεως τῶν αἰρεθέντων πάντως που χρῆζομεν· ἔσκει γὰρ τὸ μὲν παρ' ἡμῶν σπουδαζόμενον ἐκτεινομένη χειρὶ πρὸς λήψιν τῶν καλῶν, τὸ δὲ παρὰ θεοῦ συντελούμενον χορηγία εἶναι καὶ πηγὴ τῆς δόσεως τῶν ἀγαθῶν· καὶ τὸ μὲν ἐξευρίσκειν πεφυκέναι τὰ καλὰ, τὸ δὲ ἐκφαίνειν τῷ ζῆτοῦντι ὀρώσῃ· ἢ δὲ εὐχῇ μεθόριον εἶναι τῆς; καὶ παρ' ἡμῶν ζήτησεως καὶ τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ δόσεως, εὐ ἐχομένη τῆς αἰτίας ἡμῶν, τῆς εἰς τε τὸ

A potest: felicitatem autem avellere nequaquam potest. In alias quidem res habet interdum imperium: virtus autem ab omni dominatione est immunis ac libera. Et certe animæ quæ ratione sit prædita,

THEOPH. Sed an non præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi et faciendi mali licentiam habere?

AXITH. Ecquæ cedo et qualis virtus esset, animam sic coactam esse et servire? Nec firma est, ulla vi quæ geritur, disciplina: nec laude dignum est quod coactus feceris. Quo pacto autem præstaret hominem quasi lapideum esse, qui quocumque libeat artificii mitti queat? quam qui vocalem aliquem ex se ipse sonum edat, quem universi illius officii Conditor ad hanc sui operis harmoniam totam pulchre accommodet?

THEOPH. Miror vero, quod cum malorum vitiosam naturam seu improbitatem odio habeat, non etiam ob id suam bonis libertatem ac facultatem solvat ac frangat.

AXITH. Quid ita? An non præstat, propter bonos malorum contumaciam tolerare, quam propter malorum deformitatem, eorum qui meliores sunt ornatum atque formam velle decurtare? Age enim si quis sit operis rusticis obeundis destinatus, ac nomen agricolæ obtineat, relictis vitibus in urbem currat, ac statim etiam videat scortillum auro formæque fulgens, unguentum redolens, blande obvios quosque alloquens; captus ejus amore, vitibus

εἶναι προαγούσης ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὸ εὖ εἶναι τελειούσης. Et reliqua, quæ ibi plane Christiana legantur.

BA. CC. P. λίθος.

(38) CC. P. ἀφ' ἑαυτοῦ.

(39) CC. P. ἄλλην.

(40) Rerum omnium conspationem non potuerunt scitius meliusque proponere scriptores prisæ sapientiæ, quam harmoniæ vocum aut sonorum conferendæ collatione instituta. Hinc egregie qui tali sese harmoniæ subducat peregrinum, mundi exsulem, abscessum ulcusque communis civitatis perhibet atque declarat Marcus imperator libro quarto, D § 29. Harmonia ipsa notissima. BA.

(41) Miraculum sane dignum tantæ præsumptionis philosopho. Qui odit malum, boni etiam libertatem aboleat, ne peccare videlicet vel volens queat dilectus aliquis talis pupus. Homo hactenus non intellexerat videlicet necessitatem malitiæ collato velut pede bonis superandæ, ut mererentur coronationem, læti, non ulro fastidientes, suscipere. Quare introducit eum mysteriis, quem pro discipulorum vel postremo aliquo habebat. BA.

(42) CC. P. et Aug. addunt τὴν.

(43) *Κἀλλει καὶ χρυσῷ διαλάμπουσαν*. Omnibus naturæ, fortunæ cultusque bonis et decoribus conspicuam; qualis forma optari summo aliquo voto valeat. Aurum in comæliis pretiosum omnem muliebrem ornatum notat. BA.

(44) CC. P. προσπαίζουσαν εὐφροσύνην.

(45) *Ἡεχέλιος; ἀργύρος; ἀστὴρ; συνειδὸς δέξιν; ἐν τῷ λέγειν*. BA.

relictis eam sequatur : is autem qui socius huius in colenda ac plantanda vinea esset, amore sui collegæ cognito, tanto magis strenue laboraret, vitesque excoleret, quo damnum socii negligentia datum resarciret : num tu, si quidem agri dominus esses, frugi servum et laborantem agricolam, propter eum qui in urbe crapulæ et amoribus indulget, ædibus ejiceret?

THEOPH. Minime vero : sic enim magno meo malo, mihi prædium horridum ac silvestre evaderet.

639 AXITH. An non potius colonum industrium collaudares, quod cum æque potuisset in urbem ire, atque una cum socio amare et potare, honestos amores turpi voluptati antetulit?

THEOPH. Ita prorsus, si quidem mihi velim hotros abunde provenire. Verum oportebat, bonos quidem salvos atque incolumes conservari : malos autem, vel prorsus nullos procreari, vel eos qui nati jam essent, statim exstirpari.

ITH. Atqui Solonis lex non sinit jus cuiquam peculiare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit. Tu vero de toto genere mortalium sic statuis, ut velis alios quidem procreari et nutriri, alios vero prius quam genuerentur (si modo possit fieri) interire. Qua ratione sol quoque non omnes calefacere, neque terra fructum omnibus proferre debebunt. Quod si hoc superflue dici ipse existimes, et hominem omnia præclare et recte facere, nec unquam a virtute aberrare statuas : nimium tu quidem homini tribuis; minimeque mirum est, si quando is peccet, te tantopere mirari. At homo non est illa summa ac principe, verum infima illa rationem habentis animæ præditus facultate :

(46) CC. P. τῆς.

(47) CC. P. et Aug. νεανικώτερον.

(48) CC. P. et Aug. ἀνέχοιτο.

(49) CC. P. ἄρα.

(50) Habitationi confert illam libertatem eximiam, dum in potestate et velut manu permanet domini, qui Deus et verus paterfamilias est. Inducit hominem scite in laudem abstinentiæ a rebus, quibus minime coactus abstinere. Βλ.

(51) CC. P. οὐ μινον -- χωρεῖον.

(52) Alii οὐκον.

(53) C. A. ἐρωτιῶντι.

(54-55) Rectius ἰδρωτάς. Inepte recentior interpres [Wolf.] amores ἐρωτάς hic legit. Notissima illa : τῆς ἀρετῆς ἰδρωτά θεοὶ προσπαροῦσιν ἐθήκαν. Hes. E. 287. Βλ.

(56) Ἄλλ' ἐγρήν. Mendose hæc vulgo ascribuntur Axithen, qui eadem mox dedita opera confutat. Βλ. CC. P. ἀλλ' ἔδει τοῦς.

(57) CC. P. et Aug. τοῦς δ' αὖ.

(58) Ex CC. P. supplendum νόμος.

(59) Acute velut abolendus dicat priusquam nomines fierent aut existerent; quod de iis dicitur, qui matrum criminibus ante partum visceribus per toxica excutiuntur. Ovidius de tali crimine, ut quidem a nobis in Adversariorum commentariis [10, 27] emaculatus est, libro II Amorum, eleg. 14 : Si mos antiquis placuisset matribus idem, Genus hominum vitæ præpervitura fuit. Βλ.

τῶν βοτρῶν ἐπιληθσμέγος· ὁ δὲ τις (46) γεωργίας αὐτῷ κοινωνῶν, πυθόμενος τοῦ ἐταίρου τὸν ἐρωτα, νεανικώτερος (47) τῶν ἐργῶν ἀνέχοιτο (48), καὶ τὰς ἀμπέλους ἐτι μᾶλλον θεραπεύει, ὥστε τοῦ ἀτακτοῦντος ἐκπληρῶσαι τὴν χρεῖαν· εἰ οὐ τῶν ἀγρῶν δεσπότης ἐτύγχανε, ἄρα (49) τὸν σωφρονοῦντα καὶ ἐργαζόμενον διὰ τὸν ἐρῶντα καὶ ἐν ἄσται μεθούοντα τῆς οἰκίας ἂν ἐξέκλειε (50);

ΘΕΟΦ. Οὐ μινον· δεινῶς γὰρ ἂν μοι τὸ χωρίον (51) ἐξηγροῦτο.

ΑΞΙΘ. Οὐκον (52) τὸν γεωργοῦντα μᾶλλον ἐπαινεῖς, ὅτι ἐξῆν εἰς ἄγρυπνίαν, καὶ τῷ ἐρῶντι (53) συμπίνειν, ὁ δὲ καλοῦς ἰδρωτάς (54-55) ἡδονῆς ἀντικαταλλάττεται;

ΘΕΟΦ. Πάνυ μὲν οὖν, εἴπερ ἐθέλω μοι τοὺς βότρους εὖ πράττειν. Ἄλλ' ἐγρήν (56) τοὺς μὲν ἀγαθοῦς διασώζειν, τοὺς δ' ἂν (57) φαυλοτέρους ἢ τὴν ἀρχὴν μὴ ποιεῖν, ἢ γενομένους εὐθὺς διαφθεῖρειν.

ΑΞΙΘ. Εἴθ' ὁ μὲν τοῦ Σίλωνος (58) οὐκ ἐφ' νόμον ἐπ' ἀνδρὶ τιθεῖται, ἀλλ' ἢ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τιθεσθαι. Ἄλλ' εἰσὶν οὖς ἀφορίζεις, κελεύων τοὺς μὲν κατασπεῖρειν καὶ τρέφειν· τῶν δὲ πρεσβυτέρων εἶναι τοῦ τόκου τὴν τελευταίην (59). Οὐκον μὴδ' ὁ ἥλιος ἅπαντας θερμαίνετω, μὴδ' ἡ γῆ καρπὸν ἅπασιν φερέτω· εἰ τοῦτο (60) μὲν λέγειν περίεργον, ἐθέλεις δὲ (61) τὸν ἀνθρώπον ἅπαντα κατορθοῦν, καὶ μὴδὲν διαμαρτεῖν, σφόδρα θαυμάζεις τὸν ἀνθρώπον· διὸ θαυμάζεις· εἰ τι διήμαρτεν. Ἄλλ' ἔστιν οὐ τῆς πρώτης λογικῆς μερίδος, ἀλλὰ τῆς ἐσχάτης ὁ ἀνθρώπος (62)· ὅς ψυχῆς μὲν ἀθανάσις, καὶ λόγῳ τῶν ἀλόγων ἐπικρατεῖ (63)· φθορᾷ δὲ σώματος καὶ τρωφῆς ἐνδείξαι τῶν ἀνω λογικῶν οὐσιῶν ἀπολείπεται.

(60) CC. P. et C. A. ἢ τοῦτο.

(61) Vitium minutum. Scribe, et de θέλεις. Non enim citra hæc emendationem ulam coherent sequentia. Si hoc, inquit, statuis, nimii hominis omnem substantiam aestimas.

(62) Quem tu summis rationabilium creaturarum ascribis, is eo loco eaque dignitate dignus non est. Multis hæc declarant sequentia, et magna vis aliorum philosophorum. Βλ.

(63) Non mihi hæc valde exacte Christiana obveniunt, cum dissimulet conditionem hominis tota dissertatio, uti is factus est a Deo, introducatur vero eum tantum modo quali nunc est. Et sic tamen constat longo intervallo omnibus brutis superiorem esse; unde admonetur dignitatis suæ potius eorum collatione, quam ut ea in eo vituperetur. Hierocles in Aurea Carmina, p. 150 : Τὸ γὰρ λογικὸν ζῶον μόνον συναίσθανεσθαι τῆς δικῆς πέφυκε. Τοῖς μεγέστοις οὖν ὄροις διεστώτας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἀλόγων, διεστώσῃ πάμπου καὶ τῇ διοικήσει χρῆσθαι προσήκει, etc. Εἰ quæ de corpore sequuntur animæ reatum demunt, quæ scilicet propter corpus solum peccet; itaque caute legenda sunt : nisi sciamus de hominibus sanctis et Spiritu Dei gubernatis sermonem esse, qui nunquam animum submittant desideris aut voluptati corporum, sed ad imbecillitatem tantum horum delinquant; quam vitam multi egregii veteris Ecclesiæ viri omni conatu longissimaque sæpe ætate secuti sunt. Βλ.

Οὐκ ἄρα παράδοξον (64) τὸ γινόμενον (65) οὐδέν. Εἰ μὲν γὰρ μονωθείσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ πρὸς ἐπιθυμίαν καὶ ὀργὴν ἐξήγετο, θαυμαστὸν ἦν. Νῦν δὲ μετὰ σώματος ἔδει τῶν τῆδε σωμάτων ἐπιμελεῖσθαι, ἢ τροφῇ διασώζεται. Οὐκοῦν ἐπιθυμείτω καλῶς καὶ μετρίως, φησὶν ὁ Δημιουργός (66). Ἡ πῶθεν τὸ παιδίον ἄρτι γεννόμενον (67), τοῦ γάλακτος ἐφίεται, καὶ πρὸς τὸ λυποῦν ὀργίζεται, ἢ ἴνα τὸ μὲν προσιέμενον, τὸ δὲ μονώμενον (68) σωθῆι; Τὸ μὲν οὖν κατὰ φύσιν ζῆν καλὸν, καὶ διασώζεται· τὸ δὲ παρὰ φύσιν, αἰσχρὸν καὶ κολάζεται· τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, μέγα καὶ τιμῆς ἄξιον.

judicio, concupiscat recte et moderate. Unde enim aut molestiam faciunt, irascitur? Nempe quia hoc quo sequitur eam vitæ viam ac rationem quæ secundum naturam est, et bonam et salutarem esse: ac rursus eam quæ est naturæ contraria, et turpem et puniendam: illam deinde quæ naturam superat ipsam, esse excelsam et honoribus summis afficiendam.

Εἰ δὲ τὰ ἔσχατα, ὅτι μὴ τὰ πρῶτα (69), διαγράφωμεν, οὐκ ἂν φθάνοιμεν πᾶσαν τάξιν διαλύοντες; Φέρε γάρ, εἰ τὸν λίθον ἐκβαλεῖν (70) ἐθέλομεν (71), ὅτι μὴ καρποῦς οἶα (72) φησὶν δίδωσι· τὰ δὲ φυτὰ διαβάλλειν, ὅτι μὴ τὴν γῆν οἶα βοῦς ἐργάζεται· τὸν δὲ βοῦν κακίζειν, οὐ γὰρ τῷ γεωργῷ παραπλησίως βούλεται (73)· ὁ δὲ γεωργὸς αὐτὸς ἀπελαυνέσθω, ὅτι μὴ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐξ Ἰσοῦ τροφῆς ἡμέλησεν (74)· εἶθ' ὑπ' ἀλόγου σοφίας μέχρι τῶν θείων ἀναβαῖνοι (75) τις, ὡς οὐδ' αἱ ἄνω δυνάμεις δημιουργεῖν (76), ἀλλὰ τῷ Δημιουργῷ διακονεῖν ἐτάχθησαν· εἰ ταῦτα ποιοῖμεν, τί τῶν ὄντων κατὰ χώραν ἔστάναι καταλείψωμεν; Ἄλλ' εὐμενῆς μὲν καὶ ὁ Δημιουργός εἴη, πάντα δὲ κατὰ τάξιν μενέτω. Σμικρὸν (77) γὰρ τῶν γινόμενων (78) οὐδέν· ἀλλὰ πάντα καλὰ καὶ μεγάλα (79) καὶ τεταγμένα. Καὶ ὁ λίθος καλὸς, εἰ (80) λίθος· καὶ τὸ δένδρον, εἰ δένδρον. Καὶ ὁ λέων καλὸς, κἂν ἐπειὴ κατὰ λόγον τῆς

(64) Οὐκ ἄρα παράδοξον. Cum peccat nimirum homo tali corpore vincius. Scite Pythagorici hominum peccantium misereri statuunt deum [imo deos], cognatorum videlicet, quosque norint tam misero alligatos esse vinculo: Κήθονται γὰρ ἡμῶν ὡς συγγενῶν, ἐκπεσόντων· ὅθεν αἰδῶς καὶ νέμεις καὶ αἰσχρὴν ἀποτρέπουσαι τῶν κακῶν ἀνθρώπους μόνους ἐπιστρέφουσαι λέγονται ὁρθῶς: Hierocles in versum 20 Aureorum, p. 130. Qui libellus summa sapientia humana est. Βλ.

(65) CC. P. τῶν γενομένων.

(66) Φησὶν ὁ Δημιουργός. Legem in voluntate aut jussione Creatoris perpetuo ponit hic scriptor. Summa autem virtutum, moderari affectus; quibus subjugatis nascitur temperantia, ductrix imperatrixque omnium. Sermo autem est hic de cupiditate ad sustinendam vitam rebus presentibus utendi, quæ, si secundum ordinem stringitur, obtemperat divinitati. Βλ.

(67) CC. P. γενόμενον, Rectum forte, γεννώμενον.

(68) ἀμυνόμενον, fere omnes præter Duceum.

(69) Ἔσχατα... πρῶτα. Rerum creatarum ordo est: aliæ sunt tantum, ut saxa: aliæ sunt et vivunt, ut plantæ; tertius census est, vivit atque sentit, ut animalia bruta; quarto loco, homo addit his omnibus rationem; perfecti loco quinto ponuntur spiritus corporum exsortes. Vide Plotinum apud Theodoretum et ipsum Theodoretum Therap. sermone sexto, 96, 97, p. 574, etc. De homine autem ista excusatio, magis philosophica est quam sincere

quippe qui animæ immortalitate et ratione solum bruta animantia superat: quin ob corruptionem corporis et alimenti sibi necessarium usum, ab illis superioribus et cœlestibus summa ratione præditis substantiis longe superatur. Quamobrem illum peccare, non est tantopere mirandum, et ab ejus natura alienum. Si enim seorsum a corpore degeus anima, ad appetitum aut ad iram rapiatur, mirandum quiddam acciderit: si cum corpore aliquo sit conjuncta ac consociata, sane eorum quæ in terris versantur et alimentis conservantur, corporum curam gerat necesse est. Ergo, de Creatoris ipsius infans recens natus lac appetit? Unde iis qui vexant datum, illud remotum, saluti sit et videatur. Ex quo sequitur eam vitæ viam ac rationem quæ secundum naturam est, et bonam et salutarem esse: et turpem et puniendam: illam deinde quæ naturam superat ipsam, esse excelsam et honoribus summis afficiendam.

Jam si quæ sunt ultima, propterea quod prima non sint, libeat accusare: an non eodem ipso modo omnem omnium rerum ordinem dissolvemus? Cedo enim, si lapidem abjicias, eo quod non perinde ut terra, plantas aliosve fructus edat: si plantas vituperes, quia terram ipsæ non arent, ut boves: si bovem plectas, quod non iisdem quibus arator rebus afficiatur: si denique ipse etiam agricola abigatur, quod non perinde atque cœlestes illæ et superæ facultates sive potentiæ, alimenti curam omnem abjiciat: an non hac absurda sapientia ad divinas usque res evecti, superis quoque facultatibus officia sua auferemus; quæ tamen in hoc, ut supremo rerum Opifici serviant, sunt procreatae et constitutæ? Quod si fiat: quid, quæso, omnium quæ sunt rerum suo loco relinquemus? Statuendum est autem, et benignum esse rerum Opificem, et suum quæque locum obtinere. Eorum enim quæ facta

Christiano. Cogitare enim debebat Æneas noster statum primi parentis, a quo prolapsus posteritatem degenerare claritate creationis adegit; quod totum negotium hic ideo non attenditur, quia cum homine mere philosopho disceptatio est. Βλ. CC. P. μὴ πρῶτα.

(70) Ἐκβάλλειν. Omni usu submovere, frustra factum dicere. Est enim rerum omnium connectio, et omnia universo serviunt ad momenta sua. Βλ.

(71) CC. P. ἐκβαλ. ἐθέλομεν.

(72) CC. P: τὰ φυτὰ.

(73) C. A. corriget βουλεύεται.

(74) CC. P. ἀναβαίνει.

(75) C. A. οὐδέ.

(76) Nonne inveniet etiam in supernis illis potestatibus quod reprehendat; videlicet quod non efficiant ea per se quicquam, sed parent, saltem ut ministri, ordini a Creatore statuto? Βλ.

(77) Σμικρὸν. Officio suo indignum aut inferius. Hesychius: σμικρὸν· μικρὸν, ἢ τοῦ ὀβολοῦ τίμιον· ἐλάττη ὁμοιον [ultima duo verba aliena sunt] Etinguum vocant Latini, quod quam congruere videbatur brevius minutiusque erat. Ineptum hic verteris. Βλ.

(78) CC. P. γενομένων.

(79) Καλὰ καὶ μεγάλα. Saepe contra magna res utraque lingua ineptam denotat. At hic ut in illo Homeri II. Φ [108]: Οὐχ ὀράεις οἶος· κἀγὼ καλὸς τα μέγας τε. Βλ.

(80) CC. P. ἢ λίθος... ἢ δένδρον... ἐπειὴ. Rectius forte ἐπειρῆ.

suum, humile et abjectum est nihil : sunt autem omnia pulchra et magna, et concinno ordine collocata. Etenim lapis, si quidem sit ac maneat lapis : tum arbor, si arbor : et leo, si leo sit, formam ac bonitatem suam habent. Ac leo quidem, etsi ejus quæ bruta sit ac ratione careat, vitæ viam secat : tamen quia præstantissimum illud rationis munus non habet, neglectæ rationis crimine vacabit. At elaboratum quoddam opus, tunc quoque bonitati et neat homo. Idque tunc flet, quando ad bonum mentum **640** appetit, et tristibus rebus offenditur :

Mens bona quæ secus ac suadet ratio, corpore utitur, ubi fuerit summa rerum potita, pro sua potestate sursum vorsum vertitur, et alterum alteri præfert. Id enim ea quæ homini inest, quodlibet eligendi facultas potest : ea videlicet, quæ est ordinata rationis facultas, quasique principium. Est autem inordinata motio omnis, quæ non est rectæ rationi consentanea, mentis industria : quanquam inutilis sit interdum et otiosa ratio, vel ob torporem et inertiam, vel ob ruditatem et inscitiam : itemque ob rerum futurarum negligentiam, et præteritarum oblivionem. Jam cupiditas et ira, haud secus ac par equorum, elapso e vehiculo auriga, perturbantur. Quæ res crimine haud vacat. Nam magister certaminum prædixit, quæ qualiaque forent certamina, et quando potissimum oporteat pugilem sui curam habere, proclamavit : quæ cum ratio neglexerit, non eorum quæ fecit, sed eorum quæ neglexerit pœnas luit. Ratio enim ea, quæ stultitiæ incuriam atque in rebus gerendis inscitiam coercere potest, adeo facile quid factio opus sit, dispicit, ut ipsum deinceps rectius ac melius perficiat. Quæ ergo in nostra sunt potestate, ea pueris nimis sunt permittenda, nisi velimus mirabiliter omnia nostra sursum vorsum ferri. Multarum rerum desiderio tenetur puer : sed mens optima, atque opem ei ferens animus, prohibent et repri-

άλόγου ζωῆς· οὐ γὰρ ἦν ἐν (81) αὐτῷ τῆς ἀλογίας κρείττον οὐδὲν, διόπερ ἀνεύθυνος, ὃ τι ἂν πρᾶλον (82) ποιῆ. Ἐσπουδασμένον δὲ τι χρῆμα καὶ χίριεν ἄνθρωπος, ὅταν ἄνθρωπος ἦ, μέχρι τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ σοφίας ἀναβαίνων. Ἀλλὰ καὶ τροφῆς ἐφίεται, καὶ τῶν λυπούντων αἰσθάνεται· ἀμφοτέρα γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

homo, quoniam est dotibus egregiis refertum et pulchritudini suæ responderit, quando sit ac minus ipsum et ad boni cognitionem aspirat : sed et alium utrum enim respicias, erit homo.

Νοῦς ἀγαθός, ἀλόγων σώματι χρώμενος (83), αὐτοκράτωρ δὲ γενόμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ, ἕτερον αἰρούμενος προτέρου (84). Τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται· καὶ τεταγμένη μὲν ἡ τοῦ λόγου δύναμις καὶ ἀρχή· ἀτακτος δὲ φορὰ ἡ τοῦ λόγου σπουδή, εἰ μὴ λόγῳ ῥυθμίζοιτο· κἂν ὁ λόγος ἀργός (85) ἦ διὰ βρθυμλίαν καὶ ὀκνον, ἢ δι' ἀπαιδευσίαν, καὶ τὴν κάτω σχολῆν, καὶ τὴν τῶν ἄνω λήθην. Ἐπιθυμία καὶ θυμὸς, ὁσον ἔκτων ζεύγος ἐκπεσόντος τοῦ ἡνιόχου, συνταράσσεται· ἀλλ' οὐκ ἀνεύθυνον τὸ πρᾶγμα. Ὁ γὰρ ἀγωνοθέτης προὔπειθε τὰ γυμνάσια, καὶ ὅταν (86) δεῖ ἀγωνιστὴν ἀσχεῖν, προσεκήρυξεν. Ἦν ἀμελήσας ὁ λόγος, δίδωσι δίκας οὐκ ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν περιεῖδεν (87). Ὁ γὰρ τοῦ ἀλόγου τὴν ἀταξίαν παῦσαι δυνάμενος λόγος, περιορῶν δὲ, ἀληθέστερον αὐτὸ διαπράττεται. Οὐκ ἄρα τὴν (88) ἐν ἡμῖν παιδί τὴν ἀρχὴν ἐπιτρέπτον· ἢ μὴ θαυμάζειν, εἰ πάντα ἄνω καὶ (89) κάτω γένοιτο ἂν τὰ ἡμέτερα. Πολλῶν γὰρ ὁ παῖς ἐπιθυμεῖ, ἀλλ' ἀρίστη διάνοια καὶ ὁ θυμὸς ταύτη συμπαγῶν κωλύει καὶ συστέλλει τὰς μυριάς ἐπιθυμίας. Εἰ δὲ ἀργιᾶνει ἡ τοῦ χείρονος δυναστεία, τοῦ ἀμείνονος γίνεται ταραχή, ἣν θεραπεύειν ἐστὶ. Πολλὰ γὰρ τὰ φάρμακα, ἀγαθὴ τροφή, καὶ παιδεία (90), καὶ νόμος, καὶ λόγος (91), καὶ ἡ τῶν κακῶν (92) μελέτη, καὶ συνήθεια καὶ ἐπιστήμη, καὶ ἡ τοῦ παντὸς τάξις (93).

(81) CC. P. ἐπ' αὐτῷ.

(82) CC. P. παρὰ λόγον.

(83) Melius spirabit sententia, si, transposito uno commatiolo, scribere animum persuadeas : Ἀμφοτέρα γὰρ ὁ ἄνθρωπος· νοῦς ἀγαθὸς αὐτοκράτωρ τε γενόμενος, ἀλόγῳ σώματι χρώμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ ἕτερον αἰρούμενος πρότερον· τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπου προαίρεσις δύναται. Animum hominis præstantem bonitate et imperatorum suarum rerum snique corporis, quomodocumque eo utatur, suam vim in id servare et potestatem liberam exercere autumat : hoc homini divinitus tributum dicens, ut non coactus serviat vitiiis, sed habeat electionem, in utram partem, bonam malamve velit eundi. Commendat vim humanæ electionis liberam, quam bene theologis non est opus hic dicere : philosophum suum sane bene sapere docet hic Axi-theus. Duas statuit inclinationes, ut animus male corpori serviat, licet imperator a deo constitutus, et ut secundum rationem ei imperet : utriusque illi potestatem datam docens. Hæc explicat porro latius. Impeditior autem sensus est, una et altera, ut puto, particula sermonis omissa. BA.

(84) CC. P. πρὸ ἑτέρου.

(85) CC. P. ἀργήσῃ δια...

(86) CC. P. et C. A. ὅσα δεῖ.

(87) Ex CC. P. sic restituendus locus : δίδωμι δίκας. ο. ὧν ἐποίησεν, ἀλλ' ὧν μὴ ἐποίησεν, οὐδ' ὧν ἑδρα-σεν, ἀλλ' ὧν περ.

(88) CC. P. τῷ.

(89) CC. P. ἄνω κάτω.

(90) Ἀγαθὴ τροφή καὶ παιδεία. Bona educatio, disciplina, conversatio honesta, victus commodus, non abundans, non deficiens. Multa enim complectitur ἀγαθὴ τροφή· παιδεία omnem institutionem et disciplinam. BA.

(91) Λόγος. Sermones, quibus ad animum componendum maxima est efficacia. Horatius, Epist. I, 4, 33 : *Fervet avaritia miseroque cupidine pectus? Sunt verba et voces quibus hunc lenire dolorem Possis et magnam morbi deponere partem.* Et proverbium est velus : Ψυχῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἱατρὸι λόγοι. BA. CC. P. καὶ λόγος καὶ νόμος.

(92) Omnino scribendum τῶν καλῶν. Id enim cum primis opus est, ut libens bona meditetur, meditationeque sermonum sapientiae et probitatis animum homo corrigendus aut præservandus a vitiiis dedat. BA. sic CC. P.

(93) Τοῦ παντὸς τάξις. Vitæ omnis, omnis instituti ordinem et disciplinam dicit. Quam ut præ omnibus commendarent, sapientibus in discipulos omne arbitrium prisca dederunt morum correctores. Unde

munt innumeras cupiditates. Sin quæ deterior est in homine, vis ferociat, et quæ melior est, sane quam turbatur : quæ tamen aliquo remedio curari potest. Et sunt remedia multa et varia : ut bona educatio, et disciplina recta, et lex : itemque ratio, scientia, et omnino omnium vitæ partium rectus ac concinnus ordo.

Καὶ μὲν δὴ τῶν ἐπιβρόντων (94) ἡ μεταστάσις Ἰκανὸν διδασκάλιον σωφροσύνης τοῖς ὀρώσιν ἔστιν. Ὁσον (95) τῶν χρημάτων αἱ μεταβολαί· αἶ τοὺς μὲν πλεονεκτεῖν ἐφιμεμένους, ἐκδιδάσκουσιν ὡς οὐδὲν βεβαίον (96) πολλῶν βεύσαντες ἰδρωτί προσεκτήσαντο (97)· ὡς ἀπίστου καὶ ἀφυλάκτου (98) πράγματος ἀπηγάγησαν. Ὁ δὲ μηδὲν τούτων διανοηθεὶς, ἡσυχίαν ἀγειν οὐ δύναται, ἀλλὰ συνταραχθεὶς, εἰκῆ φέρεται· καὶ ὅσον ἐν σκότῳ προσπηλαίων λοιδορεῖται, οὐδὲν εἰδὼς τῶν ἐν μέσῳ προκειμένων καλῶς (99), ἀλλ' αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἀγνοίαν (1), διπλάσιον νοσεῖ· οὐτ' αὐτὸς θεωρῶν, καὶ τὰ ἐν ποσὶ (2) διαβάλλων· καὶ οὐκὶ (3) θέλων τὸ γιγνόμενον, ἀλλ' ὕπερ ἂν αὐτῷ δοκῆ, τοῦτο (4) καλὸν καὶ χρήσιμον ὑπολαμβάνων. Ὄστ' ἂν ἀδικήσῃ μὲν τὸν ἀγαθὸν ὁ φαῦλος, αὐτὸς ἐξ ἀλογίας· παρωξυμένος, θεὸς ἀναίτιος· ἀδικήσῃ δὲ τὸν προσπεσόντα, ὅσον τοξότου μέλλοντος· ἀνάγκη τὸν προστυχόντα τραπηῆναι, ὁποῖός ποτ' ἂν ἦ (5). Ἀλλ' ὁ μὲν πλεονέκτης (6) οὐ κατὰ τάξιν χωρεῖ. Ὁ δὲ θεὸς τῆς πλεονεξίας τὴν ἀταξίαν εἰς τάξιν ἀγει· ὅσον ἄριστος τεχνίτης πρὸς τὸ κοινὸν τῆς ἐργασίας καλῶς τῷ φανέντι χρησάμενος· καὶ τὸ ἀπεβρίμμενον εἰκῆ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀχρηστον, ἐκκαθαίρων καὶ συναρμύζειν ἀναγκάζων, καὶ

Et sane eorum quæ mortalibus affluunt, bonorum commutatio, quasique hæc illucque ferri solita possessio, ad temperantiam sive continentiam momenti salis apparens est documentum iis qui ipsam vident atque observant. Quemadmodum eos qui conquiritendis opibus dediti sunt homines, ipsæ etiam pecuniarum permutationes, quam instabilem et fluxam rem magno sudore compararint, quamque infidum et parum tutum bonum abs se dimiserint, satis superque docent. At qui nihil horum cogitat, animo tranquillo esse non potest, multoque magis turbatus temere fertur : ac veluti in tenebris obambulans, sed offendens, conviciatur, quando nihil eorum quæ in via posita fuerant, sciverit : suam ipsius nesciens ignorantiam, duplici morbo laborat : uno quod non se qui non adverterit, sed res in via positas accuset : altero, quod id ipsum quod accidit, nolit æquo animo ferre : multoque magis quod ipsi libebat, bonum ac commodum putet. Igitur si quis improbus et scelestus homo, bonum et probum aliquem injuria affecerit ; ille quidem qui scelus ausus est patrare, obliquæ rationis œstro percitus peccavit : Deus autem omnium illius rei culpa vacat. Quemadmodum enim, qui sa-

natum illud αὐτὸς ἔφα, etiam non intellectis aut intelligendis peccatis abarcens ; modo arrogantia aut improbitas alia præceptorum animos non dicat. Τάξις· compositionem vocant sapientes Latini. Dionysius Cato, Præf. Nunc te, fili charissime, docebo, quo pacto morem animi componas. Virgilius, sive quis alius Cæiri [14] pangere vocal. Seneca Consol. ad Helviam, c. 16 : Qui rationi cessit in perpetuum componitur. Hieronymus Vita Joannis monachi : Qui vitia et passionem resecent ex animo moresque componant, etc. BA.

(94) Ἐπιβρόντων. Fortunæ nutu : fluendi verbo ad hujus instabilitatem designandam eviani Latini scriptores utuntur. Claudianus [Ruf. 1, 5] : ... incerto fuerent mortalia casu. Manilius lib. iv [17] : ... et opes et regna fluunt. Boethius, Cons. i, p. 20 : Fortunarum vices existimas sine rectore fluitare. Fortunæ definitionem quandam infert Philemon, Fragm. inc. 48, apud Theoporetum Therapeut. serm. 6 : Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμίνα τύχη θεός, Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ταυτόματον, ὃ γίνεται Ὡς ἔτυχ' ἐκάστῳ, προσπαγορεύεται τύχη. De fluxu ejus donorum lege aureolam Consolationem Boethii. BA.

(95) Ex CC. P. hic inserendum εὐθὺς συχναί τ. x.

(96) CC. P. βέβαιος.

(97) Ex CC. P. hic inserendum τοὺς δὲ γυμνωθέντος παρεμύθησαντο ὡς.

(98) Ἀφυλάκτου. Quod nulla custodia tueri tibi possis, quin ad alium effuat potestas tua. Hinc poëtis aliisque scitum scriptoribus, majoris operæ esse tueri rem partam quam parare possidendam. BA.

(99) Scribe καλῶν. Horum non solum conspectum ἀμαθῆς ἴλος non habere, sed nec ipsam suam agnoscere ignorantiam, loco maximæ miserix dicit ; exemplo in tenebris offendendum, qui bonas res obiectas non cernunt ; in alias impingentes maledicunt fortunæ, cum stultitiæ atque ignaviæ propriæ οὐκίαια sua mala debeant. BA.

(1) Αὐτὴν ἀμαθῶς ἀγνοήσας τὴν ἀγνοίαν.

Inscitiam suam discere posse felix aliquando, si non semper, scientiæ exordium. Hinc illa πολυμαθῆς ἀμάθεια et oppugnatio mathematicorum apud scepticos, et illa summi philosophi [Socratis] iactantia hoc solum scire se quod nihil sciret [ap. Diog. Laert. 2, 32, ubi Menag.]. Vide Lactantium libro iii, c. 4. *Divin. Instit.* Cui scriptori hoc testimonium damus, nullum humanis litteris instructiorem veritatem unquam propugnasse. Ut enim Græci Latinique ceteri multa eidem officio de penitis gentilitatis litteris contulerint, hic tamen medullas ipsas eruit, tam candido et eleganti dicendi genere, tanta eloquentia præstans, ut nullum admiratorem adhuc idoneum consecutus videatur. Pretium tanti auctoris pauci agnoscent, quia vulgaribus jam ascribitur; vitium autem ingeniosorum hominum id et peculiare et maxime indignum est, querere quæ mireris, miranda negligere. Hic vero ideo quoque contenmitur, quod placidissime ingruit, nec vel scientiam vel sermonem affectat, utriusque, quantum oppugnationi errorum sufficit, citra ullius omnino comparationem, legitimum possessor. BA.

(2) Pedibus objacencia. Græca breviloquentia. Sophocles OE ipro Tyranno [150] : Ἡ ποικιλοφῶδς Σφίγξ τὰ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν, Μεθέτα· ἡμᾶ, τὰ φανῆ, προσήγετο. BA.

(3) CC. P. οὐκ ἐθέλων.

(4) Plurimos homine hoc genus homines offendas, quos revera incurvicervicum pecus, renitens omnibus quæ fiunt, dixeris. At vulgatum illud præstat didicisse : Non volo fata mihi, sed me volo subdere fati. Sequentibus etiam illustrandis possis transpositionem adesse, quo genere non semel vitiatum hic auctor ; tamen ut necessaria nulla sit mutatio. BA.

(5) CC. P. ὦστε ἀδικήσει μὲν... ἦ ἀναίτ... βάλλοντ.. προτυχόντα.

(6) Α.Α.Τ. ὁ μὲν πλεονέκτης. Dicis nonnihil verborum excidisse. BA.

gittam jamjam vult ejaculâri, eum qui sagittæ sese obviam dederit, quisquis sit, necessario vulnerabit : sic ille quoniam improbus est, quem poterit quemve obvium habuerit, eum injuria affliciet. Ipse etiam avarus non quidem recto fertur ordine : at perversum avaritiæ ordinem Deus in ordinem atque in viam rectam reducit : idque ceu artifex optimus qui communi utilitati sui operis bene consulturus, quidquid est ejus quod temere effluit, sitque aliis inutile, totum expurgat, et ut cæteris sit accommodatum cogit, inque totius operis complementum adducit. Ergo injuria facta, ei qui fecerit, ceu peccatum imputatur, estque etiam damno ; quippe qui cum fecerit, nec facti culpa vacet, nec pœnas effugiat : ei vero qui passus 641 fuit injuriam, salutis potius esse quam damno : quandoquidem ei ad felicitatem momenti multum attulerit, et in utilitatem publicam quoque cesserit hæc afflictio

Hominibus enim sapientibus atque ad virtutem aspirantibus sufficiens est solatium, hoc sibi persuasum habere, metu mortis ei qui bonus sit, virtutem minime esse fugiendam. Virtutem enim Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuum esse voluit, ut athlete boni, non illarum quas dixi rerum, sed illius ipsi gratia, virtutem ipsam amplecterentur : nempe ut ne cum affectibus virtutem confunderent, et concederent adversa bonis superari. Veluti si quis certamen cum eo quod malum est, decernat, ac velit omnem animæ facultatem exsuscitari, quo pro pulchro et bono tantum periculum subire queat : sane et ipsa perturbatio, fortitudinis, non imbecillitatis specimen erit. Et ut hoc addam etiam, si quis bonus, alicujus boni gratia, mali quiddam patiat, ac tandem obeat mortem ; spes est certissima, cum etiam mortuum vivere, et ad primum principium ascendere, nec esse quod ullam aliam mutationem pertimescat : sed habet felicitatem sempiternam, et

(7) CC. P. οὐκ ἂν ἀφεθείη.

(8) CC. P. εἴτε.

(9) CC. P. τ. εὐφροῦσι.

(10) Summum quod putatur malorum pro omnibus ponit. Mors enim supremum pro quocunque malo, intra quod cætera sint, usurpatur. Maximus etenim metus hujus. Lucanus lib. 1, 459 : *Felices errore suo, quos ille timorem Maximus, haud urget feli metus*. Mortem qui contemnit omnia facile contemnet mala, et bonis fruatur. Cicero lib. 11 *Tuscul. Quæst.*, c. 1 : *Qui mortem non timet unicuique sibi ad beatam vitam præsidium comparavit*. Seneca, lib. vi, *Naturalium* [extr.] : *Omnibus omisis hoc unum meditare, ne mortis nomen reformides : effice illam tibi cognitione multa familiarem, ut vel, si ita res tulerit, possis illi obviam ire*. Sed contra animatum est vulgus, omnia mortis, ut dictum, timori postponens. Silius lib. xiii : *Proh quanto levius mortalibus ægra subire Servitia, atque hiemes æstusque, fugamque, fretumque, Atque famem, quam posse mori*. Quem qui vincit, vere rex et liber est. Seneca Agamemnone : *Qui vultus Acherontis atri, Qui Stygia tristem tristem non videt, Audetque vitæ ponere finem, Par ille regi, par superis erit*. Et ratione utitur etiam respectu doloris tantopere formidati. *Ipse enim animi discessus a corpore fit sine dolore et fit plerumque sine sensu, nonnunquam etiam cum voluptate ; totum hoc leve est, qualecunque sit : fit enim ad punctum temporis* : Cicero ait, *Tusc.* 1, 34. Sapiens ergo non wetuet mortem, sed ita omnia sua disponet, ut quolibet eam momento sequi possit. Marcus imperator, lib. 11, § 11 : *Ὡς ἤδη δυνατοῦ ἔντος ἐξίναί τοῦ βίου, οὕτως ἕκαστα ποιεῖν καὶ δια-*

πρὸς τὸ δὸν συντάττων. Ὅστε τὸ γιγνόμενον ὀδύκημα, τῷ μὲν ποιήσαντι κακὸν καὶ ἀδίκημα· καὶ οὐκ ἀφεῖθη (7) τῆς αἰτίας ὁ δράσας, οὐδὲ ἀποδιδράσκει τὴν δίκην· τῷ δὲ παθόντι οὐ κακὸν, ἀλλὰ χρήσιμον· εἶγε (8) προσθήκην εὐδαιμονίας αὐτῷ τὸ πάθος προὔξενησε, καὶ εἰς θεῖος τῷ κοινῷ συντάττεται.

Ἐπεὶ παράκλησις ἰκανὴ τοῖς εὐ φρονοῦσι (9) πρὸς ἀρετὴν τὸ μὴ φόβω θανάτου (10) τὴν ἀγαθὴν φεῦγειν ἀρετὴν (11). Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὴν ὁ θεὸς περιουσίας καὶ δυναστείας καὶ ἡδονῆς γυμνὴν (12) ἔστησεν. Ὅστε τοὺς ἀγαθοὺς ἀγωνιστὰς μὴ ἕνεκα τοῦ τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι, ἀλλ' αὐτῆς ἕνεκα (13), ὡς ἂν μὴ συνταράξωσι πάθει τὴν ἀρετὴν· καὶ τὰ ἀλγεῖνὰ τῶν ἀγαθῶν (14) ἡγεῖσθαι συγχωρεῖ· ὡς ἀγωνοθετῶν, καὶ βουλιόμενος ἕλην τῆς ψυχῆς ἀνακινῆσαι τὴν δύναμιν· ὡς ὑπὲρ τοῦ καλοῦ τολικοῦτον κίνδυνον ἀνατλήσαι δύνασθαι. Ὅστε τῆς ἰσχύος, οὐκ ἀσθενείας, τὸ πάθος ἐπιδείξει (15) γίνεται. Καὶ ἄλλως, εἰ ἀγαθὸς ὁ παθὼν, εἰς ἀγαθὸν ἢ τελευτῆ τούτῳ συμβαίνει. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ τελευτήσαντα ζῆν (16) ὡς ἀληθῶς, καὶ μέχρι τῆς πρώτης ἀρχῆς ἀναβαίνειν, καὶ μηκέτι δεδιέναι μεταβολὴν· ἀλλ' ἀθάνατον ἔχειν εὐδαιμονίαν καὶ τρυφὴν ἐμπρέπουσαν ψυχῇ καθαρᾷ (17). Ταῦτα γὰρ ἀρετῆς ἄλλα νομίζονται, οὐ τυραννίς, οὐδὲ πλοῦτος περιουσία· ἀ πολλοὺς πολλὰκις μεταβέβληκε (18) δεσπότης. Καὶ νοεῖσθαι. ΒΑ.

(11) Mortis metu nihil delinquendum viro bono docent omnes bene animatorum philosophorum scholæ Infinita loca aggereres, si ageres philosophum. Tu de mortis universa ratione lege Marcum Antoninum lib. 11, 14, et sine libri xii. Vix erit ut meliora requiras. ΒΑ.

(12) Hæc enim omnia virtutis amor pro nihilo habet, abjicit, contemnit, contentus vitam secundum naturam deducere. ΒΑ.

(13) Ipsa enim sibimet pretium sui est. Vile ad principium Claudiani in consulatum Mallii in commentario recensito v. 1 : *Ipsa quidem virtus pretium sibi*. ΒΑ.

(14) Δυναμὸς τῶν καλῶν.

(15) Ex CC. P. additur ἢ συμφορὰ.

(16) *Τελευτήσαντα ζῆν. Qui per virtutem peribat, non interit* [Plaut. Capt. 4, 5, 32]. Consolatio malorum præsentium a futura illic felicitate regnat per omnes Platoniorum et Christianiorum libros. Epicurei post discerunt et vita nihil usquam ad hominem pertinere deinceps posse delirant ; quo diro scito simul verum virtutis et divinitatis amoreu hominibus expectorantur. Vide Lucretium lib. 111, qui cœnosum solum eburneis rastris versat. ΒΑ.

(17) Procul terrenis aut corporum, voluptatem [an? corporibus, vel corporum voluptate, voluptatem] et delicias puræ animæ convenientes. Nec quis alias imaginetur, secutus futilium hominum furorem, qui tamen, spe corporearum post hanc vitam voluptatum, maximam, bonam certe, nunc hominum partem vero sensu avertit. ΒΑ.

(18) CC. P. μεταβέβηκε.

οὕτε ἀγαθὰ (19) ταῦτα εἶπερ καὶ κακῶν αἰτία· οὕτε ἀθάνατα, ἀλλὰ σκιοειδῆ φαντάσματα (20) καὶ ἐφημέρα (21).

ipsorum dominis damnum sæpenumero dedere : multoque minus ea bona ex quibus mala provenire consueverunt, quæque non æterna sunt, sed spectra

Ἐνίοτε δὲ σπεύδει μὲν πρὸς ἀρετὴν ὁ ἄνθρωπος, ὠλισθε δὲ, καὶ τι παράνομον ἢ διεπράξατο, ἢ διανοήθη. Καὶ ἡμῖν μὲν εὖ ἔχειν δοκεῖ· τὰ γὰρ ἡμέτερα προκαλύμματα, καὶ τάκεινον, ἐμποδῶν γίνονται (22) σαφῶς τὰ ἔνδον θεωρεῖν· καὶ θαυμάζομεν ἂν τι πάθῃ (23) τῇ τῆς αἰτίας ἀγνοίᾳ. Τῷ δὲ δικαστῇ γυμνὰ πάντα. Καὶ κατιδὼν τὸν ἄνθρωπον, τὰ μὲν ἄλλα πράττοντα καλῶς, μικρὸν δὲ τι αὐτοῦ λελωθῆμενον, ἰάσιμον δὲ φαρμάκῳ· ἐνταῦθα συγχωρεῖ παθῶν (24) τι αὐτὸν καὶ ἀποτίσας; (25), ὥστε καθαρὸν γενόμενον τῶν ἐκεῖ καλῶν καθαρῶς ἀπολαύειν. Εἰ δὲ τις ἀδικῶν ἄνθρωπον (26) ἄλλον, παρ' ἄλλου πάθῃ κακῶς, αὐτὸς μὲν πέπονθε δικαίως· ὁ δὲ δράσας, ἀδικῶς ἐπέθετο, καὶ οὐ μήποτε ἐκφυγοί· Θεὸς δὲ ἀμφοτέρω (27) συνέταξ· καὶ τὸν πασιόμενον τῷ ἐπιτηδείῳ ποιῆσαι τοῦτο, ὁ παθεῖν ἐχρῆν ἐκείνον, εἰς ταυτὸν συνήγαγε· καὶ ἐκάστου οἶον φθόγγου ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν ἀφιέντος, τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω· καὶ τοῦ μὲν ποιούντος, τοῦ δὲ πάσχοντος, μίαν ἐπ' αὐτοῖς ὁμῶς τὴν ἀρμονίαν συνεστῆσατο. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο κακὸν ἐγένετο ὡς ἂν συνταχέη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγένετο παρ' ἡμῶν, ἀπὸ τῆς προνοίας συνετάχθητο. Δύναμις δὲ καὶ τοῦτο μεγάλη, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρῆσθαι (28)· καὶ τοῖς ἐξ ἡμῶν ἀμόρφους γενομένοις, εἰς (29) μορφὰς ἐτέρας συντελεῖν δύνασθαι.

vero deteriorē : altero quidem agente, sed patiente altero : unum quemdam in iis ambobus contentum dedit. Neque vero hoc ipsum constituendo peccatum commissum est : quando factum ipsum ab hominibus patratum est, a Providentia constitutum et coordinatum. Magnæ vero facultatis est etiam ea quæ male facta sunt, in usum aliquem bonum convertere, et quæ nos informia fecimus, ea in formam pulchram posse redigere et perfecta exhibere.

Οὕτω δὴ ταῖς ψυχαῖς τὸ κατ' ἀξίαν συλλέγεται, καὶ τὸ πεπονηκὸς θεραπεύεται, καὶ τὸ κοινὸν διασώζεται. Πλουτεῖτω δὲ καὶ ὑγίαινετω τῶς ὁ πονηρὸς, φησὶν ἡ τῆς προνοίας φιλανθρωπία. Ἡ γὰρ τῇ θεραπείᾳ γένοιτ' ἂν βελτίων, καθάπερ οἱ παῖδες ἡδονῇ τινι πρὸς τέχνην παρακαλοῦμενοι· ἡ ἐξελεγχθεὶς, καὶ πᾶν ὃ τι τῆς ψυχῆς ὑποουλον γυμνώσας, καὶ ὅλον ἑαυτὸν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ προεστρεπίξει· τὴν φλόγα (30), πολλὴν ὕλην ἐπηρμέ-

A voluptatem anima pura dignam. Quæ certe sunt et videntur esse justa virtutis præmia : non autem dominatio, non opum affluentia ; quæ multis etiam umbrarum similia, et monumenta.

Interdum autem ad virtutem contendit homo, in eoque proposito susceptoque consilio perit. Sic, si quid adversum legibus patrarit, aut saltem cogitarit ; nobis quidem videtur optime ejus res habere, quippe quibus nostri, seu potius illius prætextus obstant, quominus quid intus lateat videamus. Ex quo solet usuvenire, ut ignoratione causæ decepti, quamobrem adversi quid pertulerit, admiremur. At in conspectu supremi Judicis nuda detectaque sunt omnia. Qui si videat hominem aliquibus in rebus officium suum præclare facere, in aliquibus rursus utcumque vitiatum quidem esse, verumtamen aliquo adhuc remedio curari posse : tunc sæpe permittit ut leniore aliquo malo afficiatur, nempe ut pœnis quas dederit, factus purior, iis quæ isthic adsunt bonis caste perfruatur. Cæterum, si quis, ubi in alium fuerit injurius, ab alio rursus malum accipiat : jure quidem ipse malum illatum feret : sed qui damnum ei dedit, injuste delit, minimeque pœnas effugiet. Deus autem utrumque, quemadmodum factum est, constituit : quippe qui hominem illum injuria vel malo afficiendum, homini ad id quod debebat pati, malum inferendum, apto atque idoneo adduxit : quasque utriusque ex utroque vocem emittens ipse, hanc quidem meliorem, illam vero deteriorē : altero quidem agente, sed patiente altero : unum quemdam in iis ambobus contentum dedit. Neque vero hoc ipsum constituendo peccatum commissum est : quando factum ipsum ab hominibus patratum est, a Providentia constitutum et coordinatum. Magnæ vero facultatis est etiam ea quæ male facta sunt, in usum aliquem bonum convertere, et quæ nos informia fecimus, ea in formam pulchram posse redigere et perfecta exhibere.

Atque sic quidem animabus sua dignitas acquiritur ; et quod aliquid est mali passum, curatur, et publicum bonum conservatur. Sed si scelestus aliquis ditescat ac valeat, id quidem constat esse ex providentiæ divinæ erga nos propensa voluntate et gratia. Sive enim hoc remedio fiat melior, quemadmodum 642 pueri quibusdam illecebris ad bonarum artium studia invitari solent : sive convictus desperatæ malitiæ, atque nudato eo quod latebat, animæ

(19) Οὕτε ἀγαθὰ. Cebes sine Tabulæ [c. 39] ; Diogenes Laertii. De consol. II, p. 37 ; et omnis chorus sapientium. Bl.

(20) Σκιοειδῆ φαντάσματα. Spectra umbratilia, quorum possessio sola constat opinione ; non enim stabilis eorum usus est. Pulchre Hierocles in Carminibus Aureum [p. 90] : Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν τῶν χρημάτων φύσιν οὐκ ἄγνοεῖ, ὅτι νῦν μὲν ἤλυθε, νῦν δὲ ἀπῆλυθε, κατὰ τινὰς ὀρισμένας αἰτίας, αἷς ἀντιτείνεῖν ἀβέλτερον· τῶν γὰρ οὐκ ἐφ' ἡμῖν τῆς κτήσεως ἡμεῖς οὐ κύριοι· οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ τὸ σῶμα, καὶ τὰ χρέματα, καὶ ἅπλως ὅσα τῆς λογικῆς ἡμῶν οὐσίας ἐξω κεῖται, etc. Hæc vero omnia possis, verorum bonorum comparatione, talia nuncupare phantasmata. Bl.

(21) Hesychius : ἐφήμερα· εὐμετάβολα, εὐφάρτα. Interpres. Helvetius [Wolf.] non vertit et monumenta, sed scripsit momentanea ; qua voce optime sensus exprimitur. Bl.

(22) Ἐμποδῶν γίνονται. Solus enim Deus interna et videt et judicat. Bc.

(23) Cc. P. ἂν τι πάθῃ.

(24) Cc. P. ἐνταῦθα μικρὸν ἀναμῆνει παθ.

(25) Forte ἀποτίσται.

(26) Cc. P. sine ἄνθρωπον.

(27) Alii ἀμφοτέρον.

(28) Cc. P. χροῖσασθαι.

(29) Cc. P. καὶ μορφὰς.

(30) Προεστρεπίξει τὴν φλόγα. Ipse adauget et sufflando velut sua per tormenta valentiorē facit ignem pœnalem. Felicitate malorum eorum pœnas crescere multis notamus ad Claudianum Rufinum, II, 22 : tolluntur in altum Ut casu graviore ruant. Ignis autem in Scriptura omnem cruciatum, omne infortunium denotat. Et ita Græci. Sophocles Œdipo Tyranno : Εἰ ποτε καὶ προτέρας ἄτας ὑπερ' Ὀρνυμένας πόλει, Ἠνύκατ' ἐκτοπίαν φλόγα πῆματος. Bl.

δὲ ἔκκοπεῖς τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ παράδειγμα τῆς δίκης A Jam vero cum immortalis sit anima, neque ad inferas demissa poenam effugit: sed isthic maxime ante actæ vitæ vindictam sentit, cum in ima tartara ceciderit, unde nunquam est exitura. Quamobrem improbis insperavi lucri vice fuerit, hic ægrotare, egere, servum esse; cum is qui illa perfert in privato vitæ genere, et parum deliquerit, ac deinceps membrorum suorum compactione jam soluta, jamque ejus fortunæ suæ causa cognita ac satis deplorata, a suppliciis inferorum liber et immunis evadat. Alius exsecris oculis factus hic exemplum justitiæ, vitii sui sive perturbationis eventum odio prosecutus ac detestatus, liber etiam ipse evadit.

ΘΕΟΦ. Καλῶς, ὦ γενναῖς, τὰ ἀπόρρητα δημηγορεῖς. Ἄλλ' ἐκαίνος μὲν, ἠδίκει γὰρ, τῶν ὀφθαλμῶν ἀφήρηται· τὸ δὲ παιδίον τυφλὸν ἄρει τεχθὲν, εἰ μὴ προθεβίωκεν, οὐδὲν προδιήμαρτε· πῶς γάρ. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἡ νόσος;

ΑΣΠΘ. Τούτων ἔγωγε τὰ πολλὰ, σώματος συντυχίαν (41), οὐ ψυχῆς τιμωρίαν, εἶναι λογιζομαι. Τῆς γὰρ ἀρχῆς μὴ ἀρχούσης (42), ἀνάγκη τὰς ἐπομένας συμφύρεσθαι (43). Τί γὰρ συνέχει διαλυθέντος ἐκείνου ἐξ οὗ τὸ δὸν ἐξήρηται; Εἰ μὲν οὖν ἡ τοῦ σπέρματος ἀρχή, καὶ δύναμις τῆς ὕλης ἐπικρατεῖ (43'), συνιστάμενον ὑπὲρ τοῦ δημιουργοῦντος καὶ σχηματιζόμενον καὶ διακοσμούμενον, καλὸν τὸ κύημα (44) καὶ οἷον ἔμφυχον ἄγαλμα γίνεται (45). Τῆς δὲ γονῆς μαραιομένης θερμότητος ἐνδεία, καὶ τῆς ὕλης ἐπανισταμένης ὑγρότητος περιουσία, τὸ ὕδωρ (46) ἐπικλύζεται, καὶ μᾶλλον διλισθαίνει, καὶ ὅλως κατέδου. Καὶ εἰς τούναντίον ἀνάγκη τὸ φυτόμενον (47) μεταβάλλειν. Ἐναντίον δὲ, δυνάμει μὲν ἄδυναμια, τῷ δὲ ἐρρωμένῳ τὸ διεφθαρμένον, τῷ δὲ ὑγιενῶ τὸ νοσηρόν· καὶ ταύτη μᾶλλον τὰ ἀσθενῆ καὶ τερατώδη καὶ λελωθμένα τῶν παιδῶν γίγνεται. Ἐντεῦθεν τοῦ μὲν περιττὸς δάκτυλος ἐξῆρται (48), τοῦ δὲ ἀφήρηται· καὶ τὸ μὲν παρήλαε τὴν φύσιν (49)· τὸ δὲ

THEOPH. Egregie tu quidem abstrusas illas atque abditas res exponis. At ille de quo dixeras, quia fecerat injuriam alteri, ideo privatus est oculis: puer autem qui recens natus, cæcus est, quando antea nec vixit, nec peccatum commisit B ullum: quibus de causis, dic sodes, oculorum morbo gravatur?

AXITH. Quæ sunt hujus generis seu miserisæ seu ægritudines, eas ego potius ex aliquo corporis infortunio, quam animæ puniendæ causa arbitror evenire. Etenim ex principio deficiente et debili quæcunque consequuntur, confusa ac manca sint necesse est. Quid enim sibi cohæreat, eo ipso ex quo totum desumptum est, dissoluto? Ergo si principium seminis et ipsa materiæ vis præpolleat, quod coagmentatum est et affabre effictum et exornatum ab opifice procreante, id ipsum fetus pulcherrimus ac quasi viva quædam statua existit. At humano semine propter caloris inopiam tabescente, et materia per nimium humorem turbata, aquis totum corpus illud quasi undis obruitur, tantoque magis cadit ac suffocatur. Quo fit uti necesse sit Id quod nascitur, in contrarium converti. Contraria vero sunt, robori debilitas: ei quod salvum est, id quod perii: sano et incolumi, quod morbidum est et ægrum. Atque hac ratione potissimum accidit, ut

et gemitus ad Dominum clamant, et timoris lacrymæ legatione funguntur. Quæ υπερβολικῶς tamen dicta sunt; ut illud genus ea quæ laudat impetu mentis deflexio commendare solet, sæpe immemor altiorum quæ deprimit elevandæ propositæ rei. Certum facere animum conciliati Dei lacrymas docet Germanus abbas exemplo suo, apud Cassianum, collat. 9, c. 28; *Frequenter, inquit, recordatione delictorum meorum obortis lacrymis ita sum hoc ineffabili, ut præfatus es, gemitio, visitante domino, vegetatus, ut desperare me illorum veniam non debere lætitiæ ipsius magnitudo dictaret: quo statu nihil reor esse sublimius.* Laurentius Novariensis, homil. 1: *Peccatum corpus incestat? nunc aquam habet contrariam. Ubi? nonne in oculis? et merito de corpore de oculis stillat aqua quæ totius corporis contractas dissolvit et obluit sordiditates.* Et ita infinitis locis sancti Patres. Illam hyperbolen Climaci medicari possis iis, quæ notat vir doctissimus Jac. Pontanus ad Siemonis abbatis S. Mamantis ad Xyloercum, orationem 30, etiam majora lacrymis ascribentem. Scitum autem lacrymas hoc genus medicamenti etiam loco fuisse, ut exemplum est apud Augustinum lib. xxii. *De civitate Dei*, c. 8. Sed de istis nos alibi universim. BA.

(41) *Σώματος συντυχίαν.* Corpori quidpiam non citra consuetudinem accidens. Συντυχία, ἡ κατὰ τύχην ἐκβάσις: casus: Cyrillus glossographus. BA.

(42) Non principante principio; ordine principali naturæ imperio suo et gubernationi non relicto. Id accidit defectu vel vitio necessariæ materiæ, aut alioquin impedito cursu necessario. BA.

(43) CC. P. τὰ ἐπόμενα συμφ.

(43') CC. P. ἐπικρατῆ.

(44) *Τὸ κύημα.* Quid hac voce notetur, vide Jos. Scaligeri Diatribam in Commentarium Melch. Guilandini de papyro. BA.

(45) Vide Etymologum et alios. Simulacrum perfectam formam corporis notat; scilicet acerrima cura elaborata res. Petronius cap. 126: *Dominum producit e latebris, laterique applicat meo mulierem omnibus simulacris emendatiorum.* Hinc formam excellentissimam, at anima velut carentem, imaginem vocat Martialis, lib. ii, epigramm. 102. Tali cum vita accedat, perfectissimum exit opus, ut ἔμφυχον ἄγαλμα homo sit omnibus numeris absolutissima forma. BA.

(46) CC. P. εἶδος.

(47) *Τὸ φυτόμερον.* Quod parabatur a natura, nascebatur, fiebat intus; τὸ φυτόμενον, nondum factum, sed fieri jam incœptum aut incipiens. BA. CC. P. non habent μεταβάλλειν.

(48) CC. P. ἐξήρηται.

(49) *Τὸ μὲν παρήλαε τὴν φύσιν.* Excedit naturam, superfluo nimium aliquo; vel ut non sordidum eam procedat atque progignatur. BA.

multi infantes, imbecilles et monstri similes et muti nascantur. Unde etiam alius digito uno abundat, alius uno caret: et alius quidem secundum naturam, alius obverso tergo in lucem prodit: tum alius vel ex parentum vel cognatorum aliquo tabidum aliquid sibi contraxit. Ac rursus oculus alii imperfectus mansit, alii detortus fuit: nec defuere quibus dextræ contractæ essent. Quorum aliqui ad summum sapientiæ culmen ascenderunt: nec corporis vitio quominus isthuc pervenirent, impediri **643** potuere: aliqui vero in malitiam lapsi, non quantum velent, peccare possunt: estque illis hoc corporis incommodum, quasi quædam animæ eorum divinitus attributa custodia: videturque rem recte vero in tenebris oberrant, et sæ ipsorum animæ ciunt, illi solent cæci illius animam, quasi pœnis abjeciam judicare.

Verum aliam etiam occultam rationem possunt tibi referre: Non in eas solum quæ modo ante pedes sunt res, Providentiæ lex animadvertit: verum etiam in eas quæ longo post tempore evenient, prospicit: tum quæ quibusque convenientia sunt atque digna, ea ut eveniant, decernit. Ilunc quidem quoniam durus in servos herus futurus esse videbatur, servum fieri permisit: illum vero quod male esset usurus opibus, pauperem reliquit atque egenum. Ille quia decepturus et adulaturus, ac falsos statim damno affecturus erat capite in quo animæ sedes ac vis est, læsus atque ictus est: unde eum ipsum ratio defecit, ipseque stolidus atque imprudens evasit. Alii rursus proclivi ad cædem facto dextra contabuit: eoque factum est sibi tranquille potius pacateque vivendum ut putet. Sed prodeat in medium cæcus ille puer, qui ratione duce alias uti solet: quo de nobis antea quoque sermo. Hic si suorum haberet oculorum usum, illum certe haberet lascivum atque impudicum. Quare ei Providentiæ oculos clausit, hacque plaga ipsum affectum

(50) *Κατόπιν ἐγένετο*. Sensus esse debet interpretationi: et hoc quidem præterit, excedit naturam; alterum defecit, ejus ope destitutum legitima. Κατόπιν ἐγένετο, ante tempus nascitur; παρήλθε τὴν φύσιν, legitimum tempus excedit. Κατόπιν etiam de præteritis et anticipantibus dici notant lexicographi. At nos sensum hic Suidæ secuti sumus. Κατόπιν, inquit, μετὰ ταῦτα, ἀπὸ τοῦ ὀπίσθεν εἶναι· ἀλλὰ κατόπιν ἦχε τοῦ καιροῦ, etc. Βλ.

(51) CC. P. διέστραπται.

(52) CC. P. συνεσταλμένην.

(53) CC. P. καταλιπόντες.

(54) Add. λόγον.

(55) Inde dicta Providentiæ, velut longe prospiciens, non prævidentiæ. Boethius lib. v, cap. 6: *Si præscientiam pensare velis, qua cuncta dignoscit, non esse præscientiam quasi futuri, sed scientiam nunquam deficientis instantiæ, rectius æstimabis: unde non prævidentiæ, sed providentiæ potius dicitur, quod, porro ab rebus infimis constituta, quasi ab excelso terum cacumine cuncta prospiciat*. Βλ.

(56) CC. P. ἐχρήσατο πλοῦτιν.

(57) CC. P. ἤμελλε.

(58) CC. P. καὶ ὀξέως τὴν προσπεσόντα θηρεύειν.

(59) Λυγκῶς εὐδαιμονέστερος. Non dicit ocula-

κατόπιν (50) ἐγένετο· καὶ ὁ μὲν, ἐκ γένους τι φθινῶδες ἐπισύρεται· τοῦ δὲ ἀτελῆς ὁ ὀφθαλμὸς διέμεινεν· ὁ μὲν τοὺς πόδας διέστραπτε (51)· ὁ δὲ συνεσταμένην (52) εὔρε τὴν δεξιάν. Καὶ τούτων οἱ μὲν εἰς ἄκρον φιλοσοφίας ἀνέβησαν· καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν ἐγένετο παρακεκοιμῆτον τὸ σῶμα· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐκπεπωκότες, οὐ πράττουσιν ὅσον ἐθέλουσιν. Καὶ γίγνεται ψυχῆς αὐτοῖς φυλακὴ ἢ τοῦ σώματος βλάβη, καὶ σωτηρία μᾶλλον ἢ τιμωρία τὸ πάθος τοῖς ὀρώσιν ἐφάνη. Οἱ δὲ οἷον ἐν σκότει πλανηθέντες, καὶ τῆς αὐτῶν ψυχῆς τὸ ὄμμα πεπηρωμένον καὶ ἀτελὲς καταλείποντες (53), τῷ τυφλοῦ τὴν ψυχὴν, ὡσπερ ἐν ἄβου τιμωρουμένην ἦδη κακίζουσιν.

reputantibus salutis potius esse quam damno. Qui oculum mancum atque imperfectum haud respiciunt, illi solent cæci illius animam, quasi pœnis inferorum affecta jam esset, sic contemptam atque

Ἐχω δὲ σοι καὶ ἕτερον (54) ἀπόρρητον διεξίναμι· Οὐ τὸ παρὸν μόνον βλέπει τῆς Προνοίας ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον γίνεσθαι (55), καὶ οἷς προσήκει, καὶ τὴν ἀξίαν ἐκεῖθεν τάττει· τὸν μὲν, γενέσθαι δοῦλον ἀφῆκε· χαλεπὸς γὰρ ἂν δασπότης ἐφάνη· τὸν δὲ, πένθητα καταλείπει· κακῶς γὰρ ἂν ἐχρήσαστο τῷ πλοῦτιν (56). Ὁ δὲ (ἐμέλλε (57) γὰρ ἐξ-απατᾶν καὶ κολακεύειν, καὶ ὀξέως πρὸς ἀπάτας ἐξ-άγειν τὸν πεσόντα [58]), συνεθλάσθη τὴν κεφαλὴν, ἔνθα μάλιστα τῆς ψυχῆς ἡ ἐνέργεια, καὶ ὁ λόγος κρηγῆσε, καὶ ἀνόητος διέμεινεν. Οὗτος ὁ ἀνθρώπος οἰοῖται τις πρὸς φόβον ἔτοιμος γενόμενος, ἀνανομένης αὐτῷ τῆς δεξιᾶς, ἡσυχίαν ἀγειν ἠγάπησεν. Ἡκέτω δὲ ἡμῖν εἰς μέσον ὁ τυφλὸς παῖς, περὶ οὗ ὁ λόγος. Χειραγωγούμενος τῷ λόγῳ οὗτος, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς χρῆσεται, εἰ χρήσεται. Διὸ συγκεκλείσθαι συνεχώρησεν· τοῦτο τῷ πεπονητότι συνέγνεκε· καὶ ὁ τυφλὸς ἐκεῖνος τοῦ λυγκῶς εὐδαιμονέστερος (59), εἰ δικαιοτέρος γένετο. Οὐ πολλοῖς δὲ τοῦτο συμβαίνει· οὐ γὰρ ἔδει πολλὰ παρὰ φύσιν συγχωρεῖν γίνεσθαι· ὡς ἂν μὴ συνταρσθῆι (60) φύσιν, ἣν αὐτὸς ἔταξεν. Ἐδει δὲ

tior, sed felicior. Et sic modo χειραγωγούμενος οὗτος τῷ λόγῳ· hoc est, si iste bene ratione uteretur, quum oculis aut sensuum principe visu dicere debuisset. Felicitas enim quodammodo est in nobilitate hoc sensu. Quintus Seneca v, 192: *Summa boni est alacres homini contingere visus; Quos quasi custodes defensoresque periculi Prospiciens summa natura locavit in arce*. Ad quem pluribus alibi. Sane fenestras animi sunt oculi, secundum Salivianum lib. iii, *De gubernat.*; quibus secundum vitam nihil charius hominibus, ut ait Apollonius initio Commentarii 6 in Canticum canticorum. Itaque merito humanæ felicitatis bona pars hoc sensu censetur. Lynceus autem celeberrimus acuminis visus. Notissima fabula, cui tamen neque ipsi victores crediderunt. Apollonius Argonautic. 1: *Λυγκῶς δὲ καὶ ὀξυτάτοις ἐκέχαστο Ὀρμασιν, εἰ ἔτεόν γε πᾶσι κλέος ἀνέρα κείνον Ῥηϊδίως καὶ νέρθεν ὑπὸ χθονὸς αὐγάζεσθαι. Penetrabilem εἰ αἰετι, velut nullo loco exclusam, dat Arnobius lib. iv. Felicitatem tamen justitiæ dicit Æneas noster. Et melior interpretatio nostra hac notatione quæmitti facile poterat. Βλ.*

(60) CC. P. συνταράττειτο φύσιν; ἣν αὐτὸς ἔταξεν, ἀεὶ δὲ συγχωρεῖ γίνεσθαι.

συγγωρεῖν, ὡς ἂν μάθοιμεν τῇ τοῦ ἀμόρφου παρα-
θέσει, οἷον τὸ κάλλος, καὶ ὅθεν ἀφίεται τῇ φύσει
τοῦ κάλλους ἡ χορηγία. Ἀκριβεστέρα γὰρ τοῦ καλοῦ
γνώσις, ἢ τοῦ κακοῦ γίγνεται πείρα. Τὸ δὲ χαριέ-
στατον, οὐχ εἰς τῆς θεραπείας ὁ τρόπος. Οὐ γὰρ
ἐνὶ φαρμάκῳ ἢ τῆς Προνοίας ἱατρικῆ χρῆσαιτ' ἂν·
ἀλλ' ἄλλο ἄλλῳ προσφέρει· ἅπασιν δὲ προσφέρει·
ποικίλῃ γὰρ ἡ τέχνη, ἐπεὶ τὰ πάθη ποικίλλεται.
Ὁ μὲν, τῷ μὴ ὄρῳ, τοῦ κακῶς ὄρῳ ἀπηλλάγη (61)·
ὁ δὲ καὶ τούτου καταφρονήσας, τοῦ ὀξέως ὀρώντος
ὀξύτερος πρὸς ἡδονὰς ἐφάνη (62), καὶ φάρμακον
ἔτερον ἐπιζητεῖ. Ἐνίστα δὲ καὶ πῦρ ἀναμένει καὶ
σίδηρον. Τῷ δὲ, πρὸς σωφροσύνην ἤρκεσεν ἡ τῶν
χρημάτων ἀπορία· καὶ (63) ἄλλῳ ἄλλο συμφέρει·
καὶ οὐ ταυτὸν ἅπασιν. Καὶ ἐκάστου πάθους συχνὰ τὰ
φάρμακα. Ὅθεν ἡ τέχνη καλλωπίζεται.

A coercuit : estque cæcus hic factus Lynceo ipso felici-
rior, quando simul etiam justior evasit. Neque vero
multis id usvenit : quando minime oportuit præter
naturam ut evenirent plurima, dare : sed pulchri-
tudinis suæ minus, naturæ quam Deus ipse consti-
tuit, ut ne tota turbata tandem everteretur, salvum
atque integrum relinqui. Ac rursus hæc ut eveni-
rent, oportuit concedi, ut ei quod pulchrum est, eo
quod deforme est opposito, quantopere excellit pul-
chritudo, unde esset suus naturæ decor, cognoscer-
nentis. Perfectio enim penes eos est et plenior boni
cognitio, qui malorum aliquid experti sunt. Ac
quod gratissimum est, non una eademque est hujus
medicinæ ratio. Hæc enim Providentiæ medicina
omnia quidem curat, non autem unum idemque
B medicamentum omnibus affert, sed ad alios mor-
bos pharmaca alia profert : quando cum morbi sint
multi et varii, ars quoque ipsa multiplex sit ne-
cesse est. Hic quidem eo ipso quod nil videt, malis
etiam amoribus prohibitus atque exclusus est : ille
etiam hoc aspernatus remedium, aliquo alio acutissimis oculis prædito longe vehementius ad libidines
fertur, ac propterea alio quoque remedio opus habet. Unde et interdum flamma aut ferro coercetur.
Aliis ad temperantiam pecuniarum inopia sufficiens remedium, aliis aliud salubre fuit. Neque idem
pharmacum omnibus adhibitur. Suntque etiam cujusque morbi remedia multa et varia. Qua de causa
ars quoque ipsa est et habetur illustrior.

Ἄλλ' ὁ τῆς ἱατρικῆς ἀπειρος, εἰ κατίδοι φάρμακον
ὅπερ ἠγνόησε, τὸν ἱατρὸν ἐλοιδορήσεν. Ὁ δ' ἄνευ
λόγου καὶ ἐπιστήμης ἐπεμβαίνων τῇ τέχνῃ, ἐν μαθῶν
φάρμακον, τοῦτο (64) πᾶσιν ἐπάγει τοῖς κάμνουσιν·
οὐδὲν διορίζων, οὐ φύσιν οὐ κρᾶσιν οὐ χώραν, οὐχ
ἡλικίαν, οὐ πάθος· ὧν οὐδὲν τὸν τεχνικώτατον πᾶρ-
έδραμεν. Ὅλωσ δὲ πενία καὶ νόσος καὶ τὰ λεγόμενα
κακὰ, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδέν· οὐ γὰρ εἰς πλοῦτον ἢ
σώματος βώμην, ἢ κάλλος αὐτοῖς ἡ παρασκευῆ· τοῖς
δὲ φανλοτάτοις συμφορὰ νομίζεται· ἀλλ' ὁμως κά-
κείνοισ ἐτι μᾶλλον συνήνεγκε. Πᾶσαν γὰρ δὴ κακίαν
ἡδονῆ μὲν ὡσπερ ἔλαιον φλόγα διεγείρει· λύπη δὲ
καθάπερ ὁ μανδραγόρας (65) κομίζει (66). Οὐ γὰρ
μόνον ἐν τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὰ
ἐναντία τῶν ἐναντίων (67) ἰάματα γίνονται. Οὐκ αἰεὶ
δὲ μέλλουσα κακία νόσῳ προαναστέλλεται. Οὐ γὰρ
ἔδει τὴν Πρόνοιαν οὕτως εἶναι, ὡς μηδὲν ἡμᾶς εἶναι·
πάντα γὰρ οὐσης Προνοίας, οὐδ' (68) ἂν εἴη. Τίνος
γὰρ ἂν εἴη, εἰ τὸ θεῖον;

poribus modo, verum etiam in animis, contraria
etiam futura malitia, priusquam in apertum erumpat, semper aliquo morbo reprimitur : quando Pro-

(61) Non est hæc Latine sic dicere. Huic non vi-
dere præstat non ardere, amore scilicet. Immensa
commentaria sequentibus digerendis implere pos-
sis. Sed nos jamdum harum notarum spatium odi-
mus. BA.

(62) CC. P. ἀνεφάνη.

(63) CC. P. non habent καί.

(64) CC. P. ταυτὸν πᾶσιν.

(65) Mandragoræ vis insita soporifera, adeo ut
quibus partes corporis absecandæ, sopiantur hujus
succo. Dioscorides lib. iv, c. 76. Venenum ejusdem
succu quomodo curetur meminimus legere apud medi-
cum Paulum (Ægin. v, c. 44), Valerianum, et Aetium
(T. IV, S. 1, c. 45.) BA.

(66) CC. P. κομίζει.

(67) Τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων. Hippocrates libro
De flatibus : Ὅ τι γὰρ ἂν λυπητὸν τὸν ἀνθρώπον, τοῦτο
καλέεται νοῦσος. Τί οὖν λιμοῦ φάρμακον; ἔτι πικρὸν

λιμόν· τοῦτο δὲ ἐστὶ βρωσις· τούτω δὲρα ἐκεῖνο ἠγτέον.
Αὐθις αὐ δέψην ἐπαυσε πόσις· πάλιν αὐ πλησμονὴν
ἤϊται κένωσις, κένωσιν δὲ πλησμονή, πόνον δὲ ἀπο-
νή, ἀπονίην δὲ πόνος. Ἐνὶ δὲ συντόμῳ λόγῳ τὰ ἐναν-
τία τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἰήματα· ἱητρικῆ γὰρ ἐστὶ
πρόσθεσις καὶ ἀφαίρεσις, ἀφαίρεσις μὲν τῶν ὑπερ-
βάλλοντων, πρόσθεσις δὲ τῶν ἐλλειπόντων. Idem De
locis in homine : Ἐκατέρου ἐστὶ φάρμακον τὰ ὑπ-
εραντία τῶν ὑπεραντίων. Galeni loca longum sit no-
minare. Aetius lib. 1, t. II, c. 94 : Sanitatem corpo-
ribus asseruimus contraria adhibentes. Quomodo
capiendum sit hoc scitum, nempe contrariis
contraria curari, tanquam ad subjectum sibi ipsis cor-
pus relata docet Stephanus Atheniensis Commen-
tario in primum Therapeut. Galeni c. 100 (c. 99,
p. 79). BA.

(68) CC. P. οὐδέν.

videntiam non oportuit ejusmodi esse, uti nos in est, Providentia sit, nihil prorsus esset. At cujus

Itaque parentes etiam ut imbecillitatis natorum rei sunt accusandi : nascuntur enim ex calvis calvi, itaque ex agris ægri : quemadmodum et Hippocrates, et ipsa ratio docent. Et intemperantia atque ebrietas, ea quæ jam sata fuerant, damno plerumque affecere : quando semen ipsum deterius et omnino evanidum est, ac veluti argentum adulterinum artificis manum refugit, atque formam omnem recusat, sic illud ipsum formam a ratione sine causa recipere nullam potest. Atque hinc quidem monstra permulta, multique morbi nascuntur. Minimeque hæc etiam utilitate sua carent, cum sint hominibus intemperantiæ non obscura reprehensio, eosque excitent etiam, uti vigilant magis, atque ad liberorum procreationem sobrii potius accedant. Quamobrem Hebræorum legem ipse quoque recipio, quæ mutili nati, hominis patrem lapidibus obruit, eo quod tantisper se continere, atque a muliere dum munda fieret, abstinere nequiverit. Unde materiæ nimia copia, et turpissimus pueri morbus nasceretur necesse fuit. Et Lacedæmoniorum legislator hoc ipso republicæ suæ præclare consulit, quod nec muliebri sexui quietis atque otii locum ullum reliquerit : existimans, si uterque parens robore laboribus confirmato præpolleat, oportere etiam robustiores liberos gigni. Atque hæc est illa Providentiæ ratio, quam nisi qui ratione recta destitutus est, reprehendit nemo. Quemadmodum etiam qui pingendi artem ignorant, interdum etiam picturas varie, scite, et ut delectare possint, factas reprehendunt.

THEOPH. An vero non iniquum est, alium quidem ut primum natus est, vita privari, alium rursus hac ipsa ad ultimam usque senectutem frui?

AXITH. Vitam humanam Deus, utilitatis nostræ habita ratione, et ut brevior sit, contrahit, et ut sit diuturnior, producit. Etenim anima, si citius recedat, materiam cui formam dedit, eo ipso ornavit : ipsa vero citra detrimentum suum discessit, quando generationis experimentum lucrata est, et opposito sibi corpore mortali, quanto præstet immortalem esse, plenius atque melius cognovit : denique etiam immortalitatis rationem mortali corpori insevit, atque homines reliquos edocuit, ne omnia naturæ credant. Neque enim hæc dominium vitæ habet : alioquin eam certis legibus extenderet,

(69) Libro *De aere, locis et aquis* : 'Ο γόλις πανταχόθεν ἔργεται, ἀπό τε τῶν ὑγιερῶν ὑγιερῶς τοῦ σώματος, ἀπό τε τῶν νοσερῶν νοσερός· εἰ οὖν γίνονται ἐκ τε τῶν φαλακρῶν φαλακροὶ καὶ ἐκ γλαυκῶν γλαυκοὶ καὶ ἐκ διεστραμμένων στρεβλοὶ ὡς ἐπὶ τῷ πλῆθους, καὶ περὶ τῆς ἄλλης μορφῆς ὁ αὐτοῦ λόγος, τί κωλύει καὶ ἐκ μακροκεφάλου μακροκέφαλον γίνεσθαι ; Hebræorum et Spartanorum leges, quas memorat postea, nemini sunt ignotæ, sed ubique obvia. Βα.

(70) CC. P. δι' ἀκρασίαν τὴν κάθαρσιν τῆς γυναικὸς οὐκ ἀνέμεινεν.

(71) CC. P. ὠφελείας.

(72) Γνώστωσιν vulgo editum est. Sed veram lectionem uterque interpres agnoscit, Ambrosius et Wolfus. Βα.

nihilum omnino redigeremur. Etenim si quidquid quæso, quidquid est, esset, si divina omnia forent?

Α Διὸ δὴ καὶ πατέρας τῆς τῶν τικτομένων ἀσθενείας αἰτιατέον. Γίνονται δὲ καὶ ἐκ φαλακρῶν, φαλακροὶ, ἐκ νοσῶδων νοσώδεις, ὡς Ἱπποκράτης (69) βούλεται, καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος. Καὶ ἀκολασία καὶ μέθη τὸ σπεύρομενον κατέβλαψε, χεῖρον παρεχομένη τὸ σπέρμα καὶ ἐξίτηλον· ὡς μὴ βραδίως ὑπομένειν τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου μορφὴν· οἷον ἀργυρος κίθδλος, δι' ἀσθένειαν ἀποφύγει τοῦ δημιουργοῦ τὴν τέχνην, καὶ τὸ εἶδος ἀναίνεται. Ἐντεῦθεν καὶ πολλὰ τέρατα καὶ παθήματα τίκτεται. Καὶ οὐδὲ ταῦτα παντελῶς ἀχρηστα τῷ παντί· Ἐλεγχος γὰρ ἀκολασίας γίνεσθαι, καὶ ἐγείρει καὶ ἐρηγορέσθαι τοὺς ἄλλους ἀναπέθεσι, ὥστε νήφοντας εἰς παιδοποιίαν ἰέναι. Ἐπεὶ καὶ τῶν Ἑβραίων τὸν νόμον προσέειπαι, ὅς τοῦ λελωθμένου τὸν πατέρα κατέλευσεν, ὅτι δι' ἀκρασίαν τῆς γυναικὸς τὸν καθαρὸν οὐκ ὑπέμεινεν (70)· ἔθεν ἡ τῆς ὕλης πλεονεξία καὶ ἡ αἰσχίστη τοῦ παιδὸς νόσος. Καὶ ὁ τῶν Λακεδαιμονίων νομοθέτης εὐβουλεύσατο, οὐδὲ ταῖς γυναιξίν ἄργειν συγχωρῶν· ἀμφοτέρων γὰρ ὄντων ἐβρώμενεστέρων, ἐβρώμενεστερα τὰ τικτόμενα φιλεῖ γίνεσθαι. Οὗτος τῆς Προνοίας ὁ λόγος, ὃν οὐδεὶς μέμφεται, πλὴν ἀλόγις χρώμενος· ὥσπερ ὁ τῆς γραφικῆς ἀπειροί, οἱ τὰ ποικίλα καὶ γλαφυρὰ καὶ χαρίεντα τῆς τέχνης κακίζουσιν.

ΘΕΟΦ. Εἰς· οὐκ ἀνώμαλον, τὸν μὲν, παρὰ τῆς γένεσιν τεύονταί, τὸν δὲ, ἐπὶ γήραος οὐδῶ

ΑΞΙΘ. Θεὸς ἐπ' ὠφελείᾳ (71) συσφάλλει, καὶ ἐπὶ μακρότατον προάγει τὸν βίον· εἰ μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ θάπτον ἀπέλθοι, διεκόσμησε μὲν τὴν ὕλην, ἣ τὸ εἶδος ἐπέθηκεν· αὐτὴ δὲ πρὸ τῆς βλάβης ἀπήλθε, καὶ προσεκέρανε τῆς γνώσεως τὴν πείραν (72), καὶ τῇ παραθέσει τοῦ θνητοῦ σώματος τὸ ἀθάνατον ἀμεινον ἔγω, καὶ (73) τῷ θνητῷ σώματι τῆς ἀθανασίας τὸν λόγον (74) ἐγκατέσπειρε, καὶ τοὺς ὄντας (75) ἐκδιδάσκει μὴ πάντα τῇ φύσει πιστεύειν. Οὐ γὰρ αὐτῆ τοῦ ζῆν ἔχει τὸ κύρος· ἢ γὰρ ἂν ἐπὶ βῆτοῖς προὔβαινε, καὶ τὸν χρόνον διώριζε, καὶ τοῦτον ἅπασιν ἐχορήγει, οὐδὲν περισκοπούσα εἶτε (76) ἀμεινον, εἶτε

(73) Ex CC. P. inserendum τὸ μέγιστον.

(74) Λόγον, convenientiam indelebilem, sive formæ rationem perpetuam in rerum specie quaque, intellige. Sic infra p. 65 : 'Ἐξ ὕλης καὶ εἶδους τὸ σῶμα· ἡ μὲν οὖν ὕλη φθιρέται καὶ διαλύεται, μένει δὲ ὁ ἀνισος τοῦ εἶδους ὁ λόγος. Εἰ μοχ· Καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων λόγος ὀλίγας διέσωσε. Εἰ post paullo : Εἰ τῶν ἄνθρωπων ἐν τοῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἶδους λόγος ἀθάνατος, ἢ πού γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὐποτε χρόνῳ διόλλυται. — Ἐγκατέσπειρε. Alibi hoc Cialogo concludit fieri omnino non posse, ut corpus humanum prorsus aboleatur. Anima enim mori nescia, cum semel id habitaverit, reliquit in eo semina immortalitatis eamque ipsi impressit indelebilem. Βα.

(75) CC. P. ζῶντας.

(76) CC. P. οὔτε ἀμ., οὔτε μῆ.

μη. Προνοίας γάρ, οὐ φύσεως, τοῦτο. Διόπερ ἄ
αὐτῆ (77) πρὸς τὸ λυσιτελοῦν τὸ διάφορον ἔχει (78),
καὶ μετατίθεται ὡς ἂν τῷ ἐπιστατοῦντι τῶν ὧλων
δοκῆ. Εἰ δέ τις εἰς γῆρας ἀφίκοιτο, κίνδυνος μὲν,
μειζόνων δὲ τῶν ἄλλων ἀπήλαυσον, εἰ τὰ προειρη-
μένα μαθῶν καὶ ποιήσας, πᾶσάν τε σοφίαν καὶ
ἐπιστήμην καὶ τέχνην εἰσαγαγῶν τῷ βίῳ· καὶ μὴ
μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἅπασαν διακοσμή-
σας (79) ἀπέλθοι· οὐ γὰρ ἔδει τὸν αὐτὸν χρόνον
ἅπασι διορίζεσθαι. Ἡ γὰρ ἂν ἀσελγεία συζήσαν-
τες (80) ἄνθρωποι, σωφροσύνη παρὰ τὴν πολιάν
ἐπερείδοντο (81)· καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοῖς ἄλλοις
ἐντροφήσαντες, τοῦ γῆρας τὴν δικαιοσύνην πρού-
βάλλοντο. Εἰ γὰρ νῦν ἀκολασίαν καὶ πλεονεξίαν οὕτω
βῆστα διώκουσιν, οὐκ εἰδότες εἰ μέχρι τῆς ἐσπέρας
βιώσονται (82), τί ἂν ἔδρασαν εὐ εἰδότες ὡς εἰς γῆ-
ρας ἀφίξονται; Μὴ δέ τις φιλοχρηματεῖτω παι-
διῶν (83) ἕνεκα, ἀδῆλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπὶ τὸν
κλῆρον ἰλθεῖν, διαφθαρήσονται· καὶ μὲν δὴ θεός καὶ
οὗτος νόμος (84) πρὸ τῆς ὥρας ἐνίους ἀπέλθειν· καὶ
πέρα ὄρου βιώωναι τὸν ἄριστον (85), εἰ καιρὸς καλοῖη
καὶ χρεῖα. Προνοίας γάρ πρὸς τὸ καλὸν τιθέναι, καὶ
πρὸς τὸ κάλλιστον μετατιθέναι· εἰ δὲ παγίως ὁ ὄρος
ἴδρωτο (86), ἀνάγκης, οὐ Προνοίας, εἰδοκεῖ. Νῦν δὲ
τοῦτον ἔβ παραβαίνεσθαι, τοὺς συνέναι δυναμένους
ἐκδιδάσκουσα, ὅτι πρὸς ἐξουσίαν, οὐ πρὸς ἀνάγκην,
εἰς τὰς ἐκαστα τίθησι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιστον μετα-
τίθησι, καὶ κατὰ νοῦν, οὐ μάτην, καὶ πρὸς διδασκα-
λίαν, οὐ πρὸς βίαν ἀφίησι, καὶ οὐκ ἀφίησι. Ταῦτα δὲ
δυναμῶς, οὐκ ἀσθενείας, καὶ ἐπιμελείας, οὐκ ἀργίας,
σύμβολα γίνονται.

solum bene res constituere, verum etiam optime, quæ constituta fuerant, quocumque par est, trans-
ferre. Terminum enim suo loco fixum manere, videtur esse necessitatis, non Providentiæ. Interdum
autem, ut fixum terminum transiliant aliqui, permittit, nempe ut eos qui ingenio valent, edoceat,
solere sese, ex libera quadam ac nullis legibus astricta potestate, non autem ulla coactam neces-
sitate, in ordinem rectum, quæ sunt, cogere, atque ad id quod optimum sit, transferre: idque pru-
denter, et adductam aliqua ratione: non temere et frustra, ut doceat, non ut cogat, vel concedere, vel
non concedere. Quæ res potentia, non imbecillitatis, industria, non socordia significationem
habet.

(77) CC. P. αὐτῆ.

(78) CC. P. ἰσχει.

(79) Γῆν διακοσμήσας. Sane hoc respectu etiam
talium artium, doctrinarum, artificiorumque aucto-
res in deos relati sunt antiquitus. BA.

(80) CC. P. συναμάσαντες.

(81) CC. P. ἐπηρ.

(82) Εἰ μέχρι τῆς ἐσπέρας βιώσονται. Cicero
Catone Majore, c. 19: *Quis est tam stultus, quam-
vis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperam
esse victurum?* Idem lib. 11, *De finibus*, c. 8: *Nemi-
mini exploratum potest esse, quomodo se habiturum
sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum.*
Euripides apud Stobæum, *Serm. de morte*. BA.

(83) CC. P. παιδιῶν.

(84) CC. P. ὁ νόμος.

(85) Τὸν ἄριστον. Vitam longævam Scriptura divi-
vina infinitis locis præmio honorum morum propo-
nit; et pro magna re omnes eam vocent sibi. Qua
de re memini veteris poetæ Drosithei vel Dorothei
hoc epigramma legere, hactenus quidem ἀνέκδο-
τον, qualibus scatenit scrinia nostrarum opum:
*Fortiter in vita mortem contemnere jactant, Quos
fortuna suis pulverulentat equis: At quibus alba dies
procedit tramite læto, Dulcius ætherea nil sibi luce
ferunt. Omnia sed passæ nunc hoc, nunc tempore in*

ac tempus ejus terminis suis definiret, a'que adeo
illam ipsam suppeditaret: nec utrum melius deter-
minusve esset, magnopere laboraret. Providentiæ
vero, non naturæ minus hoc est. Unde etiam ea
secundam nostra comoda, diversos hosce vitæ
nostræ terminos figit, eosque ut rerum omnium
moderatori visum erit, huc illucque transfert. Sin
autem aliquis ad ultimam senectutem perveniat, eo
majorum quidem certaminum periculum erit: sed
si quæ proposita sunt, didicerit ac fecerit omnia,
omnemque etiam sapientiam et scientiam et artem
in usum humanæ vitæ introduxerit: hic postquam
non modo sibi ipsi, verum etiam universæ terræ
summo ornamento fuisset, e vivis excessisset. Ne-
que enim oportuit iisdem terminis atque spatii de-

fnitum 645 vitæ tempus omnibus dari: quando hoc
dato, eo res delaberentur, ut homines multo mi-
nus pudice vitam agerent, ac continentiam usque
in ætatem ultimam differrent: quique dum flore-
rent ætate, rebus alienis frui consuevissent; jam
senes facti, vix dum justitiam servarent. Ac si jam
impudicitiam atque avaritiam adeo facile perse-
quuntur, cum nesciunt usque ad senectam ultimam
sese perverturos; quid, si certe scirent, facturos
putes? Et ne quis liberorum suorum gratia pecuniis
coercervandis nimium studeret, ac potius cogitaret
incertum esse, an prius intereant, quam hæredita-
tem adire possint: hæc quoque divinitus introdu-
cta lex est, ut ante tempus e vivis excedant aliqui:
ac rursus, si tempus et res ferant, ultra terminum

C optimum quisque vivat. Solet enim Providentia non

illo, *Communi superos mens prece cuncta petit.*
*Quidquid in hospilio succedat corporis isto, Sidere
vel retro vota serente cadat, Unius ambitio non est
expleta senectæ; Centum annos etiam prima juvenia
cupit. At cui canities sparsit jam sera capillos, De-
ficiunt toto quem sua membra gradu, Sena licet vitæ
vicennia compleat, optat, Sperat et ætates addere
posse decem; Has quoque si addiderit, semper sinit
insuper unam; Unus in immensos, si queat, annus
est. Nemo satur vitæ mensa discedit ab ista; In-
cusant omnes fata, retroque vident. At quia nulla
dies, ars, ritus, prorogat istos, Hoc putitur meriti
nescia vita sui.* PA.

(86) Παγίως ὁ ὄρος ἴδρωτο. Quod statunt elam-
tantque philosophi. Seneca, sive quis alius, *Her-
cule Furente*, 188: *Certo veniunt ordine Parcæ;*
*Nulli jusso cessare licet; Nulli scriptum proferre
diem. Verus Seneca, Cons. ad Marc. 20, 9: Fixus
est cuique terminus; manebit semper ubi positus est,
nec illum ulterius diligentia aut gratia promovebit.*
Hierocles, in *Aur. Carin.* p. 90: *Γινώσκει γὰρ ὡς
θνεῖν πέπρωται ἅπασι, καὶ τις ὠρισμένος ἐστὶ χρέ-
ως πρὸς διαμονὴν τοῖς θνητοῖς σώμασιν ἡμῶν, οὐ
ἐνστάτος οὐ δεῖ χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὡς θεῖον νόμον
ἔχοντα; ἐπεσθαι.* BA.

Nemini igitur mirum videri debet, si corporibus A
accidant innumera hujus generis incommoda, cum
non accidant citra gravem aliquam causam : ac
sæpe materia, suis ipsa viribus destituta, animæ
comitem se præstare non possit, et prius quam bene
et pulchre videatur, cadat. Ex quo cognoverunt qui
cum Creatore materiam simul conferunt, et paris
momenti ducunt, quod hæc sit ultimum quiddam,
non principium : imbecillis, non virtute pari præ-
dita : aliunde, non ex se vitam nacta. Sed et interdum
materia, corpore jam ornata confunditur atque
dissolvitur : cum eam aut irruens fera discerpserit,
aut incidens in ipsam lapis contriverit. Non-
nunquam etiam homo vel nimio potu suffocatur,
vel potu nullo prorsus usus occumbit. Nec raro
satietas atque fames ideum fecere. Quin etiam hostis B
irruens obvium quem jugulaverit, et undæ maris
demerserint, aut terræ motus absumpserit, aut
fulmen prostraverit. Quamobrem cum hominibus
adeo multæ et variæ res eveniant, non est illud
inopinatum quiddam, si quis illarum aliqua inter-
cipiatur, multoque magis mirandum esset, si tot casus omnes effugerent. Hæc enim singula si con-
sideres, contrarium est alterum alteri : sin universa respicias, congruunt. Habet enim hoc ipsum
harmonia, ut ex contrariis sonis concertam unum efficiat.

Jam si pater ejus qui periit filii, invisus fuit, ut
majore dolore affectus, æquior ac melior evadat,
eo casu minime potuit impediri. Sin autem justus
fuit, hoc ipso ad illustriorem virtutis probationem
devenit. Nihil enim fortasse puer ille præclare et
fortiter facturus fuerat : alioquin supra quam spe-
rari vel optari poterat, salvus conservatus esset.
Veluti sæpe et multum usuvenisse ferunt, ut quod
Pelias, Telephus, Cyrus feris objecti, ab his nutriti
atque educati sunt quibus pascendis ac nutriendis
expositi fuerant. Futurum enim erat, ut magnas
ipsi res atque stupendas gererent. Quemadmodum
et Hercules fertur, rupta qua vehebatur navi, a qua-
dam balena devoratus et nihilominus salvus con-

Μη δὲ (87) σαυμαζέτω μηδεὶς, εἰ τῶν σωμάτων
μυρία τὰ συμπτώματα γίγνεται· οὐ γὰρ μᾶττην ἐπι-
γίνεται, ἀλλὰ πολλαίικς μὲν ἀδυνατήσασα ἡ ὕλη (88)
ἐπέπεσθαι (89) ψυχῇ, πρὶν εὖ καὶ καλῶς ὀφθῆναι,
κατέπεσεν. Ἐγνωσαν δὲ οἱ τῷ Δημιουργῷ τὴν ὕλην
ἅμα συνεισφέροντες καὶ ἰσθρόπον ἄγοντες, ὡς
ἔσχατον, οὐκ ἀρχή· καὶ ὡς ἀσθενής, οὐκ ἀντίπαλος·
καὶ ὡς ἐξωθεν, οὐ παρ' αὐτῆς, τῆς ζωῆς ἀπήλου
σεν. Ἡδὴ δὲ καὶ διακοσμηθεῖσα (90) τοῦ σώματος,
ἡ ὕλη, συνταράττεται καὶ διαλύεται· ἡ γὰρ ἐπιθέ-
μενον θηρίον διεσπάρραξεν, ἢ λίθος ἐμπεσὼν ἐπά-
ταξεν. Ἐνίοτε δὲ πολλὰ πεπωκῶς ἄνθρωπος, ἀπ-
επνίγη, ἢ (91) οὐδὲν πεπωκῶς ἀπέπε. Πλησμονή τε
καὶ λιμὸς ταυτὸν ἔδρασαν. Καὶ μὴν καὶ πολέμιος
εἰσβαλὼν, τὸν προσπεσόντα κατέσφαξε, καὶ κατ-
έκλυσε θάλασσα, καὶ σεισμὸς κατέχωσε καὶ σκηπτὸς
ἠφάνισεν. Καὶ οὐ παραδόξον εἰ τοσοῦτων ἐν μέσῳ
συμπτωμάτων ἀλώσεται, ἀλλ' εἰ πάντα διαφύεται.
Ἐναντίον μὲν γὰρ ἀλλῷ ἄλλο (92)· τῷ δὲ παντὶ,
οὐδέν. Ἀρμονίας γὰρ (93) καὶ τοῦτο, ἐξ (94) ἐναν-
τίων τῶν φθόγγων μίαν τὴν μελωδίαν ἐργάζεσθαι.

Εἰ μὲν οὖν ἀδικὸς ὁ τοῦ διεφθαμένου πατήρ, ἵνα
μᾶλλον ἀλγήσας ἔσται μετρίωτερος, οὐ διεκωλύθη
τὸ σύμπτωμα. Εἰ δ' ἂν (95) δίκαιος, εἰς λαμπροτέραν
δοκιμασίαν ἀπέβη (96). Οὐδὲν γὰρ σεμνὸν οὐδὲ
νεανικὸν ἐμελλεν ὁ παῖς ἐκείνους ἐπιδείκνυσθαι·
ἢ γὰρ (97) ἂν ἐκ παραδόξου καὶ κρείττον (98) εὐχῆς
διεσώθη, οἷα δὴ πολλὰ γέγονε πολλαίικς. Λέγεται
γούν Πελλίας τε καὶ Τηλεφὸς καὶ Κύρος (99) ἀρτι-
τεχθέντες ἐρρίφεναι (1) τῶν θηρίων ἐν μέσῳ, ἀλλ'
ὁμῶς ὑπὸ τούτων τρέφασθαι, ἃ τρέφειν ἐξετέθησαν.
Ἐμελλόν (2) γὰρ μεγάλα ἔργα καὶ θαυμαστά ἐργά-
ζεσθαι. Ὡσπερ καὶ Ἡρακλῆς ἔβεται, διαβράγεισιν
αὐτῷ τῆς νεῶς ἐφ' ἧς ἐπλεῖ, ὑπὸ κήτους καταπο-
θῆναι καὶ (3) διασώζεσθαι (4). Ἐπιρρεῖ δὲ πληθὸς

τοῦ ποταμοῦ, καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου βεῖθρα φοι-
τῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ, εἰκασθεὶς
ἔνιπεί, συγκατεκλίθη αὐτῇ· ἢ δὲ γεννήσασα κρύφα
διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν· ἐκκεκίμενων δὲ τῶν βρε-
φῶν, παριόντων ἱπποφορῶν, ἵππος μία προσεφα-
μένη τῇ χηλῇ θατέρου τῶν βοσφῶν, πελίον τι τοῦ
προσώπου μέρος ἐποίησεν· ὁ δὲ ἱπποφορῶς ἀμφοτέ-
ρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε, καὶ τὸν μὲν πε-
λιωθέντα Πελλίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον Νηλέα. De
Telepho Hygini, fab. 252; De Cyro nota omnia.
Hominis miraculose per omnia discrimina ad re-
gnum servati longe illustrius exemplum apud Justi-
num ex Trogo lib. xlv, c. 4. ΒΑ.

(87) CC. P. μη δέ.

(88) H ὕλη. Vide Plutarchum *Περὶ ἀρεσκ.*, et
Stobæi *Physicas Eclogas*; Theoretum, *Therapeut.*
serm. 4, qui est totus de materia et mundo. ΒΑ.

(89) CC. P. ἔπεσθαι.

(90) CC. P. διακόσμησις τοῦ σώματος συνταράτ-
τεται καὶ διαλύεται.

(91) CC. P. καὶ οὐδὲν πεπ.

(92) Omnia enim secundum litem fiunt. Quod He-
racliti scitum memini me adolescentem bono volumi-
ne illustrare, quod proemii loco serviat Chara-
cterum commentario. ΒΑ.

(83) CC. P. δέ.

(94) CC. P. καὶ ἐξ.

(95) CC. P. εἰ δ' αὖ.

(96) Hic ex CC. P. inserendum : Ἡδὴ γὰρ ὁ γεγε-
ρακῶς, τῷ πάθει νεανικῶς ἀνταγωνιζόμενος, ἀντὶ τοῦ
παιδὸς καλλίω φήμην ἐκτήσατο, καὶ ζῆ μετὰ καλῆς
ἐλπίδος, ἢ ἐποχούμενος, ἔβρον φέρει τὸ γῆρας τὸ πά-
θος τῆς πρὸ τῆς ὥρας τοῦ παιδὸς τελευτηῆς.

(97) CC. P. ἢ γαρ.

(98) Al. γείτονος.

(99) Apollodorus lib. 1, c. 9, 8, 1 : Τυρῶ δὲ ἡ Σαλ-
μωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεὶ τῷ
Σαλμωνέως; ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐν-πέως;

(1) CC. P. C. A. ἐρρίφθαι.
(2) CC. P. ἡμελλόν.
(3) Ex CC. P. inserendum ἐντὸς γενόμενος.
(4) Lycophron Cassandra 33 : Ἰριεσπέρου λέον-
τος, ὃν ποτε γνάθους Τρίτωνος ἠμάλας κάρχαρος
κύνων. Isacius Tzetzes, ad Lyc. loc. Ἐκ χρησμοῦ
Λαομέδων ἀναγκασθεὶς, Ἰσιδόνην τὴν θυγατέρα κο-
σμησας βασιλικῶς, ὡς πρὸς εὐωχίαν τῷ κήτει ἐξ-
έλιετο διερχόμενος δὲ Ἡρακλῆς καὶ ὑποσχεθεὶς παρὰ
Λαομέδοντος ἀθανάτους ἵππους λαβεῖν, οἱ ἐδόθησαν
αὐτῷ ἀντίποινον παρὰ τοῦ Διὸς τὸν Γανυμήδην ἀρ-
πάσαντο, ἀδελφῶν ὄντα τοῦ Λαομέδοντος, χωστῶν

ἡρώων (5) μέγιστον κίνδυνον ἐμπεπτωκότων, καὶ ἅπαντας κατὰ θεῖον, οὐ κατ' ἐλπίδα διαφυγόντων. Οἱ δὲ πολλοὶ τῷ συμβεβηκότι παρατυχόντες ἀλίσκονται· πάντως (6) δ' ὑπ' (7) ὤφελειν αὐτῶν τε καὶ τῶν θεωμένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἔστι τῆς διανοίας ἡ νόσος· τοῖς δὲ φοβερόν ἡ νόσος ἐφάνη. Πάθοι δ' ἂν καὶ ὁ κακημένος· τὴν ἀρετὴν, ὡς μήτε αὐτὸν ἐπαρθέντα τὴν ἀρετὴν ὑβρίζειν, μήτε τοὺς παρ' αὐτοῦ πολλὰς διασωθέντας (8) τῆς φύσεως ἐπιλαθομένους. Θεὸν, οὐκ ἀνθρώπων ἀναγορεύειν τὸν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ Θρακίων (9) καὶ Αἰγυπτίων καὶ Ἰταλῶν πεπόνθασι, τοὺς ἑαυτῶν εὐεργέτας ἢ ὅμως (10) ἀρχοντας (11), οὐχ ἤρωας, ἀλλὰ θεοὺς νομίζοντες καὶ προσκυνῶντες, καὶ οἷα θεοὺς τελοῦμενοι καὶ θύοντες. Τὸν γοῦν Μενέλαον, καὶ νῆ Δία (12), τὴν Ἑλένην μετὰ τὸν Ἀλέξανδρον, καὶ τὸν Δηϊφόβον (13), ἐν θεραπεύσει (14) τῆς Λακωνικῆς (15) τοῖς θεοῖς συναριθμοῦντες μετ' ἐκείνων ἄδουσι, θυσίαι τε καὶ ἀναθήμασι θεραπεύοντες (16). Τὸν δὲ τῆς Σεμέλης Διόνυσον, καὶ τὸν τῆς Ἀλκμήνης Ἡρακλέα μέχρι τῶν Ἡρακλέους στηλῶν, θεοὺς εἶναι πάντες ἐπιτημίζουσι. Οὐδ' ἐξελέγχει θνητοὺς γενομένους ὁ Πορφύριος. Τοὺς γὰρ δαίμονας διαγράφων τῷ λόγῳ, λέγει πού τοὺς φαυλοτάτους δαίμονας τοῖς

τεῖχος ποιήσας, καὶ σὺς ὀπλισμένος περὶ τὸ στόμιον, ὡς κεκηνὸς ἐπῆει τὸ κῆτος, ἀθρόως τῷ τούτου ἐμπεπῆθηκα στόματι· τρισὶ δὲ ἡμέραις ἐνδοθεν κατακόπτων, αὐτὸς ἐξῆλθεν ἀποβεβληκὸς καὶ τὴν τῆς ἑαυτοῦ καφαλῆς τρίχωσιν. Rara huius fabulæ mentio. Ad Jonam prophetam, ut ipsam ad Christum Dominum, trahunt expositores nonnulli Christiani. BA.

(5) CC. P. εἰς.

(6) Sensum utcumque assequaris. Inest tamen obscuritas, ut multis aliis huius scriptoris locis, quibus medicari possit scriptus aliquis codex unius aliquando duarumve vocum auxilium aut mutatione. Alii vetitum est ultra per recordiam amentiamque grassari, dum e medio tolluntur; alii horum exitum videntes, timerunt pariter insanire. Possit tamen et sequenti communi hæc periodus applicari. BA.

(7) CC. P. ἐπ' ὤφ.

(8) Διασωθέντας. Sæpe enim unus homo virtute sua ingentibus regnis et opulentissimis civitatibus immittentia mala avertit. Tales nemo nescit ab simplici antiquitate nec quid nec quare diis ascriptos. BA.

(9) Thraces instar barbarorum primorum dixit; nam huius gentis barbaries opponitur sæpe Græcæ humanitati ab huius gentis scriptoribus. Numina Thracum notissima, Mars cum primis. De amplitudine gentis lege præter alios Thucydidem, II. 96... BA.

(10) Ὄλιος.

(11) Ἀρχοντας. Potestas tyrannica, imperitans aliis per violentiam, adegit subito ad divinitatis de se opinionem. Vide multis Frudentium initio auctorulorum librorum contra Symmachum et idololatriam. BA.

(12) CC. P. Ἀθήνας, Ἀθήνας.

(13) Non temere repetit voculas. Ingerit enim duplex scelus Helenæ: adulterium prælatum marito, et alterum a Paride maritum proditum. Deiphobum enim Græcis Helena prodidit, ut ipse narrat Æneæ apud Maronem lib. VI: [Sed me fata mea et scelus exitiale Minervæ [His mersere malis; illa hæc monumenta reliquit..] Egredia interea conjux arma omnia secis [Emovet, et fidam capiti subduxerat ensem. [In-

servatus esse. Et colligi posset ingens heroum turba 646 eorum, qui cum in pericula maxima incidissent, tamen ope divina magis quam spe et expectatione sua semper evaserunt. Rursus non pauci sunt, qui in his ipsis in quæ inciderant, malis capti atque irretiti perierunt. Idque perinde omnino accidit, ut videbatur et iis qui inciderant, et illis qui spectabant, utile fore. Aliis morbus læsæ mentis sedatus est: in aliis rursus horrendus visus est. Sæpe etiam qui virtute est præditus, miseriarum aliquid perfert, nempe ut ne seipsum effereus, ipsam virtutem contumelia atque injuria afficiat, neve qui ab illo sæpe conservati sunt, oblitivi naturæ, jam ipsum Dei, non amplius hominis loco habendum putent. Quo morbo plerique Græcorum, Thracum, B Ægyptiorum, Italorum laborarunt: qui vel homines a quibus beneficiorum aliquid acceperant, vel etiam magistratus atque principes suos, non heroes, sed deos esse existimarunt: hisque ut diis immortalibus et initiali sunt, et victimas obtulerunt. Ergo Menelaum, et per Jovem ipsam quoque Helenam, post Alexandrum et Deiphobum inter ancillas Laconicæ diis adnumerant, cumque iis una colunt, ac sacrificiis et suspensis ad eorum aras donis

ira tecta vocal Menelaum et limina pandit. Hyginus, cap. 240: Conjuges suos occiderunt, Clytemnestra Agamemnonem, Helena Deiphobum. Aliter narrat Quintus Smyrnæus lib. XIII, BA.

(14) CC. P. Θεράπειαι.

(15) Dudum fuit cum emendandum notavimus, ἐν θεραπεύσει Λακωνικῆς. De ea civitate nihil attinet notare; est enim notissima. At potissimum Therapnas nominavit Æneas, quod locus quoque peculiaris Laconicæ hoc vocabulo censetur cultui Ledaæorum Laconum speciatim consecratus. Stephani Epitomator: Θεράπειαι, πόλις Λακωνικῆ, ἣν τινες Σπάρτην φασίν· ἔστι· καὶ τόπος ἔχων ναὸν τῶν Διοσκουρίων, διὰ τὸ ἐκεῖσε τοὺς τιμαῖσθαι· θεραπεύειν γὰρ τιμᾶν σημαίνει. Quem locum procul dubio Æneas noster aspexit. Cultum autem Therapnas Helenam enim Dioscuris tradunt Isocremio illius, c. 27; Herodotus lib. VI, c. 61, etc. Et credibile inde est, quod ibidem sepulcrum ejus fuerit commonstratum. Pausanias lib. III, c. 19, 9: Θεράπειη δὲ ἄνομα τῷ χωρίῳ γέγονεν ἀπὸ τῆς Ἀλεγοῦ θυγατρὸς· Μενέλαου δὲ ἔστιν ἐν αὐτῇ ναὸς καὶ Μενέλαον καὶ Ἑλένην ἐνταῦθα τοφῆναι λέγουσι. Porro Helenæ cultus apud Græcos notus. Eam autem etiam Trojanos, licet imperii ipsorum eversi præcipuam causam, nomine Adrastæe coluisse tradit Athenægoras initio Legationis: Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰλιεύς ὁδὸν Ἐκτορα λέγει, καὶ τὴν Ἑλένην Ἀδράστειαν ἐπιστάμενος· προσκυνεῖ. Notum et astrum Helenæ, nautis certum interitus indicium, de cuius vi Lutarius Placidus in finem septimæ Theleaidos. Verba Papinii: [Non aliter cæco nocturni turbine cori [Scit peritura navis, cum jam, damnata sororis [Igne, Therapnæi fugerunt carbasa fratres. Scholiastes: Quia nautæ, cum stellam Helenæ viderint, quæ Urania dicitur, cuius tanta vis est incendi, ut malum et navis ima pertundat, ut etiam vis sit hoc calore solvatur: ergo si hæc stella navi insederit, sciunt se nautæ sine dubio perituros. Contra Castorum sidera sunt navigantibus solitaria. BA.

(16) Anathemata fere post omnia negotia et quarumcumque etiam rerum suspendebant fanis suorum numinum Græci. Horum copiam videre potes apud Pausaniam, et nos in superstitionum libris. BA.

δέκατος θεός (25) παρ' Ἀθηναίους ἀνηγορεύετο. Α
Ἄλλὰ πολλάκις τραυματίας γενόμενος καὶ νοσήσας,
καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐγνώσθη τὴν φύσιν θνητὸς
ὑπάρχων, ὁ τέως εἰς τοὺς θεοὺς ἀναγεγραμμένος (26).
Οὕτω καλὰ τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα, τὰ τῶν καλῶν
ταθήματα γίνονται (27).

ΘΕΟΦ. Εὖ λέγειν μοι δοκεῖς. Καὶ οὐ καλὸν (28),
ὡς ἔοικε, μετατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ μετὰ τῶν ἐν-
ταῦθα γιγνομένων οὐδὲν ἐκχιτάσσει προθεβιωκέναι
τὴν ψυχὴν ὁμολογεῖν.

ΛΞΙΘ. Καλῶς γε ποιῶν (29), ὦ ἑταῖρε. Οὐ γὰρ
ἐθελῆσαι (30) λόγῳ χρωμένη ψυχὴ μετὰ τὴν πείραν
τοσοῦτον κίνδυνον αὐθις ἀνατλήναι. Οὐδὲ ἐξίστιν
ἡμῖν δεύτερον ἀγωνίζεσθαι. Ἰκανὸς γὰρ ὁ παρῶν Β
βίος πρὸς ἐπίδειξιν. Ἐθῶς τε γὰρ ἐκ παιδὸς ἢ τῆς
ψυχῆς δύναμις τῷ ἀγωνοθετοῦντι διαδεικνύεται. Εὐ-
εξία τε καὶ καχεξία πρὸ τῶν παλαισμάτων γνωρι-
ζέται, τὰ δὲ ὑστερον ἐπιτηδεύματα καὶ προαιρέσεις
καὶ πράξεις, οὐδὲ τοὺς θεατὰς λανθάνει, μήτοιγε τὸν
κριτήν (31). Διόπερ οὐκ ἀναμένουσι (32) δεύτερον
βίον οὐδ' ἑτέραν δοκιμασίαν· ὡσπερ οἱ τὰ παρόντα
μὴ διαγινώσκοντες, μηδὲ τὰ μέλλοντα προγινώ-
σκοντες (33). Ἄλλὰ τὴν μὲν διακοσμησασαν τόνδε
τὸν ἀγῶνα, καὶ εὐεξίαν καὶ τέχνην ἐπιδειξαμένην,
καὶ πᾶσιν (34) τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἐμμένουσας, ὡς
νικῶσας ἐστεφάνωσε, νέκταρός τε καὶ τιμῆς, καὶ τῆς

factum etiam Theodoretus, securus jam Christiano-
rum principum, de cætero infinitis et gentilibus et
fidelibus scriptor doctior. Therapeut. 3 : Οὐκ οὖν οὐ C
τοὺς ἀγαθὸν τι δεδρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς
ἀσελεγεστάτους ἀνδράς καὶ γυναικῆς ἐθεοποίησαν
Ἕλληνας· ταῦτα καὶ Ῥωμαῖοι παρὰ τούτων μεμα-
θηκότες τοὺς σφετέρους βασιλεῆς μετὰ τὸ τέρμα
τοῦ βίου θεοποίησας ἤξισον, καὶ οὐ μόνους τοὺς ἐννό-
μους βεβασιλευκότας καὶ τοῦ δικαίου πεφροντικότητας,
ἀλλὰ καὶ τοὺς τυραννικῶς τε καὶ ἀδίκως, καὶ παρανό-
μως ἰθὺσαντας τὴν ἀρχὴν· καὶ γὰρ Νέρωνα, πᾶσαν
ιδεάν ἀκολασίας καὶ παρανομίας κατακόρως μετ-
εληλυθότα, καὶ Δομετιανὸν καὶ Κόμοδον, καὶ μέντοι
καὶ ἄλλους μαιφόνους ἀνδράς καὶ λαγνιστάτους τῶ
τῶν σφετέρων θεῶν καταλόγῳ ξυνέταξαν. Βα.

(25) Τρισκαιδέκατος θεός. Honor eo tempore
summis principibus habitus. Sic Alexandri pater
Philippus referebatur in catalogum Duodecim Deo-
rum a suis Ægis, Macedonia oppido, presentibus
etiam Atheniensium eorumdem legatis et coronam
auream offerentibus, paulo antequam occideretur.
Diodorus Siculus lib. xvi, c. 92 : Τέλος δὲ τοῦ πότου
διαλυθέντος, καὶ τῶν ἀγῶνων κατὰ τὴν ὕστεραν τὴν
ἀρχὴν λαμβανόντων, τὸ μὲν πλῆθος ἐστὶ νυκτὸς οὐσης
συνέτρεχεν εἰς τὸ θέατρον, ἅμα δ' ἡμέρα τῆς πομπῆς
γινομένης σὺν ταῖς ἄλλαις ταῖς μεγαλοπρεπεῖαι
κατασκευαῖς, εἰδῶλια τῶν δωδεκα θεῶν ἐπόμπευε,
ταῖς τε δημιουργίαις περιττῶς εἰργασμένα, καὶ τῆ
λαμπρότητι τοῦ πλοῦτου θαυμαστῶς κεκοσμημένα·
σὺν δὲ τούτοις αὐτοῦ τοῦ Φιλίππου τρισκαιδέκατον
ἐπόμπευε θεοπρεπὲς εἰδῶλον, σύνθρονον ἑαυτὸν ἀπο-
δεικνύοντος τοῦ βασιλέως τοῖς δωδεκα θεοῖς. Demetrio
et Antigono eundem honorem ab iisdem Athenien-
sibus tributum indicat Plutarchus, cum nomina
eorum cum deorum intertexa populo dicit. Βα.

(26) Alexandri rerum notæ sunt historiae. De di-
gnitate et vultu eius Commentarium Plutarchi
de virtute et fortuna regis. Βα.

(27) Ex CC. P. hic inserendum : Καὶ τὸ ὄλον, ἢ γὰρ

der autem decimus tertius deus apud Athenienses
numeratur. At ille sæpe saucius, sæpe æger, de-
num vita defunctus, qui nihil humana natura
haberet majus, explorate cognitus est et de-
prehensus homo, et tamen in numerum deorum
relatus. Ergo virorum illustrium ærumuæ præclara
sunt hominibus et illustria documenta.

THEOPH. Recte mihi quidem tu videris hæc
docere. Nec mihi probatur amplius illa transui-
gratio. Neque enim eorum quæ facta jam sunt,
quidquam cogit, ut animam antea vixisse confi-
teamur.

AXITH. Recte sane facis, amice. Neque enim
volet ratione prædita anima, ad tanta quæ jam antea
est experta, pericula denuo sustinenda redire. Nec
concessum est etiam nobis in certamen illud ite-
rum prodire. Sufficit enim prææns hæc vita, ad
cujusque virtutis demonstrationem. Et certaminis
hujus magistro, vel etiam in puero statim animi
vis ostenditur : ac sive bonus sive malus sit animi
habitus, prius quam ad certamen veniatur, innotescit ;
quæque post sequuntur studia, consilia, facta,
non modo non judicem, sed neque spectatores qui-
dem ipsos latere possunt. Quamobrem nec vitam,
nec probationem alteram exspectant : ut qui nec
dignoscunt præsentia, nec præsciunt futura. Judex
autem eam animam quæ virtute sua luctam hanc
ornavit, quæ bonæ indolis atque artis specimen de

πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς πάθοι ἂν κακῶς ὁ ἄνθρωπος,
ἢ πρὸς παύλιν κακίας. Εἰ δὲ οὐ παύεται, πρὸς
παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἢ τιμωρία. Καὶ σεισμοὶ καὶ
αὐχμοὶ καὶ ἐπικλύσεις, καὶ ἡ λοιμώδης νόσος, καὶ οἱ
ἀήθεις ἀστερες, καὶ καρπῶν ἀφορίαι, καὶ κεραυνῶν
φοραὶ, ἀνθρώπων κακίαν ἐξείργουσιν ἐκχεομένην·
τὴν γὰρ πάνδημον ὕβριν δημοσία μάστιξ παιδεύει,
τὸ μέρος ἐκτέμνουσα, ὡς ἂν τὸ ὄλον σωθῆ· ὄλον
λατρός ἄριστος, τοῦ πάθους ἐπιθρίσαντος καὶ ἐπινε-
μομένου, τὸ σκέλος τοῖς διακόπτειν τεταγμένοις πα-
ραδίδωσιν, ὡς ἂν τῷ λοιπῷ σώματι ὕγινη ὁ ἄνθρω-
πος ᾖ. Σὺ δὲ τὸν λατρὸν, ὃν τὴν νόσον κακίης, ἦν
δι' ἀπιστίαν καὶ λήθην ὧν ὁ λατρός προηγόρευε,
συνέβη γενέσθαι.

(28) CC. P. καὶ καλόν.

(29) CC. P. Ποιεῖς.

(30) CC. P. ἢ λόγ.

(31) CC. P. μὴ τί γε τ. κρ.

(32) CC. P. ἀναμένει.

(33) Vitata hæc esse sermonis impeditio ostendit.
Scribam :... οὐδὲ ἑτέραν δοκ..., ut de iudice,
sive deo hæc dicantur, qui non egeat altera demon-
stratione virtutis animæ, sive in pravum sive in
bonum, ut eam proinde aut honoret aut puniat,
velut opus sit iis qui nec dignoscant præsen-
tia, neque præsentiant futura. Vetus interpres
ἀναμένουσι legisse videtur, quem expressit etiam
alter Hervelius. Verterunt enim : Quocirca ne-
que vita secunda neque altera probatione opus
habent, ut ii qui nec præsentia dignoscunt, nec
præsciunt futura. Nostram autem opinionem con-
firmat quod sequitur, τοῖς αὐτοῦ νόμοις, quæ ἄλλοι
ἀναμένειν τοῦ κριτοῦ diserte respiciunt. Αὐτοῦ
αὐτεμ τίτλο ἀπλῶς etiam alibi deum intelligit ; ut
supra p. 32, 24 : Οὐ γὰρ ἔδει δεῖν παρὰ φύσιν
συγχωρεῖν γίνεσθαι, ὡς ἂν μὴ συνταραχθεῖν φύσις
ἦν αὐτὸς ἑταξεν. Non enim proxime deum nomina-
vit. Βα.

(34) CC. P. Καὶ πᾶσι δέ.

se præbuit, quæ omnes ejus leges servavit; ut victri-
corum 647 jam corona, nectare, honoribus, cœlitum
consortio dignatus est; unde fas non est eam un-
quam excidere. Inertem autem, et ignavam, et sto-
lidam, et futilem: itemque et theatrum turbare, et
leges confundere solitam, statim ut vinculis corpo-
ris soluta fuit exsecratus, in pœnarum carcerem
demisit: unde fas non est unquam effugere.

THEOPH. Unde ergo tot certatores accersit, cum
tam longis temporibus, adeo multi jam antea e pa-
læstra excesserint? non enim dicis, opinor, eosdem
omnes fuisse.

AXITH. Nequaquam.

THEOPH. Unde ergo, dic sodes.

AXITH. Deus omnia quæ quidem procreantur, ipse
nihilominus hoc ipsum quod est permanens, facit:
neque alia cum facit, in substantiam aliam ipse
mutatur: neque multa cum promit, ipse consumit-
tur. Sed eo magis totus integer manet, quod subinde
majorem rerum copiam facit. Nam ei, non ex sin-
gulis iis quæ nascuntur, verum ex hoc ipso quod re-
rum Conditor alias est, opificis nomen datur. Quem-
admodum etiam in hominum rebus atque negotiis,
architectus non in ea quæ facit ædificia dividitur:
nec propterea quod multa facit, ideo vel de ejus
anima, vel de tota ejus scientia quidquam decedit:
licet jam delubra, jam ædes, modo naves fabricet.
Igitur manet primus rerum Conditor, manent etiam
quæ sunt ab eo procreata, eaque ipsa ab ejus nutu
et providentia pendent. Omitte ergo, quod quære-
bas, unde sit hæc in theatrum prodeuntium tanta
copia: quando de nobis ipsis hoc potius quam de
summo rerum Conditore quæri posset: quodque re-
rum omnium Opifex præstare et efficere possit om-
nia, vel mulieribus asseverantibus crede. Quid enim
unde veniant, qui in theatrum intrant certatores

(35) Græcis festivitatis nihil fere commendatum
sine saltatione; unde choreas etiam cœlestibus gau-
diis intulerunt. Sic tamēn et Scriptura. Ba.

(36) CC. P. Ἀνανδρον καὶ βῆθυμον.

(37) CC. P. Οὐ μνοῦν.

(38) CC. P. Πόθεν; οὐκοῦν εἰπέ μοι.

(39) CC. P. Ποιεῖ.

(40) CC. P. Γιγνομένων.

(41) CC. P. Εἰ νῦν μὲν ἱερὰ.

(42) CC. P. Τῆς παρ' αὐτοῦ.

(43) Indignam uti rem quæstione, unde sit tanta
animarum oriunda copia, inter nos ventilanda,
omitens, credensque jam mulieribus, qui omnia
condere potuit, ei impossibile nihil omnino esse.
Est tamen impeditior locus, quam ut sanum ego
esse eum existimem. Neuter interpres assecutus
est sensum sequentium verborum. Non enim ait ex
animabus ipsis quærendum unde veniant. Ad mu-
lieres autem quæstionem rejicit, quod, cum ipse
pariant homines vitæque introducant, nesciant
tamen ipsæmet unde veniant animæ. Ambigua est
sententia et verba ascripta omnino abesse possunt.
Exspectemus meliores libros, cum uni tantum edi-
tio Græca debeatur. Legebam aliquando: Ἀναθέ-
μενοι οὖν τὸ πόθεν τοῦτο ταῖς γυναῖξιν πειθόμεν ὡς
περὶ ἐμὲ καὶ σὲ, ὥστε τῶν ὄλων δημιουργῶ
οὐδὲν τῶν ὄλων ἀδύνατον. Sed codices Græcos
expectare omnino consilius. Ad se ipsos quidem

ἄνω χορείας ἤξιώσεν (35), ὅθεν ἐκπίπτειν οὐ θέμις.
Τὴν δὲ βῆθυμον, καὶ ἀνανδρον (36), καὶ ἀνόητον, καὶ
λάλον, καὶ διακαρᾶτουσαν μὲν τὸ θέατρον, τοὺς δὲ
νόμους συγγέουσαν, μισήσας εὐθύς, ἐκ τῆς φρουρᾶς
εἰς τὸ τῆς τίτῆως δεσμοτήριον ἀπέπεμψεν, ὅθεν
ἀποδιδράσκειν οὐ θέμις.

ΘΕΟΦ. Πόθεν οὖν εἰσκαλεῖται τοὺς πολλοὺς τού-
τους ἀγωνιστὰς τοσοῦτων ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ προ-
εξεληλυθότων; οὐ γὰρ τοὺς αὐτοὺς λέγεις.

ΑΞΙΘ. Οὐ μνοῦν (37).

ΘΕΟΦ. Οὐκοῦν πόθεν, εἰπέ μοι (38);

ΑΞΙΘ. Θεὸς μένων ὅπερ ἐστὶ, ποιεῖται (39) τὰ
γιγνόμενα· οὐ γὰρ ἄλλα ποιῶν ἐλαττοῦται, οὐδὲ
πολλὰ προβαλλόμενος ἀναλίσκεται. Ἄλλ' ἐτι μᾶλλον
ὄλος μένει, ὅση μᾶλλον πλήθος ἐργάζεται. Οὐ γὰρ
ἐκ τῶν καθέκαστον γινομένων (40), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ
Δημιουργὸς ὁ Δημιουργός. Ἐπεὶ καὶ παρὰ ἀνθρώ-
ποις οὐχ ὁ τεκτονικός ἐστὶ ἀ δημιουργεῖ διαμεμέ-
ρισται, οὐδὲ τὴς ψυχῆς, οὐδὲ τῆς ὄλης ἐπιστήμης
ἀφήρηται, οὐδὲ (41) εἰ νῦν μὲν ἱερὰ, νῦν δὲ οἰκίας,
νῦν δὲ νεώρια τεκταίνονται. Ἄλλὰ πρῶτος μὲν ὁ Δη-
μιουργός, μένει δὲ τὰ παρ' αὐτοῦ γιγνόμενα τῆς αὐ-
τοῦ (42) προνομίας δεόμενα. Ἀναθέμενος οὖν τὸ πόθεν
(περὶ ἐμὲ γὰρ καὶ σὲ τοῦτο), ταῖς δὲ γυναῖξιν πειθό-
μενος, ὅτι τῷ Δημιουργῷ τῶν ὄλων οὐδὲν τῶν ὄλων
ἀδύνατον, μὴ ζῆται (43) τοὺς αἰ καταβαίνοντας
ἀγωνιστὰς ὅθεν ἐπεισέρχονται· αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν
ἀγῶνα τιθεὶς, εἰσκαλεῖται· καὶ τὸ κήρυγμα φύσις
γίγνεται (44). Οὕτω βωληθεὶς (45) τὰς νοεράς δυνά-
μεις ὑπέστησεν, καὶ οὐδεμία πόθεν ἐρωτᾶν (46) ἐπήρ-
θη. Οὕτω τὸν οὐρανόθεν καὶ τὴν γῆν ἐποίησε· καὶ
τὸν μὲν, τοῖς ἄστροισι, τὴν δὲ, τοῖς φυτοῖς διεκό-
σμη (47). Ὅρθῶς δὲ που καὶ τὰ φυτὰ νῦν ἤδη βρι-

suaque initia homines remittit etiam paulo post
narrator, cum ait: Οὐκ ἐξ ἐνός δημιουργοῦ τὰ
πάντα καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογικὴ καὶ νοερά
δύναμις καὶ οὐσία προήλθε καὶ ὅτι πρόεισι μὴ ἀπι-
στήσετε, εἰς ἑαυτοὺς νεωστὶ φρομένους ἀποθλιέ-
ποντες. Suggestitur alia lectio. Scribendum. τοῖς δὲ
Σύροις πειθόμενος. Quæ, si ex libro est aliquo, vera
est existimanda. Et sic eam expressimus, Ba. Unde de
me et te Syris credamus quod, Barthius, sed temere.
(44) Illa vocatio vita est et creatio rerum voca-
tarum. Sane et universa natura hinc exordium
ordineque habet. Ba.

(45) Οὕτω βωληθεὶς. Sola voluntate. Deo enim
voluntas effectum facit. Martianus Capella, τ, p. 9:
[Anxia cum trepidis nutat sententia rebus, fluctuat
incertis aut sors ignota futuris, Consultat mortale
genus, quod id indaga veri [Cura facit dubium vel
spes incerta fatigat. [At præscire deis vacuum est,
cunctatio nulla est: [Quod superi voluerit liquet, de
pectore fixis] Præoptare carent: si quod placet, atque
necesse est Ba.

(46) Πόθεν ἐρωτᾶν. Hinc quædes aversari homi-
nem istam quæstionem, ut videz curiosior sit quam
majestas creatoris fere ferat, propendere ad tradu-
cendum, quod ex subjectis exemplis appret. Ba.

(47) Διεκόσμη. Pari ratione Unde etiam? Flores
cæli vocantur sidera. Ba.

θοντα τοῖς καρποῖς· τοὺς δὲ μήπω γενομένους ὠδίνωντα. Ὅταν δὲ πάλιν καιρὸς καλῆ (48), πείθεται τῷ κηρύγματι, καὶ ἐξάγει καὶ ὑπεκφαίνει, καὶ ὅλως τελέους ἀποδίδωσι τοὺς καρποὺς, τῆς δυνάμεως δι' ἧς τὸ πρῶτον (49) ἀπεγέννησεν ἔνδον μενουσῆς, καὶ πάλιν καὶ πολλὰκις τῶν καρπῶν ἀφθονία· τῆς δὲ ῥίζης οὐδὲν ἀλλάσσεται, ὅτι μὴ καὶ βεβαιότερα γίνεται. Τί οὖν ἐστὶ θαυμάζομεν εἰ ὁ Δημιουργὸς ἅπαντα περιεῖληφε τὰ γενόμενα (50) καὶ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι; Ἐκαστον δὲ ὅλον ἐθέλει καὶ ὅτε προσήκει, καὶ ὡς ἂν κάλλιστα ἔχοι, σοφίᾳ καὶ τέχνῃ (51) προφέρει.

intus manente, sæpeque et iterum fructuum copiam suppeditante, ita ut radix non modo non corrumpatur, verum etiam firmior ac validior fiat. Quid igitur mirum, si supremus ille rerum Opifex, omnia quæ et futura sunt, et jam olim facta, comprehendat : et tempore convenit, quaque forma pulcherrimum est, arte et sapientia sua profert?

ΘΕΟΦ. Ἄλλὰ τί δήποτε τὰς μὲν ἄλλας λογικὰς δυνάμεις καὶ προὔπνευσεν (52) ὁ Θεὸς καὶ διώρισεν· τὰς δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς λογικὰς οὐσας ἐστὶ καὶ νῦν προβάλλεται;

ΑΞΙΘ. Ὁ ἀγαθὸς νομοθέτης (53) οὐκ ἀναμένει πάντ' ἀνθρώπων τὰ πάθη· δικαστοῦ (54) γὰρ ἦδη τοῦτο γέ· ἀλλὰ μόνον (55) τὴν ἀρχὴν γενέσθαι προλέγει. Ἐπεὶ καὶ τὰς πόας, καὶ τὰ πολλὰ φάρμακα, καὶ ἰάσεις πρὸ τῶν νοσημάτων τῇ γῆ προευνρεπίζειν κελεύει. Καὶ νῦν προεῖδεν ὁ Θεὸς ὅτι τὰς λογικὰς δυνάμεις θαυμάσαντες ἄνθρωποι ἀνάρχους τε καὶ ἀγεννητοὺς νομίσαντες, καὶ πολλὰς ἀρχὰς καὶ μυρίους θεοὺς ποιοῦντες, δημοκρασίαν ἄτακτον ἀντὶ τῆς τεταγμένης μοναρχίας εἰσέσουσιν, οἱ καὶ τὸν αἰσθητὸν κόσμον ἐπαιδέσαντες, καὶ ἐν αὐτῷ στάντες Θεὸν ἀναρχον καὶ ἀγέννητον εἶναι (56)· καὶ οἱ πάντῃ φιλοσοφίᾳ σφριγῶντες, εἰς φαντασίαν ἄλογον ἐξώκειλαν. Διὰ τοῦτο τὰς ἡμετέρας ψυχὰς λογικὰς οὐσας, ἐστὶ καὶ νῦν προβάλλεται παράδειγμα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ διδασκαλίαν τῶν προφεστηκότων (57), ὡς ἐξ ἐνὸς Δημιουργοῦ πάντα, καὶ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς πᾶσα λογικὴ καὶ νοερὰ δύναμις καὶ οὐσία προῆλθε, καὶ ὅτι (58) πρόβεισι (59). Μὴ ἀπιστήσητε εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς νεωστὶ φουομένους ἀποθλέποντες, οἱ ταῖς προ-

(48) *Καιρὸς καλῆ*. Melius forte *καιρὸν*. Nam cum hoc omnium perfectionem et productionem provocat Deus. Nihil tamen muto. Ba. Nec quidquam melius mutandum videtur. Edit.

(49) Forte *πρῶτον*.

(50) Ex CC. P. hic inserendum καὶ τὰ γινόμενα.

(51) CC. P. *Σοφίᾳ ἀεὶ καὶ τέχνῃ*.

(52) CC. P. *Προὔπν.*

(53) CC. P. *Νομ. ἐπιστήμη, οὐκ ἐμπειρία, προκινῶσκει τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη, καὶ ἀν. πάντα γενέσθαι.*

(54) *Judicis est exspectare quid acturus sit per omnia homo, et ita imminere ejus rebus. At benignus legislator peccata etiam illius nonnulla avertit, ne fiant unquam, occasione erroribus præcendendo, antequam impingere in illos mortalium labor possit.* Ba.

(55) CC. P. *Μηδὲ*.

(56) C. P. *addit Ἐφασαν.*

(57) CC. P. *Προφεστῶτων.*

(58) CC. P. *Καὶ ἐστὶ.*

(59) *Καὶ ἐστὶ πρόβεισι.* Nec hæc satis facilia sunt.

A *quæras* : cum is ipse qui certamen hoc instituit, eos omnes accersat, hocque ejus edictum opus naturæ statim fiat? Eodem consilio superas illas mente et intelligentia præditas facultates produxit, neque earum ulla, undenam esset, ausa est sciscitari. Eodem modo cælum pariter ac terram fecit : quorum illud astris, hanc plantis ornavit. Vides etiam plantas, partim enatis jam fructibus gravatas, partim nondum natos parturire : tum ubi tempus fuerit, huic iterum edicto obsequi, et flores protrudere, et vivere, et tandem perfectos fructus edere : vi illa facultateque naturali, qua præditæ primum genuerant, suppeditante, ita ut radix non modo non corrumpatur, si supremus ille rerum Opifex, omnia quæ eorum unumquodque, qualescunque vult, quoque arte et sapientia sua profert?

THEOPH. Qua vero de causa Deus illas alteras mente et ratione præditas facultates, et initio creavit, et certo numero definivit : humanas autem animas, quæ et ipsæ mentis sunt et rationis compotes, subinde adhuc producit?

ΑΞΙΘ. Optimus ille legislator, non omnes hominum morbos, dum erumpant, exspectat : hoc enim esset ejus, qui solummodo judicis fungitur officio : tantum autem principium ortus eorum prædicit. Nam et herbas, et multa pharmaca, et remedia, antequam ulli essent morbi, terræ ut proferret, mandavit. Equidem prævidit Deus, quod deinceps accidit, ut homines illas ipsas ratione præditas facultates admirari, et nullum sui principium habere, et nunquam natas esse existimarent : itemque multa principia et innumeros deos statuerent, eoque ipso democratiam quamdam **648** inordinatam introducerent, illa videlicet optime instituta monarchia repudiata. Qui etiam hunc ipsum qui nostris est expositus et percipitur sensibus, mundum divinis laudibus celebrarunt, et Deum qui sit ab æterno, nec unquam ex quoquam natus, esse statuerunt : unde et qui in philosophia plurimum pollebant, in opiniones sane quam absurdas impegerunt. Qua de causa nostras animas, etsi rationis compotes essent, nihilominus quotidie

Inde ortas atque ex uno fonte omnes illas potestates oriundas esse, neminem videlicet ullam principio carere, exinde videre potestis, quod animæ vestræ pariter illis ad prima pervenire principia cogitando possint ; quas tamen, in hanc vitam cum mittuntur, ortum suum indispici cuique sua testimonium dicere cogitur. Sensus tamen et hic esse possit : neve statueritis inconsulto prius esse animas quam corpora ingrederentur, quas videretis trans omnia immortalitatem intelligere posse. — Παράδειγμα μὴ ἀπιστήσητε ὅτι πρόβεισι. Sententia etiam esse potest : documentum etiam ne credere nolitis priores animabus vestris creatas illas esse potestates, cum paria facere illas his posse videritis. Ei rei data est origo animæ in hac sua cuique vita agnoscentia. Vel scriptor ipse, more optimorum, parcit nimis interdum verbis ; vel librarij, de consuetudine pessimorum, omiserunt nonnullam facientia ad sententiæ claritatem. Potest et τὸ πρόβεισι ad totum sequens comma protendi. Sequere nostram translationem. Ba.

adhuc creat, videlicet indicium ipsius potentiae, et documentum jam olim procreatarum facultatum originis : quam hæ seu ratione, seu mente et intelligentia præditæ facultates et substantiæ, ex eodem omnino opifce, atque ex eodem omnino principio trahant. Ac quod hinc illæ quoque provenerint, facile credetis, si in vos ipsos recens creatos animos converteritis : quippe qui perinde ut illæ jam olim factæ substantiæ, supra mortalium rerum curam in ipsum cælum contenditis, atque etiam ad principium primum usque ascenditis. Quod certe in cœlestibus corporibus itidem fecit. Solam enim ex omni siderum numero lunam, voluit lucem suam modo minuire et remittere, modo restaurare, quasque ad juventam denuo reverti. Nampe ut cogitarent homines superiorum illorum corporum nullum prorsus esse quod non sit natum, quodve suapte sponte existat : hocque absurdo errore abstinere; ac potius ex infimo illo sidere, quod etiam modo magis, modo minus lucere cernimus, superiora quoque illa facta esse colligeremus. Eodem modo, ex anima humana, illa videlicet ultima ac nuper procreata, quæ rationis est particeps, etiam ipsa substantia, eas etiam quæ sunt ante ipsam creatæ, ratione præditas facultates, ex eodem opifce exortas esse, ut colligamus, ipsa ratio suadet. Nihil enim ille otiositas, nihil superfluum, nihil frustra facit.

Sin demus, cum unus homo fuisset, unam etiam animam jam ante existitisse, corpus autem longo post tempore effictum : otiosa profecto fuit anima, prius quam in corpus descenderet; et tam diu superflua, seu frustra condita, nec potuit vires suas exserere, neque quid quantumve posset, ipsa scire : quæ omnia, postquam descenderit, demum acquirat. Ea vero, quam vos incorruptam ac recens effectam appellatis, otiosa potius erit quam bona : quando corporis usum prius non est experta, sed jam primum nata vivit : cujusmodi Bacchi atque Herculis Thebis fuisse ferunt. Sed si quæ apud superos antea versata, aliquid isthuc egit, post ubi descenderit, vacuum, desertam et in otio sedem suam reliquerit, necesse est. Reliquæ enim facultates, ut primum prodire, et quo loco oportuit, collocatæ sunt, et suum quæque munus obire et ministrare et subservire et curare jussæ. Humanam autem ani-

El δὲ ἐνός (61) ὄντος τοῦ ἀνθρώπου τὴν μίαν ψυχὴν προϋπάρχειν, πολλῶ δ' ὕστερον τὸ σῶμα συμπλάσθαι φησάμεν, ἀργῆ τις (62) ἦν πρὶν καταβῆναι καὶ περιττὴ χρόνον τοσοῦτον ἢ ψυχῇ, καὶ οὐκ ἔδειξεν ἐνεργεῖα τὴν δύναμιν, οὐδὲ ἔγνω ὅπερ εἶχε· ταῦτα γὰρ κατιούσα κερδαίνει. Ἀργότερα δὲ μᾶλλον ἢ ἀρίστη, ἦν ὑμεῖς ἀδιάφθορον (63) καὶ νεοτελῆ καλεῖτε, ἢ μὴ πρότερον ἐπειράθη σώματος (64), ἀλλὰ πρῶτην γένεσιν τῆδε βιοτεύει· οἷάπερ (65) ἡ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι. Εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτῇ (66) προεργάζετο, ὕστερον, ἐπειδὴ κατέβη, κενὴν καὶ ἐρημον καὶ ἐν ἀργεῖα (67) τὴν αὐτῆς χώραν καταλέλοιπεν. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι δυνάμεις, ἅμα τε προῆλθον καὶ ἐτάχθησαν οὐδεὶ ἐκάστην· καὶ οἷα χρὴ λειτουργεῖν καὶ διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν, καὶ φυλάττειν· τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ψυχὴν μακρὸν τινα χρόνον ἐν ἀργεῖα καθίσταντες, ὥσπερ ποτε δεομῶτιν εἰς σῆμα τὸ σῶμα (68).

(60) CC. P. Τοὺς ἀνωτέρω.

(61) CC. P. Εἰ δ' ἐνός.

(62) CC. P. Ἀργὴ τις.

(63) CC. P. Ἀδιάφθορον.

(64) Ἐπειράθη σώματος. Quod non esse credendum supra probavit, et nihil huc pertinet; etiamsi de alio quam præsentate corpore ceperis. Nam de primo omnium sermo est, ante quod animam ipsam existitisse dixerint. BA.

(65) Incorruptibilis scilicet atque recens facta. Non video tamen usum verborum horum hic, et facile persuadere aliunde esse intrusa. Dicas ita, transpositis verbis, scripsisse Æneam : εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένη αὐτῇ προεργάζετο, οἷάπερ ἡ τοῦ Διονύσου καὶ Ἡρακλέους ἐν Θήβαις λέγεται γενέσθαι· ὕστερον ἐπειδὴ... Tamen nec isthuc idoneus sensus suberit. Jovis sane soboles hæ duæ animæ Thebanis censebantur, solis eam gloriæ adeptis, ut in ea civitate deos pepererint feminæ mortales. Sophocles apud Dicæarchum in Vita Græciæ : Θήβας λέγεις μοι τὰς πύλας ἐπταστόμους. Οὐδὲ μόνον τίκτουσιν αἱ θνηταὶ θεοῦς. Mihi videntur aliunde verba intrusa esse, et commodum locandis locum quaerendum. Infra meminit eorum, qui vivi terrarum orbem peragravit, post mortem poten-

tiore corporibus vi præditū; sed illuc non satis etiam congruit. Quam vero trajectorybus maculatus sit auroolus hic liber, vel Ambrosii translatio docet; ut et in textu isto una res frustatim variis locis intrusa. Bacchus autem et Hercules, non ob patriam tantum communem, sed et virtutis paritate jungi possunt. Herculeum notum multas regiones circumvectum, ut terrarum orbem malis hominibus exoneraret. Idem de Baccho scribitur. Diodorus Siculus libro iv. c. 2 : Περιάγεσθαι δ' αὐτὸν καὶ στρατόπεδον οὐ μόνον ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν, ὡς τοὺς ἀδικούς καὶ ἀσεβεῖς τῶν ἀνθρώπων κολάζειν. BA. Sed minus recte. EDIT. CC. P. οἷα περι τ.

(66) CC. P. Εἰ δ' ἄνω τις διωρισμένον αὐτῇ.

(67) CC. P. ἀργεῖα.

(68) Εἰς σῆμα τὸ σῶμα. Plato in Cratylo, § 57 : Ἡεῖ, ἀλλὰ τὸ μετὰ τοῦτο πῶς φῶμεν εἶχειν; Socra. τὸ σῶμα λέγεις; Ἡεῖ. Ναί. Socra. Πολλαχῇ μοι δοκεῖ τοῦτό γε, ἂν μὲν καὶ σμικρὸν τις παρακλίη καὶ πάνυ· καὶ γὰρ σῆμα τινὲς φασὶν αὐτὸ εἶναι τῆς ψυχῆς ὡς τεθαμμένης ἐν τῷ νῦν παρόντι, καὶ διότι αὐτοῦ τῷ σημαίνει ἂν σημήνη ἢ ψυχῇ, καὶ ταύτη ὀρθῶς σῆμα καλεῖσθαι. De appellatiombus corporis huc facientibus multas alibi collegimus, BA.

πέμποσι • καίτοι τὴν γῆν διακοσμεῖν αὐτῇ προστέ-
ταχται, ἐπεὶ οὐδὲ ἄνθρωπος εἶη, κἀν παύσῃ (69) τὰ
τοῦ Θεοῦ κηρύττειν ἔργια (70), ὡς μὴδένα τόπον
ἀθεον (71) παρεωρᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀμεινον ἅμα τῷ
προσθεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκτελεῖν, ἢ ἄγονον καὶ
ἀτελεῖ τοσοῦτον διαμένειν, καὶ τῷ μὴ (72) τὴν ἀρ-
χὴν ἐνεργεῖν (73), τὴν ἑαυτῆς δυνάμειν παντελῶς
ἀγνοεῖν; Ἐπίδειξις γὰρ καὶ γνώσις δυνάμεως ἢ ἐν-
έργεια.

quod initio nihil agat, suam ipsius vim facultatemque
est, quam quædam cognitio demonstratioque virtutis?

ΘΕΟΦ. Ἄλλ' εἰ χρόνῳ προσέρχεται, πῶς ἀθά-
νατος;

ΑΞΙΘ. Οὐκ ἄλλος τὰς ἕνω δυνάμεις, ἄλλος δὲ τὴν
τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν δημιουργεῖ, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἐκεί-
νος (74) τε καὶ ταύτην προβάλλεται. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς,
καὶ νῦν οὐδὲν, εἰ μὴ δυνάμει καὶ ἐπιστήμῃ μὴ τότε
καὶ νῦν ταύτην ἐργάζεται. Οὐ γὰρ χρόνῳ ἢ τοῦ Δη-
μιουργοῦ δυνάμει ἐναπομαραινεται, οὐδὲ ἐπιστήμῃ
μέχρι τοῦ διορίζεται. Ἡ τοίνυν μὴδ' ἐκείνας ἀθά-
νάτους εἶναι συγχωρήσωμεν, ἢ καὶ ταύτην ἀνάγκη
τοιαύτην εἶναι πεῖθεσθαι • ἀναθαίνει γὰρ μέχρι τῆς
πρώτης ἀρχῆς ὡσπερ ἐκείναι • οὐδεμίαν γε λογικὴν
οὐσίαν θνητὴν πεποίηκε. Πῶς οὖν τὴν ἡμετέραν ψυ-
χὴν δημιουργῶν, τὸν ἑαυτοῦ παρέβαινε νόμον, ἢ
ὁμοῦσιον μὲν οὐ πεποίηκεν (75), ὁμοίαν δὲ καὶ οἶον
εἰκόνα, καὶ εἰ (76) φιλοσοφίῃ, τῷ Θεῷ προσεικί-
ζεσθαι; Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον, καὶ ἀθάνα-
τον (77) • τὸ γὰρ θνητὸν ἀθανάτῳ (78) οὐχ ὅμοιον,
ἀλλ' ἐναντίον. Σὺ δὲ ὁ τὸν Πλάτωνα καταπικῶν, λέγεις
πᾶν γενόμενον (79) πάντως εἶναι θνητὸν, καὶ φθει-
ρεσθαι, καὶ διαλύεσθαι (80). Ἄναμνησιν δὲ σε Τι-
μαίου, καὶ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δημηγορίας, ἢ τὸ
προοίμιον, ὡς ἐγὼ μέμνημαι, εἰ Θεοὶ θεῶν (81), ὧν

A mam illi postquam constituere longum tempus in
otio, sero tandem vinciam in sepulcrum, nempe
corpus mittunt. Equidem ei injunctum hoc est, ut
terram ornet ac juvet : minimeque hominis esset,
si cessaret quæ ad Dei cultum pertinent, prædicare,
et ut nullus Deo vacuus sit locus, efficere. An ergo
non præstat eam, ut primum prodierit, commissum
sibi munus obire, quam perinde ac si nondum esset
nata atque perfecta, adeo diu cunctari, eoque ipso

prorsus omnem ignorare? Actio enim quid aliud

THEOPH. Sed si tempore certo et definito prodit,
qui potest esse immortalis?

AXITH. Non alius est qui superiores illas facul-
tates creat, et alius rursus qui hominis animam
condit : sed unus idemque et illas et hanc ipsam
producit. Quod si idem sit, non erit novum aut rarum
quiddam, quod una facultas, una scientia, et olim et
etiamnum hanc efficiat. Ejusmodi 649 enim est
supremus ille rerum Opifex, ut neque ejus potentia
consenescat, neque ejus scientia limitibus ullis cir-
cumscribi concludique possit. Quamobrem aut ne
illas quidem immortales esse fateamur, aut etiam
hanc immortalem esse concedamus necesse est. Hæc
enim perinde ut illæ, ad principium primum usque
ascendit. Et certe Deus, nullam eorum quæ sunt
rationis compotes, substantiarum mortalem fecit.
Qui igitur factus esset, ut suam hanc legem trans-
grederetur, cum nostram animam crearet : quam
etsi non communi secum substantia donavit, simili-
lem tamen quasque quamdam sui ipsius imaginem
facit? Ac si quidem ei philosophari libeat, Dei simili-
lis evadit. At id quod immortalis simile est, ipsum
quoque sit immortale necesse est : quando id quod

(69) CC. P. ἐπεὶ οὐδ' ἀνθρώπου εἶη, κἀν ταύτῃ.

(70) *Κηρύττειν ἔργια.* Officio suo fungendo. Com-
monstrat simul his verbis quale illud sit, quæ pro-
pterea ita expressimus (*Dei prædicare laudes et mys-
teria*). Ὅργια autem alioquin Θεοῦ κηρύττει omnia
statione sua rite fungentia. Harmonia enim uni-
versi ab omni ejus parte juvatur, eaque et tota et
per partes deum laudat. BA.

(71) *Μηδένα τόπον ἀθεον.* Deus enim ubique, et
ubique vim suam ostendit et laudum suarum benig-
nam suppeditat materiam. Infinita congeres, si id
commenteris. BA.

(72) CC. P. Μηδὲν τὴν ἀρ.

(73) Dum non operatur a primordio sui, sed par-
tem temporis sui ignave otioseque transigit; dum
non operatur exeritque vim suam. Absurdum est
talem creaturam vel momento ignaviae addicere,
cum quidem suam vim possit ostendere, quod
utique ante corpus potuit melius, si fuit, quam sep-
ulchro tam incommodo irretita. BA.

(74) CC. P. Ἐκείνος.

(75) CC. P. Παρέβαινε νόμον, ἢν ἐκ μὲν τῆς ἰδίας
οὐσίας οὐ πεποίηκεν, εἰ.

(76) CC. P. Τῇ φιλοσοφίᾳ.

(77) *Τὸ δὲ τῷ ἀθανάτῳ προσόμοιον καὶ ἀθάνα-
τον.* Longe enim immensius intervallum est inter
immortalitatem et mortalitatem, quam ut aliquid
hujus illi simile esse possit. Vide Cassiodorum
cap. 8 libri *De anima*. Plura ad Claudianum Mamert-
ium. BA.

(78) CC. P. Τῷ ἀθαν.

(79) *Λέγεις πᾶν γενόμενον.* Hoc enim interro-
gatio magistri infert hæc pagina supra : *Et χρόνῳ
προσέρχεται ἢ ψυχῇ, πῶς ἀθάνατος;* quæ verba
passim Axithen ascribit vulgatus textus. Ambrosius
Camaldulensis, interpret veterior, loco eorum verbo-
rum hæc locat Latina, alio codice utique usus : *Nihil
dici verius potest..... immortales fore.* Sane perierunt
nobis Græca Æneæ verba ista, siquidem ista aucto-
ris sunt, non interpretis, quæ minime tamen solet tan-
tas paraphrases commentari. Et vero ad ista res-
pondet Axithi dissertatio, quam nunc isthic tracta-
mus. Penitus rem inveniendi interpretis verba sunt,
brevem istam interrogationem volentis explicare.
Græca velim inquiri; ambigua enim nobis res est. BA.

(80) *Διαλύεσθαι.* Hinc vel finxit Ambrosius sua,
vel confutantur verba Theophrasti. BA.

(81) *Θεοὶ θεῶν.* Chalcidius, § 27, hæc ita reddi-
dit : *Dii deorum, quorum opifex idemque pater ego;
opera siquidem vos mea, dissolubilia quidem natura,
me tamen ita volente, indissolubilia.* Cujus vide et
commentarium, § 137. BA. — *Ἀθάνατοι μὲν ἀθάνατοι
οὐκ ἔστέ.* Non conditas immortales, neque natura
tales ingerit animas, sed beneficio Dei eximi mor-
talitati. In qua sententia Christiani etiam auctiores
non postremæ notæ fuerunt. Tatianus *Contra Græ-
cos* c. 13 : *Οὐκ ἔστιν ἀθάνατος, ἀνδρες Ἕλληνας, ἢ
ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, θνητὴ δὲ; ἀλλὰ δύναται ἢ αὐτὴ
καὶ μὴ ἀποθνήσκειν.* ὄντας μὲν γὰρ καὶ λύεται
μετὰ τοῦ σώματος, μὴ γινώσκουσα τὴν ἀθάνατον.

est mortale, ei quod immortale est, non simile sed contrarium est. Tu vero qui Platonem ipsum totum ebibisti, dicis, omne quod natum sit, prorsus esse mortale, et interire, et solvi. At ego Timæi memoriam tibi renovabo, et orationis illius egregiæ quam conditor ipse habet, cujus exordii memini : « O vos, inquit, dii deorum, quorum ego et pater sum et procreator : immortales quidem omnino vos laud quam estis, quia procreati estis : neque tamen solvemini, hoc videlicet consecuti ex mea quæ mortem superat, voluntate. » Quibus verbis hæc ambo introducit, et factum esse, et nunquam interire : et natum esse, et morte superiorem evasisse.

Ergo hominis anima principio sic facta prodiit, ut sit substantia rationem habens, quæ semper moveatur, sitque sui juris ac libera : quæ vitam ex se habeat suam, eamque possit etiam corpori impartire. Quibus bonis eorum quæ mortalia sunt, nullum est præditum : sed sunt hæc extra controversiam, vera ac certa immortalitatis argumenta. Et certe miraberis vim illam intus in anima latentem, si rerum quas foris agit, varietatem noris. Omnis enim ars, omnis scientia, itemque actio et contemplatio satis superque docere possunt, animam hominis esse immortalem. Qui enim eis suum illud esse dedit, ille ipse etiam perpetuum ut essent, hoc eis donum dedit ; idque donum est ipsa jam natura. Platoni vero videtur etiam mundus hic totus et factus olim fuisse, et mortalis esse, et perpetuo con-

εἶναι πατήρ τε καὶ δημιουργός, ἀθάνατοι μὲν πάντων οὐκ ἔστι, ἐπειπερ εἰ γένεσθε (82), οὗτοι γὰρ (83) μὴ λυθήσεσθε, τῆς ἐμῆς βουλῆσεως κρείττονος θανάτου, λαχόντες. » Ἀμφότερα γοῦν ἄμα (84), καὶ πεποιθῆσθαι, καὶ μὴ διαλύεσθαι καὶ γενέσθαι, καὶ τοῦ θανάτου κρείττους εἶναι.

Τοιαύτη προήλθεν ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐσία λογικὴ, ἀκίνητος καὶ αὐτεξούσιος, ζωὴν ἐξ αὐτῆς ἔχουσα (85), καὶ (86) σώματι χορηγεῖν δυναμένη· ἂ θνητὸν οὐδὲν ἔλαβεν (87), ἀλλὰ πάντα ταῦτα τῆς ἀθανασίας ἀτεχνῶς γνωρίσματα· καὶ θαυμάσαις ἂν τὴν ἔνδον τῆς ψυχῆς δύναμιν (88) ἀπὸ τῆς ποικιλίας τῶν ἐξω (89) καταμαθῶν. Πᾶσα γὰρ τέχνη καὶ ἐπιστήμη, καὶ πρᾶξις, καὶ θεωρία, ἱκανὸν (90) τὸ τῆς ψυχῆς ἐρμηνεύειν ἀθάνατον. Ὁ γὰρ τὸ εἶναι· δοῦς, καὶ τὸ εἶναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἶναι, δῶρον παρέσχε. Καὶ τὸ δῶρον φύσις ἦν. Πλάτωνι δὲ δοκεῖ καὶ τὸν ὅλον κόσμον τοιοῦτον (91) καὶ γενέσθαι, καὶ θνητὸν εἶναι· ἀθάνατον διασώζεσθαι (92). Οὐ γὰρ τὸ ἐνδεχόμενον κατεσθαι, πάντως (93) κατεταί (94). Εἶτα Πλάτωνα μὲν ἐπαινοῦσι, καὶ λέγοι τὰ σώματα γενέσθαι καὶ μὴ διόλλυσθαι· ταῖς δὲ ψυχαῖς

ἀνάσταται δὲ εἰς ὑστερον ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ κόσμου σὺν τῷ σώματι, θάνατον διὰ τιμωρίας ἐν ἀθανασίᾳ λαμβάνουσα. Qui ita tamen loquitur ut aliqua ratione erroris excusari possit. At palam dictam sententiam profitetur Arnobius lib. 2. Contra alii visum nihil omnino a Deo conditum penitus aboleri posse. Zacharias Scholasticus. De creatione mundi contra philosophos, in fine disputationis : "Ακουε δὲ λοιπὸν καὶ τὸ εὐλογον..... ΒΑ.

(82) CC. P. Ἐπειπερ ἐγένεσθε.

(83) CC. P. Οὐ τί γε.

(84) Ex CC. P. hic inserendum συνάγει.

(85) Quod ex se ipso vitam habet, immortale est. Talis autem anima. Gregorius Thaumaturgus, *De anima*, p. 142 : Πᾶν τὸ ἐκ τινος κινούμενον οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ ἔχον τὴ ζωτικὸν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κινουμένου, τοσοῦτον διαμένει, ὅσον ὑπὸ τῆς ενεργούσης ἐν αὐτῇ διακρατεῖται δυνάμεως· ἐπειδὴν δὲ παύσεται τὸ ενεργεῖν, διαλείπει καὶ αὐτὸ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὴν κίνησιν ἔχον· ἡ δὲ ψυχὴ, αὐτοκίνητος οὖσα, οὐδέποτε τοῦ εἶναι διαλείπει· ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτοκινήτῳ τὸ εἶναι κινήτων εἶναι· τὸ δὲ ἀκίνητων ἀπαυστόν ἐστι, τὸ δὲ ἀπαυστον ἀτελεύτητον, τὸ δὲ ἀτελεύτητον ἀφθαρτον, τὸ δὲ ἀφθαρτον ἀθάνατον· εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητος, ὡς ἀνωτέρω ἀπεδείχθη, ἔσται ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος, κατὰ τὸν προτεθέντα συλλογισμόν. Lactantius, *De officio Dei*, cap. 17 ; Cassiodorus, *De anima*, cap. 8, alii. ΒΑ.

(86) Ex CC. P. ὀργανικῶ supplendum.

(87) CC. P. Ἐλαχεν.

(88) *Τὴν ἔνδον δύναμιν*. Anima humana internis suis donis tam est formosa, ut spiritibus corpore liberis longe sit dotatior, et inde invidia ab iis appetatur et amore suspiciatur ; incomprehensibilis sibi ipsi, ut vere Dei imaginem sortita appareat. Anastasius Sinaita, *De imagine Dei in homine* : Διὸ καὶ σώματι ἐνούμενη, καὶ ὡς κατ' εἰκόνα θεοῦ ὄσα, καὶ τοῦτο ζωοποιούσα, ἀπαθὴς μένει, μήτε ἄρμηγευομένη, μήτε καταλαμβανομένη τῇ φύσει,

οὔτε τῷ εἶδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐκ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει· ὅθεν καὶ φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος (Or. 6). ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τοῦτου χάριν ὡσπερ ζηλοτυπεῖσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιχειμένη μορφῇ πᾶσα δὲ περὶ αὐτῆς ἀκαταλήψια καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδηλον οὐδὲν ἕτερον αἰνίττεται, εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου θεοῦ. Vide multa apud Claudianum Mamertum, Sextum Empiricum, Platonem, Plotinum, Aristotelem, Nemesium, Nazianzenum, Cassiodorum, Tertullianum, Augustinum, Hugonem Eterianum, auctorem Celebrium opinionum a Joanne Tarino editum, alios infinites. ΒΑ.

(89) *Ποικιλίας τῶν ἐξω*. Intus enim animam nemo perspicit præter Deum ; sed, ut creatoris ipsius, ab externis actionibus ejus mira vis considerari valet. Idem Anastasius : Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τῶν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκείνῳ ἐστίν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται, οὔτε μὴν τῆς τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίας, πῶς εἰς ὑπαρξίν πέφυκε τε καὶ παραγίνεται. Idem : Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες ἐκ μόνων τῶν ἐν σώματι ταύτης ενεργεῖων τὴν ὑπαρξίν αὐτῆς πιστούμεθα, καθὰ καὶ τὸν θεόν, ἐκ τῶν ἐν τῇ ὀρωμένη κτίσει αὐτοῦ ενεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὑπαρξίν. Multa huc facientia collegit Claudianus Mamertus. ΒΑ.

(90) CC. P. Ἰκανόν.

(91) CC. P. τοῦτον.

(92) CC. P. καὶ ἀθ. διασ

(93) CC. P. inserend. που.

(94) Ut ab incendio conservari non possit. Hoc argumento plurima philosophorum deliria eliduntur. ΒΑ.

οὐκ ἐθέλουσι (95) συγχωρεῖν, ἀ τοῖς σώμασι βραδίως A servandus, quando quod uti queat, non ideo prorsus comburi possit. Jam Platonem commendant, licet asserat corpora facta quidem esse, non autem dissolvi: contra animabus nolunt tribui, quod corporibus facile concedunt.

ΘΕΟΦ. Οὐκ ἔστιν μὴ οὐχὶ τούτοις συνέπεσθαι· ἐν δὲ ἡμᾶς παρέδραμεν, οἷτι τὰς μὲν ἄλλας νοεράς καὶ λογικὰς οὐσίας μέτρον διωρισθαι λέγομεν· τὰς δὲ ἀνθρωπίνας εἰς ἀμετρίαν ἐξάγεσθαι. Εἰ μὴ τὴν αὐτὴν ψυχὴν ἐπὶ πολλὰ σώματα μεταβαίνειν συνέχωρσεν ὁ λόγος.

ΑΣΙΘ. Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς μὲν ἀπειρον· τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὥσπερ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσῆαι. Ἄς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμήσεις, Θεὸς δὲ (96) ὅσα τε περιελήφεν, ἡμῖν μὲν ἀόριστα, τῷ δὲ περιλαβόντι διωρισμένα. Καὶ αὐτὸς αὐτοῖς μέτρον γίνεταί (97), ὧν περιέλαβεν (98). Ἐν δὲ ταῖς ἀόλοις καὶ λογικαῖς οὐσίαις, οὐ στενοχωρία τὸ πλῆθος· ἐν γὰρ τὰ πάντα· καὶ ἕκαστον ὄλον ἐπλήρωσε (99), καὶ πάντα τὸ ὄλον ὀποδέχεται· καὶ οὐκ ἐμπόδιον ἄλλο ἄλλῳ, καθάπερ τὰ ἔνυλα σώματα. Ἐπεὶ κἀν τοῖς φυτοῖς τῶν νῦν λεγομένων εἶδωλα φαίνεται. Ἐξ ἑνὸς γὰρ δένδρου βλαστήματα μὲν μυρία τέμνεται, ἕκαστον δὲ τῶν ἀποτεμνομένων, τὸ ὄλον τῆς ζωῆς ἔχει· ὡς τῇ γῆ θοθὲν βλαστάνει· καὶ τῆς ζωῆς τὸ ὄλον τῷ μεγάλῳ δένδρῳ ὁμοίως ἐμμεμένηκε· καὶ ἑνὸς ἀπειρα τὰ γιγνόμενα, καὶ ἐν πάντα, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ γενομένων οὐδὲν (1) ἐκεῖνο (2) ἐξ οὗ τὰ γενόμενα. Κἀν (3) εἰς ἀπειρίαν ἡμῖν προβαίνειν δοκῆ (4), καὶ ἀόριστον οὐδέν. Πρὸς δὲ τούτοις, πᾶν ἐξ ἀνομοίων σύνθετον, χρόνῳ ποτὲ καὶ διαλύεται. Τοιοῦτος καὶ ὁ αἰσθητὸς κόσμος· καὶ οὐ τὰ μέρη φθείρεται ἐξ ὧν τὸ ὄλον (5), ἀνάγκη τὸ ὄλον τοῖς μέρεσιν ἐξ ὧν συνετέθη, ταῦτα πείσσεσθαι, ἕως ἂν τὸ ἀθάνατον καθαρῶς λάθοι. Πᾶς δὲ χρόνος Θεῷ μὲν βραχὺς· θνητοῖς δὲ μακρότατος. Οὐκοῦν, εἰ μέχρι τούτου (6) τὰ (7) σώματα διορίζεται, οὐκ εἰς ἀπειρίαν τὰς ψυχὰς ἐξάγομεν· ἀλλὰ στήσεται τῶν ψυχῶν ἡ φορὰ, ὅταν στή τὸ δέουμένον, καὶ ὑποδεχόμενον. Ὅστε μὲ-

THEOPH. Non possumus non has rationes sequi. Sed unum nos adhuc fugit, quod cum cæteras ratione atque intelligentia præditas substantias certo quodam modo numeroque circumscriptas asseramus: humanas autem animas dicimus, extra modum numerumque omnem provenire: nisi eandem animam in multa corpora commigrare concedamus.

ΑΣΙΘ. Animarum humanarum multitudo omnibus, nobis quidem in immensum excrescit: at ea penes ipsum opificem æque est finita ac certa, atque aliarum rationem habentium substantiarum. Eas ipse quidem minime facile numeraveris: Deus autem facillime. Et quæcunque ipse comprehenderit, ea nobis quidem infinita sunt omnia: ipsi vero complectenti illa Deo prorsus finita. Hicque est eis modus, quem vult qui comprehendit. In incorporatis autem et rationem habentibus substantiis multitudo non facit, ut in ipsis substantiis aliqua accidat angustia. Unum enim sunt omnia, et singula totum explent, et omnia totum suscipiunt: nec impellitur aut premitur alterum ab altero, quemadmodum corpora alia aliis impedimento esse possunt. Nam et in plantis, eorum 650 quæ jam dicta sunt, quasi quædam simulacra cernuntur. Amputantur enim ex una aliqua arbore surculi prope innumeri, qui tamen jam amputati, vitam in se totam quique habent: ita ut terræ mandati germinent, eoque ipso ostendant sibi non minus quam magnæ arbori vitam intus adfuisse. Atque ex uno illo germine sunt innumera, et unum omnia, et eorum quæ ex eo sunt nata, nullum est id ipsum ex quo sunt enata. Ac quanquam nobis hæc in infinitum deduci videantur, tamen infinitum eorum est nullum. His adde, quod quæ ex imparibus composita sunt, tempore suo dissolvantur necesse est. Atque ejusmodi mundus hic est qui cernitur. Si quid sit cujus partes

(95) In verbis ab Ambrosio interpretatis in hoc D codice præteritis. Ba.

(96) Ex CC. P. hic locus sic restituendus: Θεὸς δὲ ἡρῆθησεν. Ὅσα.

(97) Καὶ αὐτοῖς μέτρον γίνεταί. Quia voluntate ejus definitus est iis numerus. Itaque ipse est iis loco numeri, qui numerum earum sua voluntate comprehendit. Ambrosius vertit: *Nobis quidem infinita, illi autem comprehensa atque definita sunt; isque illis modus efficitur quem jubet is qui eas comprehendit.* Quæ interpretatio deficere aliqua arguit textum nostrum Græcum. Non, puto, melius ex facili verteris, quam nostra sonat translatio. Ba.

(98) CC. P. ὧν περ.

(99) Ἐκαστον ὄλον ἐπλήρωσε. Mira sane rationis res, et tamen vera. Specimen dedit anima etiam humana, quæ, cum in corpore sit, ubi in eo sit non potest dici, nisi dicas quod tota est in toto et tota itidem in quolibet ejus loco; qua ex re divinitatis similitudo in ea clarissime conspici potest.

Anastasio Sinaita, libro jam sæpius memorato: Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητικοῦ πάσης τῆς τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω χρίσεως· διόπερ οὐδὲ τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἐγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν οἷτι πάντῃ ἐστίν· οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα οἰκεῖ ἐν σώματι ἐπιστάμεθα, ἀλλὰ μόνον οἶδαμεν οἷτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἐστὶ καὶ ἐνεργεῖ, etc. De Dei hac ratione videas Victorini rhetoris et dialectici cum primis nobilibus libros contra Arrianum; et Plotinum Enneadis 6, lib. v, peculiari hac scripto. Ba.

(1) Ex CC. P. Supp.; ἀπειρίως.

(2) CC. P. ἐκεῖνον.

(3) CC. P. καί.

(4) CC. P. δοκεῖ.

(5) Τα μέρη φθ. ἐξ ὧν τὸ ὄλον. Essentiales partes dicunt scholastici. Ba.

(6) CC. P: τοῦ.

(7) CC. P. add. θνητά.

ex quibus ipsum constabat, intereant: sane totum **A** τρον ταῖς ψυχαῖς ἡ γρῆλα· καὶ τὸ μέτρον ἐνδέοντι (8) illud cum suis ex quibus compositum fuerat, parti- διορίζεται.

bis una pereat necesse est, usque dum immortalitatem puram accipiat. Omne vero tempus Deo quidem breve est, hominibus contra longum. Igitur si corpora aliquo usque finita sunt ac terminis suis circumscripta, non certe committendum est ut animas in immensum producamus. Sed ibi sistetur animarum motus, ubi corporum animas ipsas suscipientium numerus gradum sistit. Quo fit ut animabus is sit præsriptus numerus ac modus, quem earum usus postularit: isque ipse modus in eo qui anima aliqua eget, gradum sistit.

Mirum sit autem cum Apollinem fama ferat, omnem arenam in numero habere: et supremum illum Opificem animarum quas ipse procreavit, numerum nescire. Atque earum quæ sunt intelligentia prædiæ facultatum plenum est totum cælum: plenus etiam æther angelorum atque dæmonum: itemque plenus aer, plena terra, plenum mare, plena denique quæ sub terra sunt omnia. Ac quemadmodum aut quidam sapientium nostratum, adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam quo capillum injicias. Sed etsi mortalibus in decies millenos annos hæc externis sensibus exposita vita producat, nunquam tamen, opinor, tantæ angelorum atque dæmonum multitudini, humanarum animarum numerus par erit: ac quemadmodum nunc ferunt, in hac quoque vita fiet, ut hæc animarum copia omnis cesset atque deficiat. Hac enim durante et permanente vita, boni quidem in campum Elysium evecti ibidem agent sempiterna convivia, semperque erunt pleni nectare, quæ et ipsa Platonis in civitate lex est: mali vero in tartara delapsi, ex quibus nunquam sunt egressuri; ipsi quidem non amplius proficiunt, sed exemplum justitiæ facti æternum isthic jacebunt. Quod in *Phædone* et *Gorgia* Socrates constanter affirmabat. Animarum igitur numero tantopere diminuto, ipsæ vitam hanc quasi destitutam desertamque relinquunt. Nec dices dein-

"Ἡ Ἀπόλλων μὲν τῆς ψάμμου πάσης εἰδέναι τὸν ἀριθμὸν ἐπαγγέλλεται (9), αὐτὸς δὲ Δημιουργὸς τῶν ψυχῶν ἀγνοήσει τὸν ἀριθμὸν ὧν αὐτὸς προβάλλεται (10); Καὶ μὴν νοερῶν δυνάμεων μεστὸς ὁλος ὁ οὐρανός, μεστὸς δὲ ὁ αἰθὴρ ἀγγέλων τε καὶ δαιμόνων, πλήρης μὲν ὁ ἀήρ, πλήρης δὲ καὶ ἡ γῆ, καὶ ἡ θάλασσα, καὶ τὰ ὑπὸ γῆν πάντα. Καὶ ὡς ἔφη τις τῶν παρ' ἡμῖν (11) σαφῶν, κενὸν οὐδὲν οὐδ' ὅσον αἰθέρα (12) καὶ τρίχα βαλεῖν. Ὅσπερ κἄν εἰ θελήσειεν (13) εἰς μυρία ἔτη τὸν αἰσθητὸν βίον ἀνθρώπου ἐπεκτείνειν, οὐκ ἂν οἶμαι τῆ τῶν ἀγγέλων καὶ δαιμόνων πολυπληθεῖα τῶν ἀνθρώπων αἰ ψυχὰ γένοιεν' ἂν ἰσάριθμοι. Ὅς δὲ νῦν λέγεται (14), παντελὴς ψυχῶν ἐπιλειψίς (15) γένοιεν' ἂν τῷδε τῷ βίῳ· εἰ γὰρ αὐτὸς (16) τοιοῦτος διαμένει (17), καὶ οἱ μὲν ἀγαθοὶ εἰς τὸ Ἥλύσιον ἀναδραμόντες, ἀθάνατα συμποσιάσουσιν (18), ἀεὶ τοῦ νέκταρος ἐμπιπλάμενοι· νόμος γὰρ καὶ οὗτος τῆς Πλάτωνος πολιτείας· οἱ δὲ κακοὶ εἰς τάρταρον ἐμπεσόντες, ὅθεν οὐ ποτε ἐκβήσονται, αὐτοὶ μὲν οὐκ ἔτι ὄνινανται· παράδειγμα (19) δὲ τῆς δίκης γενόμενοι, εἰς (20) ἀεὶ κείσονται. Ταῦτα γὰρ ἐν *Φαίδωνι* καὶ *Γοργίᾳ* (21); Σωκράτης δισχυρίζετο (22). Ἐκ τοῦ μέτρον τοσοῦτον ἀφηρημένον (23); λάθοιεν ἂν ποτε (24) ἔρημον τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον καταλιπόντες. Καὶ οὐκ ἔτι φήσει (25) ὡς τόνδε τὸν βίον αἰθὴς ἡ ψυχὴ βιώσεται· ταῦτα γὰρ ἐξελέγγεχται· καὶ, εἰ νεανίσκων (26).

(8) CC. P. ἐν δέοντι.

(9) Ex oraculo quodam. Vide et Hymnographos. De Deo optimo maximo eadem loquitur sacra Scriptura. Pro dæmone autem hoc loco Apollinem habet Axithens, qui et ipse se in oraculis eo nomine censuit, licet epitheta minime vera adjiciens. BA.

(10) Ipse animarum conditor ignorabit numerum, quem ipse producit? AMB.

(11) CC. P. ὁμῖν.

(12) Ὅσον αἰθέρα. Ineptissima lectio, quam tamen noluit animadvertere recentior interpret. D licet Ambrosius indicaverit interpretatione sua veritatem. Scribe: Κενὸν οὐδὲν, οὐδ' ὅσον ἀξέστραν ἢ τρίχα βαλεῖν, vel ὅσον βαφίδα καὶ τρ. βαλ. Ambrosius: *Ne tantum quidem, quantum vel acus pungeret, vel capillum capere injectum possit.* BA.

(13) CC. P. ἐθέλησειεν.

(14) Ὅς δὲ νῦν λέγεται. Puto hoc dicere: ut vero nunc quidam statuunt, etiam in hanc vitam certo omnes numero venient animæ, nullis deinceps addendis, modo verum sit vitam hanc tum talem permansuram. Finem rerum mortalium et generationis hominum innuit ex opinione nonnullorum, qui post resurrectionem omnes homines in terra aliquandiu victuros sunt dicere ausi. Vide Lactantium lib. VII, cap. 14, et ad eum doctissima commentaria Xysti Betuleii; Q. Julium Hilarionem in fine, Justinii, si est, Dialogum cum Tryphone § 80.....; aliosque qui de Chiliastis scripserunt.

Aliud quid qui hoc loco intelligere volet, per nosuo utatur sensu. Potest et illud innuere, quod ex Platone refert Eusebius, lib. II *Præpar.*, exacto tempore defecturum generis humanum cum mundi magna concussione; qui ne plane intereat, principem Deum ejus gubernationem suscepturum, eumque juventa perpetua donaturum. BA.

(15) Ut certo numero expleto, earum cesset in sæculum intromissio. BA.

(16) Ex CC. P. Supp. ἀεὶ.

(17) Dicere vult: quantum potior sententia ipsam tunc hanc vitam sublaturam iri definiat. Notat obiter Chiliastas ipsos. BA.

(18) Suaviter sese aptat hominis intellectui, Platoniam doctrinam Christianæ jungens. Suaviter hic etiam faciunt, quæ ex Chiliastarum somniis scribit idem Lactantius cap. 8 *Epitomes. Divin. Instit.*, et auctor *Dialogi cum Tryphone Judæo*, qui, si Justinus est, etiam hic tale quid sensit, BA.

(19) CC. P. παραδείγματα.

(20) CC. P. ἐς.

(21) Ἐν *Φαίδωνι* καὶ *Γοργίᾳ*. Loca Platonis obvia sunt; nec nobis tantum otii, ut chartas verbis expleamus, quorum sensus isthic ponitur. BA.

(22) CC. P. δισχυρίζεται.

(23) CC. P. Τοσοῦτον ἀφηρημένων.

(24) CC. P. Παντελῶς.

(25) CC. P. φήσεις.

(26) CC. P. νεανίσκων.

εἶπειν (27), ἀδαμαντίνους δέθεται. Εἰ δ' ἐν χιλίσις A
ἔτεσιν ἅπαξ, φησὶν ὁ τοῦ Φαιδρου Σωκράτης τὴν
ψυχὴν ἐκάστην σώματι κοινωρεῖν, καὶ εἰς μυριοστὴν
περίοδον τῶν ψυχῶν τὸ μέτρον ἐξαρχεῖν λέγεται,
ἡμεῖς ἐλαττόνων ψυχῶν δεησόμεθα. Οὐ γὰρ εἰς το-
σοῦτον χρόνον τὰ θνητὰ σώματά φαμεν παρατείνε-
σθαι· ὥστε παρ' ἐμοὶ μᾶλλον ἢ παρὰ σοὶ μέτρῳ τὰ
ψυχᾶς διορίζεσθαι.

nos longe minore numero animarum egebimus. Neque enim in tam longum tempus mortalia corpora produci ipsi statulimus. Quo sit ut mihi potius animarum numerum atque modum finitum stautenti, quam tibi diversum existimanti, sit assentiendum.

ΘΕΟΦ. Ψυχῆς μὲν οὖν περὶ οὐδὲν ἀμφισβήτη-
σιν (28) ἀπολείπεις (29)· οἶαι δὲ καὶ τὸν κόσμον
χρόνῳ ποτὲ διαλύεσθαι;

ΑΞΙΘ. Εἴπερ ἔνυλον γέγονεν, ὧ ἐταῖρε, καὶ μὴ B
αὐτόματον τὸ καλὸν τοῦτ' ἰθάμα. Πῶς λέγεις; Εἰ
τῶν σωμάτων (29) ἡ γένεσις οἷα δὴ κίνησις οὔσα μέ-
νειν οὐκ ἐθέλει (30), ἀεὶ δὲ τοῦ τελείου καὶ ἐνός,
ᾗθεν προήλθεν, ὀρέγεται, καὶ πρὸς ἐκεῖνο σπεύ-
σει (31) καὶ ἐπιέγεται; Οὐ γὰρ μάτην ἡ κίνησις,
οὐδέποτε ἄρα στήσεται ἕως ἂν τὸ ποθοῦμενον εὔροι·
εὐρήσει δὲ, ὅταν ὁ Δημιουργὸς αὐτὸς βούλοιο (32)·
βουλήσεται δὲ, ὅταν ἐπιτήθειον ἦ. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν
ψυχῶν ὀκυμασίαν, καὶ τὸν προφανῆ τῆς κακίας
ἐλεγχῶν, τὸ ἀσθητὸν ὄλον ἐπὶ τὸ ἀθάνατον μετα-
λάξει· ὥστε συνάδειν τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀθανασίᾳ·
καὶ πάλιν οἰκείον γενέσθαι τὸν τόπον, τῇ τῶν οἰ-
κούντων εὐδαιμονίᾳ. Ἔδει γὰρ θνητῶ κόσμῳ, θνη-
τὸν ζῶν ἐνδαιτυσάσθαι· ἀθανάτῳ δὲ τὸ ἀθάνατον·
μία γὰρ τοῦ παντὸς σύμπνοια, ἕκαστον οὐδὲν, οὐδὲ C
ἀσύμφωνον, ἀλλ' (33) ἐκάστῳ φίλιόν τε καὶ ἐπιτή-
θειον· καὶ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ βούλησιν· πεποιήται
φύσιν (34)· σοφοῦ δὲ οἶμαι καὶ δυνατοῦ τὰ αὐτὰ θνητὰ
καὶ ἀθάνατα μεταποιεῖν. Ἡ, πόσης δυνάμεως καὶ
σοφίας (35), μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἄγνωστον. μήτε ἐν
αὐτῷ διαμένειν;

hac concordia deflectens quidquam: sed singula
supremi Conditoris voluntas est ipsa natura. Nam
mortales facere et immortales. Quanta enim potentia
et sapientia sit, et ut mortalis naturæ non ex-
plorata non maneamus?

ΘΕΟΦ. Τί δέ; οὐκ ἀγέννητος ὁ κόσμος καὶ ἀναρ-
χος; ἢ πῶς Δημιουργὸς ὁ Δημιουργός, εἰ χρόνος ἦν
ἕτε μὴ τὰ αὐτοῦ εἰργάζετο;

ΑΞΙΘ. Ἄκουε δὴ φασί, μάλα καλοῦ λόγου (36)·
Ὁ πάντων Βασιλεὺς ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων

(27) *Νεανικὸν εἰπεῖν*. Jactantia juvenili Ad-
mantina vincula insolubilia, proverbio quodam,
sunt, ob eum lapidem omnium metallorum firmis-
simum. BA.

(28) CC. P. ἀμφισβητήσιμον.

(29) Ex CC. P. sup. Εὐξίθεε.

(29') CC. P. verba. Πῶς λέγεις; Theophrasto
εἰ τῶν σωμ. Axitheo tribuunt.

(30) Ex CC. P. inserendum (ποία γὰρ κίνησις
μένειν ἐθέλει.).

(31) CC. P. σπεύδει.

(32) βούληται.

(33) Ex CC. P. sup. ἕκαστον.

A ceptis unquam fore ut in hanc vitam redeat anima,
videlicet hic iterum victura: cum hæc omnia sint
jam antea confutata, etsi quidem juvenili quodam
modo gloriari libeat, vinculis adamantinis ligata.
Jam si mille annis semel (ut ait in *Phædro* So-
crates) unaquæque anima consuetudinem cum
corpore habeat, ei in decem millium annorum
ambitum modus animarum sufficere statuatur,
neque enim in tam longum tempus mortalia cor-
pora produci ipsi statulimus. Quo sit ut mihi potius
animarum numerum atque modum finitum sta-
tuenti, quam tibi diversum existimanti, sit assentiendum.

THEOPH. De anima quidem nullum mihi dubium
reliquisti; sed putas ne fore aliquando ut mundus
hic dissolvatur?

AXITH. Sic sane: id enim, cum mundus ipse sit
corporeus, et sua sponte atque ex se ipso minime
651 existat, facile est demonstratum. Quid enim
dicas? si corporum generatio quæ ipsa motus quidam
est videlicet, manere uno in loco nolit, ac potius ad
unum et illud perfectum ex quo provenit, princi-
pium tendat, properet atque etiam propellatur?
neque enim sine causa aliqua sit motus, neque us-
pium sistitur, antequam id quod desideratum est,
inventum sit: invenietur vero, quando supremus
ille rerum opifex voluerit, volet autem ille, cum
ei visum fuerit opportunum. Etenim facta jam ani-
marum probatione, et perspicua atque omnibus nota
malitiæ reprehensione: hoc omne quod sensibus est
expositum, in id quod immortale est atque æter-
num, convertetur: quando conveniens est homi-
num immortalitati, ut locus aptus atque accommo-
dus fiat incolarum felicitati. Oportuit enim in eo
qui periturus est, mundo, mortale quoque seu per-
ituum animans esse, ac rursus in illo æterno æter-
num atque immortale. Omnium enim rerum una
quædam est concordia: nec est inordinatum, aut ab
singulis sunt amica, apta atque idonea. Atque hæc
et sapientis et præpotentis esse puto, res easdem et
et sapientia sit, et ut mortalis naturæ non ex-
plorata non maneamus?

THEOPH. Quid vero? Annon hic mundus et nun-
quam natus est, et principio omni caret? Aut quo-
modo Opifex ille est Opifex, si quidem tempus fuit
illum, quo suarum rerum nihil peragebat?

AXITH. Id ipsum audias, quæso: reddunt enim
rationem sane quam bonam. Supremus ille Rex

(34) *Τὴν τοῦ δημιουργοῦ βούλησιν πεποιήται
φύσιν*. Superius dixit voluntatem Conditoris esse
naturam; hoc est ordinem omnium rerum viventium
istum ex sese semper esse urgentem, quo genera-
ntur servanturque omnia: Αὐτοῦ γὰρ τὸν ἀγῶνα τι-
θέντος κήρυγμα φύσις γίνεσθαι· et alibi. Possis ta-
men non inepte hæc mutanda suspicari. BA.

(35) CC. P. Πόσης σοφίας καὶ δυνάμεως.

(36) Ἄκουε δὴ, φασί, μάλα καλοῦ λόγου. Fa-
bulatoris alicujus solenne exordium esse videtur.
Hic vero sermo palam incipit hominem Christiana
veritate imbuere. Itaque merito sermonem com-
mendat pulchritudinis, si alium quemquam. BA.

omnium ex quo omnia promanant : rerum omnium principium et origo, in primisque secundus fons est : quippe qui sit summum bonum, sapientiæ Pater, rerum omnium Conditor. Is non tempore aliquo cœpit habere generationis vim atque facultatem : sed semper Verbi et Sapientiæ Pater existit. Neque vero passus est quidquam generando : quippe qui nec aliqua necessitatis vi, nec assumpto generationis consorte (quanquam non esset quisquam alius) neque exhausta per hoc sua potentia, generavit. Semper enim in se eum genuit quem totum in toto, repletum habet. Solus ipse Pater esse voluit. Nec propterea est superflua illa soboles : alioquin enim non haberet eum in se, qui et ipse esset ejusdem naturæ atque substantiæ. Jam qui compositum in eo non est quidquam, ideo Verbum naturaliter, aut, ut sic dicam, substantialiter genuit : nempe ut substantiam et virtutem Patris enarret : qui ipse est Verbum, quique ipse est mens, et mente in unum omnia cogit, omniaque per ipsum Pater facit. Sapientia enim hoc quidquid est, solo potuit effici. Atque una cum Filio, qui naturæ est ejusdem, Spiritum sanctum etiam produxit, non vi certe ulla adigente, sed virtutis suæ facultate. Unde et quia voluit, et quia potuit, eum produxit. Quo spiritu Deus omnia mente et sensu prædita solet afflare, et virtute replere, et complecti, et ad sese pertrahere. Semper enim Spiritus ad Patrem se convertit, eoque etiam quidquid contigerit, prorsus trahit. Atque ejusmodi est perennis hæc magna Patris sapientia et virtus, quæ est unitas et divina Trinitas, nec majus nec minus quidquam in se recipiens. Est enim una substantia, quæ mentem habentes substantias constituit ac fecit : quando voluit habere quibus beneficeret : ideoque superas illas facultates protulit : nempe ut ipso bono primaque sua beneficentia abunde fruerentur. Nullus enim in bono invidiæ est locus.

Atque sic quidem Conditor antequam hæc ipsa 652 quæ sensibus sunt exposita, procreasset, minime otiosus fuit. Cœlum autem a quo tempus initium sumpsit, et terram, et ærem, et mare, his jam procreatis effecit. Alias etiam aliud, pro sua summa

(37) Ἐξ οὗ τὰ πάντα, ἡ τῶν πάντων ἀρχή. Repetitio rei arduæ potest ut sit auctoris ; nobis tamen errore exscriptoris iterata verba videntur. Possis correctiuncula adesse : βασιλεὺς οὗ ἐστὶν τὰ πάντα, ἡ τῶν ὄντων ἀρχή. Et ita arbitror Æneam scripsisse. Quæ sequuntur de Deo optimo maximo et generatione ejus ingenti commentario deduci possint ex scriptoribus qui de Trinitate contra Judæos, Arianos, Saracenos, scripserunt, si id ageretur. Semina enim hic sunt quædam innumerabilium disputationum et assertionum. Βα.

(38) CC. P. πηγὴ

(39) CC. P. παραλαβὼν

(40) CC. P. μόνοι.

(41) Ex CC. P. sup. τῆν.

(42) CC. P. δηλώση, αὐτολόγος, αὐτονοῦς.

(43) CC. P. νοεῖν.

(44) CC. P. ἔδειτο.

(45) CC. P. προήγαγεν.

(46) CC. P. βίη φύσεως.

(47) Caute hæc intelligenda sunt, ne ex solo Patre procedere Spiritum sanctum dicere videatur ; quæ fuit non incelebris olim hæresis. Verba sin-

ἀρχῆ (37) καὶ γονή (38) · οὐ γὰρ ἕγονος πηγὴ · αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ὃ τῆς σοφίας Πατὴρ, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργός. Οὐ χρόνῳ τῆς τόκου δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ἤρξατο. Ἄει γὰρ τοῦ Λόγου καὶ σοφίας Πατὴρ · οὐ πάθει γεννήσεως, οὐ γὰρ ἐξ ἀνάγκης, οὐδὲ συναίτιον τῆς γεννήσεως λαθῶν (39) · οὐ γὰρ ἦν ἄλλο · οὐδὲ ἑαυτὸν τῆς δυνάμεως κενώσας. Ἄει γὰρ ἐν ἑαυτῷ, ὃν τέτοκεν, ἔχει, ὅλον ἐν ὅλῳ πληροῦντα καὶ πληρούμενον. Μόνον (40) γὰρ Πατὴρ εἶναι μόνος ἠδούλετο. Καὶ οὐ περιττὸν τὸ γέννημα · οὐ γὰρ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας · οὐ γὰρ σύνθεσις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν Λόγον οὐσιωδῶς τέτοκεν, ἵνα τὴν ὑπόστασιν, καὶ (41) τοῦ Πατρὸς δύναμιν διηγησθῆται αὐτὸς Λόγος (42) ὢν, αὐτὸς νοῦς καὶ τῷ νοῖ (43) ἅπαντα συναθροίσας. Πάντα δι' αὐτοῦ ὁ Πατὴρ δημιουργεῖ · σοφία γὰρ ἔδει (44) τόδε τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι · καὶ ἄμα τῷ τόκῳ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἄγιον Πνεῦμα προσήνεγκες (45) · οὐ βίη, φησὶν (46), ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμει. Διὸ δὴ καὶ τέτοκε βουλόμενος, καὶ προήγαγε δυνάμενος (47), καὶ τοῦτῳ τῷ Πνεύματι τὰ τε νοητὰ καὶ αἰσθητὰ ἐμπνέειν, δυνάμει πληροῖ, καὶ συνέχει καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκει. Ἐπιστρέφει γὰρ αἰεὶ πρὸς τὸν Πατέρα τὸ Πνεῦμα, καὶ πᾶν ἀνέλκει, οὗ ἂν ἐφάπτεται (48). Οὕτως ἀχρονος ἡ μεγάλη τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις, ἡ μονὰς, ἡ θεία Τριάς, οὐ, τὰ μᾶλλον καὶ ἥττον ἐπιδεχομένη · οὐσα γὰρ μία, καὶ τὰς νοερὰς οὐσίας (49) συνέταττε, καὶ πεποίηκεν (50). Ἠδούλετο γὰρ ἔχειν οὗς ἂν εὖ ποιῇ. Διὰ τοῦτο τὰς ἄνω δυνάμεις προβάλλεται τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς πρώτης ἐδεργείας ἱκανῶς ἀπολαύει (51) · ἀγαθῷ γὰρ οὐδεὶς περὶ οὐδενός, φθόνος.

C

Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ πρὸς τῶν αἰσθητῶν διέμεινεν. Οὐρανὸν δὲ, ὅθεν ὁ χρόνος ἀρχεται, καὶ γῆν, καὶ ἄερα, καὶ θάλατταν, μετὰ τὰ πρῶτα δημιουργεῖ. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλο κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεται · αὐτὸς δὲ αἰεὶ ἐργάζεται · αὐτὸς (52) καὶ τὴν ὕλην χορηγεῖ τῷ

gula hæc singulos poscant commentarios. Βα.

(48) CC. P. ἐφάπτεται.

(49) Ex CC. P. hic inserendum Προτοῦ χρόνου πεποίηκε, καὶ συνέτ.

D (50) Legendum arbitror, addita voce : καὶ πεποίηκεν τὰς λογικάς. De ambabus enim his loqui debent sequentia. Et ita jungit angelos cœlestesque potestates rationabili creaturæ, homini scilicet supra p. 47. Nec obstat quod cœlum subjungit, quod homine prius conditum est, cum de iis qui beneficia Dei agnoscere possent sermo hic sit, non de tempore creationis. Alioquin manifeste tamen statuit angelos ante omnia alia conditos ; quæ fuit multorum opinio, ut notavit vir doctissimus, Lanibertus Danæus, tractatione *De angelis*. Non pertendimus tamen hac nota, et asterisco eam suo notavimus, cum sequentia solum de angelis hoc dictum intelligi jubeant. Omnino nihil est. Συνέταττε ad ordinem hierarchiarum decantatissimum Græcæ Ecclesiæ pertinet, eui illustrando ingentia volumina conscripta sunt. Βα.

(51) CC. P. ἱκανῶς ἀπολαύειν.

(52) CC. P. αἰεὶ δὲ ἐργάζεται αὐτὸς, καὶ.

παντί. Ἐγείρει τε καὶ συναρμόττει (53) καὶ τάττει· A καὶ διακοσμεῖ· οὐ γὰρ ἀγέννητος (54) οὐδ' ἀναρχος ἢ ὕλη. Τοῦτο σε καὶ Χαλδαῖοι διδάσκουσι, καὶ ὁ Πορφύριος. Ἐπιγράφει δὲ Καθ' ὄλον (55) τὸ βιβλίον, ὃ εἰς μέσον προάγει τῶν Χαλδαίων τὰ λόγια, ἐν οἷς γεγονέαι τὴν ὕλην ἰσχυρίζεται. Καὶ τὸ Πλωτίνου διανοίγων βιβλίον· ὅθεν τὰ κατὰ φύσιν που λέγων, ἀγέννητον δὲ εἶναι τὴν ὕλην (56), καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς τίθεναι, ὡς ἄθεον δόγμα, παραιτητέον. Εἰ τοίνυν ἡ ὕλη γενητὴ, καὶ οὐκ ἀρχή, ἀλλ' ἔστατον (57), πῶς ὁ αἰσθητὸς κόσμος ἀγέννητος ἢ ἀναρχος, ἢ πρὸ τοῦ χρόνου; Οὐ γὰρ πρὸ τῆς ὕλης; (58) ποίημα. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ Πλάτων μέμνηται (59) ἐν *Τιμαίῳ*, πῶς οὐδὲν σχηματιζόμενος ἀποφαίνεται. Πρῶτερον ἐρωτῶν, πότερον γέγονεν ὁ κόσμος, ἢ οὐ γέγονεν· εἴθ' ἡ αἰτία προσέγραπται· ὁρατὸς B τε γὰρ ἐστίν· αὐτὸς τὲ ἐστίν (60) τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριέστατον, οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι γεγόνασιν. Αἶτε γὰρ μετοικήσεις καὶ δρόμοι καὶ ὑποστροφαι, καὶ αἱ πρὸς τὸ βόρειον ἀναβάσεις, καὶ αἱ πρὸς τὸν νότον κάθοδοι, ἡλίου τε καὶ σελήνης ἐκλείψεις, αἰσθητὰ πάντα· ἃ γίνεσθαι μὲν δοκεῖ Πλάτωνι, εἶναι δὲ βεβαίως οὐδέποτε.

Πρῶτερον ἐρωτῶν, πότερον γέγονεν ὁ κόσμος, ἢ οὐ γέγονεν· εἴθ' ἡ αἰτία προσέγραπται· ὁρατὸς τε γὰρ ἐστίν· αὐτὸς τὲ ἐστίν (60) τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριέστατον, οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι γεγόνασιν. Αἶτε γὰρ μετοικήσεις καὶ δρόμοι καὶ ὑποστροφαι, καὶ αἱ πρὸς τὸ βόρειον ἀναβάσεις, καὶ αἱ πρὸς τὸν νότον κάθοδοι, ἡλίου τε καὶ σελήνης ἐκλείψεις, αἰσθητὰ πάντα· ἃ γίνεσθαι μὲν δοκεῖ Πλάτωνι, εἶναι δὲ βεβαίως οὐδέποτε.

ΘΕΟΦ. Οἱ τοῦ Πλάτωνος μυσταγωγοί, τὸ γέγονεν (61), λέγουσι, ἀλλὰ κατ' αἰτίαν γέγονεν (62). Οἶον τῆς ἐμῆς σκιᾶς αἰτίον, τοῦ μὲν (63) σῶμα, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ πεποίηκεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐκείνη τοῦτω συνηκολούθησεν.

ΑΣΙΘ. Οὐκ ἄρα δημιουργὸς ὁ Δημιουργός, εἰ μὴ βουλόμενος ὁ πεποίηκεν, δημιουργεῖ· ἀλλ' αὐτόματον τοῦτο τὸ πᾶν, εἰ μὴ γέγονεν. Ἄνιστατοῦν τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα, οὐ συγχωρεῖ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπρότητα· καὶ τοῦτο ἡ σκιά (64). Ὅθεν οἶον τὸ σῶμα, τοιαύτη διαγράφεται. Ὁ δὲ Δημιουργός, ἀσώματος, ἀόριστος, αὐτὸ τὸ φῶς (65) ὑπάρχων· πῶς οὖν ἢ πῶθεν συμθέθηκεν ἡ σκιά; Πῶς δὲ ἀμείνων ἦν καὶ ὡς ἀληθῶς Δημιουργός, αὐτὸς ποιῶν καὶ συναρμόζων ἢ βούλοιο; ἢ σκιάς ἐξ ἀνάγκης

(53) CC. P. συναρμόζει.

(54) CC. P. ἀγέννητος.

(55) CC. P. καθόλου.

(56) Plotini illius celeberrimi, præ quo sane verum est philosophos cæteros in rebus præcipue spirituum umbras esse, discipulus insignis fuit iste Porphyrius, cujus et vitam nolis eleganter et accurate conscriptam reliquit. Utinam Christianis calumniandis abstinentisset. Libros sane Porphyrii expressim contra veritatem scriptos adducit testimonio et diræ blasphemiam arguit Theodoretus contra Græcos lib. II, ut et Justinianus imperator. Scripsit idem philosophicæ Historiæ commentarios, eidem laudatos; qui utinam vel soli exstarent. Ba. CC. P. ὅθεν κατὰ ψηφί που ἀγέννητον et sic infra.

(57) CC. P. ἔστατος.

(58) CC. P. τὸ ἐκ τῆς ὕλης ποίημα.

(59) Ex CC. P. supp. γάρ.

(60) Omnino scribendum ἀπτός τε. Sic supra: ὁρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἀπτόν καὶ πάντη σωματισθῆ. Verit ergo recte, ut nos, Ambrosius. Non est asse-

potentia facit, materiamque rebus omnibus ipse præstat, exsuscitat, coagmentat, concinnat, ornat. Neque enim credendum est materiam non nasci, principioquo carere. Quod te Chaldæi docent: itemque Porphyrius in eo quem Καθ' ὄλον inscribit libro, cum rationes Chaldæorum in medium omnes affert, iis materiam esse natam affirmat: tum Plotini librum explicans dicit, existimare secundum naturam ac recte dici, materiam non natam, et tanquam rerum principium poni, plane ut impiam opinionem minuendam ac explodendam. Si igitur materia est nata, nec habenda pro primo rerum omnium principio, sed ultimo creata: quomodo sensibus expositus ille mundus poterit non natus esse, aut principio carere, aut omni tempore prior existisse? Opus enim ipsum non potest esse prius aut antiquius sua materia. Idem nobis etiam Plato, quemadmodum ipse non ignoras, in *Timæo*, nullo colore verborum usus, affirmat. Ac primum sitne factus, an infectus hic mundus, quærit: tum causa ascribitur; potest enim cerni: ipsaque cæli suavissima portio, sidera iidem facta sunt. Ipsorum enim commigrationes sive motus, et decursus, et conversiones, et adversus solisque et lunæ defectiones, et quidquid sensus esse firma ac solida nunquam.

THEOPH. At Platonis mysteriorum interpretes, τὸ γέγονεν, id est, factum est, non simpliciter accipiunt, sed perinde ac si diceretur secundum causam factum, exponunt. Ut umbræ meæ causam, mei ipsius corpus aio: at ea corpus meum non fecit, sed hæc ipsum secuta est.

AXITH. Ergo Conditor non est conditor, si quidem quæ fecit, minime sua voluntate fecit: et universum hoc, quidquid est, sponte sua atque ex sese existit. Et nisi sit factum jam aliquod corpus quod stet e regione solis, non concedit ut a tergo lux fiat: idque ipsum est umbra. Unde et talis est umbra, quale corpus illud existit. At Conditor est incorporeus et immensus, et lux quædam æterna: quomodo igitur, aut undenam umbra accessit? Quomodo vero præstantissimus et verus

cutus Wolfius, vitiatō codici addictior. Ba.

(61) CC. P. τὸ γέγονεν οὐ γέγονε γέν.

(62) CC. P. ἐγένετο.

(63) CC. P. τοῦμὲν σῶμα.

(64) *Τοῦτο ἡ σκιά*. De umbra mirifica et serio quidem commenti sunt et memorarunt antiqui. Vide elegantem librum Joannis Wowerii, cui titulus: *Dies æstiva, sive de umbra pægnion*; cujus insigne ingenium vitam isthic omnem suam illustrandæ antiquitati impendere debebat, adeo ei rei factum fuisse videtur. Sed abstulere fructum hunc temporis præterito ambitiosi spiritus et inconsulta juvenata. Quod cum adolescentulo olim mihi quereretur, gratificatus sum Poema ipsi de peregrinatione juventutis Germanicæ, quod revisum et ad momenta prudentiæ non inutilia reductum aliquando editurum polliceor. Sed hæc οὐδὲν πρὸς ταύτην τὴν σκιά, cujus mentio hic etiam non est non umbratior æquo. Vide omnino Zachariam, *De mundo* p. 105 et seq. Ba.

(65) CC. P. αὐτοφῶς.

rerum Creator erit? ulrum, si quæ velit, ipse con- A
dat et componat: an vero umbra necessario comi-
tante? Et quis est qui suam ipsius umbram ornare
aut demoliri velit? Numquid non providentiam
etiam hæc desipientum hominum ratio sustulerit?
Sic enim nulla prorsus haberetur umbræ cura ac
ratio. Adde, quod juxta corpus umbra cernitur: at
quoque materia.

Atque hoc ipsum Plotinus inquisivit, et apertis
verbis dixit materiam antea fuisse, simulque Anaxa-
goram objurgat, quod eam non etiam dicat antea
fuisse, magisque creatorem simul et materiam una
introducatur. Quod tamen fieri non potest: cum opi-
ficem opere suo priorem esse omnino oporteat. At-
ticus autem assiduus ille Platonis imitator, expo-
nens Platonis sui charissimi placita, hujusque mundi
materiam atque ordinem inquirens, ait illum ipsum
quem dicimus mundum, neque non natum, neque
sempiternum esse: sed ab eo qui potentia sit major
et perfectior, et antiquior, et sapientior, condi-
tum esse: cum fieri non possit, ut ipse qui cerni
et contingi queat, quique corpus habeat, nunquam
natus esse videatur. Quarum enim rerum natura, ad
id ut existat, ope et auxilio eget: 653 quomodo
audebimus dicere eas nec natas esse, nec ab eo qui
ipsas fecerit, conservari? Aristotelem autem ridi-
culum appellat, quod quis et universam hanc mundi
machinam cerni tangique posse, itemque esse cor-
poream fateatur; et nihilominus contendat eam
nec creatam olim, nec perituram unquam esse. Sed
fieri non potest ut simul cum Creatore sumatur ipsa

Τούτο (66) Πλωτίνος περιεργαζόμενος τὴν ὕλην
σαφῶς πάνυ προλέγει, καὶ τὸν Ἀναξαγόραν κωμ-
οῦσιν ὅτι μὴ προλέγει (67), ἀλλ' ἅμα τὸν Δημιουργὸν
καὶ τὴν ὕλην εἰσήγαγεν. Ἄδύνατον δὲ ἅμα·
δεῖ γὰρ εἶναι πρῶτον τοῦ ποιήματος τὸν ποιη-
τὴν. Ὁ δὲ πολὺς καὶ Ἀττικὸς (68) ὁ τοῦ Πλάτωνος
ἐραστής, τὰ τῷ ἔρωμένῳ δοκοῦντα διεξιὼν, ἐφη ποῦ
τοῦ κόσμου τὴν φύσιν καὶ τάξιν ἐπιζητῶν τοιοῦ-
τον δὲ αὐτὸν ὄντα οὐκ ἀγέννητον (69-70), οὐδ'
ἀίδιον εἶναι· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ μείζονος τὴν δύναμιν καὶ
τελειότερου Θεοῦ τοῦ πρῶτου καὶ νοητοῦ γε-
γονέναι. Ὅρατὸν γὰρ ὄντα καὶ ἀπτόν καὶ πάντη
σωματοειδῆ, ἀμήχανον ἦν ἀγέννητον εἶναι. Ὡν γὰρ
ἡ οὐσία βοηθείας δεῖται τῆς παρ' ἐτέρου πρὸς τὸ
εἶναι, πῶς ταῦτα μὴ ὁμολογοῦμεν γεγονέναι τε καὶ
ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος διασωθῆσθαι; τὸν δὲ Ἀριστοτέ-
λην καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τὸ δὲ (71)
τὸ πᾶν ὄρατὸν εἶναι καὶ ἀπτόν καὶ σωματοειδῆ,
ἀγέννητον δὲ καὶ ἀφθαρτον εἶναι φιλονεικοῦντα· ἢ
πῶς οὐ καταγέλαστος ἐκεῖνος, εἰ μὴδὲ τοῖς τῶν Λι-
γυπτίων προφήταις ἐθέλει συνέπεσθαι· οἱ τοῦδὲ τοῦ
παντὸς ἀρχὴν καὶ γένεσιν λέγοντες, ἐπέστησαν καρ-

(66) CC. P. καὶ τ.

(67) Porphyrium modo commentariis Plotinianis
hæc disserentem introduxit. Anaxagoram autem in
eadem re notat Plotinus libro *De materia*, c. 7, qui
est quartus Enneadis secundæ. Verba apponam:
Ἐμπειροκλήης δὲ τὰ στοιχεῖα ἐν ὕλῃ ὀρέμενος ἀντιμαρ-
τυροῦσαν ἔχει τὴν φθορὰν αὐτῶν. Ἀναξαγόρας δὲ
τὸ μίγμα ὕδωρ ποῖων, οὐκ ἐπιτηδεύοντα πρὸς πάντα,
ἀλλὰ πάντα ἐνεργεῖα ἔχειν λέγων, ὃν εἰσάγει νοῦν
ἀναρρεῖ, οὐκ αὐτὴν τὴν μορφήν καὶ τὸ εἶδος διδόντα
ποιῶν, οὐδὲ πρότερον τῆς ὕλης, ἀλλ' ἅμα· ἀδύνατον
δὲ τὸ ἅμα· εἰ γὰρ μετέχει τὸ μίγμα τοῦ εἶναι, πρό-
τερον τὸ ὄν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὄν καὶ τὸ μίγμα κάκεινο,
ἄλλου ἐπ' αὐτοῖς δεήσει τρίτου· εἰ οὖν πρότερον,
ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν εἶναι, τί ἔδει τὰ εἶδη κατὰ
σμικρὰ ἐν τῇ ὕλῃ εἶναι; etc. Ba.

(68) Corrupta lectio. Ambrusius: *Enimvero At-
ticus ille priscus Platonis in primis studiosus obser-
vator, dum quæ amatissimo suo videntur exponeret.*
Sed nec prisci nomen convenit Attico, et τὸ πολὺς
non habet in se alterius auctoris nomen, cum de uno
sermone esse omnia sequentia satis evincant. Alii
legunt, ὁ δὲ Πρόκλος καὶ Ἀττικὸς. Quæ lectio, si ex
libris est, vera est, et ad eam dirigenda interpre-
tatio. Attici quidem nomen necessarium restitui.
Fuit enim celebris ille platonicus. Stobæus *Eclogarum
physicarum*, lib. 1. cap. *Περὶ ἐνεργειῶν τῆς
ψυχῆς*, l. 1, p. 894: Ἡὸν τοῖνον καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς
Πλατωνικοῖς πολλοὶ διαστασιάζουσιν, οἱ μὲν εἰς· μίαν
σύνταξιν καὶ μίαν ἰδέαν τὰ εἶδη καὶ τὰ μόρια τῆς
ζωῆς καὶ τὰ ἐνεργήματα συνάγοντες, ὡσπερ Πλωτι-
νὸς τε καὶ Πορφύριος· οἱ δὲ εἰς μάχην ταῦτα κατατε-
λοντες, ὡσπερ Νομμήνιος· οἱ δὲ ἐκ μαχομένων αὐτὰ
συναρμόζοντες, ὡσπερ οἱ περὶ Ἀττικὸν καὶ Πλού-
ταρχον. Et, cap. *Περὶ διαφορᾶς καθόδου τῶν ψυ-
χῶν*, p. 908, idem Atticum cum Platonico, velut

principem eorum ducemque, ponit: Ἐτι μὴν αἱ κα-
θαραὶ ψυχὰ καὶ τέλειαι καθαρῶς εἰσοικίζονται εἰς
τὰ σώματα ἀνευ παθημάτων καὶ τῆς στερήσεως τοῦ
νοῦν, αἱ δὲ ἐναντία ἐναντίως· Ἀττικῶ ἢ Πλατωνι-
κοῖς οὐ συνδοκεῖ, etc. Male ibi interpretes Gul. Can-
terius novam velut sectam tanto viro facit, vertens,
Attici sectatoribus non videtur: nimia libertate suis
amoris hominem semovens. Eumdem citat Theo-
doretus lib. vi *Therapeut.* seu *De providentia*:
Ἵτι δὲ αὖξει τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ
πιστεύειν ἰδύνεσθαι προνοεῖ τὰ ζῦμπαντα Ἀττικὸς
ὁ Πλατωνικὸς σοφῆ. Cujus sequentia verba cum pri-
mis clarum inter Platonicos fuisse indicant. Disser-
tationes Attici nonnullas ponit Eusebius lib. xv
De præparat. Evang. Hunc laud dubio Atticum loquitur
hoc loco Axitheus noster, qui dissimulato no-
mine ita ut editum est utique nomine scripsit.
Ἐραστὴν vocat specialiter addictum, ut singulares
amicos suos Christiani dulcissimos, dulces suos; de
quo alibi. Ipse Plato solebat ἑταίρους sive sodales
nuncupare. Suida in *Ἑταῖρος*: Ὁ Πλάτων καὶ οἱ ἄλλοι
φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἑραστάς τῶν λόγων ἑταίρους
ἐκάλου· οὗς ἐμμεῖτο Ἰουλιανὸς, ἑταίρους πάντας
καλῶν ἐν ταῖς συνοουσίαις, οὐκ ἀπαυθαδιζόμενος τῇ
βραδύλειᾳ. Potest ut laus aliqua, sive patriæ Attici
nomen in verbis Æneæ sit corruptum, sive et Chri-
stianismi encomium. Nam cum philosophum verita-
tatem cognovisse testantur nunc quoque existantia
ejus scripta, ut quod contra Aristotelem pro Moysæ
et Platone superest in Bibliotheca Bavarica. Et ex
eo libro legendum hic existimo: Ὁ δὲ Μουσῶως καὶ
Πλάτωνος ἑραστής ὁ Ἀττικὸς. Vide Eusebium dicto
libro. Ba.

(69-70) CC. P. ἀγέννητον, sic et infra.

(71) CC. P. τόδ᾽.

κίνου τοῦ κόσμου τὴν ὥραν; ἀλλὰ καὶ Ἀπόλλων ποτὲ ἄ
 χρησιμῶν γενέσθαι καὶ τοὺς δαίμονας εἶδει καὶ πρὸ
 τοῦ ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου
 κατασκευῆς, καὶ πρὸς χρεῖαν ἀνθρώπου τῷ Δι-
 μιουργῷ διακονεῖν. Ὁ δὲ χρησμός· « Ἐκείσθη πρὸ
 ἡμῶν (72) θείας τοῦ κόσμου γονῆς ἀφθαρτα πνεύ-
 ματα εἰς ἡμετέρας χρεῖας. » Πῶς οὖν οἱ τοῦ Πλά-
 τῶνος μυσταγωγοὶ τὰ τε νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ ἅμα
 πάντα παραγαγόντες, οὐκ ἐναντία σοφίζονται τῷ
 Ἀπόλλωνι καὶ τῷ Πλάτῳ; Οὐ γὰρ δὴ ἅμα δὴ
 πάντα. Νῦν τοῦ θέρους ἡ ὥρα, καὶ τὰ φυτὰ τοῖς
 καρποῖς ἐγκαλλωπίζεται, οὐπω δὲ χειμῶν καταρρή-
 γνυται; Ἄρ' οὖν τοῦ μὲν θέρους ἐστὶ ποιητῆς, τοῦ
 δὲ χειμῶνος οὐκέτι; Οὐδ' οὗτος ἔει; οὐδ' εἰς καρ-
 πογονίαν προευτρεπίζει τὴν γῆν; οἷ μὴ τὸ θέρους
 ἅμα τῷ χειμῶνι συμφύρεται; Ἄλλ' οὐκ ἀσθενείας
 οὐδ' ἀταξίας, ἀλλὰ τάξεως καὶ δυνάμεως (73) ση-
 μείον. Ἡ σιωπὴ τοῦ Πυθαγόρου τὸ δόγμα· ἀλλ'
 ὅμως λογικὸς (74) ἦν, εἰ καὶ τότε σιωπᾶν ἐγνώκει.
 Ἡ δὲ ἀγαματοποιία, τοῦ Φειδίου τέχνη, ἀλλ' ὅμως
 δημιουργὸς ἦν· εἰ καὶ μὴ ἅμα τὸ ἐν ἀκροπόλει (75)
 καὶ ἐν Ὀλυμπίᾳ πεποιήκεν ἀγαλμα.

et tamen nihilominus rationis compos erat, ut ei tunc tacendam videretur. Statuariam artem Phidias no-
 verat, atque etiam bonus erat artifex : etsi non in arce Atheniensium simul in Olympia statuas exigeret.

THEOPH. Πότερον οὖν κακῶς τότε τὸ πᾶν συνεδέθη;

ΑΣΙΘ. Οὐ μνοῦν ἦν ἀμεινον (76).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν λυθήσεται;

ΑΣΙΘ. Ὅτι τὸ συντεθὲν, οὐχ ἀπλοῦν. Ἄλλο γὰρ
 ἄλλῳ συμπλέκεται (77). Τὸ δὲ ἐκ πολλῶν καὶ ἀνο-
 μοίων καὶ ἐναντίων συντεθὲν, εὖ διαλύεται· τὸ δὲ
 δύναμιν (78) πρὸς διάλυσιν ἔχον ἐπιτηδεύει, ἐνεργήσει
 ποτὲ τοῦτο ὅπερ ἡ δύναμις ὤδινε.

et naturam aptam ad sui dissolutionem atque interitum habet, id aliquando hoc ipsum aget, ad quod,
 ab sua natura vocatur.

ΘΕΟΦ. Τί δὲ τὸ καλῶς συντεθὲν καὶ ἀρμοσθὲν λύειν,
 σοφίας εἶναι σοι δοκεῖ;

ΑΣΙΘ. Εἰ τὰ μέρη θνητὰ καταλέλοιπε, καὶ τὸ
 ὅλον διαλύειν προδιώρισεν. Ἐξ ἐκείνων γὰρ τοῦτο·

(72) Bast. ὁμῶν. Homines utique allocutus est
 Apollo. Itaque nihil certius est quam scribendum,
 πρὸ ὁμῶν, et mox εἰς ἡμετέρας χρεῖας. Alii legunt,
 πρὸ ἡμῶν καὶ τῆς δέ [?]. Optime. Ba.

(73) CC. P. τοῦτο sup.

(74) Ad eloquium maluit interpretari Ambrosius.
 Sane vero et rationi videbatur adversari tam diu-
 turnum silentium. Ille autem legit λόγος. Ba.

(75) Ambo hæc fecit Phidias; non minus tamen
 fuisset statuarius, si non fecisset. Neuter interpres
 satis sensum assecutus est. Olympius autem Jupi-
 ter summum artificium humanarum manuum. Va-
 lerius Maximus libro III, c. 7, (ext. 4) : Phidias
 quoque Homeri versibus egregio dicto allusit. Simu-
 lacro enim Jovis Olympii perfecto, quo nullum præ-
 stantius aut admirabilius humanæ fabricatæ sunt ma-
 nus, etc. Acropolis κατ' ἐξοχὴν Atheniensium arx.
 In ea Apollinis a Phidia elaborati meminit Pausa-
 nias in Atticis (24, 8), et quidem noxia regione
 insecta expellentis. Sed haud dubie Minervæ simu-
 lacrum innuit Æneas inter omnia Phidiæ opera
 præclarissimum, quod Lemnii dedicarunt, ut idem

cur non rideatur ille, qui nec Ægyptiorum vatibus
 assensum præbeat, qui cum mundi initium gene-
 rationemque exponunt, cancro tempus ætatis ejus
 ascribunt? Sed et Apollo quodam oraculo edito
 respondit: Ante hominum mundique creationem,
 demones factos esse, qui Conditori salutem homi-
 nis curanti subservirent. Oraculum autem ipsum
 sic habet: Conditi sunt ante nos divinamque mundi
 generationem, immortales spiritus in nostram uti-
 litatem. Qui sit igitur ut Platonis interpretes, et
 mentem et sensum habentia simul omnia introdu-
 cant? annon contrariam Apollini, ipsi etiam Pla-
 toni philosophiam hoc ipso efficiunt? Neque enim
 omnia simul existunt. Jam ætatis tempus est, et
 plantæ fructibus ornatæ mirifice sibi placent: nec-
 dum hiems nos obruit. Num ergo ille solum ætatis,
 ac non etiam hiemis est creator? num ille non
 pluit? an vero tellurem propterea non hic etiam
 procreandis frugibus aptam atque idoneam facit,
 quia cum hieme non confundit ætatem? At hoc
 neque imbecillitatis neque neglecti ordinis, sed et
 servati ordinis et summæ potentie significationem
 habet. Silentium quidem Pythagoræ decretum fuit,

THEOPH. An ergo universam hanc mundi machi-
 nam male compactam censes?

AXITH. Non est aliud hoc opificio melius ullum.

C THEOPH. Quo pacto igitur poterit dissolvi?

AXITH. Quia hoc opus non simplex est, sed com-
 positum: quippe in quo alterum cum altero con-
 jungatur. At quidquid est ex multis et dissimilibus,
 iisque etiam inter se contrariis rebus compactum,
 id vero facile dissolvi potest. Quidquid autem vim

THEOPH. An vero tu sapientis esse putas, id
 quod bene compactum est et concinne coagmenta-
 tum, dissolvere?

AXITH. Si quidem et partes ejus interituras
 fecit: et ut totum ipsum dissolvatur, jam antea de-

Pausanias memorat. Δύο δὲ, inquit (1, 28, 2). ἄλλα
 ἐστὶν ἀναθήματα, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, καὶ τῶν
 ἔργων τοῦ Φειδίου θέας μάάλιστα ἄξιον, Ἀθηνᾶς
 ἀγαλμα, ἀπὸ τῶν ἀναθέντων καλουμένης Λημνιας.
 Olympius vero ejusdem artificis Jupiter tantum
 testimonium habuit, ut ipsi etiam Deo probatus
 perhibeatur, uti memorat idem scriptor lib. v.
 Tradunt, inquit, ipsius dei auctoritate Phidiam
 artem comprobatum: nam cum, expolito jam
 opere, Jovem rogasset significationem ut sibi aliquam
 daret, nunquid illud ipsi acceptum esset et gratum
 opus, eam pavimento partem de cælo tactam memo-
 rant, quo loco urna vitæ mea ex ære, quod loci es-
 set insigne, posita est. Acropolis, etsi notum Athe-
 nensium arcis vocabulum, duas tamen etiam civi-
 tates indicat diversas, alteram Libyæ, Ἴστολιæ
 alteram. Stephani corrector: Ἀκρόπολις Λιβύης·
 ἐστὶ δὲ καὶ Αἰτωλίας. Ba.

(76) CC. P. οὐ μνοῦν ἦν ἄμ. Hic certa lacuna.

(77) CC. P. συμπλέκεται.

(78) CC. P. εὐδιόλυτον τῇ δυνάμει, τὸ δὲ δ.

crevit. Ex his enim illud sequitur : Si oculus et digitus, et unumquodque corporis membrum aliquid mali pati possunt, non erit a malis immune corpus, sed ipsum totum idem feret quod partes. Porro si interitum hæc membrorum dissolutio toti corpori importet, ipsum quidem solvere est alienum a ratione et prudentia; sed si interitum sive mortem generat profecto sapientiæ et immensæ potentia;

THEOPH. Cur igitur non initio hoc fecit? Utrum non potuit, aut noluit?

AXITH. Dei voluntatem nullæ unquam vires desciunt. Voluit igitur ille ea quæ mentem habent, esse sempiterna: non item ea quæ sensum tantum habent.

THEOPH. Invidiane, an alia aliqua causa?

AXITH. Penes eum qui summum bonum est, nulla prorsus est erga quemquam invidia. Sed si similia essent omnia, nihil essent, cum unum essent. Jam vero mente et ratione præditas substantias, et **654** illum mente præditarum facultatum mundum omnino omnem immortalitate donavit: nec est ulla invidia. Secundo ordine sensum habentia, eaque mortalia collocavit: quæ pulchra quidem sunt et magna, sed primis illis longe minima. Non ergo quod secunda primis adjunxit; sed aliquid pulcherrimarum illarum rerum, quod quidem procreare poterat, infectum prætermittere, fuisset invidiæ: Et immortalia pariter ac mortalia creare, potentia potius est quam imbecillitatis. Divitis enim illius et omnipotentis Verbi atque opificis est, non modo res diversas, verum etiam inter se contrarias procreare, ut album et nigrum, calidum et frigidum, mortalia et immortalia; quæ tamen ipsa quoque pro sua summa atque excellenti potentia, deinceps immortalitate donavit. Quas de causa jam antea quoque mortalibus rebus immortalitatis semen aliquid injecerit, quod aliquando germinabit et superabit, et quod minus est, absumet sibi que accommodabit, æternamque florentes fructus feret.

Estque hujus rei minime leve argumentum, quod illa purissima cæli terræque pars, vel jam ab interitu salva atque immunis conservatur. Quibus sane Olympi, et Fortunatarum insularum, et campi Elysii nomen veteres attribuerunt: nempe ut ostenderent fore ut cælum totum terræque tota ejusmodi

(79) Ex CC. P. supp. o. άπ. τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ὄλον τ. μ. τοῦτο πείσεται.

(80) CC. P. τὰ δὲ αἰσθητὰ ὅλα καὶ μετατίθεσθαι.

(81) Pnliche Hierocles in Aurei Carminis priimum versum ubi et ordinem rerum conditarum pariter exsequitur: Αἰτία γὰρ τῆς τῶν πάντων ποιήσεως αὐτῶ οὐδεμία ἄλλη πρόσεστιν εὐλογος, πλὴν τῆς κατ' οὐσίαν ἀγαθότητος· ἀγαθὸς γὰρ ἦν φύσει· ἀγαθῶ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐθενὸς οὐδέποτε ἐγγίνεται φθόνος· αἱ γὰρ παρὰ τὴν ἀγαθότητα λεγόμεναι (γινόμεναι) αἰτίαι τῆς δημιουργίας τοῦδε τοῦ παντός ἀνθρωπίναι· μάλλον περιστάσεις ἢ τῶ θεῶ πρόπονται· ἀγαθὸς δὲ ὢν τῆν φύσιν ὁ θεὸς τὰ μάλιστα ὠμοιωμένα αὐτῶ πρώτα φύσει παρήγαγε, καὶ δεύτερα τὰ τὴν μέσσην ὁμοίότητα πρὸς αὐτὸν κεκτημένα, τρίτα δὲ καὶ ἔσχατα πάντων τῶν εἰκώτων αὐτῶ τὰ πρὸς τὴν θεῖαν ἑμοίωσιν μάλιστα ὑφειμένα· τῆ δὲ οὐσίᾳ τῶν γενομένων σύνδρομος ἦν ἡ τάξις ὥστε τὸ φύσει

A Εἰ ὀφθαλμὸς καὶ ἑκάκτυλος· καὶ μέρος ἕκαστον παθεῖν δύναται, οὐκ ἀπαθὲς (79) τὸ ὄλον τοῖς μέρεσι ταυτὸν πείσεται. Ἐπειτα εἰ μὲν ἡ λύσις φθορὰν εἰσήγε τῶ παντὶ, λύσειν ἀνόητον ἦν. Εἰ δὲ τὴν φθορὰν αὐτὴν ἡ λύσις καταλύσει, μεγάλης σοφίας καὶ ἀφάρτου δυνάμειος τὰ θνητὰ ποιεῖν ἀθάνατα

hæc partium dissolutio frangat ac solvat ipsa; namque mortalia fuerant, immortalia efficere.

ΘΕΟΦ. Τί οὖν μὴ τὴν ἀρχὴν πεποίηκε; πότερον οὐκ ἠδύνατο, ἢ οὐκ ἠβούλετο;

ΑΞΙΘ. Τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως οὐκ ἀπολείπεται δύναμις. Βουληθεὶς γοῦν τὰ νοητὰ πάντα πεποίηκε ἀθάνατα· τὰ δὲ αἰσθητὰ οὐκ ἠβούλετο (80)

B

ΘΕΟΦ. Διὰ φθόνον, ἢ τί;

ΑΞΙΘ. Ἀγαθῶ περὶ οὐθενὸς φθόνος οὐδεὶς (81). Ἄλλ' εἰ πάντα ὁμοία ἦν, οὐδὲν ἦν· ἔν γὰρ ἦν. Νῦν δὲ λογικὰς νοεράς καὶ οὐσίας καὶ ἀπλῶς τῶν νοητῶν τὸν κόσμον (82) ὄλον ἀθάνατον προβάλλετο· καὶ φθόνος οὐδεὶς. Δεύτερα δὲ αἰσθητὰ (83) καὶ θνητὰ προσέθηκε· καλὰ μὲν ὄντα καὶ μεγάλα, τῶν δὲ πρώτων ἐλάττωνα. Οὐκ ἄρα τὸ δεύτερα προσθεῖναι φθονοῦντο; ἦν· ἀλλὰ τί τῶν καλῶν παραλείπειν (84) ὢν ποιεῖν ἠδύνατο (85). Καὶ ἀθάνατα καὶ θνητὰ δημιουργεῖν, αἰτία δυνάμειος ἦν, οὐκ ἀσθενείας. Τελεῖον γὰρ λόγου καὶ δημιουργοῦ, μὴ μόνον διάφορον ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία· οἷον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητὰ· ἃ δ' ὑπερβολὴν δυνάμειος, ἀθάνατα μεταποιήσει. Διὸ δὴ προκατέσπειρε κἀν τοῖς θνητοῖς τὸ ἀθάνατον· ὃ καὶ βλαστήσει ποτὲ, καὶ κρατήσει, καὶ τὸ ἔλαττον ἐκτρέψει, καὶ πρὸς ἑαυτὸ μετασκευάσει, καὶ ἀειθαλεῖς ἔξει τοὺς καρπούς.

potentia, deinceps immortalitate donavit. Quas de causa jam antea quoque mortalibus rebus immortalitatis semen aliquid injecerit, quod aliquando germinabit et superabit, et quod minus est, absumet sibi que accommodabit, æternamque florentes fructus feret.

D Καὶ παραδειγμα τόδε (86) τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστον, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ ἀκραϊφνέστατον καὶ ἀθάνατον νῦν διασώζεται. Ὁ δὲ Ὀλυμπόν τε καὶ Μακάρων νήσους, καὶ Ἡλύσιον πολλάκις ὀνομάζει τὰ λόγια, εἰς ἀπόδειξιν ὅτι τὸ ὄλον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἔσται τοιοῦτον (87). Οὐδὲν γὰρ

κρεῖττον προτεταγμένον εἶναι τοῦ καταδεστέρου, ἔν τε τοῖς ὄλοις γένεσιν, ἔν τε τοῖς καθ' ἕκαστον γένος τὴν κατ' εἶδος ὑπόστασιν κεκτημένοις· οὐ γὰρ τύχαις ἐκληροῦτο τὴν τάξιν τα πάντα, οὐδὲ προαιρέσεως μεταβολαῖς· ἀλλὰ νόμοις δημιουργικαῖς διάφορα προήγετο καὶ τὴν τάξιν ἀνάλογον ταῖς τῶν φύσεων ἀξίαις ἐλάγχανε. Quæ sane sunt e myrotheiis cælestis hausta sapientiæ doctrinæque, cum hisce nostri. Βλ.

(82) CC. P. τὸν νοητὸν κόσ.

(83) CC. P. τὰ αἰσθητὰ.

(84) CC. P. μὴ παραλείπειν.

(85) CC. P. καὶ τὸ δημιουργεῖν οὐκ ὀρωμένην καὶ ὀρωμένην εὐ-αξίαν.

(86) CC. P. τοῦδε τοῦ λ. οὐκ διαλ. ἔστι. τοῦ.

(87) Olympus peculiaris cæli locus, in quo deorum ipsorum principum concilium degere et providentia: eadem esse statuunt sapientes prioci. Julianus

παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γενόμενον παντελῶς θνη- A
τόν· (88) οὐκοῦν διαμένει θνητόν· πεποιήκε (89) δὲ
τὸ αἰσθητὸν καὶ ἔνυλον χρόνον τινὰ γένεσιν καὶ φθο-
ρὰν ὑποδέχεσθαι, μείζον ἀγαθὸν προνοοῦμενος. Ἄμα
μὲν ταῖς ἰδέαις καὶ τῇ ποικίλῃ τῶν εἰδῶν κάλλει
χώραν διδοῦς, ὥστε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει πολ-
λάκις ἐντυποῦσθαι (90), καὶ τῇ συνεχείᾳ τῆς μετα-
βολῆς τὰ κατὰ τῆς μορφῆς σχήματα ἐν τῇ ὅλῃ γυ-
μνάζεσθαι, καὶ τοὺς περὶ τῶν εἰδῶν λόγους μελέτῃ
βελτιοῦσθαι, καὶ τῇ κινήσει διαδεικνύσθαι ὥστε τῇ
ποικίλῃ τῶν ἔξω θαυμάζειν τὰς περὶ αὐτῶν (91)
ἔνδον νοήσεις. Οὐδὲν εἰ τις ζωγράφος καλοῦ γε ὄντος
τοῦ ἀρχετύπου πολλὰς τοῦ αὐτοῦ εἰκόνας ἐξεργά-
σαιτο, ὡς μὴδὲν τοῦ κάλλους διαλαθεῖν, καὶ παν-
ταχοῦ διαφαίνεσθαι, καὶ σεμνοτέραν δεικνύναι τὴν
τέχνην. Ἄρα οὐδὲ καὶ ταῖς λογικαῖς οὐσίαις ἐνδεικνύ- B
μενος ὅτι μὴ δι' ἀνάγκην, ἀλλὰ κατὰ δωρεάν τὴν
ἀθανασίαν αὐτῆς χαρίζεται, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις
ἔκοντι θήσιν (92), οὐ τῶν δευτέρων ἀπορία (93).

Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἐπιμέ-
λεσθαι, καὶ μὴδὲν αὐτῶν ἐμπίπασθαι, ἀλλὰ τῶν
ἰσχάτων ἐφαπτεσθαι, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐξηρηθῆσθαι,
καὶ πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν (94), καὶ ποιεῖν τὸ
καλυπτόμενον, καὶ ἀρχεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀρχεῖν βού-
λεσθαι. Ἐλευθερία γὰρ καὶ ὡς ἀληθῶς δύναμις

A essent. Neque enim quidquam est a Creatore fa-
ctum, quod usquequaque sit mortale; eaque de causa
corruptio seu interitus rerum vim suam non semper
obtinebit. Hoc autem fecit, ut id quod sensum mo-
vet et est corporeum, aliquantisper sui ipsius ortum
interitumque susciperet: idque alicujus quod cogi-
tabat, boni majoris causa. Simul et formis earum-
que multitudini et varietati et pulchritudini locum
dedit: voluitque eas sui ipsarum interitu atque
ortu subinde iterum atque iterum imprimi, et con-
tinuata illa mutatione, hæc pulchra formarum ge-
nera, in materia quasi detecta ac nudata ob oculos
ponere: voluit etiam eas quæ insunt formis, rationes
sive causas studio quodam confirmari motuque de-
monstrari: nimirum ut externa illa varietate ducti
B internas illas rationes sive causas admiremur. Vel-
uti si quis pictor alicujus pulchri simulacri multas
imagines fingat, ut nulla pulchritudinis pars lateat,
sed ea tota undequaque appareat, artemque efficiat
præditæ substantiis simul ostendit, se non necessi-
tate ulla, verum sua liberali voluntate ductum,
immortalitatis munus eis concessisse, easque loco
priori, magis quod vellet, quam quod posteriora
nulla haberet, collocasse.

Est igitur earum officium, ut ipsæ, quoniam pri-
mæ sint, secundis inservant, easque potius curent,
quam præ se contemnant, multoque magis illas ul-
timas etiam amplectantur: tum ad primum princi-
pium semper respiciant, et imperata faciant, ma-
linsque parere quam dominari. Vera enim est et

Cesaribus [p. 307]: Θῶν δ' Ἰωάννης τὰ Κρόνια C
πάντας ἐκάλεε τοὺς θεοὺς, καὶ δὴ καὶ αὐτοὺς τοὺς
Καίσαρας· κλίνας δὲ ἐτύγγανον παρεσκευασμένοι τοῖς
μὲν θεοῖς ἄνω κατ' αὐτὸ, φησὶν, οὐρανοῦ τὸ μετέωρον
« Οὐλύμπόνδ' », ὅτι φασὶ θεῶν ἕδος ἀσφαλὲς αἰεὶ.
Dicunt ab Olympo præalto monte Macedoniae, diis
præcipue sacro. Scholiastes Homeri *Iliade* A, 535:
"Ολύμπιος· ὁ τὸν Ὀλύμπου κατοικῶν Ζεὺς· ὁ δὲ
"Ὀλύμπος ὄρος Μακεδονίας ἱερὸν οἰκητήριον τῶν
θεῶν, ἀλληγορικῶς δὲ ὁ οὐρανός. Idem ad principium
hujus libri (18): "Ὀλύμπος, κατὰ μὲν Ὀμηρον, ὄρος
τῆς Μακεδονίας μέγιστον, ἱερὸν τῶν θεῶν, κατὰ δὲ
ἀλληγορίαν, Ὀλύμπός ἐστιν ὁ οὐρανός παρὰ τὸ ὀλο-
λαμπής εἶναι. Pro beatorum sedibus ubique poetarum
exstat. Ipsum etiam Jovem hoc nomine cen-
sent quædamque. Manilius de ara, quam fecerat diis
supremis, si qui forent, cum adversus Gigantas profi-
ciscereur: *Araque divorum cui votum solvit Olympus*.
BA. — *Ἔσται τοιοῦτον*, nimirum soluto isto ele-
mentari mundo. Cum enim, beatis hominibus talem
tribuant sedem, iis omnibus suscitatis e mortis vin-
culis, necesse videbatur totum etiam universum
beata forma tali inveniendum. Potest speciatim allu-
sisse nomen Elysiorum camporum. Didymus in
Olyssæam IV, 563: Ἠλύσιον πεδίον, τὸ τῶν ἡρώων
ἠδωταίτημα, κεκλημένον ἀπὸ Ἠλύσιου τοῦ Ἐλευθη-
ρος, εὐσεβειστάτου γενομένου· ἢ παρὰ τὸ ἄλυτα ἐν
αὐτῷ μένειν τὰ σώματα· ὁ δὲ τόπος ἐν ταῖς καλου-
μέναις Μακάρων νήσοις. BA.

(88) *Παρτελῶς ἠρητόν*. Zacharias *De mundo*,
πρώτων μὲν ὁ δημιουργός, ἵνα μὴδὲν τῶν πρὸς
αὐτοῦ γεγονότων ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρα-
τοῦτο διηνεχῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ
εὐ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι. BA.

(89) CC. P. συγχωρεῖ.

(90) *Ἐντυποῦσθαι*. Ut variae nimirum formæ
animantium generentur et formarum species. Et
hæc enim formarum continuatio excludit mortali-

C talem, species gignendo decedentibus perpetuo
sufficiens. Plato in *Convivio*, p. 206, C: Ἡ γὰρ
ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς συνουσία τόκος ἐστίν· ἐστὶ δὲ
τοῦτο θέλον τὸ πρᾶγμα καὶ τοῦτο ἐν θνητῷ ὄντι τῷ
ζῳῷ ἀθάνατον ἐστίν, ἢ κύησις καὶ ἡ γένεσις. Et
post pauca, p. 207, C: Μὴ θαύμαζ'· ἐνταῦθα γὰρ
τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ λόγον ἡ θνητῆ φύσις ζητεῖ κατὰ τὸ
δυνατὸν ἀεὶ τε εἶναι καὶ ἀθάνατος· δύναται δὲ ταύτῃ
μόνον τῇ γενέσει, ὅτι δεῖ καταλείπει ἕτερον νέον ἀντὶ
τοῦ παλαιῦ. Malim autem in Nostro legere ἐκτυ-
ποῦσθαι, et vertere *exprimantur*. Cum rem expen-
des, necessariam fere hanc correctionem existima-
bis. BA.

(91) CC. P. τῶν.

(92) CC. P. ἐκὼν τιθῆσιν.

(93) *Καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων ἀπο-
ρία*. Ut pareat potiora illustrari minorum defecti-
bus. Sensus ambiguus est; nam et vertere ali-
liter. Mea autem sententia illa καὶ ὡς δ' ἐπιμέλε-
σθαι sana satis non sunt; et scripsi, si fides pro-
babili admodum conjectationi, *Æneas noster*: Οὐ
τῶν δευτέρων ἀπορία καὶ ὡς δεῖ τὰ πρῶτα τῶν δευ-
τέρων ἀπορία δικαίως ἐπιμέλεσθαι καὶ μὴδὲν αὐτῶν
ἐμπίπασθαι. Vere ita scripsi *Æneas*, et interpret-
atio ad hanc emendationem constituenda est. Con-
fer omnia et antecedentia et consequentia; nihil
videbis fieri posse convenientius. BA.

(94) *Πρὸς αὐτὴν ἀεὶ βλέπειν*. Ad summum,
perfectissimum, unicumque principium respicere,
ut, invento illic quantum ipsis desit, minorum etiam
curam agere ex jure æquitatis adigantur. Omnia
pendent ex voce δικαίως. Elegantissime hæc verit
Ambrosius, in quo homine fuit pulchra utriusque
linguæ peritia, si potuisset libris emendatis uti.
Idem de Laertio ejus judicamus, in quo plurimum
melius interpretatus est, quam quemlibet nostri
ævi facturum puto fuisse, si in eos codices inci-
disset. BA.

libertas et potentia, ei qui vere bonus est, servare velle. Oportet igitur eos qui rationem habentē natura sunt donati, suapte voluntate huic imperio quanta possunt reverentia parere: si quidem suo jure suave libertate bene uti velint. Quod enim sui juris sunt ac vere liberi, ad ipsum acceperunt a Creatore maximum immortalitatis signum. Sin qui supremo rerum moderatori gravate inserviant, quodque ipse primus factus non sit quisque moleste ferat, atque aspiret ad imperium, et violare leges accipiant: si ab ordine recto avulsi in quamdam ἀταξίαν incidunt: ac **655** quoniam a clarissima summi Regis luce defecerunt, mortales quidem non erunt, quippe qui initio facti sunt immortales, sed tenebras mortalium sentient, quasque in profluentem lapsi, huc illacque ferentur, subiecti potius quam præfecti imperio. Atque hæc supremus Opifex prævisa cavit, ac ne evenirent, fecit: ac neque propter eos qui deficiunt, obedientibus libertatem ademit, sed potius inobedientium imbecillitatem corporeis seu terrenis rebus castigatam curavit, quia deserti perdere, non servare norunt. Eos miseratus, non sinit morbo tabescere, idque mortale fecit, quo cupiunt ipsi maxime perfrui: quo deinceps soluto salvati sunt et liberati ipsi: tum post partem eam, quam propter illos initio mortalem

Atque hoc ipsum introduxit eum escam, reprehensionem, solutionem tyrannidis: tum velut demonstrationem quamdam ejus qua pollet Conditor, potentia,

A τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν (95) ἐφεσθαι. Δεῖ τοίνυν τοὺς λογικὴν οὐσίαν λαβόντας (96) σεμνῶς ἐκόντας ἀρχεσθαι, εἰ μέλλουσι τῷ αὐτεξούσιῳ κεχρησθαι καλῶς. Ὁ δὲ μέγιστος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς ἀθανασίας ἔχουσι τὸ σύμβολον. Εἰ δὲ ὑπηρετεῖν τῷ πρώτῳ βαρύνονται, καὶ ὅτι μὴ πῶτος αὐτὸς ἕκαστος γέγονε, δυσχεραίνει, καὶ τυραννίδος ὀρέγεται, καὶ παρανομεῖν ἀρχεται, τῆς τάξεως ἀποσπασθέντες, εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται (97). Καὶ τῆς τοῦ Βασιλέως ἀστραπῆς ἀποστάντες, θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται (98), ἀθάνατοι παρ' αὐτοῦ τὸ πρῶτον γενόμενοι, ἀλλ' ὅσον μὲν (99) σάοιται: τῶν θνητῶν αἰσθήσονται· καὶ ὡσπερ εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες, (1) τῇ καὶ τῇ φέροντο (2) κρατούμενοι μᾶλλον ἢ κρατοῦντες. Ταῦτα προγνοῦς ὁ Δημιουργὸς προσεξῆυρεν ὅπως παύσῃ τοῦτο γιγνόμενον· καὶ οὐτε τὸ αὐτεξούσιον τῶν ἀρχομένων διὰ τοὺς ἀφισταμένους ἐξέτελε· καὶ τὴν τῶν ἀφισταμένων ἀσθένειαν τοῖς ἐνύλοις ἐξελέγχει· ὅτι μεμονωμένοι, διαφθείρειν οὐ σώζειν ἐπίσταται (3). Καὶ τοῦτους ἐλεήσας, οὐκ εἰ νοσεῖν ἀθάνατα, θνητὸν ποιήσας. Οὐ τὸ πλεόν ἀπολαύειν ὀρέγονται, οὐ λυθέντος καὶ ἡ τυραννίς συνδιλύεται· καὶ μετὰ τὴν τῶν τυράννων κατάλυσιν, ἀθάνατον αὐθις ποιήσει τὸ μέρος (4), ὃ δι' ἐκείνους θνητὸν τὸ πρῶτον ἀφῆκε.

tyrannorum interitum rursus immortalem faciet dimisit.

Καὶ τοῦτο συνήνεγκεν εἰς δέλεαρ καὶ ἐλεγχον, καὶ λύσιν τῆς τυραννίδος· εἰς ἐπίδειξιν δὲ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμεως καὶ δικαιοσύνης καὶ πραότητος

(95) Τῷ ἀγαθῷ δουλεύειν. Ipsi illi unico bono. Item de bonis aliis dominis licet perhibere. Claudianus, [Fallitur egregio quisquis sub principe credit [Servitium: nunquam libertas gratior exstat [Quam sub rege pio. Genueris libro viii Ligurini: [Præcipuum futeor certamque salutem; [Nec placido regi victos parere pigebit. [Nullus honor siquidem populi, vel gloria major, [Quam domino servire pio. Sic Nervam Cæsarem principio ipso principatus miscuisse duas dissociabiles res, principatum et libertatem, dicit Tacitus Agricola, cap. 3; quia videlicet tali principi servire singularis sit libertas. Et Marcus imperator laudat Verum fratrem a quo didicerit animo concipere reipublicæ talem formam, in qua libertas subditorum maxime sub principe ipso florret: lib. 1, § 14: Παρὰ ἀδελφοῦ δέ μου Οὐήρου τὸ φιλοκίειον καὶ φιλόληθες καὶ φιλοδίκαιον, καὶ τὸ δι' αὐτὸν γῶναίαι Θρασεάν, Ἐλβιδιον, Κάτωνα, Δίωνα, Βρούτον, καὶ φαντασίαν λαβεῖν πολιτείας ἰσονόμου, κατ' ἰσότηα καὶ ἰσηγορίαν διοικουμένης, καὶ βασιλείας τιμώσης πάντων μάλιστα τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἀρχομένων. Quod saue et studuit ei unus omnium optime confecit in princeps. Ba.

(96) CC. P. Οὐσίαν μεταλαχόντας.

(97) Εἰς ἀταξίαν πεσοῦνται. Malorum spirituum exemplum insinuat. Ba.

(98) Θνητοὶ μὲν οὐκ ἔσονται. Quod optabunt mali, conscientia scelerum. Quod votum innuere videtur sagax et acutus scriptor, Hierocles in versum 29 Aurei carminis [p. 162]: Τί γὰρ ὄφελος ἐπιτορκίας ἢ φόνους ἢ ἀλλὰς τισὶ κακοπραγίαις λησασθαι χρήματα, καὶ πλουτεῖν τὰ ἔξω, πένθιμον τὴν ψυχὴν τῶν ἐπιβαλλόντων αὐτῇ κλιῶν, καὶ πρὸς τοῦτο ἢ αναισθητῶς ἔχειν καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐπιτείνειν τὸ κακὸν, ἢ εἰς αἰσθησιν τῶν εἰργασμένων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλόχμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν καὶ δειμαίνειν τὰ ἐν ἄδου κολαστήρια, καὶ

μόνην ἴασιν εὐρίσκειν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῷ τὸ κακὸν ἰδοῦσθαι, φοβρᾶ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένην, καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένειαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγῇ τῶν τῆς κρίσεως πόνων; οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατος εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἵνα μὴ ὑπομείνῃ τιμωροῦμενος, καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφίζομενος, ὡς πρέπει τὴν πονηρὰν ψυχὴν μηδὲ εἶναι· ἀλλ' οὗτος μὲν ὡς ἀβουλία πρὸς κακίαν ὑπενεχθεὶς εἰκότως ἀμετρία τὴν καθ' ἑαυτοῦ ψῆφον ἐκφέρει· οἱ δὲ ἐν ἄδου δικασταί, ἅτε πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κανόνα τὴν κρίσιν ποιούμενοι, οὐ κρίνουσι μὴ εἶναι δεῖν τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ πονηρὰν μὴ εἶναι. Quæ recolere juvat, ut humano animo partim excogitata. Quamlibet enim jaletent ingenia sua omnes hoc genus philosophi veram sapientiam professi excolentesque, certum tamen nobis neminem eorum sine principiis aliunde haustis tetigisse veritatis regulam. Ba.

(99) CC. P. ὅσον ἐν σάοιται.

(1) Εἰς ποταμὸν ἐμπεσόντες. Quales inferorum locis non soli poëtae, sed et divinus Plato ascribit. Vide quatuor ejus flumina et ipsum Tartarum in Phædone, § 64. Eamque in eo opinionem christiani anctores commendant, solum tantum finem in animi cruciatibus dementes. Vide Theodoretum, serm. 11. Ba.

(2) CC. P. φέρονται.

(3) Μεμονωμένοι διαφθείρειν, οὐ σώζειν ἐπίσταται. Futilis et contraria sententiæ lectio, quam tamen uterque interpret retinuit. Sane omnis ordo rei sensum postulat quem nos reddidimus; et facilis eo castigari Græca lectio. Scribe: Ὅτι μεμονωμένοι σωζοῦν, οὐ διαφθείρειν ἐπίσταται. Ba.

(4) Μέρος. Corpus intelligit mortale et omne in universo mortuarum. Ba.

τῆς φιλανθρωπίας καὶ νίκης (5). Οἶδε τὴν φθορὰν αὐτὴν ὁ Πλάτων, εἰ καὶ τὴν ἀθανασίαν τὴν μέλλουσαν ἠγνόησεν. Οὐ γὰρ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει *Τιμαίῳ*, λέγων, ἐκ τῆς οικείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεται. Εἰ τοίνυν τροφή καὶ ἡ φθορὰ, ποῦ τὸ ἀθάνατον; εἰ μὴ τὴν φθορὰν ὁ Δημιουργὸς μεταλλάξει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸ ὅλον εἰς ἀθανασίαν ἀναδυσάμενος, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι τελευτῆ, οὐδὲ κακίας ἐπανάστασις, οὐ (6) ὀνητὴν οὐδέν; Τοῖς δὲ ἀπὸ τῆς Στοᾶς ἐδόκει, πολλὰκις μὲν φθείρεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πολλάκις δὲ ἀναγεοῦσθαι. Ἄλλ' εἰ πάλιν φθείρεσθαι μέλλοι, μεταλλάττειν περιέρχον. Οὐκ οὐκ ἄμεινον ἢ εἰσάπαξ μεταβολή, μεθ' ἣν οὐκέτι μεταβολή; καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, οὐκ ὥστε πάλιν τεθνάνει. Οὐδὲν γὰρ ἔσται θνητόν. Ἀλλὰ πάντα καινὰ καὶ ἀθάνατα, καὶ ὁ πᾶς οὗτος κόσμος καὶ ὁ ἄνθρωπος.

Sequitur? Estque omnino sic revicturus homo, ut non iterum moriatur. Nihil enim erit in eo mortale. Sed et homo, et totus hic mundus, et omnino omnia fient nova atque aeterna.

ΘΕΟΦ. Πότερον δὲ μετὰ τοῦ σώματος ὁ ἄνθρωπος ἀναβιώσεται, ἢ οὐ μετὰ τοῦ σώματος;

ΑΞΙΘ. Ἦπερ (7) ἄνθρωπος, ψυχὴ λογικὴ (8) σώματι χωρμένη;

ΘΕΟΦ. Ποίου δὲ σώματος, τοῦ αὐτοειδοῦς (9), ἢ τοῦ ἀερώδους, ἢ τοῦ ὀστρεώδους; Τοιοῦτων γὰρ καὶ τοσοῦτων ἡ ψυχὴ σωματίων ἐμπίπλονται, δι' ὧν καὶ οἷων χωρίων παρέρχεται.

ΑΞΙΘ. Ποικίλων σωματίων φορτίον (10) λέγεις τὴν ψυχὴν περιφέρειν. Καὶ ὥσπερ τὰ μικρὰ ζῶα τοῖς ἀραχνίοις ἐμπεσόντα εὐθὺς περιβάλλεται καὶ τεθῆραται οὕτως, ὡς ἔοικεν, ἡ ἀνθρωπιεὶα ψυχὴ προσπελάσσει σώματι, καὶ διάφορα ἢ, ταχέως ἐνδύεται καὶ ἀλλίσκεται. καὶ τὸν οὐρανὸν διαβαίνει, οὐράνιον τὸ σῶμα παρεσπάσαστο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἀστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἢ πάροδος, αἰθερίῳ σώματι περιστοιχίζεται· καὶ εἰς ἀέρα καταβῆ, τῷ ἀερώδει περιαιρεῖται (11)· εἰ δ' ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθαίη, γῆϊνον αὐτῇ τὸ σῶμα συμπήγνεται. Εἰ τοίνυν τῶν ἄλλων στοιχείων οὕτω βρόδις ἐμπίπλονται, τί κωλύει καὶ εἰς πῦρ ἐμπεσεῖν, πυρίνῳ σώματι περιλάμπασθαι; καὶ ὑπὸ θαλάττης κατακλύζοιτο, ὑδάτιον (12) ἀνιμᾶσθαι τὸ σῶμα; βούλει τῶν τοιοῦτων σωματίων πείραν λαμβάνειν, ὦ Αἴγυπτε (13);

ΑΙΓΥΠΤ. Οὐκ ἔστι μοι σχολὴ κατακαίεσθαι, οὐδὲ ὕψ' ὑδάτων ἀποπνίγασθαι.

(5) CC. P. non habent καὶ νίκης.

(6) CC. P. οὐδὲ θν. οὐ.

(7) CC. P. verba μετὰ τοῦ σώματος. Axitheo tribuntur. ΑΞΙΘ. Μετὰ τοῦ σώματος, εἴπερ ὁ ἄνθ.

(8) CC. P. ὄργανικῶ σώμ.

(9) CC. P. αὐτοειδοῦς. Potest ut tam mira fugentis Socraticæ sapientiæ hic aliquid innuatur, quod nos non inquirimus; non enim scribimus commentarios vulgo. At scribi melius video posse, ἀστροειδοῦς. Sic enim mox: Καὶ τὸν οὐρανὸν διαβαίνει, οὐράνιον τὸ σῶμα παρεσπάσαστο· εἰ δὲ διὰ τῶν ἀστρων, ἀστροειδές· εἰ δὲ διὰ αἰθέρος ἢ πάροδος, αἰθερίῳ σώματι περιστοιχίζεται. Same ergo sic scribatur, et ita nos traduximus, spretis interpretibus. Nam Ambrosius, loco hoc multis retro paginis collocate in folium minimum decimum a viceesimo

justitiæ, mansuetudinis, propensæ erga humanum genus voluntatis, atque etiam victoriæ. Hoc autem corruptionis generis etiam Plato vidit, licet immortalitatem futuram ignoravit. Neque enim terræ solum, verum etiam cœli interitum satis claris et apertis in *Timæo* verbis introduxit, dicens, cœlum ex sua ipsius propria corruptione quasi quodammodo nutriri. Ergo si corruptio quedam nutritio conservatioque est: ubi locorum erit immortalitas, nisi Creator corruptionem cœli terræque sic prorsus omnem convertat, sicque induat immortalitate, ut eam nulla amplius mors, nulla malitiæ insultatio, nihil denique mortale consequatur? Stoicis autem cœlum simul ac terra sæpe interire sæpeque renovari videbantur. Sed si sunt iterum interitura, inutilis eis erit et supervacanea mutatio. An non præstaret ejusdem semel fieri mutationem, quam mutatio alia nulla consequatur? Estque omnino sic revicturus homo, ut non iterum moriatur. Nihil enim erit in eo mortale.

THEOPH. Sed utrum cum corpore reviviscet homo, an sine corpore?

ΑΞΙΘ. Siquidem integer est homo: anima rationem habens corporique conjuncta?

THEOPH. Quali vero corpore? huicne simili, aërio, aut ostrei simili? Ejusmodi enim corporibus conjuncta est anima, per quæ qualiaque loca venit.

ΑΞΙΘ. Dicis tu quidem animam multorum et variorum corporum onus ferre. Ac quemadmodum parva illa animalcula in araneorum telas illapsa, statim involvuntur et capiuntur: sic tu statuis animam humanam, ubi corpori licet multum diverso appropinquaverit, eo ipso statim indui et capi, ut si per astra habeat iter, astrorum simili: si per æthera, æthereo corpore vestiatur: sin descendat in aerem, circumdetur aërio: sin vero in terris sit, cum tereno corpore jungatur. Si igitur aliis elementis adeo facile conjungitur, quid prohibet, quin si in ignem incidit, igneo corpore amiciatur; sique maris undis obruatur, aqueum sibi corpus hauriat? Visne, Ægypte, hujusmodi corporum experimentum sumere?

ÆGYPT. Mihi non est otii tantum, ut vel ignibus comburi velim, vel aquis suffocari.

quarto, ita vertit, ut non intellexisse vocem fateatur, vel certe, exemplari vitiatō, legere non potuisse. Sic enim ait: *Cujus modi corpore, quæso; ejusdem speciei, an aëreo, vel alterius cujuslibet generis.* Wolfius autem: *ostrei similem audacter suam istam animam fecit.* BA.

(10) *Φορτίον.* Cyrillus Magister in Glossis: φορτίον· onus, fascis, merces, merx, sarcina. Non in eleganter mercem traduxeris. BA.

(11) CC. P. περιβρεῖται.

(12) CC. P. ὑδάτινον.

(13) ὦ Αἴγυπτε. Ridiculi velut gratia hominem compellat. Et nomen sane corsum fictum videtur, cum religionem ridiculosissimis fictionibus Ægyptiæ gens effuderit; de quibus affatim scripsimus alibi. BA.

AXITH. Ac omne corpus ait Theophrastus animæ A
perinde ac vestem convenire : quamquam eam vel
triplam vel quadruplam esse, nos hactenus latuit.

656 THEOPH. Rides tu quidem, Axithee,
prisca mysteria.

AXITH. Tu vero, Theophraste, serio doces hæc :
minimeque ridiculum videtur tibi incorporeum quid-
dam cum quocunq; corpore conjungi, aliudque ali
ei coalescere et consui, multaque corpora eodem
vestimento tegi. Sin autem animata sint corpora,
tu multa animalia unam animam quasi quendam
cognatorum pecorum gregem dicis impellere, et ordi-
nem in sese ascendentium animalium simul tra-
here.

THEOPH. Absurda quidem videntur hæc esse,
nihilque ipse non confutatum reliquisti. Sed annon B
audis etiam circa sepulcra videri umbras ac spectra,
quæ profecto sunt illa aëria animarum corpora, quæ
simulacra vocant ?

AXITH. Numquid hoc ignoras, qui cognita habes
omnia, hæc spectra esse mala dæmonia, humanas
animas repræsentantia ; quodque ii qui incantatio-
nibus operam navant, seque posse profitentur, jam
olim defunctum evocare : non hominem carminibus
suis attrahunt, sed dæmonium aliquod malum, quod
simulacrum hominis effingat, atque ut imponat, mi-
racula simul ac humanam vocem edat ? Quod tamen
spectrum orto sole statim evanescit : cum verisi-
mile sit ipsum, si esset hominis anima, etiam inter-
diu, quos charissimos habet, suaviter allocuturum, C
unaque futurum.

THEOPH. Quem igitur anima in modum crucia-
tus ullos sentiet atque feret, si corpus aërium e me-
dio tollamus ? Neque enim cruciatus ullos sentiet
corpore destituta.

AXITH. Recte quidem hæc dicis, illam sine cor-
pore sentire dolores nullos posse. Sed corpus suum
ipsius repetet, quo jam antea publice atque in con-
spectu hominum est usa : idque tunc fiet, cum deli-
nitum iudicii tempus postularit. Neque enim fiet, ut
cum alio voluptatem ceperit, cum alio vero dolorem
communem capiat : neque corpus aliud animæ sub-
servierit, aliud rursus vocetur in iudicium.

THEOPH. An ergo terrenum hoc corpus resusci-
tatum iri putas ? at id miraculi simile fuerit : quan- D

(14) CC. P. ὅτωσῶν.

(15) Ex CC. P. suppl. πάντως δὲ ἔμψυχα ψυχῆς
γὰρ τὰ σώματα, π. ζῶα etc.

(16) *Εἰδωλα*. Spectra. De dæmonum censu lege
commentarium Michaelis Pselli, a præstantis do-
ctrinæ viro Gilberto Gaulmino nuper promulgatum.
Εἰδωλα larvas proprie Latine interpretere, sicut nobis
notat Cyrillus glossographorum magister. Βλ. CC. P. καλεῖται.

(17) Ὁ πάντα μαθῶν. Ironia, quam non illiben-
ter tamen, etiam sentiens, in suam arrogantis lau-
dem traxerit Theophrastus aliquis hujusmodi. Βλ.

(18) Ὄς.

(19) Ἐνυλα. Non pura, sed concretum aliquid
elementare trahentia. Vide Psellum. Animas homi-
num eodem modo vitiiis deditas inquinari docent

ΑΞΙΘ. Ἄλλὰ πᾶν σῶμα φησὶν ὁ Θεόφραστος ἀρ-
μόδιον εἶναι ψυχῆ, καθάπερ ἱμάτιον· καὶ τριπλοῦς
τις ὢν καὶ τετραπλοῦς ἡμᾶς ἐλάμβανε.

ΘΕΟΦ. Παίξεις, σὺ Ἀξιθέε, τὰ τῶν παλαιῶν
ἀπόρρητα.

ΑΞΙΘ. Σὺ δὲ σπουδίζεις, ὦ Θεόφραστε, καὶ οὐ
γελοῖον εἶναι σοι δοκεῖ τὸ ἀσώματον ὅτι οὖν (14) σῶ-
ματι βραδίως συμπλέκεσθαι, καὶ ἐπισυνάπτειν καὶ
συρράπτειν ἄλλο ἄλλω, καὶ πολλὰ ἔμα σώματα
ἐπενδύεσθαι ; Εἰ δὲ καὶ ἔμψυχα τὰ σώματα (15),
πολλὰ ζῶα τὴν μίαν ψυχὴν, ὥσπερ ἀγέλην συμπε-
φυκῶτων βοσκημάτων φησὶ ἐλαύνειν, καὶ ὄρμαθὸν ἀλ-
λήλοις ἐμβεθηκῶτων ζῶων συναίρειν.

ΘΕΟΦ. Ἔοικε μὲν ἄτοπα ταῦτα εἶναι, καὶ οὐδὲν
ἐξ ἀνάγκης. Ἄλλ' ἀκούεις οἷα τὰ περὶ τὰ μνή-
ματα σκιοειδῆ φαντάσματα ; ταῦτά ἐστι τὰ ἀερούδη
τῶν ψυχῶν σώματα, ἃ δὴ εἰδωλα καλοῦσιν (16) ;

ΑΞΙΘ. Οὐπω μεμᾶθηκας ὁ πάντα μαθῶν (17),
ὅτι (18) δαιμόνια κακότεργα καὶ ἔνυλα τὰς ἀνθρωπί-
νας ψυχὰς ὑποκρίνεται· καὶ οἱ γοητεύειν σοφίζό-
μενοι, καὶ τὸν πάλα τεθνηκότα καλεῖν ἐπαγγελλό-
μενοι, οὐκ ἀνθρωπον ταῖς ἐπωδαῖς ἔλκουσιν, ἀλλὰ τι
δαιμόνιον, ὃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα τὸ εἰδωλον
σχηματίζεται, καὶ τι πρὸς ἀπάτην τερατεύεται καὶ
φθέγγεται ; Ἄλλ' ὁ ἥλιος ἀνίσχει (19), καὶ τὸ φάσμα
διαλέλυται· εἰ δὲ ἦν ἀνθρωπίνη ψυχὴ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ
τοῖς φιλότοις (20) μάλα ἡδέως προσδιελέγετο, καὶ
συνδιῆγε (21).

ΘΕΟΦ. Πῶς οὖν ἀλγήσει ψυχὴ τιμωρουμένη,
εἰ τὸ ἀέριον ἀνέλοιμεν σῶμα ; οὐ γὰρ ἀνευ σώματος
ἀλγήσει.

ΑΞΙΘ. Ἦ καλῶς λέγεις, οὐκ ἀνευ σώματος.
Ἄλλ' τὸ οἰκεῖον ἀναλήφεται, καὶ ᾧ φανερωῦς ἐχρή-
σατο, ὅταν ὁ τεταγμένος τῆς κρίσεως χρόνος κα-
λοῖται. Οὐ γὰρ ἄλλο μὲν ἦσθη, ἄλλο δὲ ἀλγήσει· οὐδ'
ἄλλο μὲν διηκόνει, ἄλλο δὲ πρὸς κρίσιν ὑπάγε-
ται (22).

ΘΕΟΦ. Τὸ γήτνον λέγεις ; μέγα θαῦμα· καὶ μὴν
D διαλέλυται καὶ διεσκέδασται· καὶ τὸ μὲν, ὑπὸ τῶν

Platonici. Ἐνυλον *materiale* interpretatur Ono-
nasticon priscum. Ἀνύλους angelos sæpius appel-
lat Joannes præsul Euchaitensis. Βλ. Ex CC. 1'.
hic locus sic restituitur : ἄλλ' ὁ ἥλιος ἀνευ προσε-
λαύων τὴν κάτω στενὴν διαλύει.

(20) Noctu adesse animas charorum et visere co-
gnatos credebant veteres. De statua Domitiani ip-
sius vicem, Papinius Equo M., Silv. 4, 4, 94 : [*Inc
ei sub nocte silenti, Cum superis terrena placenti,
tua turba relicto Lubetur cælo, miscebitque oscula
juxta ; Ibit in amplexus natus fraterque paterque
[Ei soror ; una locum cervix dabit omnibus as-
tris.* Βλ.

(21) Ex CC. P. hic inserendum.

(22) CC. P. ἀπάγεται.

ιχθύων διατέμενται· τὸ δὲ, ὑπὸ τῶν ὕρνέων διασπα-
ράττεται· καὶ ταῦτα ὑφ' ἑτέρων ἀλίσκεται καὶ
διδύλλεται· ὡς μὴδὲν εἶναι τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος
γνώρισμα (23).

ΑΞΙΘ. Μορμολύττη (24) ὧ γενναῖε· μαθῶν δὲ ἡμέ-
ρωτερος ἔση. Ἄλλ' ἀπόκρινον, τὸ ἀνθρώπινον σῶμα,
πότερον ἀπλοῦν ἢ σύνθετον;

ΘΕΟΦ. Δηλονότι σύνθετον.

ΑΞΙΘ. Ἐκ τίνων δὲ ἢ σύνθεσις; ἐκ τεττάρων
φῆς;

ΘΕΟΦ. Στοιχείων φημί (25).

ΑΞΙΘ. Διαλυόμενον δὲ τὸ σύνθετον, οὐκ εἰς ταῦτα
πάλιν ἀναχωρεῖ ἐξ ὧν συνετέθη;

ΘΕΟΦ. Πάνυ μενοῦν.

ΑΞΙΘ. Οὐκοῦν τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα καὶ ὁ ἰχ-
θύς, καὶ τὸ ὄρνις, καὶ τὸ θηρίον εἰς τὰ στοιχεῖα
πάλιν ἀνέδραμε· καὶ ἕκαστον ὄθεν συνήλθεν, εἰς
ἐκεῖνο διαλύεται;

ΘΕΟΦ. Πάνυγε (26).

ΑΞΙΘ. Εἰ τίνων στοιχεῖα διασώζεται, καὶ ἡ
τοῦ ἡμετέρου σώματος ἀφορμὴ συνδιασώζεται· καὶ
ὅταν ὁ Δημιουργὸς καλῆ, πάντα πανταχόθεν συλ-
λέγεται. Εἰ γὰρ τὴν ἀρχὴν μικρὰ τις καὶ ἀνείδεος
ὕγρότης (26) ὄλον ἀνθρώπου ἀπεκύησεν, οὐκ ἂν ἔτι
θαυμάζομαι (27) εἰ ὄλου τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα τοῖς
στοιχείοις κατασπαρῆν, οὐ πλέον ἄλλ' αὐτὸ τὸ μέτρον
ἀπέδωκεν. Εἶδον ἔγωγε πολλὴν τε καὶ καλὴν ἀμφι-
λάφη τε καὶ σύσκιον ἀμπελον, ἣ τὴν ἐμὴν οἰκίαν δι-
εκόσμη, οὐχ ὑπὸ γεωργῷ πεφυτευμένην, οὐδ' ὑπὸ
βλαστήματος ἀνατετραμμένην· (28) ἀλλὰ γίγαρον
κατασπαρῆν ὄλην ἐχορήγησε. Ποῦ τίνων τὸ στέλεχος
ἐκρύπτετο; Ποῦ δὲ τὰ μυρία φύλλα; Ὅ δὲ καρ-
πὸς ποῦ διελάνθανεν; Οἱ δὲ γεωργεῖν δαινοὶ οὐκον
σχονίῳ προστρέψαντες (29), καὶ κεγχραμίδων ἐμ-
πλήσαντες, κατέχωσαν τὸ σχονίον. Χρόνος βραχύς,

(23) De argumentis pro resurrectione, utque ex
elementis corporis particulae reparandae, lege ele-
gantissimum librum Athenagorae § 4...; item Ter-
tulliani, *Apol.* c. 48; Chrysostomi, Theodoretii,
Ephraemi, sermones; Damasceni lib. 1, c. 58;
Rufinum Expositione Symboli, § 42...; Lactantium
libro vii, c. 23; Augustinum lib. xxii *De civitate
Dei*; Minucium Felicem *Octavio*, cum nota Elmenii.
Ambrosium sermone *De fide resurrectionis*; Cyril-
lum Catechesi 14; Justinum Martyrem, quæst.
109; etc. Βλ.

(24) *Μορμολύττη*. Utrumque designare potest
quod interpretatio nostra agnoscit. Hesychius :
Μόρμη, χλιεπή, ἐκπληκτικὴ· μορμολυκεία, τὰ τῶν
τραγῶδων πρόσωπα· μορμολύεσθαι, ἐκφοβῆσαι·
μορμολύττει, φοβερίζει· μορμολύττεται, φοβεῖται.
Vide Pollucem [10, 167], Suidam, alios. Βλ.

(25) Ex CC. P. ΕΥΕ. Ἐκ τ. δ. ἢ σύνθεσις, ἐκ
τῶν τεττάρων φῆς στοιχείων; ΘΕΟΦ. Φημί.

(26) *Μικρὰ τις καὶ ἀνείδεος ὕγρότης*. Zacha-
rius Dialogo supra citato :... Τοῦτ' ἐστὶ τὸ σπέρμα τὸ
ἀνθρώπινον τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναίκος καταβαλ-
όμενον, ἀρα οὐ βράνιδα τινὸς ὕγρότητος φῆς εἶναι.
Item non longe a principio Dialogi : Ἴνα μικρὰ βράνις
ὕγρότητος καταβληθεῖσα ἐν τῇ τῆς φύσει; ἐργα-

doquidem diffluit et dispersum est : et aliud quidem
a piscibus laniatum, aliud autem ab avibus discer-
ptum est : eaque animalia deinceps ab aliis capta,
sic assumpta sunt, ut ne vestigium quidem humani
corporis ullum amplius existat.

ΑΞΙΘ. Terres tu me quidem, o generose vir :
sed hac re plenius ac melius cognita, prorsus eris
mansuetior. Verum dic mihi : estne corpus huma-
num simplex, an compositum?

THEOPH. Omnino compositum?

ΑΞΙΘ. Quibus igitur ex partibus compositum
putas? ex quatuor dicis?

THEOPH. Elementis, inquam.

ΑΞΙΘ. Jam vero si id quod compositum est, dis-
solvitur : annon in res eas redit, ex quibus compo-
situm fuit?

THEOPH. Omnino.

ΑΞΙΘ. An igitur non humanum corpus, et pi-
scis, et avis, et fera in elementa recurrunt : et unum-
quodque in id ex quo collectum fuerit, redit?

THEOPH. Omnino.

ΑΞΙΘ. Jam si elementa conservantur, et una
corporis nostri causa conservantur, consequens est
fore, ut omnia, cum supremus Opifex vocarit, unde-
cunque 657 colligantur. Si enim in principio parva
quædam, eaque infornis atque humida materia, to-
tum hominem concepit : non mirabor ipse amplius,
si totius hominis corpus in elementa disseminatum,
non amplius aut majus, sed priori par reddiderit.
C Vidi ego grandem, pulchram, amplam, umbrosam
vitem : quæ meas ipsius ædes ornabat, non ab ullo
vinitore plantata, neque ab ullo surculo nutrita :
sed etiam mihi quidam acinus ἔν fundum lapsus
totam porrexit. Ubi igitur truncus seu ramus ille
latitavit? Ubi tot folia? Itemque fructus ubi deli-
tuit? Qui vero rei rusticæ sedulam operam navant,
ii ficum junco perforatam et seminibus replent, et

στηρίῳ ζῶν λογιχὸν θνητὸν ἀποτελεσθεῖη... Βλ.
(27) CC. P. Οαυμάσαιμι.

(28) CC. P. ἀνατετραμμένην.

(29) *Σύκοι· σχονίῳ προστρέψαντες*.] Remi quam
intelligit dicas esse in Varrone lib. 1 *De re rustica*,
cap. 41 : *In seminariis surculos de ficeto, quam grana
de fico expedit obruere, præter si aliter nequeas : ut si
quando quis trans mare semina mittere aut inde pe-
tere vult : tum enim resticulas per ficos quas edimus
maturas perserunt, et eas cum inaruerunt complicant
ac quo volunt mittunt, ubi obrute in seminario pa-
riant. Sic genera ficorum transmarina in Italiam per-
lata. Eandem innuere Didymum Geoponicon lib. xx,
cap. 43 : Ficus, inquit, plantatur alio modo : si
quis enim ficus maceret easque funiculo circum-
litas et cum eodem riget plantatas, nullæ plantæ
inascentur, quas transplantare convenit. Æneæ
tamen narratio aliorum abit. Et forsitan, pro
κατέχωσαν τὸ σχονίον, scripsit κατέχωσαν τῷ σχο-
νίῳ. Nam solam restem defodere credibile non ar-
bitramur. Ad verbum locus ita sonat : ficum sune
affricantes et seminio implentes, obruunt aut defo-
diunt funem. Quod sit miraculosius. Tamen locus
suspectus est; et utique eadem res cum Varronis et
Didymi. Βλ.*

una cum junco defodiunt : nec multo post , ad numerum seminum ficus arbores eodem ordine sitæ apparent. Atqui semen quam parva, propeque individua, et puncti similis res est : et tamen protritum postquam fuit, adeo magnam arborem parit. Et palma arbor licet osse durissimo orta, usque in sublimem aerem exaltatur. His adde et humanam illam artem cujus paulo ante meminimus, quæ apes facit. Quomodo vero apes hæc facit? Solent apum producendarum studiosi, taurum sustibus nactatum ac mortuum, in aliqua casa, pauca terra, dum totum consumatur ac computrescat, defossum accurate claudere. Ibi tum præter omnium spem, unius tauri corruptio et putrefactio, plurimarum apum ortus vitæque existit. Et phoenix avis fertur in quingentos annos vitam producere : tum deinde mortua totaque consumpta reviviscere. Succurrit etiam ingens animalium copia, quæ ex aliorum animalium interitu generatur. Sed horum nihil Theophrastus admiratur : solumque hominis corpus reviviscere et admirandum et non credendum opinatur : qui tamen Atheniensibus indigenas se esse dicentibus fidem habet. Sed naturam hanc ad credendum adeo difficilem, conditor eo ipso jam antea sustulit, quod tanta miracula huic ipsi affinia dedit, ut illud deinceps incredibile videri nequaquam possit. Etenim telluri mandat, ut multas producat et plantas et bestias, ipse interea ad uberiorem partem innumera semina præparans, ut ne novum ei videatur hoc deinceps imperium. Nam si viva atque animata corpora dederit, non erit deinceps solum quiddam, si hæc eadem hominum corpora solum reddat.

THEOPH. Licet hoc mihi persuadeas : sed si corpus in ea quam nunc habet forma perduraret, haud incredibile mihi videretur, animam iterum in id ipsum quasi quamdam statuam subire. Sin autem sit multis jam annis hæc corporis constitutio proportioque soluta, quo pacto hoc ipso iterum utetur?

ÆGYPT. At certe nostra corpora facile reviviscunt, quando jacent belle condita, atque ad suscipiendam animam præparata.

AXITH. Quam lepidus est Ægyptus!

Theophrastus autem nondum animadvertit parvi referre, diffusumne sit cadaver, an adhuc compactum : æque enim in ambobus compago compositioque membrorum soluta est. Neque enim a corpore

A καὶ πρὸς μέτρον τῶν κεγχαμιδῶν (30) συκαὶ κατὰ στίχον κείμεναι διεφάνθησαν. Καίτοι μικρόν τι καὶ ἄτομον καὶ ὅσον σημεῖον ἡ κεγχαμίς· ἀλλ' ὁμως προδιαφορεῖσα, τί (31) μέγα δένδρον ὠδίνει; Καὶ τὸ δένδρον ὁ φοῖνιξ εἰς ἀέρα μετεωρίζεται, ἀλλ' ὅστέον ἀπεσκληρῶς τῆς γενέσεως ἢ πρόφασις. Ἔτι δὲ καὶ ἀνθρωπεῖα τέχνη ἦς καὶ πρότερον ἐμνήσθημεν, ἢ μελισσᾶς ἐργάζεται. Πῶς οὖν ἐργάζεται; ταῦρον ἀνελόντες οἱ τῶν μελισσῶν ἔρασταί, καὶ νεκρὸν ἐν ὄκῳ καταχῶσαντες μετρίως, καὶ συγκλείσαντες ἀκριβῶς, ἕως (33) διαφθείρεσθαι καὶ καταστήσεσθαι. Καὶ τὸ πρᾶδοξον, ἢ τοῦ ἐνδὸς φοροῦ (34) καὶ σῆψις, μυρίων μελισσῶν γένεσις καὶ ζωὴ καὶ βίος ἐγένετο. Καὶ τὸ ὄρνεον ὁ φοῖνιξ εἰς πεντακόσια ἔτη βιώναι λέγεται· τελευτήτας δὲ καὶ ὅλως διαχυθεῖς, αὐθις ἀνεβίωσεν. Καὶ ἐπιρροεῖ πλήθος ζῶων ἐκ φοροῦ λαχόντων τὴν γένεσιν. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ὁ Θεόφραστος θαυμάζει. Εἰ δ' ἀναβίωψι τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῶμα, τοῦτο θαυμάμα καὶ ἀπίσται, ὁ τοὺς προγόνους Ἀθηναίους αὐτόχθονας (35) εἶναι πειθόμενος. Καὶ μὴν ταύτην τὴν ἀπίσταν (36) προανελὼν ὁ Δημοκριτῆς, τοσαῦτα θαύματα παραπλήσια δίδωσιν, ὡς ἂν μὴ ἔκείνο ὑστερον ἀπίστον ὀφθεῖη. Καὶ τὴν γῆν ἐξάγειν κελεύει, πολλὰ μὲν ζῶα, πολλὰ δὲ φυτὰ. μυρία δὲ σπέρματα προγομνάζων εἰς τόκον; ὡς ἂν μὴ καινὸν (38) αὐτῆ δόξῃ τὸ πρόσταγμα. Εἰ γὰρ ζῶντα σώματα καὶ ἐμψυχα δίδωσιν, οὐκ ἂν ἔτι ἔξον ὀφθεῖη, αὐτὰ μόνον τῶν ἀνθρώπων ἀποδοῖναι τὰ σώματα.

atque animata corpora dederit, non erit deinceps solum quiddam, si hæc eadem hominum corpora solum reddat.

C **ΘΕΟΦ.** Ἔστιν, ἢ πείθεις (39). Ἄλλ' εἰ μὲν τὸ σῶμα μεμροφωμένον διέμεινεν, οὐκ ἀπίθανον ἦν αὐθις ὡσπερ εἰς ἀγαλμα τὴν ψυχὴν ὑποδοῦναι. Εἰ δὲ πολλῶν ἐτῶν ἢ τοῦ σώματος ἀρμονία λέλυται, πῶς ἂν ὑστερον αὐτῷ χρήσεται ἔτι (40);

ΑΙΓΥΠΤ. Ἦπου ἄρα τὰ παρ' ἡμῖν σώματα (41) βραδίως ἀναβιώσεται; κείται γὰρ τεταρχειμμένα, καὶ πρὸς ὑποδοχὴν ψυχῆς ἔτοιμα.

ΑΞΙΘ. Ὡς εὐχαρις (42) ὁ Αἴγυπτος!

Ὁ δὲ Θεόφραστος οὕτω κατενόησεν ὡς οὐδὲν διαφέρει νεκρὸς διαχυθεὶς καὶ ἔτι συμπεπηγῶς ὁμοίως γὰρ ἐν ἀμφοτέροις ἢ ἀρμονία διαλέλυται. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίῃ σώματος ἢ ψυχῆ, μὴ τῆς ἀρμονίας

et incredulitatem.

(37) CC. P. Θεάματα.

(38) CC. P. καινόν.

(39) Varii varie legunt : Ἔστιν ἢ π. ἔστιν ἢ πείθεις ἔστω ἄπ.

(40) CC. P. Χρήσαιτο.

(41) *Τὰ παρ' ἡμῖν σώματα.* Admirandam illam nunc etiam Ægyptiorum condituram cadaverum jactat homo Alexandrinus. Eam descriptam vide apud Herodotum (II, 86) et Diodorum Siculum (I, 91). BA.

(42) *Ὡς εὐχαρις.* Ut delicias facit! Sermo notat hominem, per jocum ista loquentem, non esse talem veritatis doctriam. BA.

(30) *Πρὸς μέτρον τῶν κεγχαμ.* Singulis granis seminis singulas enasci ficus traditur agriculturæ scriptoribus. Vide Petrum Crescentium libro II, cap. 2. Cætera nemini ignota sunt. BA.

(31) *Τό.*

(32) CC. P. ἔστι δὲ καί.

(33) CC. P. ἐῶσι.

(34) CC. P. ἢ τοῦ ἐνδὸς ἀναρσεις καὶ φοροῦ.

(35) *Ἀθηναίους αὐτόχθονας.* Lege Thucydidis primum [c. 2]. Athenis quod esset oriundus μέγα φρονέοντα et initio introduxit suum hunc Platonicæ sapientiæ histrionem. BA.

(36) *Ἀπίσταν.* Occasionem ipsi non credendi ob arduam rei fidem conditionemque. Quare melius veteris, *credendi difficultatem.* BA. Verterat ipse :

λυθείσης, ὥστε τοῦ γεγραμμένου ὁ νεκρὸς ἀνθρωπος, A οὐδὲν ἄμεινον (43), εἰ μὴ καὶ ἀσθενέστερος. Ὁ μὲν γὰρ εὐχρους τε καὶ ἐν ὤραις (44) δὲ ἀπνηθηκῶς (45), καὶ ὅλος ἔξωρος. Ἡ τοίνυν τὰ χρώματα καὶ τοῦ εἰργασμένου λίθου εἰς ὑποδοχὴν ψυχῆς νεκροῦ σώματος χρῆ προτιμᾶν, ἢ οὐδὲν διαφέρειν ὁμολογεῖν εἰς κοινωνίαν ψυχῆς τὸ συνστηκὸς σῶμα τοῦ διεσκαδασμένου. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἀφικνουμένης (46) οὐ τέλος εὐρίσκει τὸ σῶμα, ἀλλ' ἄμορφον ἐπὶ σπέρμα. Ἄλλ' οὕτε (47) φαινόμενον ἰσχυρόν, ἀλλ' ἢ ἐνδον λαμβάνουσα δύναμις.

partibus absolutum corpus, sed informe semen intreat. Quin illud ipsum etiam ejus robor nondum cernitur, magisque intus latens vis est ipsum erigens.

ΘΕΟΦ. Ὅπως (48) οὖν ἐκάστη ψυχὴ τὸ ἑαυτῆς ἀναλήφεται σῶμα;

ΑΞΙΘ. Ἐξ ὕλης καὶ εἶδους τὸ σῶμα. Ἡ μὲν οὖν ὕλη φθεῖρεται καὶ διαλύεται· μένει δὲ ὁ ἄνισος τοῦ εἶδους ὁ λόγος (49). Ἡ οὐχ ὄραξ ὅτι καὶ ὁ σῆτος (50) ὅταν αὐτὸν οἱ ἀνθρωποὶ σπείροντες (51) γῆ κρύψωσιν, αὐτὸς μὲν ἐφθάρη καὶ ἐξέχῃθη καὶ τέθνηκεν· ὁ δὲ δημιουργὸς (52) αὐτοῦ λόγος, ἀδιάφορος (53) καὶ συγκεροτημένος, καὶ ὅσον ἀθάνατος. Ὅς ἐβρωμένος διαμείνων (54), καὶ τὴν ἐν κύκλῳ τοῦ σπέρματος γῆν συλλέγων, καὶ τὸ περικεχυμένον ὕγρον ἐφέλκων, καὶ τῆ θέρμῃ περιθάλπων ἀναζωπυρεῖ, καὶ σεσθέντα (55) τὴν σῆτον, καὶ ῥίζαν (56) ἐγκατέπηξε, καὶ φύλλον ἐξέφυγε (57), καὶ τὴν καλάμην διήγειρε, καὶ τοῦς στάχους (58) ἐξέθρεψε, καὶ ἀπλῶς ἄνω τὴν κάτω σῆτον αὐτοῦ ἀναθίσιναι πεποίηκεν. Καὶ ὁ τῶν ὀλύρων λόγος ὀλύρας διέσωσε, καὶ ὁ τῶν κυάμων κυάμους· καὶ ἀπιστον τούτων οὐδέν. Εἰ δὲ θεοὶ τὸν ἀνθρωπον ἀνασπῆλαι, φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία (59). Εἰ τοίνυν ἐν ταῖς θνητοῖς ὁ τοῦ εἶδους λόγος ἀθάνατος, ἦ ποῦ γε τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀθάνατος ὁ λόγος, καὶ οὐποτε χρόνῳ διόλλυται, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (60) μένων, ὅταν ἡ προθυμία (61) παρῆ [Πάντα γὰρ εὐ μάλα προεῖρηται, καὶ τέτακται.] διεγείρει τὴν ὕλην καὶ κοσμεῖ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὸν ἀρχαῖον τρόπον· ὥστε τῆ ψυχῆ γνωριμώτατον εἶναι τὸ εἶδος.

optimo ordine collocata) materiam totam exsuscitat; ut sua in pristinum statum restituit atque exornat

Quo fit, ut sua animæ cujusque forma sit cognita. Καὶ αὐτὸς ὁ συγκαλῶν θεὸς ἐκάστην ψυχὴν πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐκπέμπει καὶ διαχωρίζει, καὶ διανέμει· D καθάπερ παρ' ἡμῶν οἱ ἀγαθοὶ νομεῖς, οἱ μυρίων ὄντων βοσκημάτων (62), διακρίνουσι βεβιδίως εἰ (63) χρῆ ἕκαστα, καὶ οὐ θεός μὴ ποτε συνταραχθεῖ. Καὶ

(43) CC. P. ἀμείνων ὅτε μὴ καὶ ἀσθ.

(44) CC. P. ὤρα.

(45) CC. P. ὁ δὲ ἀπνηθηκῶς καὶ ἔλιος.

(46) CC. P. C. A. ἀφικνουμένην.

(47) CC. P. οὐ τὰ φαίν.

(48) CC. P. πῶς.

(49) CC. P. μ. δὲ σῶς καὶ αὐτὸς τοῦ εἶδους ὁ λόγος.

(50) Σῆτος. Utitur similitudine Scripturæ exquise apta. Βλ.

(51) CC. P. C. A. σπείραντες.

(52) C. P. δημιουργικὸς, C. A. δημιουργικὸς

(53) CC. P. πεπηγῶς.

(54) CC. P. καὶ ὅσον ἀθ. καὶ ἐβρωμένος διαμ.

(55) CC. P. C. A. κατασεσθέντα.

(56) CC. P. C. A. ῥίζας.

discedit anima, nisi compositione soluta; quo fit ut homine picto nihil præstet, sitque potius imbecillior. Ille enim pulchro colore venustus, et in suo quasi flore est: hic autem florere omnino desiit, estque totus exoletus. Igitur aut colores et elaboratos lapides ad suscipiendam animam aptiores esse, quam sit hominis defuncti corpus existimandum: aut constituendum est, consortium animæ, sit ne compactum an diffusum corpus, nihil adferre: quando anima de nunc quidem in corpus migrans 658 ipsam, perfectum atque omnibus suis

THEOPH. An igitur suum quæque anima proprium B corpus recipiet?

ΑΞΙΘ. Corpus hominis materia et forma constat. Jam materia quidem corrumpitur atque dissolvitur: immunis autem ab interitu formæ causa aut ratio omnis manet. An vero non vides, ut triticum quod qui sementem faciunt homines, humi condunt: ipsum quidem totum perit, diffusum est et mortuum: at efficiens ejus causa incorrupta, inconcussa, quasique immortalis existit? Quæ etiam salva permanens et omnem circum se humum colligens, humoremque undiquaque circumfusum attrahens et calore fovens, exstinctum jam triticum resuscitat, et radices altius figit, et florem emittit, et culmen erigit, et aristas nutrit, omninoque defunctum triticum ut reviviscat, facit. Eodemque modo siliginis causa siliginem, fabæque fabas huc usque conservarunt: nec est eorum incredibile quidquam. Sin res postulet hominem salvum conservari, dæmonium invidiam accidit, ut ab eo assensus cohibeamus. Si igitur in caducis mortalibusque rebus formæ conservatrix causa fuerit immortalis, multo magis immortalis animæ causa fuerit immortalis, nec ullo tempore dissolvitur: sed in se ipsa manens, cum libuerit et opportunum visum erit, (sunt enim omnia perbene constituta atque C

Sed et Deus ipse qui in unum animas omnes vocat, ad suam propriam formam etiam unamquamque animam mittit: et separat alias ab aliis, et distribuit præmia ac pœnas. Idque haud secus facit, ac qui apud nos sunt boni pastores, solent sua

(57) CC. P. C. A. ἐξέφυσε.

(58) CC. P. C. A. στάχους.

(59) φθόνος δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀπιστία. Verbum excidisse videtur. Ambrosius vertit: Si vero servari hominem persuadeat ratio, invidia dæmonum homines ut credant induci via possunt. Legit: φθόνος δαιμόνων ἀνθρώπων ἀπιστίαν εἰσάγει. Ut invidia dæmonum homines adigat ad incredulitatem, quæ est ipsa veritas sententiæ. Et sic sapius Æneas loquitur. Βλ.

(60) CC. P. ἐαυτῷ.

(61) CC. P. προθύεσμα.

(62) CC. P. οἱ π. ἢ. ἀγαθοί. ὄντων τῶν βοσκημάτων.

(63) CC. P. ἢ χρῆ.

pecudibus quas innumeras habent, loca propria destinare : nempe ut et eas ipsi facile discernant, et illæ quam minimum inter sese perturbentur. Jam vero cum pluat ipse Deus, cum multæ sint arbores et plantæ; cum una aqua : juxta tamen cujusque illorum omnium causæ, illa unam eandemque æquam in suam ipsius propriam formam trahit : tum confert colorem, magnitudinem, dulcorem, amarorem, calorem, frigus, aut bonum aut malum odorem. Atque hæc res homines sapientes nunquam perplexos fecit : sin opificis edicto fiat ut ipsi pugnent.

Statuendum est igitur, formam, qualis initio prodiiit, talem prorsus mansisse : materiam autem, quoniam subjecta est et ad suscipiendam quamlibet formam facta, eam quæ melior est et præstantior omnino suscipere. Veluti ponas ob oculos Achillis statuam æream : is ærens Achilles temporis vetustate consumatur : æque illud abjectum aliqui sibi sumant, atque in frustra minutissima sectum, passim disseminant : ibi tum peritus aliquis artifex, æris materia ut ad artem aptissima collaudata, æs illud omne conquirit atque inveniat : ac deinceps conflatum et expurgatum arte et facultate quadam sua, ipsum æs in aurum convertat, eique Achillis formam inducat : erit profecto et videbitur aureus idem ille Achilles, qui prius fuerat ærens. Eodem modo corporum materia, procul ab se remotis pondere et situ et mortalitate, supremi Conditoris arte et summa gratia, pura et levis et immortalis evadit. Oportebat enim eam, quoniam ad immortalitatem animæ societatem facta fuit, immortalitate cujus antea quoque gustum aliquem sive fructum ceperat, aliquando potiri. Alias enim, ut sæpe dictum est, obiisse nonnunquam profuit : nempe veniat.

Cæterum si nostra corpora omnino rediguntur in nihilum, quamobrem eis tanta virtus insedit, uti sepulcris condita plus possint, quam olim, cum

(64) *Μυρία*. Μυρία pro infinitis dicit etiam supra p. 63, 7 : ποῦ τοίνυν τὸ στέλεχος ἐκρύπτετο; ποῦ τὰ μυρία φύλλα; Item alibi. Hesychius : μυρία· πολλά. ΒΑ. Omissa vox est in Græco. Ambrosius : *Et vero cum imbris Deus irriget terram, innumeraque sint et arbores et herbæ, et aqua una, cujusque tamen ratio eandem aquam in suam speciem et figuram transfert.* Ita et recentior interpret. Excidit ergo vox δένδρα. Sed ego malim legere : μυρία δὲ καὶ διάφορα φυτὰ καὶ βοτάναι. Nam generatim de omnibus loquitur, quibus pro pluviam dat incrementum Deus. ΒΑ. CC. P. μυρία δὲ καὶ διάφορα δένδρα καὶ φυτὰ καὶ βοτάναι.

(65) CC. P. ἀλλ' ὁ μ. ὁ ἐκ., ὁ τὸ ὕδ.

(66) CC. P. οἶον εἰ Ἀχ. σταίη.

(67) CC. P. et C. A. τῶ.

(68) CC. P. διασπείρουσιν, σοφὸς δὲ τις ἦδη δημι.

(69) CC. P. τὸ ὄλον ἐξεύροί, εἶτα συγχ.

(70) *Εἰς χρυσὸν μεταβαλὼν.* Dicas metallorum in aurum transigendorum fuisse gnarum hanc scriptorem. Certe nec improbabiler omnino nostro ævo profundissimum antiquitatem huic vindicant

ἂν ὤν βει μὲν ὁ Θεός· μυρία δὲ καὶ δένδρα καὶ βοτάναι (64), ἐν δὲ τὸ ὕδωρ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐκάστου λόγου τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἔλκων (65), πρὸς τὸ οἰκεῖον μετέβαλεν εἶδος, καὶ σχῆμα καὶ χρῶμα, καὶ μέγεθος, καὶ ἡδὺ καὶ πικρὸν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ εὐώδες καὶ οὐκ εὐώδες. Καὶ αἰ μὲν παράδοξον τὸ γιγνώμενον, ἀλλ' ὁ μὲν οὐ διετάραξε τοὺς σοφοὺς· εἰ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ προῆλθε τὸ κήρυγμα, καὶ ἡ ἀθάνατος ψυχὴ μεμνημένη τὸ οἰκεῖον εἶδος ἐπέγνω καὶ ἀνέλαθε, πρὸς τοῦτο μόνον ἀποροῦσι καὶ διαμάχονται.

anima quæ est alias immortalis, suam ipsius recolvitur illis ejusmodi, ut de eo dubitent ac secum

Τὸ μὲν ὄν εἶδος ὅσον τὸ πρῶτον προῆλθε, τοιοῦτο εἰ μέμνηεν· ἡ δὲ ὕλη (ὕποκειται γὰρ πάση ποιότητι) δεξαμένη τις οὔσα μεταβολὴν ὑποδέχεται. Οἰοεὶ (66) Ἀχιλλεὺς εἶη χαλκοῦς, λυθείη δὲ (67) χρόνῳ οὗτος ὁ Ἀχιλλεὺς, καὶ τινες τὸν χαλκὸν ἡμελημένον λαβόντες, καὶ κατακερατίσαντες, πανταχοῦ διασπείρουσιν· εἰ δὲ σοφὸς δημιουργὸς (68), ἐπαινέσας τοῦ χαλκοῦ τὴν ἰσχυρὴν ὡς ἐπιτηδείαν τῇ τέχνῃ, καὶ χαλκοῦν συλλέγων τὸν ὄλον ἐξεύρη (69), συγχωνεύσας, καὶ ἐκκαθάρας, καὶ σοφίᾳ τινὶ καὶ δυνάμει τὸν χαλκὸν εἰς χρυσὸν μεταβαλὼν (70), τοῦ Ἀχιλλεὺς ἐπάγει τὸ εἶδος, ὅφθειη ἂν χρυσοῦς ὁ πάλα· χαλκοῦς (71) Ἀχιλλεὺς μέντοι. Οὕτω τῶν σωμάτων ἡ ὕλη τὸ βαρὺ καὶ κεχυμένον καὶ θνητὸν διαφυγοῦσα, τῇ τοῦ Δημιουργοῦ φιλοτιμίᾳ καὶ τέχνῃ, καθαρὰ καὶ κοῦφῃ καὶ ἀθάνατος γίγνεται. Ἔδει γὰρ αὐτὴν πρὸς τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς κοινωνίαν πεποιημένην, ἀθανασίαν (72) ποτὲ μεταλαμβάνειν, ἧς καὶ τὸ πρῶτον ἀπήλαυσε ἂν. Εἰ μὴ [διὸ πολλάκις εἴρηται (73)] χρόνον τινὰ τεθνᾶναι συνεχωρήθη, καὶ ὡς ἂν ἡ κακία διακοπῇ (74), ἣ καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἐξεύροι.

ut malitia aut amputetur, aut ipsa sibi pœnam in-

Εἰ γὰρ εἰς τὰ μηδὲν τὰ σώματα διελύετο, τί ποτε ἄρα τοσοῦτον ἰσχύος αὐτοῖς ἐναπέμμενεν, ὥστε μείζον ἰσχύειν ἐν θήκαις καθιδρυμένα, ἢ ὅτε πανταχοῦ γῆς

negotio, et Ægyptiorum inventa calluisse Æneam nostrum docet palam iste dialogus. Multa in vetustis admodum membranarum videre memini ad hanc artem spectantia, inter quæ Ausonii poetæ, si diis placet, chrysopepam, quam laudat etiam in Orpheo Cicero pueriliter ascripti editione homo Italus Julius Cæsar Glusianus Squarzia jureconsultus. Eodem pertinet quod de transmutatione metallorum ait infra. ΒΑ.

(71) CC. P. et C. A. χαλκοῦς Ἀχιλλεὺς, Ἀχιλλεὺς μέντοι.

(72) CC. P. ἀθανασίας ποτὲ μεταλαγχάνειν... ἀπήλαυεν ἂν, εἰ μὴ δι' ὁ πολ.

(73) Nec hæc carent contaminatione. Ambrosius quædam hic committit, et transponit sequentia de pagina decima tertia ad vicesimam quartam, alium codicem secutus; quapropter ejus etiam translationem edendam cum nostra rescensionis jussi, cum nec illius ordo sit penitus aspernandus. Omnino autem integriore codice opus habebit, qui elegantissimum et doctissimum hunc scriptorem in legitimum suum ordinem redigere volet. ΒΑ.

(74) CC. P. διακοπή, καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ.

olim vita functum hominem in belli societatem A
inveniendum. Et docuit obscure quidem, sed docuit tamen, quod in Chalcide Agamemnonis filius jaceret, eum illi clam surripissent, sicque una cum ipso vortiam simul ad se transferrent. Inveniunt igitur Orestem: eumque suffragantur, ac deinceps semper vincunt. Igitur si Oedipus ille qui cum matre turpiter habuit, et Orestes qui matrem iuteremit, et Theseus qui pudicium puerum corrumpit, terra jam operiti, terram ipsam conservare dicuntur: annon ii potius qui vitam omnem in virtutum studio consumpserunt, ac mortem ipsam illustriorem pro vera erga Deum pietate fortiter obierunt? Queniammodum ego novi multa bonorum virorum corpora, quæ etiam phalanges dæmonum tantopere terrerent, quantum ipse vexabant hominem abs se captum atque obsecsum: itemque morbos innumeris quibus curandis ars medica non sufficerat, ipsa facile curarent, perpurgarent, omninoque auferrent.

Si verò futuræ illius immortalitatis omnino expertia sunt nostra corpora, certe etiam infirma, supervacanea, prorsusque abjecta sint necesse est. Præterea si sceleratos oporteat in pœnarum carcerem descendere, quo pacto justum non erit, animæ bonis id corpus frui, cuius in adversis rebus societatem nunquam declinavit? Est autem hoc sane quam sapienter exagitatam, ut anima aliqua usque a corpore disceret: quando hinc ipsum pati discere est, videlicet, quanta sit animæ virtus, quantaque sit corporis imbecillitas. At legis habendum loco, quod ipsam reviviscat. Neque enim oportebat, corpus, quasi frustra factum, semper abjectum esse, cum initio statim animæ immortalitatem degustaret: sed neque in hanc quoque vitam reviviscere, quando primus in hanc vitam ortus noster ad demonstrandum usum vite humanæ sufficiebat. Sed et otiosa mors esset, si in vitam ænakleiam iterum

ρον οτι ἐγρῶντο εἰς τὰς μάχας ἤδη τῷ σιδήρῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῶν ἡρώων καλουμένων ἀνεῖπεν ὁ θεὸς ἀνθρώπῳ πῆμα εἶναι τὸν χαλκόν. Τῷ χρησμῷ δὲ τῷ γενομένῳ Λακεδαιμονίους ἐς τοῦ Ὀρέστου τὰ ὄπτα καὶ Ἀθηναίους ὑστερον εὐκρίτα ἐχρήσθη, κατάγουσιν Ἀθήνας ἐκ Σκύρου Θησέα, ἄλλως δὲ οὐκ εἶναι σφισιν ἐκ τῆν Σκύρον· ἀνεύρε δὲ τὰ ὄπτα τοῦ Θησέως Κίμων ὁ Μιλτιάδου, σοφία χρησάμενος καὶ οὗτος, καὶ μετ' οὐ πολὺ εἶλε τὴν Σκύρον. In eo tamen alios auctores Æneas sequitur, quod morbo infesto ad Thesei ossa transferenda e Scyro adactos scribit Athenienses. Ba. CC. P. ἐξευρίσκειν.

(81) Vitium iterum cœdex; nihil enim isthic Chalcidi negotii. Et bene quidem nomen hoc transiit interpres Ambrosius. Emaculandum autem, ὡς ἐν χαλκῷ. Χαλκεῖον, officina fabri ferrarii, secundum Cyrillum glossographum. Emendatio est clara ex verbis Pausaniæ, quæ eadem ob eam rem vel solam produximus. Χαλκεῶνα etiam talem locum nuncupatum docemur ab Hesychio. Obscuritatem oraculi quam Æneas inuit officinam ærariam designantis ostendit nobis idem, utilisimus veterum memoriarum consignator, Pausanias. Ba.

(82) Τὸν παῖδα ταῖς ἀραις κατασύρων. Chrysippum puerum dicit a Theseo ad stuprum raptum. Hyginus Fab. 271 eum inter formosissimos ephebos referret, Pelopis filium et a Theseo ludis raptum. Τῶς ἀρηίοις puto scribendum, et ludos Marti conse-

κίδι (81) τοῦ Ἀγαμέμνονος ὁ παῖς κέοιτο, καὶ ὡς τοῦτον ὑποκλίψαντες μεταθήσουσι μετ' ἐκείνου τὴν νίκην. Εὐρίσκουσι τὸν Ὀρέστην, καὶ ὑποκλίπτουσι· καὶ τὸ λοιπὸν ἐνίκων. Εἰ τοῖνον Θιδίππου ὁ τῆ μητρὶ συγγενόμενος, καὶ Ὀρέστης ὁ τὴν μητέρα ἀπεκτονῶς, καὶ Θησεὺς ὁ σωφρονόοντα τὸν παῖδα ταῖς ἀραις κατασύρων (82), ὑπὸ γῆν δυντες τὴν γῆν διασωσέειν λέγονται, ἠπὼ γε (83) ἄνδρες τὸν βίον ὅλον ταῖς ἀρεταῖς συμμετρήσαντες, καὶ τὴν τελευταίην αὐτὴν ὑπὲρ εὐσεβείας λαμπρῶς ἀναδειξάμενοι (84); ὡς ἐγὼ κατανεθήκα ἀνδρῶν ἀγροθῶν συχὰ σώματα (85) τοσοῦτον ἐκδεύματόοντα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, ὅσον ἐκεῖνοι τὸν τεθηραμένον ἄνθρωπον· καὶ τὰ μυρία νοσήματα, ἐν οἷς τῶν λατρῶν ἠθρήνησεν ἡ τέχνη, ῥαδίως χαλῶντα καὶ ἐκκαθαίροντα, καὶ ὅλως ἐκκόπτοντα.

B κόπτοντα.

Εἰ δὲ μελλούσης ἀθανασίας τὰ σώματα παντελῶς ἄμοιρα ἦν, ἀσθενῆ τε καὶ περιττὰ καὶ εἰκῆ κείμενα ἦν (86). Καὶ ἄλλως εἰ τοὺς πονηροὺς ἀνάγκη μετὰ σώματος ὀπιτέρου βούλεσθε εἰς τὸ τῆς τίσεως λέναι δεσμοκτήριον, πῶς οὐ δίκαιον τῶν τῆς ψυχῆς καλῶν ἀπολαύειν τὸ σῶμα, οὔτε (87) ἐν ταῖς συμφοραῖς οὐκ ἀποδιδρασκεῖ τὴν κοινωνίαν; Σοφὸν δὲ τὸ μηχανήμα (88), τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ἀπανίστασθαι, ὡς ἂν τὸ πάθημα μάθημα γένοιτο, ὅση μὲν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις. οἶα δὲ ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια. Νόμος δὲ αὖθις (89) ἀναδιδῶναι. Οὐ γὰρ εἶδε τὸ σῶμα ἐς ἀελ μάτην ἐρῆσθαι, ἐπειδὴ τὸ πρῶτον, ψυχῆς ἀθανασίας ἐγεύσατο· ἀλλ' οὐκ εἰς τόνδε τὸν βίον ἀναδιδῶναι· ἰκανὴ γὰρ ἡ πρώτη γένεσις τοῦ παρόντος αἰῶνος (90) ἐκδιδάξει τὴν πείραν. Καὶ ἄλλως περιεργος ἡ τελευταῖη, εἰ πρὸς τὸν αὐτὸν αὖθις ὑπεστρέφετο (91) βίον. Ἡ ταῦτα μὲν μυθολογία, ὡς καὶ πρότερον ἡμῖν ἀποδέδεικται. Οὐ γὰρ ἐπιλέησαι, μνημο-

cratus designari, quibus rapuerit scilicet puerum Theseus. Raptus hic pueri a Theseo non exstat creber apud scriptores. Chrysippum istum etiam a Lucio Ammatum scribitur Apollodorus, et Plutarchus in *Parallelis* cap. 35. Intellige de Hippolyto. Ba.

(83) CC. P. ἡ πούγε.

(84) CC. P. ἀναδειξάμενοι.

(85) Σώματα. Miracula dicit ad memorias beatorum Christi martyrum facta. Vide multis Augustinum lib. xxii *De civit. Dei*, etc. Non autem belle corporibus tribuuntur, quæ ad ea operata est divina miseratio. Ba.

(86) Εἰς CC. P. Hic locus sic restituentibus κ. ἦν, καὶ μάτην ἦται ὁ Πλάτων παρακλεῖσθαι τῆς αὐτοῦ πόλεως τοὺς φάλακας τελευτώντας τιμῶν καὶ τῶν σωμάτων τὰς θήκας προσκυνεῖν· οὐ γὰρ τούτων ἐμπειρος.

(87) CC. P. C. A. εἴπερ.

(88) Σοφὸν δὲ τὸ μηχανήμα. Sapiens machinatio; sapiens inventum. Commentum vox etsi arctic. tamen indignior illa summa divina majestate. Ba.

(89) Νόμος δὲ. Deesse vox claret, indicans videlicet dignitatem hujus legis. Interpres vetustior [Ambrosius] videtur legisse, θεός δὲ νόμος. Reddidit enim cum ambitu etiam: Est vero divina omnino lex corpus reviviscere. Ba.

(90) CC. P. ἀγῶνος.

(91) CC. P. ἐπέστρεψε.

νικώτατος ὢν. Τὸ δὲ ἀληθέστερον, εἰς ἀθάνατον ἀνα-
δύσεται βίον, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς πάλαι ποθοῦμενον,
φοβερὸν δὲ τοῖς οὐδὲν φοβουμένοις τὸν βίον (92).

qui memoria polles maxima. Illud potius est verum, in vitam immortalem nos revicturos esse:
eamque bonis quidem jam dudum optatam, malis autem et his qui dum in vivis essent nullarum re-
rum metu coerceri poterant, omnino terribilem ac metuendam.

ΘΕΟΦΡ. Οὐκ ἀγεννῶς ἐπεξέρχῃ τῷ λόγῳ. Ἄλλ' εἰ
τὰ σώματα διὰ τὴν τῆς ψυχῆς κοινωνίαν ἀπαθανάτι-
ζεται, καὶ (93) τῶν ἀλόγων ζώων, ὡς εἰκεν, ἔσται
τοιαῦτα· μετέσχε γὰρ κάκεινα ψυχῆς (94).

ΑΞΙΘ. Ἄλλὰ ἀλόγου καὶ θνητῆς ὡ σοφώτατε, ἡ τῷ
σώματι συνεδιελύετο (95). Εἰ τοίνυν ἐκκλείπειν ἡ
ψυχὴ, περίεργον διεγείρειν τὸ πῶμα· οὐ γὰρ ἑαυτῶν
ἔνεκα, ἀλλὰ πρὸς χάριν τῆς ψυχῆς τὰ σώματα διαν-
ίσταται. Τοῖς μὲν οὖν ἀλόγοις οὐδὲν ἀθάνατον ἐγκατε-
έσπαρται· ἐπεὶ καὶ τῆς ἐκεῖνων ψυχῆς κρείττων ὁ
θάνατος. Ἦ δὲ ἡμετέρα ψυχὴ (ἀθάνατος γὰρ), εἰς ἔν
ἐλθοῦσα τῷ σώματι, ἀθανασίας αὐτῷ σπέρμα κατα-
λλοίπει. Καὶ τὸ μέγιστον, αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ ὁ
ἄνθρωπος ὡς γεννημα καὶ πόλημα· οὐδὲν οὖν ἀν-
θρωπίνης οὐσίας (96) παντελῶς θνητῶν διαμένειν
τῶν ἄνθρωπων. Τῶν δὲ ἀλόγων ζώων τὴν γένεσιν τοῖς στοι-
χείοις ἐξάγειν ἐξέταπεν· καὶ τὸ πρόσταγμα, φύσις
ἦν καὶ δύναμις· οἷα δὲ ἐκ τοιούτων πατέρων προελ-
θόντα (98) παντελῶς διαλύεται. Οὐ γὰρ ποτε τῆς
ἀθανασίας ἐγεύσατο· τὸ δὲ ἀνθρώπειον πῶμα ψυχῇ
συνεργαζόμενον ἀθανάτω παρετρέφετο, καὶ πρὸς πᾶ-
σαν τέχνην ἐπιτηδεύει καὶ μάλα χαριέντως συγκινού-
μενον, ἀθανασίας τε παρεσπάζετο, καὶ τοῦ νέκταρος
οὐ παντελῶς ἀγύσσει· οὐκ ἄρα περὶν (96) εἰσπελ-
κεῖσται. Εἰ γὰρ ἡλίω προσπίπτοντας ὕδατι ψυχρῷ,
θέρμη τε ἐπεγένετο, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος πῦρ ἀνήκε (1)
καὶ φλόγα, τίς ἂν ἀπιστήσειεν εἰ τοῦ ἀνθρώπου τὸ
σῶμα ψυχὴν ἔλην ἀθάνατον εἰσδεξάμενον, δύναμιν
καὶ ἀκτεῖνα τῆς ἀθανασίας ἐκτίηται, ὅσον γῆ πυρω-
θεῖσα τὸ θεῖον· ἡ τῶς μὲν κείται ψυχρὰ τῷ ἀπτο-
μένῳ καὶ ἄτυφον· ἐπειδὴν δὲ πυρὸς ἐγγὺς γένηται (2),
οὗτο βράδιος ἀνῆρπασε, πρὸς δὲ τὸ πρῶτον (3) ἐλάν-
θανεν ἐχουσα, καὶ ταχέως ἐξήρθη, καὶ ἐνεργεῖα τὴν
δύναμιν ἔδειξε, καὶ εἰς τὴν τοῦ πυρὸς τάξιν ἐπέιγεται·
οὕτω δὲ τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα τῇ τῆς ψυχῆς
ἀθανασίᾳ συμμιζάντα, τὸν μὲν ἄλλον χρόνον ψυχρὰ
καὶ ἀκίνητα παντελῶς ἀπὲρρίπται· ψυχῇ δὲ κοινω-
νεῖν ἐπιτηδεῖα, κἂν ποτε αἰθίς σύμμιξις (4), ἐτοιμῶς
περιθάλλεται καὶ διανίσταται, καὶ ἡδέως συνέπεται,
καὶ πρὸς ἀθανασίαν ἀνέδραμα.

ipsa monstrat, atque in ordinem seu naturam ignis postquam cum animæ immortalī natura conjuncta fuerint at que commista, alias quidem frigida et im-

A esset redeundum. Inanes autem et fabularum similes
esse rationes istas, jam antea satis 660 est de-
monstratum. Neque enim oblivisci illarum potuisti,
esse rationes istas, jam antea satis 660 est de-
monstratum. Neque enim oblivisci illarum potuisti,
esse rationes istas, jam antea satis 660 est de-
monstratum. Neque enim oblivisci illarum potuisti,

THEOP. Egregie tu quidem hæc oratione expli-
casti. Sed si corporea ad tuendum snam cum ani-
mabus societatem æterna sunt; videtur profecto,
brutorum animantium corpora, ipsa quoque semi-
piterna fore: quippe quæ et ipsa suas animas adep-
ta sint.

AXITH. Animas quidem, sed rationis exper-
tes et mortales, et quæ simul cum corporibus in-
B terant. Jam si defecerit anima, supervacaneum
fuerit corpus suscitare, quando non sua ipsorum,
verum animæ gratia corpora suscitantur. Ergo
brutis animantibus nihil insitum est, quod sit im-
mortale. Nam et illorum animam mors superat:
nostra vero anima quæ est immortalis ipsa,
ubi in unam cum corpore societatem coiverit,
immortalitatis ei semen quasi quodammodo infudit.
Ac quoniam homo supremi illius Opificis maximum
quasi germen atque opus sit: nec conveniebat, nec
poterat fieri, ut humanæ substantiæ quidquam prorsus
mortale permaneret. Sed quoniam brutorum
animantium ortum ex elementis educi jussit, idque
ejus edictum sit jam ipsa naturæ vis et potentia:
ea talibus tamque fluxis rebus quasi parentibus
orta, ipsa quoque dissolvantur atque intereant necesse
est. Neque enim æternitatis sive gustum, sive
fructum ullum coperiant: humanam autem corpus,
quoniam cum anima simul egit, immortalī quoque
alimento quasi nutriri cœpit, et ad omnem artem
apte et suaviter incitatum est, hocque ipso sibi im-
mortalitatis aliquid jam atraxit, nec parum illius
nectaris gustavit: qua de causa collapsum non per-
petuo jacebit. Et enim si sole vi caloris sui in frigi-
dam aquam agente, aqua ipsa calescit, atque ex se
quasi ignem flammamque emitit: quis non credat,
humanum corpus, suscepta anima tota immortalī,
vim igneum æternitatis sibi quoque vindicasse?
Veluti sulphur quid est aliud quam terra quasi igne
succensa; ea tamen jacet estque et videtur ei qui
tangit, frigida et abjecta: at ignem quem occultat-
um intra se habet, adhibitum facile et extemplo
arripit, celeriterque succendit, vimque suam re
propere transit. Hoc modo sæpe hominum corpora,
fuerint at que commista, alias quidem frigida et im-

(92) CC. P. φοβερὸν δὲ τοῖς οὐ πρότερον πεφοβη-
μένοις κακίαν.

(93) CC. P. καὶ τὰ τῶν ἄλ.

(94) Ψυχῆς. Repetendam vocem postremam arbi-
tror in responsione Axithici: ψυχῆς. AXITH. Ψυχῆς·
ἀλλὰ ἀλόγου. Ita erigitur oratio; et servavi ego in-
terpretatione insertionem. Βα.

(95) CC. P. συνεδιελύετο.

(96) CC. P. οὐδὲν οὖν τῆς ἀνθ. οὐς.

(97) CC. P. προσέταπεν.

(98) Ex CC. P. hic inserendum ἐκτεῖνα μὲν.

(99) Πεκὺρ. Procumbens, cadens, id est moriens.
Cadere enim mori, unde cadavera. Notavi plurimis
alibi, Advers. 7, 19; 44, 29, ex Tertulliano, *De resur-*
urr. c. 18, aliisque. Βα.

(1) Πῦρ ἀνήκε. Fit hoc plurimis modis. Et sum-
mum calorem potest flammam sive ignem ipsum
nominare.

(2) CC. P. γένοιτο.

(3) Ex CC. P. inserendum ἐπιτηδεύω.

(4) CC. P. συμμιξή.

mobilia prorsus jacent : at cum sint ad incundam cum anima societatem apta, quam primum eadem deinceps eis iterum obtigerit conjunctio, prompta profecto sunt et parata ad id, ut se foveri sinant ac resurgant, ut suaviter ipsam sequantur, et ad immortalitatem recurrant.

Neque incredibile est materiam in meliorem statum commutari. Nam et apud nos qui materię peritiam aliquam habent, ii sibi argentum et stannum sumunt, priore metalli genere delecto, materiam ipsam in augustius et pretiosius convertunt, atque aurum pulcherrimum efficiunt. Pariter etiam arena dispersa, et nitrum diffusum jacent : at ars humana, nitrum ex his novum et perspicuum ut fiat, excogitavit. Plantarum autem mutationes vel agricolarum pueri canunt. Quid igitur eum qui creavit homines, hominibus ipsis imbecilliosem et rudiorem suspicamur? An non debeat earum quę quotidie eveniunt rerum, seu fides seu certa ac firma persuasio, prohibere? Sed multa cum sint ante nostrum hoc certamen exercitia, cur eorum omnium oblitū quasi metu soluti cedimus? Si factus est mundus, quemadmodum etiam homo factus est, et initio, quoad corpus, terrigena prodiit (unde enim alias prodiisset?) : annon est naturę consentaneum, eundem etiam e terra deinceps hominem nasci?

Quid igitur de rebus omnino veris et concessis

(5) CC. P. καττίτερον.

(6) CC. P. inserendum συγχωνεύσαντες καὶ χρώσαντες.

(7) Iterum tangit, quam supra, artem transmutationum metallorum. *Duplicare metallum* hanc eandem rem dicit intelligens Manilius, cum nimirum stannum, gratia exempli, argento sociatum in hoc transit, utpote dignius; quem quęstum habebant isti materiarii. Verba Manilii apponam, ut a nota deleteria Jos. Scaligeri vindicem. Cum enim ut de re nota Æneas loquatur et clare idem dicat Manilius, quare non credemus potius eo etiam ævo notam hanc industriam fuisse, quam ut nec informem et loco maxime congruentem versum contra omnium librorum vota ejiciamus immerentem, libro quarto, 245 : *Vesta tuos, Capricorne, sovet penetrabilibus ignes. [Hinc artes studiumque trahis : nam quidquid in usus [Ignis agit poscitque novas ad munera flammis [Sub te censendum est : scrutari cæca metalla [Depositatis et opes, terręque exurere venas, [Materiamque manu certa duplicarier arte, [Quidquid et argento fabricetur, quidquid et auro, [Manu duplicari, labore augeri, certa accedente arte. Certam dicit, quod videatur plerisque res tam inusitati exempli in natura rerum fieri non posse; ut nimirum industria humana efficiat quod solius videbatur de cætero naturę. Ne intellexerunt quidem versum hunc doctissimi homines hactenus, quem Æneę locus aperit tandem simul et asserit. Vir doctissimus Antonius Delrio in Disquisitionibus magicis 1, c. 5, p. 69, retentum voluit versum; sed de bracteariis non ad rem interpretatus est. Aliorum castigationes non attendimus; non enim emendatione, sed explanatione opus habebamus. — Non nimium peritum rei fuisse Æneam oportet; aut vulgarior tum ea fuit, quam credere nunc possint qui tanto tempore tantisque impensis eam inquirunt. Sane aliquando vulgatam artem fuisse docet, quod, pretium auro inde decessurum metuens, libros docentes exusserit Diocletianus. Suida : Χημεία, ἡ τοῦ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ κατασκευή, ἧς τὰ βιβλία διερευνησάμενος; ὁ Διοκλητιανὸς ἔκαυσε διὰ τὰ νεωτερισθέντα Αἰγυπτίους. Idem in Diocletiano : Τούτους ἀνημέρωσεν καὶ*

Καὶ οὐκ ἀπίθανος ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολή τῆς ὕλης. Ἐπεὶ καὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ τὴν ὕλην σοφοί, ἄργυρον καὶ κασσότην (5) παραλαβόντες, καὶ τὸ εἶδος ἀφανίσαντες (6), ἐπὶ τὸ σεμνότερον μεταβάλοντες τὴν ὕλην, χρυσὸν κάλλιστον ἐποίησαν (7). Καὶ ἡ ψάμμος διεσκέδασται, καὶ τὸ νίτρον (8) διακέχυται· ἀλλ' ἀνθρωπεῖα τέχνη καινὴν τινα καὶ διαφανῆ τὴν ὕλην (9) ἐκ τούτων ἐπενόησε. Τὴν δὲ τῶν φυτῶν μεταβολὴν ᾄδουσι τῶν γεωργῶν οἱ παῖδες (10). Τί οὖν; ἀνθρώπων, τὸν τῶν ἀνθρώπων δημιουργὸν ἀσθενέστερον καὶ ἀπειρότερον ὑπείληφατε; καὶ οὐδὲ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γιγνομένων ἡ πίστις τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἀπιστίαν ἐξήλασεν; Ἄλλὰ πολλὰ μὲν πρὸς τοῦ ἀγῶνος τὰ γυμνάσια, πρὸς δὲ τὸν ἀγῶνα πάντων ἐπιλελησμένοι διαλύεσθε. Εἰ γέγονεν ὁ κόσμος, ὡςπεροῦν (11) γέγονε γηγενῆς κατὰ τὸ σῶμα τὸ πρῶτον ὁ ἀνθρώπος· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; οὐκοῦν κατὰ φύσιν ἀπὸ τῆς γῆς (12) ὕστερον γενέσθαι τὸν ἀνθρώπον;

Τί οὖν πρὸς τὰ ἀληθῆ, καὶ τὰ ὁμολογούμενα νεα-

φωνικῶς ἐχρήσατο· ὁ δὲ δὴ καὶ τὰ περὶ χημείας χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τοῖς παλαιοῖς γεγραμμένα βιβλία διερευνησάμενος ἔκαυσε πρὸς τὸ μηκέτι πλοῦτον Αἰγυπτίοις ἐκ τῆς τοιαύτης προσγίνεσθαι τέχνης, μηδὲ χρημάτων αὐτοῦς θαρρόντας περισσεῖα τοῦ λοιποῦ Ῥωμαίοις ἀνταίρειν. Quibus verbis patet tam argentum illos homines fecisse quam aurum. Unde C firmor in sententia jam concepta : nimirum locum istum Æneę sanum omnino non esse. Non enim ex argento et stanno aurum factum dixerit, nec hoc ulla metamorphosis polliceatur. Sed distinctim scripsit addito stanno homines eos argentum auxisse; alios, vel et eosdem, purum aurum potuisse ex materia congrua ipsis nota producere. Opus erit meliorem exemplari quam fuit Augustanum, ut hic et alii hujus auctoris loci constituantur. Nam conjecturis solis postponent pauci, ut sunt hominum ingenia, lectionem editam, quam tamen defendere nemo unquam poterit. Possis scribere : Καὶ οὐκ ἀπίθανος ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολή τῆς ὕλης; ἐπεὶ καὶ παρ' ἡμῖν οἱ περὶ τὴν ὕλην σοφοί ἄργυρον καὶ καττίτερον παραλαβόντες καὶ τούτου εἶδος ἀφανίσαντες, ἐπὶ τὸ σεμνότερον μεταβάλλουσι τὴν ὕλην, χρυσὸν ἄλλοι κάλλιστον ἐποίησαν. Prorsus persuasum habeo ita Æneam nostrum scripsisse. Quod conjecturas isti aspernantur, scire homines simpliciores æquo velim, quidquid non clarum legunt, primum indoctorum libroriorum de prisca scriptura eos legere conjectationes, deinde eorum etiam qui præsumunt chalcographis; ad quorum utroqueque captum peccat quidquid in antiquis auctoribus mendosum legitur. Horum eos malle corruptrices quam ingeniosi alicuius docticię hominis restituitrices conjecturas de eadem est, quam modo innuebam, simplicitate, cujusque ego non audeo dicere nomen. B_h

(8) Αἱ οἱ λίτρον.

(9) CC. P. ὕλην.

(10) Γεωργῶν οἱ παῖδες. Discipuli. Vide ad Zachariam scholasticum, n. 45. Βλ.

(11) CC. P. ὡςπερ οὖν.

(12) CC. P. ἐπὶ τῆς γῆς.

νικῶς διαμάχεσθε (13), οἱ τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ ἄτοπα ἄ μάλα ἠδέως προσιέμενοι; Ὑμεῖς γὰρ εἰ τὸν Γλαῦκον τὸν Μίνωος ἀποπνιγέμενα τῷ μέλιτι, Πολύδειος (14), ὁ μάντις ἐξ Ἄργους εἰς Κρήτην ἀφικόμενος, ἀναστῆσαι λέγοιτο, παρὰ τοῦ δράκοντος τὴν πόναν μαθῶν (15), ἀθασανίστως δέχεσθε· καὶ ὅτι τὸν Ἴππόλυτον ὁ Ἀσκληπιδῆς, ἣ τὸν Τυνδάρειον· λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο· καὶ ὡς τὴν Ἄλκηστιν Ἡρακλῆς, καὶ τὸν Θησέα, καὶ Τίμωνα, καὶ Λυδὸν (16), καὶ Τιμοσθένην τὸν Ἀθηναῖον, Εὐδόξῳ (17) τὰ τοιαῦτα συγγράφοντι πείθεσθε, Πίνδαρος δὲ ὁ Θηβαῖος, καὶ Ἡρόδοτος Ἀλικαρνασσεύς, Ἀριστέα (18) φασὶ τὸν Προκοννήσιον εἰσελθόντα παρὰ τὸν κναφέα ἐν Προκοννήσῳ, ἐκεῖ καὶ τεθνάναι· καὶ ἀφανισθέντα Κυζικηνοῖς φανερώς διαλέγεσθαι· καὶ διακοσίους ὕστερον ἔτεσι καὶ τεσσαράκοντα ἐν Ἰταλίᾳ Μεταποντινοῖς ὀρθῶνα, καὶ κελεύειν ἑαυτὸν θυσίαι, τιμᾶν, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα· εἰ συνεπέτο (19) γὰρ, τῷ Ἀπόλλωνι τότε κόραξ, ὑπάρχων ὁ νῦν Ἀριστεύς (20). Καὶ τοὺς Μεταποντινοὺς πέμψαντας εἰς Δελφοὺς ἐρωτῶν (21) τὸν Ἀπόλλωνα, εἰ χρὴ τῷ Ἀριστεῖ πείθεσθαι· καὶ τὴν Πυθίαν χρῆσαι ὡς πειθομένοις ἄμεινον ἔσται. Καὶ νῦν ἀνδριάς ἔστηκεν ἐπινομήσῃ Ἀριστεύς, παρ' αὐτῷ τῷ ἀγάλματι τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ὡς θεοῖς ἀμφοτέροις ἡ θυσία κοινὴ νομιζέται (22). Καὶ τοῦτοις ἀπερισκέπτως συνέπεσθε, καθάπερ πρὸς θαλόν (23) τὰ θρέμματα, καὶ ἀλλήλοις συνήδεσθε κορυθαντιῶντες (24). Οὐδεὶς γὰρ (25) τάναντία γράφειν ἀντήρην (26).

lione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium applaudit. Nec contra quisquam unquam scripsit.

Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἀθανάτῳ ψυχῇ ἀθάνατον αὐτῆς καὶ τὸ σῶμα ποιεῖν ἐπαγγέλλεται, πρὸς τοῦτον ἀσπονδὸν πόλεμον καὶ ἀκήρυκτον (27) διεγείρειν ἀλλήλοις παρακελεύεσθε. Καίτοι καὶ Πλάτων τῷ σώματι τὸν Ἀρμόδιον (28) ἐξ ἄδου πρὸς τοὺς ζῶντας

pueriliter disceptatis, praesertim qui et obscura et absurda tam libenter admittitis? Vos enim quod Glaucum Minois filium, eum qui melle suffocatus orat, Polydius vates Argis in Cretam profectus fertur suscitasse, herba videlicet per draconem coquita, nulla alia rei probatione requisita recipitis. Et quod itidem fertur, Hippolytum atque unum Tyndari filium Aesculapius, quodque Hercules Alcestem, Theseum, Timonem, Lydum, Timosthenem Atheniensem suscitavit, Eudoxo res ejusmodi conscribenti fidem habetis. Pindarus et Herodotus Halicarnasseus, Aristeum illum Proconnesium aiunt in ipsa Proconneso ad fullonem quemdam ingressum isthic mortem obiisse: cumque aliquantisper latuisset, Cyzicenis deinceps oppressis, verbis lo-

cutum esse: tum ducentis posthac quadraginta annis in Italia Metapontinis apparuisse: iisque jussisse, ut ipsum et Apollinem simul sacrificiis honoribusque divinis prosequerentur. Erat enim, inquit, tunc corvus, et sequebatur Apollinem, qui nunc iterum est Aristeus. Ubi vero Metapontini Delphos misissent qui consulerent Apollinem, utrum Aristeo fidem habendam censeret, Apollinem, si quidem verbis ejus fidem habuissent atque obtemperassent, saluti id fore, respondiisse. Quo factum est, ut statua Aristei nomen habens, pone simulacrum Apollinis erecta jam videatur, quodque ut diis, ambobus victima communis decernatur. Atque haec vos omnia, nulla rerum habita ratione, perinde sequimini, ut fruticem pecudes, vobisque invicem instar Corybantum insanientium applaudit. Nec contra quisquam unquam scripsit.

Cæterum si Conditor immortalis animæ corpus etiam immortale se facturum polliceatur, adversus eum atrox et subitum bellum ut moveatur, affi alios incitatis. Atque Plato fertur Harmonium ex inferis una cum corpore reduxisse. Zoroastres au-

(13) CC. P. ἀντιμάχεσθε.

(14) Claudianus *Bello Getico*: [*Cretaque, si verax narratur fabula, vidit [Minoum] rupio puerum prodire sepulcro, [Quem] senior vates avium claugore repertum [Gramine] restituit; mira nam munere sortis [Dulcia] mella necem, vitam dedit horridus anguis*. Vide Pælaephatum cap. 27, Hyginum Fab. 136, Apollodorum cum primis libro III, (3, 1; 10, 3). Reliquas fabulas excutere animus non est. Mirum vero, ignorasse plerasque Hyginum, qui caput 251 hinc poterat sibi suum auctius ponere. Æneæ summa eruditio jam hinc apparet, qui intinas etiam et vulgo parum tritas labellas noverit producere. BA.

(15) CC. P. μαθῶν τὴν πόναν.

(16) CC. P. καὶ Τίμωνα Λυδόν.

(17) De Eudoxo Laertius, VIII, 90, alii. BA.

(18) CC. P. Ἀριστέαν.

(19) CC. P. συνέπομαι.

(20) CC. P. Ἀριστεύς.

(21) CC. P. ἐπερωτῶν.

(22) Vide Herodotum IV, 14; Plutarchum Romulo, c. 28; Apollonium Mirabil. c. 2; etc. Poetam hunc hominem fuisse discimus ex Atticis Pausaniae, c. 24, 6, carmina ejus de gryphum historia commemorantis. BA.

(23) CC. P. καθάπερ πρὸς θαλόν τὰ θρέμ.

(24) Κορυθαντιῶντες. Furantes. Scholastes Aristophanis Vesp. 58; Suidas, Hesychius, Plinius, lib. II,

cap. 54. BA.

(25) CC. P. οὐδεὶς γοῦν.

(26) CC. P. ἀνταίρει.

(27) Ἄσπονδον πόλεμον. Hesychius: ἀσπονδοὶ ἄγριοι, ἐχθροὶ, καὶ μὴ μνημονεύοντες φίλας ἢ διαθέσεως, ἀδιάλλακτοι Suida. — Ἀκήρυκτον. Sane secus censeas. Nam ex professo velut bellum indictum gerebant sophistæ hoc deo. Forte melius, ἀκήρυκτον, quod μέγα καὶ ἀδιάλλακτον idem Hesychius interpretatur. Sed ἀκήρυκτον etiam legationes non admittens. BA.

(28) Non mirum de Platone hæc fingi, quem etiam in deorum numerum (imo *semideorum*; vide Augustin., *De civit. Dei*, II, 14; 8, 15) relatum ex Labeone scribit B. Augustinus, cum nulla non secta maxima certatim quæque de suo mentita sit principe. Vide quæ de Pythagora Iamblichus, alii; de sophistis suis paratragædiatur Eumapius. Platonem e deo etiam genitum credere, ut testantur Hesychius Illustris, Diogenes Laertius, Apuleius. Mira vero fabula, quam de Christiano quodam Platonem conviciari solito refert Sinaita Anastasius, si is est, quæst. 111, quæ cum Christo resurrexisse philosophum docere vult. *Nequaquam*, inquit, *diis devocetis hominem ante Christi adventum desunctum; nam et ad inferos prædicatio Salvatoris pervenit. Fertur antiqua traditio de schola tico quodam, qui multa probra in Platonem philosophum*

tem vaticinatur fore tempus, quo sit omnium mortuorum resurrectio futura. Scivit etiam Theopompus quod dico, idque ipsum alios quoque docet. Sed illis priscorum sapientum nemo quidquam contradixit. Soli recentiores adeo sunt audaculi, ut verbo divino repugnandum existiment: quippe qui a via seu acie divina digressi, multum brutæ, et ejus quæ rationis omnis est expers naturæ secum trahunt: non solum corpus perpetuo mortale esse sinunt, sed et ipsam animam sua vici stultitia, mori quasi quodammodo cogunt. Virtutis enim ignorantia revera animæ mors est. At Hebræorum vaticinia, quæ profecto ipsa quosque nonnullis Apollinis oraculis commendantur, non unam tantum hominis vite redditum iri pollicentur.

Sunt autem adhuc aliqui cum apud Syros, tum aliqui quoque homines, qui ab ineunte ætate usque ad senectam ultimam, temperantem modestamque vitam egerunt: atque etiam animum ad cœlestium, et omnino omnium quæ mente et intelligentia percipiuntur, rerum contemplationem adverterunt: 662 ut et ei corpus quoque subserviret, coegerant, et hymnis Deum celebrarunt: sicque et agendo et contemplando ad summum philosophiæ culmen ascenderunt. Hi quo suam quæ orat eis cum Deo, cognitionem re ipsa comprobarent, pura mente Deum ipsum precati, ut morti reviviscerent, effecere. Hancque satis firmam hujus doctrinæ probationem attulerunt. Nullam enim apud eos receptum est dogma, quod solis verbis constet, ac non potius ex ipsis rebus gestis statim fidem sibi sumat. Et qui miraculi spectator est, is etiam doctrinæ minime dubius aut perplexus auditor abit. Nec fabulæ sunt quod dicimus, nec e longa vetustatis memoria repetitum, sed hæc tempestate factum miraculum. Ego ipse vidi senem, et egregie bonum, et Deo cum primis charum. Ei familiaris erat quidam agricola vir simplicis ingenii, et pater unius tantum pueruli: cum quo puero vir ille rusticus senem illum frequenter adibat, volens aliquid boni

faciebat. *Ei secundum quietem apparuit Plato, eumque sic affatus: Heus tu, desine a maledictis in me vibrandis, ne quid mali tibi conficias; peccator fui, non nego: cæterum, quando Christus ad inferos descendit, ante omnes alios ego in illum credidi;* etc. Ba.

(29) Addendum fragment's Zoroastris, et de eo doctorum scriptorum elogiiis. Ba.

(30) Ex CC. P. inserendum πανταχοῦ προλέγει. Oraculum ponit Eusebius, *Dem. Evang.* iii, p. 67: Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λόγον ἴδ' ἄρ' Ἑβραῖοι, Αὐτογένεθλον ἀνακτα σεβαζόμενοι θεῶν ἀγνώω. Vide Grot. *Annot.* ad l. iv, p. 88, *De verit. relig. Christ.*) Sequentibus anachoretas populares commendat Syrus Axithrus. Ba.

(31) CC. P. π. τ. Σύροις εἰσὶ, καὶ ἄλλοθι ἄνθ.

(32) CC. P. κἀν τοῖς ὕμνοις ἀναπ.

(33) CC. P. ἀφικόμενοι.

(34) CC. P. πάλαι τὸ σῶμα.

(35) CC. P. διακόπτεται.

(36) Infinita talia exempla suppedi ant Chris-

A ἀνάγει. Ὁ δὲ Ζωροάστρης (29) προλέγει ὡς ἔσται ποτὲ χρόνος, ἐν ᾧ πάντων νεκρῶν ἀνάστασις ἔσται. Οἶδεν ὁ Θεόπομπος ὃ λέγω, καὶ τοὺς ἄλλους αὐτὸς ἐκδιδάσκει. Ἀλλὰ γὰρ πρὸς ἐκεῖνους μὲν τῶν πάλαι σοφῶν ἀντεῖπεν οὐδεὶς. Οἱ δὲ νέοι θρασύνονται, καὶ θεῖον λόγον πολέμειν ἐπαίρονται, οἷα δὴ θείας μοίρας ἀφεστηκότας, καὶ πολλὸν τὸ ἄλογον ἐπισύροντες. Οὐ μόνον τὸ σῶμα θνητὸν εἰς ἀεὶ καταλείπουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὸ ἀλογίας τεθνάναι προσαναγκάζουσι. Θάνατος γὰρ ψυχῆς ἢ τῆς ἄρετῆς ἀγνοια. Τὰ δὲ Ἑβραίων λόγια, ἃ τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀνύμνησε λόγια (30), οὐ τοῦ ἀνθρώπου τὸ μέρος, ἀλλὰ ὅλον ἀναθίωμαι τὸν ἀνθρώπων.

partem, sed hominem ipsum totum atque integrum

B Νῦν γοῦν ἐτι παρὰ τοῖς Σύροις εἰσὶ, καὶ ἄλλοθι ἀνθρώποι (31) ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας σεσωφρονηκότες, περὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ νοητὰ μετεωρίσαντες: καὶ τὸ σῶμα δουλεύειν αὐτῇ, κἀν τοῖς ὕμνοις (32) ἀναπέψαντες, καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ φιλοσοφίας εἰς ἄκρον ἀφικνούμενοι (33), τὴν τοῦ θεοῦ δεικνύντες συγγένειαν, καὶ αὐτὸν καθαρῶς προσκαλούμενοι, νεκροὺς ἀναθίωμαι πεποιήκασι, ταύτην ἱκανὴν ἀπόδειξιν τοῦ δόγματος προσιφέροντες. Οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς δόγμα μέχρι τῶν λόγων ἴσταται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων εὐθύς λαμβάνει τὴν πίστιν. Καὶ ὁ τοῦ θαύματος θεατῆς, ἀπῆλθε τοῦ δόγματος οὐκ ἀμφιβολος ἀκροατῆς. Καὶ οὐ μῦθος τὸ λεγόμενον, οὐδὲ παλαιῶ θαῦμα (34) γενόμενον χρόνῳ διακατέχεται (35): ἀλλ' εἶδον ἐγὼ πρεσβύτην (36) μάλα καλὸν, καὶ τὸ ὅλον θεῶ κεχαρισμένον: τούτω συνήθης ἦν γεωργός, ἀπλοὺς ἀνὴρ, καὶ ἐνὸς παιδαρίου πατὴρ: οὗτος μετὰ τοῦ παιδὸς ἅμα (37) περὶ τῷ πρεσβύτῃ ἐφοῖτα, χρηστὸν τι ποιεῖν καὶ μαθεῖν βουλόμενος. Καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἀρχὰς ὥσπερ εἰς ἱερὸν ἐκεῖ διεκόμμιζε. Χρόνος βραχύς, καὶ ὁ παῖς νοστήσας, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, οὐ γῆ κρύπτει, καθάπερ ὁ νόμος κελεύει, ἀλλὰ σπυρίδι καταθεὶς ὁ πατὴρ, τοῖς φύλλοις συγκαλύπτει, καὶ ἐπὶ τὸν ὄμον ἀράμενος, παρὰ τὸν πρεσβύτην εἰσέρχεται: καὶ τὸ

tianæ sanctorum historiæ. Nec ascripseris, cum omnibus sint debeantque esse cogniæ. Unam non possum transire, quam Georgius Elmæcius ponit in *Historia Saracénica*, p. 177, quæque contigit circa annum Christianum 834: *Marco patriarchatum Jacobitarum Alexandriæ obtinente, erat præfectus quidam nomine Macara e Nabrudo, qui patriarcham rogavit, ut in domum ejus ingressus panem ejus comederet. Erat autem jam tum nactus filium. Et patriarcha morem ei gessit. Post paucos autem dies obiit filius præfecti Macaræ, qui, serens eum super manibus suis, attulit eum ad patrem patriarcham. Atque hic eum accepit et in sinum suum posuit, oravitque super eo et flevit. Cumque revixisset puer, dedit eum patri suo, dicens: Accipe filium tuum jam vivum. Prociditque in terram metu magno, et tertiam facultatum suarum partem pauperibus distribuit, misitque Hierosolymam, et extruxit ibi templum destinatum Egyptiis illuc se conferentibus.* Ba.

D (57) CC. P. θαμὰ π. τὸν πρεσβύτην ἐφ. χρ. τι μαθ. καὶ ποιεῖν βουλ.

φορτίον ἀποθέμενος, καὶ οἷον εἰώθει προσειπών, καὶ Α πατηγῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς καθήμενος, μικρὰ εἰπών, καὶ ἀκούσας, αὐτὸς ἀπήλθε, τὸ παιδίον ὡς εἶχε καταλιπὼν, ὡς τῶν βοτρώων τὰς ἀπαρχάς. Ὁ ἦλιος (38) ἔδω, καὶ ὁ πρεσβύτης προσευξάμενος, ἤμελλε τῶν καρπῶν ἀπτεσθαι· καὶ τὰ φύλλα μετακινῶν, οὐ βότρως ἀλλὰ νεκρὸν εὐρίσκει τὸν παῖδα. Ἐθαύμαζεν ὁ γέρον ἡλίον ὁ Πατήρ ἤλπισε. Καὶ πρὸς τὸ θεῖον μετ-εωρίσας τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν παῖδα καταπεσὼν, οὐ πρότερον ἔστη εἰ μὴ τὸ παιδῆριον ἀνέστη· οὕτω δὲ τὸν μὲν ἀποστέλλει παρὰ τὸν φύσαντα. Αὐτὸς δὲ φυγὰς ἀπαλλάττεται, ὡς ἂν μὴ ἐνοχλοῖεν θαυμάζοντες ἄνθρωποι. Τοῦτο (39) τὸ ἔργον συνάδει τῷ λόγῳ. Καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐκείνος εἰργάσατο, εἰ δόξαν ψευδῆ παρεδέξατο. Ἀλλὰ παρὰ θεοῦ τὸν λόγον μα-θὼν, εἰς ἔργον μετὰ τοῦ θεοῦ προσφέρει τὸν λόγον. Β Τοῦτο (40) δὲ μέγιστον εἶδος ἐλέγχου, ποιεῖν ἐκείνο ὅπερ ὑπισχνῆ δύνατὸν εἶναι γενέσθαι.

Itaque ad patrem misit : ipse vero in exilium iit, ne admiratione ejus homines perciti nimis molesti deinceps essent. Atque hoc opus cum sermone convenit, cum id ille non potuisset unquam efficere, si falsam animo opinionem cepisset. Sed ut verbum hoc a Deo accepit, verbum in opus auxilium Dei producit. Est autem optima argumenti forma re vera præstare, quod facile præstitum pollicear.

ΘΕΟΦ. Παράδοξον μὲν, ἀληθεῖ δὲ θεατῇ βραδύως ἀπιστεῖν οὐ θέμις.

ΑΞΙΘ. Ἔγω δὲ σοι καὶ ἕτερόν τι λέγειν, ἀλλ' ἀκουε, ἕπερ ἐγὼ τεθέσμαι. Ἄνδρὸς ἀγαθοῦ μαθητῆς οὐ φαῦλος ὑπῆρχεν, ἀλλὰ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος ἔχων, τῶν ὀφθαλμῶν ἐστέρητο (41)· ἐπειδὴ δὲ τὸν βίον μεταλλάττειν ἔμελλεν (42) ὁ διδάσκαλος, παρεστῶς ὁ τυφλὸς, εἰδείτο βοηθεῖν αὐτῷ ὅτι ἔχει. Ὁ δὲ ἐφη· Εἰ ἀληθὺς ἐμοὶ δόξα (43), εἴθε εὐμενῆς (44), ἐβδόμη ἡμέρῃ τῆς ἀχλύος διαλυθείσης, τουτοῦν θεωρήσεις τὸν ἦλιον. Τοσοῦτον εἰπὼν ὁ γέρον ἀπέπνευσε. Καὶ οὐκ ἀπέβη· ἀλλῶς αὐτῷ· ἀλλ' ἡμέραι (45) ἐπτά· ὁ δὲ τυφλὸς ἐκείνος τέως χειραγωγούμενος, ἐξαίφνης ἐθαύμασε τοῦ ἡλίου τὴν ἀκτίνα· καὶ ἂν λαθῶν (46) τὰ λόγια, καὶ ἀναγνοὺς δημοσίῃ κατεπιλήγη (47) τὸν θεατῆν, καὶ πείθει φιλόνηικον ἀκροατῆν, καὶ ὡς ἀθάνατος ἢ ψυχὴ, καὶ ὅτι μετὰ καλῆς τροφῆς καὶ παιδείας ἀπελθοῦσα, τὸ τεθηνηκὸς τοῦ σώματος διανύσσει.

ΘΕΟΦ. Εὐδαίμων εἶ, καὶ σοι (48) τοῦ λόγου καὶ τῆς θέας συνήδομαι.

(38) Ex CC. inserendum ὡς οὖν.

(39) CC. P. οὕτω τὸ ἔργον.

(40) CC. P. τουτὶ δέ.

(41) Summam corporis deformitatem collorat in oculorum privatione. Multa huc facientia alibi notavimus. Ipsi morti cæcitatem comparat Sophocles Œdipo Colonoæ, ubi ait Œdipus, cæcitatem suam deplorans [110] : Οἰκτεῖρατ' ἀνδρὸς Οἰδίπου τόδ' ἄθλιον Εἴδωλον· οὐ γὰρ δὴ τόδ' ἀρχαῖον δέμας. Amisso visu, non se jam suum habere corpus autumat miserimus, sed esse umbram solum pristini se illius Œdipi. Et sic Œdipum eundem ablatis sese oculis occidisse dicit cap. 242 Hyginus. Non enim ve-

facere et discere ; illucque suarum quoque frugum primitias, tanquam ad fanum quoddam afferebat. Accidit haud ita multo post, ut puer gravi morbo correptus, vitam cum morte commutaret. Eum jam defunctum pater, non uti lex mandabat, sepulcro condidit, sed sportæ impositivo, foliis obtectum, atque in humeros sublatum, portans ad senem ipsum intrat : deinceps autem deposito onere, senem, uti consueverat, affatus : eum ei inuentis in ipsum oculis assedisset, paucaque et dixisset et audisset ; puero, ut habebat, ceu vararum primitiis illic relicto, discessit. At ubi sol jam occidisset, facta solita precatione senex, fructus illos attrahaturus, foliis remotis, non uvas sed mortuum invenit, ac quantam pater spem fidemque habuisset, est admiratus. Ergo cum animo in Deum intento super puerum incubuisset, prius non surrexit, quam puerum resuscitasset. Atque sic enim suscitatum ad patrem misit : ipse vero in exilium iit, ne admiratione ejus homines perciti nimis molesti deinceps essent.

Atque hoc opus cum sermone convenit, cum id ille non potuisset unquam efficere, si falsam animo opinionem cepisset. Sed ut verbum hoc a Deo accepit, verbum in opus auxilium Dei producit. Est autem optima argumenti forma re vera præstare, quod facile præstitum pollicear.

THEOPH. Inopinatum et rarum hoc est quidem, sed ei qui factum viderit, fidem non habere, nec facile nec fas est.

ΑΞΙΘ. Est etiam aliud quod tibi commemorem : idque ipsum quoniam his oculis vidi, ut audias perquam velim. Fuit boni cujusdam viri discipulus minime malus. Is animi venustate præstabat quidem, sed oculorum sensu carebat. Igitur ut magister jam vitam cum morte commutaturus esset, cæcus assistens illi, rogabat, uti sibi ad recipiendum visum opem ferret. Ille vero, si verum est, inquit, quod ego tibi persuadeo, sicque Deus erit propitius : septimo abhinc die, soluta hac caligine, certe solem videbis. Tantum effatus senex, animam exhalavit. Nec secus res evenit, quam quod die septima cæcus ille qui hactenus manu ductabatur, repente solis radios, dictu mirum, aspexit, et librum sumptum publice legit : eoque in stuporem omnium animos convertit ; et auditori contentioso, quod anima sit immortalis, quodque bene hic nutrita atque educata, ac deinceps hinc digressa, corpus mutuum sit suscitatura, facile persuasit.

THEOPH. Equidem te felicem judico, tibi que et de ea tua persuasione et de eo quod hoc videris, gratulor.

rum est eum sibi manus intulisse. Βα.

(42) CC. P. ἤμελλεν.

(43) *Ei ἀληθὺς ἐμοὶ δόξα.* Gloriam suam dicit conversationem a morte cum beatis, cujus gratia omnia vivens isthæc speraverat. Δόξαν etiam doctrinam simpliciter capere possis, ut δόξα Arrianorum in Procopii mox ascribendis. At τῶν παλαιῶν δόξαι supra, etc. Βα.

(44) CC. P. εἰ θεὸς εὐμενῆς.

(45) Ex CC. P. inserendum μὲν.

(46) CC. P. ἀναλαθῶν.

(47) CC. P. καταπιλήτη.

(48) Ex CC. P. inserendum τῆς θέας.

663 AXITH. Atque hæc quidem apud nos ita sunt facta : sed etiam ejusmodi multa, alibi cum facta sunt olim, tum adhuc fiunt. Quod autem heri, et quidem paulo ante factum est, id, opinor, ipse quoque vidisti.

THEOPHR. Quid id est, cedo ?

AXITH. Magnam Lybiam dura premi tyrannide. Ac quoniam tyrannis humanitatem sive benignitatem, et sanam atque veram de rebus sententiam admittit; sane tyrannus criminis in loco ducit eorum qui ipsius imperio subsunt, pietatem : jubetque, illud tam præclarum ac bonum dogma sacerdotes abnegare : iis qui non obtemperant, pro scelus, charam Deo linguam excindit : Terei illius de quo scriptum est in fabulis, exemplum imitatus, qui cum vim virgini fecisset, et accusationem sceleris declinare studeret, linguam exsecuit. At virgo peplo facinus intexit, et exponit arte, cum natura ut eloqueretur non daret. Illi vero de quibus nobis est oratio, nec peplo opus habent, sed ipsius naturæ Conditorem implorant, qui recentiorum eis

(49) CC. ταῦτα μὲν παρ' ἡμῖν γέγονε· καὶ ἄλλοι τοιαῦτα πλεῖστα καὶ γέγονε καὶ γεν.

(50) Tyrannidem Vandalicam notat, quæ, cum in omnibus chronologiis veterum annotata sit, ætatem Æneæ nostri, qui eam oculis contemplatum sese ait, manifesto indicio prodit. De tyrannide ipsa pulchrè Victor Uticensis [Vitensis] eorumdem temporum auctor. ΒΑ.

(51) CC. P. λόγοι.

(52) CC. P. τοῦτ' ἐὶ καλόν.

(53) Ἄνευ γλώττης σαφῶστερον.. διαλέγεσθαι. idem de Romano martyre tradit Prudentius, poemate in ejus martyrium longe pretiosissimo. De eodem autem hoc negotio Victor Tunnunensis in Chronico, p. 25; vel in Canisii *Lectt. Antiqq.* t. I, p. 324 : *Zenone Augusto consule, Hunericus Vandalorum rex; persecutioni per totam Africam nimis insistens, ... jam non solum sacerdotes, et cuncti ordinis clericos, sed et monachus atque laicos quatuor circiter millia exsiliis durioribus relegavit, et confessores ac martyres facit, confessoribusque linguas abscidit. Quos confessores quod linguis abscissis perfecte finem ad usque locuti sunt, urbs Regia attestatur, ubi eorum corpora jacent.* Ita alii multi. Miraculum præsens etiam vidisse testatur Marcellinus comes; illud insuper addens inter eos fuisse naturæ mutum, qui, post linguæ executionem, demum fuerit locutus. Verba sunt (p. 42) : *Tunc idem rex Hunericus unius catholici adolescentis vitam a natiuitate sua sine ullo sermone ducentis linguam præcipi excidi; idemque mutus quod sine humano auditu Christo credens fide didicerat, mox præcisâ sibi lingua locutus est, gloriamque Deo in primo vocis suæ exordio dedit. Denique ex hoc fœdissimi contubernio aliquantos ego religiosissimos viros præcisis linguis, manibus truncatis, apud Byzantium integra voce conspezi loquentes.* Aliud miraculum addit Procopius, qui et ipse coram vidit hos confessores Byzantii, i *Vandalicorum*, c. 8; p. 196 : *Γέγονε δὲ Ὀνώριχος ἐς τοὺς ἐν Λιβύῃ Χριστιανοὺς ὤμοτατός τε καὶ ἀδικώτατος ἀνθρώπων ἀπάντων· βιαζόμενος γὰρ αὐτοὺς ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν, ὅσους ἂν λάβοι οὐχ ἑτοίμους αὐτῷ εἰκοντας ἔκαιε τε καὶ ἄλλαις θανάτου ἰδέαις διέφθειρε· πολλῶν δὲ καὶ τὰς γλώσσας ἀπέτεμεν ἀπ' αὐτῆς φάρυγγος, οἱ ἔτι καὶ ἐς ἐμὰ περιόντες ἐν Βυζαντίῳ ἐχρώντο ἀκραίφει τῆ φωνῆ, οὐδ' ὁπωστίουν ταύτης δὴ τῆς τιμωρίας ἐπαίσθανόμενοι· ὧν δὴ δύο, ἐπειδὴ γυναίξιν ἐτέραις πλη-*

ΑΞΙΘ. Ταῦτα μὲν παρ' ἡμῖν. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλ' ἄττα τοιαῦτα, καὶ γενήσεται (49). Τὸ δὲ χθὲς καὶ πρόωγ γενόμενον, καὶ αὐτὸς, οἶμαι, τεθέασαι.

ΘΕΟΦ. Τὸ ποῖον δὴ λέγεις;

ΑΞΙΘ. Τὴν μεγάλην Λιβύην πικρὰ κατέχει τυραννίς (50). Ἄπιστον δὲ τυραννίδι φιλανθρωπία καὶ ἀληθείς δόξαι (51)· ὄγῳ ὑπὸ τυραννὸς ἐγκλημα ποιεῖται τὴν τῶν ἀρχομένων εὐσεβείαν, καὶ τοῦτο (52) καλὸν δόγμα τοὺς ἱερέας ἀρνεῖσθαι κλεῦσει· οὐ πειθομένων δὲ, ὡς τῆς ἀσεβείας ἰσοφιλῆ γλώτταν ἐκτέμνει. Καθ' ἄπερ ὁ τοῦ μύθου Τηρεὺς, βεδιασμένης παρθένου προανελεῖν κατηγοροῦν οἰόμενος, τὴν γλώτταν ἀπέκειρεν. Ἄλλ' ἢ μὲν κόρη ἐνουφαίνει τῷ πέπλῳ τὸ δρᾶμα, καὶ ἐρμηνεύει τῆ τέχνη· οὐ γὰρ ἔτι λαλεῖν παρέσχεν ἢ φύσις. Οἱ δὲ, πέπλου καὶ τέχνης οὐδὲν δεηθέντες, τὸν τῆς φύσεως καλοῦσι Δημιουργόν· ὁ δὲ νεωτέρων αὐτοῖς φύσιν ἡμέρᾳ τρίτῃ χαρίζεται· οὐ γλώτταν ἐτέραν διδοῦς, ἀλλ' ἄνευ γλώττης σαφέστερον ἢ πρότερον διαλέγεσθαι (53). Ἐγὼ δ' ἐπειθόμεν

σιάζειν ἔγνωσαν, οὐκέτι φθέγγεσθαι τὸ λοιπόν ἔσχυσαν. Justinianus imperator [Cod.] l. i. *De offic. præfecti præf.* (Africa, lit. 27) se quoque hos homines vidisse autumat : *Vidimus venerabiles viros, qui abscissis radicitus linguas suas miserabiliter loquebantur.* Quam legem innuens libro xviii, cap. 44 (p. 749, B) perperam Justino ascribit Nicephorus Callisti. Posse autem et aliter intelligi non nescimus. Frecculfus, t. II, lib. v, cap. 20 : *Qua tempestate Hunericus rex Vandalorum Arianus catholicas ecclesias clausit, plebem variis affecit suppliciis. Et quidem innumeris manus abscindens et linguas, nec tamen loquelam catholicæ confessionis eripere potuit.* Victor Uticensis [Vitensis] libro iii : *præcepit ut in medio foro, congregata illuc omni provincia, linguas eis et manus dextras radicitus abscinderet. Quod cum factum fuisset, Spiritu sancto præstante, ita locuti sunt et loquuntur quomodo antea loquebantur. Sed si quis incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unum de illis subdiaconum Reparatum sermones politos sine ulla offensione loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et præcipue regina mira eum reverentia veneratur.* Ecce testes irrefragabiles. Gregorius Magnus, modo titulo fides sit, libro iii *Dialogorum*, cap. 32, sese ipsum etiam novisse Constantinopoli tradit seniore episcopum, qui viderit audiveritque eodem confessores sine linguis loquentes, additque, sed mutilum, Procopianum illud de uno ob libidinem loquentia privato. Miraculum vero idem aliis quoque contigisse lectu observavimus; ut Romano de quo Prudentius. De eodem Eucherius (Serm. de S. Romano) : *Licet intrinsecus honorabile labiorum perierit ornamentum, peragunt tamen alienum labia, moderante Deo, servitium; sine pulsu solito in eloquium commoventur; sequæ sine plectro suo Christum resonare mirantur...* Ecce etinguis præco auctorem rerum, muto licet ore, non reticet. Sic legenda elegantissimi auctoris verba, quæ bis vulgo sub nomine Eusebii Emissemi vitata circumferuntur. De Aphrodisio commentariensi, milite Christi temporum, paria scribitur martyrologi. Notkerus (inter Canisii *Lectt. Antiqq.* t. II, part. iii, p. 171) in Kalendis septembribus : *Simul cum Longino coronatus est Aphrodisius commentariensis, qui, etiam post abscissionem linguæ, Christum expedite loquebatur.* ΒΑ.

ὡς ἀδύνατον ἀλλήτην ἐν ἀπορία τῶν αὐτῶν, αὐλητικὴν ἐπιδείκνυσθαι· ἀδύνατον δὲ κιθαριδὸν ἐν ἀπορίᾳ τῆς κιθάρας, μουσικὴν ἐργάζεσθαι· νῦν δὲ με (54) τοῦτ' ἐπὶ τὸ καινὸν θέαμα ἀναγκάζει μετακινεῖν, καὶ μηδὲν τῶν ὀρωμένων πεπηγέσθαι νομίζειν, εἰ θεὸς ἐθέλει μετακινεῖν. Ἐίδον ἔγωγε τοὺς ἀνδρας, καὶ λαλούντων ἤκουσα, καὶ τῆς φωνῆς τὸ ἑναρθρον θαυμάζων, τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον ἐξήτουν· καὶ τοῖς ὡσὶν ἀπιστῶν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπέτρεπον τὴν κρίσιν, καὶ τὸ στόμα διανοίγων (55), ὄλην ἐκ βίβλων (56) ἀναστασθεῖσαν ἐθεώρουν τὴν γλῶτταν· καὶ ἐκπλαγεῖς ἐθαύμαζον, οὐχ ὅπως τὸν λόγον συνήρμοσαν, ἀλλ' ὅπως ἐσώθησαν. Τοῦτο καὶ τοῦ ἀγνώμονος λυέτω τὴν ἀπιστίαν· εἰ σώματα πεσόντα διανίσταται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὄντων ἢ τῶν σωμάτων ἀνάστασις· ἐν ταῦθα δὲ ἐξ οὐκ ὄντων ἢ τῆς φωνῆς ἀρμονία, εἰ ταῦτα ὄρωσι. Τίς οὕτως ἡλίθιος ὥστε μὴ οἷς ἐκείνοι γινώσκουσιν, ἀκολουθεῖν;

ret: ac doceret, verum ne sit quod dicimus, corpora collapsa resurgere. Illic enim ex iis quæ existunt rebus, corporum resurrectio existit: hic vero ex iis quæ nusquam sunt rebus, harmonia vocis efficitur. Ac certe iis quæ ferunt, quæque norunt illi, quis nisi plane stupidus non accedat atque acquiescat?

THEOPH. Πῶς γὰρ ἐμελλεν, ὦ φιλότις; ἀλλ' ἐπέ μοι, πόθεν οἱ σοφοὶ μαθόντες ἀναπέθουσι τοῖς ἔργοις ἢ τοῖς λόγοις προδιδάσκουσι; (57);

ΑΣΙΘ. Θεὸς, ὦ γενναῖε, θεὸς μείνας ὅπερ ἦν, διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπος γενόμενος, τὴν τοῦ λόγου σοφίαν, καὶ τοῦ ἔργου τὴν δύναμιν τοῖς ἐπιτηδεῖσι (58) ἐπέπευσε. Καταύτως πρῶτος οἷα θεὸς ἀναστήσας τὸ αὐτοῦ σῶμα πρὸς ἀθανασίαν, κοινήν τὴν δωρεὰν ἅπασιν ἐπαγγέλλεται. Ψευδολογίας δὲ ἀλιῶναι, οὐδὲ ἀνδρα σοφὸν θέμις, μήτι γὰρ θεόν. (59) Ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις παιδόμενος, θεὸς ἀμνηστός (60) οὐκ ἔτι θνητός. Ὡστε τῆς ἀθανασίας μεταλαχόντα, ταῖς νοεραῖς οὐσίαις ταῦτον ἐργάζεσθαι καὶ σεμνῶς ἔσθ' ἐπὶ τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ παρεστάναι, καὶ βεβαίως πανταχοῦ συνέπεσθαι.

jam aseptius; nempe ut magnifice regi maximo astet, eumque constanter et quocumque sequatur.

THEOPH. Πείθεσθαι. Ἡδὴ γὰρ τῆς εὐμενείας αἰσθάνομαι τοῦ θεοῦ. Ἀλλὰ χαίρειν μὲν ἀκαδημία· πρὸς ἐκείνον δὲ ἴωμεν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Πλάτων μέχρι τούτου κελεύει πείθεσθαι Πλάτωνι, ἕως ἂν αὐτοῦ σοφώτερος ἀναφανῆ (61). Θεοῦ δὲ σοφώτερον οὐδέν.

(54) CC. P. νῦν δὲ τοῦτ'.

(55) *Τὸ στόμα διανοίγων.* Gregorius de illis suis ejusdem martyrii personis (Dialog. 5, c. 52): *Hi eo tempore profugi ad Constantinopolitanam urbem venerunt. Eo quoque tempore quo pro explendis re- sponsis Ecclesie ad principem ipse transmissus sum, seniorem quemdam episcopum reperi, qui se adhuc eorum ora sine linguis loquentia vidisse testabatur, ita ut apertis oribus clamarent: Ecce videte quia lingua non habemus et loquimur. Videbatur enim a respicientibus, ut ferebat, quia abscissis radicibus linguæ quasi quoddam barathrum patebat in gutture; et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.* Ba.

(56) *Ὁλην ἐκ βίβλων.* Eadem medicus Asclepiade in Romano Prudentii (Peristeph. 10, 981...) Ba.

ΠΑΡΕΟΙ. GR. LXXXV.

A naturam die tertia post largitur: non dato quidem alterius linguæ, sed facultatis sine lingua articulati- us quam unquam antea quod vellent eloquendi munere. Ego vero putabam fieri non posse, ut tibi- bicen carens tibiis artis suæ specimen ullum daret: itemque citharædus destitutus cithara, musicam ar- tem exerceret. At novum hoc spectaculum cogit me sententiam illam mutare, nihilque earum quæ videntur rerum, fixum ac firmum existimare, si quidem id Deus loco suo movere velit. Ipse ego hos viros vidi, et loquentes audivi, et vocem ad-vo arti- culatam esse posse miratus sum: instrumentum vocis inquirebam: et auribus non credens, oculis judicandi munus remisi, atque ore aperto linguam totam radicibus evulsam vidi, ac stupefactus mira- bar, non sane quo pacto vocem conformarent, sed quomodo conservati essent. Atque hoc ipsum etiam im- puniti cujusque ad credendum duritiam emolli- ret: ac doceret, verum ne sit quod dicimus, corpora collapsa resurgere. Illic enim ex iis quæ existunt rebus, corporum resurrectio existit: hic vero ex iis quæ nusquam sunt rebus, harmonia vocis efficitur. Ac certe iis quæ ferunt, quæque norunt illi, quis nisi plane stupidus non accedat at- que acquiescat?

THEOPH. Quid enim faceret, o charissime? ve- rum dic mihi, unde hæc illis sapientibus est cog- nitio atque facultas, ut factis asseverent quæ verbis docent?

ΑΧΙΤΗ. Deus, o optime, id ipsum quod est, ma- nens, amore nostri generis homo factus est, verbi sapientiam et operis potentiam iis qui sunt ad percipiendum apti, inspiravit. Atque hic ipse pri- mus, ut qui Deus est, suum ipsius corpus ad im- mortalem vitam resuscitavit, idque munus dein- cept omnibus commune pollicetur. Mendacii vero arguere sapientem virum, nedum ipsum Deum, fas non est. Quin etiam quasi Deus immortalis evadit, nec mortalis est amplius, quisquis Dei legibus ob- temperat. Est enim immortalitatis immunus, et ut idem quod mente præditæ substantiæ solent, agit

THEOPH. Credo. Jam enim quemdam divinæ gratiæ sensum percipio. Itaque valeat Academia, potiusque ad ipsum eamus: quando ipse etiam Plato eo usque sibi credendum dicit, dum quis ipso sapientior adveniat. At Deo sapientior est D nemo.

(57) Ex CC. P. hic inserendum. Μηδεις περι θεου διαλεγέσθω, μη παρα του θεου τουτο μαθών. Τούτους γουν ἀμέλει τους σοφου; ταῦτα ποιεῖν καὶ λέγειν οὐκ ἴταλδς ἀνηρ ἐκδιδάσκει, οὐδ' Ἑλληρ, οὐδὲ Χαλδαῖος, οὐδὲ Αἰγύπτιος.

(58) *Τοῖς ἐπιτηδελοῖς.* Qui student sanctificare vitam suam universam et vanitatis opera seponunt. Vide priorem Petri capite primo. Ba.

(59) Ex CC. P. inserendum, καί.

(60) *Θεὸς ἀμνηστός.* Est ex Aureo Pythagoræ Carmine [71]. De miraculis Sanctorum plena omnis antiquitas. Ba.

(61) Plato | *Timæo*, pag. 72: Τὰ μὲν οὖν περι τῆς ψυχῆς ὅσον θνητὸν ἔχει καὶ ὅσον θεῶν, καὶ ὅπη καὶ μεθ' ὧν καὶ δι' ἃ χωρὶς φησὶσθῆ, τὸ μὲν ἀληθές, ὡς εἴρηται, θεοῦ συμφύραντος, τότε

ANITH. Jam quoniam isthuc venimus, sacrificium gratiarum actionis Deo offeramus : non hecatomben, ut apud Athenienses, Minervæ : nec formicam, ut in Isthmo, Soli et Neptuno : sed purgata mente, quo Deo similes evadamus. Impuris enim quæ pura sunt, attingere nefas existimatur.

O Rex, et Pater, et Conditor omnium, o prima Sapientia Patris et Verbum, per quod is omnia produxit. (Qua enim re alia quam sapientia et Verbo Deus omnia creat?) O Spiritus sancte, per quem Deus omnibus aspirat, omnia comprehendit ac conservat, et ad suam perfectionem adducit : O divina Trinitas et sancta unitas : des nobis supernæ illius pulchritudinis memoriam, des omnibus æternitatem. Sed jam satis precati sumus. Itaque hinc eamus.

ἀν ὧτω μόνως διασχουρίζομεθα · τό γε μὴν εἰκὸς ἡμῖν εἰρησθαι καὶ νῦν καὶ ἔτι μᾶλλον ἀνασκοποῦσι διακινδυνευτέον φάναι, καὶ πεφάσθω. Et alibi non uno loco. Ba.

(62) *Mύρμηκα*. Ob augurium videlicet tempestatum. Ambrosius Hexaemer. lib. vi, cap. 4 : *Novit etiam formica explorare serenitatis tempora; nam cum animadverterit madidatos imbre fructus suos humescere, explorato diligentius aers quando jugem possit servare temperiem, acervos reserat suos et de cavernis foras suis humeris exportat, ut jugi sole propria frumenta siccantur. Denique haudquaquam illis diebus omnibus rumpi de nubibus imbres videris, nisi cum fruges suas horreis propriis formica revocaverit*. Quin fuerunt qui rationem et colloquia tribuerent formicis, velut Celsus epicureus apud Origenem lib. iv, et Philocaliæ cap. 19. Maxima autem et minima sacrificia conjunctim ponit Æneas. Ba.

(63) Ex CC. P. et C. A. hic inserendum, οὐδὲ τὸν υἱὸν, καθάπερ ὁ Κρέων Μενοικέα, οὐδὲ τὴν παῖδα, καθάπερ ὁ Λεῶς τὴν Πραξιθέαν, οὐδ' ὄλωσ' ἀνθρώπων ὡσπερ ἐν Ἀρχαδίᾳ τῷ Κρόνῳ.

(64) CC. P. Μὴ καθαρῶ.

(65) Rem divinam Dei invocatione claudit. Zacharias sine suæ diatribæ : Πεπλήρωται ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως · νῦν δὲ καιρὸς, εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Pariter et aliorum operum conditores pagani, ut Velleius sine historiæ; Cicero in Catili-

A ΑΕΙΘ. Ἄλλ' ἐπιτὴ πεπαίκαμεν, χαριστήρια τῷ Θεῷ θύσωμεν · οὐχ ἑκατόμβην ὡς παρὰ Ἀθηναίους τῇ Ἀθηνᾷ, οὐδὲ μύρμηκα (62), ὡσπερ ἐν Ἴσθμῷ Ἡλίῳ καὶ Ποσειδῶνι (63)· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἐκκαθαίροντες, ὡς αὐτῷ τῷ Θεῷ προσεικάζεσθαι. Μὴ θεμιτῷ (64) γὰρ καθαρῷ ἐφάπτεσθαι οὐ θεμιτὸν εἶναι νομίζεται.

Ἦ Βασιλεῦ, καὶ Πάτερ (65), καὶ Δημιουργε τῶν ὅλων! ὦ πρώτη σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ Λόγε, δι' οὗ τὰ πάντα προήγαγε. [Τίνι γὰρ ὁ Θεὸς ἢ Σοφία καὶ Λόγῳ δημιουργεῖ;] Ἦ Πνεῦμα ἅγιον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἄπασιν ἐμπνέων, συνέχει καὶ διατῶσει, καὶ ἐπὶ τὸ τέλειον ἄγει · ὦ θεία Τριάς, καὶ μονὰς ἅγια, δοῦς ἡμῖν τοῦ ἄνω κλάου τὴν μνήμην, δοῦς δὲ τῷ παντὶ (66) τὴν ἀθανάσιαν. Ἰκανῶς ἡμῖν ἤσχται.

B Ἄλλ' ἴωμεν.

nam (orat. 1, 2, 3, extr.), etc. Ba.

(66) *Δεῖς δὲ τῷ παντὶ*. Prio pulcherrimo isto secundum voluntatem Dei officio universo orat. Neuter interpretum id animadverit. Ultima verba eadem ponit Zacharias, sed longe plenius christiano voto : *Δοῦς δὲ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων... ἰκανῶς ἡμῖν ἤσχται · ἄλλ' ἴωμεν*. Sane et hoc argumento sit eundem esse scriptorem, quod nonnulli voluerunt; sed temporum ratio omnino id non patitur. Possunt tamen, imo censenda sunt ficta tempora; cum citet B. Basilium Zacharias p. 500 et Gregorium Nazianzenum, p. 531. Zacharias enim scripsit vivo adhuc, ut ex ipsonet illo Dialogo clarum, Ammonio; Ammonius autem sub Commodio fuit præceptor Origenis. Theodoretus serm. 6 *Græc. Curationum* : Καὶ Βῆρος καὶ Κόμμοδος· ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπίκλην Σακκᾶς, τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς πυρούς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βλῶν · τούτῳ φοιτῆσαι φασὶ καὶ Ὀριγένην τὸν ἡμέτερον καὶ Πλωτῖνον τουτοῖ· τῆς δὲ Πλωτίνου διδασκαλίᾳ; τετύχηκεν ὁ Πορφύριος. Et Plotinum undecim annos audisse Ammonium in ejus Vita scribit Prophyrius. Vide quæ de ætate Plotini supra notavimus ad p. 12. Jam inter eam ætatem et visos Constantinopoli confessores linguis exsectis loquentes tamen tantum interest spatii, ut neutiquam vivo possit Theophrasti istius auctor in vivis fuisse Ammonio. Ba.

ZACHARIAS

EPISCOPUS MITYLENES.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. XI, Pr. p. X.)

Zacharias, Alexandriae primum litteris humanioribus imbutus, postmodum ex rhetorum scholis egressus jurisprudentiam excoluit; atque ad forum se conferens, causidicinam Beryti professus est (1), Scholastici propterea cognomentum consecutus: eo enim nomine censebantur qui causas in foro actitabant, ut jam pridem post alios observatum Valesio (2) intelligimus. Deinceps vero ejus doctrinae fama latius pervagata, Ecclesiae Mitylenensi regendae praeficitur. Claruit circa annum Christi 530. Anno namque 536 concilio Constantinopolitano interfuit, adversus Anthimum, Severum aliosque Acephalorum principes, sub Menna celebrato; in cujus Actis ejus mentio subinde occurrit (3), atque ubique metropolitae titulo insigniti, Ζαχαρίου τῆς Μιτυληναίων μητροπόλεως. Unde miror equidem, cl. Lequienio suspectam esse vocem μητροπόλεως (4) in iisdem Actis saepius repetitam; cum praesertim Mitylene insulae clarissimae Lesbi maxima civitatum habeatur. Quid quod in vetustissima *Notitia Graecorum episcopatum a Leone Sapiente ad Andronicum Palaeologum*, Georgio Codino a Goæro subjecta (5), in provincia insulae Lesbi Mitylenes praesul metropolita dicitur 47: ἐπαρχίας νήσου Λέσβου ὁ Μιτυλήνης μζ. Qui et infra (6), in *Ordine praesidentiae metropolitaram*, ubi sedes Mitylenensis enumeratur thronus quadragesimus nonus, eidem sedi metropoliticae sex episcopatus subjiiciuntur. At vero his missis, quo demum anno e vivis excesserit noster Mitylenes antistes, haud plane compertum habemus. Diem certe supremum obierit circa medium saeculi vi. Nam concilio v œcumenico Constantinopolitano II, anno 553 coacto, interfuisse novimus Joannem Cucusorum episcopum, vicem agentem Palladii metropolitae Mitylenensis (7): qui sane inter Ecclesiae Mitylenes praesules haud praetermittendus erat a Lequienio (8), sed praeponendus Gregorio I, quem inter Patres concilii Constantinopolitani III, generalis VI, anno 680 celebrati, sedisse novimus (9). Porro ex iis quae modo de Palladio diximus, corrigendi sunt Miræus (10), Oudinus (11), Tillemontius (12) aliique, ut dudum monuit Fabricius (13); qui anno 553 eidem concilio Constantinopolitano II, generali V, interfuisse Zachariam quode agimus, tradunt.

(1) Zachar. *Dial.* initio.
 (2) Vales. *Vit. Socrat. Schol.* sub init.
 (3) *Concil.* tom. V, pag. 965, a. 4021. a. 4025, a. 4057, c. edit. I. Ven-Labb.
 (4) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 956.
 (5) *Notit. episc. Graec.* pag. 359, edit. Paris.
 (6) *Ibid.* pag. 397.
 (7) *Concil.* tom. VI, pagg. 16, c. et 218 e.

(8) Lequien. l. c.
 (9) *Concil.* tom. VII, pag. 4070 b.
 (10) Mir. *Auctar. de script. eccl.* pag. 28.
 (11) Oudin. *De script. eccl.* tom. I, pag. 1419.
 (12) Tillem. *Mem.* tom. IV, pag. 408.
 (13) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 356, et de *Verit. relig. Christ.* pagg. 108 seq.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC., *Bibl. Gr.* t. X, p. 633-35.)

Zacharias scholasticus (1), non diversus fortassis a Zacharia rhetore, cujus *Historiam ecclesiasticam* ab auspiciis imperii Marciani usque ad Anastasium sive ab a. C. 450 ad 491, sed ἐμπὰς, nec sine partium Nestorianarum studio scriptam memorant Evagrius atque Nicephorus (2): philosophiæ operam dedit Alexandriæ, atque deinde Beryti jus civile excoluit, factus interjecto tempore episcopus Mitylenes, Lesbi insulæ metropolîs, sicut habetur in titulo libri eius: Ζαχαρίου Σχολαστικῶν Χριστιανῶν, τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης. Melitiniensem in Armenia episcopum vocat *La Croze* in epist. ad Jablonskium, tom. I Musei Bremens. p. 90. Non interfuit concilio quinto CPol. a. 553, ut post Canisium et Possevinum tradunt Aubertus Miræus in Auctario de scriptoribus eccles. p. 28; Oudinus p. 127 (3); Tillemontius, tom. IV Memor., pag. 408; Elias du Pin, aliique: nam in illo concilio jam successoris ejus Palladii, episcopi metropolitani mentio, cujus vicem agebat Joannes episcopus Cucusenorum civitatis (4). Sed præsens adfuit in concilio CPol. quod celebratum est sub Menna a. 536, in cujus actis plus simplici vice hic Zacharias, metropolita Mitylenæus, memoratur. Ex ejus scriptis ad nos pervenere:

1. Ἀμμώνιος Ammonius, sive dialogus cum quodam Ammonii, Alexandrini philosophi, discipulo, qui studii legum causa Berytum se contulerat, et Ammonii sententiam de mundi æternitate propugnabat. Ὅτι οὐ συναΐδιος τῷ θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιουργήμα αὐτοῦ τυγχάνει. *Quod mundus non sit Deo coæternus, sed ejus opificium.* In hoc dialogo exponit Zacharias, quæ de eodem argumento disputaverat Alexandriæ cum Ammonio illo Procli discipulo, et Gessio iatrosophista sive medicæ artis doctore (5). Mentio etiam in hoc dialogo, p. 333, Eustathii episcopi Berytii, qui synodo Ephesinæ, a. 449, et Chalcedonensi, a. 451, interfuit. Pythagoram et Platonem, p. 341, notat fabulam de metempsychosi accepisse ab Ægyptiis. Mundum hunc visibilem, post res invisibiles μετὰ τὴν τῶν ὄντων δημιουργίαν productum contendit p. 362. Hujus dialogi Latina versio a Gentiano Herveto concinnata, mibique nunquam visa, traditur in catalogo bibl. Barberinæ, vidisse lucem Venetiis a. 1556. Alia Gilberto Generardo auctore sæpius prodit in bibliothecis Patrum (4), etiam in novissima Lugdunensi tom. IX, pag. 759, [et in Galland. *Bibl. PP.* tom. XI, p. 266 sqq. ubi conf. Prolegg. pag. x., Beck.] Sed et idem libellus editus fuit Græce et Latine cum versione et notis Joannis Tarini

(1) Cognomen *Scholastici* more illius ævi accepit, quoniam Beryti causas egit. De hoc Zacharia cons. Guil. Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* tom. I, p. 519, G. Oudin. *Comm. de SS. eccl.* tom. I, pag. 1419, ad a. 350; Jac. Bruckeri, *Hist. crit. philos.* tom. III, p. 528; R. Ceiller, *Hist. gén. des aut. eccl.* tom. XVI, p. 485; Hamberger. *Zuvers. Nachricht.* tom. III, p. 349, ad a. 536, quo anno interfuit synodo CPolitanae (recte vero is pronuntiat, incertum esse, quam diu post illum annum in vivis fuerit); et Saxium in *Onom.* II, pag. 40, ad a. 536. HARL.

(2) Evagrius II, 2; III, 5, 6, 7, 18. Niceph. XVI, 5, 6, 9, etc. Hujus Zachariæ rhetoris *Historiam* adhuc recentibus temporibus servatam CPoli ex Constant. Varini et Joannis Suzi catalogis librorum mss. adnotavit Antonius Verderius. Nemo tamen, quod sciam, hactenus fuit, qui eam viderit, nedum in lucem protulerit. FABR. Noster Fabr. in nota mss. addit: « Scripsit ἐμπὰς Ἀ. e. gratia et odio corruptus, ut ab Evagrîo, II, 32; et III, 7, arguitur. Conf. Valesii notas, pag. 66, qui lib. III, cap. 6, 1, nomen Zachariæ excidisse notat p. 81, et eum negat Eutyechianum fuisse p. 83; licet eum Eutyechianum faciat Baron. ad a. Chr. 476. » — De loco Evagrii II, 2, scripsit plura *La Croze* in *Theauri epistol. Lacroziani*, tom. III, p. 184 seq. De Zacharia rhetore et episcopo Meletinensi passim copiosius egit Asseman. in *Bibl. orient.* tom. II, pag. 53, ubi Zachariæ locus, a Dionysio Barsalibæo in comment. in Evangelia citatus, ex codd. Syriacis Vatican. repetitur et illustratur: — ibid. p. 54-62, in cap. 7, de Zacharia episc. Meletinensi, quem eundem esse cum Zacharia rhetore censet, et late

recenset ejus *Historiam ecclesiasticam*, quæ anonyma quidem exstat in cod. Syriaco Vatic. 21. Sed Asseman. restituit auctoris nomen tum ex collatione locorum, quæ ab Evagrîo ex Zacharia citantur, tum ex Barsalibæo, qui ejus nomen discrete prodidit. Tres vero partes illa continet: prima est epitome Socratis; altera Theodoretî; tertia opus ipsius Zachariæ a Theodosio juniore usque ad Justinianum: isque cummaxime tertiam partem copiose recenset atque illustrat: add. ibid. p. 169, — p. 313. Gregor. Bar-Hebræus in præfat. ad *Chronicon Syriace scriptum*, se, etiam proficitur, collegisse Zachariæ rhetoris et aliorum chronica: in vol. III, part. 1, pag. 35, not. de Zach. rhetoris narratione de anno (circ. 450), quo mortuus dicitur Nestorius. And. Lequien. *Orient. christian.* tom. I, pag. 442; et Walch. *Histor. hæres.* tom. VIII, p. 824 sq. HARL.

(3) Oudin, in *Comm.* cit. tom. I, p. 1419, ad a. C. 550, ubi eum vocat Mitylenes archiepiscopum, atque de ejus libris. tam mss. quam editis, copiosius agit: Oudin. igitur tantum, et vocatur, inquit, quoque Zacharias metropolita in actis *æcumenici concilii quinti*, quod a. 553 habitum a 165. Patribus contra Anthimum et Theodorum sub Vigilio, Romano pontifice, tunc CPoli agente, temporibus Justiniani et Justinî imperatorum: » HARL.

(4) *Europe savante* a. 1718, Août p. 233, 234.

(5) Pag. 359. Τῶν φοιτητῶν (τοῦ Ἀμμωνίου) ὁ κορυφαῖοτατος Ἰέσσιος, ὃς νῦν ἀγχεί τὴν Ἱπποκράτους τοῦ Κόρου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγᾶμου σοφίαν, καὶ τῶν ἰατρικῆν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον προκάθηται.

ad calcem *Philocaliæ* Origenis, Paris. 1619. 4 (6). Cum ejusdem Tarini (non Turriani, ut in Cavei *Hist. litteraria scriptor. eccles.* [et Oudin. l. c.] excusum), versione notisque et notis Casp. Barthii, Lipsiæ 1654, 4 (7), post Æneæ Gazæi Theophrastum, sive dialogum de animarum immortalitate. Fallitur enim Gesnerus, Simlerusque, qui Zachariæ Theophrastum tribuunt. Exstat præterea Zachariæ Ammonius Græcæ et Latine cum versione Genebrardi et Frontonis Ducæi notis in tomo priore *Auctarii Bibl. Patrum*, Paris. 1624, p. 331, in *Bibliotheca Patrum Morelliana*, a. 1644, 1654, tomo XI (notis Ducæi rejectis ad calcem tomi XIII). FABR. — De opificio mundi contra philosophos, æternitatem ei ascribentes, Paris. in bibl. publ. codd. CDLVIII, n. 2., et CDLX, n. 3. — dialogus, qui Ammonius inscribitur, in cod. Bodleiano, n. 2040, 6, catal. mss. Angliæ, etc. I. — Ibid. II, 2., n. 5893, in cod. Th. Gale. — Venet. in bibl. Marcianæ cod. CDXCVI. V. Catal. codd. Gr. Marc. pag. 260, et quædam Zachariæ ibid. in cod. a Montfauc. in *Bibl. biblioth.* mss. p. 471 *E* memorato. HARL.

2. *Disputatio contra ea, quæ de duobus principiis a Manichæo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano imperatore*: Syntagma advers. Manichæos. Scriptum breve unius paginæ, quod exstat Latine ex Francisci Turriani versione in Henrici Canisii *Antiquis lect.* tom. V, p. 143, Ingolstad. 1604, 4, et nov. edit. tom. I, p. 428, et in *Biblioth. Patrum Colon.* 1618, t. VI; et Paris. 1644, 1654, t. IV, parte II; et Lugd. t. IX, p. 794, [Galland. t. XI, p. 293]. Græcæ ms. Romæ in collegio Jesuitarum. FABR. Syntagma, Romæ in bibl. Vatic. cod. teste Montfauc. in *Bibl. bibliothecar.* mss. p. 133. *D.* — Mosquæ in bibl. typographæi synodalis cod. XXXII, n. 4: 'Αντιρρήσις Ζαχαρίου, ἐπισκόπου Μιτυλήνης, τὸν παραλογισμὸν τοῦ Μανιχαίου διελέγουσα, etc. plura leges in Matthæi not. codd. Gr. Mosquens. p. 294 sq. — 'Αντιρρήσις Ζαχαρίου — εὐρόντος ταῦτα ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ῥίψαντος αὐτὰ Μανιχαίου τινὸς ἐπὶ βασ. 'Ιουστινιανοῦ, Monacii in cod. Bavar. LXVI. v. cl. Hardt. in Aretini *Beytråg.*, etc. a. 1804, part. III, p. 29 seq. Is vero docet, in cod. illo multo plura contineri, quam edita sint, et sequi capita brevia 49, et de eodem adhuc capita brevia 16. HARL.

3. Inter eos, qui Aristotelem commentariis illustrarunt, Zacharias refertur in codice bibl. Coislinianæ, de quo Montfauconus, p. 598.

(6) V. Cat. bibl. Leidens. p. 76. HARL.

(7) Ed. Paris. a. 1618, signatam ipse Fabric. supra in vol. VII, p. 221, notavit, et illius anni notam præ se fert quoque ed. in Catal. bibl. Leidens. p. 62, ab Ondino, l. c. et ab Hambergero in *Zuvel. Nachricht.* II, pag. 584 eq. citata. Nova autem editio esse videtur a. 1624, 4, quam ipse quondam

in manibus habui. Et quæ etiam citatur in Catal. Menken. I, p. 31, et cat. Krohn. p. 88. HARL.

(8) Vel potius 1655, 4., ut ipse Fabric. infra in vol. XIII, p. 809, scripserat, et memm exemplar illius anni notam (Lipsiæ — sumptibus Christiani Gerlachii et Sim. Beckensteinii Anno Domini 1665) confirmat. HARL.

ZACHARIOΥ *

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΤΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΜΕΤΑ ΤΑΥΤΑ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΜΙΤΥΛΗΝΗΣ

ΔΙΑΛΕΞΕΙΣ

*Οτι οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁ κόσμος, ἀλλὰ δημιούργημα αὐτοῦ τυγχάνει ἐν ἀπ' ἀρχῆς χρονικῆς ἀρξάμενον, καὶ φθίσειται, ὅταν παρασταθῇ (1) τῷ δημιουργήσαντι, τοῦτο μεταποιήσῃ. Καὶ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος· ἐξ ὧν συνάγεται μὴ Θεὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ Θεοῦ δημιούργημα.

ZACHARIÆ

SCHOLASTICI CHRISTIANI

POSTEA EPISCOPI MITYLENES,

DE MUNDI OPIFICIO,

Contra philosophos

DISPUTATIO.

Mundus non est Deo coaeternus, sed ejus opificium: cum initium habeat temporis, ubi opifici eum transmutare visum fuerit, dissolvetur. Nihil ea sententia de Dei bonitate detrahit. Ex his colligitur mundum non esse Deum, sed Dei opus.

(GILBERTO GENEBRARDO, theologo Parisiensi, interprete.)

266 DISPUTATIONIS ARGUMENTUM.

Discipulus quidam Ammonii philosophi sensim ad Hellenismum, sive paganorum impietatem, delapsus, Berytum venit, ut legum studium profite-

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΔΙΑΛΕΞΕΩΣ.

Φοιτητῆς τις Ἀμμωνίου τοῦ δῆθεν φιλοσόφου γινόμενος, καὶ ἡρέμα πρὸς Ἑλληνισμὸν ἀποκλίνας, παραγέγονε κατὰ τὴν Βηρυτιῶν, νόμους ἀναγνωσῶ-

() ΖΑΧΑΡΙΟΥ. In actis quintæ synodi secundum Agapetum tertius nominatur metropolitæ Mitylenes Act. I. TABIN. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Is non alius initio quam σχολῆς προηγούμενος, ut Dionys. Halicarnassæus *Αἰμαῖο* § 7. Cujusmodi declamatorum et rhetorum σχολικοὶ χαρακτήρες eidem Περὶ Δημοσθένους δεινότητος § 46. Et scholastici συναγωνιστὰ καὶ συσχολαστὰ, συμφοιτοῦνται. Seneca *Præfat. lib. III*: «Scholastici intueri me quis essem, qui tam crassas cervicibus haberem.» Quo nomine quoque derisus Cicero, cum primum e Græciâ domum; Plutarchus. Ibi nimirum scholastici, ζῶα ὧν πάντες καταγελῶσι: *Æsrian. lib. I Dissert. c. 11, 39. Scholasticæ et umbraticæ litteræ* Plin. *epist. 9, 2, 3.* Et *Isæus, rhetor ille torrens* Juven. *S. 3, 74, annum*

sexagesimum excesserat, et adhuc scholasticus erat; Plin. *lib. II, epist. 3, 5.* Scholastici Socrates, Evagrius, Severus; viri clarissimi innumeri alii. Musæus Massiliensis *lingua scholasticus* Gennadio. Eidem Salvianus *scholastico et aperto sermone scripsit.* Scholasticus rerum ecclesiasticarum peritus, assessor, advocatus; Scripturarum denique scientissimus. Unde et ecclesiastici numeris nomen, sed posteriore sæculo natum; at hic Zachariæ, non honoris, sed eloquentiæ, ob exquisitam Platonicæ suppellectilis, qua totus nitet, elegantiam.) TAB. «Fuerat quidem in tribus prioribus Bibliothecæ Patrum editionibus hæc Zachariæ Mitylenæi Disputatio Latine tantum in lucem emissa, beneficio doctissimi

(1) CC. P. παραστῆ.

μενος. Οὗτος ἤρξάτο τισι τῶν ἐταίρων τὰς Ἑλληνικάς τοῦ διδασκάλου περὶ τοῦ κόσμου προταίνειν ἀ-

ac celeberrimi theologi Parisiensis et regii professoris Gilberti Genebrardi interpretis; sed cum ad eam utraque lingua publici juris faciendam auxilia undique conquirerentur, missum est ad Parisienses bibliopolas manuscriptum apographum ex Anglia, in quod et varias lectiones et conjecturas suas viri docti congesserant, quibus regionum codicum auctoritas fidesque confirmari posset et omnibus generis testium patrocinio fulciri. Cum vero tardiora sint grandiorum ejusmodi editionum molimina, prævenit hanc nostram altera diligentior, et cum Origenis *Philocalia* Zachariæ quoque Disputationem ex libris regiiis cum interpretatione sua curavit excuili vir doctissimus Joannes Tarinus Andegavus, qui et notas suas attexit. Quamobrem cum Gallicis Anglicisque codicibus conferendam nobis duximus antiquiore interpretationem; quoniam utpote a charissimo socio et collega suo elaboratam libenter præ exteris omnibus amplexurum fuisse Margarinum Bignæum existimari par est; et eorum quæ a nobis immutata vel addita sunt rationem in notis hisce reddendam. Quod ad nomen et auctoritatem attinet scriptoris hujus ecclesiastici, cum non modo *scholasticus* in titulo dicatur *Christianus*, sed etiam *episcopus Mitylenes*, id simul digitum intendit ad tempus quo eum floruisse possumus suspicari, cum in synodo Constantinopolitana, sub Mena Patriarcha habita, actione 1, reperiantur, post apollonicæ sedis Romanæ legatos, *Petrus Justinianopolis metropolis secundæ provincie Cappadocie, et Zacharias Mitylenæorum metropolitans*, Harduin. t. II, p. 1188. Porro coacta est Synodus illa Constantinopoli ex vicinioribus episcopis, aut iis qui tum in ea urbe versabantur, imperatoris Justiniani temporibus, hoc est anno Christi 534, si Ouphrium Panvinium sequamur, vel 536, si Baronium cardinalem. Verum hæc synodus quinta non fuit, ut perperam a nonnullis appellatur, neque œcumenica, sed particularis, ut recte admonet Bellarminus cardinalis lib. 1 *De conciliis*, c. 5. Antecessit autem œcumenicam quintam, cujus tempus in annum Christi rejicitur 553, communi chronologorum consensu, et sub eodem imperatore Justiniano ac pontifice Vigilio convenit. Est et aliud indicium temporis, quod ipsa nobis series disputationis suppeditat. Sic enim ait p. 83 Zacharias de adversario suo quocum disputat Ammonio: Ἦκων παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μάλλον δ' ἀφιλοσόφου τὸ καὶ ἀσφόρου. Quo in loco per philosophum illum intelligit, ut scriptum fuit ad oram codicis Genebrardi et Anglici, Proclum Lycium insignem mathematicum et philosophum, contra quem scripsit de hoc ipso argumento, mundi nimirum æternitate, Philoponus Bibl. Gr. t. X, p. 644. At Proclus florebat sub Anastasio imperatore, cui Justinus successit, et Justino Justinianus. At regius liber Procli nomen ex margine in textum transtulit, quem editio Tarini secuta est. Porro Scholasticus Christianus appellatur Zacharias; qua voce designari advocatum et causarium in foro patronum constat ex Zonara in Commentario in canonem 10 synodi Sardicensis p. 374, 1: Κἂν σχολαστικός, τούτέστι περὶ λόγου σχολάζων· quamvis *scholasticus sit, hoc est dicendi studio operam impendens*; et in can. 96 [108, p. 486] Carthagin. : Τοῦ καταστῆσαι ἐπίδικους σχολαστικούς· *constituere litium defensores scholasticos*. Augustinus in Joanne c. 1, tract. 7, 11 : *Qui habent causam et volunt supplicare imperatori, quærum aliquem scholasticum jurisperitum, a quo sibi preces componantur*. Sed eo nomine designati sunt primum rhetores, ut Corn. Tacitus notat in lib. *De oratoribus*, c. 15, et declamatores causarum fictarum. Deinde a fictis litibus transit ad

A retur. Is cum cœpisset quibusdām familiaribus paganas Ammonii de mundo antitheses proponere,

veras: Plinius lib. II, epist. 3: *Adhuc scholasticus tantum est; quo genere hominum nihil aut simplicius aut sincerius*. Confirmat hoc etiam Jac. Cujacius leges codicis Theodosiani citans et scribens in Novellam 70. Dicitur est etiam scholasticus vir eloquens quivis, etsi nec causas fictas ageret, ut declamator, nec veras, ut advocatus; talisque dicitur a Walafrido Strabo *De rebus ecclesiasticis* c. 25, ut recte observat R. P. Heribertus Rosveidus ordinis nostri theologus in Onomastico ad Vitas Patrum, p. 1040. Ita Serapion apud Hieronymum in *Catalogo scriptorum eccles.* c. 99: *Serapion ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit*. Paschasius I. VII *De vitis Patrum*, c. 19, num. 3: *Hic Evulgius scholasticus erat, sæcularibus litteris eruditus*. Palladius c. 26 *Hist. Laus.* c. 27: Οὗτος δ' ἐβλόγιος σχολαστικός ὑπῆρχεν ἐκ τῶν ἔγκυκλιων παιδευμάτων, δὲ ἔρωτι θεῶν πληγέ; *Hic Evulgius fuit disciplinarius liberalium scholasticus, qui divino amore sancitatus*. Ut igitur philosophi dicebantur inter gentiles et Græcos qui philosophici erant disciplinis evulgi, sic scholastici qui oratorie facultatis et politicorum litterarum studiis eruditi. Quam ob causam, ut Athenagoræ Legatio dicitur Ἀθηναίου φιλοσόφου Χριστιανοῦ Πρεσβυτά περὶ Χριστιανῶν, *Athenagoræ Atheniensis philosophi Christiani Legatio pro christianis*; sic Zachariæ Disputatio, *Zachariæ σχολαστικοῦ Χριστιανοῦ τοῦ γενομένου μετὰ ταῦτα ἐπισκόπου Μιτυλήνης δὲ διάλογος*. *Zachariæ scholastici Christiani, postea episcopi Mitylenes, Disputatio*. Posteriori quoque dicti sunt ævo scholastici inter canonicos, qui scholis episcopatus præerant et erudiendæ juventutis curam gerebant; ut videre est in historicis rerum Alemanicarum. Et in ecclesiis cathedralibus hodieque nomen est ecclesiasticæ dignitatis. Duc. — ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ. Scholastici romanis moribus exercitantes eloquentiam in scholis rhetorum, unde, velut ex umbra in lucem, prodirent in forum, causarum patroni, quo patrocinio ad summos honores aditus constabat; eloquentia omnem politicam doctrinam complectente. Exempla obvia, et docuerunt nonnihil doctorum diatribæ ad Petronium, Quintilianum, Ciceronem, Senecam Christianis doctrinæ titulus, ut qui quotidie in doctior fieret laboraret, neque sibi videretur tamen excellere, scholasticus diceretur, forum adhuc nollens et salutis doctrinæ totus devotus, quam in ecclesia erudienda demum defendendaque sistebat. Sic ubi sermo elegans cultum animi stipat, *scholasticos* perhibere scriptores *dictatoresque* videbis. Nam scholastica doctrina accessoria salutari. Ex eruditione humana B. Paulinus ad S. Severum, epist. 9, p. 115: *Si ille hianis historiae causas non ediderit, qui et scholasticis et salutaribus litteris Græce juxta ac Latine dipes est, vereor ne apud alium in his regionibus frustra requiramus*. Genadius c. 45 *Catalogi de Juliano Capuano, post hæretico: Julianus, episcopus Capuanus, vir acer ingenio, in divinis Scripturis doctus, Græca et Latina lingua scholasticus: prius ergo quam impietatem Pelagii in se aperiret, clarus in doctoribus Ecclesiæ fuit*. Idem de Musæo Massiliensi, cap. 79: *Musæus, Massiliensis Ecclesiæ presbyter, vir in divinis Scripturis doctus, et in earum sensibus subtilissima exercitatione limatus, lingua quoque scholasticus*. Et de Prospero, cap. 84: *Prosper, homo Aquitanie regionis, sermone scholasticus, et assertionibus nervosus*. Elegantiæ ingenii titulum hunc agnoscit tributum B. Hieronymus *Catal.* cap. 99: *Serapion, Thimæos Ægypti urbis episcopus, qui ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit*. Scholasticus, homo probus, cordatus, in studiis assiduus, Leontio Sphæra Ata-

eaſ illi ad Zachariam ſcholasticum detulerunt, A et confutationes atque reſponſa ſcriptis mandare poſtularunt. (Illic enim jam olim Alexandriæ cum Ammonio philoſopho et Geſio medicinæ doctores multas de iis diſputationes habuerat.) Colloqui ſive Dialogi perſonæ ſunt hæc. Zacharias per litteram A indicatur. Diſcipulus qui materiam et argumentum Dialogo præbuit, per litteram B. repræſentatur. Reliqua eſt Ammonii, deinde Geſii medicinæ doctoris. At cum in ſe invicem jam omnes congregiuntur et diſſerunt, Zachariæ perſonam Chriſtiani nomen designat. Ad extremum diſputationis curſum primæ perſonæ colloquuntur, et prædictis elementis exprimuntur. Univerſa diſpoſitio Platonica eſt, quantum ad locorum qui illinc, ut e floridis pratis carpuntur, phraſim ſtylumque B pertinet.

A. Quid novi accidit, ſociorum amiſſiſſime, ut

tea: Ἐτύγχανον γὰρ καὶ τοιαύτην τινὰ σφαιρὰν ἐργαζόμενος Ἐλπίδιω τῷ ſcholasticῷ, ἀνδρὶ ἀξιολόγῳ ἔμου καὶ φιλομαθεῖ. Ita ſcholasticis multis ſcribit Iſidorus Pełuſiota, adeo quidem honorabili titulo, ut et preſbyteris conveniat; velut lib. iv, epiſt. 205: Ὀλυμπίῳ πρεσβυτέρῳ ſcholasticῷ. Et libro quinto multis ſcribit ſcholasticis ſimul preſbyteriſque, et in una perſona, licet [non?] uno forte tempore, epiſcopis. Sed et ſæcularis eminentiæ magnæ ſcholastici; ut Domitianum alloquitur Syneſius, epiſt. 155 et 156, patronum cognatæ ſuæ potentibus adverſariis opponendum, ſi non prorsus iudicem aut magistratum inſignem gerentem. Hinc ſcholasticus, ſeveritatis honos, cui opponitur levitas quævis, ut mimus apud Lactantium, lib. vii, cap. 12: *Quæ ſententia deliri hominis quoniam ridicula, et mimo dignior quam ſcholastico ſuit, ne refelli quidem ſerio debuit.* Ita enim ſcripti codices eo loco. Proprie nonnunquam etiam ſcholastici forrenſium rerum diſceptatores; unde *ſcholares materiæ* B. Hilario lib. 1 *De Trinitate: Cum jam bene luſerint bella militaturi, in militiam protrahantur; aut cum forenſes lites ſcholares materiæ tentaverint, tunc mittantur ad tribunalium pugnas.* Generatim docti ſupra vulgum, quibus ruſtici opponuntur; et ruſticari, qui ſermone utitur non ſcholastico. Arnulfus eremita in epiſt. Petri Mauritiū lib. vi, epiſt. 51: *Unum quod conceperam mente comprimere non potui, et, licet oppreſſus, ſtylo ruſtico rudis expreſſi.* Cogitoſus Vita Brigittæ, Canis. Lectt. t. I, p. 416: *Non quod memoria et medicritas et ruſticus ſermo ingenioli mei tanti muneris officium explere valeat.* Engelhardus in Vita Mechthildis Canis. Lectt. Antiqq. t. III, p. 531: *Ego ruſticandi ſtudioſus vitam agrediar ſemina beatæ ſcribere.* Rurales ſermo ſcholastico oppoſitus apud Dynamium Patricium. Scholasticissimi, ſermonis artiumque ſtudio clarissimi. Fortunatus, vir prudens et ſcholasticissimus, Hilduinus abbati ad Ludovicum Pium. Sidonius, omnium præſulum ſcholasticissimus, Wiperto, ſive Sigeberto Gemblaceni in Historia Hieroſolymitana. Chriſtiani ſane doctores hoc titulo, modestiæ ergo, philoſophos ſeſe dicere voluerunt, perpetuos diſcipulos indicantes, etiamſi omnem doctrinæ operam impenderent; longe alieno nomine a paganorum ſcholasticis, quorum juvenus ſub eo petulantia omni vacabat, circumscribens præceptores etiam factione iusta pretio institutionis, ut videt apud Auguſtinum libro quinto *Confessionum*. P. tet ergo hinc quis fuerit Scholastici inſcriptione Zacharias noſter. Nam

τιθέσεις· οἱ δὲ ταύτας Ζαχαρίᾳ (2) τῷ ſcholasticῷ διαπορθμεύσαντες (ἔτυχε γὰρ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸς Ἀμμώνιον καὶ Γέσιον τὸν ἱεροſοφιστὴν πολλὰς περὶ τούτων διαλέξεις ποιησάμενος) ἤτησαν γραφῇ ταύτας παραδοθῆναι. Ἔστιν οὖν τὰ τῆς διαλέξεως (3) πρόσωπα ταῦτα· τὸ μὲν ἔχον τὸ ἄλφα προτεταγμένον, τοῦ Ζαχαρίου (4). Τὸ δὲ ἔχον τὸ βῆτα, ἐκείνου τοῦ δεδωκότος τὴν ὑπόθεσιν (5) διαλόγου. Καὶ λοιπὸν τὸ Ἀμμωνίου, εἴτα τὸ Γεσίου τοῦ ἱεροſοφιστοῦ· ἐν μέντοι ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεσι, τὸ τοῦ Ζαχαρίου (6) πρόσωπον, Χριſτιανὸς ἐπιγέγραπται· ἐν δὲ τῷ τέλει τῆς διαλέξεως (7), πάλιν τὰ πρῶτα πρόσωπα διαλέγεται, τὰ διὰ τῶν εἰρημένων στοιχείων δηλούμενα. Ἔτι (8) δὲ ἡ πᾶσα διασκευὴ Πλατωνικῆ, ὅσον ἤκεν εἰς φράσιν καὶ τῶν ἐκεῖθεν λειμῶνων.

A. Τί νεώτερον γέγονεν, ὧ φίλε ἑταῖρε, ἔτι σὺ

quod de officio in ecclesia canonico somniant alii, somnium merum est. Neque antiqua res est, ut neque Iſidorus, neque Amalarius Fortunatus in *Officiis ecclesiasticis* meminere; ut Græcos non commemorarem. BA. — Χριſτιανῷ. Quare puerile sit, nomen hic dignitatis aut officii ecclesiastici suspicari. Ille enim cum nota a cæteris ſeungi umbratiliū declamationum artificibus ſcholasticis, quis non videt? TA. — AMMŌNIOS. Ammonius, qui celebris philoſophi perſonam gerit, noſtra opinione eſt Ammonius Hermæas, qui Vitam Porphyrii ſcripſit. Nam alteri Saccæ prorsus obſtant tempora, cum Baſilium et Gregorium citet Zacharias noſter, ſuum Ammonium ut præſentem introducens; Saccas autem ille Vero principe ſtruerit. Non longe vero a Porphyrio Noſter vixit, ut univerſa ſcriptio indicat, Ἄνεξ Gazæo imitata, ut arbitror, qui hunc Dialogum pro exemplo ſcribendi ſui Theophrasti habuit. Vix enim persuadeor ut illum Zachariam exiſtimem de quinta ſyudo ſub Juſtiniano celebrata. Librariorum error facilis. Par enim ſonus litterarum fere, Ἄνεξ Gazæus et Zacharias, ut necesse non ſit unum de duobus facere. Plura lib. cxxvi, cap. 2. BA. *De officio mundi*, ut oſtendat factum eum eſſe et perituro. Contra docent multi profeſſi, Timæus Locrus, Ocellus Lucanus et qui Philo inſcribitur: præcipue autem paulo ante Proclus. Contra philoſophos turgentibus perſuaſione doctrinæ et multos ſeducentes veritate. Hos cum aperte et testimoniis veritatis confutaret chriſtiani, negabant principia, hitoriam explodebant, testes abiciebant. Itaque ſuis armis eos adoriebantur Dei athleteæ, rationibus confundebant, ſalsis dictis ridendos proponebant, quod illi ſolebant, ut vides in ſcriptis maxime Juliani Apoſtata, Libanii Epistolis ad Baſilium, etc., qui pari tamen aceto perfunduntur a Nazianzeno, Baſilio, aliisque infinitis. Eodem modo totus ironis ſcælet hic Dialogus, ut et Theophrastus Ἄνεξ, inflatis hominibus cum ſua vecordia productis, hono tamen ſine, ut convertentur et vere ſaperent. BA.

(2) CC. P. ταύτας μοι διαπορθμεύσαντες, καὶ τῶν λύσεων ἀκούσαντες (ἔτυχον ἐν Ἀλεξ.)

(3) CC. P. τὰ τοῦ διαλόγου.

(4) CC. P. ἐμόν.

(5) CC. P. ἔδωκεν τῷ.

(6) CC. P. ἐμόν.

(7) τοῦ διαλόγου.

(8) CC. P. ἔστι.

τάς ἐν Αἰγύπτῳ καταλιπὼν διατριβὰς καὶ τὸν Νεῖ-
λον (9), ὃ τε μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστου (10), ἐνθάδε
νῦν διατρίβεις (11);

B. Νόμων με, ὦ φίλος, ἔρωσ ἀγει παρὰ τὴν μη-
τέρα τῶν νόμων (12)· καὶ ἴδου Ἀριστοτέλη τὰμὰ
παιδικὰ (13) καταλιπὼν, καὶ τοὺς τῶν αὐτουρ-

(9) *Τὸν Νεῖλον*. Numen quoddam præsens, cuius
et potum ingeniosiores reddere homines credebatur:
dicimus ubertim alibi [ut infra n. 157.] Cælo
delapsam Numen jam Homerus dixit Od. 4. 581, no-
tante libro xvi. Strabone. B.

(10) *Μέγα τοῦ Μακεδόνος ἄστου*. Sane maxima
urbium ejus tractus Alexandria; unde et speciatim
πόλις. ut Urbis Roma. Epitomator Stephani: Ἀλε-
ξάνδρεια, ἢ Αἰγυπτία ἦτοι Αἰθιοπία, ἐλέγετο κατ'
ἔξοχον πόλις, καὶ Πόλις ἐξ αὐτῆς, ὡς Ἄστου αἱ
Ἀθήναι καὶ Ἄστος καὶ Ἀστικοὶ οἱ Ἀθηναῖοι, ὡς καὶ
ἐπὶ Ῥώμης λέγεται Οὐρψ. Itaque Romæ fere aqua-
bitur. Herodianus lib. iv. Τῇ δὲ βασιλείᾳ τῆ αὐτοῦ
αὐτάρχη ἐσεσθαι ὑποδοχὴν ὁ Γέτας; ἔλεγεν ἢ τὴν Ἀν-
τιόχειαν ἢ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, οὐ πολὺ τι τῆς Ῥώμης,
ὡς φησι, μεγέθει ἀπολείπουσας. Idem libro vii, (vi,
2). Hinc μεγάλη πόλις. Gregorius Nyssenus contra
Apollinarian [initio]: Οὐ μόνος ἐστὶ τῆς κοσμικῆς
σοφίας εὐφορος ἢ μεγάλη τῶν Ἀλεξανδρέων πόλις·
ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθινῆς, τῆς ἰσχυρῆς σοφίας παρ' ὁμῶν
ἐξ ἀρχῆς βρῶσιν αἱ πηγαι. In illam velut metro-
polim Musarum omnis philosophiæ et medicinæ stu-
diosa juvenum confluebat. Idem Vita Thaumaturgi
i. III. p. 540: Οὐσὶς δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύ-
πτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξανδρόου πόλιν, εἰς
ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέβηεν νεότης τῶν περὶ φιλο-
σοφίαν τε καὶ ἱατρικὴν ἐσπουδαζόντων. Itaque Noster
medici in ea præsidentis celeberrimi meminit infra
p. 98. 21; ubi forte alia. Arx etiam huic civitati
insignis, edito loco imposita, quam describit
Aphthonius Progymn. i, 405, stupendæ amœnitatis
verbis: Τὴν μὲν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν μέσος Ἀθη-
νῶν περιέλιπε χώρος· ἄκραν δὲ ἦν Ἀλέξανδρος τῆς
οὐκείας τίθηται πόλεως, οἷς προσηγορεύσεν εἴργασται·
πρὸς ἄκρον γὰρ ἔστησε πόλεως, καὶ γνησιώτερον
αὐτὴν ἐστὶ προσηγορεῖν ἀκρόπολιν, ἢ ἐφ' ἣ φρονεῖν
Ἀθηναῖοι παρέλαβον, etc. B.

(11) Non alius est Theophrasti Dialogi appa-
tus: Platonicus uterque; hic vero, hominis τὸν
Πλάτωνα πάνω πεπωκότος. TAR.

(12) Et τῶν νόμων μητέρα ipsam hanc Berytium
vocat Eunapius Βήρυτον ἢ τοῖς τοιοῦτοις μήτηρ ὑπο-
κλήθηται παιδευόμενα. TAR. Berytium intelligit, ubi
studia legum summopere florebant; eratque nutrix
urbis vitæ tranquillioris. Nonnus lib. xli, 390 Dio-
nyssus: Ῥώμη μὲν ζαθέη δωρησέσται Αὐσόνιος Ζεὺς
[Κορυνην, Βερόη δὲ χαρίζεται ἡλία θεσμών.] Βηρυτὸς
βίοςιο γαληναῖοιο τίθηνη. Notat ibi Scholiastes (Fal-
kenburg. p. 896), et jureconsultorum filii ad Justi-
nianum conceptione Digestorum Agathias lib. ii,
54, ex terræ motu romanam describens, plurimos
inibi nobiles periisse autumat, descendarum legum
nomine Beryti peregrinantis. Geographus rusticus:
*Berytus civitas valde deliciosa et auditoria legum
habens, per quam omnia judicia Romanorum. Inde
etiam viri docti in omnem orbem terrarum assident
judicibus, et scientes leges custodiunt provincias, qui-
bus nituntur legum ordinationes.* Gregorius Thau-
maturgus Panegyrico Origenis. Ἐπεὶ γὰρ ἐξεπα-
ιδεύθη ἐκὼν καὶ ἄκων τοὺς νόμους τοῦσδε, δεσμοὶ
μὲν πως ἤδη κατεβέβληντο, καὶ αἰτία καὶ ἀφορμὴ
τῆς ἐπὶ τὰδε ὁδοῦ ἢ τῶν Βηρυτιῶν πόλις· ἢ δὲ, οὐ
μακρὰ ἀπογένοσα [imo ἀπέχουσα] τῶν ἐνταῦθα πό-
λις, Ῥωμαϊκώτερα πως καὶ τῶν νόμων τούτων εἰναι
πιστευόμενα παιδευτήριον. Neque uno loco sophiste
eodem temporum Libanius, Eunapius. Non erat
procul Antiochia ea urbs, ut scribit Andronicus
Constantinopolitanus c. 44 Dial. contra Judæos. B.

A relictiis Ægypti sedibus, Nilo ipso atque præclara
Macedonis civitate, hic nunc converseris?

B. Legum studium et amor me, amice, adduxit
ad legum parentem urbem. Et ecce, Aristotele,
meis profecto deliciis, posthabito, itemque ipsa-

(13) *Ἀριστοτέλη τὰμὰ παιδικὰ*. Aristotelem vid-
des magni fieri ab hoc scriptore. Minime ergo Æneas
hic, nec ille iste. In Theophrasto enim (p. 55) etiam
cum cachinno eadem hac de mundo tractatione se-
ponitur philosophus. Nec obstat isthic persona lo-
quentis, cum toti libro multa insint Aristotelis,
etiam verbis ejus servatis. Omnino antiquior est
iste Zacharias. Quanti autem Platonici veteribus
sanis sapientibus Aristoteles fuerit docet vel unus
Cicero, qui cum rerum omnium vim et naturam vi-
disse testatur lib. ii, 58, 160 *De oratore*; rationis
inveniendi et judicandi principem vocat initio To-
picorum. Suavitate insuper et brevitate dicendi prio-
ribus omnibus præstitisse; et rhetoresque in unum
omnes se convertisse dicit initio lib. ii, § 2, 6. *De
inventione*. Aristotelem pueris familiarem fuisse
recte institutus hinc colligas. Et pariter Themistius
Orat. in obitum patris Καθίζουσι σε παρὰ Σωκράτει
καὶ Πλάτωνι, ἀγαρόντες καὶ τὰ σὰ παιδικὰ τὸν θεόν
Ἀριστοτέλην. — *Παιδικὰ*. Delicias, quibus a puero
assuetum se jactat. Pollux lib. iii, cap. 7, genera-
lem usum vocis notat: Καὶ γυναῖκας δὲ ἐραστρίας
Εὐπολις εἴρηκε καὶ ἀνδρέραστριαν Ἀριστοφάνης·
ἐρώμενος δ' ἂν φαίης καὶ ἐρωμένη, παιδικὰ στεργό-
μενος, στεργόμενη. Sic Xenophonti παιδικὸι λόγοι,
amatorii sermones Pædia i, 4, 27. Scholiastes Ari-
stophanis Vespis *Παιδικὰ*: ἐπὶ θελειῶν καὶ ἀρρώτων
ἐρωμένων τάττεται ἡ λέξις. Hesychius mancus vi-
detur: *Παιδικὰ*, τὰ ἐρωτικὰ καὶ οἱ ἐρώμενοι· ἐπὶ τῆς
πρὸς γυναῖκας συνουσίας. Adde voculam: Καὶ ἐπὶ
τῆς... Rarior enim usus ad rem familiarem. Genera-
tim tamen quæ amantur παιδικὰ, amore etiam lac-
scivo. Artemidorus *Onirocr.* lib. i, cap. 4: Ποῖα
τῶν παθῶν προσανατρέχει πέφυκε καὶ προσανα-
τάσσειν ἑαυτὰ τῇ ψυχῇ καὶ τοὺς ὀνειρωγμοὺς ἀπο-
τελεῖν, οἷον ἀνάγκη τὸν ἐρῶντα ἅμα τοῖς παιδικοῖς
εἶναι δοκεῖν. Μοχ: οἷον ἐρῶντα δοκεῖν ὅμα τοῖς παι-
δικοῖς εἶναι· quia et semellæ *παιδιά*. Moschopolus
Π. σγ. 137: *Παιδίον*, παρ' Ἀττικοῖς τὸ θυγάτριον.
Ita παιδισκάρων tam *puellula* quam *pupus* Cyrillus
Magistro in Glossario. Honestam usurpationem in-
dicat Suida: Τὸ *παιδικὰ* τινες ἐπ' ἀγαθῷ ἔρωτος,
τινὲς δὲ ἐπ' αἰσχροῦ λαμβάνουσι. Quæ totidem ver-
bis Scholiastes Theucydidis lib. i, c. 132 Zacharias
noster infra p. 405, 20: Μῆδ' αὖ μὲν τὰ καλὰ παιδικὰ
ὃ τε λόγος καὶ ἀλφειὰ φαίνεται. Alioquin παιδικὰ
αἰσχροῦ puer fedus. Aristoteles 5 Polit. 10: Παι-
δανδρον συμπίνοντα μετὰ τῶν παιδικῶν ἐρωτῆσαι
αὐτὸν εἰ ἤδη ἐξ αὐτοῦ κρεῖ. Serpens infandum illum
amorem dicunt scriptores. Theucydidis ibidem:
Ἄνθρ Ἀργίλιος παιδικὰ ποτε ὄν αὐτοῦ καὶ πιστό-
τατος ἐκείνου. Clemens Al. lib. iii *Pædag.* cap. 8
de sodomitis: Μοχεύοντες μὲν ἀδεῶς, περὶ τὰ παι-
δικὰ ἐκμανῶς ἐπισημένοι. Xiphilinus ex Dione in
Galba: Ἐπεὶ οὗ γε παιδικὰ τοῦ Τιβερίου ἐγχερόναι,
καὶ οὗ ἀκολούθως· τῆ ἀσελγείᾳ ταύτῃ ἐζη. Idem
Adriano de Antinoo: Παιδικὰ αὐτοῦ ἐγχερόναι καὶ ἐν
τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελευτήσεν. Abinde Cyrillus glosso-
graphus παιδικῶν *puerosum* interpretatur, solitus
Latina etiam fingere Græci proxima, non tamen
sine charisim. Παιδικὰ ipse infamis actus et quidem
utroque sexu. Minus fuit Sophronis hoc titulo, ex
quo citat Athenæus hæc verba, rite quidem emen-
data præstantissimo Casaubono, lib. vii, cap. xxi,
524: Παιδικὰ ποιούσεις, τριγὼλ δ' ἐμπρόσθια, τρι-
γὼλ δ' ὀπίσθια. Noster suspicionem notæ demit
cum infra ait: ἢ φιλοσοφία τὰ κοινὰ παιδικὰ. B.

rum initiationum ministris, in Phœnicia peregrinor, sicubi possim discere legum jurisque Romani prudentiam. Aveo enim jus civile cognoscere.

A. Recte quidem, amice. Nam sat mihi videris philosophiæ initiis et sacris non inscite imbutus, nec indoctus, nec mente ab his mysteriis aliena: quin etiam civilis scientiæ cupidus es.

B. Sic est.

A. Sed mihi **267** narrato, admirande vir, qui Platoniarum et Aristotelicarum sententiarum insignis ille interpretis valet: qui quidem desertis Athenis a Proclo discedens, imo vero a philosophiæ atque adeo sapientiæ experte, qui nunc sibi sapientiæ ti-

(14) CC. P. τοὺς τῶν αὐτοργῶν.

(15) Non alio magis tempore de philosophia velut re sacra locuti ejus cultores, quam quo veritas divinitus inclaruit. Sic mysteria, sacras doctrinas, divina initiis, infinitis locis legas in Plotino, Eunapio, Jamblichio, ejusque cœteris. Αὐτοργῶν non sine nota etiam dixisse videtur. Ipsi enim inventores erant eorum quibus nomina divina induebant, quorumque doctrinam velut cœlo delapsam venerabantur. Sic infra p. 109. 8, Platonis et Aristotelis scita per contemptum ἀντί δογμάτων δοξάσματα vocat. Βλ.

(16) εἰ που fecimus ex ἧπου. ΤΑΡ.

(17) Δίκαιοι, θεμιτὸν, νομικόν. Pollux lib. viii, cap. 1. Hic δίκαιοι non aliud quam δύναιμι. Nam εἶδέναι νόμους ἐστὶν οὐ τὸ γινώσκειν τὰ ρήματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν. lib. ii Basilic. tit. 1, κζ'. Dicere et τὸν λογισμὸν, nisi eodem tit. ἢ caveretur: οὐ δυνατόν πάντων τῶν νόμων ἀποδίδοναι λογισμὸν· οὐ δεῖ οὖν αὐτῶν ζητεῖν λογισμὸν. ΤΑΡ. Animam legis, non ipsam solum scriptam; quæ est ratio justitiæ et æquitatis: vires nimirum platoniciæ virtutis et vitii, quas docendas legumlatoribus et custodibus docet De legg. lib. xii ut 964: Τούτων δὴ πέρι, τοὺς ἐξηγητὰς, τοὺς διδασκάλους, τοὺς νομοθέτας, τῶν ἄλλων τοὺς φύλακας, τῶν δεομένων γυνάται τε καὶ εἰδέναι, ἢ τῶν δεομένων κολάζεσθαι τε καὶ ἐπιπλῆξαι ἀμαρτάνοντι, πότερον οὐ δεῖ διδάσκοντα τὴν δύναμιν εἶχει κακία τε καὶ ἀρετή, καὶ πάντοις δηλοῦντα, διαφέρειν τῶν ἄλλων; Justitiam et æquitatem se dicit velut artem disciturum Phœniciam venisse, quæ immutabilis et scripta lege potior: vide Aristotelen. Rhetor. lib. i, cap. 15, qui hoc sensu ait, ὅτι βελτίονος· ἀνδρὸς τὸ τοῖς ἀγράφοις; ἢ τοῖς γεγραμμένοις χρησθῆναι καὶ ἐμμένειν· doctrine nimirum justitiæ animo impressæ. Magna autem legum, imo perpetua, cum ratione justitiæ affinitas; quæ et vocibus Græcis νόος et νόμος etiam eodem libro docet Plato 957 et retulit Stobæus serm. xlviii tit. 46, 104. Eadem mente jureconsulto veros sacerdotis justitiæ dicit Ulpianus, Digest. lib. i, tit. 4 omnibus nimirum ejus mysteriorum gnaros et composites arcanaque docentes, ne quis scriptorum tantum apicum mediastinos arguari possit. — Leges novisse omnium erat; nec philosophico, sed grammatico quodam modo aut adeo caudiciniæ inhiant studio, earum scientiæ incumbendum erat, ut vulgo incumberebat. Iste autem justitiam earum discere aderat, docendus animam et fundamentum earum. Qui enim justus esse vult, non nisi scientia justus fieri potest, ut demonstrat ancior dialogi De justo Platoni ascripti; nedum qui juri dicundo operam aliquando daturus. — Δίκαιοι. Rationem justitiæ licet appellare, ut causam discuti et pro justitiæ ratione sententiam proferri mandant Diocletianus et Maximilianus, severi justique, nisi quoad Christi-

των (14) μυσταγωγός (15), τῇ Φοινίκῃ ἐπιδημῶ, εἰ που (16) δυναίμην μαθεῖν ὅπως νομίζουσι τῶν Ῥωμαίων οἱ νομοθέται. Βούλομαι γάρ καὶ τὸ τοῦ νόμου δίκαιοι (17) πυθέσθαι.

A. Καλῶς γε ποιεῖς, ὦ ἐταῖρε. Ἰκανῶς γάρ μοι δοκεῖς μυθεῖσθαι τῶν τῆς φιλοσοφίας ὀργῶν, καὶ μὴ εἶναι ἄμωσός τις ἢ τὴν ψυχὴν ἀτέλειστος τοιαύτης ἀγιστείας ἢ τοιοῦτων ἀκουσμάτων (18), πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει (9).

B. Καλῶς λέγεις.

A. Ἀλλὰ μοι φράζε, ὦ δαιμόνιε (20), ὅπως ἔχει ὁ τῶν Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους δοξασμάτων ἐξηγητῆς· ὁ τὰς Ἀθήνας μὲν καταλιπὼν, ἦκων δὲ παρὰ τοῦ Πρόκλου (21), μᾶλλον δὲ ἀφιλοσόφου τε καὶ ἀσφου (22)· καὶ νῦν βρενθυόμενος εἶναι σοφὸς παρὰ

B nos, principes, l. 40. C. De liberali causa; rationem æquitatis cum Justiniano l. ult. De fideicommissis; juris, secundum Galienum et Valerianum l. 3, Vectigalia nova institui non posse. Pari sensu jus ab æquitate separant jureconsulti. Βλ.

(18) Ἀγιστείας... ἀκουσμάτων. Quicunque philosophiæ musicæque nomine venit. His enim nominibus cyclopaediam sapientiæ, quam humaniorem vocant et in sola contemplatione collocant, comprehendit. Absurde veterior interpretes [Gentianus Hervetus?] philosophiæ initiis et actionibus; nisi mendose editum, quod puto, pro auditionibus. Melius legas, παντοίης ἀγιστείας ἢ παντοίων ἀκουσμάτων. Βλ.

(19) Πρὸς δὲ καὶ πολιτικὸς εἶναι βούλει. Πρὸς δὲ, encalypticus sermo notissimus. πρὸς δὲ καὶ τὸ πολιτικὸν εἶναι. Vel simpliciter, πρὸς, πρακτικῶς. Πρὸς οἷς dicit Apollonius Alexandrinus lib. i Syntax. Plato, v De republ. Ὅτι κοινῇ στρατεύονται καὶ πρὸς γε ἄζουσι τῶν παίδων εἰς τὸν πόλεμον ὅσοι ἄλλοι. Notavit in compositis multis vindex primus græcitatibus venerabilis Gulielmus Budæus, quem quasi jure suo grammatici concipiant. Noster infra p. 87, 2: πρὸς δὲ καὶ οὐ χρειόν... eadem: πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία... Et scripsit — Qui sapiebant, imbibitis philosophorum placitis, ut reipublicæ prodesse possent, Berytium ad discendam legum notitiam ibant: more sophistis non valde probato, ut videre potes apud Libanum, declam. 26. Βλ.

(20) Δαιμόνιε. Blonditiæ solemnes Græcæ, nec sine ironia Socraticæ. Admirationem enim cum illusionem præfert. Contraioniam et scripta lege potior: vide Aristotelen. Rhetor. lib. i, cap. 15, qui hoc sensu ait, ὅτι βελτίονος· ἀνδρὸς τὸ τοῖς ἀγράφοις; ἢ τοῖς γεγραμμένοις χρησθῆναι καὶ ἐμμένειν· doctrine nimirum justitiæ animo impressæ. Magna autem legum, imo perpetua, cum ratione justitiæ affinitas; quæ et vocibus Græcis νόος et νόμος etiam eodem libro docet Plato 957 et retulit Stobæus serm. xlviii tit. 46, 104. Eadem mente jureconsulto veros sacerdotis justitiæ dicit Ulpianus, Digest. lib. i, tit. 4 omnibus nimirum ejus mysteriorum gnaros et composites arcanaque docentes, ne quis scriptorum tantum apicum mediastinos arguari possit. — Leges novisse omnium erat; nec philosophico, sed grammatico quodam modo aut adeo caudiciniæ inhiant studio, earum scientiæ incumbendum erat, ut vulgo incumberebat. Iste autem justitiam earum discere aderat, docendus animam et fundamentum earum. Qui enim justus esse vult, non nisi scientia justus fieri potest, ut demonstrat ancior dialogi De justo Platoni ascripti; nedum qui juri dicundo operam aliquando daturus. — Δίκαιοι. Rationem justitiæ licet appellare, ut causam discuti et pro justitiæ ratione sententiam proferri mandant Diocletianus et Maximilianus, severi justique, nisi quoad Christi-

(21) Πρόκλου. Is fuit Ammonii magister, qui θεωρήμασι πολλῶν τοῦ μακαρίου Διονυσίου κέχρηται et αὐταῖς δὲ ταῖς ξηραῖς λέξσει [ut est apud Suidam in Διον. ὁ Ἀρεοπ., i, 1, p. 1014 Gaisf.], Lycius, Syriani et Plutarchi Nestorii discipulus, Domini condiscipulus. Ἀφιλοσόφου. Qui decem et octo adversus christianos Epicherematis mundum ἀγένητον et ἀφθαρτον esse contendit, quibus Joannes Philoponus rescripsit. ΤΑΡ. CC. P. παρ. τοῦ φιλοσόφου.

(22) Ἀφιλοσόφου καὶ ἀσφου. Ob inprugnatum veritatem, ut recte notat doctissimus interpretis. Suida: Πρόκλος ὁ Λύκιος, μαθητῆς Συριανοῦ, καὶ αὐτὸς φιλόσοφος Πλατωνικὸς· οὗτος πρόεστη τῆς ἐν Ἀθήναις φιλοσοφίας σχολῆς· ἔγραψε πάνυ πολλὰ φιλοσοφῶν τε καὶ γραμματικῶν... Ἐπιχειρήματα κατὰ Χριστιανῶν ἢ· οὗτος ἐστὶ Πρόκλος, ὁ δευτέρως μετὰ Πορφύριον κατὰ Χριστιανῶν τὴν μικρὰν καὶ ἐψῦδρισταν

τὴν Ἀλεξάνδρου, καὶ τοὺς ἄλλους σοφοὺς ἐμμελῶς ἄποισιν ἐπαγγελλόμενος, ὅσοι ἐς αὐτοῦ φοιτῶσι, καὶ τὰ ὅσα αὐτῷ παρέχουσι.

B. Ἀμμωνίου (23) πῆρι πυνθάνεσθαι μοι δοκεῖς, ὦ μακάριε, τοιούτοις γὰρ αὐτὸν λόγοις εὐθιὰς ἀποκώπτειν.

A. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει (24). Φράζει δὴ οὖν ὅπως αὐτῷ τὸ φροντιστήριον ἔχει, καὶ ὁ τῶν ἀκρατῶν σύλλογος, καὶ εἰ φοιτῶσιν ἐς αὐτοῦ ταυῶν νέοι τινὲς ἀγαθοὶ τε καὶ καλοὶ καὶ τὴν ψυχὴν ἄσυλοι (25). Καὶ γὰρ με δέος ἴσχει ἀκῆριον ἀγωνιῶντα (26) μὴ ἐμπλήρη τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας τοὺς νέους. Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνὴρ (27) διαφθεῖραι νέων ψυχὰς, ἀφιστῶν Θεοῦ καὶ τῆς ἀληθείας.

B. Πῶς τοῦτο, εἰπέ;

A. Οὐκ οἶσθα, συγγέγονας γὰρ τῷ ἀνδρὶ καὶ τῆς αὐτοῦ συνουσίας ἱκανῶς μετελιθφας, ὅπως δοξάζει τοῦ οὐρανοῦ πῆρι καὶ τοῦ Θεοῦ; Ὡς ἀναθιβάξει πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν, εἰς τὸν οὐρανὸν (28); Γεγενῆσθαι μὲν λέγων, κατ' αἰτίαν δὲ μόνον, συνατίειν εἶναι τὴν πεποιηκότι (29), καὶ οὐκ ἂν ποτε φθαρῆναι τὸδε τὸ πᾶν.

B. Μανθάνω τε καὶ ἀληθῆ λέγεις· καὶ ἠδέως ἂν σε ἐροίμην, εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχει. Δοκεῖς γὰρ μοι πιθανῶς καὶ οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν (30).

A. Βούλει οὖν, ὦ ἑταῖρε, ἐμῆν τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγῆσομαι (31) σοι πέρυσι γεγενημένην (32); καὶ τίνες μὲν οἱ παρ' ἐκείνου, τίνες δὲ οἱ παρ' ἐμοῦ πρὸς ἐκεῖνον ἐτύγγανον λόγοι, πυθέσθαι;

B. Λέγε δὴ. Ἠδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

A. Ἄλλ' ὅπως μὴ τις ἐλθὼν ἐκκόπη μου τὸν λόγον, δευρὸ σου τῆς χειρὸς λαβόμενος ἀπάγω παρὰ τὸ

αὐτοῦ γλῶτταν κινήσας· πρὸς δὲ ἔγραψεν Ἰωάννης ὁ ἐπικληθεὶς Φιλόπονος, πᾶν θαυμασίως ὑπαντήσας κατὰ τῶν ἰη' Ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ καὶ δεῖξας αὐτὸν κἂν τοῖς Ἑλληνικοῖς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνει, ἀμαθῆ καὶ ἀνόητον. Eadem sententia Zachariae, nec immerente calumniatore. Ex interprete altero veterē cognoscimus nomen Proeli non sermoni Zachariae, sed interlineari spatio incertum in membranis repertum, scriptumque: ἤχων δὲ παρὰ τοῦ φιλοσόφου, μᾶλλον δὲ ἀφιλοσόφου. Quae lectio citra omnem controversiam genuina est et reducenda. Philosophus enim κατ' ἔξοχην Proclus, quia summi philosophi locum tenebat, quem ἀφιλόσοφον et ἄσοφον dicere sane erat magna de se promittere. Βα.

(23) Ἀμμωνίου. Ἀμμωνίου μικροῦ τοῦ Ἑρμείου, aliis. Is Joannis grammatici doctor, cuius (imo, qui hujus) ex colloquiis suis in Poster. Analyt. commentarios confecisse profetetur. ΤΑΒ.

(24) Nilhil mutes.

(25) Τὴν ψυχὴν ἄσυλοι. Nondum inquinati dæmonum doctrina ex sophisticis argumentationibus; quales venabantur illi corruptores animorum. Βα.

(26) Ἀγωνιῶντα. Laborem suum contra indicat nientis. Satagere, ita exponit Cyrillus glossographus. Sæpe utitur hoc verbo Justinus Martyr. Βα.

(27) Δεινὸς γὰρ ὁ ἀνὴρ. Locutio de sui generis hominibus sophistica; quam illustramus alibi. Vir

tulum arrogans, in Alexandri urbe alios etiam sapientes proluxe se effecturum pollicetur, quotquot ad se discendi gratia venerint, et aures sibi patienter accommodaverint.

B. De Ammonio percontari mihi videris, beate vir: ejusmodi enim verbis hominem ridere solæ.

A. Sic res habet. Dic igitur, qui ipsa schola, et auditorum conventus valet. Anne ad ipsum nunc adolescentes probi, honesti, animo intemerati ventitant? Valde enim timeo, neque id sine magna animi cruce, ne suis ineptiis juvenum mentes imbuat. Homo enim iste ad corrumpendos juventutis animos, dum a Deo atque veritate procul eos abducit, magnam vim habet.

B

B. Quo illud pacto?

A. Nescin' tu, qui familiarissime diu cum eo es versatus atque ipsius congressu præcipue usus, quid de cælo, quid de Deo sentiat? Ut evehat calum ad eandem cum Deo dignitatem? Factum quidem ipsum affirmat, sed ratione tantum causæ, adeo ut illud æque ac Deum sempiternum constituat, neque hanc universitatem unquam interituram putet.

B. Intellego, ac vera sunt quæ prædicas. Te tamen libens rogarim, Num hæc ita se habere censes? Mihi enim probabilis, non inepta aut dissentanea ejus videtur ratiocinatio.

C

A. Vis igitur, amice, meam et ipsius de ea re congressionem, anno superiore inter nos habitam me tibi commemorare? Vis etiam, quos ultro citroque sermones inter nos olim instituimus, cognoscere?

B. Age, libenter enim istud audierim.

A. Verum ne quis adventans nostrum sermonem interpellet, te prehensa manu ad Dei templum ad-

illis aliquid homine majus sonat; hic εἰρωνικῶς quodam modo usurpatur. Βα.

(28) Suspecta tria verba εἰς τ. οὐρ., et pro glossemate abesse poterunt; saltem vocula εἰς turbat facilitatem. Βα. CC. P. καὶ τὸν οὐρανόν.... αἰτ. δὲ μόνην.

(29) Πρὸς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀξίαν. Errone platoniorum auctori æquantium opus: vide Theophrastum Æneæ et quæ sequuntur in Nostro. Argumenta eidem rei apud Ocellum Lucanum in Jo. Stobæi Physicis συνατίειν τῷ πεπ. Satis pulchre hæc confutat Æneas noster. Βα.

D

(30) Οὐκ ἀκόμψως ἐπιχειρεῖν. Vides quo studio sermonis ornatus requiritur. Ἐπιχειρεῖν conari, affectare, exponit Cyrillus in Glossario; ἐρωτᾶν καὶ συλλογίζεσθαι, unde ἐπιχειρήματα διαλεκτικῶν εἶναι συλλογισμῶν, Suidas. Sic ἐπιχειρήσεις, argumentatio; ἐπιχειρούμενον, argumentis astructum; προβλήματα εὐεπιχειρήματα καὶ δυσεπιχειρήματα, ἀνὴρ ἐπιχειρηματικός, homo argumentandi artifex; ut ex Ammonio, Philone, Aristotele pridem notavit græcitatibus instaurator non postremus inter primos Gul. Budæus Comment. ling. Græc. 542. Βα.

(31) Rectius forte διεγγίσωμαι.

(32) Πέρυσι γεγενημένην. Anno præterito quæ contigit: Cyrillus; qui περυσιῶν annotinum interpretatur. Anno dicunt Plautus et alii pauci. Βα.

duco. Ubi primum structuram ejus spectatu dignissimas tibi ostendero (es enim spectandi cupidus), et ubi ejus omnia sigillatim tibi monstravero, nostram postea disputationem placide tranquilleque narrabo.

B. Si id egeris, mihi rem feceris gratissimam. Rumor enim est creber, qui nigrum quantum meas aures affecit, illic quæ nunquam facta sint sumptuosissima ostendi. Nam distinctum variatumque opus mirifica omnis generis materia, prodigiosaque esse pulchritudine dicitur fidem omnem superante, cujus contemplatione spectantium nullus soleat satiari: tantam illi pulchritudinem opificis ars et peritia contulit et pontificis Eustathii magnificentia; quem et huic operi maxime studuisse sermo e. t.

A. Vera quidem sunt hæc, sed unde rescivisti?

B. Audivi qui ita commemorarent.

A. Verum non jam audi, sed oculis usurpa.

B. Papæo sapientiam opificis, amice! O spectaculum elegantissimum! Qualis hæc forma, quanta proportio, quam præclaram harmoniam palatium istud Dei habet! Quanta mole denæ columnæ surgunt et solidantur! Ut e materia una aptatæ sunt, ut unam eandem inter se speciem et formam servant et retinent! Candidæ cunctæ, læves, candore

(33) *Τέμενος, templum, fanum*, idem optimus utriusque linguæ enarrator glossographus Cyrillus. Pollux lib. 1, cap. 4: Οἱ δ' ἀνειμένοι θεοῖς τόποι, ἔλση τε καὶ τέμενη καὶ ἔρηκη, καὶ ὁ περὶ αὐτὰ κύκλος, περιβόλος. Περιβόλον ita pro templi aut fanii septo cape apud Cebetem initio Tabularum; non enim de quovis ibi sermo est. De usu hujus nostræ vocis vide quæ ex Eustathio aliisque notarunt docti ad Lysistratam Aristophanis *Biset. ad Lys.* 434. Ba.

(34) *Συνουσίαν*. Colloquium. Sic supra modo: Ἐμὴν τε καὶ αὐτοῦ συνουσίαν διηγῆσμαι σοι. Inter πράγματα sophistarum recenset Pollux lib. iv, cap. vi, 44, μάθησιν, φοίτησιν, ἑταιρίαν, συνουσίαν, ἐμιλίαν, ἀκρόασιν, χοροίαν, σπουδὴν, κατοχὴν sci licet quia hominum eloquentiæ et sapientiæ opinione virgidorum nulla congressio sine mutua dissertatione. Ba.

(35) *Χαρίζη τοῦτο ποιῶν*. Magna me gratia tibi devincis hæc facessens. Blandientis est locutio, comnice ab interprete reddita Ba. Amas me tam proluxa humanitate.

(36) Templum nobile Beryti intelligit. Videtur templum dicere dicatum auditorii legalibus, ubi scholæ juridicæ; ex quibus auditoriis viros doctos in omnem terrarum orbem depromptos scribit chorographus incertus sub Constantio et Constante, nuper rustico veteri sermone Latino promulgatus. Edificia legalium exercitiorum studiis dicata post eversionem in ea urbe celebrat et Agathias lib. ii. Παυδαυτήριον νόμων Beryti Gregorio Thaumaturgo verbis supra positis. Romanam coloniam celebrat Hieronymus, epistol. 86; Ba.

(37) C. P. sine Eustathio. — Eustathio. Glossema est id comode interpositum. Beryteno concilio cum Photio Tyri præfuit et subscrispsit: Eὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Βηρυτίων καλλιπόλεως, ἐπέκρινε. Et Eὐστάθιος εὐλαβεστάτος ἐπίσκοπος, passim in Actis concilii edit. Reg. t. II, 504. Ejus perhonorifica mentio Nicephoro in τ. ΤΑΡ. Dubio procul is est archipræ-

Α τέμενος (33) τοῦ Θεοῦ. Καὶ πρῶτόν σε ξεναγήσας πρὸς θεῶν τοῦ ἱεροῦ, φιλοθεάμων γὰρ εἶ, καὶ ἱστορήσαι καλῶς παρασκευάσας, τότε γε ἀφηγήσομαι σοι ἡσυχῇ τε καὶ ἡρέμα τὴν συνουσίαν (34).

B. Ἀλλὰ μοι χαρίζη τοῦτο ποιῶν (35), ὦ μακάριε· ὑπερφῶδς γὰρ μου τὰ ὕτα διατεθρῦλληται, ὡς τῶν πρόποτε γεγονότων θεαμάτων τιμαλφέστατον καταφαίνεται· καταπεποίκιλται γὰρ, φασίν, ἀτεχνῶς ὕλαις παντοδαπαῖς καὶ δαιμονίαις, καὶ τὸ κάλλος εἶναι ἀμήχανον (36), ὡς μηδένα ἂν ποτε τῶν φιλοθεάμων, κόρον λαβεῖν τῆς αὐτοῦ θεᾶς· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἢ τοῦ δημιουργοῦ τέχνη καὶ σοφία περιέθηκε, καὶ ἢ τοῦ ἀρχιερέως Εὐσταθίου (37) ἐκείνου φιλοτιμία· ὃν φασίν ἐσπουδακῆναι τοῦτο περὶ τὸ φιλοτέχνημα (38).

A. Ἀληθῆ λέγεις. Καὶ πόθεν σοι οὕτω δημηγορεῖν (39);

B. Πυνθάνομαι ταῦθ' οὕτως ἔχειν, ὦ μακάριε.

A. Ἀλλὰ γὰρ μηκέτι πυνθάνου, ἀλλὰ καὶ ἄθρει ταῦτά γε.

B. Βαβαὶ τῆς σοφίας τοῦ δημιουργοῦ, ὦ φιλότης, καὶ τῆς παγκάλου ταύτης ἱστορίας (40)! Ὡς ἔχει κάλλους καὶ ἀναλογίας τῆς ἀρμονίας τὴν ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ (41)! Ὅπως τε μέγιστος τοσοῦτον δις πέντε κίσειν ἀνέγει τε καὶ ἐρρήρῃσται. Καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ὕλης εἰσὶν οὗτοι ἐκκεκολλημένοι, καὶ τὴν αὐτὴν διασώζουσι πρὸς ἑαυτοὺς ἰδέαν τε καὶ συγγένειαν! Λευκοὶ γὰρ

sul, quem interpretes adnotavit. Nomen celebre inter antistites et sophistas, usque ad Thessalonicensem illum largissimi oris hominem. De singulis nos alibi. Ba.

(38) *Φιλοτέχνημα*. Gratum et amabile artificium: Descriptionum hoc genus uberes atticistæ inclinantium temporum: Aristides, Dio Chrysostomus, Synesius, Eunapius, Themistius, Julianus, Eustathius, Libanius, Aphthonius, Theon, Longus, Achilles Tatius, Heliodorus. Ba.

(39) *Καὶ πόθεν σοι*. Inductio est admirantis velut: et unde tibi talium narratio? Ut inducat mox cupidiorum ad spectaculum rei quæ auditu miraculosa erat. Ba.

(40) *Ἱστορίας*. Omnia enim congruunt, ut descriptiones rerum variæ in unam historiam. *Picturæ, historia oculorum*. Potest et res gestas depictas indicare ex sacra nempe historia. Sic quoque libros Moysis depictos in templo ab sese exornato agnoscit B. Paulinus Natali nono Felicis p. 613: *Nunc volo picturas fucatis agmine longo [Porticibus videas, paulumque supina satiges [Colla, reclinato dum perlegis omnia vultu. [Qui videt hæc vacuis agnoscens vera figuris; [Non vacua fidam sibi pascit imagine mentem; [Omnia namque tenet serie pictura fideli, [Quæ senior scripsit per quinque volumina Mors, etc. Ba.*

(41) *Ἀνάκτορον τοῦ Θεοῦ*. Pollux l. 9. Εἰ μέντοι καὶ τι χωρίον ἕβαστον εἴη τοῦ ἱεροῦ, τοῦτο καὶ ἔδυστον εἶποις ἂν καὶ ἀφανστον καὶ ἀφανστούμενον καὶ ἀθέατον, καὶ ἀνάκτορον. Εἰ τι μεμάτε περὶ μαντείων καὶ μαντικῶν τόπων (1, 17): Τὸ δὲ πῖν χωρίον μαντεῖον καὶ χρηστήριον καὶ ἀνάκτορον. Origo apud Scholiastem Aristophanis Avibus 782: Ἄνακτας, τοὺς θεοῦ· ὅθεν καὶ ἀνάκτορα, τὰ ἱερὰ. Sic magifica templa *basilicæ*, quas Latini *regias* transferunt. De basilica Pauli Papini in Equo Maximo Silv. l. i, 29. *Hinc Julia templa tumentur; Illinc belligeri sublimis regia Pauli*. Ba.

πάντες και λείοι, και τῆ λευκότητι και λειότητι μάλα A
 πως τυγχάνουσιν δυντες (42) καταγλαϊσμένοι. Καί
 τὸ αὐτὸ σχῆμά τε και εἶδος ἐμφαίνουσιν. Ἄγαμαι
 δὲ και τὴν γραφὴν τοῦ ζωγράφου και τὰ ποικίλα
 θεάματα και χαρίεντα, και τὰ παντοδαπὰ κάλλη τῆς
 ζωγραφίας και τῶν ὕλων τὸ εὐχαρὶ και τὰ γλαφυρὸν,
 και τὰς εὐχροίας. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐς αὐθις ἐπισκε-
 ψόμεθα (43). Σὺ δὲ μοι φράξες τοῦ φιλοσόφου τὴν συν-
 ουσίαν, και τοὺς παγκάλους ἐκείνους λόγους· μηδὲν
 ἐπικρύψας τῶν παρ' ἐκείνου λεγομένων τε και προτει-
 νομένων· ὅπως μὴ ἀκέφαλος (44) ἤμιν ἢ τοῦ προβλή-
 ματος ζήτησις ἦ. Οὐ γὰρ θέμις ἀνδρὶ φιλοσοφίαν
 προσχομένῳ ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ και φι-
 λίαν (45), εἴπερ μεγίστη ἀδικιῶν τυγχάνει οὐσα ψευδῆς
 δόξα περὶ Θεοῦ και τῶν θείων (46) ἐν ψυχῇ συνιστα-
 μένη. Πρὸς δὲ και οὐ χρεῶν πανταχόθεν ὀηρᾶσθαι B
 νίκην τινὰ Καδμείαν (47) φασὶν οἱ παροιμιαζόμενοι·
 καθάπερ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, τῶν γυναικῶν, (48) οἱ
 παῖδες, ἢ περὶ τοὺς ἐριστικούς ἐνδιατρίβοντες λό-
 γους (49).

(42) *Τυγχάνουσιν δυντες*. Forte melius leges
 δυνατος : ut ex una materia sint velut prognatae et
 innatae iis verus sit et ingenium splendor. Tam
 paucis verbis frustra tale quidd describere conatur
 romanus stylus. Sed cum inconcinnior sit sermo,
 nihil mutamus. Sic mox, μεγίστη ἀδικιῶν τυγχάνει
 οὐσα ψευδῆς δόξα, etc. Saepissime Procopius. Βλ.

(43) *Ταῦτα μὲν ἐσαυθις ἐπισκεψόμεθα*. Ut
 videatur sermonis appetentior quam etiam tam in-
 usitata pulchritudinis spectaculo, interrumpit hoc et
 illum desiderat. Regunt in hoc genere fictionum et
 palpationum oratoriarum atticistae, adeo quidem ut
 nihili, certe cum profundioris aevi auctoribus com-
 parati, isihic sint. Transitio sequens vehementiam
 habet : *Tu vero mihi narra*. Quam non attendit eru-
 ditissimus translator. Βλ.

(44) *Ἀκέφαλος*. Quid si hiulca in medio aut
 manca in fine, licet de capite ipso repetita? Excidi-
 disse dicas vocem, aut scriptum Zachariae : Ὅπως
 μὴ ἀκέφαλος ἦ μείουρος τοῦ προβλήματος ἢ ζήτησις
 ἦ. Βλ.

(45) *Ἀδικεῖν μὲν ἀλήθειαν, ἀδικεῖν δὲ και φι-
 λίαν*. Elegans repetitio verbi. Veritas in Deo, amici-
 tiae jus in homine injuria hoc crimine afflictor.
 De Deo enim falsa narrantur; homini falsa pro veris
 in re omnium maxima inseruntur. Βλ.

(46) Turbatæ voces. Scribe : θεοῦ περὶ και τ. ο.,
 aut τῶν τε θ. Βλ.

(47) *Νίκην Καδμείαν*. Senofonius Centur. 4, Adag.
 45 : Ἐπὶ ταύτης τῆς παροιμίας ἄλλοι ἄλλως λέγου-
 σιν· ἀποδιδοῦσαι ὡς ταύτην ἐπὶ τῆς ἀλυσιτελοῦς νίκης,
 οἱ μὲν ὅτι ἐπεὶ Ἐτεοκλῆς και Πολυνοιχίης μονομα-
 χούντες ἀμφοτέροι ἀπώλοντο· οἱ δὲ ὅτι Καδμείου
 νικήσαντες τοὺς Ἀργείους τοὺς μετ' Ἀδράστου
 στρατεύσαντας· δίκην ἔδωσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνους
 αὐτῶν· ἄλλοι ὅτι τὸ Σφιγγίδος αἰνίγμα συνελθὺς Οἰδίπους
 και νικήσας αὐτὴν, ἀγῶνων ἐγῆμε τὴν ἑαυτοῦ μητέρα,
 εἰτα ἐξέτῳφλυσεν ἑαυτὸν, ὥστε μὴ λυσιτελῆσαι τὴν
 νίκην αὐτῷ· ἄλλοι δὲ τινες ὅτι τὰ ἐκ Φοινίκης γράμ-
 ματα βουλόμενος διαδοθῆναι τοῖς· Ἕλλησι Κάδμος
 ἀνεῖλε Λίνον και αὐτὸν ἴδια γράμματα ἐπιδεικνύμε-
 νον, ὃν ἀπεδίωξαν οἱ πολλοί· διὰ τὸ μὴ λυσιτελῆσαι
 τοῖνον αὐτῷ τὴν νίκην λέγεσθαι τὴν τοιαύτην παρ-
 οίμειαν. Vidēs paucis grammaticorum commentari
 orum. Melius nugas Diogenianus Cent. 5, Adag.
 34 : Καδμεία νίκη, ἐπὶ τῶν ἀλυσιτελῶς νικῶντων, ὧν ἡ
 ἱστορία δῆλη. Alia affert Suidas. Auctiorum cor-
 riam, qui hoc proverbio usi, ad suos hos scripto-
 res doctiss. notat Schottus. Adde Apostol. 10, 79 et

et levore quam pulchre fulgent? Eandem figuram,
 similitudinem et formam ostentant penitus. Admi-
 ror etiam pictoris lineas varias, species et elegan-
 tissimas, omnis generis insignia picturae lumina,
 materiae decus et pulchritudinem, postremo vivos
 ipsos colores. Sed haec quidem postea planius con-
 templabimur. Nunc mihi memora philosophi dispu-
 tationem speciososque illos sermones : omnia obse-
 cro nullis praeteritis, quae ille dixerit aut proposue-
 rit explicare, ne manca quaestionis investigatio
 videatur. Nefas enim est ut vir philosophiam pro-
 fessus, veritatem laedat vel amicitiam : siquidem est
 injuria maxima 268 falsam opinionem de Deo et
 divinis rebus alterius animo inserere. Sed nec un-
 dique victoriam quandam Cadmeam, ut proverbio
 fertur, venari oportet, sicuti in foro oratores fa-
 ciunt, et omnes qui in perpetua verborum conten-
 tione versantur.

collectanea ex Tharræo et Didymo ab Aldo olim
 edita, quae eadem tamen cum Zenobio prorsus λέξιν
 dicunt. Nos ad Papinium. Vide Pausan. lib. ix. Βλ.

(48) CC. P. γεν. ῥητόρων παιδῆς. Suavis illius,
 sollemnis hoc verbo omnibus Graecis scriptoribus.
 Sophistae vero speciatim s ve rhetores quanta im-
 potentia, hoc praecipue Zachariae nostri avo, prin-
 cipatum omnium scientiarum sibi vindicaverint
 subque flores affectatae eloquentiae rapere comisi
 sint, docemus ubertim in Dubiorum scriptorum
 commentariis; et videre est quae in Teatro eorum-
 dem notavit vir eruditissimus Cresollius [5, 2].
 Ut παῖδες· totam sectam dicit, cum magistris di-
 scipulos. Et sic frequenter optimi scriptores. Noster
 infra : πῶς οὐ... Χριστιανῶν βούλονται παῖδες; et
 rursus : και τῶν γραμματιστῶν οἱ παῖδες... Sic
 Aeneas Gazæus noster agricultorum filios agnoscit.
 Julianus imp. epist. 1 : Εὐδαίμονες, ἔλεγον, τῶν Αἴ-
 γυπτίων οἱ παῖδες· *Qui Aegyptiacam sapientiam se-
 quuntur*; sic Achivorum, ipsorum partes secuti in
 bello Quintus Smyrnaeus lib. x, 347 Ἠσραελεῖπ :
 Ὅπως τε μὲν οὖν Ἀχαιῶν Ἠμελλῶν μάρφαντες ἐν
 ὑψηλοῖσιν ἔρρασι. Ita medicorum pueri sive filii
 apud B. Ambrosium epist. 66, *verbi gratia, misceri
 mulieri quibusdam voluntas est; medicorum pueri
 etiam corporibus utile ferunt*. Pulchre Pascasius
 Rotherius lib. x in B. Matthæum. Bibl. Patr. Lugdun.
 xiv, 627 : *Unusquisque usitatissime filius ejus dicitur
 cujus opera facit, sicutque dicuntur filii perditionis et
 filii hujus sæculi*. Musicorum, Hermogeni lib. i *De
 ideis*, cap. 2 : Καὶ τὰχα ἂν ἤμιν παῖδες μουσικῶν
 ἀμφισβητήσεται, εἰ μὴ και πρὸ τῆς ἐνοίας θετέον
 αὐτά. Platoniorum; Joannes Diaconus Scholius in
 Hesiodi Theogoniam. Πλατωνικῶν δὲ παῖδες, τὴν
 δόξαν ταύτην σφετερισάμενοι θρυλλοῦσιν ἄνω και
 κάτω ὡς διὰ τινὰ ἀμαρτίαν ἐς τὸ σῶμα κατακέκρι-
 ται ἐμπροσθὶν ἢ ψυχῇ. Βλ.

(49) Fuit discipulorum dicit, nihil bonarum
 rerum tractantes, ineptis infrugiferis et inanem
 syllogisticationum deditos; quibus hominibus si
 cerebrum ullum inesset, non inanitates ipsi meras
 blaterent, quas scite ἐριστικούς λόγους vocat, omnem
 suam sapientiam liticulis absolventes, aerem ver-
 berantes vacuis captivoculis. Quanto odio hos veri
 philosophi merentes semper sint prosecuti, non
 attinet disserere. Platonis, Cicerois, Seneca, Antonini
 et Juliani imperatorum, Epiceti, Luciani, Hierocli,
 Gellii, aliorumque de e. hincis; Tertuliani, Origenis,
 Hieronymi, Augustini, infinitorum

A. Me recte mones, admirande vir, hisque verbis demulces et mitigas, o fortunate. Nam sat scio, veritas tibi est curæ et rectæ sententiæ, quibus homini prudenti nihil beatius videtur, nihil pretiosius. Præterea philosophia, communes utriusque nostrum deliciæ, hoc postulat, quod universa felicitas vitæque beatitudo in eo sit constituta. Audi igitur, audi, bone vir, veritatem ipsam quæ his sermonibus præsidet. Quod si aliquid videar prætermittere (quod me invito fiet), tum erit in medium proferre atque proponere. Neque enim apud illum qui illius ignoret dogmata, in præsentia verba facio.

B. Narra igitur.

A. Audiebamus aliquando ego et quidam alii ipsius discipuli intus in gymnasio litterario physicam Aristotelis auditionem ætatis tempore zephyro jucundum aliquid et suave flante, cum Nilus fluvius maximus pro fluctus sui consuetudine se Ægypto superfundit, restagnansque Ægyptiorum arva irrigat. Ipse autem nobis, velut ii qui exponunt ora-

aliorum, testimonia a nobis producta et dilatata sunt in Commentationibus Characterum, non uni jam doctorem hominum visis. Ba.

(50) CC. P. θέλγεις.

(51) Κατακλιθεῖς. Hesychius: κατακλιόμενοι, εξοιστρούμενοι, καταθελόμενοι. Pollux lib. iv, c. 6, inter effectus sophisticæ orationis. Ba.

(52) Τῆς φιλῆς ἀληθείας. Veri studiosus omnis philosophiæ auditor. Pulchre Plato 6 De republ. : Οἰκιστότερον σοφία ἀληθείας οὐδὲν ἄν εὐροις. Et a veritatis studio ordiendam omnem disciplinam docet ibidem : Τὸν ἄρα τῷ ὄντι φιλομαθῆ πάσης ἀληθείας δεῖ εὐθεὶ ἐκ νέου ὅτι μάλιστα ὀρέγεσθαι. Ducem omnium bonitatis bonæque nature veritatem ibidem ponit et sancit : Ἀκούωμεν δὲ καὶ λέγωμεν, ἐκεῖθεν ἀναμνησθέντες ὄθεν διήκειμεν, τὴν φύσιν οἷον ἀνάγκη φῦναι τὴν καλὴν τε κάγαθὸν ἐσόμενον· ἤγειρο δ' αὐτῷ, εἰ νῦν ἔχεις, πρῶτον μὲν ἀλήθεια, ἣν διώκειν αὐτὸν πάντως καὶ πάντῃ ἔδει, ἣ ἀλαζόνει ὄντι μηδαμῆ μετεῖναι φιλοσοφίας ἀληθινή... ἡγουμένης δὲ ἀληθείας οὐκ ἄν ποτε, οἶμαι, φαίμεν αὐτῇ χορὴν κακῶν ἀκολουθῆσαι, ἀλλ' ὕλητος τε καὶ μέτριον ἦθος. Eandem captam atque adamatam immortalitatem tribuere mox idem philosophus docet. Vide eundem quinto De legibus. Φίλην dicit Noster, ob suavitatem cognitiæ incomparabilem. Vide eundem et nono De republica. Ba.

(53) Ὁρθῶν δοξασμάτων. Rectorum et in veritate fundatorum. Omnino christianismum hic innuit. Cætera enim philosophia cum fundamentis ipsis suis undique atque ubique est incerta et disputabilis. Ba.

(54) Μακρῶτερον. Aspexit ad id Platonis, lib. v De legg. p. 730 : τῆς (de veritate agit) ὁ γενησεσθαι μέλλων μακρότερος τε καὶ εὐδαίμων, ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς μέτοχος εἴη. Sed minuti sit laboris, cum a Platone pleraque sint omnia, pauca de multis ad Platonem velle revocare. TAR.

(55) CC. P. ὦ μακάριε.

(56) Πρὸς ἀγνωστὰ τάκλεινον. Ignarum doctrinæ Ammonii. TAR. Ammonium recte inseruit interpretes. Non enim scitius sua poterat ejus confutator inferre, quam adversarii doctrinam alio suggerente, cum propriæ ipse esset expertissimus. Ba.

(57) Ἐνδορ ἐν τῷ φροντιστηρίῳ. Semotus a vulgo vulgarium discipulorum. Nota Aristotelis docendi secretim meliora ratio; qui, cum illa arcaniora publicasse visus esset, ab Alexandro rege reprehensus, respondit : Ἴσθι τοῦ, ἀκρατικὸς λό-

A. Ἀτεχνῶς με τοῖς λόγοις τούτοις θίλεις (50) καὶ κατακλιθεῖς (51), ὦ δαιμόνιε· μανθάνω γὰρ ὡς μέλει σοι τῆς φιλῆς ἀληθείας (52) καὶ τῶν ὀρθῶν δοξασμάτων (53), ὧν οὐδὲν ἀνδρὶ σωφρονοῦντι μακρῶτερον (54) καὶ τιμαλφέτερον καταφαίνεται. Πρὸς δὲ καὶ ἡ φιλοσοφία, τὰ κοινὰ παιδικὰ, τοῦτο βούλεται, ὡς πάσης εὐδαιμονίας καὶ εὐζωίας ἐν τούτῳ συνισταμένης. Ἄκουε οὖν, ἄκουε, μακάριε (55), ἀληθείας δικαζούσης τοῖς λόγοις· καὶ αὐτὸς δὲ εἰ τι παραλιμπάνειν δοκῶ, οὗτε ἐκὼν, φέρων εἰς μέσον προτίθει. Οὐ γὰρ πρὸς ἀγνωστὰ τάκλεινον (56) ἐς τὸ παρὴν τόνδε ποιούμεαι τὸν λόγον.

B. Φάθι.

A. Ἐτυγχάνομέν ποτε ἐγὼ τε καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν αὐτοῦ προφητῶν, τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως ἀπατοντες ἐν Ἰνδῶν ἐν τῷ φροντιστηρίῳ (57), ὧρθ θέρους, ὅτε δὴ ζέφυρος πνεῖ ἡδύ τι μάλα καὶ λιγυρὸν, καὶ ὁ μέγιστος ποταμὸς (58) ἐπεικῶς τοῖς βέμασιν ἐπικλύζει (59) τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰς Αἴγυπτίας ἀρούρας (60) ἄρδει περιλιμνάζων. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν, καθά-

γους καὶ ἐκδεδομένους καὶ μὴ ἐκδεδομένους. Gellium vide, l. xx, c. 5. Ba.

(58) Μέγιστος ποταμὸς. Nilum dicit, longe tamen spatium multis minore. Arrianus Indum et Gangem singulos Nilo et Istro junctis majores facit Indiis sive lib. viii, c. 3, 9 : Ποταμοὶ δὲ τοσοῦτος εἰσὶν ἐν τῇ Ἰνδῶν γῆ ὅσοι οὐδ' ἐν τῇ πάσῃ Ἀσίῃ· μέγιστος μὲν ὁ Γάγγης τε καὶ ὁ Ἰνδὸς, ὅτου καὶ ἡ γῆ ἐπώνυμος, ἀμφω τοῦ τε Νείλου τοῦ Αἴγυπτίου καὶ τοῦ Ἴστρου τοῦ Σκυθικοῦ, καὶ εἰ ἐς ταῦτ' οὐ συνέλθοι αὐτοῖσι τὸ ὕδωρ, μέγιστος. Ἰεμὶ πιοχ de Acesine : Δοκέειν δὲ ἔμοιγε, καὶ ὁ Ἀραβικὸς μέζων ἐστὶ τοῦ τε Ἴστρου καὶ τοῦ Νείλου, ἵνα περ, παραλαβὼν ἅμα τὸν τε Ἰθάσπεια καὶ τὸν Ἰθραῶτεια καὶ τὸν Ἰφρασιν, ἐμβάλλει ἐς τὴν Ἰνδῶν, ὡς καὶ τριάκοντα αὐτῷ στάδια τὸ πλάτος ταύτη εἶναι. Vide ejus inibi sequentia ubi Gangem, qua angustissimus suat, centum explere stadia asseverat. At Nilum, qui hodie jam viderunt, ubi latissimus fuit, milliæ Germanium non excedere autumant. Eustathius ad Dionysium priamam Gangi, secundam amplitudinem Indo, tertiam et quartam dat Nilo et Istro. De instagnatione quæ sequitur consule qui dedita opera hanc illustravit J. Bapt. Scortiam et Marcum Wendelinum; etiam nos ad Claudianum. Ba.

(59) Ἐπεικῶς ἐπικλύζει. Μετὰ ἐκλεικίας καὶ χρηστότητος, μετρίως, ἱκανῶς· Suida. Pulchre rem describunt Herodotus ii, 19... Diodorus i, 36; Strabo xvii, 788... Heliiodorus ii, 28, et alii. Scite Aristides Hymno in Jovem : Ποταμῶν τε ὁ κάλλιστος καὶ ἀξιολογώτατος καὶ αὐτὸς ἄρα διπλοῦς Νείλος ἦν, ἅτε δὴ μιμούμενος τὸν πατέρα καὶ οἶον ὑπαρχὸς ὑπ' αὐτοῦ τῶν κατ' Αἴγυπτον τεταγμένων, ἀντὶ τῶν Διὸς δμῶρων αὐτὸς ἐπεισι καὶ πληροῖ τὴν γῆν. Non tamen semper ad normam beat culta Nilus. Abundantior enim veniens, luxuria aquarum noxius; parcior, defectu est infructuosus : ut memorat Amnianus lib. xxii, 247. Quia aliquando absentivus fuit emansitque totus. Quo reterendus puto sub Josepho septem sterilitatis in Ægypto annos. Quinquennio emansisse ante hos 400 annos scribit in historia itineris Byzantini Gunterus Helvetius cap. 6; novennio multis ante sæculis Apollodorus lib. ii De diis. Adde quæ ex Philone et Plutarcho juniore notamus ad Claudianum Epigrammata iterata quidem editione 1023. Sub Galieno imperatore penitus exaruisse Nilum auctor est Nicephorus. Ba.

(60) Ἀρούρας. Notatum tamen et sic aratione opus habere Ægyptios agros. Maximus Tyrius

περ οί τοὺς χρῆσμοὺς ἐξηγοῦμενοι, τὴν Ἀριστοτέ-
λου σοφίαν καὶ τὰς τῶν ὄντων ἀρχάς, ἐν ὑψηλῷ
τοῦ βήματι σοφιστικῶς μάλα καὶ σοδαρῶς (61) καθ-
ήμενος ἀφ' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐσαφηνίζε. Καὶ τινος λόγου
παραρυέντος τοῦ οὐρανοῦ πέρι, εἶτε κατὰ στουδὴν
αὐτοῦ, εἶτε τῆς ἀκολουθίας τῶν λεγομένων καὶ τῆς
ἀρμονίας ἀπαιτούσης (οὐ γὰρ δὴ ἐπιμέμνηται τοῦτο
γε) τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποιεῖτο.

AMMONIOS. Καλὸν ὁ οὐρανὸς χρῆμα καταφαί-
νεται, ἢ οὐ;

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Καλὸν, ἦν δ' ἐγώ.

AMM. Ἀγαθὸς δὲ καὶ ὁ τοῦτου Δημιουργός;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς γὰρ οὐ;

AMM. Εἰ τοίνυν, ἦ δ' ὅς μὲν, ὁ οὐρανός, (62) ἀγαθός
δὲ καὶ ὁ τοῦδε τοῦ παντός Πατὴρ καὶ Ποιητής, πῶς
οὐ τὸ καλὸν τῷ ἀγαθῷ τὸν ἅπαντα αἰῶνα συνέπε-
σθαι καὶ συνεζυῆσθαι Χριστιανῶν βούλονται παλ-
δες (65); Καὶ εἰ καλὸν (64), ὡσπερ οὖν ὠμολόγηται,
τὸδε τὸ πᾶν, πῶς τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἀρμολογῆν εὖ,
λύειν ἐθέλειν, οὐ κακοῦ (65); ὅπερ διανοεῖσθαι περὶ
τοῦ Πρώτου ἐκείνου οὐθ' ὄλωσ (66) θέμις. Φθόνος
γὰρ ἔξω τάγαθου καὶ ἐνόσ; (67) καὶ παντός δὲ θείου
χοροῦ. Ἡ οὐ φαίνεται;

ΧΡΙΣΤ. Πάνυ γε.

AMM. Καὶ τοῦτο γε ἄβρι.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον δὴ;

AMM. Ἀγαθὸν τὸν Θεὸν συνομολογοῦσι;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς γὰρ οὐ;

AMM. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν;

serm. 35 : Οὐδὲ γὰρ ὁ Αἰγύπτιος τῷ Νεῖλῳ θαρῆζει C
μόνῳ, οὐδὲ παραδίδωσιν αὐτῷ τὰ σπέρματα, πρὶν
ἢ τῷ ἀρότρῳ ζεῦξῃ βούν, πρὶν τέμῃ ἀύλακα, πρὶν
πονήσῃ μακρὰ· καὶ μετὰ τοῦτο ἦδη καλεῖ τὸν πο-
ταμὸν ἐπὶ τὰ αὐτοῦ ἔργα· αὐτῆ μῆξις τοῦ ποταμοῦ
πρὸς γεωργίαν καὶ ἐλπίδων πρὸς πόνους καὶ καρπῶν
πρὸς ταλαιπωρίαν. Cui de aratione inundationem
praecedente contradicunt alii. BA.

(61) Ἐν ὑψηλῷ τινι βήματι σοφιστικῶς μάλα
καὶ σοδαρῶς. βήμ., qui proprie θρόνος. Σοφιστι-
κῶς· nempe kouφολόγον οἱ σοφισταὶ χρῆμα καὶ ἀλα-
ζῶν ἡ τέχνη· Philostr. lib. vii, c. 8. Eisdem ταῦς
ποικίλους, δόξῃ καὶ μαθηταῖς ἐπαυρομένους ὡς περ-
ροῖς· Dio Prus. orat. xii, 372. Sed quantalacunque
haec ad Platonem et Isocraem. TAR. Arrogantissim-
um hominum genus etiam de loco professionis su-
blimi quaerebant auctoritatem sibi. Parisissime The-
nistiuis initio Philosophi Orat. 21. Τί δὲ συνέχεσθε
ὑπὸ ὀάμβους; ὅτι που ὑμῖν καινὸν καὶ ἀλλόκοτον
καταφαίνεται ἀνδρα τοῦ φιλοσοφίας ὀνόματος ἀξιού-
μενον χθές τε ἀγείροντα ἐπαρῆσθαι καὶ νῦν καθήμενον
ἐπὶ θρόνου τινός ὑψηλοῦ μάλα σοφιστικῶς καὶ σο-
δαρῶς μέλλοντα ὑμᾶς προκαλέσασθαι. Vide elegan-
tissimum et doctissimum Cresollii Theatrum lib. iii,
cap. 13. Σοφιστικῶς. Persuasione sapientiae sibi
soli placentem timidamque, qualem Theophrastum
suum salse inducit et erudit Aeneas Gazæus BA.

(62) C. P. (1034), Εἰ τοίνυν, ἦ δ' ὅς, καλὸν μὲν
χρῆμα ὁ οὐ.

(63) Fuera Christianus hic sophista; inde no-
verat doctrinam ipsorum, et scelerato animo ad
subvertendam procedebat, ut facile ex hoc opusculo
colligas. Non autem persona haec Ammonium Sac-
cam cognomento ferre potest, ut nonnulli inconsi-
derate putant. Is enim, cognomentum a saccis suis
nactus, longe ante hujus scriptoris tempora vixit,

cula, Aristotelis philosophiam et rerum princi-
pia, in sublimi quodam suggestu doctorum more
sedens magnifice enarrabat et explicabat. Cum au-
tem in sermonem de caelo incidisset, sive ex ipsius
industria, sive ex eorum quæ disputabantur, con-
sequentia, sive etiam id connexionis ratio postula-
ret (non enim satis memini) hanc propositionem
injecit.

AMMONIUS. Pulchrumne caelum videtur, an-
non?

CHRISTIANUS. Pulchrum, respondi.

AMM. Hujusne bonus opifex?

CHRIST. Haud dubie.

AMM. Si igitur pulchrum caelum; si praeterea
bonus hujus universitatis parens et effector, cur
volunt Christiani pulchrum aëvo sempiterno simu
cum bono conversari et haerere? Ac si pulchra haec
universitas, quemadmodum concessum est, quo
pacto pulchre connexum arteque coagmentatum
solvere velle non est improbum, quod profecto de
primo illo et solo universorum Deo cogitare plane
nefas. Nam non cadit invidia in id quod bonum est
unum, sed ab omni divino caetu exsulat. Nonne id
tibi probatur?

CHR. Quidni?

AMM. Istud vero etiam considera.

CHR. Quid?

AMM. Bonum esse Deum consistitur?

CHR. Omnino.

A M. Et universitatem pulchram?

cum Zacharias noster velut de noto sibi etiamnum-
que super-ite Ammonio loquatur, citetque hoc Dia-
logo Basilium et Gregorium, theologos longe etiam
Saeca posteriore, qui aëvo Commodi imperatoris
floruerit. Theodoretus Therapeut. lib. vi, 573 : Καὶ
Τίτος, καὶ Δομετιανός, καὶ Νέρβας, καὶ Τραϊανός,
καὶ Ἀδριανός, καὶ Ἀντωνίνος ὁ πρῶτος, καὶ Βῆρος,
καὶ Κόμμοδος· ἐπὶ τοῦτου δὲ Ἀμμώνιος ὁ ἐπὶ κλητῆν
Σακκᾶς, τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερε τοὺς
πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠπάσατο βίον· τούτῳ φοι-
τῆσαι φασὶ τὸν Ὀριγένην καὶ Πλωτῖνον. Vide et
Porphyrium Vita Plotini. Alius fuit utroque ab
isto Ammonius Aegyptius, Plutarchi magister, quem
celebrat proœnio Vitarum Sophisticarum Eupapius.
Poterit esse Ammonius, qui ὁ μικρός, ad differen-
tiam alterius, in libris editis et Hermias cognomi-
natur. BA.

(64) Eadem apud Aeneam Gazæum nostrum. Est
alter alteri horum scriptorum simillimus, adeoque
id ut unum utriusque libri auctorem stauerint ali-
qui. Quibus consentiremus, si potentiora contra
argumenta deessent. BA.

(65) Πῶς τὸ καλῶς... οὐ κακοῦ. Ex Platonis Ti-
maeo verbis totidem. TAR. — Λύειν ἐθέλειν. Ex
invidia dicebant, aut odio. Vide Aeneam. Et hic
sequitur. Plotinus Ennead. 2, libro ix, contra Gno-
sticos cap. 17 : Ὅτι μὴ θέμις φθόνον ἐν τοῖς θεοῖς
εἶναι. Aeneas : ἀγαθῷ περὶ οὐδενός φθόνος οὐδεῖς.
Cujus de re ipsa multa loca produci possent, si id
ageretur, ut in molem haec animadversiones exirent.
Legas Eclogas phisicas Jo. Stobæi. BA.

(66) C. P. ἐκείνου καὶ μόνου οὐθόλωσ θέμις.

(67) Καὶ ἐνόσ. Non enim nisi in potiorum aut
parem cadit invidia; quorum neuter est ubi unus
est, in summa nimirum majestate. Sequentia cum
Aeneas et Patribus qui super origines rerum scripse-
runt, committenda sunt. BA.

CHR. Sane.

AMM. Quo igitur pacto pulchrum non est simpliciter? Nam si in tempore procreata est hæc universitas, et secunda existit a suo opifice, non quidem dignitate (istud enim etiam nos profitemur), sed tempore, Deus pœnitentia quadam ductus ad illius effectiorem processisse videtur, qui illam vel ignorantia pulchri vel invidia non antea condiderit at utrumque abhorret a beata illa divinaque natura. Deus enim semper cognoscit pulchrum, semperque bonus est. Attende præterea ad istud.

CHRIST. Quid illud?

AMM. Providentiane administratur hoc universum?

CHR. Certissime.

AMM. Unde igitur admittit interitum? Consilione Dei, an præter consilium? Si præter consilium et voluntatem, non potest igitur Deus succurrere, etiam si conservare cupiat: si voluntate et consilio, quam ob causam perdit id quod inter res procreatas est præstantissimum? An ut præstantius quidpiam efficiat? At id fieri non potest. An ut deterius? at nefas. An ut simile et par? atqui puerorum is lusus est qui in litore ludunt, ex arena domunculas identidem componunt et dirunt. Quis enim adeo sui operis negligens stultusque artifex, ut sua opera quæ semel præclare construxerit, mutet? Conficitur igitur ex iis quæ

(68) CC. P. ἐπισφρητέον.

(69) Γλιχόμενος. Cupiens valde. Inde Romanum C gliscere. Argumentum autem hic tractatum lege apud auctorem libri de mundo, qui Philonis Iudæi operibus adjungitur, confutatum in sermone quarto Therapeutic. Theodoret, qui *De materia et mundo* inscribitur. Multa apud Proclum et Philoponum huc spectantia. Ba.

(70) Ἀπόλλυσι. Errant in hoc magnopere mundanæ æternitatis assertores. Non enim abolitio hæc tollit quod semel fuit, sed renovat, recreat, ex humili facit splendidum, ex obnoxio mortalitati immortale. Quo eodem respexisse Platonem puto, cum mortalem a se conditum esse mundum dicentem Deminducit, sed immortalitatem se eum donaturum, quia placeat eum non abolere. Eadem doctrina Aristotelis. Chalceidius in *Timæum*, cap. 281: *Aristoteles sine genitura et sine interitu dicit mundum esse, divina Providentia perpetuitati pro agatum; cuius sententia cum sit præclara et nobilis et ad Platonici dogmatis considerationem satis accommodata, non otiose prætereunda est.* Platonis verba nota ex eodem Dialogo. Ea respicit Stobæus *Physicorum* lib. I, cxi, 412 cum ait: Πλάτων φαρτὸν μὲν τὸν κόσμον ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι, διότι καὶ σωματικόν, οὐ μὴν φαραρσόμενόν γε προνοία καὶ συνοχῇ Θεοῦ. Eidem sententiæ Pythagoram, cuius dogmata pleraque translulisse in sua scripta et sermonis politie commendasse Platonem nemo nescire debet, ascribit Plutarchus *Æreσχ.* lib. II, cap. 4: Πυθαγόρας καὶ Πλάτων γενητὸν ὑπὸ Θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φαρτὸν μὲν, ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει, αἰσθητὸν γὰρ εἶναι διὰ τὸ σωματικόν, οὐ μὴν φαραρσόμενόν γε, προνοία καὶ συνοχῇ Θεοῦ. Quæ transcripsit Stobæus, ut corrigeret, puto. Libellus enim ille Plutarcho ascriptus admodum incuriosus est scitorum, et Plutarchici operis epitome videtur. Ba.

(71) Infra hoc libro: Οὕτω συντόμως καὶ ἀπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν τῶν παραλογισμῶν ὕμῶν διαλύσομεν. Æneas Theophrasto. Nemesius aureolo.

A ΧΡΙΣΤ. Ναί.

AMM. Πῶς τοῖνον μὴ ἐς ἀεὶ τὸ καλόν; Εἰ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε τότε τὸ πᾶν, καὶ δευτερόν ἐστι τοῦ δημιουργοῦ, οὐ τῇ ἀξίᾳ (τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς συνομολογοῦμεν), ἀλλὰ τῷ χρόνῳ, ὡς ἐκ μεταμελείας ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν τούτου δημιουργίαν δεύσας φαίνεται· ἢ ἄγνοια τοῦ καλοῦ, ἢ φθόνῳ μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας· ἐκάτερον δὲ ἀλλότριον τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως· εἴπερ καὶ ἐπιστήμων ἀεὶ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ὁ Θεός. Ἄθρει δὲ καὶ τοῦτο.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον φῆς;

AMM. Προνοία διοικεῖται τότε τὸ πᾶν;

ΧΡΙΣΤ. Ναί.

AMM. Πόθεν οὖν εἰσφρητέον (68) αὐτῷ τὴν φθόραν; Ἦτοι γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ, ἢ παρὰ γνώμην; Εἰ μὲν οὖν παρὰ γνώμην, ἀδύνατος βοήθειν, φυλάττειν γλιχόμενος (69)· εἰ δὲ κατὰ γνώμην, ὅτου χάριν ἀπόλλυσι (70) τὸ ἄριστον τῶν γεγονότων; Ἦτοι γὰρ καλλίονα ποιήσων; Καὶ οὐ δυνατόν. Ἦ χεῖρονα; καὶ οὐ θέμις. Ἦ ὁμοιον; Ἄλλὰ παιδικὸν ἔθωρα τοῦτο γε, παρ' ἡτίονα παιζόντων, καὶ ἐκ ψάμμου οἴκους συντιθέντων καὶ λυόντων (71)· τίς γὰρ οὕτω ματαιόπονος (72) τεχνίτης, ὡς ἐναλλάττειν ἑαυτοῦ τὰ καλῶς τῶν ἔργων γεγονότα (73); Συνάγεται τοῖνον ἐκ τῶν τεθέντων, ἢ ἀδύνατον (74)

imo omni auro potiore libro De Homine, quem vulgo falso Gregorio Nysseno ascribunt cap. II, 107 Κοιμῆ γὰρ νηπίων παίδων ὁ τρόπος οὗτος ἐν ψάμμῳ τῆς παιδείας, εὐθύς μετὰ τὸ πληρώσει συγγερότων τὰ γενόμενα πράγματα. Ἄθωρα αὖτεμ ludus præcipue puerilis, nullius pretii aut ponderis res gerens. Scholiastes Aristophanis in Nubibus: Ἄθωραμα, παίγνια καὶ οὐδὲν ἀξιοπίστα. Plene Suidas, ἔθωραμα, παίγνιον. Ἰώσηπος... Hesiychius: ἀθωραμα παίγνια· ἀθύρει, παίζει... ἀθωρων, παίζων. Quibus singulis glossis ille optimorum auctorum insigniora loca explicavit; quorum nomina et verba magno posteritatis damno thesauro ille priscae eruditionis exempta sunt. Ba.

(72) Ματαιοπόρος. In vacuum laborans, laboris incensulus. Ba.

(73) Τὰ καλῶς γεγονότα. Vide Aristotelem, sive quemque laudem auctor est, cap. 5 *De mundo*. Quæ meliora fieri non possint. Frustra enim hoc sentiunt hæc in disputatione sophisticæ. Perfectus quidem mundus, sed non ut perfectior ab artifice omnipotente fieri non possit, qui in hoc mortalem fecit, ut immortalitate mox gloriosius indueret, quod scite in corpore universi et hominis edisserit et ob oculos ponit Æneas Gazæus. Ita Platonici intelligibilem mundum agnoscunt, intellectualium tantum rerum ordine constantem, sensuali longe præstantiorem, quem et generatum a supremo Numine, non conditum dixerunt. Vide Marsilii Ficini compendium in *Timæum* c. 9. Qui ipsi tamen aliter de sensuali etiam ratiocinantur: causatiram nimirum ejus originem esse, non temporariam; itaque licet corporeus sit et sensibilis, æternum tamen esse quoniam a Deo sit factus et institutus. De quo Chalceidius in *Timæum* pp. 94, 95. Ba.

(74) Ἀδύνατον. Impotentem, qui non possit quæ velit. Pulchre Cyrillus glossographus: Ἀδύνατος, impotens, non potens, impossibilis, invalidus. Ba.

τὸν Θεὸν λέγειν, ἢ ἀνόητον, ἢ, ὃ μὴ θέμις ποιεῖν, ἢ ἀπειθεῖν (75). Ἄλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός· πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός. Ἄφθαρτος ἄρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ ἀφθαρτος, ἀγέννητος κατὰ χρόνον (76). Ἄϊδιου γὰρ ὄντος τοῦ δημιουργικοῦ αἰτίου, αἰδίου κατὰ χρόνον τὸ δημιουργήμα, ὡς φησὶν ὁ Πορφύριος (77), καὶ ἡ ἀλήθεια φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἦν δ' ἐγώ. Ταῦτα γὰρ θαμὰ τοῖς ἀμελετήτως ἔχουσι (78) Χριστιανῶν περὶ τοὺς τῆς ἀληθείας καὶ μόνης αὐτῶν εὐσεβείας (79) καὶ

(75) Aut, quod dictum est fas utrumque. **GENEB.** Legisse videtur interpres: ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν ἀμφοτέρων. Alii conjiciunt legendum: ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, ποιεῖν, vel, quod dictum nefas sit eum facere. Montanus in margine apographi sui conjecturam addidit: Ἰσως· ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, πονηρὸν· aut, quod dictum nefas est, malum. Quod nimirum sequitur: ἀλλὰ μὴν οὔτε ἀδύνατος, οὔτε ἀνόητος ὁ Θεός, πρὸς δὲ καὶ ἀγαθός· ut opponatur ἀγαθός τῷ πονηρῷ. Et paulo ante dixit: ἡ ἀγνοία τοῦ καλοῦ ἢ φθόνος μὴ ἀνέκαθεν δημιουργήσας. **Duc.**

(76) Vide Chalcedium dicto loco. Argumenta pariter ab Ænea Gazæo confutatur, apud quem Axithens concedit mundum pulcherrimum esse machinam; sed in id conditam infert ut dissolveretur, quod ex partibus quibus diversis constat animadvertatur; dissolvendum vero ut melior restitatur, non in abolitionem; nec id invidia Dei factum, ut dissolubilis esset, sed quia ad ostendendam potentiam placnerit ei mortalia et immortalia condere, ne unus essent generis omnia. Τελεῖον γὰρ, inquit πορρο, λόγου καὶ δημιουργοῦ μὴ μόνον διάφορα ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις ἐναντία, ὅσον λευκὸν καὶ μέλαν, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ἀθάνατα καὶ θνητά, ἃ δι' ὑπερβολὴν δυνάμειος ἀθάνατα μεταποιήσαι, etc. — Κατὰ χρόνον· quoad tempus. Et hæc est Aristotelis, ut ex Chalcedio constat opinio non omnino aspernabilis, quam irridet Æneas idem ex Aulici nobilissimi philosophi sententia: Τὸν δὲ Ἀριστοτέλη καὶ γελοῖον ἀποκαλεῖ, ὁμολογοῦντα μὲν τὸδε τὸ πᾶν ὄρατὸν εἶναι καὶ ἀπτόν καὶ σωματωδέες, ἀγέννητον δὲ καὶ ἀφθαρτον εἶναι φιλονεικούντα. Aristotelis sermo est libro 1 *De celo*, admodum intricate, in hunc tamen sensum compositus. **Ba.**

(77) Πορφύριος. In libro utique quem Καθ' ὄλον inscripsit, et citatur ab Ænea Gazæo in eadem de mundi æternitate materia. Multa hic pertinent in Stobæi Physicis et Plotini variis libris legenda. **Ba.**

(78) Ἀμελετήτως ἔχουσι. Non præmeditatis ad captiones et strophas conclusionum sophisticarum cavendas animoque non immittendas. **Ba.**

(79) Ἀληθοῦς καὶ μόνης εὐσεβείας. Veræ pietatis et quæ apud eos solum invenitur; vel cui soli illi, incuriospecti æteriorum student. Dicit absterri Christianos ne contradicant his læva blasphemiorum objecta. Si enim contra loquerentur, opinabantur simplices Deo superiorum se absurditatem aliquam impingere. Hæc *terriculamenta* dicit animorum soli simplici veritati deditorum, quibus Christianis illudebant qua poterant turgidi eloquentiæ et sapientiæ dialecticesque eristicæ persuasionem sophistiæ. Contra hos nebulones ex professo pugnat hic liber, et multa scripta antiquorum, præcipue Græcorum Patrum. Et jam B. Paulus, Coloss. ii, 3, 8; II Cor. xi monet horum casses vitare strictæ fidei inherentes. Sic scite *adulteros* credentium appellat Tertullianus, *Apolog.* c. 47. Et philosophiam ipsam illam disceptatricem *concussionem veritatis* vocat, antistites ejus *patriarchas hæretico-*

posita sunt, aut imbecillum Deum esse, aut intelligentia vacuum, aut quod dictum est nefas, utrumque. Cum ergo Deus neque potestatis sit expers, neque intelligentia vacet, præterea cum bonus sit, non est obnoxius interitui mundus. Quod si expers est interitus, tempore etiam erit ingentus. Cum enim æterna sit causa efficiens, ratione temporis sempiterna erit effectio, quemadmodum asseruit Porphyrius, et veritas ipsa ostendit.

CHRIST. Ausculta, obsecro. Isthæc enim frequenter Christianis imparatis ad id ut veræ et unicæ religionis suæ rationem reddant, objicientes, simpli-

rum, lib. *De anima*, c. 3, ejusque nomine ab Apostolo omnes hæreses damuari affirmat lib. v in *Marionem*, cap. 19. quo loco πιθανολογίαν Apostoli ad Cooss. ii, 3 *subtililoquentiam* interpretatur, qua eristicorum jam inde a Protagora eorum principe constant deliria. B. Ambrosius in eumdem Apostoli locum omnes ratiocinationes eorumdem circa elementa, mores, numeros, etc., cavendas monet, cum verisimilibus rebus et commentitiis causis constant, neque evadant facile, qui semel inciderint inanitatum istarum casses. B. Hieronymus in eumdem locum sensus et sermonis philosophiæ veritatem convellere laborantes non solum non timendos, sed etiam stultitiæ deputandos præcipit. Et in psalmo cxv eos deceptiones suas ex propria arte hausisse autumat, seductrice nempe per verborum plicas, quales sunt illæ quas ibi memorat dictum Psaltæ Regis, *Omnis homo mendax*, in suam propriam ignominiam intricantes, non evertentes. Quod de inepta illa totiloquentia et rationis irretitrice capiendum, sola tamen: nam veræ philosophiæ minime contemptrix est scriptura, utpote quam ideam totam in Isaiâ propheta contineri Proœnio in ipsum testetur; quam ipsum esse Christianismum asseverat B. Augustinus Contra academicos aureolis libellis et epistola 56 ad Dioscorum de curiosis quæstionibus. Estque verisimilis conjectura ejusdem cap. 4 libri *De vera religione*, illos veteres philosophorum duces, si Christiana luce manifestata reviviscerent, ultro Christianis accessuros, vociferantes hanc eam esse doctrinam, quam ipsi populo persuadere non fuerint ausi. Quod de Platonibus his nostris præcipue dictum, quos plerosque, paucis verbis et sententiis mutatis, eodem suo tempore Christianos cupide factos ibidem idem testatur; quorum tamen numero in lib. x, 28 *De civitate Dei* eximit Porphyrium atque alios ejusdem arrogantis sectatores. Sed de veris hæc. Cæteros illos litigatores nostros idem alibi non semel perduelles Christi et idololatrarum principes nuncupat. De istis pulchre Eusebius, oratione Constantini ad sanctorum cœtum, cap. 9: Τὸ γὰρ τοι πιθανὸν τῶν ἐν τοῖς διαλόγοις γινομένων ἀπάγει τὸ πλεῖστον ἡμῶν ἀπὸ τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας, ὃ δὴ καὶ πολλοὶ τῶν φιλοσόφων συμβέβηκεν, ἀπολεσχοῦσι περὶ τοὺς λόγους, καὶ τὴν τῆς φύσεως τῶν ὄντων ἐξέτασιν· ὁλίκις γὰρ ἂν τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων τῆς ἐξετάσεως αὐτῶν ἐπικρατήσῃ, διαφόροις τισὶ μενέδοις τὸ ἀληθὲς ἀποκρύπτονται· συμβαίνει δὴ αὐτοῖς ἐναντία δοξάζειν καὶ μάχεσθαι τοῖς ἀλλήλων δόγμασι, καὶ ταῦτα σοφοῖς εἶναι προσποιουμένοις. Quæque ibi sequuntur Ammonii hujus mores stirpitus experimentia. Totum hoc genus ματατόπον, neque quidquam recti bonique in vita potuisse expedire unquam notat B. Athanas. quæst. 95 *Parabol.* Scripturæ. Abusiohem rationis non uno loco in iisdem vituperat Basilius Magnus, nimirum nimirum et dedita opera altercando veritatem amittentibus. Quam inconsumi cæterarum rerum æstimandi qui de mundi constitutione inter sese digladiantur, belle extulit Philo Judæus libro *De*

κεκαλλιεπημένοις λόγοις, καὶ βημάτων κομφεΐαις, καὶ Ἀττικῶν ὀνομάτων ἀρμονίᾳ τε καὶ συνθήκῃ (85), καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς φράσεως γοητεύουσι (86) τῶν ἀχρωμένω τὰς ἀκοὰς ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορίᾳ (87) ὥσπερ ὁ ὑμέτερος Πλάτων (88) καὶ οἱ λοιποὶ ὅσοι τῶν ὑμετέρων περὶ γεγραμῶν θεῶν μάλλον δὲ πονηρῶν δαιμόνων τὰς Σειρήνας (89) μιμούμενοι τὰς Ὀμηρικὰς, τῇ τῆς μουσικῆς ἡδονῇ, τῶν φιλακροαμῶνων κατακλιούσας τὰ ὤτα, καὶ θανάτω ζημιούσας τοὺς πειθόμενους. Ὅθεν ἐπαινώ τε καὶ ἀγαμαὶ τὸν Ἰθακήσιον ἐκείνον στρατιώτην μηδὲν ἀγνὸς παθόντα, φρονήσει δὲ μάλλον (90) νεικηκότα τὰς τοῦτων ἐπιβουλὰς. Οὐ τοίνυν τὰ παρ' ἡμῶν τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὅτε Σωτῆρ ὁ ἡμέτερος, καὶ οἱ θεσπέσιοι τοῦτου φοιτηταί, καὶ οἱ πάλαι προφῆται τὰ περὶ αὐτοῦ χρησμοφῶντες, οὐ ποικίλα λόγων καθάπερ κομμωτικῆς ὑποδιοσκεδασμένη· ἀλλὰ γυμνὴν παντὸς προκαλύμματος (91), καὶ πάσης ἐπιτεχνήσεως, καὶ στωμυλίας (92), προτιθέασι τὴν ἀλήθειαν. Καὶ τὸ

(85) Ἀττικῶν ὀνομάτων ἀρμονία. Omnibus sæculis celebrata, cujus exempla dant diversi inter sese, inimitabili autem suavitate conspirantes illi veteres admirandi heroes, Plato, Aristoteles, Aristophanes, Xenophon, Thucydides, et pauci alii; quorum gratias sequentibus sæculis imitati atticistæ floribus pene obruerunt virilitatem. Vise de commendatione atticæ eloquentiæ eos in suis sibi sedibus scriptores, quos laudamus adversariorum lib. cxxxi, cap. 12. Ba.

(86) Γοητεύουσι. Incantant veluti. Quo sensu Stoici respuerunt studia rhetorices ardentiora, pro blandimentis nimirum a solidæ sapientiæ studio mentes seducuntibus. Sic gratulatur sibi M. Antoninus imperatorum sapientissimus didicisse, παρὰ Ῥουστίκου τὸ λαβεῖν φαντασίαν τοῦ χρῆζειν διορθώσεως καὶ θεραπείας τοῦ ἥθους, καὶ τὸ μὴ ἐκτραπῆναι εἰς ζῆλον σοφιστικόν, μηδὲ τοῦ συγγράφειν περὶ τῶν θεωρημάτων ἢ προσωπεϊακὰ λογάρια διαλέγεσθαι, ἢ φαντασιοπλήκτως τὸν ἀσκητικὸν ἢ τὸν εὐεργετικὸν ἀνδρα ἐπιδεικνύσθαι, καὶ τὸ ἀποστῆναι ῥητορικῆς καὶ ποιητικῆς καὶ ἀστειολογίας. Noster inira : ὅτε δὴ μῦθος τὴν ἀλλοῦς ἢ κεκαλλιεπημένους ὀνόμασι καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐπέλας γοητεύου τὴν ἀκοήν... Pulchre Clemens Alexandrinus, *Stromat.* i. c. 10, 47 : Τῆν δὲ ἐριστικὴν τε καὶ σοφιστικὴν τέχνην παρατηρεῖτον πανταλῶς, ἐπεὶ καὶ αἱ λέξεις αὐταὶ τῶν σοφιστῶν οὐ μόνον γοητεύουσαι κλέπτουσι τοὺς πολλοὺς, βιαζόμεναι δ' ἐσθ' ὅτε Καδμεῖαν νίκην ἀπηνέγκαντο. B. Basilius Homil. 24 rhetoricam περὶ τὸ ψεύδεσθαι τέχνην appellat, et Virgilius in Catalectis rhetorum chorum integrum *cymbalon inanis juvenutis*. Huc facientia suo exemplo B. Augustinus in *Confessionibus*. Ba.

(87) Ἀληθῶν ἀποδείξεων ἀπορία. Hoc erat omne artificium ejus temporis sophistarum; non enim dignis argumentis irradiantem veritatem poterant obtenebrare. Seducebant ergo ad sophistica verborum delinimenta juventutem, sine ullis doctrinæ suæ assertionibus idoneis. Exemplum dat de proximo Theophrastus Ἐπεὶ Gazæi, meras nugas magna discipulorum frequentia et admiratione professus, quem totum uno colloquio evertit Christianus auditor. Ba.

(88) Ὑμέτερος Πλάτων. Etiam ἡμέτερος; dicere poterat. Recte enim expensa Platonis doctrina multum veritati consonabat, etiam ad mysteriorum mirificam traditionem, ut super principio Evangelii secundum B. Joannem; non tamen ut mortem pro homine perituri Dei redemptoris ea philosophia

cent auditorum aures verarum demonstrationum inopia, quemadmodum vester Plato, et cæteri qui de vestris diis scripserunt, imo vero de scelestis dæmonibus, sirenas æmulati Homericas, quæ musica voluptate aures cupidorum auditorum deliniebant, et obtemperantes morte multabant. Proinde laudo, atque etiam admiror Ithacensem illum militem, qui nihil sua nobilitate indignum passus est, sed potius prudentia ipsarum insidias superavit. Non igitur nostra sunt ejusmodi. Etenim Salvator noster ipsiusque divi discipuli et veteres prophetæ, quæ ad ipsum spectabant oraculis fundentes, non varietate verborum, tanquam fucis condita, sed nudata omni prætextu et artificio et garrulitate veritatem proposuerunt. Sic naturalis pulchritudo apparet. Sic oratio rebus congruit, vestraque omnis perit vanitas. Sed ne me extra rem verba facere suspiceris, vestraque argumenta quæ nihil ab araneorum telis differunt, refugere, jam ad tuam quæ-

assequeretur. Vide B. Augustini *Confessionum* lib. vii, cap. 9. Alia proponere non est hujus operæ. Ba.

(89) Σειρήνας. Notæ fabulæ. Harum ad deceptrices animum cantilenas creberrima translatio, ut cum Musas ipsas Seirenum convitio incessit consolatrix philosophia apud Boethium. *Abite, Seirenes usque in exitum dulces, meisque cum musis curandum sanandumque relinquitte*. Pulchre Nicolaus Clemengius epistola 1 : *In mari magno et spatioso mundi hujus cantu Seirenum dulcisono delectati, obdormiscimus; hoc est, si quis metaphoram intelligit, dum rerum temporalium blanda et fallaci suavitate nimum capimur atque illicimur, in iisque, patriæ oblii, requiem quærimus, quasi in mari strato languido inerte otio torpescimus, et qui vigili ad patriam cursu tendere debueramus, dulciaque Seirenum carmina perniciose blandientia, surda velut aure, vitare atque declinare, illis capti atque consopiti, tum patriam fugimus, tum in periculo exitiale protrahimur*. In laudem tamen etiam venit comparatio cum Sirenis. Petronius de formosissima muliere : *Tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus temperatum mulcebat aera, ut putares inter auras canere Sirenum concordiam*. Sic enim legendum in eo; male vulgo *peritentatum mulcebat aera*, in quo sensus nullus est. Epitaphium priscum Homonææ. Ἡ πολὺ Σειρήνων λιγυρωτέρη, ἢ παρὰ Βάχχῳ Καὶ θιάσοις αὐτῆς χρυσοτέρη Κύπριδος. Sic et illud epigramma emaculandum, cum inseite vulgo circumferatur καὶ θοῖναις Ælianus lib. xii, cap. 1 *Hist. Var.*, de Aspasia : Φώνημα εἶχεν τῶν καὶ ἀπαλόν· εἶπεν ἂν τις, λαλούσης αὐτῆς, ἀκούειν Σειρήνος. Ἡ τῶν Σειρήνων μουσικὴ proverbium habet apud Æschinem contra Ctesiphontem. Historiam solidius enarramus recensita commentatione ad Epigrammata Claudiani. Ba.

(90) Φρονήσει δὲ μάλλον. Minime vi aut armis. Astutiam agnoscit Hyginus cap. 141 : *Ulysses astutia sua cum præternavigavisset scopulos in quibus morabantur, præcipitarunt se in mare*. Vide *Odysseam*, M. Ba.

(91) Γυμνὴν παντὸς προκαλύμματος. Cyrillus Glossario : *προκαλύμμα· prætexum, vestigium, velamentum*. Ba.

(92) Στωμυλία. Idem : Στωμυλία· *argutia. Στωμύλος· facundus, lepidus, dicax*. Theophilus lib. i *Contra Autol* : Στωμύλον μὲν οὖν στόμα καὶ φράσις εὐεπέης τέρψιν παρέχει καὶ ἔπαινον πρὸς κενὴν ὀφείαν ἀβλίοις ἀνθρώποις ἔχουσι τὸν οὖν κατ' ἐφθαρμένον. Pseudochio στωμύλος, ὁ λάλος, πειθανολό-

stionem respondeo, et ad tua diluenda Christo solo duce et Deo fretus venio. Dicebatur a te : Si bonus est Deus, si pulchra hæc universitas, tanquam boni Dei opificium, quo pacto non necessarium, ut pulchrum opus opificem suum perpetuum comitetur? quo pacto a bono proficisci potest tam pulchri operis tamque apte coagmentati dissolutio? Duorumque alterum necessario sequi, ut aut ignorantia pulchri, aut invidia pulchrum bonus Deus non contiderit. Utrumque autem colligebas alienum a summi boni natura. Nunquid hæc a te dicebantur? καὶ ὡς οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ καλῶς ἔχον καὶ ἀρμολογῆν καλοῦ τὸ καλὸν οὐκ ἐδημιούργει ὁ ἀγαθός, ἢ φθόνῳ οὐ ταῦτα ἐλέγετο;

AMM. Maxime.

CHRIST. An igitur, fortunate vir, Socratem, Platonem et singulos homines, pulchram rem esse censeres necne? In confesso etiam est Dei esse opificium et effectiones.

AMM. Quidni?

CHRIST. Cur igitur Socrates, cur Plato, cur singuli homines non existunt perpetui? Quamnam ob causam in tempore fiunt, et intereunt? An non mortuus Socrates, mortuus Plato? annon singuli homines quotidie migrant ex hac vita?

AMM. Certe.

CHRIST. Et his morientibus atque intereuntibus bonus est Deus?

AMM. Vera videris dicere.

CHRIST. Et pulchri habet scientiam licet hæc in tempore fiant et desinant?

AMM. Est omnino necessarium.

CHRIST. Et invidiæ morbum non attribuimus (propterea) Deo bono?

γος, εὐτράπελος τῷ λόγῳ στομυλλῆσθαι, τρανῶς λαλῆσαι· στομυλλῆ· λαλῶν· cuius postrema vocula corrupta est; αἰκιδνα enim vocula, τῶν λαλῶν vel εὐ λαλῶν. Pollux, lib. II, cap. 4 : Στομῶδη, τὰ εὐστομα καὶ εὐφρημα· lib. V, cap. 45 : Κομφῶς, χαριέντως, στομυλλῶς. Quamquam στομυλλῆ etiam φέουσι. Vide Scholiasten Aristophanis. Utique tamen recte corrigitur Hesychius, sine adiectione omnem loquelam huic voci perperam adaptans; aut enim in bonam aut malam partem expresse sumitur. Suidas amborum exempla producit. Βλ.

(93) Ἰμέτερα φροῦδα. Hesychius : Φροῦδα· ἀφανῆ, ἀφαντα, φρυγανῶδη. Suidas : φροῦδα· ἀφανῆ, ἀφαντα... Etymologicorum : Φροῦδοι· παντελῶς, ἀφανεῖς, ἔρημοι, ὄσον ἀπειληλυθότες, ἐκδημοὶ καὶ φροῦδα, τὰ ἀφανῆ καὶ ἀφαντα. *Frivola vestra* dicant Latini. Βλ.

(94) Μηδὲν τῶν ἀραχνῶν ὑφασμάτων διαφροῦσας. Ad hunc modum Aristō τὸς λόγους διαλεκτικῶς τοῖς τῶν ἀραχνῶν ὑφάσμασιν εἰκαζεν, οὐδὲν μὲν χρησίμους, λίαν δὲ τεχνικούς, ut Zaleucus leges. ΓΑΒ. — Proverbialis locutio super rebus maxime tenuibus et vilibus. Virgilius de culicis poemate, v. 2 : *Atque ut araneuli tenuis formavimus orsum*. Suidas : Ἀράχγειον νῆρα, καὶ ἀράχγειο; μίτος· περὶ τῶν λεπτοτάτων. Sic sacrorum Codex in libro Jobi cap. VIII : *Non ei placebit cordia sua, et sicut tela aranearum, fiducia ejus*. Martialis lib. VIII, epigr. 35, catalogo rerum tenuium : *[Nec vaga tam tenui discursat aranea tela :] Tam leve nec bombyx pendulus urget opus*. Βλ.

φυσικὸν διαφαίνεται κάλλος· καὶ οἱ λόγοι τοῖς πράγμασι συμβαίνουσι· καὶ τὰ ὑμέτερα φροῦδα (93) ὀχρεται πάντα. Ἄλλ' ἵνα μὴ με ἐξαγωνίον τινα λόγον ποιεῖσθαι ὑποποθήσῃς, τὰς ὑμέτερας προτάσεις ἀποφυγάνοντα, μηδὲν τῶν ἀραχνῶν ὑφασμάτων διαφροῦσας (94), ἤδη πρὸς τὴν ἀπορίαν ἀποκρινόμεαι τὴν σὴν, καὶ τὰ σὰ καταλύσω ἀφίγμαι, Χριστῷ τῷ μόνῳ καθηγεμόνι τε καὶ Θεῷ πεποιθῶς. Ἐλέγετο παρὰ σοῦ, ὡς εἰ ἀγαθός μὲν ὁ Θεός, καλὸν δὲ καὶ τὸδε τὸ πᾶν, ὡς τοῦ ἀγαθοῦ δημιούργημα; πῶς οὐ τὸ καλὸν ποιῆμα, τῷ ποιητῇ συνέπεσθαι (95) θέμις; εὖ, λύειν (96); Καὶ ὡς δυσὶν ἕτερον· ἢ ἀγνοίῃ τοῦ καὶ ἀμφοτέρα συνήγχοτο, ἄλλότρια εἶναι τάγαθοῦ. Ἡ

B AMM. Πόνυγε.

ΧΡΙΣΤ. Ἄρ' οὖν, ὦ μακάριε, Σωκράτη καὶ Πλάτωνα καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἀνθρώπους καλὸν τι χρῆμα φῆς εἶναι, ἢ οὐ; Συνωμολόγησας (97) καὶ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ ποιήματα.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Πῶς τοίνυν οὐκ αἶε Σωκράτης καὶ Πλάτων καὶ οἱ κατὰ μέρος ἀνθρωποι; διὰ τί δὲ ἐν χρόνῳ γίνονται, καὶ ἀπόλλυνται; Ἡ οὐκ ἐτελεύτα μὲν Σωκράτης, ἐτελεύτα καὶ Πλάτων, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἕσμεραι τελευτῶσι τὸν βίον ἀνθρωποι;

AMM. Φαίνονται.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ τούτων τελευτώντων· καὶ φθειρομένων, ἀγαθός ὁ Θεός;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ (98), τούτων ἐν χρόνῳ (99) γινομένων καὶ ἀπογινομένων;

AMM. Πᾶσα ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ φθόνου πάθος (1) οὐ κατηγοροῦμεν τάγαθοῦ;

(95) *Συνέπεσθαι*. Velut affixum ipsi. Sæpe hoc verbo utitur et abutitur Nonnus. Βλ.

(96) *Οὐ πρὸς ἀγαθοῦ τὸ... ἀρμολογῆν εὖ λύειν*. Eadem sunt in Theophrasto *Æneæ*. Non autem exigentur e nobis hæc rationes, hoc quidem opusculo. Veterum scita habes in Stobæi Eclogis physicis et ipsis philosophis magnariis eorumque interpretibus. Βλ.

(97) C. P. (1054) ἢ οὐ συνωμολόγησας.

(98) *Ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ*. Perfectam notitiam ejus quod sit omnium optimum ipsumque Deum maxime decet et επιστήμων sinu gerit, potentem scientiam et scientem optima potentiam. Βλ.

(99) *Ἐν χρόνῳ*. In ordiæ et modo, ad quem omnia mundana sunt constituta. Tempus enim cum mundo cœpit, cumque mundus peribit, nec jam ipsum supererit. Intelligit simul successiones et decessiones creaturarum, statuto singulis tempore. Sic loquuntur cum emergia quadam sacræ Litteræ; et philosophi Christiani sapientiam *casualem* in ore habent. Βλ.

(1) *Φθόνου πάθος*. In bonam naturam non cadit terrima labes invidiæ, quam penetrat, humanitate expellit et in diabolicam transmutat, scito beati Chrysostomi. In Nostri sententiam pulchre Galenus, lib. XII, *De usu partium* : Ἀγαθῷ οὐδενὶ περὶ οὐδενός φθόνος. Et Plutarchus, libro *De fato*. De Deo Plato in *Timæo*. Ἀγαθῷ δὲ οὐδενὶ περὶ οὐδενός οὐδέποτε φθόνος· τούτου δ' ἕκτος ὧν, πάντα ὅτι μάλιστα ἐβουλήθη γενέσθαι παραπλήσια ἑαυτῷ. Quam sententiam innuit et repetit Philo. Σπουδαῖον εἶναι

AMM. Οὐδαμῶς.

XPICT. Εἰ τοίνυν ἀγαθὸς ὁ Θεὸς, καὶ ποιητὴς (2) Σωκράτους καὶ Πλάτωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων καλῶν ὄντων καὶ ἐν χρόνῳ γινομένων καὶ ἀπογινομένων· καὶ οὐδὲν ὁ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ βλάπτεται λόγος (3)· τοῦτων οὕτως ἐχόντων, πῶς οὐκ ἀγαθὸς καὶ τότε τὸ πᾶν δημιουργῶν· κἂν ἕτε βούληται δημιουργῆ (4), καὶ λύων καὶ μετασκευάζων ὅπη αὐτῷ δοκεῖ, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ παρασταῖη καὶ μόνῳ (5); Ἡ οὐκ αἰσθάνη, ὡ δαιμόνιε, ὡς ὁ τὰ μέρη φθεῖρεσθαι συγχωρῶν, καὶ τὸ ὅλον τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ὑποστῆναι βούλεται; Οἷα γὰρ ἂν ἦ τὰ μέρη τοῦ ὅλου, τοιοῦτον εἶναι καὶ τὸ ὅλον, οὐ τὰ μέρη, ἀνάγκη (6).

AMM. Οὐκ οἶδα ὄντινά μοι τρόπον δοκεῖς εὖ λέγειν· πέπονθα δὲ τι περὶ τὸ ὑμέτερον δόξασμα· καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι (7)· ἀλλ' ἐπιναλαμβάνων, ζημί· ὡς οὐ δημιουργὸς Σωκράτους καὶ Πλάτωνος καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ Θεός· ἀλλ' ὁ καθ' ἑκάστον πατὴρ τε καὶ ἥλιος (8).

XPICT. Εἴεν, ἦν δ' ἐγὼ· καινοὶ ἄρα δημιουργοὶ πεφῆναι καθ' ἑμᾶς πατὴρ τε καὶ ἥλιος· χρεῶν οὖν ἑκάστον τὸν αὐτοῦ πατέρα θεολογεῖν, αὐτοῦ μόνου δημιουργοῦ καὶ ποιητοῦ τῶν ὅλων.

AMM. Οὐ τοῦτ' ἔφημι· ἀλλ' ὅτι ὁ καθ' ἑκάστον πατέρα (9) αἰτίας τῆς ἐκάστου γενέσεως διὰ τῆς τοῦ σπέρματος καταβολῆς γίνεται.

XPICT. Ἄλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, οὐ τοῦτο νῦν σκεπτόν· ὅτι δι' ὀργάνοις κέχρηται τοῖς πατράσιν ὁ Θεός, διὰ τούτων ἐργαζόμενος τὰς πρώτας ἀρχὰς καὶ τὸ σπέρμα τῆς γενέσεως καταβάλλων· ἀλλὰ τίς τὸ καταβάλλόμενον διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως ἐμόρφωσε, καὶ εἰς εἶδος ἤγαγε; τίς δὲ ὁ τὴν τῶν μορίων ἐνθεὶς ἀναλογίαν καὶ ἀρμονίαν; ὅς ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκὸς τῆς καθ' ἑκάστον συμποίας, καὶ εὐαρμοστίας, καὶ συμφωνίας, συνηρ-

ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὸν λιγυρώτατον Πλάτωνα, φθόνος ἔξω θεῶν χοροῦ ἴσεται, θεϊοτάτον τε καὶ κρινωνικώτατον σοφία συγχάλαει οὐδέποτε τὸ ἑαυτῆς φροντιστήριον. Notanda diverbialis locutio : ἀφθονοὶ αἱ τῶν Μουσῶν θύραι. ΒΑ.

(2) Ποιητής. Non est opus vitari Latinam vocem factoris, cum ea utatur Tertullianus *Apolog.* cap. 11 : *Ceterum si nemo esset qui deos faceret, frustra præsuntibus deo factos auferendo factorem.* Prudentii, Prosperi, Sedulii, Alcimi Aviti, Fortunati, loca notavit G. Fabricius ad poetas Christianos. Cyrillus in *Glossario* : Ποιητής, ὁ κατασκευαστής, factor. Onomasticon vetus. Factor, ποιητής. Fl. Corippus lib. 1 [*Sed factor solis postquam sub sole videri se voluit.* Prudentius : *Haudquaquam soli datur a factore potestas.* Utuntur quinimo Cato, lib. *De re rustica*, et Palladius ut notatum Adversar. lib. XXIIX, cap. 8. ΒΑ.

(3) Λόγος. Ratio sive tenor divinæ bonitatis. Sic enim ratio ordinem etiam, seriem, denotat. Sic ratio, Epicuri doctrinæ omnis ordo, Lucretio. ΒΑ.

(4) Κἂν ὅτε βούληται δημιουργῆ. Ad oram libri Regii : Φησι καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος· Ἐξ αἰδίου δημιουργὸς ὑπάρχων ὁ Θεός, ὅτε βούλεται, δημιουργεῖ, λόγῳ ὁμοουσίῳ καὶ πνεύματι· καὶ μὴ εἰπῆς, Ἦνι λόγῳ νῦν δημιουργῶσεν ὁ Θεός; καὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων; Sed hanc questionem nemo est fere de antiquitate Patrum qui non disceptarit. TAR. Ad oram regii libri ascribebatur hoc scholium, cuius interpretatio jam

A AMM. Minime.

CHRIST. Si igitur bonus Deus, et effector Socratis et Platonis et singulorum hominum, qui et pulchri sunt, et in tempore facti, et mortui, neque quidquam bonitatis Dei ratio læditur; si hæc, inquam, omnia sic se habent, quo pacto non bonus existimabitur, quatenus hanc **270** universitatem fabricavit, quanvis cum ipsi et quidem soli videbitur, eam solvat, et diruat? Annon sentis, præclare vir, quod qui partes interire concedit, etiam totum iisdem affectionibus obnoxium esse vult? Quales enim fuerint partes totius, tale esse totum cuius sunt partes necesse est.

B AMM. Nescio qui mihi recte dicere videaris : aliquid autem patior circa vestram opinionem, nec valde tibi assentior; sed resumpto sermone, respondeo Deum non esse opificem Socratis, Platonis singulorumque hominum, sed uniuscuiusque patrem et solem.

CHRIST. Sit ita sane, inquam ego : novi opifices monstrantur vestra opinione pater et sol : debet igitur unusquisque Patrem suum Deum referre loco solius opificis et universorum effectoris.

AMM. Non id aio, sed singulos parentes per seminis emissionem causam esse cur unusquisque oriatur.

CHRIST. Atqui, o vir fortunate, non istud hoc tempore verbi inspiciendum et considerandum quaeritur. Sit ita sane : instrumentorum vice, parethibus utitur Deus, per hos efficiens prima principia, et semen ortus jaciens : sed quis est, qui jactum semen per commutandi vim et facultatem formavit, et ad speciem deduxit? Quis præterea ille, qui partium proportionem posuit, constituit et harmoniam : qui ex ossibus et nervis, et venis et carne, et sin-

in Latina editione prodiit : Φησι δὲ καὶ ὁ ἅγιος Μ... δημιουργεῖ λόγῳ σὺν ὁμοουσίῳ... ΔΩC.

(5) Καὶ μόνῳ. Ut solius voluntatis suæ merito rationem habeat, nullius egeat consilio. Vitiata tamen vocula καὶ videatur. ΒΑ.

(6) C. P. (1054) πᾶσα ἀνάγκη.

(7) CC. P. τὸ ἡμέτερον. Serino est invito animo concedentis narrationi parum sibi gratæ. Distinctio sic collocanda est, ut nos hic scriptimus : *Nescio quo, aliquo tamen modo vihi bene ratiocinari videris.* Πέπονθά τι· aliqua tuu ista doctrina commoveor; καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι. Scribendum, adjecta una littera, existimo : καὶ οὐ πάνυ σοι πείθομαι. Scite hominem fastuosum sic loquentem inducit, ut persuaderi etiam persuasus nolit, neque fateatur se ab eo doceri, quem longe ut sua eruditionem inferiorem contempserat hactenus et tum quoque contemnebat. ΒΑ.

(8) Πατὴρ τε καὶ ὁ ἥλιος. Per patrem Pater, per solem Effector aut Conditor. Sic enim enarrantur hæc per sequentia, et sunt stolidissima, nec digna quibus exigendis in temet abas. Simpliciter sensus sit : Patrem et solem singulis hominibus suos esse opifices, non illum omnium creatorem Deum, nisi remota causa. Julianus imp. *Hymno solis* : Ἦγούμαι, εἴπερ γρηὶ πειθεσθαι τοῖς σοφοῖς, ἀπάντων ἀνθρώπων εἶναι τοῦτον κρινόν πατέρα· λέγεται γὰρ ὀρθῶς· ἀνθρωπος ἀνθρώπων γεννᾷ, καὶ ἥλιος, etc. ΒΑ.

gula conspiratione et consonantia et temperatione coagmentavit hoc animal atque composuit? Quis ille qui animam formato corpori colligavit, construxit, ut exigua humoris gutta in naturæ officinam conjecta animal rationis particeps mortale conficeretur, mentis et scientiæ capax? hoc certe præclarum opus, homo? Neque enim solem quis dixerit: nam etiam ipse officium Dei est, si qua in re Platoni fides debet adhiberi. An tibi videtur eum qui ab alio effectus est, qui natura Deus non est, posse aliquid condere?

AMM. Non.

CHRIST. Denm autem putas esse solem?

AMM. Equidem puto, nisi aliud doces.

CHRIST. Age igitur, primum contemblemur solne exstat Deus. Ac si hoc semel fuerit concessum, concedemus etiam eum corporum esse opificem. Non tamen conjunctionis causam dicemus animi cum corpore. Neque enim ipse Plato concederet, in *Phædona* docens non oportere ut impleamur corporis natura, sed ut potius ab ipso expurgemur,

(10) *Μικρὰ βανίς ὑγρότητος*. Principium hominis, a cuius consideratione in ineffabilem gloriam Dei velut cælo demissis gradibus ascendere possumus. Demonstramus humanæ insipientiæ ad tantæ sapientiæ considerationem imbecillitatem peculiari opere alibi. Hoc autem principium hominis pariter proposuerunt alii, ante et post istum Zachariam, scriptores. Grandes illos omnibusque notissimos non producam nunc. Zacharia noster infra hoc opere: Τοῦτ' ἐστὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς γυναίκος καταβλλόμενον, ἄρα οὐ βανίδα τινὸς ὑγρότητος φῆς εἶναι... *Aeneas Gazæus* in *Theophrasto*; *Theophilus*, lib. 1 ad *Autolycom*: Καὶ ἐπλάσθη σε ἐξ ὑγρᾶς οὐσίας μικρᾶς καὶ ἐλαχίστης βανίδος, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ ἦν ποτε, καὶ προήγαγέ σε ὁ Θεὸς εἰς τόνδε τὸν βίον. Spectant ad guttæ hujus simplicitatem *Athenagoræ* etiam verba *De resur. mortuorum*: Ἦς γὰρ ἐστὶ δυνάμειος καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς νεομισμένην ἄμορφον οὐσαν μορφῶσαι καὶ τὴν ἀνείδωον καὶ ἀδιακόσμητον πολλοῖς καὶ διαφόροις εἶδεσι κοσμησαι καὶ τὰ μέρη τῶν στοιχείων εἰς ἓν συναγαγεῖν, καὶ τὸ σπέρμα ἔν θν καὶ ἄλλοῦν εἰς πολλὰ διελαιῖν, καὶ τὸ ἀδιάρθρωτον διαρθῶσαι, καὶ τῷ μὴ ζῶντι δοῦναι ζωὴν, τῆς αὐτῆς ἐστὶ καὶ τὸ διαλυμένον ἐνώπιον καὶ τὸ κείμενον ἀναστῆσαι. Ad eandem enim omnipotentis sapientiæ admirabilem considerationem pertinent, ut et quod in *Judæorum* commentariis legimus, in *Pirkhe Abboth*, ubi *Mahaleelis* filius *Akibba* ait: *O homo, contemplantur animo triu, et a peccando abstinerebis. Rimare unde veneris, quo sis abiturus, et ad cuius tribunal dierum tuorum rationem redditurus. Unde venisti in vitam? ex fetente guttula. Quorsum recedes? ad pulverem et vermes. A quo censeberis? a Rege regum, qui est Deus benedictus.* Eadem sentit *Hugo Sancti Victoris* in *Claustro animæ* lib. 1: *Nihil aliud est caro, cum qua tanta est societas, nisi spuma caro facta, fragili decore vestita; sed erit quandoque cadaver miserum et putridum et cibus vermium.* Item ibidem: *Nihil aliud est homo quam sperma fetidum, saccus stercoreum, cibus vermium: post hominem, vermis; post vermes, fetor et horror, etc.* Quæ rhythmica mediæ ævi carmina repetiit ex *Hugone* isto *Macabrus* in *Chorea* mortis. Plura nos alibi. Rem ipsam de ortu, generatione corporis, animæ, intra uterum maternum ex tenui humoris gutta a patre ejecta, vide latius exactam apud fratrem *B. Gregorii Nazianzeni* *Cæsarium*, quæstione 78, earum

Α μόσατο τόδε τὸ ζῶον καὶ συνεστήσατο; τίς δὲ ὁ τὴν ψυχὴν μορφῶθεντι τῷ σώματι δεσµῶν· ἕνα μικρὰ βανίς ὑγρότητος (10) καταβληθεῖσα ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ, ζῶον λογικὸν θνητὸν ἀποτελεσεῖται, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος (12); Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον ἂν εἴποι τις· καὶ αὐτὸς γὰρ, δηµιούργημα ὄν τυγχάνει Θεοῦ (13), εἰ τι Πλάτωνι πειστέον. Ἡ σοὶ φαίνεται τὸν ὑφ' ἐτέρου γεγονότα, ἢ μὴ κατὰ φύσιν Θεὸν ὄντα, δύνασθαι τι δηµιουργεῖν;

AMM. Οὐ.

ΧΡΙΣΤ. Θεὸν δὲ οἶε τὸν ἥλιον;

AMM. Ἐγὼμαι (14)· εἰ μὴ ἄλλο τι φῆς.

ΧΡΙΣΤ. Ἦθι δὴ οὖν πρῶτον ἐπισκεψώμεθα, εἰ Θεὸς ὁ ἥλιος (15)· καὶ εἰ ὁμολογηθεῖται τοῦτό γε, καὶ τὸ εἶνα· αὐτὸν τῶν σωμάτων δηµιουργὸν συγχωρήσομεν· οὐ δὴ ποῦ δὲ καὶ τοῦ δεσµοῦ αἰτιασώμεθα τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα. Οὐτὲ γὰρ αὐτὸς συγχωρήσοιτο Πλάτων, ἐν τῷ *Φαιδῶνι* διδασκῶν, ὡς οὐ δεῖ ἀναπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως (16), ἀλλὰ

quas nuper viri docti *Augustæ Vindelicorum* in lucem protulerunt. *Ba.*

(11) *Ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ*. *Matricem* hoc titulo colonestat. Ejus descriptionem, post majores medicæ rei conditores, habes apud *Aetium* lib. xv, cap. 1. Sed veterum observationes nugæ sunt, præ iis quæ recentes animadverterunt, quorum ultimus cum primis, nisi si ante omnes, censendus est *Caspar Baulinus*, amicus olim noster, cujus *Theatri anatomici* librum primum consulas. *Ba.*

(12) *Τοῦτο δὴ τὸ μέγα, ὁ ἄνθρωπος*. Nihil elegantius libro *Nemesii* *De homine*, quem maluit post constitutum auctorem *Casaubonus* et alii *Nyssen*o *Gregorio* ascribere perperam, et nobis alibi demonstratur. Ad rem faciunt etiam *Theophilii Protospatharii* et *Rufi Ephesii* libelli, cum infinitis medicorum commentariis. Sententias et scita veterum conferunt *gnomologi*, qui sua diligentia suspectos nos faciunt exscriptiōum, nisi ad eos lectores remiserimus. *Ba.*

(13) *Δημιούργημα ὄν τυγχάνει Θεοῦ*. Tantumdem foret, si dixisset ἐστὶ Θεοῦ. Et sic *Plato* sæpe. *Initio Phædonis*: Ταῦτα δὴ πάντα προθυμήθητι ὡς σαφέστατα ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι, εἰ μὴ τί; σοὶ ἀσχολία τυγχάνει οὐσα. Abusione talium locutionum agnoscitur cadens ætas. Vix alius crebrior *Procopio*, quem non sine fastidio legas, tam necessarium alioquin scriptorem. *Ba.*

(14) *C. P.* ἡγοῦμαι.

(15) *Εἰ Θεὸς ὁ ἥλιος*. Magnæ partis terrarum orbis persuasio, adeoque totius olim orientis; nec sine causa plane. Oculis enim et sensibus nihil divinus sole incurrit, ubi ratio obcæcata suis momentis uti non potest. Dux siderum, elementorum princeps, veniens reducit, aliens removet omnia, ipsum spiritum, si plane absit. Ratio contra ministerium in pœnam et præmium agnoscit, nec suo arbitrio ignem ignium principem constare, sed ad præscriptos limites, lege cæterorum cælestium, numeris, spatii, modis, regulis definitis contineri. Hymnos soli scripserunt aliquot Græci poætæ; inter Latinos unum *Martianus Capella*, quos si exigere atque illustrare volueris, mirifice amplam materiam commentandi illustrandique ejus officii invenies. *Ba.*

(16) *Ἀναπλασθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως*. Puram a corporis affectibus et carnis animam continere, quoad summa ope niti possis. *Platonis*

καθαρεύειν ἀπ' αὐτοῦ, ἔως ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀπολύσῃ ἡμᾶς· μηδαμοῦ τὸν ἕλιον εἶναι τὸν ἀπολύοντα φήσας· ἀλλὰ τὸν Θεὸν αὐτὸν, σαφῶς τῇ προσθήκῃ τοῦ, αὐτὸς, τὸν μόνον Θεὸν αἰνιττόμενος, μᾶλλον δὲ φανότατα παραδεικνύς· ὃς καὶ ἐν ὅλῃ τῇ συνουσίᾳ τὸ μὴ δεῖν ἐξάγειν ἑαυτὸν (17) διὰ Σωκράτους (18) φιλοσοφί-

verba et rationes omnibus in promptu sunt. Eleganter Basilinus Magnus similitudine libræ: Ὡσπερ ἐν ταῖς ροπαῖς τῶν ζυγῶν, ἐὰν μίαν καταβαρύνῃ; πλάστειγα, κουφοτέραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις· οὕτω καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὁ τοῦ ἐτέρου πλεονασμὸς ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἐτέρου. Ἀναπέμπασθαι nimiam abundantiam denotat quæ gravat animam. Ut Servator Opt. M. in Evangelio una omnia complexus dicit Lucæ xxi, v. 34: Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραυγῇ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς. Nihil non continetur his verbis corporis ergo animam opprimeans. Ba.

(17) Μὴ δεῖν ἐξάγειν ἑαυτὸν. Multa huc pertinentia. M. Antoninus De vita sua; Lactantius lib. iii, cap. 18, lib. vi, cap. 17; Macrobius lib. i In somnium Scipionis, cap. 13; Plato Phædone; Nazianzenus multis locis; Cassianus Collat. lib. ii, cap. 5; J. Stobæus, serm. 116 et Eclogis ethicis. Plotini excerpta ex libro περὶ ἐξαγωγῆς nisi si illud deficientis libri argumentum est; Cicero Tusculanæ. Quæst. lib. i; Valerius Maximus lib. ii, cap. 6, Salviatus lib. vi; Heliodorus, lib. ii: Τὸ δὲ δεήλατον τοῦ κακοῦ μὴ φέρων, ἑμαυτὸν μὲν οὐκ ἐξάγω τὸῦ βίου, τοῖς θεολογοῦσιν ὡς ἀθέμιτον τὸ πρᾶγμα περὶ αὐτοῦ· ὑπεξάγω δὲ τῆς ἐνεγκούσης, καὶ τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκίας ἀποδιδράσκω. Zoroaster: Μὴ ἐξάξεις. Ἰνα μὴ ἐξιοῦσα ἔχη τι. Psellus in Commentario: Μὴ ἐξάξεις γάρ, φησὶν, ἴνα μὴ ἐξῆς ἔχουσά τι· τούτῳσι μὴ προανέξῃς σαυτὸν τοῦ φυσικοῦ θανάτου, κἂν πάνυ περιλοσόφησας· οὐπὺ γὰρ τῆς τελειοτάτης καθάρσεως ἐτυχες· ἔνθεν καὶ ἀφιπταμένη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης ἐξαγωγῆς ἔχουσά τι τῆς θνητοειδοῦς ζωῆς ἐξεῖσιν· εἰ γὰρ καὶ ὡς ἐν φρουρᾷ τῷ σώματι ἔσμεν οἱ ἄνθρωποι, ὡσπερ δὴ καὶ Πλάτων εἶρηκεν ἐν ἀπορρήτοις λόγοις ἀνωθεν τὴν δόξαν μεμαθηκώς, ἀλλ' οὐ δεῖ ἑαυτὸν ἀποκτεῖναι τινα, πρὶν ἀνάγκη ὁ Θεὸς ἐπιπέμψῃ. Καὶ κρείττων ἡ ἐξήγησις αὐτῆς τῆς προτέρας καὶ τῆς Χριστιανικῆς λόγῳ συμβαίνουσα. Desperationem inanem talium hominum pulchre demonstrat Hierocles in Aurea Carmina: metu enim ultionis malorum scelerum cupiunt morte abolere ipsam animam; sed in altiora sese hinc mala præcipitant: Etsi αἰσθήσιν τὸν εἰργασμένον ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλκόμενον στρεβλοῦσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ δειμαίνεν τὰ ἐν ἄδου κολαστήρια, καὶ μόνην ἴσασιν εὐρίσκειν τὴν εἰς τὸ μὴ εἶναι καταφυγὴν, ὅθεν αὐτῷ παρίσταται κακῶ τὸ κακὸν ἰδῶσαι, φθορᾷ τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν παραμυθουμένην καὶ τὴν μετὰ θάνατον οὐδένειαν ἑαυτοῦ καταψηφίζεσθαι φυγῇ τῶν τῆς κρίσεως πόγων· οὐ βούλεται γὰρ ὁ κακὸς ἀθάνατος εἶναι τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἴνα μὴ ὑπομείνῃ τιμωρούμενος· καὶ φθάνει τὸν ἐκεῖ δικαστὴν, θάνατον ἑαυτοῦ καταψηφίζόμενος... Phavorinus apud Stobæum: Theodorus Cithærus nullam satis magnam causam sapienti esse dicebat ad vitam finiendam, quod hac ratione probabat: istum enim, qui casus humanos contemnit, vitam propter eos relinquere, quo modo non contrarium fuerit illi, qui nihil bonum quam honestum et solum malum turpe asseruit? Spensipontum eruribus defectum Diogenes hortabatur ut se ipsum vitam privaret; cui ille: Non eruribus, inquit, vivimus, sed mente. Pœnas illas inferorum, quas proposuit vobis modo Hierocles, confirmant etiam alii Pythagorici, ut Euxithæus apud Athenæum lib. iv: Εὐξίθεος ὁ Πυθαγορικῶς ἔλεγεν ἐνδοξάζεσθαι τῷ σώματι· καὶ τῷ δεῦρο βίῃ τὰς

donec ipse Deus nos laxaverit. Hic nusquam solem eum esse dicit, qui laxat et solvit, sed Deum ipsum, perspicue additamento pronominis, ipse, solum Deum innuens et designans, imo vero clarissime ostendens: qui et in tota oratione per Socratem philosophatur, non oportere seipsum educere ex

ἀπάντων ψυχᾶς, τιμωρίας χάριν, καὶ διείπασθαι τὸν Θεὸν ὡς, εἰ μὴ μενοῦσιν ἐπὶ τούτοις ἔως ἂν ἐκὼν αὐτοῦς λύσῃ, πλέοσι καὶ μελλοσιν ἐμπεσοῦνται τὸτε λύμαις· διὰ πάντας, εὐλαβομένους τὴν τῶν κρῶν ἀνάστασιν, φοβέσθαι τοῦ ζῆν ἐχόντας ἐκθῆναι. Joannes Sarisberiensis, De nugis curialium, lib. ii, cap. 28: Licet in eo erraverit, quod auctoritate propria vitæ munus abjecit; quod, non modo fidelium institutis, sed constitutionibus gentium et sapientissimorum edictis constat esse prohibitum. Veteris quidem philosophiæ principes Pythagoras et Plotinus prohibitionis hujus non tam auctores sunt, quam præcones; omnino illicitis esse dicentes quemquam militiæ servientem a præsidio et commissa sibi statione discedere, citra ducis vel principis jussionem. Plane eleganti exemplo usi sunt, eo quod militia est vita hominis super terram. Quid si contra jubeant oracula vatium vel responsa Pythionis? procul dubio minime audiendi sunt, quia cum periculo innocentie nemo cuiquam debet fidem. Apuleius Dogmate Platonis sapiens corpus non relinquet, invito Deo; nam, etsi in ejus manu est mortis facultas, et quamvis sciat se terrenis relictis consecuturum esse meliora, nisi necessario perpetiendum esse istud lex divina decreverit, accersire tamen eum mortem non debere. Eadem sententia est summi philosophi Marci imperatoris, qui nequaquam patrandam sibi mortem concedit, volendam vero multis locis ingerit, ne scilicet vel delirio vel errore, vel denique malitia quis ante excessum e vita se ipso indignum aliquid committat: lib. ix: Ὅρα; ὅσος ὁ κόπος ἐν τῇ διαφυγῇ τῆς συμβιώσεως, ὡστε εἰπεῖν· Ὅστων εὐθῆς, ὡ θάνατε, μὴ που καὶ αὐτὸς ἐπιλάθωμαι ἑμαυτοῦ. Initium lib. 3: οὐχὶ τοῦτο μόνον δεῖ λογίζεσθαι, ὅτι καὶ ἐκάστην τὴν μέραν ἀναναλλίσκεται ὁ βίος καὶ μέρος ἕλαττον αὐτοῦ καταλείπεται· ἀλλὰ κακείνο λογιστέον, ὅτι, εἰ ἐπὶ πλέον βίῃ τις, ἐκεῖνό γε ἄδολον, εἰ ἐξορκέσει ὁμοία αὐθις ἢ διάνοια πρὸς τὴν συνέσιν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς θεωρίας τῆς συνειδητοῦσης εἰς τὴν ἐμπειρίαν τῶν τε θείων καὶ τῶν ἀνθρωπείων. Ἐὰν γὰρ παραληθρῖν ἀρξῆται, τὸ μὲν διαπνεῖσθαι καὶ τρέφεσθαι καὶ φαντάζεσθαι καὶ ὀρμᾶν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα οὐκ ἐνδοξάζει· τὸ δὲ ἑαυτῷ χρῆσθαι καὶ τοῦς τοῦ καθήκοντος ἀριθμούς ἀκριβοῦν καὶ τὰ προφανή νόμω διααρθροῦν, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ εἰ ἡδὴ ἐξακτέον αὐτὸν ἐπιστάμεν, καὶ ὅσα τοιαῦτα λογισμῶ συγγεγυμασμένον πάνυ χρῆζει, προαποσθένοντα. Χρὴ οὖν ἐπέγειρεσθαι, οὐ μόνον τῷ ἐγγυτέρω τὸ θανάτου ἐκάστοτε γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐννόησιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν παρακολούθησιν προαπολήγειν. Et alibi pluries. Sed hæc nos ab instituta sententia quodam modo seducunt. Epictetus in persona præceptoris assumpta, lib. i Dissert. cap. 9: Ἄνθρωποι, ἐνδοξάζετε τὸν Θεόν· ὅταν ἐκείνος σημήνῃ καὶ ἀπολύσῃ ὑμᾶς ταύτης τῆς ὑπηρεσίας, τότε ἀπολύσεσθε πρὸς αὐτόν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἀνάγεσθε ἐνοικοῦντες ταύτην τὴν χώραν εἰς ἣν ἐκείνος ὑμᾶς ἔταξεν· ὀλίγως ἄρα χρόνος οὗτος ὁ τῆς οἰκίσεως, καὶ ῥάδιος τοῖς οὕτω διακειμένοις μέναιτε, μὴ ἀλογιστως ἀπέλθῃτε. Cicero, Somnio Scipionis: Pius omnibus retinendus est animus in custodia corporis, nec injussu ejus, a quo ille est vobis datus, ex hominum vita migrandum est, ne munus assignatum a Deo

(18) Διὰ Σωκράτους. In Phædone, ex Pythagora qui injussu imperatoris, id est Dei, de præsidio et statione vitæ decedere vetat. Cicero Catone. Tar.

hac vita, neque fugere eum qui vixit neque carcerem, sed expectare ut is qui hujus colligationis est auctor, solvat, nullibi solis meminit. Itaque ostendamus solem neque Deum esse, neque opificem hominum singularium.

AMM. Id exsequere.

CHRIST. Deumne intelligentem et incorporeum censes?

AMM. Censeo.

CHRIST. Eumdemne interitui non obnoxium, immortalē, perenniter eodem modo se habentem, et ab omni circumscriptione liberum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Præterea simplicem, compositionis expertem, non ingredientem corporum mistionem, alienum ab omni vinculo tanquam beatum, et læsionis et noxæ expertem, sibi sufficientem, perfectum, increatum, ab omnibus differentem, quæ vel gignuntur vel intereunt?

AMM. Vera dicere mihi videris.

CHRIST. Sed et invisibilem, non figurabilem, intractabilem, et individuum, ab omni denique mole et qualitatibus, et quantitate secretum tanquam incorporeum?

AMM. Sane.

CHRIST. Quid autem solem dicis? nonne sub sensum cadere tanquam corpus, et creatum esse, ut corpus præterea interitui obnoxium, velut creatum, neque a circumscriptione esse liberum? comple-

Deo defugisse videamur. Qui tamen secus in exemplo Catonis libro *De officiis*, etc. Detestabile scelus talem eadem populis habitam docent pœnæ, ut carnificis convitium. Festus: *Carnificis loco habebatur, is qui se vulnerasset, ut moreretur.* In crucem acta cadavera. Plinius, lib. xxxvi, c. 15. Et ex Servio Scaliger ad Festum. Isidorus Pelusiota lib. v, epist. 287: 'Ο τὴν ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ἢ ἀγγόνη αὐτὸν παραδίδους ἢ σφαγῆ, πῶς συγγνωσθήσεται; τοὺς τοιοῦτους γούν καὶ ἐπαράτους καὶ ἀτίμους καὶ μετὰ θάνατον οἱ παλαιοὶ ἠγόοντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες τοῦ αὐτὸν χειρῶσαμένου, ἐξω τοῦ τοῦ ἄλλου σώματος καὶ μακρὰν ἔθαπτον, οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες τὴν διακονησάμενην τῷ φόνῳ τῷ λοιπῷ σώματι συνοσεῖον· εἰ δὲ ἡ χεῖρ παρὰ ἀνθρώπου εἶναι καὶ μετὰ θάνατον ἀπρηθήθη, ἡ ψυχὴ, ἡ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα, ποίας τεύξεται συγγνώμης; Auctor Isidoro Æschines, cuius hæc sunt verba Contra Ctesiphontem: Καὶ γὰρ ἂν εἴη δεινόν, ὡς Ἀθηναῖοι, εἰ τὰ μὲν ξύλα καὶ τοὺς λίθους καὶ τὸν σίδηρον, τὰ ἀφωνα καὶ τὰ ἀγνώμονα, ἐάν τινα ἐμπροσθέντα ἀποκτείνῃ, ὑπερορίζομεν, καὶ, ἐάν τις αὐτὸν διαχρήσεται, τὴν χεῖρα τὴν τοῦτο πράξασαν χωρὶς τοῦ σώματος θάπτομεν. Βλ.

(19) *Φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον.* Δεσμώτης vincium significat, non eum qui vixit; nisi forte τὸν δεσπότην scripsit Zacharias, hoc est dominum. Nam et Plato, in *Phaedone*, p. 357, ita loquitur: 'Ὡς ἐν τινι φρουρᾷ ἐσμέν οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὐ δεῖ δὴ αὐτὸν ἐκ ταύτης λύειν οὐδ' ἀποδιδράσκειν· ἀλλ' ἀνόητος μὲν ἄνθρωπος τάχ' ἂν οἴσθη ταῦτα φευκτέον εἶναι ἀπὸ τοῦ δεσπότητος, καὶ οὐκ ἂν λογίζοιτο ὅτι οὐ δεῖ ἀπὸ γε τοῦ ἀγαθοῦ φεύγειν, ἀλλ' ὅτι μάλιστα παραμένειν.' *Nō homines sumus in quadam custodia, neque decet quemquam ex hac se ipsum solvere neque aufugere; sed demens aliquis forsitan id putaret, fugiendum scilicet a Domino, necesse cogitaret non esse id quod bonum est fugiendum,*

σας, μήτε φεύγειν τὸν δεσμώτην καὶ τὸ δεσμωτήριον (19), ἀλλ' ἀναμένειν τὸν συνδήσαντα ἵνα καὶ λύσῃ, οὐδαμοῦ τοῦ ἡλίου ἐπιμέμνηται. Ἴθι δὴ οὖν ἀποδεικνύωμεν, ὡς οὔτε θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε δημιουργὸς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποίεις.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν θεὸν νοερόν τι χρῆμα (20) καὶ ἀσώματον οἶσι;

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ἐτι δ' αὐ ἀνώλεθρόν τε καὶ ἀθάνατον καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχον, καὶ περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον (21);

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ καὶ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον καὶ σώμασιν ἀμιγῆς (22), καὶ ἀλλότριον παντὸς δεσμοῦ, ὡς μακάριον καὶ ἀπήμαντον καὶ ἀλώρητον· αὐταρχές τε καὶ τέλειον καὶ ἀγέννητον καὶ πάντων διαφέρων (23) τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Ναί μὲν ἀράτον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀναφές τε καὶ ἀμερές, καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιότητων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον ὡς ἀσώματον;

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Τί δὲ τὸν ἥλιον φῆς; οὐκ αἰσθητὸν ὡς σῶμα, καὶ γενητὸν, ὅτι σῶμα· ἔτι δ' αὐ φθαρτὸν ὡς γενητὸν, καὶ οὐκ ἀπηλλαγμένον περιγραφῆς; περιέχει γὰρ τοῦτον ὁ οὐρανός· οὐδ' αὐ συνθέσεως καὶ

sed in eo maxime permanens. Profert eundem locum Flatonis Theodoretus, lib. viii *De curatione Græcar. affect.*: 'Ἴνα μὴ τις εὐαγῆς ὑπολάβῃ τὸ βίῃ τι καὶ ἀνάγκῃ αὐτὸν ἐντεῦθεν ἐξαγαγεῖν· ne quis æquum sanctumque existimet, violentas sibi manus inferendo, seipsum ex hac vita extrudere. Duc.

(20) *Νοερόν τι χρῆμα.* Intellectuale aliquid. Non veritam cum interprete. Stoicis Deus σῶμα νοερόν καὶ νοῦς ἐν ὕλῃ, teste Laertio; Posidonio πνεῦμα νοερόν καὶ πυρῶδες, οὐκ ἔχον μορφήν. Democrito ψυχὴ τοῦ κόσμου ἐν πυρὶ νοερῶ καὶ σφαιροειδῆ. Cujus generis multa ex placitis veterum theologorum, philosophorum, poetarum, constipari nullo negotio possunt. Ipse infra ἄβλον καὶ μακάριον φῶς dicit p. 92, 21. Βλ.

(21) *Περιγραφῆς πάσης ἐλεύθερον.* Nulla linea circumduci valentem. Quod pulchre prædicatum Prudentio nostro Apotheosi: [*Deus ingens [Atque superfluous trans omnia, nil habet in se] Extremum, ut claudii valeat sensu teneri. [Incomprensa manet virtus, cui linea desit Ultima, [Quam spatium non mensurabile tendit. Ausonius: [Principio extremoque carens, antiquior ævo [Quod fuit aui veniet, cuius formamque modumque [Nec mens completi poterit nec lingua profari. De Deo quæ porro hic dicuntur, si exemplis diducerentur, longe ampliorē Zachariæ Dialogo commentarium concicerent. Βλ.*

(22) *Σώμασιν ἀμιγῆς.* Vox σώμασιν non placet hoc loco. Quivis enim spiritus et quævis creatura σώμασιν ἀμιγῆς aliquo modo dici possit. Præterea de Deo sequitur: καὶ παντὸς ὄγκου καὶ ποιότητων καὶ ποσοῦ κεχωρισμένον, ὡς ἀσώματον. Non multo tamen. De incorporeo Deo mitra philosophatur Tertullianus quem secutum Faustum Reiansen refutat Claudianus Mamertus; in quo scriptore plus philosophiæ est quam illi sæculo accedat. Βλ.

(23) C. P. (1034) ἀγέννητον διαφέρων.

σχήματος καὶ ποσοῦ καὶ τῶν οἶα σώματος· καὶ μὴν ἄ-
 γινόμενον καὶ ἀλλοιούμενον, τροπῶν τε καὶ ἐκλείψεων
 ὁσμῆραι δοῦλον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (24) ;
 commutationibus subditum, conversionibus et defectio-
 nibus quotidie servientem. Num vera hæc tibi
 videntur?

AMM. Φαίνεται.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον, οὔτε αὐταρκές, οὔτε
 τέλειον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγονὸς, καὶ ἡρημένον τῆς
 ἐπεινίου προνοίας, κάκεινου δεόμενον πρὸς τὸ εἶναι
 τε καὶ ὑφαστάται.

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Ἥκιστα δὲ δημιουργὸν ἢ Θεὸν τὸν τοιοῦ
 τοῦ ὑποτοπαστῆον.

AMM. Ἔοικεν.

ΧΡΙΣΤ. Ἴδι δὴ οὖν ἀνακεφαλαιωσώμεθα τὰς προ-
 τάξεις. Καὶ δις γάρ τοι καὶ τρίς καλόν (25) φασιν
 εἶναι τὰ καλὰ λέγειν τε καὶ ἐπισκοπεῖσθαι τὸν Θεὸν
 νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀσώματον ὠμολογήσαμεν.

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ἐτι δ' αὖ ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον καὶ
 ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, ὡς ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον καὶ
 ἓν, καὶ παντὸς ἐλευθεροῦ δεσμοῦ καὶ περιγραφῆς
 καὶ σχετίως.

AMM. Ἐλέγομεν.

ΧΡΙΣΤ. Πρὸς δὲ τέλειον καὶ αὐταρκές καὶ ἀγέ-
 νητον (26).

AMM. Συνωμολόγησε.

ΧΡΙΣΤ. Τὸν δὲ ἕλιον ἄν (27) αἰσθητὸν ὡς σῶμα
 καὶ γενητὸν· ὃ ἔπεται τὸ φθαρτὸν εἶναι τοῦτον, καὶ
 διαλύεσθαι ὡς σύνθετον· ἔτι δ' αὖ περιγραφτὸν τε καὶ
 ἐσηματισμένον, ὡς ὑφ' ἑτέρου γεγονότα, κάκεινου
 δεόμενον.

AMM. Καὶ τοῦτο ἐλέγετο.

ΧΡΙΣΤ. Ἥκιστα δὲ τέλειον ἢ αὐταρκές τὸ οὕτως
 ἔχον, ὠμολογεῖτο.

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Κάκεινο δὲ συνωμολογεῖτο.

AMM. Τὸ ποῖον δὴ ;

ΧΡΙΣΤ. Τὸ μὴ τὸν τοιοῦτον ὑποτοπάζειν δημιουργὸν
 ἢ Θεὸν ὡς τοῦ τελείου μὴ ἐφαπτόμενον. Ἐξω γάρ

(24) Ὅντως δὲ οὐδέποτε ὄν. Quod ita vertit vir
 doctissimus Jo. Tarinus : *Et revera nunquam eodem
 modo se habere.* Sic autem addendum esset ὡσαύτως
 post ὄν. Montacutius mavult auctorem de sole loqui
 Platónico more, quippe quod non esset Deus quem
 solum ὄντως ὄντα agnoscit Plato, ut in loco illo
Timæi infra p. III, 22 : γινόμενον καὶ ἀπολλύμε-
 νον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν. *Quod efficitur et interit,
 revera autem nunquam existit.* Paulo post omisit
 interpretes illud κάκεινου δεόμενον itaque scriben-
 dum : *pendens, eoque indigens sive ut existat, sive ut
 subsistat.* Duc. Dubito an is sensus sit, quem do-
 ctissimus interpretes transtulit, videlicet nunquam
 non vario statu esse. Dei solius est ὄντως esse ; et
 sic Theophilus ad Autolycum, alique Christiani
 doctores, nempe quia ille substantialiter per se, ex
 se, et secum existens, nec tempus, nec modum
 ullum, nec variationem incipiendi, permanendi,
 perennandi admittet. Hoc soli negat, et merito
 exque re ipsa quidem, Zacharias noster. Sed præ-
 cedentia, cum ait τροπῶν τε καὶ ἐκλείψεων δοῦλον,

ctitur enim ipsum cælestis sidereaque natura : ne-
 que rursus concretionem et figura et quantitate, cor-
 poreis affectionibus esse solutum, sed factum, et
 quotidianis servientem. Num vera hæc tibi
 videntur?

AMM. Videntur.

CHRIST. Cum vero talis sit naturæ sol, neque
 sibi sufficit, neque perfectus est, quippe ab alio ef-
 fectus, et ab illius providentia pendens, sive ratione
 essentia, sive ratione subsistentia.

AMM. Præclare.

CHRIST. Sed nec existimandus est opifex, nec
 Deus.

AMM. Probabile.

CHRIST. Nunc ergo summam propositiones re-
 texamus. Bis enim atque ter pulchrum aiunt esse,
 pulchra dicere et contemplari. Deum intelligentem
 esse, et incorporeum concessimus :

AMM. Ita.

CHRIST. Præterea interitus expertem, immor-
 talem, similiter semper se talem habentem, velut
 simplicem et compositionis vacuum atque unum,
 item ab omni vinculo, circumscriptione et habitu
 liberum.

AMM. Id asseverabamus.

CHRIST. Præterea perfectum, sibi sufficientem,
 increatum.

AMM. Assensi sumus.

CHRIST. Solem autem sensu percipi velut cor-
 pus et creatum ; ex quo consequitur posse cum in-
 terire et dissolvi, tanquam compositum. Præterea
 circumscriptum esse et figuratum, ut qui ab alio sit
 effectus, eoque indigeat.

AMM. Istud etiam asseverabatur.

CHRIST. Minime verò, quod sic se haberet,
 perfectum existere sibi sufficere, in confesso
 erat.

AMM. Videris vera dicere.

CHRIST. Illud quoque in concessis habebatur.

AMM. Quid illud porro ?

CHRIST. Eum qui talis esset, non esse censer-
 dum opificem aut Deum, ut qui perfectionem non

faciunt ut minime aspernemur emendationem no-
 stram, ὄντως δὲ οὐδέποθ' ὄν· nunquam totum et
 constanter sui arbitrii, utpote alterius servum. Sic
 plana res est. Eodem ducunt quæ sequuntur :
 ἡρημένον τῆς ἐκείνου προνοίας, κάκεινου δεόμενον
 πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ ὑφαστάται. Littera una omnia
 turbat. Βλ.

(25) Δις γάρ τοι καὶ τρίς καλόν... Platonicum,
 ut tota compositio et locutio. Repetitionis hujus
 usum ipse indicat pulchre, p. 128, 7, τὸν αὐτὸν
 αὐθις γομνάσωμεν λόγον... De sole autem tantum
 laboris sibi sumit Zacharias ex usu sæculi illius
 philosophiæ. Hujus enim antistites usque adeo so-
 lem pro deo habebant, ut pro unico cuilibet sermoni
 inferrent. Videbis infinita exempla apud Julianum
 Apostatam, Heliodorum, Proclum, Zosimum, et id
 genus alios. Βλ.

(26) C. P. (1054) ἀγέννητον· συνωμολόγησε Am-
 monio communiter datur.

(27) CC. P. sine ἄν.

attingeret. Quod enim imperfectum est, alienum A τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦ μακαρίου Θεοῦ τὸ ἀτέλές, est a divina natura et beata.

AMM. Pulchre.

CHRIST. Si igitur hæc se habere sermo demonstravit, quo pacto sol singularium hominum existit opifex? Quod si enim istud concessum fuerit, juxta eorum qui ista opinantur, liberam sententiam et erroneam et plurimam insaniam, corporum opificem esse solem atque omnino deum; quomodo non eadem quæstio rursus emerget? Necessarium enim est ut qui solem deum esse fabulantur, et gigantum more insaniant, deum faciant et bonum eum confiteantur, et cujuslibet pulchri effectorem atque opificem. Quomodo igitur, mirabilem vestram et præclaram dubitationem effugere poteritis, etiamsi solem nobis comminiscens derepente Deum B obrudatis, quemadmodum ii plebeium sæpe regem in theatro faciunt? Etenim hic quoque invidia, et ignorantia pulchri, et propter pœnitentiam creatio, itemque rei pulchre se habentis apteque coagmentatæ dissolutio sequetur, sed et aliæ stultæ et fatuæ vestrarum sententiarum quæstiones ac dubitationes. Cæterum quis erit qui animas corporibus collegaverit? Neque enim hoc in solem referendum est; etiamsi qui omnia miscent et turbant, sur-

(28) *Ἀυτονομίαν*. Quidlibet statuendi quam sibi arrogat licentiam, arrogantiam. *Ἀυτονομίαν* et *πλάνην* jungit alibi etiam Gregorius Theologus. Ba.

(29) *Ἀνάγκη γὰρ δῆπου*. Ironia aut sarcasmus. Quis enim tam stolidus, ut convictus in sententia tamen aut opinione permanere velit, velut necessitate aliqua coactus. Reapse tamen corruptum etiam quod in Zacharia hoc loci delitescere existimo. *Μυθολογούντες*: innata libidine fabulas comminiscendi. — *Γιγαντιώντες*: Dei naturam oppugnantes, dum illi eam ascribitis, qui Deus, etiam vobis paulo ante constitutibus, minime esse potest. Omnis impietas in Deum gigantea improbitate indicatur. Mendosus est hac voce Hesychius: *Γιγαντία*, ἡλικία τὸ πρότερον. Scribendum: *Γιγαντία*, ἡ *Λυκαονία*. Ut apud Eustathium commentario in Dionysium Periegeten: 'Ἰστέον ὅτι ἀπὸ Ἀρκάδος ὀνόμασται ἡ Ἀρκασία, καὶ ὅτι καὶ Πελασγία ποτὲ ἐκλήθη καὶ Παρβασία καὶ Λυκαονία καὶ Γιγαντίας καὶ Ἀζανία. Emendandus pariter Etymologici Magni collector: *Γιγαντία*, ἡ *Λυκία*: *Λυκαονία*. Etymon Gigantis a terra ductum, ut Orphici versibus ex octavo libro sacri Sermonis docet idem Etymologus: Οὗς καλέουσι *Γιγαντας* ἐπώνυμον ἐν μακάρεσσιν, Οὐνεκα γῆς ἐγένοντο καὶ αἵματος οὐρανόιο. — *Ὁμολογεῖν τε*. Omnino scribendum cum doctiss. Tarimo *ὁμολογεῖτε*, quod series sermonis facile indicavit. Ba.

(29') *Ἐπισφρήσητε*. — Harpocration: εἰσφρήσειν, εἰσάξειν, εἰσδέξασθαι. Ἀντιφῶν καὶ Δημοσθένους ἐν Φιλιππηϊκῷ. Πολὺ δὲ τούνομα ἐν τῇ ἀρχαίᾳ κωμῳδίᾳ. Ba.

(30) *Τὸν ἰδιώτην π. βασιλέα*. Ut habiles ad sustinendam personam homines, non ut digni aut nobiles. Similia multa in scriptoribus. Petronius: [*Grex agit in scena mimus; pater ille vocatur, Filius hic, nomen divitis iste tenet: [Mox ubi ridendas inclusit pagina partes, Vera redit facies, dissimulata perit.* Hoc est regia persona deserit mendicium hominem, erudita idiotam. Vincentius Lirinensis Commentator: *Cum actor tragicus sacerdotem effingit aut regem, sacerdos aut rex non est; nam, desinente actu, simul et ea, quam susceperat, persona*

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν, ἦν δ' ἐγὼ, ταῦτα οὕτως ἔχειν ὁ λόγος ἀπέδειξε, πῶς δημιουργὸς τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ὁ ἦλιος; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο συγχωρηθῆη κατὰ τὴν τῶν τὰ τοιαύτας δοξαζόντων αὐτονομίαν (28) καὶ πλάνην καὶ τὴν πολλὴν ταύτην ἀβελτηρίαν, τὸ, σωμάτων εἶναι δημιουργὸν τὸν ἦλιον καὶ ὅλως Θεόν, πῶς οὐχ ἡ αὐτῆς ζήτησις ἐσαυθις ἀναφανήσεται; Ἀνάγκη γὰρ δῆπου (29) τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἦλιον μυθολογούντες, καὶ γιγαντιώντες Θεὸν ποιεῖτε· καὶ ἀγαθὸν ὁμολογεῖν τε καὶ παντὸς καλοῦ ποιητὴν καὶ δημιουργόν. Πῶς τοίνυν τὴν θαυμασίαν ὁμῶν καὶ γενναίαν ἀπορίαν ἀποφυγάνειν ἔξετε; κἂν τὸν ἦλιον ἡμῖν Θεὸν αὐτοσχεδιάζοντες ἐπισφρήσητε (29'), καθάπερ οἱ ἐπὶ σκηρῆς τὸν ἰδιώτην πολλὰκις βασιλέα (30) ποιοῦντες· κἀνταῦθα γὰρ ὁ φθόνος καὶ ἡ ἀγνοία τοῦ καλοῦ καὶ ἡ ἐκ μεταμελείας δημιουργία (31), καὶ ἡ τοῦ καλῶς ἔχοντος καὶ ἀρμοσθέντος εὐ, λύσις ἀκολουθήσει, καὶ τ' ἄλλα σοφὰ καὶ ἡλίθια τῶν ὑμετέρων προβλημάτων ἀπορήματα. Τίς δὲ ὁ τὰς ψυχὰς τοῖς σίμασι συνδεσμών; οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῷ ἡλίῳ ἀναθῆστον (32)· κἂν οἱ τὰ πάντα κυκλώντες καὶ κορυβαντιώντες; (33) ἄνω καὶ κάτω τὰ ὄντα στρέψωσιν,

desistit. Seneca, epist. 76. *Quæ, favente fortuna, in unam congesta sunt, dominis suis incumbunt gravia et illos semper premunt, aliquando et elidunt. Nemo, ex istis quos purpuratos vides, felix est, non magis quam ex illis quibus scriptum et chlamydem in scena fabulæ assignant, cum, præsentis populo, elati incesserunt et coihurnati; simul exierunt, exalcentur et ad staturam suam redeunt. Nemo eorum, quos divitiæ honoresque in altiore fastigio ponunt, magnus est. Magnus non est pumilio, licet in monte constiterit.* Lucianus Apologia pro mercede conductis, c. 5: 'Ἄλλ' οἱ μὲν τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς εἰκάσουσιν σε, οἱ ἐπὶ μὲν τῆς σκηρῆς Ἀγαμέμνων ἕκαστος αὐτῶν ἢ Κρέων ἢ αὐτὸς Ἡρακλῆς εἰσιν, ἔξω δὲ Πῶλος ἢ Ἀριστέδομος· ἀποθήμενοι τὰ προσωπεῖα, γίνονται ὑπόμισθοι τραγωδοῦντες, ἐκπίπτοντες καὶ συριττόμενοι, ἐνίοτε δὲ μαστιγούμενοί τινες αὐτῶν, ὡς ἂν τῷ θεάτρῳ δοκῇ. Ba.

(31) *Ἐκ μεταμελείας δημιουργία*. Quæ affligebant et exprobrabant, ut in æternitatem mundi concessis, astruerent Deo inepti fatuitique illi sophistæ. Tanguntur eadem in Theophrasto *Ἐνεαζ Gazæi*. Difficilis autem hujus intellectus, et transpositis terminationibus duarum vocum fortassis scribendum, καὶ ἐκ δημιουργίας μεταμελεία. Arbitrentur docti: verisimilis enim res est. Ba.

(32) *Τῷ ἡλίῳ*. Dicebant tamen animas spargere solem. Julianus imp. orat. 4: Ψυχὰς δὲ οὐκ ἀπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων θεῶν σπείρειν εἰς γῆν· ἐφ' ὅ τι δὲ χρῆμα δηλοῦσιν αὐτὰ τοῖς βίσις οὗς προαιροῦνται. Ba.

(33) *Κορυβαντιώντες*. Furentes instar Corybantum Matris deum, quorum furor notissimus: Hesychius: Κορυβαντιώσης· ματινομένης. Indicat autem gesticulationem cum furore hoc verbum, ut qui saltarent furentes. Etymologus: Κορυβαντιᾶ· μαίνεται, ὀρχεῖται. Sunt et dæmones Corybantæ, talem furem afflantes. Scholiastes Aristophanis in *Vespas*: κορυβαντιᾶ; μίμνη· παρόσον οὗτοι οἱ δαιμόνες μανία; καὶ ἐκθείασμοῦ εἰσιν ἐμπροθητικοί. Cultus in Samoethracia docet idem ad *Pæcem*. Purgationum et expiationum præsides erant isti dæmones; unde κορυβαντισμοῦς καθαρισμοῦ; ἐκρουῖ

ἀγνοία καὶ πλάνη τοῦ ἐνός καὶ μόνου δημιουργοῦ, εἰς Α θεῶν δῆμον κατασυσρόμενοι καὶ πίπτοντες, καὶ σειρὰς ἡμῖν δημιουργῶν, ξένων τε καὶ ὀδνείων τῆς καταδῆ-
 οῦσας (34) καὶ τῆς ποιήσεως ἀναπλαττόμενοι· ὄσπερ καὶ δαιμόνων τινῶν μοχθηρῶν καὶ πλάνων εἰς ὀρμηθούσας θεῶν παρεπιφρασίαι, μηδαμοῦ πρὸς τὴν Ὀμηρικὴν (35) ἐπιστραφέντες σοφίαν, *Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, νομοθετοῦσαν, εἰς κοίρανος* (36) ἔστω, εἰς βασιλεύς· δημοκρατίαν δὲ τὴν ἀτακτον (37) καὶ αἰσχίστην τῶν πολιτειῶν καὶ πεφυρμένην αἰεὶ καὶ στασιάζουσαν, κατὰ τῶν θείων (38) κατηγοροῦντες· τὸ δὲ κάλλος τῆς μοναρχίας (39) ἀθρῆσαι μὴ δυνθάνοντες, μὴδὲ ὀριγνώμενοι τοῦ ἀβλοῦ καὶ μακαρίου ταύτης φωτός· Ἰλιγγιώντες (40) γὰρ περὶ

A sum deorsumque res vertant, ignoratione et errore unius soliusque conditoris, in deorum multitudinem pertracti et prolapsi vel præcipitati: atque nobis externorum et alienorum pravi operis et effectiois opificum catenas comminiscentes: quemadmodum et dæmones quosdam scelestos et erroneas in deorum ordinem ascripserunt, nusquam ad Homericam conversi sapientiam, quæ sancit: *Multorum nocet imperium, unus princeps, rex unicus esto*: principetum autem popularem inconditum et turpissimam omnium reipublicæ formarum, itemque mistam semper et tumultuantem de divinis enuntiantes; formam autem et pulchritudinem monarchiæ intueri non valentes, neque expetentes immateria-

Hesychius. Corybantem deum, ut ne irascatur et diras phantasias inferat, hymno deprecatur Orpheus: Χαλεπὴν δ' ἀποπέμπεο μῆνιν, Παύων φαντασίας ψυχῆς ἐκπλήκτου ἀνάγκης. Pariter de suis egressis disputatoribus loquitur Æneas Gazæus. BA.

(34) CC. P. τῆς δημιουργίας.

(35) Hom. Iliad. Γ', 204.

(36) *Εἰς κοίρανος*. Utuntur ad unitatem in essentia divina laudandam hoc versu etiam alii Patres. De ipsa dedita opera Justinus Cohortatione ad Græcos et libello *De monarchia Dei*, Athenagoras Legatione pro Christianis. Supra ipsam unitatem Deum esse sententia est Clementis Alexandrini lib. 1 *Paedagog.* c. 8. "Ἐν δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπέκεινα τοῦ ἐνός καὶ ὑπὲρ αὐτὴν μονάδα A quo scriptore, longe omnium Christianorum eruditissimo antiquitatis humanæ, verum est ceu fonte perenni plurima in suos rivos duxisse omnes, qui post ipsum contra gentilitatem libros instituerunt. Etiam gentiles et Christiani hostes scriptores Deum ipsam esse unitatem dicunt. Julianus imp. Orat. in solem de supremo Deo: Διὰ αὐτῶν πάντων βασιλεῖα, περὶ δὲ πάντα ἐστὶν· οὗτος τοίνυν, εἴτε τὸ ἐπέκεινα τοῦ νοῦ καλεῖται αὐτῶν θέμις, εἴτε ἰδέαν τῶν ὄντων, ὃ δὴ φημι τὸ νοητὸν σύμπαν, εἴτε ἔν, ἐπειδὴ πάντων τὸ ἔν δοκεῖ ὡς πρᾶσθῦτατον· αὐτὴ δὲ οὖν ἡ μονοειδὴς τῶν ὄλων αἰτία, etc. Vide Nostrum infra p. 100, 2. BA.

(37) *Δημοκρατίαν δὲ τὴν ἀτακτον*. Nam in orbilocratiâ illico degenerat, cum [*Procaz libertas civitatem miscuit, [Frenumque solvit pristinum licentia.* TAR.

(38) C. P. (1054) Habet in margine τοῦ Θεοῦ.

(39) *Τὸ κάλλος τῆς μοναρχίας*. Quod sapienter Ostanus apud Herodotum τριῶν προχειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγων ἀρίστων ἑόντων, δῆμον τε ἀρίστον καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μοναρχοῦ, πολλῶ τοῦτο προέχειν λέγει, etc. *Plato monarchiam plane aperteque defendit.* Videndus Isocrates in Nicocle; Aristoteles 3 *Polit.*; Lactant. lib. 1. TAR.

(40) *Ἰλιγγιώντες*. Vertigine capti. Onomasticon: *vertigo*, Ἰλιγγί. Ab inconstantia et circumactione per tot opiniones scite hoc dicit. Non enim stantibus, sed circumrotantibus se contingit hoc malum. Et quare id? Cassius iatrosophista, quæst. 27: "Ῥητέον ὅτι αἱ μὲν ἐπ' εὐθείας κινεῖσθαι κινήσεις οὐ κωλύουσι γίνεσθαι τὴν διαπνοὴν τῆς ὕλης, αἱ δὲ κυκλικαὶ οὐκ ἔωσι γίνεσθαι τὴν διαπνοὴν, σφοδρότερον προσπίπτοντος τοῦ ἀέρος καὶ κωλύοντος γίνεσθαι ταύτην· ὁμοίως δὲ τῆ γενομένη κινήσει συμβαίνει καὶ τὰς ἐν ἡμῖν ὕλας κινεῖσθαι κυκλικῶς· συμφερόμεναι γὰρ τῷ σώματι καὶ μὴ δυνάμεναι διαπνεῖσθαι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ παυσαμένου τοῦ τῆς κινήσεως αἰτίου, αἱ ὕλαι κινουμένης κυκλικῶς, etc. Conveniunt stultividis his sophistis quæ vertiginis malum infert. Inter enim crassas tenebras videntur sibi videre mirificos quosdam splendores vertiginosis, ut istud genus, quæ ante pedes sunt minime con-

B spiciens, de rebus divinis splendores sibi arrogat. Aretæus Tardar. lib. 1, cap. 3: Σκοτώματος δὲ ἰδέα, βάρος τῆς κεφαλῆς, ὀφθαλμῶν μαρμαρυγαὶ ἐπὶ πολλῶ τῷ σκοτώδει, ἀγνωσίη ἐσωτέων τε καὶ τῶν πέλας. Eos splendores marmorum maculis reddit Cælius Aurelianus, lib. 1 *Tard.* cap. 2: *In passione constitutos repentina visus tenebratio atque nebula cum capitis vertigine consequitur, ut omnia secum moveri existiment: item ante oculos quosdam sentiunt marmorum maculis similes tractus, quos marmarigas Græci vocant, cum tamen conversis oculis omni ex parte non deserant visum.* Quæ sane mira est interpretatio. Ultima autem Cælii verba corrupta sunt, idem enim utique dicere voluerunt, quod ab Aretæo scriptum est. Scribe: *Cum tamen conversis oculis omni ex parte (per vertiginem videlicet oculis circumrotantibus) condeserant visum: condeserant ex omni simul parte.* Sed et mirifica illa Græcæ vocis translatio fortassis librariorum est, ut infinita loca omni lectioni utilissimi hujus auctoris. Quid enim marmorum maculis cum marmarigis Græcorum a luce, non marmore descendibus? Scripsit forte: *Quosdam sentiunt armorum jaculis similes tractus.* Alii araneorum telas dicunt talium oculis per ipsas tenebras observari quod sane sophistis istis nugivendis admodum etiam accommodabile. Auctor vetus, sed mirifice interpolatus, et a Garimpono in fascem ex variis unum compactus, lib. 1, cap. 5: *Conspiciunt quasi omnia secum moveri; quosdam transitus lanæ vel araneorum texturas ante oculos transire putant, et ea quæ vident quasi duplicia sunt.* Si catalogis bibliothecarum Cantabrigiensium apud Anglos fides, Warmipotus quidam cum nonnullis clericis vetustiores vel unum vel plures auctores in hoc compendium redegit. Sed nobis Garimponi titulus in aliis libris antiquis repertus minime de nihilo esse videtur, cum memoria suggerat Petrum Damianum medicum sui ævi præstantis, cujus id fuerit vocabulum, mentionem facere. Etsane tale ævum epitomator aut corrector iste veterioris operis habuit, palam docente ignoratione Græcorum verborum et ad eorum temporum usum interpretatione. Verba Petri illius sanctissimi et qua licuit per regnum dominantis barbariæ, eruditissimi viri, sunt libro v, epistola 16, ut eas disposuit Constantinus Caetanus: *Dicam quod mihi Guarimpotus senex, vir videlicet honestissimus, apprime litteris eruditus medicus, retulit.* Sic scriptum est in recenti editione modo dicti Constantini. At veterior Margarini Bignæi in Appendice Bibliothecæ Parisiensis editionis primæ, p. 527, Guaripontum eum vocat. Unde non vana suspicio eundem illum Warmipotum esse quem catalogi Anglicani afferunt. Notum enim quam ex litteræ in Waltero et Gualtero, in Wilhelmo et Guilhelmo, aliisque unum negotium faciant. BA.

tum et beatum hujus lumen. Nam circa opinatio-
num veritatem, quasi vertigine laborantes, ipsum
quidem bonum constituentur Opificem verbo, reipsa
autem spoliati hujus universalitatis officio, in
quos volunt, effectorem omnem vel certe partem
referentes. Neque vero cupiunt intelligere quid differat
inter opificem et effectorem, inter Dei opera et
effectiones. Utque sol lucernæ instar a Deo consti-
tutus in magna hac aula istam universitatem col-
lustret, nihilque possit vel efficere vel operari quam
quod constitutum sit a Deo ordinis dictatore solo-
que opifice, lucere, inquam, animantibus, plantas ca-
lore vegetare, supereffluentem humorem et putrida
loca atque partes consumere et exsiccare. Has enim
solas actiones et tales ei opifex indidit, eaque na-
tura ipsum affecti. Unde illius legi obtemperans
instar rotæ hanc universitatem ambit, unius speciei
quidem habens motum, eumque voluntatis exper-
tem velut servus, et inanimatus, nulloque modo

Α τὴν τῶν δοξασμάτων ἀλήθειαν, τάγαθὸν μὲν ὁμολο-
γοῦσι καὶ τὸν δημιουργὸν, μέχρι μόντης φωνῆς·
ὑποστυλῶσι δὲ τούτου τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουρ-
γίαν, οἷς βούλονται, πᾶσαν ἢ τὰ μέρη ἀνατιθέντες.
Καὶ οὐκ ἐθέλουσι ξυνεύαι, τὴ μὲν δημιουργὸς καὶ
ποιητῆς· τὴ δὲ Θεοῦ δημιουργήματα καὶ ποιήματα.
Καὶ ὡς ὁ ἥλιος λύχονο δίκην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεθεὶς ἐν
τῇ μεγάλῃ ταύτῃ αὐλῇ, τόδε τὸ πᾶν καταλάμπει,
ἤκιστα τι ποιεῖν ἢ ἐνεργεῖν δυνάμενος· ἢ ὅ τι τέτα-
κται (41) ὑπὸ τοῦ ταξίαρχου καὶ μόνου δημιουργοῦ·
φωτίζειν φημι τὰ ζῶα, καὶ τὰ φυτὰ θερμαίνειν· τὴν
δὲ ἐπιπολάζουσαν ὕγραντητα καὶ τὰ τῶν σήψεων χω-
ρία τε καὶ μέρη, ἀναλίσκειν τε καὶ αὐαίνειν. Ταύτας
γὰρ αὐτῷ μόνας τῆς ἐνεργείας καὶ τὰς τοιαύτας ὁ
δημιουργὸς ἐπέθηκε, καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν φύσιν
B δεδώρηται. Ὅθεν τῷ κείνου (42) νόμῳ περιθόμενος
δίκην τροχοῦ (43) περιπολεῖ τόδε τὸ πᾶν, μονοειδῆ
μὲν ἔχων τὴν φορὰν καὶ ἀκούσιον, ὡς δοῦλος (44),
καὶ ἄψυχος (45), καὶ μηδὲν ζῶον λογικὸν τυγχά-

(41) CC. P. ἢ ὅτε τέτακται; Luc. ἢ ὅτι τέτα-
κται.

(42) C. P. (1054) τῷ ἐκείνου.

(43) Δίκην τροχοῦ. Rotam vocant poetæ; orbem
etiam alii. Mendosus est in hymno Martiani Capellæ
locus, ubi sol illustrator mundi celebratur lib. II.
[Quatuor alipedes dicunt te flectere habenis, [Quod
solutus domites quam dant elementa quadrigam :
[Nam tenebras prohibens, retegis quod cærulea lucet.
Sic in optimis, certe quoad solutam orationem,
membranis, et editionibus consensu legitur. Sed
quid est cærulea lucet, sole prohibente tenebras?
Nihil verius quam secundum ductum veterum lit-
terarum scripsisse Capellam : Retegis quo sphaera
reflucet. Totam enim machinam a solis orbe illu-
strari ait. Solis orbem δίκην appellat Julianus Ora-
tione in eum, ut et Plato alique alibi. Solis
dignitatem omnibus diis superiorem, soli uni illi
summo deo concedentem ut patri, saniores, et
tamen insani et ipsi, credebant et profitebantur
sophistæ. Idem Julianus imperator loquitur de prin-
cipe omnium essentia : Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ μέ-
νουσα πρωτοουργὸν οὐσίαν, μέσον ἐκ μέσων τῶν
νοερῶν καὶ δημιουργικῶν αἰτιῶν ἥλιον Θεὸν μέ-
γιστον ἀνεφάρην ἐξ ἑαυτοῦ πάντα ὅμοιον ἑαυτῷ·
ubi testimonio tamen Platonis minime evincit
quod evincere studet. Quod enim Plato ait solem
deum genitum id in aspectabilibus esse, quod ipsum
deum in invisibilibus et mente sola intelligendis,
nequaquam substantiæ participationem et per omnia
similitudinem infert, cum τὸ γεγονός poetice
non philosophice dictum sit, ut multa hoc genus
in eo philosopho, et nulla paritas intellecta solo
capiendo statuatur cum eo qui oculis coram
tangi valeat. Eam Juliani orationem velut de-
dita opera multis in locis confluit hac in solis
tractatione Zachariæ noster scholasticus. Pariter
Juliano Proclus in Hymno Solem alloquitur : Εἰ
κὼν πανγενέτας Θεοῦ, ψυχῶν ἀναγωγέω. ΒΑ.

(44) Ὁς δοῦλος. Sic supra. Oculum autem soli
datum modo descripsit, φωτίζειν τὰ ζῶα, καὶ τὰ
φυτὰ θερμαίνειν, ex sacrarum Litterarum auctori-
tate. Ex quibus Chalcedius Commentario in Timæum,
c. 129 : Cui quidem rei Hebræorum quoque sententia
concordat qui perhibent exornatorem mundi Deum
mandasse provinciam soli quidem ut diem regeret,
lunæ vero ut noctem tueretur; cæteras quoque stellas
disposuisse tanquam limitas annorumque
signa. Ipsum in Genesi cap. I sermone Moysis
intelligit Chalcedius, non rabbinorum traditionem,

ut videri volunt qui eum scriptorem ediderunt.
Loquitur autem eo modo consultissimus Chri-
stianæ doctrinæ, ut ejus ignaros sensim indu-
ceret gentiles, non obrueret de ignoto codice
testimoniis productis, quo pacto non pauci alio-
rum contenderunt vi quadam persuadere verita-
tem ejus perduellibus. Et sic serpsit idem; ut
p. 225 : Hujus generis est illud æthereum, quos
Hebræi vocant sanctos angelos; hoc est sacra Scri-
ptura. Pag. 305. Hebræi quoque videntur secundum
hunc opinari de anima principali, cum dicunt : Cla-
mat apud me sanguis fratris tui : cum is sit sermo
ipsius Dei (ad Cain in Genesi IV, 10). Pag. 351,
c. 254 : Consentit huic Platónico dogmati Hebraica
philosophia; appellant quippe illi varie somnium, et
item visum, tum... revelationem. Quæ itidem sunt
verba Scripturæ. ΒΑ.

(45) Ἄψυχος. Negant hoc gentiles. Vide to-
tam orationem 4 Juliani, ejus argumentum hoc
urget, ut tecto nomine omnem soli divinitatem
ascribat. Cor ille quidem et mens mundi. Vide
Macrobius lib. I in Somnium Scipionis, c. 20.
Cætera ex Platone, Proclo, Chalcedio, Homero,
Orpheo, Capella, Manilio, poeta incerto qui ad
ordinem litterarum Apollini hymnum scripsit lib. I
Anthol. epigram. titulo λη obvia. De mente prædi-
tis stellis sic ratiocinantur Platonici nostri, inter-
prete Chalcedio. Est absurdum homines quidem
unam mundi regionem inhabitantes, fragili corpore,
animo cum amentia et sine sinceritate, pleno pœ-
nititudinis ob inconstantiam commotionum stuarum,
alias aliis atque aliis placentibus rationabiles
animantes putari; stellas vero prudentis naturæ
ob æternam actuum suorum naturam, nulli pœni-
titudini obnoxias, puro minimeque dissolubili cor-
pore, utpote quæ extimas ignis cuncta ambientis
regiones incolant sine anima fore, carere etiam verba
putare, etc. Macrobius lib. I, cap. 14, ex verbis
Ciceronis : His ergo dictis solum hominem constat
ex terrenis omnibus mentis, id est animi, societatem
cum cælo et sederibus habere communem; et hoc est
quod ait : hisque animus datus est ex illis sempiternis
ignibus quæ sidera et stellas vocatis. Nec tamen ex
ipsis cælestibus et sempiternis ignibus nos dicit ani-
matus : ignis enim ille licet divinum, tamen corpus
est, nec ex corpore quamvis divino possemus ani-
mari; sed unde ipsa illa corpora, quæ divina et sunt
et videntur, animata sunt : id est ex ea mundanæ
animæ parte quam diximus de pura mente constare.
Et ideo postquam dixit : hisque animus datus est

νων (45'), ὡς ὑποτοπάζουσιν οἱ τοῦτον θεολογοῦντες, ἢ πρὸς τὰ δύστηνα τούτων δοξάρια (46) κεχηγνότες, ἐμμελῆ δὲ ποιούμενος τὴν κίνησιν καὶ ἑναρμόνιον, καὶ μὴ ἐκβαίνων τοὺς τεθέντας ὄρους, (47) ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ, καὶ τὴν τάξιν ἣν ἔλαχεν, ἀλλὰ κηρύττων μετὰ τοῦδε τοῦ παντός φιλία τε καὶ συμπνοία καὶ εὐφωνία (48) τὸν δημιουργόν· καθάπερ οἰκία καλῶς κατασκευασμένη (49), καὶ πρὸς κάλλος ἠσκημένη, τὸν οἰκοδόμον πολλάκις ἀπὸντα καὶ οὐχ ὀρώμενον, καὶ τὴν ἀξιάγαστον τοῦ τεχνίτου σοφίαν. Ὅθεν καλῶς τῷ θεοπεσίῳ Ἀποστόλῳ (Παῦλος δὲ οὗτος ἦν) πεφιλολογῆται τοῦ Θεοῦ περὶ καὶ τοῦ κόσμου. Ἐφη γὰρ ὧδε· *Τὴ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται* (50). Ναὶ μὴ καὶ Σολομῶνι τῷ σοφῷ, ὃς τὴν αὐτὴν διανοίαν ἐτέροις ὀνόμασι διεσάφησεν, ὧδε πῶς λέγων· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ἐγεννησιουργός αὐτῶν καθορᾶται* (51). Τοιαύτην τινὰ διέλεξιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ποιησάμενοι, ἐγὼ τε καὶ ὁ φιλόσοφος διελευσάμεθα τὴν συνουσίαν. Τέλος γὰρ εἶχεν καὶ αὐτῷ τῶν προκειμένων Ἀριστοτέλους θεωρημάτων (52) ἡ ἀνάπτυξις. Πολλοὶ δὲ τοῦ παρόντος

A animal rationis particeps, quemadmodum suspirantur, qui illum Deum prædicant, et ad infelices istorum opiniones obstupescunt. Assiduam autem faciens motum et modulatum, neque excedens terminis sibi impositos ab opifice, et ordinem quem nactus est, sed promulgans cum hac universitate, amicitia et conspiratione et consonantia suum conditorem, quemadmodum domus eleganter confecta et ad pulchritudinem composita, suum architectum sæpe absentem neque visum, dignamque admiratione artificis sapientiam. Unde et præclare a divo apostole Paulo tractatum de Deo et mundo, dum sic ait: *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi ex ipsis operibus intellecta conspiciuntur*¹. Itemque etiam a sapiente Salomone, qui eandem sententiam aliis vocabulis hunc in modum declaravit: *E magnitudine et elegantia rerum procreatarum, quadem proportione ipsarum opifex cernitur*². Ubi istam disputationem illo die perfecissemus, ego et philosophus conventum dimisimus. Finem enim etiam habebat speculationum Aristotelis ab ipso propositarum declaratio. Plurimi autem ex illo cœtu qui et

¹ Rom. I, 20. ² Sap. XIII, 5.

ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis; mox adjecti: *Quæ divinis animalium mentibus: ut per sempiternos ignes, corpus stellarum, per divinas vero mentes, earum animas manifesta discretione significet et ex illis in nostras venire animas vim mentis ostendat*. Lege omnino Plotinum lib. quarto *Enneadis* IV, qui est περὶ ψυχῆς ἀπορίας δευτέρου. Julianus, epist. 51, de sole: Τὸν μέγαν ἥλιον λέγω, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ ἐμφύχον καὶ ἐννοον καὶ ἀγαθοεργὸν τοῦ νοητοῦ πατρὸς. Βλ.

(45') *Τυγχάνων*. At gentilis antiquitas non solum rationem soli, sed et fidei et justitiæ patrociniū vindictamque impietatis et lucem vitæ tribuit. Orpheus in Indigitamentis, Εὐσεβείσιν καθοδηγῆ καλῶν, ζαμενῆς ἀσθεῦσιν.... Δείκτα δικαιοσύνης, φιλονάματα, δέσποτα κόσμου.... Ὅμμα δικαιοσύνης, ζωῆς φῶς... Πιστοφύλαξ, αἰεὶ πανοπέρτατε. Regem vitalis fontis dicit Proclus et intelligibilis sive intellectivi ignis. Κλύθι, πυχρὸς νοεροῦ βασιλεῦ, χρυσῆς Τιτάν· Κλύθι, φάους ταμία, ζωαρχέος ὡ ἀναπηγῆς. Εἰ providentiam sive pronœam mox eidem ascribit: Πάντα τῆς ἐπιλήσας ἐγερσινόοιο προνοίας· item fatorum omne imperium: Σοὶ δ' ὑπὸ Μοιρῶν χορὸς εἶκαθεν ἀστυφέλιχτος, Ἄψ δὲ μεταστρωφῶσιν ἀναγκαίης λίνου ἀσσης, Εὐτὲ θέλεις· περὶ γὰρ κρατεῖεις, περὶ δ' ἴρι ἀνάσσεις. Βλ.

(46) *Δύστηνα τούτων δοξάρια*. Infelices horum opinionumculas. Suida: δοξάρια, δόξα, ὑποχορητικῶς. Hesychius: δοξάρια, εὐτέλειον δόγμασιν· ὑπ' ἐνίων ὑποχορητικῶς. Βλ.

(47) *Τεθέντας ὄρους*. Sæpe sic loquitur Scriptura, cum qua iste studio. Et sane omnis cætera eloquentia præ hujus vel scintillis putidæ tramæ sunt. Βλ.

(48) C. P. καὶ ἐν ἀφωνίᾳ. — Εὐφωνία restitutum, quod excluderat ἐν ἀφωνίᾳ. TAR. Sic restitutum interpreti. Barde antea ἐν ἀφωνίᾳ. De harmoniæ cælestis cum lyra comparatione pulchre Plotinus lib. IV *Enneadis* IV, cap. 41, et alibi. Βλ.

(49) *Καθάπερ οἰκία*. Domus magna, bene ordinata, composita, hoc universum. Scite alii urbem dicunt. Marcus imperator lib. X: Ὁλίγον ἐστὶ τὸ ὑπολειπόμενον τούτου· ζῆτρον ὡς ἐν ὄρει· οὐδὲν γὰρ

διαφέρει ἐκεῖ ἢ ὧδε, ἐάν τις πανταχοῦ, ὡς ἐν πόλει τῷ κόσμῳ. Idem lib. IV, : Παῦλος ποτέ· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκ τῶν ὄλων ἀπονεμομένοις δυσχεραίνεις· ἀνανεωσάμενος τὸ διεzeugμένον, ἦτοι πρόνοια ἢ ἄτομον, ἢ ἐξ ὄσων ἀπεδέσχηθη, ὅτι ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Ibidem: Εἰ τὸ νοερόν ἡμῶν κοινόν, καὶ ὁ λόγος, καθ' ὃν λογικοὶ ἐσμεν, κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ προστακτικὸς τῶν ποιητέων, ἢ μὴ λόγος κοινός· εἰ τοῦτο, καὶ ὁ νόμος κοινός· εἰ τοῦτο, πολλοὶταί ἐσμεν· εἰ τοῦτο, πολιτεύματός τινος μετέχομεν· εἰ τοῦτο, ὁ κόσμος ὡσανεὶ πόλις. Pulchre in eam sententiam Socrates, et ex eo Musonius, apud Stoicorum sermone de exsilio. Alii mundum templum esse deorum aiunt, ut Seneca lib. VII *De beneficiis*, c. 7; alii simulacrum Dei, ut Plotinus adversus Gnosticos cap. 8 *Enneadis* II libro IX: Ἐπεὶ οὐδὲ τοῦ παντός τὴν διοίκησιν ὀρθῶς ἂν τις μὲμψαιτο· πρότως μὲν ἐνδείκνυμένην τῆς νοητῆς φύσεως τὸ μέγεθος· εἰ γὰρ οὕτως εἰς τὴ ζῆν παρελήλυθεν, ὡς μὴ ζῶν ἀδιόρθωτον ἔχειν, ὅποια τὰ μικρότερα τῶν ἐν αὐτῷ ἂ τῇ πολλῇ ζῶῃ τῇ ἐν αὐτῷ αἰεὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν γεννᾶται, ἀλλ' ἐστὶ συνεχῆς καὶ ἑναργῆς καὶ πολλῇ καὶ πανταχοῦ ζῶῃ, σοφίαν ἀμήχανον ἐνδείκνυμένη, πῶς οὐκ ἂν τις ἄγαλμα ἑναργῆς καὶ καλὸν τῶν νοητῶν ὄσων εἴποι; etc. *Domus deorum* Ennio Ausonius Idyllio 12: [*Unde Rudinus ait: Divum domus altisonum cæl. Domus omnipotentis Olympi: Nævius et Virgilius. Quod vero domus hoc univrsum, et quomodo ad domum componatur, peculiari libro in commentario Characterum adolescens commentari memini*. Βλ.

(50) *Ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*. Theophilus lib. I contra Autolycum multis per hæc amico suo sensibilem Deum præfigurat. Vide qui locum istum Pauli commentariis illustrant. Βλ.

(51) In editis Bibliis. θεωρεῖται.

(52) *Ἀριστοτέλους θεωρημάτων*. Hæc discere solitos discipulos et docere doctores tum vigentis philosophiæ et sophisticæ, ut opponerent Christianorum dogmatis, patet ex Justino Martyre; qui, quantum ad Creatorem et creaturam attinet, bonam, si non maximam, eorum partem confutavit, memorabili sane opere. Qui liber, licet talis non sit nunc

interfuerant disputationi, cum etiam ipsi essent exercitati in apodicticis rationibus, et modis, et versati circa varios ratiocinationum labyrinthos, spirarent etiam frequenter Aristotelem, tuas delicias, et Platonem, atque admirarentur, nostris verbis adhæserunt et suffragati sunt, aut potius veritatis sacræ quæ Christianorum est familiaris. Domum itaque discesserunt Christianas demonstrationes admirati, et valde auentes sæpius veritatis sermones audire. Postridie discipulorum præstantissimus Gessius, qui nunc Hippocratis Cei et Galeni Pergameni scientia gloriatur, et medicinæ studiosorum doctor ad Nilum præsidet, postulabat eundem congressum et colloquium repeti, quasi ipse posset plura quam præceptor dicere. Ac meam

τηνικαῦτα συλλόγου οἱ καὶ ἐτύγγανον ἐπαυοντες τῆς διαλέξεως· ὄντες καὶ αὐτοὶ τῶν περὶ τὰς ἀποδεικτικῶν μεθόδους καὶ τοὺς ποικίλους τῶν συλλογισμῶν λαβυρίνθους στρεφομένων, καὶ τὸν Ἀριστοτέλην, τὰ σὰ παιδικὰ καὶ Πλάτωνα (53) θαμὰ πνεύοντων καὶ ἀγαμμένων (54), τοῖς ἡμετέροις ἔθεντο καὶ ἐπεψηφίζοντο λόγοις· μᾶλλον δὲ τοῖς τῆς ἱερᾶς καὶ φιλῆς Χριστιανοῖς ἀληθείας. Καὶ ἀνεχώρουν οἱ καθὲ θαυμάζοντες τὰς Χριστιανικὰς ἀποδείξεις, καὶ διαφερόντως γλιχόμενοι (55) θαμὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων ἐπαίειν. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ, τῶν φοιτητῶν ὁ κορυφαίωτος καὶ Γέσιος (56), ὃς νῦν ἀρχεῖ τὴν Ἰπποκράτους τοῦ Κῶου καὶ Γαληνοῦ τοῦ ἐκ Περγάμου σοφίαν, καὶ τῶν Ιατρικῆν φιλοσοφούντων διδάσκαλος παρὰ τὸν Νεῖλον (57) προκίθεται, ἤξιου τὴν αὐτὴν ἀνα-

qualem eum olim legit Photius, licetque sit interpolatus nonnullis posteriorum temporum locutionibus, nobis tamen genuinus Justini videtur, fidem faciente genio ipso scriptiois et modo arguendi. Aristotelem autem in rebus physicis maximi faciebant philosophi isti jam inde ab ævo Plotini. Porphyrius hujus Vita : Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λαμβάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ· καταπεπύκνωται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. ΒΑ.

(53) Καὶ Πλάτωνα. Is enim cum Platone Aristotelem conciliabat, superiorem illum Ammonium æmulatus. TAR.

(54) Πνεύοντων καὶ ἀγαμμένων. Ad fastum prius verbum pertinet. Ejus exemplar proponit in doctorum suo doctore Theophrasto Æneas Gazæus. Locutio est Homericæ, ut Iliade postrema : Μένεα πνέοντας Ἀχαιοῦς. II. B. : Μένεα πνείοντες Ἀδαντες. Odyssea X : Ἐνθα μένος πνέοντες ἐφέστασαν. Interpres non perpendit mentem verbi, qui *suspirantes* vertit. ΒΑ.

(55) Γλιχόμενοι. Ἐπιθυμοῦντες. Hesychius, παρὰ τὸ λαν ἔχεσθαι. Etymolog. ΒΑ.

(56) Καὶ Γέσιος. Non de alio aliquo simul loquitur, sed de solo Gessio, quare vel ὁ Γέσιος, vel, quod nos aliquid suspicabamur, Γάτος ὁ Γέσιος, vel Γάτος Γέσιος. De eo hæc Suidas quæ integra describam. Γέσιος ἐπὶ Ζήνωνος ἦν λαμπρυνόμενος ἐπὶ τέχνῃ Ιατρικῇ. Πετραῖος τὸ γένος· χαθελὼν δὲ τὸν αὐτοῦ διδάσκαλον Ἀδμόνον τὸν Ἰουδαῖον καὶ τοὺς ἐταίρους πρὸς αὐτὸν μεταστρατήμενος ὀλίγου πάντας, πανταχοῦ ἐγνωρίζετο, καὶ μέγα κλέος ἔσχευ, οὐ μόνον Ιατρικῆς ἕνεκα παρασκευῆς τῆς τε διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργασίᾳς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πάσης παιδείας· φιλότιμος γὰρ καὶ φιλόπονος ὢν ὁ ἀνὴρ, ἄλληλῃν τε πολλὴν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελέτην, καὶ οὐ φύσει, προσπεριεβάλλετο δοξασίαν καὶ τὴν τῶν Ιατρικῶν ἐργων τε καὶ λόγων ἀκριβεστέραν τῶν καθ' αὐτὸν πάντων Ιατρῶν τε καὶ Ιατροσοφιστῶν κατ' ἄρθρωσε τέχνην· βραδέως δὲ ἀρξάμενος ἐπιδεικνύουσι δημοσίᾳ τὴν ἐπιστημὴν, ταχέως ἀνέδραμέ τε καὶ εὐθὺν ἤνευσε ἐπ' αὐτῇ, πομπικὸς ὢν καὶ ἐπιδεικτικὸς, φιλοσοφίας μὲν ἐπ' ὀλίγον ἦκων, Ιατρικῆς δὲ ἐπὶ πλείστον· οὖεν καὶ χρημάτων μεγάλων ἐγένετο κύριος καὶ Ῥωμαϊκῶν ἔτυχεν ἀξιομάτωνοῦ τῶν τυχόντων. Ἀποδέχομαι δὲ τὸ ἀνδρείον παράστημα τῆς ἀγαθῆς ψυχῆς· τὸν τε γὰρ Ἡρμαδοκὸν ἐπιζητούμενον ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως οἴκῳ τῷ ἰδίῳ κατέκρυψε, παραβαλλόμενος πρὸς τὸν κίνδυνον· καὶ ἐπειδὴ, ἐν τῇ ψυχῇ νοσήσας, ἀπηλλάγη τοῦ σώματος, εὐ τε περιστελίας καὶ τὰ νομιζόμενα θεραπεύσας. Ὁ δὲ ἀποσταλὴς βασιλικὸς Ἀγάπιον καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους κατασχὼν εἰς τὸ ἀρχεῖον ἀπήγαγε. Nomen ipsum Romanis non infrequens, ut Gessius Florus apud Josephum lib. xx *Antiquitatis* cap. ult., et in libris Ha-

loseos Judaicæ. Medicinæ autem tum studium philosophis erat commendatissimum, ut videre est vel in catalogo familiarium maximi nominis quique posteris exemplum doctrinæ præbuit philosophi, Plotini, quos plerosque omnes utrique simul studio addictos recenset Porphyrius in ejusdem Vita [p. 5]. Gessius vero isie et medicus et magnarum dignitatum administrator simul fuit, more usitato tum inter tales. Nam et Zethum Arabem talem idem memorat eodem libro : Ἐσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἐταίρον... ἦν δὲ καὶ οὗτος Ιατρικὸς, καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ· πολιτικῶν δὲ ὄντα καὶ βοπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλωτίνος ἐπειράτο. Quod fere contra nostri aliorumque sæculorum morem est. ΒΑ.

(57) Παρὰ τὸν Νεῖλον. Alexandriam, celeberrimum tum toto terrarum orbe disciplinarum palæstram, per suum indicat, ut Æneas initio Theophrasti. De hujus urbis præstantia peculiare olim libros scripserunt auctores non postremi nominis : Callixenus Rhodius aliquot libris, laudatus ab Hierocratione in voce. Ἐγγυθίχη· ὡς Καλλιζένος τε ἐν τετάρτῃ περὶ Ἀλεξανδρείας ὕποσημαίνει, καὶ Δαίμαχος ὁ Πλεκταεῖς ἐν δευτέρῳ περὶ Ἰνδικῆς. Et sæpius Athenæus. Item Ælius Dionysius. Vetus criticus de Seylace Caryandeno verba faciens : Ἄλλοι Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρείας βιβλίῳ πρώτῳ φησὶν ὅτι Δαρεῖοι προσεφώνησε Σκυλάξ τὸ φρόντισμα. Dicebatur speciatim propter excellentiam πόλις, ut Roma Urbe. Epitomatior Stephani : Ἀλεξανδρεία πόλις Αἰγυπτίας, ἥτοι Αἰθιοῦσα, ἐλέγεται κατ' ἐξοχὴν πόλις καὶ πολιτεία ἐξ αὐτῆς, ὡς ἄστυ αἰ Ἀθῆνα... βρῦουσιν αἰ πηγαί. Et ad differentiam veterarum dicitur Ἀλεξανδρεία μεγάλη, ut in Chronico quod Alexandrinum inscribitur, in recensione urbium secundum septem climata. Auctor incertus, qui rustico sermone memorabilia chorographica conscripsit : *Alexandria civitas est valde maxima et eminens in dispositione et abundans omnibus bonis et escis dives*. Medicinæ quidem gloria adeo florente, ut ad summam in ea laudem fecerit. Alexandriæ quem operam dedisse ei studio. Ammianus Marcellinus lib. xxi : *Medicinæ ita studia augentur in dies, ut licet opus ipsum redoleat, pro omni tamen experimento sufficiat medico ad commendandam artis auctoritatem, si Alexandriæ se dixerit eruditum*. Sic chirurgus quidam admirabilis Alexandrinus celebratur B. Augustino lib. xxi. *De civ. Dei*, c. 8 : *Nec aliud occurrit fatigato lacrymis et illa jam necessitate constricto, nisi ut adhereret Alexandrinum quemdam, qui tum chirurgus mirabilis habebatur*. Et inerant curiæ medicorum pene domibus ipsius numero pares. Fulgentius Prologo Mythol. *Inveniebatur animus quibus inter mala adridere, nisi me etiam exinde bellis crudelior Galeni curia exciusisset, que*

κινεῖσθαι ἐμίλιαν καὶ συνουσίαν, ὡς δὴ τὸ τοῦ διδασκάλου πλέον λέγειν δυνάμενος. Καὶ μου τῆς δεξιᾶς λα-

A *dextram tenens abducit ad Musarum templum : quo poetæ, rhetores, grammatici ventitantes, præbent*

pene cunctis Alexandriæ ita est inserta angiportis, quo chirurgicæ carnificinæ laniola pluriora.... habitaculis numerentur. Qui idem omnium dogmatum, ut loquitur, imbutamentis crebram eam urbem ibidem facit. Principes medicorum, qui ejus civitatis doctoribus laudati. Et sic laudat Zenonem suum Julianus Parabates, epist. 45 : Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα σοὶ μαρτυρεῖ καὶ τῆς Ιατρικῆς τέχνης εἰς τὰ πρῶτα ἀνήκειν, καὶ ἥθους καὶ ἐπιεικειᾶς καὶ βίου σωφροσύνης συμφώνως πρὸς τὴν τέχνην ἔχειν· νῦν δὲ προσήλυτε τὸ κεφάλαιον τῆς μαρτυρίας· τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων πόλιν ἅπῶν ἐπιστρέφεις εἰς σεαυτὸν τοσοῦτον αὐτῇ κέντρον καταλείοιπας. Et alioquin Ægyptii medicinæ laudibus celebres. Vopiscus in Saturnino : Sunt Ægyptii liberi, novarum rerum usque cupientes, versificatores, epigrammatarii, mathematici, aruspices, medici. Ita ut omnes pene essent medici. Diogenes Laertius, lib. III, de Euripide : Ὅθεν καὶ εἰπεῖν Θάλασσαν κλύζει πάντα τάνθρωπον κακὰ· ἄλλα καὶ καθ' Ὀμηρον φάναί πάντας ἀνθρώπους Αἰγυπτίους Ιατροὺς εἶναι. Itaque habebantur enim transferrentur ægotantes pueruli per singulas domos. Rufinus, Hist. eccles. lib. I, cap. 10 : Moris apud Ægyptios esse dicitur, ut, si puerulus ægrolet, circumferatur a matre per singulas domos, quo, si quis aliquid experti remedi novet, conferat id laboranti. Fuisse priscis Ægyptiis ad singula membra humana singulares medicos testatur Herodotus lib. II, qui plura de his, ut et Dioscorus Siculus. Situm urbis Alexandrinæ opportunissimum celebrat Philo Legatione ad Caium, § 45, de eo : Ἄεκτος γὰρ τις αὐτὸν ἔρωσ καταίχε τῆς Ἀλεξανδρείας, εἰς ἣν ἐπόθει σπουδῇ πάση παραγενέσθαι, νομίζων ταῖς ἄλλαις παράδειγμα γεγενῆσθαι τοῦ σεβάσμου, μεγίστην τε οὕταν καὶ ἐν καλῷ τῆς οἰκουμένης : ærem salubritate eximium Strabo libro V, ubi de Ravenna, cui perpetuæ paludes eandem non demunt. Ob amplitudinem dixi Romæ compositam. Proxima illi ante Constantinopolim conditiam habebatur. Aristides Epinomio Romæ : Ὁ δὲ καὶ μόνον ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔργον καὶ μνημεῖον κατέλιπε πρὸς Αἰγύπτῳ τὴν ἐπιώνυμον πόλιν, ταύτην εὐποιῶν ὑμῖν ὤκισεν, ὅπως ἔχοιτε καὶ τῆς μεγίστης μετὰ τὴν ὑμετέραν κρατοίτητε. Neque alia mente isii junxit a Nemesio : Τόπος γάρ ἐστι πέρας τοῦ περιέχοντος, καθ' ὃ περιέχει τὸ περιεχόμενον· εἰ δὲ τις λέγει, ὁ Οὐκῶν καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἔστι καὶ πανταχοῦ ἡ ἐμὴ ψυχὴ, λαμβάνει ἑαυτὸν πάλιν τόπον λέγων. Dixi κατ' ἔξοχῃν πόλιν dictam. Idem tradit Eustathius in Dionysium commentario, ubi et lectu digna de ea alia non pauca : Λέγεται δὲ καὶ πόλις ποτὲ κληθῆναι κατ' ἔξοχῃν, ὡς νῦν ἡ Κωνσταντινίου πόλις, καὶ ὡς αἱ Ἀθηναὶ ποτὲ ἄστυ. Etiam secundæ sedis a Roma honorem episcopus olim habebat. Leo Magnus epistola 55 : Tanquam opportune se tibi tempus obtulerit, quo secundæ honoris privilegium sedes Alexandria perdidit et Antiochena Ecclesia proprietatem tertie dignitatis amisit. Quæ verba repetit Facundus Hermianensis, Pro concilio Chalcedonico, lib. V, cap. 4. Idem ex canonica ordinatione tradit Petrus Damianus libro II, epist. 16. Peculiaribus non raro verbis utebantur Alexandrini, ut videre est apud Hesyechium in voce Βαίων, et alibi; adeo ut Attici sermonem eorum gratia rejecerint. Phrynichus. Τεθελημένα. Ἀλεξανδρεωτικὸν τοῦνομα· διὸ ἀφ' αὐτέων Ἀλεξανδρεῦσιν καὶ Αἰγυπτίοις αὐτό· ἡμῖν δὲ βρῆτόν τ' θελημένα. Idem ἐπιχειμάζειν σαυτὸν, Μένανδρος εἰρήκεν ἐπὶ τοῦ λυπεῖν, καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὁμοίως· πειστέον δὲ τοῖς δοκίμοις τοῖς μηδ' εἰδὸς τ' τοῦνομα. Sermo erant delicatus, ut proferbis locum etiam fecerit. Quintilianus lib. I, cap. 2 : Gaudemus si quid licentius (pueri) dixerint.

Verba nec Alexandrinis quidem permittenda deliciis risu et osculo excipimus. Præcipuum urbis decus templum Serapidis, quod, cum demolitur videre, laudant et describunt Rufinus alique ecclesiastici historici. Idem laudat et barbaro-romanus chorographus : Et dii coluntur eminenter, et templum Serapis ibi est; unum est solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium, aut dispositio templi aut religionis invenitur. Undique autem musium ei reddere videatur. Emaculandum existimo; nam barbarum mire læsit barbarior librariorum stupor : Et dii tibi coluntur, et eminenter templum Serapidis. Id est unum et solum spectaculum novum in omni mundo. Nusquam enim terræ aut ædificium aut dispositio templi aut religio similis invenitur. Undique autem Musium ei reddi rite videatur. De Musio doctissimus editor, amicus noster. Commendabant Alexandriam ultra Pharus illa nobilis, et totam civitatem innoxio lumine subterfluens Nilus. Utrunque celebrat geographus Arabs, nuper Latinitate donatus : Nilus, inquit ab occidentali ipsius parte excurrrens transit sub fornibus omnium ipsius domorum, quarum quidem fundamenta sunt intricem connexa. Et urbs nihilominus est non modo clara atque luminosa, verum etiam firmiter structa. De Pharo copiosius idem quem lege, ut et Benjaminum Tudelensem, qui de speculo Alexandri intrepide nugatur...] Ultra hæc charta etiam ditabat et celebrabat hanc urbem; papyrus tamen potius, cujus ubertatem modo dictus barbarus chorographus laudat : Possidet, inquit, cum omnibus, quibus habet bonis, et unam rem, quæ nusquam nisi in Alexandria et regione ejus fit, sine qua neque judicia neque privata negotia regi possunt, sed pene per ipsam rem omnis hominum natura stare videtur. Et quid est, quod sic a nobis laudatur? carta; quod ipsa faciens et omni mundo emitens, utilem speciem omnibus ostendit. Solo hoc supra omnes civitatesque et provincias possidens, sed sine invidia præstans suorum bonorum. Suo ævo quam aromatum specierumque merratura fuerit frequentata, adeo ut plurimæ gentes suos ibi negotiatores ordinarios, fora peculiarios conditoria et curias habuerint, que nunc etiam maximam partem florent, multis tradit, quem modo nominavi, Benjamin Tudelensis, commemorans etiam domum extra urbem studiis litterarum dicatam, quam olim Aristotelem coluisse fabulatur; certum tamen est inde a Romano ævo eam iis usibus inservisse. Extra urbem, inquit, ædificium visitur magnum et speciosum, quod gymnasium fuisse dicitur Aristotelis, Alexandri præceptoris, in quo viginti ipsæ scholæ sunt, totius orbis olim hominibus frequentatæ, qui eo conveniebant Aristo elis, philosophum discendi causa, et inter singulas marmoreæ erant columnæ. Porro maximum nomen hujus civitatis fuit florentis Ægypto, adeo ut tanti regni principes reges Alexandrini perhibeantur. Cicero Pro domo sua : Qui cum lege nefaria Ptolemæum regem Cypri, fratrem regis Alexandrini, causa incognita publicæ, bello gerendo M. Catonem præfecisti. Curtius Fortunatianus, lib. II Rhetor schol. : In hypophoris quæ cavenda sunt? ne plene et copiose ponantur, quod tamen aliquando faciunt duabus ex causis aut irridendo adversarii gratia, si hoc augeat, de quo nulla questio est, ut pro Cornelio majestatis aut si discrepans aliquid ostendatur, ut de rege Alexandrino. Aristes suo ævo scribit omnium fuisse urbium opulentissimam et amplissimam, adjiciens tantam incolarum fuisse civilitatem, ut agriculturam præ cultu neglexerit hospitalitatis; reges coactos edicto sanxisse ne quis exteris ultra inde 20 dies intra urbem commoraretur, utque res

suorum ingeniorum specimina. Hunc autem se-
monem orsus est.

litigiosa intra sextum diem componerentur : Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μέγελος ἔχουσι καὶ τὴν ἀκόλουθον εὐδαιμονίαν, ταύταις συμβέβηκεν εὐάνδρην, ἀμελεῖσθαι δὲ τὰς γώρας, πάντων ἐπὶ τὰ κατὰ ψυχὴν ἠλαροῦσθαι νενευκότων, καὶ τῆ κατασκευῇ πάντας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς ἡθόνας εὐκαταφόρους εἶναι· τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ὑπερβάλλουσαν πάσας τῶ μὲν γένεθαι καὶ εὐδαιμονία τὰς πόλεις· οἱ γὰρ ἀπὸ τῆς γώρας εἰς αὐτὴν ἐπιξενούμενοι, καταμένοντες ἐφ' ἱκανὸν, εἰς ἐλάττωσιν ἦγον τὰ τῆς ἐργασίας· ὅθεν ὁ βασιλεὺς, ἵνα μὴ καταμύσῃται, προσέταξε μὴ πλέον εἰκοσι ἡμερῶν παρεπιδημεῖν, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χρεῶν ὁμοίως δι' ἐγγράπτων διαστολὰς ἔδωκεν, ἐὰν ἀναγκαῖον ἢ κατακαλέσαι, διακρίνειν ἐν ἡμέραις πέντε. Inde diebatur μεγαλόπολις etiam florente utraque Roma, altera certe. Auctor Catena in B. Joannem : Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως ἐποίησα, ἀλλ' ἀκολουθήσας τῶ ἀγιωτάτῳ ἡμῶν Πατρὶ, τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ, φήσαντι ἐν τῇ πρώτῃ Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, etc. Maguitudinem Romanæ proximam ascribit Josephus lib. iv. Hiclor. c. 11 : Εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀφιγμένῳ τῷ Ὑδρασιαναῷ τὰ ἀπὸ τῆς Ῥώμης εὐαγγέλια ἦκε, καὶ πρὸς εἰς ἐκ πάσης τῆς θύρας οἰκουμένης συνηθόμενοι· μεγίστη δὲ οὖσα μετὰ τὴν Ῥώμην ἡ πόλις στενωπέτερα τοῦ πλῆθους ἠλέγγετο. Idem lib. ii, c. 16 ejusdem operis tradit in longitudinem scisse stadia 30, in latitudinem 10 : Αἰγυπτὸς τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν οὐκ ἀδοξεῖ, καίτοι πλησίον ἀποστάσεως κέντρον ἔχουσα τὴν Ἀλεξάνδρειαν, πλῆθος γε ἀνδρῶν ἕνεκα καὶ πλοῦτος, πρὸς δὲ καὶ μεγέθους μῆκος· μὲν γε αὐτῆς τριάκοντα σταδίων, εὐρὸς δὲ οὐκ ἔλαττον δέκα. Ubi memorabilem rem adjicit, tantum per mensem vectigalium inferre Romanis, quantum vix toto anno possit Judæa, et quatuor præterea mensium Romæ annonam sufficere : Τοῦ δὲ ἐνιαυτοῦ πρὸ ἡμῶν φόρου καθ' ἕνα μῆνα πλέον Ῥωμαίοις παρέχει, καὶ τῶν χρημάτων ἕξωθεν, τῇ Ῥώμῃ σίτων μὴνών τεσσαράντα. De spatia paulo aliter Plinius lib. v, cap. 10. De salubritate Alexandrini aeris, de geminis portibus, de mercibus pluribus ex quam importatis, figura situs ad chlamydem accedente, vicis duobus jugeris singulis amplitudine patentibus, fanis et basilicis tertiam urbis partem occupantibus, de Museo redivitibus locupletibus ditato, de Antirrhodo, theatro, aliisque in tanta memorabilibus, legendus oculatus summæque et fidei et doctrinæ testis Strabo lib. xvii. Memorabilis etiam Necropolis, peculiare mortuorum habitaculum ; memorabile Panium, Sarapium, oppidum Augusti vicioria monumentum, Nicopolis ; item emporium μέγιστον τῆς οἰκουμένης, celebrante eodem Strabone. Νῦν, inquit ἰδίῳ, καὶ στόλοι μεγάλοι· στέλλονται μέχρι τῆς Ἰνδικῆς καὶ τῶν ἄκρων τῶν Αἰθιοπικῶν, ἐξ ὧν ὁ πολυτιμότερος κομίζεται· φόρτος εἰς τὴν Αἰγυπτὸν, κἀνευθεν πάλιν εἰς τοὺς ἄλλους ἐκπέμπεται τόπους, etc. Unde apparet etiam ampliorem quam nunc est negotiationem Romano imperio florente in hac urbe viguisse, quæ qualis nostro ævo sit admodum diligenter describitur a Joanne Helfrico Lipsiensi, libello Germanica lingua in alias educi non indigno. Notatum supra de medicinæ studiis florentibus : de legum Romanarum exemplo suo testis est Agathias libro ii, ubi de terræ motu, alioquin Agypto incomperito : Ἄπαντες δὲ ὅν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγενηκότες ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνεγενθῆεν ἐπιούσαντο, ὡς οὕτω πρότερον γεγεννημένοι, ἐμένε τε οἰοὶ ὅστις οὐδεὶς· ἀλλ' ἀνά τὰς ἀεωφόρους τὰ πλῆθη ξυνεβρέει τῷ ἀπροσδοκῆτω ὁμοίῳ καὶ παραδόξῳ τοῦ μετρίου καταπεπλη-

γόμενος, ἀπάγει παρὰ τὸ τέμενος τῶν Μουσῶν (58)· ἐνθα ποιηταὶ καὶ ῥήτορες καὶ τῶν γραμματιστῶν οἱ παῖδες φοιτῶντες, ποιοῦνται τὰς ἐπιδείξεις. Ἀρχεται δὲ τοῦ λόγου ἐνθένδε

γμένοι· ἐμοὶ δὲ γέ καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσήει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρᾷ τῇ κινήσει λογιζομένου ὅτι ἐπὶ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομαὶ οὐκ ἴσχυραὶ, οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὔσαι, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνατγέσθαι δοκούμεναι, ἀλλ' ἴσχυαί ἄγαν καὶ ἀσθενεῖς· ἐφ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται λίθῳ. Quæ postrema inscribit sane traduxit doctus aliarum rerum interpres de simplici latere, cum mens sit Agathia uno solo lapide niti ædificia Alexandrina ; hoc est, fundamentum lapideum habere, sed minime altum, unius tantum lapidis subjectione, cui de vili materia habitationes reliquas esse inædificatas, quas textus, non compactas dici. Arcem Alexandrinam stupendi operis ita describit, ut contemplandum pene proponat Aphthonius in Progymnasmatibus, licet interiozem is cultum non attigerit. Vitia Alexandrinis inuruntur a scriptoribus, inconstantia, seditiouum. Ausonius, De

[claris
(58) Τὸ τέμ. τ. Μουσῶν. Locus dedicatus exercitiis et doctrinis litterarum. Is dubio procul cujus meminit Strabo, lib. xvii : Τῶν δὲ βασιλείων τῆς Ἀλεξάνδρειας μέρος ἐστὶ καὶ τὸ Μουσεῖον, ἔχον περίπατον καὶ ἐξέδραν, καὶ οἶκον μέγαν, ἐν ᾧ τὸ συσσίτιον τῶν μετεχόντων τοῦ Μουσεῖου φιλολόγων ἀνδρῶν· ἐστὶ δὲ τῆ συνόδῳ ταῦτη καὶ χρήματα κοινὰ καὶ ἱερεὺς ὁ ἐπὶ τῷ Μουσεῖῳ τεταγμένος, τότε μὲν ὑπὸ τῶν βασιλείων, νῦν δ' ὑπὸ Καίσαρος. Qui paucis verbis indicat nimirum Musarum sacerdotem præfectum collegio isti fuisse ; doctores inibi redivitibus a principibus destinatis pastos, et communem habuisse usum facultatis ; etiam porticibus et demambulacris omnia egregie fuisse exornata, ut regiis admuneratum fuerit, egregio exemplo, Musarum domicilium. Adde quæ notata præstantissimo Casaubono ad extremum librum quintum Suetonii. Nam a Claudio principe φιλολογωτάτῳ veteri Musio adjectum est novum ipsis nominis alterum. Sustulisse cum aliis videtur, restitutum tamen postea, Caracalla imperator ille Ἀδρόνιος θῆρ, oraculi convitio. Dionis Epitoma in illa bellua, ubi Alexandrinorum capitalis clades memoratur : Ἐξ δὲ τούτου τὰς τε θεὰς καὶ τὰ συστήτια τῶν Ἀλεξανδρέων καταλύσας, τὴν πόλιν διατεχεισθῆναι τε καὶ φρουρίῳ διαληφθῆναι ἐκέλευσεν, ὅπως μηκέτ' ἀδέως παρ' ἀλλήλους φοιτῶεν. Nisi tamen eversioni exemit hoc collegium Musarum etiam in illo duro pectore honos, aut situs etiam. Nam extra urbem fuisse memorat, qui non aliud intelligit, quamvis fabulis inscitissimis omnia disperdens, Benjamin Tudelensis, cujus ævum et eruditio exotica solum Aristotelis nomen e tot philosophis philologicis antiquitatis noverat. Extra, inquit, urbem... columnæ. Atque ut iste errat in philosopho, sic in civitate ipsa P. Bellonius, qui, ignoratione antiquæ lectionis, Romanorum hanc academiam de Nile sublatam, si diis placet, ad Simoenta aut Scamandrum deportare voluit, vir alioquin talis ut scripta ejus exstare magni intersit : eum vide lib. ii *Observationum*, c. 19. Senecæ locum quem et explicat inepte et corrupte adducit, satis explanant quæ ad eum notat Nic. Faber. Porro, ut ista tandem claudantur aliquo fine, de situ præstantia, moribus Alexandrinis lege Dionis Chrysostomi orationem 32 ; ubi tantam levitatem ejus populi inter cætera commemorat, ut proverbium jactatum fuerit, panem ipsis dandum et equos ad spectaculum, cæterarum rerum futuros incuriosos. Ἀκούσας δεομένως ἀσεδῶν ῥημάτων καὶ κνησιώσας illis ascribit Julianus imperator, epist. 51. B.

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤΗΣ. Πῶς δημιουργῆς ὁ Θεός, ὧ
 ἔταίρε, εἰ μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ (59);

MEDICUS DOCTOR. Qua tandem ratione Deus
 est opifex; ni Christiane si semper non operatur?

[claris urb. n : [Tertia Phœbea lauri domus, Antiochea [Vellet Alexandri si quarta colonia pont. [Ambarum locus unus, et has furor ambitionis [In certamen agit. Vitiorem turbida vulgo [Utraque, et amentis populi male sana tumulu. Socrates, *Histor. Eccles.* lib. vii, c. 13 : Populus Alexandrinus præter ceteros seditionibus delectatur, in quibus, si quando illatum conflandarum occasio, sceleru eduntur prope intolerabilia. Quæ repetit Nicephorus Callistus, lib. xiv, cap. 14, et causam idoneam adject lib. xv, cap. 16, quod plebs illa ex diversissimis nationibus confluerit unde ad rebelliones illis impetus demoniacus assignatur. Porro perfidia Alexandrina peremit Pompeium : Seneca, *De brevitate vitæ*, c. 14. Qui idem omnia Alexandriæ licere dicit in Ludo Claudii Evagrius, *Hist. Eccles.* lib. ii, c. 8 : Εὐξέπτον γάρ τι χρῆμα πρὸς ὀργὴν ὁ δῆμος, καὶ τὰς τρούσας ἀφορμὰς ὑπέκκλυμα τῶν θυρόδων ἔχων· οὐχ ἥμισυ δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου, πλῆθει τε πολλῆ κοίτων καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ συγγλύδω, καὶ παραλόγῳ θρασεί τὰς ὀρμὰς γαυρούμενος, et quæ sequuntur. Vagabantur noctu per vicus et incessabant obvios diceritis : Plutarchus Antonio; ubi idem eum facere aggressum popularitatis laudatum ait. Adulationis a natura erant docti, ut omnis levitatis. Philo. *Legatione ad Caium*. Ὁ δὲ Γάιος ἐαυτὸν ἐξετύφωσεν, εὐ λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰόμενος εἶναι θεός, εἶτα οὐδένας εὖρεν οὕτως Ἑλλήνων οὐτὰ Βαρβάρων ἐπιτηδεωτέρους Ἀλεξανδρέων εἰς τὴν τῆς ἀμέτρου καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐπιθυμίαν; βεβαλωσιν· δεινοὶ γὰρ εἰσιν τὰς κολακείας καὶ γοητείας καὶ ὑποκρίσεις; παρεσκευασμένοι μὲν ὅσπας λόγους, ἀνεμεύουσι δὲ στήμασι καὶ ἀγαλλίνοισι πάντα ψύροντες. Acerbissimi ultores illatarum contumeliarum erant Alexandrii : Gregorius Naz. orat. 2. Naturæ locque dona alia egregia habebat hæc urbs : ut Alexandrii panes, cumino regio conditi, celebrantur Plinio lib. xx, c. 15; laurus, lib. xv, c. 30; vitis, lib. xiv, c. 5; pira, lib. xv, c. 15; ficus, lib. eodem, c. 18. Marmora Alexandrina : Seneca, *epist.* 86. Inventiones etiam celebrantur : vestis polymitis eidem Plinio, lib. viii, c. 48. Cæruleæ colorum temperationes, Vitruvius, lib. vii, c. 11. Salubritatem et serenitatem cæli perpetuam laudat Ammianus, lib. xxii : *Alexandria est*, inquit, *vertex omnium civitatum, quam multa nobilitant, et magnificentia conditoris altissimi, et architecti solerius Dinocratis. Imbi auræ salubriter spirantes, aer tranquillius et clementis; atque, ut periculum docuit per varias collectum atates, nullo pene die incolentes hanc urbem solem serenum non vident, Locus auris et salutaris temperamento perfabilis, ita ut extra mundum nostrum morari se quisquam arbitretur in illis tractibus agens, cum sæpe aprico spiritu immurmurantes audierit rantos. Solertia Alexandri sic constructam, ut etesias vicatim urbem perfarent : scribit Diodorus Siculus, lib. xvii; illud adiciens : quo ipse tempore illic fuerit, ultra trecenta milia liberorum capita infuisse autumat. Apud eum de spatio et regia alia lege, quorum pars mendo non vacat. Ipsum Alexandrum urbem ut nobiliora futura ejus loca atque ædificia præscripsisse architectis scribit etiam Arrianus initio libri iii. Deusius tamen ibi cælum quam in Italia notat Corn. Celsus, lib. iii, c. 22 : *Opus est, si vires patiuntur, longa navigatione, cæli mutatione, sic ut densius, quam id est ex quo discedit æger, peritur; ideoque apertissime Alexandriam ex Italia iur.* Non cadunt ibi nives. Seneca, *Quest. Nat.* lib. iv, c. 4. Alexandriæ quocumque, quæ longe ab hujusmodi caloribus est posita, nives non cadunt. Præstantior urbium, id est nobilissima, dicitur Martiano Capelle, lib. vi; qui idem libro nono [p. 314] ex antiquioribus scriptoribus*

tradit stagnum Alexandriæ esse in quo pisces crepitu detineantur. *Insidiosus accessu* esse scribit itidem ex aliis Isidorus Originum, lib. xx, c. 10; *difficili exitu* Cicero *Pro rege Dejotaro*. Omnibus Augustis honoratam urbem tradit Philo, *Legatione ad Caium*. Regiones potiores habebat quinque, quarum duæ, florentibus eorum rebus, Judæis habitabantur. Idem, in Flaccum : Πέντε μοῖραι τῆς πόλεως εἰσιν, ἐπώνυμοι τῶν πρώτων στοιχείων τῆς ἑγγρημμάτου φωνῆς· τούτων δύο Ἰουδαῖκα λέγονται, διὰ τὸ πλείστον Ἰουδαίου ἐν ταύταις κατοικεῖν. Quinta pars regis jam inde a conditore dicata erat. Plinius, lib. v, c. 10. *Alexandriam metatus est Dinochares ad effigiem Macedonicæ chlamydis orbe gyrato laciniatam, dextra lævaque anguloso procursum; jam tum tamen quinta situs parte regis dicata.* Situs erat talis, ut dimidia Africa, dimidia Asia ascribi posset. Oppius [vel Hirtius] lib. *De bello Cesaris Alexandrino*, cap. 14 : *Erant inter duas classes vata transiit angusto, quæ pertinent ad regionem Africa; sic enim prædicant partem esse Alexandria dimidiam Africa.* Conditam septimo Alexandri anno, olympiade 112 notat Cyrillus lib. i *Contra Julianum*. Circensium adeo erat studiosa, ut sæpe in hippodromo homines eliderentur : scribit Philostratus, lib. v *Vitæ Apollonii*. Delicis et salubris difflavit, Roma imperante, ut notum. At suo ævo barbariem in ea morum notasse Polybium adnotavit, lib. xvii, Strabo. Postremo Romano ævo quanta fuerit indicat Georgius Elmacerus, lib. i *Hist. Sarac.* verbis Amri Alasidæ, qui eam Romanis extorsit. *Cepi*, inquit, *urbem occidentis. neque narrare possum, quid in ea sit, nisi quod continet 4000 balnea, 12000 olores vendentes olus viride, 4000 Judæos solventes tributum et 400 mimos.* Sed numeri illi postremi corrupti sunt apud eum scriptorem. Ex Agathia quod supra dictum, terræ motus inauditum fuisse Alexandriis infortunium, fidem suam referat ad auctores. Nos scimus ingenti tali sub Gratiano eandem urbem ita concussam, ut multa milia mortalium interierint. Georgius Cætreus. Ἐπὶ Γρατιανοῦ σεισμὸς ὑπὸ Ἀλεξανδρείᾳ γέγονεν ἐπὶ τοσούτον, ὡς ἐπὶ πολὺ ὑποχωρήσῃ τὴν θάλασσαν καὶ τὰ πλοῖα ἐπὶ τῆρας ἐστάναι· πλήθους δὲ πολλοῦ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι συνδραμηκτότος, τῶν ὑδάτων ἀθρόως ἐκὸς μόνων, πάντα μυριάδες ἀνθρώπων καταποντισθήσαν. Alium post describit Georgius Pachymeres, lib. ii, qui terræ motus Rhodum, Alexandriam, Peloponnesum, et multa insignia Græcæ loci prostraverit. Ad auctoritatem quod attinet, sciendum Alexandriæ civitati non solum Ægyptum omnem, sed et bonam partem Libyæ et Thebaidis principatum detulisse. Theodoretus initio *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 2 : Ἀλεξανδρεία πόλις ἐστὶ μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεβαίων καὶ Αἰθῶων πῶν πρὸς Αἰγύπτω τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη. Notavi supra Alexandriam Ecclesiæ post Romanam magnam fuisse auctoritatem apud ævum prius. Confirmatur ea res illo, quod Occidentis Ecclie la maximi fecit communionem ejusdem et consuetudines servavit. Sic enim scribit in gestis concilii Aquileiensis sub Gratiano, Valentino et Theodosio habiti, æquævus auctor, Ambrosius vulgo inscriptus : *Petimus vos, clementissimi et christianissimi principes, ut et Alexandria sacerdotum catholicorum omnia concilia fieri censatis, qui inter se plenius tractent atque definiant quibus impertienda communio, quibusque observanda sit; nam cist Alexandria Ecclesiæ semper dis, os tionem ordinemque tenuerimus, et, juxta morem consuetudinemque*

(59) *El μὴ ἀεὶ δημιουργεῖ.* Nusquam cessans condere. Sancha in *Æmra.* 16.

CHRIST. Respondi, Quoniam ad operandum rationes intra se perpetuo habet Deus, semper est opifex. Quemadmodum et medicus apud se habens medendi rationes, medicus est et dicitur. Quod eodem modo sentiendum de fabro materiario, de ædium structore, de rhetore. Num id tibi videtur?

MEDICUS DOCTOR. Maxime, sed an medicum appellabimus nominabimusve eum qui non sanat? Materiarium fabrum aut ædium fabricatorem eos qui artem fabricandi actu non exercent? Uti neque musicum eum qui fidium pulsu musicam non ostendit, **273** neque concentuum harmonia mulcet audientium animos, neque illorum aures titillat. Sed nec rhetorem dicimus, qui neque orat, neque in foro iudicibus, vel in senatu senatoribus, vel in concione concionatoribus fidem verbis facit. Non igitur opifex erit, qui actu nihil operatur, et rationes operandi quas habet, in apertum non profert, et informem materiam in formam et speciem non adducit et aptat.

CHRIST. Recte. Sed audi, mi philosophe, quam apte de Deo disseramus et opinemur. Dicimus enim Deum semper fuisse opificem, utpote habentem in se efficiendi rationes, et quancumque velit producendum. Neque enim inertix Deum ullo modo accusamus, neque cum nihil efficit, opificis nomen ei detrahimus; sed ex iis quæ effecta sunt, opificem agnoscentes, ab omni habitudine, et necessitate, et tyrannide, quippe qui Deus, et unum sit, liberum esse arbitramur. Beata enim et soluta natura non agit necessitate, neque quando non agit, sive inordinate, sive simul omnia, iam etiam ponetur extra opificis naturam. Nonne tibi valde absurdum, mi philosophe, videtur, constituendum, esse medicum, qui instructus est arte medica, eam habitu possidet, et in se ipso circumfert, unum autem aut alterum corpore laborantem et periclitantem, ne elementorum compage dissolvatur, medicæ artis beneficio

neque majorum, ejus communionem indissolubili societate ad hæc usque tempora servemus, tamen id obsecramus. Inter ejus singulares cultus habebatur frequentia consecrandarum Deo virginum copia, quæ tanta quotannis erat, ut aliorum locorum numerum longe exsuperaret. Auctor trium librorum De virginibus, eidem Ambrosio ascriptorum, lib. III: Si quis putat conservatione virginum minui genus humanum, consideret quia, ubi pauca virgines, ibi etiam pauciores homines; ubi virginitatis studia crebriora, ibi numerum quoque hominum esse majorem. Discite quantas Alexandrina totiusque Orientis et Africana Ecclesia sacrare quotannis consueverint: pauciores hic homines prodeunt, quam illic virgines consecrantur. Romanæ quidem Ecclesie Alexandrina usque ad gloriationem conjungebatur. Beatus Hieronymus, epist. 68: Tu scito nobis nihil esse antiquius quam Christi jura servare, nec patrum transferre terminos, sed semper meminisse Romanam fidem Apostolico ore laudatam, cujus se esse participem Alexandrina Ecclesia gloriatur. Peculiares ejusdem Ecclesie consuetudines, ut sedentem episcopum audisse legi Evangelia eumque solum concionari consuevisse notat Nicephorus Callistus, lib. XII, c. 34. Is epi-

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ὡς ἔχων, ἦν δ' ἐγὼ, τοὺς δημιουργικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἀεὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὡς περ καὶ ὁ ἱατρὸς ἔχων τοὺς ἱατρικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, ἱατρὸς ἐστὶ τε καὶ λέγεται. Ἔτι δ' αὖ καὶ ὁ τεκτονικὸς, καὶ ὁ οἰκοδομικὸς, καὶ ὁ ῥητορικὸς ἢ σοὶ οὐ φαίνονται;

ΙΑΤΡΟΣΟΦΙΣΤ. Πάνυ γε. Ἄλλ' οὐκ ἂν, ἦ δ' ὅς, ἱατρὸν καλέσαιμεν ἢ ὀνομάσαιμεν τὸν μὴ ὑγιάζοντα; Οὐδ' αὖ τεκτονικὸν ἢ οἰκοδομικὸν τὸν μὴ τὴν τεκτονικὴν ἢ οἰκοδομικὴν τῇ ἐνεργείᾳ προάγοντα; Ὡς περ οὐδὲ μουσικὸν τὸν μὴ τοῖς κρούμασι δεικνύοντα τὴν μουσικὴν, καὶ τῇ τῶν κρουμάτων ἁρμονίᾳ θέλοντα τὰς τῶν ἐπαϊόντων ψυχάς, καὶ κατακλιθῆναι τούτων τὰς ἀκοάς. Ἄλλὰ μὴν οὐτε ῥητορικὸν λέγομεν τὸν μῆτε πανηγυρίζοντα (60), μῆτε τοῖς λόγοις πείθοντα ἐν δικαστηρίῳ δικαστὰς, καὶ ἐν βουλευτηρίῳ βουλευτὰς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐκκλησιαστὰς. Οὐκοῦν οὐτε δημιουργὸς ἂν εἴη ὁ μὴ τῇ ἐνεργείᾳ δημιουργῶν, καὶ τοὺς λόγους οὐς ἔχει εἰς τοῦ φανερῶς προφέρων· καὶ τὴν ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μετασκευάζων τε καὶ μεταρμόττων.

ΧΡΙΣΤ. Καλῶς, ἦν δ' ἐγὼ. Ἄλλ' ἄκουε, ὦ μακαρίε, ὅπως ὀρθότατα τοῦ Θεοῦ περὶ διαλαμβάνομεν καὶ δοξάζομεν. Φαμὲν γάρ τὸν Θεὸν ἀεὶ δημιουργὸν, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικοὺς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὅταν ἐθέλῃ προάγοντα. Οὐ γὰρ ἀργίαν καθόλου τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦμεν, οὐτ' ἐπειδὴ ποτε μὴ δημιουργεῖ, δημιουργὸν εἶναι τοῦτον ἀρνούμεθα· ἀλλ' ἐκ τῶν γεγονότων δημιουργὸν ἐπιστάμενοι, πάσης σγέσεως αὐτὸν καὶ ἀνάγκης καὶ τυραννίδος, ὡς Θεὸν ὄντα, καὶ ἐν ἐλευθερίῳ εἶναι ὑποποτάζομεν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη δημιουργεῖ ἢ ἐλευθέρα καὶ μακαρῶς φύσις, οὐτ' ἐπειδὴ ποτε μὴ δημιουργεῖ, μηδὲ ἀτάκτως, μηδὲ ἄμα πάντα, ἥτι καὶ τοῦ εἶναι δημιουργὸς ἕξω κείσεται. Ἡ οὐκ ἐπιεικῶς ἄτοπὸν σοὶ, ὦ φίλος, καταφαίνεται, ἱατρὸν ἐκεῖνον εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν τὸν τῆς ἱατρικῆς ἐπιλημμένον τέχνης, καὶ ἐν ἕξει ταύτης γεγονότα, καὶ ταύτην ἐν ἑαυτῷ περιφέροντα· ἕνα δὲ που ἢ δεύτερον τὸ σῶμα καμόντα καὶ κινδύ-

copus, post tertium Ephesinum consilium, et mitram recepit et Papæ sibi appellationem vindicavit, et universi orbis judex habitus est, si fides traditionibus ejusdem Nicephori lib. XIV, c. 34, p. 180. Βλ.

(60) *Μῆτε πανηγυρίζοντα.* In cœtibus non perorantem. In conventibus populorum per civitates artem suam exercebant rhetores, variis motis a quolibet questionibus. Sic somniorum doctrinam et judicia per panegyres Græciæ sese explorasse et libris postea mandasse scribit Artemidorus Proemio: Τοῦτο δὲ καὶ σφόδρα διαβεβλημένων τῶν ἐν ἀγορᾷ μάντεων, οὐς δὴ προέκτας τε καὶ γόητας καὶ βωμολόχους καλοῦσιν οἱ σεμνοπροσωποῦντες καὶ τὰς ὄφρυς ἀνεσπαχότες, καταφρονήσας τῆς εἰσβολῆς, ἔτεσι πολλοῖς ὠμίλησα, καὶ ἐν Ἑλλάδι κατὰ πόλεις καὶ πανηγύρεις, καὶ ἐν Ἀσίᾳ, καὶ ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τῶν νήσων ταῖς μέγισταις καὶ πολυανθρωποτάταις, ὑπομένων ἀκούειν παλαιούς ὄνειρους καὶ τούτων τὰς ἀποδόσεις. Multa loca huc pertinent, hincque lucem capiunt, oratorum Græcorum sub Romano imperio, præcipue Luciani. Varia autem significatio verbi; nam recte et festa et spectacula et laudes ipsas panegyrim complecti notat doctissimus Hesychius. Βλ.

γεύσαντα τῆς τῶν στοιχείων ἀρμονίας διαλυθῆναι, ἅμα διὰ τῆς λατρικῆς εὐεργετήσαντα τέχνης, καὶ μὴ περὶ τὴν λατρικὴν ἐς αἰὲν ἐνεργῆ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δημιουργὸν ὑποτοπάζειν, ὅταν ἐθέλῃ, δημιουργοῦντα;

IAT. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Αὐτὰρ καὶ τὸν τεκτονικὸν καὶ οἰκοδομικὸν, μουσικὸν τε αὖ καὶ ῥητορικὸν, οὐδὲν ἂν λωθή-
ταιτο ἢ ἐν τινι χρόνῳ περὶ τὰ πραττόμενα αὐτοῖς ἀργία.

IAT. Οὐ γάρ.

ΧΡΙΣΤ. Εἶεν, ἦν δ' ἐγὼ, τοῦτους μὲν ἅπαντας, ἐλευθερίᾳ τε γεραίρομεν, ἀφετούς τε καὶ αὐτονόμους, καὶ πάσης ἀνάγκης ἐκτὸς εἶναι τίθεμεν, περὶ τὴν τῶν οἰκείων τεχνῶν ἐνέργειαν· τὸν δὲ πάντων βασιλέα τὸν μόνον ἐλεύθερον, καὶ τῆς δυνάσεως οὐσης ἐλευθερίας τοῖς ἄλλοις χορηγὸν, καὶ τῆς βιανομέα, τῆ πάντων τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ κρατοῦση ὑποζεύζομεν ἀνάγκῃ, καὶ ταύτῃ δουλεύειν καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσομεν· ἐν ἣ μὴ δημιουργὸς ὁμολογοῖτο πρὸς ἡμῶν ἐλευθερίᾳ τετιμημένος, καὶ μὴ ἀναγκαζόμενος δημιουργεῖν; Μῆτε ὑφ' ἑαυτοῦ. Οὐτε γὰρ στάσις καὶ μάχη περὶ τὴν ἀσασίαστον καὶ ἀμάχητον καὶ ἡρεμοῦσαν καὶ εἰρηναίαν, μᾶλλον δὲ αὐτοειρήνην (61) τυγχάνουσαν θείαν φύσιν. Ἐπειδὴ πᾶσα ἀπλότης (62) καὶ αὐτὸ τὸ ἐν, καὶ σύνθεσις οὐδαμοῦ, μήτε ὑπὸ του. Οὐ γὰρ τοῦ πάντων βασιλέως ἐστὶ τι ἐπαναθεσθῆκόσ· ἢ εἰ δημιουργὸς ὑποτοπάζοιτο, δεσμοῖς ἀνάγκης τοῦτον δημιουργεῖν (63) νομίσομεν (64).

IAT. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Ἦ οὐκ οἶσθα, ὦ φίλη κεφαλῆ, ὡς οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ μόνῃ ἀγαθότης, τῆς δημιουργίας καὶ ποιήσεως; τοῦδε τοῦ παντὸς καθηγῆσατο, καὶ προστάττει καὶ ἡγεμονεύει; Καὶ εἰ βούλει, ἄκουε καὶ τοῦ ὑμετέρου Πλάτωνος ταύτην καὶ μόνῃν αἰτίαν εἶναι λέγοντος τῆς τῶν ὄλων συστάσεως· ὡς τὸν *Τίμαιον* συντιθεῖς, ὧδέ φησι· Λέγωμεν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ συνιστάς τότε τὸ πᾶν συνεστήσατο· ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς οὐδέποτε περὶ οὐδενὸς ἂν γένοιτο φθόνος· πρὸς δὲ, καὶ τοῦτο ἄθρει.

IAT. Τὸ ποῖον δῆ;

(61) *Αὐτοειρήνην*. Dei imperium et majestas ipsa pax est, quam non tangunt tumultus qualescunq̄ue. Docet natura beatissimæ naturæ, neque minus sacris scriptoribus agnoverunt gentium nonnulli. Cassiodorus, *De anima*, c. 16: *Serenus coruscat; pius fulminat; ima summaque sapientię suæ lege moderatur: scilicet quia in gubernatione ejus consistunt omnia, non in suo posse relicta; irascitur blandus; judicat tranquillus; et sine mutabilitate ejus proveniet quod delinquentium reatus excipiet*. Philosophos nemo nescit. Papinius de Jove summo et Platónico numinum numine, lib. III *Theb.*, qui Martem alloquitur: [*Rape cunctantes, et fœdera turba [Quæ dedimus; tibi fas ipso incendere bello [Cœlicolus pacemque meam. Idem sine lib. x: [Junonem tacitam furibunda silentia torquent; [Non tamen hæc turbant pacem Jovis. Claudianus. [Pax majora decet... sed ut altus Olympi | Vertex, qui spatio ventos hiemesque relinquit, [Perpetuum nulla temeratus nube serenum, [Celsior exurgit pluviis, auditque ruentes [Sub pedibus nimbus, et rauca tonitrua cal-*

curat, neque interea circa medicinam perpetuo occupatur: Deum autem opificem esse negandum, quod non nisi cum velit operetur?

MED. Maxime.

CHRIST. Et vero fabrum et architectum, causicumque et rhetorem nihil læserit, si aliquandiu ab iis, circa quæ versatur eorum ars, desistet.

MED. Minime.

CHRIST. Agedum, hos quidem omnes libertate decoramus solutos, et sui juris, ac extra omnem necessitatem ponimus, quod attinet ad propriarum artium efficientiam: omnium autem regem qui solus est liber, ac veram libertatem omnibus suppeditat et dispensat, necessitati quæ dominatur in omnibus sub ortum et interitum cadentibus, subjiciemus, ac ei mancipari etiam ipsum existimabimus; ut non opifex affirmetur a nobis libertate ornatus, et non necessitate coactus ad res condendas? Neque a se ipso. Neque enim est seditio vel pugna circa divinam naturam, omnis repugnantię et dissensionis expertem, et quietam et pacatam, imo vero ipsissimam pacem. Quandoquidem omnis simplicitas etiam ipsum unum est, et compositio nusquam, neque ab aliquo ei advenit. Neque enim universorum regi quidquam accidit; aut si opifex existimetur, vinculis necessitatis constrictum ipsum condere arbitrabimur.

C MED. Pulchre dicis.

CHRIST. An nescis, charissimum caput, non necessitatem, sed solam bonitatem opificii et effectiois hujus universitatis ducem fuisse, et præsidem, et gubernatorem? Si vis, audi vestrum Platonem, hanc solam esse causam pronuntiantem mundi constituendi. Ille *Timæum* conscribens, sic inquit: Edamus causam, propter quam Conditor hanc universitatem condidit: Bonus erat, bono nunquam ulla de re inest invidia. Præterea etiam istud inspicere.

MED. Quidnam?

cat. Lucanus, lib. II: [*Pacem summa tenent. Seneca apud Lactantium lib. VI, c. 25: vultisne eos, inquit, Deum cogitare magnum et placidum et majestate leni verendum, amicum et semper in proximo? in suo cuique consecrandus est pectore. Vide eum sapientem libris plerisque omnibus, præcipue eo quem de tranquillitate animi dedit. Ba.*

(62) *Πᾶσα ἀπλότης*. Deus simplicissimus. Plato, I. II *De rep.*: Κομιδῆ ἄρα ὁ θεὸς ἀπλοῦν καὶ ἀληθές ἐν τε ἔργῳ καὶ ἐν λόγῳ, καὶ οὕτε αὐτὸς μεθίσταται. οὕτε ἄλλους ἐξαπατᾷ, οὕτε κατὰ φαντασίας, οὕτε κατὰ λόγους, οὕτε κατὰ σημείων πομπᾶς, οὐθ' ὕπαρ, οὐδ' ὄναρ. Ba.

(63) *Δημιουργεῖν, creare, condere*. De hoc enim, non de quavis actione diis majorem faciunt tragici. De ejus throno Plato extremo, lib. X *De rep* Creandi et condendi verbum etiam sequentibus citandi voce malim. Ba.

(64) C. P. νομίσομεν.

CHRIST. Si Deus non est opifex, propterea quod non condebat ab eo ævi puncto ex quo exstitit, exstitit autem ab æterno, sic non est præterea beneficus, et bonus, et qui non semper operatur, quid nunc igitur operatur? Non enim alios mundos respondebis, cum hic mundus sit unigenitus Platonia sententia.

MED. Hunc mundum etiam nunc conficit.

CHRIST. Ausculta, obsecro, quam a vestris de-cretis hæc propositio et sententia 274 abhorreat.

MED. Ostende.

CHRIST. Res perfectas efficit a principio, an imperfectas quasdam reliquit? Si perfectas, quis dubitat esse supervacaneum circa ea quæ perfecte se habent, Jamque coagmentata sunt, occupari et operam ponere? Sin imperfectas, aut invidia adductus initio non perficiebat, aut perfectionis igno-ratione. Atqui utrumque alienissimum est a Deo, et indignissimum ab ea natura quæ sola scientia et bonitate viget. Ac quonam modo effugiet tui ingenii dexteritas, nobiles vestrorum sapientum et beatorum oppositiones atque dubitationes et quæstiones? Nonne absurdum omnino de Deo ista cogitare?

MED. Sane quidem.

CHRIST. Ergo non est necesse bonum perpetuo condere, aut propterea non est beneficus et sapiens et gnarus præclari et perfecti, quod in tempore agat. Cæterum quo pacto hunc etiam mundum nunc temporis conficit? Quanquam, ut quidem dicere soletis, neque animas nunc efficit, neque corpora. Animas enim non nunc effici dicitis, cum finitas ipsas a principio Deum condidisse vestra declaret oratio: atque vitam egisse ante corpora, et deinde multa corpora induere vicissim, tum brutorum, tum hominum, vana quadam et sordida sapientia et artificio Pythagoras, et Plato apud vos sapientiæ nomine clari somniant, hanc de mutatione corporum fabulam ab Ægyptiorum sapientibus accipientes, et cum illis delirantes. Sed neque hominum qui sigillatim nascuntur, opificem esse Deum conceditis. Parentes enim et solem au-

(65) Τοῦ μόνου ἐπιστήμονος ἀγαθοῦ. Qui et sciens et bonus solus est. Omissum hac illatione quod dici poterat: sponte, ut esset quod supplendo et perficiendo semper operaretur, imperfectum mundum prima conditione Deo relictum Βλ.

(66) Ἀποφεύξει. Boiss.

(67) Δημιουργῆ rescribendum fuit pro δημιου-ργεῖ. TAB.

(68) Pro πεπερασμένα restitutum. TAB.—Æneas Cæc: Τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τὸ πλῆθος πρὸς ἡμᾶς· μὲν ἄπειρον, τῷ δὲ Δημιουργῷ πεπερασμένον, ὡς περ καὶ ἄλλαι τῶν λογικῶν οὐσίαι, ἃς σὺ μὲν οὐκ ἀριθμή-σεις, θεὸς δέ... Hæc Christianus. Paria Platonici. Βλ.

(69) Προβιάται. Vide eundem ab initio Dia-logi. Βλ.

(70) De Pythagora, cujus philosophia sub impe-ratoribus Romanis platonice se infudit, omnia nota Metempsychosis pulchre ab eodem Ænea refutatur, mille locis irridetur Luciano, qui vix alii de priseis sapienturibus infestior offenditur, cum salibus

ΧΡΙΣΤ. Εἰ ἐπειδὴ ἐξ οὐπὲρ ἐστὶν ὁ θεὸς, ἐξ ἀι-δίου δὲ ἐστὶν, οὐκ ἐδημιούργει, οὐκ ἐστὶ δημιουργός· πρὸς δὲ καὶ εὐεργέτης καὶ ἀγαθός, ὡς μὴ δεῖ δη-μιουργῶν· τί νῦν ἄρα δημιούργεῖ; Οὐ γὰρ δὴ κόσμους ἐτέρως φήσεις· εἴπερ μονογενὴς ὁδε κόσμος κατὰ τὸν Πλάτωνα.

ΙΑΤ. Τοῦτον τὸν κόσμον καὶ νῦν δημιούργεῖ.

ΧΡΙΣΤ. Ἄκουε οὖν, ἦν δ' ἐγὼ, ὡς ἀτύμβατος τοῖς ὑμετέροις δοξάσασιν ἢ τοιαύτῃ θέσις τε καὶ ὁμο-λογία.

ΙΑΤ. Φάθι.

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ἔντα τέλεια πεποίηκεν, ἢ ἐξ ἀρχῆς ἀτελεῖ τινα καταλέλοιπεν; Εἰ μὲν οὖν τέλεια, παρέλκον ἂν εἶη ἢ περὶ τὰ τελείως ἔχοντα καὶ ἀρτίως ἀρμο-σθέντα ἀσχολία τε καὶ ἐνέργεια· εἰ δὲ ἀτελεῖ, ἢ φθόνου τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποίησε τέλεια, ἢ ἀγνοία τοῦ τελείου. Ἐκότερον δὲ θεοῦ ἀλλότριον καὶ ἀνάξιον τοῦ μόνου ἐπιστήμονος κ' ἀγαθοῦ (65). Καὶ πῶς ἀποφεύξει (66) τὸ σὺν περιδέξιον καὶ τὰς γενναίας ὑμῶν τῶν σοφῶν καὶ μακαρίων ἀντιθέσεις καὶ ἀπορίας; ἢ οὐκ ἀτοπὸν ἔλωσ τὸ θεοῦ πέρι ταῦτα διανοεῖσθαι;

ΙΑΤ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα ἀνάγκη τὸν ἀγαθὸν δεῖ δημιου-ργεῖν, ἢ παρὰ τοῦτο οὐκ εὐεργέτης ὁ ἀγαθός καὶ σοφός καὶ ἐπιστήμων τοῦ καλοῦ καὶ τελείου, ἦν ἐν χρόνῳ δη-μιουργῆ (67). Πῶς δὲ ἄρα καὶ τοῦτον τὸν κόσμον ἐς τὸ παρὸν ποιεῖ; Καίτοι κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὐτε ψυχὰς νῦν δημιούργεῖ, οὐτε σώματα· τὰς γὰρ ψυχὰς, οὐ νῦν δημιούργεῖσθαι φατε· πεπερασμένας (68) γὰρ αὐτάς ἐξ ἀρχῆς τὸν θεὸν δεδημιουργημένα ὁ ὑμέτε-ρος πρεσβεύει λόγος· προβιάται (69) τε αὐτάς τῶν σωμάτων· καὶ πολλὰ μεταμπίσχεσθαι σώματα, ζῶων τε ἀλόγων καὶ ἀνθρώπων ὑπὸ τίνος περιττῆς σοφίας καὶ βαναυσίας, Πυθαγόρας (70) καὶ Πλάτων οἱ παρ' ὑμῶν σοφοὶ ὀνειρώττουσι, τὸν τῆς μετενσωματώσεως μῦθον παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων (71) λαβόντες· καὶ μετ' ἐκεῖνων παραληρήσαντες. Ἄλλ' οὐτε τῶν κατὰ μέρος τικτομένων ἀνθρώπων εἶναι τὸν δημιου-ργὸν συνεχωρήσατε· πατέρας γὰρ αἰτιάσθε καὶ ἕλιον.

D omnes rumpat. Βλ.

(71) Παρὰ τῶν σοφῶν Αἰγυπτίων. At horum esse veritatis sermones clamat omnis antiquitas gentilis: ea ore velut communi eorum chorographus rusticus. Viris sapientibus præ omni mundo abundat Ægyptus. Apud metropolim ejus Alexandriam invenies omnem gentem philosophorum omnemque doctrinam. Itaque, aliquando certamine facto Ægyptiorum et Græcorum quis eorum musium acciperet, argutiores inventi et perfectiores Ægyptii, et vicerunt, et musium iis adjudicatum est. Et impossibile est, in quacunque te volueris, invenire sapientem quomodo Ægyptium. Et ideo omnes philosophi et sapientiam litterarum scien-tes, qui ibi semper morati sunt, meliores fuerunt. Non enim est ad eos ulla impostura; sed singuli eorum quod pollicentur certo sciunt. Propter quod non omnes omnium, sed quisque sua per suam disciplinam ornans, perficit negotium. Et fuit barbarus iste scriptor Ægyptius. Βλ.

Ἰπρὸς ταῦτα σκοποδινιάσας καὶ συμπεδηθεῖς, πάμμε- A
γά τι καὶ ἐξαισιον ἀνεβόησεν ὁ Ἱατροσοφιστής.

IAT. Ὡς ἀτοπος εἶ (72), ὧ ἐταῖροι, τὰς τῶν πα-
λαιῶν δόξας μελετῶν ἀνασκευάζειν καὶ ἀνατρέπειν·
καὶ οὐδεμία σε αἰδῶς ἢ λόγος εἰσέρχεται τῆς τῶν
μακαρίων ἐκείνων καὶ σοφῶν παρὰ πᾶσιν, ὅσοι
φιλολογίας μεταποιοῦνται (73), δόξης τε καὶ περι-
φρασεως;

ΧΡΙΣΤ. Οὐ γὰρ, ἦν δ' ἐγώ· ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ
τιμᾶσθαι θέμις, ἤνικα καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχει ἐπαν-
θοῦσαν τῷ χρόνῳ (74). Ὅτε δὲ μῦθος τὴν ἄλλως ἢ,
κεκαλλιεπημένος ὀνόμασι, καὶ τῷ γλαφυρῷ τῆς εὐ-
ταξίας γοητεῶν τὴν ἀκοήν, τότε δὴ, τότε τὸν κηρὸν
ποτὶ ὧσιν ἐπιτίθεμεν τὸν Ὀμηρικόν (75)· οὕτω τε
τὴν δλέθριον φῶδὴν τῶν θανατηφόρων Σειρήνων ἀπο-
φυγάνομεν· τοῦ δηλητηρίου (76) τὴν κύλικα μέλιτι B
παραρτυθεῖσαν καὶ περιχρυσθεῖσαν (77) ἐπιγινώσκου-
τες. Ἡ οὕτω γοῦν τοὺς Ὀμηρικούς περὶ θεῶν μύ-
θους, οὗς καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντε-
θείσης πολιτείας (78) ἀποπέμπεται, τὸν τούτων

(72) Ὡς ἀτοπος εἶ. Similia in Theophrasto. Ven-
ustatem satanicæ idololatriæ pro argumento habet,
nesciens origines veramque earum doctrinam, vel
sane non inscius dissimulans. Similia vociferatur
in edicto de non recipiendo Athanasio, quem ipse
non urbe ea solum, sed tota Ægypto, eijceret, ad
Alexandrinum Parabates nequissimus, epistola hodie
51, qua novas, ut loquitur dæmoniacus nebulo, Jesu
dissertationes antiquis sapientum scitis præferri
pauit nequit: Τὰ δὲ κοινῇ καθ' ἡμέραν οὐκ ἀνθρώ-
ποις ὀλίγοις, οὐδὲ ἐν γένει, οὐδὲ μὴ πόλει, παντὶ
ἐξ ὅρου τῷ κόσμῳ παρὰ τῶν ἐπιφανῶν θεῶν δεδο-
μένα, πῶς ὑμεῖς; οὐκ ἴστε; μόνοι τῆς ἐξ ἡλίου κατι-
ούσης αὐγῆς ἀναισθητῶς ἔχετε· μόνοι θέρος οὐκ
ἴστε καὶ χειμῶνα παρ' αὐτοῦ γινόμενον· μόνοι ζωο-
γονούμενα καὶ φερόμενα παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα· τὴν
δὲ ἐξ αὐτοῦ καὶ παρ' αὐτοῦ δημιουργῶν τῶν ὄλων
σελήνην οὐσαν οὐκ αἰσθάνεσθε· πόσον ἀγαθῶν αἰτία
τῇ πόλει γίνεται καὶ τούτων μὲν τῶν θεῶν εὐδένα
προσκυνοῦν τολμάτε· ὅν δὲ οὕτε ὑμεῖς, οὕτε οἱ πα-
τέρες ὑμῶν ἐωράχασι, Ἰησοῦν οἰσεθε Θεὸν Λόγον
ὑπάρχειν· ὅν δὲ ἐξ αἰῶνος ἄπαν ὄρα τὸν ἀνθρώπων
γένος καὶ βιάει καὶ σέβεται, καὶ σεβόμενον εὐ-
πράττει, τὸν μέγαν Ἥλιον λέγω, τὸ ζῶν ἄγαλμα καὶ
ἐμφύλον καὶ ἔννονον καὶ ἀγαθοεργῶν τοῦ νοητοῦ πη-
γῆς. Nota sententia reliqua, etsi deficiant verba.
Ei nos jam tædet impiissimæ malignitatis. Qui enim
modo Hebræos prætulit Christianis, quantum abest
ut cognitionem illorum antiquitatis sese habuisse
confiteatur! Hoc si verum, quomodo nescire potuit
idolorum vanitatem? sed turpissima bellua etiam
pro argumento seductionis habet plures annos
Christianismum coluisse, ut inde resiliens ad Sata-
nam ducat secum miseros suos cives. Sic enim lo-
quitur paulo post: Οὐχ ἀμαρτήσεσθε τῆς ὀρθῆς
ὁδοῦ πειθόμενοι τῷ πορευθέντι χάσειν τὴν ὁδὸν
ἄχρις ἐτῶν ἑλκοσι, καὶ ταύτην ἰδοῦσιν θεοὺς πορευ-
ομένῳ δωδέκατον ἔτος. Quod nisi vegrande menda-
cium est, diu coxit homo pessimus privatim, quo-
l princeps factus semel propalavit. Quod sane et sen-
tentiæ Patrum non pauci. Ba.

(73) Φιλολογίας. Rationis et elegantis doctrinæ
titulos hic philologia complexitur; imp totum
studium eujusvis doctrinæ. De eo alibi. Sic omnem
humanam liberaliæ doctrinam hoc nomine cen-
set Capella. Qua sane summa auctoritate floruerunt
homines, de quibus isthic sermo est. Ba.

(74) Ἀλήθειαν ἐπανθοῦσαν τῷ χρόνῳ. In tio
enim non comparens, cum tempore tandem ellu-

ciores facitis. His perstrictus et captus medicus
doctor mirum in modum vocem extulit.

MED. Quam inepte, inquit, mi homo, veterum
sententias moliris destruere et evertere! Nullus
ne pudor aut ratio gloriæ et dignitatis beatorum
illorum, et sapientum apud omnes qui quidem eru-
ditionem amant, te subit?

CHRIST. Minime, inquam. Siquidem antiqua
tum honorare fas est, cum veritatem continent
tempore efflorescentem. Cum autem fabulam ina-
niter fucatam nominibus, et oratu verborum deu-
mulentem aures, tunc sane ceram Homericam
auribus apponimus. Sic exitiosum cantum perni-
ciosarum Sirenum evadimus, cicutæ poculum melle
conditum et oblitum agnoscentes. Aut sic igitur
Homericas de diis fabulas, quas etiam ipse Plato a
republica sua eiecit, illarum poetam ungens perindo
unguento, quemadmodum femine hirundines, am-
plectemur et suscipiemus. Quanquam ipse Plato

rescit veritas; nugæ contra florent in speciem
primo, efflorent vero dum spectantur; non enim
radice ulla nituntur. Plato ipse veritatem, si quando
superventura sit, suis scitis præferendam sancit:
Καὶ Πλάτωνι συνδοκεῖ τοῦ αὐτοῦ πεθεσθαι, ἕως ἂν
θεϊότερος ἄνθρωπος αὐτοῦ ἀναφανεῖς αὐτῷ τάληθές
ἐκδιδάσκει, ἢ προσέχει πᾶσι συνέπεσθαι, Theo-
phrastus apud Æneam. Huic ut auscultent, neque
antiqua majorum deliria ab auctoritate temporis
magnificent, pariter gentiles monet Justinus Mar-
tyr Parænetico: Ἀρχόμενος τῆς πρὸς ὑμᾶς παραι-
νήσεως, ὧ ἄνδρες Ἕλληνες, εὐχομαι τῷ θεῷ ἔμοι μὲν
ὑπάρξαι τὰ δεόντα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν· ὑμᾶς δὲ, τῆς
προτέρας ἀφεμένου φιλονεικίας καὶ τῆς τῶν προ-
γόνων πλάνης ἀπαλλαγέντας, ἐλθεῖσθαι τὰ λυσitelouτα
νοῦν, οὐδὲν οἰομένους περὶ τοὺς προγόνους ὑμῶν
ἔσεσθαι πλημμελεῖς παρ' ὑμῶν, εἰ τάναντία νοῦν τῶν
πρότερον μὴ καλῶς δόξαντων αὐτοῖς; χρήσιμα φαίνοιο
παρ' ἡμῖν· ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἀκριβὴς ἐξέτασις
καὶ τὰ δόξαντα καλῶς ἔχειν πολλάκις ἄλλοῖσιν
δεικνυσιν, ἀκριβεστέρα περὶ τάληθές βασανίστατα.
Ba.

(75) Κηρὸν Ὀμηρικόν. Odys. M, Ἐξεῖρης δ'
ἐτάροισιν ἐπ' οὐασι πᾶτιν ἀλεῖψα. TAR. Σειρήνων.
Pulchre acuteque in his lusus Claudianus; ad cuius
Epigramma in re vulgari non plane vulgaria nostra
secunda editio. Ba.

(76) Hesyehius: δηλητηρίου· φάρμακον, βοτάνη
θανάσιμος. Ba.

(77) Μέλιτι... περιχρυσθεῖσαν. Oras ei pocula
circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore. TAR.

(78) Plato lib. iii De rep. 457: Ἄνδρα δὲ
δυνάμενον ὑπὸ σοφίας παντοδατῶν γίγνεσθαι καὶ
μιμῆσθαι πάντα χρήματα, εἰ ἡμῖν ἀφίκοιτο εἰς τὴν
πόλιν αὐτός τε καὶ τὰ ποιήματα βουλόμενος ἐπι-
δειξασθαι, προσκυνούμεν ἂν αὐτὸν ὡς ἱερὸν καὶ θαυ-
μαστὸν καὶ ἥδυν, εἰποῖμεν δ' ἂν ὅτι οὐκ ἔστι τοιοῦτος
ἄνηρ ἐν τῇ πόλει παρ' ἡμῖν, οὕτε θέμις ἐγγενέσθαι·
ἀποπέμποιμεν τε ἂν εἰς ἄλλην πόλιν, μύρον κατὰ
τῆς κεφαλῆς καταχέαντες καὶ ἐρίψι στέφαντας· Si
quid ergo in nostra urbe venerit, qui animi sa-
pientia in omnes possit sese venire formus... lanaque
coronantes. Vide Proclum in Commentario, et
Maximum Tyrium orat. 7. Duc. — Πολιτείας. De
hac quid dicam scio; sed non est necesse irritare
crabrones. Illud certum nequaquam ex usu homi-
num fore talem institutionem. Quod censuisse etiam
puto amicos ac consiliarios Galieni, alioquin mi-
nime prudentissimi principis, a quo pene impetra-

nullam habens rationem temporis et antiquitatis, neque eloquentiæ ipsius, magnificentissime poetam e sua civitate exterminat quasi juvenes corrumpentem, si quidem eas illis communicet. Nulla igitur apud nos erit ratio temporis, si mendacium nobis negotium facessat: neque nobis erunt pulchræ ullæ deliciæ, si quando ratio et veritas appareat.

μαλήσει· τοῦ χρόνου ἕως ἂν τὸ ψεῦδος παρενοχλήῃ· καὶ φαίνεται (82).

MED. Quorsum ista concionaris, quasi vero ratio et ei cognata demonstratio nobis desit, idque circa potissimas sententias?

CHRIST. Rationi ergo, inquam, inest necessitas quam sequamur. Nihil quippe eorum quæ præclara sunt, ut ipse nosti, nihil sanctius et illustrius videtur quam istud.

MED. Dicitur igitur, quo pacto sit nunc opifex Deus, quidque operetur?

CHRIST. Dum continet ea quæ sunt, et iis provide, efficit. Sed non istud fuerit efficere, subjeci ego. Nam opifex est, nostra quidem sententia, qui substantiam ipsam e nihilo, quod nullo modo existerat, producit, et formæ congruentem materiam

verat Plotinus ut desertam quamdam in Campania civitatem restituere liceret, Platonici institutis regendam. Sed amici, ut dictum, imperatoris rem impediverunt, bono, ut ego existimo, exemplo, ne cum auctoritate aliqua in vulgum irent noxiæ illæ nugæ. Porphyrius rem tradit in Vita Plotini, invidiam tamen purpuratorum falso incessens, meo quidem animo: Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτίνου μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιήνας δὲ τὸν αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ Σαλωνίνα· ὃ τῆ φιλαί τῆ τούτων καταχρώμενος, φιλοσόφων τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατερείπομένην, ἡξίου ἀνεγείρειν, καὶ τὴν περίῃ χώραν χαρίσασθαι οικισθεῖσθαι τῆ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῆ Πλατωνόπολιν θέσθαι· ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχεῖτο. Καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ ῥάπτου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ, φθονοῦντες ἡ νεμεσῶντες, ἡ δὲ ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηρὰν, ἐνεπόδισαν. Egrexia sane futura erat harum legum cum Romanis concordia. Βλ.

(79) *Αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας*. Vetus et notum dictum. Plutarch. TAR. — Mos fuit talis Græcorum mihærum hirundines instar loquacium, inutilium de cætero, avium domibus ejicere, unguento tamen perfusus, ne loquacitas scilicet irata maledictis sese ulcisceret. Quo pacto cavendum, ne poetam aliquem quis inimicum habeat, suadet Socrates apud Platonem extremo Minoe: Διδ καὶ σὺ, ὦ βέλτεστε, ἐὰν σωφρονῆς, εὐλαβῆσθαι καὶ ἄλλος πᾶς ἀνὴρ ὅτι μὲλεῖ τοῦ εὐδόκιμου εἶναι, μηδέποτε ἀπεχθάνεσθαι ἀνδρὶ ποιητικῷ μηδενί· οἱ γὰρ ποιηταὶ μέγα δύνανται εἰς δόξαν, ἐφ' ὅσπερ' ἂν ποιῶσιν εἰς τοὺς ἀνθρώπους, εὐλογοῦντες ἢ κατηγοροῦντες. De Homero et avicula pariter ejectis Theodoretus Therapeut. II: Οὐδὲ μὴν ἐκείνο ἕνωρῶσιν ὡς τῆς ἀληθείας οὐ πάντως ἡ εὐγλωττία διδάσκαλος· τί γὰρ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως ἡδίων; τί δὲ τῆς εὐπειρίας ἐκείνης γλυκερώτερον; Ἄλλ' ὅμως τοῦτον τῶν φιλοσόφων δὲ ἀριστος, μύρω γὰρ ἀλείψας, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας, ἐκ τῆς ὑπ' αὐτοῦ συντεθείσης ἀπέπεμψε πόλεως, ἀκολασίας καλέσας καὶ δυσσεβείας διδάσκαλον· βλασφημεῖν γὰρ, φησὶν, ἐκπαίδευε τοὺς νέους, καὶ ποιητὰς αὐτοῖς περὶ τῶν

ποιητῆν ἀλείψας μύρω, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας (79), ἀγασθέντες παραδεξόμεθα. Καίτοι ἔαυτὸς ὁ Πλάτων μηδεμίαν φροντίδα θέμενος τοῦ χρόνου καὶ τῆς ἀρχαιότητος, μήτε τῆς εὐπειρίας αὐτῆς, μάλα σεμνῶς τὸν ποιητῆν ἔξω τῆς αὐτοῦ πολιτείας (80) τίθησιν, ὡς διαφθεροῦντά γε τοὺς νέους (81), εἰ ταύτας αὐτοῖς μεταδοθεῖη. Οὐ τοίνυν καὶ ἡμῖν μηδαμῶς τὰ καλὰ παιδικὰ, ὅτε λόγος καὶ ἡ ἀλήθεια

IAT. Ἀλλὰ τί ταῦτα δημηγορεῖς, ἡ δ' ὅς, ὡς ἡμῶν λόγου καὶ τῆς συντρόφου ἀποδείξεως ἀπορούτων, καὶ τοῦτο περὶ τὰ κυριώτατα τῶν δοξασμάτων;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγὼ, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, ἥπερ ἂν ἐπώμεθα (83)· ὡς εὖ ἴσθι, μηδὲν μοι τῶν καλῶν ἀπάντων τιμαλφέστερον καὶ ἀγιώτερον καὶ σεμνότερον καταφαίνεται τοῦτό γε.

IAT. Φάθι τοίνυν πῶς νῦν δημιουργός ὁ θεός, καὶ τί δημιουργεῖ;

ΧΡΙΣΤ. Τῷ συνέχειν, ἡ δ' ὅς, τὰ ὄντα καὶ προνοεῖσθαι δημιουργεῖ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο, ἦν δ' ἐγὼ, ἂν εἴη τὸ δημιουργεῖν. Εἴπερ δημιουργός ἐστι καθ' ἡμᾶς μὲν ὁ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἐκ μηδαμῶς μηδαμῶς ὄντος (84) παραγαγών, καὶ τῷ εἶδει τὴν ἀρμόττουσαν

θεῶν ἐπιτίθει δόξας, καὶ ἀπαλοῖς ἐτι οὖσι μαθήματα πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα ἐνήσει. Sane et aliam causam muliebri hujus perunctionis licet adjicere: ne videlicet redirent, sic deungi solitas hirundines. Cujus nos rei efficax apud nobilem Argentinam olim experimentum fecimus. Meminerunt multi eliminationis hujus Homicæ; pauci contra divini ejus honoris, quem a Ptolemao Philopator habuit, templo instar numinis cultus. Ælianus Var. lib. III, c. 22: Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ κατασκευάσας Ὀμήρω νέων, αὐτὸν μὲν καλῶς ἐκάθισε· κύκλῳ δὲ τὰς πόλεις περιέστησε τοῦ ἀγάλματος, ὅσαι ἀντιποιούνται τοῦ Ὀμήρου. Refero eodem verba Luciani ex Encomio Demosthenis: Τῆ γειρὶ τὸν Ὀμηρον ἐπιδείξας· ἴστε δῆπου τὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ τῶν Πτολεμαίων νέω τὴν καθειμένον τὰς κόμας. Μὲι demissus capillus vaticinantis effigiem denotat, velut apud Plautum. Βλ.

(80) Lib. x De leg. TAR.

(81) *Διαφθεροῦντά γε τ. νέους*. Platonis verba ex Theodoretō modo protulimus; quibus consociat longa ejusdem dissertatio lib. II De republ., ubi signenta de diis Homeri et Hesiodi exagitat: Οὐδὲ λεκτέον νέφ' ἀκούοντι ὡς, ἀδικῶν τὰ ἔσχατα, οὐδὲν ἂν θαυμαστὸν ποιῆ, οὐδ' αὖ ἀδικοῦντα πατέρα κόλαζων παντὶ τρόπῳ, ἀλλὰ δρῶν ἂν ὅπερ θεῶν οἱ πρῶτοί τε καὶ μέγιστοι· quæque ibi ad finem sequuntur, una cum ipso tertio. Non autem sequimur interpretem qui sententiam philosophi immaniter auget, natum ad corrumpendos juvenes dicens Homerum, cujus alioquin laudes multæ apud eundem philosophum. Βλ. E sua civitate egerit, quasi natum ad juvenum mores corrumpendos. Τλκ.

(82) Ita ediderat Latine interpres: *Nihil igitur tempus tantisper dum conturbat: nunquam prædari voluptas ratio et veritas tibi videtur?* Sensum auctoris expressimus, qui non vult haberi rationem antiquitatis, si falsitatis dandus sit locus. Duc.

(83) Pro illis verbis, τῷ λόγῳ ἀνάγκη, legebatur in apographo Anglico εἴπερ ἀνέλκη ἐπώμεθα. Unde conjiciebat scribendum Montacutius: οὐκοῦν, ἦν δ' ἐγὼ, οὐπερ ἂν ὁ λόγος ἔλκη, ἐπώμεθα quo nos trahit ratio sequamur. Duc.

(84) *Ἐξ μηδαμῶς μηδαμῶς ὄντος*. Ex nihilo, cujus nulla dari potest existentiæ. Βλ.

ὕλην (85) συναπογεννήσας. Οὐσιῶν γὰρ τὸν Θεὸν ποιητὴν εἶναι φαμεν, οὐ γὰρ δὴ μόνον σχημάτων, κατὰ δὲ τὸν ὑμέτερον λόγον δημιουργός ἐστιν ὁ τὴν ἀσχημάτιστον καὶ ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μεταπλάττων· καὶ τῆς προτέρας ἀπυλάτων ἀμορφίας καὶ παραχῆς, καὶ τοῦ ἐνότος φερμοῦ. Οὗτος μὲν ὁ τοῦ δημιουργοῦ κατ' ἄμφω τὰς δόξας ὄρος καὶ λόγος. Τὸ δὲ συνέχειν καὶ προνοεῖσθαι, ἑτερόν τι παρὰ τὸ δημιουργεῖν ἂν εἴη. Συνέχειν γὰρ ἐστὶ, τὸ τὰ ὄντα καὶ γεγεννημένα περισφίγγειν τε καὶ φυλάττειν· προνοεῖσθαι δὲ, τὸ τοῖς οὐσί τε καὶ γεγεννημένοις φροντίδα τινὰ νέμειν.

IAT. Εὐ λέγεις· τί δέ σοι συνάγεται, ἢ δ' ὅς, ἐκ τοῦ νῦν δημιουργεῖν τὸν Θεὸν, ἡδέως ἂν σου πυθόμην.

XPICT. Φημί δέ.

IAT Φάθι.

XPICT. Εἰ μὴ νῦν δημιουργεῖ, ἦν δ' ἐγώ· δημιουργὸν δὲ εἶναι φῆς, διὰ τὸ ἤδη δεδημοουργηκέναι· οὐ γὰρ ἀνάγκη, τοῦτον ἀεὶ δημιουργεῖν· τῷ αὐτῷ λόγῳ ἔσται δημιουργός ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας (86), ὡς μηδεὶς δεόμενος. Ἄλλὰ γὰρ ἔχων τοὺς δημιουργικούς λόγους ἐν ἑαυτῷ, καὶ μέλλων καὶ ἐνεργεῖα δημιουργεῖν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη τὸν δημιουργὸν ἀεὶ δημιουργεῖν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε. Πρὸς δὲ, κάκεινο ἄθρει.

IAT. Τὸ ποῖον δὴ (87);

XPICT. Εἰ συναίδειον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι φήσομεν, ἔσται που πάντως κατὰ γε τοῦτο καὶ ὁμοτίμος (88) αὐτῷ. Οὐ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέθειαν μείζον, εἰ τὸν περιγεγραμμένον καὶ ὁρατὸν τὸ ἄπτν, καὶ σῶμα ἔχοντα ὕλην, ἐς ταῦτ' ὁδῆς καὶ τιμῆς τῇ ἀπεριλήπτῳ καὶ ἀνωτάτῳ πασῶν ἀναγάγωμεν φύσει;

IAT. Οὐ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἢ δ' ὅς, καὶ εἰ βούλει, παραδείγματι σέ τινα τῶν γνωρίμων ξαναγήσω (89) πρὸς τὸ ζητούμενον. Φασὶ γὰρ οἱ, καθάπερ αἴτιον τὸ σῶμα τῆς ἐκάστου σκιᾶς (90) γίνεται, ὁμοχρονος (91) δὲ τῷ σώματι ἢ σκιᾶ καὶ οὐχ ὁμοτίμος· οὕτω δὲ καὶ ὁ δὲ ὁ κόσμος παρακολούθημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, αἰτίου ὄντος αὐτῷ εἶναι· καὶ συναϊδός ἐστι τῷ Θεῷ, οὐκέτι δὲ καὶ ὁμοτίμος.

XPICT. Εἴτα οὐ συνορᾷς ὅλως γε, ἦν δ' ἐγώ, τὴν ἀτοκίαν τῶν λεγομένων. Πρῶτον μὲν δὴ ἀπροαίρετον

A per generationem adhibet. Substantiarum enim Deum effectorem esse dicimus, nec vero tantum formarum. Ut vos autem censetis, opifex est qui informem **275** et speciei expertem materiam in speciem et formam reffigit, et a priori deformitate et conturbatione et iusita permistione vindicat. Ista igitur est opificis juxta utrorumque sententias definitio atque ratio. Continere autem et providere aliud certe est, quam efficere. Nam continere, est res quæ existunt quæque factæ sunt, tueri atque conservare : providere autem, de rebus quæ exstant quæque factæ sunt, curam habere.

MED. Recte sentis : sed quid ex eo colligitur, quod Deus nunc aliquid efficiat, aut non efficiat, libentius ex te quæsierim.

B CHRIST. Dicam

MED. Age.

CHRIST. Si hoc temporis articulo non efficit, effectorem autem esse ais, quod jam effecerit, (neque enim necesse est illum semper efficere), eadem ratione erit effector ex sese, etiamsi nondum res quæ sunt, effecerit, ut nullius egens. Etenim habet efficiendi rationes in semetipso, et actu effecturus. Nam non necesse est effectorem semper efficere, ut sermo docuit. Præterea istud inspicere.

MED. Quidnam?

CHRIST. Mundus, si cum coævum Deo esse dicamus, ipsi erit honore par. Quo quid esse possit magis impium, si circumscriptum, et aspectabilem, et tractabilem, et corpore materiato præditum ad eandem gloriam et honorem cum incircumscripto et inaspectabili, et omnibus naturis superiore eveniamus?

MED. Non hæc sic se habent. Ac si vis exemplo aliquo familiari te manu ducam ad id quod quæritur. Aiunt enim quod quemadmodum corpus quidem causa existit uniuscujusque umbræ, et tamen umbra par est tempore corpori, non autem honore; sic sane hic mundus consecrarium quiddam est Dei, quippe qui ipsi causam, ut sit, præbeat. Et vero coævus est Deo, non tamen honore æqualis.

CHRIST. Atqui non cernis absurditatem eorum quæ dicuntur. Primum quidem electionis expertem

(85) Ἀρμόττουσαν ὕλην. Quæ congrua sit formis cum materia simul conditis. Seponit opinionem plurium insignium philosophorum de æternitate materiæ, seu silvæ, cui formas tantum induxerit conditor universi deus. Etiam Ovidius cum uno suo *Natura vultu* eam persuasionem secutus est. Vide libros Περὶ ἀρεσκόντων Plutarcho ascriptos, qui nec integri, nec diligenter collecti, nec magni omnino ponderis sunt. Ποιητῆς mox melius *factor*, quam *effector* traducitur. Βα.

(86) Μηδέπω τὰ ὄντα δημιουργήσας. Eadem Aeneas noster, si satis memini.

(87) Sustinet artificiosè audientem sophistam, ut attentionem reddat, interrogare hominem faciens, suspensio paulum sermone. Idque sæpius Christianus per Dialogum hunc facit, notabili artificio. Iatro-sophista, medicus-philosophus Latine erit traducendus. Sophistæ enim eo tempore qui prioribus phi-

D losophi. Βα.

(88) Ὁμοτίμος collegam interpretatur Cyrillus magister. Atticus irridebat Aristotelem, qui quem corpus esse videbat, mundum diceret tamen æternum, et parem incorporeo conditori deo. Vide *Aeneam*. Βα.

(89) Ξαναγήσω. Tanquam hospitem ducam. Ξαναγών, ὁδηγῶν καὶ ἄγων τοὺς ξένους Hesychius. Magnificum se facit illa sua similitudine sophista. Βα.

(90) De umbra pariter multis Aeneas noster. Βα.

(91) Ὁμοχρονος. Ineptissimum effatum. Cum enim in tenebris corpus, ubi umbra? Et totum hoc de umbra plusquam umbraticum est, et merito paulo post exagitat. Vide eruditissimum lusum amici olim nostri Jo. Woweri qui vel solo hoc ingenii sui sublimitatem et eruditionem animi ostendit. Βα.

et involuntariam causam in constitutione rerum A Deum esse fabulantur, qui consecrarium illius mundum esse comminiscuntur, quemadmodum et corporis consequens umbra ipsa existit. Neque enim volentes nos umbra sequitur. Igitur Deum ipsum etiam si ille nollet, mundus consequeretur, et absolute per se ipsum subsisteret. Et (sic) peiperam Deum causam esse dicunt. Præterea illud etiam non considerant.

MED. Quid tandem?

CHRIST. Aliam aliquam præterea causam esse umbræ. Nam non solum corpus illam parit, sed et lumen: eo enim non posito non formaretur, aut consequeretur umbra. Nam oportet lumen esse et corpus in medio, quæ umbram creent. Jam vero quamnam adjuvantem causam Deo sociabunt, qui involuntariam et electionis expertem mundi causam Deum esse aiunt, quemadmodum umbræ corpus? cum ipse sit lumen intellectuale, et nullum corpus in medio (collocatum) sit quod umbra consequi solet. Oppositum enim, ait aliquis vestrorum sapientum, soli corpus non remittit, ut splendor ulterius progrediatur? atque id est umbra. Unde et talis formatur, quale ipsum corpus exstiterit. Verum hæc esse absurda atque animum labefactare, cum de Deo et cogitantur et dicuntur, cuius vel mediocriter intelligenti liquet. Quis vero non mirabitur, imo vero ridebit exemplum? Aiunt enim umbram non esse corpori honore parem; nec vero animadvertunt quod alia ratione hæc non pari honore afficiantur. Nam corpus triplicem recipit dimensionem. Umbram autem corporis simulacrum si quis dixerit, non errabit. Igitur quod tempore æqualia sunt, non differunt.

(92) Γρ. παρατρέπεται. Ἀγχιφανής, ἀγαράτος, ἡμώρομος ἀνδρὸς ὀδεύει. Nonnus 29 Dionys. TAR.

(93) Ad umbram lumen, corpus et locum minime lucidum pertinere vult Theodor. quæst. 6 in Genes., ut Andreas Cretensis in orat. 4 Gregor. TAR.

(94) Αὐτοῦ ἔντος φωτὸς νοεροῦ. Intellectui soli capienda lux dicitur et sic debet verti: *Deus cum sit lux intellectualis*. Cætera melius omittuntur, quæ interpretis adjecit. Non enim sensuum mentio est in Græco. BA.

(95) Quidam vestrorum doctorum. De re ipsa multis alibi. Et vide de Deo pulchra in Eclogis ad Arnobium, quas vocat, Julii Cæsaris Bulegeri. BA. CC. P. ἡμῖν.

(96) Non sinit penetrare corpus aut transire fulgorem lucis. Retrocedere dicit lucem a corpore repulsam, et ita umbram fieri. Non sinit a tergo lucem esse; itaque sit umbra a tergo, fronte luci opposita. BA. *Nam nihil esse potest aliud, nisi lumine cassus Aer, id quod nos umbram perhibere suemus.* Lucret. lib. IV. TAR.

(97) Διαγράφεται. Desingitur velut ad lineas corporis. BA.

(98) Λώδης. Injuria mentem afficere suam dicit, quicunque talia ei cogitanda objecerit. Etymologicon: Λώδης, ἡ ὕβρις ἐπὶ κακῶ περιβόητος;... ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἡρωτηριασμένων... οἱ γὰρ παλαιότεροι ἐν τινι ἀσπῆματι ἀλόντας ἐνυβρίζοντες τὰ ἔκστα τῶν ὧτων ἀπέτεμον. BA.

(99) Ὁμότιμος, paris pretii aut honoris. Et sic

αἰτίαν καὶ ἀβούλητον τῇ συστάσει τῶν ὄντων τὴν θεὸν μυθοπλαστοῦσι, παρακολούθημα τοῦτου τὸν κόσμον εἶναι ὑποτοπάζοντες· ὡς δὲ καὶ τοῦ σώματος ἡ σκιὰ τυγχάνει· οὕτω παρακολούθημα· οὐ γὰρ δὴ που βουλομένοις ἡμῖν ἡ σκιὰ παρέπιπται (92). Οὐκοῦν μὴ θέλωντος τοῦ θεοῦ, ὁ κόσμος αὐτῷ παρακολούθησε. Καὶ ἀπλῶς ἐκ ταυτομάτου παρῆρπύεστη. Καὶ τὴν ἄλλως τὸν θεὸν αἰτίον εἶναι φασιν. Ἔτι δὲ κἀκεῖνο οὐ διασκοποῦνται.

IAT. Τὸ ποῖον φήσ;

ΧΡΙΣΤ. Ὡς ἕτερον τι συναίτιον γίνεται τῆς σκιάς. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ σῶμα· τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ φῶς· οὐ μὴ ἔντος, οὐκ ἂν σχηματισθεῖ ἡ παρακολούθησις σκιά. Δεῖ γὰρ φῶς εἶναι καὶ σῶμα ἐν μέσῳ τὰ ποιοῦντα τὴν σκιάν (93). Ποῖον τοίνυν συναίτιον τῷ θεῷ ἐπιεσφρήσουσιν, οἱ ἀβούλητον αἰτίαν καὶ ἀπραΐρατον εἶναι λέγοντες τοῦ κόσμου τὸν θεὸν. ὡς περ τῆς σκιάς τὸ σῶμα; αὐτοῦ ἔντος φωτὸς νοεροῦ (94), καὶ μηδεὸς σώματος ἔντος ἐν μέσῳ ἢ εἰωθε παρέπιπται ἡ σκιά. Ἀντιστατοῦν γὰρ φησί τις τῶν παρ' ἡμῖν σοφῶν (95) τὸ ἥλιον τὸ σῶμα, οὐκ ἐξ κατόπιν γενέσθαι τὴν λαμπηδόνα (96)· καὶ τοῦτο ἡ σκιά. Ὅθεν τοιαύτη διαγράφεται (97) οἶόν περ ἂν ἦ τὸ σῶμα. Ἄλλ' ὡς ἄτοπα ταῦτα καὶ λώδης (98) τὴν ψυχὴν ἐμπίπλησι, θεοῦ περὶ διανοοῦμενα καὶ λεγόμενα, παντὶ που ἀριδιλότατα, νοῦν τε ὅποσόν μέριον κεκτημένην. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἀγάσαιο, μᾶλλον δὲ γελάσειε τὸ παράδειγμα; Θεοὶ γὰρ μὴ ὁμότιμον (99) εἶναι τῷ σώματι τὴν σκιάν, καὶ οὐ περιεσφῆσιν ὡς κατ' ἄλλον λόγον (1), οὐκ ἂν εἴη ὁμότιμα ταῦτά γε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τριχῇ διαστατόν (2) ἐστίν τε καὶ λέγεται. Τὴν δὲ τοῦ σώματος εἰδῶλον (3) εἰπὼν τις οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Τῷ μὲν τοι ὁμόχρονα εἶναι, οὐδεμία τούτων διαφορὰ (4).

recte vertit Gillb. Genebrardus. BA.

(1) Κατ' ἄλλον λόγον. Ipsa suæ naturæ ratione. Melius fortasse legatur: κατ' ἀληθινὸν λόγον· non istam ascititiam, sed veram rationem existentis. BA.

(2) Τριχῇ. Nam corpus triplicem recipit dimensionem. — Antea legebatur, *Nam corpus luminum dimensione est atque dicitur*. Scripsit fortasse interpretis trinum, quod typographi oseitantia degeneravit in *luminum*. Doctissimus Budæus citat in Commentariis ex Philopono in Proclum τὸ τριχῇ διάστατον ἀπεργάζεσθαι, et exponit postea τριπλῆ διατάσσειν ὀριζόμενον, quod *tribus dimensionibus terminatur*, et τὸ ἀδιάστατον, quod *nullum habet dimensionem*, ut σημειῶν καὶ ἔντρον, punctum. Duc. Totidem verbis Philoponus ex Proclo. TAR. Τριχῇ. Male hoc omisit Genebrardus. Philoponi in Proclum parva verba adnotat Jo. Tarinus; sed ante eum idem fecerant vulgares lexicographi. BA.

(3) Εἰδῶλον. Ut umbræ mortuorum εἰδῶλα καμότων Homero; Platoni in *Phædone* σκιοειδῆ φαντάσματα. TAR. Simulacrum. Ita idolum virgini pugione ab eo interfectæ Pausaniam inquietasse scribit Plutarchus in Cimone; umbram nimirum speciem ejus referentem. Εἰκόνα καὶ εἰδῶλον defuncti dæmonium referre dicit Æneas. BA.

(4) Οὐδεμία τούτων διαφορὰ. Non habeo pro sanis hæc verba. Potius enim dixerit, quod ὁμόχρονα sint, nihil paritatis inter tam diversa facere. Scripsit fortasse: τὸ μόνον ὁμόχρονα εἶναι οὐδεμίαν εἶναι ἀδιαφορίαν. Sed quia confidentius hoc non

IAT. Καλῶς λέγεις· ἀλλ', ὦ μακάριε, ἦ δ' ὅς, εἰ ἅπαν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται· χρόνος δὲ ἅμα οὐρανῷ καὶ οὐρανὸς ἅμα χρόνῳ ἔσται, καὶ ὁ χρόνος γενητὸς ἅμα οὐρανῷ. Μέτροι γὰρ οὗτος (5) τῆς τοῦ κόσμου περιστροφῆς τε καὶ περιδινησεως· ὁμοῦ δὲ τῷ μέτρῳ τὸ μετρούμενον (6) εἶναι ἀνάγκη· ἐπεὶ πρὸς τι (7), καὶ ἅμα τῇ φύσει, τὰ πρὸς τι. Εἰ δὲ γέγονεν ὁ χρόνος· πᾶν δὲ τὸ γινόμενον, ἐν χρόνῳ· ὁ χρόνος ἄρα ἐν χρόνῳ (8) γέγονεν· καὶ ἦν χρόνος, ἵνα ὑπάρξῃ. Χρόνος ἦν ἄρα καὶ πρὸ τοῦ εἶναι τὸν κόσμον (9)· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀγένητος ἄρα ὁ χρόνος καὶ ὅδε ὁ κόσμος· ἐπεὶ πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

XPICT. Καλῶς, ὦ ἑταῖρε, ἦν δ' ἐγὼ, τοῦ σοφοῦ Πλάτωνος τὰς δόξας ἀνασκευάζειν (10) ὑμεῖς μεμαθήκατε· καίτοι γὰρ μαθητιᾶν αὐτῷ ἐπαγγελλόμενοι, καὶ Πλατωνικοὶ προσονομάζεσθαι πρὸς τῶν ἀνθρώπων γλιχόμενοι (11). Ἦ οὐκ ἐκεῖνος ταῦτα; εἰ Χρόνος ἅμα (12) οὐρανῷ γέγονεν, ἴν' ἅμα γενόμενα ἅμα καὶ διαλυθῶσιν· ἦν περ ἄρα λύσις αὐτῶν γένηται. Ἴνα οὖν τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ συμμαχήσωμεν ἡμεῖς, οὕτω συντόμως καὶ ἀπλῶς τὴν ἐκ ψάμμου οἰκοδομίαν (13) τῶν παραλογισμῶν (14) ὑμῶν διαλύτομεν. Φημὲν γὰρ ὡς οὐκ ἀληθές· τὸ πρῶτον λημμάτιον (15), ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται.

IAT. Ἐν τίνι οὖν ὁ χρόνος, ἦ δ' ὅς, γενήσεται καὶ ὁ οὐρανός, εἰ μὴ ἐν χρόνῳ;

XPICT. Ἐν αἰωνίῳ, μακάριε (16)· εἰκὼν τούτου γὰρ ὁ χρόνος· οὐκ ἄρα ἀνάγκη τὸν χρόνον ἐν χρόνῳ γίνεσθαι, ἢ ζητηθήσεται γελῶς καὶ γριφοειδῶς χρόνος ἀχρονος (17). Ἴνα ὑπάρξῃ ὁ χρόνος.

IAT. Καλῶς λέγεις· ἀλλὰ μοι τοῦτο φάθι, ἦ δ' ὅς, πῶς τὸν Θεὸν ἀγαθὸν εἶναι ὀρολογῶν, καὶ τοῦτον ἀγαθότερι (18) τὸδε τὸ πᾶν πεποιηθέναι λέγων, καὶ ταύτην αἰτίαν φάμενος τῆς τῶν ὄντων διακοσμησεως, φθειρεσθαι φησὶ τόνδε τὸν κόσμον, πρὸς ἀγαθοῦ γεγονότα καλὸν ὄντα· ἐπειδὴ τ' ἀγαθὸν, πάντα

affirmo. Et potest servari altera sententia, ut rem etiam tam tennem non patiatior veram videri in verbis adversarii. Et legas simplicius: Οὐδεμία τούτων ἀδιαφορία. ΒΑ.

(5) Μέτροι γὰρ οὗτος. Videndus Aristoteles in IV Physic. At Plato ipsam τὴν τοῦ οὐρανοῦ φερὰν χρόνον videtur appellare. TAR. De tempore vide nonnulla Adversariorum lib. LVIII, c. 5. ΒΑ.

(6) Τὸ μετρούμενον. Quod metiri potest et me recipi. ΒΑ.

(7) Ἰσαγογ. c. 7. TAR.

(8) Ὁ χρόνος ἄρα ἐν χρόνῳ. Aristotelis haec sunt argutiae c. 13 lib. IV et I De caelo, ἐν χρόνῳ πάντα γίνεται καὶ φθίρεται. TAR.

(9) CC. P. εἶναι ὁ κόσμος.

(10) Ἀνασκευάζειν, retractare, evertere. ΒΑ.

(11) Γλιχόμενοι. Mesyehius: γλιχόμενος, ἐπιθυμῶν. Non tamen sale caret haec vox. Unde idem: γλιχός, πολυπράγμων, περιεργός. Ἐχόμενος ὑπὲρ τὸ δέον· auctor. Etymologicus. ΒΑ.

(12) Ἦν περ ἄρα λύσις. Non vult expresse statuere solubilitatem, ut ita loquitur, tam mundi quam temporis. Vide infra p. 112. ΒΑ.

(13) De structura ex arena Æneas et alij. Notum

MED. Præclare: sed fortunate vir, si omne quod fit, in tempore fit; tempus autem simul cum caelo; et caelum 276 simul cum tempore erit, et tempus factum simul cum caelo. Mensura enim est conversionis mundi et motus: simul autem cum mensura, quod mensuratur, esse necesse est: quandoquidem relata sunt: et relata sunt simul natura. Quod si factum est tempus; omne autem quod fit, in tempore est: tempus igitur in tempore factum est; et fuit tempus, ut tempus existeret. Tempus ergo erat etiam antequam esset hic mundus: quod fieri non potest. Quæ si absurda sunt, erit igitur tempus et mundus increatus: quandoquidem omne quod fit, in tempore efficitur.

CHRIST. Egregie, mi amice, sapientis Platonis sententiam subvertere vos didicistis, tametsi ipsi polliceamini vos ipsius disciplinam secuturos, et expetatis Platonici ab hominibus cognominari. Nonne hæc illius sunt? «Tempus simul cum caelo factum est, ut quæ simul effecta sunt, simul etiam dissolvantur; si quidem ipsorum fiat dissolutio.» Ut igitur veritati et huic orationi opem feramus nos, sic concise et simpliciter adificationem vestrarum captionum ex arena constantem diluemus. Dicimus igitur primam assumptionem non esse veram, nempe omne quod fit, fieri in tempore.

MED. In quo ergo tempus efficitur et mundus, si non in tempore?

CHRIST. In ævo, mi medice. Imago enim ejus est tempus: sicque non necesse est tempus fieri in tempore, aut joculariter et captiose tempus experis temporis quaeretur, ut tempus subsistat.

MED. Eleganter: sed mihi istud narra, cum fatearis Deum esse bonum, et illum bonitate hanc universitatem condidisse affirmes, bonitatemque solam causam dicas rerum constitutionis; quo pacto corrumpi ais hunc mundum cum sit effectus a bono, et cum pulcher sit? bonum quippe omnia

proverbium, ἐξ ἄμμου σχορνίον πλέκειν, apud Suidam. Columnella Præf. lib. X: Eadem tam exigua sunt, ut, quod aiunt Græci, ex incomprehensibili parvitate arenæ suis effici non possit. ΒΑ.

(14) Παραλογισμῶν, circumventionum, deceptionum, ut interpretantur Glossæ Cyrillo ascriptæ. ΒΑ.

(15) Λημμάτιον, acceptionem, acceptionunculam, interpreteris cum eodem glossographo. Interpretes Tarinus et Genebrardus assumptionem verterunt. Ego susceptionem dixerim. ΒΑ.

(16) Ἐν αἰωνίῳ, in æternitate. Μακάριος sese invicem vocant hi collocutores, non sine ironia quidam Græcus; at serio Christianus, quia felicitatem veram et æternam vovet suo discipulo. ΒΑ.

(17) Vel ænigmatica et ridicule quaeretur tempus temporis experis, ut fiat tempus. Sic vertendum χρόνος ἄχρονος. Utraque versio vitiose vulgo editur. In Genebrardi lege: Aut quaeretur joculariter et captiose; in Tarini: tempus sine tempore quaeretur. ΒΑ.

(18) Ἀγαθότερι, per bonitatem, causante bonitate. Illud præ interpretis parum commodum hic est. ΒΑ.

pulchra conficit. An mutabitur bonus, et quod dictu est nefas, fiet ut quæ pulchre facta sunt, et recte coagmentata, corrumpi velit?

CHRIST. Minime. Non id de summo bono, ne per cogitationem quidem animo recipimus; quippe qui sit solus et unus semper existat, ortum non habens, constanter semper permaneat et firmiter, neque unquam suscipiat mutationem. Permansio enim est immutabilitas, et quod permanet, firmum est, et quod vere est, ipsum quoque unum est, et omnīs modi libertas, et firmitas, summa beatitudo, sempiterna, invidiæque expers bonitas, ad quam universa appetitio contendit, ipsissimum bonum, et ipsiusmet boni natura.

MED. Qua ratione ergo interire hunc mundum, aut ab æterno non esse factum, et (nihilominus) perseverare Deum in sua bonitate?

CHRIST. Tibi ego id quod etiam heri philosopho talia interroganti respondi, dicam.

MED. Dicitō : libenter enim audiam.

CHRIST. Dicam igitur.

MED. Dic age.

CHRIST. Socratem Sophronisci filium, et Platonem Aristonis, et Alcibiadem Clinix, et principem Peripateticorum Aristotelem, et singulos viritum homines pulchrum ac aliquid esse ducis nec ne?

MED. Certe.

CHRIST. Et summi boni opificia?

MED. Opinor.

CHRIST. Quo pacto igitur interit Socrates, interit et Plato, et pulcher Alcibiades, et insignis Peripateticæ disciplinæ dux Aristoteles, intereunt et singulares homines, cum Deus bonus sit, qui et efficit in tempore pulchra (non enim ab æterno: propria quippe Dei solius æternitas, nec mundus sibi ipsi istud attribuerit), et interire decrevit? Sic enim oportebat. Ad utilitatem enim rerum creaturarum, et ad id quod ipsis est commodum, beata illa et invidia carens natura movetur.

MED. Ego tibi familiari aliquo exemplo hunc errorem abstergam.

(19) *Περὶ τἀγαθοῦ*. Non de summo bono, sed de bonitate ipsa, seu *δυνως ἀγαθῶ*, id est Deo ipso, bonitatis principio et fundamento, hæc dicuntur. Itaque τὸ *summo* de suo uterque interpretis adjecit. Ba.

(20) *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια* : permansio enim est immutabilitas. GENEV. — Videtur legisse Genebrardus : *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια*. Editio Tarini et apographum Anglicum : *Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια* : immutabilis enim ratio solum permanens, firium, veritas. Duc.

(21) *Τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τἀγαθοῦ*. Iterum non satis circumspecte *summum* hic *bono* adjecit J. Tarinus. Nam sententia auctoris est, solum bonum et unicum bonum etnique naturam ipsam esse deum, præter quæ bonum nullum sit, bonum nihil sit; non de qualitate aut quantitate boni loquitur. Melius Genebrardus in hoc, quamquam in cæteris non item. Ba.

A καλὰ δημιουργεῖ. Ἄρα τραπήσεται ὁ ἀγαθός, καὶ ὁ μὴ θέμις εἰπεῖν, γενήσεται, ἵνα τὰ καλῶς γεγενημένα καὶ εὐαρμοσθέντα φθαρήναι θελήσοι;

ΧΡΙΣΤ. Ἦκιστα, ἦν δ' ἐγὼ· μὴ τοῦτο περὶ τ' ἀγαθοῦ (19), μηδὲ μέχρι διανοήματος εἰσδεξαίμεθα κατὰ τὴν ψυχὴν· τοῦ μόνου καὶ ἐνός καὶ ὄντος μὲν αἰεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχοντος, αἰεὶ τε παγίως μένοντος καὶ ἀρρότως, καὶ μηδέποτε δεζομένου μεταβολῆν. Ἡ μόνη γὰρ ἀτρέψια (20), καὶ τὸ μόνιμον, καὶ τὸ βέβαιον, καὶ τὸ δυνως ὄν, καὶ αὐτὸ τὸ ἐν, καὶ ἡ πᾶσα ἐλευθερία καὶ ἐδραϊότης, καὶ ἡ ἄκρα μακαριότης, καὶ ἡ ἀφρονος καὶ ἀτίδιος ἀγαθότης, εἰς ἣν πᾶσα ἔφρσις σπεύδει, τἀγαθὸν καὶ ἡ φύσις τ' ἀγαθοῦ (21).

B IAT. Πῶς τοίνυν, ἦ δ' ὅς, φθείρεσθαι φῆς τόνδε τὸν κόσμον· ἦ ἐξ ἀτίδιου μὴ γεγενῆσθαι, καὶ διαμένειν ἐν ἀγαθότητι τὸν Θεόν;

ΧΡΙΣΤ. Ἐγὼ σοι, ἦν δ' ἐγὼ, ὁ καὶ χθὲς τῷ φιλοσόφῳ ταῦτά σοι ἐρομένην ἔλεγον, ἐρῶ.

IAT. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἀνἀκούσαιμι.

ΧΡΙΣΤ. Φημι δὴ.

IAT. Φάθι (22).

ΧΡΙΣΤ. Σωκράτη τὸν Σωφρονίσκου, καὶ Πλάτωνα τὸν Ἀριστόντος, καὶ Ἀλκιβιάδην τὸν Κλεινίου καὶ τὸν ἀρχηγέτην τοῦ Περιπάτου, Ἀριστοτέλη φημι, καὶ τοὺς κατὰ μέρος ἅπαντας ἀνθρώπους, καλὸν τε φῆς εἶναι, ἦ οὐ (23);

IAT. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ δημιουργήματα τ' ἀγαθοῦ;

IAT. Φαίνεται (24).

C ΧΡΙΣΤ. Πῶς τοίνυν ἐτελεύτα μὲν Σωκράτης, ἐτελεύτα δὲ καὶ Πλάτων, καὶ μὴν καὶ Ἀλκιβιάδης ὁ καλός, καὶ ὁ τοῦ σεμνοῦ Περιπάτου (25) καθηγμένω Ἀριστοτέλῃ, καὶ οἱ κατὰ μέρος; δὲ τελευτῶσιν ἀνθρώποι, ἀγαθοῦ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ δημιουργήσαντος ἐν χρόνῳ τὰ καλὰ (οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀτίδιου· ἴδιον γὰρ μόνον τοῦ Θεοῦ τὸ ἀτίδιον· καὶ οὐκ ἂν ὁ κόσμος αὐτῷ τοῦτο συνεπιμερίσαιτο), καὶ φθείρεσθαι ταῦτα νομοτεθήσαντος; Ἐπειδὴ οὕτως ἔδει (26)· πρὸς τὸ συμφέρον γὰρ τῶν γεγονότων, καὶ πρὸς τὸ συνοῖσον αὐτοῖς, ἡ μακαρία καὶ ἀφρονος κινεῖται φύσις.

IAT. Ἐγὼ σοι (27), ἦ δ' ὅς, παραδειγματί τινι τῶν γνωρίμων τὴν πλάνην ἐκκαθαίρω.

D (22) *Jucundum erit audire*. Nihil habet hic quod agat τὸ *merito* Tarinianum. Ba. Age, libens merito audiam. Tar.

(23) *Καλὸν τι φῆς εἶναι ἢ οὐ*. Non congruit sententiæ, quod interpretes ambo scripserant, *necne?* clare scribendum : *an secus?* Ba.

(24) *Φαίνεται*. Apparet, patet, clarum est sic esse. Male interpretes. Affirmat alter, alter opinatur : cum rem per se claram esse auctor dicat. Ba.

(25) *Τοῦ σεμνοῦ περιπάτου*. Τὸ σεμνὸν ad sectam pertinet; idque male illi eripunt, et Aristotelī tradunt ambo traductores. Ba. Insignis Peripateticæ sectæ dux. GENEV. Gravis sectæ peripateticorum dux. Tar.

(26) Οὕτως ἔδει· ita fieri opus erat, conveniebat. Ba.

(27) Male τὸ *σοι* neglectum interpreti. Bene rationem ejus habuit Genebrardus. Ba.

ΧΡΙΣΤ. Ἄλλά μοι χάριση (28) τοῦτο ποιῶν, ὡς ἂν μακάριε. Ὡς εὖ ἴσθι, μὴ ἄλλο τί μοι χαριούμενος τοιοῦτον, φίλω γε ὄντι, ἢ πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀπαλλάττων καὶ δοξασμάτων οὐκ ἀληθῶν. Ὅπως ὁ δ' ἂν ἡμῶν τοῦτο ποιῶν θατέρω, τὰ μέγιστα χαριεῖται, ἢ οὐ σοὶ δοκεῖ;

IAT. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι τοίνυν ὁ τι καὶ βούλει.

IAT. Καθάπερ ὁ στρατηγός, ἢ δ' ὁ δς, ἔχων ὕψ' ἑαυτὸν τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας (29-30), γυμνάζει τούτους πρὸς πόλεμον, καὶ παιδ' εὖοι τὰ τακτικά· εἰ δέ ποῦ τις τούτων ἀποθάνοι, ἕτερον προστίθῃσι τῷ καταλόγῳ, καὶ οὕτως οὐδεμίαν τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα (31) ἢ τῶν ἑκατὸν καὶ ἡ πᾶσα ἐργασία (32) λώβην ἢ ἀργίαν ὑπομένει· ἀντεισαγομένου τοῦ λιπόντος (33) τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ ἀρτίου μένοντος· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεός, ἀντὶ τῶν κατὰ μέρος τελευτώντων ἑτέρους δημιουργῶν, οὐδεμίαν πρὸς τὴν πᾶσαν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν καὶ σύστασιν βλάβην ὑπομένει· οὕτω τε διαμένει ἐν ἀγαθότητι, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἐν χρόνῳ γινομένων τελευτώντων τε καὶ φθειρομένων.

ΧΡΙΣΤ. Βαβαί, ἦν δ' ἐγὼ, τῆς τοῦ παραδείγματος ἀγγιγίας καὶ τῆς περιότητος ταύτης καὶ δαιμονίας σοφίας. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ἀβελτηρίας καὶ βαναυσίας (34) ἀισθάνεσθε τῶν λεγομένων, οὐδὲ τὴν τριχά (35) τῶν πονηρῶν καὶ ἀθῶν δοξασμάτων, καὶ τῆς συντρόφου πλάνης, ἦν κατὰ τὴν ψυχὴν περιφέρετε, λήμην (36) ὥσπερ τινὰ τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων (37), ἀποκείραι βούλεσθε. Ὁ γὰρ στρατηγός ὁ δς, ὡς μακάριε, ἐβούλετο ἂν μὴ ἀποθανεῖν ἐκείνους τοὺς πρώτους στρατιώτας· ἀδουλήτως δὲ τούτους καὶ ἀκουσίως ἀπολέτας (οὐ γὰρ δὴ ἀθανάτους ποιεῖν ἠδύνατο), δεύτερον πλοῦν (38) ποιεῖται, τὸ δὲ λεγόμενον· ἕτερος ἀντεισάγων ἀντὶ τῶν τετελευτησάντων, καὶ δι' ἄλλων ἀναπληρῶν τῶν κενωθέντων τὴν ἀριθμὸν, οὕτω τε τοῦτον ἀρτίον διαφυλάττων, καὶ τῇ προσθήκῃ τῶν ὑπεξελθόντων διασώζων τὴν χρείαν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀθάνατου δημιουργεῖν δυναμένου λέγειν, μὴ καὶ λῆρος ἢ καὶ

(28) Ἄλλά μοι χάριση. Demereberis me : gratam mihi rem facies. Male idem Tarinus : *amabis me*. Sed τὸ ἄλλα nihil huc facit. Scribe, μάλα μοι χαρ., valde mihi gratificaberis. Βλ.

(29-30) Τριάκοντα ἢ ἑκατὸν στρατιώτας. Mira omissio inter hos numerorum, nec satis concinna. Scribas fortasse ἐνενηχοντα ἢ ἑκατόν. Sed subiungitur mox eadem scriptura, ut tales manipuli vel scæaræ tum fuerint in usu. Βλ.

(31) Τὸ ἔργον τῶν τριάκοντα. Genebrardi versio aliquid de millibus gannit. Sed in ea militum vox corrupta est et vox una exiit. Lege : *Quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta centumve militum [est militum, non militum in editione Duceana], ut et universa actio, detrimentum aut vacationem nullam sustinet*. Quam bene autem Latine loquatur is homo, dicere non atinet. Βλ.

(32) Ἔργασία, expeditionem, bellum quod præ manibus sit, indicat; ἀργίαν, prolongationem, impedimentum. Βλ.

(33) CC. P. λιπόντος et λείποντος.

(34) Hesychius : βαναυσίας, ἰδιωτίας ἢ ἀλογίας. Dicas hunc locum respexisse Hesychium. Nam in

CHRIST. Mihi si id præstes, gratissimum feceris, o bone. 277 Nam sat scis nihil perinde mihi amico tuo gratum esse, quam si errore aut falsis opinionibus meum animum liberet. Uter autem nostrum istud alteri fecerit, nonne maxime gratificabitur? Quid tibi videtur?

MED. Maxime.

CHRIST. Narra igitur quod vis.

MED. Quemadmodum dux qui suo se habet triginta aut centum milites, exercet eos ad bellum et ad acies ordinandas : quod si eorum aliquis intereat, alterum conscribit catalogo, atque ita opus triginta militum aut centum, ut et universa actio nullum detrimentum aut vacationem sustinet : quod prudentia ducis substituat alius in locum pereuntis, numerusque perfectus maneat : sic certe, Deus loco eorum qui sigillatim quotidie moriuntur, alios dum procreat, nullam adversus universam universitatis harmoniam et constitutionem, noxam sustinet nec patitur; sicque permanet in bonitate, etiam si pereant et corrumpantur quotquot sigillatim in tempore procreantur.

CHRIST. Παρὰ, quanta est exempli subtilitas, quam eximia et mirabilis hæc sapientia! Non enim præ amentia et stoliditate sentitis ea quæ dicuntur, neque pilum pravarium et impiarium opinionum, et domestic errorum quem animo circumferitis, velut quendam oculorum mentis lippitudinem expurgare vultis. Etenim dux ille tuus, mi medice, vellet quidem illos primos milites non interire, sed præter voluntatem et consilium eos perdidit : cumque non posset eos facere immortales, alteram navigationem instituit, ut proverbio dicitur. Nam alios in mortuorum vicem inducit, et per alios numerum eorum qui desiderabantur, supplet; sicque ille perfectum servat, et supplementum eorum qui demortui sunt, usum tuetur. Id vero de Deo qui immortalia efficere potest, sentire nonne nugamentum est et insignis blasphemia? Itaque exemplum tuum plane ineptum est et dissentaneum. Ac sane ego vobis il-

eo non pauca sunt, quæ ad loca etiam recentiorum auctorum respiciant. Etymologus τὸν ἀπὸνθρωπον καὶ ὑπερήφανον exponit; Cyrillus glossographus *arrogantium*. Βλ.

(35) Οὐδὲ τὴν τριχά. Notissimum de minutissima re proverbium. Catullus : *non facere pili*, etc. Cicero ad Atticum lib. v, ep. 20. Et alibi. Βλ.

(36) Λήμην ὥσπερ τινὰ. Lippitudo, oculorum vitium. Latinos glutinam dixisse docet jam laudatum Cyrilli Glossarium. Λήμη λέγεται τὸ συνιστάμενον ἐν τῷ ὀφθαλμῷ λευκὸν ὑγρὸν καὶ ἀμβλυώτερον παρασκευάζον. Ἡρακλείδης δὲ ὁ Σωρανὸς λέγει λήμην λέγεσθαι τὸ ἀπολαυστικῶς βλέπειν, παρὰ τὸ λᾶσιν, ὃ ἐστὶν ἀπολαύειν. Scholiastes Aristophanis Pluto : Λήμη ἐστὶ τὸ πεπηγὸς δάκρυον ὅπερ ἐπικαθεζόμενον βλέπτει τοὺς ὀφθαλμούς· οἱ τὰς λήμας ἔχοντες τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποδίζονται τὰς ὄψεις. Βλ.

(37) Τῶν τῆς διαβολῆς ὀμμάτων. De his singulari tractatione in Adversariorum Commentariis. Βλ.

(38) Δεύτερον πλοῦν. Secundam navigationem facere, proverbium Græcis non rarum. Vide doctissimum olim amicam nostrum Andr. Schottum ad Proverbia Suidæ cent. 5, adag. 34. Βλ.

lud vicissim opponam, et vestras vobis ineptias ostendam. Qua enim ratione dicitis nihil laedi ad opus ducem, sic sane et Deus nihil noxæ aut damni patietur ut sit opifex et bonus, cum hunc mundum transformabit et mutabit et corrumpet: non enim hunc in æternum transformabit: neque rursum si ab æterno ipsum non effecerit (faciebat enim intellectualem): sic non in otio permansit Deus ante rerum quæ sub sensum cadunt, constitutionem, sed recto ordine procreat. Nam quod inordinatum est, non proficiscitur a Deo, sed a fortuna; et dum destruit hunc sensibilem et spectatum mundum, bonus est, permanetque in bonitate. Non enim penitus delet, neque perfecto exitio addicit hanc universitatem, sed in melius alterat et commutat, et præstantiorem efficit. Novos enim cælos et novam terram commemorant divina oracula². Quod autem oporteat perire hanc universitatem, vel ex ejus partibus quæ quotidie intereunt, intelligere est perfacile. Cujus enim partes intereunt, illius totum necessario tandem iisdem affectionibus quibus partes ipsæ, subjicietur uti docet Basilius egregius et divinus. Suffragantur autem huic rationi etiam Stoici. Et ista ratio de mundi interitu est et necessaria et ineluctabilis: geometricisque necessitatibus et vinculis, uti proverbio fertur, implicamini, dum non potestis firmitatem et vim demonstrationum atque rationum

² Isa. lxxv, 17; II Petr. III, 13.

(39) *Μὴ καὶ λῆρος ἢ καὶ βλασφ.* Impia nugacitas et blasphemia stultitia. In versione Tarini negatio neglecta est. Ba.

(40) *Ἀνάροστον*, incongruum. Ba.

(41) *Ἠλίθιον*. Hesychius: *Μάστιον*, ἀναίσθητον, μωρὸν, ἀνήθιον, ἀφρονα. Una voce pulchre reddidit Cyrillus glossographus, *brutum*. Ba.

(42) Eodem enim ratione qua affirmatis non pravariari officio suo imperatorem, eadem neque Deus traducetur aut culpabitur, quin sit et conditor et bonus, alterans et in aliam formam transferens mundum, imo et perdens. Non enim in æternum eum transfigurabit, ut neque ab æterno eum condidit. Hic est accuratus horum verborum sensus, quem obambularunt nonnihil, alter etiam pene extinxit, interpretes. Rationem vero istam non admodum capitale esse docet creatio animarum et spirituum in mundo, qui sane immortales creati sunt, ut sanior theologia docet; quamvis non ignorem Arnobium et alios secus esse arbitratos. De quo suo loco. Ba.

(43) *Ἐποίει γὰρ τὸν νοητὸν*. Hæc perspicue mendosa sunt, neque rationem Zachariæ propositam tuerentur aut absolvent. Affirmat enim non ab æterno aut in æternum durationem mundum a Deo esse constitutum; transformare igitur eum et penitus abolere non esse contra ordinationem divinam, sed eum conclusisse transfigurandum eundem e mortali quandoque in immortalem. Hanc necessariam sententiam reddes optimo auctori, mutata una voce legendo: *ποιήσει γὰρ*. Sed et alteram recte mutabis: *ποιήσει γὰρ αὐτὸν νοητὸν*. Vide omnino sequentia mox. Ba.

(44) *Μετὰ τάξεως*, servato constituto sibi ordine, ut jam diximus. Δημιουργεῖ, operatur; servat ordinem et prosequitur, quem in creatione prima constituit; non oliatur. Ba.

(45) *Οὕτως... πάμπαν καταδικάζει*. Secundum

βλαστημῆα περιφανῆς (39); Οὕτω μὲν οὖν τὸ παράδειγμα καθόλου ἀνάροστον (40) καὶ ἀνόλκειον. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν τοῦτο γε ἀντιπεριτρέψω, καὶ τὸ ὑμέτερον ἡλίθιον (41) ἡμῖν προβαλοῦμαι. Ἡ γὰρ λόγῳ φατέ (42) ὡς οὐδὲν ἤλικηται πρὸς τὸ ἔργον ὁ στρατηγός, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς οὐ λωθήσεται ἢ ζημιωθήσεται τὸ εἶναι δημιουργός καὶ ἀγαθός, τόνδε τὸν κόσμον μεταποιῶν καὶ μετασκευάζων καὶ φθειρών, οὐκ ἐς αἰδίον μετασχηματίζει γὰρ τοῦτον. Οὐδ' αὖ ἐξ αἰδίου μὴ δημιουργῶν αὐτόν· ἐποίει γὰρ τὸν νοητὸν (43). Οὕτως οὐκ ἐν ἀργίᾳ διέμενεν ὁ Θεός, πρὸ τῆς τῶν αἰσθητῶν διακοσμήσεως, ἀλλὰ μετὰ τάξεως (44) δημιουργεῖ. Τὴ γὰρ ἀτακτὸν οὐ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου· καὶ φθειρών δὲ τὸν αἰσθητῶν τοῦτον καὶ ἐρώμενον κόσμον, ἐστὶν ἀγαθός καὶ διακίμεται ἐν ἀγαθότητι. Οὐ γὰρ ἄρδην ἀφανίζει, οὔτε ἀναιρέσει πάμπαν καταδικάζει (45) τὸδε τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν καὶ μεταβολὴν ἐργάζεται· καὶ μετασχηματισμὸν ἀμείλιον ποιεῖται (46). Καινοῦς γὰρ οὐρανούς καὶ καινὴν γῆν φησι τὰ θεῖα λόγια. Ὅτι δὲ ἀνάγκη φθαρῆναι τὸδε τὸ πᾶν, καὶ ἐκ τῶν τούτου μερῶν. ὁσμέραι φθειρομένων, ἐστὶ βραδίως καταμαθεῖν. Οὐ γὰρ τὰ μέρη φθείρεται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οικείοις μέρεσιν ὑποστῆναι, ὡς φησι μὲν Βασίλειος ὁ κλεινός καὶ θεσπέσιος (47). Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς (48). Καὶ οὕτως ὁ λόγος τῆς τοῦ κόσμου φθο-

doctrinam rationis et Pauli apostolicam. Eadem *Æneas* noster. Ba.

(46) Intellectualem nempe mundum facit pro sensibili. Hoc dicebat supra. Eadem apud *Æneam* ad finem Dialogi, qui ex argento et stanno aurum sua ætate produci potuisse, in exemplum in melius traducendi a deo mundi, memorat. Ba.

(47) *Βασίλειος ὁ κλεινός καὶ θεσπέσιος*. In Hexæm. homil. I, c. 3, οὕτως τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον, etc., uti supra. TAR. Adulavit locum Basili Montacutius ex hom. I in Hexæm.: Μηδὲ τοσοῦτον δυνήθεντες ἐνοηθῆναι, ὅτι οὐ τὰ μέρη φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, τούτου καὶ τὸ ὅλον ἀνάγκη ποτὲ τὰ αὐτὰ παθήματα τοῖς οικείοις μέρεσιν ὑποστῆναι. Sed nec tantum intelligentiæ habuerunt, ut animadverterent quod ipsum totum, cujus partes corruptioni mutationique subjiciuntur, easdem affectiones, quibus et ipsæ partes afficiuntur, subire tandem necessarium sit. Duc. Κλεινός καὶ θεσπέσιος, inelytus et venerabilis. Mirum cur alios titulos Basilio dederint interpretes.

D Citat vero hunc et infra p. 139, 13, μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον nuncupans, ut et Gregorius Nazianzenum, τὸν ἡμέτερον θεολόγον vocans p. 130, 18; item p. 142, 26, ubi pariter μέγαν ἀληθείας διδάσκαλον appellat; ne videlicet minus gloriæ alteri ex duobus contubernaliibus tribueret, quos ambos, adjuncto Chrysostomo et duobus aliis Gregoriis, fere incomparabiles doctores Ecclesiæ Græcæ habuit. Ba.

(48) *Τίθενται δὲ τῷ λόγῳ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς*. Idem Montacutius et testem laudat Ciceronem lib. II *Acad. quæst.*, de Stoicorum sententia de mundi interitu: *Erit persuasum etiam solem, lunam, stellas omnes, terram, mare, deos esse, quod quædam animalis intelligentia per omnia illa permeet et transeat; fore tamen aliquando ut omnis hic mundus ardore deflagret*. Hinc lux Justino Martyri, apud quem in Apolog. 2, Stoici affirmantur docere Deum igitur su-

ρᾶς ἀρραγῆς τε καὶ ἀναγκαστικῆς καὶ ἀφυκτος· καὶ ἄγεωμετρικαῖς ἀνάγκαις (49) καὶ δεσμοῖς, ὃ δὴ λέγεται, περιελίττεσθε, μὴ δυνάμενοι τὸ ἀραφὸς καὶ ἰσχυρὸν τῶν ἀποδείξεων καὶ τοῦ λόγου ἀποφυγγάνειν. Ἴνα δέ σε μὴ μόνον τῷ λόγῳ ἀγχωμεν, καὶ ἐπὶ τὰ σά παιδικὰ δραμούμεθα. Ἴδου γάρ σοι τὴν Πλάτωνος (50) τοῦ σοφοῦ ἐκθήσομαι δόξαν, ὃς τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, οὕτω ποῦ φησι τοῦ Θεοῦ περὶ καὶ τοῦδε τοῦ παντός. « Τὶ τὸ ὄν μὲν ἄει, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον· καὶ τί τὸ γιγνόμενον μὲν, ὄν δὲ οὐδέποτε; Τὸ μὲν δὴ νοῆσαι μετὰ λόγου περιλήπτον, ἄει κατὰ τὰ αὐτὰ ὄν· τὸ δ' αὖ αἰσθῆσαι ἀλόγῳ δοξαστὸν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν (51). » Πάλιν δὲ περὶ τοῦ Δημιουργοῦ φησι (52)· « Τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντός, εὐρεῖν τε ἔργον· καὶ εὐρόντα, εἰς πάντας ἐξείπειν, ἀδύνατον (53). » Καὶ αἴτις τοῦ οὐρανοῦ πέρι (54)· « Πότερον ἦν ἄει, γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινοσ ἀρχαῖμοнос; Γέγονεν. Ὅρατός τε γάρ καὶ ἀπτόνος ἔστι καὶ σῶμα ἔχων· πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα γενετὰ ἐφάνη. » Καὶ πάλιν· « Χρόνος ἅμα τῷ οὐρανοῦ γέγονεν, ἔν' ἅμα γενόμενα, ἅμα καὶ διαλυθῶσιν, ἄνπερ ἄρα λύσις αὐτῶν γένηται. » Καὶ αὖθις, τῶν πάντων βασιλέα πρὸς τοὺς ἄλλους, οὗς θεοὺς ὑποτοπάζετε, οὕτω ποῦ δημηγοροῦντα

effugere. Cæterum ut te non tantum ratione arctemus, ad tuas etiam delicias currimus. Ecce enim Platonis sapientis tibi exponemus sententiam, qui *Timæum* conscribens, sic alicubi de Deo et hac universitate pronuntiat : « Quidam est **278** quod semper existit, nunquam autem ortum habet : ac quidam quod sit quidem, nunquam vero existit. Illud quidem sane intelligentia cum ratione comprehenditur, cum semper eodem modo se habeat : hoc vero rursus quod opinione attingitur per sensum rationis expertem, efficitur, atque interit, revera autem nunquam existit. » Rursum de opifice hæc ponit : « Parentem quidem et effectorem hujus universi invenire arduum est, et ubi inveneris, in vulgus indicare impossibile. » Et rursum de caelo : « Utrum nullum unquam habuit ortus principium, an effectum est ab aliquo incipiens principio? Effectum est. Aspectabile enim est, tractabile, et corpus habet; omnia vero quæ talia sunt, facta videntur. » Et rursus : « Tempus simul cum caelo effectum est, ut simul facta, simul etiam dissolvantur, si quidem eorum aliqua fiat dissolutio. » Et rursum omnium regem alios quos deos suspicamini, sic sane affantem inducit : « Dii deorum quorum ego opifex, indissolubiles estis, me quidem volente. Ac quidem

hutum iri : Οἱ λεγόμενοι δὲ στωικοὶ φιλόσοφοι καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰς πῦρ ἀναλύεσθαι δογματίζουσι, hoc est mundum, quem pro Deo reputabant. Epirhianus Anacephal. Στωικὸν σῶμα τὸ πᾶν δογματίζοντες καὶ τὴν αἰσθητὴν τοῦτον κόσμον Θεὸν νομίζοντες. *Stoici corpus universum esse definiunt et aspectabilem hunc mundum deum esse statuunt.* Theodoretus lib. v *De curat. Græc.* : Στωικοὶ τὴν ἰσχυροτέραν ψυχὴν ζῆν ἔφασαν μέχρι τῆς τοῦ παντός εκπυρῶσεως. *Stoici validiores animas perdurare dicunt usque ad mundi conflagrationem.* Dnc. Seneca, *Nat. quæst. sine lib. iii* : *Peracto exitio generis humani extinctisque pariter feris, in quarum ingenia homines transierant, antiquus ordo revocabitur; omne ex integro animal generabitur, dabiturque terris homo inscius scelerum et melioribus auspiciis.* Plura idem epist. 71. Vide doctissimi Lipsii *Stoica*. Βα.

(49) *Γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις*. Quæ ut oculis objecta, refutari non possunt. Cicero, *Acad. iv* : *Geometra provideant, qui se profitentur non persuadere, sed cogere, et qui omnia nobis, quæ describunt, probant.* Seneca, *Natur. l. i, c. 4* : *Rationes, quæ non persuadent, sed cogunt, a geometris afferuntur.* Synesius, epist. 150. Sed vide Sextum, lib. iii *Contra mathematicos*. Βα.

(50) *Πλάτωνος τοῦ σοφοῦ*. Sophi titulus magistris seclorum datur. Sic Christiano doctores veritatis τοὺς καὶ ἡμᾶς σοφοὺς vocat p. 142, 4 : « Ἢ φησὶ τις τῶν καθ' ἡμᾶς σοφῶν. Et sapiens Basiliius p. 122, 6 : ἢ φησι Βασίλειος ὁ σοφός. Ita Calasiris σοφός apud Heliodorum, quem sanctum et doctum præcipue vult. Platonis *Timæus* ejusque interpretes omnibus sunt in manibus, nec nos philosophice hunc tractare sumpsimus. Βα.

(51) Restituimus hunc locum ex interprete Platonis in *Timæo*, cum legeretur antea : *Cum semper in iisdem versetur, hoc vero rursum sensu rationis experte opinabile efficit.* Sed hæc Græce aliter leguntur apud Platonem : *Τὸ δ' αὖ δόξῃ μετ' αἰσθήσειω, ἀλόγῳ δοξαστὸν, γιγνόμενον καὶ ἀπολλύμενον ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν hoc opinione per irrationalem sensum cum gignatur et intereat, neque vero unquam sit.* Dnc.

(52) Sequentem etiam locum ex eodem *Timæo*

prolatum excerpit et Theodoretus lib. iv *Græcar. affect. curat.* p. 62, ubi legit : *Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντός...* Sed apud Platonem p. 526 editum est : *Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντός* : apud Zachariam, τὸν μὲν οὖν πατέρα καὶ ποιητὴν. Gregorius Nazianz. orat. 34, p. 538 : *Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον, ὡς τις τῶν παρ' Ἑλλήσι θεολόγῳ ἐπιλόσφησεν Deum intellectu percipere difficile est; eloqui autem impossibile, ut profanorum theologorum quidam docuit.* Dnc.

(53) *Ἐξείπειν ἀδύνατον*. Apuleius, Dogm. Platonis. *Plato hæc de Deo sentit, quod sit incorporeus : is unus, ait, ἀπέρριμτος; verumque genitor, omnium extorior, beatus et beatificus, optimus, nihil inditus, ipse conferens cuncta, quem quidem caelestem pronuntiat, inditum, ininominabilem, et, ut ait ipse, ἀβήρτον, ἀκατωμόμαστον; cuius naturam invenire difficile est; si inventa sit, in multos eam emunt, ut non posse.* Athenagoras *Legatione* : *Ὅτι μὴ μόνον εἰς μονάδα τὸν Θεὸν κατακλείομεν, ἐπὶ τὰς δόξας ἐτραπόμενῃ φησὶν οὖν ὁ Πλάτων, τὸν μὲν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντός εὐρεῖν τε ἔργον καὶ εὐρόντα εἰς πάντας ἀδύνατον λέγειν.* Elias Greteus in orat. 1 Gregorii Theol. *Gregorius ostendit quoniam pacto in numerosa multitudine de Deo se monent habere difficile sit : id autem probat a mentis imbecillitate, qua recte illuminari ex tanta rei formæ explicare nequiverit; tum ab interpretis sermonis infirmitate, qui id quod animo conceptum fuerit, ex parte care as perspicue declarare minime potuerit : Deum enim, ut Plato ait, cogitare quidem difficile est, eloqui autem, ut dignum est, impossibile.* Minimus Felix Octavio : *Platon in Timæo Deus est ipso suo nomine mundi parens, artifex animæ, caelestium terrenorumque fabricator, quem et invenire difficile præ nimia et incredibili potestate, et, cum inveneris, in publicum dicere impossibile profatur.* Βα.

(54) *Ἄνεας Γ. ζευ.* : *Ὅρατός τε γάρ ἐστιν ἄπτός τι ἐστὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ χαριστάτων οἱ ἀστέρες.* Sic legenda verba optima auctoritatis. Idem postea : *ὄρατῶν γάρ ἦντα καὶ ἀπτόν καὶ πάντῃ σωματοειδῇ, ἀμείχλων ἦν ἀγέννητον εἶνα.* Βα.

certe omne vinculum solvi potest. » Et rursum : « Proinde quia facti estis, non estis immortales, neque indissolubiles penitus. Attamen non dissolvemini, neque consequemini mortis fatum; quippe meam voluntatem, majus vinculum et potentius adempti, quam vinculum illorum quibus cum efficeremini, colligati constrictique estis. » Te ne, mi medice, his verbis medicamur, et tandem persuademus potabili oratione falsum auditum ut expurges? Tuisne auribus oportet plura insusurrare? Cerne enim ut ipse Plato ortum norit cœlum, et quatenus ortum dissolutioni et interitui obnoxium: quod necessario dissolutio compositionem subsequatur. Omne enim compositum dissolvi etiam natura solet. Nil vero te conturbet, quod adjecit Plato: « Si quidem eorum aliqua fiat dissolutio; » et iterum: « Non consequemini mortis fatum; » cum præsertim dixerit: « Ac quidem certe omne vinculum solvi potest: » et rursum: « Non estis penitus indissolubiles. » Quin et e sua tabe cœlum docet ali, dum cum Timæo disputans, natura omnes istiusmodi res interitui obnoxias agnoscit atque dissolutionis participes, quippe quæ effectæ sint. Quod si voluntate Opificis immortalia hæc esse asserat, nimirum commotus hæc dixerit, sibi que loquens contraria, et tanquam in nocturna dimicatione secum pugnans. Humana quippe sapientia pauci est faciendâ, atque ideo nihili: etenim paulo ante natura sua posse interire, quod effecta essent, testatus est. Nonne?

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur hæc naturaliter interitui obnoxia sunt, nullatenus eos qui natura interire possunt, deos suspicari oportet. An tibi videtur iste mundus Deus esse, cum sit factus et natura interitui obnoxius, quemadmodum ratio demonstrat, et Plato tradidit?

MED. Quid debeam dicere nescio.

CHRIST. Progrediamur ergo oratione ad leges ratiocinandi accommodatius: stude autem assequi. Nam te istud facere, cum vir sis doctus et philosophus, cupio. Fateris ne igitur Deum incorporeum, increatum, incorruptum, a tabe alienum, a concretionem liberum?

(55) Sic vulgo ἐγγίνεσθε. Forte certe ἐγίνεσθε. TAR.

(56) Καταφάρμακούμεν. Illudit professioni hominis medici, qui sit instar mente capti, et habeat necesse simul potionibus et sermonibus curari. BA.

(57) Ἀλμυρῶν ἀκοὴν ἀπολύσασθαι. Hesychius: Ἀλμυρᾶ, χαλεπὰ, πικρὰ· a mari. Idem ἀλμυρὸν ἀλιχῶν exprimit, qua voce mari vicini aut accola: homines in Peloponneso dicebantur. Κυρίως τίθεται ἡ λέξις ἐπὶ τῶν εἰς ἅλα μυρομένων ποταμῶν, ὃ ἔστιν ἐκχυομένων· Auctor Etymol.: Κρίνειν χυμούς ὀξεῖς, δοιμεῖς, ὀδαξιστικούς, πικρούς, ἀλμυρούς, ἀλυκούς. Πλάτων γὰρ καὶ τῷ ἀλυκῷ ὄνοματι ἐν Τιμαίῳ κέχρηται. Quem sequitur hoc loco Zacharias. Ἀποκλύσασθαι, abluere, eluere. BA.

(58) Κατεπέθειν. Manet in homine insanix agitatio, alludens et medicorum ineptias, qui nulla cantando curari credebant; de quo ex antiquitatis omnibus fere conditoriis alibi. De verbo κατεπέθειν Hesychius, Pollux lib. iv, c. 6, Suidas. Gene-

ποιεῖ· « Θεοὶ θεῶν ὧν ἐγὼ δημιουργός, ἄλυτοί ἐστε, ἐμοῦ γε ἐθέλοντος· τὸ μὲν δὴ θεὸν πᾶν λυτόν. » Καὶ πάλιν· « Διὸ ἐπειπερ ἐγένεσθε, οὐκ ἀθάνατοι μὲν ἐστε· οὐδὲ ἄλυτοι τοπάμπαν, οὔτε γε μὴν λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἐτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρας λαχόντες ἐκείνων οἷς ὄτε ἐγγίνεσθε (55), συνεδείσθε. » Ἄρά σε καταφάρμακούμεν (56), ὡ φίλος, τοῖς λόγοις τούτοις, καὶ ὅψῃ πείθομεν ποτίμῳ λόγῳ ἀλμυρᾶν ἀκοὴν ἀποκλύσασθαι (57); ἢ δεῖ σου κατεπέθειν (58) μακρότερα; ὅρα γὰρ ὅπως αὐτὸς ὁ Πλάτων καὶ γεννητὸν οἶδε τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰ (59) γέγονε, λυθρμένον τε καὶ φθειρόμενον, λύσεως ἐξ ἀνάγκης τῆ συνθέσει παρεπομένης. Πᾶν γὰρ σύνθετον καὶ διαλύεσθαι πέφυκε. Μὴ δὲ σε μορμουλυτέτω (60) λέγων, « Ἄνπερ ἄρα λύσεις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ὡς « Οὐ τεύξεσθε θανάτου μοίρας. » Ἐφη γὰρ, « Τὸ μὲν δὴ πᾶν θεθὲν λυτόν. » Καὶ ὡς « Οὐ πάμπαν ἄλυτοι ἐσεσθε. » Καὶ ἐκ τῆς οικείας δὲ φθορᾶς τὸν οὐρανὸν φησι τρέφεσθαι αὐτῷ Τιμαίῳ προδιαλεγόμενος (61), φύσει τε φθαρτὰ χρεμάτα πάντα ταῦτα γινώσκει, καὶ δεκτικὰ λήσεως οἶδεν, ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Εἰ δὲ βουλήσει τοῦ Δημιουργοῦ ἀθάνατα ταῦτα εἶναι φησιν, ἀσχάλλων ὅτι καὶ φήσειεν ἐναντιολογῶν τε καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος (62) ἑαυτῷ. Ἡ γὰρ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, ὀλίγου τίνος ἔστιν ἀξία καὶ οὐδὲ νός (63), τῶς τῆ φύσει αὐτῶν προσμεμαρτύρηκε τὸ δύνασθαι φθαρῆναι, ἐπειδὴ καὶ γέγονεν. Ἡ οὐ,

IAT. Φαίνεται.

CHRIST. Εἰ δὴ φύσει φθαρτὰ ταῦτα, σχολῆ γ' ἂν τοῦς φύσει φθαρτοῦς θεοῦς ὑποποτητέον· ἢ σοι δοκεῖ κόσμος Θεὸς εἶναι, γεννητὸς ὧν καὶ φύσει φθαρτὸς· ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξε, καὶ ὁ Πλάτων τίθεται;

IAT. Οὐκ οἶδα ὃ τι φῶ.

CHRIST. Οὐκοῦν φέρε συλλογιστικώτερον τῷ λόγῳ προίωμεν. Προθυμηθῆτι δὲ τούτῳ παρακολουθήσαι· τοῦτο γὰρ σε ποιεῖν λόγιον δεῖται καὶ φίλιον γλίχομαι. Τὸν Θεὸν ἀσώματον καὶ ἀγένητον, ἀφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον, καὶ συνθέσεως ἐλεύθερον ὁμολογεῖς, ἢ οὐ;

brardus hic intricatius vertit altero. BA. Tuisne auribus oportet plura insusurrare? GENEV. In pluribus incantationibus es? TAR.

(59) CC. P. ἢ, ἢ vel ἢ. GENEV.

(60) Μορμ., absterreat. Hesychius: μορμουλῦται, φοβερίζει· μόρμοι, φόβοι. A larvis tragicorum. Vide eundem et Etymologum. Nos supra. BA.

(61) Ἄνεας Γαζαῦς: Πλάτων, οὐ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ φθορὰν σαφῶς ἐπεισάγει Τιμαίῳ, λέγων ἐκ τῆς οικείας φθορᾶς τὸν οὐρανὸν τρέφεσθαι· εἰ τοῖνον τροφή καὶ φθορὰ, ποῦ τὸ ἀθάνατον, BA. CC. P. προσδ.

(62) Ἐν νυκτομαχίᾳ μαχόμενος. Proverbium. Latini dicunt, Antibatatarum more pugnare. De quo vide doctiss. Lipsium lib. II Saturnal. c. 12. BA.

(63) Non sunt omnino sana hæc verba. Scribe, εἰ μὴ οὐδενός. Pulchre autem ista concluduntur, ut animo exigatur vel deum vel aliquid deo simile esse mundum. BA.

ΙΑΤ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ κόσμος αἰσθητὸς ἐφάνη καὶ γενητὸς, σύνθετός τε ὅλα ἐξ ὕλης καὶ εἰδούς καὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων συγκαίμενος, κατὰ Πλάτωνα, καὶ διὰ τοῦτο διαλύεσθαι πεφυκώς (64).

ΙΑΤ. Ἐφάνη.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ οὖν, ὦ μακάριε, ὁ μὲν Θεὸς οὐχ οὕτως, ὁ δὲ κόσμος οὕτως · οὐκ ἄρα Θεὸς ὅδε κόσμος. Εἰ δὲ μὴ Θεὸς οὗτος, οὔτε τι τῶν τούτου μερῶν · οὐκ οὐκ ἄρα Θεὸς ὁ ἥλιος, οὔτε ἡ σελήνη, οὔτε τι τῶν κατ' οὐρανὸν κινουμένων · μέρη γὰρ ταῦτα τοῦ παντὸς καὶ δημιουργήματα τοῦ Θεοῦ (65).

ΙΑΤ. Εὖ λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν μέρη ταῦτα τοῦ παντὸς, ἀπεδείχθη δὲ τὸ πᾶν γενητὸν καὶ διαλύεσθαι πεφυκός, ὡς σύνθετον ὄν καὶ γενητὸν, τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἐξωθεν πού κείσθαι τῆς μακαρίας τοῦ Θεοῦ φύσεως δίκαιον ἐφάνη · οὐκ ἄρα θεολογητέον ὅτε τῶν ἡλίον, οὔτε τῆν σελήνην, οὔτε τῶν ἄλλων πλανητῶν οὐδένα.

ΙΑΤ. Οὐ γάρ.

ΧΡΙΣΤ. Συναπεδείχθη οὖν ἄρα τὸ μὴ τὸν ἥλιόν τινος εἶναι δημιουργόν, εἴπερ μὴ Θεὸς ὁμολογεῖται · δημιουργήματα δὲ Θεοῦ. Μόνος γὰρ ὁ Θεὸς δημιουργός, ὡς οὐ πρὸς ἐτέρου δημιουργηθείς.

ΙΑΤ. Καλῶς λέγεις · ἀλλὰ τοῦτό μοι τὸ ἀπόρημα (66) λύσον.

ΧΡΙΣΤ. Τὸ ποῖον δῆ;

ΙΑΤ. Εἰ οὐκ ἦν ὁ κόσμος ποτὲ, πῶς ἦν ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἦθει (67); πῶς δὲ χωρὶς τοῦ παντὸς εἶναι δύναται; πῶς δ' ἂν εἴη εὐεργέτης, μὴ ὄντων τῶν εὐεργετούμενων; τίνος δὲ καὶ εἴη Θεὸς ὁ Θεός;

ΧΡΙΣΤ. Ἐοικᾶς μοι, ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγὼ, ὡσπερ ἐξ ὕπνου διαναστάς (68) ἐπιελήσθαι μὲν ὄντων πρῶτον ἐλέγομεν (69) · τὴν δὲ κολοφῶνα (70) ὡσπερ οἶε τῶν ζητημάτων σὺν ἡμῖν διαφερόντως προῖσχεσθαι · καὶ οὐ λογίζησθαι Θεὸς εὐεργετῶν, οὐκ ἀνάγκη εὐεργετῆ, καθάπερ οὔτε δημιουργεῖν (71) ἀναγκάζεται, ὡσπερ ἐλέγομεν (72). Μόνη γὰρ ἡ θεία φύσις ἀνάγκης ἐστὶν ἐλευθέρα. Ἔμεις δὲ μοι τὸν Θεὸν οὐκ

(64) Διαλύεσθαι πεφυκός, conditus ut dissolvetur. Eam sententiam melius Tarino expressit Genebrardus. Tarinus debet meminisse ejus quod paulo ante recte reddidit: Πᾶν γὰρ σύνθετον πέφυκε διαλύεσθαι: *Omne enim compositum dissolvi natum est*. Peccat sic et paulo post. *Et ad dissolutionem a natura comparatus*. GENEV. Dissolutioni obnoxium. TAR.

(65) Non concludit hoc quod auctor dictum voluit. Etsi enim opificia Dei, tamen poterant immortalia esse, ut sunt animæ, spiritusque humani et angelici. Sed ideo dicit mortalia esse, quia partes sunt hujus a Deo conditæ mortalis machinæ. Reddideris veram homini sententiam reponendo, δημιουργήματος, quam sane veram esse scripturam existimo. Consentiant sequentia. BA.

(66) Ἀπόρημα, dubitationem, incertitudinem. Estum elegantius Latini dicunt. BA.

(67) Ἐν τῷ ἑαυτοῦ κατὰ τρόπον ἦθει. Scriptum erat ἑαυτῷ [id nullibi scriptum reperit]. Κατὰ τρόπον · *Deus apud se habitabat, apud se habitabat; apud se erat, apud se est*: Augustinus in psal. cxxii. Καθάπερ γὰρ ἀνὴρ ἐστὶν, καὶ νῦν λόγος ἐνδίαίτημα. Deum in λόγῳ habitare credit Philo περὶ ἀπο-

A MED. Fateor.

CHRIST. Hic autem mundus sensibilis videtur, et factus, concretusque e materia, ac forma et quatuor elementis compositus, Platonis judicio, et idcirco ad dissolutionem natura comparatus.

MED. Videtur.

CHRIST. Si igitur, mi medice, Deus aliter est effectus, aliter mundus: non igitur Deus est iste mundus. Quod si non est Deus, neque aliqua ulla ejus pars: neque ergo sol Deus est, neque luna, neque quidquam eorum quæ in cælo moventur: hæc enim sunt universi partes, hæc Dei opificia.

MED. Recte.

CHRIST. Si igitur hæc sunt partes universi, recteque demonstratum universum factum esse et natum ad dissolutionem, utpote concretum et factum: quod vero sic se habet, ut collocetur extra beatam Dei naturam, 279 justum videtur: soligitur non est in deos referendus, neque luna, neque aliorum planetarum ullus.

MED. Minime.

CHRIST. Itaque simul demonstratum est solem alicujus rei non esse effectorem, si quidem Deus non concedatur, sed Dei opificium. Solus quippe Deus opifex est, ut non productus ab alio.

MED. Præclare loqueris, sed mihi istam dubitationem solve.

CHRIST. Quamnam?

MED. Si aliquo tempore non fuit mundus, quo pacto erat Deus in suo pro more domicilio? Quo pacto seorsum ab universo esse potest? quo pacto erit beneficus, ubi non erunt ea erga quæ beneficentiam exerceat? præterea cujusnam erit Deus?

CHRIST. Videris mihi, mi medice, velut e somno expergefactus, oblitus eorum esse quæ modo dicebamus, colophonemque quæstionum nobiscum, veluti putas, te egregie proponere; nec cogitas benelicum numen non necessario bene facere, quemadmodum neque efficiere cogitur, sicuti docuimus. Sola enim divina natura soluta est necessitate. Vos autem Deum sibi ipsi sufficientem, nullius indigum

κίας. Τρόπον · forte τόπον: ἐπεὶ αὐτὸς ἑαυτῷ τόπος καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ πλήρης καὶ ἰκανὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ θεός · idem *De legis allegoriis*. TAR. Doctissimus Tarinus τόπον maluerit legere. Ego duas voculas κατὰ τρόπον ex glossa marginis aut interlineari in seriem orationis correpsisse existimo. Ἐν τῷ ἑαυτοῦ ἦθει, in naturali sua consuetudine aut perpetuitate ejusdem moris et constantiæ, designat. Τόπον tamen legit, et domicilium vertit etiam Genebrardus; nec est homine idololatra indigna ea vox. Meo tamen animo utraque vox melius aberit. BA.

(68) Ἐξ ὕπνου διαναστάς. Paræmia. BA.

(69) Quæ nuper dicta sunt omnium oblivionem habere. Ebrietatem quamdam homini, et eam secutum crassum somnum insinulat ei. BA.

(70) Κολοφῶνα. Summam, τὸ τέλος καὶ πέρασ τοῦ πράγματος · Hesychius. Infra p. 126, 26; 131, 15. BA.

(71) Δημιουργεῖν, operari. BA.

(72) ὡσπερ ἐλέγομεν. Sic ut statim dicebamus. TAR. Ut diximus. Non bene vocula statim de re præterita usum puto Tarinum. Etsi enim concedamus aliquem ex veteribus sic ea aliquando usum, ut insolens tamen aures radit. BA.

atque perfectum non arbitramini, minimeque aliquo eorum quæ produxit, egentem. Nam si non potest exsistere seorsum ab hoc universo, maximam partem, aut fortasse totam ipsam existendi rationem hæc ratio universitatis ipsius subsistentiæ largitur: atque hac ratione universitatis ipsius altera causa, non autem ipse universitatis. Quod enim altero indiget ad constitutionem, illius est effectus, et non causa. Quo igitur modo ipse constituit hanc universitatem? Nam si eam constituit, ut inquit Plato, priusquam constitueretur (illa) non erat. Neque animadvertit, quo pacto dicere, quod propter se ipsum suæque utilitatis causa eam constituit, tollat alteram propositionem, nempe universitatem Dei bonitate esse constitutam? Quod vestra oratio sursum deorsum movet atque construit. Si quidem seorsum ab hoc universo esse non poterat. Si autem cum esset bonus, voluit res exsistere, ipsis non egens ut existeret (antecedebat enim ea ut perfectus, nulloque indigens): ipse cum sit universa sufficientia, non est profecto necesse ut effectum sit coævum effectori. Nam oportet effectorem antiquiorem esse effectu, et opificis opificem. Siquidem id quod fit, secundum est ab eo quod ellicit, causa et tempore, nisi causa futura sit involuntaria, et non ratione consilioque prædita: quemadmodum umbræ corpus et splendoris id quod lucet. Quomodo enim summus opifex esset opifex, nisi volens id efficeret, quod facit? Sin minus, quemadmodum corpus umbra, sic omnino opificem sequeretur hæc universitas subsistens fortuito et casu. Erat autem Deus beneficus, etiamsi nondum consistant ea quibus sit beneficiendum, velut habens in sese ea quibus beneficia transferenda sint, etiam antequam ad subsistentiam veniant, et accedant ea quibus bene fieri oportet. Exempli gratia, gemina ditrimus ea quæ ad gignendum nata sunt, quamvis ea quæ gignuntur, nondum existant. Nam sic opificem etiam dicebamus esse Deum, tametsi opificia nulla exsisterent, quod in se haberet effectrices rationes, et paratus esset actu efficere. Quippe apud Deum beatum et perfectum, qui et perpetuo solus existit, et bonus, ea quæ nondum sunt neque effecta sunt, quod futura sint, velut quæ jam existant

αὐτάρχη εἶναι ὀφείσθε, καὶ ἀνευθεῖ καὶ ἔλλειον, καὶ ἥμιστά τινος τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων δεόμενον. Εἰ γὰρ μὴ δύναται χωρὶς εἶναι τοῦδε τοῦ παντός, μεγίστην αὐτοῦ μίσην τῇ ὑπάρξει, ἢ τέχα τὸ ἔλλοι καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τὸδε τὸ πᾶν χαρίζεται (75)· καὶ αὐτοῦ τούτω γε τῷ λόγῳ τὸ πᾶν αἴτιον, καὶ οὐκ αὐτὸς τοῦ παντός. Τὸ γὰρ τινος δεόμενον πρὸς σύστασιν, ἐκείνου ἂν εἴη αἰτιατὸν, καὶ οὐκ αἴτιον (74). Πῶς τοίνυν αὐτὸς συνεστήσατο τὸδε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ συνεστήσατο αὐτὸ, ὡς φησὶν ὁ Πλάτων, πρὶν συστήσασθαι οὐκ ἔην. Οὐκ ἐνοεῖ (75) δὲ ὅτι ἀναιρεῖ τὸ δι' ἀγαθότερα τοῦ Θεοῦ συστήσασθαι, τὸ λέγειν ὡς δι' αὐτὸν καὶ χρείας ἔνεκεν οἰκειᾶς τοῦτο συνεστήσατο. Ὅπερ ὁ ὑμέτερος ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει καὶ διακυκᾷ (76) λόγος, εἴπερ χωρὶς τοῦδε τοῦ παντός εἶναι οὐχ οἶόν τε ἔην. Εἰ δ' ἀγαθὸς ὢν (77), ἐβουλήθη εἶναι τὰ ὄντα, οὐ δεόμενος αὐτῶν πρὸς τὸ εἶναι (ἔην γὰρ πρὸς τούτων ὡς τέλειος καὶ οὐδενὸς δεόμενος), αὐτὸς ὢν ἢ πᾶσα (78) αὐτάρχεια, οὐκ ἄρα ἀνάγκη συναδιδόν εἶναι τῷ πεποιηκότι τὸ ποιῆμα. Δεῖ γὰρ πρῶτον εἶναι τοῦ ποιήματος τὴν ποιητὴν, καὶ τῶν δημιουργημάτων τὸν δημιουργόν, εἴπερ τὸ ποιούμενον δευτέρον ἐστὶ τοῦ ποιοῦντος, αἰτίᾳ καὶ χρόνῳ, εἰ μέλλει μὴ ἀβούλητος αἰτία τυγχάνειν καὶ οὐ λελογισμένη· ὡςπερ τῆς σκιδῆς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπρόδος τὸ ἀπαυγάζον (79). Πῶς γὰρ ἂν εἴη δημιουργὸς ὁ δημιουργός, εἰ μὴ βουλόμενος ὁ πεποίηκεν εἴη δημιουργός; Ἡ εἰ ὡςπερ τῷ σώματι ἡ σκιδᾶ οὕτως ἀπλῶς καὶ τῷ δημιουργῷ παρεκλούθησεν ἐκ ταυτομάτου παρυσποστὰν τὸδε τὸ πᾶν. Εἴη δ' ἂν ὁ Θεὸς εὐεργέτης καὶ μηδέπω ὑφραστῶτων τῶν εὐεργετούμενων, ὡς ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ εὐεργετῆσθαι μέλλοντα, καὶ πρὶν ἢ πρὸς ὑπαρξιν ἔλθειν καὶ αὐτὰ τὰ εὐεργετούμενα· ὡςπερ γέννημα (80) λέγομεν τὰ πεφυκότα γεννᾶν, κἂν μηδέπω ἢ τὰ γεννώμενα (81). Οὕτω γὰρ καὶ δημιουργὸν ἐλέγομεν εἶναι τὸν Θεόν, καὶ μὴ ὄντων τῶν δημιουργημάτων, ὡς ἔχοντα τοὺς δημιουργικούς λόγους (82) ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐνεργεῖα δημιουργεῖν μέλλοντα. Παρὰ γὰρ τῷ μακαρίῳ Θεῷ καὶ τελείῳ, καὶ ἀεὶ ὄντι μόνῳ καὶ ἀγαθῷ τὰ μηδέπω ὄντα μὴδὲ γεγονότα τῷ μέλλειν εἶσθαι ὡς ὄντα καὶ γεγονότα λογίζεται· καὶ τῷ δύνασθαι τοῦτον ἐν στιγμῇ χρόνου καὶ ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ (83) πάντα περὰ

(75) Χαρίζεται, indulget ipsi. BA.

(74) Καὶ οὐκ ἀλείψ. Οὐκ pro οὐ ἀσείβimus. TAR. — Verte sic: Quod enim ad subsistentiam suam alienus indiget, factura ipstus erit quam factor. Causatum dicas cum scholasticis doctoribus. Facturam tum ab dicunt, tum poetæ christiani. Factor ab isdem usurpatur, et a soluto numeris, perpetuo tamen alioquin poeta, Tertulliano. Onomasticon vetus, quod aut Glossas Servii vocant: Factor, ποιητής: Factura,ποίησις. BA.

(75) Ἐνοεῖ. Lege ἐνοεῖς. TAR.

(76) Διακυκᾷ. Hesychius: διακυκῶσιν, διατρέπουσι. BA.

(77) Εἰ δ' ἀγαθὸς ὢν. Neque hæc satis sana sunt. Malim legere, εἴτε ἀγαθὸς... quo recepto melius connecteretur sententia. BA.

(78) Πᾶσα αὐτάρχεια. Sui in sese perfectio et absolutio. BA. Ipse cum sit universa sufficientia. TAR. Qui est ipsa bonorum omnium se contenta

D affluentia. GENEV.

(79) Basilus cod. Καὶ αἴτιον μὲν αὐτοῦ ὁμοιοῦσι τὸν Θεόν, αἴτιον δὲ ἀπροαίρετως, ὡς τῆς σκιδῆς τὸ σῶμα καὶ τῆς λαμπρόδος τὸ ἀπαυγάζον. TAR.

(80) Forte γόνιμα. TAR. — Scribe cum Tarino, ὡςπερ γόνιμα: ut *genitiva dicimus*, vel ut *generantia, secunda*. Quibus vis generandi inest dicuntur secunda, vel *genitiva etiam priusquam generent*, cum solum generare sint habilia aut potentia. Sic γόνιμα *secunda* exponit Cyrilus, et γόνιμον εὐχαρπὸν Hesychius. *Prolificum* non male etiam dicas. Male *genimina* interpretatur et accepit Genebrardus. BA. C. C. P. γέννημα.

(81) Τὰ γεννώμενα, quæ ex ipsis progignenda sunt. BA.

(82) Δημιουργικούς λόγους, *potentiam creandi*. BA.

(83) Ἀκαριαία ῥοπῇ· momento tam exiguo, ut dividi ultra non possit; extreme exiguitatis spatio, quo brevius nullam nec cogitari possit. BA.

γειν πρὸς γένεσιν. Συνάναρχον γὰρ καὶ συναϊδίον τῆ μακαρία φύσει, τὴν περὶ τῶν εὐεργετησομένων (84) καὶ δημιουργεῖσθαι μελλόντων ἐκείνητο βούλησιν. Παρήγαγε δὲ, ὅτε συνοίσειν ἐμελλε τοῖς γενομένοις, καὶ ὁ λόγος καὶ ἡ τάξις ἠβούλετο. Οὕτω τε ἡ περὶ τῶν ὄντων τοῦ Θεοῦ βούλησις καὶ εὐεργεσία οὐκ ἐν χρόνῳ, ὡσπερ καὶ ἡ φύσις αὐτῶν. Καὶ οὐδὲν τῶν γεγονότων ἀναφανίσσεται ποτε ὑπαρπάξον ἑαυτῶ καὶ ὑποσυλῶν τὸ μόνου τοῦ Δημιουργοῦ καὶ ἐξείρητον. Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀεὶ εἶναι. Ἡ πῶς ἂν εἴη ἀμφοῖν καὶ ἅμα ὄντων καὶ ἀεὶ, Θεῶ τέ φημι καὶ κόσμῳ, τῷ μὲν δημιουργῷ, τῷ δὲ, δημιουργήματι; ἢ τίς ἢ ἀποκλήρωσις (85), τοῦ τὸν μὲν ποιεῖν, τὸν δὲ πάσχειν; Τίς δὲ ὁ λόγος (86) τοῦ μὴ τοῦμαλιν ὑποτοπάζειν ὅπερ καὶ διανοεῖσθαι οὐ θέμις· εἰ συναϊδίῳ ἅμῳ, καὶ οὐχ ὁ μὲν Θεὸς, ἀεὶ τε καὶ ἀναρχος, ὁ δὲ κόσμος ἤρξεται καὶ οὐκ ἀεὶ ἦν; αὐτῇ γὰρ τάξις δημιουργοῦ τε καὶ δημιουργήματος, ἢ ἔχοιμεν καὶ ἡμεῖς εἰδέναι, καὶ μεθ' ἡμῶν εἶτις ἄλλη λογικὴ φύσις, τί μὲν δημιουργῷ καὶ ποιητῆς· τί δὲ δημιουργήματα καὶ ποιήματα. Καὶ τί μὲν ἡ τελειοτάτη καὶ αὐταρκεστάτη καὶ πάντων διαφέρουσα φύσις καὶ δεσποτεία· τί δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμειος καὶ βουλήσεως ἐξερτημένα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ συγκρατούμενα, καὶ αὐτοῦ μόνου δεδόμενα, κἀκείνου δοῦλα. Εἰ γὰρ ἅμα τῷ Δημιουργῷ ἀεὶ πάντα, ποῦ τὸ κρείττον τοῦ Δημιουργοῦ; κατὰ τὸ ἅμα εἶναι τοῦτω τὰ πάντα καὶ ἀεὶ. Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ δημιουργῷ τῶν ἅμα ὄντων ἀεὶ καὶ συμπεφυκότων αὐτῷ; ποῦ δ' ἂν εἴη ἐν τοῖς ὁμοτίμοις κατατολμᾶ εἶναι καὶ ἀεὶ (87). Ἡ τε δεσποτεία καὶ ἡ δουλοεὶα καὶ τὸ ἐν πᾶσι προὔχον τοῦ Θεοῦ καὶ τιμαλφέστερον. Οὕτω μὲν ὄν ἀεὶ δημιουργῷ ὁ Θεός, καὶ εὐεργέτης, οὐκ ἀεὶ δὲ τὰ δημιουργήματα. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τῶν μηδέπω γεγονότων ὁ Θεός, ὡς ὄντων ἐν αὐτῷ καὶ πρὸ γένεσεως. Ἄπαντα γὰρ περιεῖληψε τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, τὰ πρὸς γένεσιν παράγεισθαι μελλόντα. Ἐκαστον δὲ οἷς ἐθέλει, καὶ ὅτε προσήκει, καὶ ὡς ἂν κέλ्लιστα ἔχοι, σοφία τινὲ καὶ τέχνη καὶ δημιουργικῇ δυνάμει προβάλλεται· καὶ ἔστι δημιουργῷ, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστον γενομένων (88), ἀλλὰ παρ' ἑαυτοῦ. Ἡ οὐ καλεῖς τὸν εὐεργέτην τοῦ κἀμνοντος καὶ ἰατροῦν, ἤνικα διανοεῖται καὶ βουλεύεται τῷ κἀμνοντι βοηθεῖν, κἀν μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγη τὴν βούλησιν, μικρὸν ὕστερον ἐπιθήσοντα τῷ διανοήματι καὶ τὸ ἔργον;

A itaque effecta sint, existimantur : et quod possit in puncto temporis, et momento individuo omnia ad ortum adducere. Possidet enim simul ingenitam et coævam beatae (suae) naturae voluntatem erga ea quae et producenda sunt, et beneficiis cumulanda. Ceterum produxit eum profuturum iis quae producta sunt, vidit, atque ratio et ordo postulabat. Sic circa res Dei voluntas et beneficentia aeterna est, non ut earum natura in tempore. Nihilque eorum quae **280** procreata sunt, videbitur aliquando sibi ipsi rapere et attrahere dignitatem unius summi opificis, quae in eo semper cohaerendo posita est. Id vero est semper esse. Quomodo autem conveniret aut ambobus, et simul exstantibus, et semper, Deo dico et mundo, illi ut sit opifex, huic, ut officium; aut quae attributio duorum, quorum unum agit, alterum patitur? Quamnam autem ratio, ne contrarium existimemus, quod qui lem etiam cogitare non possumus, si quidem ambo coævi sunt, et nisi Deus semper existerit, vacaveritque origine, mundus autem coeperit, nec semper fuerit? Nam hic est ordo opificis et opificii, ut cognoscamus ipsi et nobiscum natura alia rationis particeps si qua sit, quid sit opifex et effector, quid officia et effectiones : quidque perfectissima sibi ipsi sufficientissima, et omnium praecipua natura et dominatio; quid vero quae effecta sunt, et quae pendent e summi Opificis potestate atque arbitrio, ab ipso continentur, ipso solo egent, ipsi famulantur. Si enim simul cum Opifice, et semper universa consistant, ubi jam est praestantia Opificis? quatenus omnia simul cum eo semperque existunt. Jam vero quo pacto erit opifex eorum quae simul semper existunt, et cum ipso nata sunt? quomodo autem pari honore digna censebuntur in eo, ut simul sint et semper dominatio et servitus, Deique suprema majestas et dignitas? Sic igitur Deus semper est opifex, et beneficus; officia autem non semper. Sic Deus eorum quae nondum exstant, Deus erat, ut quae in ipso etiam ante ortum existerent. Universa enim complexus est vi praenoscendi quae ad ortum adducenda erant. Ceterum unumquodque ut vult, et quando consentaneum est, et ut optimum factum est, sapientia quadam et arte atque potestate effectrice producit; estque opifex non

D ex iis quae sigillatim fiunt, sed ex sese. An non vocas benefactorem et conservatorem ipsius aegrotantis opem ferre, etiamsi nondum in opus perduxerit suam voluntatem, quod paulo post sit cogitationi

IATP. Πᾶσα ἀνάγκη.
 ΧΡΙΣΤ. Οὕτω τοίνυν· ἀλλ' ὅσον εὐσεβὲς τοῦ παρα-

MED. Omnino necesse est.
 CHRIST. Sic igitur, si quod religiosum et san-

(84) CC. P. εὐεργετηθησομένων.
 (85) Τίς ἢ ἀποκλήρωσις. Quae sit distantia, inquit, inter facturam et factorem, si non hic aeternus, illa temporalis habetur. Ἀποκλήρωσις, distinctio, velut cum hereditas aliqua in duos partes distinguitur; determinatio, determinatio. Bx.
 (86) Τίς δὲ ὁ λόγος. Et hic rationem et exitum quaero. Tar. Ubi manet ratio, inquit, si hanc confundamus, et mundum Deo parem vel [coeternam] suspicemus? Locus est corruptus. Scribendum suspi-

ceris : Τίς δὲ ὁ λόγος τὸ μὲν ἐναντίον ὑποτοπάζειν, ὅπερ καὶ ἐμπαλιν διανοεῖσθαι οὐ θέμις; quae ratio ferat aut suadeat contrarium suspicari, cum tale quid nefas sit vel cogitare? Facile persuadeat esse intrusum hic aliunde aliquid, vel et interlocutionem medicam obliteratam. Codice manuscripto opus. Bx.
 (87) Λογὴ μεο πενιαθ, κατὰ τὸ ἅμα. Tar.
 (88) Τῶν καθ' ἑκάστον γενομένων; quae pro se quoque secundumque speciem suam fiunt. Bx.

cium est in exemplo sumas, amovras autem quod dissentaneum; (sic, inquam) Deus benefactor, et opifex, et Deus eorum quæ beneficio affecturus est et procreaturus, non necessario beneficia conferens, aut procreans, neque ut Deus sit in rerum naturam res ipsas producens: habet enim ex seipso id quod est, sed ut bonus et Deus. Mihi autem istud considera.

MED. Quidnam?

CHRIST. Num tacentem hominem sermonis compotem dicis ex eo quod sermone uti possit?

MED. Sit istud sane.

CHRIST. Quid autem Pythagoras, et discipuli ipsius, qui que olim in Italia philosophabantur, sermonis compotes et rationis videbantur, quando cum aliis in silentio philosophabantur?

MED. Quidni?

CHRIST. Igitur, mi amice, Deus etiam, ni apud vos deteriore sit conditione quam Pythagoras et cæteri homines, Deus etiam et opifex, et beneficus, etiamsi ipsa aliquando non efficiat, ex eo quod possit semper efficere, et habeat erga illa quæ beneficiis afficit et procreat, voluntatem et propensionem origine carentem. Porro vos mihi videmini, dum vultis incommodum vestra opinione exiguum effugere, magno malo implicari. Ut enim sane Deum nunquam in otio fuisse versatum, sed benefecisse ab æterno pronuntietis; voluntatis expertem rerum causam, et non prudentem eum facitis, et conservam effectorem insurgere facitis in effectorem, et coæterna suo opifici comminiscimini opificia, in deos illa referentes, et magnum nomen et rem, quibus vultis attribuitis, 281 tanquam aliquid aliarum et communium rerum: non concedentes solum Deum ipsum unum, et bonum, per omnia in omnibus primas ferre, et unum esse, et solum, idque singulari modo. Nam si coæternus Deo hic mundus est, quidnam est secundum quod est Deus melior hoc mundo? Istud erit quod ab æterno sit: et quomodo omnibus rebus in omnibus excellere dicemus? Ac si simul Deus, simul mundus, semper autem Deus, et simul cum effectore nata esse oportet effecta; ubi est ipsa unitas beata Dei, et libertas ab omni habitudine et essentia extra

A δειγματος (89) λαβών, τὸ ἀπειμαῖνον ἀπιπέμπου, εὐεργέτης ἔσται καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ Θεὸς τῶν μελλόντων εὐεργετῆσθαι καὶ δημιουργῆσθαι· οὐκ ἀνάγκη εὐεργετῶν ἢ δημιουργῶν, οὐδ' ἵνα ἢ Θεὸς παράγων πρὸς γένεσιν τὰ ὄντα· ἔχει γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ὃ ἔστιν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός. "Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο (90).

IATP. Τὸ ποῖον δὴ;

XPICT. Οὐ φῆς τὸν σιωπῶντα ἄνθρωπον λογιζέσθαι, τῷ δύνασθαι λόγῳ κεχρηῆσθαι;

IATP. Πάνυ γε.

XPICT. Τί δὲ Πυθαγόρας καὶ οἱ ἐς αὐτοῦ φοιτῆσαντες καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν πάσαι φιλοσοφῆσαντες, ἄρα σοὶ λογικὸν ἐδόκειν εἶναι, ἤνικα μετὰ τῶν ἄλλων τὴν σιωπὴν ἐφιλοσόφουν (91);

IATP. Πῶς γὰρ οὐ;

XPICT. Οὐκοῦν, ὦ ἐταῖρε, καὶ ὁ Θεός, εἰ μὴ χεῖρων ἔστι πρὸ ὑμῖν Πυθαγόρου καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ Θεὸς ἂν εἴη καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης, καὶ ἐνεργεῖα ποτὲ μὴ δημιουργίῃ τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν ἀεὶ· καὶ τῷ ἀναρχον ἔχειν τὴν περὶ τὰ εὐεργετούμενα καὶ θεοῦμενα (92) βούλησιν τε καὶ προθυμίαν. Ὑμεῖς δὲ μοι δοκεῖτε, μικρὸν δοκοῦν ἄτοπον ἀποφυγάνειν ἐθέλοντες, μεγάλῳ κακῷ περιπερῆσθαι. Ἴνα γὰρ δῆθεν τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀργίᾳ ποτὲ καθῆσθαι, ἀλλὰ γὰρ εὐεργετεῖν ἐξ ἀδελφῶν φήσητε, ἀβούλητον τῶν ὄντων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἐμφρονα τοῦτον εἰσάγετε (93), καὶ τὴν ὁμόδουλον ποιήσιν ἐπανίστατε τῷ ποιητῇ (94) καὶ συναΐδια τῷ πεποιηκότι φαντάζεσθε τὰ ποιήματα, εἰς θεοὺς ἀναδιδοῦντες ταῦτα, καὶ τὸ μέγα ὄνομα τε καὶ πρᾶγμα οἷς βούλεσθε, διανέμετε, ὡσπερ τι τῶν ἄλλων χρημάτων μὴ συγχωροῦντες τὸν μόνον Θεὸν αὐτὸ τὸ εἶναι, καὶ τὰ γὰρ ἄν, κατὰ πάντων ἐν πᾶσι τὰ πρωτεῖα φέρειν· καὶ εἶναι, καὶ μόνον, καὶ μόνως (95). Εἰ γὰρ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὁδε ὁ κόσμος ἔστι, τί καθ' ὃ ἔστιν ὁ Θεὸς ἀμείνων τοῦδε τοῦ κόσμου; Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὸ ἀδελφῶς εἶναι (96). Καὶ πῶς πάντων αὐτῶν (97) ἐν πᾶσι διαφέρειν φήσομεν; Καὶ εἰ ἅμα ὁ Θεός, ἅμα κόσμος, ἀεὶ δὲ ὁ Θεός, καὶ συμπεφυκένοι δεῖ τῷ ποιητῇ τὰ ποιήματα· πού τὸ ἐν τοῦ μακαρίου Θεοῦ, καὶ τὸ πάσης ἐλεύθερον σχέσεως (98), καὶ τῆς σωματικῆς ἐκτὸς εἶναι φύσεως; Τὰ γὰρ ἅμα, τῶν πρὸς

(89) Τοῦ παραδείγματος. Exemplum dicit quod supra proposuit Christiano paganus. ΒΑ.

(90) "Ἄθρει δέ μοι καὶ τοῦτο. Cogitabundus hic subsistere et considerare aliquid homo imaginandus est; præcipue cum de silente homine sermo sit futurus. ΒΑ.

(91) Σιωπῆν ἐφιλοσόφουν: cum taciturnitatem sive silentium certi temporis pro parte aliqua philosophiæ facerent et præciperent. ΒΑ.

(92) Genebrardus ediderat: Erga illa quæ beneficiis afficit et divinitate voluntatem et propensionem. Anglus quidam pro θεοῦμενα legit ex conjectura δημιουργοῦμενα. Montacutius vero θεωρούμενα, prævisa scilicet ab æterno. Coniunxit antea Zacharias hæc duo εὐεργετῆσθαι et δημιουργῆσθαι. περὶ τῶν εὐεργετησομένων καὶ δημιουργῆσθαι μελλόντων. Et rursus: καὶ δημιουργὸς καὶ εὐεργέτης. DUC.

(93) Εἰσάγετε. Introducitis velut in scenam personam de qua statuere vobis liberum sit quidquid volueritis. Ita Deum circumagebant philosophi, nullo ipsius metu aut respectu. ΒΑ.

(94) Τὴν ὁμόδουλον ποιήσιν ἐπανίστατε τῷ ποιητῇ. Insurgere facitis. Recte ita Genebrardus, non de more ubique suo. ΒΑ.

(95) Καὶ ἐν εἶναι καὶ μόνον καὶ μόνως. Et unum esse et solum et nullius socii patientem. ΒΑ.

(96) Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ ἀδελφῶς εἶναι. Nempe cum hoc, quod omnibus antecellat, in eo consistat quod solus sit æternus. ΒΑ.

(97) Scribendum αὐτῶν. ΒΑ.

(98) Πάσης ἐλεύθερον σχέσεως. Liberum ab omni quod haberi potest, qualitate, quantitate, omnique prædicabili. Habitum, habitudinem interpretatur Cynillus, et sic uterque interpretis. ΒΑ.

τι· τὰ δὲ πρὸς τι, τῇ σωματικῇ συνέζευκται (99) φύσει. Ὁ δὲ Θεὸς ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν (1). Οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα κόσμος. Ἐπεὶ μῆτε σώμα ὁ Θεὸς ἢ πλὴν πρὸς τι συνέζευκται. Μόνος δὲ ἀγένητος καὶ αἰδίος· ὡς ἔν καὶ Θεός. Οὐ συνορῶ δὲ ὅπως εἰς ἐναντιώματα δοξασμάτων, ὡς περ οἱ μεθύοντες (2), πικρὰ περιστρέφεσθε. Εἰ γὰρ τὴν ὕλην ἦν δεξιμενὴν (3) καὶ τιθῆναι ὀνομάζειν ὑμῖν φίλον, ἀνείδεον καὶ ἀσημάτιστον, πεφυρμένην τε αὐτὴ καὶ πλημμελῶς κινουμένην σὺν ἀταξίᾳ ἄρα λαβεῖν τὸν δημιουργόν, καὶ εἰς τάξιν ἀγαγεῖν, καὶ ἡσυχίαν ἀντὶ τῆς ταραχῆς ἐνθῆναι, ποιήσαι τε καὶ μορφῶσαι καὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας ἀπαλλάξαι, φησὶ μὲν ὁ Πλάτων τὸν *Τίμαιον* συντιθεὶς, πείθεσθε δὲ (4). Ὑμεῖς ἄρα ἦν (5) ὅτε ἦν ἀκοσμία ἐν τῷ παντί, κατὰ τὸν Πλάτωνα, καὶ οὐκ ἦν ἔδε ὁ κόσμος, καὶ ἡ νῦν ἁρμονία. Εἰ δὲ τοῦτο, ἡ μὲν ὕλη ἔσται συναϊδίος τῷ Θεῷ, κατὰ γε τὸν Πλάτωνα· ὁ δὲ κόσμος οὐκέτι. Ὅπερ εἰ οὕτως ἔχει, χρόνῳ ἄρα δεδημιουργῆσθαι τὰ ἕντα καὶ ὑμεῖς συνομολογεῖτε, καὶ εὐεργετεῖν τὸν Θεὸν οὐδὲ μὴ ἐξ αἰδίου φατέ· ὅπερ ἄνω καὶ κάτω θρυλλεῖτε καὶ περιφέρετε, μορμολύττοντες τοὺς ἀπλοστέρους. Καὶ ἡ μὲν ἀταξία (6) τῆς ὕλης καὶ ἡ ἐσχάτη ἀμορφία τῷ Θεῷ συναναρχος ἔσται καὶ συναϊδία καὶ ὁμότιμος· τοῦτο γε, τῶν αὐτῶν πρεσβειῶν καὶ τῆς αὐτῆς προεδρίας τῷ Θεῷ τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ (7) ἀξιουμένη ὡς ἀγένητος. Τὸ δὲ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος καὶ ὁ κόσμος, ὕστερόν ποτε ἐπιτεθέντα τῇ ὕλῃ φανήσεται· ἢ ἀκολουθήσει τό ποτε παυθήσασθαι ταύτης, καὶ χωρισθῆναι τὸ σχῆμα καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν ὕλην ἐπανελθεῖν εἰς τὴν προτέραν ἀταξίαν καὶ ἀμορφίαν. Τὰ γὰρ χρόνῳ ἀρχόμενα, χρόνῳ καὶ παύεσθαι πέφυκεν (8). Ὅρᾳς, ὅσος λήρος καὶ ὅση ἀβέλτεριά παραπέπηγε τοῖς ὑμετέροις δοξάσμασι, μὴ βουλομένοις τὸν Θεὸν οὐσιῶν εἶναι ποιητῆν, ἀλλὰ γὰρ μόνων σχημάτων, δίκην τεκτόνων τε καὶ ζωγράφων καὶ οἰκοδόμων· οἷς εἰ μὴ ἐτύγχανεν οὕσα ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τὴν ἑαυτῶν ἀπεδείξαντο τέχνην (9). Οὕτως οὖν ἄρα καὶ τῷ Θεῷ εἰ μὴ ὑπῆρξεν ἡ ὕλη, οὐκ ἂν τότε τὸν κόσμον ἐτεκτῆνατο, οὕτε εἶχε, καθ' ὑμᾶς (10), ποῦ τοῦ παγκάλου αὐτοῦ λόγου ἐνθείη τῆς εἰδοποιῶς δυνάμεως. Τάχα δὲ καὶ ἐνδείξ ὕλης ἐλάττωτα ἤπερ ἐθού-

A naturam corpoream? Nam quæ simul sunt, ponuntur in relatis. Relata autem annexa sunt naturæ corporatæ. Deus autem res est incorporea et intelligens. Itaque Deus et mundus non sunt simul, quandoquidem Deus corpus non est, cui relata adhærescunt. Solus autem increatus et sempiternus, ut unum, et Deus. Cæterum, non video quo pacto in contrarias opiniones, ebriorum more, frequenter circumagimini. Si enim materiam quam receptaculum et nutricem soletis appellare, formæ et figuræ expertem, perinistam rursus, et sese moventem sine ordine, temere opificem sane accepisse et ad ordinem adduxisse, tranquillitatem loco perturbationis indidisse, et conformasse, atque pristina deformitate liberasse, inquit Plato in suo *Timæo*, B et vos creditis: erat igitur aliquando deformitas in universo ex Platonis sententia, et non erat hic mundus, et quæ nunc est apta compages. Hoc autem posito, materia quidem erat Deo æternitate par juxta eundem Platonem; non item mundus. Quod si verum est, etiam vos tempore res faisse productas confitemini, et nequaquam benefacere Deum ab æterno dicitis: quod tamen sursum deorsum in vulgus spargitis, et circumfertis, terrentes imperitiores. Ac materiæ quidem inordinationio, et extrema deformitas æque ac Deus expers erit principii, eique coæterna et honore par, et iisdem honoribus et privilegiis donata quibus Deus sapiens et peritus et pulcher, tanquam increata: figura autem et forma, et mundus post adjecta materiæ videbuntur, ex quo consequetur tandem ab illa recessura et separanda esse figuram et formam, redituramque materiam in suam pristinam inordinationem et deformitatem. Nam quæ tempore incipiunt, tempore etiam desinere natura solent. Cernis quantum delirium, quantaque amentia annexa sit vestris persuasionibus, dum non vultis Deum substantiarum esse effectorem, sed solus figuram, instar fabricorum, et pictorum, et structorum, qui sine præsentia materia suam artem demonstrare nequeant. Sic igitur etiam Deus nisi habuisset in procinctu materiam, hunc mundum non fabricatus esset,

(99) *Συνέζευκται*. Cohærescunt, conjugantur. BA.

(1) *Ἀσώματόν τι χρῆμα καὶ νοερόν*. Incorporatum quid et intellectu constans. *Intellectuale* minus est quam res poscat. *Intellectus* obscurus; quod placuit tamen Tarino. Genebrardus vertit *intelligens*; quod non ex dignitate rei est, cum et alii sint spiritus intelligentes. BA.

(2) *Ὅσπερ οἱ μεθύοντες*. Proverbia locum habet. BA.

(3) *Δεξιμενὴν*. Δεξιμενὴν Nereidum unam fingit Homerus. *Iliad.* Σ, διὰ τὸ οἶονδεξιμενὴν εἶναι τὴν θάλασσαν ait Eustathius. TAR.

(4) *Πείθεσθε δὲ* rescribendum fuit pro *πίθος* δέ. TAR.

(5) *Ἄρα ἦν ὅτε ἦν*. Erat igitur cum esset. Non nominatur tempus, quod nondum fuisse lingitur. Sic blasphemia Ariana de Dei Filio loquebatur: *Erat dum non erat*. Genebrardus non attendit hoc, et obscuravit Tarinius. Pariter loquitur infra, p. 128. BA.

(6) *Ἡ μὲν ἀταξία*. Et sic illa confusio materiæ

absque ordine et informitas extrema, pariter ut Deus, absque principio erit, simulque æternæ et ejusdem dignitatis. Nempe in eo quod æqualis vetustate, ejusdem primæ sedis cum Deo illo sapientissimo et supra omnia pulcherrimo par censetur; quippe ingenta et ipsa. Non possunt hic Græca Latinis æquari. BA.

(7) *Legendum autem πανσόφῳ καὶ παγκάλῳ*. Utrumque enim Dei solius est, et vindicavit sibi ejus æmulatione dæmon in oraculo. Nam cum interrogaretur quomodo sibi applicari vellet, ita respondit: *Πάνσοφῳ, παντοδιδάκτ', ἐνολοίστροφῳ, κέκλυθι, δάκμον*. Lactantius lib. 1, c. 7. De tota re inepta non sunt quæ collegit Mutius Pansa in *Conjunctione humanæ cum divini sapientia*, c. 65. BA.

(8) *Παύεσθαι πέφυκεν*. Cessare etiam in sua natura habent; id est naturaliter coguntur. BA.

(9) *Artem demonstrantem*. BA.

(10) *Nec habuisset secundum vestram doctrinam, in quæ collocaret rationes illas excellentissimas creandarum formarum*. BA.

neque habuisset, secundum vos, ubi perpulchras rationes suas potestatis formarum effectricis poneret. Quin et fortasse inopia materiæ minorem quam op'asset hunc mundum fecit; aut si sufficit ipsius voluntati materia, totam suam scientiam et efficiendi rationes exprompsit. Præterea potestatem ordinate et incondite sese moventem adæquatis et opponitis magnæ atque immensæ Dei potestati, ut quæ potuerit cunctas ejus rationes suscipere, et tanta esse, quantam ipse voluit. Sic omni ex parte eam esse Deo parem honore, orationis consequentia deprehendit; quo quid esse possit ad impietatem majus, cum deformis sic specie et figura materia æquatur Deo, non tantum in eo quod

MED. Sola ratione hanc comprehendi posse dicunt, et docendi gratia simpliciter, ut in hypothesi hæc docuisse Platonem.

282 **CHRIST.** Igitur si sola ratione hanc percipimus, quemadmodum tragelaphum animo fingimus, erit certe ejusmodi ut nec existat, nec subsistat. Quod si verum est, non igitur ex materia antegressa Deus hoc universum fabricavit, sed ex eo quod nihil omnino erat. Hunc enim mundum esse factum, demonstratum est et confessum, habereque ordinem et aptam compagem, quæ ab aliquo concinante efficiantur. Non enim fortuito neque casu existunt. Verum hæc materiæ fabula, et insulsi sententiæ a plerisque nostrorum non ignobilium, jamdudum refutata est. Unde in præsentia a disputatione desistimus.

MED. Aptè tua oratio, amice, id quod quærebis demonstravit. Item advertite qui persuadeant mundum carere principio et fine.

CHRIST. Narra.

MED. Perfectissimam figuram globosam esse geometria docet, ut quæ neque principium habeat neque finem. Eam autem hunc mundum sortiri aspectus ostendit. Oportebat enim præstantissimam figuram et perfectissimam præstantissimæ rei et absolutissimæ attribui. Videsis igitur quo pacto per hanc figuram hujusce mundi æternitas a parte utriusque extremi demonstratur. Siquidem globosa figura, neque principium habet, neque finem.

CHRIST. Sed, o fortunate, mihi et tibi principium hujusce figuræ incomprehensum est: omnes tamen circuli principium et finem habent. Quandoquidem accedat geometra, et describat figuram

(11) CC. P. ἴθουλετο.

(12) Ὅσιν περ αὐτὸς ἐθούλετο. Ut nimirum meliorem et digniorem ipse Deus optare non posset aut vellet. ΒΔ.

(13) Κατ' αὐτὴν τὴν δύναμιν. Quoad ipsam etiam potentiam. ΒΔ.

(14) Νόθω λογισμῶν. Νόθω νόθον esse puto, et plane legendum μόθω. Nam quæ spuria illa ratio? Ita ridiculæ lectioni acquiescere ridiculum est. ΤΑΒ.

(15) Legendum ἦ δ' ὅς.

(16) Διδασκαλίᾳ ἀπλῶς χάρις. Solum doctrinæ gratia, in hypothesi nempe. De cuius usu vide

λετο (11) τόνδε τὸν κόσμον ποιοῦν· ἢ εἰ ἐξήρακεν ἢ ὕλη πρὸς τὴν αὐτοῦ βούλησιν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐπιστήμην ὑπεδείξιτο, καὶ τοὺς δημιουργικοὺς λόγους. Αὐτοῖς τὴν ἀνάκτως καὶ πλημμελῶς κινουμένην ἐξίσουτε καὶ ἀντιπαρῆξαγε τῇ μεγάλῃ καὶ ἀμετρήτῳ τοῦ Θεοῦ δυνάμει· ἦπερ ἐδυνήθη πάντα αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑποδέξασθαι, καὶ τοσαύτη εἶναι ὅσιν περ αὐτὸς ἐθούλετο (12). Οὕτως πανταχόθεν τὸ εἶναι αὐτὴν ὁμοίτητον τῷ Θεῷ ἢ τοῦ λόγου ἀκολουθία ἐφώρασεν· οὐ τί ἂν γένοιτο πρὸς ἀσέβειαν μεῖζον, τοῦ τὴν ἀμορφον καὶ ἀναίδεον καὶ ἀσχημάτιστον, ἐξίσου τῷ Θεῷ, οὐ μόνον κατὰ τὸ εἶναι, ἀλλὰ γὰρ καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἶπεῖν, τὴν δύναμιν (13); semper existat, sed etiam quod eandem propen-

B **IATP.** Μόνω τῷ λογισμῷ (14) ταύτην εἶναι ληπτὴν φασιν εἶδος (15), καὶ διδασκαλίᾳ ἀπλῶς χάριν (16), ὡς ἐν υποθέσει ταῦτα διεξελθυσθῆναι τὸν Πλάτωνα.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ οὖν, ἦν δ' ἐγώ, εἰ μόνω λογισμῷ ταύτην λαμβάνομεν, καθάπερ τὸν τραγέλαφον (17) ἀναπλαττόμεθα, ἔσται ἄρα καὶ ἀνυπαρκτος καὶ ἀνυπόστατος. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα ἐξ ὕλης ὁ Θεὸς τότε τὸ πᾶν ἐτεκτέηνατο προὑποκειμένης, ἀλλ' ἐκ μηδαιμοῦ μηδαιμῶς δυτος· γενητὸς γὰρ ὅδε ὁ κόσμος ἐφάνη τε καὶ ὁμολόγηται, τάξιν ἔχων καὶ ἀρμονίαν, αἱ ὑπὸ τινος γίνονται τοῦ ἀρμόζοντος. Οὐ γὰρ ἀπὸ τύχης οὐδὲ αὐτομάτως. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ μῦθος τῆς ὕλης καὶ ἡ πλημμέλεια (18) τοῦ δοξασματος, πολλοῖς τῶν ἡμετέρων οὐκ ἀγεννῶς πάλα διελέγηγκται. Ὅθεν ἐς τὸ παρὸν καταπαύομεν (19) τὸν λόγον.

C

IATP. Καλῶς μὲν ὁ λόγος, ὦ φιλότις, τὸ σπουδαζόμενον ἀπέδειξεν. Ὅρα δὲ ὅπως κατακομφεῦονται τὸν κόσμον ἀναρχον εἶναι καὶ ἀτελεῦτητον.

ΧΡΙΣΤ. Φάθι.

IATP. Τελειότατον σχημάτων, τὸ σφαιρικὸν εἶναι γεωμετρία φησιν, ὡς μήτε ἀρχὴν ἔχον μηδ' αὐτελευτήν. Τοῦτο δὲ τόνδε τὸν κόσμον μεταλλαγάνειν, ἢ ὅψις δείκνυσιν. Ἐδδει γὰρ τὸ ἀριστον καὶ τελειότατον σχημάτων, τῷ ἀρίστῳ τῶν γεγονότων καὶ τελείῳ περιτεθῆναι. Ὅρα οὖν ὅπως καὶ διὰ τοῦ σχήματος φασὶ τὸ ἀναρχον καὶ ἀτελεῦτητον τοῦδε τοῦ κόσμου διαφαίνεται. Εἴπερ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα, οὔτε ἀρχὴν ἔχει, οὐδ' αὐτελευτήν.

D **ΧΡΙΣΤ.** Ἄλλ', ὦ μακάριε, ἦν δ' ἐγώ, ἐμοὶ καὶ σοὶ ἡ ἀρχὴ τοῦδε τοῦ σχήματος ἀληπετος. Πᾶς μέντοι κύκλος, ἀρχὴν ἔχει καὶ τελευτήν. Ἐπεὶ περίτω γεωμέτρης, καὶ καταγραφῆτω τότε τὸ σχῆμα ἐπί-

Sextum *Contra mathematicos* principio libri tertii. ΒΔ.

(17) C, καὶ καθάπερ τὸν τραγέλαφον. Quasi tale aliquod animal in rerum natura vere unquam fuerit. Circa unam animum Phisim exstare scribit Plinius lib. viii, c. 55. Dudum notarunt alii. ΒΔ.

(18) Πλημμέλεια σημαίνει τὸ ἐκ δευτέρου τὰ αὐτὰ φροντίζειν τοῦ λέγειν ἢ ἐπαναλαμβάνειν· αὐτοῖς Etymologicis magni. Cyrillus in Glossario: Πλημμέλεια· peccatum, delictum, reatum, commissum; πλημμελιῶ· delinquo, pecco, admitto. ΒΔ.

(19) Καταπαύομεν. Sistimus. ΒΔ.

παδων. Ἄρ' οὖν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρχεται, ἢ φησι **A** Βασίλειος ὁ σοφὸς, κέντρον τινὶ καὶ διαστήματι περιγράφων αὐτό;

IATP. Πῶς γὰρ οὐ;

XPICT. Οὗτω δὴ ὅδε ὁ κόσμος, καὶ σχῆμα σφαιρικὸν ἔχειν ὑποτοπάζοιτο, ἀπ' ἀρχῆς τινος κρηματο χρονικῆς· καὶ πρὸ τοῦ δημιουργηθῆναι, οὐκ ἦν· καὶ τέλος ἔσχει, ὅταν τῷ δημιουργῷ δοκοῖται συμπέρασμα τῆ φύσει ἐπιθεῖναι τῆ τούτου. Οὕτως ἡ μακρὰ καὶ διωλόγιος (20) ὑμῶν ἀβελτερία δόξαιεν εἶναι οὐδὲν, πρὸς τοῦ λόγου, καὶ ἀποδείξεως φωραθεῖσα καὶ διελεγχομένη. Ὅτι γὰρ γενητὸς καὶ φθαρτὸς ὅδε ὁ κόσμος, συμπεροθυμῆται παρακολουθῆσαι τῷ λόγῳ, καὶ φανερώτερόν σοι τοῦτ' ἐπὶ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται (21).

IATP. Συνέπομαι.

XPICT. Εἴ τι ἀγένητόν ἐστι καὶ φθαρτόν (22), ἦ οὐ;

IATP. Φαίνεται.

XPICT. Καὶ εἴ τι ἀφθαρτόν, ἀγένητόν;

IATP. Ἀνάγκη

XPICT. Καὶ μέντοι τοῦμπάλιν, εἴ τι γενητόν, ἐκείνο καὶ φθαρτόν, καὶ εἴ τι φθαρτόν, ἐκείνο γενητόν;

IATP. Καλῶς λέγεις.

XPICT. Φθαρτὸς δὲ ὁ κόσμος, ὡς δείκνυσσι τὰ μέρη, ἄρα καὶ γενητὸς ἐφάνη. Ἐπι δ' αὖ εἰ τοῦ ἀφθαρτοῦ, ἀγένητόν ἐλέγομεν, καὶ τὸ ἀγένητόν ἀφθαρτόν γενητὸς δὲ ὅδε ὁ κόσμος, ἐπεὶ πᾶν σῶμα γενητόν· καὶ φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. Καὶ πάλιν εἰ οὐδὲν τοῦ ἀφθαρτοῦ πέρι γράμματα (23) λέγεται, καὶ σκάφος ἐν Λιβύῃ (24) πρῶτον ναυπηγηθῆναι φασι, καὶ οὐδαὶς πόρος, τὸ τῶν ἐτῶν ἐξ ἕσου πέφηνεν ἕκαστος τούτου γενεαλογεῖν καὶ διαριθμεῖν. Εἰ τοίνυν μήτε τὰ κοίλα τῆς γῆς συμπληρωταί, μήτε τὸ ἀλμυρὸν τῆς θαλάττης ἐπικεκράτητα, μήτε ἀφθαρτόν ἐστὶν οὐ τὰ μέρη φθαρτά· μήτε ἄπαστον καὶ ἀναρχον τὸ ὠρισμένην ἔχον τὴν φύσιν· μήτε αἰδίον, ἐν ᾧ τέχνη καὶ ἀνθρωποι ἀπ' ἀρχῆς χρόνου συνέστησαν· μήτε πρόνοια τῷ μὴ παρ' ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχοντι· γέγονεν ἄρα ὁ κόσμος. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ φθαρτὸς ἐστὶν ἄμφω τῆ φύσει συγκακλωρωμένα ἔχον, τὸ γίνεσθαι καὶ τὸ φθίρεισθαι. Γιαυτὴ τις ἦν ἡ πρὸς τὸν αὐχοῦντα τὴν λατρικὴν τέχνην διάλεξις· ὅς ἐπὶ σοφίᾳ πάση βρονθῆται (25) καὶ γανύσκειται (26) παρὰ πάντας τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον (26').

sapientiae omnis generis nomine tumebat et clarebat

(20) Διωλόγιος. Hesychius: διωλόγιον, ἔχουσι ἐπὶ πολὺ, μέγα καὶ σφοδρόν. ΒΑ.

(21) Φανερώτερόν σοι τοῦτ' ἐπὶ δόξασμα τῆς ἀληθείας γενήσεται. Proverbialis locutio. Saepe in aliis rebus similiter loquitur Plautus. ΒΑ. Tem tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit. Duc.

(22) Legendum ἀφθαρτόν. TAR. Recte doctiss. Tarinius ἀφθαρτόν. ΒΑ.

(23) Inter ἀφθαρτοῦ et γράμματα multa desiderari liquet ex contextu.

(24) Σκάφος ἐν Λιβύῃ. Ad illud est quod Clemens lib. i Strom. : Καρχηδόνιοι πρῶτοι τετραφθον κατεσκεύαζαν. TAR. Exempli gratia. Sed valde

hanc in plano. Nonne ab aliquo principio incipit, quemadmodum inquit sapiens ille Basilius, centro aliquo et intervallo ipsum circumscribens?

MED. Quidni?

CHRIST. Sic sane hic mundus etiamsi figuram globosam habere existimetur, a principio quodam temporali coepit, et antequam conderetur, non erat; et finem habebit, cum Opifici videbitur extremum naturae ipsius imponere. Sic summa et extrema vestra dementia nibili facienda videbitur, ratione et demonstratione deprehensa et confutata. Quod enim hic mundus factus sit, et interitui obnoxius considera, et rationi attentius inhære, tum tibi doctrina ista veritatis clarius apparebit.

B MED. Attendo.

CHRIST. Age, quod increatum est, incorruptibile est, an non?

MED. Apparet.

CHRIST. Et quod incorruptibile est, increatum est?

MED. Necessario.

CHRIST. Et contra, quod est creatum, illud non corruptibile? et quod corruptibile, nonne illud est creatum?

MED. Pulchre.

CHRIST. Corruptibilis autem mundus, ut ostendunt partes: igitur etiam creatus demonstratus est. Præterea, si quod incorruptum est, increatum dicebamus, et increatum incorruptum; mundus autem sit creatus, quandoquidem omne corpus creatum est: creatus igitur erit corruptibilis. Et rursum: si litteræ nihil de incorrupto loquuntur,

et navigium in Libya primum compactum esse aiunt, nullusque sit labor quo quisque amicorum tempore apparuit, recensere per stirpes et enumerare. Si ergo nec concavitates terræ opplete sunt, neque salsugo maris victa est, neque incorruptum est cujus partes corruptibiles, neque expers cessationis seu interitus et principii, quod definitam habet naturam, neque sempiternum, in quo artes et homines a temporis principio constituti sunt, neque providentia ei qui non habet ex seipso, ut sit: igitur mundus effectus est. Si ita est, etiam corrumpetur, utrumque natura attributum habens, effici scilicet et interire. De huiusmodi fuit disputatio contra eum qui gloriabatur arte medica, qui apud eos qui Nilam accolunt.

ἀπροσδιδύουσα sunt hoc loco ista. Neque quadrat istud pro exemplo in mediis alienis rebus. Clementis locum Tarinius producit, ubi paria traduntur. Ejus emendationes ad finem usque hujus libri probabimus. ΒΑ.

(25) Βρονθῆται, μεγαλοφρονεῖ, ὑπερηφανεύεται, ἐπαίρεται· βρονθῆσθαι, θυμωσθαι, ἐργίζεσθαι· δυσχεραίνεσθαι· βρονθῆσθαι, ἐναδύσθαι, τρυφῶντες· Hesychius.

(26) Γανύσκειται. Vide eundem et Etymologum. Intellegitur hilaris quaedam aliorum irrisio. ΒΑ.

(26') Τοὺς οἰκοῦντας τὸν Νεῖλον. Alexandrinos omnesque alios Aegyptios sapientes dicit. ΒΑ.

263 Cæterum ut te convivio exceptum et satiatum A perfecte dimittam, et nihil prætermittam eorum quæ conferunt ad quæstionem, alferum tibi congressum quem habui cum philosopho, exponam. Altera enim die, cum ipsi adesset frequens discipulorum cætus, nobis exponebat aliud Aristotelis opus, quod de virtutibus moralibus ille conscripserat. Ac me de more interrogante, et prompte audiente ea quæ dicebantur, sermo de ideis insperato incidit. Dicebam autem ego Aristotelem non congruere cum ipsius sermone, sed de hoc cum Platone pugnare, quemadmodum et de aliis plurimis sententiis. Neque utrumque philosophum convenire in his maxime sententiis quæ præcipue sunt, et maxime omnium universæ: et commemorabam id quod a Stagirita dictum est: Valeant ideæ, sunt enim nugæ. Me autem conabatur tegere pugnam. Atque hinc nescio quo pacto ad eundem sermonem de universo revoluti relatiq̄ue sumus. Affirmabat igitur philosophus, quasi pridie de eo nulla mota fuisset disputatio, mundum Deo esse coæternum. Ego vero in ipsum vehementius et acris, atque adeo acutius intuens, et velut in lucrum insperatum incidens in sermonem, audacius me ei opponebam, et jam istiusmodi propositionem conficiebam.

CHRIST. Ain' tu Deum primam causam, et solam omnibus excellere, esseque quovis modo citra comparationem præstabiliorem?

AMM. Aio. Quis enim his contradixerit?

CHRIST. Omnium autem unam æternitatem esse dicis.

AMM. Quidni?

CHRIST. Si igitur libenter hæc profiteris circa hanc confessionem, et omnibus excellere simpliciter Deum, primam causam etiam ipse confiteris, præterea omnium unam esse æternitatem. Igitur etiam illius ratione præcellere, et præstantiorem esse Deum hoc universo necesse est.

(27) Ἐστιάσας. Idem Hesychius: Ἐστιάτωρ, ὁ δειπνίζων, ὁ εἰς εὐφροσύνην καὶ εὐωχίαν καλῶν, ἤγουν τροφεύς. Cyrillus: ἐστῶ, alo, pasco. Βλ.

(28) Ἐρρέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα... In Analyt. TAR. Valeant ideæ: sunt enim nugæ. Duc. — Antea legebatur: Valeant ideæ, sunt enim portenta. Quasi legisset interpres τέρατα, non τερετίσματα. Locus est lib. I Analytic. Poster. c. 22: Τὰ γὰρ εἶδη χροῦτόν· τερετίσματα γὰρ ἐστὶν, καὶ, εἰ ἔστιν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον ἐστίν. Valeant enim ideæ, quæ sunt nugæ et inanes canitones, et, si revera sunt, nihil tamen ad hunc sermonem pertinent. Argyropylos vertit: Fidium enim sunt attractiones. Hesychius: Τερετίσματα, ψδὰ ἀπατηλαί, τὰ τῆς κλοῦρας χροῦματα καὶ τὰ τῶν τεττίγων ἄσματα. Suidas: Τερετίσματα, ψδὰ ἀπατηλαί ἢ ἄσματα ἐκλυτα ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς τεττίγος καὶ τῆς χελιδόνος. Julius Pollux lib. v, c. 13, scribit, τεττίγας τερετίσειν, μελίττας βομβεῖν, cicadas fritinnire, apes bombilare. Et lib. iv, c. 10: Μέλη αὐλημάτων, τερετίσματα· Modi tibiarnum, cantus ac fremitus. Theodoretus, lib. iv de curat. Gæcarum affect. : Ὀρνίθων ἀδόντων καὶ τεττίγων κίθαριζόντων. Emendandum, ut

Ἴνα δὲ σε τελείως ἐστιάσας (27) ἀπέλω, καὶ μηδὲν παραλίπω τῶν συντείνόντων πρὸς τὸ θεώρημα, ἐτέραν σοι συνούσαν ἐμὴν τε καὶ τοῦ φιλοσόφου διηγέσμαι. Ἐν ἐτέρα γὰρ ἡμέρα παρόντος αὐτῷ τοῦ χοροῦ τῶν φοιτητῶν, ἐτύγχανεν ἡμῖν ἐτέραν Ἀριστοτέλους ἐξηγούμενος πραγματεῖαν, ἣν ἠθικῶν ἀρετῶν περὶ ἐκεῖνος συνέγραψε. Καί μου συνήθως πυνθανομένου καὶ προθύμως ἐπαύοντος τῶν λεγομένων, ὁ περὶ τῶν ιδεῶν λόγος ἐξαπιναιῶς παρεβήθη. Ἐλεγον δὲ ἐγὼ τὸν Ἀριστοτέλη μὴ τίθεσθαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ καὶ πρὸς Πλάτωνα τοῦτου περὶ διαμάχεσθαι· καθάπερ καὶ ἐτέρων πλείστον περὶ δοξασμάτων. Μὴ γὰρ δὴ συμφέρεσθαι ἄμφω τῷ ἄνδρῳ, περὶ αὐτὰ μάλιστα τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν δοξασμάτων καὶ τοῦ, Ἐρρέτωσαν ἰδέαι· τερετίσματα (28)

B γὰρ ἐστίν, ἢ ἐμεμνήμην, πρὸς τοῦ Σταγειρίτου ῥηθέντος. Ὁ δὲ ἐπειράτο συγκαλύπτειν τὴν μάχην. Κάντεῦθεν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ περὶ τοῦ παντὸς αὐθις ἀνενεῦστο λόγος ἡμῖν καὶ ἀνελίττετο. Διεβεβαίουτο γοῦν τὸν κόσμον ὁ φιλόσοφος, ὡς δὴ μηδενὸς κινήθεντος λόγου τοῦτου περὶ τῆ προτεραίᾳ, συναίδων εἶναι τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὀξύτερον καὶ προθυμότερον, ἥδη δὲ καὶ δριμύτερον (29) ἀποβλέψας, καὶ ὡσπερ ἔρμαιον (30) τῷ λόγῳ περιτυχῶν, νεανικώτερον ἀνταλαβανόμενν τούτου, καὶ ἥδη τοιαύτην τινὰ πρότασιν ἐποιούμην.

ΧΡΙΣΤ. Φῆς τὸν Θεὸν, ἦν δ' ἐγὼ, τὴν πρώτῃν αἰτίαν καὶ μόνην τῶν ὄντων ἀπάντων προῦχειν καὶ εἶναι κρείττονα διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις κατὰ πᾶν ὄτιον;

C AMM. Καὶ τίς τούτοις ἀντερεῖ; ἦ δ' ὅς.

ΧΡΙΣΤ. Ἐν δὲ τῶν πάντων φῆς καὶ τὸ αἰδίως εἶναι.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀσχάλλεις, ἦν δ' ἐγὼ, περὶ τὸ ὁμολόγημα, πάντων δὲ διαφέρειν ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν τὴν πρώτῃν αἰτίαν καὶ μόνην καὶ αὐτὸς συνομολογεῖς· Ἐν δὲ τῶν πάντων φῆς εἶναι τὸ αἰδίως εἶναι, ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο αὐτὸ προῦχειν, καὶ κρείττονα εἶναι τὸν Θεὸν τοῦδε τοῦ παντὸς ἀνάγκη.

in man. legitur, τερετίζόντων. Canoras aves cantus emodulari dicunt, et cicadas tremulæ evibrare concentus. Clemens Alex. lib. iii *Pædagog.* c. 41, § 80: Ἐξῶθεν δὲ ἄρα μετὰ τῶν ἀθέων ἄλλοισι χρομάτων καὶ τερετίσματων ἐρωτικῶν· *Foris autem impiis modis et amatoris cantibus se oblectant.* Proprie igitur cicadarum cantus sunt τερετίσματα, sed et præcantus inarticulati citharæodorum et pro nigis sumuntur et rebus nihilii. Duc. Multa loca Aristotelis huc pertinentia produci possint. Hodie legēbamus lib. xii. *Metaphys.* c. 8, ubi paria exstant. Adde Sextum *Contra mathematicos*; alios. Βλ.

(29) Δριμύτερον. Infelix acris in hominem oculis. Δριμύτατα acrimonium vocasse veteres docet, qui talia multa, non vulgata, Cyrillus glossographus: δριμύτης, acrimonium, acerbitas. Βλ.

(30) Ὡσπερ ἔρμαιον. Etymologus: Ἐρμῖον, τὸ ἀπροσδέκχτον κέρδος· ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς ἰδοῖς τιθεμένων ἀπαρχῶν, ἃς οἱ ὀδοιπόροι κατεσθίουσιν· ἦ ἀπὸ τοῦ ἐν ἔθει λεγομένου, κοινῆς Ἐρμῆς, ἐπὶ τῶν εὐρισκόντων τι, ὅσον κοινὸν τὸ εὐρημα. Vide Suidam. — Quæ hic sequuntur illustrantur ex superioribus. Inficete Genebrardus. Βλ.

ΑΜΜ. Πάνυ γε, ἢ δ' ὄς. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ποιη-
τικὸν ἔστιν αἰδίων· ὁ δὲ κόσμος αἰδίως γενόμενος·
τοσαύτη τοίνυν ἔσται ἀμφοῖν ἡ διαφορὰ, ὅση μεταξὺ
ποιούντος καὶ γινομένου, καὶ δημιουργούντος καὶ
κτιζομένου.

ΧΡΙΣΤ. Ἄλλ' οὐχ ἢ μὲν ποιεῖ, ἢ δὲ γίνεται, ἦν
δ' ἐγὼ, διαφέρειν φάμεν τὸν Θεὸν τοῦ παντός· οὐδὲ
τοῦτο ὁ λόγος κατασκευάζειν ἐσπούδαξε. Τοῦτο γὰρ
δὴ πᾶσι καὶ ὠμολόγηται· τὸ δὲ κοινὸν ἀπάντων ὁμο-
λόγημα ἀνασκευάζειν (31), μὴ καὶ λίαν ἀβέλτερον
ἦ, καὶ οὐκ ἐπιστήμονος ἀνδρὸς καὶ φιλοσόφου (32);
Οὐ κατὰ τὸ ποιεῖν τοίνυν καὶ πάσχειν πρόσκειται
νῦν ἡμῖν ἀνιχνεύειν, καὶ θηρᾶσθαι τὴν διαφορὰν τοῦ
Θεοῦ πρὸς τὸν κόσμον· καὶ τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερέχον
τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' εἰ μόνος (33) αἰδίος ἔστι, καὶ κοινο-
νίαν οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τοῦτον κατὰ γε τὸ αἰε εἶναι.
Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπανερόμαι καὶ ἐς αὔθις, οὐκ αἰδίων
φῆς εἶναι τὸ αἰε ὄν;

ΑΜΜ. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ δὲ Θεὸς αἰδίος ὢν, αἰε ὢν;

ΑΜΜ. Οὕτω φημί.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ὁ κόσμος δὲ αἰδίος ὢν, κατὰ σὲ αἰε
ὢν ἔστιν;

ΑΜΜ. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Εἰ τοίνυν αἰδίων φῆς εἶναι τὸ αἰε ὄν, τοῦτο
δὲ οὐ μόνου Θεοῦ κατὰ τὸ ὑμέτερον δόγμα, ἀλλὰ
καὶ τοῦ κόσμου, ποῦ τὸ ὑπέρτερον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ
χωρὶς συγκρίσεως ἀπάσης ὑπεραναβηθέναι τοῦτον
τοῦ παντός κατὰ τὸ αἰε εἶναι, ὅπερ ἔστιν αἰδίως
εἶναι, εἴπερ μὴ μόνος αὐτός ἔχει τοῦτο, ἀλλὰ καὶ
ὁ κόσμος αὐτῷ τὸ τοῦ αἰδίου εἶναι ἀξίωμα συνεμερι-
σατο, τῶν αὐτῶν πρεσβείων ἀξιούμενος, καθ' ὑμᾶς;
Οὐ διανοῆ δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐ χρεῶν τὸν τῆς φιλο-
σοφίας μεταποιούμενον παρὰ πολλῶν σοφιστικῶς διαλέ-
γεσθαι τε καὶ ἐριστικῶς, καὶ Καδμείαν νίκην γλι-
χῆσθαι νικᾶν (34); Ταῦτα ἐφηγμέν ἐγὼ, ἐσιώπησε δ'
ἐκεῖνος λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφρονότερος (35) γεγο-
νώς. Ἐώρα γὰρ τοὺς περιστώτας θαυμάζοντας τὰ
ἡμέτερα, καὶ τὰς Χριστιανῶν ἀποδείξεις ἀγαμένους,
καὶ ψιθυρίζοντας (36) πρὸς ἀλλήλους ὡς μάλα εἶεν
νεανικαί (37) τε καὶ ἰσχυραί. Ὅτε δὴ καὶ τινὰς οὐς
ἔτυχεν ἐμπλήσας πάλαι τῆς αὐτοῦ ἀδολεσχίας καὶ
ἀβελτερίας, ἐκέλευεν ἔξω γίνεσθαι καὶ μὴ ἐπατεῖν
τῶν λεγομένων, ὡς ἀν οἶμαι, μὴ τι πάθοιεν ὑπὸ τοῦ
λόγου καὶ τῆς ἀποδείξεως, καὶ Χριστιανίζειν αὔθις

(31) Fere omnes κατασκευάζειν recte.

(32-33) Videntur quaedam hic excidisse. Et for-
tasse aliqua Ammonii interlocutio post istam inter-
rogationem deperit. Est enim solito prolixior haec
unius sermoneinatio. ΒΑ.

(34) Καδμείαν νίκην. Vide ad Thebaidem Pa-
pinii. ΒΑ.

(35) Λίθων τε καὶ ἰχθύων ἀφρονότερος. Noti-
simum proverbium aliorum notationibus. Adji-
ciendum istud, et infra quod ait: Πεπήγασι
καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφρονότεροι γίνονται. Joannes
Fuchaita in silentem quemdam monachum carnem.
101: Καὶ γὰρ ἐξ ἐπωνύμου Ἄφρονος ἰχθύς καὶ ὀ-
κείς καὶ τυγχάνεις. Non dubito autem vere sic ista

ΑΜΜ. Maxime. Nam Deus est efficiens sempiter-
num; mundus autem sempiternum effectum. Ac
tanta utriusque differentia, quanta inter efficiendum
et effectum, condentem et rem conditam.

CHRIST. Atqui non quatenus efficit, et quatenus
efficitur, differre diximus Deum ab universitate,
neque sermo istud astruere studuit. Istud enim
etiam omnibus in confesso est: cæterum commu-
nem omnium sententiam destruere, nonne dementi-
tissimum fuerit, et non hominis scientis et philoso-
phi? Non igitur ratione efficiendi et patiendi, pro-
positum nunc est vestigare et venari differentiam
inter Deum et mundum, et incomparabilem Dei
præstantiam: sed an solus sempiternus sit, et
nullam communionem habeat cum mundo, ratione
sempiternitatis. Quod si ita est, rursus quaero num
sempiternum affirmes id quod semper est?

ΑΜΜ. Certe.

CHRIST. Deus autem sempiternus cum sit,
nonne semper est?

ΑΜΜ. Sic sentio.

CHRIST. Ac mundus qui tua opinione sempiter-
nus est, semper existit?

ΑΜΜ. Semper.

CHRIST. Si igitur sempiternum dicis esse id
quod semper existit: hoc autem non solius est
Dei vestra sententia, sed etiam mundi: ubi est
Dei eminentia, in qua citra comparisonem ullam
excedit universitatem ratione sempiternitatis,
siquidem non ipse solus illud obtinet, sed etiam
mundus cum ipso sempiternitatis dignitatem com-
munem habet, eadem prærogativa dignus habitus,
vestra opinione? Nunquid consideras, non oportere
eum qui philosophiam sibi vindicat, captiose et
contentiose multum disceptare, et Cadmeam vic-
toriam appetere? Hæc quidem ego dicebam, ille
autem silebat, magis mutus effectus, quam aut lapis
284: aut piscis. Cernebat enim, eos qui intererant,
nostra admirari, et Christianorum demonstrationes
suspicere, et inter se murmurabant eas valde esse
efficaces et firmas. Ille igitur quosdam quos olim
imbuerat sua dementia et fatuitate, jussit foras
abscedere, neque audire quæ dicebantur, ne, ut
opinor, aliquo modo afficerentur hæc disputatione
et demonstratione, et Christiana sapere persuade-

accidisse, non Πλατωνικῶς fingi. Serio enim Chri-
stianus homo et cordatus veritatis doctor erubescat
italia de successibus suis gloriari fictis personis re-
busque. Et ipse paulo inferius ait gloriam se minime
omnium sectari, p. 131, 19: Τούτους γ' ἔα χαίρειν
τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνουν ἕνεκα καὶ ἐπιδείξεως
ταυτὴ διεξεληλύθαμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ
ὕψους μεταποιούμενοι. ΒΑ.

(36) Ψιθυρίζοντας. Vide scholiasten Theocriti
initio Idyllii primi, et scholiasten Aristophanis
Nubibus. ΒΑ.

(37) Νεανικαί. Strenuæ, robustæ, firmæ. Pol-
lux lib. 1, c. 10. ΒΑ.

venitur. Ego vero disputationi insistens, dicebam ei : Α αναπεισθεϊεν (58). Ἐγὼ δὲ τοῦ λόγου ἐχόμενος, ἔφην πρὸς αὐτόν· Καὶ τὶδὲ μοι ἀποκριναί, ὦ μακάριε.

AMM. Quidnam?

CHRIST. Ain' tu singulis rebus propriam esse notam, quæ soli conveniat et semper, veluti homini risus, e quo hinnitus capacitas?

AMM. Quidni?

CHRIST. Nonne igitur necessarium investigare quænam sit Dei maxime propria notatio, quæ soli et singulariter ipsi conveniat et semper? Jam vero quænam fuerit dignior admiratione, et aptior beate naturæ, quam existimare eam ab æterno existere, et solam immutabilem, nullius egentem eorum quæ suffecta sunt, quod ipsa perfecta sit et per se efficiens, sempiternæque eodem modo se habentem simpliciter, et uniformiter, et neque principium ullum habentem neque finem, eam autem propter solam bonitatem condere, si condat: cætera vero genita esse et mutabilia, temporarium habere principium; ita ut solius Dei sit sempiternitas, annexumque ipsi sit uniformiter semper esse, et solum, et immutabiliter. Nullam igitur Græcorum, o philosophia (impellor enim eam velut animatam affari) quæ natura obnoxia sunt mutationibus et varietatibus, et omni motui et statui, Deo coæternum arbitreris. Sic enim quod solum ipsius est proprium, et singulariter, et semper, summam ejus divinitatem non tollemus, fingentes communicare eum ipso aliquid eorum quæ natura mutabilia sunt, neque revera existunt. Verum, ut tibi, o admirabilis, ex tuis familiaribus et amicis demonstrationes afferam, interrogabo etiam istud, si mihi ad quæsitum respondeas.

AMM. Istud certe faciam.

CHRIST. Tibine videntur quæ simul sunt, alia ex aliis causam habere posse effectricem?

AMM. Nequaquam.

CHRIST. Dicis autem coæterna esse, de iis quæ sunt simul?

AMM. Dico.

CHRIST. Coæternum autem Deo esse mundum?

AMM. Maxime.

CHRIST. Et effectorem mundi Deum?

AMM. Quidni?

CHRIST. Considera igitur omnino quid sit quod colligitur. Nam si mundus coæternus est Deo, coæterna autem sunt simul; quæ autem simul sunt, ex se invicem causam habere nequeunt effectricem:

(58) CC. P. et Duc. αναπεισθεϊεν.

(59) Legendum μόνον. Et sic legit uterque interpretum. ΒΑ.

(40) Alii ἰδιώτατον.

(41) Corrigitur Angli quidam, referente Montacutio, Μηδὲν οὖν, ὧ πῶν Ἑλλήνων θεᾶ, φιλοσοφία. Ipse vero legi mavult: Μηδὲν οὖν τῶν ἄλλων, ὧ φιλοσοφία: Tu nullam etiam rem, o philosophia, inter eas quæ natura sua veri et moveri possunt et quiescere, cum Deo coæternam putes. Judicet lector, et receptam Græcæ lectionis interpretationem expen-

dat. Duc. Ἑλληθων. Idololatrarum. Ita infra: Πλήθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν θεῶν. Origenes philocalia c. 18: ὅποια διδάσκει ἡ παρ' Ἑλλῆσι πανούργος σοφιστεία πολλῶν ἔχουσα τὴν πιθανότητα καὶ τὴν ὀξύτητα. Auctor Chronici Alexandrini de Athenaidε, Heracliti philosophi filia: Ἐποίησε αὐτὴν Χριστιανὴν (ἦν γὰρ Ἑλληνίς), καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Ἑὺδοκίαν. Et quid communius? ΒΑ.

AMM. Τὸ ποῖον δὴ;

ΧΡΙΣΤ. Φῆς ἐκάστῳ τῶν ὄντων ἴδιον εἶναι τι χαρακτηριστικόν, ὃ μόνον (59) πρόσσεσι καὶ ἀεὶ; οἶον, ἀνθρώπῳ μὲν τὸ γελαστικόν, ἵππῳ δὲ, τὸ χρεμετιστικόν;

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν ἀνάγκη ζητεῖν, τί ἂν εἴη Θεοῦ ἰδιώτατον (40) γνώρισμα, ὃ μόνῳ καὶ μόνως αὐτῷ πρόσσεσι, καὶ ἀεὶ; Τί δ' ἂν εἴη ἀξιόλαστον καὶ πρέπον τῇ μακαρίᾳ φύσει, ἢ τὸ ἀίδιον δοξάζειν αὐτὴν εἶναι καὶ μόνῃ ἐν ἀτρεφίᾳ οὐδενὸς δεομένην τῶν γεγεννημένων, διὰ τὸ τελείαν εἶναι καὶ αὐτάρκη, ἀεὶ τε ὡσαύτως ἔχειν, ἀπλῶς καὶ ἐνοσιῶδως; καὶ μήτε ἀρχὴν ἔχειν οὐδεμίαν, μηδὲ αὐτὴν τελευτήν· δημιουργοῦσαν δὲ, δι' ἀγαθότητα μόνῃ δημιουργεῖν· ἄλλα δὲ γενετὰ καὶ τρεπτὰ, χρονικὴν ἔχοντα τὴν ἀρχὴν καταγράφειν ἢ ἢ μόνῳ Θεοῦ τὸ ἀίδιον, συμπλεκόμενον περὶ αὐτὸν ἐνοσιῶδως, τοῦ ἀεὶ τε αὐτὸν εἶναι, καὶ μόνον, καὶ ἀτρέπτως εἶναι. Μηδὲν οὖν τῶν Ἑλλήνων, ὧ φιλοσοφία (ἐξέλιγμα (41) γὰρ ὡς ἐμφύχῳ ταύτῃ διαλέγεσθαι), τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι καὶ μεταβάλλεσθαι, καὶ ὄλιως κινεῖσθαι καὶ ἡρεμεῖν, τῷ Θεῷ συναΐδιον ὑποτοπῆσης. Οὕτω γὰρ ἂν, τὸ μόνον ἴδιον αὐτοῦ, καὶ μόνως καὶ ἀεὶ, κολοῦσθαι ὄντα τῶν ἀξιομάτων τῶν αὐτοῦ, οὐ περιτριφόμενοι, κοινῶν αὐτοσχεδιάζοντες αὐτῷ τῶν πεφυκότων τρέπεσθαι, καὶ μὴ ὄντως ὄντων. Ἄλλ' ἵνα σοι, ὦ θαυμάσιε, καὶ ἐκ τῶν ὑμῖν συνήθων καὶ φθίων τὰς ἀποδείξεις ποιήσωμαι, ἐρωτήσω καὶ τοῦτο, εἰ μοι τὸ ἐρωτώμενον ἀποκριθῆ.

AMM. Ἀλλὰ τοῦτο ποιήσω, ἢ δ' ὅς.

ΧΡΙΣΤ. Ἄρα σοι δοκεῖ τὰ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίαν (12) ἔχειν δύνασθαι ποιητικὴν;

AMM. Οὐδέποτε.

ΧΡΙΣΤ. Φῆς δὲ τῶν ἅμα, εἶναι τὰ συναΐδια;

AMM. Ἀνάγκη.

ΧΡΙΣΤ. Συναΐδιον δὲ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον;

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Καὶ ποιητὴν τοῦ κόσμου τὸν Θεόν;

D AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Ἄθροισ οὖν ὄλιως τε εἰ συναγόμενον. Εἰ γὰρ συναΐδιος ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, τὰ δὲ συναΐδια τῶν ἅμα ἐστὶ· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων αἰτίαν ἔχειν οὐ δύνασθαι ποιητικὴν· ὁ ἅρα κόσμος, ἐκ Θεοῦ ἔχειν αἰ-

dat. Duc. Ἑλληθων. Idololatrarum. Ita infra: Πλήθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν θεῶν. Origenes philocalia c. 18: ὅποια διδάσκει ἡ παρ' Ἑλλῆσι πανούργος σοφιστεία πολλῶν ἔχουσα τὴν πιθανότητα καὶ τὴν ὀξύτητα. Auctor Chronici Alexandrini de Athenaidε, Heracliti philosophi filia: Ἐποίησε αὐτὴν Χριστιανὴν (ἦν γὰρ Ἑλληνίς), καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Ἑὺδοκίαν. Et quid communius? ΒΑ. (42) Αἰτίαν... ποιητικὴν. Causam ex sese mutuo habere posse efficientem. ΒΑ.

τινὸν οὐ δύναται ποιητικὴν· εἰ μέλλοι τὸ γινόμενον, ἄ ἔργον· ἀλλὰ ἡ ἀιτία ποιητικὴ τις εἶναι καὶ ὡς συμπληρωτικὸν τῆς οὐσίας, τὸ αἰτιατὸν τῶ αἰτίῳ παραλαμβάνεσθαι· καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ ἀπαυγασματος· ἡ ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ ὅς ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ (43), ἀλλ' ἡ ἀιτία ποιητικὴ τις εἶναι καὶ ἐμερῶν καὶ προαιρετικὴ καὶ οὐσίας παρηλαγμένης ποιητικὴ. Ποῦ τοίνυν χώραν ἔξει, ὧ δαιμόνις, τὸν Θεὸν τοῦ κόσμου τοῦ καθ' ἑμᾶς αὐτῷ συναιδέου ποιητικὴν τε καὶ ὑποστατικὴν αἰτίαν καταφάσκειν, τῆς τοῦ κόσμου ἐτέρας οὐσίας παρ' αὐτὸν οὐσίας; ἡ ἅμα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸν κόσμον ἐξ αἰδέου λέγειν· εἴπερ τὰ συναίδια καλῶς λέγομεν τῶν ἅμα εἶναι· τὰ δὲ ἅμα ὄντα ἐξ ἀλλήλων ποιητικὴν αἰτίαν ἔχειν μὴ δύνασθαι; Δυσὶν γὰρ ἀνάγκη θάτερον, ὡς τὰ κοινὰ ὁμολογήματα, καὶ ἡ διαλεκτικὴ ἀπόφασις καὶ ἀπόφασις ἐδείξαν· ἡ ποιητικὴν λέγοντας τῆς τοῦ κόσμου οὐσίας τὸν Θεὸν, μὴ συναίδιον εἶναι τῷ Θεῷ λέγειν τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν, ἡ τοῦτο δεχομένων, τὴν ποιητικὴν αἰτίαν τοῦ παντὸς ἀπαρνεῖσθαι. Ἡ οὐ φαίνεται;

AMM. Κινδυνεύεις ἀληθῆ λέγειν.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκοῦν τὸν αὐτὸν αὐτίς γυμνάσωμεν λόγον, Λακωνικὴν βραχυλογίαν (44) ὡς οἶόν τε μιμησάμενοι· τὰ γὰρ καλὰ, τῇ συνεχεῖ γυμνασίᾳ καὶ συνασκήσει πέφυκε βεβαιότερα γίνεσθαι τοῖς ζητοῦσι. Ποιητὴν καὶ αἰτίον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν.

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Συναίδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον εἶναι ὑποπάρετε,

AMM. Πάνυ γε.

ΧΡΙΣΤ. Τὰ συναίδια, τῶν ἅμα ἐστί.

AMM. Πῶς γὰρ οὐ;

ΧΡΙΣΤ. Τὰ ἅμα ὄντα, ἐξ ἀλλήλων ἔχειν αἰτίαν οὐ δύναται ποιητικὴν;

AMM. Οὐ.

ΧΡΙΣΤ. Ὁ ἄρα κόσμος συναίδιος ὢν τῷ Θεῷ, καθ' ἑμᾶς, ἐκ Θεοῦ ἔχειν ποιητικὴν αἰτίαν οὐ δύναται· ἀλλὰ μὴν ποιητικὸν (45) τὸν Θεὸν τοῦ κόσμου ἐλέγγυμεν.

AMM. Ναί.

ΧΡΙΣΤ. Οὐκ ἄρα συναίδιος ἔσται τῷ Θεῷ ὁ κόσμος. Πᾶν γὰρ ποίημα τοῦ ποιήσαντος δευτερεύει αἰτίᾳ καὶ χρόνῳ.

AMM. Ἀλλ' εἰ τοῦτο, ἡ δ' ὅς, φήσομεν, ἄθροισι εἶναι ἀτοπίαν ἐμπεσοῦμεθα.

ΧΡΙΣΤ. Λέγε· ἡλέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

(43) Σκια τις. Simulacrum, non res ipsa. Vide ad Epigrammata Claudiani. Ba.

(44) Ut consubstantialis, exempli gratia, in Patre et in Filio. Gen. v. Ut ejusdem substantiae in eo qui est in Patre et Filio. Tar.

(45) Λακωνικὴν βραχυλογίαν. Chilon apud Ausonium: *Brevitate nota qua Laconis utimur.* Vide Ptolemaeum in Lyconico, ubi ait: Ἐδόξασκον δὲ τοὺς παῖδας καὶ λόγῳ χρῆσθαι πικρίαν ἔρποντι μαμαγαίνον· χάρῃτι καὶ πολλὴν ἀπὸ βραχέως λέξεως ἀναβαύρησιν.

ergo mundus ex Deo habere causam non potest effectricem; si modo id quod sit, non sit quaedam umbra, neque id quod e causa oritur, causae in rationem subsistendi et velut complementum essentiae accedat; quemadmodum fit in sole et splendore, et ut consubstantialis, exempli gratia, in Patre et Filio; sed causa sit effectrix, et consilii electionisque compos, atque essentiae alteraatae seu commutatae procreatrix. Ubi igitur locum habeat, vir egregie, Deum mundi, qui ipsi secundum vos coaeternus est, effectricem et hypostaticam causam affirmare, cum mundi essentia diversa sit ab ipso? aut simul esse Deum et mundum ab aeterno dicere, si quidem coaeterna recte dicimus simul esse; quae autem sunt simul, ex se invicem effectricem causam habere non posse? Duorum enim alterum necessarium est, ut communes sententiae et dialectica affirmatio et negatio ostenderunt, aut effectorem essentiae mundi Deum dicentes, asserere non coaeternam esse Deo sub sensum cadentem essentiam, aut si istud admittamus, inficiari effectricem universi eum esse causam. Quid videtur?

AMM. Videris vera dicere.

CHRIST. Eumdem igitur sermonem recolamus, Laconicam breviter, quoad fieri poterit, aemulati: quae 285 enim pulchra sunt, continua exercitatione et opera solent quaerentibus effici firmiora. Effectorem, et causam mundi Deum pariter confitemur.

AMM. Sane.

CHRIST. Coaeternum Deo mundum esse suspicamini?

AMM. Maxime.

CHRIST. Coaeterna sunt de eorum genere quae sunt simul.

AMM. Quidni?

CHRIST. Quae sunt simul, alia ex aliis causam habere effectricem non queunt.

AMM. Non.

CHRIST. Mundus igitur coaeternus cum sit Deo, vestro suffragio, ex Deo habere effectricem causam non potest. Atqui effectorem Deum mundi dicebamus.

AMM. Certe.

CHRIST. Non igitur coaeternus erit Deo mundus. Omne enim effectum effectore posterius est causa et tempore.

AMM. At si istud asseruerimus, perspice in quod absurdum iucidamus.

CHRIST. Doce, libens enim auscultaverim.

Plura vide in Nic. Cragii non inepto commentario, lib. iii, tab. 8, c. 6. Ba.

(45) Ποιητικόν. Rectius in man. Anglico: ποιητὴν τ. θ. τ. κ. ἐλέγγυμεν. Editio Tarini: ποιητικόν... Et verit: Deum mundi effectricem causam esse ostendimus. Corrector noster typographicus edidit ποιητικόν. Dixerat antea Zacharias eodem modo: ποιητὴν καὶ αἰτίον τοῦ κόσμου τὸν Θεὸν συνομολογοῦμεν. Duc.

AMM. Nisi res coæternas Deo dixerimus, Deus A sane eas nolebat exstare : atque ita fuit cum voluntatem de rebus non haberet, ex tempore autem cum volnerit et constituerit, necessario aliquando etiam consilium mutabit. Quoposito, non jam a nobis de Deo consentanea opinio servabitur. Nam in tempore deliberare, et deliberationem mutare, mutabilem inducit eum qui hujusmodi affectionibus obnoxius est.

CHRIST. Verumenimvero, mi philosophe, non necesse est dicere Deum in tempore consilium cepisse de rebus procreandis : si earum natura igitur ei coæterna, et principii similiter expers, sed habuit de iis voluntatem carentem principio, tanquam bonus et Deus, in actum autem perduxit cum commodum futurum erat rebus quæ factæ sunt. B Deinde deliberare, sive consilium capere, in hominibus quidem dum usurpatur, in cogitationem inducit mutationis et alterationis consilii. At in Deo deliberare non humanam habet intelligentiam, siquidem Deus homo non est : accommodate igitur ad naturas subjectas verbum istud intelligendum est.

AMM. Pulchre dicis.

CHRIST. Fuit nobis aliquando, o amice, etiam de principali et beata Trinitate sermo : et vero philosophus postulabat scire, quo pacto eandem et Trinitatem et unitatem esse dixeramus : hæc enim non esse ullo modo consentanea pronuntiabat. Ego autem ad ipsum : Trinitatem dicimus esse, ni Christiane, in unitate, et unitatem in Trinitate, C propterea quod hypostases quidem tres sunt, unica autem essentia. Nam principium rerum secundissima est natura, invidiæ expers bonitas, fons vitæ, intelligens lumen, ipsum summum bonum et unum, prima causa ipse qui est, quodque vere est, quodque semper se eodem modo habet : sane velut mens, et Pater Verbum generans non pronuntiabile, neque rursus internum, sed substantiale et in se consistens, ejusdemque cum ipso substantiæ : ab æterno et coæternum, quippe ejusdem cum ipso deitatis, non quidem hypostasi, sed substantia : et aliam hypostasin ab æterno producens sibi ipsi, et Verbo consubstantialem : quem sane Spiritum sanctum divina vocant oracula, simul una cum Verbi et Filii atque Sapientie generatione, absque ullo fluxu et sectione et exinanitione. (Hæc enim sunt corporum affectiones.) Supra ævum, et tempus et omne spatium quod animo agitari valeat, unus est cum Verbo et Opifice, et Sapientia, et divino Spi-

(46) Οὐκ interposuimus. TAR.

(47) In man. Anglico legebatur : εἰ δὲ οὐ συν. Duc.

(48) *Generantissima natura.* De Trinitate divina instar omnium sicut Hilarii libri, sicut Athanasio ascripti, sicut quæ contra Arianos scripserunt Græci Latiniq; Patres, sicut quæ contra Judæos omnis ætatis auctores et tractatores, etiam quæ posteriores Græci contra Saracenos disputaverunt, thesauri omnis bonæ doctrinæ. Pulchra demonstratio primum Dei, deinde Trinitatis, apud Theodorum

AMM. Εἰ μὴ συναΐδια, ἡ δ' ὁς, τῷ Θεῷ τὰ ὄντα φήσομεν, ὁ Θεὸς ἄρα οὐκ (46) ἠβουλήθη ὑποστῆναι τὰ ὄντα· καὶ ἦν ὅτε τὴν περὶ τῶν ὄντων βούλησιν οὐκ εἶχε· χρόνῳ δὲ βουλευσάμενος, ἐξ ἀνάγκης ποτὲ καὶ μεταβουλεύεται. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκέτ' ἂν ἡμῖν ἡ περὶ Θεοῦ πρέπουσα ὑπόληψις διασωθήσεται. Τὸ γὰρ χρόνῳ βουλεύεσθαι καὶ μεταβουλεύεσθαι, τρεπτόν ἐισάγει τὸν τοῖς τοιοῦτοις παθήμασιν ὑποκείμενον.

ΧΡΙΣΤ. Μάλιστα μὲν οὖν, ὡ τᾶν, ἦν δ' ἐγὼ, οὐκ ἀνάγκη χρόνῳ βουλεύεσθαι περὶ τῆς τῶν γεγονότων συστάσεως λέγειν τὸν Θεόν. Εἰ δὲ οὖν συνάναρχος (47) τῷ Θεῷ λέγοιτο καὶ συναΐδιος τούτων ἡ φύσις, ἀλλ' εἶχε μὲν τὴν περὶ τούτων βούλησιν ἀναρχον ὡς ἀγαθὸς καὶ Θεός· ὑπεστήσατο δὲ, ὅτε συνοίσειεν ἑμμελε τοῖς γινομένοις. Ἐπειτα δὲ τὸ βουλεύεσθαι, ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων λεγόμενον, τροπὴν τε καὶ τὸ μεταβουλεύεσθαι, παρέχει νοεῖν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ τὸ βουλεύεσθαι οὐκ ἀνθρώπων, ἐπειδὴ μὴ ἀνθρωπος ὁ Θεός· καταλλήλως οὖν ταῖς ὑποκειμέναις φύσεσι τὸ βουλεύεσθαι νοητέον.

AMM. Καλῶς λέγεις.

ΧΡΙΣΤ. Γέγονεν ἡμῖν ποτε, ὡ ἐταῖρε, καὶ περὶ τῆς ἀρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος λόγος· καὶ ἤξιόν μανθάνειν ὁ φιλόσοφος, ὅπως τὴν αὐτὴν, καὶ Τριάδα φαμέν εἶναι καὶ μονάδα· ἀξίμματα γὰρ πως ἔλεγεν εἶναι ταῦτα. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτόν· Τριάδα φαμέν εἶναι, ὡ φίλος, ἐν μονάδι, καὶ μονάδα ἐν τριάδι· τῷ τὰς μὲν ὑποστάσεις τρεῖς εἶναι, τὴν δὲ οὐσίαν μόνην. Ἡ γὰρ ἀρχὴ τῶν ὄντων ἡ γονιμωτάτη φύσις (48), ἡ ἀφθονος ἀγαθότης, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τὸ νοερὸν φῶς, αὐτὸ τὰγαθὸν καὶ ἔν, ἡ πρώτη αἰτία, ὁ ὢν, καὶ τὸ ὄντως ὄν, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, οἷα δὲ νοῦς, καὶ Πατὴρ Λόγον γεννήσας, οὐ προφορικόν, οὐδ' αὖ ἐνδιάθετον, ἀλλ' οὐσίωδῃ τε καὶ ἐνυπόστατον, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας αὐτῷ· ἐξ αἰδίου τε καὶ συναΐδιος οἷα τῆς αὐτῆς ὄντα θεότητος αὐτῷ, οὐ τῇ ὑποστάσει, τῇ οὐσίᾳ δὲ, καὶ ἐτέραν ὑπόστασιν ἐξ αἰδίου προβαλλόμενος, ὁμοούσιον αὐτῷ τε καὶ τῷ Λόγῳ· ὃ δὲ Πνεῦμα ἄγιον τὰ θεῖα καλεῖ λόγια, ἕνα τῇ τοῦ Λόγου καὶ Υἱοῦ καὶ τῆς Σοφίας γεννήσει, χωρὶς τινος βέουσεως, καὶ τομῆς, καὶ κενώσεως. D Ταῦτα γὰρ σωματῶν παθήματα· ὑπὲρ αἰῶνά τε καὶ χρόνον, καὶ πᾶν διάστημα νοεῖσθαι δυνάμενον, εἰς ἐστὶ μετὰ τοῦ Λόγου καὶ Δημιουργοῦ καὶ τῆς Σοφίας καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, ὡς εἰς αἷτιον αὐτὸν ἀναφερομένων· τοῦ μὲν γεννητικῶς, τοῦ δὲ προοδικῶς (49), εἶπουν ἐκπορευτικῶς. Εἴπερ Σοφία τε

Abncaram libello Πρὸς τὸν τοῦ δρόμου· Ἐμέσης, et alibi. Βλ.

(49) Emendavimus ex Regio manuscripto H. H et Anglico, τοῦ μὲν προοδικῶς, cum esset in editione TAR. προσοδικῶς. Sic de Spiritu sancto loquitur Concilium Florentinum sess. 20, p. 464 editionis Romane : Ὅστε τὴν τάξιν τῆς προόδου οὐδὲν ἕτερον εἶναι ἢ πρόσωπον ἕτερον ἐξ ἐτέρου λαμβάνειν ἀφ' οὗ ἐστὶ : Ita ut productionis ordo nihil aliud sit quam unam personam esse ex alia, et naturam ab eo a quo est accipere. Duc.

καὶ Λόγος, ἡγεμονεῖται τῆς συστάσεως καὶ δημιουργίας καὶ οὐσιώσεως τῶν ὄντων. Πνεῦμα δὲ θεῖόν ἐστι τὸ ἐμπνέον πάσαις ταῖς λογικαῖς καὶ νοεραῖς οὐσίαις, καὶ τὸ τελειωτικὸν τῆς τούτων ὑποστάσεως. Τὸν οὖν Πατέρα τοῦ Λόγου καὶ τῆς Σοφίας καὶ προβολέα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου (50), τὴν πρώτην αἰτίαν (51) καὶ ἀρχὴν φάμεν θεότητος εἶναι· ἀρχὴν ἄχρονον τῆς ἐν Υἱῷ τε καὶ Πνεύματι θεωρουμένης, ἧ φησὶν ὁ ἡμέτερος Θεολόγος Γρηγόριος (52). Οὕτως ἡ μακαρία καὶ ἀρχικωτάτη Τριάς, καὶ τριάς ἐστὶ καὶ ἐνός· μῆτε εἰς πλῆθος ἄλογον καὶ Ἑλληνικὸν διεσκαδασμένη· μονάς γάρ. Μῆτε μιᾷ ὑποστάσει περικλειομένη φθονεῶς καὶ Ἰουδαϊκῶς· τριάς γάρ. non in multitudinem alienam a ratione et paganam dispersa: unitas enim, neque unica hypostasi conclusa, invidet et Judaice: trinitas enim est.

AMM. Οὐκοῦν, ἦ δ' ἔς, ταῖς μὲν ὑποστάσεσι καὶ τῷ ἀριθμῷ, τρία (53) ταυτά γε, τῇ δὲ οὐσίᾳ ἓν.

ΧΡΙΣΤ. Ἀνεβόησε πάμμεγα καὶ ἀνευφήμησε τῶν ἀκροατῶν ὁ σύλλογος, μετὰ τινος ἡδονῆς καὶ χάριτος. Τοῦτ' γάρ ὃ ἡμῖν ὁ λόγος δεικνύται ἐσπούδαζεν, ὁ φιλόσοφος συνήγαγέ τε καὶ συνεπέρανεν. Ὁ δὲ ὑπομειδιάσας μάλα τι σαρκῶνιον (54) μετὰ τινος ἐρυθήματος, ἐσιώπη, καὶ ἐτέρου εἶχετο λόγου. Αὐταί μοι τρεῖς γεγόνασι πρὸς αὐτὸν συνουσίαι· δύο μὲν τοῦ οὐρανοῦ πέρα καὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς οὐ συναΐδιος τῷ Θεῷ ὅδε ὁ κόσμος· μία περὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀρχικῆς Τριάδος· ἤγουν τρισσὲς ἐνάδος τε καὶ μονάδος. — Γεγόνασί μοι καὶ ἄλλαι πολλαὶ ἐτέρων πέρα δοξασμάτων ἡμετέρων τε καὶ Ἑλληνικῶν· ἀλλ' ὡς οὐδὲν τῷ προκειμένῳ σπουδάζματι καὶ θεωρηματι συντελοῦσας, σιωπᾶν ἐς τὸ παρὼν καλὸν εἶναι μοι ἔδοξε. Βούλει οὖν, ὦ φίλος, ἀρκεσθεὶς τανῶν τοῖς εἰρημένοις, καὶ πυθόμενος τῶν πρὸς τὸν φιλόσοφον λόγων ἀναχωρεῖν οἴκαδε;

B. Οὐδαμῶς, ὦ μακάριε· καὶ αὐτὸν γάρ μοι τὴν χολοφῶνα τῆς ἀπορίας, βούλομαι σε τῆς ἐμῆς ἀπελάσαι ψυχῆς· ἀγγίλους γάρ εἰ καὶ σοφὸς δημηγόρος.

A. Ἀλλὰ τούτους γ' εἶ χαίρειν τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἐπαίνων ἔνεκα καὶ ἐπιδείξεως ταυτὶ διεξελθούσμεν, ἀλλὰ τῆς σῆς εὐεξίας καὶ ὑγείας (55) μεταποιούμενοι. Λόγος δὲ ἐμοὶ τῶν ἐπαίνων οὐδεὶς· ἀλλὰ τῆς φίλης ἀληθείας καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δοξασμάτων καὶ διδαγμάτων. Τοὺς ἐπαίνους οὖν καταλιπὼν τοῖς φιλοτίμοις, καὶ δόξης ἐρώσῃ τε καὶ γλιχομένοις, φάθι ὃ τι καὶ βούλει, καὶ τί σου τὴν ψυχὴν ὀρθοῦεῖ τε καὶ διαταράττει, περὶ τὰ τῶν δοξασμάτων τῆς ἀληθείας ὁμολογήματα. Ἐφης (56), ὦ ἀγαθε, τούδε τὸν κόσμον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδημιουργήσθαι μετὰ

A ritu, illis in ipsum quasi in causam relatis, illo quidem per modum generationis, hoc vero per modum progressionis sive processiois. Siquidem Sapientia et Verbum præest constitutioni et opificio et procreationi rerum: Spiritus autem divinus inspirat universis essentis rationis et intelligentiæ participibus, et perficit illarum subsistentiam. Patrem ergo Verbi et Sapientiæ et ex quo procedit Spiritus sanctus, 286 primam causam et principium dicimus deitatis esse, principium carens tempore: quæ deitas in Filio et Spiritu spectatur, quemadmodum loquitur noster Theologus Gregorius. Sic beata et principalissima Trinitas, et trinitas est et unitas: non in multitudinem alienam a ratione et paganam dispersa: unitas enim, neque unica hypostasi conclusa, invidet et Judaice: trinitas enim est.

AMM. Igitur subsistentiis sive hypostasibus et numeris tria hæc sunt, substantia autem unum.

CHRIST. Valde exclamavit et laudavit auditorum corona cum quadam voluptate et gratia. Istud enim ipsum quod studebam mea oratione demonstrare, philosophus collegit et conclusit. Ille autem subridens valde etiam sardonice cum quodam rubore tacebat, et alteri sermoni insistebat. Atque hæc tres quidem fuerunt cum ipso congressiones. Dux quidem de caelo et Deo: mundum hunc non esse Deo coæternum; una autem de beata et principali Trinitate, nempe triplici unitate, et singularitate. — Habui et alias multas de aliis sententiis, tam nostris quam paganis; sed quia nihil institutæ tractationi et contemplationi conferunt, in præsens tacere integrum duxi. Vis igitur, mi homo, contentus nunc iis quæ commemorata sunt, et intellectis iis quæ cum philosopho tractavimus, pedem domum referamus?

B. Nequaquam, mi Zacharia. Etenim ipsum mihi colophonem dubitationis cupio ut ex animo deleas. Ingeniosus enim et sapiens es orator.

A. Sed, heus! tu mihi hos sermones valere iube. Non enim laudum cupidine et ostentationis ista percurrimus, sed ut tuæ incolumitati et salutem studeremus. Laudes vero nihili facimus: sed amicam veritatem, et ecclesiasticas sententias et documenta amplectimur. Relictis igitur laudationibus, ambitionis honorumque cupidinis et appetentibus, propone quod vis, quidque mentem tuam turbat et commovet circa sententiarum verarum professionem. Dicbas, vir bone, hunc mundum a Deo fabricatum post intelligentias, quando ipsum oportet

50) Zacharias Patrem vocat προβολέα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ut idem concilium Florentinum πρόβωλην εἰ τριβούλι, p. 439: Οὐκ ἄρα οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς προβόλην κοινωνίαν, ἥτις ἀδίδως τῷ Πατρὶ ἀποδεδόσται. Nulli ex quo ratione communis est illi productio a Patre, quæ separatim Patri tribuitur. DIC.

(51) Αἰτίαν. Latini religiosiores ab hac voce refugium. TAR.

(52) Θεολόγος Γρηγόριος. Vide Εἰρημικῶν λόγῳ β'. Οἰατ. 15. Ex tot tantisque theologis μόνον τοῦτον, μετὰ τὴν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, θεολόγον ἀνα-

φανῆναι observat Gregorius in ejus Vita. TAR.

(53) Τρία. Tres quidem liceat, tria dicere religio sit. TAR.

(54) Ὑπομειδιάσας... σαρκῶνιον. Proverbiolum vide apud Zenobium lib. v, Adag. 85; Biogenianum l. viii, Adag. 5; Sui lam Cent. 12, Adag. 65. Quos auctores junctos illustratosque doctiss. Schotto debemus. BA.

(55) Τῆς σῆς... ὑγείας. Salutem. GENEV. BA. SANITATI. TAR.

(56) Ἐφης. Personæ hic conturbatæ sunt, sed ita ut ex facili possint corrigi. BA.

tebat in rerum naturam induci : libere enim et bonitate, non autem necessitate, Deum condere. Sic Deum non in otio ante sensilis mundi opificium permanere dicebas : ut efficientem intelligentias, et in intelligentes naturas primum beneficia effundentem, et ipsas suis gratis implentem, alioquin nullo egentem eorum quæ ab ipso effecta sunt. Ex seipso enim esse opificem, et non ex iis quæ facta sunt : per se enim sufficiens et perfectus Deus. Nonne ista confirmabas ?

B. Maxime.

A. Acutus menteque et memoria polles, et nihil eorum quæ investigabantur, oratione te fugit.

B. Jocularis, o fortunate, in regerendis laudibus, et ipse quidem non vis laudari, sed laudare, quam æqualitatem et justitiam in vita præcipue servas.

A. Sed his nunc omissis, positæ insistamus tractationi. Commemora ergo quod sermone ceperas illustrare.

B. Dicebas me dicere, post mundum qui intelligentia percipitur, hunc qui sub sensum cadit, effectum esse, cum et corruptioni obnoxium esse eum, quatenus effectus esset, explicasti. Manere autem Deum in sua ipsius bonitate, citra illius noxam ullam et detrimentum, etiamsi mundus pereat, præclare et fortiter tua oratio demonstravit et evicit. Præterea dicebatur a te, necesse esse ut mundus transmutaretur et immortalis fieret, sustinens quamdam alterationem et commutationem in melius, et transformationem præsentis status, et suscipiens sublimiorem, sanctiorem et diviniorem. Nonne hæc sunt quæ dicebantur ?

A. Sane.

B. Age igitur, mihi quod quaero responde.

A. Quale id, quaeso ?

B. Si mundum hunc Deus immortalem redditurus est, et transmutaturus, et in melius reformaturus ; quæ ratio cur non a principio ipsum talem effecit, sed aliquando **287** post eum immortalitate induet ? Aut enim ignorantia pulchri talem non efficiebat, qualem effecturus est aliquando, velut ex incuria, aut quod non posset, aut, quod nefas dictum, invidiæ labem non effugiet. Atqui procul a beata natura ignorantio, et imbecillitas, et invidia, et incuria : quid ad ista habes dicere ?

A. Nec ignorantio veri pulchri incorruptum non faciebat, nec quod non posset, nec rursus invidia

(57) *Metà tà νοητά*. Hanc vero opinionem theologorum schola exposuit. TAB.

(58) Genebrardus : Sic Deum non in actu ante sensilis mundi opificium. Legerat quippe, ut habet Anglicus codex man., *μη ἐνεργεῖν πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ*. At Regius codex, *μη ἐν ἀρχῇ*. Cui suffragatur similis locus infra, p. 144, 2 : *Μη διαμένειν δὲ ἐν ἀρχῇ πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, δημιουργίας φασὲν : Ceterum non manere in otio antea hujus mundi sub sensum cadentis procreationem asserimus.* HEC.

A τὰ νοητά (57), ὅτε ἔδει αὐτὸν ἐπιεσυχθῆναι τοῖς οὐσιν : ἐλευθερία γὰρ καὶ ἀγαθότητι καὶ οὐκ ἀνάγκη δημιουργεῖν τὸν Θεόν. Οὕτω τὸν Θεὸν μὴ ἐν ἀρχῇ (58) πρὸ τῆς τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας διαμένειν ἔλεγε, ὡς ἐργαζόμενον τὰ νοητά καὶ ταῖς νοεραῖς φύσεσι πρῶτον τὰς εὐεργεσίας ἐκχέοντα, καὶ αὐτὰς τῶν αὐτοῦ χαρίτων ἐμπιπλῶντα, ἄλλως τε μηδενὸς δεδεῖσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων. Ἐξ ἑαυτοῦ γὰρ εἶναι δημιουργὸν καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων : αὐτάρκης γὰρ καὶ τέλειος ὁ Θεός. Ἡ οὐ ταῦτα διεβεβαίους ;

B. Πάνυ γε.

A. Καὶ ἔξυς εἶ καὶ ἀγγίνους καὶ μνημονικὸς, καὶ οὐδὲν σε τῶν σπουδαζομένων τῆ ῥόγῳ διέλαθε.

B. Παίξεις, ὦ μακάριε, περὶ τὴν τῶν ἐπαίνων ἀντίδοσιν (59), καὶ οὐκ ἐθέλεις μὲν αὐτὸς ἐπαινέσθαι, ἐπαινεῖν δὲ, καίτοι γε τὴν ἰσότητα καὶ τὸ δικαίον διὰ βίου τιμῶν (60).

A. Ταῦτά γε, ὦ ἀγαθὲ, ταυῶν ἔσταντες, τῆς προκαιμένης ἐχώμεθα θεωρίας. Φάθι τοίνυν ὅ τί σοι ὁ λόγος διατρανοῦν ὄρωγετο.

B. Ἐφης ὃ δὴ ἔλεγον, ὦ μακάριε, μετὰ τὸν νοητὸν κόσμον, τὸν αἰσθητὸν δὴ τοῦτον γεγενῆσθαι ἤνικα καὶ φθορτὸν εἶναι τοῦτον εἰ γέγονε, διεσάφης. Μένειν δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀγαθότητι, μηδὲ μίς λώθης αὐτῷ καὶ ζημίας περὶ ταύτην γινομένης καὶ τοῦ κόσμου φθορομένου, παγκάλως ὁ λόγος καὶ ἀνδρείως ἀπειδείξέ τε καὶ διεγώνισται. Ἐλέγετο δὲ παρὰ σοῦ καὶ τοῦτο, ὡς ἀνάγκη μεταποιηθῆναι τὸν κόσμον, καὶ ἀπαθανάτισθῆναι, καὶ ἀλλοίωσιν υπομῖναί τινα καὶ μεταβολὴν τὴν πρὸς τό γε τὸ κρεῖττον, καὶ μετασχηματισμὸν δεῖξασθαι τῆς παρουσίας καταστάσεως, ὑψηλότερον τε καὶ ἀγιώτερον καὶ θεότερον. Ἡ οὐ ταῦτα ἐλέγετο ;

A. Πάνυ γε.

B. Ἴθι : οὐν μοι τὸ ἐριωτόμενον ἀπόκριναι.

A. Τὸ ποῖον δὴ ;

B. Εἰ ἀπαθανάτιζεν (61) μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ Θεός, καὶ μεταποιεῖν καὶ ἀναπλάττειν ἐπὶ τὸ κάλλιον, τίς λόγος τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον (62) αὐτὸν πεποιθῆναι, ἀλλ' ὕστερον ποτε τὴν ἀθανασίαν αὐτὸν μεταμπύσχεσθαι ; Ἡ γὰρ ἀγνοία τοῦ καλοῦ τοιοῦτον οὐκ ἐποίησεν οἷον ποιήσει ποτὲ, ὡσπερ ἐκ μεταμελείας, ἢ μὴ δυνάμενος, ἢ, ὃ μὴ θέμις εἰπεῖν, φθόνου πάθος οὐ διαφεύσσεται. Πόρρω δὲ τῆς μακαρίας φύσεως ἀγνοία καὶ ἀσθένεια καὶ φθόνος καὶ μεταμέλεια : τί λέγειν ἔχεις πρὸς ταῦτα ;

A. Οὔτε ἀγνοία, ὦ ἀγαθὲ, τοῦ οὗτος καλοῦ φθορτὸν οὐκ ἐποίησεν, οὔτε ὡς μὴ δυνάμενος, οὔδ' αἷ φθόνου

(59) Ludis, o charum caput, ut redhostimentum offerendo laudes. BA.

(60) Quamvis ad æqualitatem et justitiam vitam totam tuam conformaris. BA.

(61) Ἀπαθανάτιζεν. In immortalitatem constituere, redigere. Eadem autem docent Athenagoras et Aeneas Gazæus. BA.

(62) Τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν τοιοῦτον. Vide OEcumenium Commentario in secundam Epistolam B. Petri, c. 5, p. 214, et p. 218 editionis recentissimæ. BA.

παθήματι κρατούμενος. Ἐξω γὰρ φθόνος πᾶς, τοῦ μόνου ἀγαθοῦ καὶ αὐταγαθοῦ, καὶ ἀσθένεια τῆς δυνάμεως, καὶ ἀγνοια τοῦ σοφοῦ καὶ αὐτοσοφίας, καὶ τοῦ ἀτρέπτου ἢ μεταμέλεια. Ἄλλ' ἔδει, ὡ μακάριε, κητάληλον εἶναι τὸ χωρίον τοῖς μέλλουσιν οἰκεῖν τὸ χωρίον (63)· καὶ μὴ ἀπάδειν τὸ οικητήριον παρὰ πολὺ τῶν ἐνδιαιωμένων αὐτῶ. Ἀνάγκη τοίνυν ἡμῶν φθαρτῶν γεγονότων καὶ βρόντων ἡμετέροι, καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτα γενέσθαι. Πάλιν δὲ εἰς ἀθανασία χωροῦντων, καὶ ταῦτα ξυνέπεσθαι (64)· ἢ οὐ δοκεῖ σοι, τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν (65), καὶ φίλον εἶναι καὶ σύντροφον; τοῦτο γὰρ καὶ τῆς παροιμίας ἀκήκασας, καὶ ὁ ποιητικὸς ἐδίδαξε λόγος.

B. Μανθάνω ὃ λέγεις.

A. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁδε ὁ κόσμος φυτῶν τε καὶ εἰδῶν παντοδαπῶν ποικιλίᾳ καὶ ζώων διαφοραῖς καὶ μυριάσι ἰδέαις καταπεποικιλίμενος τε καὶ ἐμπρέπων, καὶ τούτοις ἅπασι πρὸς τοῦ Θεοῦ διαλάμπων, ἔτι δ' αὖ καὶ τὰς λογικὰς φύσεις τοῖς ἀνθρώπους ἔχων περιπολοῦσας ἐν αὐτῷ, δι' οὗς δὴ καὶ μάλιστα γέγονε πρὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἦν μόνην αἰτίαν εἰπὼν τις τοῦ γενέσθαι τούτου, οὐκ ἂν ἀμάροτο· ὅμοιος ἑαυτῷ γίνεσθαι, καὶ τὴν πρὸς τὰ μέρη συμφωνίαν ἀσπάζεσθαι. Ἴδου γὰρ τούτον μὴ παντάπασιν ἀπαρόντως συναρμοσθῆναι, ἀλλ' ἔχειν ἀμηγήγητινὰ πρὸς τοὺς ἐνοικοῦντας ἐμφέρειαν. Ποῖα δ' ἂν ἦν ἡ ἐμφέρειαν, εἰ τῶν μὲν γινωσκόμενων τε καὶ ἀπογινωσκόμενων καὶ χρόνῳ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου λαγχρόντων καὶ μετ' οὐ πολὺ φθειρομένων (τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ) ἢ αὐτῶς ἀθάνατα διακεῖσθαι (66) ἐμελλε πρὸς τοῦ Θεοῦ; Πῶς δ' ἂν τοῦ φθειρομένου ὀφθαλμοῦ τὴν θεῖαν ὑπεδέξαστο, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθησῶν δεκτικὰ ἦν, οὐρανὸς καὶ τὰ κατὰ οὐρανὸν κινούμενα, εἰ ἀθάνατα καὶ ἀφθάρτα καὶ ἀνώλεθρα ἐτύγγανεν ὄντα; Τὸ γὰρ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάζειν ὃ τε λόγος καὶ ἡ τῶν πάλαι γεγονότων ἀνδρῶν σοφία καὶ αὐτὴ ἡ ἐνέργεια δεικνύσι τε καὶ διδάσκει. Ἄλλ' ἐπειδὴ προνοία καὶ εὐεργεσία τοῦ Δημιουργοῦ αἰθῆς ἀναθισσόμεθα, τὰ σώματα λαβόντες ἀθάνατα (67), καὶ πάσης μεταβολῆς ὑπέρτερα, μεθ' ὧν καὶ ἐπολιτευσάμεθα, καὶ εἰς τόνδε τὸν βίον παρήλομεν (οὗ γὰρ δὴ καθόλου καὶ διεγχεῖ φθορᾷ κατεδίκασεν

A morbo victus. Nam longe abest a solo et summo bono omnis invidia, imbecillitas a potentia, a sapiente et ipsa sapientia ignorantia, ab immutabilitate penitentia. Sed oportebat congruere locum cum iis qui illum inhabitaturi erant, neque multum discrepare domicilium ab iis qui in eo victuri erant. Necessae est igitur, cum nati simus mortales, et fluamus quotidie, ea etiam quae nobis circumfusa sunt, talia effecta esse. Rursus autem cum immortalitatem inibimus, haec quoque consequi. Nonne sentis simile simili gaudere, esseque amicum et contubernale? hanc enim audivisti parœmiam, hoc et docuit poeticum dictum.

B. Intelligo quae dicis.

A. Sic etiam hic mundus stirpium et specierum omnis generis varietate animantiumque diversitatibus et innumeris formis distinctus atque exornatus, et his omnibus Dei beneficio fulgens: praeterea etiam rationis participes naturas, homines habens in ipso eminentes, quorum causa praecipue sane procreatus est a Deo, quamque causam solam esse qui dixerit, cur sit effectus, non aberrabit: similis sibi ipsi efficitur, et cum partibus consensionem complectitur. Oportebat enim ipsum non plane discrepante coaptari, sed habere aliquo modo cum incoletibus convenientiam. Qualis vero esset convenientia, si quidem aliis intereuntibus et orientibus, et tempore transitum in rerum naturam sortientibus, et aliquanto post pereuntibus (taliam enim sunt quae sub ortum et interitum cadunt), ipse immortalitate afficiendus erat a Deo? Praeterea quomodo mortalis oculi aspectu cepissent, et aliorum sensuum capacia fuissent, caelum et quae caeli motu convertuntur, si fuissent immortalia et incorrupta et interitus expertia? Simile enim ad simile accedere ratio, et veterum sapientia, ipsaque experientia ostendit et docet. Verum quoniam providentia et beneficentia Opificis rursus reviviscemus, adipiscentes corpora immortalia, omniumque mutatione superiora, cum quibus et hoc aevum transegimus, et in hanc vitam processimus (non enim prorsus, et perpetuo exitio nos signata ra-

(63) Τὸ χωρίον. Priore loco omittenda puto haec verba. Ba.

(64) Ξυνέπεσθαι. Nostrum exemplum sequi. Ba.

(65) Ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ χαίρειν. Ex Homericis. Ὅς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἀγεί θεός, ὡς τὸν ὅμοιον. Plato Sympos., ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ αἰεὶ πελάζει. Quis nescit? TAR. — Prolet ex Aristotele lib. ix *Moralium* Erasmus proverbium, ὅμοιον ὁμοίῳ φίλον, simile simili amicum; et ex Homero *Ὀδυσσ.* P. Ὅς αἰεὶ τὸν ὅμοιον ἀγεί θεός, ὡς τὸν ὅμοιον. Ad similem Deus adducit similemque paremque. Plato item in *Convivio*: Ὁ γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὅμοιον ὁμοίῳ αἰεὶ πελάζει. Scite quidem veteri proverbio ferunt, simile simili semper harere. Quo alludit et Zacharias p. 153, 14, 25. Duc.

(66) Αὐτῶς quis dubitet legere pro αὐτῶ? TAR. In man. Regio et Anglico apographo legatur, ἢ αὐτῶς ἀθάνατα διακεῖσθαι. Doctissimus Tarinus corrigendum censuit ediditque, ἢ αὐτῶς ἀθάνατα. Huiusmodi enim sunt quae generantur et corrumpuntur,

quae frustra adeo [immortalia] facta essent. Montaninus duplicem affert emendationem, καὶ ὁ αὐτῶς ἀθάνατος διακεῖσθαι vel αὐτῶς ἀπαθανατίζεσθαι: ἐμελλε. Itaque pendet sententia ab illis verbis, qualis vero esset convenientia; et finitur, periculis, illis, ipse immortalitate afficiendus erat Deo. Favet posteriori correctioni, quod dixit initio huius paginae: Εἰ ἀπαθανατίζεν μέλλει τόνδε τὸν κόσμον ὁ θεός; et p. 156, 4: Εἰ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἀθάνατους ποιεῖν ἐμελλε; et p. 141, 15: Σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθανατίζεσθαι. Cum nescis cur, ubi immortalitate donari. Ita denum locutus est Justinus in *Questionibus Graecis*, 44: Πῶς οὐκ ἔστι δυνατὸν τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς νεκρούς, βουληθέντος τοῦ Θεοῦ; Quomodo fieri non potest ut non mortui immortales fiant, Deo volente? Duc.

(67) Σώματα λαβ. ἀθάνατα, Eadem omnia habes apud Eusebium. Emendationes Jo. Tarini per omnia hic sunt sequendae; Genebrardus parum oculatus fuit. Ba.

tionem participantia addidit Deus summe bonus), A oportebat rursum quæ nobis circumfunduntur talia esse, qualia et nostra corpora, gloriæ et immortalitatis plena, et soluta omni mutatione et alteratione, ut simile simili propinquet et adhæreat. Ista est ratio, beate vir, cur non ab origine hæc universitas immortalis et incorrupta a Deo producta sit.

B. Dubio dubium mihi solvisti, amice vir. Nam si etiam homines facturus erat immortales, cur beneficentiam suam differt? cur non simul cum ortu immortalia omnia effecit?

A. Ausculta præclarum sermonem quem divinus ille propheta et legislator Moses scripsit, quem et verum esse ratio deprehendit. Nam Opifex et effector hujus universi, post cæli et terræ et maris procreationem, itemque solis, lunæ, stellarum, et eorum qui in cælo, terra, aere et mari degunt, hominem condens (oportebat enim quasi regi et convivæ ab omnium rege et epuli magistro præparari regias ædes et convivium, et quæ ad epulationem pertinent, deinde sic regem super terram imponi, et produci regem, et convivam honorum quæ magnus epuli magister apposuerat), hominem, inquam, condens **288** bonus ille Opifex, mentemque intelligentem quam sane imaginem ipsius esse agnoscit ratio, cum corpore quod sub sensum cadit componens et colligans, et ab ortu primo immortalitatis semina per immortalam animam corporibus inserens, ut beneficentiam boni et contemplationem sentirent etiam insensilia, ac per misionem intelligentis essentiæ, et temperationem ejus particeps esset, suæ potestatis faciebat, ut a necessitate liberum, solutum, et sui juris. Illa enim est nota et tessera ratione præsertim instructæ naturæ, imago et imitatio superni regni: et præmium illud immortalitatis legem præbuit, ut nosset Dominum, neque se sine rege ac domino esse sciret, quantumvis eorum quæ sunt super terram rex esset constitutus: id profectum e beneficentia Dei, qui eum regem constituit. Præclarum enim est suam servilem conditionem agnoscere, quod arrogantiam, et audaciam, et superbiam et fastum exterminat, pri-

(68) Ὁ ἀγαθός. Non puto alibi sic loqui Zachariam. Itaque et isthic voculam adjecerim: Ὁ ἀγαθός θεός. BA.

(69) Ἄκουε οὖν, σοῦ, μάλα καλοῦ λόγου. Similia apud Æneam ad finem. BA.

(70) De Moysis auctoritate apud veteres, etiam extra veritatem, scriptores, caput dedimus secundo volumine *Adversariorum*. Moysis cosmopœiam cum gentilium compositam habes apud Theophilum lib. II *Ad Autolycum*. BA.

(71) Δατυμῆσι. Convivæ, hospiti ad mensam, ad epulas invitatio. Vide Hesychium, qui etiam coquos hac voce censitos annuat. BA.

(72) Ἐστιάτορος. Præbitoris. Sic enim exhibitorum epularum vocatum alibi ostendimus. BA.

(73) Τῶν ἀγαθῶν. Hoc est bonorum, ciborum salubritum et bene apparatusum. Petronius de delicato tali, etc. Vide; non repetenda enim hic sunt quæ scripsimus *Adversar.* lib. CLIII [inedito], c. 2. Sequentia eadem habes apud Æneam nostrum. Et

ἡμᾶς τὰ λογικὰ πλάσματα ὁ Ἄγαθος (68)), ἔδει πάλιν τὰ περὶ ἡμᾶς τοιαῦτ' εἶναι οἷάπερ καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα, δόξης τε καὶ ἀθανασίας ἐμπλῆσα, καὶ πάσης μεταβολῆς καὶ ἀλλοιώσεως ἐλεύθερα· ὅπως τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ πελάζει τε καὶ θιγγάνῃ. Οὗτο; ὁ λόγος, ὡ μακάριε, τοῦ μὴ ἀνέκαθε τόδε τὸ πᾶν ἀθάνατον καὶ ἀνώλεθρον πρὸς τοῦ θεοῦ γεγενῆσθαι.

B. Ἀπορίᾳ μοι τὴν ἀπορίαν διαλέλυκας, ὦ ἑταῖρε. Εἰ γὰρ δὴ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀθανάτους ποιεῖν ἐμελλε, τί τὴν εὐεργεσίαν ἀναβάλλεται; Τί δὲ μὴ ἅμα τῇ γενέσει, ἀθάνατα πάντα ἐποιεῖ;

A. Ἄκουε οὖν, φασί, μάλα καλοῦ λόγου (69), ὃν Μωϋσῆς μὲν ὁ θεσπέσιος προφήτης καὶ νομοθέτης συνέγραψεν, ἀληθῆ δὲ ὄντα ὁ λόγος ἐφώρασεν (70). Ὁ γὰρ Δημιουργὸς καὶ ποιητὴς τοῦδε τοῦ πατρὸς μετὰ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης γένεσιν, ἡλίου τε καὶ σελήνης, καὶ ἀστέρων, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ, ἀέρι τε καὶ θαλάττῃ διαιτωμένων, τὸν ἀνθρώπον δημιουργῶν (ἔδει γὰρ οἷα βασιλεῖ τε καὶ δαιτυμόνι (71) ὑπὸ τοῦ πάντων βασιλέως καὶ ἐστιάτορος (72), προετοιμασθῆναι τὰ βασιλεία καὶ τὸ συμπόσιον καὶ τὰ τῆς ἐστιάσεως· εἰθ' οὕτως τὸν ἐπὶ γῆς χειροτονοῦσθαι καὶ προβληθῆναι βασιλέα καὶ δαιτυμόνα τῶν ἀγαθῶν (73), ὧν ὁ μέγας προὔθηκεν ἐστιάτορος·) ὁ γοῦν ἀγαθὸς Ποιητὴς τὸν ἀνθρώπον δημιουργῶν καὶ νοεράν ψυχὴν, ἣν δὴ εἰκόνα αὐτοῦ οἶδεν ὁ λόγος, αἰσθητῶ σώματι συγκρίνων τε καὶ συνδέων, καὶ ἀνέκαθεν τὰ τῆς ἀθανασίας σπέρματα διὰ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς τοῖς σώμασιν ἐγκατασπείρων, ὅπως ἂν τῆς εὐεργεσίας τ' ἀγαθοῦ καὶ τῆς θεωρίας αἰσθάνοιτο καὶ τὰ ἀναισθητα, καὶ διὰ τῆς μίξεως τῆς νοερᾶς οὐσίας καὶ συνανακράσεως τούτου μετέχοι, αὐτεξούσιον ἐποιεῖ καὶ ἀνάγκης ἐλεύθερον, ἀφρόν τε καὶ αὐτόνομον. Τοῦτο γὰρ γνώρισμα, καὶ σύνθημα λογικῆς μάλιστα φύσεως, καὶ εἰκῶν καὶ μίμησις (74) τῆς ἄνω βασιλείας· ἄθλόν τε τοῦτο ἀθανασίας, νόμον παρεῖχεν, ὅπως γνωρίζοι τὸν Δεσπότην, καὶ ὡς οὐκ εἴη ἀβασίλευτός τε καὶ ἀδέσποτος εἰδέη, εἰ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γηγόνει βασιλεὺς (75), εὐεργεσίᾳ τοῦ βασιλέα πεποιηκότος. Χρῆμα γὰρ τι καλὸν ἢ τῆς δουλείας ἐπιγνώσις (76), ὑπερφανίαν καὶ αὐθάδειαν καὶ τυφον καὶ ἀλαζονείαν

D fuerunt utique duo egregii isti scriptores unius magistri discipuli; ita plane eadem commentati sunt. Nec est unus tamen omnino auctor. BA.

(74) Εἰκῶν καὶ μίμησις. Sibylla: "Ἀνθρώποι θεόπλαστον ἔχοντες ἐν εἰκόνι μορφῆν. Manilius. *Exemplumque Dei quisque est in imagine parva*. Ovidius: *Finxit in effigiem moderantum cuncta deorum*, etc. BA.

(75) Γεγόρει βασιλεύς. Olympus Nemesianus in Halientico, Ovidio vulgo ascripto: *Accepit mundus regem*. Ovidius: [*Sanctius his animal mentisque capaci* *ultra* [*Deerat adhuc, ei quod dominari in cætera possit*]: [*Natus homo est*. De hominis decoribus nobilem librum habemus Nemesii, philosophi Christiani quantvis pretii. BA.

(76) Δουλείας ἐπιγνώσις. De dignitate agnitæ recte servitutis, utique ea per omnia distributa sit, pulchris versibus Papinuis noster lib. III, carm. 3 Silvarum, Lacrymis Etrusci, olim servi, post sub imperatoribus diversis magnis rebus admodum: [*Nec*

ὑπερρρίζουσα, τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν (77)· καὶ ὅλως συνάγουσα τὰ φρονήματα, καὶ τοῦ, Γνώθι σαυτὸν, τοῦ γραμματος ἀναμιμνήσκουσα τοῦ Δελφικοῦ (78). Ὀλιγωρήσας δὲ τοῦ νόμου, καὶ ἤϊστον φροντίδας ὁ ἄνθρωπος τοῦ νομοθέτου, τῆς ἀθανασίας, ἥ· εἰ φύλαξ ἐγεγόνει τοῦ νόμου, μετελάγγχανεν, ἐκπίπτει, καὶ τιμᾶται τὴν διάλυσιν. Ἐδει γὰρ μὴ τὸ κακὸν ἀθάνατον εἶναι, καὶ τοῦτ' εὐεργεσία τοῦ βασιλέως, καὶ νομοθέτου καὶ δημιουργοῦ. Κακὸν δ' ἂν εἴη ἡ τῶν βασιλικῶν προσταγμάτων καταφρόνησις καὶ ἀφροντιστία, καὶ ἡ περὶ τὸν εὐεργέτην ὀλιγωρία (79), ἥκιστα γραφήν (80) ἀχαριστίας ἀποφυγγάνουσα. Ταύτην δὲ ἀρχὴν καὶ τοῦ ἄλλου τῆς κακίας ὁμαδοῦ, καὶ τοῦ ἐσμοῦ (81) τῶν τῆς ἀθουρίας, καὶ ἀκολασίας ἡδονῶν ὁ ἄνθρωπος ἐποίησατο· οὗτος ὁ λόγος τῆς λύσεως, ἥδε τῆς ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας αἰτία, ἔτερον οὐδὲν ἢ ἀγαθότης Θεοῦ καὶ οἶκτος περὶ τὸν πεπτωκότα καὶ φιλανθρωπίας ὑπερβολή. Ἐλεήσας γὰρ ὁ δημιουργὸς τὸ πλάσμα, καὶ νικᾶσθαι τοῦτο πρὸς τῆς κακίας μὴ ἀνασχομένους, διαλύει μὲν τὸ ὑποδεξάμενον τὸ κακὸν ἀγγεῖον, ἀναπλάττει δὲ αὐτοῖς, καὶ ἀναχαλκεύει, τῶν μοθητῶν ἔξωθεν καὶ τύπων ἀπηλλάγμενον (82), ἵνα μήτε ἀθάνατα νοσῶμεν· μὴδ' αὖ πάλιν ἀδίδω φθορᾶ καὶ διηνεκεῖ, τὸ πλάσμα καταδικάζοιτο, ἐπ' ἀθανασίαν τὴν ἀρχὴν γεγονός. Ἄλλ' ἐπειδὴ κακία τῆς λύσεως προσηγήσατο, καὶ νόμου ὑπεροψία, εἶδει πάλιν ἀρετὴν καὶ νόμου φυλακὴν καὶ ἀναμαρτησίαν καθηγῆσασθαι ἀναπλάσεως καὶ τῆς ἀθανασίας. Διὰ ταῦτα, ὦ μακάριε, αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ νομοθέτης καὶ βασιλεὺς, ἄνθρωπος γίνεσθαι, καὶ μένει Θεός, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς λατᾶ ταὶ τῆς φύσεως ἀβρωστήματα· καθαρὰν δειξίας ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐλευθέραν τὴν φύσιν, καὶ ἀλώθητον καὶ ἀπήμαντον, πρὸς δὲ καὶ ἀθόλωτον πάμπαν καὶ ἀναμάρτητον· καὶ ὁδὸς γίνεσθαι τῆς ἀθανασίας τῷ πλάσματι, καὶ καθηγεμῶν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις, ἀναστήσας τὸ σῶμα καὶ ἀπαθανάτισας, ὅπερ ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ οὐσίας αὐτὸς ὁ Λόγος καὶ δημιουργὸς ἤνωσεν ἑαυτῷ μετὰ ψυχῆς ἀνθρωπείας καὶ νοεῶς δηλονότι, ἵνα πᾶσαν ἀναχαλκεύσῃ τὴν φύσιν. Ἡ γὰρ λόγῳ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ὑποδεξαμένου τὴν διάλυσιν καὶ τὴν πρὸς βραχὺ φθορὰν διὰ τῆς πλημμελείας, τὸ γένος ἅπαν τοῖς αὐτοῖς ἐτιμᾶτο· τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦ τοῦ μείναντος Θεοῦ, καὶ γενομένου ἀνθρώπου, ἐν ᾧ μὴδὲν εἶδος μὴδὲ κίνημα ἑαυτῆς ἢ κακία (83) εὕρετο (ἦν γὰρ ἡ πηγὴ τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀγιότητος, καὶ ἡ ἀρεψία καὶ ἡ

num et extremum malum, et omnino spiritus comprimit, et in memoriam revocat Delphicam inscriptionem, *Nosce te ipsum*. Homo autem contemmens legem et minus curans, a legislatoris immortalitate, quam, si custos exstisset, sortitus fuisset, excidit, et punitur dissolutione. Oportebat enim malum non esse immortale, idque beneficio summi regis, et legislatoris, et opificis. Malum autem fuerit regiorum jussuum contemptio et neglectio, et erga suum benefactorem incuria et despiciatur minime culpam ingrati animi effugiens. Hoc igitur principium alterius vitiorum turbæ et aggregationis voluptatum, temeritatis et intemperantiæ, homo sibi fecit : hæc ratio dissolutionis, hæc reformationis et immortalitatis causa, nihil aliud quam Dei bonitas, et commiseratio ejus qui ceciderat, benignitatisque exsuperantia. Miseratus enim opifex suum opus, et ipsum vinci a malo minime ferens, dissolvit quidem vas mali receptaculum, sed iterum reffingit reducitque, pravos habitus et formam delens, ne perenniter ægrotemus, neque rursus perpetuo interitu et sempiterno opificium suum damnat, ad immortalitatem a principio factum. Verum postquam malum dissolutionis auctor fuit et dux, itemque legis despicientia, rursus oportebat virtutem et legis observationem et vacuitatem peccati, restitutionem et immortalitatem antecedere. Proinde, fortunate vir, ipse Deus et legislator et rex, homo efficitur, et manet Deus, ac ipse naturæ opifex curat naturæ ægritudines, puram in seipso ostendens, et liberam noxæ labisque expertem naturam; præterea etiam plane in-contaminatam et peccati vacuum : viaque efficitur immortalitatis suo opificio atque dux, et ut semel dicam, principium et causa exsuscitans corpus et immortalitate afficiens, quod e nostra natura et essentia ipsum Verbum et opifex sibi ipsi univit cum anima humana et intelligenti, ut universam reformaret naturam. Qua enim ratione, ubi primus homo subjectum sese reddidit dissolutioni et brevi corruptelæ sua socordia, universum genus iisdem multatum est : ea ipsa ratione per opificem Deum permanentem, et interea effectum hominem, in quo nullam speciem aut motum sui ipsius malum invenit (erat enim fons cunctarum virtutum et sanctitatis, et ipsa mutationis et peccati immunitas), in universum genus causa immortalitatis et incorruptibilitatis signa transmittentur.

rudor iste tibi; quid enim terrisque poloque [Parenti sine lege manet? vice cuncta reguntur [Aiternisque regunt, etc., quæ plura sunt. Ba.

(71) *Τὸ πρῶτον καὶ τελευταῖον κακόν*. Superbiam dicit, tibi elogio etiam apud poetas notatam. De sacris libris notum B. Augustini dictum; *Hinc inde iis alia mala et vitia notari superbiam fere omnibus puginis, factis, dictis, exemplis, etc. Ba.*

(78) *Γνώθι σαυτὸν*. Veterum literis commendatissimam sententiam; quam nostro avo plenius bonæ mentis et litteraturæ libris illustravit Diodorus Tuelcensis. Ba.

(79) *Ὀλιγωρία*. Despectio, contemptus, vilipensio. Ba.

(80) *Γραφήν*. Culpam, accusationem, pœnam legibus constitutam. Vide Hesychium. Ba.

(81) *Ἐσμοῦ*. Examinis, ebullitionis, gregis densioris. Idem Hesychius : *Ἐσμός, ὄχλος, πλήθος, συναθροισμός· κυρίως δὲ ἐπὶ μέλισσῶν ἀθροίσματος· Male vomitus, velut ἐμέτου legeretur, verum. Jo.*

(82) Nemo indicias veritatis legendum ἀπελλαγμένον, vel ἀπηλλεμαμένον. TAR. Recte corrigi doctiss. Tarinus, ἀπηλλαγμένον. Veram sententiam animo etiam habuit Genebrardus; sed nescio an textum integrum sit secutus. Melius omnino Tarinus. Ba.

(83) Neque speciem ullam neque affectionem malitiæ infuisse Christo dicit, Anima et corpore

ἀναμαρτησία), ἐπὶ πᾶν τὸ γένος παραπεμφήσεται ἡ ὑπόθεσις τῆς ἀθανασίας· καὶ τὰ τῆς ἀφθαρσίας συνθήματα (84).

289 Habes, charissime, causam cur a principio cum ipso ortu immortales non simus effecti. Tu igitur oppositione usus et comparatione per teipsum differentiam opinionum considera et disce. Illi coæternum opifici hunc mundum opinantur, non permittentes Deum omnibus rebus secundum omnia et in omnibus præstare et excellere, sed circumscriptum et incorporatum ad eandem gloriam cum immensa et incorporea natura evolvunt. Atque, ut inquit Basilius ille magnus veritatis doctor, eum qui natura corruptibilis est et omnino dissolvetur, ut ostendunt partes et compositio, si quidem omnino id quod compositum est, etiam dissolvetur, parem faciunt ei qui est incorruptibilis, noxæ expertus, revera consistens, et semper eodem modo se habens: quin et Deum efficiunt eum et ejus partes, imperiti et agrestes, providentia et consilio opificem esse Deum non concedunt, expertem electionis, et causam mundi esse ipsum exemplo pervulgato comminiscuntur. Rursum autem propriis, juxta paræmiam, capti sunt pennis. Eum enim qui a bono effectus est et præclare coagmentatus, non oportere corrumpi aientes, de singulis hominibus interrogati, quorum causa maxime hæc universitas fabricata est, ut nascentur et intereant: a bono Deo facti, et præclare coagmentati, velut boni Dei officina, hærent, et magis muti quam lapides aut pisces, redduntur. Præterea hunc mundum minime habere a seipso immortalitatem confidentes: ut enim audivi quendam a discipulis Platonis triumphantem, si cogitatione abstraheretur ab universo Opifex, aut si non contineret, et quæ condita sunt stabiliret, complectereturque ea quæ ab ipso producta sunt, cassa omnia perirent, et interitus atque corruptela universi sequeretur: istud, inquam, sic confidentes: solem, lunam, et, ut summam dicam, septem qui vocantur planetæ, ipsunque cælum deos esse prædicant, et causa eorum quæ sigillatim geruntur, cum natura sint corruptibiles, sic eos deos nobis comminiscuntur, et magnum et præstantissimum deitatis nomen et numen contumelia afflicti, et deprimunt ad tabem noxæ corruptelæque expertem naturam. Ac hæc quidem istorum sunt opiniones, imo vero de universitate furiosæ narrationes, et commenta errorisque licentia. Nostra autem de rebus sententia, et veritatis oratio talis est: Deum

purissima ab omni infectione intrinseca et actione externa. Βα.

(84) *Συνθήματα*. Insignia, ut interpretatur Cyrillus glossographus. Nec male Genebrardus, *teseras*. Βα.

(85) *Βασιλειος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος*. Sic Theodoritus orat. 4. *Βασιλειος ὁ μέγας, ὁ τῆς οἰκουμένης φωστῆρ*. TAR.

(86) *Ὅτιος ἔστι*. S. ne principio, substantialiter in et ex se ipso existentis. Ita in S. Scriptura ipsum se dici vult Deus, ut qui nomen aliud non admittat, sed sit ipsum illud ex quo sint omnia, et

A "Ἐχεις, ὦ φιλότις, τὴν αἰτίαν τοῦ μὴ τὴν ἀρχὴν ἡμᾶς ἀθανάτους ἅμα τῇ γενέσει κατασκευασθῆναι. Αὐτὸς τοίνυν ἀντιπαράθεσις χρώμενος ἐκ συγκρίσεως παρὰ σαυτοῦ τὸ διάφορον τῶν δοξασμάτων ἄρει καὶ καταμάνθανε. Ἐκεῖνοι συναίδιον τῷ Δημιουργῷ τόνδε τὸν κόσμον ὑποποτάξουσι, μὴ ἔδωτες τὸν Θεὸν πάντων τῶν ὄντων κατὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι προὔχειν καὶ διαφέρειν· ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὴν δόξαν ἀναγκάσας τὸν περιεγεγραμμένον καὶ σῶμα ἔχοντα ὑλικὸν, τῇ ἀπειρήληπτῳ καὶ ἀσωμάτῳ φύσει· καὶ ἦ φησι Βασιλειος, ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος (85), τὸν φύσει φθαρτὸν καὶ πάντως διαλυτὸν ὄντα, ὡς δεῖκνυσι τὰ μέρη καὶ ἡ σύνθεσις, εἶπερ πάντως τὸ συνθεθεῖν καὶ διαλύεται, ἴσον ποιῶσι τῷ ἀνωλήθρῳ καὶ ἀφάρτῳ καὶ ὄντως ὄντι (86) καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχοντι· θεολογοῦσί τε τοῦτον, καὶ τὰ τοῦτου μέρη, ἀμαθιῶντες καὶ ἀγροικιζόμενοι, προνοῖα καὶ βουλῆσει δημιουργὸν εἶναι τὸν Θεὸν οὐ χωροῦσιν· ἀποαίρετον αὐτὸν αἰτίαν τοῦ κόσμου, διὰ τοῦ πολυθρολήτου παραδείγματος (87) ὑποποτάξοντες. Πάλιν δ' αὐ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν παροιμίαν ἐάλωσαν πτεροῖς (88). Τὸν πρὸς ἀγαθοῦ γὰρ γειγνόμενα, καὶ καλῶς ἀρμοσθέντα μὴ φθίρεισθαι δεῖν λέγοντες, περὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων ἐρωτώμενοι, δι' οὓς μάλιστα τότε τὸ πᾶν γέγονεν, ὅπως γίνονται· καὶ φθίρονται πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ Θεοῦ γεγονότες καὶ καλῶς ἀρμοσθέντες, ὡς ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, πεπῆγασι, καὶ ἰχθύων καὶ λίθων ἀφρονότεροι γίνονται. Πάλιν δ' αὐ τόνδε τὸν κόσμον μὴ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀθανασίαν ἔχειν ὁμολογοῦντες· ὡς γὰρ ἤκουσα τῶν Πλάτωνος μυσταγωγῶν τινας κομφεσομένους, εἰ ἐπινοία χωρισθεῖν τοῦ παντὸς ὁ δημιουργὸς, ἡ τοῦ συνέχειν τε καὶ τὰ δημιουργηθέντα κρατύνειν καὶ περιδράττεσθαι τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονόντων, φροῦδα τὰ πάντα οἰχίσειται, καὶ ἀναίρεσις καὶ φθορὰ γίνεται τοῦ παντὸς· τοῦθ' οὕτως ὁμολογοῦντες ἤλθον τε καὶ σελήνην καὶ συνελόντι ψᾶται, τοὺς ἐπὶ λαγομένους πλανήτας, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν θεοὺς εἰσαίφασι· καὶ τῶν κατὰ μέρος εἰκονομομένων αἰτίων, τοὺς φύσει φθαρτοὺς· καὶ τοῦτους θεοὺς ἡμῖν ἀναπλαττόμενοι, καὶ τὸ μέγα καὶ περιμάχτητον τῆς θεότητος ἕνομά τε καὶ πρᾶγμα καθυβρίζοντες, καὶ καταβιάζοντες εἰς φθορὰν τὴν ἀκήρατον φύσιν καὶ ἀπήμαντον. Ταῦτα μὲν ἐκείνων τὰ δοξάσματα· μᾶλλον δὲ τὰ περὶ τοῦ παντὸς θυμῶδη (89) διηγήματα καὶ ἀναπλάσματα, καὶ ἡ αὐτονομία τῆς πλάνης (90).

qui semper idem substantialiter existerit. Βα.

(87) *Διὰ τοῦ πολυθρολήτου παραδείγματος*. Tractatissima demonstratione. Potes et argumentationem vel inductionem non incommode interpretari. Βα.

(88) *Τῶς ἰδίους... πτεροῖς*. Suis sibi alis capti sunt. Proverbum ab avis visco obhaerentibus sumptum. Βα.

(89) *Ἰοτε προῦθῃ*.

(90) *Ἀπτερομία τῆς πλάνης*. Auctoritas quædam errandi. Respicit ad superflua philosophica. Insigue talis in Theophrasto describitur Æneas noster. Βα.

Ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ τῶν ὄντων δόξα, καὶ ὁ τῆς ἀλη-
θείας λόγος οὗτος· τὸν Θεὸν μόνον ἀγένητον, καὶ
φύσει ἀθάνατον ἀναρχόν τε καὶ ἀίδιον ἐμολογοῦμεν·
τὸν δὲ κόσμον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν καὶ ὁρώμενον,
γεγενῆσθαι μετὰ τὴν τῶν ὄντων (91) δημιουργίαν.
Τάξει γὰρ καὶ ἀκολουθίᾳ δημιουργεῖ ὁ Δημιουργός,
ἵνα μὴδὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἄτακτον εἴη. Τὸ γὰρ ἄτακτον,
οὐ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῦ αὐτομάτου. Οὕτω τὸν Θεὸν ἐξ
ἑαυτοῦ μὲν εἶναι δημιουργόν, καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγο-
νότων (92)· μὴ διαμένειν δὲ ἐν ἀρχῇ πρὸς τῆς τοῦ
αἰσθητοῦ κόσμου δημιουργίας φαμέν, ὡς ἐργαζόμε-
νον τὰ νοητά (93)· καὶ οὐκ ἀνάγκη ἐπὶ τὴν τῶν ὄν-
των δημιουργίαν ἐλθόντα· οὐδ' αὖ παρυποστῆναι τὸν
κόσμον αὐτῷ φαμέν ἐξ ἀΐδιου καὶ παρακολουθη-
σαι (94), ἵνα μὴ τοῦτον ἀπροαίρετον (95) αἰτίον εἰσ-
άγωμεν τοῦ παντός· ὅλον περίπτωμά (96) τε φυσικὸν
ἢ ἐφοικίον (97) ἐπαγόμενοι· ἀλλ' ἀγαθότητος
περιουσίᾳ καὶ βουλήσει δημιουργὸν εἶναι τῶν ὄντων
ὁμολογοῦμεν. Τὸν δὲ κόσμον φύσει φθαρτὸν ἐπιστά-
μεθα· γέγονε γὰρ· φθεῖρσθαι δὲ φαμέν, οὐ πάμ-
παν, ἢ ἐς ἀίδιον (98), διὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ πε-
ποιηκότος, ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλ-
λιον (99), καὶ σὺν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἀπαθα-
νατίζεσθαι, μετὰ τὸ καθολικὸν συμπέρασμα (1).
Οὐδὲν γὰρ τῶν δι' ἑαυτὰ (2) πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ γεγο-
νότων, διηνεκεῖ φθορᾷ παραδοθήσεται. Καὶ ἡ πρὸς
βραχὺ δὲ φθορὰ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν λογικῶν (3)
ἐπῆχται πρὸς τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς ἂν μὴ ἀθάνατα νοῶ-
μεν (4). Ἄμα δὲ καὶ διὰ τῆς τούτων πρὸς βραχὺ
φθορᾶς, καὶ τοῦ μετασχηματισμοῦ, μανθάνωσιν αἱ

(91) *Τῶν ὄντων*. Angelos intelligit, ut apparet e
seq. Caute lege; nam iniuere videtur angelos crea-
tos ante mundum corporeum; quæ sententia jam
absque temeritate adstrui non potest. Vide S. Tho-
mam, 1 part. q. 61, art. 3; atque ejus interpretes.
GENEB.

(92) *Καὶ οὐκ ἐκ τῶν γεγονότων*. Materiam illam
decantatam et supra refutatam dicit, quam Deo coæ-
vam dictitabant. Elegantissimis plerumque hic pro-
posita versibus de Deo, essentia, creatione, operatione,
benignitate, etc., ipsius, exsequitur Boethius in
lib. III *De consol. philos.* carm. 9; quod ascriben-
dum et per partes illustrandum ad singularem hujus
libri ἀνακεφαλατωσιν arbitrabamur. Sed res,
vel duobus primis versibus explicatis, in majorem
molem proveniebat, quam ut ullo modo possent eam
hæ notæ capere. Quare aliorum eam distulimus,
interim divinum illud carmen omnibus diligendum
commendantes. BA.

(93) *Ἐργαζόμενον τὰ νοητά*. Occupatum in re-
bus solo intellectu, non sensibus, capiendis. BA.

(94) *Παρακολουθήσαι*. Consectari velut adhæ-
rentem; quod et ipsum supra confutatum est. BA.

(95) *Ἀπροαίρετον*. Non secundum suam absolu-
tam voluntatem et incoactum propositum. BA.

(96) *Περίπτωμα*. Accessionem quamdam super-
fluam et abundantem, minime necessariam aut
congruam ipsi rei principali. Talem sane necesse
habebant statuere mundum, qui eum Deo coherere
arbitrabantur, cum ipsis sensibus et oculis cogeren-
tur agnoscere intellectualibus sensibilia minime
posse, ut æqualia aut paria, accedere. Stultissimi
quæ φυσικὸν tale quid, adnatum nempe Deo, statue-
bant. BA.

(97) *Quasi inducentes naturæ appendicem et quasi
corollarium*. DUC. — Interpres scripserat: *Quasi*

solum increatum, naturaque immortalem, princi-
pio carentem, sempiternumque confltemur: mun-
dum autem hunc qui sub sensum cadit et cernitur,
productum esse post eorum quæ sunt, effectiorem.
Ordine enim et consequentia efficit Opifex, ne in re-
bus ulla sit inordinatio. Ordinis enim vacuitas, non
est Dei, sed casus. Sic Deum ex se ipso esse opifi-
cem, et non ex rebus procreatis. Cæterum non ma-
nere in otio ante hujus mundi sub sensum cadentis
procreationem asserimus, utpote efficientem res
quæ intelligentia percipiuntur, et minime necessi-
tate ad res condendas adductum. Præterea mundum
astitisse ipsi ab æterno neutiquam dicimus atque
consecutum esse; ne cum causam universitatis
consilii electionisque vacuum statuamus, quasi in-
ducentes naturæ appendicem et quasi corollarium,
sed bonitatis exsuperantia et voluntate opificem
esse rerum profitemur. Mundum vero natura cor-
ruptibilem scimus: effectus enim est: corrumpi
autem affirmamus non omnino aut in perpetuum,
propter bonitatem effectoris, sed transmutari in
melius, et cum nostris corporibus immortalitate
donari post universam consummationem. Nihil enim
eorum quæ propter se a summo bono confecta
sunt, perpetuo corruptioni tradetur. Brevis autem
corruptio, beneficii erga res rationis participes
causa inducta est a summo bono, ne immortalia
cogitemus, utque simul ex earum non diuturna
corruptione et transformatione discerent natura
intelligentes se non necessitate suæ naturæ, sed

*inducentes redundantiam quamdam physicam aut
navem alias trahentem*. Melius Tarinus vertit: *Ap-
pendicem et quasi corollarium*. Basiliius Homil. in
Gordium martyrem: Τάλλα ὅσα, ὡς περὶ ἐφόκια, αἱ
πολύανθρωποι τῶν πόλεων ἐπισύρονται· *Et cætera
quæ, velut alligatas ruppibus cymbas magnæ naves,
secum populosa urbes trahunt*. DUC. — Attractivum;
quod adgnato quodam tractu semper deus secum
duceret, ut magna aliqua navis scapham appensam.
Etymologus: Ἐφόκια, τὰ ἐκ περιττοῦ ἐπιφερόμενα
τοῖς ἀποδημοῦσι. Scholiastes Aristophanis in *Ves-
pas*: Ἐφοκίς κυρίως λέγεται ἡ λέμβος, ἥτοι ἡ μι-
κρὰ ναῦς, ἡ ὑπ' ἑτέρας μεγίστης νεῶς ἐφέλομένη
διὰ βραδύτητα. Et umbræ assimulatæ hæc talis na-
vicula; ut apud Suidam, Ἐφοκίδα: ὁ τοῖνον Βλέ-
σος ἐπὶ τὴν θοίνην ἀνακληθεὶς, ὅλον ἐφοκίδα, ἀκλι-
τον ἐπάγεται Ἀσκόνιον Παϊδιάνον· ἐξῆν γὰρ καὶ
ἐπικλήτους ὀνομασίας ἑαυτοῖς παρακαλεῖν τινας.
Hesychius: ἐφόκια, μικρὰ καρδία, παρὰ τὸ ἔλ-
χεσθαι ὑπὸ τῶν κωπηλατῶν, ἢ τῶν μεγάλων πλοίων.
Pollux lib. I, c. 9. BA.

(98) Neque omnino, neque æternum. Eadem su-
pra demonstrata, pariterque traduntur ab Æneæ
Gazæo. BA.

(99) Ἀλλὰ μετασχηματίζεσθαι πρὸς τὸ κάλλιον.
Sed formam suam amittere, ut meliorem accipiant,
pulchriorem sortiantur. BA.

(1) *Συμπέρασμα*. Terminationem: Glossæ Cy-
rilli. BA.

(2) C. P. 1054 δὲ ἑαυτοῦ.

(3) *Τῶν λογικῶν*. Ratione utentium, id est, ho-
minum, ut recte percepit uterque interpretum. BA.

(4) *Νοῶμεν* resceli pro νοσῶμεν, quod et commo-
dius supra p. 158, 6, legatur: *Ne immortalia cogi-
temus; homines nos esse meminimus, mortali, ut ait
ille, conditione generatos*. TAR. Ne adhuc immorta-

largitate Opificis esse immortales, **290** et neque secundæ sortis inopia in prima esse collocatas, ut in primum principium, et solum summum ipsum hominum et unum intuerentur; ac nunquam satiarentur contemplatione sui benefactoris, amarent regi et illustratione divina perfrui, odioque haberent anarchiam. Simul autem excedens Dei potentia et sapientia conspicitur, qui mortalia effecit immortalia, nec concedit, ut nostram mortalitatem penitus ignoremus, aut ut in ea permaneamus, quemadmodum prodidit aliquis nostrorum sapientum. Quare eorum quæ sensu percipiuntur, dissolutio non perennem interitum universo affert. Sic enim id quod fit, alterum a Deo esset, neque a summo bono procederet: sed rationem invenit ingens illa et varia Dei sapientia qua per dissolutionem humanorum corporum tolleretur interitum, quem malum introduxit, et immortalitatem communicaret cum mortalibus, ut homines post experientiam interitus et dissolutionis, odio haberent causam dissolutionis, quam malum esse dicebamus. Præterea et possent intelligere ex hujus universi dissolutione, et reformatione, et communiore atque frequentiore mutatione ipsum esse, qui principio condidit eorum quæ cernuntur, magnitudines et species, ac oportere horum contemplatione præstantissimum opificem suspicere et admirari, neque iis quæ ab ipso procreata sunt, divinitatem attribuire propter pulchritudinem et consonantiam et concentum apprime congruentem. Sicque justissime puniet eos qui ipsius opificia consecrant et dominationem ipsius solam negant, ac fabulantur mundum esse coæternum ei cui soli æternitas convenit, remque procreatam opponunt Procreatori, quemadmodum ait magnus ille veritatis assertor Gregorius.

B. Recte narras, et ex comparatione summam omnia recensens, differentiam aperuisti opinionum, et quantum lumen a tenebris differat, tantum interesse inter vestras sententias et fabulas paganas, docuisti. Sed istud, fortunate homo, mihi quoque declarari aveo et rogo.

litatem rerum præsentium nobis imaginaremur. BA. Legebatur antea vosώμεν. Unde Genebrardus fideliter expresserat: *ne perenniter ægrotaremus*. At refecit vosώμεν pro vosώμεν Tarinus, et commodius legendum censuit supra p. 138, G. Prohibet tamen constans codicum manuscriptorum consensus, regii nimirum Henrici II, et Anglici apographi, ne illis assentiamur, qui utrobique legunt vosώμεν, *ut ne æternum ægrotaremus*. Suffragantur etiam huic lectioni similes apud Epiphanium sententiæ Hæresi 64, p. 545: "Ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος τὸ ἐν αὐτῷ γεννηθὲν κακὸν ἀποθάνῃ· *ut ex corporis dissolutione quicquid in eo male productum fuerat interiret*. Et p. 547: "Ἴνα τοίνυν μὴ ἢ κακὸν ἀθάνατον ὁ ἄνθρωπος, ἢ ἀεζῶων ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀμαρτίαν κρατιστεύσῃ, ὁ Θεὸς αὐτὴν διὰ τοῦτο ὑγητὸν ἀπεξηγάτο νεκρότητι περιβαλὼν· *igitur ne immortale quoddam ac sempiternum malum esset homo ac peccati semper vivi in sese dominationem foret, propterea mortalem illum Deus esse voluit ac morte damnavit*. Duc.

(5) Κατὰ εὐρεῖαν τοῦ Δημιουργοῦ. Ita Arnobius

A νοεραὶ φύσεις, οὗτοι μὴ δι' ἀνάγκην τῆς ἑαυτῶν φύσεως, ἀλλὰ κατὰ εὐρεῖαν τοῦ Δημιουργοῦ (5), ἀθάνατοι γέγονασιν, καὶ οὐκ ἀπορία δευτέρας μοίρας, ἐν τῇ πρώτῃ ἐτάθησαν. ὡς ἂν πρὸς τὴν πρώτῃ ἀρχὴν καὶ μόνῃ αὐτὸ ε' ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐν βλέπειν, καὶ μηδέποτε χρόνον λάβοιεν τῆς θεωρίας τοῦ εὐεργέτου, ἀγαπῶσαι τὸ ἀρχεσθαι καὶ τῆς ἐκλάμψεως ἀπολαβεῖν ἕσσει τ' ἀγαθοῦ, καὶ μιῶσι τὴν ἀναρχίαν. Ἄμα δὲ, καὶ περιουσία δυνάμεως καὶ σοφίας Θεοῦ καταφαίνεται, τὰ θνητὰ ποιοῦντος ἀθάνατα, καὶ μήτε τὸ θνητὸν ἡμᾶς ἀγνωεῖν, μήτε ἐν αὐτῷ διαμένειν συχωροῦντος, ἢ φησὶ τις τῶν καθ' ἡμᾶς σοφῶν. Ἡ τοίνυν λύσις τῶν αἰσθητῶν, οὐ διγενεῖ φθορὰν ἕσσει τῷ παντί· ἢ γὰρ ἂν, Θεοῦ ἀλλοτέρῃον ἦν τὸ γινόμενον, καὶ οὐ πρὸς ἀγαθοῦ (6)· ἀλλ' ἐμνηχανήσατο ἢ μεγάλη καὶ παμποικίλος τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τῆς λύσεως τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καταλύσαι τὴν φθορὰν, ἦν εἰσηγήνομεν ἢ κακία, καὶ τῆς ἀθανασίας μεταδόναι τοῖς θνητοῖς· ὡς ἂν οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὴν πείραν τῆς φθορᾶς καὶ τῆς διαλύσεως, μισοῖεν τὴν αἰτίαν τῆς διαλύσεως· αἰτίαν δὲ ταύτης τὴν κακίαν ἐλέγομεν. Ἐτι δ' αὖ καὶ μνηθάνειν ἔχομεν διὰ τῆς τοῦδε τοῦ παντός λύσεως τε καὶ ἀναπλάσεως, καὶ τῆς ἀμφιλαφεστέρας μεταβολῆς, ὡς αὐτὸς ἦν, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν δημιουργήσας τὰ μεγέθη καὶ κάλλη τῶν ὀρωμένων· καὶ ὡς ἔδει διὰ τῆς αὐτῶν θεωρίας, τὸν ἀριστοτέχνην (7) ἀγασθῆναι τε καὶ θαυμάσαι, καὶ μὴ τοῖς πρὸς αὐτοῦ πεποιημένοις τὴν θεολογίαν ἀνάψαι διὰ τὸ κάλλος καὶ τὴν εὐρύθμον συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν. Οὕτω τε δικαιοτάτα κολάσει τοὺς θεολογούντας αὐτοῦ τὰ ποιήματα, καὶ τὴν μόνῃ αὐτοῦ δεσποτείαν ἀρνούμενους, καὶ συναΐδιον εἶναι τῷ μόνῳ αἰδίῳ τὸν κόσμον μυθολογούντας, καὶ τὴν κτίσιν ἐπανιστάνας τῷ Κτίσαντι, ἢ φησιν ὁ μέγας τῆς ἀληθείας διδάσκαλος Γρηγόριος.

B. Καλῶς λέγεις, καὶ ἀνακεφαλιωτάμενος ἐκ παραθέσεως, τὸ διάφορον ἔδειξας τῶν δοξασμάτων, καὶ ὅσον τὸ φῶς τοῦ σκότους διενήνοχε, τοσοῦτον τὰ ὑμέτερα δοξάσματα τῶν Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων (8). Τοῦτο δὲ μοι, ὦ μακάριε, σαφηνισθῆναι γλίχομαι καὶ ἀντιβολῶ.

tradit, non esse ab origine sua animas immortales, sed dono dei; cui dogmati consentit Plato. Et sui temporis homines traducit Lucianus, quod a crucifixo Christo tale donum expectarent. Locus Arnobii est lib. ii Platonis *Timæo*, Luciani in libro de morte Peregrini. BA.

(6) *Ὁὐ πρὸς ἀγαθοῦ*. Neque bono conveniens. Sunt prorsus singularia hæc; sed ex majorum gentium Græcis Patribus traducta. BA.

(7) *Ἀριστοτέχνην*. Optimorum elaboratorem, opificem, artificem præstantissimarum rerum. Vocem a Nazianzeno ex Pindaro mutuatam jam notant alii. BA.

(8) *Ἑλληνικῶν μυθολογημάτων*. Nazianzenus in Aporrhæticis c. 4: Εἰς Θεός· ὕλη δ' αὐτὴ καὶ εἶδα μύθος ἀφανής, [Ἑλλήνων πινυτοῖσι νοοῦμενα ὡς συνἀναρχα· [τῶν μὲν ὅσα πλάσσει θεοῦ, μορφώματα σεπτά, [οὐκ ἔσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, Θεοῦ μεγάλου θέλοντος. Scholiastes vetus: Φέρε δὴ θαυμασώμεθα καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ κτίσιν, μαχόμενοι καὶ ἐναντιούμενοι ταῖς ψευδέσι δόξαις τῶν Ἑλλήνων· εἰς Θεός· ἢ ὕλη δὲ καὶ τὰ εἶδη τοῖς συνετωτέροις τῶν

A. Χαρίζη μοι, ὦ γὰθὲ, ὅ τι καὶ βούλει πυνθανόμενος.

B. Τὸν Θεὸν, αὐτεξούσιον πεποιηθέντα τὸν ἀνθρώπου ἐλεγε;

A. Ναί.

B. Καὶ νόμον αὐτὸν εἰληφέναι πρὸς τοῦ Δημιουργοῦ ἤττον δὲ φροντίσαι τοῦ νόμου καὶ κατολιωρῆσαι τοῦ νομοθέτου;

A. Πάνυ γε.

B. Καὶ ταύτην αἰτίαν ἔφησ τῆς λύσεως (9);

A. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει.

B. Τίς οὖν, ὦ γὰθὲ, ἀνάγκη τιμῆσαι τὴν φύσιν ἐλευθερίᾳ, καὶ τὸ αὐτεξούσιον δοῦναι δι' οὗ ἐμελλεν εἰς φθορὰν κατασύρεσθαι, καὶ τότε τὸ πᾶν συνεφέλικεσθαι; ἢ πῶς τῆς ὀλιγωρίας τοῦ νόμου, ἣν καὶ αἰτίαν ἔφησ τῆς λύσεως, δευτέρας οὐσης τῆς τοῦ παντὸς δημιουργίας, αὐτὸς προλαθὼν (10), φθαρτὸν ἐποίησε τὸν κόσμον;

A. Ἦδει, ὦ γὰθὲ, τῇ προγνωστικῇ δυνάμει ὁ Δημιουργός, ὡς ὀλιγορήσει τοῦ νόμου καὶ ἔσται ὀνητὸς ὁ ἀνθρώπος· καὶ φθάσας θνητὸν αὐτῷ κατασκευάσει κόσμον ἐπιτήδειον ἐνδιαίτημα. Ἐγὼ δὲ σοὶ καὶ τοῦ γενέσθαι τὸν ἀνθρώπου αὐτεξούσιον τὴν αἰτίαν ἀποκρινόμεθα. Σὺ δὲ εἴ τι ἕτερον ἔχεις, πυνθανού.

B. Φάθι τέως τὸ προταθέν.

A. Φημί. Ὁ Δημιουργός, ὦ φιλότης, ἀγαθὸς ὢν, μᾶλλον δὲ ἢ αὐταγαθότης (11) καὶ τ' ἀγαθὸν, βούλεται μὴ ἀνάγκαις ὑποκεισθαι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, δίκην ἀλόγων, ἥπερ ἀνέγοιτο συνεπομένην (12) πρὸς δὲ καὶ τὸ καλὸν ἡμέτερον (13) εἶναι· οὐ γὰρ δὴ τοῦ θεσμοῦ τῆς φύσεως, ἵνα τὴν ἀρετὴν (14) ἐκόντες ἐργαζόμενοι καὶ τὰ καλὰ, ἐπαίνοιν τε καὶ δόλων ἀξιώμεθα. Οὐ γὰρ τὸ ἠναγκασμένον καλὸν, αὐτῷ φίλον, ἀλλὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως γεωργούμενον (14'). Ἦ σὺ τὸν ἐκέτην τὸν σαυτοῦ, μαστιγίαν (15) ὄντα καὶ θεσμῶν ἐπαινεῖς, εἶπου τὸ ὢν κελύεται, διαπράττεται, ἢ ὅταν μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικαιμένης, καὶ μάστιγος, μηδενὸς ἀπολιμπάνοιτο

*Ἐλλήνων νοούμενα ὡς συνάναρχα λόγος ἐστὶ μάταιος καὶ ἀνίσχυρος· ὅσα γὰρ πλάττουσι μορφώματα σεπτὰ, τιμώμενα παρ' αὐτῶν ὡς θεοί, οὐκ ἦσαν, ἀλλ' ἐγένοντο, θελήσαντος τοῦ μεγάλου Θεοῦ. Is doctissimus et disertissimus Theologi liber jungendus lectione et consideratione huic Zachariae disputationi, cum suis commentariis. Ba.

(9) Αἰτίαν τῆς λύσεως. Causam ut anima et corpus a se discedere cogerentur et cogantur. Ba.

(10) Προλαθὼν. Deus praesciens haec sic successura. Est sane dignus vindice hic nodus. Querit enim hic discipulus, cum per contemptum legis mundus esset futurus dissolubilis et contemptum illum praescierit Deus, [cur] mundum tamen corruptibilem condiderit: superfluum enim hoc esse videbatur. Ba.

(11) Αὐταγαθότης. Ipsa in se suaque natura principalis bonitas; cuius esse ipsum sit sua genuina bonitas, ut nequaquam alius fons sit nativae bonitatis. Ba.

(12) Legendum συνεπομένων. TAR. Ita recte correxit doctiss. Tarinus. Sed tamen neque alterum

A. Mihi rem gratissimam feceris, bone vir, si quidquid tuae voluntati sedebit, perconteris.

B. Deum suae potestatis fecisse hominem dicebas?

A. Maxime.

B. Et legem ab Opifice accepisse, sed eam neglectisse, contempsisseque legislatorem?

A. Equidem.

B. Ac eam causam esse narrabas dissolutionis?

A. Ita est.

B. Quid igitur, bone vir, necessarium fuit exornare naturam libertate, et liberum arbitrium impartire, per quod ipsa attrahenda erat ad interitum, et istud universum secum simul attractura: aut quo pacto cum neglectu legis, quam causam esse dicebas dissolutionis, posteriorem universitatis opificio Deus ante perciperet, corruptibilem faciebat mundum?—

A. Sciebat praenoscenti facultate Opifex hominem contemplurum suam legem, foreque mortalem, sicque anticipans mortalem ipsi praeparavit mundum accommodatum domicilium. Ego autem tibi causam cur factus sit homo suae potestatis, respondebo: sed si quid aliud habes, interroga.

B. Explicato quamprimum quod propositum est.

A. Faciam. Creator bonus cum sit, imo vero ipsa bonitas, summumque bonum, primo vult non necessitatibus subjici naturam nostram, more brutorum, ut quocumque impulsa fuerit, trahatur: deinde bonum nostrum esse non e naturae nexu, ut, ubi virtutis opera et praecelara volentes gesserimus, laude et praemiis digni simus. Coactum enim bonum ipsi gratum non est, sed quod consilio et delectu geritur. Tunc servum tuum verberonem et vinctum, tamen laudes, si quando aliquid eorum quae jussa sunt, praestiterit? an cum nulla necessitate injecta nec flagro, nihil praetermittit eorum quae ratione servilis conditionis debet efficere, ne-

illud συνεπομένην contemnendum, approbatumque Genelrardo. Ba.

(15) Τὸ καλὸν ἡμέτερον. Quod sane nostrum non esset, si cogerenur alieno arbitrio obtinere, nec nostrum in id esset dominium. Quod acquiramus quodammodo malum spernentes et summa vi vitantes, mutabili, nec mutanda tamen, mente. Ba.

(14) Non satis haec coherent. Scribe si placet: οὐ γὰρ δὴ τοῦ θεσμοῦ τῆς φύσεως ἔνεκεν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρ. Ba.

(14') Γεωργούμενον. Gregorio ut pleraque, orat. I: Καὶ τοῦτο δὲ ἦν ἀρα τῆς ἀρχῆς ἀγαθότητος, ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ἡμέτερον, οὐ φῶσει μόνον κατασπειρόμενον, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει γεωργούμενον καὶ τοῖς ἄμφοι τοῦ αὐτεξούσιου κινήμασιν. TAR.

(15) Μαστιγίαν. Comici hanc vocem Latio donarunt, non inventa qua commode interpretarentur. Cyrillus tamen, more suo, id conatus est: μαστιγίας, verberosus, flagellosus; cui scilicet verbera et flagella velut natura ant fatio conveniant. Verberonem ab usu et patientia quotidiana dicunt. Ba.

que adversum ea quæ ipsi imperantur, aggreditur, A
sed prompte cum animi voluptate famulatur?

291 B. Plane posterius amplector ac recipio.

A. Quidni igitur Creator posteriori insistat, il-
ludque amplectatur, solam nostram bene agendi
rationem expetens, ac istam solam e nobis volupta-
tatem capiens, ut salvemur, quemadmodum ait in-
signis ille et divinus Clemens? Itaque qui tollunt
liberum arbitrium, et incusant Creatorem quod
non fecerit nos consilii et electionis expertes, nihil
aliud quam brutum impetum et naturam præferunt
rationis participi, involuntariam motionem præpo-
nentes voluntariæ motioni et virtuti ratione et con-
silio præditæ et instructæ, ac propemodum ægre B
ferentes quod non pecora et simiæ, cameli et aini
nati sunt.

B. Heus, o beate, me asinum certe et simiam et
camelum, et brutæ naturæ notas propter huiusmodi
quæstionem fecisti!

A. Jocaris, bone vir: ego vero existimabam non
esse prudentis virique intelligentis in tam magnis
ludere.

B. Urbanitatem affectans istud dicebam, non jo-
cans. Nam ea quæ dicebantur, sat intelligo, ac
gratiam habeo summo Opifici quod rationis parti-
cipem meique arbitrii procreaverit. Incusabo au-
tem non ipsum quidem: quid enim homo incusa-
verit sapientem, penitusque bonum et probum?
sed hominum amentiam, quod voluptatem præfe-
rant virtuti, illecti et inscientes: ut si quis optet
pruritu vexari, et voluptate deceptus totum corpus
unguibus laceret, non cogitans et expendens secu-
turam impetiginem.

A. Recte se habet similitudo, et valde convenit.
Si quid vero habes aliud, interroga.

B. Hæc mihi sola restat dubitatio. Qui hominum
corpora in mille partes et sectiones, si ita contige-
rit, divisa, et a feris bestiis tam terrestribus quam
aquatilibus sæpe depasta, sæpe etiam penitus ab-
sumpta, dicimus revictura et resurrectionem ade-
ptura?

A. Ego ubi tibi vulgatam hanc quæstionem di-
luero, finem imponam dialogo, nisi aliqua alia du-
bitatio animum tuum conturbet.

B. Hoc unum insidet animo meo, et inhærescit.
Nam, mihi crede, magna quæstionum importunitate,
et errore animum meum expurgasti.

(16) Verissime imo, ut ego secundum amo et am-
plector. TAB. — Clarum, o bone, amare et amplecti
me posteriorem. Mirum cur hic tenebras offuderit
Tarinus. BA.

(17) Vah! o beate! Cyrillus *heu* interpretatur.
Veni vero discipulum sapientiam venditantem ma-
gister, velut in stabulum compactum. Et magister,
et vicissim illius joco videri vult. BA.

(18) *Χαριεντιζόμενος*. Adblandiri tibi volens,
et illudere aut jocari præter rem volens. BA. Imo,

τῶν τῆς δουλείας ἔργων, μηδὲ κατόπιν τοῖ τῶν σῶν
προσταγμάτων· ἀλλὰ προθυμίας ὑποδουλεύοι σὺν
ἡδονῇ;

B. Δῆλον, ὡ ἴγαθὲ, ὡς τὸ δεύτερον ἀγαμαί τε
καὶ ἀσπάζομαι (16).

A. Οὐκοῦν, ὦ μακάριε, καὶ ὁ Δημιουργὸς τῆ
δευτέρῳ τίθεται, καὶ τουτὶ ἀσπάζεται, μόνῃ τῆς
ἡμετέρας εὐπραξίας γλιχόμενος· καὶ τοῦτο μόνον
ἀπολαύων ἡμῶν ᾧ σωζόμεθα· ὡς φησι Κλήμης ὁ
κλεινὸς καὶ θεσπέσιος. Οἱ τοίνυν τὸ αὐτεξούσιον ἀναι-
κρῶντες, καὶ ὅτι μὴ γεγῶνασιν ἀπροαίρετοι, τὸν Δη-
μιουργὸν κατατιωόμενοι, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἀλογον
ὀρμὴν τε καὶ φύσιν προτιμῶσι τῆς λογικῆς, τὴν
ἀκούσιον φορὰν προτιθέντες τοῦ ἐκουσίου κινήματος
καὶ τῆς λογικῆς ἀρετῆς· καὶ μονονουχὶ χαλεπαί-
νοντες ὅτι μὴ θρέμματα καὶ πίθηκοι κάμηλοι τε καὶ
ἄνοι γεγῶνασιν.

B. Ἰοῦ, ὦ μακάριε (17), ὡς ἔβον με καὶ πίθηκον
καὶ κάμηλον καὶ τὰ τῆς ἀλογίας γνωρίσματα, διὰ
τὴν ἀπορίαν πεποίηκας!

A. Παίξεις, ὦ ἴγαθὲ· ἐγὼ δὲ ἔμην μὴ πρὸς φρο-
νίμου εἶναι καὶ ἀνδρὸς συνετοῦ, τὰ οὕτω μεγάλα δια-
παίξιν.

B. Χαριεντιζόμενος (18) ἔφην, ὦ μακάριε· οὐ
γὰρ δὴ παίζων. Ἐγὼ γὰρ ξυνήμι τῶν λεγομένων,
καὶ χάριν οἶδα τῷ Δημιουργῷ, ὅτι με λογικὸν καὶ
αὐτεξούσιον εἶναι πεποίηκε. Νεμεσῆσω δὲ οὐκ αὐτῷ·
τί γὰρ καὶ νεμεσῆσειεν ἄνθρωπος τῷ σοφῷ·
παγκάλῳ (19) καὶ ἀγαθῷ; ἀλλὰ γὰρ τῆ τῶν ἀνθρώ-
πων ἀβουλία, ὅτι τὸ ἡδὺ προτιμῶσι τῆς ἀρετῆς,
δολοῦσθαι (20) καὶ ἀμαθιάνοντας· ὡσπερ ἂν εἴ-
τις ἀγίστιτο τὸ κηθῆσθαι (21), καὶ ὑπὸ τῆς
ἡδονῆς ἀπατώμενος (22), ὅλον διαξέσσει τὸ σῶμα τοῖς
δουξί, τὰς ἐπομένας μὴ διανοοῦμενος ψύρας.

A. Καλῶς λέγεις, καὶ ἀρμονίως ἔχει τὸ τῆς εἰ-
κόνοσ. Εἴ τι δὲ ἕτερον ἔχεις, πυθάνου.

B. Τουτὶ μόνον μοι τὸ ἀπόρημα περιλείπεται. Πῶς
τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα εἰς μύριας μοίρας καὶ
τομάς, εἰ τῦχοι, διαιρεθέντα, ὑπὸ τε θηρίων πολλά-
κις καὶ τῶν ἐν γῆ τε καὶ θαλάττῃ λυμαينوμένων
αὐτὰ, πολλάκις δὲ καὶ πάνπαν ἀναλωθέντα καὶ
ἀπολωλόσ:α λέγομεν ἀναβιώσσεσθαι καὶ ἀναστάσιν
τυγχάνειν;

A. Ἐγὼ σοι τὸ πολυθρόλλητον τουτὶ ζήτημα
διαλύσας, πέρασ ἐπιθήσω τῷ διαλόγῳ, εἰ μὴ τι
ἕτερον ἀπόρημά σου τὴν ψυχὴν διατάρττει.

B. Τοῦτο μόνον ἐφεδρεῦσι τῆ ψυχῇ καὶ ἐγκάθηται.
Ὡς εὐ τοῖ (23) πολλῆς ἀδολεσχίας ἀπορημάτων καὶ
πλάνης τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἐξεκάθαρσ.

facete aliquid dicere gestiens, non illudere.

(19) *Τῷ σοφῷ καὶ παγκάλῳ*. Trajiciendæ voces
ut τὸ πᾶν ad omnes spectare possit: τῷ παγκάλῳ
καὶ σοφῷ. BA.

(20) *Δολοῦσθαι καὶ ἀμαθιάνοντας*. Illecebris
decepti et mente moti. BA.

(21) *Κηθῆσθαι*. Scalpi. Quam rem alibi docui-
mus multis in deliciis quandoque fuisse. BA.

(22) *Ἀπατώμενος*. Per voluptatem deceptus. BA.
(23) *Μὴ διανοόμενος*. Non animadvertens. BA.

A. Αὐτῶ τῷ Δημιουργῷ χάρις, ὧ ἴαθὲ, τῷ ταῦτα λέγειν δεδωκότι. Προθυμήθητι οὖν καὶ τὸ δυνατόν, καὶ τὸ εὐλογον (24) τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων πυθέσθαι.

B. Λέγε· ἡδέως γὰρ ἂν ἀκούσαιμι.

A. Τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, ὧ ἴαθὲ, πρὸς βραχὺ γὰρ φυσιολογεῖν ἀναγκαῖον, ἐκ τίνων συγκείσθαι· φήσομεν (25);

B. Ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, καὶ ὁ τῶν φυσικῶν λόγος φησὶ, καὶ ἡ ἀλήθεια δείκνυσσι.

A. Ταῦτα δὲ διαλυόμενα εἰς τί χωρεῖν λέγομεν; Ἄρ' οὐκ εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη (26);

B. Πᾶσα ἀνάγκη.

A. Τί τοίνυν θαυμαστὸν φαίνεται ἢ ξένον, εἰ ὁ Δημιουργὸς, καὶ σοφὸς, καὶ δυνατός, καὶ πάντων τοὺς λόγους εἰδὼς, εἰς μυρία τμήματα καὶ μοῖρας κατακερματισθέντα (27) τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων αὐτοῖς συναίγει πρὸς ἁρμονίαν; Ὁ γὰρ ταῦτα πρότερον συναθροίσας τε καὶ συναρμόσας, καὶ τινα κρᾶσιν (28) ἀξιάγαστον καὶ ἀξιοθέατον ἐκ τῶν ἐναντίων ἁρμολάμενος μόνῳ τῷ βουλευθῆναι, ὁ αὐτὸς διαλυθεῖσαν τὴν ἁρμονίαν εἰς ἐκεῖνα ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, αὐτοῖς καλέσει πρὸς ἀδιάλυτον (29) συμφωνίαν. Ταῦτα δὲ πράξει τῷ μεγάλῳ αὐτοῦ νεύματι (30). Ἡ οὐχὶ πάντα τὰ ὄντα, τὰ τε ἄνω καὶ κάτω καὶ τὰ ἐν μέσῳ περιδέδρακται ἢ θεῖα φύσις καὶ περιεῖληφε, καὶ ἔξω τοῦ παντός (31) ἔστι καὶ ἐν τῷ παντὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν κενὸν τῆς θείας δυνάμεως καὶ τῆς ὑπερουσίτου οὐσίας τῆς μόνης ἀπεράντου, καὶ περιορισμὸν οὐκ ἀνεχομένης; Ἄποσον γὰρ τι θεότης καὶ ἀμέγεθες, ὧς ἀσώματον.

B. Πάνυ γε.

A. Εἰ τοίνυν τὰ πάντα πληροῖ, καὶ Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, ἢ φησὶ τὰ θεῖα λόγια, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· ποῖα δυσχέρεια ἢ ποῖος πόνος τῷ μακαρίῳ, τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἰδέναι; Ἡ σὺ ἀγνοεῖς, ἂν τι τῇ χειρὶ περιφέρει;

B. Οὐδαμῶς.

A. Οὔτε ὁ Δημιουργὸς ἄρα καὶ σοφὸς τοὺς λόγους τῶν σωμάτων ἀγνοεῖ, ἢ τὴν ἐξ ἐκάστου ληφθεῖσαν μοῖραν, καὶ εἰς αὐτὸ πάλιν ἀναλυθεῖσαν. Οὔτε μὴν

* Sap. 1, 7.

(24) *Εὐλογον*. Et bona ratione nitentem et facilem perceptum simul dicit.

(25) Parumper enim ad disquirendam naturam hac in parte venire necessitas postulat; ex quibus compositam esse particulis dicemus. Βα.

(26) Num vero non in ea ex quibus collatis sunt constituta. Βα.

(27) *Hesyehius*: κατακερματίζει· εἰς πολλὰ ἀναλίσκει· διατέμνει ἢ λεπτύνει ἢ μερίζει. Rem ipsam habes pluribus apud Athenagoram *Aeneam* [p. 62], alios. Βα.

(28) *Κρᾶσιν*. Cinnum. Βα.

(29) *Ἀδιάλυτον*. Vitiose legebatur διάλυτον. Γα.

(30) Scribendum puto τῷ μεγαλοδυνάτῳ νεύματι. Βα.

(31) Ἐξω τοῦ παντός. Supra, extra et ultra

A. Ipsi summo Opifici gratia, qui hæc dicere concessit: stude igitur id quod fieri potest consentaneumque est, corporum resurrectionem cognoscere.

B. Age, libenter istud audierim.

A. Hominum corpora (paucis enim philosophari necesse est) et quibusnam componi dicimus?

B. E quatuor elementis physicorum sermo et veritas ostendit.

A. Hæc autem dissoluta quam in rem abire dicimus? Nonne in ea ex quibus constabant?

B. Omnino necessarium.

A. Quid igitur mirum videatur, quid stupendum, si Opifex et sapiens et potens, qui et omnium rationes tenet, in mille segmenta et partes dissipata hominum corpora e quatuor elementis rursus redigit ad concentum? Qui enim ea prius coagmentavit, congregavit et concinnavit, et aliquam temperationem admiratu spectatuque dignam e contrariis sola voluntate coaptavit; idem dissolutum concentum in illa e quibus constabant, revocabit ad indissolubilem consonantiam et conjunctionem. Hæc autem faciet magno suo nutu. Annon divina natura omnia quæ sunt supera, infera, interjecta, comprehendit et complectitur, estque extra universum et in universo et supra universum, nihilque divina illa potentia, et omnibus superiori essentia vacuum est, quæ sola interminata est, neque patitur circumscriptionem? Nam Deitas quantitatis expertus est, et magnitudinis, tanquam incorporea.

B. Maxime.

A. Si igitur omnia replet*, et Spiritus Domini replevit orbem terrarum, ut quidem aiunt divina oracula, et in manu ipsius fines terræ; qualis difficultas aut qualis labor beato illi numini, ea quæ in manu ipsius sunt, cognoscere? Tunc ignoras, si quid manu complectare?

B. Minime.

A. Neque igitur opifex et sapiens corporum rationes ignorat, aut partem e quolibet elemento captam et in ipsum denuo resolutam. Neque sane

universum est Deus. Videndi libri Marii Victorini contra Arianos, quos logicis tricis obscuros dixit Hieronymus. Hac autem sententia recepta cadit argumentatio vetustissimorum philosophorum, qui mundum ea ratione incorruptibilem esse sciverunt, quod extra eum nihil sit a quo possit corrumpi. *Ocellus Lucanus*. Εἰ δὲ καὶ δοξάζοι τις αὐτὸ φθερεσθαι, ἢ τοι ὑπὸ τινος τῶν ἔξω τοῦ παντός φθαρῆσεται δυναστευόμενον, ἢ ὑπὸ τινος τῶν ἐντός· οὔτε δὲ ὑπὸ τινος τῶν ἔξωθεν, ἐκτός γὰρ τοῦ παντός οὐδέ· τὰ γὰρ ἄλλα, πάντα ἐν τῷ παντὶ, καὶ τὸ ὅλον καὶ τὸ πᾶν ὁ κόσμος· οὔτε ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῷ· δεήσει γὰρ ταῦτα μείζονά τε καὶ δυναμικώτερα εἶναι τοῦ παντός. Recte quidem ille secundum rationem; at secundum veritatem, id est cognitionem Dei omnino pessime, ut vel hic liber docuerit. Βα.

præpotens humana corpora dissoluta congregare non poterit. Præterea istud mihi considera.

B. Quid illud porro?

A. Humanum hoc semen quod in mulieris vulva scribitur, nonne guttam alicujus humoris esse dicis?

B. Certe.

A. Quis igitur exiguam illam partem humoris et seminis genitalis corpus hominis efficit, et animo colligat, et facit animal rationis compos, mortale et disciplinæ capax? Nonne summus Opifex?

B. Sane.

A. Quid ergo tibi mirum videtur: si etiam hic rationes corporum post dissolutionem cognoscens, et reditum in quatuor elementa, et ipsa eorum semina, velut sapientia et potentia instructus Opifex rursum ea reviviscere jubet? Ac sic quidem sub potestatem cadere resurrectionem perspicuum est. Audi præterea quod etiam consentaneum est. Primum quidem Opifex, ut nihil eorum quæ ab ipso producta sunt, a morte et interitu perpetuo superetur, esse cuncta vult, atque adeo bene et semper esse. Deinde nonne tibi videtur æquum, ut animæ præmia consequantur, quæ præclarum hoc vitæ certamen peregerunt, et in hoc stadio curriculum bene cum corporibus cucurrerunt, cum quibus et vixerunt, et mille sudores virtutis exantlarunt?

B. Æquum sane et consentaneum videtur.

A. Rursus autem ut eæ quæ improbe hanc vitam transegerunt, et laxarunt quidem pennas a virtute, a multitudine autem intemperantiæ et voluptatum superatæ sunt, et sarcinæ ponderi obsecutæ sunt, ac deorsum ab equo malitiæ, et quæ in nobis sunt ludicris impulsæ sunt, oblitæ suæ immortalitatis et

(32) Obscura nonnihil hæc sunt ob omissum verbum. Scribe: Ουτε μήν ὁ δυνατὸς τὰ ἀνθρώπινα σώματα συνάπτειν, διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσκει. Vel, pro τῷ συνάπτειν, scribas δημιουργεῖν, κτίζειν, ποιεῖν, etc. Quæ omnia de creatore Deo dicuntur. ΒΑ.

(33) Σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον. Utriusque hominis intellige. Nullatenus enim dubitandum sæpe et mulierem conceptioni suam semen conferre; dicerem semper, nisi id aliquando tam latenter fieri arbitraret, ut neque ipsamet sentiat. De qua re multis alibi. ΒΑ.

(34) Τὸ εὐλογον. Ἄλογον εὐλογον Inco suo eiecerat. TAR. Et hic cæcutiit Tarinus. Est εὐλογον in codicibus. Τὸ εὐλογον quod rationale sit et rationi comprehensibile atque demonstrabile. Sequentia eadem et iisdem verbis leguntur apud Æncam. ΒΑ.

(35) Πτερορρύησας. Aristophanea quidem vox sed nuda Platonis oratio in Phædone et Phædro. TAR.

(36) Ἐσμοῦ. Examine quodam, denso agmine. Tarinus idem vomitu vertit. Quomodo eum aberasse supra, n. 436, etiam ostendimus. ΒΑ.

(37) Τῷ βάρει τοῦ ἐφορκίου συνεπομένας. Pondere, gravitate annexæ velut navis abstractæ. ΒΑ.

(38) Κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκης ἵππου καὶ

ὁ δυνατὸς, τὰ ἀνθρώπεια σώματα διαλελυμένα συνάγειν ἀδυνατήσκει (32). Πρὸς δὲ καὶ τοῦτο ἄθρει.

B. Τὸ ποῖον δὴ;

A. Τοῦτ' ἐστὶ τὸ σπέρμα τὸ ἀνθρώπινον (33) τὸ ἐν τῇ μήτρῃ τῆς γυναικὸς καταβαλλόμενον, ἄρα οὐ βανίδα τινὸς ὑγρότητος φησὶ εἶναι;

B. Ναί.

A. Τίς οὖν, ὦ μακάριε, ὁ τὴν βραχείαν ἐκείνην μοῖραν τῆς ὑγρότητος καὶ τοῦ θοροῦ, σώμα κατεργαζόμενος ἀνθρώπου, καὶ ψυχῇ συνδεσμών, καὶ ποιῶν ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἄρ' οὐχ ὁ Δημιουργός;

B. Πάνυ γε.

A. Τί τοίνυν θαυμαστόν σοι φαίνεται, εἰ καὶ ἐν ταῦθα τοῦς λόγους τῶν σωμάτων καὶ μετὰ διάλυσιν εἰδῶς, καὶ ἐπάνοδον τὴν εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, καὶ αὐτὰ δὲ τούτων τὰ σπέρματα, ὡς σοφὸς καὶ δυνατὸς καὶ Δημιουργός, αὐτοῖς ταῦτ' ἀναβιῶναι κελεύει; Καὶ ὧδε μὲν τὸ δυνατὸν τῆς ἀναστάσεως κατεφάνη. Ἄκουε δὲ λοιπὸν καὶ τὸ εὐλογον (34)· πρῶτον μὲν ὁ Δημιουργός, ἵνα μηδὲν τῶν πρὸς αὐτοῦ γεγονότων, ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς κρατοῖτο διηνεκῶς· εἶναι γὰρ τὰ πάντα βούλεται, καὶ εὔεἶναι, καὶ ἀεὶ εἶναι. Ἐπειτα δὲ οὐ δίκαιόν σοι καταφαίνεται, τὰς ψυχὰς τῶν ἄθλων τυγχάνειν, τὰς καλῶς τόνδε τὸν ἀγῶνα διανυσάσας, καὶ τότε τὸ στάδιον εὔμετὰ τῶν σωμάτων διαδραμοῦσας, μεθ' ὧν καὶ ἐβίωσαν, καὶ τοὺς μυρῖους ἰδρωτάς τῆς ἀρετῆς ὑπε-

C ἔστησαν;

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ εὐλογον.

A. Πάλιν δ' αὖ τὰς κακῶς τόνδε τὸν βίον διακυβερνήσας, καὶ πτερορρησάσας (35) μὲν ἐξ ἀρετῆς, ὑπὸ δὲ τοῦ ἔσμου (36) τῆς ἀκολασίας καὶ τῶν ἡδονῶν κινηθείσας καὶ τῷ βάρει τοῦ ἐφορκίου συνεπομένας (37), καὶ κάτω που ὑπὸ τοῦ τῆς κάκης ἵππου καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας; (38), ἐκλαθόμενας

τῶν ἐν ἡμῖν παιδιῶν φερομένας. Ἴππου. Vecturæ militiæ vim equi abstrahentis commode conjungit. Alludi quædam videtur ex Tabula illa celeberrima Cebetis nostri. ΒΑ. Genibrardus vertit: *Et gravitatem carinæ consecuta sunt, ac deorsum a pravo equo et quæ in nobis sunt puerilibus impulsæ sunt.* In apographo Anglico legebatur non παιδιῶν, sed πῆδων: unde annotabat Montacutius legendum ἐπιθυμιῶν vel θηρίων, cupiditatibus vel bestiis, et pro κάκης substituebat κακίας. Alii malunt σαρκός. Sed non animadvertunt esse locum ex Platonis Phædro expressum, p. 34. Βρίθει γὰρ ὁ τῆς κάκης ἵππος μετέχων, ἐπὶ γῆν ῥέπων τε καὶ βαρύνων, ἢ μὴ καλῶς ἢ θεοραμμένος ὑπὸ τῶν ἡνίοχων· *gravatur enim pravitatis particeps equus ad terram vergens atque trahens cuiusque fuerit equus ab aurigis non bene enutritus.* Postremo illud πτερορρύησασαι ἐξ ἀρετῆς, quæ a virtute veluti pennis defluerunt, ex eodem est Platonis loco. Ἡ δὲ πτερορρύησασα φέρεται, ἔως ἂν στερεοῦ τινος ἀντιλάβηται· *cui tero alæ defluerint, fertur quoad solidum aliquid apprehenderit.* Sed in eodem Zachariæ loco fortasse commoedius pro πῆδων legebatur πεδῶν, ut apud Clementem Alex. in *Pædagog.*, c. 12, πέδας περισφυρίου, *talares, compedes,* legimus, et apud Gregorium Naz. δεσμούς σαρκός, *carne præpeditos* et quasi compedibus carnis vincetos. Duc.

τε τῆς οικείας ἀθανασίας καὶ τῆς ἀνωθεν συγγενείας, Α καὶ τῆς εἰκόνης ἐκείνης καὶ πρώτης καὶ ἀθολώτου (39), μετὰ τῶν σωμάτων εἰς τὸ τῆς τίσσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἰέναι (40), μεθ' ὧν καὶ κακῶς διεφθάρσαν, καὶ τοὺς Πυριφλεγέθοντας οὗς ὁ Πλάτων (41) φησὶ, καὶ τὸν Κωκυτὸν διανήξασθαι· ἂ δὴ καὶ τὰ θεῖα λόγια ποταμὸν πυρὸς καὶ ἀκοίμητον σκώληκα καὶ γέενναν, καὶ ἀσχύνην αἰώνιον, καὶ φυλακὴν, καὶ κόλασιν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει;

B. Δίκαιον ἐφάνη καὶ τοῦτο.

A. Εἶεν, ὦ μακάριε· πεπληρωται ἡμῖν τὰ τῆς διαλέξεως. Νῦν δὴ καιρὸς εἰς εὐχὴν τὸν νοῦν τρέψαντας, ὑμνεῖν τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Ποιητὴν καὶ Δημιουργόν (42).

Ἡ Δέσποτα καὶ Δημιουργὲ τοῦδε τοῦ παντὸς, ὦ Πάτερ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ὦ θεῖα Τριάς, καὶ τριση καὶ ἀγία μονάς. Πάτερ ἀναρχε καὶ ἀγέννητε, Ἰὲ ἀνάρχως γεγεννημένε (43), Πνεῦμα θεῖον, προελθὸν ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς, Τριάς ἀρρήτως εἰς μονάδα ἀνακεφαλαιουμένη, μονὰς ἀνεκφράστως ἐν Τριάδι προσκυνουμένη, καὶ μὴ καταλαμβανομένη, Τριάς ἀκτιστε, ἀτίδεις καὶ ὁμοούσιος, ἡ πρώτη καὶ μακαρία φύσις, καὶ τῶν ὄντων ἀρχή, ἡ ἀφθονος ἀγαθότης καὶ τὸ ὄντως ὄν, δοίης ἡμῖν καθάραι (44) τὴν νοῦν, καὶ ἄξιον ποιῆσαι τῆς σῆς ἐλλάμψεως (45) καὶ θεωρίας, ἵνα καθαρῶς ὡς οἶόν τε, σοῦ τοῦ καθαρωτάτου ἐφαπτώμεθα, εἰ θέμις ἐστί· καὶ τοὺς κακοὺς χαρακτῆρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς (46), ἐξελάσαι, δεῖξαι τε τὴν εἰκόνα τὴν πρώτην ἀθλότων, καὶ μὴ εἰς μάτην ἡμῖν γενέσθαι τὴν μεγάλην σου τοῦ τῆς Τριάδος ἐνὸς Θεοῦ καὶ Λόγου ἐπιδημίαν καὶ παρουσίαν, καὶ τὰ σωτήρια καὶ ὑπερφυῆ παθήματα, δι' ὧν τῆς ἀμαρτίας λελύμεθα. Ποιήσεως δὲ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, μὴ ἀμελετήτως ἔχειν πρὸς ἀρετὴν· ἀλλὰ γὰρ μελετήσαι τὴν λύσιν, πρὸ τῆς λύσεως τῶν σωμάτων· ὡς ἂν μὴ παραχθῆμεν (47) λυομένων ἡμῖν τῶν δεσμῶν, καὶ πυκνὰ στρεφόμεθα πρὸς τὰ ὠδε, δυσχεραίνοντες τὴν διάζευξιν. Δοίης δὲ γε διαφυγεῖν τὸν κατάλογον τῶν κολάσεων (48), καὶ μὴ περαθῆναι πικρὰς τῆς ἐκδημίας, ἀλλ' εἰς τὰς ἀνωμονὰς συνάπτοις καὶ συντάτοις, ἡνίκα σοι φίλον ἦ, καὶ ἡμῖν ἔχοι διὰ τῆς μελέτης καλῶς, καὶ τοῦ

• Dan. vii, 19. • Dan. xii, 2.

(39) Hesychius: Ἀθολώτων, καθαρὸν. Βα.

(40) Εἰς τὸ τῆς τίσσεως ἱερὸν δεσμωτήριον ἰέναι. Sacrum pœnæ carcerem. Quo epitheto horrenda omnia venire alibi centum ipsis exemplis demonstratum est. Βα.

(41) De inferorum diris fluvii Plato, Theodoretus, aliique christiani gentilesque philosophi, ut item alibi notatum. Βα.

(42) Precationem sequentem si quis dignis modis illustrare velit, omnes thesaurus veteris recentisque theologiæ hauriat et isthuc comportet. Βα.

(43) Scripsi γεγεννημένε, more Patrum ὁμοδόξων. Ταρ.

(44) Καθάραι. Ab omni humanarum rerum et operum et cogitationum consortio. In tali enim expurgatione summam philosophicæ ponebant phi-

supernæ cognationis, et imaginis illius primæ et incontaminatæ, cum corporibus in supplicii sacrum ergastulum pergant, cum quibus prave corruptæ sunt, et fluvios igne ardentis quos Plato commemorat, et Cocytum trajiciant: quæ sacra oracula appellant fluvium ignis⁵, et vermem insomnem et gehennam et ignominiam perpetuam⁶, et custodiam, et supplicium, et cætera id genus?

B. Etiam istud consentaneum videtur.

A. Expleta sunt quæ nobis in disputationem venerant. Proinde nunc tempus est ut mentem ad precem convertamus, et celebremus hujus universitatis Conditorum atque Opificem.

B Domine et Opifex hujus universi, Pater, Verbum et Spiritus sancte, divina Trinitas, et tria atque sancta Unitas: Pater principii expers et ingenite, Fili sine principio genite, divine Spiritus procedens citra principium a Patre, Trinitas ineffabiliter in unitatem relata, Unitas inenarrabiliter in Trinitate adorata neque comprehensâ, Trinitas increata, sempiterna et consubstantialis, prima beataque natura, et rerum principium, ab invidia alienissima bonitas et verum Ens, tribue nobis, ut purgata simus mente, et dignam eam reddamus tua cœlesti illustratione et contemplatione, quo pure, quoad fieri poterit, te purissimum attingamus, si quidem fas est, et pravos notas et typos ex animo expellamus, ostendamusque imaginem primam incontaminatam, neque supervacaneus nobis sit magnus tuus, o Trias, unius Dei et Verbi adventus atque præsentia, et salutare et supra vires naturæ passionis, quarum gratia peccato soluti sumus. Sic præterea ne animæ negligenter se habeant erga virtutem, **293** sed meditentur dissolutionem, ante quam dissolvantur corpora, nec conturbemur dum resolventur nostri nexus et vincula, et crebro ad ista caduca convertamur, moleste ferentes disjunctionem. Præterea concede, ut vitemus numerum suppliciorum, neve experiamur acerbum vitæ exitum, sed in superas mansiones cooptes et conscribas, cum tibi gratum erit, seque præclare habeant nobis

D Philosophi, præcipue Pythagorici, ut multis ostendit Hierocles in Aurea Carmina aureus commentarius. Βα.

(45) Ἐλλάμψεως. Interna illuminatione. Βα.

(46) Χαρακτῆρας καὶ τύπους τῆς ψυχῆς. Platonicum. Et de characteribus notisque istis multis locis suoque præcipue commentario, alibi. Βα.

(47) Μὴ παραχθῆμεν. Conturbemur toti. Quod necesse est accidere iis, quibus repens ex hac vita recessus incubuerit. Merito igitur vovet εὐθανασίαν. Βα.

(48) Κολάσεων. Æternarum pœnarum perennitas ultimum monitum accipiendæ doctrinæ cœlestis et vitiorum relinquendorum. Pulchre Theophilus noster sine lib. i ad Autolyceum suum; etc. Βα.

quæ pertinent ad hanc exercitationem et vitam quæ cum corporibus fragilibus et infirmis geritur, in sinu Abraham, Isaac et Jacob. Ita Deus sat a nobis exoratus est. Discedamus igitur.

(49) Ἐπιτήρησις. Ἐπιτήρησις, ἐπιθανάτια· κήρ γὰρ ὁ θάνατος; auctor Magni Etymologici. Vide in utraque voce plura apud Hesychium. Βλ.

(50) Ultima verba eadem sunt apud Æneam no-

μετὰ τῶν σωμάτων βίου τῶν ἐπιτήρησις (49), εἰς κώλου; Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἰκανῶς ἤμῃν ἤσκηται. Ἄλλ' ἴωμεν (50).

strum; et memini alibi me suspicatum de uno utriusque libelli auctore, non tamen ut pertendam. Βλ.

EJUSDEM ZACHARIÆ DISPUTATIO

CONTRA EA QUÆ DE DUOBUS PRINCIPIIS A MANICHEO QUODAM SCRIPTA ET PROJECTA IN VIAM
PUBLICAM REPERIT, JUSTINIANO IMPERATORE.

Si sunt in omnibus contraria principia quæ ponis, B
num bonum quod vocas, et alterum malum; necesse est, si bonum substantiam esse dicis, malum non esse substantiam. Si bonum dicis principium esse, malum non esse principium: Si bonum esse ingenitum et æternum, malum non esse sic. Si enim hæc communia habent omnia, quomodo sunt contraria? Præterea. Contraria non quatenus substantia sunt, dicuntur esse contraria; substantiæ enim nihil est contrarium, sed aut quatenus sunt ad aliquid, aut secundum qualitatem et accidens, aut secundum habitum et privationem: ex quo fit, ut primo et soli bono, cum nihil horum habeat, nihil sit contrarium; quia secundum substantiam esse bonum, substantiæ vero nihil est contrarium: contraria enim dicuntur sursum et deorsum, non quatenus substantia sunt, sed quatenus ad aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, cum natura corporea adnexa sunt: non igitur in natura incorporea, et quæ omnibus antecellit et quæ intelligitur comprehendî non posse, locum habent sursum et deorsum.

Et timor contrarius dicitur fortitudini, non tanquam substantia aliqua, sed tanquam qualitas et accidens, quod sæpe adest, et abest: fortitudo enim et timor in aëria spectantur non tanquam substantiæ, sed tanquam qualitates. Quocirca non dicuntur animæ, sed circa animam considerantur; fortitudo tanquam habitus animæ, timor tanquam privatio habitus. Sicut sanitas et morbus in corpore: unde necesse est priores esse habitus privationibus. Summæ igitur amentię esset cogitare hoc in Deo: distinctio enim boni a malo non habet locum in Deo, sed in bono et malo actionum humanarum: bono quidem in creaturam Dei ingrediente secundum habitum; malo vero secundum privationem habitus ex motu liberæ voluntatis accedente sæpe: bonum enim in anima, et vivere secundum virtutem tanquam optimus quidam habitus, sicut dictum est, advenit homini: hujus vero ignavia ex voluntate et ex prava consuetudine, ac conversatione mala proficiscente, malum tanquam privatio habitus sæpe accidit.

Rude igitur est et valde inrudium dicere contrarium bono secundum substantiam et per se bono, malum, sicut contraria sunt sursum et deorsum; aut esse omnino aliquid contrarium bono secundum substantiam, quod est solus Deus: nemo enim bonus, nisi unus Deus, quia ipsius bonum tantum est immutabile, tanquam primum bonus, et secundum substantiam bonus; qua ratione nihil est ei contrarium. Quare malum non est secundum substantiam: ei enim quod est, opponitur dividendo, quod non est; unde non est substantia, quod non est. Si autem quod non est, non est substantia, et opponitur substantiæ, dividendo, ut ais, bono, quod est substantia, malum igitur non est substantia.

Si autem hæc sic habent, et aliter bonum quod est in Deo, consideratur, qui est bonum a seipso motus, et secundum substantiam bonum, et quod primum bonum intelligitur; aliter vero consideratur in hominibus, quod sæpe privationem habitus proprii voluntariam recipit, et veritas est cum iis quæ sic intelliguntur et dicuntur: annon est barbara et stulta et ex omni parte repugnans fabula de duobus principiis, quæ communes notiones non probant? Quomodo enim esse poterit ἀρχή, quæ non in omnibus principatum tenet: si autem necesse est, ut in omnibus principatum teneat ἡ ἀρχή, unus solus erit princeps, quod principium vocamus. Igitur malum non est substantia, sed divinæ legis transgressio, quæ ex solo motu liberæ voluntatis ignavis ratiocinatoribus accidit, et in sola actione non obtemperantium legi Dei cernitur: unde in ea inest, ut possit desinere, cum pœnitet sæpenumero eos, qui maleficium faciunt, et ad virtutem motu voluntatis redeunt; quod quidem documento est, non esse mala secundum naturam. Quæ enim secundum naturam sunt, vinci non possunt. Si autem mala non sunt natura, et naturarum fabricator Deus est; unum igitur et solum principium erit: quod quia incircumscribitur, et ubique esse intelligitur, nullum locum dat nequitiae quæ non est.

ZACHARIÆ FRAGMENTA HISTORICA.

EX ANG. MAI PRÆFATIONE.

(*Script. Vet. tom. X, p. xi.*)

De Zachariæ fragmentis historiæ ecclesiasticæ.

Codicum orientalium utilitatem rursus nobis demonstrat Zacharias historicus in sua Græca lingua deperditus (locis iis exceptis quos citat Evagrius), sed in Syriaca (*) partim conseruatus, in quam olim nescio quo interprete translatus fuit. Notitiam ejus tradit Assemanus in B. O. t. II, p. 53, unde cognoscimus vixisse ipsum sub magno Justiniano circa annum 540 et ultra; rhetorem professione fuisse, et deinde Melitinensem in Armenia minore ad Euphratem episcopum (1), quam sedem numerat inter Jacobiticis idem Assemanus eodem tomo in dissert. de Monophysitis. Igitur Guillelmus Cavæus errat, qui hunc historicum ad annum 491 refert, ejusque in loco ad annum 536 Zachariam Scholasticum ponit; vel potius duos ex uno homine facit. Ego vero cum inter editas a me Procopii Gazæi epistolæ (Class. AA. t. IV), nonnullas videam ad eruditum quemdam Zachariam missas, prætereaque inter ineditas Joannis Gazæi grammatici odas unam esse sciam in qua philologus Zacharias laudatur (qui duo, Procopius, inquam, atque Joannes, æquales Zachariæ historici fuerunt), mihi propemodum persuasi hunc eundem esse historicum et episcopum, qui antea rhetor in celebri Gazæ urbis schola fuisset. Zachariæ historia ecclesiastica, ut observat Assemanus, a Constantini Magni imperio usque ad annum Justiniani saltem vicesimum, Christi 546, decurrebat; eaque in tres partes distributa erat; quarum in prima Socratem, in secunda Theodoretum expilabat Zacharias; in tertia denique ipse Marte suo loquebatur; sed tamen hujus pretiosioris partis nihil aliud in Syriaco codice Vat. 146 superest, quam illa novemdecim capitula, quæ nos Syriacè Latineque vulgamus. Ex his duodecim brevè de Marino Apamensi Assemanus t. II, B. O. dederat; itemque illud prælongum et præstantissimum de Homeritarum martyrio, t. I, cap. 29, ubi de Simeone ab an. 510 ad 525, episcopo Betharsamensi scribit, a quo illam præclaram Historiam sumpsit ipsis verbis Zacharias. Erat autem Simeon orthodoxus episcopus, ut demonstrat Assemanus; quare et hi admirabiles Homeritæ pro fidei catholicæ confessione tale tantumque certamen anno Christi 524 sustinuerunt, quod meo judicio Machabæorum et Romanæ matronæ Felicitatis ejusque liberorum gloriam exæquat. Jam vero integra Zachariæ historia certe in quadam Byzantina bibliotheca erat, ut legebam partim in codice Vat. reginæ Sueciæ, et partim in codice Mediolanensi, in quibus hi deperditi apud nos libri recensentur. 1. Zachariæ rhetoris Historia ecclesiastica. 2. Cyrilli monachi Epitome et explicatio legum imperialium. 3. Joannis Ecclesiæ Romanæ lectoris Historia Constantini Magni. 4. Joannis papæ Romani explicatio in Evangelia Dominicalia totius anni. 5. Procli patriarchæ Constantinopolitani Historia Græcæ theologiæ. 6. Sabini monachi Epitome omnium synodorum. 7. Symmachi Hebræi interpretatio in Psalterium, itemque in omnia bibliorum volumina. 8. Dionis Historia, desideratis tantummodo quatuor foliis. (Alter codex dicit initio, alter in medio.) 9. Menandri Comædiæ integræ xxiv, explicatæ a Michaele Psello. 10. Philemonis Comædiæ. 11. Euripides totus. 12. Aristophanis omnia. 13. Sophoclis omnia. 14. Euclides totus. 15. Lexicon Justiniani magni. 16. Lexicon Polydori. Salivam me commovere philologis scio; cæteroque in et hos eventus Deus moderabitur.

Prætermissa quædam in Zachariæ editione.

Locum de Romæ excidio a Gothis sub Justiniano prætermiseram in editione, quia initium tantum narrationis erat ab ovo repetitum, ideoque nullius usus. Descriptionem item Romanæ urbis sine interpretatione reliqueram, quia vocabula quædam in Syriaco textu tam corrupta sunt, ut sensus nullus inde extricari posse videatur. Nunc tamen antiquitatum Romanarum studiosos hoc orientali subsidio fraudare nolo; ita tamen ut in vocabulis desperatis conjecturas meas proponam, meliores deinde expectans a peritioribus. Opto autem ut conferatur otiosius hæc descriptio cum regionum urbanarum scriptoribus, et præsertim cum Vaticano apud Muratorium Inscript. p. 2126 seqq. edito, ejusque Breviario, p. 2134.

(*) Versionem Syriacam ad Patrologiam orientalem remittimus.

(1) Melitenen e magnis urbibus unam (præsertim post Justiniani incrementa, Zachariæ nostri ævo) Christiano populo frequentissimam, cum sacris ædibus LVI, et ingenti sacerdotum numero, dicit biographus quidam apud Assemanum B. O. T. II, p.

149. De eadem sermo est in descriptione episcopatum Jacobiticorum; præter dicta a geographis. Regio ejus primum Cappadocia fuit, deinde minor Armenia. Indidem erat, teste Eusebio *Hist. eccl.*, V, 5, illa legio Christiana, quæ pluviam a Deo exercitui Romano impetravit sub M. Aurelio imp.

CAP. XIX. — *De Romæ excidio, quæ sub Justiniano Augusto expugnata a Barbaris ac deleta fuit.*

« Tertio post Ilium captum anno (2), sacerdotium gerentibus Eli ac Simeone Hierosolymæ, Romæ reges cœperunt emergere, quæ antea dicebatur Italia : regesque qui in ea regnabant, proxime accedebant ad primitivos homines. Joatham autem et Achaz (3) apud Judæos imperantibus, Romulus Romæ imperavit, eamque nobilibus ædificiis construxit, dicta fuit ab ejusdem nomine Roma : civium autem ejus imperium, dictum fuit Romanorum, Ezechiæ regis temporibus. »

De urbis Romæ ornamentis.

« Ornamentorum Romanæ urbis hæc brevis historia est: in primis rerum copia atque tranquillitas, qua ejus cives fruuntur, permagna ac multiplex est. Deliciæ ejusdem et commoditates superbæ atque magnificæ, quales nimirum admirabilem urbem decent. Porro ornatuum ejus præstantia (præter ea quæ in interioribus ædibus sunt, puta columnarum in atriis domesticis elegantiam ambitumque earum et excelsitatem) talis tantaque est, ut civitati quaquaversus admirabili prorsus congruat. Sunt in ea apostolorum ecclesiæ xxiv; basilicæ duæ magnificæ, in quibus imperator habitat, conveniuntque coram eo senatores quotidie; Viæ magnæ atque spatiosæ cccxxiv; capitolia duo; signa aurea deorum magna lxxx; eburnea item deorum lxxvi; domus quadraginta sex mille sexcentæ et tres; palatia m̄ccclxxxvii; fontes aquam eructantes m̄cccli. Pistores cclxxiv, qui panem civibus suppeditant, præter eos qui eundem panem vendentes urbem circumeunt (4); sepulcra vm, in quibus congesta sepeliuntur cadavera; bases magnæ marinoræ xxxi; signa ænea m̄m̄ccclxxxv imperatorum aliorumque ducum; similiter alia ænea xxv, referentia Abrahamum, Saran, regesque de stirpe Davidis, quæ Vespasianus imperator Romam detulit, post deletam Hierosolymam, cum ejusdem urbis portis aliisque monumentis; colossi duo; columnæ cochlides duæ; circi duo; theatra xxxi; ædificia obstetricibus destinata duo; parturientibus autem, quatuor; amphitheatra xi; equi ænei grandes atque magnifici xxii; balinea d̄cc̄cc̄xxvi. *Arvilicon* (Arcus? ἀροστέλια, rostra? bibliothecæ? obelisci?), iv; *tinon ankaphtrion* (σίτων ἀποθήκαι, horrea? pistrina? τῶν ὀνίων ἀγοραί, fora rerum venalium?), xiv; *phrennapoli* (περιπτα, quadrigæ?) equorum peregrini æris duo; xysti xlv; officinæ aromatariorum m̄ccc; carceres cclxxxvi; prope loca ludis publicis destinata latrinæ ccliv; *amprochi* (ἄγροπνοι, vigiles? στενωπαροί, vicomagistri? ἀγορανόμοι, ædiles?) ob urbis custodiam, d̄clxxiii, quos inter præresident septem; portæ urbis xxxvii; ambitus urbis xxim̄ccxxvi pedes, quæ sunt quadraginta passuum millia. Latitudo vero ab ortu ad occasum millia passuum xii, a septentrione ad meridiem millia passuum xiii. Utinam fidelis Deus prosperitatem ejus futuram præterita majorem faciat, quandoquidem urbs hæc universi Romani imperii decus est! »

Zachariæ notitiam curiose ex monumentis conquirens, haud negligendum putavi codicem Vallicellianum, olim Allatii, in quo præter alios Græcos melodos, Joannem quoque Gazæum grammaticum, cum sua inscripta Zachariæ cuidam ode, connumerari cognoveram. Nam de alio quoque simili melodorum Græcorum a me inspecto codice dixi olim in præfatione ad hujus collectionis volumen primum; atque ut ille abs quovis erudito divulgaretur hortatus sum, quod tamen hæctenus nemo attentavit: nunc idem fatum Vallicelliano instare prorsus non judico, quia vir industrius non deerit, a quo tamdiu muta dictorum melodorum cithara pulsetur. Igitur ut Zachariæ mei notitiam indagarem, prædictum Allatii codicem adii, ubi hunc titulum odæ legi: Ἰωάννου γραμματικοῦ Γάζης λόγος, εἰς τὸν ὑπερρυέστατον Ζαχαρίαν τὸν δούκα τὸν Ἀσκαλωνίτην. Ἐχει δὲ τινα καὶ εἰς τὸν μεγαλοπρεπέστατον Ζαχαρίαν τὸν Γάζαιον παρόντα τῆ ἀκροάσει. Duo igitur hic appellantur Zachariæ, quorum primus nobilissimus Ascalonensis *ducas*, id est mille militum dux, ut ait Mauricius apud Cangium τοὺς λεγομένους δούκας, ἦτοι χιλιάρχους. Reapse is in ode dicitur στρατηγός. Sic enim incipit: Ὁ λόγος, στρατηγικὴν λαβὼν ἐξουσίαν.... θαρρῶν πρόεισι τῷ στρατηγῷ συντρέχων. Alter verò clarissimus Zacharias, patria Gazæus est: et priorem

(2) Ex Eusebii Chronico, cujus vide nostram editionem, t. VIII, p. 314.

(3) Confer rursus Eusebium, p. 329.

(4) Marci Vergilii Eurysacis pistoris redemptoris, ejusque conjugis Atistiae, sepulcrum grande mirumque Romæ detectum hoc anno est ante portam Praenestinam juxta Claudii aqueductum. Panarium dicitur id monumentum in inscriptione, ejusque

revera formam habet; et in ambiente opere anaglypho pulchra et ampla totius panificii, a molendino usque ad venalem panis distributionem, representatio est. Singulare conjugum horum consilium! qui cum opes suas pistoriae arti acceptas referrent, in marinoreo panario sepeliri se jusserunt, apposite utriusque insigni statua. In occidentali latere hæc bonis litteris inscriptio legitur:

EST . HOC . MONIMENTVM . MARCEI . VERGILEI . EURYSACIS
PISTORIS . REDEMTORIS . APPARET (apparitoris?)

In lapide autem juxta idem monumentum reperto

FVIT . ATISTIA . VXOR . MIHEI
FEMINA . OPITYMA . VEIKSIT
QVOIS . CORPORIS . RELIQVIAE
QVOD . SVPERANT . SVNT . IN
HOC . PANARIO

quidem Martem vocat poeta, alterum Phœbum, propter ejus scilicet eruditionem :

Πόθεν ἦλθε Φοῖβος ἄνδρες
Κράτος Ἄρεος κεράσσας;

Ὁ δὲ Φοῖβος ἄλλος ἐγγύς
Πάλιν εἰκελος φάάνθη.

Porro ex his utrum alteruter evaserit historicus atque episcopus Melitinensis, an potius neuter, definire non queo : sed certe uni ex his Procopium Gazæum scripsisse quas ego edidi (5) epistolas, vix est dubitandum.

(5) Classic. AA. t. IV.

ZACHARIÆ RHETORIS

EPISCOPI MELITINENSIS

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ

CAPITA SELECTA

EX CODICE SYRIACO VATICANO (6).

CAPUT PRIMUM.

De Nestorii obitu.

Mortuo fidei principe Theodosio, imperium obtinuit Marcianus, qui instante apud eum uxoremque ejus Pulcheriam Leone Romano, congregari jussit synodum, quæ reapse coacta est Chalcedone, anno Alexandri Macedonis 764, convenientibus ad eam episcopis sexaginta quatuor supra quingentos. Sed tamen Theodoretus Cyri episcopus Leonem antea concitaverat ad scribendum ad Flavianum eam epistolam, quæ dogmatica dicitur, Eutychianæ doctrinæ adversantem. Scribens itaque Leo, Theodoretum Marciano Augusto ejusque conjugi impense commendavit : qui quidem Augustus Nestorii doctrinam hauserat (7), ejusque dogmatibus adhærebatur : quare et ipsum ex oaseno exsilio per Joannem tribunum una cum Dorotheo Marciani ipsius populari, Nestorii socio, revocaverat (8). Porro redux Nestorius sanctam Virginem Deiparam cœpit his verbis irridere : quid est Maria? Adhucne Mater Dei vocatur? Moxque ei pœna Dei vindex supervenit, veluti olim Ario, qui in Dei Filium blasphemus fuit : etenim jumento dejectus Nestorius, concisa lingua, atque ore vermibus abroso, in itinere exstinctus est ; cum eoque simul Dorotheus socius obiit : quibus auditis, doluit imperator, neque hanc rem sine suspitione et cura transmisit. Interim Joannes tribunus litteras imperatoris Marciani Dioscoro et Juvenali tradidit, quibus ad

A synodum invitabantur, iisque Nestorii et Dorothei obitus significabatur. Porro cum episcopi undique evocati synodum Nicææ, prout primitus indictum fuerat, celebraturi essent, mandavit postea imperator ut Chalcedone potius congregarentur ; ne videlicet rebellium conventus Nicææ fieret. Interim Nestorii asseclæ imperatori persuaserunt, ut synodo præses Theodoretus præficeretur, cujus arbitrio cuncta definirentur.

De Dioscoro.

Apostolicus hic vir (9), apostolorum doctrinæ assecla, ejusque profitendæ ritum ab infantia doctus, sede sua depositus fuit, et in exsiliu pulsus, quia personæ unitatem in duabus naturis adorare renuit, prout a Leone et a concilio Chalcedonensi definitum fuerat ; et quia Theodoreti hæcque partes sequi noluit, qui ob suas blasphemias ejecti ab Ecclesia olim fuerant. Aiunt Dioscorum, cum Theodoretum haud pro more stantem sed sedentem in concilio loqui vidisset ; veniam petita, et ceu ipse canonicè de gradu sacerdotali depositus esset, thronum suum deseruisse dicentem : *Non sedi cum impiis, neque cum stultis ingressus sum.* Quo viso, Theodoreti fautores ipsum sibi dignitatem abrogasse exclamaverunt : reliqui contra episcopi vociferabantur fidem pessumdatum iri, si Theodoretus Nestorianus admitteretur, quod perinde esset, ac si nos quoque Cyrillum rejiceremus. *Et paucis interjectis.* Postquam symbolum de duabus naturis

lumniam affingebant.

(8) Legebat hunc Zachariæ locum Evagrius, *Hist. eccl.* lib. II, 2 : Ζαχαρίας μὲν ἐμπαυῶς ὁ βήτωρ καὶ Νεστόριον ἐκ τῆς ὑπεροχῆς μετὰπειμπτου γενέσθαι φησὶ (πρὸς σύνοδον).

(9) Zacharias hæreticus Dioscorum laudat hæreticum.

(6) Has nobiles Zachariæ historici partes, Græce ab auctore suo scriptas, deinde ab anonymo factas Syriacas, mihi Latine scribenti interpretabantur ex Syriaco idiomate perdocti duo Maronitæ Matthæus Seinhan et Franciscus Mehaseb.

(7) Nimirum Eutychiani, quorum in numero fuit Zacharias, orthodoxis catholicis Nestorianismi ca-

episcopi receperunt, eique assensum suum præbuerunt, fraudem propriam palam Theodoretus facere cœpit, irridens illos atque subsannans; Item, inquires. Nestoriani dogmatis succum eis propinavi, gratumque reddidi. Cæterum confessor Dioscorus Gangra ad habitandum extrusus est. Juvenalis autem, qui secum fuerat, fidem negavit, postpositisque promissionibus, quas coram civibus Hierosolymitanis fecerat, Chalcedonensis synodi decreta amplexus est, uti deinceps patebit.

CAP. II.

De Proterio in locum Dioscori Alexandria ordinato.

Dioscoro in Alexandrina sede Proterius sufficitur, qui presbyter cum eo fuerat. Hic primum quidem vehementer synodo adversabatur; verum postea ut thronum sibi usurparet, factus est, veluti Judas magistri, et veluti parentis Absalon, proditor. Mox rapacis ritu leonis in grege suo semet ostendit: etenim cœpit multos injuriis afficere atque opprimere, ut inviti in sententiam suam irent, cōsque exsilio et bonorum proscriptione multabat per civiles præfectos qui ei de mandato Cæsaris obnoxii erant. Quamobrem presbyteri ac monachi populique pars maxima religionem corruptam reputantes, et iniquam Dioscori depositionem, Proteriique audaciam et improbitatem, consensu inter se inuito ab eo secesserunt; cœperuntque Dioscorum proclamare, ejusque nomen tanquam probi fidelisque Dei sacerdotis libro vitæ inscripserunt. Quod indigne admodum ferens Proterius, munera Romanis obtulit, eorumque arma contra populum commovit, interemptorum sanguine manus suas cruentans: vim enim publicam intulit, nec sine multorum cade pugnatum est apud altaria et baptisterium, ad quæ supplices confugerant (10).

CAP. III.

De Juvenali atque Theodosio.

Paria, imo graviora, scelera in Palæstina acciderunt, quorum causa hæc. Quo tempore Juvenalis Chalcedonem evocatus est, cum e Joanne tribuno, imperatoris voluntatem Nestoriumque ab exsilio revocatum obiisse cognovisset; satis præterea exploratum habens contra turpis doctrina in dogmatica epistola contineretur, quippe quæ Nestorio prorsus favebat; clero, monachis, populoque advocato, fraudem ejusmodi doctrinæ aperuit, eamque anathematizavit, animosque plurimorum in vera fide firmavit: insuperque mandavit, ut si ipsemet sententiam in synodo aliquando mutasset, nunquam se deinceps ad communionem admitterent. Reapse

¹ Joan. xix, 22.

(10) Evagrius, *Hist. eccl.* II, 8: Τῷ μέντοι γε Ζαχαρία τὰ περὶ τούτων διηγουμένοι δοκεῖ πεπεράχθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μεγίστας ταραχὰς; τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμπροσθέντος; οὐκ

A illuc cum Dioscoro socio progressus, diu pro fide certavit: postremo tamen, urgentibus imperii necessitatibus, imperatore ipso mire adulate atque blandiente, quippe qui episcopis manu propria ministrabat ad mensam, aliaque edebat demissi reverentisque animi indicia; accepta demum ab eo promissione de subjiciendis tribus Palæstinæ sedibus honori cathedræ Hierosolymitanæ; mentis oculos sibi obstruxit, solum destituit in certamine Dioscorum, et adversariorum in partes transiit, spretoque Dei jurjurando, cum cæteris episcopis subscribere passus est. Re cognita Theodosius monachus ejusque socii, qui acta synodi studiose observabant, festim in Palæstinam reversi proditam fidem Hierosolymæ nuntiaverunt, coactosque B monachos de re tota certiores fecerunt.

Proinde omnes consilio inuito redeunt Juvenali occurrentes, de promissis factis et postea fractis admonuerunt, ab eoque ut res gestas anathemate improbaret, expostularunt: quibus ipse velut alter Pilatus ait: *Quod scripsi scripsi*¹: quo audito monachi, se minime eum recepturos, quandoquidem jusjurandum promissionesque fregisset protestati sunt. Sic ergo ipse quidem ad imperatorem regreditur; hi vero Hierosolymam reversi populum et suarum partium episcopos convocaverunt capiendi consilii causa, atque alium episcopum Juvenali substituendum decreverunt: habitaque primum deliberatione circa duos verecundos monachos Romanum atque Marcianum, aliosque claros virtute C homines, suffragia tandem ad Theodosium contulerunt, præditum zelo virum, et pro fide jamdiu decertantem. Hunc igitur ad episcopatum vi pertraxerunt, rejectis precibus ejus atque adjurationibus, quibus orabat ut se ministrum potius alterius eligendi esse sinerent; consecratumque in sede collocaverunt. Hac accepta notitia, aliæ Palæstinæ urbes offerebant ei candidatos ad sacerdotii officium consecrandos, quia videlicet hominis virtutem veritatisque zelum compertum habebant.

CAP. IV.

De Petro Ibero.

In his novi episcopi admiratoribus Petrus Ibero erat, toto orbe clarus, vir consiliolosus, Theodosio olim obses datus, eique et conjugi ipsius charissimus propter actam recte vitam; namque in aula regia educatus fuerat, et magistri equitum dignitatem in imperio assecutus erat. Is deinde relicta aula, Christianam professionem amplexus est cum fideli patrino suo, a quo de fonte spiritali levatus fuerat: ambo itaque in viam virtutis valde profecti sunt, ita ut miracula etiam Deus Constantioo-

ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμησθαι, ἀλλ' ἔκ τινων στρατιωτικῶν, ἐξ Ἐπιτολῆς Γεμοθῶος πιστούμενος πρὸς Λίοντα γεγενημένης.

poli per illos ediderit; qua ex urbe fugientes, ad Palestinæ deserta se contulerunt, ubi monasticam vitam studiose coluerunt; quantoque magis semet celare nitebantur, tanto de ipsis vehementior fama crescebat: etenim prodigia quoque non secus atque olim apostoli patrauerunt. Denique dum varias stationes mutant, Gazam atque Majumam deveniunt: quibus omnis generis conditionisque viri atque feminæ obviam facti, Petrum vi correptum Hierosolymam ad Theodosium perduxerunt, orantes ut eum sibi episcopum daret. Et Petrus quidem multis causis in medium adductis resistebat; verumtamen Theodosius, cui candidatus satis erat cognitus, reluctantem imposita manu consecravit: qui in his angustiis positus cœpit se hæreticum dicere; quo audito parumper subsistens Theodosius: De me, inquit, et de te pariter tribunal Christi judicabit: quo audito, verbum suum Petrus correxit, seque non hæreticum sed peccatorem esse ait. Cæterum Theodosius, cui viri mores satis cogniti erant, Gazensibus episcopum cum ordinavit. Aliæ etiam viri hujus in scriptis feruntur laudes, quas nos brevitatibus causa prætermittimus.

CAP. V.

De Theodosii expulsiōne.

Dum hæc Theodosius prospere gereret, audita rerum notitia imperator Marcianus, Juvenalem cum Dorotheo comite exercituque misit, ut in vincula Theodosium conjicerent, episcopos ab eo auctoritate propria ordinatos sedibus pellerent, monachos populumque punirent atque vexarent, propterea quod Theodosium temere et audacter episcopum Hierosolymæ fecissent; uno excepto Petro Ibero, pro quo Augusta intercesserat, licet is cum universitate episcoporum communicare negaret. Adveniens igitur Juvenalis multos invenit animo simplici monachos, vera tantummodo fide rectisque operibus armatos: quibus initio quidem blandiens ut secum communicarent orabat; verum hi dicta ejus prorsus aversabantur, nisi ipse ea quæ violenter apud Chalcedonem acta fuerant anathematizaret: quibus cum imperatoris voluntatem opponeret, nihilominus hi recusabant. Tunc demum mandato ejus Romani ac Samaritani cœperunt monachos sustibus cædere atque enecare qui cantantes aiebant: *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum tuum, posuerunt Jerusalem desolatam*². Sane nonnulli Romanorum misericordia tacti flebant; alii tamen conjuncta opera cum Samaritanis permultos monachos interfecerunt, ita ut horum sanguine terra redundaret.

Quidam autem Samaritanus cæcus ducem suum fefellit dicens: Quoniam oculis nequeo Christiano-

² Psal. LXXVIII. 1.

(11) Hinc etiam Samuel Armenius a me editus, de ejus monophysismo jam non dubito, scribit in

rum occisorum sanguinem cornere, coque letari, oro te ut ibi memet admoveas quatenus tangam: quem ubi dux admovit, is tacto sanguine manus obliiuit, humique pronus flens orabat ut eorum martyrii particeps fieret. Moxque surgens oculos suos eo cruore perunxit, sublatisque in cœlum manibus, oculos sibi aperiri sensit ac vidit, et salutari baptismo donatus est: quam rem quotquot audierunt, admiratione tacti fidem susceperunt. Cæterum mandatorum regionum ministri, quoscunque vivos dimiserant, finibus imperii extorres fecerunt. Aiunt autem, quod cum Petrus ille, de quo supra dictum est, tranquille ageret, nemine scilicet, ob imperatoris mandatum et Augustæ patrociniū, ei molestiam exhibente, Dominum nostrum per visum conspexerit subirato vultu sibi dicentem: Ergone, Petre, ego in fidelibus meis persecutionem patior, tu vero quietem sequeris? Cui mox Petrus quietis suæ pœnitens obsecutus est, relictaque Gaza, cum agmine patientium demigravit.

CAP. VI.

De Salomone monacho.

Postquam Juvenalis Romano exercitu fideles ac monachos, qui in pagis degebant, persecutus fuit, Hierosolymam venit, sedemque suam occupavit, promissorum suorum, cœlium patrarum, perjuriarumque, quæ ingressum ejus comitata fuerant, prorsus oblitus. Tunc quidam monachus, nomine Salomon, verecundiæ typus venerabilis, zelo commotus, benedictionem ab archiepiscopo postulare se simulavit; sportamque cinere ac pulvere plenam brachio gestans, Juvenali appropinquavit, quem hic conspicatus ad se accedere jussit: cui Salomon: Adsum, inquit, Domine, ut a te benedicar; Romanisque accessum ad personam concedentibus, ille sportam pulvere onustam in caput Juvenalis effudit, his verbis utens: *Pudore et ignominia suffusus est mendax et persecutor: quem cum Romani verberaturi essent, non sivit Juvenalis; neque excaudit, sed eo facto attonitus, pulverem capite excussit. Interim monachum apparitores e conspectu Juvenalis removerunt, quem is viatico attributo discedere jussit; sed enim monachus repudiata pecunia abiit.*

CAP. VII.

De Zenonis obitu et de Anastasii exaltatione.

Exactis Zeno in imperio annis 17, sicuti in libri sexti capitulis dictum fuit, obiit olympiade 517, anno Græcorum 802 indictione 14, hebdomade majoris feria quarta. Huic successit Anastasius, qui decurio silentiarius fuerat, urbe Dyrrachio ortus, specioso corpore, animo integerrimo, fidelique dogmate præditus vir (11): qui apud Ariadnem augu-

Chronico: Zeno et Anastasius orthodoxi habentur.

stam stipendia faciens, gratia ejus pollebat, donec A ad imperium voluntate ejusdem assumptus est.

CAP. VIII.

*De visione Joannis scholastici Amidensis, Donati cu-
jusdam fratris, circa Anastasii imperium.*

Paucis antequam Anastasius purpuram sumeret diebus, Joannes quidam, cognomento scholasticus, Donati frater, Amidensis, vir illibata justitia, Dei reverens, vitio omni alienus, et in suo scholastici Ecclesiae officio sponte ac libere perseverans, cum ob patriæ suæ negotia Constantinopoli versaretur, bis per visum cognovit fore ut Anastasius silentarius regnaret: quem ad se vocatum ita allocutus est: Te quantocius regnaturum vaticinor: cura igitur ut pro tua excellenti animi virtute sanctæ B Dei voluntati acquiescas: pacificum te, tranquillum, humile, cunctis dotibus exornatum exhibe, et erga omnes mitem et comem, et tui generis omnibus fave. Neque hæc aio, quia tui sim indignus, vel ut tibi blandiar. Jam vero quia hic Joannes satis erat clarus, multisque ob actæ vitæ rationem bene cognitus, fidem ei Anastasius sine dubitatione adhibuit, atque apud eum in Ecclesiae vigiliis erat assiduus. Contigit autem ut ad regium fastigium evectus gratiam rependere amico suo Anastasius satageret, iis videlicet rebus, quas mortales potissimum appetere solent; sed enim Joannes nihil omnino ab Augusto accipere passus est; cito insuper ex urbe regia in patriam suam discessit; hoc uno contentus, quod ab Anastasio impetrasset, ut C ea, quæ Zeno pro Christianis constituerat, firma manerent.

CAP. IX.

De Amida a Persis expugnata.

Regnante apud Persas Pheroze, anno Anastasii XIII, Hunni, viis locisque montanis, quos Persæ custodiebant, superatis, in Persidem incurrerunt: quorum terrore Pherozes coacto exercitu obviani illis se obtulit, ut causam motus eorum atque incursionis in Persidem exploraret: cui responderunt illi, haud sibi ea stipendia sufficere quæ tanquam Barbaris Persæ pendebant: Nos enim, aiebant, sub dio ritu ferarum vivimus in septentrionalibus, quæ D ad occasum vergunt partibus; arcu et gladio victum quærimus, atque omni carniū genere vescimur. Præterea Romanorum imperator duplex nobis stipendium per legatos suos promisit, si certe nostram vobiscum, o Persæ, societatem diremerimus. Hæc igitur causa est, cur accincti huc venerimus: quamobrem vel nobis, quantum Romani, oportet detis; vel si minus, bellum parate.

His auditis Hunnorum molitionibus Pherozes, quanquam eos minore numero quam suas copias esse videret, nihilominus fallaci eos promissione decipere maluit. Interim Hunnorum duces cum quadringentis armatis processerunt, quibuscum erat Eustathius quidam Apameensis mercator et

magus, cujus Hunni consilio utebantur. Vicissim pro essit cum quadringentis viris Pherozes, simulque omnes conscenso monte, cælus inierunt, et communicato convivio, mutuam sublatis in cælum manibus fidem jurarunt. Exin, discedentibus ad suam regionem Hunnis, præter aliquot duces, qui cum quadringentis illis exigendi stipendii causa remanserant; Pherozes post decem dierum curriculum fidem fregit, bellumque adversus Hunnos instruxit: qui sane cum illis quadringentis, suisque ducibus, pedem jam referebant; nisi Eustathius Hunnorum animos instaurasset, quominus etsi minore numero extimescerent: interim vero, eodem suadente Eustathio, thus et muscum in quo loco juratum fuerat, Deo incenderunt, ut perjuros ulcisceretur. Deinde Pherozem bello aggressi cum ejus universo exercitu occisione occiderunt, et Persidem depopulati, in suas terras sese receperunt. Porro Pherozis cadaver (quem in regione sua cognomento mendacem appellabant) nusquam apparuit.

Qui autem huic successit in imperio Cavades ejusque proceres infensis adversus Romanos animis erant, eosque incusabant de Hunnorum incursu et de patriæ suæ vastitate atque pernicie. Contractis itaque copiis Cavades Theodosiopolim in Armenia aggressus expugnavit; attamen ejus civibus elementem se præbuit, quia nulla eum contumelia læserant. Cæterum Constantinum urbis præfectum secum abduxit, et mense Octobri ante Amidam constitit Mesopotamiæ urbem, eamque magno impetu sagittis verberare cepit atque arietibus, quibus mœnia prosternere nitēbatur. Pellibus enim, tanquam tecto, machinas Persæ protegentes, urbi admovebant, eductoque excelso aggere, mœniis coequabant: nihilominus quotidie pugnantes, urbem haud expugnabant, miles autem varia opera et præliis magnopere atterebatur. Per id tempus magna vi conviciorum et derisionum Cavadis aures ab iis qui in mœniis consistebant verberabantur: quibus ille summopere dolens, valde etiam animo angebatur, propterea quod et rigida ingruēbat hiems, et Persæ laxis vestibus implicati languidiores videbantur, et eorum arcus humido aere nerves fiebant, frontes denique arietum mœnia in cassum ferientes nullo his detrimento erant, neque ullam ruinam efficiebant: etenim defensores, juncorum fascibus inter se connexis, ferientium arietum vim obtundebant, vel a recto cursu, quominus mœnia diffunderent, dimovebant.

Jam ubi machina consistebat, cives urbis murum ab interiore parte perforantes, materiamque effosam foras projicientes, loci cavitatem sarmentis desub opleverunt. Quo facto, quum in machinam quingenti circiter viri e Persis delecti cum armis inscendissent, jamque trabes in mœnia protenderent, ut per eas insilirent (rege ipso astante cum exercitu, et clamoribus animos addente, armis insuper et sagittis opem ferente, et præsentia aspectuque suo eos stimulante) defensores eorum cum

stacte cœctum trabibus e mœnibus superjaciebant, A hubulas quoque pelles aquis cum ervo decoctis, ut lubricas redderent, perfundebant; ignem denique sarmentis, quæ machinæ supposuerant, injiciebant: quamobrem continuo per sex horas prælio, dum Persas ab urbis aditu defensores repellerent; ignis sarmenta corripuit, statimque materia reliqua flammis exarsit, atque ita consumpta machina corruit, Persis qui in ipsa erant ambustis atque contritis, lapidum quoque grandine ab iis qui in muro erant percussis: ita ut rex pudibundus mœstusque recederet; præsertim quia ab audacibus superbisque civibus magnopere maledictis proscissus irridebatur.

Quippe non aderat in urbe episcopus, qui eos ab illa temeritate compesceret: nam paucis ante diebus mortem cum vita commutaverat Joannes episcopus, vir frugi et castus, et sanctis moribus præditus. Ille e monasterio Cartaminensi ad episcopatum assumptus, nihil de jejunio, abstinentia priscisque moribus immutaverat, sed diu noctuque in monasterio perstabat: opulentos autem civitatis, famis tempore et incursionis Arabum atque pestilentie graviter admonuerat, ne frumentum in annoæ charitate supprimerent, sed potius venderent indigentibusque concederent, ne forte ipsum ventris hostibus reservarent, ut ait Scriptura, cujus vaticinium verax evasit. Huic palam conspicendum se dedit in altaris latere angelus, hostiumque adventum prænuñtiavit; et præterea quod ipse, justitiæ suæ causa, antea ad Deum colligendus esset, quam hostes urbem invaderent: quæ omnia ipse universo civitatis populo revelavit, ut pœnitentiam agerent, et imminensem pœnam vitarent.

Jam vero victus cum suo exercitu post repetita adversus urbem certamina Cavades, multisque suorum amissis, animo fractus petiit ut sibi tenuis argenti summa appenderetur, qua accepta, ab urbis obsidione discederet. Verum Leontius Bapphi, nobilitatis princeps, et Cyrus præfectus, et Paulus œconomus, Cavadi responderunt velle se, ut ipse potius segetis omnis pretium solveret, quam ejus exercitus consumpserat, prætereaque tritici ac vini, quod e pagis ad se vehendum curaverat. Dum ergo his omnibus angustiis pressus ac per- D turbatus discessum rex moliretur, Christus ei per visum nocturnum apparuit (ut idem postea narravit) promittens se intra triduum urbem ei cum civibus traditurum, qui scelera adversus se commiserant. Res autem isthoc modo peracta est. Turris quædam in parte urbis occidentali commissa fuerat custodia monachorum qui monasterium Joannis Iberi incolebant, quorum abbas gente Persa erat. E regione turris hujus vigilibus monachis creditæ, castra posuerat dux quidam Cancrakus Eghirus dictus, qui non solum noctu diligenter ad- vigilabat, verum etiam omne studium et artificium jamdiu adhibebat, ut stratagemata aliquod ad capiendam urbem excogitaret.

Erat autem quidam in urbe cui nomen vulgo Cutricus, vir turbulentus et rapax, qui omne genus audaciæ adversus Persas expromens, plurimam ex eis prædam agebat: atque hunc ipsi Persæ, prout ab iis qui mœnia tuebantur audiebant, Cutricum appellabant. Interim Cancrakus prope turrim per aquæductus exeuntem ipsum ad prædam regredientemque observabat: quin adeo quandoque Persæ liberam ei prædandi potestatem permittebant, intentis in eum oculis, moxque eum persequerentur, atque ita exitus reditusque locum comperiebant. Ea vero nox, quæ urbis suprema evasit, obscura admodum et pluvialis fuit, contigitque ut civis quidam monachis amicabilem cœnam instrueret vino ad multam noctem propinato: quare ipsi, occupante B somno, excubias pro more solito non tenuerunt. Cum igitur Cancrakus cum paucis suis, Cutricum persequens, ad mœnia accessisset, neque clamorem sustulerunt monachi, neque lapides jecerunt: ex quo intelligens Cancrakus monachos somno indulgere, statim scalas militesque accivit; atque illico qui cum eo erant per aquæductus ingressi in monachorum turrim evaserunt, iisque interfectis turri potiti sunt, moxque applicitis ad mœnia scallis nuntios ad regem miserunt. Eo casu intellecto qui proximam turrim custodiebant, clamore edito suppetias extinctis monachis ferre conati sunt; sed frustra; imo ex eis nonnulli sagittis Persarum icti perierunt. Tum Cyrus præfectus rei certior factus, cum lampadibus accensis accurrebat, atque ita facile Persarum telis patuit, qui in obscuro degentes ab hostium jaculis tuti erant. Sic Cyrus vulneratus discessit.

Diluculo autem rege cum copiis superveniente, scalæ in mœnia directæ sunt, et miles conscendere jussus. Tum multi ex iis qui conscenderant, lapidibus telisque percussi, lanceisque repulsi, peribant: qui autem timore victi scalis desiliebant, eos rex ceu pavidos fugitivosque occidi jubebat. Quamobrem resumptis animis Persæ, gloriam potius ex victoria et pugna, vel certe mortem pugnando partam adipisci decreverunt, quam a proprio rege contemni et occidi, qui certaminis spectator astabat. Et cives quidem conati sunt turrim quam tenebant Persæ subruere, jamque ejus trabes dissolvebant; sed inter- D rim altera turris occupata fuit, et mox alia, mœniumque defensores occisi. Petrus autem quidam, patria Hamcarensis, ingenti corpore vir, partem aggeris civitatisque solus defendendam sibi vindicavit, ferreo thorace munitus, missilia spargens, Persas propulsans, quemvis aditu egressuve prohibens, gigantis instar firmus atque inconcussus; cumque in aliis Amidæ partibus multa hominum millia perissent, in cuniculis, puteis, templisque, quinque jam turribus expugnatis, ipse incolumis, nullo vulnere accepto, fuga se subduxit. Persæ vero ulterius progressi cunctis mœnibus potiti sunt, repulsis occisisque continenter per duas noctes unamque diem custodibus: ac tum demum descensione

facta portas reserarunt, atque universus irrupit A exercitus cum mandato regis, ut tribus diebus totidemque noctibus cujusque gradus dignitatisve viros ac feminas interimerent. Exitium evasit una ecclesia, quam Magnam appellabant, xl Martyribus dicata, regulo quodam Christiano, ex Aran regione, apud regem intercedente, qui eam plenam hominibus servari indulisit.

Triduo demum exacto, vastitatem rex inhibuit, deputatique fuere custodes spoliorum ædium sacram atque palatiorum, ut quidquid coacervatum fuerat, regi servarent : qui etiam mandavit, ut occisorum conquisita cadavera extra occidentalem portam efferrentur, ut ipse postea per meridionalem ingrederetur. Coacervata itaque sunt et inter effereandum numerata cadaverum octoginta millia, præter illa quæ vel mersa cuniculis, vel in puteos projecta, vel in atriis relicta fuerunt. Deinde rex ecclesiam ingressus, cum ibi Domini nostri Jesu Christi qui Galilæi habitu depictus erat, imaginem aspexisset, cujusnam ea esset percontatus est; respondentibus autem qui aderant, Dei Nazarenorum esse imaginem, inclinato rex ante illam capite: Hic, inquit, mihi dixit: Remane; urbemque a me tibi tradendam propter civium scelera, cape.

Sic igitur Dei nutu tradita Persis urbe, Cavades ingens argenti pondus sacrorumque vasorum aureorum, aliamque pretiosam suppellectilem cepit, quæ ante paucos annos legata fuerat ecclesiæ ab Isaaco Barai filio, consulari viro et inter cives valde opulento. Reperit etiam magnam optimi vini vim, ad ferrem usque exsiccati, quod moris erat in sole per septennium collocari, atque ita aridum solidumque fieri. Hoc in pulverem redactum solebant œconomi in itineribus secum ferre, lineis sacculis pure repositum, ejusque tenuem partem potioni admiscebant, id quod vini saporem gustumque reddebat, ignavis autem *hana* id esse, crocum videlicet, persuadebant. Id vini genus magnopere admiratus est rex, secumque abstulit; verum ex eo tempore ars hujusmodi gastrinargica inter Christianos oblivione deleta est. Aurum deinde argentumque et omnis pretiosa vestis ex ædibus optimatum collecta præfectis ararii regii tradita fuit: statuæ quoque depositæ sunt, et horologia (*solaria*) et publica marmora, et æs omne, et quidquid libitum fuit, tumultuariis scaphis impositum per Tigrim, qui partem urbis orientalem præterfluit, in Persidem deferebatur.

Conquiri deinde rex jussit urbis magistratus et gubernatores, eique oblatis sunt Leontius et Cyrus præfectus, qui telo vulneratus fuerat, reliquique duces. Nam œconomum quidem Paulum Bar-Zainab Persæ trucidaverant, ne is forte regi vim magnam auri renuntiaret, quæ apud ipsum comperta fuerat. Leontium deinde et Cyrum veste sordida indutos, fune suillo collis illigato, porcasque femellas eis imponentes, trahentesque infamiæ causa clamabant: Hoc opprobrio digni sunt præfecti illi qui male urbem suam rexerunt, neque ejus populam ab irri-

dendo rege *nostro* colibuerunt. Postremo catenis vincti, cum omnium artificum turba, regio servitio seu captivitati addicti in Persidem a militum manu deducebantur. Post hæc nonnulli de exercitu regem adeuntes sic eum affati sunt: Cognati nostri fratresque ab hujus urbis civibus in prælio percussi perierunt; postulamus igitur, ut decimus quisque civis ulciscendi gratia nobis tradatur. Reapse instituto calculo, is numerus e civium cœtu concessus fuit, quos exquisitis cruciatibus necaverunt. Rex autem in balneo Barzainabi lavit, et hieme exacta urbe digrediebatur, relicto ad eam regendam Eglone tribuno militum cum aliis duobus ducibus, tribusque militum millibus ad præsidium, nec non Joanne Bar-Balha optimato, et Sergio Bar-Zabduni, qui militiæ præessent.

Proxima vero æstate adventarunt Amidam Romani, ducentibus exercitum Patricio supremo duce, provecæ ætatis viro, et recto ac fideli, sed consilii inope, cum Hypatio, Celere magistro, et Areobindo: quibuscum erat etiam Justinus comes, qui post Anastasium purpuram induit. Hi collatis viribus urbem quater bello cœperunt, turribus ligneis, machinis, cuniculis; portæque ipsi, cui nomen Mar-Zoane, ignem injecerunt: verum ingressu prohibiti a Persis sunt, qui portam denuo clausurunt; quare frustra fuere Romani, neque urbem Marte obtinere potuerunt. Jam quanta fuerit populi angustia famis causa, quæ in dies sæviebat, adeo ut cives invicem devorarent; quamque tetra et lacrymabilis sit hæc narratio, in sequenti capitulo palam fiet, ubi belli Amidensis historiam persequor.

CAP. X.

De redemptione Amidæ.

Cavades rex, cum ab urbe Amida, uti supra dictum est, cum exercitu discederet, reliquit ibi Eglonem ducem, duosque præfectos, et tria circiter militum millia præsidii causa, cum duobus tribusve optimatibus aliisque ejusdem urbis hominibus. Cum autem prædicti Romanorum duces Amidam expugnare nequaquam potuissent, Patricius tandem in Persarum terras descendit, captivosque fecit, et munita castella obtinuit: Areobindus vero et Hypatius Nisibin aggressi sunt, quanquam ejus munitiones occupare frustra conati sunt, civibus licet Romanos desiderantibus, ideoque languidius resistentibus. Re intellecta Cavades cum exercitu contra Romanos profectus est, qui se fugæ commiserunt, Areobindus quidem ex agro Arzamenorum, Patricius vero et Hypatius e Siphirin castello, relictis castris impedimentisque suis, ac multis equis (præter illos quibus ipsi insidebant) qui se rupibus præcipientes dederunt, et vel graviter vulnerati sunt vel distracti perierunt. Unus inter hos Pharazmenes feliciter sæpe pugnavit, suumque nomen jamdiu notum formidandumque Persis reddiderat, quos variis aggressionibus carptim minuebat consumebatque, ita ut timidi ante ipsum corruerent. Hic demum

cum quingentis equitibus Amidam accessit, cœpitque insidias struere Persis, qui pabulatum in pagos exibant, quos partim occidebat, partim gregibus equisque spoliabat.

Per id tempus Phazarzenem adiit vir callidus cui nomen Gadanus, e pago Achedorum, quem ego ipse de facie novi, cepitque cum eo consilium dandi operam astu aliquo et fraude ut Eglon Persarum dux cum trecentis vel quadringentis equitibus ex urbe prodiret. Clarus venator erat Gadanus silvestrium ferarum, perdicum et columbarum, eratque ei liber accessus ad Eglonem, cui de suo venatu partes offerebat, mensæ quoque ejusdem adhibitus; a quo vicissim urbana officia haud certe minoris pretii impetrabat. Hic tandem Egloni dixit, Romanos pedites vix æquare centenarium numerum, cum quingentis equitibus, septemque circiter passuum millibus ab urbe abesse in loco dicto *Hubeto Rohen*: quare amice ei suadebat, ut ad prædanda armenta, occidendos Romanos, gloriamque sibi conciliandam prodiret. Misit tamen Eglon exploratores, qui regressi paucos Romanos equosque se vidisse dixerunt. Tum accinctus Eglon cum quadringentis equitibus exiit, ipsum Gadanam mulo impositum ducens, a quo in mediis Romanorum insidiis constitutus fuit: atque ita Persas Romani occisione occiderunt, caputque Eglonis in castellum tulerunt.

Hæc cades filio Eglonis magnam inœrorem frangere inject; præfecti autem cantiores redditi, civibus obsessis haud deinceps copiam faciebant exeundi ad nudinas, quæ prope mœnia fiebant, quo rustici vinum, triticum aliaque id genus e pagis deferrebant, ut Persis æque ac civibus venderent: nam delecti equites obviam facti, rusticos excipiebant, atque in urbem deducebant: nemoque, juxta laudabilem Persarum legem (12), pagorum incolis quidquam eripere audebat; sed hi pro libito res suas pretio vendebant, vicissimque in urbanis nudinis quæ sibi opus erant coebebant. Verumtamen ob Eglonis ejusque armorum cædem, hæ nudinæ desierunt, et qui reliqui erant in urbe optimates, et hominum ferme decem millia in stadium quoddam detrusi fuerunt a militibus custoditum: qui alimenta destituti mori cœperunt, postquam sua calceamenta et stercora comederant, atque urinam bibe-

rant, postremo inter se mutuo sævire cœperant, donec prope omnes consumpti sunt: qui autem in stadio vivi superfuerant, tanquam mortui et sepulcris prodeuntes ex urbe dimissi sunt. Fœminæ quoque fame efferatæ viros passim fraude callida artificisque circumventos occidebant eisque vescabantur; ita ut viri ultra quingentos a feminis vorati sint: tantaque fuit in hac urbe famis calamitas ut Samariæ ac Hierosolymæ excidium, de quo in sua Historia Josephus, superaverit.

Ad extremum Phazarzenes ad urbem progressus,

(12) De hac militari Persarum lege confer sis fragmenta politica Petri magistri a me edita in Col-

condiçiones Persis jam debilitatis obtulit: quamobrem sedentibus in urbis porta Romanorum Persarumque ducibus, exibant sine armis Persæ quidquid poterant secum ferentes: qui autem e civibus eos sequebantur, optio eis nominatim fiebat, ut si quidem manere vellent, liceret; sæcus libere cum Persis abirent: atque ita ex urbe migratum fuit. Cavadi tamen centum supra mille auri pondo data sunt per Celerem magistrum, redeuntis urbis pacisque pretium. Fœderis conscriptæ tabulæ regi ad subscribendum oblatae fuerunt; qui interposito somno, per visum admonitus est ne pacem componeret; quare expectatus scriptum conscidit, et in Persidem, auro secum ablato, recessit. Porro Phazarzenes urbi et incolis administrandis remansit, qui tributo immunes decreto Cæsaris per septennium fuerunt; eosque benigne tractabat, et qui e captivitate redibant beneficiis ornabat, cunctosque pro singularum gradu pacifice excipiebat: quamobrem civitas quiete et tranquillitate frui cepit, atque ædificia in mœnibus augeri: ad eamque missus est episcopus Thomas monachus, vir pacificus, comis atque misericors. Iusuper Dei providentiâ illuc adduxit de monasterio Catareorum Samuelem quemdam, virum justum, et miraculorum operatorem, nodis (dæmonum) expellendis idoneum, qui suis precibus urbem conservavit, et quamlibet civibus opem præstitit.

CAP. XI.

De urbe Dara condita.

Graviter admodum increpuit Anastasius Cæsar Romanos milites eorumque duces, qui ad imperii metropolim post bellum Persicum pervenerunt, quia scilicet haud ex ejus sententiâ, quam Deo placuisse sperabat, bellum prospere cum Persis gessissent, neque eos armis, sed auro a se misso, Amida expulissent. Illi contra se purgabant dicentes arduum fuisse bellum cum rege gerere, quem licet Assyrium et hostem, Deus tamen in Romanam ditionem immiserat peccatorum causa puniendorum, ut ipsemet Deus affirmaverat; præter quam quod exercitu etiam valde numeroso stipatus erat. Ad Nisibin quod attinet, eam prorsus expugnari non potuisse, absente licet rege, deficientibus idoneis machinis, nullo quieti nocturne asylo, Romanis castellis longe dissitis, et exercitui continenda ineptis, præter annonæ et aquæ penuriam. Hinc imperatorem rogabant ut urbem aliquam prope montem fabricari mandaret, quæ exercitui per fugium esset et statio, armorum officina, et regionis Arabicæ præsidium adversus Persas latrones atque Ismaelitas: porro alii Daraam, alii Ammodiam adificandam mutandamve suadebant.

Ergo imperator Thomæ Amadæ episcopo misit epistolam cum architectis: qui cum urbis futuræ graphide venit ad Cæsarem, cui placuit cum pro-

lect. Vat. t. II, p. 594, ubi sermo est de ipso rege Pheroze Cavadi decessore.

cerum consilio ut Para ædificaretur. Præfectus eo tempore erat Philasimus, vir fortis et sapiens, pecuniæ minime cupidus, sed æquus, et erga operas pauperesque benevolus. Dum itaque imperator bellum cum Tamaritis aliisque hostibus gereret, certam auri summam Thomæ episcopo dedit, pagi (Dara) pretium qui Ecclesiæ patrimonium erat; eoque empto cunctos advenas ibi degentes dimisit liberos, domibus singulorum arcisque coemptis: ad urbem vero ædificium multa centena auri pondo suppeditavit, juratamque fidem dedit se liberaliter quidquid episcopus expendisset compensaturum, et neminem mercede fraudatum iri: denique amplum edictum proposuit de urbe ad nutum episcopi ædificanda, et de augendis artificibus atque operis, et de materia ædificii undique convehenda. Misit insuper sculptores multos atque artis murariæ opifices, et lege cavuit ut nemo laboris sui præmio careret: his quippe conditionibus urbem quantocius in imperii finibus ædificatum iri intelligebat.

Porro episcopus, cum Dei ope urbis ædificandæ initium fecisset, præsidēs incorruptos operi præposuit Cyrum, Adamum, atque Eutychianum presbyteros, diaconos autem Paphnutium, Sergium, et Joannem, aliosque ex Amidæ clero: ipseque episcopus sæpe loco aderat, eosque invisibat, atque abunde pecunia artificibus atque omnis operæ hominibus sine ulla fraude dabatur; ita ut singuli in diem perciperent unum danek (quæ est sexta pars drachmæ); et qui jumentum habebant, duos danek. Ex hac urbis ædificatione multi divitias compararunt; cumque operis et mercedis æque fama percubuisse, certatim ex oriente atque oceanu murariæ artis opifices concurrerant, nec non operum præfecti, qui suas crumenas cuncti impleverunt; merito et favore episcopi, liberalis hominis, comis atque benigni, qui Cæsaris justis promissis confusus erat: quare intra biennium trienniumve consummato opere, urbs in imperii finibus veluti germen quoddam, subito apparuit.

Ubi rei notitiam accepit Cavades, urbem evertere nisus est; sed frustra, validis enim muris vallata erat ad incolarum propugnaculum. Regium quoque balneum et speciosa horrea ædificata fuerunt, cum aquæductu qui ad radices montis decurrit; intra urbem autem piscinæ mirabiles ad aquæ receptaculum. Operum vero exactores ac præsidēs præclarant de episcopo famam ad Cæsarem perferendam curabant, videlicet de ejus rectitudine ac justitia: quare hoc homine Augustus mirifice delectabatur, eique quantamcunque auri summam petenti mittebat. Postrema calculus initus est pecuniæ universæ quæ missa fuerat; responditque Cæsari episcopus, testem Deum invocans, omnem eam pecuniam in ædificium fuisse insumptam, nihilque vel in manu sua vel ecclesiæ suæ devolutum re-

mansisse: simulque accuratas et firmas rationes perscripsit, quibus demonstrabat universum aurum ad se missum in pago ad urbis formam dignitatemque redigendo consumpsisse. Dara autem ab imperatoris nomine Anastasiopolis dicta fuit.

Deinde Thomas Eutychianum presbyterum urbis primum episcopum consecravit, vigilantem virum, et gerendarum rerum peritum, eique pronomiam, id est ab Amidensi jurisdictione exemptionem, attribuit. Huic assiduus socius erat Joannes quidam, Amidæ nutritus, quanquam gente Romanus, cui tonsuram contulit Eutychianus atque presbyteratum, fecitque syndicum, et comitem itineris ad imperii metropolim secum duxit. Cæsare autem convento, dotem ab eo ecclesiæ suæ reportavit. Insuper Abrahamus quidam Bar-Chili Telebranensis, eo tempore notarius comite assumpto Ephræmo quodam Telensi, secutus est Eutychianum episcopum, a quo presbyter ordinatus, missus fuit curator ædificii balnearum regionum, et denique cærenomatum Ecclesiæ obtinuit. Cæsare autem Eutychiano dona contulit, sacram nimirum suppellectilem, et auri vim ad ingentis Ecclesiæ ædificium, cumque ex aula dimisit. Cæterokin parum fuit superstes hic episcopus; quare successit Thomas Resinensis, Abdiæ filius, ortu Roi annis, qui Amidæ erat œconomus. Hic navus vir erat, et negotiorum gerendorum gnarus, charumque habebat magnopere Joannem syndicum, propter ejus arqutatem ac verrecundiam. Cum autem sede sua ob fidei zelum pulsus fuit, secutus est cum fideliter hic Joannes, quem etiam corepiscopum fecit. Exsultavit autem Thomas annis circiter 17, in fide sua constans, mortuusque est indictione tertia, quo tempore Cosroes Antiochiam cepit (anno Christi 540), sepultusque est in monasterio Tirense, ubi semet cum monachis congregaverat, qui Merdino ab hostium conspectu fugerant; et juxta episcopum ejus monasterii, qui ibi pariter quiescebat, depositus est.

CAP. XII.

De Marino Apameensi (1).

Post Macodonium Timotheus Constantinopolis episcopus factus est, vir orthodoxus (impis sedit Eutychianus), cujus nomini opera consentiant: honorans enim Deum interpretatur. Ejus diebus Marinus quidam Apameensis exstitit, vir vigilans, dexter, operibus sagax, sapiens et doctus. Hic orthodoxam etiam fidem colebat, et imperatoris amicus, a secretis et consiliis erat: qui cum per vias urbis incederet, aut alicubi sederet, quidquid observatu dignum in mentem ipsi succurrebat, literis mandari jubebat. Præterea atramentarium ad lectulum, appensum tenebat, accensa juxta pulvinar luce sua, ut cogitationes suas in charta describere posset, quas orto sole imperatori significabat,

(15) Capituli hujus Latinam interpretationem p. 59-60.

sus ex Assemani *Bibliotheca Orient.* t. II,

eundem admonens, ut eas executioni mandaret. Et quoniam ex Antiochiæ provincia oriundus erat, quæ ab Eusthatii episcopi temporibus dictionem *qui crucifixus est pro nobis*, primum prædicare tentavit, ipse etiam omni studio Anastasium imperatorem ad hoc idem peragendum sollicitabat. Quos hominis conatus cum hæretici quidam cognovissent, ipsi eum catervatim adorti; cur, inquit, terrenos homines inducere vis, ut faciant præter sanctum hymnum, quem angeli Trinitati offerunt, dicentes: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus fortis, cujus laudibus pleni sunt cæli et terra? Ad hæc Deus Verbum, qui pro nobis hominibus crucifixus est, in ore ejus apologiam hujusmodi statim præparavit: angeli quidem hymnum confessionis suæ recte ad adorandam et consubstantialem Trinitatem dirigunt, eumque pro ipsis crucifixum nequaquam prædicant; nos vero in hymno confessionis nostræ crucifixum pro nobis hominibus illum juste dicimus: ex nobis enim, non ex angelis corpus assumpsit. Atque ita illis quidem os obturavit; imperatori vero sensum patefecit, qui particulam illam, *qui crucifixus est pro nobis*, sicut in Antiochena provincia, sic et urbe regia prædicari jussit.

CAP. XIII.

De eclipsi solis.

Hoc eodem tempore prodigium accidit, simile illi quod olim prudentibus ostendit Christi divinitatem in carne crucifixi Hierosolymæ, nempe defectus solis, qui ab hora sexta ad nonam obscuratus est.

CAP. XIV.

De Ariadne Augusta.

Ariadne Augusta post viri sui Zenonis obitum, nuptias cum Anastasio celebravit, eumque regni socium assumpsit; mortuaque est anno Græcorum 824, post administratum imperium annis 40. Vir ejus jam ætate proventus, sancte recteque vixit, remque publicam vigilantiter rexit.

CAP. XV.

De obitu Anastasii Augusti.

Exactis in episcopatu Timotheus annis sex vel septem, obiit, indictione nona, eique successit Joannes. Quo anno mortuus est Anastasius, multi Ægyptii, Alexandrini, accolæ trans Jordanem, Idumæi, et Arabes, qui Hierosolymam venerant ob festum Exaltate Crucis pridie Idus Septembris, a dæmonibus obsessi fuere; et canum more adversus crucem latrantes, deinde taciti exhibant. Prodigium hoc dolorem atque tristitiam prudentibus iniecit: quanquam ne ipsi quidem rei causam intellexerunt, nisi postquam factis innovit: portendebantur videlicet contentiones et scandala quæ deinde

A fidei acciderunt, quæque Deus mature prædixit; ut venturam tentationem accurate perpenderemus, atque ita eam immota fide perferentes, gaudium illud consequeremur, de quo Jacobus apostolus ait: *Omne gaudium vobis sit, fratres mei, cum in tentationes multas et varias incideritis; scientes quod probatio fidei patientiam vobis acquirit; huic patientiæ autem erit opus perfectum; ut silis perfecti et integri, in nullo deficientes*¹. Et Anastasius quidem quinta Idus Julii obiit, eique successit Justinus, qui in exercitu versabatur quo tempore Cavades Persarum rex Amidam venit. Erat is ætate matura, formoso aspectu, prolixo canoque capillo; religionem autem Romanorum profitebatur quia indidem erat, ortus in castello Bederiana, cujus aquæ pessima natura sunt, nam decoctæ vertuntur in cruorem.

CAP. XVI.

De sanctorum confessorum Homeritarum martyrio (14).

Epistola quam scripsit Simeon Christianorum in Perside episcopus anno Justiniano sexto ad Simeonem abbatem Gabulitanum ita se habebat.

Dilectioni tuæ significamus die vicesima Januarii præsentis anni Græcorum octingentesimi tricesimi quinti ex ditione Naamani discersisse nos, cum Abrahamo presbytero Euphrasii filio, qui a Justiniano imperatore ad Monderum Arabum regem pro pace concilianda allegatus est: sicuti de ipso in prioræ nostræ epistola scripsimus, gratias eidem agentes cum nos, tum fideles omnes, quod partes nostras soveat; et ipse perspecta habet quæ olim scripsimus, et quæ modo scribimus. Per desertum igitur diebus decem consumptis, austrum, atque orientem versus pergentes pervenimus ad Monderum contra mentes arenæ nuncupatos, quos Arabes *Ramle* appellant. Monderi autem castra ingredientibus nobis, occurrunt Arabes ethnici, et Maaddeni; et, quid amplius agendum vobis restat, inquit, cum Christus vester ex Romanorum, Persarum, et Homeritarum sinibus expulsus sit? Hoc nobis Arabes exprobrabant; at nos ingenti dolore tabescebamus: maxime cum juxta adesset legatus ab Homeritarum rege ad regem Monderum missus, qui plenam arrogantia epistolam exhibuit, in hæc verba

Noveris, frater mi Mondere rex, regem illum, quem Æthiopes regioni nostræ præfecerant, e vivis jam excessisse. Adventante autem hieme, cum in nostram regionem Æthiopes contendere requirerent, ut Christianum regem de more constituerent, totum ego Homeritanum regnum occupavi: ac primum quidem eunctos Christianos, qui in Christum credebant, cepi, mortem ipsis comminatus, nisi

¹ Jac. i. 1-4.(14) Hujus quoque capituli interpretationem sumo ex Assemano, *Biblioth. Orient.* t. I. p. 564.

Judæi nobis similes fierent. Occidi autem, quos reperi, bis centum et octoginta sacerdotes: Æthiopes quoque, qui ecclesiam custodiebant, una cum ipsis e medio sustuli; eorum vero ecclesiam in synagogam nostram converti. Tunc demum cum centum ac viginti millibus hominum ad Nagran regiam eorum urbem castra movi: quam cum diebus aliquot frustra oppugnassem, interposito jurejurando incolumitatem pollicitus sum: animo tamen datam Christianis hostibus meis fidem non observandi. Quare deditioe facta præcepi, ut aurum, argentum, et omnes opes suas proferrent. Prolatas sustuli. Mox Paulum eorum episcopum quæsivi: quem cum illi e vivis jam excessisse affirmassent, haudquaquam ipsis fidem adhibui, donec tumultum ejus mihi ostenderunt: ego vero ossa inde extracta cremavi. Ecclesias quoque eorum, et sacerdotes, et quotquot ad ecclesiam confugisse deprehendi, flammis absumpsi. Reliquos vero cogebam Christum crucemque ejurare. Quod tamen illi se commissuros negarunt: illumque Deum esse, et Filium Benedicti testabantur; et mortem hanc ob causam oppetitam vitæ anteponendam affirmabant. Sed et ipsorum princeps multa effutiens, contumeliis probrisque me incessere non verebatur. Omnes itaque eorum proceres duci ad supplicium jussi sunt. Interea feminas ut maritorum exitum animo reputantes respicerent hortabamur, si sibi suisque liberis consultum vellent. Sed illæ adeo nostris adhortationibus commotæ non fuerunt, ut a virginitatibus, quas neci addixeramus, in eo præventas se fuisse conquererentur, et ultro in medium illarum agnæ irrumperent, atque a suis maritis se divulsas dolerent.

His ergo ultimo supplicio affectis, Rumam regis designati uxorem, datis ex nostro exercitu custodibus, dimittendam putavimus, si forte filiarum commiseratione capta, religionem Christianam repudiaret, et Judaicam amplecteretur, filias, opes, fortunas omnes receptura. At illa ut a nostro sese conspectu proripuit, nudat caput, et aperto vultu prodit in publicum, mirante populo: siquidem ejus faciem ex quo facta erat grandiuscula nemo in foro conspexisset: atque per vicos urbis et compita discurrens clamare ac vociferari hunc in modum cepit. Mulieres Nagranenses, quotquot adestis sodales, Christianæ, Judææ et gentiles, audite. Christianam me esse, et genus et proavos meos nostis, et ingentem auri argentique copiam, patrimonium quoque luculentum, et servorum catervas præsto mihi esse; et si modo, quoniam pro Christo maritus interit, novas nuptias optare libeat, non defuturam dotem LX millium aureorum, et præter opes ab illo mihi relictas, mundum prope infinitum moriliam, gemmarum, et pretiosissimarum vestium: perspectumque vobis est, non falso ista a me jactari, sed nec illud vos latere scio, nullam feminæ diem optabiliorem esse die nuptiarum: huic autem succedere ærumnas, partium dolores, et in funere

A liberorum intolerabiles luctus. Mihi ergo delibatum est, his omnibus finem dare. Priorum itaque nuptiarum dies latissimos exegi: et nunc parcum animi mei lætitia filias virgines quinque Christo despondi. Huc ergo ferte oculos, sociæ; intuemini sodalem vestram, vestrum in conspectum eu secundo prodeuntem. Quandoquidem in priori illa mearum nuptiarum pompa, vobis omnibus spectantibus, sponsi prioris domum traducta sum: et nunc aperto similiter vultu ad Christum Deum, et meum filiarumque mearum Dominum propero, quemadmodum, et ipse Christus ob suam in nos charitatem ad nos descendit, et pro salute nostra passus est.

Meis ergo insistere vestigiis, vos etiam atque etiam rogo, neve caduca oris forma transversum vos agi simatis: nec enim ego vobis minus fornica sum: sed et ipsam hanc qualemcumque formam integram, et Judaicæ perfidiæ immunem ad Christum deferam, ut ipsa oris species Domino meo fidem faciat, me ab illa in infidelitatis crimen abduci nequaquam potuisse: et aurum, et argentum, et ingentes opes ostendent, nihil ipso mihi charius fuisse. Rex namque perduellis salutem incolumitatemque, si Christum ejurarem, promisit. Sed hoc avertat Deus, sodales; avertat, inquam, ne Christum Deum, in quem credidi, nunc deseram: sed quando ego, et filix in nomine Trinitatis baptizatus fuimus, Christi crucem adorare, et pro eo mortem cum vita commutare, una cum illis est ratum mihi: siquidem et Christus pro nobis cruciatus, et mortem in sua carne perpassus est. Quare res hæc caducas, quamvis modo oculos alluciant, corporique blandiantur quandoque tamen casuras, sponte resigno, perennes et perpetuo mansuras opes a Domino acceptura. O vos beatas, sodales, si dictis aures dederitis meis, et veritati manus, Christumque Deum dilexeritis, pro quo ego et filix morimur! Nunc autem pacem, et tranquillam tempora populo Dei precor: fratrum et sororum in hac urbe pro Christo interemptarum criori ipsi murus fiat, si tamen Domino suo Christo perpetuo adhererit. En fidenter urbe excedo, in qua velut in temporario quodam diversorio hæcenus versatæ sumus ego et filix mea, illam civitatem æternam cogitantes, in qua Sponsum, cui ipsas tradidi, sunt inventuræ. Orate pro me, sodales, ut Dominus meus Christus me suscipiat, et ignoscat mihi, quandoquidem triduum marito superstes fui.

Gliscentibus ergo ex urbe clamoribus conciti, percontabamur reduces, quos eo legaveramus nuntios, quam tandem insoliti illius ejulatus causa esset. Ibi, que mox narrabamus, renuntiavit: Rumam videlicet, feminarum vulgus ad eos clamores concitasse: custodum nempe segnitia sæcordiaque factum fuerat, ut tantum feminæ liceret. Et in eos quidem ultimo supplicio animadvertere ratum erat, nisi in mitiorem sententiam quorundam preces nos postea flexissent.

Ecce autem ab urbe femina revertitur, bacchanti similis, nudoque capite, et filias secum trahens eleganter concinneque ornatas, quasi ad thalamum concessuras, erecta fronte petit conspectum nostrum: mox solutis plicatisque in manus crinibus, nudam cervicem porrigit, inclamans: Christianæ sumus; pro Christo morimur. Abscinde caput, et ad fratres, ac sorores, mearumque filiarum parentem oculis trans mitte. Ego vero post tantam mulieris amentiam, ut Christo renuntia ret, adhuc suadebam: sin minus, tantum ne diceret eum Deum esse. At non persuasi; quin etiam ejus filiarum altera nos objurgabat, qui ista suggereremus. Cum ergo persuasum haberem, nulla vi, nullove ingenio mulierem adductum iri, ut Christum ejuraret: cæteris Christianis metus incutiendi causa eam humi prosterni jussi; filias vero statim jugulari pone matrem, adeo ut dissectis e cervicibus erumpens eruat in os ejus influeret: mox ipsam pari supplicio necari. Deum Adonai juro, incredibili mœrore affectus sum, cogitans ipsius, filiarumque pulchritudinem.

Quoniam vero pontificibus, mihi que videbatur scelus esse, si peccantibus parentibus insontes liberi pœnas darent (id enim etiam leges nostræ vetant), idcirco lege lata elixi, ut impuberes a nostris militibus alantur, ut cum ad pubertatis annos pervenerint, aut Judaicam religionem suscipiant, aut si Christianam profliteri malint, pereant. Hoc tibi, rex, eo perscribenda putavi, ut simul te admonerem, ne quemquam Christianum in tuo regno vivere patiaris, nisi forte, qui suam cum tua religione commutare voluerit. Judæos vero fratres meos ea, qua soles, benignitate fovere perge, frater. Gratias pro hac tua in eos benevolentia ego rependam: quoscumque tibi charissimos fore tuis litteris ipse me feceris certiorum.

Hæc rex profanus Judæus Mondero. Cum autem nos eo pervenissemus, Monderus convocato ad concionem exercitui, regis litteras publice recitari jussit: remque ita se habere præsens ipsius regis legatus attestabatur, attexens alia quædam de Christianorum cæde, eorumque ex Homeritide fuga. Tum vero Monderus ad Christianos, quos sub signis habebat plures conversus: Audistis, inquit, quæ adversus vestræ sectæ homines decreta actaque fuerint? Quin ergo vos Christum modo non ejuratis? Neque enim regibus, qui Christianos expellendos judicaverunt, sum ipse melior. Ad hæc miles quidam Christianus, qui in Monderi castris merebatur, divino zelo excitus prompte confidenterque: Haud tua, rex, inquit, ætate Christiani nos facti sumus, ut modo Christum ejurare debeamus. Cui Monderus subiratus: Tune, inquit, me præsentem hæc effutire aude? At ille: Pro pietate locuturus, neminem metuere soleo, nec modo hominum metus, ut in ea causa faceam, unquam efficiet. Neque vero mihi gladius brevior est gladio cæterorum, paratus experiri sum. Tacuit Monde-

rus, reveritus nobilissimi viri genus, et quod idem inter regni proceres esset clarissimus, et in armis strenuus.

Inde profecti Naamanis terras Sabbato primo jejunii tenuimus, ibique legatus extincti regis Homeritarum occurrit, qui cum cædem a tyranno Judæorum commissam a nobis didicisset, Naamanitam quemdam pacta mercede jubet in urbem Nagram quantocius proficisci, omniaque ibidem gesta quam diligentissime explorare. Is itaque post dies aliquot legato Christiano, nobis audientibus, narravit quæ supra memoravimus, subjectique, cæsos eadem occasione trecentos et quadraginta proceres, qui in urbe tyranno occurrerant. Præterea addidit, Judæum Arethæ filio Caleb illorum principi, et Rumæ marito, insultasse in hæc verba: Viden' quo tua te in Christum fiducia adduxerit, bellum adversus me molientem? Jam respice, miser, et ejurato Christo, senectuti tuæ consulere sero disce, ne te, quæ socios tuos, involvat pœna. Cui Arethas: De istis, inquit, merito jam quoror; ut qui me bene monentem obandire noluerint: aiebam siquidem, nullam tuis dictis habendam esse fidem, sed in urbe manendum: et inde armis rem esse transigendam, non verbis: daturum scilicet Christum, quem optabamus, bello finem: nec urbem unquam expugnatam iri, in tanta præsertim rerum omnium copia. Sic illi nimirum statuerunt, tuis capti artibus. Quamobrem regio te nomine indignum puto: impostorem potius dixero. Enimvero reges, quos vidi multos, pacta conventa servant, et a dolis fraudibusque abhorrent. Quod summum est, datam Christo Deo meo fidem non muto, nec Judæus tui similis apostata sum. Et vivere quidem, mortemque evadere, meo nunc stare arbitrio sat scio. Attamen diu jam vixi, et liberorum, nepotumque, atque cognatorum magnam catervam relinquo: rebus insuper belli dominique gestis non modicam, Christo favente, collegi famam. Quod in posterum spectat, non dubia, sed certa mihi spes manet, fore ut, quemadmodum vitis resectis superfluis sarmentis ovis exuberat, sic populus noster Christianus sit futurus, et Ecclesia, quam incendisti, magnificentius propediem instauretur: insuper et Christiana religio resumptis viribus regnet, regibusque imperet; Judæorum autem secta tenebris obruatur, tum regnum concidat, et potestas intereat. Pone ergo fastum, neve aliquid præclarum te gessisse putes: cum enim clarueris, repente occides.

Hæc aiebat magnus ac venerabilis senex Arethas. Mox Christianos qui frequentes latus ejus stipaverant hunc in modum interpellat: Audistis, fratres, quid isti Judæo testatus sum? Cui illi: Utique, Pater. Arethas: Vera sunt illa, necne? Cum respondissent vera esse, subdidit: Si quis ergo metu mortis concussus, datam Christo fidem mutare cogitat, quantocius abscedat. Ille sublato clamore omnes dixerunt: Propitius sit nobis Deus, ne ti-

meamus, Pater : omnibus quippe tecum mori pro Christo est ratum, nec unquam a tuo avelli latere. Post hæc Arethas ad circumstantem Christianorium, Judæorum, et Paganorum turbam conversus : Audite, inquit, quotquot adestis omnes. Si quis forte ex genere meo, aut affinitibus meis, aut cognatione meâ a Christo defecerit, et isti Judæo adhæserit, hunc memi esse abneget, et hæredem abnuo, bonaque meâ in sumptus construendæ ecclesiæ cedere volo. Si quis autem meorum Christo fidem servaverit, inhiq; superstes vixerit, hunc in jus facultatum mearum succedere jubeo, et hæredem dico memi : ecclesia vero quemcunque ex tribus agris patrimonii mei eligerit, habeat sibi ad fabricæ expensas.

Mox iterum conversa ad regem oratione, Te, inquit, et quoscunque Christum abdicastis, abdicō, abjuro, abnuo. En adsumus, arbitrii jurisque tui facti. His porro Arethæ verbis reliqui Christiani inflammati : En Abrahami princeps Patrum, aiebat, te, nosque tecum præstolatur, venientes excepturus. Quicumque a te defecerit, et Christum negaverit, hunc nos omnes abnegamus.

Hæc illi. Quibus vehementissime commotus tyrannus, lata in omnes capitis sententiâ, ad supplicium duci jussit, ubi inluit torrens (*Vadi incolæ* vocant), ibique jugulari, et cadavera in profluentem profici. Interea *Arethas* sublatis in cælum manibus orabat in hæc verba : Christe Deus, adesto nobis, et confirma nos, animasque nostras suscipe : placeat tibi effusus pro te servorum tuorum cruor, nosque tuo dignos effice conspectu : consistere nos coram Patre tuo, sicut pollicitus es, et fac ut Ecclesia ædificetur, et famulo tuo Paulo, cujus ossa flamma dudum consumpsit, alter episcopus sufficiatur.

Ita denum postquam se invicem pacis osculo salutassent, signoque crucis *Arethas* senex eis benedixisset, cervicem licitori sponte porrexit, et icellam excepit. Mox socii conglobati accurrerant tanto cum animi ardore ut se invicem comprimerent, interfectique nuper *Arethæ* sanguine aspergerentur. Ita denum martyrio omnes coronati sunt.

Puer erat triennis, quem mater cum ad supplicium raperetur, manu trahebat. Hic regem seditentem, et regio cultu amictum forte conspicuus, e matris latere dilapsus, ad thronum accurrit, ejusque genua osculatur. Ea pueri simplicitate delectatus rex, parvulum, ut sit, amplexari cepit : postremo sic affatur. Quid tibi, mi puelle, mavis? morine una cum matre, an mecum una vivere? Cui puer : Per Dominum nostrum, malo cum meâ matre mori; proptereaque cum matre pergo; dixit enim mihi : Veni, filii, moriamur pro Christo. Sed dimitte, oro, me, ut ad matrem meam properem, ne forte non videam morientem; significavit enim mihi, regem Judæorum edixisse ut qui Christum abdicare noluerint, interficiantur : ego autem Christum abdicare nolo. Cui rex : Undenam tandem Christum

nosti? Tum puer : Quotidie ad ecclesiam ventitan cum matre, illi illum video. Subdit rex : Mene amas, an matrem? Puer : Per Dominum nostrum, matrem. Cui rursus rex : Mene amas, an Christum? puer : Magis Christum quam te. Quorsum ergo, subdit rex, huc modo procurrens, genua mea osculatus es? Putabam, respondit puer, te esse regem Christianum, quem in Ecclesia videbam, nec huc usque noveram te Judæum esse. Rex : Dabo tibi nuces, et amygdala, et ficus. Puer : Nequaquam per Christum; non comedam nuces Judæorum. Sed sine me, quæso, ad matrem ire. Rex : Mecum potius hic maneto, et fias mihi filius. Puer : Neutiquam per Christum non manebo, quia scietes, et non bene oles, sicut mater mea. Tum vero rex ad pone stantes : An vero animadvertistis, ait, pessimam hanc stirpem, quam ab ineunte ætate seduxit Christus, ut illam perderet? Interim quidam procerum ordine puerum sic interpellat : Veni mecum, et ducam te, ut reginæ filius fias. Respondit puer : O colaphis dignum os, regina potior mihi est mater, quæ me ad Ecclesiam ducit. Postquam vero se usque teneri luvitum sensit, regis femur dentibus impetit, inclamans hæc : Judæe nequissime, dimitte me, ut ad matrem pergam, et una cum ipsa moriar. Postremo rex parvulum cuidam ex procerum suorum numero traditum, jubet diligenter educari, donec adultus, aut Christum ejuraret, et sic supplicium evaderet, aut si contra in Christi fide usque perseveraret, neceretur. Cumque puer a servo ejus abduceretur, luctabatur pro viribus, pedes quaticus, et matrem appellans : Succurre, mater, aiebat, et tolle me, et ad ecclesiam deducito. Cui mater : Ast nunc perge, illi, cogita te Christo commendatum, et noli flere, sed præstolare me in ecclesia apud Christum quantocius ad te redituram. Hæc fata, cervicem porrigit, decollatur.

Hæc ubi tum hisce litteris, tum propagata multis rumoribus fama innotuere, omnes Christiani in his locis commorantes indoluerunt : eaque nos quoque vobis perscribenda duximus, ut sancti et fideles antistites cognita rerum in Homeritide gestarum serie, sanctorum martyrum commemorationem peragant. Quod reliquum est, vestram charitatem etiam atque etiam obtestamur, ut quamprimum monasteriorum præfectis, et episcopis, in primis vero Alexandrino ista significentur, ut regem Æthiopum ad ferendam Homeritis opem suis litteris cohortetur : simulque curetis ut pontifices Judæorum Tiberiade commorantes adigantur scribere ad istum regem Judæum, qui modo apparuit, ut a bello et persecutione Homeritarum in posterum absterneat.

Cætera quæ in epistola sequuntur, salutationes continent episcoporum et abbatum illius temporis.

CAP. XVII.

Prologus elegans digni beatorum memoria sancti Marci Amilæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati æconomiam.

Ut unusquisque mente sua et intellectus vi, longi

sermonis sententiam ad pauca capitula redigere valeat, rei normam ipse proponam: nempe dabo operam ut conscripto Breviario quodam, possint hinc lectores theoriam universi operis, cum gradatim ab iis legetur, statim animo complecti. Reapse qui Evangeliorum scripturam ad compendium conferre voluerit, cognoscet ex ea Deum carnem assumpsisse, in ejusque potestate res humanas esse atque divinas, ab eo fundamenta mundi dissolutum iri, id quod in secundo adventu palam demonstrabit. Quisquis hæc quaquaversus considerabit, sensum in primis narrationis intelliget, quæ incarnationem præcedit; itemque Joannis Baptistæ natiuitatem, qui Deo Israelis testimonium daturus erat, conformem fuisse iis quæ ante nuntiaverat angelus. Cognoscet insper Christi natiuitatem supernaturalem ex Virgine Maria; eunque ceu hominem terrenum ex ea sumpsisse principium; verumtamen quidquid non est terrenum, id Jesum de cælo detulisse. Testimonia autem incarnationis ejus in Evangelii libro relata, ea sunt quæ Elisabeth inspirata dixit, quæque angelus Virgini atque Josepho, et denique angelorum verba ad pastores: item Zachariæ vaticinium, stellæ apparitio quæ Filii Dei nuper nati regnum sempiternum esse portendebat: denique sacerdotis Simeonis atque Annæ prophetia, quod videlicet Christus ob mundi et Israelis salutem advenisset: quibus accedit prædicatio Baptistæ testantis se quidem de terra ortum, sed Salvatorem nostrum de cælo.

Præterea cognoscet lector ex Evangeliorum libro divinam Domini nostri œconomiam incomprehensibili sapientia fuisse patratam, non autem librorum doctrina neque scientiarum studio: potentiam ejus intelliget prodigiorum effectricem, dicta ejus admiranda, omnium rerum scientiam, et eum nulli unquam peccato fuisse obnoxium: in ejus quoque potestate et arbitrio fuisse pati suo tempore, et extra id tempus minime pati; item abolere passiones hominum per suas in corpore voluntarias passiones, mortem resurrectione perimere, et in cælum denique ascendere. Rursus docet hic liber, Jesum de Virgine carnem sumpsisse animatam atque intellecta præditam, conceptum ejus humanum novem mensibus consummatum, natiuitatem naturalem simul et supernaturalem, fascis esse obvolutum, lactem suxisse, ritu legali circumcismum, in Ægyptum ab Herodis nimis matre gestante fugisse, illinc postea reversum ad Israelis instaurationem. Crevit deinde ejusdem ætas dum matri ejusque conjugio Josepho subesset; et in aquis abs Joanne baptizatus fuit, ut humani generis renovationem, quod in baptismo reapse figurate renovatur, significaret: quia tunc reapse baptismus sanctam nobis natiuitatem de Spiritu comparavit. Tentatus a diabolo ut homo fuit; sed utpote Deus facile vicit tum in

A certamine, tum etiam in questione tentatorem; eique angeli ministrarunt; ac nostro generi quietem per reditum nostrum in paradisum concessit.

Cum discipulis humano more versatus est, longe interdum a persecutoribus discessit, famem, sitim laboremque perpessus est. Cæteroquin demonstravit nihil horum violenter aut necessario se passum, quasi Deus non esset; dicitur enim, quod diebus quadraginta tolerans jejunio, postea esuriit. Pari dicitur ratione dormisse. Cum autem solitarius in monte esset, vigili orationi vacavit, humano scilicet more Patrem pro hominibus exoravit. In navi sæviante procella dormivit, ob discipulorum eruditionem, nempe ut crederent se dominari tempestatibus maris et sono fluctuum ejus. Sic etiam quando eum Judæi de vertice montis deicere conati sunt, frustra fuerunt; quanquam enim ab his circumsessus esset, altamen pertransiens in melio eorum discessit: in cruce autem lancea confixus, haud violenter ejus animo excessit, sed ipse inclinato capite emisit spiritum. Ergo in ipso quaquaversus divina humanaque idioma conspiciuntur. Jam remedia quæ Christus mundo contulit hæc fere sunt: diaboli increpatio, dæmones ejecti, maligni spiritus de corporibus pulsati, graves morbi sanati, mortui ad vitam revocati, tentationum communiumque passionum depulsio, qua videlicet futurum sæculum præfigurabat omni malorum genere expers, quod nos cum spe, charitate ac fide expectamus. Porro Redemptoris nostri doctrina homines arcet a pecuniæ, gloria, voluptatumque cupiditate, eosque ad Deum simulandum recta cum voluntate sublevat.

Exstat in codice evangelico ejusdem sancti Marce episcopi, sectione octogesima nona, caput singulare Evangelii Joannis¹, quod in aliis exemplaribus desideratur. Est vero id caput hujusmodi. Contigit quadam die, ut docenti Jesu mulierem sisterent, quæ ex adulterio concepisse deprehensa fuerat, ipsique rem gestam narrarent. Jesus autem, cui utpote Deo notæ erant turpes illorum passiones atque opera: Quid, inquit, a lege præcipitur? Responderunt illi: Ut, si duo testes vel tres affirmant, lapidibus necetur. Tum Jesus ex ejusdem Mosaicæ legis norma, Si quis, ait, ab hujus peccati passione mundus liberque est, neque prorsus ejusmodi culpæ reus, testimonium suum adversus hanc mulierem dicat, et primus lapidem jaciat, eaque lapidibus icta pereat. Sed enim illi, cum se fragiles admodum et culpabiles circa hujusmodi peccati passionem scirent, sigillatim ab eo dilapsi sunt, relicta illi muliere. Post quorum discessum Jesus in terram intuens et in pulvere scribens, ait mulieri: Ergone qui te huc adduxerunt, et contra te testimonium dicturi erant, reputant ea quæ a me dicta audisti, te ommissa, abierunt? Ræde nunc et tu, neque ulterius peccare velis.

¹JOAN. VIII, 5-11.

CAP. XVIII.

De rebus sub Justiniano Augusto gestis.

Justiniano regnante, Hunni magno numero Persarum stipendiarum incursionem subitam in Romanam ditionem fecerunt, agrorum vastarunt, agricolas multos occiderunt, pagos eorumque ecclesias inflammaverunt, transversoque Euphrate Antiochiam usque nemine obsistente aut carpente venerunt. Attamen Bosius quidam dux Maiferactensis in eorum a caede reditu, manipulum ipsorum aggressus, quingentos circiter equos eripuit, magnaque praeda potitus est. Sic etiam apud Citrisiam illex idem victor quadringentos ferme homines prostravit, eorumque armenta sibi vindicavit.

Cavadi successit in regno filius Cosroes: cujus mater, vivente adhuc Cavade conjuge, maligno spiritu exercebatur, quin ullum ei remedium attulissent magi, artoles atque astrologi, ab ejusdem viro Cavade, a quo plurimum diligebatur, invocati: quin ipsi potius malignos spiritus spiritibus addiderunt. Haec igitur missa fuit indictione quarta sub Liberio duce ad beatum Moysen, qui in monasterio duobus fere stadiis ab urbe Dara dissito morabatur: et sui nominis famam longe lateque diffuderat: cumque apud eum paucis diebus mansisset, curata est, et in regionem suam rediit. Accepit autem ab hoc sancto Moyse ex monasterio Tarmel nuncupato benedictionem (reliquias) ex ossibus Cyriaci martyris, quibus custodita atque protecta, ab immundi spiritus incursione libera esset: quae secreto edificavit in regione sua oratorium, ubi martyr colitur. Memor autem beneficium ab hoc beato Moyse Tarmelensi accepti Romanos pro re nata, quam infra commemorabimus, adjuvit.

Etenim Justinianus res gestas in Mesopotamia, quae intra fines imperii est, reputans, suumque exercitum a Persis non semel casum, agricolas passim deletos vel in servitutem ab Hunnis abductos, pagos denique in ea late regione inflammatos; aegre admodum adducebatur ut de novo mittendo exercitu, et de bello cum Cosroe, qui post Cavadem regnabat, gerendo cogitaret: praesertim quia Cosroes Rufini amicus erat, propterea quod Cavadi Rufinus suaserat ut Cosroem regni haerem faceret. Rufinus igitur haec Caesari narrans spem injiciebat, spondebatque, si quidem ipse regem adiret, fore ut quicquid juste circa pacem ab Augusto optatam postularet, protinus impetraret. Itaque missus fuit Rufinus, comitante Hermogene magistro indictione decima cum litteris ad Cosroem, quocum diu collocuti sunt. Et quoniam hic Rufinus notus illi erat, utpote qui saepe ad Cavadem legatus ierat, ejusque amorem sibi conciliaverat, et regni optatas multis munibus affecerat; regina vero Cosrois mater summo eundem amore prosequabatur, quia consilium Cavadi dedisset, ut filio suo re-

gnum traderet; gratiam insuper curationis suae post Deum beato Moyse Tarmelensi debebat; idcirco filium suum ut pacem concederet enixe rogavit: qui cum auri summam a Justiniano Augusto per Rufinum et Hermogenem legatos sibi missam accepisset, pax facta est, et scriptis obsignatisque libellis confirmata: visaque sunt in caelo sidera ipsa ob novitatem rei exultantia. Erat autem aetas indictionis, mansitque haec pax annis sex vel septem usque ad tertiam indictionem.

CAP. XIX.

Ex epistola Juliani ad Severum.

Ego qui semper Patrum propositum secutus sum, hos existimo neque sibi ipsis contraria, neque invicem unquam scripsisse. Veluti Paulus dicens: *Non ex operibus sed ex fide justificatus est*³; haud contradicit Jacobo dicenti: *Fides sine operibus mortua est*⁴. Nequaquam, inquam, inter se adversantes, sed cum vera concordia id dixerunt.

Ex epistola Severi ad Julianum.

Bene et convenienter dixisti, doctores nequaquam sibi invicem contradicere, sicuti ne Paulus quidem atque Jacobus; cum ille dicat: *Ex fide justificatur homo*; hic autem scribat: *Fides sine operibus mortua est*. Etenim Paulus de fide locutus est baptismum praecedente, quae cum confessione ex corde puro conjuncta sit: quin tamen antea quidquam bonorum operum in mundana vita homo praese tulerit: quippe hujusmodi homo credendo, consistendo, suscipiendoque baptismum justificatur. Jacobus vero fidem baptismo posteriorem dicit mortuam si operibus careat; videlicet nisi eam homo rectis operibus confirmet, quandoquidem baptismus bonae vitae arrha est. Ecce enim ipse Dominus, qui exemplar nostrum est, sanctificatis per baptismum ministerio Joannis susceptum aquis, factoque baptismi initio, montem conscendit, tentatoris certaminis obviam ivit, ejusque vim omnem fregit; scilicet nobis significans, oportere ut post divinam oblationem certamen nostrum operibus expromamus, legitimeque cum hoste luctemur, quo virtutes nostrae inclarescant.

Sed enim adversabitur aliquis dicens: Atqui Paulus Abrahamo utitur tanquam argumento, ut probet hominem fide justificari sine operibus; ait enim: *Igitur qui in fide, benedicentur cum fidei Abrahamo*. — Ei vero qui non operatur, credenti tamen in eum qui potest justificare peccatores, reputatur fides ejus ad justitiam. Jacobus vero in eodem Abrahamo demonstravit, non justificari hominem ex fide tantum, sed etiam ex operibus fide confirmatis. Quidni igitur haec inter se pugnant, si quidem unus idemque Abrahamus exemplar est eorum qui haud operati sunt, sed tantummodo crediderunt; itemque eorum qui fidem operibus comprobaverunt? Questionem ex sacris Litteris solvam.

³ Galat. II, 16. ⁴ Jac. II, 20.

Qui Abrahami tempora attente consideret (qui A utriusque rei exemplar est), sane deprehendet quod fidem ante baptismum cum salute proficitur homo in Christum credens: illa autem, quæ baptismum subsequitur, operibus conjuncta, antiquæ in carne circumcisionis repræsentatio est, quæ præputii infidelitatem destruit, nosque ad adoptionem filiorum Dei perducit. Nam etiam Moyses Pharaoni dicere jussus fuit: *Tu autem loquere Pharaoni, filius meus primogenitus Israel*⁷. Propter quod scripsit Paulus ad Colossenses his verbis: *Et in ipso circumcisi estis circumcissione sine manibus, cum exuistis carnem peccatorum per circumcissionem Christi, et sepulti estis cum eo per baptismum*⁸. Ait igitur Abrahamum justificationem fuisse ex fide sine operibus, dum adhuc in præputio ante circumcissionem versaretur; atque ita confessionem ante baptismum sine operibus demonstravit. Scribit enim ad Romanos: *Reputata est illi fides ejus ad justitiam*⁹. Quomodo? non in circumcissione, sed in præputio. Quippe non negavit testimonium Moysis, qui Deum Abrahamo dicentem inducit: *Suspice cælum et numera stellas, si certe potes eas numerare*. Aitque ipsi: *Sic erit semen tuum. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam*¹⁰.

Jacobus pariter eodem Abrahamo utitur, jam circumciso, non autem retinenti præputium, ut demonstret fidem post baptismum non sine operum comitatu salvare. Idque ex ejus scripto cognoscere possumus, quod ita se habet: *Vis autem scire, o homo, quod fides absque operibus mortua est? Pater noster Abraham ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum in holocaustum. Vidisti fidem adjuncto fuisse ipsius operibus, atque in operibus perfectam fuisse: et impleta est Scriptura quæ dicit: Credidit Abraham Deo, et adnumeratum est illi ad justitiam, et amicus ejus vocatus*¹¹. Legenti libros Mosaicos pronum est intelligere ex Genesi, Abrahamum post circumcissionem obtulisse Isaci holocaustum, Deique mandatum exsecutum, seque operibus justificasse; atque ita nobis fidei figuram baptismum posterioris exhibuisse, quæ est circumcissio quædam rationalis, operibus hominem justificans. Etenim scriptum est: *Circumcissus est Abraham et Ismael filius ejus, et omnes viri domus illius, tam vernaculi ejus, quam empti argento ipsius ex gentibus alienigenis*¹². Post hæc autem Deus Abrahamum tentans ait: *Tolle filium tuum, quem diligis, Isaac, et vade in regionem excelsum, ibique offeres eum holocaustum*¹³. Ergo demonstratum est, nequaquam sibi contradicere neque apostolorum

verba, neque illa quæ in Vetere Testamento scripta leguntur: sed contra potius, unam eandemque esse sententiam, ab uno spiritu prolata: primo quidem de fide baptismum præcedente, quæ una ac brevi confessione contenta sine opere eum justificat qui ad lavacrum venit: namque ipse baptismus satis est ad salutem, si quis illico e mundo demigret; secundo autem de alia fide, quæ baptismum subsequitur, quæque bonorum operum ostensionem postulat, atque hominem ad excelsum perfectionis dignitatisque gradum evehit.

Quod autem apud Ezechielem prophetam dicitur: *Omnia genua manabunt aquis*¹⁴; id in Græco exemplari sic habetur: *Omnia femora polluentur humore*; et de pestilentia dicitur (15). Aptissime igitur de hac postrema dixit Jacobus: *Ex operibus fides perficitur*; nam sapiens quoque Paulus eadem alibi docet, quod nempe fides ex operibus perficiatur. Galatæ suscepto baptismum, et per Spiritum inter filios Dei numerati ad Judaismum semet converterunt ascita circumcissione, vana spe ducti, fore ut de Christo melius mererentur si præputiorum circumcissionem fecissent. Quod in ipsis reprehendens Apostolus, ita scripsit: *Nam in Christo Jesu neque circumcissio neque præputium prodest quidquam, sed fides quæ charitate perficitur*¹⁵. Ex his igitur verbis rursus constat fidem baptismum posteriore utilem esse, hominique salutem afferre, qui cum ea charitatem conjungat, eique operibus obsecundet. Quæ sint autem charitatis opera, idem Paulus subjungit: *Charitas longanimis est, benigna est, charitas non invidet, non est turbulenta, pudibunda est, non superbit, non quarit quæ sua sunt, non irascitur, neque cogitat malum: non delectatur violentia, sed gaudet veritate: omnia sperat, omnia excipit, charitas non excidit subito*¹⁶. Atque hæc ad dirigendam operam, laborem, sudoremque hominum dicuntur, ut hæreditatem adipiscantur, et salvi fiant, si fidei firmiter adhæreant. Quis vero hæc spernat, quandoquidem Dominus ipse noster ait, *Si diligitis me, mandata mea servate*¹⁷. Ac veluti sacræ Litteræ Patresque nostri concordem semper doctrinam nobis tradiderunt; sic etiam hanc questionem eadem prorsus concordia nos docuerunt; nisi forte aliqui erroneo modo legunt, et imprudenter intelligunt. Hactenus ego dilectioni tuæ, prout officium Christianorum est, prudenter scripsi.

Africæ provincia (Romana) protenditur in latum parasangas circiter quinquaginta, in eaque sunt urbes plus 130; sedes autem regni Carthago (16).

⁷ Exol. iv, 22. ⁸ Coloss. ii, 11, 12. ⁹ Rom. iv, 3. ¹⁰ Gen. xv, 5, 6. ¹¹ Jac. ii, 20, 25. ¹² Gen. xvii, 26, 27. ¹³ Gen. xxii, 2. ¹⁴ Ezech. vii, 17. ¹⁵ Galat. vi, 15. ¹⁶ I Cor. xiii, 4-8. ¹⁷ Joan. xiv, 15.

(15) Hæc pericopa aliena sine dubio a Severi proposito est, atque aliquo errore obtrusa; et quidem in alio codice Syriaco relegatur ad marginem.

(16) Hæc tantum pericopa legitur in codice. Sequuntur autem ibidem, in miscello scilicet codice,

(a) Vide supra col. 1147.

alia quædam de Romæ originibus et ædificiis, quæ Syriace quidem edidimus, sed Latina non fecimus (a), quia Zacharie fetum non existimavimus. Cæterorum quæ multa alia deperditæ Zacharie nostri historie fragmenta apud Evagrium, lib. ii et iii, Græce leguntur.

ANNO DOMINI CDL

GELASIUS CYZICENUS.

NOTITIA.

(Fabric, *Bibl. Græc.*, ed. Harles, IX, 281.)

Gelasius, presbyteri Cyziceni filius, qui testatur ad se pervenisse Acta synodi Nicænæ ἐν βιβλίῳ ἀρχαιοτάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις, in codice antiquissimo scripta in membranis, quæ antea fuerint Dalmatii, archiepiscopi Cyziceni. Nihilominus tamen non hæc, qualia in illo codice reperit, acta vulgasse se integra solaque, sed ex scriptis etiam Eusebii ac Rufini (quem tamen falso scribit concilio Nicæno interfuisse), aliorumque collecta in tres libros, sive τρία συντάγματα (a), digessisse se profitetur, pag. 2 : *Cujus synodi acta omnia, τὰ περιγραφέντα πάντα, cum, ut supra dixi, cognovissem prius et perquisivissem, vix tamen invenire poteram, quæ illis tractata et conscripta sunt, apud plures viros, litterarum studiosos, tam aperte expressa, quam apud Joannem quemdam, Ἰωάννη μὲν τινι πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ ἄγαν γραφικῷ ἐν τετραβλίοις παλαιῶς ἴδιαν, presbyterum, virum senem et scribendi admodum peritum, in quaternionibus valde antiquis : neque tamen omnia inde habui, sed ex aliis etiam scriptoribus variis, ut ex Eusebio Pamphili, episcopo Cæsareæ, et Rufino, presbytero Romano, τῶν καὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης κοινωνησάντων συνόδῳ, qui etiam sanctæ illi synodo interfuerunt, aliisque plurimis. Neque vero totius harmoniæ consequentiam inveni in sacro illo codice, in quem, ut supra dixi, prius incideram. Solus admirandus Eusebius ἀρεστῆ τῇ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας constanter publicam veritatis viam ab adventu Domini usque ad magni Constantini tempora ingressus est. Sed neque omnia invenire potui, attamen, quæ nota mihi et veritati consentanea in libro, quem antea legeram, reperi, collecta ex utrisque necessarium existimavi in hunc librum descripta conferre ad communem utilitatem, confirmationemque eorum qui in hæc inciderint.* Tertius liber (b) non integer videtur ad nos pervenisse; nam et brevior est cæteris, unaque et altera Constantini epistola absolvitur, et nihil habet de baptismo Constantini M., quod tamen in eo legisse se Photius profitetur cod. LXXXIX, ubi hoc opus quemadmodum et cod. LXXXVIII, refert ad Gelasium, Cæsareensem, duos vel tres Gelasios, Cæsareenses episcopos, reperisse se testatus : cum in codice XV ejusdem Bibliothecæ laudetur sub simplici nomine Gelasii : Πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου ἐν τρισὶ τόμοις. Γελατίου δὲ ἔφερε τὸ βιβλίον ἐπιγραφὴν. Neque Cæsareæ, neque Cyzici, sed in Bithynia (c) scripsisse se post a. C. 475, testatur auctor ipse in Præf. his verbis : Μετὰ δὲ καιροῦς τινὰς φθάσας ἐνταῦθα, τῇ τῶν Βιθυνῶν ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ. *Non multo tempore post, cum huc, in provinciam dico Bithynorum, volente Deo pervenissem, et commotio atque inquisitio plurima fieret sub impii Basilisci tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea constitutam, succedente potissimum atque commovente imperatoris aulam eorum factione, qui hæretico, Eutychi, consentiebant, qui nobis subdole proponebant, ut fidem Patrum, Nicænam, inquam, retineremus. Sed convincebantur a nobis illius fidei hostes, etc.* Prodiit primum hoc opus cum Rob. Balforei Scoti versione, Paris. 1599, 8, adjunctum habens librum Theodori, in Rhaitensi monasterio presbyteri, quem utraque lingua ante Balforem vulgaverat Beza. Hinc cum Actis synodi Ephesinæ et Synopsi synodorum œcumenicarum apud Commelin. 1604, fol. (d) Postea in editione conciliorum generalium Romana, quam curavit Sirmondus,

(a) Tertii συντάγματος mentio pag. 54 edit. Commeliniana.

(b) Vossius II, 21 *De hist. Græcis*, pag. 284 : *Videtur tertius liber omissus, quia non omnibus probarentur, quæ scripsisset de baptismo Constantino paulo ante mortem, idque ab episcopo orthodoxo.* Confer D. Hugii *Historiam concilii Nicæni*, pag. 4.

(c) Nota tamen, quod fuit quoque Cæsarea quædam Bithynicæ.

(d) *Gelasii σύνταγμα τῶν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ἁγίαν σύνοδον πραγθέντων. Τὰ πρακτικὰ τῆς οἰκουµενικῆς τρίτης συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ συγγραφοῦσας. Σύνοψις τῶν ἁγίων καὶ οἰκουµενικῶν συνόδων, τοῦ καὶ πότε, καὶ κατὰ τίκων ἐκάστη αὐτῶν συν-*

1608, fol., et in conciliis Bini Colon. 1618; Labbei, Paris. 1672, II, p. 105; et Harduini 1716, fol. p. 345, 423 [etiam Mansi Coll. ampl. tom. II, atque Excerpta inde in Fuchs. *Bibl. conc.* tom. I, p. 416 sq.]. Hos Gelasii libros et alia quædam, ad Nicænam synodum et Arii causam pertinentia, cum versione Francisci Junii soceri sui, propriisque notis editurum se promisit Vossius, pag. 264 *De hist. Græcis*. Sed nunquam lucem vidit ille Gelasius Junio Vossianus, neque quo devenerit, constat, cum nec in catalogo mss. Isaaci Vossii, quæ jam accesserunt bibliothecæ publicæ Leidensi, illius fiat mentio. Errores Gelasii persequitur J. Launoius, VIII, 1 epist. p. 697. Non adeo esse contempnendum tamen ostendunt B. doctores, Balthasar Bebelius in *Antiquitatibus sæculi IV*, parte 1, p. 65 seq. et J. Georgius Dorscheus in *Διατυπώσει* concilii Nicæni, p. 85 seq.

INDEX SCRIPTORUM, EPISCOPORUM, HÆRETICORUM, ETC.

QUI IN GELASII CYZICENI ACTIS SYNODI NICÆNÆ MEMORANTUR.

(FABRIC. *Bibl. Græc.*, XII, 590.)

Acesius, Novatianorum episcopus, lib. II, cap. 29.

Achillas, Alexandrinus episc., lib. II, cap. 1; alius presbyter Mareotidis, II, 3.

Agathus, presbyter Alex. II, 3; alius Mareotidis, libid.

Alexander Alexandrinus, lib. II, cap. 1, 2, 11, 33. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27. Epistola ad episcopos de depositione Arii, lib. II, c. 3.

Alexandrini, presbyteri duo Alexandrini, II, 3. Tertius diaconus Mareotidis, id.

Alexander, Thessalonicensis episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Alexander presbyter CPol. Arii adversarius, II, 7. Concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.

Ammonæ, presbyteri duo Mareotidis, II, 3.

Ammonius diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, id.

Amphion, Eusebio Nicomediensi successor datus, II, 32.

Amyntianus diaconus Alex. II, 3.

Apthonius diaconus Alex. II, 3.

Apis presbyter Alex. II, 3.

Apollo presbyter Mareotidis, II, 3.

Apollonius diaconus Alex. II, 3.

Ariani, II, 32, etc.

Arii blasphemiarum, lib. I, cap. 9; lib. II, cap. 211. Condamnatio, II, 25.

Ariomania, *μισθωτών Ἀρείου τῶν φιλοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιρρήσεις*, Præf. lib. I, et lib. II, cap. 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23.

ζ' 707. 1604, fol. Separatim addite sunt versiones Balforei, Theodori Pelvani et Abrahami Sculteti. v. Hamburgeri Zaverl. Nachr. III, p. 228 seq., qui præterea laudat G. Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* I, p. 454 seq. (qui vero existimat, pluribusque ostendere studeat, copiosas istas disputat. ex ipsius Gelasii, saltem antiquissimi codicis ab eo usurpati, auctoris cerebro profluxisse). L. Ell. du Pin *Nouv. bibl. tom. IV*, p. 280; et R. Coillier, *Hist. gen. des AA. Eccles.* tom. XV, p. 559; in primis Fabric. nostrum infra, vol. XI, pag. 357 seq. vet. ed., ubi etiam cod. mss. memorantur, et vol. IX, p. 402 seq. vet. ed. Schroëckh, *Hist. Eccl. Christ.* V, p. 555, etc. —

Athanasius, diaconus Alex. II, 3. Archidiaconus, Arii adversarius, II, 7, 11. Magnus Athanasius, II, 26.

Boccon presbyter Mareotidis, II, 3.

Cæcilianus Carthag. episc. subscripsit concilio Nicæno, II, 27, 36.

Caius, diaconus Alex. II, 3. Alius Mareotidis, id.

Chrestus, Theognio Nicæno successor datus, II, 52.

Colluthus, presbyter Alex. lib. II, cap. 3.

Comon diaconus Mareotidis, II, 3.

Constantini Magni epistola ad Nicomedienses, incipit: *Τὸν Δεσπότην Θεόν*, lib. I, cap. 10, et integra III, 2. Ejusd. ad Alexandrum Alex. et Arium. Incipit: *Μανθάνω ἐκείθεν ὑπέρχθαι*, II, 4, ad episcopos et populos. Incip. *Τοὺς πονηροὺς καὶ ἀσεβεῖς*, II, 36. Ad Alexandrinus adversus Arium, et ad omnes orthodoxos. Incip. *Τελευτῶν παρὰ τῆς Θελας προνοίας*, id. ad episcopos, qui concilio non interfuerunt. Incip. *Πετρῶν λαθῶν*. id. ad Arium et Arianos, incip. *Κακὸς ἐρμηνεύς*, III, 1. Ad Theodotum (Laodicenum) incip. *Ὅση τῆς Θελας ὀργῆς*, II, 3. Apparens in caelo crux cum litteris *τοῦτο νίκα*, lib. I, cap. 4. Orationis ad episcopos in concilio Nicæno congregatos mentio, lib. II, c. 7. Dicta ejus modeste et clementer, II, 8.

Copres, presbyter Mareotidis, II, 3.

Cyrus presbyter Alex. II, 3.

Dalmatii archiepiscopi Cyziceni membranae antiquæ, in quibus acta concilii Nicæni, præf. lib. I.

Demetrius presbyter Mareotidis, II, 3.

Paris, in bibl. publ. codd. CDXIII et CDXIV, Gelasii Historici concilii Nicæni, ac prior descriptus dicitur a. 1561, e vetusto exemplari bibl. Grimaniæ, in posteriore autem tria priora cap. desiderantur. — *Vindobon.* in cod. cæs. LVI, n. 2, ex Gelasii libro secundo actor. concilii Nic. primi fragmentum valde notabile a cap. 12 usque ad cap. 25. V. Lambec. *com. VIII*, p. 1027 seq. — *Taurini* in bibl. regia. cod. X, Gelasii Syntagma actor. concilii Nic. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 75. — *Venetis* in bibl. ejusdem archiepiscopi, cod. rec. Gelasii Historici, teste Montfauc. in *Diario ital.* p. 46. Павл.

Didymi, duo diaconi Mareotidis, ii, 3. Tertius Mareotidis presbyter, id.
 Dionysius presbyter Alex. ii, 3.
 Dioscorus, Alexandrinus presb. lib. ii, cap. 3.
 Dioscorus, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Eumenes diaconus Alex. ii, 3.
 Euppsychius, Tyanensis episcopus, ii, 17.
 Eusebius, Nicomediensis episc. lib. i, cap. 10.
 Cum Ario faciens, ii, 7, 12, 26, 32.
 Eusebius Pamphili. Cæsareæ episc. præf. libri i, Μόνος Εὐσέβιος ὁ θαυμασιός ὁ Παμφίλου ἀτρεπὶ τῆ λεωφύρω τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἕως τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου χρόνων διώδουεν, *ibid.* ταῦτα ἐν ἐνάτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὁ πάντα ἀριστος συντέταχεν Εὐσέβιος, lib. i, cap. 9: Ὁ φιλαληθέστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ πανευφύμου Παμφίλου, c. 10. Ὁ ἀροῦνθρ ὁ κάλλιστος τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, lib. ii, cap. i. Ario non consensisse. *Ibid.* et lib. ii, cap. 18, 19. Synodo Nicænæ subscripsit, ii, 26. Libro tertio de vita Constantini, ii, 5, 28, 36. Epistola ejus ἐγκύκλιος et fides, ii, 34. Citatur lib. i, cap. 4, 6, 9, 10; lib. ii, cap. 1, 36. Ἀξιοπιστότατος lib. ii, cap. 1.
 Eustathius, Antiochenus episcopus, ii, 14, 15, 26. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
 Eutychi favens Basilisci aula, præf. lib. i.
 Francorum mentio, lib. i, c. 3.
 Gelasius (Cæsariensis) citatur, lib. i, cap. 7 (Versio Græca *Hist. ecclæs. Rufini*).
 Harpocraton presb. Alex. ii, 3.
 Hebræorum libri, lib. i, cap. 4.
 Hercules, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Hierax, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 Ingenius, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Joannes presbyter, ἀνήρ παλαιὸς ἄγαν γραφικὸς ἐν τετραβίοις πλαισίοις λίαν. Hunc in Actis concilii Nicæni secutum se Gelasius testatur, præf. libri i.
 Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India præpositus, subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
 Justus, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 Leontius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, ii, 17, 20, 21, 22, 33. Concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
 Longus presbyter Alex. ii, 3.
 Macarii, diaconi duo Alexandrini, ii, 3.
 Macarius, Hierosolymitanus episcopus, ii, 23. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
 Manichæus rejicitur, ii, 26.
 Marci, diaconi duo Mareotidis, ii, 3.
 Marcion rejicitur, ii, 26.
 Maris Chalcedonensis, faciens cum Ario, ii, 7.
 Maurus, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 Meletius episcopus, ii, 33.
 Menophantus Ephesi episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
 Narcissus Nerionadis (quæ deinde Irenopolis),

secundæ Ciliciæ episcopus faciens cum Ario, ii, 7.
 Nemesius, presbyter Alex. ii, 3.
 Nicænum symbolum, ii, 26 et 83. Ἰσαγγύσους dogmaticæ et ecclesiasticæ, ii, 30. Canones viginti, ii, 31. Concilii subscriptores, ii, 27. Synodica epistola ad Ecclesias Ægypti aliasque, ii, 33. Incip. Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.
 Nunechius, Laodicæ episcopus, subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
 Olympius, diaconus Alex. ii, 3.
 Oracula. οἱ χρησμολόγοι, Alexandro suadentes Granicum transire, lib. i, cap. 4.
 Orion, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Osius Cordubensis, ἐπέχων τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων Ἐπισκόπου, ii, 12, 16. Subscripsit concilio Nicæno, ii, 27, 36.
 Paphnutius (S.), ii, 9, 31, 32.
 Patrophilus, Strythopolis episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
 Paulus, presbyter Alex. ii, 3.
 Paulus, diaconus Alex. ii, 3.
 Paulus Samosatenus rejicitur, ii, 26.
 Petrus, Alexandrinus episc. martyr, lib. ii, cap. 1 et 33.
 Petrus, diaconus Alex. ii, 3.
 Phædon philosophus, Arium propugnans, ii, 14. Vide supra, Arius.
 Photinus rejicitur, ii, 26.
 Pistus, Marcianopolis episc. concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
 Pirous, presbyter Alex. ii, 3.
 Pistus, diaconus Alex. ii, 3.
 Proterius, presbyter Alex. ii, 3.
 Protogenes, Sardicensis episc. ii, 20. Concilio Nicæno subscripsit, ii, 27, 36.
 Ptolarion, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 De Pythagora Samio, συνταγθέντα ἀπὸ τῶν ἐξέλου μαθητῶν, lib. i, cap. 4.
 Rufinus presbyter interfuisse concilio Nicæno traditur præf. libri i. Citatur lib. i, c. 1 et 7, 10.
 Sabellius rejicitur, ii, 26.
 Secundus, Ptolemaidis Ægypti episcopus, faciens cum Ario, ii, 7.
 Serapion, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 Seras, diaconus Mareotidis, ii, 3.
 Serenus, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Silas, presbyter Alex. ii, 3.
 Silvanus, presbyter Alex. ii, 3.
 Socræus demonium, lib. i, c. 4.
 Sostras, presbyter Mareotidis, ii, 3.
 Spyridon Cyprius, ii, 10, 11.
 Theodoretj Historia ecclesiastica, ii, 32.
 Theodorus, Heracleæ Thraciæ episc. faciens cum Ario, ii, 7.
 Theodotus (Laodicenus), ad quem scribit Constantinus M. ii, 5.
 Theognius, lib. i, cap. 10.

- Theognis Nicænus cum Ario faciens, II, 7, 12, A 32.
 Theon, presbyter Marcotidis, II, 3.
 Theonas, Marmaricæ episcopus, faciens cum Ario, II, 7.
- Theonas, Cyzici episcopus, concilio Nicæno subscripsit, II, 27, 36.
 Tryphon, diaconus Marcotidis, II, 3.
 Tyrannus, presbyter Marcotidis, II, 3.
 Valentinus hæreticus rejicitur, II, 26.

ΓΕΛΑΣΙΟΥ ΤΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΟΥ
 ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΝ ΝΙΚΑΙΑ ΣΥΝΟΔΟΝ ΠΡΑΧΘΕΝΤΩΝ
 ΣΥΝΤΑΓΜΑ.

GELASII CYZICENI
 ACTORUM CONCILII NICÆNI ^(a)
 COMMENTARIUS.

ADMONITIO AD LECTOREM

EX ROMANA EDITIONE.

(Mansi, *Ampl. collect. Conc. gen.*, t. II, p. 753.)

Pene consilium fuerat hanc synodi Nicæne Historiam (quæ alioqui suo loco inter cætera ejusdem synodi collectanea reponi debuisset), penitus omittere: quod etsi in Urbe non deerant varia ejus exemplaria, ut Vaticanum, ex quo magnam Nicæni concilii sui partem excerpsit Alphosus Pisanus, et Sfortianum, quod olim fuit Bessarionis cardinalis, atque alia in aliis bibliothecis; omnia tamen auctoris nomine carebant, et incerti auctoris opus in lucem dare non placebat. Illud quoque accedebat, quod non pauca in hac Historia leguntur, quæ meliorum scriptorum sententiis cum repugnent, illam falsitatis coarguere videantur. Initio enim operis auctor affirmat, Arianos concilii Nicæni tempore non solum contra Filium Dei, sed etiam contra Spiritum sanctum blasphemasse: et in libro secundo introducit disputationes de divinitate Spiritus sancti in eodem concilio cum philosophis habitas. At id repugnare videtur verbis Epiphaniæ heresi septuagesima quarta, quæ est Pneumatomachorum, qui in fine sic ait: *Non fuit tunc* (id est, tempore

Nicæni concilii) *de Spiritu sancto quæstio*: item verbis sancti Basilli in epistola septuagesima octava, quæ fidei Nicæne confessionem continet: *Spiritus sancti ratio, inquit, in transcurso posita est, nulla diligentia digna judicata, propterea quod nondum nota esset hæc quæstio, sed sententia de ipso in animis credentium nullas adhuc insidias sustinisset.* Præterea idem Historiæ hujus auctor libro secundo, capite primo, Eusebium Casariensem ab Arianismi suspitione diligenter purgare nititur, cum tamen sanctus Athanasius librum integrum scripserit de decretis Nicæne synodi adversus Eusebium Casariensem Arianum, et sanctus Hieronymus libro secundo Apologiæ adversus Rufinum, eundem Eusebium modo non catholicum, modo Arianum, al quo etiam principem Arianorum nominaverit. Denique (ut alia leviora sileantur) hic ipse auctor libri secundi capite tricesimo secundo scribit synodum Nicænam prohibere voluisse ne episcopi, presbyteri, diaconi et subdiaconi cum uxoribus, quas antea cum laici essent, duxissent, consuetudinem habere pos-

(a) Confer cum his alia acta apud Nicæam, seu verius compendiosam narrationem rerum gestarum in causa Arij, sed suspectam viris eruditiss., quam

Combesius Græce edidit tom. II *Bibl.* p. 574 ex Photio in *Bibl. cod.* 256. HAND.

sent : ob-si-stente autem Paphnutio, nihil de hac re A decretum fuisse, et uniuscujusque arbitrio relictum, si ab eis abstinere vellent. Sed hoc esse manifestum figmentum, a veritate prorsus alienum, facile deprehenditur ex sancto Epiphania, qui paulo, post celebratum Nicænum concilium scribens, disertis verbis affirmavit heresi quinquagesima nona, quæ est Catharorum, sacris canonibus adversari quod episcopus, presbyter, aut diaconus, ex uxore liberos gignat. Sanctus etiam Ambrosius et sanctus Hieronymus Epiphania æquales (ille in libro primo *De officiis* capite ultimo, iste in libro *Adversus Vigilantium*) scribunt non licere in Occidente, neque in Oriente ad sacrum ministerium assumi nisi virgines, aut continentias, aut qui, si uxores habeant, mariti esse desistant. Quod idem in conciliis paulo post Nicænum celebratis, ut in Arelatensi secundo canone secundo, et in secundo Carthagineensi canone secundo, confirmatum legitur. Quid, quod in ipsa Nicæna synodo exstat canon tertius, quo cavetur, ne ulli episcopo, vel presbytero, vel diacono liceat feminam aliquam domi retinere, præter matrem, sororem, vel amitam? quo canone satis aperte excluditur uxor, quæ primo loco nominanda fuerat, si vera essent quæ in hoc libro dicuntur. Sed nimirum auctor, non in Actis concilii hanc Historiam reperit, sed a Socrate libro primo capite octavo, vel a Sozomeno libro primo capite vicesimo secundo, qui primi eam tradiderunt, desumptam, in hac sua collectione inseruit. Quemadmodum autem nonnulla in ea legitur a concilio Nicæno aliena, si veteribus Patribus credimus, sic etiam contra multa desunt, quæ ex eorundem Patrum sententia in actis ejusdem exstare deberent. Testantur enim sanctus Athanasius in Oratione prima adversus Arianos, et Theodoretus libro primo Historiarum capite octavo, Arrii scripta et epistolam Eusebii Nicomediensis lecta fuisse in synodo Nicæna. Testatur quoque Julius pontifex Romanus in epistola quæ exstat apud Athanasium in apologia secunda, in concilio Nicæno examinata fuisse acta synodi Alexandrinæ. At horum omnium in hac Historia nulla mentio habetur. Nihilominus tamen, cum ex Photii testimonio, cujus Bibliotheca paulo ante in lucem prodit, satis constet hujus operis auctorem fuisse Gelasium Cyzicenum, et ejus etiam nomine Grace et Latine jam editum sit (b), atque in eo nonnulla habeantur, quæ multis rebus usui esse possunt, ac præterea veteres scriptores (quorum verba mox subjiciuntur) illius mentionem faciant tanquam auctorum concilii Nicæni : ne a quopiam fortasse desideretur, in hoc tomo adijciendum censuimus (c).

Veterum aliquot scriptorum de his libris et eorum auctore testimonia.

Φώτιος πατριάρχης Κ. Π. ἐν Βιβλιοθήκῃ.

Ἀνεγνώσθη καὶ πρακτικὸν τῆς πρώτης συνόδου

ἰ Cap. 15. ἰ Cap. 88. ἰ Lib. II, cap. 5. ἰ In

(b) A Roberto Balforeo Scoto Parisiis, an. 1600, in octavo, typis Frederici Morelli, et an. 1604, in folio,

ἐν τρισὶ τόμοις. Γελασίῳ δὲ ἔφερε τὸ βιβλίον ἐπιγραφὴν ὃ μᾶλλον ὑπάρχον πρακτικὸν, ἢ ιστορικὸν. Εὐσεβίης δὲ καὶ ταπεινὸς τὴν φράσιν πλὴν γε λεπτομερῶς διέξευσε τὰ ἐν τῇ συνόδῳ.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, ὡς ἐν ἱστορίας τύποι, τὰ κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον πραχθέντα ἰ τόμοι δὲ τοῦ βιβλίου τρεῖς. Λέγει δὲ τὸν μὲν Ὅσιον τὸν Κοινοῦ-θης, καὶ Βίτωμα καὶ Βικέντιον Ῥωμαϊκοὺς ἱερέας, καὶ προσώπου Σιλβέστρου τοῦ Ῥώμης παρῆναι ἰ Εὐστάθιον δὲ τὸν Ἀντιοχείας, αὐτὸν ἐκείνον ἰ Ἀλέξα-δρον δὲ, ὃς τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίωμα εἶχεν, εἰς πρῶτον αὐτοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως Μητρο-φάους παρῆναι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐκαλύετο βαθυτάτῳ γῆρᾳ ἰ ἄλλοι μὲν τοι ἔχοντι τὰ αὐτὰ, ἰ Γελασίῳ τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, ἰ εὗρον τὸ βιβλίον ἐπιγραφόμενον, καὶ ἀπάρχεται δὲ οὕτω ἰ Τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμένην τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἶπεῖν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχῶν, καὶ Περσῶν. ἰ Φησὶ δὲ αὐτὸν ὁ συγγραφεὺς οὗτος ἐπὶ Βασιλείσου, ὃς ἐκβαλὼν Ζήνωνα ἐτυράννησεν, ἀκμάζειν.

Photius patriarcha CP. in Bibliotheca

ἰ Lecta sunt primæ synodi acta, tribus comprehensa libris. Gelasii titulum opus præferi; nec tam acta sunt, quam historia. Sermo simplex et humilis; cæterum minima quæque in synodo gesta narrat.

ἰ Legimus hi-toriæ forma res in Nicæna synodo gestas : liber autem divisus est in tres partes. Refert auctor ἰ O sium Cordubæ episcopum, et Bitonem aique Vincentium Romanos sacerdotes Silvestri Romani pontificis legatos adfuisse. Eustathium autem Antiochenum patriarcham per seipsum : Alexandrum vero presbyterum, Metrophanis Constantinopolitanæ legatum. Neque enim hic ætate confectus adesse poterat. In alio tamen exemplari, quo eadem prorsus continebantur, hunc titulum libro inscriptum reperi; ἰ Gelasii Cæsareæ Palestinæ episcopi. ἰ Operis autem ipsius principium ejusmodi est : ἰ Quæ in primæ et magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, ipsaque adeo Perside congregata, ἰ etc. Affirmat hic scriptor ἰ se sub Basilisco, qui Zenone pulso tyrannidem occupavit, vixisse.

Νικήτας Χωνιάτης ἐν παροισλα δογματικῇ.

Εὐσεβίος δὲ ὁ Παμφίλιον ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τ. ν εἰς τὸν βασιλεῖα Κωνσταντῖνον, ἀπειναί φησι τὸν Κωνσταντινουπόλεως διὰ γῆρας ἰ οὐ δηλοῖ δὲ καὶ τὸ τοῦ-του νομα ἰ ἀντ' αὐτοῦ δὲ παρῆναι πρεσβυτέρου. Τὰ δὲ γε πρακτικὰ τῆς συνόδου διαλαυθάνουσι διητροφάνη μὲν εἶναι Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον, διὰ δὲ βαθύ γῆρας μὴ συνεδρεῦσαι τῇ συνόδῳ, ἀλλὰ πληγῶσαι ἐκείνου τόπον Ἀλέξανδρον. Ὅς πρεσβύτερος ὢν, καὶ τοῖς συνοδικαῖς τότε πρὸς τὰ τῆς Εὐρώπης μέρη διηκονήσατο γράμμασι.

Præfat. in Comuliniano bibliopolio. (c) De editione Romana G.-I., anni 1608, intellige.

Nicetas Choniates de orthodoxa fide, lib. v, c. 6.

Eusebius Pamphili lib. III de Vita Constantini imperatoris, Constantinopolitanum quidem pontificem a synodo Nicæna abfuisse scribit propter senium; at nomen ejus suppressit: cujus loco presbyteri quidam comparuerint. At vero ex synodi actis^a constat Metrophanem Constantinopolens id temporis episcopum fuisse, qui decrepitam ob ætatem in synodo considerare non potuerit: cujus tamen vicem Alexander supplere presbyter, cujus ministerio synodice litteræ in Europam transmittantur.

Ἰωάννης ὁ Κυπαρισσιώτης δεκάδος γ', κεφ. δ'.

Ἐν τῇ ἀγίᾳ πρώτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ, ἀπὸ τῆς δι' Εὐσεβίου τῶν Πατέρων ἀποκρίσεως πρὸς τὸν φιλόσοφον, φασι· Νοητέον οὖν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, ἣν ἠύτρεπίσει τῷ κατ' εἰκόνα ἀνθρώπου αὐτοῦ.

Joannes Cyparissiota decadis 5, cap. 4.

In prima et œcumenica synodo, ex responsione Patrum ad philosophum, quam Eusebius reddidit, Advertendum, inquit^b, est hunc esse dominum, qui sapientiam ratiocinantem creavit principum viarum suarum, quam præparavit homini ad imaginem suam a se creato.

Ὁ αὐτός δεκάδος ι', κεφ. β'.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Φαίδωνα τὸν φιλόσοφον διαλέξεως, ἐκ τῆς πρώτης συνόδου. Ἡ δὲ καθολικὴ πίστις μίαν φύλῳ οἶδα θεότητα, καὶ ταύτην προσεεύσει, Πατρός, Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ λογισθήσεται ἕτέρα.

Idem decadis 10, cap. 2.

Ex disputatione contra Phædonem philosophum, quæ est in prima synodo. Fides, inquit^c, catholica unam solam divinitatem novit, et hanc colit, Patris, Filii, et Spiritus sancti. Præter hanc non reputabitur altera.

De tempore^d quo celebratum fuit concilium Nicænum.

Concilium Nicænum sub papa Silvestro celebratum fuisse, et Latine subscriptiones canonum et omnium veterum^e, qui de ea re scripserunt, monumenta vel affirmant, vel significant, uno excepto Sozomeni^f depravato loco, quem Cassiodorus, Historiæ tripartitæ concinnator, et alii recentiores secuti sunt. Inde orta est de tempore concilii Nicæni ingens apud posteros controversia, aliis calculum subscriptionum Latinarum et auctoritatem Eusebii, Hieronymi, Socratis, Theodoretii et Gelasii Cyziceni, qui omnes illud vel diserte vel tacite ad Silvestri ætatem referunt, proponentibus; aliis Sozomenum,

A qui contra omnium vel majorum vel æqualium suorum fidem, ipsum ad Julii pontificatum mendose deprimit, opponentibus. Photius^g ut utramque partem concilii, et Sozomenum cum Gelasio Cyziceno in concordiam reducat, sub Silvestro inceptum, sub Julio absolutum statuit. Hæretici nostri sæculi (quorum in omnibus studium est offere Romanæ Ecclesiæ, quæ ut antiquiorem, ita saniorum sententiam tuetur) Sozomeni corruptum locum abripiunt, et sub Julio celebratum fuisse importune contendunt. Quod falso fundamento niti, mendumque manifestum in Sozomeni scriptione, esse, vel ex marginali annotatione, quæ in textem irrepserit, vel ex voce, πολὺς, id est senex, canus, venerandus, quæ vitio scribæ in Ἰούλιος evaserit, sic ex Sozomeno ipso demonstratur. Primum, causa quam prætexit Sozomenus, cur concilio Nicæno interfuerit Romanus pontifex, decrepitam scilicet senectutem, in Julio cadere nullo modo potest, si juxta Socratem et Sozomenum ipsum usque ad triginta fere annos post concilium Nicænum ætatem produxit. Tradit enim Socrates^h, atque ex ipso Sozomenusⁱ, Constantium post tyrannos Magnentium, Silvanum et Gallum cæsos, Sirmio Romam ad triumphandum profectum, ac eodem tempore concilium in Italia convocasse, dumque ad illud episcopi iter pararent, Julium episcopum Romanum e vivis excessisse. Magnentius autem cæsus fuit, juxta Sozomenum^j, sub sexto consulatu Constantii, et secundo Galli, qui annus a concilio Nicæno 28 numeratur: Gallus vero, juxta eundem Sozomenum^k, sub septimo consulatu Constantii, et tertio sui ipsius, qui annus est 29 a concilio: et Silvanus, teste Ambrano Marcellino^l, post Gallum. Qui ergo fieri potuit, ut qui Ecclesiam Romanam, secundum Sozomenum, tricesimo fere post concilium Nicænum anno regebat, ob graviores ætatem concilio Nicæno adesse nequiverit? Præterea, Julii pontificatum fuisse viginti quinque annorum scribit Sozomenus^m, idque etiam mendose, et in x verso, ut constat ex Socrateⁿ, unde Sozomenus illa omnia fere de verbo ad verbum expressit, qui solos quindecim annos Julio tribuit. Sed concedamus Julium annis viginti quinque Ecclesiam rexisse: quomodo potuit qui viginti quinque annis in sede vixit, et obiit tricesimo fere post concilium Nicænum anno, tempore concilii Nicæni pontificatum tenuisse? Adde Sozomeni^o ἐπιτολὴν qui in prolegomenis concilii Nicæni, ut exordium Historiæ suæ temporis nota signaret, sic prælocutus est: Crispo et Constantino Caesaribus consulibus, Romana Ecclesiæ antistes fuit Silvester. Fuisse autem tum consulatum Crispi et Constantini tertium. Item Sozomenus ita in Prolatione operis sui attestavit: *Sum vero historiam exersus a Crispo et Constantino*

^a Lib. III, cap. 5. ^b Lib. II, cap. 18. ^c Lib. II, cap. 22. ^d Ex eadem Romana editione anni 1603. ^e Euseb. in Chron. ubi pro 22 M. II scriptum est 2. Hieron. in Chron.; Socr. lib. II, cap. 27; Theop. Hist. Eccl. lib. I, cap. 5; Gelas. Cyzic. lib. I. ^f Hist. Eccl. lib. I, cap. 16. ^g Epist. ad Mich. Bulg. ^h Hist. Eccl., lib. II, cap. 27. ⁱ Hist. Eccl. lib. IV, cap. 7. ^j Ibid. cap. 6. ^k Ibid. ^l Lib. XV. ^m Loc. cit. ⁿ Loc. cit. ^o Lib. I, c. 2.

causibus jam tertium consulibus. Atqui tertius consulatus Crispi et Constantini, qui annus Christi 324 fuit, immediate præcessit consulatum Paulini et Juliani, id est, annum Christi 325, sub quo celebrata est synodus Nicæna, auctore Soerate²⁰, et Sozomeno²¹ ipso, qui exitum concilii in principium vicennalium Constantini incidisse affirmat. Quomodo ergo dici potest legatos Ecclesiæ Romanæ in synodo Nicæna missos fuisse a Julio, quos ob locorum intervalla multo ante concilium destinatos oportuit, cum finis consulatus Crispi et Constantini vix quatuor mensibus concilium Nicænum mense Maio anni sequentis celebratum anteverterit²², et Marcus Romanus pontifex, eodem Sozomeno, ut nox videbitur, teste, inter Silvestrum et Julium medius intercesserit? Accedit etiam Querela Julii, ut Sozomenus ipse refert²³, apud episcopos Orientales, quod eum ad synodum Antiochenam non vocassent. Hæc autem ut stare potest cum excusatione senectutis, ob quam non adfuit concilio Nicæno, quod sedecim annis Antiocheno illo antiquius fuit? Imo quare Julio senectutis causam prætexuit Sozomenus, cur a concilio Nicæno abfuerit, non autem eam multo magis attulit, cur ad concilium Sardicense, quod duobus et viginti annis posterior Nicæno fuit, non profectus sit, sed tantum per legatos ei interfuerit? Sed quid argumentis opus est, cum exstet apud Sozomenum ipsum locus expressus, qui uno ictu hanc difficultatem evacuat, disertisque verbis proficitur, Julium longo post concilium Nicænum intervallo, et circa tempora conciliabuli Antiocheni adversus Eustathium (qui in concilio Nicæno episcopus Antiochenus fuerat) celebrati, in pontificem Romanum electum fuisse, atque ideo nunquam Sozomeno in mentem venire potuisse

A ut concilium Nicænum sub Julio collocaret? Ipse enim Sozomenus, qui lib. 1, cap. 16, asserit Romanum pontificem ob pondus ætatis concilio Nicæno non adfuisse, quique ultimo capite ejusdem primi libri universam concilii Nicæni historiam omnino absolvit, præfixa fronti secundi libri hæc clausula: *Hactenus finem habere quæ in Nicæna gesta sunt*: ac deinde toto secundo libro ad ea descendit narranda, quæ sub reliquo Constantini imperio contigerunt; is, inquam, ipse Sozomenus, postquam rebus concilii Nicæni finem imposuit, per integra priora secundi libri septemdecim capita percurrit ea, quæ inter concilium Nicænum et Antiochenum in causa Eustathii celebratum, intercesserunt; et demum capite 18, Antiocheni concilii celebrationem, B Eustathii abdicationem, et Euphronii subrogationem descripsit: tandem deveniens ad 19 libri secundi caput, affirmat sub id tempus, Sylvestro mortuo, ac in ejus locum ad breve spatium, id est secundum Hieronymum²⁴, menses octo, successit Marco, Julium in sedem Romanam evectum fuisse. Verba ejus sunt: *Per id tempus cum Marcus post Silvestrum ad exiguum tempus episcopatum Romanum gessisset, Julius in illam sedem successit: in sedem autem Hierosolymitanam post Macarium, Maximus*²⁵. Hæc non advertisse Belam et cæteros Latinos scriptores, qui pene Cassiodori vestigiis institerunt, minor culpa est: non enim exstabat apud eos integrum Sozomeni exemplar, ubi hic locus habetur, sed tantum tessera quædam in illo Historiæ tripartitæ verniculato opere insertæ. At novos istos censores et integro Sozomeni exemplari fretos, et adeo oculos, ut sibi nihil non videre videantur, quis excusare poterit? Sed de his hactenus.

²⁰ Lib. 1. ²¹ Lib. 1, cap. 25. ²² Soer. lib. 1, cap. 9. ²³ Lib. III, cap. 9. ²⁴ In Chron. ²⁵ Sozom. lib. II, cap. 19.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

Quæ in sancta (1), magna et universali episcoporum synodo ex omnibus, ut sic dicam, Romani orbis provinciis, et ex Perside, Dei gratia, et pii ac Deo chari imperatoris nostri Constantini edicto, Nicææ congregata, pro apostolica et orthodoxa fide, contra perversa et impia impii Arii dogmata: omnia, inquam, quæ in præclara illa et sancta sy-

D Τὰ κατὰ τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμένην τῶν ἐπισκόπων συναθροισθεῖσαν σύνοδον ἐν τῇ Νικαίῳ, ἐκ πασῶν, ὡς ἔπος εἶπεν, τῶν τοῦ Ῥωμαίου κόσμου ἐπαρχιῶν, καὶ Περσίδος. Ἐκ τῆς τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ θεσπίσματος τοῦ Θεοφιλοῦς καὶ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ ἡμετέρου, ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ [καθολικῆς] ὁδοῦ πίστεως,

(1) Roberto Balforeo Scoto interprete post Alfonsi Pisani S. J. ampliore eorumdem Actorum non solum ex Gelasio, sed et ex aliis veteribus scriptoribus historiam in IV partes distributam, quam exhibuit Binius, secutus hic ut in cæteris Ve-

netam Nicolini editionem. Regius vero collector omnino sustulit ut minus necessariam exemplo Romanorum, qui Gelasium G. et L. loquentem duntaxat publicarunt anno 1608.

κατὰ τῶν μοθηρῶν καὶ ἀσεβῶν δογμάτων τοῦ θεο-
μάχου Ἀρείου· πάντα τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐναρέτῳ καὶ
ἀγία συνόδῳ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα καὶ διατυ-
πωθέντα πάσαι τε καὶ πρόπαισι ἀναγνοὺς ἔτι ἐν τῇ
πατρῴῃ οἰκίᾳ διάγων, εὐρηκῶς αὐτὰ ἐν βιβλίῳ ἀρχαιο-
τάτῃ ἐγγεγραμμένα ἐν μεμβράναις ἅπαντα ἀπαρα-
λείπτως ἔχουσαι· γενομένης μὲν τοῦ θείου καὶ αἰοδι-
μου Δαλματίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου γενομένου τῆς ἀγίας
καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τῶν Κυζικηνῶν λαμ-
πρᾶς μητροπόλεως, περιελθούσης δὲ εἰς τὸν τοῦ ποτε
ἡμετέρου οἴκου δεσπότην, λέγω δὴ τὸν κατὰ σάρκα
πατέρα ἐμὸν, τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας προ-
στυτερίου ἡξιωμένον. Ἥτινι ἐρᾷ βιβλίῳ ἐντυχῶν, καὶ
σχολῆν πολλὴν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, ἐπὶ μνήμης
μὲν φέρειν πάντα οὐχ ὁδὸς τε ἤμην· οὐδὲ γὰρ ἂν τις
ἀνθρώπων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο πέλαγος τῶν ἐν αὐτῇ
ἐγχειμένων ἐπὶ μνήμης διὰ στόματος φέρειν δυνη-
θεῖη· πλείστα τε ὅσα ἐπεσημνήαμην, τὰ τε τῶν ἡμε-
τέρων ἁγίων Πατέρων καὶ ἐπισκόπων τῆς τοῦ ὑγιαίνοντος
λόγου διδασκαλίας αὐτῶν δόγματα, τὰς τε
πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας αὐτῶν ἀντιθέσεις, καὶ τοὺς
κατὰ τῆς ἐκείνων βλασφημίας ἐγγράφους ἐλέγχους,
τῆς ἐόλασφῆμηςαν οἱ μισροὶ Ἀρειομανίται κατὰ τοῦ
Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος· τὰς τε τῶν μισωτῶν Ἀρείου τῶν φι-
λοσόφων πρὸς τοὺς ἐπισκόπους ἀντιρρήσεις, τὰς τε
τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους διὰ Γραφικῶν διδαχ-
μάτων κατὰ τῶν αὐτῶν σοφισμάτων ἐναργεῖς ἐπι-
λύσεις· περὶ τε τῆς ἀνάγκης καὶ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ συνυπαρχούσης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος προαιωνίου μίτῃ θεότητος, περὶ τε τῆς
αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπ' ἐσχάτων, τῆς
ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας, ἐκ τῆς θεοτόκου Παρθένου
Μαρίας ἀποδόξου σαρκώσεως, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλη-
σίας ἀποστολικῶν διατυπώσεων, πᾶσαν ἀπλῶς τὴν
ἐκείσε γεγεννημένην πραγματείαν ἐνιστορήσα· ἐν τῇ
προρῆθῆσι ἐρᾷ βιβλίῳ, πρὸ γε πάντων τὰς τοῦ
πιστοτάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ ἐν τῇ συν-
όδῳ συνεδρεύσαντος, θείας καὶ ἀληθῶς ἀποστολικῆς
ἐννοίας· ἦσθην εἰς τοσοῦτον τοῖς τῇ βιβλίῳ ἐκείνῃ τῇ
ἐρᾷ περιεγυμένους, ὥστε εἰπεῖν με πρὸς τὸν Κύ-
ρον· «Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου,
ὕπερ μέλι· τῷ στόματί μου.» Οὕτως ὑπεργάσθην
ἐν τοῖς ἐκαὶ ἀναγεγραμμένοις περὶ τῆς ἀσπίδος καὶ
ἀμωμῆτου, ὀρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς πίστεως. Μετὰ
δὲ καιροῦς τινὰς φθάσας ἐνταῦθα, τῇ τῶν Βιθυνῶν
ἐπαρχίᾳ λέγω, κατ' εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, κινήσεώς τε
καὶ συζήτησεως πλείστης οὐσης, γεγεννημένης ἐπὶ
τῆς ἀνταρσίας τοῦ ἀνοστοῦ Βασιλέως κατὰ τῆς ἀπο-
στολικῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καὶ
τῆς ἐν αὐτῇ πολιτευομένης ἀποστολικῆς πίστεως,
ὑπεκκλιόντων μάλιστα καὶ κινούντων τὰ βασίλεια
αὐτῶν τῆς τοῦ αἰρετικοῦ Εὐτυχοῦς ἑμοσφρόνων συμ-
μορίας, προβαλλομένων ἡμῖν ὑπόουλως, τὴν ἐν Νικαίᾳ

modo dicta, facta et constituta fuerant, jampridem,
cum adhuc in paterna domo vitam degerem, legi,
cum illa invenissem in antiquissimo libro in mem-
branis plane integris descripta, qui fuit divini et
celebris Dalmatii, in illustri Cyzicenorum metropoli
sanctæ atque catholicæ Ecclesiæ archiepiscopi;
quique tandem ad familiæ nostræ dominum devenit,
patrem dico memi secundum carnem, dignum ha-
bitum qui in ordinem presbyterorum ejusdem
Ecclesiæ cooptaretur. In quem sacrum librum cum
incidissem, multumque in eo posuissem studii, nec
potuissem memoria omnia retinere (nemo enim
hominum immensum illud mare omnia quæ in eo
recondebantur, memoriter in ore habere poterit¹),
plurima annotavi sanctorum nostrorum Patrum,
B sanæ doctrinæ episcoporum dogmata, quæque iidem
adversus Ariomanitas objecerunt: et scriptas re-
dargutiones adversus illorum blasphemiam, qua
scelesti non solum contra Filium, verum etiam con-
tra Spiritum sanctum blasphemabant, et mercena-
riorum Arii philosophorum adversus episcopos con-
tradictiones, et nostrorum adversus illorum sophi-
smata per doctrinam e Scriptura petita firmas et
apertas solutiones: et de una divinitate Filii et
Spiritus sancti, quæ ante sæcula existit, quæque
principium non habet, sed semper cum Deo et Patre
subsistit: et de ejusdem Filii Dei Verbi in novissi-
mis temporibus pro salute nostra ex Deipara Vir-
gine Maria ineffabili incarnatione, et de apostoli-
cis Ecclesiæ constitutionibus, omnem omnino tra-
ctationem illic habitam cum in sacro illo libro leg-
gissem, et omnium maxime fidelissimi imperatoris
Constantini, qui in synodo considerat, divinas et
vere apostolicas sententias: ita delectatus sum iis
quæ in sacro illo libro continebantur, ut subinde
ad Dominum dixerim: «Quam dulcia faucibus meis
eloquia tua, super mel ori meo².» Sic supra no-
dum admiratus sum quæ illic scripta erant de pura,
irreprehensa, orthodoxa et apostolica fide. Post
aliquot annos cum huc, in provinciam dico Bithy-
norum, volente Deo pervenissem, et commotio at-
que inquisitio plurima fieret sub impii Basilisci (2)
tyrannide adversus catholicam et apostolicam Dei
Ecclesiam, et fidem apostolicam in ea vigentem,
D succendente potissimum atque commovente regis
aulam eorum factione qui hæretico Eutychi con-
sentiebant: qui nobis subdole aiebant, se fidem
Patrum, Nicænam, inquam, tenere. Sed convince-
bantur a nobis illius fidei hostes. Neque enim no-
verant quæ dicerent, aut de quibus affirmarent.
Nam cum profferrem quæ in sacra illa corona or-
thodoxorum Dei sacerdotum in Spiritu sancto de
Domino per eos fuerant explicata, resiliabant a
nobis miseri, pejorem Ariana blasphemiam lingua

¹ Socrat., lib. vii, cap. 28. ² Psal. cxviii, 105.

(2) Zenonem solio dejecit Basiliscus anno æræ Christianæ 475, et cum Marco filio orthodoxos in-
sectatus est.

sua proferentes contra ea quæ illic definita sunt, et anathema jacentes adversus eos qui ita sentiunt. Propter hæc aliaque multa quæ movebantur contra fidem antiquam, primum a sanctis apostolis, deinde et a sanctis Patribus nostris Nicææ congregatis, in Dei Ecclesia matre nostra vigentem, plurimam omnino et ubique diligentiam adhibui, et, quod dici solet, omnem rudentem movi, ut pervestigarem quæ in sancta illa synodo acta sunt pro sanctæ et apostolicæ fidei determinatione, quam Dei Ecclesia non ab hominibus, neque per homines accepit, verum ab ipso omnium nostrum Salvatore ac Deo Jesu Christo, Dei viventi Filio, qui post adventus sui in carnem œconomiam, « magnum certe pietatis mysterium, sicut scriptum est, manifestatus in carne, et angelis visus ³ : » neque enim vel angelis visibilis est Unigenitus in suæ divinitatis essentia, nisi carnem assumpsisset : postquam omnia quæ ad œconomiam incarnationis suæ spectabant complevisset, voluntariam pro nobis passionem, sepulturam et resurrectionem in illa sancta et peccato non obnoxia carne sua, per quam genus nostrum a morte liberavit, secedens hinc, et in cœlum ascendens, hujus sanctæ et irreprehensæ fidei divinitatem et adorandam formam per seipsum stabilivit, et magnum intonuit, sicut scriptum est : « Dominus in cœlos ascendit, et intonuit ⁴, » et alibi : « Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam ⁵. » Et quid intonuit ? quam vocem dedit Altissimus ? « Euntes, inquit, ad apostolos loquens, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ⁶. » Quamvis enim propter suam erga homines charitatem, nostram carnem cum anima et mente ex veneranda plane et sancta Virgine Maria suscepit, illa tamen carnis susceptione, nulla ad Trinitatem Patris, Filii, et Spiritus sancti facta est accessio, sed Trinitas manet Trinitas. « Euntes igitur docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Hanc sanctam et adorandam sanctæ et irreprehensæ fidei regulam cum sancti apostoli ab ipso Domino accepissent, in universa sub cœlo Dei Ecclesia eam prædicaverunt : ut ita propheticum oraculum impleretur, quo dicitur : « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum ⁷. » Postquam fidei summam, et adorandum istud donum nobis per sanctos apostolos a Dei Filio concessum, cum plures jam annos Ecclesiæ persecutio cessasset, nostræ salutis hostis iterum per Arium contra sanctam et irreprehensam fidem armatur, inusitata quædam blasphema verba contra Salvatorem nostrum introducens, quibus Dei Ecclesiam in toto orbe terrarum conturbavit. Quam ob causam fidelissimus imperator Constantinus numerosam illam in urbe Nicææ synodum congregavit.

Α φημι, ὑπὸ τῶν Πατέρων κρατεῖν πίστιν· οἱ διηλέγοντο πρὸς ἡμῶν πολέμοιοι ἐκείνοισι ὑπάρχοντες. Οὐ γὰρ ᾔδεισαν τί λέγουσιν, ἢ περὶ τίνων διαθεβαίουνται. Προφέρωντος γάρ μου τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἀγίᾳ χορείᾳ τῶν ὀρθοδόξων τοῦ Θεοῦ ἱερῶν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ τὰ [ἴσ. περὶ] τοῦ Κυρίου δι' αὐτῶν ἐκφωνηθέντα, ἀπεπήδων ἀφ' ἡμῶν, χεῖρονα τῶν τοῦ Ἀρείου βλασφημιῶν κατὰ τῶν ἐκείσε ὀρθοδόξων διὰ γλώττης προσφέροντες [ἴσ. προφέρωντες], καὶ ἀναθεματισμὸν βίπτοντες κατὰ τῶν ταῦτα οὕτως φρονούντων οἱ ἕθλιοι. Διὰ ταῦτα καὶ δι' ἄλλα κινηθέντα κατὰ τῆς ἀγίας καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἡμῶν, τῆς ἀνέκαθεν ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν προβόρηθων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαίᾳ συνειλεγμένων, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ τῇ μητρὶ ἡμῶν πολιτευομένης, πλείστην ὄσην ἐρευνᾶν ἐποιήσαμην πάντη τε καὶ πανταχοῦ, τὸ δὴ λεγόμενον, πάντα κάλιον κινήσας, ἀνερευνησάμεν τὰ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἱερᾷ συνόδῳ πεπραγμένα ὑπὲρ τοῦ τῆς αὐτῆς ἀγίας καὶ ἀποστολικῆς πίστεως ὅρου, ἣν οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐτε δι' ἀνθρώπων ἢ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία παρελήφεν, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· ὅς μετὰ τὴν τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας οἰκονομίαν, « τὸ μέγα ἀληθὺς τῆς εὐσεβείας μουστήριον, » καθὼς γέγραπται, « φανερωθεὶς τε σαρκὶ, καὶ ἀγγέλοις ὀφθαί, » οὕτε γὰρ ἀγγέλοις θεατὸς ὁ Μονογενὴς κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, εἰ μὴ ἐσαρκώθη· τὰ πάντα πληρώσας τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, τὸ τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐκούσιον πάθος, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ καὶ ἀναμαρτήτῳ σαρκὶ αὐτοῦ [αὐτῆς] παραχωρήσας, δι' ἧς τὸ ἡμέτερον ἀπειθανάτισε γένος, ἀναβαίνων εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ταύτης τῆς ἀγίας καὶ ἀμωμήτου πίστεως· τὸν θεῖον καὶ προσκυνητὸν ὅρον δι' αὐτοῦ ἔκηρξε, καὶ μέγα βροντήσας κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐβρόντησε. » Καὶ ἐν ἐτέρω· « Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, καὶ ὁ ὕψιστος ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ. » Καὶ τί ἐβρόντησεν; ποίαν δὲ φωνὴν ἔδωκεν ὁ ὕψιστος; « Πορευθέντες, φησὶ, πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγων, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἰ γὰρ φιλανθρωπίαν, τὴν ἡμῶν σάρκα ἐμψυχὸν καὶ ἔνουν ἐκ τῆς πανσέμου καὶ ἀγίας Παρθένου Μαρίας προσελίψεν, ἀλλ' ἢ τῆς σαρκὸς πρόσληψις προσθήκη τῇ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Τριάδι οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ μένει ἡ Τριάς. « Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τοῦτον τὸν ἅγιον καὶ προσκυνητὸν ὅρον τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου λαβόντες οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, πάση τῇ ὑπὸ τῶν οὐρανῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐκήρυξαν· ὡς πληρωθῆναι ἐπ' αὐτοῦ [ἴσ. αὐτῶν] τὸ προφητικὸν λόγιον, τὸ φάσκον· « Εἰς πάσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ

³ I Tim. III, 16. ⁴ Psal. LXXVII, 54. ⁵ Psal. LVII, 14. ⁶ Matth. XXIII, 19, 20. ⁷ Psal. LVIII, 5 : Rom. X, 18.

πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Ὁ-
 τινὰ [Μεθ' ὄντινα] ὄρον καὶ τὴν προσκυνητὴν ταύτην
 δωρεάν, τὴν εἰς ἡμᾶς διὰ τῶν θείων ἀποστόλων
 παρὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δεδομένην, μετὰ πλείστους
 ὄσους [πλείστους] καιροῦς παυσαμένων τοῦ κατὰ τῆς
 Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ διωγμοῦ, δι' Ἀρείου πάλιν ὁ
 ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κατὰ τῆς αὐτῆς ἀγίας
 καὶ ἀμωμήτου ὑπλίσσεται πίστει, ξένα τινὰ παρεισ-
 φέρων κατὰ τοῦ Σωτῆρος βλάσφημα ῥήματα, δι' ὧν
 τὴν εἰς πᾶσιν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν τοῦ Κυ-
 ρίου ἐτάραξεν. Οὐ χάριν καὶ τὴν πολυάνθρωπον ἐκεί-
 νην ἐπὶ τὴν τῶν Νικαίων πόλιν ὁ πιστότατος βασι-
 λεὺς Κωνσταντῖνος συνήγαγε σύνοδον, ἧς τὰ πε-
 πραγμένα πάντα προεγνωκώς, ὡς ἀνωτέρω ἔφην,
 καὶ διερευνησάμενος, μόλις ἐδυνήθηεν εὐρεῖν φανερά
 τῶν ἐκείσε ἐσκεμμένων καὶ ἐγγραφέντων παρὰ τισὶ
 διαφόροις φιλομαθέσιν ἀνδράσιν, Ἰωάννη μὲν τι-
 νι πρεσβυτέρῳ ἀνδρὶ παλαιῷ, ἄγαν γραφικῷ, ἐν τε-
 τραδίοις παλαιοῖς λίαν, οὐ μὴν ὄλα. Καὶ ἐξ ἄλλων δὲ
 συγγραφέων, Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου
 Καισαρείας, καὶ Ῥουφίνου πρεσβυτέρου Ῥώμης,
 τῶν καὶ [καὶ τῶν] τῆ ἀγία ἐκείνη κοινωνησάντων
 συνόδῳ, καὶ ἄλλων πλείστων ὄσων, οὐ μὴν τὴν ἀκο-
 λουθίαν τῆς ὄλης ἁρμονίας εὗρον κατὰ τὴν ἱεράν
 ἐκείνην βίβλον, ἧ προ[σ]ενέτυχον, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴ-
 ρηται. Μόνος γὰρ Εὐσέβιος ὁ θαυμασίος ὁ Παμφίλου
 ἀτρεπεῖ τῆ λεωφόρῳ τῆς ἀληθείας ἀπὸ τῆς τοῦ Κυ-
 ρίου παραουσίας ζωῶν τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντῖνου
 χρόνων διώδυσεν. Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ὄλα εὐρεῖν ἠδυνή-
 θην, πλην ὄσα γνώριμά μοι καὶ τῆς ἀληθείας ἴδια,
 κατὰ τὴν προαναγνωσθεῖσάν μοι βίβλον, εὗρον. Καὶ ἐξ
 ἑκατέρων ἀναλεξάμενος, ἀναγκαῖον ᾤθηεν ἐγγρά-
 ψαι τῷδε τῷ βιβλίῳ πρὸς ὠφέλειαν κοινήν, καὶ στήριγμα τῶν
 ἐντευχομένων τῷδε τῷ γράμματι. Ἄρξεται
 δὴ μοι λοιπὸν ὁ λόγος, προσδοκιοῦντός μοι καὶ ποδηγού-
 ντος τοῦ ἀεὶ ζώντος Θεοῦ Λόγου, ἀπὸ τῶν
 χρόνων τῆς βασιλείας τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ Χριστοφόρου
 βασιλέως Κωνσταντῖνου, τοῦ καὶ τὴν σύνοδον
 τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ Νικαίων συναθροισθῆναι προτάξαντος
 πόλει. Ἐν ἑτέρῳ γὰρ, εἰ τῷ Θεῷ φίλον,
 τὰ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, καὶ τῶν χρόνων τῆς τοῦ πατρὸς
 αὐτοῦ Κωνσταντῖνου τοῦ θεοφιλεστάτου [Ἰσ.
 Κωνσταντῖνου] βασιλείας τὴν διαγωγὴν ἐντάξω συγγράμματι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τῆς βασιλικῆς ἀλουργίδος
 τῆς τῶν τυράνων Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ,
 τὸν ἰδιωτικὸν ἀπειληφότων αὐτῶν βίον, καθὰ φη-
 σιν Εὐσέβιος, χρόνον οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου,
 βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, (τὸν πάντα βίον πραότα-
 τος), καὶ τοῖς ὑπηκόοις εὐνοϊκώτατος, τῷ τε θεῷ
 λόγῳ προσφιλέστατον ἑαυτὸν διαθέμενος, παῖδα
 γνήσιον Κωνσταντῖνον αὐτοκράτορα καὶ σεβαστὸν
 ἀν' ἑαυτοῦ καταλιπὼν, κοινῷ φύσεως νόμῳ τελευτᾶ
 τὸν βίον. Ἀπάσης μετὰ θάνατον, ὄση βασιλεῖ τις ἂν
 ὠφέλιετο, τιμῆς ἡξιωμένος, χρηστότατος, καὶ ἡπιώ-
 τατος βασιλεὺς γεγονώς· ὅς δὴ καὶ μόνος τῶν κατ'
 ἡμᾶς ἐποξίως τῆς ἡγεμονίας τὸν πάντα τῆς ἀρχῆς
 διατελέσας χρόνον, καὶ τὰ ἄλλα τοῖς πᾶσι δεξιώτα-

* Hist. lib. 1, 26.

(3) Rufinus tamen laudatur ab Hieronymo in *Chronico* ad an. 377, longe post concilium Nicænum. Vide caput sequens. HARD.

(4) *Et ex aliis, qui, etc.*, habet Alfonsi Pisani versio, quam identidem interpolavit Balforeus substi-

tuitque *ex iis qui sancta illi, etc.* Romani vero edi-
 tores illis sublatis et substituta particula *etiam* ut
 melius responderet Græco textui, rem omnem ob-
 scurarunt, dum Rufinum non secus atque Euse-
 bium concilio Nicæno præsentem insinuanti.

A Cujus acta omnia cum, ut supra dixi, cognovissem
 prius, perquisivi : vix tamen invenire potui nou-
 nulla ex iis quæ illic tractata et conscripta erant,
 apud plures viros litterarum studiosos, ut apud
 Joannem quemdam presbyterum, antiquum virum
 et scribendi admodum peritum, in quaternionibus
 valde antiquis : neque tamen omnia inde habui,
 sed ex aliis etiam scriptoribus variis, ut ex Eusebio
 Pamphili episcopo Cæsareæ, et Rufino (3) presby-
 tero Romano (4), qui etiam sanctæ illi synodo in-
 terfuerunt, aliisque plurimis. Neque tamen totius
 harmoniæ consequentiam inveni, ut in sacro illo
 codice, in quem, ut supra dixi, prius incideram.
 Solus namque admirandus ille Eusebius Pamphili
 constanter publicam veritatis viam ab adventu Do-
 mini usque ad magni Constantini tempora ingressus
 est. Sed neque omnia invenire potui, præter nota
 mihi et veritatis propria, ex eo libro quem prius
 ego legeram. Cum autem ex utrisque aliqua col-
 legissem, necessarium existimavi illa in hoc libro
 describere ad communem utilitatem, atque confir-
 mationem eorum qui in hæc scripta inciderint.
 Exordiemur deinceps sermonem nostrum (præmittente
 atque ducente nos Deo Verbo semper vivente) a
 temporibus regni religiosissimi et christigeri regis
 Constantini, qui synodum episcoporum in civitate
 Nicæa congregari jussit. In alio commentario, si
 Deo placet, nativitatem ipsius Deo charissimi Con-
 stantini, ac statum temporum quibus pater ejus
 regnavit, referam.

C

CAPUT PRIMUM.

« Non multo post tempore (ut inquit Eusebius*)
 quam tyranni Diocletianus et Maximianus deposita
 regali purpura, privatam vitam elegerunt, impera-
 tor Constantius (tota vita clementissimus) sub-
 jectis benevolentissimus, et erga divinum Verbum
 amicissimum affectus, cum germanum filium suum
 Constantinum imperatorem et Augustum pro se
 relliquisset, communi naturæ lege finem vivendi
 fecit. Post mortem dignus habitus omni honore qui
 imperatori debebatur, quippe vir et optimus et
 mansuetissimus fuit, quique solus inter imperato-
 res nostræ memoriæ, totum regni sui tempus, ut
 imperii dignitas postulat, exegit : et cum in aliis
 omnibus humanissimum et beneficentissimum sese

præberet, laudabilem admodam et beatum vite exitum consecutus est. Solus ex imperatoribus ob filium ingenuum, quem post se in imperio successorum reliquit, principem in omnibus modestissimum et sanctissimum, prospere ac gloriose excessit e vita. Hujus filius Constantinus, statim a principio imperator summus et Augustus cum ab exercitibus, tum multo ante ab ipso Deo summo omnium imperatore declaratus, paternæ pietatis erga religionem nostram æmulum sese et imitatorem præstitit. » Et post aliqua⁵ : « Cum sic Constantinus (quem imperatorem ex imperatore, religiosum ex religiosissimo patre et omnino modestissimo natum diximus) prudentia et pietate ornatus, Dei imperatoris omnium et Salvatoris instinctu, contra impiissimos tyrannos excitatus esset : Romæ quidem, Deo opem ferente, Maxentius præter omnium opinionem ab ipso devictus cadit : qui vero in Oriente erat tyrannus, non multo tempore illi superstes, a Licinio nondum insaniente (quem religiosissimus imperator Constantinus eo contra illum miserat) superatus, turpissima morte vitam finit. Constantinus autem honore et imperii gradu summus, prior ipse eorum qui Romæ tyrannide opprimebantur, antea misertus, postquam Deum cæli, Verbumque ejus Jesum Christum Salvatorem omnium, adiutorem sibi precibus invocasset, Romam cum omnibus copiis proficiscitur, ut Romanis pristinam libertatem, quam a majoribus acceperunt, restitueret. » Hæc Eusebius. Ruffinus vero licet non ordine rerum omnem consequentiam, et veritatis harmoniam secutus, illustris illius Eusebii Pamphili historiam exposuerit : tamen ego quæcunque affinia Eusebianæ historiæ invenero, cum in Ruffino, tum in scriptoribus aliis, colligens, ut supra dixi, huic operi inseram. Ille vero sic ait (5) : « Postquam Diocletianus et Maximianus regni insignia deposuissent, ac Constantius excessisset e vita, reliqui Romani imperii reges qui simul imperabant, hi erant. Constantinus in partem patris sui successit, quæ ab ea quæ vocatur Europa incipiens, ad Danubium usque protenditur, utramque Scythiam, Celtas omnes, Illyrios, Sarmatas, et omnem Barbarorum terram quæ ad Rhenum fluvium porrigitur, atque Macedoniam, et vicinum mare complexa,

CAP. II.

Postquam Constantinus patri legitime parentas-

⁵ Euseb. lib. ix, cap. 8.

(5) Ruffinum hunc alium esse oportet ab eo, et ejus nunc exstat versio *Historiæ ecclesiasticæ* ab

Α τον καὶ εὐεργατικώτατον παρσχῶν ἑαυτὸν, τέλος εὐδόκιμον καὶ τριτημκάριον ἀπέλιψε τοῦ βίου, μόνος, ἐπὶ [ἴσ. παρὲλκει τὸ, ἐπὶ] τῆς αὐτοῦ βασιλείας εὐμενῶς καὶ ἐπιδόξως ἐπὶ διαδόχῳ γνησίῳ παιδί, τὰ πάντα σωφρονεστάτῳ τε καὶ εὐσεβεστάτῳ, τελευτήσας. Τοῦτου παῖς Κωνσταντῖνος εὐθύς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελευτάτος καὶ σεβαστὸς πρὸς τῶν στρατοπέδων, καὶ ἔτι πολὺ τούτων πρότερον παρ' αὐτοῦ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐσεβείας καταστήσατο. » Καὶ μεθ' ἕτερα · « Οὕτω δὴ Κωνσταντῖνου, ὃν βασιλεῖα ἐκ βασιλείως, εὐσεβῆ τε ἐξ εὐσεβεστάτου καὶ τὰ πάντα σωφρονεστάτου γεγονέναι εἰρήχαμεν, συνέσει τε καὶ εὐσεβεῖα τιμημένον, παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ τῶν ὄλων καὶ Σωτήρος κατὰ τῶν δυσσεβεστάτων τυράννων ἀνεγτηγερμένον, Θεοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ, παραδοξότατα πίπτει μὲν ἐπὶ Ῥώμης ὑπὸ Κωνσταντῖνου Μαξέντιος. Ὁ δ' ἐπ' ἀνατολῆς οὐ πολὺν ἐπιζήσας ἐκεῖνον χρόνον, αἰσχίστῳ καὶ αὐτῷ θανάτῳ ὑπὸ Λικινίου, οὐπω τότε μανέντος, πεμφθησομένου [ἴσ. πεμφθέντο.] κατ' αὐτοῦ ὑπὸ Κωνσταντῖνου τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καταστρέφει τὸν βίον. Πρότερός γε μὴν ὁ καὶ τιμῇ καὶ τάξει τῆς βασιλείας πρῶτος Κωνσταντῖνος τῶν ἐπὶ Ῥώμης κατατυραννουμένων φειδῶ λαθῶν, Θεὸν τὸν οὐράνιον, τόν τε τούτου Λόγον, αὐτὸν δὴ τὸν πάντων Σωτήρα Ἰησοῦν Χριστὸν σύμμαχον δι' εὐχῶν ἐπικαλεσάμενος, πρόεισι πανστρατιᾷ τὰ τῆς ἐκ προγόνων ἐλευθερίας Ῥωμαίοις προμνώμενος. » Ταῦτα ὁ Εὐσέβιος. Ὁ δὲ Ῥουφῖνος, εἰ καὶ μὴ κατὰ τάξιν τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἀρμονίαν Εὐσεβίου τοῦ πάνου τοῦ Παμφίλου τὴν ἱστορίαν ἐνέθηκεν, ἀλλ' ὁμως ὅσα συγγενῆ τῆς Εὐσεβίου πραγματείας εὐροιμι, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Ῥουφῖνου καὶ τῶν ἄλλων συγγραφέων ἀναλεξάμενος ἐνόησα, καθὰ ἀνωτέρῳ εἶρηκα, τῷδε τῷ βιβλίῳ. Λέγει δὲ καὶ οὗτος · « Μετὰ γοῦν τοῦ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ ἀπέθυσιν, καὶ τὴν τελευτὴν Κωνσταντῖνου, ὑπολείπονται τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ὁμόχρονοι βασιλεῖς οἷδε · Κωνσταντῖνος μὲν τοῦ πατρὸς μοῖραν εἰληφώς · αὕτη δὲ ἦν ἀπὸ τῆς καλουμένης Εὐρώπῃ ἀρχομένη, ἐπὶ τε τὸν Ἰστρον διήκουσα, Σκυθίαν τε ἑκατέραν, καὶ Κελτοὺς ἅπαντας, Ἰλλυριοὺς τε καὶ Σαυρομάτας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥῆνον ποταμὸν καθήκουσαν τῶν Βαρβάρων γῆν, τὴν τε Μακεδονίαν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν θάλασσαν, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαΐαν, καὶ ὅσα πρὸς ἥλιον δυσόμενον ἐπιστρέφοντα, τὸ Ἰόνιον ὀρίζει πέλαγος. Καὶ Μαξιμίμος δὲ ὁ Διοκλητιανοῦ παῖς, ἅπαντα τὰ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἔθνη, καθὰ φησιν ὁ Εὐσέβιος. Μαξέντιος τε τὴν Ῥώμην, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς αὐτὸν καθήκοντα τὸν ὠκεανόν, διεῖπον. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Κωνσταντῖνος οὖν μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἔννομον

Eusebio Græce scriptæ, nam apud istum Latinum scriptorem nihil hujusmodi legitur. Hærd.

κηδεύειν, καὶ τὰς νομιζομένας τιμὰς, ζημίαν ἡγή-
 ατο τῆς Ῥωμαίων συμφορᾶς [Ἰσ. ἐπὶ ταῖς Ῥωμ.
 συμφοραῖς] τὴν ἡσυχίαν. Ἦκουε γὰρ τὴν Ῥωμαίων
 πόλιν κάμνουσαν τοῖς Μαξεντίου κακοῖς· εἰς γὰρ
 ὠμότιστα τυραννίδος ὁ τῆς βασιλείας αὐτῷ μετεβάλ-
 λετο τρόπος. Πολλοὺς τε γὰρ ἀκρίτως τῶν ἐν τέλει
 θανάτῳ παραδιδούς, ζημίας τε καὶ φυγὰς καὶ τῆς
 γῆς ἀναδασμῶν, καὶ προτιμήσεις ἀνεξετάστως ἐπ-
 ἔβαλλεν· ἥδη δὲ καὶ γυναικῶν ἀλλοτριῶν ἐρῶν, ἣ
 τοῖς ἐπιτάγμασιν ἐβιάζετο· καὶ λοιπὸν ἀνασφαλῆς ἦν
 γυναῖκα ἔχειν εὐπρεπῆ· καὶ διὰ σωφροσύνης φυλακὴν
 πολλήν τις ἦν κατὰ τὴν πόλιν μαιφονία. Ταῦτα καὶ
 πλείστα ἕτερα ἀκούων ὁ θεοφιλέστατος Κωνσταντῖ-
 νος, ἃ μὴ τῆς παρουσίας ἐστὶ συντάξωσι, παρωξύνετο.
 Ποιεῖ γὰρ οἰκίαν λύπην τοῖς φιλοθεοῖς ἀνδράσιν ἣ
 τῶν ἀλλοτριῶν πραγμάτων ἀδικία.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, ὅπως κατὰ
 τοῦ τιγράντου Μαξεντίου ἐστρατοπεδεύετο.*

Ἐδόκει δὴ αὐτῷ λοιπὸν τῶν ὀπλων ἄπτεσθαι, καὶ
 τοῖς τοιαῦτα πάτρῳσι Ῥωμαῖοις ἐπαμύναι· τὸ γὰρ
 ἐκείνους τῶν κακῶν ἐξελέσθαι, ἴσον ἦν, εἶπεν, καὶ
 πάντας ἀνθρώπους διασῶσαι. Βουλὴν δὲ λαμβάνει,
 πρότερον τὰς ἀποστατούσας πόλεις τῆς Ῥωμαίων
 ἡγεμονίας ἀνακαλέσασθαι, τὰς μὲν τοῖς λόγοις, τὰς
 δὲ τοῖς ὀπλοῖς, τὰς δὲ τῆ τῆς φιλανθρωπίας εὐποιῖα.
 Τοὺς τε γὰρ φόρους αὐτοῖς κουφετέρους ἀπέφηνε,
 καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως ἰσότητα παρείχε, τὰς τε
 νωτεροποιίας καὶ ἀπονοίας συντεῶς διέλυε, σιωπῶν
 μᾶλλον ἢ φόβῳ· εἰδὼς τὰ Σαύρων καὶ τὰ Φράγκων
 καὶ τὰ Γερμανῶν ἔθνη φιλόκαινὰ τε εἶναι, καὶ πρὸς
 τὰς τῶν βασιλέων ἐπαναστάσεις εὐρίπιστον ἔχειν
 ἔρμην, καὶ νόμον πολλάκις τὴν γνώμην ποιέσθαι.
 Ὑπηγάγετο δὲ καὶ Σπάνους, καὶ Βρετανούς, καὶ τὰς
 αὐτόθι νήσους, καὶ τὰ λοιπὰ γένη, καὶ ἅπαντας τοὺς
 τῶν τοῦ ἡλίου δυσμῶν γινομένους μάρτυρας· εἰδέ-
 ναι (6) φασί, εἴτε ἀληθὸς τῷ ὠκεανῷ καταδύεται,
 εἴτε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ φθάσας, πάλιν δι' ἑτέρας ὁδοῦ
 πρὸς ἡμᾶς ἀνακάμπει· εἶλε δὲ καὶ τῷ κράτει τῶν
 ὀπλων τὰ αὐτόθι βάρβαρα φύλα, περὶ ἧν τῆς μά-
 χης πρὸς τὸ ἔργον συγχερσάμενος. Τοὺς μὲν γὰρ
 ὑποτάξας, τοὺς δὲ μισθοδοτήσας, τοὺς φίλους ἀντὶ
 πολεμίων, καὶ συνήθεις ἀντὶ παλαιῶν ἐχθρῶν κα-
 ταστήσας, ἐπινῆγαγε πάντας συμμάχους, οὐδένα
 λυπήσας, οὐδὲ πολιορκήσας, καὶ ἐπὶ τὴν ἑτέρων σω-
 τηρίαν ἐπειχθεὶς. Ὅπου γὰρ ὁ θεὸς συμμαχεῖ, πάν-
 τα κατευθύνεται, καὶ τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ὑπερ-
 αἶρει. Μετὰ τοιαύτης φιλοθέου γνώμης ὁ πάντα
 πιστότατος Κωνσταντῖνος τὸν Ῥῆνον ἐπὶ δεξιᾷ δια-
 βῆς, καὶ πολλὰ μὲν ἔρη, πολλοὺς δὲ ποταμούς ἀνω-
 νόμους ὀλίγῳ στρατῷ περαιωθεὶς, πολλὰ τε βάρβαρα
 ἔθνη χειρωσάμενος, Ἰάλλων τε, καὶ Φράγκων, καὶ
 Σπάνων δέκα ἔθνη προσαγόμενος, προσῆγε λοιπὸν
 τῆς Ἰταλίας ὕρει τὸ στρατεύμα. Ταῦτα ἀκούσαντι
 τῷ Μαξεντίῳ, ταραχὴ τις ἦν ἀδόκητος. Οὐ γὰρ ἂν
 ποτε τοσαύτην χώραν διαθῆναι προσεδόκω, ὕρει,

A set, et consuetos persolvisset honores, otium in ea
 Romanorum calamitate sibi damnum esse duxit.
 Audivit enim Romam Maxentii improbitate graviter
 affligi, qui regni moderationem in sevam tyranni-
 dem commutaverat. Multos enim principes viros
 indicta causa neci dedit : supplicia et exsilia irro-
 gabat, agros et honores sine delectu tribuebat :
 alienas conjuges, quarum amore capiebatur, aut
 fraude in stuprum illexit, aut imperiis ad flagitium
 impulit : nulli tutam erat formosam uxorem ha-
 bere : pudicitiaē tutandæ causa multa erat in tota
 urbe cædes. Cum hæc aliaque plurima, quæ hujus
 instituti non sunt, Constantinus Deo charissimus
 audivisset, graviter commotus est. Viris enim piis
 proprium dolorem commovet aliena injuria.

B

CAP. III.

*De rege Constantino, quomodo exercitum contra
 tyrannum Maxentium duxit.*

Placuit ergo Constantino arma capere, et Roma-
 nos a talibus injuriis vindicare ; nam illos ex ma-
 lis eripere perinde esse dicebat, atque omnes ho-
 mines servare. Primum statuit revocare urbes quæ
 a Romano imperio desciverant ; alias quidem ver-
 bis, alias vero armis, nonnullas etiam beneficentiæ
 et humanitatis officiiis. Nam tributa leviora reddi-
 dit, in hominibus audiendis admittendisque æqua-
 bitem se præbuit : rerum novarum studia et insol-
 lentias caute sustulit, silentio magis quam metu :
 sciens Saurorum, Francorum et Germanorum gen-
 tes novitatis studiosas, contra reges motus facile
 concitare, ac sæpe animi sensum tanquam legem
 sequi. Adduxit etiam Hispanos, Britannos, et insu-
 larum quæ illic sunt incolas, atque nationes reli-
 quas : omnes etiam occasus solis testes, qui se
 scire gloriantur utrum sol vere Oceano immergatur,
 sive circum aquas currens, rursus alia via ad nos
 redeat : barbaras illic gentes vi et armis cepit, hæc
 velut belli accessione ad susceptum opus oppor-
 tune usus. Ex iis enim populis alios quidem sub-
 egit, aliis stipendia solvit, nonnullos etiam ex hosti-
 bus amicos, ex veteribus inimicis familiares et
 conjunctos reddidit : omnes vero futuri belli socios
 sibi adjunxit, neminem ledens, nec obsidione pre-
 mens, et ad aliorum salutem magna festinatione
 properans. Deo enim belli adjutore, omnia recte
 geruntur, et res supra humana consilia ad melio-
 res provehuntur exitus. Cum hoc igitur tam pium
 consilium in animo haberet fidelissimus impe-
 rator Constantinus, Rhenum flumen ad dextram
 trajecit ; multos montes, multos etiam sine no-
 mine fluvios cum exiguis primùm copiis trans-
 misit : deinde Barbaris multis subactis, Gallorum,
 Francorum, et Hispanorum decem nationibus sibi
 adjunctis, reliquum omnem exercitum ad Italiæ
 montes perduxit. Maxentium tam inopinatæ rei

(6) Falso αἰ εἰδέναι. HARD.

nuntius magnopere commovit. Nunquam enim putavit fore, ut quispiam exercitum per tam latas regiones trajiceret, easque montibus, fluviiis, et multorum barbarorum armis interclusas, atque aliis etiam difficultatibus, quæ in locis desertis sua sponte proveniunt. Regnorum enim præsidium maximum plerumque sit ipsa locorum solitudo. Placuit interim exercitum clam Roma egressum multa cum celeritate adversum ducere, et hostem ab Italia depellere. Ubi vero contra instructæ erant acies, et visa utrinque militaria signa; tum non eadem spe pugnaturi videbantur. Romani enim expositi, et per phalanges effusi, tum multa cessatione et quiete recreati, digni videbantur qui pugnam cum hoste committerent, spiritus magnos gerentes et urbe ipsa dignos. Constantini vero milites in armis stantes instructi, multam quidem terram occupaverant, multa vero spolia et exivias belli collegerant, cursu magis victoriæ utentes, quam fructum aliquem percipientes ex rebus captis. Cæterum longa defatigatione fracti, nimia laborum assiduitate languentes erant et remissi.

CAP. IV.

De cruce quæ apparuit Constantino in cælo.

Cum ad hunc modum pugnare decrevissent, et copiarum viribus pares utrinque starent instructæ, Deus Constantinum cœlitus armat, ostendens ei in cælo salutare crucis signum ex lucis splendore in cælo figuratum; litteræ vero visionis vim omnem et sensum explicabant, quibus scribebatur: Hoc vince. Hæc narratio infidelibus fabula et commentum esse videtur in gratiam doctrinæ nostræ: sed vera credere assuetis, certa rei gestæ declaratio. Nam Deus qui signum istud pinxit, re ipsa postea ostendit gratiam litteris significatam, minime vanam fuisse. Quod si nondum persuademus quod scribimus (prius enim historiam scribimus, eo quod rem omnem paulo altius accedentes, colligamus quæ ab illo utiliter gesta sunt in vita), verum his quæ deinceps sequuntur credere oportet, quæ cum nostra etiam ætate qui sub Constantio Constantini filio militabant, suis vidissent oculis, veterem infidelitatem novis visionibus sanarunt. Si Hebræi his contradixerint, multa ex eorum libris incredibilia proferri possunt, quæ tamen vera esse creduntur: ut maria pedibus peragrari, aquas velut muros concretas stare et solidas, per pelagus iter fieri, Deum in rubo loqui, flammam leges ferre, tubam sine organo in solitudine personare, angelos ad prælium instrui, principes militiæ Domini pro exercitu pugnare, et lapides velut grandinam cadere, et tela ignea pro consuetis hastis emitti: nihilominus omnes qui recte sapimus, istis citra examen assentimur. Deo enim volente, nihil est quod fieri non possit. Si vero gentiles miraculum istud minus probaverint, multa dicere possumus, quibus nunc censemus esse supersedendum. Quanta Alexandro volenti copias Granicum flumen trajicere et

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ ὀφθέντος ἐν οὐρανῷ τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ.

Ὅτω δὲ κεκριμένης τῆς μάχης, καὶ τῆς παρατίξεως ἰσορρόπου οὐσης, οὐρανῶθεν ὁ Θεὸς Κωνσταντίνον ὀπλίξει, δείξας αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ σύμβολον φωτιστικῶς ἐν οὐρανῷ· γράμματα δὲ ἐμήνυε τῆς ὕψους τὴν δύναμιν, λέγοντα· Τούτῳ νίκα· τοῦτο τὸ διήγημα τοῖς μὲν ἀπίστοις μῦθος εἶνα· δοκεῖ καὶ πλάσμα, τοῖς δὲ ἡμετέροις δόγμασι κεχαρισμένον· τοῖς δ' ἀληθῆ πιστεύειν συνειθισμένοις, ἐναργῆς τοῦ πράγματος ἡ ἀπόδειξις. Ὁ γὰρ τοῦ συμβόλου ζωγράφος Θεὸς ἔδειξεν ἔργῳ μετὰ ταῦτα τὴν ἀληθεύσαν τῶν γραμμάτων χάριν. Εἰ δὲ μήπω πείθομεν ἂ γράφομεν· πρότερον γὰρ ἱστορίας γράφομεν, διὰ τὸ μικρὸν ἀνωθεν ἡμᾶς τὰ χρήσιμα συλλέγειν τῶν ἐκεῖνον βεβιωμένων. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀπιστεῖν δεῖ, ἀ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς οἱ Κωνσταντίνῳ τῷ Κωνσταντίνου παιδὶ συμπαραταξάμενοι, καὶ αὐτοπτήσαντες, τὴν παλαιὰν ἀπιστίαν νεαρῆς ὕψους ἰθεράπευσαν. Εἴτε γὰρ Ἑβραῖοι εἶεν οἱ τοῦτοῖς ἀντιλέγοντες, πολλῶν τούτων ἀπιθανώτερα τὰ ἐν ταῖς ἐκεῖνων βίβλοις πιστευόμενα· θάλασσα πεζευομένη, καὶ ὕδωρ τεχιζόν, καὶ πέλαιος ὀδοιπορούμενος, καὶ Θεὸς ἐν βᾶτῳ φθειγόμενος, καὶ φιλῆς νομοθετοῦσα, καὶ ἀλπιγῆς ἀνευ ὀργάνου τὴν ἔρημον συνηγοῦσα, καὶ ἄγγελοι συμπαραταττόμενοι, καὶ ἀρχιστράτηγος δυνάμει Κυρίου τῆς φάλαγγος ὑπερμαχοῦντες, καὶ λίθοι χαλᾶζης, καὶ βέλη πυρὸς ἀντὶ τῶν συνήθων δοράτων βαλλόμενα· καὶ ὅμως ἀνεξετάστως πάντες οἱ εὖ φρονῶντες συντιθέμεθα. Θεοῦ γὰρ βουλομένου οὐδὲν ἀνήνυστον. Εἴτε Ἕλληγες εἶεν οἱ τὸ θαῦμα μὴ παραδεχόμενοι, πολλὰ ἔχοντες εἰπεῖν, ἀ μὴ βουλομεθα λέγειν. Ἦόσα Ἀλεξάνδρῳ μέλλοντι περιαιεῖσθαι τὸν ἐπὶ Γρανικῷ πόλεμον, καὶ τὴν ἐπὶ Δαρσίου παρτάξιν, ἐπεθείσαν οἱ χρησιμολόγοι; καίτοι τὰ

ἐκείνων πλάσματα τὴν φαινόμενην ἀπόδειξιν οὐκ ἔχειν. Πῶς τε Σωκράτει τῷ φιλοσόφῳ δαιμόνιον διὰ φωνῆς προεμήνυε τῶν μὴ πρακτικῶν τὴν ἐκβατίν, καὶ τὰ περὶ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου ὑπὸ τῶν ἐκείνου μαθητῶν συνταχθέντα; ἐὼ λέγειν καὶ τὰ τῶν ποιητῶν πλάσματα, καὶ πῶς τινες τῶν παρ' αὐτοῖς εὐδοκίμων, καὶ συμπολεμεῖν αὐτοῖς τινὰς τῶν παρ' αὐτοῖς νομισθέντων θεῶν· ἵνα μὴ τις τὰ μυθώδη τοῖς ἀληθεῖσι, καὶ τὰ μηδαμῶς πραχθέντα τοῖς πραχθεῖσιν ἀντεξετάζειν νομίση. Τὴν γὰρ πολυδύναμον τοῦ Θεοῦ [Χριστοῦ] χάριν, ἀφ' οὐπερ εἰς ἀνθρώπους ἦνθησε, καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν ξύλοις, καὶ ἐν ἑρμαῖοις, καὶ ἐν νόσῳ, καὶ ἐν ὑγείᾳ, καὶ ἐν βρωτοῖς, καὶ ἐν ποτοῖς, ἀλεξιφάρμακόν τε γενομένην, καὶ γινομένην καὶ ἐσομένην θεραπείαν, καὶ οἱ πειρασθέντες μὲν Ἰσασί, καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν ἴδιον καιρὸν προδούσης τῆς ἱστορίας ἐκδησόμεθα,

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τοῦ σίγνου οὗ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἀντίτυπον τοῦ ὀρθέντος αὐτῷ σταυροῦ ἐν οὐρανῷ.

Ὁ δ' οὖν Κωνσταντῖνος τὴν τοῦ θαύματος ὄψιν εἰς τροπικίου σχῆμα μεταβάλλων, καὶ χρυσοκολλήτους λίθους συναρμόσας, εἰς δόρατός τε ἀπαρτίσας ὑψηλοτάτου ὄψιν, ἐδίδου φέρειν τοῖς προῖκπεῦσι, τὴν τῶν γραμμάτων ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων λοιπῶν ἐπιζητῶν. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐ διήμαρτε, θάττον μὲν οἷς τεθέαται πιστεύσας, ταχυτέραν δὲ τῆς ὄψεως τὴν νίκην ὑποδεξάμενος.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς Μαξεντίου νίκης τοῦ εὐσεβοῦς βασιλεῶς Κωνσταντίνου.

Ὁ μὲν οὖν Κωνσταντῖνος τὸν πολλὸν τοῦ πολέμου κάματον τῇ πίστει ὑποτεταγμένος, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Ῥώμης στρατὸν οὐκ ὑφορώμενος, γενναίως ἀντιπαρετάττετο. Μαξέντιος δὲ τὴν Κωνσταντίνου ἀλκήν δείξας, ἔτι τε καὶ τὸ μῖσος· Ῥωμαίων ὑφορώμενος· πρὸς γὰρ τοὺς πλείστους διὰ τὴν ἀσωτίαν αὐτοῦ διεβέβητο· ἐσκέψατο δόλω τὴν ἐπιβουλὴν μετελθεῖν· ὁ δὲ δόλος γέφυρα ἦν εἰς μηχανῆς εἶδος ἀπὸ τῶν τοιούτων συμπαγεῖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον ἄνωθεν, διάθασις ἦν τὸν Κωνσταντῖνον ὑποδεξομένη· τὸ δὲ λανθάνον, παγίς τῆς κλάνης, τοῖς ἐκείνου βήμασι συνθεῖσσι. Διαθῆναι γὰρ μικρὸν ἔδει, καὶ τὸ μηχανήμα λέλυτο, καὶ ὁ πολέμιος ἐληπτο, τάφον ἀδόκητον τῆς ἀπωλείας τὸν τόπον λαθών· ἀλλ' ὁ μὲν οὕτως ἐσκεύασε τῆς ἐπιθάτσεως τὰ θήρατρα· οὐρα δὲ χάρις τοῖς οικείοις σοφίσμασι τὸν τῶν κακῶν τεχνίτην περιβάλλει. Πρὶν γὰρ Κωνσταντῖνον ἀλῶναι, φθάσας αὐτὸς ὑποπίπτει ταῖς οικείοις τέχναις ὁ τύραννος, κακῆς τυραννοκτόνης ἑαυτοῦ γεγὼνός, καὶ χρηστὴν ἐπιβουλὴν καθ' ἑαυτοῦ σκευάσας πρὸ τῆς Ῥώμης, περὶ τὴν καλουμένην Μουλαίαν γέφυραν, ὁ προρόρηθεις Μαξέντιος αὐτὸς καταδύς εἰς τὴν ποταμὸν, ἀποπνιγείς

A bellum Dario inferre, vaticinati sunt arioli 107 atque hæc eorum commenta nullam evidentem sui demonstrationem habent. Quomodo Socratis philosophi dæmonium voce prænumtiabat illi rerum non agendarum eventus? Quomodo vero quæ de Pythagora Samio ab ipsius discipulis scripta sunt? Poetarum figmenta, ac quo pacto inter illos nonnulli, fama celebres, quosdam eorum quos deos esse existimant, una cum ipsis militare et bellare scribant, consulto prætereo, ne quis fabulosa cum veris, et quæ nusquam gesta cum gestis comparare me putet. Præpotentem enim Christi gratiam, ex quo inter homines ea exuberavit et in cælo, et in terra, et in mari, et in plantis, et in lignis, et in vestibus, et in morbo, et in sanitate, et in cibo, et in potu, tutissimum præsidium, et malorum tam præsentium quam futurorum remedium esse, experti norunt, et nos etiam in progressu historiæ suo tempore exponemus.

CAP. V.

De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cælo a se visæ.

Constantinus igitur signum quod viderat, in vexillum suum transtulit, idque auro et lapidibus pretiosis intextum : ac in longissimæ hastæ cusptide præfigens, primis equitibus perferendum dedit, litterarum promissa re ipsa deinceps explorare cupiens. Nec spe sua frustratus est : cito enim cum credidisset iis quæ viderat, pene citius victoria potitus est.

CAP. VI.

De victoria quam pius Constantinus ab impio Maxentio reportavit.

Constantinus magnum belli laborem fide præcedens, et Romanum exercitum minime reformidans, suos contra fortiter instruxit. Maxentius vero Constantini vires metuens, et Romanorum in se odium suspectum habens (plurimis enim ob nequitiam suam invisus erat) dolo moliebatur insidias : dolum in ponte parabat, quem hac arte compegit. Quod aperte exstabat et apparebat, Constantinum recipere et transitum præbere posse videbatur : sed latebat occulte deceptionis laqueus, ad illius pedes irretiendos paratus. Nam progredi solum in eo paulum oportebat hostem, ut soluta machina captus, inopinata morte in eo loco periret. Atque sic ille flumen trajecturis retia posuit. Sed divina gratia malorum artificem suis ipsis technis implicuit. Nam antequam caperetur Constantinus, tyrannus ipse prior progressus in sua incidit retia ; et illic sui ipsius tyrannicida factus, non inutilis ipse sibi insidias in conspectu Romæ posuisse visus, ad pontem Milvium dictum, Maxentius ipse demersum in flumen, suffocatus periiit 11 ; ut merito (quemadmodum inquit Eusebius Pamphili) exclamarit universus populus Romanus : « Cantemus

¹⁰ Plutarch. in Alexand. ¹¹ Lib. ix Hist. ecclæs. cap. 8.

Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare: adiutor et protector factus est mihi ad salutem¹²; » et: « Quis similis tibi in diis, Domine? quis similis tibi, gloriosus in sanctis, admirabilis in laudibus, faciens prodigia¹³? » Quibus hæc (addit idem), aliaque insuper his similia et germana Constantinus omnium ducent et victoriæ auctorem Deum et unigenitum ejus Filium Jesum Christum reipsa celebrans, Romanam cum triumpho et celebri pompa ingreditur, omnibus confertim, tam qui senatorio ordine, quam qui aliis dignitatum ornamentis illustres erant, cum toto populo Romano, infantibus simul et mulieribus, læto oculorum obtutu et libentibus animis, tanquam liberatorem, servatorem et beneficium patronum suum, cum faustis acclamationibus et insatiabili audio illum excipientibus. Ille vero insita in Deum pietate imbutus, applausu illo strepituque populari nullo pacto elatus, sed auxilii a Deo allati sibi probe conscius, statim salutaris passionis tropæum in manu propriæ imaginis poni jubet: et cum statuam ipsius dextra crucis signum tenentem, Romæ in loco populi frequentia maxime celebri collocasset, hanc inscriptionem his ipsis verbis Latino sermone in ea incidi mandavit: Hoc salutari signo, vero fortitudinis indicio, civitatem vestram tyrannidis jugo liberavi, et S. P. Q. R. in libertatem vindicans, pristinæ amplitudini et splendori restitui. Hæc Eusebius¹⁴.

τον καὶ τὸν δῆμον Ῥωμαίων τῇ ὀργαίᾳ ἐπιφανείᾳ καὶ λαμπρότητι ἐλευθερώσας ἀποκατέστησα. Τοσαῦτα Εὐσέβιος.

CAP. VII.

De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat.

Ruffinus autem (sive Gelasius) sic ait: Post hæc rogavit senatus Licinium Constantiæ sororis Constantini illius pii maritum, ut una cum Constantino regnaret: hunc statim in Orientem contra tyrannum qui illic erat misit, salutem Christianorum qui illic erant, procurans. Pius enim imperator tantis beneficiis a Deo affectus, bonam gratiam benedico rependere omni studio contendit. Ea erat Christianorum afflictionem quiete aliqua et remissione levare, et alios de exsilio reducere, quosdam e carcere et vinculis emittere, nonnullos cum bonis suis publicatos, in integrum restituere, et ipsorum ecclesias instaurare: omnia vero summa cum animi alacritate fecit, ea quæ Christi sunt sapiens in omnibus. Cum Christianus esset, omnia tanquam Christianus fecit, Dei quidem ecclesias exstruens, et pretiosis ornans donariis; gentilium vero templa dirui jubens et incendi.

τοὺς Ἑλλήνων ναοὺς καθαιρεῖσθαι, καὶ πυρὶ διαφθεῖρεσθαι προστάτων.

CAP. VIII.

De Maximini Orientis tyranni dementia.

Orientis autem tyrannus Dei Ecclesias interea de-

¹² Exod. xv, 1. ¹³ Ibid. 11. ¹⁴ Loco cit.

ώλετο. Ὡστε τὸν δῆμον ὅλον Ῥωμαίων, καθὰ φησιν Εὐσέβιος; ὁ Παμφίλου, βοῆσαι λέγοντα: « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδύξασται, φησὶν Ἰππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Καὶ: « Τίς ὁμοῖός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; τίς ὁμοῖός σοι, δεδοξασμένος ἐν ἀγίοις, θαυμαστός ἐν δόξαις, ποιῶν τέρατα; » Οἷς ἐπιλέγει ὁ αὐτὸς ταῦτα, καὶ ὅσα τοῦτοις ἀδειχθέντα καὶ ἐμπερῆ Κωνσταντίνος τὸν πανηγυριώτα καὶ τῆς νίκης αἴτιον Θεόν, καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν Ἰησοῦν Χριστὸν αὐτοῖς ἔργοις ἀνυμνήσας, ἐπὶ Ῥώμῃ μετ' ἐπινικίων εἰσήλαυε, πάντων ἀθρόως αὐτῶν τε ἀπὸ τῆς συγχλήτου βουλῆς, καὶ τῶν ἄλλων διασημοτάτων, σὺν παντὶ δῆμῳ Ῥωμαίων ἅμα κομιδῇ νηπίους καὶ γυναῖκα, φαίδροῖς θυμῶσιν, αὐταῖς ψυχαῖς, οἷα λυτρωτὴν, σωτήρᾳ τε καὶ εὐεργέτην μετ' εὐφημιῶν καὶ ἀπλήστου χαρᾶς ὑποδεχομένους.

Ὁ δὲ Ἐμφυτον τῆν εἰς τὸν Θεὸν εὐσέθειαν κεκτημένος, μὴδ' ὄλωσ ἐπὶ ταῖς βρασίς παρασλευόμενος, εὐμᾶτα τῆς ἐκ Θεοῦ συναισθόμενος βοηθείας, αὐτίκα τὸ τοῦ σωτηρίου πάθους τρέπαιον ὑπὸ χεῖρα ἰδίᾳς εἰκόνης ἀνατεθῆναι προστάττει. Καὶ δὴ σταυροῦ σημείον ἐν τῇ δεξιᾷ κατέχοντα αὐτὸν ἐν τῷ μάλιστα τῶν ἐπὶ Ῥώμῃς δεδημοσιευμένων τόπων στήσαντες, αὐτὴν δὴ ταύτην προγραφὴν ἐνταχθῆναι [ἐγχαράξαι:] βήμασιν αὐτοῖς ἐγκελεύεται, τῇ Ῥωμαίων φωνῇ: Τούτῳ τῷ σωτηριῶδει σημεῖῳ τῷ ἀληθινῷ ἐλέγχῳ τῆς ἀνδρείας, τὴν πλὴν ὁμῶν ἀπὸ ζυγοῦ τῶν τυραννῶν διασώσας ἠλευθέρωσα: ἔτι μὴν καὶ τὴν συγχλήτων διασώσας ἠλευθέρωσα: ἔτι μὴν καὶ τὴν συγχλήτων

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Περὶ Λικινίου πεμπομένου παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς Κωνσταντίνου κατὰ τοῦ ἐπ' Ἀνατολῆς τυράννου.

Ὁ γε μὴν Ῥουφίνος, ἦγουν Γελάσιος, ταῦτα λέγει ὕδα: Μετὰ ταῦτα Λικίνιον γαμβρὸν συγγάγοντα τοῦ Θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ἐπὶ τῇ ἀδελφῇ Κωνσταντίᾳ, συμβασταλεύειν τῷ Κωνσταντίνῳ ἢ Ῥωμαίων ἡγήσατο σύγκλητος: ὄντινα αὐτὸς ἐπὶ τὴν ἐξῶν ἐξέπεμψε κατὰ τοῦ ἐκείσε τυράννου, τὴν σωτηρίαν τῶν ἐκεῖτε Χριστιανῶν προμηθεύμενος. Ἀπολαύσας γὰρ τῶν τριηκούτων εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ ὁ εὐσεβὴς Κωνσταντίνος, εὐχαριστήρια τῷ εὐεργέτῃ προσφέρειν ἐσπούδαζε. Ταῦτα δὲ ἦν τὸ ἀνεῖναι τοὺς Χριστιανούς τοῦ διώκεσθαι, καὶ τοὺς ἐν ἐξορίᾳ ὄντας ἀνακαλεῖσθαι, τοὺς ἐν δεσμομητροῖς ἀφιεσθαι, καὶ τοῖς δήμευθεῖσι τὰς οὐσίας αὐτῶν ἀποκαθίστασθαι, τὰς τε Ἐκκλησίας αὐτῶν ἀνορθοῦσθαι: καὶ πάντα ἐποίησεν σὺν προθυμίᾳ πολλῇ, τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονῶν. Τὰ πάντα Χριστιανὸς ὢν, ὡς Χριστιανὸς πάντα ἐπαρτάς, ἀνεγείρων τὰς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολυτελεῖσι τιμῶν ἀναθύμασιν, ἔτι δὲ καὶ

D

Ὁ μόντος κατὰ τὴν Ἀνατολὴν τυράννος τῆς τοῦ κεφαλαίου.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Περὶ τῆς τοῦ κατὰ ἀνατολὴν τυράννου Μαξιμίνου ἀπεροίας.

Ὁ μόντος κατὰ τὴν Ἀνατολὴν τυράννος τῆς τοῦ κεφαλαίου.

Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπόρθει. Ἐκπεριήλθε δὲ αὐτὸν ἅπασαν τὴν αἰτία· τὸ μέγεθος τῆς οὐ κατ' ἀξίαν αὐτῷ ἐπιτραπέιστης ἡγεμονίας μήτε οἷός τε φέρεϊν ὦν, ἀλλὰ δι' ἀπειρίαν αὐφρονος καὶ βασιλικῆς λογισμοῦ ἀπειροκάτως τοῖς πράγμασιν ἐγγχειρῶν, ἐπὶ πᾶσι δὲ ὑπερηφανίας μεγαλαυχίᾳ τὴν ψυχὴν ἀλόγως ἀρθεῖς, ἤδη καὶ κατὰ τῶν τῆς βασιλείας κοινωνιῶν, καὶ τοῦ μάλιστα Κωνσταντίνου, τοῦ πάντα αὐτοῦ διαφέροντος, γένει τε καὶ τροφῇ καὶ παιδείᾳ, ἀξιώματι τε καὶ συνέσει, καὶ τότε πάντων κορυφαϊότατον, σωφροσύνη, καὶ τῇ περὶ τὸν ἀληθῆ Θεὸν εὐσεβεῖα διαλάμποντος, τολμᾶν ὠρμητῶ Μαξιμίνου θρασύνεσθαι, καὶ πρῶτον ἑαυτὸν ταῖς τιμαῖς ὑπαγορεύειν. Ἐπιτείνας δὲ εἰς ἀπόνοιαν μανίας, τὰς τε συνθήκας, ἃς πρὸς Λικίνιον πεποιητο, παρασπονδίσας, πόλεμον ἄσπονδον αἰρεῖται. Εἶτα ἐν βραχεῖ τὰ πάντα κυκῆσας, πᾶσάν τε πόλιν ἐκταράξας, καὶ πᾶν στρατόπεδον μυριάνδρον τὸ πλῆθος συναγωγῶν, ἔξεισιν εἰς μάχην πρὸς Λικίνιον, κατὰ τε αὐτοῦ καὶ τοῦ αὐτὸν στεφανῶτος Κωνσταντίνου. Καὶ δὴ συμβαλὼν εἰς χεῖρας, ἔρημος τῆς ἐκ Θεοῦ καλίσταται ἐπισκοπῆς, ἐξ αὐτοῦ τῆς νίκης τοῦ πάντων μόνου Θεοῦ πρυτανευθείσης τῷ τότε κρατοῦντι Κωνσταντίνῳ. Ἀπόλλυσι μὲν πρῶτα τὴ ἐφ' ᾧ ἐπεποιθεῖ ὀλιγίτηδον πλῆθος ὀλιγίτητος· τῶν τε ἀμφ' αὐτὸν δορυφόρων γυμνωθεῖς, καὶ πάντων ἔρημον αὐτὸν καταλειπομένον, τῷ τε κρατοῦντι προσπεφυγόντων, ὑπεκδύς ὁ δειλίαιος ὡς τάχιστα, τὸν οὐ πρόποντα αὐτῷ βασιλικὸν κόσμον δειλιῶς καὶ δυσμενῶς καὶ ἀνάνδρως ἀποδύς, ὑποδύνει τὸ πλῆθος, καὶ ἔπειτα ἀδιδράσκει, κρυπταζόμενός τε ἀνὰ τοὺς ἀγρούς καὶ τὰς κώμας, μόλις τῶν πολεμιστῶν τὰς χεῖρας διέξεισι, τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῷ προμυώμενος. Ἔργοις αὐτοῖς εὐ μάλα πιστοῦς καὶ ἀληθεῖς τοὺς θεοὺς ἀποφῆναι ἔνεστιν ὕδα χρησμούς, ἐν οἷς εἴρηται· « Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλῆθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς ἐλπίζοντάς ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ· ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ὁ δὲ δυσσεβὴς ἀθρόα Θεοῦ πληγῆς μάστιγι, ἐν δευτέρῳ πολέμου συμβολῇ καταστρέφει τὴν βίον. Γίνεται δὲ αὐτῷ τὰ τῆς καταστροφῆς, οὐχ οἷα στρατηγῶν πολεμάρχαις ὑπὲρ ἀρετῆς καὶ γνωρίμων πολλαῖς ἀνδρίζομένοις ἐν πολέμῳ τὴν εὐκλεῆ τελευτήν εὐθαρῶς ὑπομείναι συνέθη. Ἀλλὰ γὰρ ἅτε τις δυσσεβὴς καὶ θεομάχος, τῆς παρατάξεως ἐπ' αὐτῷ πρὸ τοῦ πεδίου συνεστῶσης, οἶκοι μένων σὺτὸς καὶ κρυπταζόμενος, τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ὑπέχει, ἀθρόως Θεοῦ πληγῆς μάστιγι· ὡς ἀληθῶς δειναῖς καὶ περιωδυνίαις ἐλαυνόμενος, πρὶν ἢ καταπεσῆν, λιμῆν τε διαφθεῖρεσθαι, τὰς τε σάρκας αὐτοῦ ὄλας ἀσπράτῳ καὶ θερλάτῳ πυρὶ κατατήκεσθαι· ὡς διαβέβυσαν τὸ μὲν πᾶν εἶδος τῆς παλαιᾶς μορφῆς ἀφανισθῆναι, ξηρὸν δ' αὐτὸν μόνον ὁστέον γεγονέναι, ὅσον αὐτὸν μακρῶ χρόνῳ κατασκελετωμένον εἶδούον

A populabatur. Decepit ipsum hujusmodi causa. Magnitudinem imperii, quod ei supra meritum obtigerat, ferre atque sustinere non poterat, sed honesti regique ingenii expertus, inepte et perperam res gerebat. Gravi tandem atque intolerabili arrogancia elatus, etiam contra imperii socios, maxime vero contra Constantinum (qui rebus omnibus illi longe antecellebat, genere, educatione, institutione, dignitate et prudentia; quippe, quod omnium caput est, animi moderatione et vera erga Deum pietate præfulgebatur) audere quævis et attentare animum induxit, et in honoribus votisque publicis sese primo loco renuntiare; mox stultitiam in furorem vertens, fœdera cum Licinio pacta rupit; ac bellum atrox concitavit. Postremo cum brevi omnia miscuisset, omnesque civitates turbasset, atque numerosissimum confecisset exercitum, exit ad pugnam, tam contra Licinium ipsum, quam qui illum miserat, Constantinum. Sed manus conserens, divina ope destituitur, victoria tunc ab ipso uno omnium Deo rerum potienti Constantino subministrata. Primum sceleratus ille eam armatorum militum manum, cui confidebat, amisit: mox satellitum præsidio nudatus, et ab aliis omnibus, qui relicto illo ad victorem confugerant, desertus, clam discessit miser; et regium ornatum, qui parum sane illum decebat, timide simul et iracunde et muliebriter exuens, multitudini sese immiscet; fuga deinde elapsus, et in agris vicisque latitans, vix hostium manus evitavit, salutis suæ consulens. Atqui inde reipsa ostendere licet, certa admodum veraque esse divina oracula, in quibus dicitur: « Non salvatur rex per multas copias suas, et gigas non salvabitur in multitudine fortitudinis suæ. Fallax equus ad salutem: in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur. Ecce oculi Domini super mentes eorum, et in iis qui sperant super misericordia ejus; ut eruat a morte animas eorum »¹⁵. Porro impius ille¹⁶ repentina Dei plaga percussus, in secunda belli conflictatione occumbit, alium vite exitum sortitus, quam qui ducibus bellicosus contingere solet, qui pro virtute et pro amicis fortiter se gerentes, fidenti animo gloriosam mortem oppetunt. Ille vero impius et Dei adversarius, dum ad huc exercitus suus in armis staret, ipse domi moratus, intra parietes latitans, debitas luit pœnas, inopinato Dei flagello percussus: sic ut gravi dolore, et acerbis cruciatibus sensu agitato, priusquam occideret, dira fame conficeretur; ejus etiam caro universa igni non conspicuo et per Dei iram immisso intabesceret, sic ut diffuens pristinae formæ effligies tota deleretur, exsiccatasque in nuda ossa ipse redigeretur, et tanquam simulacrum quoddam longinquitate temporis exhaustum attenuatumque relinqueretur: ita ut qui præsto aderant, ejus corpus nihil aliud esse existimarent, quam sepulcrum animæ quæ in eo jam in vitro et plane putrido defossa

¹⁵ Psal. XXXII, 16-19. ¹⁶ Euseb. lib. IX *Hist. eccl.* cap. 8.

esset. *Æstu porro intimas adhuc medullas vehementius perurente, exsilierunt ei oculi, et e suis sedibus exidentes, circum reliquerunt: qui post hæc ægre spiritum ducens, Domino confiteitur, mortemque invocat: ad extremum confessus se ista propter amentiam, qua contra Christum usus fuerat, merito perpeti, animam emitit.*

ἀναπνέων, ἀνομολογούμενος τῷ Κυρίῳ, θάνατον κατὰ τοῦ Χριστοῦ παροινία; ἕνεκα πεπονθέναι ὁμολογῆτας, ἀρίησι τὴν ψυχὴν.

CAP. IX.

De ecclesiarum instauratione.

Cum ad hunc modum Maximinus, inter reliquos pietatis hostes longe deterrimus, e medio sublatus esset: Ecclesiæ, gratia Dei omnipotentis, ab ipsis fundamentis erigebantur, et Christi verbum ad gloriam Dei rerum omnium moderatoris efflorescens, majori quam antea libertate predicabatur. Hæc in nono libro ecclesiasticæ Historiæ scripsit optinus illo Eusebius Pamphili: ex illius enim et aliorum laboribus, ut supra dixi, summa capita decerpens, præsentem hunc libellum qua possum brevitate contexo, summo studio festinans sermonem deducere ad summum illum, illustrem, sanctum et divinum montem apostolicæ illius et laudabilis synodi sacerdotum Dei, quæ Nicææ fuit: maxime cum prophetam velut manu prehendentem me et hortantem videam: «Venite, inquit, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob: et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. Ex Sion enim exhibit lex, et verbum Domini ex Jerusalem.» Vere enim Sion et Jerusalem, et mons Domini altissimus, et domus Dei Jacob, est divinus ille orthodoxorum Dei sacerdotum cæus, qui in Spiritu sancto perscrutati docuerunt per Scripturas propheticas, evangelicas et apostolicas, de verbo vitæ, hoc est, Filio Dei, quod vere increatus sit secundum naturam divinitatis, non creatus, quemadmodum contra illum blasphemavit Dei hostis et impius ille Arius: quod ejusdem naturæ et substantiæ sit cum Patre qui eum ante omnia sæcula genuit: quod denique et Spiritus sanctus ejusdem pariter divinitatis et essentiæ sit cum Patre et Filio, manifestissime ostenderunt. Et vere altus Dei mons, quæ nobis ab initio est, ut antea declaravit sermo, ab ipso Domino per apostolos nobis tradita, et nunc per ipsius sacerdotes Nicææ congregatos Scripturæ testimoniis clare explicata veneranda illa et sancta fidei regula, de qua clarius, juvante Deo, progrediente longius sermone a nobis disseretur. Sed ad propositum ecclesiasticæ historiæ argumentum revertamur, repetentes ea, quibus Deus populo suo subvenerit, et tyrannos e medio sustulerit per dilectum servum suum imperatorem Constantinum: quam per eundem pacem conciliaverit suis in toto orbe ecclesiis. «Solutus magnus Dominus, qui facit mirabilia magna solus», et inscrutabilia, quorum

ὑπολειφθῆναι: ὡς μηδὲν ἄλλο τι νομίζειν τοὺς παρόντας, ἢ τάφρον αὐτῷ τῆς ψυχῆς γεγονέναι τὸ σῶμα, ἐν ἧδῃ νεκρῷ καὶ παντελῶς ἀποβρέυσαντι καταρωγμένης· σφοδρότερον δὲ ἐστὶ μάλλον τῆς θέρμης αὐτὸν ἐκ βάλου; μυελῶν καταφυγεύσης, προπηδῶσιν δὲ αὐτοῦ τὰ ὄμματα, καὶ τῆς ἰδίας λήξεως ἀποπεσόντα, πηρὴν αὐτὸν ἀριᾶσιν. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦτοι; ἐπεκαλεῖτο· καὶ τὸ πανούστατον ἐνδίκως ταῦτα τῆς

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν ἀναγεώσεως.

Ὅτω δὴτα Μαξιμινοῦ ἐκποδῶν γενομένου, ὃς ἐπιλοῖπων τῶν τῆς θεοσεβείας ἐχθρῶν ἀπάντων χειριστος ἀναπέφηνε, τὰ μὲν τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀναγεώσεως ἐκ θεμελιῶν χάριτι Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος ἠγγεῖροτο· ὃ τε τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς ὄδξαν τῶν τῶν ὄλων Θεοῦ διαλάμπων, μείζονα τῆς ἐμπροσθεν ἀπελάμβανε παρῆρσιαν. Ταῦτα ἐν ἐνάτῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας ὁ πάντα ἄριστος συντάταχεν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος· τῶν γὰρ αὐτοῦ πόνων, ὡς ἀνωτέρω μοι εἴρηται, καὶ τῶν ἄλλων τὴν ἀνάληξιν ποιούμενος, τοῦ βιβλιδίου τούτου διὰ βραχέων ἐγχαράττω τὴν σύνταξιν, πλείστη ὅση σπουδῇ τὴν πορείαν τοῦ λόγου ποιούμενος ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ λαμπροφανὲς ἅγιον καὶ θεῖον ἕρος τῆς κατὰ Νικαίαν ἀποστολικῆς καὶ ἀναρέτου τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν συνόδου· ὁρῶν μάλιστα τὸν προφήτην κρατοῦντά με τῆς χειρὸς καὶ προτρέποντά· «εἰτε, φησὶν, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ἕρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ.» Ἀληθῶς γὰρ Σιών καὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἕρος Κυρίου ὑψηλότατον, καὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν τοῦ Θεοῦ ὀρθοδόξων ἱερῶν ὁμιλος, Πνεύματι ἁγίῳ διασχεψαμένων καὶ παραστησάντων διὰ τὴν Γραφῶν προφητικῶν, καὶ εὐαγγελικῶν, καὶ ἀποστολικῶν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθῶς ἄκριτος τῆ τῆς θεότητος φύσει, καὶ οὐ κτίσμα, καθὼς ὁ θεομάχος καὶ ἀσεβέστατος κατ' αὐτοῦ ἐβλασφήμησεν Ἄρειος· καὶ οὐ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἧς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν πρὸ τῶν αἰῶνων ἀπάντων ὑπάρχει Πατὴρ, καὶ τοῦ αὐτοῦ χρημάτος· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός, σαφέστατα ἐδείξαν. Καὶ ἀληθῶς ὑψηλὸν ἕρος Θεοῦ, ἄνωθεν ἡμῖν, καθὰ προεδήλωσεν ὁ λόγος παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων δοθεὶς, καὶ νῦν διὰ τῶν αὐτοῦ ἱερῶν κατὰ τὴν Νικαίων Γραφικαῖς μαρτυραῖς τρανωθεὶς, ὁ προσκυνητὸς οὗτος καὶ ἅγιος τῆς ἀμωμῆτου πίστεως ἕρος· περὶ οὗ σαφέστερος ἡμῖν συνεργία τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος προῦν ἀποδείξει ὁ λόγος. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν προκειμένην ἡμῖν τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν, ἐπιναλαθόντες τὰ περὶ τῆς τοῦ βασιλείως Θεοῦ εἰς τὸν αὐτὸν [αὐτοῦ] λαὸν ἀντιλήψεις, καὶ τῆς τῶν τυράν-

16. Isa. II, 3. 17. Psal. CXXXV, 4.

νων καταστροφῆς διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ τοῦ θεωρι-
 λοῦ Κωνσταντίνου τοῦ βρασιλέως· ἦν δὲ αὐτοῦ εἰρήνην
 ἐπρυτάνευσσε ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην αὐτοῦ Ἐκκλη-
 σίαις· « Ὁ μόνος μέγας Κύριος, ὁ ποιὼν θαυμάσια
 μέγιστα μόνος, καὶ ἀνεξιχνίαστα, ὧν οὐκ ἔστιν ἀρι-
 θμός· ὁ ἀλλοιῶν καιροὺς καὶ χρόνους, μεθιστῶν βα-
 σιλεῖς τε καὶ καθιστῶν, ἐγεῖρων ἀπὸ γῆς πτωχῶν,
 καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα· καθεῖλε δυνάστας
 ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψώσε ταπεινοὺς· πεινῶντας ἐν-
 ἐπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κε-
 νοὺς, καὶ βραχίονας ὑπερηφάνων συνέτριψε· » ὁ θαυ-
 ματουργός, ὁ μεγαλοουργός, ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, ὁ
 τοῦ σύμπαντος κόσμου δημιουργός, ὁ παντοκράτωρ, ὁ
 πανάγαθος, ὁ εἰς καὶ μόνος Θεός· « Ὁ τὸ καιρὸν ἄσμα
 ἀναπέμπωμεν, προσυπακούοντες τῷ ποιούντι θαυμά-
 σια μέγιστα μόνω, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
 τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι
 βασιλεῖς κραταιοὺς· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ·
 ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος·
 Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀνυμνοῦντες μὴ διαλείψωμεν τὸν
 τῶν ὅλων Θεόν, καὶ τὸν τούτου μονογενῆ Υἱὸν Ἰη-
 σοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν, τὸν σὺν τῷ Πατρὶ
 πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν αἴτιον, τὸν τῆς Θεογονίας
 αὐτοῦ εἰσηγητὴν ἡμῶν, τὸν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας
 διδάσκαλον, τὸν τῶν ἀσεβῶν ὀλετήρα, τὸν τυραν-
 νοκτόνον, τὸν τοῦ βίου διορθωτὴν, τὸν τῶν ἀπεγνω-
 σμένων σωτήρα Ἰησοῦν ἐν ἐνὶ στόματι· καὶ μὴ καρ-
 εῖα πάντες δοξάζωμεν· ὅτι δὴ μόνος, ὅσα παναγὰθου
 Πατρὸς μονώτατος ὑπάρχων πανάγαθος Παῖς, ἐν
 βουλή τῆς πατρικῆς, καὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύ-
 ματος φιλάνθρωπις, τῶν κάτω που κειμένων ἐν
 φθορᾷ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν προμηθεύμενος, εὖ μάλα
 προθυμῶς τὴν ἡμετέραν ὑπόδυσ φύσιν, κατὰπερ τις
 ἀριστος Ιατρός τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβὼν, καὶ
 τὰς νόσους φέρων, καὶ τότε καὶ ἀεὶ σωτηρίαν καὶ
 ζωὴν τῷ τῶν ἀνθρώπων κατεργάσατο γένει· Ὅς
 δὴ βασιλεὺς βασιλέων, καὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ ἀεὶ προμη-
 θεύμενος, τὸν αὐτῷ φίλον καὶ θεράποντα ἴδιον Κων-
 σταντῖνον τοῖς τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας καὶ πίστεως ὅπλοις φράξας, κατὰ τῶν ἀσεβῶν τυράννων. Τοῦ τε
 κατὰ Ῥώμην Μαξιμiano, καὶ τοῦ μετὰ τὴν Ἀνατολήν Μαξιμiano ἀνεγήμενον· οὗς δι' αὐτοῦ ἀνελὼν,
 φειδρῶν καὶ βαθεῖαν εἰρήνην τῷ οἰκείῳ λαῷ ἀποδέδωκεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Περὶ τῆς Λικινίου κακοτροπίας.

Ὅς ἦν δὲ ἄρα, φησὶν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος, τῷ
 μισοκάλῳ φθόνῳ, τῷ τε φιλοπονηρῆς δαίμονι φορητῆς
 ἢ τῶν ὀρωμένων θέα· ὡςπερ οὖν οὐδὲ Λικινίῳ μετα-
 τραπέντι ἐτύγχανεν ἀντάρκη πρὸς ἀσφραγα λογισμὸν
 τὰ τοῖς ἐμπροσθεν δεδηλωμένοις τυράννοις συμβεβη-
 κότα· Ὅς εὖ φερομένης αὐτῷ τῆς ἀρχῆς, τῆς βασι-
 λέως μεγάλου Κωνσταντίνου δευτερεύων τιμῆς, ἐπι-
 γαμβρίας τε καὶ συγγενείας ἡξιωμένος, μιμησεως
 μὲν τῶν καλῶν ἀπελιμπάνετο, τῆς δὲ τῶν ἀσε-
 βῶν τυράννων μοχθηρίας ἐξέτλου τὴν κακοτροπιαν·
 καὶ ὧν τοῦ βίου τὴν καταστροφὴν ἐπέιδεν αὐτοῖς
 ὀρθαλοῖς, τοῦτων ἐπεσθαι τῇ γνώμῃ μᾶλλον, ἢ τῇ

non est numerus¹⁸ : qui rerum opportunitates et tem-
 pora commutat, qui deponit reges et constituit¹⁹ :
 Suscitans a terra inopem et de stercore erigens pau-
 perem²⁰ : deposuit potentes de sede, et exaltavit hu-
 miles a terra : esurientes implevit bonis, et di-
 vites dimisit inanes²¹, et brachia superborum
 contrivit : qui est rerum admirabilium opifex, qui
 magnarum architectus, qui universorum Dominus,
 qui totius mundi fabricator, qui omnipotens, totus
 bonus, unus et solus Deus, cui novum canticum
 cantemus, illud addentes : « Ei qui facit mirabilia
 magna solus, quoniam in sæculum misericordia
 ejus : qui percussit reges magnos, et occidit reges
 fortes, quoniam in sæculum misericordia ejus : quia
 in humilitate nostra recordatus est nostri Domi-
 ni²². » Ob hæc omnia nunquam desinamus cele-
 brare universorum Deum, unigenitum ejus Filium
 Jesum Christum Dominum nostrum, illum cum Pa-
 tre omnium bonorum nobis auctorem, divinæ nobis
 cognitionis doctorem, veræ erga ipsum pietatis ma-
 gistrum, impiorum eversorem, interfectorem ty-
 rannorum, vitæ nostræ moderatorem, et nostrum
 omnium, cum rejecti et repudiati essemus, Salva-
 torem Jesum, uno omnes ore, unoque corde cele-
 bremus : quod solus tanquam optimi Patris unus
 ipse optimus Filius, paterna, sua ipsius et Spiritus
 etiam sancti clementia, salutis nostræ, cum in pec-
 catorum corruptione et sordibus jaceremus, prospici-
 ens, naturam nostram libenter induerit : et tan-
 quam optimus medicus infirmitatem nostram susci-
 piens, et morbos auferens, tunc et semper salutem
 et vitam nostro generi restituerit. Qui rex regum
 populi sui curam agens, dilectum servum summum
 Constantinum pietatis erga se et fidei armis muni-
 tum, in impios tyrannos, Maxentium Romæ et Ma-
 ximum in Oriente, concitavit : quibus per illum e
 medio sublatis, summam et tranquillam pacem po-
 pulo suo reddidit.

Verum invidiæ probitatis hosti (inquit Eusebius
 Pamphili²³) omnisque impietatis fautori diabolo
 nequaquam harum rerum spectaculum tolerandum
 videbatur : neque itidem Licinio velut jam mutato,
 ea quæ tyrannis prioribus obtigerant, satis exempli
 ad modestiam et animi moderationem excolendam
 dederunt. Qui cum imperio prospere frueretur, et
 secundas in honore post imperatore Constantium
 Magnum obtineret, et conjunctione atque affinitate
 ejus dignus habitus esset : relicta tamen præclaro-
 rum hominum imitatione, perditos impiorum tyran-
 norum mores æmulatus est : et quorum miserum

CAP. X.

De pravus Licinii moribus.

Verum invidiæ probitatis hosti (inquit Eusebius
 Pamphili²³) omnisque impietatis fautori diabolo
 nequaquam harum rerum spectaculum tolerandum
 videbatur : neque itidem Licinio velut jam mutato,
 ea quæ tyrannis prioribus obtigerant, satis exempli
 ad modestiam et animi moderationem excolendam
 dederunt. Qui cum imperio prospere frueretur, et
 secundas in honore post imperatore Constantium
 Magnum obtineret, et conjunctione atque affinitate
 ejus dignus habitus esset : relicta tamen præclaro-
 rum hominum imitatione, perditos impiorum tyran-
 norum mores æmulatus est : et quorum miserum

¹⁸ Joh. v, 9. ¹⁹ Euseb. lib. v *Hist. eccl.* cap. 4, 17, 18, 23. ²⁰ Lib. x, cap. 18.

²¹ Psal. cxii, 7. ²² Luc. i, 52, 55. ²³ Psal. cxxxv, 4,

vita exitum oculis conspexisset, eorum perditam A mentem sequi maluit, quam in præstantioris viri amicitia atque proposito perseverare. Invidia enim contra Constantinum, a quo plurima beneficia accepit, inflammatus, pestiferum et crudele bellum illi infert : non naturæ leges reveritus, non jurisjurandi, non sanguinis, non fœderum recordatus. Constantinus enim tanquam optimus princeps, quo in eum clara verè benevolentia indicia ostenderet, suam ipsius affinitatem illi non invidit, illustres nuptias sororis illi non denegavit. Et post pauca : Sed impius Licinius contraria his admittere, omnes machinas quotidie contra præstantiorem excogitare, omnes insidiarum vias investigare cœpit, ut pro summis beneficiis maleficia rependeret. Quibus hæc insuper addit : Verum Deus huic (Constantino inquit) amicus fuit, curator ejus et custos, qui insidias in occulto et tenebris ei a tyranno comparatas, in lucem produxit atque patefecit. Tantum sancta pietatis arma ad depulsionem hostium, et ad salutis etiam nostræ propugnationem præsidii habent : quibus sanctissimus imperator noster præclare septus, multiplices et callidas execrabilis hostis insidias divino auxilio effugit. Licinius deinde ubi clandestinos conatus suos neutiquam ex animi sententia succedere vidit (Deus enim omnem dolum ac fallaciam pio imperatori aperuerat), nec posset amplius fœcinus suum celare, bellum palam movet : ac dum cum Constantino bellum suscipere constituit, jam etiam contra universorum Deum Constantini custodem, quemque norat Constantinum colere, aciem instruere instituit : et ab eo tempore pios homines imperio suo subditos misere vexavit. Et post alia quædam : Modus autem et ratio cædis qua eos perdere constituit, peregrina fuit, et antea nunquam ulla sæculorum memoria audita. Nam Amasiam et reliquas Ponti civitates, quantis malis affligi jussit, omnem exsuperantiam crudelitatis superat. Illic ex ecclesiis Dei alias dejecit et solo adæquavit, alias ocludi jussit, ne quisquam eorum qui eas frequentare consueverat, eo commearet, neve debitos cultus et vota Deo redderet. Non enim pro se illa fieri existimabat (quomodo enim aliter cogitare potuit qui Deum odit, prava conscientia illud secum ipse reputans?), sed nos pro imperatore pio Constantino omnia agere, et Deum placare persuasum habebat. Hac itaque opinione concitatus, omnem furoris sui impetum in nos intorquere statuit. Et paulo post : Multi episcoporum sine causa abripiebantur ad supplicium, et puniebantur tanquam sicarii, qui nihil mali commiserant ; novum mortis genus subibant : corpora eorum primum gladio in multas particulas dissecabantur, deinde post crudele illud et horrendum spectaculum in altos maris gurgites, quo a piscibus devorarentur, abjiciebantur. Ad hæc rursus piorum omnium fugæ, virorum pariter et mulierum atque etiam infantium : et ex Dei servis alii in agros,

τοῦ κρείττονος φίλια τε καὶ διαθέσει ἐμμένειν ἡθού-
λετο. Διαφθονθῆς τοιγαροῦν τῷ πανευεργέτῃ, πη-
λεμον δυσαγῆ καὶ δεινότητον πρὸς αὐτὸν ἐκφέρει,
οὐ φύσεως νόμων φεισόμενος, οὐχ ὀρκιομοσιῶν, οὐχ
αἵματος, οὐ συνθηκῶν μνήμην ἐν διανοίᾳ λαθῶν.
Ὁ μὲν γὰρ αὐτῷ, οἷα πανάγαθος βασιλεὺς,
εὐνοίας παρέχων ἀληθοῦς σύμβολα, συγγενείας
τῆς πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐφθόνησε, γάμων τε λαμ-
πρῶν ἀδελφῆς μετουσίαν οὐκ ἀπρηνήσατο. Καὶ
μεθ' ἕτερα· Ἀλλὰ τοῦτοις τάναντία Λικίνιος δι-
επράττετο, παντοίας ὀσημέραι κατὰ τοῦ κρείττονος
μηχανὰς ἐπιτεχνώμενος ὁ μισόθεος, πάντας τε
ἐπινοῶν ἐπιβουλῆς τρόπους, ὡς ἂν κακοῖς τὴν εὐεργέ-
την ἀμεΐψηται. Οἷς ἐπιλέγει· Τῷ δὲ ἦν ἄρα ὁ Θεὸς
φίλος, κηδεμῶν καὶ φύλαξ, τῷ Κωνσταντίνῳ λέ-
γων, ὅς αὐτῷ τὰς ἐν ἀπορρήτῳ καὶ σκότει μη-
χανωμένας ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐπιβουλὰς εἰς φῶς
ἀγων διήλεσε. Τοσοῦτον ἀρετῆς [ἀρετῆ] τὸ μέγα τῆς
θεοσεβείας ὅπλον πρὸς ἄμυναν μὲν ἐχθρῶν, οἰ-
κείας δὲ φυλακῆν σωτηρίας ἰσχύει. Ὁ δὲ πεφρα-
μένος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς Κωνσταντι-
νος, τῇ ἐκ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ τὰς τοῦ δυσωνύμου
πολυπλόκους ἐπιβουλὰς διεδίδρασκεν. Ὁ δὲ τυράν-
νος τὴν λαθραίαν συσκευὴν ὡς οὐδαμῶς ἑώρα κατὰ
γνώμην χωροῦσαν· τοῦ Θεοῦ πάντα δόλον τε καὶ
βαδιουργίαν τῷ θεοφιλεῖ βασιλεῖ κατάφωρα ποιούν-
τος· οὐκ ἔτι οἷός τε ὦν ἐπικρύπτεσθαι, προφανῆ
πλῆμον αἰρεῖται· ὁμοῦσε δὲ τὰ Κωνσταντίνῳ πολε-
μείν διαγνοῦς, ἦδη καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἔλων ὡς
φρουροῦ Κωνσταντίνου, ὃν ἤπιστατο σέβειν αὐτὸν,
C πρρατᾶττεσθαι ὤρμηται· κἀπειτα τοὺς ὑπ' αὐτῷ
θεοσεβεῖς ἤλαυνε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ ὁ τρόπος δὲ
τοῦ κατ' αὐτῶν φόνου ξένος τις ἦν, καὶ οἷος οὐδε-
πώποτε ἠκούσθη. Τὰς γοῦν ἀμφὶ τὴν Ἀμάσειαν καὶ
τὰς λοιπὰς τοῦ Πόντου πόλεις ὅσοις κακοῖς πιέζε-
σθαι προσέταξε, πᾶσαν ὑπερβολὴν ὠμότητος ὑπερ-
ηκόντισεν. Ἐνθα τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ αἱ μὲν ἐξ
ὑψους εἰς ἕδαφος αὖθις κατεβρίπτοντο, τὰς δὲ ἀπο-
κλειεσθαι ἐκέλευσεν, ὡς ἂν τῆ συνάγοιτό τις τῶν
ειωθότων, μηδὲ τῷ Θεῷ τὰς ὀφειλομένας λατρείας
καὶ εὐχὰς ἀποδοῖσι. Συντελεσθαι γὰρ οὐχ ἤγειτο
ὑπὲρ αὐτοῦ ταῦτα· πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν τοῦτο ἐν-
νοεῖν τὴν μισόθεον; φαῦλον συνειδῶτι τοῦτο λογιζό-
μενος, ὑπὲρ δὲ Κωνσταντίνου τοῦ θεοφιλοῦς βασι-
λέως πράττειν ἡμᾶς, καὶ τὸν Θεὸν ἰλεῦσθαι ἐπέ-
πειστο. Ὅθεν ἐκ τούτου παρορμηθεὶς, τὸν θυμὸν καθ'
D ἡμῶν ἐπισκήπτει. Καὶ μετὰ βραχεία· Καὶ δὴ ἀπ-
ήγγοντο πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων, καὶ ἐκολάζοντο ἀπρι-
φασίστως, ὁμοίως τοῖς μαιφόνους οἱ μηδὲν ἡδικοῦ-
τες, καινοτέραν ὑπομένοντας τελευτήν, ἕξιει τὸ
σῶμα εἰς πολλὰ τμήματα κατακρουρογόμενοι, καὶ
μετὰ τὴν ἀπῆγν ταύτην καὶ φρικτοτάτην θείαν, τοῖς
τῆς θαλάσσης βυθοῖς, τοῖς ἰχθύσιν εἰς βορᾶν ἐβρί-
πτοντο. Φυγαὶ δὲ οὖθις ἐπὶ τούτοις τῶν θεοσεβῶν
ἀπάντων ὁμοῦσε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν σὺν κομιδῇ
νηπίοις ἐγίνοντο· καὶ πάλιν ἀγροὶ, καὶ πάλιν ἐρη-
μίαι, νάπαι τε καὶ ὄρη τοῦς τοῦ Χριστοῦ θεράπον-
τας ὑπεδέχοντο, κατὰ πάντων ἀνακινῆσαντος τοῦ
δυσσεβοῦς τὸν πῶλον.

nonnulli in solitudines, quidam in silvas sese abdidērunt, cum æque omnibus nefarius ille bellum indixisset.

Καὶ μετὰ βραχεία· Εἰ μὴ τάχιστα τὸ μέλλον ἔσε- A
σαι προλαθῶν ὁ τῶν οἰκείων ψυχῶν ὑπέρμαχος
Θ.δς, ὡς ἐν βαθεῖ σκοτῆι καὶ νυκτὶ ζοφωδεστάτῃ
φωστῆρα μέγαν ἀθρόως καὶ σωτῆρα τοῖς πᾶσιν ἐξ-
έλαμψε τὸν αὐτοῦ θεράποντα Κωνσταντῖνον, ὑψηλῶ
βραχίονι, γενναιοτάτῃ δὲ χειρὶ χειραγωγήσας. Τῷ τῷ
μὲν οὖν ἀνωθεν ἐξ οὐρανῶν καρπὸν εὐσεβείας ἐπ-
άζιον, τρόπαια κατὰ τῶν ἀσεβῶν παρείχε νίκης, τὸν
δὲ ἀλιτήριον αὐτοῖς συμβούλοις ἅπασι καὶ φίλοις
ὑπὸ τοῖς Κωνσταντῖνου καὶ πάντων ἡμῶν Θεός. Ὡς γὰρ εἰς
ἔσχατα μανίας τὰ κατ' αὐτὸν ἤλαυνεν, οὐκ ἔτ' ἀν-
εχτὸν εἶναι λογισάμενος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὁ τῷ
Θεῷ φίλος, τὸν ἔμφυτον σώφρονα καὶ εὐσεβῆ συν-
αγαγῶν λογισμῶν, καὶ τὸν στερβῶν τοῦ δικαίου τρόπον
φιλανθρωπιᾶ κερασάμενος, ἐπαμῦναι κρίνει τοῖς B
ὑπὸ τῷ τυράννῳ τολαιπωρουμένοις· καὶ τὸ γε πλεῖ-
στον ἀνθρώπων γένος, βραχεῖς λυμεῶνας ἐκποδῶν
ποιητάμενος, ἀνασώσασθαι ὀρμάται. Μόνῃ γὰρ φι-
λάνθρωπιᾶ χρωμένον τοῦ φιλανθρωποτάτου βασιλέως
Κωνσταντῖνου τὸν πρὸ τούτου χρόνον, καὶ τὸν οὐ
συμπαθείας ἄξιον ἐλεούντος, τῷ μὲν δυσσεβεῖ αὐτῷ
ἐγίνετο πλεόν οὐδὲν, τῆς κακίας οὐκ ἀπαλλαττομένην,
αὐξῶντι δὲ μᾶλλον τὴν κατὰ τῶν ὑποχειρῶν ἐθνῶν
λύτταν· τοῖς δὲ κακουμένοις οὐδεμία τῆν σωτηρίας
ἐλπίς, ὑπὸ δεινῷ θηρίου καταπινουμένοις. Διὸ δὴ
τῷ φιλανθρώπῳ μίξας τὸ μισοπόνηρον ὁ τῶν ἀγα-
θῶν χορηγός, πρόβεισιν ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ
φιλανθρωποτάτῳ ἀπὸ τῆς Ἑσπερίων τῆς μεγίστης
Ῥώμης ἐπὶ τὴν Ἐφῶν κατὰ τοῦ τυράννου, σωτηρίας
δεξιάν ἅπασι τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκτείνας· παμβα- C
σιλεῖ Θεῷ καὶ Παιδὶ Χριστῷ Σωτῆρι ποδηγῷ καὶ
συμμάχῳ χρώμενοι, πατὴρ Κωνσταντῖνος βασιλεὺς
ἅμα υἱῷ βασιλεῖ Κρίσπῳ, ἀμφὺ κύκλῳ διελόντες
τὴν κατὰ τῶν θεομισῶν παράταξιν, ῥαδίαν τὴν νί-
κην ἀποφέρονται, τῶν κατὰ τὴν συμβολὴν πάντων
ἐξευμρισιθέντων αὐτοῖς καὶ κατὰ γνώμην ὑπὸ τοῦ
παμβασιλέως Θεοῦ, καθά ἤρτην ὁ φιλαληθέστατος Εὐ-
σέβιος ὁ τοῦ πανευφήμου Παμφίλου. Ῥουφίνος δὲ,
φησὶν, εἰ καὶ μηδεμίαν μοῖραν τῶν γεγενημένων ἐπὶ
Λικινίου πραγμάτων ἐμνημόνευσεν, ἕως καὶ αὐτὰ
τὰ λεξίδια τοῦ προρόηθέντος ἀναλεξάμενος, ἐνήθησεν
τῇ συγγραφῇ. Φησὶ δὲ οὗτος· Λικίνιος μὲν οὖν ὁ
συμβασιλεύων, αὐτῷ δηλοῦσι τῷ βασιλεῖ Κωνσταν-
τῖνῳ, τὰς Ἑλληνικὰς ἔχων δόξας, ἐμίσει Χριστιαν- D
οὺς· καὶ διωγμὸν μὲν προφανῆ κατ' αὐτῶν φόβῳ
τοῦ βασιλέως Κωνσταντῖνου κινεῖν ὑπέστέλλετο, λε-
ληθῶτας δὲ πολλοὺς ἐσκευραεῖτο. Προῖόν δὲ, φανε-
ρῶς τὴν κατὰ πάντων διωγμῶν ἀνεκίνει ἐν τοῖς Ἀνα-
τολῆς τόποις, ὡς καὶ πολλοὺς τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας
ἀναδειχθῆναι ἐν διαφόροις τόποις, ἐκ δὴ τούτου εἰς
ἀπεχθεῖαν τὴν πρὸς αὐτὸν μεγίστην τὸν βασιλέα
Κωνσταντῖνον ἐκίνησεν. Ἦσαν δὲ πρὸς ἀλλήλους
πολέμοι. Ταῦτα μὲν οὗτος. Οἱ δὲ λοιποὶ, ὅσοι τῆς
Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἀληθείας συνήγοροι, δι-
ελόντες, φασὶν, ἀμφὺ τὴν στρατιάν, πατὴρ Κων-
σταντῖνος βασιλεὺς, καὶ υἱὸς Κρίσπος βασιλεὺς,

Et paucis interjectis : Nisi Deus servorum suo-
rum propugnator celerrime quod futurum erat
prævertisset, et Constantinum famulum suum tan-
quam lucis quoddam splendidum jubar in obscuris
tenebris et caliginosa nocte repente ostendisset, et
liberatorem excitasset omnibus, et excelso brachio,
ac generosa manu duxisset : cui quidem tropæa
victoriæ contra impios, quasi fructum ipsius pietati
debitum cœlitus largitus est, sacrilegum autem
illum una cum consiliariis omnibus et amicis sub
Constantini pedibus prostravit, Constantini et
nostrum omnium Deus. Nam ubi ejus insaniam ad
extremam progressa est amentiam, imperator Deo
charus non amplius ferendum putavit, sed insita
sibi et modesta animi ratione piæque rem repu-
tans, atque severam juris regulam cum humani-
tate et clementia temperans, eos qui tyrannidis
jugo opprimebantur, juvandos censet, atque pau-
cis nefariis e medio sublatis, maximam morta-
lium partem servare properat. Nam cum antea im-
perator humanissimus sola clementia usus fuisset,
et miseratus esset nulla commiseratione dignum,
impio quidem illi a pravitate nequiquam decedenti,
sed potius rabiem suam contra gentes sibi subje-
ctas augenti, nihil clementia illa profuit : afflictis
vero et ab immani illa bellua divexatis, nulla plane
fuit salutis spes relicta. Quapropter honorum ille
subministrato Constantinus, nequitie odium cum
humanitate permiscens, simul cum Crispo filio,
principe humanissimo, ab Occidentis urbe maxima
Roma in Orientem contra tyrannum proficiscitur,
salutarem dextram omnibus pereuntibus porrigens :
pater simul ac filius, Deo Patre rerum universarum
rectore, et Christo Filio omnium Salvatore, duco
et auxiliatore utentes, undique acie contra impios
circumjecta et disposita, perfacilem reportant vi-
ctoriam, cum omnia in eo conflictu ex animi sen-
tentia ipsis complanata essent ab omnium impera-
tore Deo, ut testatur veritatis studiosissimus Euse-
bius celeberrimi Pamphili. Rufinus vero licet nul-
lam fere partem rerum a Licinio gestarum commemo-
raverit, tamen illius voculas velut in unum
corpus colligens, huic commentario inseram. Sic
inquit ille : Licinius qui una cum Constantino im-
peratore regnabat, gentilium opinionibus imbutus,
odisse cœpit Christianos : sed Constantinum impe-
ratorem veritus, cum aperte eos vexare non aude-
ret, multos occultis insidiis perimebat : deinde pro-
grediente tempore palam omnes in Orientis parti-
bus persequebatur, sic ut plures Christi martyres
in diversis locis ostenderentur. Ex eo tempore
maximum sui odium Constantino excitavit, factique
sunt hostes sibi invicem infensi. Hæc quidem ille.
Qui vero Eusebii veritati adhærere maluit, aium
imperatores ambos, patrem Constantinum et Cri-
spum filium, diviso exercitu contra impium tyran-
num profectos, Crispum quidem filium cum copiis

suis in Asiam iter intendisse, patrem vero cum satellitibus suis per Europam viam confecisse. Impurus vero ille tyrannus, omni impietate pariter et cæde pollutus, ex Oriente exercitum numerosum ducens contra eos, et magna spirans, Nicomediam venit: et cum probe sciret pium principem Constantinum Dei sacerdotes magna observantia colere, et summo in honore habere Eusebium Nicomediæ episcopum, qui jam antea illius partibus adhaeserat, contra religiosum imperatorem mercede conducit, existimans per illum et illius socios; Constantinum inexpugnabilibus Dei armis munitum e medio tollere. Societatem ergo cum Licinio inquit admirandus ille Eusebius, multis promissionibus ab impietatis socio inductus. Atque hæc ita se habere, ex ipsius Christi amantis imperatoris epistola, quam ad Nicomedienses misit, comperit esse potest. Sic enim in fine illius epistolæ ait ²⁴):

Ἐνεστι πληροφορηθῆναι, ἥς τοῖς Νικομηδεῦσιν ἐπέστειλεν, ὡδὲ πως λέγων πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς·

Quis innocentem multitudinem ista docuit? Eusebium videlicet tyrannicæ crudelitatis socius. Nam quod excubaret et omnino vigilaret pro tyranno, ex multis illius rebus gestis facile potest intelligi. Siquidem istud episcoporum, eorumque vere episcoporum cædes testantur; istud crudelissima Christianorum persecutio palam clamat. Neque certe de iis quæ contra me egit, hoc loco verba faciam, per quæ adversariorum contra me concursus quantum fieri poterat maxime procurabantur, qui oculis tanquam speculatoribus me observavit: quin etiam ministerio prope militari, quo tyranno opem ferret, perfunctus est. Ac nemo existimet me imparatum, minusque instructum esse etiam ad istas res, si opus fuerit, certissimis argumentis confirmandas; verissime enim ostendi potest, tum presbyteros, tum diaconos a me manifesto deprehensos, qui Eusebium assidue stipabant. Sed hæc non eo dicuntur a me, quod ipse ea graviter et iniquo animo feram, sed quod eos suæ ipsorum pudeat insanix. Illud solum metuo, illud animo verso, quod vos video in hujus criminis societatem vocari: nam institutione Eusebii et conversatione, conscientia vestra a veritate deflexit. Verum hujus rei expedita est et facilis curatio, si modo episcoporum fidelem et integrum nacti, oculos ad Deum denovo converteritis. Quod quidem in præsentia est in vestra situm potestate, quodque etiam dudum vestri arbitrii fuisset, nisi Eusebius ipse, de quo dixi, pravo eorum qui eum juerunt consilio huc præsens ruisset, et rectum eligendi ordinem impudenter conturbasset. Sed quoniam mihi de hoc ipso Eusebio pauca apud vos dicenda sunt, quæso, libenter attendite. Non vos præterit concilium Nicææ celebratum, cui ipse, sicut conscientix meæ munus postulabat, interfui: non alio sane animo,

κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς τυράννου ὀρμητο. Ὁ μὲν οὖν υἱὸς Κρίσπος ἐπὶ τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν μέρη σὺν τῇ αὐτοῦ στρατιᾷ τὴν πορείαν τοιοῦμενος· ὁ δὲ πατὴρ Κωνσταντῖνος κατὰ τῆς Εὐρώπης τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις τὴν ὁδὸν διήνυσεν. Ὁ δὲ μισόθεος, καὶ πάσης ἀσεβείας καὶ μαιφονίας ἔμπλεος, ἐξ Ἀνατολῶν μετὰ πλείστου ὄσου στρατοῦ κατ' αὐτῶν παραταττόμενος, καὶ μεγαλαυχῶν ἤρχετο· φθάσας δὲ ἐν τῇ Νικομηδέων, ἐγνωκῶς καὶ εἰδῶς τὴν τοῦ θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου ψυχὴν σέβουσαν τοὺς τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, καὶ ὅτι διὰ πάσης ἀγοι εὐμῆς, μισθοδοτεῖ τὸν τῆς Νικομηδέων ἐπίσκοπον Εὐσέβιον, πάλαι πρόσωγα αὐτοῦ ὄντα, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου, οἰόμενος δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἀνελεῖν τὸν τοῖς τοῦ Θεοῦ πεφραγμένον ἀκαταμαχῆτοις ὅπλοις Κωνσταντίνου. Συντίθεται οὖν αὐτῷ ὁ θαυμαστός Εὐσέβιος, ἐπαγγελίας λιπαρηθεὶς παρὰ τοῦ συνασεβοῦς αὐτοῦ Λικινίου. Ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. ἐξ αὐτῆς τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως ἐπιστολῆς

Τίς ἐστιν ὁ ταῦτα διδάξα; οὕτως ἄκακον πλῆθος; Εὐσέβιος δηλαδὴ ὁ τῆς τυραννικῆς ὠμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ τοῦ τυράννου γεγένηται προσφύλαξ, πολλαχόθεν ἔστι συνορᾶν. Τοῦτο μὲν αἰ τῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται, ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ἐπισκόπων· τοῦτο δὲ ἡ χυλεπωτάτη τῶν Χριστιανῶν ἐκδίωξις διαβόρηθον βοᾷ. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων παρ' αὐτοῦ νῦν ἐρῶ, δι' ὧν ὅτι μάλιστα αἰ τῶν ἐναντίων μερῶν καθ' ἡμῶν ἐπραγματεύοντο συνδρομαί· οὕτος καὶ ὀφθαλμοὺς κατασκόπους ἔπεμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόηλους τῷ τυράννῳ συνεισέφερον ὑπουργίας. Μῆδ' ἐμὲ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον· ἔλεγχος γάρ ἐστιν ἀκριθῆς, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παραπεμπομένους [παρεπομένους] φανερώς ὑπ' ἐμοῦ συνελήφθη, συνέστηκεν [παρέστηκεν]. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἡμῶν νῦν οὐκ ἀγανακτῆσεως ἔνεκεν, ἀλλ' εἰς αἰσχύνην ἐκείνων προενήνεκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδρα, ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὀρώ πρὸς τὴν τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν· διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου διαγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνελθόντων κερωρισμένην τῆς ἀληθείας εἰλήφατε. Ἀλλ' ἐστὶν οὐ βραδεῖα θεραπεία, εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκίραινον νῦν γούν λαθόντες, πρὸς Θεὸν ἀπίδητε. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστίν, ὃ καὶ πάλαι ἔχρη τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἠρτησθαι, εἰ μὴ ὁ προειρημένος Εὐσέβιος δεινῆ τῶν τότε συλλαβομένων αὐτῷ προσιρᾶσει ἐνταῦθα ἐληλύθει, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὀρθότητα ἀναισχύντως συνεπεπράχει [ἴσ. συνεπεπράχει]. Ἀλλ' ἐπιβῆ πρὸς τὸ αὐτοῦ Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσῆκε φράσαι, μακροθύμως ἀκούσατε. Μένονται ἡ ὑμέτερα ἀνεξικακία, ἐπὶ τῆς Νικαίων πόλεως γεγενῆσθαι σύνολον ἐπισκόπων· ἥ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρεία παρήμην, οὐδὲν ἕτερον

²⁴ Apud Theodor. lib. 1 Hist. cap. 20.

βουλόμενος, ἢ ὁμόνοιαν ἅπασιν ἐργάσασθαι, καὶ πρὸς πάντων ἐλέγχει καὶ ἀποσεισάσθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εὐλόγει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρείου ἀπονοίας, ἰσχυροποιεῖτο δὲ παραχρῆμα διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ ἁλιθρίας σπουδῆς. Ἄλλ' αὐτὸς οὗτος Εὐσεβίος, προσφιλέστατος καὶ τιμιώτατος, μεθ' ὅσης νομίζετε συνδρομῆς ἄτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἠτιώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνης τῇ πανταχόθεν ἐληγεμένη ψευδολογίᾳ αὐτοῦ συνίστατο, ὑποπέμπων μὲν μοι διαφόρους τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιούοντας, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινά, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἐλεγχθεὶς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ ἐκπέσοι τιμῆς; Μάρτυς ἐστὶ μοι τούτων αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὃς ἐμοί τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένει· ὅτι καὶ ἐμὲ αὐτὸς ἐκεῖνος Εὐσεβίος περιέτριψε, καὶ ἀπρεπῶς ὑφήρπασεν· ἄλλ' ἡ θεία με πρόνοια ἐπὶ τὴν ἀληθεστάτην αὐτῆς ὁδὸν ἐπανήγαγεν· ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπέγνωτε, καὶ ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη παρ' αὐτοῦ τότε, Εὐσεβίου τοῦ ἀνοσίτου λέγω, καθὼς αὐτὸς ἐπόθει, πᾶν ὄτιοῦν κακὸν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας ἀποκρυπτόμενος. Ἄλλὰ πρῶτον, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς τούτου σκαιότητος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογονίου, ὃν τῆς ἀνοσίας αὐτοῦ προαιρέσεως ἔχει κοινωνὸν διεπράξατο, ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρέας τινὰς τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναχωρήσαντας, ἐνταῦθα ἐκεκλεύκειν ἀποσταλῆναι, ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας, διχονοίας ἠγείρετο πυρρός. Ἄλλ' οὗτοι οἱ καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὓς ἅπασι τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν ἐτετηρήκει, οὐ μόνον ἐδέξαντο ἐκεῖνους, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ καὶ ἐκοινώνησαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοθείας. Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους ἔκρινα πρᾶξαι. Ἀρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορβρωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ἡμετέρον ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκείνη τῇ πίστει βλέπειν ἢ πάντοτε καὶ γαγενῆσθαι ἡμᾶς καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ἵνα ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἴ τις δὲ πρὸς μνήμην τῶν λυμένων ἐκείνων, ἢ πρὸς ἔπαινον, ἀπρονοήτως ἐξαφθῆναι τολμήσει, παραχρῆμα τῆς ἰδίας τολμῆς, διὰ τῆς τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ἐμοῦ, ἐνεργείας ἀνασταλάσσεται. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξει, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἡ τοῦ Θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου ἐπιστολὴ σαφέστατα ἔδειξε περὶ τοῦ ἁεβίου Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας, ὃς προσφύλαξ οὐ μόνον γέγονε τοῦ Θεομισοῦς Λικινίου, ἀλλὰ καὶ συμμύστης καὶ ὑπουργὸς τῆς ἐκείνου τυραννίδος καὶ ἀσεθείας. Βαδῖν δὲ ἐνταῦθεν ἐπὶ τὴν προκειμένην τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ὑπόθεσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ ἁεβίου Λικινίου νίκης τοῦ Θεοφιλοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου.

Λικινίου τοίνυν σὺν στρατιᾷ τῇ σὺν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Νικομηδείων ἐξορηγμένου ἐπὶ τὴν Βυζάντιον κατὰ Θεοφιλοῦς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ἐκείσε τότε παρόντος, τῶν δ' ἐκατέρων στρατιωτικῶν φιλάγγων

quam ut tum concordiam inter omnes constituerem; tum omnium maxime ut reprimerem penitus et submoverem eam rerum perturbationem, quæ ex Arif Alexandrini amentia orta, illico ex absurdo et pernicioso conatu Eusebii vires collegit. Nam quanta concursione, amantissimi honoratissimique fratres, putatis istum Eusebium, utpote ipsa conscientia convictum, quanta cum ignominia, mendaciis undique deprehensis, aggressum esse primum certos quosdam homines subornare qui pro eo deprecarentur, deinde a me auxilium petere, nè tanti sceleris damnatus, de honoris sui gradu deiceretur? Hujus rei testis est mihi Deus, qui tum mihi, tum vobis benignus perpetuo adsit, quod et meum pervertit iudicium, et turpiter a veritate abduxit. Sed divina providentia ad rectam me rediit viam. Quod et vos novistis, et cognoscetis amplius. Nam tum omnia gesta sunt ex ejus impii, Eusebii, inquam, sententia, qui perniciem omnem adhuc intra cogitationem suam abditam et occultam tenuit. Ac primum, ut cætera illius nequitie facinora præteream, audite, quæso, quid cum Theognio, quem impii instituti sui socium habebat, perpetraverit. Ipse quosdam Alexandrinos, qui a fide nostra defecerant, huc mitti jusseram, quandoquidem eorum opera dissidii flamma incensa erat. Sed isti honesti bonique scilicet episcopi, quos vera concilii dijudicatio ad pœnitentiam agendam reservaverat, non solum eos admiserunt ad se, et secum tuto collocarunt, verum etiam illorum depravatis moribus communicarunt. Quamobrem ingratos istos aliquo pacto puniendos censui, et jussi ut a suis abrepti sedibus, quam longissime relegarentur. Jam nostrum est, ea fide in Deum aciem mentis vestræ intendere, in qua nos semper mansisse constat: et nunc etiam manere decet, omnemque ætatem ita degere, ut episcopos integritate vitæ, doctrinæ puritate, tum benignitate etiam in omnes, eximios habentes, jure lætemur. Si quis autem temere pestes illas vel memoria, vel laudibus celebrare audeat, confestim servi Dei opera (meipsum dico) pœnas suæ audaciæ dabit. Deus vos, fratres charissimi, incolumes servet.

Hæc aliaque his similia pii imperatoris Constantini epistola manifestissime ostendit de impio illo Eusebio Nicomedie episcopo, qui non solum ecclesie Licinii conservator, sed tyrannidis atque impietatis ejus minister erat et adjutor. Redco deinceps ad ecclesiasticæ historiæ argumentum.

CAP. XI.

De victoria quam ab impio Licinio religiosus imperator Constantinus reportavit.

Licinius igitur ex Nicomedensium regione una cum exercitu Byzantium progreditur contra imperatorem Constantinum, qui tum illic subsistebat. Sed cum ambas militares acies Christigerum im-

deratorem corona cingere videret flagitiosus ille, et se a suis ad præstantiorum clypeum transfugientibus desertum conspicaretur, primum in oppidum Bithyniæ Chrysopolim (navale hoc est Chalcedonis) sese abdere cogitabat : cum vero id non posset, et videret se sub Constantini pedibus quasi pronum jacentem, seipsum dedit. Cum igitur æquissimus, juxta ac religiosissimus imperator vivum cepisset, humaniter admodum illum tractavit, nec occidit, sed quietum et otiosum Thessalonicam habitare jussit: Ille aliquandiu sese continere videbatur : sed non ita multo post, Barbaris quibusdam convocatis, una cum ipsis instaurare bellum, et cladem acceptam rependere meditabatur. Hoc cum rescivisset fidelissimus imperator, tolli illum Deo invidium e melio jussit : atque ita Christi et servi ejus opera sublatus ille tyrannus est.

Α τὸν Χριστοφόρον βασιλεία ἐν κύκλῳ αὐτῶν ἐχουσῶν, ἰδὼν ὁ ἀλιτήριος, καὶ τῶν οἰκειῶν δὲ στρατιωτῶν ἔρτημον ἑαυτὸν θεασάμενος, ἐπὶ τὴν τῶν κρειττόνων ἀσπίδα προσπεφουγῶτων, τὰ μὲν πρῶτα κρυπτάζεσθαι ἐσπούδαζεν ἐν Χρυσόπολει τῇ Βιθυνίῳ· ἐπίνειον δὲ τοῦτο τῆς Χαλκηδόνος ἐστὶ· μὴ δυναθεὶς δὲ, ἰδὼν ἑαυτὸν ἤδη πρηνῆ καίμενον ὑπὸ τοῖς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ποσίν, ἐξέδωκεν ἑαυτὸν. Ζῶντα οὖν συλλαβὼν ὁ ἐπεικέστατος καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, φιλανθρωπεύεται, καὶ κτείνει μὲν οὐδαμῶς, οἰκτεῖν δὲ τὴν Θεσσαλονικίην προστάζειν ἡσυχάζοντα. Ὁ δὲ πρὸς ὀλίγον χρόνον ἡσυχάζειν ἐδόκει· μετὰ δὲ ταῦτα Βαρβάρους τινὰς προσκαλούμενος, καὶ σὺν αὐτοῖς διασκεπτόμενος, ἀναμάχεσθαι τὴν ἤτταν ἐσπούδαζε. Τοῦτο γνοὺς βασιλεὺς ὁ πιστότατος, ἀναιρεθῆναι τὸν Θεομιστῆ ἐκέλευσε· καὶ ἀνηρέθη ὁ τοῦ [Ἰσ. ὑπὸ τοῦ] Χριστοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος τύραννος.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS

CAPUT PRIMUM.

De gestis post sublatum Licinium, et imperio regis Constantini, et de pace Ecclesiarum Dei.

Constantinus itaque rerum potitus, per prudentiam ²⁵ sibi a Deo datam, et summus imperator declaratus, res Christianorum in dies magis ac magis augere omni studio contendebat. Idque variis modis præstabat, igneam habens fidem, et innotam in Deum universorum fidissimam pietatem : et tota sub cælo Ecclesia alta pace fruebatur. Audiamus sane quid hic dicit pulcherrimus ecclesiastici fundi arator, ille verci studiosissimus Eusebius celeberrimi Pamphili. Licinius ²⁶, inquit, persimilem cum impiis tyrannis viam secutus, ad persimile etiam cum iisdem calamitatis præcipitium non sine causa ruit. Atqui iste hoc modo tandem percussus et profligatus occubuit : Constantinus autem maximus, victor, augustus, omni genere pietatis ornatus, una cum filio Crispo imperatore Deo charissimo, et patris rebus in omnibus simillimo, Orientem in suam redexit potestatem, atque Romanorum imperium, sicut jam olim erat, in unum redexit et regnum universum a sole oriente undique ad extremas occidentis oras, et ad alteras utrasque mundi plagas, Boream pariter, et meridiem, cum tranquilla pace obtinuit : proinde metus malorum quibus antea premebantur, tum ex hominum vita persus sublatus fuit. Tunc

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀναλήθειαν τοῦ ἀσεβοῦς Λικινίου, καὶ αὐτοκρατορίας τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ εἰρήνης τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν.

Κωνσταντίνος τοῖνον πάντων γινόμενος ἐγκρατῆς, διὰ τῆς ἐκ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ συνάρσεως [Ἰσ. συνέσεως], αὐτοκράτωρ βασιλεὺς ἀναδειχθεὶς, τὰ Χριστιανῶν ἀξίαν εἰσέει· μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐσπούδαζεν. Ἐποίησε τε τοῦτο διαφόροις τοῖς τρόποις, ἔμπυρον ἔχων πίστιν, καὶ ἔμπυρον τὴν εἰς τὴν τῶν ὀλων Θεὸν πιστοτάτην εὐσέθειαν. Καὶ ἦν πᾶσα ἡ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν Ἐκκλησία ἐν βαθεῖᾳ εἰρήνῃ. Ἀκούσωμεν δὴ τί ἐνταῦθα λέγει καὶ ὁ ἀρεστῆρ ὁ κάλλιτος [ἱριστος] τῆς ἐκκλησιαστικῆς γεωργίας, ὁ φιλαλιθίστατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ παμφήμου Παμφίλου. Ὁ μὲν οὖν Λικίνιος, φησὶ, τὴν ὁμοίαν τοῖς ἀθέοις τυράννοις τῆς ἀσεβείας μετελθὼν ὁδὸν, ἐπὶ τὸν Ἰσον αὐτοῖς ἐνδίκως περιγενέθη κρημνόν. Ἄλλ' οὗτος μὲν τούτῃ περιβεβλημένος ἔκαίτο· ὁ δὲ ἀρεστῆ πάση τῆς θεοσεβείας ἐκπρέπων μέγιστος, νικητῆς, Αὐγουστος Κωνσταντίνος σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεὶς θεοφιλοτάτω κατὰ πάντων τῷ πατρὶ ὁμοιοτάτῳ, τὴν οἰκειάν Ἐφ' ἂν ἀπελάμβανε, καὶ μίαν ἠνωμένην τὴν Ῥωμαίων κατὰ τὸ παλαιὸν παρεῖχον ἀρχὴν, τὴν ἀπ' ἀνίσχοντος ἡλίου πᾶσαν ἐγκύκλιον [ἐν κύκλῳ] κατ' ἐκάτερα τῆς οἰκουμένης, Ἄρχον τε ὁμοῦ καὶ μεσημβρίαν, εἰς ἑσπέρια θυομένης ἡμέρας ὑπὸ τὴν αὐτῶν ἀγοντας εἰρήνην, ἀφῆρτε ὁ οὖν ἐξ ἀνθρώπων πᾶν δέος τῶν

²⁵ Al'onsi Pisani S. J. versio interpolata et in qq. emendata a Balforeo et Romanis editoribus. ²⁶ Lib. x Hist. cap. 9.

πρὶν αὐτοὺς πιεζόντων· λαμπρὰς δὲ ἐτέλουν καὶ πανηγυρικὰς ἑορτῶν ἡμέρας· ἦν δὲ φωτὸς ἐμπλεατὰ πάντα· καὶ μειδιῶσι προσώποις, ὄμμασι τε φαιδροῖς, οἱ πρὶν κατηφεῖς, ἀλλήλους ἐβλεπον. (Παρῆν (7) δὲ αὐτοῖς.) Καὶ ὕμνοι κατὰ πόλιν ὁμοῦ καὶ ἀγροὺς τὸν βασιλέα Θεόν, καὶ τὸν τούτου γνήσιον παῖδα Χριστὸν πρῶτιστα πάντων, ὅτι δὴ τοῦτο ἐδιδάχθησαν, ἐγέραιρον, καὶ ἔπειτα τὸν εὐσεβῆ βασιλέα ἅμα παισὶ θεοφιλέσιν [θεοσεβέσιν] εὐφῆμουν. Κακῶν δὲ ἀμνηστία παλαιῶν ἦν, καὶ λήθη πάσης δυσσεβείας· τῶν δὲ ἀγαθῶν [παρόντων] ἀπόλαυσις, καὶ προσέτι μελλόντων προσδοκία. "Ἠπλωντο οὖν κατὰ πάντα τόπον τῆς τοῦ νικητοῦ βασιλείας φιλανθρωπίας ἔμπλεοι διατάξεις, νόμοι τε μεγαλοδωρεᾶς καὶ ἀληθοῦς εὐσεβείας γνωρίσματα ἔχοντες. Οὕτω δὴτα πάσης τυραννίδος ἐκκαθαρθείσης, μόνοις ἐφυλάττετο τὰ τῆς προσηκούσης βασιλείας βέβαια τε καὶ ἀνεπίφθονα Κωνσταντίνῳ καὶ τοῖς τούτου παισὶ. Τοσαῦτα ὁ τῶν ἀρχαίων ἐκκλησιαστικῶν συγγραφῶν ἀξιопιστότατος Εὐσέβιος ὁ τοῦ Παμφίλου, πλείστους ἔσους ἀγῶνας θέμενος, καὶ διερευνησάμενος, ἐκ τῶν ἀπλῶς ἐχόντων τὴν ἀναλογίην ποιησάμενος, ἐν δέκα τόμοις ὄλοις τὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἡμῖν ἱστορίας ἀκριθῶς κατατέλλοιπεν· ἀρξάμενος μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, πληρῶσαι δὲ εἰς τοῦσδε τοὺς χρόνους, οὐκ ἀπόνως· πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν τοσαύτην ἀναδεξάμενον φροντίδα τοῦ διασώσασθαι τῆς τοιαύτης συλλογῆς τὴν ἁρμονίαν; ἀλλ' ὡς ἀρίτως ἔφη, πολλὴν εἰσενεγκάμενος τὴν σπουδὴν καὶ πλοῦτον ἄφατον πόνου· ἀλλὰ μηδεὶς οἰέσθω τὸν ἄνδρα ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ ἐπιπεφημισμένων, ὡς τῆς Ἀρείου βλασφημίας ποτέ τι πεφρονῆκει. Ἄλλὰ πεπεισθω, ὡς εἰ καὶ τιν' ἂν ἐλάλησεν ἢ ἔγραψε, μικρὸν τι τῶν Ἀρείου ὑπονοούμενα, οὐ μὴν κατὰ τὴν ἀσεβῆ ἐκείνου ἔνοιαν, ἀλλ' ἐξ ἀπεριέργου ἀπλότητος, καθὼς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ ἀπολογητικῷ [αὐτοῦ λόγῳ], ᾧ διεπέμψατο πρὸς τὸ τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων κοινὸν μαρτυράμενος, ταῦτα ἐπληροφόρησε. Καὶ ἀληθεύειν τὸν ἄνδρα ὑπολάβοι πᾶς τις εὐ φρονῶν, ὅποτε σύνεστι, καὶ ἐξ ἐκείνου πεισθῆναι μήπω τότε πού ποτε τὰ Ἀρείου ἀκουσθησόμενα. Δείξει δὲ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ τὴν Νικαίαν αὐτῷ ἠγωνισμένα κατὰ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ἐπὲρ τῆς ἀποστολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἐπανέλθωμεν. Τῆς οὖν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρήνην βαθεῖαν ἔχούσης, πρυτανευθείσης αὐτῇ ταύτης παρὰ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Κωνσταντίνου καὶ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, μετὰ τὸ μαρτύριον τοῦ θεοσεπίου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας ἐπισκόπου γενομένου, τελειωθέντος αὐτοῦ ἐν αὐτῷ τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὸν τῆς ἀθλήσεως ἀφθαρτον στέφανον ἀναδησαμένου, χηρεύει ἢ ἐκέισε Ἐκκλησία ἐνιαυτὸν ἕνα· μετὰ δὲ τὸν ἐνιαυτὸν χειροτονεῖται εἰς τὸν θρόνον αὐτοῦ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Πέτρου Ἀχιλλᾶς, ἀνήρ, στιβαρὸς καὶ μεγαλοφυής, ἀγρόφρων, εὐ-

frequentes conventus acti, tum festi dies celebrati, tunc omnia lætitia redundarunt. Tunc qui ante demissa et contracta fronte erant, hilari vultu et lato oculorum obtutu se mutuo aspexerunt. Tunc choreis, tum hymnis tam per singulas civitates, quam per agros, primum omnium regem Deum et germanum Filium ejus Jesum Christum (hoc enim edocti erant) prædicaverunt: deinde piūm imperatorem ac liberos Deo in primis charos laudibus extulerunt. Tunc veterum nulla recordatio malorum, tunc omnis impietatis oblivio, tunc juvenis præsentium bonorum usus et oblectatio, tunc jucunda futurorum expectatio, tunc denique non decreta solum imperatoris, victoris illustrissimi, plena humanitatis et clementiæ, verum etiam leges, eximia magnificentiæ illius et veræ pietatis judicia complectentes, in locis quibusque divulgatæ. Sic ergo pestifera totius tyrannidis labe purgata deletaque, Constantinus solum et liberi, imperii ad ipsos jure pertinentis gubernacula, auctoritate et præsidio firma, invidiæ ac metus expertia deinceps possederunt. Hactenus veterum ecclesiasticorum scriptorum fide dignissimus Eusebius Pamphili, qui summa contentione enitens, tum exquirens singula, et ex his quæ simpliciter se habebant, congruam partium mensuram efficiens, decem integris libris Historiam nobis ecclesiasticam perfectam reliquit, incipiens ab adventu Domini, desinens autem in hæc tempora, non sine labore. Quomodo enim aliter fieri poterat ab eo qui tantam curam susceperat, ut talis collectionis harmoniam nobis conservaret, imo vero, ut paulo ante dixi, summum studium et ineffabilem laboris copiam ad id contulerat? Nemo autem æstimet virum hunc ex his quæ de illo fama circumferuntur, quasi Arii blasphemiam consenserit; sed credat, si quæ protulit aut scripsit, Arii dogma tantillum subolentia, ea non ex impio illius sensu protulisse unquam aut scripsisse, sed ex minus curiosa parumque sollicita simplicitate: ut ipse in libro apologetico, quem ad orthodoxos omnes episcopos misit, plenius ista probavit. Vera autem dicere hominem conjiciet quicumque prudens considerat quo tempore ille vixit; et ex illo credat, quod nondum ea quæ sunt Arii, illo tempore audita usquam fuerunt. Contrastrabant vero idem ipsius in synodo Nicæna contra impietatem Arii pro apostolica et orthodoxa fide certamina. Sed ad ecclesiasticæ historiæ ordinem revertamur. Cum igitur per universum orbem Ecclesia Christi Salvatoris nostri profunda pace gauderet, quam Deus universorum rex ei paraverat per servum suum Constantinum ejusque filios; post divini Petri martyrium, qui fuit episcopus Ecclesiæ Alexandrinæ, et in ipso martyrio fuit consummatus, et incorrupta sui certaminis corona redimitus, vidua remansit Ecclesia illa annum unum: transacto autem anno, ordinatur in sede

(7) Lat. *His autem ipse intereram*. Sed hæc, quæ sunt inclusa parenthesi, non leguntur apud Eusebium. HARR.

sancti martyris Petri Achilles, vir gravis et magnanimus, ac sancte prudens, religioneque pariter ac sapientia plurima ornatus, ut nobis antiqui et omni carentes errore commentarii referunt : qui multa prius exhortatione usus, suscepit Arium in ordinem diaconorum. Cum autem hic mensibus tantum quinque supervixisset, suscepit sacerdotii principatum ibidem in Alexandrina Ecclesia Alexander, vir in summo honore ab omni Ecclesie clero et populo habitus, magnificus, liberalis, facundus, æquus, Dei amator, amans hominum, pauperum studiosus, bonus et mansuetus erga omnes, si quis alius : qui et ipse Arium proximum sibi presbyterum constituit. Sub hoc cum Ecclesiarum pax magis ac magis quotidie reluceret, cum in unam concordiam conspirarent omnes, et in sanctorum martyrum præmiis ubique locorum gloriarentur : non ferens diabolus tantum fidelissimi Ecclesie populi in cælesti erga Deum cultu incrementum, iterum per quamdam ecclesiasticorum contentionem turbas excitat.

CAP. II.

De hæresi a Dei hoste Ario inventa.

Presbyter enim ille, quem dicebamus tali honore dignum existimatum fuisse ab Alexandro Alexandriæ episcopo, nomine Arius, vir specie quidem magis pius, cætera vero vanitatis et gloriæ callidus amator, cœpit circa fidem in Christum peregrina quædam proferre, quæ prioribus temporibus nemo quæsierat unquam aut introduxerat : conatus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum a Patris ineffabili et æterna divinitate separare, magnæ in Ecclesia perturbationis auctor fuit. Verum dum Alexander ingenua naturæ suæ benignitate Arium in melius mutare vellet decentibus admonitionibus, necdum statueret sententia uti : interea contigit ob hoc, ut pestilenti hæresis calamitate multi absumerentur, et tanquam ex parva scintilla magnus ignis accenderetur. Malum incipiens ab Alexandrinorum Ecclesia, plures alias civitates atque provincias percurrebat. Postremo cum videret Alexander malum in pejus progredi, synodum subjectorum sibi episcoporum convocans, et Arium sacerdotio dejiciens, suis collegis rationem reddidit : et quæ contra Arium fusius exponens, studiumque exstirpandæ hæresis iis injiciens, ut ad iudicium præpararentur, ipsos adhortatur, in hunc modum ad eos scribens :

CAP. III.

Dejectio Arii et sociorum ejus, missa ab Alexandro episcopo omnibus episcopis.

Charissimis honoratissimisque fratribus, qui ubique genitum sunt nobiscum in Ecclesie ministerio conjuncti, Alexander salutem in Domino.

(Vide hujusce Patrologiæ tom. LXVII, col. 43-51, apud Socr. lib. 1 Hist. cap. 6.)

λαβεία ἰμοῦ καὶ σοφία πλεῖστη ὄση διαπρέπων, καθὼς ἡμῖν τὰ παλαιὰ καὶ ἀπλανῶς ἔχοντα διηγούνται συγγράμματα· ὃς πολλὰ παρακληθεὶς ὑπεδέξατο τὸν Ἄρειον εἰς τὴν διακονίαν. Τοῦτου δὲ ἐπιβιώσαντος μῆνας πέντε μόνον, ὑποδέχεται τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀρχὴν τῆς αὐτόθι τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας Ἀλέξανδρος, ἀνὴρ τίμιος ἐν πᾶσι, παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας κλήρῳ καὶ λαῷ μεγαλοπρεπῆς [μικρομεγέθης], εὐμετάδοτος, εὐλαλος, ἐπεικῆς, φιλόθεος, φιλόανθρωπος, φιλόπτωχος, χρηστὸς, προσηνὴς πρὸς πάντας, εἶπερ τις ἄλλος· ὃς καὶ αὐτὸς κατέστησε τὸν Ἄρειον προσβύτερον ἔγγιστα ἑαυτοῦ. Ἐπὶ τοῦτου τῆς εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν ὀσημέραι ὡς ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον λαμπруνομένης, καὶ εἰς μίαν ὁμονοίαν συνεστώσης, καὶ τοῖς ἐπάθλοις τῶν ἁγίων μαρτύρων πανταχοῦ γῆς σεμνυνομένης· οὐκ ἐνεγκὼν ὁ διάβολος τὴν τοσαύτην τοῦ πιστοτάτου τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ ἐπὶ τῇ ἐν αὐτῇ πρὸς τὸν Θεὸν οὐρανίῳ θρησκείᾳ ἀβύσσην, πάλιν ἐκ τίνος φιλονεικίας τῶν ἐν αὐτῇ ταραχὴν ὑφίσταται.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐφευρεθείσης αἰρέσεως ὑπὸ τοῦ Θεομάχου Ἀρσίου.

Ὁ γὰρ προσβύτερος ἐκεῖνος, ὃν ἐφαμεν τῆς τοιαύτης ἡξιώσθαι τιμῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Ἄρειος τοῦνομα, ἀνὴρ προσχῆματι μᾶλλον εὐσεβῆς, τὰ δὲ ἄλλα δόξης καὶ κενότητος θερμὸς ἔραστής, ἤρξατο προφέρειν τινὰ ζένα περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἃ τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις οὐδεὶς πώποτε ἐζητήσεν, ἢ παρεῖσθηνεγκεν ἐπιχειρήσας τὸν μονογενῆ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διελεῖν τῆς τοῦ Πατρὸς ἀρρήτου καὶ αἰδίου θεότητος, πολλῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν παραίτιος ταραχῆς γέγονεν. Ἀλλὰ δὴ τοῦ Ἀλεξάνδρου, πρῶτοντι φύσεως, τὸν Ἄρειον ἐπὶ τὸ ἄμεινον μελαβαλεῖν προπούσαις παραινέσεσι, μὲδέπω δὲ κρίνοντος ἀποφάττει χρῆσασθαι, τῶς ἐπιnéμεσθαι διὰ τοῦτο πολλοὺς τὴν λοιμικὴν περίστασιν τῆς αἰρέσεως γέγονεν, ἔπειτα ὡς ἀπὸ μικροῦ σπινθῆρος μέγα πῦρ ἐξαφθῆναι. Ἀρξάμενον τε τὸ κακὸν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας, καὶ κατὰ πόλεις ἄλλας καὶ ἐπαρχίας διέτρεχε. Τέλος, ὡς ἐνείδεν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸ κακὸν προῖέναι, σύνοδον τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων συστησάμενος, καὶ καθελῶν τὸν Ἄρειον, δίδωσιν εἰς τοὺς συλλειτουργοὺς τὴν ὑπόθεσιν ὃ Ἀλέξανδρος, πλατύτερόν τε τὰ κατὰ τὸν Ἄρειον ἐκτεθεικώς, σπουδῆν τε ἐνίεις πρὸς ἀναίρεσιν τῆς αἰρέσεως εἰς παρασκευὴν τῆς διαγνώσεως αὐτοὺς ἐτοιμάζεσθαι παρακελεύεται, γράψας πρὸς αὐτοὺς τοιάδε·

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καθαίρετικὸν Ἀρσίου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ διαπεφθῆν παρὰ Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῖς ἀπανταχοῦ ἐπισκόποις

Τοῖς ἀγαπτοῖς καὶ τιμωτάτοις συλλειτουργοῖς τοῖς ἀπανταχοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Α

CAP. IV.

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Ἀλέξανδρον καὶ Ἀρείον διακεκμημένα διὰ Ὀσίου ἐπισκόπου Κορδοῦθης.

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrum et Arium per Osiu[m] episcopum Cordubæ missa.

Νικητὴς Κωνσταντῖνος, μέγιστος, σεβαστὸς, Ἀλέξανδρον καὶ Ἀρείον.

Victor Constantinus, maximus, augustus, Alexandro et Ario.

(Vide hujusce Patrologiæ tom. XX, col. 1041-1048, apud Euseb. lib. II *De vita Constant.* cap. 69; tom. LXVII, col. 55-60, apud Socr. lib. I *Hist. c.* 7.)

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

CAP. V.

Ὅπου ὁ θεοφιλέσσιμος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος σύνοδον ἐπισκόπων ἐπὶ τῆς Νικαίων κελύβει γενέσθαι.

Quomodo imperator Constantinus Deo charissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jussert.

Ὅρων τοίνυν ὁ βασιλεὺς ταραττομένην τὴν Ἐκκλησίαν, σύνοδον οἰκουμένην συγκροτεῖ, τοὺς πανταχόθεν ἐπισκόπους διὰ γραμμάτων εἰς Νικαίαν τῆς Βιθυνίας ἀπαντῆσαι παρακαλῶν. Ἦν δὲ αὐτῷ ἑκατὸν ἔτος καὶ μῆνες ἐξ τῆς βασιλείας, ὅτε ταῦτα αὐτῷ ὑπὲρ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐσπούδαστο. Παρῆσάν τε ἐκ πολλῶν ἐπαρχιῶν τε καὶ πόλεων οἱ ἐπίσκοποι, περιῶν ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ τῶν εἰς τὸν Κωνσταντίνου βίον, τὰδε κατὰ λέξιν φησὶν· Τῶν γοῦν Ἐκκλησιῶν ἀπασῶν, αἱ τὴν Εὐρώπην ἀπασαν, Λιβύην τε καὶ τὴν Ἀσίαν ἐπλήρουν, ὁμοῦ συνῆκτο τῶν τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν τὰ ἀκροθίνια· εἰς τε οἶκος εὐκτήριος, ὡσπερ ἐκ Θεοῦ πλατυνόμενος, ἔνδον ἐχώρει κατὰ τὴ αὐτὸ Σύρου τε ἄμα καὶ Κίλικας, Φοινικὰς τε καὶ Ἀραβίας καὶ Παλαιστίνους, καὶ ἐπὶ τούτοις Αἰγυπτίους, Θηβαίους, Λίβυας, τοὺς τε ἐκ μέσης τῶν ποταμῶν ὀρμημένους. Ἡδὴ δὲ καὶ Πέρσης ἐπίσκοπος τῆ συνόδῳ παρῆν, οὐδὲ Σκυθίας ἀπειλιμπάντο τῆς χορείας· Πόντος τε καὶ Ἀσία, Φρυγία τε καὶ Παμφυλία τοὺς παρ' αὐτοῖς παρεῖχον ἐκκρίτους. Ἀλλὰ καὶ Θρακίαι καὶ Μακεδόνας, Ἀχαιοὶ τε καὶ Ἠπειρώται, οἱ [αὐτῶν] ἔτι (8) προσωτάτω οἰκοῦντες ἀπῆντων. Αὐτὸς τε Σπάνων ὁ πάνυ βρώμενος ὁ Ὅσιος, ἐπέχων καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐπισκόπου Σιλβέστρου, σὺν πρεσβυτέροις Ῥώμης Βίτωνι καὶ Βικεντίῳ, τοῖς πολλοῖς ἄμα συνεδρεύων. Τῆς τε νῦν βασιλευούσης πόλεως ὁ μὲν προεστὼς, Μητροφάνης (9) τοῦνομα, διὰ γῆρας ὑστέρει, πρεσβύτεροι δὲ αὐτοῦ παρόντες τὴν αὐτοῦ τάξιν ἐτέλειον. Ὡν ὁ εἰς Ἀλέξανδρον ἦν, ὁ μετ' αὐτὸν ἐπίσκοπος τῆς αὐτῆς γαγονῶς πόλεως. Τοιοῦτον μόνος ἐξ αἰῶνος εἰς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος Χριστῷ στέφανον δεσμῶν συνάψας εἰρήνης, τῷ αὐτοῦ Σωτῆρι τῆς κατ' ἐθρῶν καὶ πολεμίων νίκης θεοπροπέδως ἀντιτίθει χαριστήριον, εἰκόνα χορείας ἀποστολικῆς, ταύτην καθ' ἡμᾶς συστησάμενος. Ἐπεὶ καὶ κατ' ἐκείνους συνῆχθαι, λόγος, ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀνδρας εὐλαβεῖς καθὼς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς ἐτύγγανον Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἑλαμίται. Πλὴν ὅσον ἐκείνοις μὲν ὑστερεῖτο, μὴ ἐκ Θεοῦ λειτουργῶν

Cum videret imperator perturbatam Ecclesiam, concilium generale convocat, episcopos undecunque per litteras, ut Nicæam Bithyniæ concurrerent, exhortans. Agebatur autem regni ejus annus sextus decimus, et mensis præterea sextus, cum hæc ab illo pro Ecclesiæ pace summa cura agebantur. Aderant autem ex pluribus provinciis et civitatibus episcopi, de quibus Eusebius Pamphili libro tertio de vita Constantini, hæc ipsa verba refert²⁷: Ex omnibus Ecclesiis, quæ frequentes in tota Europa, Africa et Asia exstiterunt, Dei sacerdotes qui facile primas ferre putabantur, in unum convocantur: una etiam ædes sacra, velut Dei nutu adaucta, intra parietes suos, Syros pariter et Cilices, Phœnices et Arabes, et Palæstinos, Ægyptios porro, Thebanos, Afros, aliosque ex Mesopotamia profectos recepit. Aderat etiam una in concilio Persidis episcopus, nec ab hoc choro Scythia absuit: Pontus item et Asia, Phrygiaque et Pamphylia viros apud se lectissimos suppeditarunt. Quin etiam Thracæ, Macedones, Achæi, et Epirotæ, et quorum domicilia multo longiore locorum intervallo distabant, eo adventarunt. Ipse etiam Osius ex Hispanis, nominis et famæ celebritate insignis, qui Silvestri episcopi maximæ Romæ locum obtinebat, una cum Romanis presbyteris Bitone et Vincentio, cum aliis multis in consessu illo adsuit. Urbis autem illius, penes quam imperium est, episcopus, Metrophanes nomine, ingravescente ætate præpeditus absuit: sed presbyteri ejus qui adate illius locum suppleverunt; quorum unus Alexander illi postea in ejus urbis episcopatu successit. Talem coronam ex omni præteritæ ætatis memoria unus imperator Constantinus pacis vinculo ad Christi gloriam devinxit: et quo Salvatore suo gratius ageret, istud eximium victoriæ ab hostibus et inimicis partæ monumentum obtulit, effigiem chori apostolici, quam in nostro conventu pulchre expressit. Nam et de illis sermo sparsus, ex omni gente quæ sub cælo est, viros pios in unum convenisse, ut in Actis apostolorum scribitur, inter quos erant Par-

²⁷ Cap. 7 et seqq.

(8) Eusebius, Τούτων θ' οἱ ἔτι: et al. mox; πορρωτάτω. HARD.

(9) Episcopi nomen non habet Eusebius, aut Socrates: in *Hist. Tripart.* lib. II, cap. 1, ex Socrate,

ut ibi dicitur, non Metrophanes appellatur, sed Alexander; Sozomenus, lib. I, cap. 16, quod alii dicunt de Metrophane, dicit de Julio Romano pontifice. HARD.

thi, Medi, Elamitæ⁹⁹. Vêrum illis hoc defuit, quod non omnes qui eo venerunt, ex Dei ministrorum numero erant illi quidem : sed in hoc præsentī choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius : presbyterorum autem, diaconorum, acolythorum, et aliorum qui istos comitantur, turba vix numerari potuit. Atque ex his Dei sacerdotibus alii prudenter et diserte dicendo, alii vitæ gravitate, et constanti rerum arduarum perpessione, nonnulli quasi media inter eos interjecta vivendi consuetudine eximii, insignem laudem adepti sunt. Erant etiam inter eos non pauci, qui propter longinquum temporis spatium quo vixerant, multum honoris et gloriæ collegerunt : alii qui in ipso ætatis flore propter ingeniorum acumen sunt magnum splendorem consecuti : quidam nuper sacerdotii cursum ingressi sunt. Quibus omnibus cibaria in singulos dies imperator large et liberaliter suppeditari præcepit. Sic de his qui eo convenerant, Eusebius Pamphili disseruit.

CAP. VI.

Quomodo rex cum episcopis conseriderit.

Cum autem imperator festum ob victoriam contra Licinium partam absolvisset, venit et ipse Nicæan⁹⁹. Postridie omnes episcopi in unum locum convenerunt : accesserat autem et post ipsos imperator ; et postquam accessit, in medio constitit, nec prius sedere voluit, quam episcopi innuissent ; tanta religio et reverentia erga viros illos imperatorem occupavit. Ad quos laudatissimus imperator exhortatoriam et eruditam orationem habuit, in laudem et gloriam et gratiarum actionem Dei universorum, qui tantam sibi gratiam concesserat, ita locutus :

CAP. VII.

Sermo prophaneticus Constantini augusti ad sanctam synodum.

Plures quidem illustres vias humano generi ad suam redemptionem magni Dei omnipotentis justitia præparavit, et inter alias insigniorem illam et maxime refulgentem, et quasi legis suæ sanctissimæ summam, qua nos omnes in sancta Ecclesia catholica, quasi in quodam Dominico fidei domicilio congregavit : quod omni miraculo majus est. Hujus autem domicilii verticem usque ad siderum splendorem videmus pertingere : fundamenta vero, in ipso adhuc operis initio, divino nutu tam alte et fideliter egisse radices novimus, ut universus terrarum orbis id sensu percipere potuerit. A vertice igitur prædicto qui reliquis omnibus superjacet, usque ad finem exitus ipsius vitæ, totum iter æquabile ac planum conspicitur, et splendore lucis quasi colore perfusum, cujus et frontispicium sidereo sigillo exornatur. Duodecim numero sunt columnæ nive candidiores atque immobiles, et quæ fidei constitutionem per potentiam divinitatis nostri Salvatoris perpetuo sustinent. Hoc igitur tantum opus cum arte nulla nos assequere-

Α συνεστάναι τοὺς πάντας. Ἐπὶ δὲ τῆς παρουσίας χορείας, ἐπισκόπων μὲν πληθὺς ἦν τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερακονεῖζουσα· ἐπομένων δὲ τούτοις πρεσβυτέρων, καὶ διακόνων, ἀκολουθῶν τε πλείστων ὄσων ἐτέρων οὐδ' ἦν ἀριθμὸς εἰς κατάληψιν. Τῶν δὲ τοῦ Θεοῦ λειτουργῶν οἱ μὲν διέπρεπον σοφίας λόγῳ. Οἱ δὲ βίου στερβρότητι καὶ καρτερίας ὑπομονῇ· οἱ δὲ τῷ μέσῳ τρόπῳ κατεκοσμοῦντο. Ἡσάν τε τούτων οἱ μὲν χρόνων μήκει τιμημένοι· οἱ δὲ νεότητι καὶ ψυχῆς ἀκμῇ διαλάμποντες· οἱ δὲ ἄρτι παρελθόντες ἐπὶ τὸν τῆς λειτουργίας δρόμον. Οἷς δὴ πᾶσιν ὁ βασιλεὺς ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας τὰ σιτηρέσια δαψιλῶς χορηγεῖσθαι προσέτατε. Τοιαῦτα μὲν περὶ τῶν ἐκεῖ συνελθόντων ὁ Παμφίλου διεξῆλθεν Εὐσέβιος.

B

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς συνεδρεῦσι τοῖς ἐπισκόποις.

Ἐπιτελέσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπινίκιον κατὰ Λικινίου ἑορτῆν, ἀπήντα καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νικαίαν. Τῇ δὲ ἐξῆς πάντες ἅμα ἐπίσκοποι εἰς ἓνα τόπον συνήρχοντο· παρῆει δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς μετ' αὐτούς· καὶ ἐπεὶ παρῆλθεν, εἰς μέσον ἔστη, καὶ οὐ πρότερον καθίζειν ἤρειτο, πρὶν ἂν οἱ ἐπίσκοποι ἐπιναύσειαν· τσαυτῆ τις εὐλόγησι καὶ αἰδῶς τῶν ἀνδρῶν τὸν βασιλέα κατεῖχε. Πρὸς οὗς ὁ βασιλεὺς ὁ πανευφῆμος παραινετικῶν καὶ διδασκαλικῶν προσενήνοχε λόγον, εἰς ὑμνησὶν καὶ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν τοῦ τῶν πάντων Θεοῦ, τοῦ τσαυτὰ αὐτῷ χαρισμένου, ὡδέ πως λέγων·

C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Λόγος Κωνσταντίνου σεβαστοῦ προσφωνητικὸς πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον.

Πολλὰς μὲν πρὸς εὐποίαν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει ἐπιφανεστάτας ὁδοὺς ἢ τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ τρόφιμος δικαιοσύνην ὑπέστρωσεν, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐκείνην ἐπισημοτέραν καὶ μάλιστα ἀστράπτουσαν, ἣν ἐν τῷ κεφαλῆ τῷ ἀγιωτάτου νόμου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πᾶσιν ἡμῖν, παντὸς θαύματος μείζον, ἤθροισε, τῆς πίστεως κυριακὸν οἰκητήριον. Τοῦτο δὲ τὴν μὲν κορυφὴν μέχρι τοῦ φέγγους τῶν ἀστρῶν ἐγλυθῆναι ὀρώμεν· τοὺς δὲ θεμελίους, ἔτι ἀρχομένους τοῦ ἔργου, οὕτως βαθεῶς, καὶ πιστῶς ἐρρίζῳσθαι θεῖν νεύματι γινώσκομεν, ὡς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀσθησῖν τούτου λαβεῖν. Ἀπὸ τῆς κορυφῆς τοῖνον τῆς προειρημένης, ἀπασιῶν τῶν λοιπῶν ὄλων ὑπερκειμένης, ἀχρι τοῦ τέλους τῆς ἐξόδου φαίνεται ὀμαλὴ καὶ ἰσόπεδος πορεία, τῇ λαμπρότητι τοῦ φωτὸς χρωμένη· ἥς καὶ τὸ μέτωπον ἀστροειδῆ σφραγίδι κεκοσμημένον, δυοκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν κίονες, χιόνος λαμπρότεροι, ἀκίνητοι, τῇ θέσει τῆς πίστεως, ἀδίδως τῇ τῆς θεότητος, τοῦ ἡμετέρου Σωτῆρος δυνάμει, βασιτάζουσι. Τούτου τοῖνον τοῦ τηλικούτου ἔργου οὐ τέχνη τις προσλαμβάνουσι [Ἰσ. τέχνη τι]

⁹⁹ Act. 11, 9. ⁹⁹ Socrates lib. 1, cap. 8.

προσλ.] ἡμῖν, καὶ τὴν ἀπὸ ψυχῆς δικαίαν πίστιν, Α τοῦ ἀθανάτου αὐτοῦ νόμου εἰς νοῦν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν σεμνότητα οὐπερ πρὸς τοὺς πωλῶνας οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ ἀγνῆς καὶ εὐσεβοῦς ἐπιθυμίας ἐπειγούσης, μόνῃ καθαρᾷ διανοίας πεποιθῆσαι πρόσκεισιν ὁ βουλόμενος. Τοῦτο [Ἰσ. τοῦτῃ] δὲ αὐτῷ θαυμαστήν τινα κόσμου λαμπρότητα σωτήριος προσήγαγε λογισμὸς· λέγω δὲ, ἐνδοθεν πίστις ἀνθρώπων, διὰ παντὸς τοῦ περιθόλου τοῦ Κυριακοῦ ἀνοῦσι στεφάνοις τετιμημένη, ἀθανασίας καρπὸν ἀθροίζουσα, ἀγνοῦς τόνους τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπείας εἰς φανερόν ἄγουσα ἐπιφανεῖς καθίστησιν. Δύθις ἐντεῦθεν ἡ ἔξωθεν οὐράνιος δόξα ἐστεμμένη, τοῦ αἰώνου ἀεὶ τικτομένου, μᾶλλον δὲ φουμένου, βραβεῖα ὑπογράφει, καὶ τραφέντα μετὰ τοῦ προσήκοντος ἐπαίνου, ἄπασαν τοῦ αὐτοῦ ἔργου τὴν τελεσιουργίαν κισμεῖ· ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος ὁ Κυριακὸς οἶκος ὑπὸ δύο μόνων φυλάκων φρουρεῖται· καὶ φόβος μὲν θεῶς πρόσκεισι τῇ ἐνλίην ἐνωρίᾳ σωφρονιστήριον· πάρεστι δὲ ἀεὶ καὶ τοῖς εὐφρονούσιν ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἔπαινος, τῆς συνέσεως βραβεῖον· τούτων γὰρ ἐκατέρων ἐπικειμένων τοῖς προθύροις τοῦ ἁγιωτάτου τόπου, δικαιοσύνην μὲν αἰοῦραι ἀναπεπταμέναι δέχονται, αὕτη τε εἰσω οἰκισθεῖσα, μένει ἀκήρατος· τῇ δὲ ἀδικίᾳ οὐδὲ θέμις ταῖς θύραις προσελθεῖν, ἀλλὰ ἐξόριστος τοῦτο τοῦ τόπου ἐκκλείεται· ταῦτά με, ὡ τιμιώτατοι καὶ παντὸς ἐπαίνου ἄξιοι ἀδελφοί, τὰ πράγματα οὕτω σαφῆ εἰς τὴν τοῦ αἰδίου καὶ ἀθανάτου φωτὸς λαμπρότητα ἤγαγεν· ἵνα μὴ πόρρω με ἐστώτα ἀμφιβολὸς τις ἴσως τῆς ψυχῆς πίστις ἀπεργάτῃται τῆς ἀληθείας ἀνάρμοστον. Ἄλλὰ τί πρῶτον διαθεθαίωσομαι; Πότερον τῆς εὐδαιμονίας τὸν τύπον, ἥτις εἰσω τοῦ στήθους τοῦ ἐμοῦ συνειλημμένη λανθάνει, ἢ τὰς θείας εὐεργεσίας τὰς περὶ ἐμὲ τοῦ παντοδυναμοῦ Θεοῦ, ἐξ ὧν τὸν ἀριθμὸν πολλῶν ἔργων, ἱκανὸν οὖν λέγωμεν, φανεῖται ἤδη καὶ τὴν ἐμὴν μετριότητα ὁ αὐτὸς ἡμέτερος Θεὸς, καὶ πάντων πραγμάτων Πατὴρ, εἰκότως ἐαυτῷ καταδουλώσατο. Πιστεῦτε, ὡ τιμιώτατοι ἀδελφοί, προσλαμβάνοντες ἀκέραιον πίστιν, τοῖς λεγομένοις· εἰ καὶ μάλιστα ἡ ἐμὴ διάνοια τῶν θεῶν εὐεργετημάτων κορροσθεῖσα εὐδαιμονεῖν δοκεῖ, καὶ ἀπὸ τούτου πράγματος ἐξόχους ἐπαίνους πληρῶσαι δύνασθαι φαίνεται· ὅμως, ὅπερ τῆς ἀληθείας ἡ πίστις ἐναργῶς δείκνυσιν, οὔτε φωνῆ, οὔτε γλώτῃ τῷ προστάγματι τῆς διανοίας ὑπουργῆσαι· ἀρκοῦσι· καὶ μᾶλα εἰκότως. Ἀμέτρον γὰρ ἕντος τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργεσιῶν, ἡ μὲν διάνοια ὑψηλὴ τις οὔσα, τοὺς ἀνωτέρω τοῦ σώματος τόπους καταλαμβάνει· ἡ δὲ τῆς γλώττης πορεία εἰς στενὸν κομιδῆ τῶν συγκλεισθεῖσα, δέξιμος σχεδὸν λέγουσα, παντάπασιν σιωπᾷ. Τίς γὰρ ἡμῶν οὕτω προπεθῆς λογισμῶν, ἵνα τοιαύτης πεποιθήσεως ἀπορήβῃ λόγον, δι' οὗ φάναι ἂν τολμήσειε πᾶν εὐκόλως τῷ τὰ πάντα δυναμένῳ Θεῷ, ἢ καὶ πάντων τῶν καλλίστων δημιουργῶν, ἐνδόξους ἐπαίνους καὶ ἐπαξίους ἐντελῶς εἰπεῖν; Ὅποτε εἰ τις μόνην τὴν μεγαλοπρέπειαν τοῦ αὐτὸν τετάχθαι νομοθετήσαντος λογίσαιτο, εἰδῶς ἂν σκοπήσειε μηδὲν δύνασθαι εὐρεθῆναι, ὅπερ ἄξιον Θεοῦ λεχθῆναι δυνήσεται. Τί τοίνυν τῆς ἐμῆς μετριότητος τὴν καθοσίω-

mur, et animo justam fidem non comprehendere-mus, immortalis legis sanctimoniam menti nostræ Deus indidit : per ejus portas nullo alio ducente nisi casto pioque desiderio, cum puræ mentis fide qui vult ingreditur. Eidem autem structuræ mirabilem quemdam ornamenti splendorem salubris attulit cogitatio, interna, inquam, hominum fides per totum domicilii ambitum florentibus coronis decorata, immortalitatis fructum colligens, quæ castos vitæ humanæ splendores in apertum agens illustrat : ac rursus ibidem cœlestis existimatio exterius operiens, sæculi semper nascentis, aut potius jam nati præmia delineat, et nutrita cum decenti laude totam ædificii perfectionem sustentans exornat. Domus autem ista Domini a duobus B tantum excubitoribus custoditur : et timor quidem divinus quorundam cogitationem castigat, recte autem sapientibus favor divinus semper præsto est, quasi prudentiæ præmium. His duobus ad loci sanctissimi januas assidentibus, ostia cum aperiantur, justitiam suscipiunt, quæ intus habitans permanet incorrupta : iniquitatem autem fas non est portis C appropinquare, sed ab illis excubitoribus repulsa, loco excluditur. Hæc, fratres honoratissimi, omni- que laude digni, cum ita sint manifesta, me ad æterni et immortalis luminis splendorem deduxerunt : ne si longius a me fuisset, ambigua fortassis animi fides veritatem redderet inconcinnam. Ve- rum quid primum confirmabo? nunquid felicitatis formam, quæ intra pectus meum concepta latet, an divina erga mē beneficia, quæ ab omnipotente Deo jam demonstrata sunt, quorum numerum ad multa opera sufficere asserimus, ut meam mediocritatem idem Dens noster et omnium rerum Pater merito in suam servitutem redegerit? Credite, fratres honoratissimi, et integram fidem dictis adhibete : etsi maxime animus meus Dei beneficiis plenus, felix esse videtur, et ob eam causam immensas laudes eidem posse persolvere : tamen, ut fides veritatis aperte ostendit, neque vox neque lingua mentis imperio servire sufficiunt; idque jure optimo. Cum enim immensa sit beneficiorum magnitudo, mens quidem altior existens sublimiora corporis loca occupat : linguæ autem via in angustum admodum D locum conclusa, fere cum loqui creditur, omnino conticescēt. Quis enim nostrum tam præceps est cogitatione, ut hujus opinionis considerationem omnem respuat, ideoque affirmare audeat, facile admodum esse, omnipotenti Deo et rerum omnium pulcherrimarum officii gloriosas et illo dignas laudes dicere? Quandoquidem si quis solam ejus, qui eum nasci constituit, majestatem perpendat, sciens intelliget nihil inveniri posse, quod Deo dignum eloqui queat. Quid ergo in meæ mediocritatis justificatione dicere oportebat, quam quod divinus veritatis sermo demonstraret? Hæc est magnitudo, hæc maxima veneratio. Consideretur aperte, an incidere, an nullo errore illabi potest in ea quæ de ipso dicuntur. Atque utinam

mihī, qui vobis in Dei ministerio sum conjunctus, copiosa dicendi facultas suppeteret, ut laudibus celebrarem illa prædicatione digna, quæ divinus Salvator noster, omnium rerum custos, principio sui adventus, quando redemptionis nostræ gratia, puri corporis domicilium ex Virgine assumere dignatus est, omnibus hominibus exemplum suæ misericordiæ ostendens, tranquillo suæ divinitatis nutu demonstravit ! Unde igitur incipiam ? an ab ejus doctrina et majestate ? an potius a documentis illis, quæ ipse per seipsum solus magister nullo docente declaravit ? Atqui respirarunt ejus providentia tot populi, quot numero comprehendi non possunt, parvo quodam alimento, ac minimis cibariis, et solis duobus piscibus, per divinam ejus industriam. Lazari etiam post mortem brevi quadam linea resurrectionem operatus est, et ad hujus lucis splendorem iterum reduxit. Quomodo dicam de pura etiam divinitate, per quam mulierem quandam ineffabili modo intuitus, eamque suo duntaxat colloquio dignatus, sanam rursus atque omni morbo liberam ostendit ? Quis autem digne prædicet ejus immortale factum, per quod qui continuo et diu absumente morbo detinebatur, membris omnibus solutis atque divulsis jacens, repente divino medicamento sanatus, grabatum suum in quo jacebat, humeris imposuit, et laudes gratiarum actionis fundens, per patriam et fines suos cucurrit ? et divinum ac stabilem ejus ingressum, quo incedens, et sæviens mare calcans connexuit, et divinis vestigiis profundissimi maris humorem compegit, et per medium pelagus nulla profunditatis mensura definitum, quasi per terram iter fecit, et simplicem patientiam, per quam in omnibus victor, insipientium populorum contumaciam edomuit, et domitam eorum ferociam, procul ab his peregrinatus, legi subiecit ; et illa divina et maxima ejus divinitatis opera, quibus vivimus, quibus approbamur, quicunque non solum futuræ beatitudinis spem expectamus, sed quodammodo jam tenemus ? Ego quidem exiguo orationis meæ apparatu plus non audeo dicere, quam hoc solum, animam meam justificatam in sinceritate seu puritate versari oportere. Qualis igitur est omnipotens Deus qui cælum habitat, circa totum genus humanum, maxime autem ac præcipue circa pulcherrimam, et omni laude majorem justitiam, quandoquidem proprium divinum Spiritum merito sanctissimum ipsius corpus inhabitare, et sic omnibus humanis corporibus salutarem esse dignum duxit ? Si quidem immensa hostium insania, quasi caligine quadam perniciosæ umbræ confusa, sanctissimam et salutarem omnipotentis Dei dispositionem interpretari non dubitat : breviter id ego, quatenus fides et animi justificatio facultatem dicendi dederit, enarrare tentabo. Et quidem harum gentium pravæ opiniones id impudentiæ genus inducunt, ut ore impio dicere non expavescant, Deum omnipotentem omnia quæ divina lege notantur,

Α σιν λέγειν ἐχρῆν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ὁ θεὸς λόγος τῆς ἀληθείας δείκνυσιν ; Οὐ τὸ μέγεθος ἦτις μεγίστη προσκύνησις σκοπησάτω σαφῶς, εἰ καταντήσαι δυνασται ἐν αὐτοῖς τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις, καὶ οὐδεμία πλάνη αὐτὸν ὀλισθήσει. Καὶ εἴθε μοι τῷ ὑμετέρῳ συνδιακόνῳ θαυφίλῃς εὐπορία τοῦ λέγειν ἀρκεῖσθαι, ἵνα ἐκεῖνα ἄξια ὄντα τοῦ κηρύττεσθαι ἔγκωμιάσω, ἅπερ ὁ θεὸς Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, πραγμάτων τε πάντων φύλαξ, τοῖς προοιμίοις τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁπότε τῆς ἡμετέρας λυσιτελείας ἕνεκα, ἀγνοῦ σώματος οἰκητήριον κατηξίωσεν ἐκ Παρθένου λαβεῖν, πᾶσιν ἀνθρώποις διδασκαλίας τοῦ παρ' αὐτοῦ οἴκτου δηλῶν, γαληνῆς νεύματι τῆς αὐτοῦ θεότητος ἔδειξε. Τίνος ἀρξομαι ἄρα ; ἀπὸ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας καὶ σεμνότητος ; ἀλλ' ἀπὸ θεῶν διδασκαλιῶν, ὧν αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ, μηδενὸς διδάσκοντος, μόνος διδάσκαλος πέφηγεν ; ἀλλ' ὅπως ἀνέπνευσαν, διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας, τοσοῦτοι δῆμοι, ὅσους οὐδὲ ἀριθμῶ περιλαβεῖν οἶόν τε, μικρὰ τινι τροφῇ, καὶ ἐλαχίστοις σιτίοις· καὶ μόνους δύο ἰχθύσι, τῇ τούτου θεῆς προνοίᾳ ; καὶ Λαζάρου μετὰ τὴν τελευτὴν βραχεῖα τινα ῥάβδῳ ἀνάστασιν πεποίηκε, καὶ εἰς τὴν τοῦ φωτὸς λαμπρότητα αὐτοῖς ἀνήγαγε. Πῶς δ' ἂν εἴποιμι τὴν ἀγνὴν αὐτοῦ θεότητα, δι' ἣς γυναῖκά τινα ἀπορρήτοτέρως θεασάμενος, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ὀμιλίας μόνος καταξίωσας, ὑγιᾶ τε αὐθις, καὶ παντὸς νοσήματος ἐλευθέρων ἔδειξε ; τίς δ' ἂν κατ' ἄξιαν εἴποι αὐτοῦ τὸ ἀθάνατον ἔργον, δι' οὗ τις συνεχεῖ καὶ μακρὰ νόσου τηκεδόνι ἀναλωθεὶς, καὶ τῶν μελῶν αὐτοῦ χυθέντων καὶ διασπασθέντων ὄλων κείμενος, ἄφω θεῶν ἰάματι βιωθεὶς, αὐτὸ τὸ σκιμπόδιον, ἐφ' ᾧ ἔκειτο, τοῖς ὤμοις ἐπέθηκε, καὶ εὐχαριστίας ἐπαίνους διαχέων, διὰ τῆς πατρὸς, καὶ τῆς ἐνορίας διέδραμεν ; ἀλλὰ τὸ θεῖον αὐτοῦ, καὶ σταθῆρὸν βάδισμα, ὡς ἐπιβαίνων τὴν ἀγρίαν θάλασσαν καταπατήσας ἐπέzeugσε, καὶ τοῖς θεοῖς ἴχνησι τῆς βαθυτάτης θαλάττης τὴν ὑγρότητα ἐπηξε, καὶ διὰ μέσου πελάγους οὐδενὶ μέτρῳ βαθύτητος περιοριζομένου, διὰ γῆς, τὴν πορείαν ἐποίησατο ; ἀλλὰ τὴν ἥλιαν αὐτοῦ ἀνεξικακίαν, δι' ἣς νικητὴς ὢν, ἐν πᾶσι τῶν ἀνοήτων δήμων τὴν αὐθάδειαν ἐδάμασε, καὶ δαμασθεῖσαν πόρρω ἀπ' αὐτῶν διαχωρίζων τὴν ἀγριότητα, τῷ νόμῳ ὑπέταξεν ; ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ὑπέπλαμπρα καὶ μέγιστα τῆς αὐτοῦ θεότητος, οἷς ζῶμεν, οἷς εὐδοκοῦμεν, οἷσιν εἶς τῆς D μελλούσης εὐδαιμονίας τὴν ἐλπίδα οὐ μόνον προσδοκῶμεν, ἀλλ' ὡσπερ τιμὴν τρόφιον ἤδη κατέχομεν ; Τί πλέον τολμῶ λέγειν καὶ μετ' αὐτῆς τῆς μικρᾶς τοῦ λόγου παρασκευῆς, εἰ μὴ μόνον τοῦτο, ὅπερ τῆς ἐμῆς καθωσιωμένης ψυχῆς συνεῖναι χρὴ τὴν καθαρότητα ; Ὅποιος τοίνυν ἐστὶν ὁ πολυδύναμος θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ περὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον γένος, μάλιστα δὲ καὶ ἐξαιρέτως περὶ τὴν καλλίστην καὶ παντὸς ἐπαίνου μείζονα δικαιοσύνην ; ὁπότε καὶ τοῦ ἰδίου θεοῦ Πνεύματος τὸ ἀγιώτατον κατ' ἄξιαν σῶμα ἐνοικοῦντος αὐτῷ, καὶ οὕτω σωτηριῶδες τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν εἶναι κατηξίωσεν. Ἐπειδὴ οὖν περὶ τῆς οὕτως ἀγιοτάτης καὶ σωτηρίου τῆς πάντα δυναμένης Θεοῦ τάξεως, ἀμετρος τῶν ἐχθρῶν μανία, ὡσπερ ἀχλύϊ τιμὴ συγκεχυμένη ἐκ-

ολεθρίου σκιόττος, ἐρμηνείαν ποιῆσθαι οὐκ ἀμφιβάλλει· διὰ βραχείων εἰς ὅσον ἢ πίστις καὶ ἡ καθοσιώσις τῆς ψυχῆς τῆς ἐμῆς τοῦ λέγειν, εὐπορίαν δαψιλεύεται, διηγῆσθαι πειράσομαι. Καὶ γὰρ αἱ τούτων τῶν ἐθνῶν κακότητες τοιοῦτον γένος εἰσάγει [εἰσάγουσιν] ἀναίσχυντίας, ὥστε ἀσεθεῖ στόματι μὴ φοβηθῆναι εἰπεῖν, τὸν Θεὸν, τὸν παντοδυνάμενον, πάντα τὰ τῷ θεῷ νόμῳ δηλούμενα μῆτε πεποιηκῆναι, μῆτε ποιῆσαι βεβουλησθαι. Ἐκ τῆς τοιαύτης ἀσεβοῦς φωνῆς, τῆς κατ' ἀξίαν ἄπασαν ὑπερβολὴν τιμωρίας καθ' ἑαυτῆς ἐπαιτούσης! Οὕτως ἐμμανῶς καὶ τολμηρῶς τῆς θείας ταύτης εὐεργεσίας τὴν δόξαν τὴν μηδενὶ τῶν ἀνθρώπων περιληφθῆναι δυναμένην, ἀφανὴ καταστῆσαι ἐπιθυμοῦμεν. Τί γὰρ μᾶλλον ἢ ἀγνόητος ἄξιον τοῦ Θεοῦ; ἦτις ἐκ τῆς ἀγιωτάτης ὁμιλίας μετὰ τῆς πηγῆς τῆς δικαιοσύνης προελήλυθε, καὶ διὰ πάσης τῆς περιόδου τῆς οἰκουμένης ἐπλήμμυρε, καὶ τὰς δυνάμεις πῶν ἀγιωτάτων ἀρετῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέδειξεν, ὥσπερ ἑαυτοῖς πρῶτον ἐχθρὰς νομίσαντες πᾶσι τῶν Ἀσσυρίων· οἷς προηγουμένου τοῦ φαύλου παραδείγματος, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη συνθέσθαι αὐτοῖς ἀνεπέσθη. Ἐν οἷς, ὥσπερ ἡμεῖς ἰδίᾳ θεωρεῖα δοκιμάζομεν, τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ θεῖον ὄρωμεν συνεργεῖν οἴκτον, ὅποτε καὶ καθ' ἡμέραν καὶ κατὰ χρόνους πολλοὺς ἐξ αὐτῶν πυρώδους [Ἰσ. πορώδη] μανίαν οἰστρουμένην, ὁ αὐτὸς εἰς τὴν τοῦ σωτηριώδους ἰάματος ἀνεξικακίαν ἐκέλευσεν ἀνήκειν. Καὶ οὐδὲ οὕτως τοῖς λοιποῖς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος δύναται πρὸς χάριν ἐλθεῖν, τὴν παρὰ ἀνθρώπων ἀγνοίαν τὴν θεῖαν δυναστείαν δύνασθαι πάντα λόγον ὑψῶσαι, καὶ εἰς ὕψος ἀρθέντα βεβαιώσασθαι, αὐθὶς καθελεῖν καὶ διαλύσαι· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν ἐναντίως ἀν ἀπέθη, εἰ ὁ Θεὸς ὁ τὰ πάντα δυνάμενος σιωπηρῶ τῆς αὐτοῦ θεότητος νεύματι πάντα πράττειν προέθετο. Μᾶλλον γὰρ ἂν ἡ τῶν ἀνθρώπων μανία ἐγένετο συχνή, καὶ ἡ ἀνθρωπεία οὐκ ἔχουσα πέρασ ἂν τὰς ψυχὰς ἐπόρθησεν οὐδὲ ἂν τὰ ἄλλα πλεῖστα ὄντα, ἄπερ ἐν τῇ τοῦ κόσμου ἀναστροφῇ τὴν ἰδίαν λειτουργεῖ τάξιν, ἀναφανῆναι δεδύνηται· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα μὲν τῆς [μεστῆ] ἀγνοίας τοῦ Θεοῦ, ταχέως ἂν ἀπολώλει, τοῦ δὲ φθόνου καὶ τῆς βασκανίας τὸ δίκαιον οὕτως ὀλίγοις [ὀλίγω] μεμενῆκε. Ἄλλ' οὐδεὶς ἂν τῆς αὐτῆς τῆς βασκανίας ἀλλότριος, τῶν θρησκείων τὰ γένη εἰς τοσοῦτον μεγάλως τε καὶ πλατέως εἰς τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων διαχυθέντων, ὡς ἀξίως τῇ τούτων ἀισχύρῳ τῆς τῶν αὐτῆς τῆς ἡμετέρας λαμπρότητος ἐπισκιάσθην αὐτοῖς, ἀεὶ ταύτης αὐτοῦ στερίσκεισθαι. Οὐδεὶς οὖν λόγος δυνῆσται τῶν εἰρημένων τὴν ἐμὴν πίστιν ἀπὸ τῆς ἐμῆς ἐξέλκειν ψυχῆς. Ἐπεταὶ γὰρ αὐτῇ, μηδενὸς φαύλου ἐμποδῶν ὄντος, δύναμις τελεία, ὁ ζῶν τῆς ἀληθείας λόγος, εἰς πάντα δυνάμενος, φύλαξ πάντων πραγμάτων, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδεμών. Οὕτως οὖν δοκεῖ τινι τρόπῳ τοῦ ἀγιωτάτου αὐτοῦ λόγου δαψιλεύεσθαι τὴν ὁμιλίαν τοῦ ἐλευθεροῦντος διαφυλάττειν, καὶ τοῦ φωτὸς τὴν λαμπρότητα ἡμῖν παρέχει. Τίνας τοίνυν ἕνεκα καὶ νῦν πάντων τῶν ἐθνῶν οἱ δῆμοι, τὸ οὐράνιον μὴ καθορῶντες φῶς, καὶ τοῦ

A neque creasse, neque creare voluisse. O vocem impiam, et quæ digne omnem supplicii exuberantiam in se postulat! Itane insane ac audacter divini hujus beneficii gloriam, quam nullus homo potest comprehendere, inanem reddere desiderat? Quid enim puritate Deo dignius? quæ ex sanctissima ejus conversatione cum fonte justitiæ promanavit, et per totum orbis circuitum inundavit, et sanctissimarum virtutum facultates hominibus demonstravit, quas Assyriorum affectu sibi prius inimicas existimarunt: quorum malum exemplum, antecedens, reliquas gentes se illis accommodare persuasit. In quibus, ut nos proprio theoremate comprobamus, Salvatoris nostri Dei divinam clementiam cooperari videmus; quandoquidem et quotidie et pluribus annis illorum insaniam ferreter concitatam, in salutaris medicamenti tolerantiam pervenire jussit. Neque sic tamen ad reliquos ejus beneficii magnitudo in gratiam potest pertingere, ut omni oratione inter homines puritatem et divinam potentiam exaltare queant, et exaltatam in sublime confirmare: imo ut iterum potius deponerent, atque dissolverent, contigit; quamvis erat id rebus humanis plane adversum. Etsi enim Deus omnipotens tacito suæ divinitatis nutu omnia facere proposuit; hominum tamen insaniam frequentior facta est: etsi humanitas infinita omnes animas correxit, alia tamen plurima, quæ in mundi conversatione in ordine proprio ministrant, emergere non potuerunt: sed simul omnia post divinitatis ignorationem cito perierunt, et invidiæ iniquitas et ingratiudinis brevi excitata est. Alienus autem a malignitate nemo inventus est, superstitionum generibus longe lateque in animos hominum usque adeo diffusis, ut earum turpitudine hujus nostri splendoris lumen dignis fuerit circumfusum tenebris, et ipsi semper luce privati. Nulla itaque ratio poterit meam de prædictis fidem ex animo meo avellere. Nullo enim malo impediante succedit perfecta potentia, et vivus sermo veritatis, unus omnipotens, omnium rerum custos, et nostræ salutis procurator. Ita igitur videtur quodammodo sanctissimi Verbi abundantia, ejus quem liberat conversationem custodire, et lucis splendorem nobis præbere. Quam ob causam ergo gentium omnium populi cæleste lumen non aspicientes, et nobilissimam pietatem contemnentibus, quod de terra est inquirunt, nullum habet veritatis fundamentum, neque puri splendoris claritatem, neque cælestis divinitatis potentiam? O indignum facinus! adhuc et nunc cum nihil impium omittant, nec in Deum respiciant, et in miserum errorem prolabantur, non vident, et sordidis his operibus mundi splendorem contaminare non cessant. Nempe lignum, lapidem, æs, argentum, et aurum, et hujusmodi alia de terra sumpta, ut adorentur proponentes, et ad ea vitæ spem publice referentes, templa ipsis insigni ornatu ædificant, et postea in suæ adorationis additamentis gloriantur: si quidem structuræ magni-

tudo quam ipsi fecerunt, dignum eorum conspectu miraculum exhibet. Quandoquidem autem talia facere videntur, manifeste intelligitur ipsos potissimum, neque sensu, neque visu præditos esse; et arroganter in suis structuris sese jactare convincuntur. Qualis igitur, et quantus est omnipotens Deus, non conspiciunt, omnium auctor et iudex; quem quidem propriæ, ut opinantur, virtutis persuasione latent. Ipsius enim dispositione nostri corporis species debitam formam accepit, ut harmoniæ vigorem haberemus: ipse membrorum omnium connexionem nervis fortissimis colligavit, ut in omni nostræ intentionis actione, propriæ harmoniæ robor indefessum retineremus. His igitur salubri dispositione absolutis spiritum etiam, qui hæc omnia movere ac roborare posset, inspiravit: visumque oculis nostris concessit, et intellectum capiti nostro indidit, et intra regionem hanc totam nostræ cogitationis rationem conclusit. Quapropter si quis recte sapiens hujus dispositionis rationem consideret, omittat autem alia, quæ neque verbo, neque numero comprehendere possunt, celeritate salutarem et æternam immortalis Dei potentiam videre atque intelligere poterit; non poterit autem errore aliquo tenere implicari, sed manifeste contemplari licebit, atque videre omnia Dei potentia facta esse, sicut ipse omnia hæc existere voluit. Ut autem perspicere liceat, quod aliqua illicita in mundo conversatio ignorationem Dei apud homines effecerit, post natum ex illusionem inimici in miseris infelicitium hominum animis primum rationis peccatum, ex divina lege datur nobis perspicuam hujus rei demonstrationem accipere. Ab illo enim tempore quo à duobus illis in principio creatis, convenienti diligentia divinum et sanctum mandatum observatum non est, natus est deinceps hujus appellationis, ignorationis scilicet nos: factus est autem continuus ac magis auctus, postquam prædicti duo illi voluntate divina repudiati sunt: eoque autem materia illa miseræ humanæ provectora est, ut orientis et occidentis fundamenta damnaverit: ipsa etiam adversariæ potestatis victoria mentes hominum circumvenit et obscuravit. In ipso nimirum præcepto est sancta et immortalis et infatigabilis Dei omnipotentis clementia; omnibus enim diebus et temporibus præteritis innumeras populorum multitudines ab hoc onere, cujus servituti addictæ fuerant, per me servum suum Deus liberat, et in perfectum æterni luminis splendorem deducit. Post hæc igitur, fratres desideratissimi, propinquiore quadam providentia, et illustribus immortalis Dei nostri beneficiis insigniorem me in posterum futurum, purissima erga ipsum fide sum persuasus. Suscipiat ergo me sincerissimum concilium sanctitatis vestræ, nec mihi sanctissimam Ecclesiam, et communis omnium nostrum castæque matris portas opponi sustineatis. Quamvis enim nunc potissimum animi mei ratio perfectam catholicæ fidei puritatem in-

A ἐνδοξοτάτου ἡσίου ὑπερφρονούντες, τὸ γήϊνον ἐπιζητοῦσιν, οὐδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἀληθείας, οὐδὲ φαιδρότητα ἀγνῆς λαμπρότητος, οὐδὲ δυναστείαν τῆς οὐρανόου θεότητος; Ὡ ἀναξίου δράματος! Ἐτι καὶ νῦν μὴδὲν ἐλλείποντες τῆς ἀσεβείας, μὴδὲ πρὸς τὸ δέον ἀφορῶντες [Ἰσ. τὸν Θεὸν ἀφορῶντες], ὑπὸ τῆς ἀθλίης πλάνης καταπίπτοντες οὐχ ἑρῶσι· καὶ τοῖς βυραροῖς τοῦτοις ἔργοις τοῖς τοῦ κόσμου τῆν λαμπρότητα οὐ παύονται μαιίνοντες, δηλαδὴ ξύλον, καὶ λίθον, καὶ χαλκὸν, καὶ ἄργυρον, καὶ χρυσὸν, καὶ ταύτας τὰς γῆνας, εἰς τὸ προσκυβεῖν καθιερύντες, καὶ ἀπὸ τούτων ἐλπίζα τῆς ζωῆς ἀπαγγελλόμενοι, ναοὺς αὐτοῖς μετὰ ἐπισήμου κόσμου οἰκοδομοῦντες, καὶ ἀπὸ τούτου οὕτως ἀβέροντες αὐτῶν τῆς προσκυνήσεως τὰς προσθήκας· ἐπειδὴ περ τὸ μέγεθος τῶν οἰκοδομημάτων ὑπ' αὐτῶν γενόμενον, ἄξιον τῆς ἐαυτῶν ὄψεως παρέχεται τὸ θαῦμα. Ὅποτε τοῖσιν ταῦτα ποιεῖν δοκοῦσι, σαφῶς νοεῖται, εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοὶ οὐκ αἰσθάνονται, οὐδὲ ὁρῶσιν, ὅτι τοῖς ἐαυτῶν ἔργοις ὑπερφάνως ἀυχεῖν δοκοῦντες ἀλλοσκονταί. Ἠλίκος τοῖσιν καὶ πόσος τε ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ παντοδυναστῆς οὐχ ὁρώμενος, τίς [Ἰσ. ὁρῶσι, τίς] καὶ πάντων αὐθέντης ἐστὶ καὶ κριτῆς, ὃν τινες αὐτῆ τῆ πεποιθήσει τῆς ἰδίας, ὡς νομίζουσιν, ἀρετῆς λαμβάνουσιν. Αὐτοῦ γὰρ τῆ διατυπώσεως καὶ τὸ εἶδος τοῦ ἡμετέρου σώματος ἔλαβε τὸν ὀφειλόμενον τύπον, καὶ ἵνα σχῶμεν τῆς ἀρμονίας τὴν ἀκμὴν, ὁ αὐτὸς τῶν πάντων μελῶν τὴν συζυγίαν ἰσχυροτάτους νεύροις συνέδησεν, ἵνα ἐν πάσῃ πράξει τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἀκάματον ἔχομεν τὴν ἀκμὴν τῆς οἰκείας ἀρμονίας. Τούτων τοῖσιν σωτηριώδει διατυπώσεως τελεσιουργηθέντων, καὶ πνεῦμα ἡμῖν, ἵνα ταῦτα πάντα κινεῖσθαι καὶ ἀκμάζειν δύναίτο, ἐνεπνευσε, καὶ θέαν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς συνεχώρησε, καὶ πρὸς [Ἰσ. πρὸς τοῦτοις] σύνεσιν τῆ ἡμετέρας κεφαλῆ δέωκε, καὶ εἴσω τῆς χώρας ταύτης, πάσης τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας τὸν λογισμὸν συνέκλεισε. Τοιγαροῦν εἰ τις εὐφρονῶν ταύτης τῆς διατυπώσεως τὸν λογισμὸν σκοπήσει, τὰ δὴ λοιπὰ παύσειεν, ἢ μῆτε λόγῳ, μῆτε ἀριθμῷ περιληφθῆναι δύναται, ταχεῖα ἐνθυμήσει καὶ ἰδεῖν καὶ συνίεναι δύνησεται τὴν αἰώνιον καὶ σωτηριώδη τοῦ ἀθανάτου Θεοῦ ἐξουσίαν, καὶ οὐ δύναται ἐκεῖνον πλάνης τινὸς χωρὶς ἀνθρώπος ἐνδεῖσαι· σκέπτεσθαι σαφῶς αὐτῷ ἔξεισιν, καὶ ἰδεῖν πάντα τὰ γεγονότα εἶναι ἐν δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ὡς αὐτὸς πάντα ταῦτα εἶναι βεβούληται. Ἴνα δὲ εἴη ἰδεῖν, ὅτι τις ἀθέμιτος κόσμου πολιτεία τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγκωσίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσατο, λογισμοῦ ἀμαρτήματος προτέρου τεχθέντος ἐκ πλάνης τοῦ ἐχθροῦ ἐν ταῖς τῶν σκαιῶν ἀνθρώπων ἀθλίαις ψυχαῖς, ἐκ τοῦ θεοῦ νόμου λαβεῖν ἡμῶν [Ἰσ. ἡμῖν] ἐνεσσι σαφῆ τὴν περὶ τούτου ἀπόδειξιν. Ἐξ ἐκεῖνου γὰρ καιροῦ, ἐξ οὗ ὑπὸ τῶν δύο ἐκεῖνων, τῶν ἐν ἀρχῇ κατασταθέντων, τὸ θεῖον καὶ ἅγιον πρόσταγμα ἐτύχθη, μετὰ τῆς προσκοχῆς ἐπιμελείας οὐκ ἐφυλάχθη μετὰ ταῦτα τῆς προσηγορίας ταύτης τὸ ἄνθος γέγονε δὲ συνεχὲς, καὶ μᾶλλον ἐπηύξησεν, ἐξ οὗ καὶ οἱ προειρημένοι δύο θεῖω νεύματι ἀπεβλήθησαν· ἕως δὲ τοσούτου ἡ ὕλη αὐτῆ μετὰ τῆς σκαιότητος

τῶν ἀνθρώπων προήχθη, ὥστε τῆς τε ἐφ᾽ αὐτῆς, καὶ τῶν πρὸς δύοσιν κρηπίδων κατεψηφίσατο· αὐτὴ τε ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἐναντίας δυνάμεως τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων κατέλαβε καὶ ἠμαύρωσεν. Ἐν ᾧ μέντοι προστάγματι ἅγιος καὶ ἀθάνατός ἐστι τοῦ τὰ πάντα δυναμένου Θεοῦ ὁ ἀκάματος οἶκος. Πάσαις γὰρ ταῖς ἡμέραις, καὶ τοῖς χρόνοις τοῖς παρεληλυθόσιν, ἀναριθμήτους τῶν δῆμων πολυπληθείας ἀπὸ τοῦ βάρους τούτου δι' ἐμοῦ τοῦ αὐτοῦ θεράποντος ὁ Θεὸς δεδουλωμένους ἐλευθεροῖ, καὶ εἰς ἐντελεῖν αἰωνίου φωτός ἐξάξει λαμπρότητα. Ἀπὸ τούτων τοιγαροῦν ἐγώ, ἀδελφοί ποθεινότατοι, οἰκειότερα τι εὐπρονοῖα καὶ ἐνδόξως εὐεργεσίας τοῦ ἀθανάτου καὶ ἡμετέρου Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐπισημότερος εἶναι τῇ πρὸς αὐτὸν καθαρωτάτῃ πίστει πέποιθα. Δεξάσθω τοιγαροῦν με ἡ ἁγιωτάτῃ σύνοδος τῆς ὑμετέρας ἁγιότητος, καὶ μὴ μοι τὴν σωφρονεστάτην Ἐκκλησίαν, καὶ τῆς ἀγνῆς κοινῆς καὶ πάντων ἡμῶν μητρὸς τὰς θύρας ἀντιτεθῆναι ἀνάσχηθε. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ νῦν ὁ λογισμὸς τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐντελεῖν τὴν καθαρότητα τῆς καθολικῆς πίστεως ἐπιζητήσῃ, οὗτο ἐαυτῷ γενέσθαι οὐκ οἴεται εἶναι ἄξιον, ὅμως προτρέπει καὶ ὑπομιμνήσκει, καὶ τὸ μέτωπον τῆς οἰκείας αἰδοῦς πασιῶν τῶν καλλίστων ἀρετῶν ἐξηγήνοχε σφραγίσῃ, καὶ τῶν πολῶν τῆς ἀθανασίας ἠρξάτο ἄπτεσθαι, καὶ τούτους κρούειν· ὅπως καὶ ὑμεῖς τῆς ἡμετέρας ἀδελφότητος εὐθὺς συγχωρῆσαι τὴν ἀνοιαν καὶ εἰρήνην τῆς καθολικῆς εὐνοίαν πίστεως βλέψαντες. Τοῦτο γὰρ τῷ Θεῷ προεπῶδες, καὶ τῇ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστει ἀρμόδιον, καὶ τῷ κοινῷ τῶν πραγμάτων συμφέρον· ἵνα τῆς θεοῦ ἡμῖν παρασχεθείσης ἐντιμοτάτης εἰρήνης ἀξίαν ἀμοιβὴν τῷ ταύτην ἡμῖν χαρισάμεν κοινῶς ἅπαντες προσενέγκωμεν. Δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη, καὶ ἄγαν δεινὸν καταλυθέντων τῶν πολεμίων, καὶ μηδενὸς ἀντιτείνειν εἰς τολμῶντος, βάλλειν ἡμᾶς ἀλλήλους, καὶ τοῖς δυσμενέσιν ἠδονῆν καὶ γέλωτα προξενεῖν, ἄλλως τε δὲ καὶ περὶ θείων διαλεγόμενους πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγραπτον ἔχοντας. Εὐαγγελικαὶ γὰρ βίβλοι, καὶ ἀποστολικαὶ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεοπίσματα σαφῶς ἡμᾶς ἄπερ χρῆ περὶ τοῦ θείου φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιάν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύτων λόγων λάθωμεν τῶν ζητούμενων τὴν λύσιν.

Ταῦτα καὶ τὰ τοῖσι παραπλήσια ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, οἷα δὴ παῖς φιλοπάτωρ, τοῖς ἱερεῦσιν ὡς Πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τῶν συνελθόντων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπισκόπων· τριακῆσιοι δὲ ἦσαν δέκα καὶ ὀκτώ· ἀλλ' οἱ μὲν τριακῆσιοι καὶ πρὸς τοῖς λεγομένοις ἐπέβησαν, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, τὴν τε τῶν δογμάτων ὁγίειαν ἠσπάζοντο. Οἱ δὲ λοιποὶ, καθὼς πάλαι εἰρήκαμεν, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντεμάχοντο δόγμασιν· οἳ τινες τὴν τοῦ Ἀρείου δόξαν μεγαλοφυῶς συγχροτεῖν ἐσπούδαζον, δέκα καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν ὄντες, Εὐσέβιος τε ὁ Νικομηθεύς, ὡς καὶ πρότερον εἴρηται, Θεόγνης [Θεογόσιος] ὁ τῆς Νικαίας, Μάρης Χαλκηδόνος, Θεόδωρος Ἡρακλείας Ὁράκης, Μηνόφαντος Ἐφέσου, Πατρόφιλος Σκυθοπόλεως, Νάρκισσος Νερωνιάδος Κιλικίας δευτέρας, ἦν νῦν Εἰρηνοῦπολιν ὀνομάζομεν, Θεωνᾶς ὁ Μαρμαρίτης, Σεκουῦδος Πτολεμαῖδος Αἰγύπτου, καὶ σὺν αὐτοῖς ἕτεροι ὀκτώ ὄντινες ἐαυτοὺς τῷ τῶν τριακοσίων ἁγίων χορῷ ἐπιμίξαντες, ὡς δῆθεν ὀρθόδοξοι, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντίπρακτον δόγμασιν, Ἀρείῳ συνηγοροῦντες· τούτοις γενναίως ἀντηγωνίζοντο οἱ ἐν ἁγίοις Πατέρες ἡμῶν Ἀλέξανδρος ὁ Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος, ὢν,

A vestigans, hoc sibi fieri dignum non esse arbitrat, suadet tamen atque admonet. Et propriæ quidem verecundiæ frons omnium pulcherrimarum virtutum sigillum extulit, portasque immortalitatis cœpit contingere, ipsasque pulsare : ut et vos cœpistis nostræ fraternitatis imprudentiæ veniam dare, pacem fidei catholicæ respicientes. Hoc enim et Deum decet, et Ecclesiæ catholicæ fideli convenit, et reipublicæ negotiis utile est : ut pro divinitus nobis concessa pretiosissima pace dignam gratiarum actionem ejus gratiæ largitori communiter omnes referamus. Grave enim esset, imo vero quam acerbum, hostibus jam profligatis, et nemine ex diverso se opponere audente, invicem se oppugnare, et lætitiām inimicis atque adeo risum B præbere ; et præsertim cum de rebus divinis disputemus, habeamusque doctrinam sacratissimi Spiritus, litterarum monumentis proditam. Nam libri evangelistarum et apostolorum, quin etiam veterum prophetarum oracula nos evidenter docent, quid de divino numine sentiendum sit. Omni igitur seditiosa contentione depulsa, Litterarum divinitus inspiratarum testimoniis res in quæstionem adductas dissolvamus.

C Ista aliaque id genus sapientissimus imperator, dum doctrinæ apostolicæ consensum stabilire moliretur, tanquam filius patris amantissimus, episcopis et sacerdotibus velut patribus proposuit. Erant autem qui ad synodum simul convenerant, episcopi trecenti et octodecim : sed trecenti quidem ante prædicta persuasi erant, et consensum ad invicem ac dogmatum sanitatem amplectebantur : reliqui autem, ut jam pridem diximus, adversus apostolica dogmata pugnabant, qui Arii sententiam magnifice concelebrare studebant, numero septemdecim : Eusebium scilicet Nicomediensis, cujus et superius mentionem fecimus ; Theognis Nicænus, Maris Chalcedonensis, Theodorus Heraclææ Thraciæ, Menophantus Ephesi, Patrophilus Scythopolis, D Narcissus Neroniadis secundæ Ciliciæ, quam nunc Irenopolim appellamus, Theonas Marmaricæ, Secundus Ptolemaidis Ægypti, et cum eis alii octo, qui seipsos, quasi essent orthodoxi, trecentorum choro miscentes, apostolicis dogmatibus repugnabant, Ario consentientes. Cum his generose decertabant sancti Patres nostri, Alexander tunc presbyter Constantinopolitanus, et Athanasius archidiaconus Ecclesiæ Alexandrinorum. Quamobrem invidia con-

tra eos arma movit, ut postea dicemus. Nostri autem sancti episcopi Arium ad synodum vocabant, permittentes ei propria dogmata proponere, nutu semper victoris imperatoris: nam et ille, ut paulo ante diximus, in synodo considerabat.

CAP. VIII.

Quomodo imperator libellos episcoporum accepit.

Verum admirabile illud facinus, quod in synodo ab imperatore semper victore factum est, non debet silentio prætermitti. Etenim cum in unum episcopi convenissent, et, ut fieri solet in disputatione contentiosa, quæstiones et controversiæ inter eos incidissent, et alii alios accusarent, cumque libellos offerrent, et criminationes compositas ad pium deferrent imperatorem: ille acceptos libellos et annulo suo obsignatos, servari præcepit: et cum talium episcoporum mutuam contentionem perspiceret, dixit oportere omnes simul certo die ad res eas disceptandas convenire. Præstitutus autem dies cum venisset, consedit in medio imperator, et silentio opportune facto, omnium libellos afferri iussit: quos cum accepisset, et in sinu suo posuisset, nec voluisset in delationes eas incumbere, ita ad episcopos loquitur: Posteaquam Deus vos sacerdotes et iudices designavit ad disceptandas et dijudicandas populi controversias, vosque deos scribendos censuit, tanquam hominibus cæteris longe præstantiores (dictum enim est: « Ego dixi: Dii vos estis, et filii Altissimi omnes »³⁰;) et: « Deus stetit in synagoga deorum »³¹), certe vulgaria ista negligere oportet, omnique cura et studio in res divinas incumbere. Cumque jussisset ignem afferri, libellos omnes exuri præcepit. Dabat enim operam ne cuiquam exterorum talium episcoporum iniqui conatus innotescerent: tanta scilicet imperatoris erga Dei sacerdotes reverentia fuit, quantum mirari debent omnes qui recte sapiunt. Illud etiam simile huic ab eo factum non arbitror æquum esse silentio tradere. Viri quidam procaces et laici, qui conviciis rixisque delectabantur, episcopos quosdam accusabant, et criminationes scriptas imperatori tradiderunt, idque antequam res ad concordiam adduci potuisset. Ille et eas quoque recepit, sed vinculo constrictas, et annulo suo obsignatas, custodiri iussit. Deinde cum concordia gratiaque reconciliationem fecisset, statim eas omnes afferri iussit, et presentibus omnibus episcopis igne adusis, postquam prius sancte juravisset se nihil eorum quæ in iis scripta fuissent, legisse. Aiebat enim sacerdotum delicta vulgo ignota esse oportere, ne inde scandali occasione arrepta, minore cum metu delinquant. Ferunt ipsum et hoc etiam addidisse, quod si quando ipse suis oculis videret episcopum alienæ uxori stuprum inferentem, se sua purpura

Α και Ἀθανάσιος ἀρχιεπίσκοπος τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας· διὸ καὶ φθόνος ὤπλιστο κατ' αὐτῶν, ὡς ὑπερὸν λέξομεν. Οἱ δὲ ἡμετέροι ἄγιοι ἐπίσκοποι καλοῦσι τὸν Ἄρειον εἰς τὴν σύνοδον, ἐπιτρέποντες αὐτῷ συστῆναι τοῖς ἰδίοις δόγμασι, νεύματι τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως· ἐπεὶ περ, ὡς ἀρετίως εἰρήκαμεν, καὶ αὐτὸς τῇ συνόδῳ συνήδρευεν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὅπως τοὺς λιβέλλους τῶν ἐπισκόπων ὁ βασιλεὺς δέχεται.

Ἄλλὰ τὸ κατὰ τὴν σύνοδον γεγενοῦς θαυμαστὸν παρὰ τοῦ τὰ πάντα νικηφόρου βασιλέως, οὐκ ἄξιον σιωπῆ παραπέμψασθαι. Καὶ γὰρ ἐπισυναχθέντων πάντων τῶν ἐπισκόπων, καὶ καθὼς ἔθος ἔστι, γενομένων ζητήσεών τε καὶ συγκρίσεων παρὰ τινῶν τῶν ἐπισκόπων, ἐρεσχελιῶν ἕνεκα, ἄλλου πρὸς ἄλλον ἔχοντος, λιβέλλων τε ἐπιδομαμένων ὑπ' αὐτῶν, καὶ ἐγκλημάτων συγκροτουμένων παρὰ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ· δεξιόμενος τοὺς λιβέλλους, σφραγίσας τε τῷ δακτυλίῳ αὐτοῦ, ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· ἐνορῶν τε τῶν τοιοῦτων ἐπισκόπων τὴν πρὸς ἀλλήλους ζυγομαχίαν, εἶπεν, ὅτι χρὴ πάντας ὁμοῦ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ συνελθόντας, περὶ τούτων διαλαθεῖν. Καὶ ἐνστάσης τῆς προθεσμίας, εἰς μέσον καθίσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἡσυχίας γενομένης τῷ καιρῷ πρεπούσης, πάντων τοὺς λιβέλλους προσέταξεν ἐνεχθῆναι· καὶ δὴ δεξιόμενος, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ κόλπῳ θέμενος μῆτ' ἐγκύψαι τοῖς ἐμφορομένοις ἐθελήσας, λέγει· τοῦ Θεοῦ ὑμᾶς προχειρισαμένου ἱερεῖς τε καὶ ἄρχοντας, κρίνειν τε καὶ διακρίνειν τὰ πλήθη, καὶ θεοὺς εἶναι, ἅτε δὴ ἀνθρώπων ἀπάντων ὑπερέχοντας, ὀρισμένους, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, » καὶ τό· Ὁ Θεὸς ἔστι ἐν συναγωγῇ Θεῶν· » χρὴ τῶν μὲν κοινῶν ὀλιγωρεῖν πραγμάτων, πάσαν δὲ τὴν σπουδὴν περὶ τὰ θεῖα ποιεῖσθαι. Καὶ κελεύσας ἐνεχθῆναι πῦρ, ἐμπρησθῆναι τοὺς λιβέλλους προσέταξεν. Ἔσπευδε γὰρ μηδένα τῶν ἔξω ἐπιγώνων τῶν τοιοῦτων ἐπισκόπων τὴν ἀνώμαλον ἐπιχείρησιν· τοσαύτη ἦ τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ εὐλάβεια, ἣν θαυμάσειαν ἅπαντες οἱ εὐ φρονῶντες. Κάκεινο δὲ ὁμοίτροπον τοῦτ' ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένον, οὐ δίκαιον ἡγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπεχθήμονες γὰρ ἄνδρες καὶ φιλολοῖδοροι λαϊκοὶ ἐγράφαντο τῶν ἐπισκόπων τινᾶς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας ἐπέδωσαν· καὶ ταῦτα πρὸ τῆς γεγενημένης ὁμονοίας. Ὁ δὲ καὶ ταύτας δεξιόμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθείς, καὶ τῷ δακτυλίῳ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι καὶ ταύτας ἐκέλευσεν. Εἶτα τὴν σύμβασιν τῆς ὁμονοίας ἐργασάμενος, ταύτας προσκομισθῆναι προστάξας, παρόντων ἀπάντων ἐπισκόπων, πυρὶ καὶ ταύτας κατέκτυσεν, ὁμωμοκῶς μὴδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων ἀνεγνώκεναι. Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τῶν ἱερέων τὰ πλημμελήματα δῆλα τοῖς πολλοῖς γίνεσθαι, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν ἐνετύθεν λαμβάνοντες, ἀδεῶς ἀμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτο προσθεῖναι, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπισκόπου ἐγεγόνει [γίνοιτο], γάμον ἀλλότριον διορῦττοντος,

³⁰ Psal. LXXXI, 6. ³¹ ibid. 4.

συγκαλύψαι [ἀν] ἐν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμιον γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάψαι τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἢ ὄψις. Τοσαύτη ἡ τοῦ βασιλέως θεοφιλῆς καὶ ἀξιάγαστος σύνεσις. Ἐπὶ πολλὰς δὲ ἡμέρας, οὐ μὴν δ' ἀλλὰ καὶ καιροὺς ἐφεξῆς συνερχόμενος τοῖς ἐπισκόποις ὁ βασιλεὺς, ἅμα αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς πίστεως διελάμβανε, τὰς τε διαφορὰς αὐτῶν γνώμας ἀνελέγετο. Ἦσαν γάρ, καθὼς πολλάκις εἰρήκαμεν, ἐν αὐτοῖς τινες τοῖς ἀθεμίτοις Ἀρείου δόγμασι συμφερόμενοι, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τῶν τῆς ἀληθείας ὑπερμαχοῦντων, ἀντιπράττοντες. Ἄλλ' οἱ ἄριστοι καὶ τὰ πάντα ἱερώτατοι Πατέρες ἡμῶν, τῷ τῆς ἀληθείας ὄπλῳ ἡσφαλισμένοι, τὴν λαμπρὰν, καὶ ἀμώμητον πίστιν μετὰ παρρησίας ἐκῆρτυον· μεθ' ὧν καὶ ὁμολογητῶν πολλὸς ἀριθμὸς, ἀνθισταμένων τοῖς ἐθέλουσι περιποιεῖσθαι τὰ μοθηρὰ τοῦ Ἀρείου δόγματα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Παφνουτίου.

Ἦν δὲ ἐν αὐτοῖς καὶ ὁ μέγας καὶ ἅγιος Παφνούτιος τὸν τῶν ὁμολογητῶν καὶ ἐπισκόπων κατακοσμῶν χορδὸν, ἀνήρ Αἰγύπτους, Θεοῦ δὲ ἀνθρωπος, ἐκ τῆς ὁμηγύρεως ἐκείνης, οὗ Μαξιμίος ὁ βασιλεὺς τὸν δεξιὸν ἐξώρυξεν ὀφθαλμὸν, καὶ τὰς λαϊκὰς ἐνευροκόπησεν ἀγκύλας παραδοὺς τοῖς μετέλλοις συνέχεσθαι. Ἐν ᾧ τοσαύτη ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥστε σημεῖα αὐτῶν ποιεῖν μηδὲν ἐλάττω τῶν πάλαι ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γεγενημένων. Λόγῳ γὰρ μόνῳ τοὺς δαίμονας ἐφυγάδευε, καὶ εὐχῇ διαφορὰς ἀσθενούντας ἐθεράπευε, τυφλοῖς τε τὸ βλέπειν, τὸν Θεὸν ἐξαιτούμενος, παρείχετο· καὶ παρεθέντας πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ἤγειν ἀκμήν, τὰ μέλη ἐνεργεῖν ποιῶν ὑγιᾶς. Ὅν ὁ βασιλεὺς σφόδρα διὰ τιμῆς ἤγε, συνεχῶς δὲ ἐπὶ τὰ βασίλεια μετεπέμπετο, καὶ τὸν ἐξορχῶν κατεφίλει, τοσαύτη προσῆν τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ πρὸς τοὺς ἁγίους πίσις.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Σπυρίδωνος.

Καὶ δὴ καὶ Σπυρίδων Κύπριος τις ἀνὴρ ἐπίσημος ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν ἐκ παιδὸς ποιμενικὴν (10) παῖραν τῇ τοῦ Χριστοῦ ποίμνῃ καθιερωμένος, προφητικῶ βίῳ διαγιγνώμενος ἐγνωρίζετο· ὃς καὶ γε διέπων τὴν ἐπισκοπήν, τοῦ ποιμένειν τὰ ἴδια πρόβατα οὐκ ἐπαύετο. Οὕτω δὲ ἦν χρηστὸς καὶ ἀνεξίκακος, ὅτι ληστῶν ἐφόδῳ δόλῳ προσβαλόντων τῇ ποίμνῃ, ἀρσάτοις τε δεσμοῖς κρατουμένων κινήθηναί τε μὴ δυναμένων ἕως πρῶτ', ἐπιστάς ὁ μακάριος, δι' εὐχῆς ἀνεθῆναι αὐτοῦς τῆς συνοχῆς ποιεῖ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν κριῶν τὸν κράτιστον ἀποιοχομένους δίδωσιν, εἰπὼν· Λάβετε, ὦ νεανίσκοι, πρὸς ἀπόχρησιν τοῦτον, μὴ ἀπρακτοὶ ἀπιόντες τῇ νυκτὶ ταύτῃ δι' ἐμὲ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπορίας καταμειψήσθε. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα θαύματα περὶ τοῦ ἁγίου τούτου ἀκηκόσαμεν, ἔν δὲ ἐκ πολλῶν παραθήσομεν.

¹⁰ Vide Socratem, l. i, c. 4.

(10) Ms. Codex Bibl. Paris. Soc. Jesu ποιμαίνεσθαι. ΠΑΡΟ.

A flagitium coniecturam, ne intuentium oculi facinore ipso offenderentur : tanta erat imperatoris et tam pia atque admirabilis prudentia. Per plures postea dies, imo vero et per menses plures cum episcopis in unum locum conveniebat, et una cum iis de fide disceptabat, atque diversas eorum sententias supputabat. Erant enim, ut sæpe jam diximus, inter eos nonnulli qui nefariis Arii dogmatis suffragabantur, et multitudini sanctorum episcoporum veritatem propugnantium adversabantur sedulo. Alii vero optimi et sanctissimi Patres nostri veritatis armis muniti, gloriosam et inculpata fidem magna cum libertate prædicabant : cum quibus magnus etiam confessorum numerus erat, qui volentibus perversa Arii dogmata defendere strenue resistebant.

CAP. IX.

De sancto Paphnutio.

Erat inter eos magnus ille sanctusque Paphnutius, confessorum et episcoporum cœtui non parum ornamentum afferens, genere Ægyptius, homo Dei, ex illis quos Maximinus dextero oculo effosso, et sinistro poplite succiso, ad metalla damnaverat. Sed in hoc tanta Dei gratia elucebat, ut miracula per eum fierent non minora his, quæ olim ab apostolis facta sunt. Nam dæmonas solo verbo fugabat, et ægros plures oratione curabat : sed et cæcis visum, fuis ad Deum precibus, tribuebat : et paralyticis naturalem firmitatem restituebat : efficiens ut membra sana suis fungerentur officiis. Hunc imperator summo in honore habuit, et sæpius eum intra palatium evocatum complectebatur, et oculum effossum subinde exosculabatur : tanta erat apud ipsum imperatorem sanctorum virorum auctoritas et gratia.

CAP. X.

De sancto Spyridone.

Spyridon etiam Cyprius vir insignis in Domino¹⁰, qui a pueritia pastoralis vitæ rudimenta Christi regi devovens, et propheticam vitam agens innotuit : quique episcopatum etiam administrans, non destitit oves suas pascere ; adeo bonus erat et patiens, ut cum latrones quidam noctu in ovile ejus irrupissent, et occultis ac invisis quibusdam vinculis detinerentur, nec inde movere sese usque ad auroram possent : superveniens beatus, obtinuit precibus ut solverentur vinculis : imo vero arietem longe præstantissimum abeuntibus dedit, inquit : Accipite hunc, juvenes, ad usum vestrum, ne re infecta discedentes, me hac nocte inopiæ vestræ auctorem accusetis. Plura etiam alia mirabilia de hoc sancto audivimus : unum autem ex multis proponemus.

CAP. XI.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Quomodo filiam mortuam excitaverit propter mercatorem.

Beatus ille et celebris homo Dei ²², filiam habuit Irenem nomine, quæ seni utiliter ministrans, virgo vitam omnem castissime egit. Post ejus mortem mercator quidam peregre rediens, rogat senem depositum, quod ejus filix virgini jam pridem crediderat. Rem omnem beatus Spyridon prorsus ignoravit: sed cum homo depositum sæpius flagitaret, senex, posteaquam illud per domum sursum ac deorsum perquisivisset, nec reperisset usquam, animo angebatur graviter: et virum monuit, nec scire se quidquam de deposito, nec esse in tota domo. Mercator tunc altius inclamans, et lacrymans ejulansque poscit depositum, clamitans quoque se manus violentas sibi illaturum, nisi quod credit, reciperet. Nam, inquit, se quod unicum servavit senectutis suæ subsidium et solatium, apud virginem deposuisse. Coactus igitur sanctus ille senex una cum mercatore ad sepulcrum filix properat, ad percontandum ea de re; eamque ex nomine inclamat, Filia, inquit, Irene. Illa de sepulcro respondens: Quid vis, pater? Tum senex: Ubi posuisti, filia, quod hic homo tibi credit? At illa locum aperte patri indicans: In eo, inquit, loco jacet, pater. Ille ad filiam: Vade in pace, filia Irene. Senex domum regressus, depositum in eo ipso loco, quem puella designavit, inventum viro tradidit. Multa ille alia stupenda et admiranda fecit, quæ C omnium ore celebrantur, quæque adhuc ab indigenis ostenduntur ad plenam persuasionem fidei in Jesum Christum, iis qui in ea re mentem curamque suam deligunt. Talibus igitur viris usque ad ea tempora florebat Ecclesia, ex quibus plurimi Nicænæ synodo interfuerunt. Quinetiam Athanasium, cujus antea memini, tunc diaconum, a sacra illa sanctorum corona minime abfuisse omnes fatentur. Erat autem una cum Alexandro Alexandriae episcopo, quem in multis fidei opera et consilio juvit. Communicabant igitur quotidie sancti episcopi nostri multo tempore permulta inter se de fide, rati nihil cito aut temere de re tanta statui debere. Arium frequenter accersebant, et crebris interrogationibus propositiones ejus refutabant: omnique cura ac cogitatione quærebant, quomodo nefaria illius dogmata evertere, quidve contra ea statuere et discernere oporteret, acri semper consideratione usi, et fuis ad Deum precibus illa tractabant. Quamobrem sapienter admodum atque congruenter contra impia Arii et sectatorum ejus dogmata reprehensiones suas opponebant, impuras eorum contra Dei Filium blasphemias radicibus evellentes, et delentes funditus. Et ei quidem quod illi asserebant, non ex Deo esse Dei Filium, illud, Deum de Deo, nostri opposuerunt. Ei vero quod illi dicebant, non esse Deum verum, definiverunt nostri esse Deum verum

²² Socrates, loc. cit.

Ὅπου τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τεθνεῶσαν ἐγείρη διὰ τὸν ἔμπορον.

Θυγατέρα ἔσχεν ὁ μακάριος καὶ ἀοιδίμος οὗτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, Εἰρήνην τοῦνομα, ἣ τῷ γέροντι προσφόρως διακονήσασα, ἐν παρθενίᾳ τὸν ἀνθρώπινον βίον διεξέρχεται [ὑπεξέρχεται]. Ταύτης μὲν θανούσης, ἐξ ἀποδημίας τις ἀναστάς ἔμπορος, παρθήκην ἀπήτει τὸν γέροντα, ἦν τῇ αὐτοῦ θυγατρὶ τῇ παρθένῳ ἦν παραθέμενος. Ὁ δὲ μακάριος Σπυρίδων ἠγνόησε παντελῶς τὴν ὑπόθεσιν· ὡς δὲ πολὺς ἦν ἐπικείμενος αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος, πολλὰ ἄνω καὶ κάτω τὸν οἶκον διερευνήσας ὁ γέρον, καὶ μὴ εὐρῶν, ἠνιάτο σφόδρα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἔλεγεν, μήτε εἰδέναι, μήτε εἶναι τι, ἐν τῷ οἴκῳ. Ὁ δὲ ἔμπορος ἐκδοῶν, δάκρυσι τε συνεχόμενος, καὶ ὀλοφυρόμενος ἦτει τὴν παρακαταθήκην, λέγων αὐτὸν διαχειρίσασθαι τῆς ἀπωλείας χάριν, εἰ μὴ λάθοι τὰ παρακαταθέντα, φράσκων ἕνεκα γήρως αὐτῷ ταύτην τὴν παραμυθίαν πεφυλάχθαι, παρ' αὐτῇ τῇ παρθένῳ παραθέμενος. Ἀναγκάζεται τοίνυν ὁ γέρον ὁ ἅγιος ἔκλεινος ἐπὶ τὸ μνήμα τῆς θυγατρὸς ἅμα τῷ ἔμπῳ ὀρμήσαι πρὸς πεῦσιν τοῦ πράγματος· ὁ δ' ἔλθων καλεῖ τὴν θυγατέρα ἐξ ὀνόματος, καὶ φησι πρὸς αὐτήν· Τέκνον μου Εἰρήνη. Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα ἀπὸ τοῦ τάφου, λέγει πρὸς αὐτόν· Τί θέλεις, ὦ πάτερ; Ὁ δὲ γέρον πρὸς αὐτήν· Ποῦ ἀπέθου τὴν τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου παραθήκην, ὦ θυγατερ; Κάκιστήν πρὸς αὐτὸν ἔφη· Ἐν τῷδε κεῖται τῷ τόπῳ, πάτερ· σαφῶς τὸν τόπον ἐπισημάνασα τῷ πατρὶ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Πορεύου ἐν εἰρήνῃ, τέκνον μου Εἰρήνη. Ὁ οὖν γέρον ἐπιστρέψας οἶκος, καὶ εὐρῶν οὐπερ εἶπεν ἡ παρθένος κεῖσθαι τὴν παραθήκην, ἀπέδωκε τῷ ἀνδρὶ. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοῦ ἀνδρὸς ἔδονται θαύματα, καὶ παραδοξοποιεῖα πολλὰ, αἳ καὶ μέχρι δεῦρο πρὸς τῶν ἐγχωρίων δεικνύνται τοῖς ἐπισταμένοις πρὸς πληροφορίαν τῆς ἀληθοῦς ἡμῶν εἰς Χριστὸν πίστεως. Τοιοῦτοις τοιγαροῦν μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων ἅγιοι ἀνδράσιν ἡ Ἐκκλησία διέπρεπεν, ἐξ ὧν πολλοὶ παρήσαν κατὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. Ἀλλὰ τὴν καὶ Ἀθανάσιος, περὶ οὗ καὶ πρῶν ἐιρήκαμεν, τῆνικαδὲ διάκονος ὦν, οὐκ ἄμοιρος τοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων χοροῦ εἶναι ὑπὸ πάντων ὠμολογεῖτο· συνῆν δὲ τῷ Ἀλεξάνδρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ, βοηθὸς ἄριστος ὑπάρχων αὐτῷ. Ἀνεκίνουν [Ἰσ. Ἀνεκίνουν] γοῦν ὀσημέραι οἱ ἡμέτεροι ἅγιοι ἐπίσκοποι, ἐπὶ πλείστον ὅσον χρόνον, πάμπαν περὶ τῆς πίστεως, οἰόμενοι δεῖν μηδὲν εὐχερῆς ἢ τολμηρὸν περὶ τῆς ἀληθείας ζητήσεως διαπράττεσθαι. Συγχῶς τε τὸν Ἄρειον μετεπέμνοντο, καὶ πυκνῇ ἀνακρίσει τὰς προτάσεις αὐτοῦ ἀναπτύσσοντες διέλυον· πλείστη τε ὄση σπουδῇ καὶ φροντίς ἦν αὐτοῖς, πῶς ἐχρῆν πρὸς τὴν ἀνατροπὴν τῶν ἀθέσμων αὐτοῦ δογμάτων ψηφισθαι καὶ ἀνθορισθαι. Μετὰ πολλῆς οὖν τῆς σκέψεως, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκεσίας, ταῦτα διελάμβανον. Διὸ καὶ σφόδρα σοφῶς, καὶ λίαν ἀρμοδίως, τοὺς κατὰ τῶν ἀθεμάτων

δογμάτων Ἀρσίου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ἐλέγχους ἀν-
 ἔθηκαν, πρόβριζον ἀνασπάσαντες τὰς κατὰ τοῦ Υἱοῦ
 τοῦ Θεοῦ μιὰς αὐτῶν βλασφημίας, καὶ ἐξαφανί-
 σαντες. Καὶ τῷ μὲν οὐκ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγειν ἐκείνους
 τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἀντέθηκαν οἱ ἡμέτεροι, τὸ, Θεὸν ἐκ
 Θεοῦ. Καὶ τὸ, μὴ ἀληθινὸν Θεὸν κατ' ἐκείνους,
 ἐγράψαντο οἱ ἡμέτεροι, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ
 ἀληθινοῦ. Καὶ τὸ χτίσμα αὐτὸν λέγειν ἐκείνους, ἀνθ-
 ωρίσαντο οἱ ἡμέτεροι, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα.
 Καὶ τῷ ἑτερουσίῳ ὑπ' ἐκείνων προβαλλομένῳ ἀν-
 ἔθηκαν οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι τὸ ὁμοούσιον εἶναι τὸν
 Υἱὸν τῷ Πατρὶ, τοῦτ' ἐστὶ γεννηθέντα ἐκ τῆς οὐσίας
 τοῦ Πατρὸς; κτίστην τε αὐτὸν καὶ δημιουργὸν ὁρατῶν
 τε καὶ ἀοράτων ἐκήρυξαν, κατὰ τὴν ἀνέκαθεν παραδοθεῖσαν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ ἀποστολικὴν πίστιν,
 Γραφικαῖς μαρτυρίαις τὰς ἀποδείξεις ἐκδώσαντες, καθὼς προῶν ὁ λόγος ἀποδείξειε. Ταύτη τῇ ἀντι-
 δότῳ τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀνατοίψαντες, τρανωτέραν ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν τὴν ἀποστολικὴν συμφώνως
 ἐγγράφονται πίστιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Περὶ τοῦ δεῖν τρεῖς ὑποστάσεις νοεῖν καὶ πι-
 στεῦναι ἀχωρίστως ἐπὶ τῆς ἀρρήτου τοῦ Πα-
 τρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
 μιᾶς θεότητος.*

Ἡ ἁγία καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τῶν
 ἐν Νικαίᾳ συναχθέντων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν διὰ
 τοῦ μακαρίου καὶ ἁγίου ἐπισκόπου Ὀσίου πόλεως
 Κουρδούβης τῆς τῶν Σπάνων ἐπαρχίας, ἐπέχοντος
 καὶ τὸν τόπον τοῦ τῆς Ῥωμαίων ἐπισκόπου σὺν τοῖς
 ἐκ τοῦ αὐτοῦ θρόνου προαναφωνηθεῖσι πρεσβυτέροις,
 ἐρμηνεύοντος αὐτὸν ἑτέρου, εἶπεν · Ἡ θεότης οὐχ ἐν
 πρόσωπόν ἐστι, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψιν,
 ἀλλὰ τρία πρόσωπα καθ' ὑπόστασιν ἀληθινῆν, οὐκ
 ὀνόματι ψιλῷ· καὶ τοῦτο μαρτυρίαις πολλαῖς ἀπὸ τε
 Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης κηρύττεται. Ἡ μὲν Πα-
 λαϊκὰ κατὰ τὸν σωματικώτερον ἐπιτρόπον διαλεγομένη,
 λόγον ὡς λαλοῦμενον παρέστησεν. Ἡ δὲ Καινὴ τὸν
 λόγον Θεὸν ἀπέδειξε, κατὰ τὸ · Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ
 Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν
 ὁ Λόγος. » Καὶ πρόσωπον τέλειον ἐκ τελείου · Θεὸς
 γὰρ, οὐ μέρος ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τέλειος ὡσπερ ὁ Πατήρ,
 τῆς αὐτῆς οὐσίας ὦν, ἥς καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν
 ἀφράστως Πατήρ. Συνοπάρχει δὲ ὡσαύτως τῷ Πα-
 τρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τῆς αὐτῆς
 οὐσίας καὶ τοῦ αὐτοῦ χρήματος ὄν. Οὐπερ ὁ Πατήρ
 καὶ ὁ Υἱὸς μίαν τοίνυν βουλὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν
 αὐθεντίαν, μίαν δεσποτείαν ἐπὶ πάντων τῶν κτιστῶν
 φύσεων ὁρωμένων τε, καὶ νοουμένων, μίαν θεότητα
 καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ὁμολογητέον πρὸς ἡμῶν, τοῦ
 Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.
 Οὐ σύγχυσιν ἢ διαίρεσιν τῶν τῆς ἀρρήτου ἐκείνης
 καὶ μακαρίας Τριάδος ὑποστάσεων, κηρυττόντων
 ἡμῶν, ἀλλὰ Πατέρα αἰεὶ ἀληθῶς Πατέρα ἀληθινοῦ
 Υἱοῦ αἰεὶ ὄντα καὶ ὑφεστώτα· καὶ Υἱὸν ἀληθῶς Υἱὸν
 ἀληθινοῦ Πατρὸς αἰεὶ ὄντα καὶ ὑφεστώτα, καὶ Πνεῦμα
 ἅγιον ἀληθῶς Πνεῦμα ἅγιον, αἰεὶ ὄν καὶ ὑφεστός ·
 Τριάδα ἀχωρίστον, ἀρρήτον, καὶ ἀληθῶς ἀπερινόητον
 καὶ ἀνεκφραστον, μίαν θεότητα, καὶ τὴν αὐτὴν οὐ-
 σίαν ταύτης εἶναι πιστεύοντες. Καὶ ταύτην ὁμολο-

A de Deo vero. Cumque illi censerent creatum ipsum,
 nostri contra statuerunt genitum, non factum. Po-
 stremo cum illi alterius substantiæ Filium esse con-
 tenderent, nostri episcopi eum: ejusdem esse oppo-
 suerunt, hoc est, ex substantia Patris genitum,
 creatoremque ipsi atque opificem omnium visibi-
 lium pariter et non visibilium prædicaverunt, se-
 cundum fidem apostolicam jampridem Ecclesiæ ip-
 sius traditam, expressis testimoniis illud demon-
 strantes, ut progressu orationis patebit. Hoc anti-
 doto letalia venena subvertentes, clariorem in po-
 sterum apostolicam fidem uno omnes consensu de-
 scribunt.

B

CAP. XII.

*Quomodo oporteat tres personas intelligere et credere
 indivise in una illa ineffabili Patri, et Filii, et
 Spiritus sancti divinitate.*

Sancta et magna et generalis synodus sanctorum
 Patrum Nicææ congregatorum, per beatum et san-
 tum Osiu[m] episcopum civitatis Cordubæ in Hispania,
 tenentem locum episcopi Romani, cum prædic-
 tis ejusdem sedis presbyteris, altero ipsum inter-
 pretante dixit: Divinitas non est una persona, ut
 Judæi existimant, sed tres personæ vere subsistentes,
 non solo nomine: et hoc pluribus testimoniis in
 Novo et Veteri Testamento prædicatur. Vetus qui-
 dem magis corporeo adhuc modo disserens, Ver-
 bum quasi loquens exhibuit; Novum autem, Verbum
 Deum esse demonstravit, juxta illud: « In principio
 erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus
 erat Verbum²⁵: » et personam perfectam ex perfecta.
 Deus enim est, non pars, Filius, sed perfectus sicut
 et Pater: ejusdem essentiæ, cujus et qui eum ineffa-
 bili modo genuit Pater. Sicut Pater et Filius, si-
 mul subsistit Spiritus sanctus, ejusdem essentiæ et
 potestatis, cujus Pater et Filius. Unum igitur
 consilium, unum regnum, unam voluntatem, unam
 dominationem: in res omnes creatas, tam quæ visu,
 quam quæ mente et intelligentia percipiuntur, unam
 divinitatem et eandem essentiam confiteri nos
 oportet, Patris, et Filii, et Spiritus sancti: non præ-
 dicantes confusionem aut divisionem personarum
 ineffabilis et beatæ illius Trinitatis, sed semper vere
 Patrem veri Filii semper existentem; et Filium vere
 Filium veri Patris semper existentem ac subsisten-
 tem; et vere etiam Spiritum sanctum semper ex-
 stistentem quoque et subsistentem: Trinitatem in-
 dividuam, ineffabilem, quæ neque animo concipi,
 neque satis exprimi sermone potest: unam divini-
 tatem et eandem ejus essentiã credimus et con-
 fitemur secundum sanctam illam jam olim a Domino
 per sanctos ejus apostolos et antiquos sanctos Pa-

²⁵ Joan. 1, 1.

tres nostros, qui illam apostolorum fidem illibatam conservarunt, nobis ab initio traditam fidei veram dogmatum integritatem, parati ex sancti Spiritus arbitrio per plurima divinarum Scripturarum testimonia demonstrare hæc ita se habere. Cum hæc ab ipsis, vel potius a Spiritu sancto per ipsos pronuntiarentur, qui impietatem Arii asserebant (erant autem pro ³⁵ Eusebio Nicomediæ et Theognio Nicææ, quos jam pridem indicavimus), respiciebant pariter in conductitios Arii philosophos quosdam maxime disertos, quos cum malitiæ suæ patronos conduxisset Arius, cum illis venit ad sanctam illam et generalem synodum. Aderant autem et plurimi philosophi, in quibus sperantes, ut paulo ante diximus, veritatis adversarii, merito cum suæ blasphemix magistro damnati sunt : impleta in ipso et in ipsis sacra Scriptura, quæ dicit : « Maledictus homo qui confidit in homine, et a Domino recessit cor ejus ³⁶. » Recessit enim vere a Domino blasphemum cor Arii cum Deo pugnantis, et eorum qui ejus impietati communicant, audentium dicere Filium Dei creaturam atque facturam, cum sit omnium visibilibus et invisibilibus creaturarum naturarum creator et effector.

βλάσφημος καρδία τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῶν τολμησάντων λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πάντων σῶν φύσεων.

CAP. XIII.

Quomodo a philosophis Arii plurima contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum synodum prolata fuerint.

Unus ex mercenariis illis Arii philosophis, qui præ cæteris omnibus admirationi fuit, plurima pro Ario contra nostros episcopos plures dies disseruit: sic ut quotidie propter disputationis conflictum ingens esset concursus multorum ad audiendum properantium. Philosophus interim multa effundebat in ea quæ a sancta synodo dicebantur, atque objiciebat impias Arii blasphemias de Filio Dei, iniquens tempus aliquod fuisse cum ille non esset: et quod creatus factusque esset ex iis que non sunt: quodque alterius esset nature et substantiæ quam Pater. Atque hæc scelestas Arii dogmata magna animi contentione et orationis flumine propugnabat. Cum hac ille rabie contra Dei Filium fureret, et sanctorum Patrum coronam insectaretur acriter, loquente in ipso et per ipsum humanæ salutis hoste: econtra veritatis propugnatores episcopi nostri rationes convenientes et decentes pro apostolicis dogmatis sine tumultu et strepitu philosopho opposuerunt, magnum illum prophetam juxta et regem Davidem imitati, dicentem: « Paratus sum, et non sum turbatus ³⁷. » Omnes enim versutas et implicatas philosophiæ rationes, ceu stupas, divini verbi flamma absumpsit. Verum ille diabolica verborum arte fretus, prædicatam ab episcopis veritatem vexare non desiit, facile, ut putabat, cum

Α γούμεν, κατὰ τὴν ἀνέκαθεν παρὰ τοῦ Κυρίου, διὰ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, καὶ τῶν τὴν ἐκεῖνων ἀγίαν πίστιν φυλαξάντων ἀσπίλως, ἀρχαίων ἀγίων ἡμῶν Πατέρων, παραδοθεῖσαν ἡμῖν τῆς αὐτῆς πίστεως ἀληθῆ δογμάτων ἀκρίβειαν, ἐτοιμῶς ἐχόντων ἡμῶν, σὺν εὐδοκίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διὰ πλείστον ὄσον μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν δεῖξαι, ταῦτα οὕτως ἔχειν. Τούτων παρ' αὐτῶν, μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκφωνουμένων οἱ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου ἀντιποιούμενοι ἦσαν δὲ ὑπὲρ Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Θεόγνιον τὸν τῆς Νικαίας, οὓς ἐμπροσθεν ἤδη ἐδηλώσαμεν ἄπέθλεπον δὲ ὁμοίως εἰς τοὺς μισθωτοὺς Ἀρείου φιλοσόφους τινὰς λογίους ὑπεράγαν, οὓς συτηγῶρους τῆς οικείας μοχθηρίας μισθωσάμενος Ἀρειος, σὺν αὐτοῖς ἤκεν εἰς τὴν ἀγίαν ἐκείνην καὶ οἰκουμένην σὺν ὄσον. Παρῆσαν γὰρ πλείστοι ὄσοι φιλόσοφοι, εἰς οὓς ἠλικιότες, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι, εἰκότως ἐάλωνται καὶ μετὰ τοῦ τῆς βλασφημίας αὐτῶν διδασκάλου. Πληρουμένης ἐπ' αὐτῷ καὶ αὐτῶν [αὐτοῖς] τῆς ἱερᾶς Γραφῆς λεγούσης: « Ἐπικατάρτος πᾶς ἄνθρωπος, ὃς ἔχει τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀπέστη ἡ καρδία αὐτοῦ. » Ἀπέστη γὰρ ὄντως ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἡ κοινωνία τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ, κτίσμα καὶ ποίημα κτίστην καὶ δημιουργόν, ἀοράτων καὶ ὁρατῶν κτι-

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅπου ἀπὸ τῶν φιλοσόφων Ἀρείου, κατὰ τῆς ἀγίας ἐκείνης τῶν ἀποστολικῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν συνόδου, πλείστα ὄσα ὑποβήγγεται.

Εἷς δὲ τις τῶν μισθωτῶν Ἀρείου φιλόσοφος, λίαν παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους θαυμαζόμενος, πολλὰ καὶ πάμπολλα ὑπὲρ Ἀρείου πρὸς τοὺς ἐπισκόπους τοὺς ἡμετέρους διετείνετο ἐπὶ πλείστας ὄσας ἡμέρας, ὥστε γίνεσθαι ἐφ' ἑκάστης ἐκ τῆς διὰ τῶν λόγων συμβολῆς μεγάλην ἀκρόασιν τοῦ πλήθους τῶν συνερχομένων. Ἐπισυγγέοντος τοῦδε φιλοσόφου κατὰ τῶν παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου λεγομένων, τὰς ἀσεβεῖς Ἀρείου βλασφημίας προβαλλομένων, λέγοντος περὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, Ἦν ποτε ὄτε οὐκ ἦν· καὶ ὄτε κτίσμα καὶ ποίημα ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ἐτέρας οὐσίας καὶ ὑποστάσεως ἐστὶ. Καὶ ὑπὲρ τούτων τῶν μισθωτῶν δογμάτων Ἀρείου πολὺς ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν, καὶ αἱ τῶν λόγων νικᾶδες. Δυστῶντος αὐτοῦ κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατατρέχοντος τοῦ τῶν ἀγίων ἱερῶν ἐκεῖνων χοροῦ, λαλοῦντος ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροῦ· οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχοι, οἱ ἡμέτεροι ἐπίσκοποι, τὰς ὀφειλομένας καὶ πρεπούσας ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀντιθέσεις ἀταράχως τῷ φιλοσόφῳ προσέφερον· τὴν μέγαν προφῆτην ὁμοῦ καὶ βασιλέα Δαυὶδ μιμούμενοι, λέγοντα· « Ἦτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. » Πᾶσας γὰρ τὰς τοῦ φιλοσόφου πολυπλόκους προτάσεις, ὡς πυρὶ τῷ θείῳ λόγῳ, στυππεῖου δίκην, κατανήλισκον. Ἀλλὰ καὶ οὗτος ὁ φιλόσοφος τῇ τῶν λόγων διαβολικῇ εὐτεχνίᾳ θαρρῶν, τὴν διὰ τῶν ἐπι-

³⁵ Cum sive præter. ³⁶ Jerem. xvii, 4. ³⁷ Psal. cxviii, 60.

σκοπταν ἀλήθειαν κηρυττομένην ἀντιτοξεύειν ἐν-
 λστατο· εὐ μάλα βῆστα πᾶσι τοῖς ἐπαγομένοις αὐτῷ,
 ὡς φετο, προσφερόμενος, ἐπιλύειν τε ἐδιάζετο τὰ
 κινούμενα δίκην ἐγγέλους· ἐν οἷς γὰρ ἐδόκει· ἑαυτῷ
 συνίστασθαι, διολισθαίνων τῶν ἐπικρατεστέρων
 αὐτῷ προσφερομένων νοημάτων. Ἄλλὰ καὶ οὕτως
 κορυθαντιῶν ἀλαζονικῶς κατὰ τῆς εἰρηνικωτάτης
 συνόδου ἐφέρετο, ἐλπίζων νικᾶν τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀκτί-
 στου Πνεύματος Χριστοῦ τὴν ἀκαταμάχητον δύνα-
 μιν, ἐκ τῶν οικειῶν ῥημάτων ἀλισκόμενος συγκατ-
 ἐπιπτεν· ἵνα δείξῃ ὁ Θεὸς ὁ δρασσόμενος τοὺς σο-
 φούς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἐν λόγῳ ἢ
 βασιλείᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει συνίσταται, δι' ἐνδῶς
 τῶν ἔχεισε δούλων αὐτοῦ τὸν ἐν τῷ φιλοσόφῳ λα-
 λούντα πονηρὸν δαίμονα ἰσχυρῶς κατεστίγησεν, οὐ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξέβαλεν. Ἄνῃρ γὰρ τις ἐκ τῶν
 παρόντων τῇ συνόδῳ ἁγίων ὁμολογητῶν, ἀπλοῦς τὴν
 φύσιν, εἴπερ τις ἄλλος τῶν ἁγίων, καὶ μηδὲν ἕτερον
 εἰδῶς· εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμέ-
 νων σαρκί, κατὰ τὰς Γραφὰς, συνὼν τοῖς ἐπισκόποις,
 καὶ ὁρῶν τὸν φιλόσοφον κατεπαιρόμενον τῶν ἡμετέρων
 ἁγίων ἐπισκόπων, καὶ τῇ μοχθηρᾷ αὐτοῦ συζητήσει
 καταλαζονεούμενον, αἰτεῖ παρὰ τῶν ἐπισκόπων τῶν
 τοῦ Θεοῦ ἱερέων χώραν αὐτῷ συνομιλίας παρ' αὐτῶν
 πρὸς τὸν φιλόσοφον δοθῆναι. Τότε οἱ καθ' ἡμᾶς ἅγιοι
 ἐπίσκοποι θεωροῦντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀπλότητα,
 καὶ τὸ ἄπειρον αὐτὸν εἶναι γραμματῶν, ἔπειθον μὴ
 δοῦναι ἑαυτὸν εἰς τὸ μέσον, μήποτε παρὰ τοῖς μο-
 χθηροῖς, καὶ τῆς ἀληθείας ἔχθροῖς, γέλως γένηται.
 Ὁ δὲ μὴ ἀνασχόμενος πρόττεισι τῷ φιλοσόφῳ, καὶ
 φησι πρὸς αὐτόν· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ
 ἀεὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντος Θεοῦ Λόγου, ἄκουσον τὰ τῆς
 ἀληθείας δόγματα, ὧ φιλόσοφε. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν·
 Ἐὰν εἴποις. Καὶ ὁ ἅγιος πρὸς αὐτόν· Εἰς ἐστὶν ὁ Θεός,
 φησὶν, ὁ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασ-
 σαν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα δημιουργήσας, ὁ καὶ
 τὸν ἄνθρωπον ἐκ γῆς διαπλάσας, ὑπεστήσαστό τε τὰ
 πάντα τῷ Λόγῳ αὐτοῦ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦ-
 τον τὸν Λόγον, ὧ φιλόσοφε, Θεοῦ Ἰῶν ἡμεῖς εἰδότες
 προσκυνούμεν, πιστεύοντες διὰ τὴν ἡμετέραν ἀπο-
 λύτρωσιν ἐκ Παρθένου αὐτὸν σεσαρκῶσθαι, καὶ τε-
 τέχθαι καὶ ἐνηθρωπηκέναι, καὶ διὰ τοῦ τῆς σαρκὸς
 αὐτοῦ πάθους τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ καὶ τοῦ θανάτου
 ἡλευθερωκέναι αὐτὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς αἰωνίου κατακρί-
 σεως διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ζῶν ἡμῖν αὐ-
 τὸν αἰώνιον περιποιεῖσθαι· ὃν καὶ εἰς οὐρανοὺς
 ἀνεβῆντα ἐλπίζομεν πάλιν ἐλεύσεσθαι, κριτὴν τε
 ἔσεσθαι περὶ πάντων ὧν διεπραξάμεθα. Πιστεύεις
 τούτοις, ὧ φιλόσοφε; Ὁ δὲ φιλόσοφος, ὡς ἂν μηδε-
 πώποτε πεῖραν λόγων εἰς ἀντίθεσιν ἐσχηκώς, ἀπε-
 νηύθη, καὶ ὡς κωφὸς ἢ ἄλαλος, οὕτως ἀπεσιώπησε·
 τοῦτο μόνον οἰκτρᾷ λίαν τῇ φωνῇ πρὸς αὐτὸν εἰρη-
 κῶς, ὅτι· Κάμοι ταῦτα οὕτως ἔχειν δοκεῖ, μηδὲν ἕτε-
 ρον εἶναι, ἢ πάντα καθὼς προεῖρηκας. Ὁ δὲ γέρων
 πρὸς αὐτὸν ἔφη· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύεις,
 ὧ φιλόσοφε, ἀναστὰς ἀκολούθει μοι, καὶ ἐπὶ τὴν
 ἐκκλησίαν σπουδάσωμεν, ἐν ἣ ἡλύθη τὸ σημεῖον ταύ-

A quovis obvio manus conserens, dissolvere nitentur
 objectas quæstiones, ex argumentis etiam for-
 tioribus, quibus constringi sibi ipsi videbatur, in-
 star anguillæ elabens. Licet ad hunc ille modum
 furens, multo fastu in tranquillam synodum sese
 inferret insolentius, existimans se vincere posse in-
 victam increati Spiritus Christi qui in iis erat, po-
 tentiam, ex suis ipsis verbis convictus succubuit
 tandem: ut ostenderet Deus, qui comprehendit sa-
 pientes in astutia eorum²⁸, quod non in sermone,
 sed in virtute regnum ipsius sium sit, per quem-
 dam ex servis suis qui illic aderat, malum dæmono-
 nem in philosopho loquentem non solum imperiose
 lacere jussit, verum etiam ejecit inde. Quidam
 enim ex sanctis confessoribus qui synodo inter-
 erant, vir simplex natura et apertus, si quis alius
 ex eo cœtu, qui nihil aliud noverat præter Christum,
 et hunc crucifixum in carne, secundum Scripturas:
 cum una cum episcopis esset, et videret philoso-
 plum insultantem piis nostris episcopis, et disputa-
 tionis versutia sese jactantem, poscit ab episcopis
 Dei sacerdotibus veniam colloquendi et congre-
 diendi cum philosopho. Tum vero episcopi no-
 stri cum simplicitatem viri et litterarum imperiti-
 am viderent, suadebant ei in medium non
 prodire, ne forte ab improbis et veritatis hosti-
 bus irrideretur. Ille cum continere se non pos-
 set, philosophum aggreditur, et ad eum inquit:
 In nomine Jesu Christi Dei Verbi semper cum
 Patre existentis; audi veritatis dogmata, o phi-
 losophe. Certe, inquit ille, si dixeris. Tum san-
 ctus: Deus, inquit, unus est, qui postquam cœ-
 lum, terram, maria, et quæcunque in iis continen-
 tur, fabricasset, et hominem ex terra fluxisset,
 omnia sustentavit Verbo suo, et Spiritu sancto.
 Hoc Verbum, o philosophe, Dei Filium esse cog-
 noscentes, adoramus, credentes illum, ut nos redi-
 meret, ex Virgine carnem assumpsisse, natum esse,
 et hominem factum esse, et per carnis suæ pas-
 sionem in cruce et mortem, ab æterna damnatione
 nos liberavisse, perque resurrectionem suam, æter-
 nam nobis vitam contulisse: quem ad cœlos re-
 gressum, speramus iterum venturum, et judicem
 futurum omnium quæ in vita gessimus. Hæcne
 credis, o philosophe? Ille tanquam disserendi et
 contradicendi imperitus obstupuit, et velut surdus
 aut mutus obtinuit: hoc solum voce ad commiserationem
 inflexa dicere potuit: Mihi hæc ita se ha-
 bere videntur, nec aliud quidquam verius esse
 credo, quam quod tu dixisti. Tum senex ait: Si
 hæc ita se habere credis, philosophe, surge, sequere
 me, ad ecclesiam properemus, in qua hujus fidei
 sigillum accipias. Philosophus autem cum mentem
 suam ad veram in Deum pietatem flexisset, surrexit
 et secutus est senem. Conversus vero ad discipu-
 los suos, et ad eos qui audiendi gratia illuc con-
 fluxerant: Audite, inquit, o viri: quoadiu verbus

²⁸ Job v, 15; I Cor. iii, 19.

contendebamus, verba verbis opposui, et objecta dicendi arte refelli : sed ubi pro verbis divina virtus ex ore dicentis prodiit, non potuerunt amplius verba virtuti resistere, nec homo adversari Deo valuit. Et ideo si quis vestrum intelligere potuerit, quæ mihi intellexisse videor, credat in Christum, et sequatur hunc senem, in quo locutus est Deus. Hoc itaque pacto philosophus illuminatus, et Christianus factus, se victum esse a sene gratulabatur. Quod vero philosophus baptizatus fuerit, et Dei Ecclesiæ adjunctus, quod quieverit, et ob magnifica Dei facta exultaverit, synodus ipsa gaudebat.

νενόμικα, πιστεύεται εἰς Χριστὸν, καὶ ἀκολουθησάτω τὸν τρόπον ἀναλαβῶν ὁ φιλόσοφος, φωτισθεὶς, καὶ γέροντος· τούτου δὲ τοῦ φιλοσόφου βαπτισθέντος, καὶ τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ συναφθέντος, καὶ διαναπαυομένου καὶ ἀγαλλιώντος ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις

CAP. XIV.

Refutatio alterius philosophi, cui Phædo nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo inventa, verba fecit.

Propositio philosophi ad sanctam synodum super illud : « Faciamus hominem ».

« Dixitque Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Si quidem igitur, ut vox indicat, mens etiam erat separatim subsistens, Deum dixerit aliquis habere hominis effigiem : novimus autem Deum simplicem esse ac sine figura. Quid ergo sibi volunt appellationum istarum significationes ? dicite, nunquid Deus hominis habet figuram ?

Responsio sanctorum Patrum per Eustathium episcopum Antiochiæ.

Non sic, o philosophe, sed quod Deus dixit : « Præsiunt universæ terræ, et dominantur ei, et omnibus quæ in ea sunt » : hoc accommodatum est ei, facere scilicet hominem ad imaginem Dei, et præesse illum universæ terræ. Nam ut Deus præest toti terræ, et omnibus quæ in ea sunt ; sic hominem totius terræ et eorum quæ in ea sunt, veluti alterum præsidem constituit. Huc dico esse, hominem ad imaginem et similitudinem Dei factum esse.

CAP. XV.

Alteri adhuc responsio sanctorum Patrum per eundem episcopum Eustathium.

« Dixitque Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Sed qui dixit, inquiramus, o philosophe. In eo enim quod dicitur : « Dixitque Deus : Faciamus hominem, » subjecit dicens : « Et fecit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum, masculinum et feminam fecit eos. » Verbi ergo, *Faciamus*, significatio personam esse concreantem indicat, et æqualem appellationem inducit. Ut enim Pater Deus est qui dixit : « Faciamus hominem : » ita et Deus is est cui dixit, *faciamus*, cum sit

⁹⁹ Gen. 1, 26. ¹⁰⁰ ibid.

Α της τῆς πίστεως. Ὁ δὲ φιλόσοφος μεταβαλὼν ὄλον ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἀληθῆ εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν εὐσέθειαν, ἀναστάς ἠκολούθει τῷ γέροντι, καὶ ἐπιστραφεὶς λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς συνελθοῦσιν εἰς τὴν ἀκρόασιν. Ἀκούσατε, φησὶν, ὦ ἄνδρες, ἕως ὅτε λόγων ἐπιουίουμην σπουδῆν, λόγους ἀντετίθουν, καὶ τὰ προσφερόμενα τέχνη τοῦ λέγειν ἀνέτρεπον· ὅτε δὲ ἀντὶ λόγων δύναμις τις θεῖα ἐκ στόματος τοῦ ζητοῦντος προελήλυθεν, οὐκ ἔχυσαν οἱ λόγοι λοιπὸν τῇ δυνάμει ἀντιτάξεσθαι· οὔτε γὰρ ἄνθρωπος Θεῷ οἶδός τέ ἐστιν ἀντιτεθήσεσθαι. Διὰ τοιούτου εἰ τις ὑμῶν δύναται συνιέναι, ὡς ἐγὼ τούτῳ τῷ γέροντι, ἐν ᾧ ἐλάλησεν ὁ Θεός. Τοῦτον γενόμενος Χριστιανός, ἔχαιρεν ἡττηθεὶς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ συναφθέντος, καὶ διαναπαυομένου καὶ ἀγαλλιώντος ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις τοῦ Θεοῦ, ἡ σύνοδος ἔχαιρεν.

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἀντιρρήσις ἐτέρου φιλοσόφου τοδονομα Φαιδωνος, ποιουμένου καὶ αὐτοῦ τοὺς λόγους ὑπὲρ τοῦ θεομάχου Ἀρείου, καὶ τῆς ἐφευρεθείσης ὑπ' αὐτοῦ βλασφημίας.

Πρότασις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὴν ἀγίαν σύνοδον εἰς τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. »

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἰ οὖν ὡς ἡ φωνὴ δηλοῖ ἢ καὶ ὁ νοῦς ἐξαπαχθεὶς, ἀνθρωπόμορφον ἄν τις λέξοι τὸν Θεόν. Τὸν δὲ Θεὸν ἴσμεν ἀπλοῦν καὶ ἀτρημάτιστον. Τί οὖν βούλονται αἱ σημασίαι τῶν προσσηγοριῶν τούτων ; φατέ, μὴ ἄρα ἀνθρωπόμορφον τὸ Θεῖον ;

C

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Οὐχ οὕτως, ὦ φιλόσοφε, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν τὸν Θεόν· « Ἀρχέτωσαν πάσης τῆς γῆς » καὶ τὸ, Κατακυριευσάτωσαν αὐτῆς, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, » τοῦτο τὸ κύριόν ἐστι, τοῦ ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, καὶ ἄρχειν αὐτὸν πάσης τῆς γῆς. Ἐπεὶ περ, ὡς ἄρχει ὁ Θεός ἀπάσης τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων, οὕτω καὶ τὸν ἄνθρωπον δεύτερον ἄρχοντα πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κατέστησε. Τοῦτο εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον φημι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐπι ἀνταπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσταθίου.

D

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἄλλὰ πρὸς τίνα ἐφη, ζητήσωμεν, φιλόσοφε. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἐπιήγαγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ἡ οὖν τοῦ Ποιήσωμεν σημασία τὸ εἶναι πρόσωπον συνδημιουργὸν σημαίνει, καὶ συνισσοπροσθήγορον εἰσάγει. Ὡς γὰρ Θεός ὁ Πατήρ ἐστιν, ὁ εἰπὼν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· » οὕτως

ὁ Θεὸς ἐστὶ καὶ πρὸς ὃν τὸ ποιήσωμεν εἰρηκε, α
 μιᾶς οὐσης τῆς τῶν ἀμφοτέρων προσώπων θεό-
 τητος, τοῦ τε εἰπόντος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον
 κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » καὶ
 τοῦ ποιήσαντος τὸν ἄνθρωπον. Τὸ γὰρ ποιήσω-
 μεν, τὸ πανάγαθον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς τοῦ Πα-
 τρός καὶ Υἱοῦ θεότητος παρίστησιν ἡ φωνή. Ἡ γὰρ
 τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἀπλή καὶ ἀσύνητός ἐστι, πῦρ οὕτω
 τῆ φύσει.

Ἀπόκρισις σύμφωνος τῶν ἁγίων Πατέρων.

Φῶς ἀπρόσιτον καὶ ἀστεκτός ἐστι φύσις, ἡ τῆς
 ἁγίας Τριάδος οὐσία. Αὕτη ἐστὶν ἡ διάνοια τοῦ,
 ποιήσωμεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου ὑπὲρ Ἀρείου.

Πάλιν ἐρῶ τὸν Θεὸν ἀπλοῦν εἶναι, καὶ ἀσχημά-
 τιστον, καὶ ἀσύνητον. Πῶς οὖν ἄρα νοητέον, τὸ,
 « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ; » καὶ
 τὸ μὴ προϋπάρχειν τὸν εἰπόντα τοῦ πρὸς ὃν ἔλεγε,
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » καὶ τὰ ἑξῆς ; Φατὲ ἡμῖν
 σαφῆ τὴν περὶ τούτων ἀπόδειξιν, εἰ δύνασθε.

*Οἱ ἄγριοι ἐπισκοποὶ διὰ Ὀσίου ἐπισκόπου πόλεως
 Κουρδούθης, ἐρμηνεύοντες αὐτὸν ἑτέρου, εἴ-
 πον.*

Εἰ προϋπῆρχεν, ὡς σὺ φῆς, τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ,
 καὶ μεταγενέστερος ὁ Υἱὸς μετὰ χρόνους τινὰς
 κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς Υἱὸν αὐτοῦ
 μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἀναγορευθεὶς,
 καθὰ φατε ἀσεβῶς βλασφημοῦντες, εἰς ποιήσιν
 τῶν κτιστῶν φύσεων προεκτίσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐ-
 τοῦ· εἶπεν ἂν, κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀσέβειαν, ὁ
 ἄκτιστος Θεὸς πρὸς τὸν κτιστὸν Υἱὸν καθ' ὁμοί-
 ωσιν. Ἄλλ' ἐπέπερ ἀεὶ Πατήρ ὁ Θεός, ὡς προαπα-
 δεῖξομεν, καὶ ἀεὶ συνῦπάρχει τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός, οὐ
 μεταγενέστερος χρόνους, οὐκ ἐλάσσων δύναμις, οὐ
 περιγραπτὸς τόπος, ἀλλ' ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ἀϊδίως
 συνῦπάρχων τῷ Πατρὶ, γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ ἀπε-
 ρινοῦτως καὶ ἀνεκφράστως, καθὰ προειρήκαμεν, Θεὸς
 ἀληθινός ὢν ἀεὶ, ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἀληθινοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς, συνάναρchos τῷ Πατρὶ, συναΐδιος τῷ
 Πατρὶ, συμβασιλεύων ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὁμοούσιος
 τῷ Πατρὶ, ἰσοδύναμος τῷ Πατρὶ, συνδημιουργός
 τῷ Πατρὶ. Εἰ γὰρ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγεννησθῆαι
 λέγει ἡ θεία τῶν Εὐαγγελίων φωνή, καὶ οὐ
 « χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν, » ἀλλ'
 ὅμως οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησεν. Ἄλλ' ἐπέ-
 περ μία θεότης, καὶ βουλή μία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ
 Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀχωρίστως ἀεὶ ὄντος
 τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν
 Πατέρα· νοητέον οὖν, ὡ φιλόσοφε, ὅτι ἐν κατὰ τὴν
 τῆς θεότητος οὐσίαν ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱὸς καθὰ καὶ
 ἐν Εὐαγγελίοις ὁ αὐτός Υἱὸς βοᾷ· « Ἐγὼ καὶ ὁ
 Πατήρ ἐν ἑσμεν. » Πρὸς ὃν ἔλεγε· « Ποιήσωμεν
 ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

⁶⁰ Joan. i, 5. ⁶¹ Joan. x, 50. ⁶² Gen. i, 26

*A eadem essentia divinitatis utriusque personæ, et
 ejus quæ dixit : « Faciamus hominem ad imaginem
 et similitudinem nostram, et ejus quæ hominem
 fecit. Illa enim vox, Faciamus, sanctam prorsus et
 nequaquam diversam Patris et Filii divinitatem
 exprimit. Imago enim Dei simplex est, et omnis
 compositionis experta, cum sit ignis natura.*

Consors responsio sanctorum Patrum.

Lumen inaccessible est, et natura incomprehen-
 sibilis est sanctæ Trinitatis essentia. Hic est sen-
 sus verbi, *Faciamus.*

CAP. XVI.

Contradictio philosophi pro Ario.

Iterum dicam Deum simplicem esse, sine figura
 et compositione. Quomodo igitur intelligendum est
 illud : « Ad imaginem et similitudinem nostram ? »
 et quo pacto qui dixit, « Faciamus hominem, » et
 quæ sequuntur, non subsistat ante illum cui dice-
 bat ? Enuntiate nobis perspicuam de his demon-
 strationem, si potestis.

*Sancti episcopi per Osium episcopum civitatis Cor-
 dubæ, interpretante illum altero, dixerunt :*

Si, ut tu dicis, Pater ante Filium exstitit, et
 posterior Filius post aliqua tempora creatus est a
 Deo et postea Filius ab eodem Patre declaratus,
 ut impie blasphemantes asseritis, prius eum ab
 ipso fuisse creatum ad creationem naturarum
 quæ factæ sunt : dixisset utique juxta impie-
 tatem vestram, increatus Deus ad creatum, secu-
 undum vos, Filium : *Facias mihi hominem ad imagi-
 nem et similitudinem meam.* Sed siquidem Pater
 semper est Deus, ut prius ostendimus, Filius etiam
 cum Patre semper existit, non temporibus poste-
 rior, non potestate minor, non loco circumscri-
 ptus, sed semper itidem perpetuo cum Patre sub-
 sistens : ex ipso juxta prædicta incomprehensibili-
 ter et ineffabiliter genitus, verus Deus semper
 existens : ex vero Deo et Patre semper existente,
 dominans cum Patre, coæternus Patri, regnans
 semper cum Patre, consubstantialis Patri, æque
 potens ut Pater, creator cum Patre. Si enim om-
 nia per Filium facta testatur divina Evangeliorum
 vox, « et sine ipso factum est nihil, quod factum
 est » et simul, non divisim a Patre creavit :
 siquidem una est divinitas, et sententia una Patris
 et Filii et Spiritus sancti, nunquam separato Patre
 a Filio, neque Filio a Patre : intelligendum ergo
 est, o philosopho, quod Pater et Filius secundum
 substantiam deitatis unum sunt, sicut et in Evan-
 gelio ipse Filius clamat : « Ego et Pater unum sum-
 mus » cui dicebat : « Faciamus hominem ad
 imaginem et similitudinem nostram ».

Contra lictio philosophi.

Jam etiam in prioribus interrogationibus dicebamus Deum non habere hominis effigiem : quam ergo significationem habet hæc oratio : « Ad imaginem et similitudinem nostram ? » dicite nobis. Non enim parvam nobis hic sermo exhibet difficultatem : interim hoc dicendum est.

Responsio sanctæ synodi per eundem episcopum Osium civitatis Cordubæ.

Illud, « ad imaginem » ο philosopho, non ad corporum constitutionem, sed ad mentem relatum et expressum esse docet sermo veritatis. Audi ergo et intellige. Deus cum sit natura bonus, intelligenti hominis substantiæ insculpsit illud : « Ad imaginem et similitudinem, » ut bonitatem, simplicitatem, sanctitatem, puritatem, candorem, probitatem, felicitatem, et his similia : ut quæ Deus est per naturam, eadem per ipsius gratiam habere posset ab ipso creatus homo, hoc est, ipsius hominis mens. Et ut pictores periti similitudines imaginum in tabulis, non ex uno semper colore, sed ex variis perpetuo depingunt : sic Deus homini etiam quem creavit, in animæ intelligentis conditorio, hoc est in mente, concessit, ut per virtutes haberet illud, ut ad imaginem et similitudinem suam fingeretur : cum in homine abunde conspiciatur imago per prædictas illas res divinas, quas Deus in ipso reposuit, dicens : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

CAP. XVII.

Contradictio philosophi.

Differantur ista hoc præsentis tempore : illud potius querendum est, de eo scilicet, per quod Deus hominem fecit, et omnia quæ videntur et quæ non videntur. Non enim mihi videntur recte se habere quæ dixistis, quod unum pariter fuerit semper Filius cum Patre in idipsum, et quod Filius semper fuerit Deus cum Patre. Ego vero dicerem a Deo factum fuisse, ut in creaturis ministrum ageret. Indigebat enim Deus ministro ad hominis et mundi officium. Ideoque opifex Deus naturas creatas effecturus, constituit sibi instrumentum per quod naturas omnes crearet. Quemadmodum enim salter sibi constituit prius instrumentum, in eorum quæ facturæ est, structuram : ita licet in Deo cogitare, quod supponens sibi ipsi Filium tanquam instrumentum, mundum per ipsum creaverit. Quod enim ab Apostolo dictum est, quod « omnia per ipsum facta sunt », naturæ per ipsam quasi per instrumentum factæ sunt. Et quod Deus dixit creatum esse hominem ad imaginem et similitudinem nostram, per instrumentum, hoc est per Filium, ad suam ipsius imaginem et similitudinem Deus dixit.

¹² Joan. 1, 3.

A *Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.*

Καὶ ἤδη ἐν ταῖς προτέραις ἐπερωτήσεσιν ἔφαμεν, μὴ εἶναι τὸν Θεὸν ἀνθρωπόμορφον· τίνα οὖν ἔχει τὴν σημασίαν ἡ ῥῆσις αὕτη, τὸ « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ; » φασὶ ἡμεῖν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἤμιν ἡ λέξις παρέχει ἀγῶνα· τῶς τοῦτο λεκτέον.

B *Ἀπόκρισις τῆς ἀγίας συνόδου διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Ὀσίου πόλεως Κουρδούβης.*

Τὸ « κατ' εἰκόνα, » ὡ φιλόσοφε, νοητέον οὐ κατὰ τὴν σωμάτων σύνθεσιν, ἀλλὰ κατὰ νοερὸν ἐντετυπῶσθαι ὁ τῆς ἀληθείας παρίστησι λόγος. Ἄκουε τοίνυν καὶ σύνεζε. Ἄγαθός ὢν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ἐνέπηξε τῇ νοερᾷ τοῦ ἀνθρώπου οὐσίᾳ τὸ, « κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, » οἷον τὴν ἀγαθότητα, τὴν ἀπλότητα, τὴν ἀγιότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν ἀφθονίαν, τὴν χρηστότητα, τὴν μακαριότητα, καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια· ἵνα ἄπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ταῦτα κατὰ τὴν αὐτοῦ χάριν ἔχειν δυναθῆ καὶ ὁ ὑπ' αὐτοῦ κτισθεὶς ἄνθρωπος, τοῦτ' ἐστὶ τὸ νοερὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς περ οἱ τῶν ζωγράφων ἐπιστήμονες· γράφοντες ἐν σανίσι τὰς ὁμοιώσεις τῶν εἰκόνων, ἐκ διαφόρων καὶ οὐκ ἐξ ἐνὸς χρώματος τὰς εἰκόνας ἀπαρλεῖπτως γράφουσιν· οὕτω δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι ἐν τῷ νοερῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτ' ἐστὶ τῷ νῷ, ἔχειν διὰ τῶν ἀρετῶν τὸ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν· τῆς εἰκόνας ἀπαρλεῖπτου εὐρισκομένης ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῶν προβρόθθέντων θείων πραγμάτων, ὧν ἀνέθηκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, εἰπὼν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Ἵπερ κείσθω μοι ταῦτα ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ· Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐπερωτητέον περὶ τοῦ, δι' οὗ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάντα τὰ τε ὀρώμενα, τὰ τε μὴ ὀρώμενα. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ εὖ ἔχειν, ἄπερ εἰρήκατε, ὅτι ἐν κατὰ τὸ αὐτὸ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἀδίδως ἅμα, καὶ ὅτι Θεὸς αἱεὶ συμπροϋπάρχων τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς. Ἐγὼ δὲ φαίην ὑπουργὸν ἐν τοῖς κτίσμασι γεγενῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐδαίτο γὰρ ὁ Θεὸς ὑπουργοῦ εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ κόσμου κατασκευήν. Διὸ μέλλων ὁ δημιουργὸς Θεὸς κτίζειν τὰς κτιστὰς φύσεις, ὑπεστήσατο ἑαυτῷ ἐργαλεῖον· δι' οὗ κτίσει πάσας τὰς φύσεις. Ὡς περ γὰρ ὁ τέκτων προϋφιστᾷ ἐργαλεῖα εἰς τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ μελλόντων γίνεσθαι κατασκευήν, οὕτως ἐβίη νοῆσαι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὑποστήσας ἑαυτῷ ὡς ἐργαλεῖον τὸν Υἱόν, ἔκτισε δι' αὐτοῦ τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου βῆθην, ὅτι « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » ὡς δι' ἐργαλεῖου ἐκτίσθησαν αἱ δι' αὐτοῦ φύσεις. Καὶ τὸ κατ' εἰκόνα δὲ ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν εἰπεῖν τὸν Θεὸν κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦ ἐργαλεῖου, τοῦτ' ἐστὶ διὰ τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, εἶπεν ὁ Θεός.

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Ἀσουτίου ἐπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐφροῦλου ἐπισκόπου Τυάνας.

Εἰ οὖν, ὡς σὺ φῆς, ἐργαλεῖον ὁ Υἱὸς εἰς ποιήσιν τῶν κτιστῶν φύσεων ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐκτίσθη, ἐκ τῶν σαυτοῦ καταπίπτεις λόγων, ὦ φιλόσοφε. Λέγει γὰρ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνή, ὡς καὶ αὐτὸς ἀρτίως ἐμνήσθης. « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ ἐπάγει· « Καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν. » Εἰ οὖν πᾶν τὸ κτιστὸν δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε, κτίσμα δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς αὐτὸς φῆς· ἐαυτὸν ἐκτίσεν ἑαυτὸν, καὶ οὐχ ὁ Πατήρ.

Ἀντίβησις τοῦ φιλοσόφου.

Ἄπαξ εἶπον, ὅτι πάντα δι' ἐργαλείου, δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο ποιήσας αὐτὸν πάσης κτίσεως; [Ἰσ. πρὸ πάσης], καὶ πρὸς ποιήσιν τῶν κτιστῶν φύσεων ἐργαλεῖον εὐτρεπίσας αὐτόν.

Ἀνταπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ἐπισκόπων Ἀσουτίου καὶ Εὐφροῦλου.

Εἰπέ, ὦ βέλτεστε, ποῦ σοὶ τις ἐργαλεῖα ἀνεβόησε τὸν Υἱὸν [Ἰσ. καὶ τὸ] τοῦ Θεοῦ; τί καὶ τὸ (11) ἄγιον αὐτοῦ Πνεῦμα; παράσχου ἡμῖν τὰς μαρτυρίας τῶν ὑποθέσεων. Τίνος πνευματοφόρου ἔχεις τὰς ὑπογραφὰς ἐκδώσαντος ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν κτίστην, πάντων τῶν αἰώνων καὶ πασῶν στρατιῶν ἐπουρινίων, καὶ πάντων ἐπιγείων; Ἐπάκουστον τοῖνον, ὦ φιλόσοφε, τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τῶν ἐκθησάντων Θεὸν ὡς αἰδίον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, κτίστην τε καὶ δημιουργὸν πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων. Ἐν μὲν βίβλῳ κτίσεως ἔχεις Μωσῆν τὸν προφήτην, ὃς συνδημιουργὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκε, λέγων καθὰ περιεφήκαμέν σοι, ὦ βέλτεστε· εἶπεν ὁ Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν. » Πρόσωπον συνδημιουργὸν συγκαλεῖν πέφυκεν, ἀλλ' οὐχὶ ἐργαλεῖα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » αὐθεντικὴν προσώπου σημαίνει. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ἀναίρει τὴν τῶν ἐργαλείων ἐπίνοιαν. Τρανωτέραν δέχου μαρτυρίαν αὐθεντικὴν, εἰς μόνον τὸ πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ ἐκτεθείσαν, δεικνύσαν αὐτὸν δημιουργὸν πασῶν τῶν γενητῶν φύσεων, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ Βαρούχ, ἐκ στόματος Ἰερεμίου προφήτου λέγοντος. « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμπυ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠψφράνθησαν. Ἐκάλεσεν αὐτούς, καὶ εἶπαν· Πάρσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.

Mutua responsio sanctorum Patrum per Leontium episcopum Cæsareæ Cappadociæ, et Euphysichium Tyanensem episcopum.

Si ergo, ut tu dicis, Filius instrumentum ad naturarum effectiorem a Patre creatus est, ex tuis ipsius verbis excidis, o philosopho. Ait enim Evangelii vox, quemadmodum et ipse paulo ante meministi: « Omnia per ipsum facta sunt. » Et adjungit: « Et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Igitur si omne creatum per ipsum factum est, et sine ipso factum est nihil quod factum est, Filius autem factus est, ut ipse ais: se ipse utique creavit, non Pater.

Contradictio philosophi.

Semel dixi, quod omnia per ipsum ut per instrumentum fecit Deus, in hoc ipsum ante omnem creaturam ipsum faciens, ipsum instrumentum præparavit ad creaturam naturarum effectiorem.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem episcopos Leontium et Euphysichium.

Dic, vir optime, ubinam quispiam tibi insonuit, Filium Dei et Spiritum ejus sanctum instrumentum esse? exhibe nobis harum hypothesium testimonia. Cujus, qui quidem spiritu ducatur, subscriptiones habes, qui Dei Filium instrumentum esse tradiderit, cum sit creator omnium sæculorum, et omnium celestium exercituum, et omnium quæ in terra sunt? Audi igitur, o philosopho, testimonia ex divinis Scripturis, coæternum Patri Filium ipsius esse astruentibus, creatoremque et opificem omnium creaturarum naturarum. In libro quidem Genesis habes Moysen prophetam, qui creatorem simul cum Deo et Patre Filium fuisse tradidit, dicens, ut tibi, vir optime, prius diximus: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Personam cooperantem compellere natura comparatum est, non instrumenta. Sermo enim ille: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, masculinum et femininum creavit ens; » personæ auctoritatem significat. In eo enim quod ait: « Faciamus hominem; » tollit instrumentorum cogitationem. Clarius accipe testimonium authenticum soli personæ Filii propositum, ostendens ipsum esse auctorem omnium facturarum naturarum, sicut scriptum est in libro Baruch, ex ore Jeremiæ prophetæ dicentis: « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui mittit lumen, et vadit: vocavit illud, et obedivit illi cum tremore: ac stellæ splenderunt in custodiis suis, et lætæ sunt: vocavit eas, et dixerunt: Adsumus: splenderunt cum lætitia ei qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non reputabitur alius adversus illum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra

⁶⁶ Joan. 1, 5. ⁶⁷ Gen. 1, 26. ⁶⁸ ibid. 27.

(11) In ms. nostro ἡ τὸ. HARD.

visus est, et inter homines conversatus est ⁴⁷. » Et Isaias ait ad Israel : « Nunquid nescis, aut non audivisti ? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ ⁴⁸. » Quis igitur est Deus iste sempiternus, o philosophe, qui creavit terminos terræ, qui in terra visus est, et inter homines conversatus est ? Filium ais conversatum fuisse cum hominibus, an Patrem ?

Responsio philosophi.

Filium dico fuisse conversatum, ut divinæ Scripturæ testatæ sunt, et ego ex ipsis persuasus approbavi. Sed est adhuc mihi gravissima et cui contradici non potest, objectio, quod ante omnem creaturam fecit illum Deus, ut per ipsum omnia crearet : et hæc in ulterioribus concertationibus demonstrabo.

Responsio sanctorum Patrum per eosdem piissimos episcopos Leontium et Eupsychium.

Non ita, philosophe, non poteris demonstrare quæ dixisti. Proles enim Dei est, non opus, ut pluribus ostendimus. Et quis, o philosophe, ex viris pietate ac prudentia præpollentibus, in tantis ejusdem viribus, carum, quæ ab ipso conditæ sunt, naturarum, tanquam a Deo, hoc est ab ipso creaturum, non obstupescit ? clamante Scriptura : « Fecit Deus hominem ⁴⁹ ; » et : « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. » Joannes autem evangelista manifestus demonstrat ipsum semper cum Patre existere, coæternum Patri et superiori carentem, ut Pater : « In principio enim, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est ⁵⁰. » Ecce apertissime ostensum, o philosophe, quod Filius omnis creaturæ naturæ opifex sit. Igitur si opifex est omnium creaturarum, ut revera est tam earum quæ videntur, quam earum quæ intelliguntur, manifestum est quod vere Deus natura sit, et non instrumentum, ut ais, neque creatura, neque factura, neque Patre posterior. Illud enim, erat, ab evangelista quater dictum, non habet aliquid quod ante illum exstiterit. Ut autem perfectissime agnoscas quod non est alteri subjectus, sed sui ipsius habet dominium ut Pater, accipe aliud expressissimum testimonium. Audi ergo divinum Isaiam clamantem : « Et volent esse igne combusti ⁵¹. » Judæis prænuntians : « Quia puer natus est nobis, Filius datus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi ⁵². » Audi, philosophe, dominum eum esse prædicatum, non autem ministrum, ut vos dicitis. In uno autem suorum beneficiorum ipse Filius Dei unigenitus exhibuit seipsum dominum et creatorem hominis, in supplemento scilicet, quod

Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεσφόρη. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας λέγει τῷ Ἰσραήλ· « Καὶ νῦν οὐκ ἔγνωσ, ἢ μὴ ἤκουσας ; Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Τίς οὖν οὗτος ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὃ φιλόσοφε, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, ὁ καὶ περὶ γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεῖς ; τὸν Υἱὸν λέγεις συνανεστράφθαι τοῖς ἀνθρώποις, ἢ τὸν Πατέρα ;

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου.

Ὁ Υἱὸς φημι συνανεστράφθαι, καθὼς εἶρηξαν αἱ θεῖαι Γραφαί, καὶ γὰρ πιστωθεὶς ἐξ αὐτῶν ἀποδέδωγμαί. Ἄλλ' ἐστὶ μοι ἐτι δυνατωτάτη καὶ ἀναντιβῆτος ἀντίθεσις περὶ αὐτοῦ, ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ἔκτισεν αὐτὸν ὁ Θεός, ἵνα δι' αὐτοῦ τὰ πάντα κτίσῃ. Καὶ ταῦτα ἀποδείξω ἐν τοῖς ἐμπροσθεν τῶν ἀγώνων.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ τῶν αὐτῶν ὁσιοτάτων ἐπισκόπων Λεοντίου καὶ Εὐψυχίου.

Οὐχ οὕτως, ὃ φιλόσοφε, οὐκ ἔνεστι δεῖξαι σε ταῦτα ἄπερ ἔφησ. Γένημα γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ ποίημα, καθάπερ διὰ πλειόνων ἀπεδείξαμεν. Καὶ τίς γάρ, ὃ φιλόσοφε, τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀγγινοίᾳ πλειούτων ἀνδρῶν οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ ταῖς τοσαύταις αὐτοῦ ἐνεργείαις τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθεισῶν φύσεων, ὡς ὑπὸ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθεισῶν ; τῆς Γραφῆς βούλησις ; « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ, « Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ἰωάννης δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς σαφεστέρως ἀεικνύσιν αὐτὸν αἰ συνοπάρχοντα τῷ Πατρὶ, συναϊδίον τε καὶ σανάναρχον τῷ Πατρὶ· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν. » Ἰδοὺ σαφέστατα δέδεικται, ὃ φιλόσοφε, ὅτι πάσης γεννητῆς φύσεως δημιουργὸς ὁ Υἱός· εἰ οὖν Δημιουργὸς τῶν ὄλων κτισμάτων ἐστὶν, ὡσπερ οὖν καὶ ἐστὶν, ὡμομένων τε καὶ νοουμένων, δῆλον ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς φύσις, καὶ οὐκ ἐργαλεῖον, ὡς φησ, οὕτε κτίσμα, οὕτε ποίημα, οὕτε μεταγενέστερος τοῦ Πατρὸς. Τὸ γὰρ ἦν, τετράκις λεχθὲν ὑπὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τὸ προὑπάρχον οὐκ ἔχει. Ἴνα δὲ τελειοτάτως γνώσῃ ὅτι οὐχ ὑπεξούσιος, ἀλλ' αὐτεξούσιος, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, δέχου καὶ ἄλλην ἐναργεστάτην μαρτυρίαν. Ἄκουε τοίνυν τοῦ θεσπεσίου Ἡσαΐου βούτου· « Καὶ θελήσουσι, φησὶν, εἰ ἐγεννήθησαν πυρίκαυτοι. » Τοῖς Ἰουδαίοις προαναφωνῶν· « Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλή ; ἀγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ἄκουε, φιλόσοφε, ἐξουσιαστὴν αὐτὸν προκηρυττόμενον, καὶ οὐχ ὑπεξούσιον, καθὼς ἡμεῖς φατε. Ἐν δὲ μιᾷ τῶν αὐτοῦ εὐεργεσιῶν περιήστην ἑαυτὸν ὁ αὐτὸς μεγαγενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ αὐτεξούσιόν τε καὶ κτίστην τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῇ τοῦ ἐκ γεννητῆς τυφλοῦ ἀναπληρώσει.

⁴⁷ Baruch iii, 52-53.

⁴⁸ Isa. xl, 25.

⁴⁹ Gen. i, 26.

⁵⁰ Joan. i, 1-5.

⁵¹ Isa. ix, 5.

⁵² ibid. 6.

σει, ὅπ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένῃ. Ἀπαύρασμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς συναΐδιον, καὶ χαρακτήρ ἀπαράλλακτος τῆς ὄλης αὐτοῦ ὑποστάσεως, καθὰ φησι Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σακεῖος τῆς ἐκλογῆς. Ἰδοῦ, φιλόσοφε, τοσοῦτοι ἀναρχον, ἐπέπερ καὶ συνάκτιστον τῷ Πατρὶ, κτίστην τε πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, τῶν τε ὀρωμένων, τῶν τε νοουμένων, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀπέδειξαν. Ποῦ δὲ καὶ οἱ μάρτυρες τῶν ἐργαλείων, φῆσον εἰ ἔχεις· τάχα οὖν καὶ εἰς ἐργαλεῖα πιστεῦσας ἐβαπτίσθης, εἶπερ, ὡς φηί, πιστὸς ὑπάρχεις τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Ἀντιφρήσις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » ἔκ τῶν προφητῶν Σολομῶντος.

Ἐπει, φησί, τοσοῦτον βιάζεσθε ὑμεῖς τὴν ἀλήθειαν, τί εἵποιμεν περὶ ταύτης τῆς φανεράς λέξεως, τῆς « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων τῶν ἐπισκόπων διὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου Καισαρείας Παλαιστίνης.

Τί πιθανῶς καὶ ἐξιδίως, ὡς οἶε, τοὺς βυθοὺς διατριψέσκει; μὴ σαυτῷ, ὦ φιλόσοφε, ἀφορμὰς ἀνάνδρους ἐπισώρευε· ἔρα μὴ πως δυσσεπιβάτους κρημνοὺς ἀπαραφυλάκτως ἐπιβὰς κρημνισθῆς. Ἄλλ' εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » νῦν φήσομεν ὃ οἱ πρὸ ἡμῶν ἐξέδωκαν περὶ τῆς λέξεως ταύτης, τῆς, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, καὶ εἰς τὴν κατὰ σάρκα δὲ οἰκονομίαν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅπως διεληφάν, πάντως ἴστε τὰς ἐκδόσεις. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπ' ἄλλαις ἱστορίαις τὴν ἔκδοσιν νῦν ποιησόμεθα, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ συνεργουόντος. Καὶ εἰ θέλεις, φιλόσοφε, αὐτὴν ὄλην τὴν λέξιν προτείνομεν μετὰ καὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς. Λέγει γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτῆς· « Ἐὰν ἀναγγελῶ ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμῆσαι. » Ἐἶτα ἐπάγει λέγων· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τῆν γῆν ποιῆσαι, πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ προσελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρασεῖναι· πρὸ δὲ πάντων βουῶν γεννᾶ με. » Ὅθεν κατασκευάζω τὸ, ὅτι « Κύριος ἔκτισέ με, » ἐπι-
 συνάψας εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ζητῶμεν λοιπὸν Κύριον τὸν κτίσαντα αὐτὸν, τὸν καὶ ποιῆσαντα χώρας καὶ ἀοικήτους· νυγματισθεὶς γὰρ ὁ Σολομῶν ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς [πρὸς] Ἰωβ εἰπόντος· « Ποῦ ἦσθα ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν; » εἶπε· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Ἐν δὲ βιβλίῳ Βαρούχ ἐκ στόματος Ἰερεμίου τοῦ προφήτου, καθὼς προαπεδείξαμεν, περὶ τοῦ ποιῆσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους λέγει· « Υἱοὶ Ἀγάρ οἱ ἐκζητοῦντες τὴν σύνεσιν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ἔμποροι τῆς Μερὰν καὶ Θαϊμὰν, καὶ οἱ μυθολόγοι, καὶ οἱ ἐκζη-

A ipse Dei Filius fecit in cæco a nativitate. Splendor est enim Patri coæternus, et figura immutabilis totius substantiæ ejus⁵³, et ait Paulus apostolus, vas electionis. En philosophe, tam multi Filium Dei sine initio, nempe increatum ut Patrem, factorem autem omnium creaturarum naturarum, ut sæpe diximus, earum quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, demonstrarunt. Ubi autem sint instrumentorum testes, dicas, si habes : et cito igitur credens in instrumenta baptizeris, postquam, ut ais, Deo fidelis existis.

CAPUT XVIII.

Contradictio philosophi de eo : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua; » ex proverbii Salomonis.

Postquam, inquit, tantopere vim facitis veritati, quid dicemus de hac manifesta sententia : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua⁵⁴. »

Responsio sanctorum episcoporum per Eusebium Pamphili episcopum Cæsareæ Palæstinæ.

Quid profunda penetras probabiliter ac facile, ut existimas? ne tibi ipsi, o philosophe, mollia cumules argumenta : vide ne scopulos aditu difficiles incaute conscendens, præcepas ruas. Verum de illo, « Dominus condidit me, » nunc dicemus, quod majores nostri de illa sententia, « Dominus condidit me, » multa quidem alia tradiderunt, et de dispensatione apparitionis Domini nostri Jesu Christi secundum carnem, quomodo explicaverint, nostis omnino traditiones. Nos autem nunc, cooperante Domino nostro Jesu Christo, ex aliis etiam historiis descriptionem faciemus : et si velis, o philosophe, ipsam totam sententiam ab ejus initio proferemus in medium. Ait enim principium ejus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie sunt, memor ero quæ a sæculo numerare. » Deinde adjungit, dicens : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua, ante sæculum fundavit me, in initio antequam terram faceret, et antequam abyssos faceret, antequam procederent fontes aquarum, antequam montes facti essent : ante autem omnes colles genuit me⁵⁵. » Unde muniens illud, « Dominus condidit me, » continuo inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia⁵⁷. » Queramus deinceps Dominum qui creavit illum, et qui fecit regiones et inhabitabilia. Stimulatus enim Salomon ab his quæ Job dixerat : « Ubi erat cum ponerem fundamenta terræ⁵⁸? » inquit : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » In libro autem Baruch ex ore Jeremie prophetæ, ut prius ostendimus, de eo qui fecit regiones et inhabitabilia, dicitur : « Filii Agar exquirentes prudentiam super terram, mercatores Meran et Thæman, et fabulatores, et examina-

⁵³ Hebr. 1, 2. ⁵⁴ Prov. viii, 22. ⁵⁵ ibid. 6. ⁵⁶ ibid. 22 seqq. ⁵⁷ Prov. viii, 26 sec. LXX. ⁵⁸ Job xxxviii, 4.

tores prudentiæ : viam autem sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus⁵⁹; » et post pauca : « Sed sciens omnia cognoscit eam, adinvenit eam prudentia sua⁶⁰; » loquens de eo qui invenit sapientiam prudentia sua, adjungit ejus opera, dicens : « Qui præparavit terram in æternum tempus, implevit eam jumentis quadrupedibus. Qui emittit lumen, et vadit⁶¹. » Non convivendum est, o philosophe, eadem rursus proferre ad propositæ hypothesis evidentem demonstrationem : « Qui mittit, inquit, lumen, et vadit : vocavit illud, et obediit illi cum timore : ac stellæ splenderunt in custodiis suis, et lætatiæ sunt : vocavit eas, et dixerunt : Adsumus : splenderunt cum lætitiâ ei qui fecit illas. Hic Deus noster, non reputabitur alius adversum eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob servo suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et inter homines conversatus est⁶². » Duas naturas opponunt proprie ejus qui fecit regiones et inhabitabilia, quas dixit Salomon, et Baruch, sive Jeremias. Cum enim dixisset : « Condidit me; » subjunxit ejus opera, dicens : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia. » Ratiocinemur, vir optime, quisnam est ille Dominus faciens regiones et inhabitabilia : intelligemus non esse alium, sed omnino eum qui præparavit terram in æternum tempus (in terræ enim præparatione consistit facere regiones et inhabitabilia), qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui vocavit lumen, et obediit ei cum timore : et quæ sequuntur. De quo inquit, quod « In terra visus est, et inter homines conversatus est. » Intelligendum est ergo, quod ipse est Dominus, condens rationalem sapientiam, initium viarum suarum, quam ad imaginem suam homini præparavit, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui præparavit terram in æternum tempus. Verum rursus principium sententiæ videamus : « Si annuntiavero vobis quæ quotidie fiunt; » non dixit : Quæ futura sunt : et iterum ait : « Memor ero quæ a sæculo numerare; » non dixit : Ante sæculum. Notum est vobis, quod Filius Dei est qui rationalem sapientiam condidit, qui præparavit terram in æternum tempus, qui fecit regiones et inhabitabilia, qui dixit Job : « Cum me laudarent astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei⁶³. » Moyses autem ait de eo qui fecit lucem : « Dixitque Deus, Fiat lux⁶⁴; » et subjunxit dicens : « Fecitque Deus duo luminaria magna et stellæ⁶⁵, » et quæ sequuntur. Sufficere mihi videntur, o philosophe, quæ dicta sunt, et demonstrationes ostenderunt, quod scilicet Filius Dei est qui apud Salomonem rationalem sapientiam condidit, et omnes creaturas, et non instrumentum. Ut autem tibi veram rerum demonstrationem manifestiorem exhibeamus, accedamus citius ad rei sensum, ejusque

A τηται τῆς συνέσεως· ὅλῳ δὲ σοφίας οὐκ ἔγκωτων, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρεῖς αὐτῆς. ἰ Καὶ μετ' ὀλίγον· « Ἄλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, γινώσκει αὐτῆν, ἐξεύρεν αὐτὴν τῆ συνέσει αὐτοῦ. » εἰπὼν περὶ τοῦ ἐξευρόντος τὴν σοφίαν τῆ συνέσει αὐτοῦ, ἐπάγει αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποπέλλων τὸ φῶς, καὶ περιεύεται. ἰ Οὐ παραδιεπτόεν γὰρ, ὡ φιλόσοφε, τὰ αὐτὰ πάλιν διαγορευσαί περὶ ἐναργῆ ἀποδείξειν τῆς προκειμένης ὑποθέσεως. « Ὁ ἀποπέλλων, φησὶ, τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· οἱ δὲ ἀστέραις ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠὲ ῥάβδησαν· ἐκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιῆσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεύρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. ἰ Τὰς δύο φύσεις προσέθησαντες κυρίως, ποιήσαντες χώρας καὶ ἀοικήτους, ἂς εἶπε Σολομὼν καὶ Βαρούχ, ἦτοι Ἰερემίας. Εἰπὼν γὰρ, « Ἐκτίσέ με, » ἐπήγαγεν αὐτοῦ καὶ τὰς ἐνεργείας, λέγων· « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους. » Συλλογισώμεθα, ὡ βέλτιστε, τὸ τίς Κύριος ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους. Νοήσωμεν ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἢ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· ἐν γὰρ τῷ κατασκευάζειν τὴν γῆν, ποιεῖν ἐστὶ χώρας καὶ ἀοικήτους. Ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καὶ κατέσας τὸ φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ· καὶ τὰ ἐξῆς. Περὶ οὗ λέγει, ὅτι « Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Νοητέον οὖν (12), ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος ὁ κτίσας τὴν λογιστικὴν σοφίαν εἰς ἀρχὴν ἔδῶν αὐτοῦ, ἦν ἠὲ τρέπισε τῷ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ἄλλὰ καὶ πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς λέξεως ἔδωκεν· « Ἐὰν ἀναγγεῖλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα. » Ἄλλ' οὐκ εἶπε· Τὰ μέλλοντα· καὶ πάλιν λέγει· « Μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἐξαριθμησαί· ἀλλ' οὐ τὰ πρὸ αἰῶνος. Ἐγνώσθη ὑμῖν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καὶ τὴν λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ ποιήσας χώρας καὶ ἀοικήτους, ὁ καὶ τῷ Ἰωβ εἰπὼν· « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοι μου. » Μωσῆς δὲ λέγει περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸ φῶς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς· » καὶ ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ ἐποίησεν Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ τοὺς ἀστέραις, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἰκανὰ εἶναι μοι δοκεῖ τὰ λεχθέντα, καὶ αὐτὸ ἀποδείξεις παρέστησαν, ὡ φιλόσοφε, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καὶ τὴν ἐν Σολομῶντι λογιστικὴν σοφίαν κτίσας, καὶ πάντα τὰ κτιστὰ, καὶ οὐκ ἐργαζέμεν. ἴνα δὲ σοι σαφεστέραν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων

⁵⁹ Baruch iii, 25. ⁶⁰ ibid. 32. ⁶¹ ibid. 33. ⁶² ibid. 34, 38. ⁶³ Job xxxviii, 7. ⁶⁴ Gen. i, 3. ⁶⁵ ibid. 16.

(12) Citat ista Cyparissiotēs, decad. 3, cap. 4. HARD.

ἀπόδειξιν πραστήσωμεν, καὶ τάχιον ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν νοῦν τοῦ πράγματος. καὶ τῆς θεωρίας [ἴε. τὴν θεωρίαν] αὐτοῦ, τὰ ἐκ τῆς Γραφῆς λέξωμεν· μέλλων ὁ προφήτης Μωσῆς ἐξείναι τὸν βίον, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ ἀναλήψεως Μωσέως, προσκαλεσάμενος Ἰησοῦν υἱὸν Ναυῆ, καὶ διαλεγόμενος πρὸς αὐτὸν, ἔφη· « Καὶ προεθέατάτο με ὁ Θεὸς πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι με τῆς διαθήκης αὐτοῦ μεσίτην. » Καὶ ἐν βίβλῳ λόγων μυστικῶν Μωσέως, αὐτὸς Μωσῆς προεῖπε περὶ τοῦ Δαυὶδ καὶ Σολομῶντος. Περὶ τοῦ Σολομῶντος οὕτω προεῖπε· καὶ, « Διαδοχεύσε [ἴσ. διαχεύσει] αὐτὸν ὁ Θεὸς σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐπιστήμην πλήρη. Αὐτὸς εἰκοδόμησει τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τὰ ἐξῆς. Ἵνα δὲ σαφέστερον εἴη ὁ φημι, οὕτως ἐξέτασιωμεν τὸν νοῦν. Ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον, ἢ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον.

Οἱ ἄγιοι ἐπίσκοποι οἱ ἡμέτεροι διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Πамφίλου εἶπαν.

Καὶ εἰ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, πάντως ὡς προγενεστέρου τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει δυτος, ὁ δὲ κόσμος μεταγενέστερος ἦν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς λογιστικῆς σοφίας ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· ὁ ἄνθρωπος οὖν προγενεστερός, ἐστὶ τοῦ κόσμου, προϋπάρχει καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων, οὐρανὸν καὶ τῆς γῆς, ἡμέρας, νυκτὸς, νεφῶν, ἀνέμων, ἀθύσων, πηγῶν, ὀρέων, βουνῶν. Τούτων πάντων προγενεστέρα ἐστὶν ἡ σοφία, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει ἤδη προϋπάρχει τοῦ κόσμου. Ἄλλ' οὗτος μὲν οὖν μεταγενέστερος κτισθεὶς ἠνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρῶν. Ὁ δὲ μεταγενεστερός τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει οὗτος μεταγενέστερος παρῆνέχθη ἐν τῇ τῆς κτίσεως παρῶν. Ἄλλ' ὅτι καὶ ἡ σοφία, ἣν ἐξεῦρε συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἣν δέδωκε τῷ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἀνθρώπῳ, καὶ αὕτη προϋπῆρξε τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει. Εἰδὼς οὖν ἐν ἑαυτῷ ὁ Σολομῶν, διδαχθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ σοφίας, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία προϋπῆρξαν τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, βασιλεύσας τὸ ἤδη προϋπάρχον τοῦ κόσμου, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὁ ἐξεῦρε τῇ συνέσει αὐτοῦ ὁ Κύριος, τοῦτο ἤδη ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Κύριος μεταγενέστερον τοῦ κόσμου καὶ τῶν φύσεων αὐτοῦ. Λέγει οὖν ὁ Σολομῶν ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐν ἀνθρώπῳ σοφίας τῆς προϋπαρξάσης τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » τῇ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίᾳ ἀνῆκεν ἐκφωνεῖν τῇ λογιστικῇ, τῇ εὐτρεπισθείᾳ τῷ ἀνθρώπῳ ταῦτα, τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γενομένῳ, τὸ οὖν ἦν, « Κύριος ἔκτισε, » τῷ προϋπάρχοντι τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει, τοῦτο· τοῦτι προσέβριψε (13). Τὸ δὲ « Γενῶ μὲ, » συνελθὲς πάλιν εἰς τὰς μετὰ ταῦτα ἐκ φύσεως παιδοποιήσεις ἐκδιδομένου εἶπε τὸ, « Γενῶ μὲ. » Νόει τοίνυν, φιλόσοφε,

contemplationem, quæ ex Scriptura pronuntiabimur. Exiturus e vita Moyses propheta, ut scriptum est in libro Analepsis Moysis, cum vocasset ad se Josue filium Nave, loquens ad eum, dixit : « Prævidit Deus ante mundi constitutionem futurum me testamenti sui mediatorem. » Et in libro sermonum mysticorum Moysis, ipse Moyses de Davide et Salomone prædixit; de Salomone sic : « Infundet ei Deus sapientiam, atque justitiam, et scientiam plenam. Ipse domum Dei ædificabit : » et quæ sequuntur. Ut autem sit manifestius quod dico, ita intellectum perscrutemur. Estne homo propter mundum, an mundus propter hominem? Philosophus : Omnino mundus propter hominem.

κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον; Ὁ φιλόσοφος· Πάντως

Sancti nostri episcopi per eundem episcopum Eusebium Pamphili dixerunt.

Si mundus est propter hominem, omnino cum homo prior sit in Dei proposito, erit homine ac rationabili sapientia posterior : igitur homo prior est mundo; est etiam prior naturis mundi, quales sunt, cælum, terra, dies, nox, nubes, venti, abyssi, fontes, montes et colles. Omnibus his prior est sapientia, et homo in Dei proposito jam prior est mundo : sed eundem accidit posteriori in via creationis conditum fuisse : qui autem in divina intentione homine posterior erat, ille in viam creationis prior incidit. Sed et sapientia quam invenit prudentia sua Filius Dei, quam dedit homini ad imaginem suam, ipsa etiam in divina intentione mundo et mundi naturis prior fuit. Salomon igitur instructus sapientia, quam ei Deus dederat, in seipso sciens hominem atque sapientiam ante mundum et mundi naturas in Dei proposito exstitisse, accurate indicavit in divina intentione ante mundum olim fuisse. Quod enim ante mundi constitutionem Dominus invenit prudentia sua, hoc tandem idem Dominus post mundum et mundi naturas creavit. At ergo Salomon quasi ex persona humanæ sapientiæ, quæ in divina intentione ante mundum exstitit : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus » ; humanam sapientiam ac rationalem homini ad imaginem Dei facto præparatam, hæc pronuntiantem induxit. Hoc igitur erat, « Dominus condidit. » De illo enim, qui in divina intentione ante mundum fuit, hoc exposuit. Illud vero, « Gignit me, » rursus loquens de eo qui editus est ad sequentis exortus terrarum creationes, dixit, « Gignit me. » Intellige igitur, philosophe, usque ad perfectionem, naturam ipsam antiquam factam esse, et renovatam. Illud ergo; « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, » de ratione ac sapientia hominibus concessa explicandum est. Illud vero, « Gignit me, » de natura eadem juxta

⁶¹ Prov. viii, 22.

(13) Sic etiam ms. noster. HARR.

Dei prescientiam ex suis imaginibus, quasi rota quadam implicata in suam metam redeunte, ab initio primum creati hominis facti ad imaginem Dei, in quo rationalem, creatam sapientiam reposuit, ac sinceramsui charitatem impressit Deus. Quod in seipso renovans Salvator dispensatorie ad Patrem dicebat: « Quoniam, inquit, ante mundi constitutionem dilexisti me⁶⁷. Illud autem: « Ante sæcula in principio fundavit me⁶⁸; » videns Salomon quod sæcula in hoc mundo ex diei ac noctis circuitu consistentiam habent; existere autem ante diem et noctem, esse etiam existere ante hoc sæculum: eas considerationes contemplan's Salomon, homini atque sapientiae congrue accommodavit. Quamobrem ex ejus persona pronuntians ait: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus, ante sæcula, in principio fundavit me. » Rursum cogitans in semetipso, quod Deo hujus mundi naturas ante hominem ejusque sapientiam in esse perducente, oporteret presentibus ipsis naturis, quæ priora sunt adesse. Videns autem ordine naturas prodeuntes, et quod homo ejusque sapientia proposita fuerunt, ut reliqua opera præcederent: rationalis ergo atque judicatrix sapientia homini concessa, et Salomoni, ut magnus Moyses ait, infusa, loquitur in Salomone: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus; » et quæ sequuntur. Ex cujus persona, quæ cum homine prior erat mundo, enarrans opera Dei naturas in mundum producentis, inquit ipse: « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quæ habitantur ejus quæ sub cælo. Quando præparabat cælum, simul aderam ipsi, et quando secernebat suam sedem super ventos; quando æthera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terræ, cum eo eram cuncta componens, cui adgaudebat⁶⁹. » Hæc ex persona sapientiae. Quæ haud dubie ostendunt, quod in divina intentione ante mundum exstitit, propter quam mundus exstructus est: constat etiam ante mundi naturas exstitisse. Testis ergo factus viæ naturarum, qui prior illis fuit earum ordinem numerat per sapientiam quam invenit prudentia sua, quamque homini præparavit⁷⁰. Quis igitur hanc sapientiam præparavit et dedit homini, quæ ejus opera enarravit? Non alius omnino, quam qui præparavit terram in æternum tempus, et qui implevit eam jumentis quadrupedibus, qui mittit lumen et vadit: vocavit illud, et obedivit illi timore: qui in terra visus est, et iter homines conversatus est; hic sapientiam hæreditavit. Non est itaque Filii Dei illud: « Dominus condidit me: » sed rationalis sapientiae quam ipse Dominus homini dedit ac præparavit, propter quem mundus factus est. Clarissime si quidem per omnia demonstratum est in persona rationalis sapientiae dictum esse. Confirmat

Α τῆς αὐτῆς φύσεως παλαιουμένης καὶ ἀνανεουμένης ἔχρη συντέλειας. Τὸ οὖν, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων δοθεῖσαν λογιστικὴν σοφίαν διαληπτέον. Τὸ δὲ « Γεννᾶ με, » τὸ κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ αὐτῆς τῆς φύσεως, τὸ ἐξ αὐτῆς ἐξ εἰκόνων ὡς τροχὸν ἐλιετόμενον ἐπ' αὐτὸν τὸν καμπτήρα ἐπανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρωτοκτίστου ἀνθρώπου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντος, ἐν ᾧ τὴν λογιστικὴν σοφίαν τὴν κτιστὴν ἐνέθηκεν, ἐν ᾧ τὴν εἰλικρινῆ αὐτοῦ ἀγάπην ἐνετύπωσεν ὁ Θεός. Ὅπερ τὴν ἀνάγκησιν ἐν ἑαυτῷ ποιούμενος ὁ Σωτὴρ ἔλεγε πρὸς τὸν Πατέρα οἰκονομικῶς: « Ὅτι ἠγάπησάς με, φησὶ, πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Τὸ δὲ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελιώσα με ἐν ἀρχῇ, » ἱστορήσας ὁ Σολομὼν, ὅτι οἱ αἰῶνες οἱ ἐν τῷδε κόσμῳ ἐκ τῆς περιόδου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς τὴν σύστασιν ἔχουσι. Τὸ δὲ προὔπαρξαι τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, προὔπαρξαι ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου ταύταις ταῖς ἱστορίαις θεωρήσας ὁ Σολομὼν, ἤρμοσεν εὐαρμόστως τῷ τε ἀνθρώπῳ καὶ τῇ σοφίᾳ. Διὸ ἐκ προσώπου αὐτῆς ἐκφωνήσας λέγει τὸ: « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελιώσα με ἐν ἀρχῇ. » Συλλογισάμενος ἐν ἑαυτῷ πάλιν, ὅτι μέλλοντος τοῦ Θεοῦ παράγειν ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἔγκοσμους, προγενεστέρας τοῦ τε ἀνθρώπου καὶ τῆς σοφίας, εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅτι δεῖ τοὺς προγενεστέρους παρῆναι παραγενομένων τε τῶν φύσεων ἱστορεῖν κατὰ τάξιν τὰς φύσεις παραγενομένας, καὶ ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ ἡ σοφία ἤγεισθαι τῶν ἔργων ἐτέθησαν· ἡ οὖν τῷ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λογιστικὴ καὶ χρητικὴ σοφία, ἡ διαδοχούσα ἐπὶ Σολομῶντα, καθά φησιν ὁ μέγας Μωσῆς, λέγει ἐν Σολομῶντι: « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦς ἐκ προσώπου τῆς προγενεστέρας σὺν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κόσμου, διηγούμενος τὰς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τὰς ἐν τῷ κόσμῳ παράγοντος τὰς φύσεις, φησὶν αὐτός: « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ οἰκῆτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἦνίκα ἠτοίμαζες τὸν οὐρανόν, συμπάρημην αὐτῷ, ὅτε ἀφώριζε τὸν ἑαυτοῦ ὀρόνον ἐπ' ἀνέμου· ἦνίκα ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ ἕνω νέφη, καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανόν· ἐν τῷ τιθεῖναι τῇ θαλάσῃ ἀκριδασμὸν αὐτοῦ, καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσονται λόγον στόματος αὐτοῦ· καὶ ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ἡμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα, ἐγὼ ἡμην ἠπροσέχαιρε. » Ταῦτα ἐκ προσώπου τῆς σοφίας. Καὶ δείκνυσιν ἀσφαλῶς, ὅτι ὁ προὔπαρξας τοῦ κόσμου ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐνθυμήσει· διὰ καὶ ὁ κόσμος εὐτρεπίσθη, δηλονότι καὶ τῶν τοῦ κόσμου φύσεων προὔπηρξεν· ἴστωρ οὖν γενόμενος τῆς παρόδου τῶν φύσεων, ὑπαριθμεῖ τὴν τάξιν αὐτῶν, ὁ προγενέστερος αὐτῶν, ἡ σοφία, ἣν ἐξέῤυρε τῇ συνέσει αὐτοῦ, ἣν εὐτρέπισσε τῷ ἀνθρώπῳ. Τίς οὖν ὁ ταύτην τὴν σοφίαν προετρέπισσας καὶ δεδωκώς τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ ὑψηλῆσαστο αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας; Ὅτι οὐκ ἄλλος, ἀλλ' ἡ πάντως ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ὁ καὶ ἐμπλήσας αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων, ὁ καλέσας τὸ

⁶⁷ Joan. xvii, 24. ⁶⁸ Prov. viii, 22. ⁶⁹ ibid. 23-30. ⁷⁰ Baruch iii, 32.

φῶς, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ ἰσχυρῶς ὁ ἐπὶ γῆς ὀφθαλμῶν, καὶ συναστραφεῖς ἀνθρώποις. Τοῦτε, κεκλήρωται τῆς σοφίας. Οὐχὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ, «Κύριος ἔκτισέ με,» ἀλλ' ἡ τῆς λογικῆς σοφίας, τῆς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εὐτρεπισθείσης καὶ δοθείσης τῷ ἀνθρώπῳ, δι' ἃν ὁ κόσμος ἐγένετο. Σαφέστατα διὰ πάντων δέδεικται, ὅτι εἰς τὸ πρόσωπον εἰρηται, τῆς λογικῆς σοφίας. Βεβαίως δὲ τὰ προσεσημμένα ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγων· «Τὸ Σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐγένετο, οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ Σάββατον· προσωποποιήσας τὸν κόσμον εἰς πρόσωπον τοῦ Σαββάτου ἀντὶ τοῦ ὁ κόσμος διὰ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸν κόσμον.

Ἐτέρα ἀντίφρασις τοῦ φιλοσόφου.

Ἄλλὰ, φησὶν, ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔστι, τοῦτ' ἔστιν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰπών· «Κύριος ἔκτισέ με,» καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων ἐπισκόπων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Εἰπέ, ὦ φιλόσοφε, ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι ὡς σὺ φῆς, ἢ τοῦ Θεοῦ ἔστι σοφία; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν, οὕτως ἔχει. Ὁ ἐπίσκοπος· Εἰπέ, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ πρόγνωσιν ἔχει, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος· Ναί ἔχει. Ὁ ἐπίσκοπος· Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ἢν φῆς ἐν Σολομῶντι; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν. Ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς κρίνει ὁ κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος· Ναί, φησὶν. Ἄλλὰ πῶς; Ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ οὖν κρίνων, κατὰ πρόγνωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς προγνώστης; Ὁ φιλόσοφος· Ναί εἶπον. Ὁ ἐπίσκοπος· Πῶς οὖν ἡ σοφία ἢ ἐν Σολομῶντι λέγει· «Τρία ἔστιν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω;» Τὰ τρία εἰρηκῆτα ἢ ἐν Σολομῶντι σοφία, ἀδυνατεῖ αὐτὴν νοῆσαι, περὶ τοῦ τετάρτου εἶπεν οὐ γινώσκω, καὶ ὁδοὺς ἀνδρῶν ἐν νεότητι. Εἰ οὖν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ ἔστιν ἢ ἐν Σολομῶντι, πῶς κρίνει τὸν κόσμον, μὴ εἰδὺς ἀνδρῶν ὁδοὺς ἐν νεότητι; καὶ πῶς τοῦτο ἀληθές, ὅτι ὁ ποιητὰς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καθὼς φησι Μωσῆς ὁ προφήτης, ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, «Πάντα δι' αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο· οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶν ἐν νεότητι; «Ὁ πλάταξ κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς,» κατὰ τὴν προφήτην τὴν εἰπόντα· «Σὺ ἔγνωσ τὴν κηθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου· σὺ συνῆκας πάντα τοὺς διαλογισμοὺς μου, φησὶν, ἀπὸ μακρόθεν, τὴν τρίβον μου, καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς μου προσέδες.» Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν· «Ὁ παιδεύων ἔθνη, οὐχὶ ἐλέγξει, ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γινώσκει; Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι.» Ὁ οὖν ταῦτα ἐπιστάμενος, καὶ πάντα προγινώσκων, οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶν ἐν νεότητι; Καὶ πολλὰ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τῶν Γραφῶν, τὰ ἐλέγχοντα τὴν ἀνοίαν τῶν κακῶς ὑπειληφότων περὶ τοῦ βήτου τούτου. Πῶς γὰρ ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γινώσκει, αὐτὸς οὐκ ἐπίσταται ὁδοὺς ἀνδρῶν ἐν νεότητι; Εὐ ἴσθι οὖν, ὦ φιλόσοφε, ὅτι Σολομῶν κριτὴν ἔλαβε σοφίαν, ἢν ἐξεύρε

Alia philosophi contradictio.

At vero Salomonis sapientia testatur, Filium Dei esse, hoc est, Dei sapientiam, quæ dixit: «Dominus condidit me,» et quæ sequuntur.

Responsio sanctorum episcoporum ad philosophum per episcopum Eusebium Pamphili.

Dic, philosophe, sapientia quæ erat in Salomone, ut ais, eratne sapientia Dei? *Philosophus.* Vere inquit, erat profecto. *Episcopus.* Dic, sapientia Dei præscientiam habet, annon? *Philosophus.* Certe habet. *Episcopus.* Sapientia Dei, quam dicis in Salomone fuisse, estne Filius Dei? *Philosophus.* Certe, inquit. *Episcopus.* Judex quomodo judicat, juxta præscientiam, an non? *Philosophus.* Certe, ait: quomodo enim aliter judicaret? *Episcopus.* Judex igitur juxta præscientiam judicat, et secundum opera quæ prius novit? *Philosophus.* Certe jam dixi. *Episcopus.* Quomodo igitur ait sapientia Salomonis: «Tria non possum intelligere, quartum penitus ignoro?» cumque tria dixisset sapientia Salomonis, quæ ipsa non posset intelligere, quartum dixit se ignorare, nempe viam viri in adolescentia. Si ergo sapientia Dei est sapientia Salomonis, quomodo judicat mundum, cum nesciat viam viri in adolescentia? et quomodo hoc verum est, quod qui fecit hominem ad imaginem Dei, hoc est, Filius Dei (ut Moyses propheta ait, et de quo ait Joannes evangelista: «Omnia per ipsum facta sunt»), non sciat viam viri in adolescentia? «Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum», qui scrutatur corda et renes: «Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam; tu intellexisti cogitationes meas de longe, semitam meam et funicularum meam» Et rursus alibi: «Qui instruit gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.» Qui ergo hæc novit et omnia præscit, nescit viam viri in adolescentia? Et multa ex Scripturis licet invenire, quæ imprudentiam eorum qui hoc dictum male intelligunt, redarguant. Quomodo ergo qui docet hominem scientiam, ipse nescit viam viri in adolescentia? Bene igitur intelligas, o philosophe, quod Salomon judicem sapientiam accepit, quam invenit Filius Dei prudentia sua, quam præparavit homini

⁷¹ Marc. II, 27. ⁷² Prov. xxx, 18. ⁷³ Job. I, 5. ⁷⁴ Psal. xxxii, 15. ⁷⁵ Psal. vii, 2. ⁷⁶ Psal. cxxxviii, 2-4. ⁷⁷ Psal. xciii, 10, 11.

ad imaginem suam, rationalem scilicet. Confirmat jam dicta quod Dominus in Evangelio loquitur: «Ecce plusquam Salomon hic⁷⁸»; quo funditus evertit dicentes ipsum esse Salomonis sapientiam. Si enim, ut vox suffragatur, æqualem habet appellationem cum sapientia (sapientia enim Dei est Filius Dei), est ergo Deus præsciens, qui juxta præscientiam judicat, et secundum opera, tanquam omnium opifex et creator, ut ait Paulus vas electionis, qui ad Hebræos scribens, sic de ipso loquitur: «Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et penetrans usque ad divisionem animæ ac spiritus, et discretor cogitationum ac intentionum cordis: et non est aliquid occultum in conspectu ejus, sed omnia nuda sunt et aperta oculis ejus, de quo sermo noster est⁷⁹»; et ad Romanos idem scribit, dicens: «Quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen⁸⁰.» Sic autem ostendit quod Dei et Patris sapientia Deus vere sit ex ipso Deo, æternus ex æterno, verus ex vero, cum sit natura semper Filii æterni Dei et Patris.

οἷου, καὶ ἀληθινὸς ἐξ ἀληθινοῦ, φύσει ὦν ἀεὶ Υἱὸς τοῦ

CAP. XIX.

Contradictio philosophi.

Quid igitur est, quod ais: «Viam sapientiæ non cognoverunt, neque recordati sunt semitas ejus⁸¹»; et quæ sequantur.

Responsio sanctorum episcoporum per eundem episcopum Eusebium Pamphili.

Sæpenumero verba sapientiæ considerans, o philosopho, admiratus es sapientiæ virtutem, quod brevissimis locutionibus maximam sententiarum veritatem in ea invenire liceat: et justissime quispiam verba Scripturæ comparaverit evangelicæ parabolæ asserenti, «Simile esse regnum cælorum grano sinapis, quod cum minus sit omnibus terræ seminibus, quando tamen crevit et perfectum est, idoneum tectum volucris præbet⁸².» Sic videmus divinorum verborum potentiam brevibus locutionibus seminatam, plenam autem sententiis quasi ramis, ad volucrum, hoc est, hominum contemplationem protensis, in quibus tanta potentia invenitur, ut non folis terræ habitatoribus, verum etiam assistentibus volucris sufficiens exhibeant tegumentum. Undenam igitur ad hanc considerationem excitatus sum, nisi ex verbo sanctæ Scripturæ sacri cantoris Davidis, ad demonstrationem et constitutionem non rationalis sapientiæ ut ipse fueras opinatus, sed ejus quæ illam et omnia creata condidit, incomprehensibilis sapientiæ, increatæ, et initio earentis, hoc est, Christi: siquidem Christus est Dei virtus et Dei sapientia⁸³, juxta modum suæ ineffabilis deitatis ex Deo verus Deus Verbum. «Verbo enim Do-

συνέσει αὐτοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἦν ὑπέρβησε τῷ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, συλλογιστικῆν. Ἀμέλει δὲ ἐπιθεδαιοὶ τὰ ῥηθέντα ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις λέγων τὸ, «Καὶ ἰδοὺ πλείον Σολομῶντος Ἰδὲ.» Ἀνέτρεψε τοὺς λέγοντας αὐτὸν εἶναι τὴν ἐν Σολομῶντι σοφίαν. Εἰ γὰρ τῇ ψήφῳ [τῷ φῶφῳ] τῆς φωνῆς ἰσοπροσηγορὸς ἐστὶν ὁ τῇ σοφίᾳ· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ σοφία ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· Θεὸς προγνώστης ἐστὶ, καὶ κατὰ πρόγνωσιν κρίνει, καὶ κατὰ τὰ ἔργα, ὡς κτίστης καὶ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, καθὼς φησι καὶ ὁ Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, Ἑβραίοις γράφων, ὡδὲ πως λέγει περὶ αὐτοῦ· «Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνόπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμεῖν ὁ λόγος.» Καὶ πρὸς Ῥωμαίους δὲ ὁ αὐτὸς γράφει, λέγων· «Ὡν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὦν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, Ἀμήν.» Δείκνυσαι δὲ ὡδε, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς σοφία Θεὸς ἐστὶν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀίδιος ἐξ ἀιδίου Θεοῦ καὶ Πατρός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀρτίβησις τοῦ φιλοσόφου.

Τί οὖν ἐστὶν ὁ φῆς; Ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἐγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς; καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολλάκις πρὸς τὰ ῥήματα τῆς σοφίας ἀκιδῶν, ὁ φιλόσοφος, θαύμασας τῆς σοφίας τὴν δύναμιν, ὅτι δὴ μεγίστην νοημάτων ἀλήθειαν ἐστὶν εὐρεῖν ἐν αὐτῇ βραχυτάταις λέξεσι. Καὶ τάχα δικαίως ἂν τις παρεικάσει ῥήματα τῆς Γραφῆς τῇ εὐαγγελικῇ παραβολῇ, τῇ διαγορευούσῃ, «Ἐοικέναι τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὅτι βραχύτερον μὲν ἐστὶ πάντων τῶν σπερμάτων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φυτόν δὲ καὶ ἀναπληρωθὲν, ἰκανὴν σκέπην τοῖς πετεινοῖς δίδωσιν.» Οὕτως ὁρῶμεν τὴν τῶν θεῶν ῥημάτων δύναμιν ἐν βραχείᾳ σπειρομένην λέξεσιν· ἀναπληρουμένων δὲ τῶν νοημάτων, καὶ ὡς περ κλάδων ἐπὶ τὴν διάνοιαν, τῶν πετεινῶν ἐπεκτεινομένων, τοῦτ' ἐστὶ, τῶν ἀνθρώπων, τσαύτη τις εὐρίσκειται δύναμις, ὥστε μὴ μόνοις τοῖς γεωργοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς παρεστῶσι πετεινοῖς ἰκανὴν παρέχειν τὴν σκέπην. Πῶθεν οὖν ἐκινήθη πρὸς ταύτην τὴν ἐννοιαν, ἢ ἐκ τῆς τοῦ λόγου τῆς ἰερᾶς γραφῆς ἱεροψάλτου Δαυὶδ, πρὸς ἀπόδειξιν καὶ σύστασιν, οὗ τῆς λογιστικῆς σοφίας, ὡς αὐτῆς ὑπέλιπται, ἀλλὰ τῆς καὶ ταύτην καὶ πάντα τὰ γενητὰ δημιουργησάσης ἀκαταλήπτου σοφίας ἐκείνου καὶ ἀνάρχου, τοῦτ' ἐστὶ Χριστοῦ· ἐπειπερ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία κατὰ τὴν τῆς ἀβήτου καὶ ἀπερινοήτου θεότητος αὐτοῦ τρέπον· ὁ

⁷⁸ Matth. xii, 42. ⁷⁹ Hebr. iv, 12, 13. ⁸⁰ Rom. ix, 5. ⁸¹ Baruch iii, 23. ⁸² Matth. xiii, 32
⁸³ I Cor. i, 24.

ἀληθῆς τοῦ Θεοῦ Θεῶς Λόγος. « Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου εἰ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἦκουσας λόγον Κυρίου, ἤκουσας πνεῦμα τοῦ στόματος αὐτοῦ· καὶ ἄκουε τοίνυν καὶ πάλιν περὶ τῆς συστάσεως τῆς ἀληθοῦς πίστεως τῆς εὐσεβῶς ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν νοουμένης τε καὶ χρηυτομένης· ἐπειπερ οἶμαι οὐδὲν τῶν προαναφωνηθέντων σοι παρὰ τῆς ἀγίῳν ἀρχιερέων πνευματικῆς χορείας τὴν ἀλοθῆσιν δέδεξαι. Ἄκουε τοίνυν εὐσεβῶς, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρωπίνους λογισμοῖς διερευνᾶσθαι περιῶ τὰ ἀπόρρητα Ὁ τέλειος οὔτε μειοῦται, οὔτε αὐθεῖ. Εἰς ἀγέννητος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Εἰς καὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ Λόγος. Ὡσπερ οὖν οὐκ ἔστι συναγέννητος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸς ἕτερος, οὔτε οὐδὲ συγγεγεννημένος ἢ προγεγεννημένος, ἢ μεταγεγεννημένος υἱὸς ἕτερο; τοῦ Θεοῦ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ Θεῷ Λόγῳ. Εἰς ὄντως Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰς ὄντως καὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως Υἱὸς Θεοῦ Λόγος. Ὡσπερ οὖν οὐ Λόγῳ μόνῳ Πατὴρ ὁ Θεός. οὔτως οὐδὲ λόγῳ μόνῳ Υἱός, ἀλλ' ἀληθῶς Υἱός· γνήσιος; ὁ Πατὴρ, γνήσιος; ὁ Υἱός· Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος Υἱός· τέλειος; ὁ Πατὴρ, τέλειος αὐτοῦ καὶ ὁ Υἱός· ἀσώματος; ὁ Πατὴρ, ἀσώματος καὶ ὁ Υἱός, καὶ ἀσωμάτου γὰρ χαρακτὴρ, καὶ ἡ εἰκὼν ἀσώματος; δηλονότι. Πιστεῦεις τοῦτῳ, ὦ φιλόσοφε, ὅτι γεγέννηται; ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς αὐτοῦ, καθάπερ ἐξ ὑπαρχῆς τῶν λόγων διὰ πλείστων ὄσων γραφικῶν μαρτυριῶν ἀπεδείξαμεν, ἢ οὐ;

** Ἀντιπερώτησις τοῦ φιλοσόφου.*

Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; φράζον.

Οἱ ἄγιοι ἐπίσκοποι διὰ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου Παμφίλου εἶπαν.

Μὴ ζῆτει πῶς, φιλόσοφε· εἰ δὲ μὴ, καθὰ ἤδη διὰ πλείωνων εἴρηται σοι, καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς διαλέξεως διεμαρτυράμεθα, ὅτι χρημνίσαι σεαυτὸν σπουδάζεις, διερευνᾶν περιώμενος τὰ ἀνεξερεύνητα. Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται ζητεῖν πῶς ὁ ἀγέννητος, ἐνδέχεται καὶ ζητεῖν πῶς καὶ ὁ γεγεννημένος. Εἰ δὲ οὐ καταλείψεις ζήτησιν, πῶς γεγέννηται· μὴ ζῆτει τὰ ἀνερεύνητα, οὐ γὰρ εὐρίσκεις. Τὰ εὐρισκόμενα ζῆτει, καὶ εὐρίσκεις. Ἐὰν γὰρ ζητῆς, παρὰ τίνος ἔχεις μαθεῖν; παρὰ τῆς γῆς; οὐκ ὑψίστατο. Παρὰ θαλάσσης; οὐδέπω ἐκείνιστο ἡ ὑγρά. Παρὰ οὐρανοῦ; οὐκ ἦν ποιηθεῖς. Παρὰ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρῶν; οὐδέπω δεδημιούργητο. Παρὰ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων; οὐδέπω ἦσαν, ἐπειπερ καὶ αὐτῶν ποιητῆς ὁ Υἱός. Ἄλλὰ παρὰ αἰώνων; περὶ αἰώνων ὁ Μονογενὴς. Μὴ ἐξέταξε τὰ μὴ ἀεὶ ὄντα ἀπὸ τοῦ ἀεὶ ὄντος. Ἀβρόβητος, ἀγέννητος ὁ Πατὴρ· ἀρόβητος, ἀρόβητως γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ ὁ Υἱός. Σιώπησον περὶ τοῦ πῶς, καὶ παραχώρει τοῦτο τῷ γεγεννηκότῳ, καὶ τῷ γεγεννημένῳ. Ὁ γὰρ Πατὴρ μόνος γινώσκει τὸν Υἱὸν τίς ἔστι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι, καθὰ φησι τῆ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ. Εἰ δὲ μὴ θέλῃς παύσασθαι τὸ πῶς, ἀλλὰ φιλοσοχεῖς

A mini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum⁶¹. » Audiasti verbum Domini, audiasti spiritum auri ejus : audi rursus de veræ fidei constitutione, quæ pie a pie intellecta et prædicata est : quandoquidem existimo nihil prædictorum te suscipere præter tanti sanctorum pontificum spiritualis chori sententiam. Audi ergo pie, nec humanis ratiocinationibus quæ ineffabilia sunt, tenta perscrutari. Perfectus nec minuitur, nec augetur. Unus ingenuus Deus et Pater : unus ex eo genitus unigenitus Filius Deus Verbum ; sicut non est alter Deus cum Deo et Patre ingenuus, ita neque congenitus, neque prior, neque posterior Filius, diversus a Deo unigenito Filio ejus, Deo Verbo. Unus vere Deus et Pater, unus etiam ineffabiliter ex eo genitus Filius, Deus Verbum. Quemadmodum autem non solo nomine Pater est Deus, sic neque solo nomine Filius, sed vere est Filius : verus est Pater, verus Filius : Deus est Pater, Deus etiam Filius ex eo genitus : perfectus Pater, perfectus et ejus Filius : incorporeus Pater, incorporeus et Filius : incorporei enim est figura, incorporea nimirum imago. Credis hoc, philosophe, quod ex substantia Patris sit genitus unigenitus ejus Filius, quemadmodum a principio disputationum per plurima expressa testimonia demonstravimus, annon ?

C

Interrogatio philosophi.

Quomodo et quam ratione ? dic.

Sancti episcopi per Eusebium Pamphili dixerunt.

Ne quæras quomodo, o philosophe ; alioquin, ut jam pluribus dictum est tibi, et ab initio disputationis testati sumus, studes te præcipitem agere, perscrutari tentans quæ inscrutabilia sunt. Si enim quærere licet, quomodo non genitus, licet etiam quærere, qui genitus. Si vero non deseris quæstionem, quomodo sit genitus ; ne quæras inscrutabilia, non enim invenies : quæras quæ inveniri possunt, et invenies. Si enim quæsieris, a quo potes discere ? a terra ? non subsistebat. A mari ? nondum creatum fuerat mare. A cœlo ? nondum erat factum. A sole aut luna vel stellis ? nondum fuerant condita. Ab angelis et archangelis ? nondum erant ; siquidem et ipsorum factor est Filius. Sed a sæculis ? ipse ante sæcula unigenitus. Ne igitur quæras quæ non semper fuerunt, de eo quod semper fuit. Ineffabilis et ingenuus est Pater, ineffabilis est et ex eo ineffabiliter genitus Filius. Taceas ergo de illo, quomodo, et concedas hoc ei qui genuit, et genito. Pater enim solus agnoscit Filium qui est, et Filius Patrem, et cui voluerit Filius revelare⁶², ut ait ipse Evangelium. Si autem non vis cessare illud qui, sed contendis inscrutabilia perscrutari, ridemus

⁶¹ Psal. xxxii, 6. ⁶² Matth. ii, 27.

tuam audaciam, quin magis deflemus te, quod non velis fide intelligere Deum semper Patrem Filii sui, et unigenitum suum Filium, semper ejus Filium, semper cum Patre fuisse non posteriorem, ut tu impie asseris. Sed fide intellige atque confiteare, perfectum Filium ex perfecto, ut sæpe audisti, lumen æternum ex æterno lumine, Deum verum ex vero Deo et Patre, increatum ex increato, sine compositione ab eo qui compositionis est expers, semper existentem apud Patrem: « In principio enim erat Verbum, ut ait Joannes evangelista, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum⁸⁶. » Illud, erat, philosophe, non habet aliquid præcedens: illud, erat, philosophe, tollit quod non erat, ut prius ostendimus: et illud, Deus, tollit quod non est Deus. Scriptis crede, quæ non scripta sunt, ne cogites, nec inquiras. Credas quod omnia condidit Filius quæ facta sunt voluntate Patris, non oculorum intuitu (Deus enim compositionis est expers, ut prædiximus), sed voluntate, ut ipse solus novit: quod nos Fide intelligentes prædicamus, juxta sanctarum Scripturarum doctrinam, quod Patris consilio ac suo condidit omnem creaturam, et quæ in cælo est, et quæ in terra, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur, non instrumentis, aut machinis, nec alicujus alterius auxilio, sed, ut paulo ante diximus, voluntate Patris, qui ad ipsum et ad Spiritum sanctum locutus est: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram⁸⁷. » Non dixit Fac, nec Facite, sed Faciamus; ostendens id quod est consubstantialiale, ejusdem honoris in beata illa et ineffabili trinitate. Ne obmurmures, o philosophe, neque oculos moveas: sed mentis intuitu vide apostolicorum dogmatum integritatem, ac fideliter suscipe, non amplius infidelis existens, sed fidelis. Audi ergo atque intellige. Dei Verbum quod fuit ante sæcula, Filius ipsius, ad quem dixit: « Faciamus hominem, » et quæ sequuntur, ipsum rursus in diebus novissimis et Patris et sua sententia homo factum est, incarnatum ex Virgine, propter eum qui lapsus est, Adamum; incorporeum, cum in corpore semetipsum exinanisset, ut dixit apostolus Paulus⁸⁸, propter, corpus accepit Deus Verbum nubem corporis, ut naturas creatas hujus mundi non combureret: « Deum enim nemo vidit unquam⁸⁹. » Carnem accepit, ut caro propter immutabilem cum ipso in unum conjunctionem a morte liberaretur: invisibilis visibilem, ut ea quæ videntur, sustineat: quasi homo in tempore, sed revera utrumque, Deus et homo, homo et idem Deus: unus enim ex ambobus Christus, intellecta et cognita substantiarum differentia divinitatis ejus atque carnis, Deus erat et est: factus est autem homo propter dispensationem. Propter ipsum prophetæ, propter ipsum apostoli, propter eum martyres. Prophetæ propter eum qui a prophetis præ-

διερρηγῶν τὰ ἀνεξερευνήτα, καταγελωμένον σου τὴν τίλμαν, μάλλον δὲ καὶ πενθοῦμην σε, ὅτι οὐ πίστει θελεῖς νοεῖν τὸν Θεὸν ἀεὶ Πατέρα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν αὐτοῦ, ἀεὶ Υἱὸν αὐτοῦ συνυπαρχοντα ἀεὶ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεταγενέστερον, καθὼς σὺ ἀτεθῶς φησὶ. Ἀλλὰ νόει πίστει, καὶ ὁμολόγει τέλειον ἐκ τελείου τὸν Υἱὸν, ὡς πολλάκις ἤκουσας, φῶς ἀίδιον ἐκ φωτὸς ἀίδιου, Θεὸν ἀληθινὸν ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀκτιστον ἐξ ἀκτιστου, ἀσύνθετον ἐξ ἀσυνθέτου, ἀεὶ ὄντα πρὸς τὸν Πατέρα: « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ λόγος, καθὰ φησιν Ἰωάννης: ὁ ἐπαγγελιστῆς, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ ἦν, φιλόσοφε, τὸ προϋπάρχον οὐκ ἔχει: τὸ ἦν, φιλόσοφε, περιγράφει τὸ οὐκ ἦν, καθὰ προαπεδείξαμεν: καὶ τὸ Θεὸς περιγράφει τὸ οὐ Θεός. Τοῖς γεγραμμένοις πίστευε, τὰ μὴ γεγραμμένα μὴ ἐννοεῖ, μηδὲ ζῆτει. Πίστευε ὅτι πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησεν ὁ Υἱὸς τὰ γεγεννημένα νεύματι πατρικῷ, οὐκ ὀφθαλμῶν βλέμματι: ἀσύνθετος γὰρ ὁ Θεός, ὡς προεῖρήκαμεν: ἀλλὰ νεύματι, ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος: ὅπερ ἡμεῖς πίστευε νοοῦντες κηρύττομεν, μετὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ὅτι βουλή τοῦ Πατρὸς καὶ ἑαυτοῦ δεδημιούργηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν τῆν τε ἐπουράνιον καὶ ἐπίγειον, τὴν τε ὀρωμένην καὶ νοουμένην, οὐκ ὀργάνοις, οὐτε μηχαναῖς, οὐδὲ συνεργίᾳ τινὸς ἐτέρου, ἀλλὰ βουλήσει Πατρὸς, καθὰ ἀρτίως εἰρήκαμεν, τοῦ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον: « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν » Οὐκ εἶπε, Ποίησον· ἢ Ποιήσατε, ἀλλὰ Ποιήσωμεν, δεικνύς τὸ ὁμοούσιον καὶ ὁμότιμον ἐπὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης καὶ ἀφράστου τριάδος. Καὶ μὴ υπογόγγυζε, ὡ φιλόσοφε, καὶ τὸς ὀφθαλμοῦς ἀνακίνει, ἀλλὰ ὄρε τῆς διανοίας βλέμματι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀκριβείαν, καὶ δέχου πιστῶς, μὴ ἐπὶ πλεῖστον γενόμενος ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Ἄκουε οὖν καὶ σύνεε. Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων αὐτοῦ Υἱός, πρὸς ἐν εἶπε: « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἐξῆς: αὐτὸς πάλιν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν βουλή πατρικῆ καὶ οικείᾳ ἄνθρωπος γέγονε, σαρκοθεὶς ἐκ Πατρὸς διὰ τὸν ἐκπεσόντα ἄνθρωπον Ἀδάμ: ὁ ἀσώματος ἐν σώματι κενώσας ἑαυτὸν, ὡς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, διὰ τὸ σῶμα, ἔλαθε νέφος ὁ Θεὸς Λόγος τὸ σῶμα, ἵνα μὴ καταφλέξῃ τὰς κτιστὰς φύσεις: τὰς ἐν τῷ κόσμῳ: « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Ἐκρατήθη σαρκί, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀτρέπτου ἐνώσεως ἐλευθρωθῇ τοῦ θανάτου, ἀόρατος, ἐν ὀρατῷ, ἵνα ὑπομένη τὰ ὀρώμενα: ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ χρόνον, ἀλλ' ἀληθεῖς κατ' ἀμφότερα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος καὶ Θεὸς ὁ αὐτός: εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν Χριστὸς νοουμένης καὶ γνωριζομένης τῆς διαφορᾶς τῶν οὐσιῶν, τῆς τε θεότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σαρκὸς, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι: γέγονεν ἄνθρωπος δι' οἰκονομίαν. Δι' αὐτὸν προφηταί, δι' αὐτὸν ἀπόστολοι, δι' αὐτὸν μάρτυρες: προφηταί διὰ τὸν προφητευθέντα, ἀπόστολοι διὰ τὸν ἀπεσταλμένον οἰκονομικῶς, μάρτυρες διὰ τὸν πρωτομάρτυρα. Ἡλιθε Θεός

⁸⁶ Joan. 1, 1, 2. ⁸⁷ Gen. 1, 26. ⁸⁸ Phil. pp. II, 7.

⁸⁹ Joan. 1, 18.

ἐπὶ γῆς, ὁ Υἱὸς σαρκὶ κρέμας, ὡς ἡθουλήθη, τὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος μέγεθος, οὐκ ἐρημώσας τὰ ἐνούρανοις· οὐδὲ γὰρ πρὸ τοῦ σαρκωθῆναι ἐρημος αὐτοῦ ὁ κόσμος, Θεὸς ἦν καὶ ἔστι, γέγονε καὶ ἀνθρώπος δι' οἰκονομίαν, σαρκωθείς καὶ τεθελὲς ἐκ Παρθένου δι' οὐρανὸν φιλανθρωπίαν. Ἄξιον ἑαυτοῦ καὶ ἴσον Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, ὡς οἶδεν ὁ γεννησας αὐτὸν Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος Υἱὸς, ὃ φιλό-

scipiam. Pater dignum seipso et æqualem genuit Filium, eo modo quem novit ipse qui eum genuit Deus et Pater, et qui ex ipso genitus est Filius, o philosophe.

Ἀντίρρησις τοῦ φιλοσόφου.

Μὴ ἐπὶ πλείστον ὅσον ἐπίμενε βιαζόμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῇ τῶν λόγων εὐτεχνία ἐπισκιάζειν ὡς νέφος πειρῶ, τῆς Γραφῆς ἀνάμυρον φέγγο· ἀλλὰ εἰς τὸ προφανὲς τῆς Γραφῆς ἐλθε, τὸ προτεθέν σοι· καὶ μὴ φύγε τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὕδων αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ » καὶ τὸ, « Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν » μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει ἔνοιαν περὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου. Ταῦτά ἐστι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρωτόκτιστον Κτίσαντος εἰς ἀρχὴν ὕδων αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, ὃν καὶ Υἱὸν αὐτοῦ προσηγόρευσε, τοῦ καὶ Κτίσαντος δι' αὐτοῦ, ὡς δι' ἐργαλείου, χώρας καὶ ἀοικήτους. Εἰ γὰρ καὶ ἡ κτιστὴ, τοῦ Θεοῦ σοφία, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἦν ὁ κτίζων δι' αὐτοῦ τὰ μὴ ὄντα, ὡς δι' ἐργαλείου.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἐπισκόπων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου.

Πολὺ διαστήκων τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, τοῦτ' ἔστι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, πῶς ἔξω ταύτης φέρεσθαι ἀνέχῃ; κρημνίσαι σεαυτὸν ἄπαξ ἐλόμενος, καὶ μικρὸν ἀνανεύσας ἐκ τοῦ περιέχοντός σε τῆς ἀσεβείας βυθοῦ. Ὅταν ἤκουσας παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου ταύτης τὴν προφητείαν τοῦ μεγάλου Ἱερουμίου δακτυλοθεκτοῦντος, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ λέγοντος· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οἷς ἐπιλέγει· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη. » Καὶ οἶσθα, ὃ φιλόσοφε, ἐπερωτηθεὶς παρὰ τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τίς ἐπὶ τῆς γῆς ὄφθεις, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστραφείς, ὁ Πατήρ ἢ ὁ Υἱός; καὶ ὁμολογήσας, ὅτι ὁ Υἱὸς, καθὼς αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσιν. Οὐ ταῦτα εἶρηκας; πῶς πάλιν ἐπὶ τὴν βυθὸν τῆς μοθηρίας Ἀρείου ἑαυτὸν ἀκοντίζεις, μᾶλλον δὲ βυθίζεις; οὐ γὰρ ἀνέξουζας χωρισθεὶς ἐκέλευ, ὡς ἑαυτὸν συνέξουζας. Προκρίνεις, ὃ ἀλλοίε τῶν ἀποστολικῶν δογματίων τὰ Ἀρείου βλάσφημα ῥήματα, κτίσμα καὶ ἐργαλεῖον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλῶν. Ἄκουε τοίνυν πρὸς ἡμῶν, ὃ φιλόσοφος, εἴπερ φιλόσοφος εἶ, καὶ παῖθου, μὴ αὐτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὴν κτιστὴν σοφίαν, τὴν λογιστικὴν, τὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπ' αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δοεῖσταν, τοῦ Κτίσαντος χώρας καὶ ἀοικήτους. Ἐπίστησόν σου τὸν νοῦν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν βλέπων, ἀλλὰ πρὸς ἀλή-

dictus est : apostoli propter eum, qui dispensatorie missus et apostolus factus est : martyres propter eundem protomartyrem. Venit Deus in terram. Filius in carnem, occultans ut voluit, suæ divinitatis magnitudinem, non ea quæ in cælis sunt deserens; neque enim ante incarnationem desertus ab eo erat mundus. Deus erat et est, et factus est homo propter dispensationem, incarnatus et natus ex Virgine propter suam erga genus humanum

Contradictio philosophi.

Ne pluribus perseveres vim facere veritati, et verborum arte quasi nube obumbrare tentes non obscurum Scripturæ sermonem : sed veni ad manifestam Scripturam, quæ tibi est proposita, et non fugias : illud : « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera ejus » et illud : « Dominus fecit regiones et inhabitabilia, et summa quæ habitantur ejus quæ sub cælo » unam et eandem habet intelligentiam. De uno Domino Deo hæc sunt, qui primo factum creavit initium viarum suarum in opera ejus, quem et Filium appellavit, qui Deus etiam per ipsum, Filium quasi per instrumentum fecit regiones et inhabitabilia. Etsi enim creata Dei sapientia, hoc est, Filius operatur, Deus tamen est qui per ipsum quasi per instrumentum ea quæ non erant, creat.

Responsio sanctorum episcoporum per eundem episcopum Eusebium Pamphili.

Cum diu in via publica et regia, hoc est, in apostolica fide permanseris, quomodo extra illam ferri sustines? ut simul sublatus teipsum præcipites, cum ex profundo impietatis te circumstantis parum emerseris, quando ab hac sancta synodo audisti prophetiam magni Jeremiæ, quasi digito, ut ita loquamur, indicantis et dicentis : « Ille Deus noster, et non reputabitur alius adversus eum » ; et quæ sequuntur, quibus addit : « Post hæc in terris visus, et cum hominibus conversatus est » . Et nosti, o philosophe, quod interrogatus a sanctis episcopis, quisnam in terris visus esset, et cum hominibus conversatus, Paternæ, an Filii? confessus es, quod Filius, ut divinæ Scripturæ testantur. Nonne hæc dixisti? quomodo iterum in profundum pravitatis Arii teipsum conjicis, aut potius demergis? Non enim ab eo separatus castra moveres, ut teipsum implicares. Præfers, o miser, apostolicis dogmatibus Arii verba blasphemata, creaturam et instrumentum Filium Dei appellans. Audi ergo a nobis, o philosophe, si tamen philosophus es, et crede non ipsum Filium Dei esse sapientiam creatam rationalem, ab ipso Filio Dei qui fecit terram et inhabitabilia, homini datam. Animum tuum converte, non ad odium respiciens, sed ad veritatem, et ipsa veritas ducet te : atque agnosces, Fi-

²² Prov. viii, 22. ²³ ibid. 26, sec. LXX ²⁴ Baruch, iii, 26. ²⁵ ibid. 28.

lium Dei unigenitum non esse creaturam, sed ipsum A creatorem et opificem omnium creaturarum natura-
rum, sicut et ipse parum respiciens intellexisti, et
intelliges, ut ego credidi, si salvari desideras.

CAP. XX.

Contradictio philosophi de Spiritu sancto.

Sint, inquit, credibilia de Filio, et minime dubia, ut dicitis, quod creaverit, aut simul cum Deo et Patre considerit, ut testimonia indicant, et quod non opus, sed germen sit Dei, qui natura ex ipso genitus est, et quæ jam sunt admissa. Cæterum de Spiritu sancto non potestis aliquid affirmare. Quis enim audebit asserere Spiritum sanctum creatorem aliquarum creaturarum naturarum? Ubi testimonia de ipso prædicant, condidisse illum aliquam creaturarum quæ videntur, aut quæ non videntur? Quis vero de ipso prorsus, sicut de Filio scripsit? Pre- elamet aliquis vestrum, ei potest.

Responsio Patrum per Prologem episcopum Sardicensem.

Non difficile, o philosophe, operum sancti Spiritus testimonia tibi demonstrare, quæ Patres nostri de illo exposuerunt, quod creavit. Iterum proponemus quod de creatione dictum est. « Dixitque Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram⁹⁹; » et adjecit dicens: « Fecitque Deus hominem: ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit eos¹⁰⁰. » Sicut ergo Deus est Pater qui Filio dixit: *Faciamus*; et Filius Deus, qui fecit hominem. Si ergo Deum asserimus eum qui dixit, et qui fecit Adam et Evam, deinceps de Spiritu sancto audi. Qui fecit Adamum, eratne Deus, an non? *Philosophus*: Est profecto Deus. *Episcopus*: In libro Job, Eliu Buzites ait ad Job: « Divinus Spiritus qui fecit me¹⁰¹. » Si ergo Deus est qui Adamum fecit, quid dicis de illo qui fecit Eliu? an alterius essentia videtur tibi Eliu esse, atque Adam? ex æquali enim artificum peritia æqualem conclusionem proferre, personæ hominis innatum est. Quid ergo dicis, philosophe, de illo qui fecit Eliu? Nunquid non etiam Deum affirmabis, et hominis creatorem? Ut enim dixit de eo qui fecit Adamum: *Fecitque Deus hominem* ita nos dicere par est de eo qui fecit Eliu, quod scilicet Spiritus sanctus sit Deus; et quorum creationis æqualis est fabrica, æqualis etiam sit opificum appellatio. Siquidem una est divinitas sanctæ Trinitatis, quæ in tribus subsistentiis perfectis et æqualibus consideratur, juxta illud: « Et fecit Deus hominem; » et illud: « Divinus Spiritus fecit Eliu. » In libro autem analepsis Moysis, Michael angelus disputans cum diabolo dicit: « A Spiritu sancto ejus omnes creati sumus. » Et

θειαν, καὶ ἐξηγήσει σε αὐτὴ ἡ ἀλήθεια· καὶ γνώσῃ ὅτι οὐ κτισμα ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς Κτίστης καὶ Δημιουργὸς πασῶν τῶν κτιστῶν φύσεων, καθὼς καὶ αὐτὸς μικρὸν διαβλέψας νενήηκας, καὶ νοήσεις, ὡς γε ἐγὼ πεπίστευκα, εἴπερ σωθῆναι ποθεῖς.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀντιρρήσις τοῦ φιλοσόφου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἔστω, φησὶ, πιστὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀναμφί- λεκτα, ὡς φατε, ὅτι ἔκτισεν, ἢ ὅτι συνέκτισε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς αἱ μαρτυρίαι δηλοῦσι, καὶ ὅτι οὐ ποίημα, ἀλλὰ γέννημα τοῦ Θεοῦ, φύσει ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος, καὶ ἰδοὺ δεχόμεθα. Μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετε τι λέγειν; Τίς γὰρ τολμήσειε φῆσαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίστην τινῶν γεννητῶν φύσεων; Ποῦ δὲ καὶ μαρτυρίαι περὶ αὐτοῦ λέγουσι, δεδ- μιουργηκέναι αὐτό τι τῶν ὁρατῶν καὶ ἀορατῶν κτισμάτων; Τίς δὲ ὅλως ἀνεγράφατο περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ τοῦ Υἱοῦ; Ἐκδοῆσαι τίς ὑμῶν, εἰ ἔχοι.

Ἀνταπόκρισις τῶν Πατέρων διὰ Πρωτοτόνου ἐπισκόπου Σαρδικῆς.

Οὐκ ἔστι δυσχερὲς, ὦ φιλόσοφε, ἐπιδείξαι σοι τὰς μαρτυρίας τῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἃς οἱ πατέρες ἡμῶν ἐξέθεντο περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔκτισε. Πάλιν ἐρήσομεν τὸ περὶ τῆς κτίσεως ῥηθέν. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν· » καὶ ἐπήγαγε λέγων· C « Καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ὡς οὖν Θεός ἐστιν ὁ Πατὴρ ὁ εἰπὼν τῷ Υἱῷ, « Ποιήσωμεν, ὁ δὲ Υἱὸς Θεός ὢν ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Εἰ οὖν Θεὸν λέγομεν τὸν εἰπόντα, καὶ τὸν ποιήσαντα τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν Εὐαν, λοιπὸν ἀκουσον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ ποιήσας τὸν Ἀδάμ Θεός ἦν, ἢ οὐ; Ὁ φιλόσοφος; Ναὶ Θεός ἐστιν. Ὁ ἐπισκόπος· Ἐν τῇ βίβλῳ Ἰωβ, Ἐλιούμ ὁ Βουζανίτης λέγει πρὸς Ἰωβ· « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιήσάν με. » Εἰ οὖν Θεός ἐστιν ὁ ποιήσας τὸν Ἀδάμ, τί εἴποις τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; ἢ ἑτερούσιος δοκεῖ σοι εἶναι ὁ Ἐλιούμ τοῦ Ἀδάμ; τῶν γὰρ δημιουργῶν ἐπὶ τῆς Ἰσῆς ἐπιστήμης, τὸ ἰσοσχέδιον τοῦ συμπεράσματος φανερούσθαι, πέφυκεν ἐπὶ D τὸ τοῦ ἀνθρώπου πρόσωπον. Τί οὖν λέξεις, φιλόσοφε, τὸν ποιήσαντα τὸν Ἐλιούμ; Ἄρα οὐχὶ Θεὸν καὶ ποι- τὴν ἀνθρώπου; ὡς γὰρ εἶπεν περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἀδάμ, καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν Ἀδάμ· οὕτως εἴπειν ἡμῶς δίκαιον καὶ περὶ τοῦ ποιήσαντος τὸν Ἐλιούμ, ὅτι Θεός τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν Ἰσῆ τῆς δημιουργίας ἢ πλάσις, Ἰσῆ καὶ ἡ τῶν δημιουργῶν προσ- ηγορία· εἴπερ μία θεότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἐν τρισὶν ὑποστάσει τελείαις καὶ ἰσαῖς νοούμενῃ. Τὸ ὅτι, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον· » καὶ, « Τὸ θεῖον Πνεῦμα τὸ ποιήσαν τὸν Ἐλιούμ. » Ἐν βίβλῳ δὲ ἀναλήψεως Μωσέως, Μιχαὴλ ὁ ἀρ. ἀγγε-

⁹⁹ Gen. 1, 26. ¹⁰⁰ ibid. 27. ¹⁰¹ Job xxxiii, 4.

λος διαλεγομένους τῷ διαβόλῳ λέγει· « Ἀπὸ γὰρ Ἀ
 Πνεύματος ἁγίου αὐτοῦ πάντες ἐκτίσθημεν. » Καὶ
 πάλιν λέγει· « Ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε τὸ
 Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ὁ κόσμος ἐγένετο. » Ἀχάριστος
 γὰρ αἶψή τε καὶ ἀβήρτος Τριάς, ὁ τε Πατήρ καὶ ὁ
 Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, δημιουργήσασα ἅμα πᾶ-
 σαν τὴν κτίσιν, τὴν τε νοητὴν, καὶ τὴν αἰσθητὴν.
 Λέγει γὰρ ἐν τῷ λβ' ψαλμῷ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ
 οὐρανοὶ ἐστερέωθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόμα-
 τος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἄκουε δὲ τοῦ
 Θεοῦ ἐν Ἰσαΐα λέγοντος· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου,
 ἐπακούσομαί σου Θεός Ἰσραὴλ. » Εἰπὼν δὲ περὶ τῶν
 εὐσεργειῶν τὰ πρὸς τὸν λαόν, ἐπάγει λέγων, « Ἴνα
 ἴδωσι, καὶ νοήσωσι, καὶ ἐπίστανται ἅμα, ὅτι χεὶρ
 Κυρίου ἐποίησε πάντα ταῦτα, καὶ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ
 κατέδειξεν αὐτὰ· » χεῖρα φήσας τὸ ἅγιον Πνεῦμα
 τοῦ Θεοῦ, ἅγιον δὲ τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ
 πάλιν πρὸς Ἰακώβ εἶπεν· « Ἢ χεῖρ μου ἐθεμελίωσε
 τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐστερέωσε τὸν οὐρανόν· »
 καθὰ καὶ Ἰεζεκιήλ, λέγων· « Ἐγένετο χεὶρ Κυρίου
 ἐπ' ἐμέ. » Εἶωθεν ἡ Γραφή, ᾧ φιλόσοφος, ἡ χεῖρα ἢ
 βραχίονα καλεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, δε-
 ξινὰ δὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ.

Ἔτι οἱ ἅγιοι Πατέρες εἶπαν διὰ Λεοντίου ἐπί-
 σκόπου Καισαρείας Καππαδοκίης.

Ἰκανὰ μὲν τὰ λεχθέντα περὶ τῶν ἐνεργειῶν τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος περὶ σε, φιλόσοφε, ὅτι συνδημιουργ-
 οῦν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ πασῶν τῶν κτιστῶν φύ-
 σεων, καὶ τῆς αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, ἥς ὁ
 Πατήρ καὶ ὁ Υἱός. Ἐπιστήσας, οὖν τὸν νοῦν σου, ἐκ
 τῶν προλεχθέντων σοι, ἄκουε καὶ νῦν σαφεστέρως
 ἀποδείξεις περὶ αὐτοῦ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραφῶν. Λέγει
 ὁ προφήτης Δαυὶδ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ἑβδόμῳ ψαλμῷ·
 « Ἄσαστε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν. » Διὰ τί; « Ὅτι
 θαυμαστά ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ
 αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ· « καὶ ὁ βραχίον ὁ
 ἅγιος αὐτοῦ· » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἅγιον. Καὶ ἐν
 καθολικαῖς δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς βῆθ, περὶ
 τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θεολογῶν αὐτὸ καὶ αὐτὸς,
 καθὰ καὶ πάντες· « Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν,
 ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Καὶ μετ' ὀλίγα·
 « ὁ πιστεύων, φησὶν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν
 μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ· » ἀντὶ τοῦ, τὸ Πνεῦμα
 τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ μὴ πιστεύων τῷ Υἱῷ, ψεύστην πε-
 ποίηκεν αὐτόν. » Καὶ ὁ μέγας δὲ τῶν ἀποστόλων
 πρὸς Πέτρον ὁ θεῖος Πέτρος φησὶ πρὸς Ἀνανίαν·
 « Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου,
 ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; » Καὶ μετ' ὀλίγα·
 « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ ἐν
 τῇ Παλαιᾷ, πάλαι· « Τὸν οὐρανόν, φησὶ, καὶ τὴν
 γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος. » Καὶ ὁ Σολομών δὲ
 δεικνύς τίς ὁ πληρῶν, λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου
 πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Πείθου τοίνυν καὶ
 περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεσποτείας, καὶ δέχου
 καὶ τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, πιστεύων ὅτι τῆς
 αὐτῆς θεότητος καὶ οὐσίας, καὶ τοῦ αὐτοῦ κρίματος

rursus ait ex persona Dei : « Exiit Spiritus ejus,
 et factus est mundus. » Inseparabilis enim est di-
 vina et ineffabilis Trinitas, Pater, Filius, et Spiritus
 sanctus, quæ simul condidit omnem creaturam.
 tam quæ intellecto, quam quæ sensu percipitur.
 Inquit enim : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et
 spiritui oris ejus omnis virtus eorum ⁹⁷. » Audi ergo
 Deum in Isaia loquentem : « Ego Dominus Deus
 tuus. Audiam te Deus Israel ⁹⁸. » Postquam autem
 de beneficiis disseruit quæ ad populum pertinent,
 adjungit, dicens : « Ut videant, et intelligant, et
 sciant quod manus Domini fecit hæc omnia, et
 sanctus Israel ostendit ea ⁹⁹; » manum appellans
 Spiritum Dei, sanctum autem Israel, Filium ejus.
 Et rursus ad Jacob ait : « Manus mea fundavit ter-
 ram, et dextera mea cælum firmavit ¹; » ut et
 Ezechiel dicit : « Facta est manus Domini super
 me ². » Consuevit Scriptura, o philosophe, manum
 aut brachium appellare Spiritum sanctum Dei,
 dexteram autem Filium ejus.

Adhuc sancti Patres dixerunt per episcopum Leon-
 tium Cesareæ Cappadociae.

Sufficiunt quidem quæ dicta sunt de operibus
 sancti Spiritus, o philosophe, ut ipsam credas si-
 mul cum Patre et Filio omnium factarum natura-
 rum esse creatorem, et ejusdem divinitatis atque
 substantiæ, cujus est Pater et Filius. Advertens
 igitur animum ad ea quæ prius tibi dicta sunt, audi
 et nunc de eodem manifestiores demonstrationes
 ex sacris Litteris. Ait propheta David : « Cantate
 Domino canticum novum; » quare? « quia mirabi-
 lia fecit : salvavit dextera ejus (pro eo quod est,
 Filius ejus), et brachium sanctum ejus ³, » Spiritum
 sanctum significans. Et in catholicis Joannes Evan-
 gelista idem clamat, et ipse, quod et alii omnes, de
 Spiritu sancto divinitus disserens : « Spiritus est
 qui testificatur, quia spiritus veritas est ⁴; » et post
 pauca : « Qui credit, inquit, in Filium Dei, habet
 testimonium Dei in semetipso ⁵; » pro eo
 quod est, Spiritum sanctum Dei : « Qui autem
 non credit Filio, mendacem facit eum ⁶. » Et mag-
 num apostolorum propugnaculum, divinus Petrus
 ait ad Ananiam : « Cur implevit Satanas cor tuum,
 mentiri te Spiritui sancto ⁷? » Et post pauca : « Non
 es mentitus hominibus sed Deo ⁸. » Et rursus in
 Veteri Testamento. « Cælum et terram ego impleo,
 dicit Dominus ⁹. » Et Salomon indicans quis im-
 pleat, ait : « Spiritus Domini replevit orbem terra-
 rum ¹⁰. » Crede et de potestate Spiritus sancti, et
 hæc recipe de ipso testimonia, quod Spiritus sanc-
 tus ejusdem sit deitatis et substantiæ, ejusdemque
 auctoritatis atque Pater et Filius : et cum Patre
 et Filio semper existat. Audi, philosophe.

⁹⁷ Psal. xxvii, 6. ⁹⁸ Isa. lxi, 14. ⁹⁹ ibid. 20. ¹ Isa. xlviii, 12, 15. ² Ezech. iiii, 22. ³ Psal. cxvii, 4.
⁴ I Joan. v, 6. ⁵ ibid. 10. ⁶ ibid. ⁷ Act. v, 3. ⁸ ibid. 4. ⁹ Jerem. xliii, 24. ¹⁰ Sap. i, 7.

[Ισ. χρήματος], τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς περὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ συνυπάρχον ἀεὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ. Ἀκούεις, φιλόσοφε.

Responsio philosophi ad sanctos Patres nostros. **A** Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τοὺς ἁγίους ἡμῶν Πατέρας.

Igitur, ut dicitis, et testimonia Scripturarum quas proponitis, indicant, oportet Spiritum sanctum Deum esse affirmare: sed mihi videtur coactam esse hanc sententiam, nisi alia Scripturæ nobis proferantur. Nisi quod illa de Eliu demonstratio manifesta est. Alteram vero ex Moysis analepsi, quam vocant, ut paulo ante dixistis, nunquam audiivi nisi nunc: quomobrem a vobis postulo, clariorem mihi eorum quæ dicta sunt, consistentiam ob oculos exhibeatis. Ad perfectissimam enim de Spiritu sancto certitudinem non mihi sufficiunt quæ jam a vobis dicta sunt, sed candidiori atque vehementiori sermone opus habet hæc hypothesis. Non enim de passim occurrentibus quæstio est.

Responsio sanctorum Patrum per eundem episcopum Leontium ad philosophum.

Cum sit copiosa eorum quæ tibi enarrata sunt, demonstratio, et testimonia ex divinis Scripturis evidentissima, quæ persuadere tibi propositam hypothesis valeant, miramur, o philosophe, quomodo qui tanta intelligentia videris pollere, adhuc dubitas. Verumenimvero, præsertim cum te veritatem aspicere volumus, et hoc precamur, et exhortamur prudentiam tuam, ut incipias incretam illam et immutabilem naturam fide intelligere, non autem humanis rationibus, ut sæpe diximus, quæ intellectum superant, curiose audeas inquirere, neque pravis et impiis Arii opinionibus auxilio esse tandiu sustineas, maxime cum philosophus sis, ut ais, o philosophe; sed fideliter suscipe, ut paulo ante monuimus, et quæ tibi sunt dicta, et quæ dicenda sunt. Admitte unam divinitatem Patris Filium ineffabiliter generantis, et Fili ex eo geniti, et Spiritus sancti ex eodem Patre procedentis, qui et proprius est Filii, ut ait divinus apostolus Paulus: « Qui spiritum Christi non habet, hic non est ejus¹¹; » et idem alibi: « Dominus autem Spiritus est¹²; » et rursus: « Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus: et divisiones ministratorum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus¹³; » et post non multa: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult¹⁴. » Ecce tibi, o philosophe, manifestissimam demonstrationem, quæ Deum prædicat Spiritum sanctum, et quæ ostendit ejus ex natura sua potestatem. Vide igitur quomodo sic ait: « Divisiones operationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. » Et illud: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, qui dividit unicuique prout vult. » Et Dominus in Evangeliiis, ut seis, manifestius ad Samaritanam loquens, ait: « Spiritus est Deus¹⁵. » Si ergo Spiri-

ὄγκουν, καθὼς φατε, καὶ αἱ μαρτυρίαι δὲ τῶν Γραφῶν, ὧν παρηγάγετε, δηλοῦσι, θεολογεῖν δεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ μοι δοκεῖ βεδαιασμένην εἶναι τὴν ἔννοιαν, εἰ μὴ τὰ τῶν Γραφῶν ὑφ' ἡμῶν περὶχθῆ. Πλὴν τὸ μὲν περὶ Ἐλιοῦμ τοῦ Βουζανίτου σαφὴς ἡ ἀπόδειξις. Περὶ δὲ τῆς ῥηθείσης ἀναλήψεως Μωσέως, περὶ ἧς ἀρτίως εἰρήκατε, οὐδὲ ἀκτῆκα ποτε, εἰ μὴ νῦν· ὅθεν αἰτῶ ὑμᾶς σαφεστέραν μοι τῶν λεχθέντων παραστῆσαι τὴν σύστασιν. Πρὸς ἐντελεστάτην γὰρ πληροφορίαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ αὐτάρχη μοι τὰ ἦδη παρ' ὑμῶν λεχθέντα· λευκοτέρως γὰρ δεῖται φράσεως καὶ γενναιοτέρας ἢ ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ἡ ζήτησις.

B

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου πρὸς τὸν φιλόσοφον.

Πολλῆς οὔσης τῆς τῶν εἰσηγθέντων σοὶ ἀποδείξεως, καὶ ἐναργεστάτων τῶν μαρτυριῶν τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, πείσαι σε δυναμένων περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως, ὦ φιλόσοφε, θαυμάζομεν πῶς τοσαύτης συνέσεως δοκῶν ἐμπλεως εἶναι, ἐτι ἀμφιβάλλεις. Ἄλλ' ἐπειδὴ σε πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν ἐθέλομεν, καὶ τοῦτο ἐσχύμεθα, παραινουμέν σου τῆ συνέσει ἀρξασθαι πιστεῖν τὴν ἄκτιστον φύσιν ἐκείνην, καὶ ἄτρεπτον· καὶ μὴ ἀνθρωπίνους λογισμοῖς, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν, πολυπραγμονεῖν κατατόλμα τὰ ὑπὲρ νοῦν· μὴ ταῖς κακοδόξοις καὶ ἀσεβέσις ἐννοίαις Ἀρείου συμφέρεσθαι ἐπὶ πλεῖστον ὄσον ἀνέχου, φιλόσοφος ὢν, ὡς φῆς, φιλόσοφε, ἀλλὰ δέχου πιστῶς, ὡς ἀρτίως εἰρήκαμεν, τὰ τε νῦν ῥηθέντα σοι, τὰ τε μέλλοντα ῥηθῆσεσθαι. Δέχου μίαν θεότητα τοῦ Πατρὸς τοῦ γεννήσαντος τὸν Υἱὸν ἀνεκφράστως, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γεγεννημένου ἐξ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ἐκπορευομένου ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἰδίῳ δὲ ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καθά φησιν ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος: « Εἰ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ ἀλλαχού ὁ αὐτός: « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. » Καὶ πάλιν: « Διαίρεσις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαίρεσις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαίρεσις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ μετ' οὗ πολλά: « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίῳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἰδοὺ, ὦ φιλόσοφε, σαφεστάτη καὶ τρανωτέρα ἀπόδειξις θεολογοῦσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δαικνύουσα αὐτοῦ τὴν αὐτεξουσιότητα. Ὅρα πῶς ὡδε λέγει: « Διαίρεσις δὲ ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ τὸ, Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίῳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται· καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν Εὐαγγελίοις, ὡς εἶπυα, σαφῶς διαλεγόμενος πρὸς τὴν Σαμαρίτιδα, τί φησι:

¹¹ Rom. viii, 9. ¹² II Cor. 3, 17. ¹³ I Cor. xii, 4, 6. ¹⁴ ibid. 11. ¹⁵ Joan. iv, 24.

ἢ Πνεῦμα ὁ Θεός. » Εἰ οὖν πνεῦμα Θεός, πάντως ἄ
 Θεός καὶ τὸ πνεῦμα, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ
 μία θεότης τῶν θατέρων προσώπων, κατὰ τὴν τῶν
 ὑποστάσεων ἔννοιαν. Ἄλλὰ πρόσωπον ἀκούοντες, μὴ
 ἀνθρωπώμορφον τὸ θεῖον ὑπολάβωμεν. Ἀσύνητον
 γὰρ καὶ ἀσημάτιστον, καθὼς καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν λό-
 γων, καὶ αὐτός, ὡς καὶ ἡμεῖς, καθωμολόγησας. Καὶ
 γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ πρόσωπον ἔχειν μεμαρ-
 τύρηται, καθὰ αὐτός ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις πρὸς
 τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους διαλεγόμενος ἔφη·
 « Ὑποκριταί, τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς
 οἴδατε δοκιμάζειν, καὶ τὰ ἐξῆς. Πᾶν γὰρ τὸ ὑφ' ἑστέ-
 ῶν ἐφ' ὅσον ὑψίσταται, πρόσωπον ἔχειν λέγεται τῆς οἰ-
 κείας φύσεως, ἥτοι σχῆμα. Ἀλλὰ μὴν ὁ οὐρανὸς
 καὶ ἡ γῆ κτιστὰ, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ τῶν γεννητῶν
 φύσις· ἡ δὲ θεία καὶ ἀβρόχτος οὐσία, ἄκτιστος· ἐπι-
 περ ἀπλοῦς καὶ ἀσύνητος, καὶ ἀσημάτιστος, ἀδιό-
 ρητος καὶ ἀθάνατος. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέ-
 λθωμεν. Ἀπεδείξαμεν διὰ πλειόνων τῶν ἐκ τῶν θεῶν
 Γραφῶν μαρτυριῶν, συνδημιουργῶν τῷ Πατρὶ καὶ
 τῷ Υἱῷ πάσης κτίσεως ὁρωμένης τε καὶ νοουμένης
 εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπεὶ περ καὶ ἀχώριστον
 αἰεὶ ἐστὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καθὰ καὶ ὁ Υἱὸς
 τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ. Δεῦρο δὲ, εἰ
 δοκίμῃ, λάμβανε καὶ δι' ὑποδειγμάτων, εἰ καὶ ἀσθε-
 νεστέρων, χρηστὰς ὑποθήκας· ὁ λόγος ὁ σὸς, καθὰ
 καὶ πικρὸς ἀνθρώπου, προφορικὸς μὲν ἐστὶ, γεννᾶ-
 ται δὲ ἀτεμῆτως ἐκ τοῦ σου νοῦ. Ὁμοίως καὶ τὸ
 πνεῦμά σου, καὶ ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ· καὶ οὐκ ἂν
 οὐδὲ τὸν λόγον σου, οὐτε τὸ πνεῦμά σου εἴποις ἀλλό-
 τριόν σου. Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ἂν ἀπαξιώσης ἐπ' ἀν-
 θρώπων νοεῖν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀβρόχτου καὶ ἀπερινοήτου
 καὶ ἀκαταλήπτου οὐσίας ἐκείνης τοῦ Θεοῦ, ἀλλότριον
 τὸν οὐ προφορικὸν αὐτοῦ λόγον, ἀλλὰ ζῶντα αἰεὶ, καὶ
 ἐνεργῆ, καὶ τομώτερον ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστο-
 μον, κριτὴν τε πάντων ὄντων, ἐπεὶ περ καὶ δημιουρ-
 γόν· ὃ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα
 δὲ γυμνά καὶ τετραχλιμισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.
 Καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον τὸ ἐρευνῶν τὰ βῆθη
 τοῦ Θεοῦ, τολμᾷ τι· ἀλλότριον εἶναι εἰπεῖν, ἢ τὸν
 λόγον, ἢ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ; ἢ τοὺς ταῦτα λέγοντας
 προσέειπαι; ναί, φιλόσοφε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ἀπόκρισις τοῦ φιλοσόφου πρὸς τὸ κοινὸν τῶν
 ἁγίων ἐπισκόπων.

Ἐπειδὴ εἰς ὑψηλοτέραν ἔννοιάν με ἠγάγετε, φή-
 σαντες δεῖν μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι
 τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος·
 ἐπιμέμημαι δὲ τῶν παρ' ὑμῖν ἔμπροσθεν ῥηθέντων,
 ὅτι Θεός ὁ Πατὴρ, καὶ Θεός ὁ Υἱός, καὶ Θεός τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲ φασὶ μίαν θεότητα τῶν τριῶν
 τελείων ὑποστάσεων, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος· λευκότερον σαφηνίσάτε μοι
 ταῖς ῥήσεις, παρακαλῶ.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσο-
 φον, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Ἀνεκφραστὸς ἐστίν, ἐπεὶ περ καὶ ἀπερινόητος,

¹⁶ Luc. xii, 56. ¹⁷ Hebr. iv, 12. ¹⁸ 1 Cor. ii, 10.

lus est Deus, omnino et Deus erit Spiritus, non au-
 tem alius atque alius; sed una divinitas utriusque
 personæ, juxta hypostasium considerationem. At
 vero cum personam audimus, ne suspicemur, quod
 est divinum habere humanam effigiem. Expers est
 enim compositionis atque figuræ, ut in principio
 disputationum tu ipse, sicut et nos, confessus es.
 Nam et cælum et terram personam habere testan-
 tur, quemadmodum et ipse Dominus in Evangeliiis
 ad Scribas et Phariseos loquens, aiebat: « Hypo-
 critæ, faciem sive personam cœli et terræ diducere
 nostis¹⁶; » et quæ sequuntur. Quidquid enim per
 se subsistit, quatenus per se subsistit, propriæ nat-
 uræ personam, sive faciem, sive figuram habere
 dicitur. Sed cælum quidem et terra facta sunt, sicut
 B et omnis creaturarum natura: substantia vero di-
 vina et ineffabilis, increata siquidem et simplex est,
 atque omnis compositionis expers, infigurata, æterna
 et immortalis. Sed ad institutum revertamur. Plu-
 ribus ex divinis Scripturis testimoniis demonstravi-
 mus Spiritum sanctum simul cum Patre ac Filio
 conditorem esse omnis creature, et ejus quæ intelli-
 gentia percipitur: quandoquidem inseparabilis
 semper est a Patre ac Filio, quemadmodum et Filius
 a Patre, et Pater a Filio. Agendum si videtur, per
 similitudines, quamvis infirmiores, accipe bona do-
 cumenta. Verbum tuum, ut et cujusvis hominis, pro-
 latitium est, gignitur autem insecabiliter et ex mente,
 quemadmodum spiritus tuus procedit ex te: neque
 autem verbum tuum, neque spiritum tuum a te alienum
 esse dixeris. Et hæc quidem non dedignaris in
 C hominibus considerare: in illa vero Dei substantia
 ineffabili, et quæ superat intellectum, atque com-
 prehendi non potest, verbum non prolatitium, sed
 semper vivens et efficax, et penetrabilius omni gla-
 dio ancipiti¹⁷, quod judex est omnium; siquidem
 et opifex est, in cujus conspectu nulla creatura la-
 tet, omnia nuda et aperta in oculis ejus: et sanctum
 ejus Spiritum, qui scrutatur profunda Dei¹⁸, audet
 aliquis alienum esse affirmare, aut Verbum aut Spi-
 ritum Dei? aut hæc asserentes admittere? utique,
 o philosophæ.

CAP. XXI.

Responsio philosophi ad sanctos episcopos in uni-
 versum.

Postquam ad sublimiorem intelligentiam me du-
 citis, asserentes oportere unam divinitatem cogitare
 ac credere Patris, et Filii, et Spiritus sancti: me-
 mini autem vos prius dixisse, Deum esse Pa-
 trem, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum:
 nunc autem dicitis unam esse divinitatem trium per-
 fectarum hypostasium, Patris, et Filii, et Spiritus
 sancti: candidius, precor, has mihi sententias ex-
 plicate.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum, per
 eundem Leontium episcopum.

Inexplicabilis, siquidem mente et cogitatione in-

comprehensibilis est, et impenetrabilis divina illa et ineffabilis substantia, quæ omnibus supereminet, atque omnia continet : tantum audi a nobis : Non alium tibi Deum atque alium protulimus, sicut impius Arius blasphemavit, unum Deum increatum, et alterum creatum pronuntians, et Spiritum sanctum similiter creatum prædicans : absit! sed unam divinitatem cogitari et credi asseruimus, unam substantiam, dominationem et sententiam unam Patris, et Filii, et Spiritus sancti : scire autem sanctæ Trinitatis hypostases non esse disjunctas, aut locales, sed sola fide unam divinitatem considerari et credi, ut sapius diximus, sanctæ et consubstantialis et adorandæ Trinitatis. Ecce per omnia fides vera demonstravit, non oportere in sancta Trinitate differentiam cogitare. Nunc autem parum animum nobis advertite, atque amplius persuadeberis, accipiens a Spiritu sancto per nos salvifica documenta, ut agnoscas sanctæ Trinitatis unam esse divinitatem semper existentem, et subsistentem, Trinitatem vere Trinitatem, et nihil in ea prius aliquando, sed semper et eodem modo existentem individuum et consubstantialem Trinitatem.

Responsio philosophi.

Ne cogitatis invertere me dogmata veritatis : neque enim a principio disputationum rejeci sermones vestros : sed propterea perscrutor sententiarum vestrarum significaciones, ut fiat mihi manifestior atque dilucidior eorum quæ a vobis dicuntur, hypothesis.

Hypothetica responsio sanctorum Patrum ad philosophum de igne, splendore et lumine, per eundem Leontium episcopum.

Audi et nunc, audi, o philosophie. Proposuimus jam cogitationi tuæ fusius ex divinis Scripturis, quod divinitas est simplex et compositionis experta, et ut tu ipse in principio tuarum propositionum confessus es, et quod sit ignis immortalis, æternus, et increatus natura, lumen immensum et incomprehensibile, nec in una persona juxta Judæorum opinionem intelligatur, sed semper in Trinitate personarum quæ a se invicem separari nequeunt, ab omnibus Christianis creditur et prædicatur immensa Trinitas Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut jam demonstratum est. Disce autem et nunc, o philosophie. Et quamvis audacius agimus, tamen propitia sit nobis divina magnitudo : pro tua enim et aliorum salute hic labor a nobis transigitur. Disce igitur ex sensibus intellectilia, ex his quæ intellectui subjiuntur, ea quæ intellectum superant, et ex his quæ dicuntur, ea quæ sunt super omnem sermonem. Quamvis autem omnia et quæ videntur et quæ intelliguntur, ex cælestibus creaturis et his quæ in terra vel sub terra sunt, conferri nequeant cum illa increata, incomprehensibili et immortalis Dei substantia : nihilominus tamen occurrentem similitudinem proferemus, etsi non æquabilem, ad utilitatem tamen fideliter suscipientium, et quæ sufficientem

καὶ ἀνεπιλόγιτος, καὶ πάντη ἀνεξιχνίατος· ἡ θεία καὶ ἀβρόχτος οὐσία ἐκείνη, ἡ τὰ πάντα ὑπερέχουσα, καὶ τὰ πάντα περιέχουσα· πλὴν ἄκουε πρὸς ἡμῶν· οὐκ ἄλλον σοι θεὸν καὶ ἄλλον εἰρήκαμεν, καθάπερ καὶ ὁ ἀσεθῆς ἐβλάσφημησεν Ἄρειος, ἕνα θεὸν ἄκτιστον, καὶ ἄλλον κτιστὸν εἰρηκῶς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ὁμοίως κτιστὸν κεκηρυκῶς (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι εἰρήκαμεν, μίαν οὐσίαν, κυριότητά τε καὶ βουλὴν μίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· εἰδέναι τε τὰς τῆς ἁγίας Τριάδος ὑποστάσεις· οὐ διεξευγμέναις, οὐδὲ τοπικαῖς, ἀλλὰ πίστει μόνῃ μίαν θεότητα νοεῖσθαι καὶ πιστεῦσθαι, καθὰ καὶ πολλὰκις εἰρήκαμεν, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος. Ἰδοὺ διὰ πάντων ἐδείξεν ἡ ἀληθῆς πίστις, μὴ δεῖν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος νοεῖν διαφοράν. Ὡς δὲ μικρὸν σου τὴν νοῦν δοῦναι ἡμῖν ἐθέλησον, καὶ πιστωθῆσθαι ἐπὶ πλεον, δεχόμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' ἡμῶν σωτηριώδεις ὑποθήκας, ἕνα γινῶς τῆς ἁγίας Τριάδος· μίαν θεότητα ἀεὶ οὔσαν καὶ ὑφεατώσαν, Τριάδα ἀληθῶς Τριάδα, καὶ μηδὲν ἐν αὐτῇ προὔπαρχον ποτὲ, ἀλλὰ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως οὔσαν ἀδιαίρετον καὶ ὁμοούσιον Τριάδα.

Ἀποκρίσις τοῦ φιλοσόφου.

Μὴ με ολεσθε ἀποστρέφεσθαι τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα· οὐ γὰρ ἂν ἐκ πρώτης καταρχῆς τῶν λόγων παρωσάμην ὑμῶν τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἔρευνῶ τὰς τῶν νοημάτων ὑμῶν σημασίας, ἕνα σαφέστερα μοι καὶ διευκρινῆς γένηται· ἡ τῶν λεγομένων παρ' ὑμῶν ὑπόθεσις.

Ἀποκρίσις τῶν ἁγίων Πατέρων ὑποθετικῆ πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πυρὸς καὶ ἀπαιγμάτος καὶ φωτὸς, διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Ἄκουε δὴ καὶ νῦν, ἄκουε, ὦ φιλόσοφε. Ἦδη προαπεθέμεθά [ἴσ. προὑπεθέμεθα] σοι τῇ διανοίᾳ διὰ πλείστων ὄρων τῶν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι ἡ θεότης ἀπλῆ τις ἐστὶ ἀσύνητος, ὡς καὶ αὐτὸς καθωμολόγησας ἐν ἀρχῇ σου τῶν προτάσεων· καὶ ὅτι πῦρ ἀθάνατόν τε καὶ αἰδίον καὶ ἄκτιστον οὐσα τῇ φύσει, φῶς τε ἀχώρητον καὶ ἀκατάληπτον, καὶ οὐκ ἐν ἐνὶ προώπῳ κατὰ τὸ δοκοῦν Ἰουδαίους νοουμένη, ἀλλ' ἐν Τριάδι ἀεὶ ἀχωρίστος οὐσίαι προσωπικοίς, παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς πιστεύεται καὶ κηρύσσεται· ἡ ἀχώριστος Τριάς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀποδείδεται. Μάνθανε δὲ καὶ νῦν, ὦ φιλόσοφε, εἰ καὶ τολμηρὴν ποιούμεν, ἀλλὰ ὡς ἡμῖν ἡ θεία μεγαλειότης· ὑπὲρ γὰρ τῆς σῆς καὶ τῶν λοιπῶν σωτηρίας ὁ πόνος ἡμῖν διανύεται. Μάνθανε τοίνυν ἐκ τῶν αἰσθητῶν περὶ τῶν νοστῶν, καὶ ἐκ τῶν κατὰ νοῦν περὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἐκ τῶν λεγομένων περὶ τῶν ὑπὲρ λόγον· εἰ καὶ ἀσύγκριτα πάντα τὰ τε ὀρώμενα, τὰ τε νοούμενα, τῶν τε οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων κτισμάτων, πρὸς τὴν ἄκτιστον ἐκείνην καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀθάνατον τοῦ Θεοῦ οὐσίαν· πλὴν τὸ ἐμπροσθεν ὑπόδειγμα οὐ μέτριον πρὸς ὠφέλειαν τοῖς πιστῶ· δεχομένοις, ἀλλ' ἰκανὴν εἰκόνα περιέχον τῆς εὐσεβείας τοῖς εὐσεβῶς ἐθέλουσι νοεῖν, λείξομεν.

Τὸ αἰσθητὸν τοῦτο πῦρ φύσις μία ἐν, ἤ-τοι οὐσία, A
 Τριάς ἐστι· κατὰ ταυτὸ, πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς. Καὶ
 οὐδὲν τούτων προϋπάρχον τοῦ θατέρου εὐρίσκεται,
 ἀλλ' ἐστὶν ἀχωρίστως ἀλλήλων τὰ τρία, τὸ πῦρ, τὸ
 ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, καὶ τὸ φῶς. Διαχώρισον τοί-
 νων, εἰ δύνῃ, ὧ φιλόσοφε, τὰ τρία, καὶ δεῖξον ἡμῖν
 θάτερον τοῦ θατέρου προϋπάρχον, ἢ τοῦ ἀπαυγάσμα-
 τος τὸ πῦρ καθ' ἑαυτὸ προϋπάρχον, καὶ μεταγενέ-
 στερον μετὰ χρόνου τινὰς τοῦ πυρὸς τὸ ἀπαύγασμα,
 ἢ μεταγενέστερον πάλιν ἢ μεταχρόνιον τοῦ πυρὸς
 καὶ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ φῶς, ἢ προχρόνιον. Δεῖξον
 ἡμῖν, εἰ δύνῃ, διαχωρίσας ἀπ' ἀλλήλων τὰ τρία, καὶ
 μὴ οὐχὶ ὡσαύτως ὡν πῦρ, ἀπαύγασμα, φῶς, μιᾶς
 οὐσίας τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως. Ταῦτα κατὰ νοῦν λα-
 βῶν τὰ αἰσθητὰ καὶ κτιστὰ, εἰ καὶ ἀσύγκριτα, ὡς
 ἀρτίως εἰρήκαμεν, πρὸς τὴν αἰδιον καὶ ἀκτιστον τοῦ
 Θεοῦ οὐσίαν, πλὴν δέχου ἐκ τούτων ἀγοράμας σωτη-
 ρίους, καὶ πτερώσας τῇ πίστει τὸ τῆς διανοίας σου
 ὄμμα, ἀνάβηθι ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν·
 καὶ ἀπαντήσῃ σοι, ὡς γε εὐχόμεθα καὶ πιστεύομεν,
 ἑναστράπτουσά σοι ἢ χάρις ἢ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
 Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δεικνύουσά σοι μίαν
 θεότητα πῦρ οὖσαν ἀθάνατον, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ
 φῶς, ἀπλὴν καὶ ἀσύνθετον, ἀχώριστον, ἀδιαίρετον,
 ἀπερινόητον, καὶ ἀνέκφραστον Τριάδα ἀληθῶς ὁμοού-
 σιον, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος.

Ὅπου πιστεύει ὁ φιλόσοφος εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόσοφος, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει
 γενόμενος, ἀπηνέωθη ἐπὶ πλείστον ὄσον, καὶ οἱ δια-
 λογισμοὶ αὐτοῦ συνετάρασσον αὐτὸν, φόβος τε πολὺς
 ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν· εἶτα εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ἀνεκραύ-
 γασσε μέγα, εἰπὼν· Δόξα σοι, ὁ Θεὸς ὁ ἐμπνεύσας τού-
 τοις τοῖς ἁγίοις σου τὸ ὑπὲρ πάντα νοῦν μυστήριον
 τῆς ἀρχάντου καὶ ἀχωρίστου καὶ ἀκτίστου Θεότητος.
 Ἄλλὰ δέομαί σου, Χριστέ, ὡς παναγάθου Πατρὸς παν-
 ἀγίτου Υἱὸς, πάρες ἄπερ εἰς σὲ, ὑπαχθεὶς ταῖς
 ἀσεβείαις παρὰ τοῦ Ἀρείου δόξαις, ἡμαρτον, καὶ μὴ
 εἰσπραχθῆσομαι δίκας παρὰ σοὶ τῷ δικαίῳ κριτῇ
 ὑπὲρ τῶν ἀσεβῶν βημάτων ἐκείνων, ὧν κατὰ σοῦ
 ἀπέφηνα ὁ τάλας. Οὐαὶ Ἀρείῳ καὶ τῇ συμμορίᾳ
 αὐτοῦ τῇ ἀσεβεῖ, βλασφημήσασιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ
 Θεοῦ, λέγουσιν· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ ὅτι κτίσμα
 καὶ ποίημα καὶ ἐξ ἐτέρας οὐσίας ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ,
 καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας
 ἦς ὁ Πατήρ, εἰρηκόσι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀναθεματίζω νῦν καὶ πάντως
 [πάντοτε] Ἀρείον καὶ τὰς ἀσεβεῖς αὐτοῦ δόξας, καὶ
 τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονούντας πάντας, καὶ τοὺς βλασ-
 φημοῦντας κατὰ τε τοῦ Πατρὸς, κατὰ τε τοῦ Υἱοῦ,
 καὶ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν
 μὴ ἔχων, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· καὶ ὁ εἰς τὸν
 Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσας, εἰς τὸν
 Πατέρα ἐβλασφήμησε. Καθίκετω ἡμῶν τὴν ὑμετέραν ἱε-
 ράν γερούσιαν, βοηθήσατέ μοι διὰ τῶν ὑπὲρ ἑμοῦ
 πρὸς τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἰκεσιῶν ὡμῶν,
 ἀκολουθοῦντι μάλιστα τοῖς δι' ὑμῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου

pietatis imaginem præbeat pie considerare volentibus. Sensibilis iste ignis, natura una sive substantia cum sit, trinitas est in eodem, ignis, splendor, lumen; et nihil horum invenitur altero prius esse: sed a se invicem separari non possunt tria, ignis, ex ipso splendor et lumen. Distingue igitur, si potes, o philosophe, tria hæc, et ostende nobis aliud alio prius existere, vel ignem ante splendorem post aliquot tempora igne posteriorem; aut rursus lumen igne vel splendore posterius esse tempore, vel etiam prius: ostende si potes, dividens ab invicem hæc tria, et non simul existere ignem, splendorem et lumen: cum tamen sit una ignis natura. Hæc animo retinens sensilia et creata, quamvis conferenda non sunt, ut paulo ante diximus, ad æternam illam et incomprehensibilem Dei substantiam, accipe ex his occasiones salutares, et fide quasi aliis quibusdam adaptans mentis tuæ oculum, ad sublimiorem Dei cogitationem ascende, et occurret tibi, ut oramus et credimus, irradians te gratia Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et ostendens tibi unam divinitatem tanquam ignem immortalem, splendorem et lumen, simplicem et sine compositione, inseparabilem, indivisam, incogitabilem et ineffabilem Trinitatem vere consubstantialem, Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Ubi credit philosophus in sanctam Trinitatem.

Cum hæc audisset philosophus, et quasi raptus in
 exstasim maxime obriguisset, ejusque cogitationes
 ipsum perturbarent, magnus timor in eum incidit.
 Deinde in seipsum reversus clamavit valde, dicens:
 Gloria tibi, Deus, qui inspirasti sanctis his tuis my-
 sterium, quod omnem intellectum superat, immacu-
 latæ, immense et increatæ Divinitatis. Sed oro te,
 Christe, tanquam undequaque boni Patris undequa-
 que bonum Filium, condona quæ impiis adhuc Arii
 opinionibus seductus peccavi: nec pœnis graver
 apud te justum judicem propter impia illa verba,
 quæ adversus te miser protuli. Væ Ario et ejus im-
 pio cœtui, blasphemantibus adversus Filium Dei,
 dicentibus: Erat quando non erat, et quod creatura
 sit et opus, ex alia substantia Filius Dei et Spiritus
 sanctus; et dicentibus Filium Dei et Spiritum sanc-
 tum non esse ejusdem substantiæ, cujus est Pater.
 Anathematizo nunc et semper Arium et impias ejus
 opiniones, et omnes cum eo sententias, et blasphemantes
 adversus Patrem et Filium et Spiritum sanc-
 tum. Qui enim Filium non habet, neque Patrem
 habet: et qui contra Filium aut Spiritum sanctum
 blasphemavit, in Patrem blasphemavit. Supplico
 autem sacræ vestræ senectuti¹¹, adjuvate me per
 vestras de me ad Christum Filium Dei preces,
 maxime cum jam consentiam his quæ a vobis de sancto
 Spiritu exposita et definita sunt: et confiteor
 867-868 illa esse vera atque firma, hoc esse cre-
 dens, quod sacrorum scriptor Paulus dixit: « My-

¹¹ Senatui, hoc est. cœtui vestro sacro.

seerium absconditum a sæculis et generationibus, quod nunc revelatum est, ut asserit, sanctis ejus apostolis et prophetis³⁰, et vobis in Spiritu sancto, semper scilicet existentem, et simul subsistentem, ac permanentem cum Deo et Patre Filium ejus, et Spiritum ejusdem sanctum.

ἐν Πνεύματι, ἀλλ' ὄντα καὶ συνυπάρχοντα καὶ συνδιακείμενοντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον.

CAP. XXII.

Addentes sancti Patres de fonte, fluvio, et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leontium.

Illud etiam, amice philosophie, quod superest hujus veritatis, considerandum est. Fontem cogitemus, qui fluvium aquæ generat : omnis enim fluvius, ut nosti, fontem habet genitorem : inde procedit aquæ fluvius. Sed nemo fluviam appellat fontem, neque fontem fluvium : sed fons, fons appellatur, et fluvius fluvius, et utrumque aqua una. Quando autem vult quispiam e fonte vel fluvio aquam haurire, mutat nomenclaturam ; non enim dicit : Vade, progrediens haurias et feras mihi fontem aut fluvium, sed aquam, et una quidem natura, tres autem personæ dicendæ sunt, fons, fluvius, et aqua. Sed et divina Scriptura eadem asserens demonstrat. Neque enim ab eadem aliena nos tibi loquimur, o legitime in posterum gratiæ filii, quamvis in similitudinibus, typis et imaginibus sermonem veritatis enarramus. Alit igitur de Filio divina Scriptura : « Inclino in eos quasi fluvius pacis³⁰ : » egrediens videlicet ex vero vitæ fonte, Patris divinitate, ut ipse Dominus in Evangelio clamat : « Ego a Patre exivi, et venio³¹ : » et quod ipse apertissime dixit : « Ego et Pater unum sumus³², » et illud : « Ego in Patre, et Pater in me³³ : » et quod Spiritum sanctum ex ipso fideles omnes accipimus, qui ejusdem substantiæ est cujus et Pater et Filius, procedens a Patre, proprius vero Filii, ut superius ostendimus. Quod autem ab ipso nobis effundatur, clarissime in Evangeliiis docuit ipse Dominus, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat : qui credit in me, ut Scriptura testatur, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ³⁴. » Quibus evangelista divinitus inspiratus, dictum interpretans, subinfert : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum³⁵. » Et propheta David de hoc utique fonte vitæ, sancta trinitate, vide quid clamet : « Apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen³⁶ ; » fontem vitæ Deum et Patrem appellans, ad Filium vero loquens : si quidem Pater est in Filio, et Filius in Patre : lumen autem ipsum Filium nominat, in quo lumine testatur videndum esse lumen, Spiritum sanctum : « In lumine, inquit, tuo videbimus lumen. » Fons enim vitæ ac luminis vere est Pater : lumen etiam est Filius ex Patre lumine : lumen etiam est Spiritus sanctus ex eodem lumine. Si quidem, ut nobis sæpe dicendum est, una est di-

Πνεύματος; ἐκτεθεῖται καὶ ὀριζομένοις· καὶ ὁμολογῶ ταῦτα ἀληθῆ εἶναι, καὶ βέβαια. Τοῦτο γὰρ πιστευῶν εἶναι, ὅπερ ὁ ἱεροζάντης εἶπε Παῦλος· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, ὃ νῦν ἀπεκαλύφθη, καθὼς εἴρηται τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις καὶ προφήταις, » καὶ ὑμῖν

προσθέντες οἱ ἅγιοι Πατέρες εἰπον πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πηγῆς, καὶ ποταμοῦ, καὶ ὕδατος, διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Προσθέντες οἱ ἅγιοι Πατέρες εἰπον πρὸς τὸν φιλόσοφον περὶ πηγῆς, καὶ ποταμοῦ, καὶ ὕδατος, διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

Κάκεινο δὲ νοητέον, ὃ φίλε λοιπὸν τῆς ἀληθείας φιλόσοφε. Πηγὴν νοήσωμεν γεννώσαν ποταμὸν ὕδατος· πᾶς γὰρ ποταμὸς, ὡς εἶδα, πηγὴν ἔχει γεννητήριαν· εἶτα προέρχεται μὲν ὁ ποταμὸς τοῦ ὕδατος. Ἄλλ' οὐθεὶς καλεῖ τὸν ποταμὸν πηγὴν, ἢ τὴν πηγὴν ποταμὸν· ἀλλ' ἡ πηγὴ πηγὴ καλεῖται, καὶ ὁ ποταμὸς ποταμὸς· καὶ ἀρμότερα ἐν ὕδωρ. Ἐπὶ δὲ τις ἐθέλοι ἀρύσασθαι ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἢ τῆς πηγῆς ὕδωρ, μεταβάλλει τὴν προσηγορίαν. Οὐκ ἐρεῖ γὰρ, Ἄπειθε, πορευθεὶς ἀντήσον, καὶ φέρε μοι τὴν πηγὴν, ἢ τὸν ποταμὸν, ἀλλ' ὕδωρ. Καὶ μία μὲν ἡ φύσις, τρία δὲ πρόσωπα λεκτέα, πηγὴ, ποταμὸς, ὕδωρ. Ἄλλὰ καὶ ἡ θεία Γραφή ταῦτα φράζουσα δείκνυται· οὐ γὰρ ἀλλότρια ταύτης ἡμεῖς σοι φεγγόμεθα, γνήσιον λοιπὸν τέκνον τῆς χάριτος· εἰ καὶ ὡς ἐν ὑποδείγμασι, καὶ τύποις, καὶ εἰκόσι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον εἰσηγησάμεθα. Λέγει οὖν περὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ θεία Γραφή· « Κλίνω, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης· » ἐκπορευόμενος δηλονότι ἐκ τῆς ἀληθοῦς πηγῆς τῆς ζωῆς, τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, καθά φημι, αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκα. » Κάκεινο δὲ ὅπερ ἔφη λευκότετα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμέν. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ὅτι ἐξ αὐτοῦ λαμβάνομεν ἅπαντες οἱ πιστοί, τῆς αὐτῆς θν οὐσίας, ἧς ὁ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἐκπορευόμενον μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἴδιον δὲ θν τοῦ Υἱοῦ, καθάπερ ἀνωτέρω ἀπεδείξαμεν. Ὅτι δὲ ἐξ αὐτοῦ ἡμῖν ἀναβύζον ἐστὶ, σαφέστατα ἐν Εὐαγγελίοις ἐδίδαξεν αὐτὸς ὁ Κύριος εἰπὼν· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω· ὁ πιστευῶν εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρῦσσοσι ὕδατος ζῶντος. » Ὅς ὁ εὐαγγελιστῆς θεσθὲν ἐμπνευσθεὶς, τὸ βῆθεν ἐρμηνεύων, ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἡμελλοῦ λαμβάνειν οἱ πιστευόντες εἰς αὐτόν. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ Δαβὶδ ὄρα τί περὶ ταύτης τῆς πηγῆς τῆς θνως ζωῆς· τῆς ἁγίας Τριάδος βοᾷ, ὅτι « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτὶ σου ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴν ζωῆς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καλῶν. Πρὸς τὸν Υἱὸν δὲ λέγων, ἐπέλεπε ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ· φῶς δὲ τὸν Υἱὸν ὑπαγορεύει, ἐν ᾧ φωτὶ λέγει ὄψεσθαι φῶς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. « Ἐν γὰρ τῷ φωτὶ σου, φησὶν, ὀψόμεθα φῶς· » πηγὴ γὰρ θνως τῆς ζωῆς;

³⁰ Coloss. 1, 26. ³¹ Isa. LXVI, 12. ³² Joan. VIII, 42. ³³ Joan. x, 39. ³⁴ Joan. xiv, 10. ³⁵ Joan. vii, 37, 38. ³⁶ Ibid. 39. ³⁷ Psal. xxxv, 10.

καὶ φωτὸς ὁ Πατήρ· φῶς καὶ ὁ Υἱὸς, ἐκ φωτὸς τοῦ
 Πατρὸς· φῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ αὐτοῦ τοῦ
 φωτὸς. Ἐπέπερ, ὡς πολλάκις ἡμῖν λεχθέν, μία
 θεότης τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος, καθὼς βούλει διὰ τῶν προφητικῶν λόγων·
 « Ἐγὼ εἰμι Θεός, οὐκ ἔστιν ἄλλος· καὶ ἐγὼ Θεός
 πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα
 ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλ-
 λοίωμαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγὼ εἰμι, » καὶ
 τὰ ἐξῆς. Καὶ κατὰ τὰ προαποδειχθέντα, ἀναγ-
 κτῶν γὰρ ὄμαι ἐπαναλαβεῖν τὰς ῥήσεις, εἰ καὶ μὴ
 πάσας διὰ τὴν πληθύν, ἀλλ' οὖν τὰς σαφεστέρας, πρὸς
 τὸ βεβαιωτέραν τὴν ἀύστασιν ἔχειν τὰ εἰρημένα. Τὰ
 οὖν ἐκ στόματος Ἱερουαίου τοῦ προφήτου παραθήσο-
 μεν· « Ὁ κατασκευάσας, φησί, τὴν γῆν εἰς τὸν
 αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων.
 Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται, ἐκάλεσεν
 αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμος· οἱ δὲ ἀστέρες
 ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ἠυφράνθησαν·
 ἐκάλεσεν αὐτούς, καὶ εἶπαν· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν
 μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. Οὗτος ὁ Θεός
 ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ τὰ
 ἐξῆς. Ἀναγκαῖον οὖν, ὡς θεοφιλέστατε φιλόσοφε, ἐπι-
 στῆσαι ὡς τὸν νοῦν, καὶ ἀναπτύξαι τῆς Γραφῆς τὴν
 διάνοιαν. Ἐδειξε γὰρ, καθὰ καὶ αὐτὸς συνωμολό-
 γησας, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα προείρηται. « Μετὰ
 ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀν-
 θρώποις συναναστρέφη. » Εἰ οὖν κατὰ τὴν ἀσεβῆ
 μοχθηρίαν Ἀρείου, ἄλλη τις οὐσία κτιστὴ ἔστι τοῦ
 Υἱοῦ καὶ μεταγενέστερος τοῦ Πατρὸς Θεός· λέγει δὲ
 περὶ αὐτοῦ Γραφή· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λο-
 γισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » οὐ Θεός ὁ Πατήρ
 κατὰ τὴν Ἀρείου ἀσέθειαν, ἐπεὶ περὶ λέγει περὶ τοῦ
 Υἱοῦ, « οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » καὶ ἐλέγ-
 χονται οἱ ἀσεβεῖς Ἀρειομανίται σὺν τῷ τῆς βλασ-
 φημίας αὐτῶν αὐθέντῃ, πρὸ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ ἀρ-
 νήσεως, αὐτὸν τὸν Πατέρα ἐκβαλόντες τῆς θεότητος·
 καὶ ἄθεοι παντελῶς εὐρίσκονται οἱ τῆς ἀληθείας πο-
 λέμιοι. « Ὁ γὰρ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχων, » καθὰ φησὶν ἐν
 καθολικαῖς, « οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ἡ δὲ καθολικὴ
 πίστις μίαν Θεότητα οἶδε, καὶ ταύτην προσθεύει,
 τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· παρ' ἣν οὐ
 λογισθήσεται ἕτερα. Τὸ δὲ μυστή-
 ριον τοῦτο τῆς ἁγίας καὶ προσκυνητῆς καὶ ὁμοουσίου Τριάδος,
 ἀπερινόητον καὶ ἀνέκφραστον καὶ
 πάντη ἀκατάληπτον ὑπάρχει, πίστει μόνῃ νοεῖσθαι
 δυνάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

Ὁ φιλόσοφος.

Θεῖα ὡς ἀληθῶς καὶ φωτὸς ἐμπλεα, τὰ παρὰ τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος δι' ὑμῶν ἐκφωνηθέντα. Δέομαι δὲ
 ὑμῶν, ἐρασμίων μοι ὄντων τῶν ἱερῶν τῆς διδασκα-
 λίας ὑμῶν λόγων, ὑπόσχετέ μοι τὰς εὐαγεῖς ὑμῶν
 ἀκοάς, καὶ πρὸς ἃ ἐπερωτῶ διδάξατε, ἵνα πληρε-
 στάτην λήψωσθε παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς
 σωτηρίας ἀμοιβήν.

Ἀπόκρισις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλό-
 σοφον διὰ τοῦ αὐτοῦ Λεοντίου ἐπισκόπου.

Εἰπέ ὁ βούλει, ἐπιθυμητῶν γὰρ ἡμῖν πληροφο-

D

CAP. XXIII.

Philosophus.

Divina revera et lucis plena sunt, quæ a Spiritu
 sancto per vos fuerunt explicata. Oro autem vos
 (amo enim sacros doctrinæ vestræ sermones), spon-
 dente mihi pias et religiosas aures vestras, et de
 his docete quæ adhuc inquirō, ut plenissimam a
 Deo pro salute mea remunerationem accipiatis.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per
 eundem Leontium episcopum.

Dic quod vis, cupimus enim te plenissime scire

¹⁷ Isa. xli, 4; xlv, 21. ¹⁸ Malach. iii, 6. ¹⁹ Baruch iii, 52-56. ²⁰ ibid. 58. ²¹ I Joan. ii, 25.

de omnibus, maxime cum jam te illustrante Spiritu sancto, facile possis dictorum demonstrationem percipere.

Gratiarum actio philosophi, et interrogatio de divina incarnatione.

Gratia sacro vestro capiti. Dicite autem mihi, o sanctissimi, quomodo sit intelligendum Deum Verbum Dei Filium in terra visum esse, et inter homines conversatum, cum aspectabilis non sit ab omni creata natura, et quæ videtur, et quæ intelligentia percipitur: et quæ sit causa, propter quam hæc gesta sunt, doceatis rogo.

Responsio sanctorum Patrum ad philosophum per episcopum Leontium.

Causa præsentis ejus ab ipso dispensata est propter primorum hominum Adami et Evæ lapsum in paradiso, qui totum ipsorum genus invasit. Postquam igitur transgressi præceptum, divina gratia privati fuerunt, eam humano generi Opifex voluit restituere. Et considerandum hic est, quod quemadmodum Deus dixit: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram; et fecit Deus hominem²², » juxta prius dictas demonstrationes; idem rursus dixit: « Servemus perditum hominem, quem ad imaginem et similitudinem nostram fecimus. Ut autem Deus et Pater dixit, *Faciamus*; et Filius Deus ex Deo fecit: idem rursus ex Patris sententia salvare hominem voluit in semetipso.

Interrogatio philosophi de eodem.

Et quomodo in terra visus, et quasi homo inter homines conversatus est, cum sit Deus immutabilis?

Responsio sanctorum Patrum per Macarium episcopum Hierosolymitarum.

Juxta divini Pauli vocem: « Magnum pietatis est sacramentum quod manifestatum est in carne²³; » hoc est, Dei Filius. Eodem tempore idem apparuit angelis, Neque enim angelis vel archangelis, vel aliquibus cælestibus potestatibus visibilis est Unigenitus, quandoquidem Deum nemo vidit unquam²⁴. Cujus de cælis adventum audiens, nullatenus immensæ divinitatis localem migrationem suspiceris, sed dispensationem cogita totius hujus magni revera pietatis sacramenti, in quo sumus renovati. Renovatio enim fuit novitatis resumptio. Per hoc enim qui nobis dedit similitudinem suam, Deus Verbum ad similitudinem nostram descendit. Impossibile est autem Deum nobis assimilari, et non incarnari: neque enim species incorporea substantiæ incorporeæ, quæ quidem ipse erat, accessit, sed corporea; corporea autem substantia absque assumptione non erat: propterea corpus vere assumpsit, ut qui a prima fraternitate, hoc est, gratia sancti Spiritus, quam per primos

Ἀρῆσαι σε ἐν πᾶσιν, εὐμαρῶς δυναμένου σου νῦν μάλιστα δέχσθαι τὰς ἀποδείξεις τῶν ῥήσεων, ἐλαμφθέντος σου ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Εὐχαριστία τοῦ φιλοσόφου, καὶ ἐπερώτησις περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως.

Χάρις ὑμῶν τῇ ἐερῇ κεφαλῇ. Φατὲ δέ μοι, ὦ ἱερώτατοι, πῶς νοητέον τὸ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφθαι, ἀθέατον ὄντα πάση κτιστῇ φύσει, ὀρωμένην τε καὶ νοουμένην· καὶ τίς ἡ αἰτία δι' ἣν ταῦτα ἐπραγματεύσατο, διδάξατε, παρακαλῶ.

Ἀποκρίσις τῶν ἁγίων Πατέρων πρὸς τὸν φιλόσοφον διὰ τοῦ ἐπισκόπου Λεοντίου.

Ἡ μὲν αἰτία τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὀκονομήθη ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τῶν πρωτοκτίστων ἀνθρώπων τοῦ τε Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὕας γεγενημένην ἀπόπτωσιν, ἥτις ἅπαν τὸ αὐτῶν ἐπενέμετο γένος. Ἐπεὶ οὖν παραβάντες τὴν ἐντολήν, τοῦ Θεοῦ χαρίσματος ἐστερήθησαν, τοῦτο ἀποδοῦναι ἠθέλησεν ὁ Δημιουργὸς τῶ τῶν ἀνθρώπων γένει. Καὶ νοητέον ἐνταῦθα, ὅτι ὡσπερ εἶπεν ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατὰ τὰς προῤῥηθείσας ἀποδείξεις· ὁ αὐτὸς πάλιν εἶπε, Σῶσωμεν τὸν ἀπολωλότα ἄνθρωπον, ὃν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἐποίησαμεν. Καὶ ὡσπερ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἶπε τὸ· *Ποιήσωμεν*, καὶ ὁ Υἱὸς ἐδημιούργησεν, Θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ· ὁ αὐτὸς πάλιν βουλήν πετρικῆ ἀνασῶσαι· ἐν ἑαυτῷ ἠβουλήθη τὸν ἄνθρωπον.

Ἐπερώτησις τοῦ φιλοσόφου περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Καὶ πῶς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ συνανεστράφη ὡς ἄνθρωπος τοῖς ἀνθρώποις, Θεὸς ὢν ἀναλλοίωτος;

Ἀποκρίσις παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.

Κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ θεσπείου Παύλου, « Μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερώθη ἐν σαρκί· » τοῦτ' ἐστίν, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. Τότε αὐτὸς ὤφθη καὶ ἀγγέλοις. Οὐδὲ γὰρ ἀγγέλοις, ἢ ἀρχαγγέλοις, ἢ τισι τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων θεατὸς ὁ Μονογενής· ἐπεὶ περ Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Ὁπερ τὴν ἐξ οὐρανῶν καταφοίτησιν ἀκούων, μὴ τοπικὴν μετὰστασιν τῆς ἀχωρήτου αὐτοῦ ὑποπτέουσης θεότητος, οἰκονομίαν δὲ νοεῖ τὸ ὄλον τοῦτο τὸ μέγα ὡς ἀληθῶς τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν ᾧ ἀνεκινύσθημεν. Ἀνακαίνισις γὰρ γέγονε καινότητος ἐπανάλψις. Διὰ δὲ τοῦτο ἀποδοῦς ἡμῖν τὴν πρὸς ἑαυτὸν ὁμοίωσιν, ὃ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος εἰς ὁμοίωσιν ἡμῶν κατῆλθεν. Ἀδύνατον δὲ ἦν Θεὸν ὁμοιωθῆναι ἡμῖν μὴ σαρκωθέντα· οὐ γὰρ ἀσώματον εἶδος αὐτῷ ἀσώματου οὐσίας προσεγίνετο, ὅπερ ἦν αὐτὸς, ἀλλὰ τὸ σωματικόν· σωματικῆ δὲ οὐσία ἀνευ προσλήψεως οὐκ ἐγίνετο· διὰ τοῦτο σῶμα ἀληθῶς προσέλαβεν, ἵνα οἱ τῆς ἐξ ἀρχῆς ἀδελφότητος ἐκπεσόντες, διὰ τὴν τοῦ ἀπωμάτου εἰδῶς ἀλλαγὴν, τοῦτ' ἐστὶ τῆς τοῦ Πνεύ-

²² Gen. i, 26, 27. ²³ I Tim. iii, 16. ²⁴ Joan. i, 18.

ματος χάριτος, ἥς διὰ τῶν πρώτων ἀνθρώπων τοῦ τα
 Ἀδάμ καὶ τῆς Εὐας ἀπωλέσαμεν, εἰς ἀδελφότητα εἰσα-
 χθῶμεν διὰ τῆς σωματικῆς προσλήψεως, καὶ πά-
 λιν τὸ ἀσώματον εἶδος τὸ θεῖον ἀπολάβωμεν. Λαμβά-
 νει δὲ σάρκα ἐκ γυναικός. Οὕτως γὰρ καὶ ὁμογε-
 νῆς ἡμῖν καθίσταται, ἵνα καὶ ὡς ὁμογενέσιν ἡμῖν
 μεταδῶ τῆς δόξης τῆς αὐτοῦ, ἵνα καὶ τὴν γυναῖκα
 διὰ τῆς γεννήσεως ἀνασώσῃ. « Σωθήσεται γάρ, φησὶν,
 ἡ γυνὴ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Σὰρξ δὲ προσεληπτο
 τὸ κατὰ φύσιν ἔχουσα ζωτικόν· οὐδεμία γὰρ σὰρξ
 ἔσται τοῦ ζωτικοῦ, ὃ καὶ ψυχὴν ἰδίως ἢ Γραφῆ
 καλεῖ.

Ὁ φιλόσοφος.

Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῆ ἐπὶ τοῖς μεγαλείοις τοῦ Θεοῦ
 τούτοις, ὡς ἔρατε; Πλὴν πῶς λαμβάνει σάρκα ἐκ
 γυναικός, καθὼς ἀρτίως εἰρήκατε;

Ἀπόκρισις τῶν ἀγίων Πατέρων διὰ τοῦ αὐτοῦ
 Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.

Ἦδη εἰρήκαμέν σοι, ὦ βέλτιστε, μηδαμῶς ἐπὶ τῶν
 τοῦ Θεοῦ μυστηρίων λέγειν τὸ ὅπως· ἀπόρρητα γὰρ
 εἰσι καὶ ἀνεπιλόγιστα· ὡς δὲ ἐκ τῶν ἱερῶν λόγων ἐδι-
 δάχθημεν, ἐροῦμεν ὅσον ὁ λόγος παραστῆσαι δυνήσε-
 ται. Τὸ γὰρ παντελῶς καταληπτικὸν τοῦ μυστηρίου
 ἐκείνου, τῆς τοῦ Κυρίου ἐνσάρκου οἰκονομίας, πῶς
 γέγονεν, οἶδεν ἀνθρώπων οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεις, οὐδὲ
 αὐτὸς Γαβριὴλ ὁ διακονησάμενος· τῷ μυστηρίῳ ἐκεί-
 νῳ, οὐδὲ ἡ ἀνάγκος καὶ καθαρὰ καὶ ἁγία Παρθένος
 Μαρία παραστῆσαι δυνήσεται τὴν ὀλην τῆς αὐτῆς τοῦ
 Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως κατὰληψιν. Αὐτὸς γὰρ μόνος
 ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς τὸ ἀκρίβως οἶδε τῆς αὐ-
 τοῦ δι' ὑμᾶς ἐνανθρωπήσεως. Εἰ γὰρ καὶ παρέδω-
 σαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενό-
 μενοι τοῦ λόγου, καθά φησὶν ὁ Λουκᾶς, περὶ τῆς ἐν-
 σάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας· ὅτι ἐκ σπέρματος Δαυὶδ
 καὶ Ἀβραάμ τὸ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ « Ἐξ ἧς ἐγεν-
 νήθη Ἰησοῦς, » τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τῆς Παρθένου, « ὁ λε-
 γόμενος Χριστὸς· καὶ ὅτι ὡν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν
 ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, » καὶ ὅτι « οὐκ ἀγγέλων,
 ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, » καὶ ὅτι
 « κατὰ πάντα ὡμοιώθη ἡμῖν, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, »
 ταῦτα ἴσμεν· ὁ δὲ τρόπος, πῶς ταῦτα γεγένηται, πά-
 σης λογικῆς φύσεως ὑπερβαίνει διάνοιαν. Λέγει γὰρ
 καὶ περὶ τούτου Ἱερεμίας ὁ προφήτης· « Καὶ ἄνθρω-
 πός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Θαυμάζοντος
 δὲ τοῦ φιλοσόφου, καὶ παντὸς τοῦ συναθροισθέντος
 πλήθους εἰς τὴν ἀκρόασιν, προσθέντες οἱ ἅγιοι
 Πατέρες, διὰ Μακαρίου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων
 εἶπαν·

Ἦδη διὰ πλείστων ὅσον ἀπεδείξαμεν, ὅτι Θεὸς
 ἦν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γέγονεν [γρ. καὶ γέ-
 γονεν] ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν, σαρκωθείς καὶ
 γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας ἀπορρήτῳ γεν-
 νήσει. Ἐπειδὴ γὰρ ἡσυχλήθη, ὡς προαπέδειξεν ὁ λό-
 γος, ἀνακαινίσαι τὰ διὰ τὴν ἀπόπτωσιν τῶν πρωτο-
 πλάστων λυθέντα, γέγονεν ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἵνα

A parentes Adamum et Evam amisimus, per figuræ
 incorporeæ mutationem excideramus, ad fraterni-
 tatem per corporis assumptionem reduceremur, et
 iterum incorpoream speciem divinam acciperemus.
 Accipit autem carnem ex muliere : sic enim nobis
 similis factus est, ut nos sibi similes participes suæ
 gloriæ faceret, et ut mulierem per nativitatem
 suam salvaret. « Salvabitur enim, inquit, mulier
 per filiorum generationem ». « Caro autem as-
 sumpta est, quæ secundam naturam habebat quod
 vitale est : nulla enim caro eo quod vitale est car-
 ret, quod Scriptura proprie animum appellat.

Philosophus.

Quis non stupeat in his Dei magnalibus, ut dice-
 batis? Verumtamen quomodo accepit carnem ex
 muliere, ut paulo ante asseruistis?

Responsio sanctorum Patrum per eundem Macarium
 episcopum Hierosolymorum.

Jam monuimus te, vir optime, nequaquam in
 divinis mysteriis dicere, quomodo? ineffabilia enim
 sunt et incomprehensibilia. Ut autem ex sacris
 Litteris edocti sumus, dicemus quantum oratio
 consequi poterit. Omnimodam enim mysterii illius
 cognitionem, quomodo dispensatio in carne Do-
 mini facta sit, nullus neque hominum, neque ange-
 lorum, nec ipse Gabriel, qui eidem mysterio mi-
 nistravit, neque omnino sancta, pura et casta virgo
 Maria consequi poterit totam hujus Dei Verbi in-
 carnationis intelligentiam. Ipse etenim solus uni-
 genitus Dei Filius exacte novit suam propter nos
 inhumanationem; sed quæ nobis tradiderunt, qui
 ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermo-
 nis, ut ait Lucas **, de illius in carne dispensa-
 tione, quod scilicet ex semine David et Abraham
 secundum carnem; et : « De qua natus est Jesus,
 qui vocatur Christus », id est, ex Virgine : « Et
 quorum Patres, et ex quibus Christus secundum
 carnem »; et « quod non angelorum, sed semen
 Abraham apprehendit »; et quod « per omnia no-
 bis assimilatus est, excepto peccato »; hæc sci-
 mus; modus autem quo hæc gesta sunt, omnis
 creaturæ rationalis cogitationem transcendit. Ait
 autem et de hoc Jeremias propheta : « Homo est, et
 quis cognoscet illum? » Admirante autem philo-
 sopho, et tota multitudine collecta ad auscultationem,
 addentes sancti Patres, per Macarium
 episcopum Hierosolymorum dixerunt :

Pluribus jam demonstravimus, quod Deus unige-
 nitus Filius Dei factus sit homo propter benignita-
 tem erga genus humanum, incarnatus et genitus
 ex Virgine Maria inexplicabili generatione. Post-
 quam enim voluit, ut sermo prior ostendit, iustaurare
 quæ per primum parentum lapsum fuerant
 soluta, natus est in nostris, ut nos in suis ipsius

** 1 Tim. II, 15. ** Luc. I, 2. ** Matth. I, 16.
 * Jerem. XVII, 9 ser. LXX.

** Rom. IX, 5. ** Hebr. II, 16. ** Hebr. IV, 15.

reficeret; condescendens quasi optimus medicus infirmitati nostræ. Iterum dicemus hoc condescendere, et descendere, et mitti, juxta suæ inhumanationis modum accipiendum, ut prius demonstravimus. Divinitate enim sua omnia cum Patre semper implet, secundum prius traditas intelligentias. Audi ergo. Nati sumus ex muliere: venit in hoc propter charitatem erga homines. At nos ex delectamento somni et semine viri; ipse autem solus ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Lactamur nos: venit etiam in hoc secundum carnem, qui deitate sua omni carni alimentum præbet. Proficimus in ætatis augmentum: non dedignatus est et ipse hoc fieri corporaliter, sicut scriptum est, quod « Jesus proficiebat sapientia, ætate et gratia apud Deum et homines »; » et usque ad tricesimum annum transigens, ut omni ætati benediceret, tunc ad baptismum venit, prædicante Joanne Zachariæ filio ad populum baptismum poenitentiae⁴³, non autem remissionis peccatorum, aut adoptionis filiorum donum largiente: non enim erat Joannis hoc dare, sed neque angeli, verum ipsius duntaxat incarnati et inhumanati Dei Verbi. Et accipit nostrum baptismum, et cum esset Deus sine peccato, corporaliter baptizatus est ut homo; non ipse indigens baptismo, sed ut nostrum baptismum approbaret: ut credamus quod quemadmodum in eum descendit Spiritus sanctus, ita et in nos in ipso baptizatos. Deinde conversatus cum hominibus⁴⁴, et suorum divinatorum præceptorum mandans traditiones, signorumque admiranda opera perficiens, post tertium annum, quarto jam inchoato ad corporalem pro nobis passionem sponte pervenit. Nobis quidem debebatur crucis supplicium; sed si omnes crucifixi fuissetis nos ipsos a morte non potuissemus liberare. « Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt »; » multi sancti, multi prophetæ, multi justii; et eorum nemo seipsum e potestate mortis redimere potuit. Sed venit ille Salvator omnium, et a nobis debita supplicia in sua carne, quæ sine peccato erat, pro nobis et ex nobis et nomine nostro suscepit. Descendebamus nos post mortem ad inferos: suscepit et hoc, descenditque sponte ad eos: non tamen detentus, sicut et nos, sed descendit tantum, non enim erat subjectus morti, sed mortis dominus. Cumque solus descendisset, cum multis rediit. Ipse enim erat spirituale granum frumenti, quod pro nobis cadens in terram, et carne moriens, per suæ divinitatis potentiam corporale suum templum suscitavit secundum Scripturas, fructum afferens totius humani generis resurrectionem, ei post triduanam sepulturam, et reditum ex mortuis ad vitam, apparens discipulis, ostendit eis quas in cruce pertulerat sui corporis passiones, dicens: « Palpate me, ac videte quod ego sum »⁴⁵, » qui facio admirabilia, qui et pro vestro genere in carne

A ἡμᾶς ποιήσῃ ἐν τοῖς; ἑαυτοῦ, συγκαταβάς ὡς ἰατρὸς ἀριστος τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. Πάλιν ἐροῦμεν τὸ συγκαταβάν, καὶ τὸ κατελθεῖν, καὶ τὸ ἀπεσπάλῃαι, κατὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ τρόπον διαληπτέαν, ὡς προαπεδείξαμεν· τῇ γὰρ θεότητι αὐτοῦ τὰ πάντα σὺν τῷ Πατρὶ πληροῖ ἀεὶ κατὰ τὰς προαποδοθείσας ἐννοίας. Ἄκουε τοίνυν. Γεννώμεθα ἐκ γυναικὸς ἤλθε διὰ φιλανθρωπίαν εἰς τοῦτο. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν ἐξ ἡδονῆς ὕπνου, καὶ σπέρματος ἀνδρός. Αὐτὸς δὲ μόνος ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Γαλακτοτροφούμεθα· ἤλθε καὶ εἰς τοῦτο σαρκί, ὃ τῇ θεότητι αὐτοῦ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί. Γινόμεθα εἰς προκοπὴν καὶ αὐξησιν ἡλικίας· οὐκ ἀπηξίωσε γενέσθαι καὶ αὐτὸς τοῦτο σωματικῶς, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Ἰησοῦς προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι· παρὰ Θεῶ καὶ ἀνθρώπων; » καὶ ἔως τριακοστοετοῦς χρόνου διανύσας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν εὐλογήσῃ· τότε ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, κηρύσσοντος Ἰωάννου υἱοῦ Ζαχαρίου τῷ λαῷ βάπτισμα μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν, οὔτε υἰοθεσίας δῶρον διδόντος· οὐ γὰρ ἦν Ἰωάννου ταῦτα δοῦναι, ἀλλ' οὔτε ἀγγέλου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος καὶ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου. Καὶ ἀνέχεται τὸ ὑπὲρ ἡμῶν βάπτισμα, καὶ Θεὸς ὢν ἀμάρτητος ἐβαπτίσθη σωματικῶς ὡς ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεόμενος βαπτίσματος, ἀλλ' ἵνα τὸ ἡμέτερον βάπτισμα δοξάσῃ· ἵνα πιστεύωμεν, ὅτι ὡς περ ἐπ' αὐτὸν κατήλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὕτως καὶ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς εἰς αὐτὴν βαπτιζομένους. Εἶτα συναστραφεῖς τοῖς ἀνθρώποις, τὰς τε τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν παραδοὺς ἐκδόσεις, τὰς τε τῶν σημείων ἐργασάμενος θαυματουργίας, ἐπὶ τριετὴ χρόνον, καὶ τετάρτου ἀρξαμένου, οὕτως ἐπὶ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκούσιον αὐτοῦ σωματικὸν ἔρχεται πάθος· ἡμῖν γὰρ κεχρεώσθητι τιμωρία σταυροῦ· ἀλλ' εἰ πάντες ἐσταυρώθημεν, οὔτε ἑαυτοὺς ἐκ τοῦ θανάτου ἀρπάττει ἰσχύσαμεν. « Ἐθαπίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας. » Πολλοὶ ἅγιοι, πολλοὶ προφῆται, πολλοὶ δίκαιοι· καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τῆς τοῦ θανάτου ἐξουσίας ἑαυτὸν ἠδυνήθη λυτρώσασθαι. Ἀλλὰ ἤλθεν αὐτὸς ὁ τῶν πάντων Σωτὴρ, καὶ τὰς ἡμῖν χρεωστούμενας τιμωρίας εἰς τὴν ἐξ ἡμῶν, ἀν' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀναμάρτητον αὐτοῦ ὑπεδέξατο σάρκα. Κατεφερόμεθα μετὰ τὴν θάνατον εἰς τὸν ᾄδην· ἀνεδέξατο καὶ τοῦτο.

D καὶ κατήλθεν ἐκουσίως εἰς αὐτόν· οὐ κατηνέχθη καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ κατήλθεν· οὐ γὰρ ἦν ὑποκείμενος· τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἐξουσιασθῆς τοῦ θανάτου καὶ μόνος κατελθὼν, μετὰ πλήθους ἀνεληλύθεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ νοερός κόκκος τοῦ σίτου, ὃ ὑπὲρ ἡμῶν πεσὼν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀποθανὼν σαρκί, ὃς τῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστησε τὸν σωματικὸν αὐτοῦ νῆον, κατὰ τὰς Γραφάς, καρποφορήσαντα τὴν τοῦ παντός ἀνθρωπίνου γένους ἀνάστασιν, καὶ ἐμφανίσας τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν τριήμερον ταφήν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐπέδειξεν αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ σώματος αὐτοῦ πάθη, εἰπὼν· « Ψηλαρῆσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι, » ὁ θαυ-

⁴³ Luc. II, 52. ⁴⁴ Luc. II, 5. ⁴⁵ Baruch. III, 58.⁴⁶ Rom. V, 14. ⁴⁷ Luc. XXIV, 59.

ματουργῶν, ὁ καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ ἡμετέρου γένους· ἐν τῇ σαρχί μου καταδεξάμενος πάθη. Εἶτα ἐπὶ τρισηράκοντα ἡμέρας συναυλιζόμενος αὐτοῖς, δούς τε αὐτοῖς σωτηρίων ἐντολῶν ὑποθήκας, ἀνεκλήλυθεν εἰς τοὺς οὐρανούς, βλέποντων αὐτῶν, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ Πατρὸς κεκαθικέναι· αὐτῶν οἱ ἱεροὶ ἐδίδασξαν λόγοι. Ὅν καὶ ἤξεν προσδοκῶμεν ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀδίως, ὡς αἰεὶ συμβασιλεύοντα τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικὴ καὶ ἀνώμνητος πίστις, ἣντινα ἄνωθεν παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀποστόλων ἐκ προγόνων εἰς ἐκγόνοις παραδοθεῖσαν ἡ Ἐκκλησία προσθεύει, καὶ νῦν καὶ εἰς αἰεὶ ταύτην κρατεῖ, εἰπόντος τοῦ Κυρίου τοῖς μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντας ἀγίου Πνεύματος. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς τῶν Πατέρων ὁμοφωνίας τῆς εἰς τὸ ὁμοούσιον.

Τούτων οὕτως ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, τῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ συνειλεγμένων, ἐκφωνηθέντων, ἐμεγάλυνε τὸν Θεὸν ἅπαν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, τὸ εἰς τὴν ἀκρόασιν ἐκείνην συναελθόν. Ἐπιχροῶτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεοφιλέστατος βασιλεὺς, συμπαρῶν καὶ αὐτὸς τὰ πλείστα τῇ συνόδῳ· καὶ ὑπεραγασθεὶς, ἐδόξαζε τὸν Θεόν, τοιοῦτων ἐπακούσας θεῶν δογμάτων, χαίρων δῆτα ἐπὶ τῇ τῶν ἡμετέρων ἐπισκόπων συμφωνίᾳ, ἡγαλλιάτο τῷ πνεύματι· ἔσπευδε γὰρ μηδένα, μὴ μέγαν, μὴ μικρὸν διαφωνῆσαι ταύτης τῆς σωτηρίου ὁμολογίας. Μετὰ γοῦν τὴν πολλὴν ταύτην καὶ χρονίαν τῆς προσκυνητικῆς σκέψεως ἐκπλήρωσιν, ἔδοξε πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἡμετέροις, τὸ ὁμοούσιον εἶν ὀρίσασθαι ἐπὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ὃν τρόπον καὶ οἱ μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ταύτην παρέδοσαν τὴν πίστιν, τοῦτ' ἐστὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας· τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἦντινα πίστιν πάντες οἱ ἐν τῇ Νικαέῳ συναθροισθέντες ἅγιοι ἐπίσκοποι ἐβεβαίωσαν, τὸ τε τῶν ἱερατικῶν καὶ ὁμολογητῶν ἀνδρῶν πλῆθος, αὐτὸς τε ὁ πανεύφημος καὶ Θεοφιλέστατος βασιλεὺς, καὶ ἅπαν τὸ ἐκείσε τῶν πιστῶν συναελθὺς πλῆθος, χαίροντες ἀπεδέξαντο τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως, παρεκτὸς ἑπτακαίδεκα ἐπισκόπων τὸν ἀριθμὸν, περιῶν καὶ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν· οἷς ὁ Ἄρειος ἐπιτέρπεσθαι δοκῶν, σὺν αὐτοῖς ἑάλω, συμφώνοις αὐτῷ οὔσι, λεγόντων αὐτῶν σὺν αὐτῷ, ἔξωθεν τὸν Υἱὸν δεδημιουργῆσθαι τῷ Θεῷ ἐκ μὴ ὄντων τινῶν ὑποστάσεων, καὶ οὐκ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος γεννηθέντα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὅπου ὑπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς συνόδου ἐκκηρύττεται ὁ ἄσεβης Ἄρειος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ.

Διὸ ἐκκηρύκτους αὐτοὺς καὶ αὐτοῖς γενέσθαι σὺν Ἄρειῳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, παμφήφ' πάντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες ὤρισαντο, ἀναθεματίσαντες αὐτοὺς τε καὶ τὴν ἀσεβῆ αὐτῶν δόξαν, καὶ τὰ ῥήματα,

mea passiones suscepi. Deinde per dies quadraginta versans cum eis, tradensque illis salutaria præceptorum pignora, ipsis videntibus ad cælos rediit, sedereque illum ad Patris dextram sacri Libri demonstrant⁴⁷. Quem et in fine sæculi ad judicandum vivos et mortuos venturum exspectamus : qui in æternum, ut semper una cum Patre regnat per infinita sæcula. Hæc est Ecclesiæ fides apostolica et inculcata, quam desuper ab ipso Domino per apostolos, et a Patribus ad filios traditam Ecclesia colit, et usque nunc et in sempiternum retinet, dicente suis discipulis Domino : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁴⁸. »

αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

B

CAP. XXIV.

De omnium consensu circa consubstantialia.

His hoc modo a sancto Spiritu per sanctos Patres nostros in sacra illa synodo collectos, explicatis, magnificentibus Deum tota illa multitudo, quæ ad auditionem illam convenerat. Auscultabat autem et ipse Deo amabilissimus rex, qui ut plurimum aderat synodo, et admirabundus laudabat Deum, cum divina hæc audisset dogmata ; et gaudens de nostrorum episcoporum concordia, exultabat spiritu : studebat enim neminem neque magnum, neque parvum ab hac confessione dissentire. Post longam igitur atque diuturnam hujus adorandæ considerationis plenitudinem, visum est simul omnibus nostris, consubstantialia in ecclesiastica fide definiri oportere, ad eundem modum quo et post apostolos sancti Patres nostri fidem hanc tradiderant, hoc est, confiteri Filium et Spiritum sanctum ejusdem substantiæ cum Patre. Quam fidem omnes Nicææ congregati sancti episcopi confirmarunt, et tota sacerorum et confitentium virorum multitudo, et ipse laudatissimus et Deo dilectissimus rex, et tota fidelium quæ illie convenerat multitudo, gaudentes hanc fidei confessionem susceperunt, præter septemdecim episcoporum numerum, de quibus supra etiam diximus : quibus cum delectari Arius videretur, convictus est cum ipsis ei consentientibus, qui cum eo asserbant exterius factum esse a Deo Filium ex quibusdam substantiis non exstantibus, et non ex ipsa Patris divinitate genitum fuisse.

D

CAP. XXV.

Quomodo ab universa synodo excommunicatur impius Arius, et qui cum illo erant.

Propterea rursus extra ecclesiæ catholice communionem pelli eos cum Ario omnibus suffragiis sancti Patres nostri definirunt, anathematizantes ipsos, et impiam ipsorum opinionem, et verba

⁴⁷ Act. 1, 5-11. ⁴⁸ Matth. xxviii, 19, 20.

eorum, atque blasphemias sententias, quibus adversus Filium Dei utebantur, dicentes : Ex non exstantibus ipsum esse, et quod erat quando non erat, et quod libertatis ad malitiam atque virtutem capax est ipse Filius Dei, et quod sit creatura et opus. Omnia hæc et ipsosmet sancta synodus anathemate percussit, nec audire quidem sustinens impiam eorum opinionem et amentiam, atque blasphemia verba. Quin et tabellas ipsorum impietatis plenas, quas off-erre ausi fuerant, protinus dilacerarunt. Et quæ quidem illorum erant, a sancta synodo talem sortita sunt suem. Quæ autem fidei erant orthodoxæ, et concorditer omnes episcopi comprehensum brevibus verbis complectentes, propter fidelis populorum multitudinis simplicitatem, ita scripto exposuerunt catholicæ fidei symbolum.

CAP. XXVI.

Expositio catholicæ et apostolicæ fidei in Nicæna synodo promulgatæ, sub Deo charissimo imperatore Constantino, in consulatu Paulini et Juliani illustrium, anno ab Alexandro DCXXXVI. mense Junio ante xiii Kalend. Julias, in Nicæa Bithyniæ metropoli.

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium creatorem : Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum ex Patre natum, id est ex substantia Patris, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cælo et quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus, passus est, sepultus est, et resurrexit tertia die, et ascendit in cælos et sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. His autem qui dicunt fuisse aliquando tempus cum non esset, et ex iis quæ non sunt ortum, vel ex alia substantia aut substantia esse, vel creatum esse, vel converti aut mutari posse Filium Dei; istis catholica et apostolica Ecclesia anathema denuntiat. Hæc est fides, quam exposuerunt Nicææ sancti

(14) Ex Athanasio in epist. ad Jovianum imp. et Theodoro lib. i *Eccles. hist.* cap. 11. **HARD.**

(15) Ex *Historia tripart.* lib. II, cap. 9, et ex Collectione vetusta canonum e miss. Parisiens. collegii Soc. Jesu, aliisque hic sequentem exhibet Harduinus Nicænam fidem : « Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium invisibiliumque factorem : Et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei natum ex Patre, unigenitum, hoc est, ex substantia Patris, Deum ex Deo, lumen ex lumine, Deum verum ex Deo vero : natum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt quæ in cælo et quæ in terra : qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus, et homo factus : passus est, et resurrexit tertia die : et ascendit in cælos, et venturus est judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Dicentes autem : Erat

A και τὰ νοήματα αὐτῶν τὰ βλάσφημα, οἷς ἐπέχρητο κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντες, ἐξ οὐκ ὄντων αὐτῶν εἶναι, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν αὐτῶν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κτίσμα λέγοντες αὐτὸν εἶναι καὶ ποίημα. Ἀνεθεμάτισεν ἅπαντα ταῦτα καὶ αὐτούς ἡ ἅγια σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκούσαι τῆς ἀσεβοῦς ὁδοῦ αὐτῶν, καὶ ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημῶν αὐτῶν ῥημάτων ἀναχομένη. Ἀλλὰ καὶ τὸ πιττάκιον δὲ αὐτῶν, ὅπερ γέμον τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἐπιδοῦναι ἐτόλμησαν, παραχρῆμα διέβρῃσαν. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνους τοιοῦτον εἴληπε παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου τέλος. Τὰ δὲ περὶ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως συμφώνως ἅπαντες οἱ ἐπίσκοποι ἐν ὀλίγοις ῥήμασι, διὰ τὴν τοῦ πιστοῦ πλήθους τῶν λαῶν ἀπλότητα τὸ ὅλον περιλαβόντες, ὡδὲ πως ἐγγράφως ἐκτίθενται τὸ τῆς καθολικῆς πίστεως σύμβολον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΓ'.

Ἐκθεσις τῆς καθολικῆς (14) καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, ἐκτεθείσης ὑπὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου, ἐν ὑπατείᾳ Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ τῶν λαμπρῶν, ἔτους ἀπὸ Ἀλεξάνδρου χλζ', ἐν μηνὶ Δεσίου τῇ πρὸ δεκατριῶν Καλιανδῶν Ἰουλλίου, ἐν Νικαίᾳ μητροπόλει τῆς Βιθυνίας.

Πιστεύομεν (15) εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ὁράτων τε πάντων καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, τσφέντα (16), καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον (17) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας (18) φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτόν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ·

quando non erat; aut non erat antequam fieret : aut quia ex non exstantibus factus est; aut ex altera substantia dicentes esse : aut creatum, aut convertibilem Filium Dei; hos tales anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. Vide etiam Hilarium lib. *De synodis*, num. 84.

(16) Hæc vox τσφέντα, non est apud Athanasium in epist. ad Jovianum, neque apud Theodoretum, lib. i *Hist. eccles.* cap. 11, neque Latine apud Hilarium in libro *De synod.* ubi symbolum recitat num. 84; neque in codice Ecclesiæ Africanæ ex concil. Carthag. vi. **HARD.**

(17) Hæc sententia καθεζόμενον, etc., non est apud Athanasium, et Theodor. locis citatis : nec apud Hilarium, aut in concil. Carth. vi. **HARD.**

(18) Athan. in lib. *De decr. synodi Nicææ.* contra Arian. pag. 269, ἐξ ἐτέρας οὐσίας tantum. **HARD.**

τοὺς τοιοῦτους ἀναθεματίζῃς ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις, ἣν ἐξέθεντο οἱ ἐν Νικαίᾳ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες οἱ ὀρθόδοξοι ἐπίσκοποι· πρῶτον μὲν κατὰ Ἀρείου βλασφημοῦντος καὶ λέγοντος κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ Σαβελλίου τε καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύως, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντινίου καὶ Μαρκίωνος, καὶ κατὰ πάσης δὲ αἰρέσεως, ἣτις ἐπανάστη τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ· οὗς κατέκρινεν ἡ ἐν τῇ Νικαίᾳ πάλαι συνηγμένη τῶν ἁγίων ὀρθοδόξων σύνοδος, ὧν τὰ ὀνόματα. Ἀναφέρεται τοίνυν ἐπὶ τὴν εὐσεβῆ καὶ πανεύφημον βασιλέα τὸ ὑπὸ τῆς συνόδου κεκριμένα, ἣ τε κατὰ τῶν θεομάχων ἀπόφασις, καὶ ἡ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἔκθεσις· ἣν ὡς θεόθεν προενηχοῦσταν ἀσμένως προσεδίξατο μετὰ πλείστης ὕψους σεβασμιότητος· τοὺς δὲ ταύτης πολέμιους, ὡς ἄτε Θεῶν ἐναντιουμένους, ἐξορίαν ὑποστήναι ψιφίζεται. Ἐξ τοίνυν ἐκ τῶν μετὰ Ἀρείου ἐπισκόπων σὺν αὐτῷ Ἀρείῳ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συναποστῆναι ἠνέσχοντο. Οἱ δὲ γὰρ ἕνδεκα δεξάντες τοῦ τε θεοφιλοῦς βασιλέως τὴν παρουσίαν, καὶ τῆς συνόδου τῶν ἐπισκόπων τὸ πλήθος, μὴ ἐξοστρακισθεῖεν, ὑποκρινάμενοι ὑπογράφουσι εἰς τὸ ὁμοῦσιον, χειρὶ, οὐ προθέσει. Ταύτης τῆς ὑπουλίας ἐξαρχος ὁ Νικομηδείας Εὐσέβιος, δε καὶ μέχρι τέλους δείκνυται τῇ ἐφ' ἐκάτερα καρηγμένους γνώμη, καθὰ Εὐστάθιος τε ὁ τῆς Ἀντιοχείων, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, Ἀθανάσιος τε ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ τὰ τῆς συνόδου συγγραψάμενοι διηγούνται. Τῇ (19) τε πρὸς ἡμᾶς δι' ὑποκρίσεως τὸν ἀνδρα τοῦ δοκεῖν εἶναι καὶ χυῶντες (20).

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Αἱ τῆς πίστεως ὑπογραφαὶ τῶν ἐπισκόπων.

Ὅσιος ἐπίσκοπος πόλεως Κουρδούθης τοῖς κατὰ Ῥώμην καὶ Σπανίαν καὶ Ἰταλίαν πᾶσαν, καὶ ταῖς ἐν ταῖς λοιποῖς ἔθνεσι, τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἐμὲ ὄσιν, ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ, ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε ἀρχιεπισκόπῳ ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πᾶσαν καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν καὶ τὰ ὄμορα τούτοις, ἕως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης τῆς (21) κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πᾶσαν, καὶ Κιλικίαν ἑκατέραν.

Ἰωάννης Πέρσης τῆς [ἰ. ταῖς] ἐν Περσίδι πάση, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Λέοντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμαϊκὸν, Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Θεωνᾶς Κυζίκου, ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλ-

A nostri Patres, orthodoxi episcopi : primum quidem adversus Arium blasphemantem et dicentem creaturam Filium Dei, et contra Sabellium et Photinum, et Paulum Samosatenum, et Manichæum, et Valentinum, et Marcionem, et adversus omnem hæresim, quæ orta est in catholica et apostolica Ecclesia : quos damnavit synodus sanctorum orthodoxorum in civitate Nicæa congregata, quorum nomina, quemadmodum et provinciarum quibus præerant, subijuncta sunt. Referuntur igitur ad pium et illustrissimum imperatorem quæcumque a synodo fuerant iudicata et sententia contra Dei hostes lata, et orthodoxæ fidei expositio; quam ut divinitus oblatam libenter et magna cum reverentia excepit, hostes autem ejus tanquam Deo adversantes exilio multandos censuit. Sex porro ex Arianis episcopis cum ipso Ario, et qui cum eo erant, exulare sustinuerunt. Undecim enim, qui religiosissimi imperatoris præsentiam, et synodi episcoporum multitudinem reveriti sunt, non fuerunt relegati. Simulantes enim, manu quidem, non proposito, in consubstantiale subscripserunt. Simulationis hujus Eusebii Nicomediensis princeps fuit, qui et usque et in finem alterutra sententia usus fuisse ostenditur, ut Eustathius Antiochenus, et Eusebius Pamphili, et magnus Athanasius, et omnes alii qui synodo subscripserunt, referunt. Propter hanc simulationem virum hunc nostræ sententiæ fuisse arbitrati sunt, qui adversariorum cætum generosius propugnaverunt.

τῆς τῶν ἐναντίων συμμορίας γενναίως ὑπερμα-

C

CAP. XXVII.

Subscriptiones episcoporum fidem approbantium.

Osius episcopus Cordubæ sanctis Dei Ecclesiis, quæ Romæ sunt, et in Italia et Hispania tota, et in reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romanos presbyteros Vitonem et Vincentium.

Alexander Alexandriae cum Athanasio tunc archidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam, et Pentapolim, et regiones finitimas, usque ad Indiæ provincias.

Eustathius magnæ Antiochiæ episcopus, ecclesiis in Cœlesyria et Mesopotamia tota, et Cilicia utraque.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India.

Leontius Cæsareæ Cappadociæ, ecclesiæ domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia magna et parva.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto,

(19) Lege πῆ. HARR.

(20) Lege ὑπέσχεσθοντα. Tametsi cum libris edi-

tis consentit codex noster MS. HARR.

(21) Legendum ταῖς. HARR.

et Lydia et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, A Elychium Smyrnæ, et Marinum Troadis.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palestinæ, Ecclesiis in Palestina, Arabia et Phœnicia.

Alexander Thessaloniciæ episcopus per eos qui sub ipso censentur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia, et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia.

Nunehius Laodicæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda.

Protogenes ille admirabilis, Sardiciæ civitatis, sanctis Dei Ecclesiis in Dacia, Calauria, Dardania, et provinciis vicinis.

Cæcilianus Carthaginensis, sanctis Dei Ecclesiis in provinciis Africæ, Numidiæ, atque Mauritanie utriusque.

Pistus Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Mysia, Athenarum, et Gallorum gentibus, et civitatibus quæ his vicinæ sunt.

Alexander Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum.

Illi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cælo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in Nicæna C sancta magna et generali synodo decreta sunt, transmittentes, ubique tradiderunt.

CAP. XXVIII.

Quomodo imperator ex solio surgens Deo gratias egerit.

Imperator autem Constantinus, post expositionem ritus atque apostolicæ fidei, a Spiritu sancto per trecentos sanctos Patres quasi ore uno promulgatæ, et ab omnibus comprobatæ, qui ad sanctam illam fidei disceptationem concurrerant, expansis manibus, et oculis in cælum ad Deum sublatis, ipsum Dominum omnium nostrum Salvatorem et benefactorem claris verbis laudavit, quod desideratam episcoporum concordiam, et eorumdem circa rectam et salutarem fidem consensum largitus sit. Tanta scilicet cura optimus ille ac Deo charus imperator in Ecclesiis Dei et pacificam pastorum concordiam incubuit. Non absurdum autem existimo huic commentario inserere, quæ pulchre disserrit Eusebins Pamphili de vita Constantini Deo amabilis imperatoris, de gestis, inquam, in synodo verba facere incipiens. Sunt autem hæc ⁴⁹: « Cum igitur multa essent ex utraque parte proposita, magna que controversia in ipso disputationis ingressu a quibusdam

⁴⁹ Lib III, cap. 45.

(22) Λογε ταῖς. HARD.

ἀληπονον, Λυδῖαν τε καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων, Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου ἐπισκόπῳ Καισαρείας τῆς (22) κατὰ Παλαιστίνην καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτην καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τὴν τε Εὐρώπην πάσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπάσαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαίαν.

Νουνέχιος Λαοδικείας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Πρωτογένης ὁ θαυμάσιος πόλεως Σαρδικῆς, ταῖς ἐν Δακίᾳ, Καλαυρίᾳ, Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὁμόροις B τοῦτοις.

Κεκίλιανὸς Καρθαγένης ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τὰς τε Ἀφρικῆς, καὶ τὰς Νουμιδίας, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὐσαις ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Πίστος Μαρκανοῦπόλεως ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ἔτι ὢν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἱερατείας τῆς αὐτοῦ: Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ ἔτι τότε ἀναγνώστη ὄντι καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πάσαις κυκλάσιν.

Οὗτοι πάντες οἱ ἄγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαίων ἀγία μεγάλη καὶ οἰκουμένην συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ὅπου ὁ βασιλεὺς ἀναστὰς ἐκ τοῦ θρόνου, εὐχαριστηρίους φωνὰς ἀναπέμπει τῷ Θεῷ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐπὶ τῇ ἐκθέσει τῆς ὀρθῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως, τῆς ἐκ Πνεύματος ἁγίου διὰ τῶν τριακοσίων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθείσης, ὡσπερ δι' ἐνὸς στόματος, καὶ κυρωθείσης παρὰ πάντων, τῶν συνδραμόντων εἰς τὴν ἁγίαν ἐκείνην τῆς πίστεως ἀκρόασιν, καὶ τὰς χεῖρας ἀπλώσας, καὶ τὸ δῆμα τείνας εἰς τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸν Θεὸν, εὐφῆμοις βήμασιν ἀνύμνησε τὸν τῶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην Θεὸν, ὅτι τὴν ποθομένην αὐτῷ τῶν ἐπισκόπων ὁμόνοιαν, καὶ τὴν περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ σωτηρίου πίστεως αὐτῶν ὁμοφωνίαν αὐτῷ ἐπρυτάνευσε. Τσοῦτος ἦν ὁ πόντος ἄριστος ἐκεῖνος καὶ θεοφίλης βασιλεὺς περὶ τὴν τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν φροντίδα καὶ τὴν τῶν ποιμένων εἰρηνικωτάτην ὁμόνοιαν. Οὐκ ἀποπον δὲ ἔγχεσθαι καὶ τὰ Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου, ἅπερ περὶ τούτων, τῶν ἐν τῇ συνόδῳ πραγματευθέντων λέγω, ποιεῖσθαι τὸν λόγον ἀρχόμενος καλῶς διελάβετο ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ τῷ εἰς τὸν βίον Κωνσταντίνου τοῦ

θεοφιλοῦς βασιλέως, ἐντάξει τῆδε τῆ συγγραφῆ. Ἄριστος δὲ ταῦτα ἰ Πλείστων δεῖται ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων, πολλῆς τε ἀμφιβολίας τὰ πρῶτα παρά τινων γινομένης, ἐπικροῦτο πάντων ὁ βασιλεὺς ὁ πανεύφημος, σχολῆ τε εὐτονωτάτη τὰς προτάσεις θατέρων τῶν μερῶν ὑπεδέχετο· ἐν μέρει τε ἀντιλαμβάνομενος τῶν παρ' ἑκατέρου τάγματος λεγομένων, ἡρέμα τε συνῆγε τοὺς φιλονεικῶς ἐνισταμένους, πρῶτος τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἕκαστον ὁμιλίαις, ἐλληγίζων τε τῆ φωνῇ· ἐπειδὴ μὴδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερὸς τις ἦν καὶ ἡδύς, τοὺς μὲν συμπεῖθων, τοὺς δὲ καταδυσωπῶν τῷ λόγῳ, τοὺς δὲ εὖ λέγοντας ἐπαινῶν, πάντας τε εἰς ὁμόνοιαν ἐλαύνων ἕως ὅτε ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους ἐπ' αὐτῷ [ἐπ' αὐτοῦ] κατεστήσατο· ὡς ὁμοφρόνως μὲν κρατῆσαι τὴν εὐσεβῆ δοξολογίαν, κρατυνθῆναι τε τὴν ἀληθῶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου παρά πάντων τῶν προῤῥηθέντων ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐκφωνηθεῖσαν σωτήριον πίστιν. Ἐν τ' αὐτῷ δὲ καὶ περὶ τῆς σωτηρίου ἑορτῆς τοῦ Πάσχα ἕνα παρὰ πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρὸν ἐνομοθέτησε. Τότε δὴ καὶ ἐγγράφως δι' ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῇ δεδομένα κυρωθῆναι ὠρίσατο· καὶ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων καὶ κανόνων ἐγγράφως ἐκθεῖναι τοὺς ἐπισκόπους παρεγγυᾷ. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ Ἀκεσίου ἐπισκόπου τῶν Ναυατιανῶν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ.

Κινεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ τοῦ βασιλέως πίστις καὶ ἑτέρου πράγματος ἐπιμνησθῆναι, ὅς τὴν σπουδὴν καὶ πρόνοιαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης ἐποιεῖτο, ὡς μὴδὲ τὰ ἐλάχιστα αὐτὸν παραλίπειν. Καὶ Ἀκέσιον γὰρ τῆς τῶν Ναυατιανῶν θρησκείας ἐπίσκοπον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐκκληλῆχει εἰς τὴν σύνοδον, ὡς καὶ αὐτοὺς τὸ ὁμοούσιον καὶ τὴν Τριάδα δοξάζοντας. Μετὰ οὖν τὸ ἐκτεθῆναι καὶ ὑπογραφῆναι παρά τε τῆς συνόδου καὶ τοῦ βασιλέως τὸν ὅρον τῆς πίστεως, ἡρῶτα τὸν Ἀκέσιον Κωνσταντίνος ὁ βασιλεὺς, εἰ καὶ αὐτὸς τῆ πίστει συντίθεται καὶ τῷ ὀρίσμῳ τῆς περὶ τοῦ Πάσχα ἑορτῆς. Ὁ δὲ Ἀκέσιος πρὸς αὐτὸν, Οὐδὲν καινὸν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἡ σύνοδος ὥρισεν· οὕτω γὰρ ἄνωθεν ἅπαντες ἐκ τῶν ἀποστολικῶν θρόνων παρειλήφμεν καὶ τὸν ὅρον τῆς πίστεως, καὶ τὸν χρόνον τῆς τοῦ Πάσχα ἑορτῆς. Καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτόν· Τί οὖν τῆς κοινωνίας ἡμῶν χωρίζῃ; Ὁ δὲ Ἀκέσιος τὰ ἐπὶ Δεκίου κατὰ τὸν διωγμὸν γινόμενα περὶ τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ μὴ δυνθέντων ἀγωνίσασθαι, ἀλλὰ ἀρνησαμένων, διηγεῖτο, καὶ ἀκριβείαν αὐστηροῦ κανόνος προεβάλλετο, λέγων· ὡς Ἄρα οὐ χρὴ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα ἡμαρτηκότας δέχεσθαι μετανοοῦντας, ἢ τῆς κοινωνίας τοῦ μυστηρίου τοῦ λοιποῦ ἀξιούσθαι. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ Ἀκεσίου, ἔφη πρὸς αὐτόν ὁ βασιλεὺς· Θεός, ὦ Ἀκέσιε, κλίμακα μόνος, καὶ ἀνάβηθι εἰς τὸν οὐρανόν. Μετὰ ταῦτα πάντες οἱ ἐπίσκοποι διατυπώσεις ἐκκλησιαστικὰς διαφόρους ἐκτίθενται.

* Socr. lib. 1, cap. 10; et Sozom. lib. 1, cap. 21.

A concitata; imperator ille celeberrimus omnes benigne audiebat, intentissimo studio utriusque partis propositiones excipiebat: interdum etiam ferens opem alterutri disceptantium parti, eos magna cum contentione digladiantes paulatim reconciliabat, cum singulis comiter et benigne sermonem conferebat. Græce: nam ne hujus quidem linguæ ignarus erat. Suavis erat et blandus, dum aliis persuadere, aliis sermone pudorem exprimere, alios qui diserte dixissent, collaudare, omnes denique ad concordiam reducere contendebat: usque eo donec tandem eos tum conspirantes animis, tum opinionibus consentientes redderet: ut pium Dominicæ gloriæ studium principatum uno consensu obtineret et prævaleret fides salutaris vere a Spiritu sancto per omnes prædictos sanctos Patres nostros promulgata. Ibidem etiam lege sanxit, ut apud omnes unum tempus constaret pro salutaris Paschalis festivitatis: tum etiam ut per expressam singulorum subscriptionem, quæ in communi decreta fuerant, firmarentur. Denique episcopus ut de ecclesiasticis constitutionibus et canonibus scriptum ederent, hortatus est. »

CAP. XXIX.

De Acesio Novatianorum episcopo, et qui cum illo erant.

Movet⁵⁰ autem nos imperatoris fides, ut et aliud quiddam commemoremus: qui tanto studio et prudentia in ecclesiasticam pacem incumberebat, ut ne minima quidem negligeret. Etenim Acesius sectæ Novatianorum episcopus, et ejus socios in synodum vocavit, haud aliter quam ipsos qui consubstantiale et Trinitatem celebrabant. Ac postquam decisio de fide cum in commentarios relata, tum subscriptionibus confirmata a synodo et imperatore erat, imperator Constantinus sciscitabatur ab Acesio, utrum ipse eidem fidei, et decreto quoque de festi Paschatis observatione constituto assentiretur. Tum ille: Nihil novi, inquit, o imperator, concilium decrevit; nam antiquitus ab Apostolorum sedibus omnes eandem fidei decisionem, et idem tempus festi Paschatis accepimus. Tum imperator: Cur igitur te a communione nostra segregasti? Ille res regnante Decio gestas, et que persecutione ingruente acciderant, et de iis qui martyrii certamen decertare non poterant, sed Christum abnegabant, narravit, exquisitamque severi cujusdam canonis observationem in medium adduxit: Quod non oporteat eos qui post baptismum peccarunt, quamvis penitentes admittere, nec mysteriorum communione dignari⁵¹. Quæ cum dixisset Acesius, imperator sic illum denuo affatus est: Erigito tibi scalam, Acesi, et ad cælum solus ascendito. Post hæc omnes episcopi varias ecclesiasticas constitutiones edunt.

⁵¹ Conc. Eliber. can. 1.

CAP. XXX.

A

ΚΕΦΑΛ. Α'.

De diatypibus ecclesiasticis sermo dogmaticus.

Versemur cum luce, quæ est Christus, tanquam ipsi propinqui existentes, et ipsum aspicientes. Sic in sanctificantibus preceationibus exerceamus. Preces enim sanctificent, si divinum Verbum adoremus. Verbum autem divinum adest, ubi cor et pura vitæ institutio in humilitate conservatur. Laborabit Israel sacrificia perficiens; clamabant prophetæ ad Deum: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam ⁹¹. » Illi clamabant, et nos accepimus: « Alii laboraverunt, sicut Dominus dixit, et nos in laborem ipsorum introivimus. » Venit enim ad nos Dominus, dicens: « Ego sum lux, ego sum veritas ⁹². » sine labore accepimus gratiam, sed cum labore oportet nos gratiam conservare.

De his qui dicunt non oportere Christianos laborare.

Quoniam aliqui nolentes laborare, sed curiosi esse, male interpretantur sacras Domini voces, dicentis: « Ne sitis solliciti animæ vestræ quid manducetis ⁹³. » perinde ac si verbis ipsi adherentes non oporteret Christianos terram colere et laborare: demonstrandum est non sic dixisse Dominum. Possumus enim laborare, et securi esse, scientes et credentes, quod operum nostrorum incrementum et fructus ipse Dominus dat, qui dixit: « Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jactat sementem in terram, et dormiat, et surgat nocte et die: et semen germinat, et assurgit, et non novit ipse ⁹⁴. »

De clericis sacri ordinis.

Clerici sacri ordinis cælestium typi et imagines esse debent. Episcopus quidem debet obtinere locum Domini, tanquam caput post illum Ecclesiæ quam recepit: presbyter tenere debet sedem et locum seraphicum; diaconus autem cherubicum: minister vero his ministrare debet.

Quod non oportet laicos in suggestum ascendere.

Non licet laicos in suggestum ascendere, præter eos qui legere aut canere ex libris debent.

De sancto baptisate.

Baptisma nostrum non oculis corporis considerandum est, sed mentis. Aquam vides, considera virtutem Dei in aquis absconditam. In sancto enim Spiritu et igne baptizari nos docet Evangelium. In fide enim baptizantis, et fide baptizati, per sacram invocationem plenas sanctificatione Spiritus et ignis divini aquas considera. « Ipse enim, inquit, bap-

Περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων λόγος διδουκαλικός.

Ἐπιλήσωμεν τῷ φωτὶ, ὃ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς πληθὸν αὐτοῦ ἐστῶτες, ὡς ὄρωντες αὐτὸν, οὕτως πολιτευοῦμεθα ταῖς εὐχαῖς ἁγιαζούσαις. Εὐχαὶ γὰρ ἁγιάζουσιν, ἐὰν λόγῳ θεῷ προσευχώμεθα· λόγος δὲ θεῖος πάρεστιν, ἐνθα καρδία καὶ πολιτεία καθαρὰ ἐν ταπεινοφροσύνῃ φυλάττεται. Ἐκαμνεν ὁ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας ἐπιτελών· ἔκραζον οἱ προφήται πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐξάποστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀληθειάν σου. » Ἐκεῖνοι ἔκραζον, καὶ ἡμεῖς ἐλάβομεν· « Ἄλλοι κικοπιάκασι, » καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, « καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν. » Ἦλθε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς, ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀκαμάτω; ἐλάβομεν τὴν χάριν, ἀλλὰ διὰ καμάτου δεῖ ἡμᾶς φυλάξαι τὴν χάριν.

Περὶ τῶν λεγόντων μὴ δεῖν Χριστιανούς ἐργάζεσθαι.

Ἐπεὶ περ τινὲς οὐκ ἐργάζεσθαι βουλόμενοι, ἀλλὰ περιεργάζεσθαι, ἐκλαμβάνουσι κακῶς τὰς τοῦ Κυρίου ἱερὰς φωνὰς, εἰπόντος· « Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε· » ὡς οὐ χρῆναι λέγοντες, ἀκολουθούντας τῇ φωνῇ ταύτῃ ἐργάζεσθαι εἰς τὴν γῆν Χριστιανούς· ἀποδεικτέον ἡμῖν μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν Κύριον. Ἐγχαρεῖ γὰρ καὶ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ μεριμνᾶν, εἰδόντας ἡμᾶς καὶ πιστεύοντας, ὅτι τῶν ἔργων ἡμῶν τὴν αὐξησιν, καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῶς ὁ Κύριος δίδωσιν, εἰπών· « Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ καθεύδῃ, καὶ ἐγείρῃ νύκτα καὶ ἡμέραν· καὶ ὁ σπόρος βλαστάνει καὶ μηκύνεται, ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. »

Περὶ τῶν ἱερομένων.

Τοὺς ἱερομένους εἰς τύπον καὶ εἰκόνα χρῆ εἶναι τῶν ἐπουρανίων· καὶ τὸν μὲν ἐπίσκοπον ἐπέχειν τὸν τόπον τοῦ Κυρίου, ὡς κεφαλὴν μετ' αὐτὸν ὡς τῆς Ἐκκλησίας, ἧς παραιλήψε. Τὸν δὲ πρεσβύτερον, τὸν σεραφικὸν ἐπέχειν θρόνον· τὸν δὲ διάκονον, τὸν χειρουδικόν· τὸν ὑπρέτην εἰς διακονίαν τούτων εἶναι προσήκει.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνίεναί ἐν τῷ ἄμβωνι.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν λαϊκοὺς ἀνίεναί ἐν τῷ ἄμβωνι, πλὴν τῶν τεταγμένων ἀναγινώσκειν ἢ ψάλλειν ἐν ταῖς διφθέραις.

Περὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος.

Τὸ βάπτισμα ἡμῶν οὐ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς κατανοητέον, ἀλλὰ τοῖς νοεροῖς. Ὑδωρ ὄρεται, νόστον τὴν ἐν τοῖς ὕδασι κρυπτομένην τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Ἐν γὰρ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ ὕδατι βαπτίζεσθαι ἡμᾶς οἱ ἱεροὶ διδάσκουσι λόγῳ· ἐν γὰρ πίστει τοῦ βαπτίζοντος, καὶ ἐν πίστει τοῦ βαπτιζομένου, διὰ τῆς ἱερᾶς ἐπικλησεως, πλήρη τοῦ ἁγιασμοῦ τοῦ Πνεύματος καὶ

⁹¹ Psal. xlii, 3. ⁹² Joan. iv, 38. ⁹³ Joan. viii, 12; xiv, 6. ⁹⁴ Matth. vi, 25. ⁹⁵ Marc. iv, 26, 27.

τοῦ θεοῦ πυρὸς νόαι τὰ ὕδατα. « Αὐτὸ; γὰρ, φησὶ, Α βαπτίσει: ἡμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Κατ- ἐρχεται μὲν οὖν ὁ βαπτιζόμενος ὑπεύθυνος; ἀμαρτη- μάτων, καὶ τῆ τῆς φθορᾶς δουλείᾳ ἐνεχόμενος; ἀν- ἐρχεται δὲ ἐλευθερωθεὶς τῆς τε τοιαύτης δουλείας καὶ τῆς ἀμαρτίας, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονόμος χάριτι αὐτοῦ γεγώς, συγκληρονόμος δὲ Χριστοῦ, αὐτὸν ἐνδυσάμενος τὸν Χριστὸν, καθὼς γέγραπται: ασθε. »

Περὶ τῆς θείας τραπέζης, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτὴν μυστηρίου τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

Ἐπὶ τῆς θείας τραπέζης πάλιν κἀναῦθα μὴ τῷ προκειμένῳ ἄρτῳ καὶ τῷ ποτηρίῳ ταπεινῶς προσ- ἐχίωμεν. Ἄλλ' ὑψύσαντες ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πιστεῖ B νοήσωμεν κείσθαι ἐπὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τραπέζης τὸν ἀμὲν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἴροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀθύτως ὑπὸ τῶν ἱερῶν θυόμενον. Καὶ τὸ ἴμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἀληθῶς λαμβάνοντας ἡμᾶς, πιστεύειν [forte πιστεύωμεν] ταῦτα εἶναι τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως σύμβολα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὔτε πολὺ λαμβάνομεν, ἀλλ' ὀλίγον, ἵνα γινώμεν ὅτι οὐκ εἰς πλησμονὴν, ἀλλ' εἰς ἁγιασμόν.

Περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως.

Οὐχ ἀπλῶς ὁ Κύριος τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν εἰς πάθος καὶ θάνατον, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγμάτευσῃται, καίπερ ἐλευ- θερος ὢν τοῦ θανάτου, καθὼς ἀνωτέρω ὁ λόγος ἀπ- ἔδειξε. Βοᾶ ὁ Προφήτης ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ, C προαναφωνῶν τὸ μέλλον τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ οἰ- κονομίας μυστήριον: « Ἐγενήθη, φησὶν, ὡσεὶ ἄν- θρωπος ἀβουήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ Θεός; Ἀλλὰ κατὰ τὰς προαποδείχθεισας ἀποδείξεις σαρκωθεὶς διὰ φιλαν- θρωπίαν, γέγονεν ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβουήθητος, τα- πεινώσας τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέγιστον θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἣ καὶ ἐγγεγέρθαι κηρύττεται, ἵνα ἡμᾶς ἀπαθανάτισας, πρυτανεύσῃ ἡμῖν τοῖς ἀπεγνωσμένοις δι' αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς τὴν τῆς ἀναστά- σεως ἡμῶν ἐλπίδα: ὅπως μηκέτι ὦμεν δοῦλοι τῷ αἰωνίῳ θανάτῳ, ἀλλ' ἐλεύθεροι, καθάπερ καὶ ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν Χριστός, καθά φησιν ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος: « Ἀπαρχὴ Χριστός, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Ὅν καὶ Σωτῆρα αὐτὸν δὴ D τοῦτον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός Υἱὸν μονογενῆ ἀπεκδέχεσθαι ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν, ἀναστήσονται ἡμῶν ἐκ τῶν τάφων τὰ σώ- ματα, ἐπιμαρτύρεται, λέγων: « Ἡμῶν τὸ πολίτευμα, φησὶν, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχη- ματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὕτω γὰρ δεῖ τὸ σῶμα ἡμῶν δοξασθῆναι, ὡς τὸ τοῦ Δεσπότη, ἀνεπίδεκτον κακίας καὶ πάντων τῶν νῦν παθῶν, ἐλεύθερον τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀμαρτίας, ἅγιον ἵνα ἐν καὶνότητι ζωῆς σὺν αὐτῷ περιπατήσῃ δυνηθῶμεν ἐν φωτὶ

⁸⁷ Matth. iii, 11. ⁸⁸ Galat. iii, 27. ⁸⁹ Psal. lxxxvii, 5, 6. ⁹⁰ Philipp. ii, 8. ⁹¹ I Cor. xv, 23. ⁹² Phi- lipp. iii, 20.

tizabit vos in Spiritu sancto et igne ⁸⁷. » Descendit itaque qui baptizatur reus peccatorum, et obnoxius servituti corruptionis: et ascendit liberatus ab hac servitute et peccato, factus filius Dei et haeres gratia ipsius, cohæres autem Christi, indutus ipsum Christum, sicut scriptum est: « Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis ⁸⁸. » « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύ- »

De divina mensa, et de eo quod in ipsa est mysterio corporis et sanguinis Christi.

Iterum etiam hic in divina mensa ne humiliter intenti simus ad propositum panem et poculum: sed attolentes mentem, fide intelligamus situm in sacra illa mensa agnum illum Dei, tollentem peccatum mundi, incruente a sacerdotibus immolatum: et pretiosum ipsius corpus et sanguinem vere sumentes, credere hæc esse nostræ resurrectionis symbola. Propter hoc enim neque multum accipimus, sed parum, ut sciamus quod non satiati, sed sanctimoniam sumimus.

De resurrectione a mortuis.

Non simpliciter Dominus suam ipsius carnem pro nobis passioni et morti tradidit, sed ut nostram salutem procuraret, cum liber esset a morte, ut sermo superius demonstravit. Clamat Propheta quasi ex persona ipsius, prædicens futurum ejus secundum carnem œconomiam mysterium: « Factus sum, inquit, quasi homo sine adjutorio, inter mortuos liber ⁸⁹. » Quis autem liber a morte, nisi Deus? Sed juxta prius ostensas demonstrationes incarnatus propter hominum dilectionem, factus quasi homo sine adjutorio, humilians suam ipsius carnem usque ad mortem, mortem autem crucis ⁹⁰, quæ et resurrexisse prædicatur: ut postquam nos immortales fecerit, per primitias nostras resurrectionis spem nobis etiam desperatis suppeditaret, ut non amplius obnoxii simus æternæ morti, sed liberi, quemadmodum et primitiæ nostræ Christus, ut inquit beatus apostolus Paulus: « Primitiæ Christus, deinde hi qui sunt Christi, in adventu ipsius ⁹¹. » Et ipsum Salvatorem hunc Dominum nostrum Jesum Christum Dei et Patris Filium unigenitum exspectare nos in cælis, cum nostra corpora ex sepulcris excitaverit, testatur dicens: « Conversatio nostra in cælis est, unde et Salvatorem Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ ⁹². » Sic enim oportet corpus nostrum clarificari, sicut et corpus Domini, ut malitiam et eas quæ nunc sunt passiones suscipere nequeat, liberum a morte et peccato, sanctum, ut in novitate vitæ cum ipso possimus ambulare in cœlesti lumine, semper cum ipso Christo regnantes. In hac enim

spe sanctum baptisma percipiunt, et salutarem sanctorum ejus membrorum participationem suscipimus. Hæc Ecclesiæ catholicæ dogmata sunt.

Quod una est Ecclesia Dei.

Una est Ecclesia in cœlo, eadem et in terra : et in hac requiescit Spiritus sanctus. Hæreses autem quæ extra hanc sunt, quas habent homines, non sunt doctrinæ Salvatoris nostri, neque apostolorum, sed Satanæ et patris eorum diaboli. Quæ autem sunt hæreses Judæorum et Græcorum, alio docent modo, ut veram vitam hominibus auferant.

De providentia Dei, et de mundo.

Minor mundus per providentiam factus est : prævidit enim Deus peccaturum esse hominem. Idcirco novos cœlos et novam terram speramus, juxta sacras Litteras 65, apparente nobis præsentia et regno magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi : « Et tunc, ut ait Daniel, percipient sancti regnum Altissimi 66, » et erit terra pura, sancta terra viventium, et non mortuorum; quam oculis fidei prævidens David clamat : « Credo videre bona Domini in terra viventium 67, » terra mansuetorum et humilium. « Beati, inquit, mites, quoniam ipsi possidebunt terram 68. » Et propheta : « Et calcabunt ipsam, ait, pedes mansuetorum et humilium 69. » Has ex elaboratis a sanctis nostris Patribus constitutionibus ecclesiasticis, paucas ex multis hoc commentario descripsimus. Ediderunt autem et ecclesiasticos canones viginti in Nicæna synodo : quos ipsos necessarium existimavi huic scripto inserere.

Canones ecclesiastici sanctæ magnæque (25) synodi Nicænæ.

Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.

CAPUT XXXI.

I.

De eunuchis qui seipso castraverunt.

Si quis in ægritudine a medicis

65 Isa. lxxv, 17. 66 Dan. vii, 18. 67 Psal. xxvi, 13. 68 Matth. v, 4. 69 Isa. xxvi, 6. 66 Al. De his qui se absciderint, aut castraverint.

(25) Versio sequens in plerisque diversa est ab iis quas supra exhibuimus a pag. 667.

(24) Eosdem habes supra p. 667.

(25) In uno eodemque vetustissimo exemplari ms. quod ex Petri Pithæi monumentis non ita pridem editum est Parisiis in Typographeo Regio, quatuor sunt editiones canonum Nicænorum, binæ binis e regione appositæ. Quarum prima est, quæ Dionysii Exigui superius pag. 659 est appellata : quarta, quæ Isidori nomine ibidem pag. 686, est edita. Hoc itaque loco visum Harduino est tertiam ex illis representare, expuncta Balforei interpretatione, nec satis, ut ille ait, accurata, nec alienius auctoritatis, præsertim cum hæc tertia et titulos habeat fere eosdem, atque codex cl. Hardyi, senatoris Parisiensis,

ἄποικιστοί, συμβουλίζοντες ἀεὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἐλπίδι καὶ τὸ ἅγιον εἰλήφραμεν βάπτισμα, καὶ τὴν σωτήριον τῶν ἁγίων αὐτοῦ μελῶν μετουσίαν ὑποδεχόμεθα. Ταῦτα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα.

Ὅτι μία ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ.

Μία ἡ Ἐκκλησία ἐν οὐρανοῖς, ἡ αὐτὴ καὶ ἐπὶ γῆς : ἐν ταύτῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπαναπαύεται. Αἱ ἔξω ταύτης οὔσαι αἰρέσεις, ἃς ἔχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ εἰσι διδασκαλίαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐδὲ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἑτέρων σχήματα: ἐκδιδάσκουσιν, ἵνα ἀφέλονται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἔντως ζωὴν.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προγενώσεως, καὶ τοῦ κόσμου.

Μικρότερος ὁ κόσμος ἐγένετο διὰ τὴν πρόγνωσιν : πρόγνω γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ἁμαρτήσει ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο καινοὺς οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν προσδοκῶμεν, κατὰ τὰ ἱερὰ γράμματα, φαινομένης ἡμῖν τῆς ἐπιφανείας καὶ βασιλείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Καὶ παραλήφονται τότε, καθά φησι Δανιὴλ, τὴν βασιλείαν ἅγιοι Ὑψίστου, » καὶ ἔσται ἡ γῆ καθαρὰ, ἁγία γῆ ζώντων, καὶ οὐ νεκρῶν : ἦν προεωρακῶς Δαυὶδ τῷ τῆς πίστεως ὄφθαλμῷ, βοᾷ : « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων, » γῆ πραέων καὶ ταπεινῶν. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ ὁ προφήτης : « Καὶ πατήσουσιν αὐτὴν, φησὶ, πόδες πραέων καὶ ταπεινῶν. » Ταῦτα ἐκ τῶν σπουδασθέντων τοῖς ἁγίοις ἡμῶν Πατράσιν ἐκκλησιαστικῶν διατυπώσεων, μικρὰ ἐκ πολλῶν, τῆδε τῇ συγγραφῇ συνετάξαμεν. Ἐξέθεοντο δὲ καὶ ἐκκλησιαστικὸς κανὼνας εἰκοσὶν ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ συνόδῳ, οὓς καὶ αὐτοὺς ἀναγκαῖον φήθη ἐντάξει τῷ γράμματι.

Ὅροι ἐκκλησιαστικοὶ συναχθείσης τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου ἐν (24) Νικαίᾳ.

Ὁρίσθη τὰ ὑποτεταγμένα.

(25) Canones ecclesiastici sanctæ magnæque synodi Nicænæ.

Definita sunt hæc quæ subjiciuntur.

CAPUT XXXI

I.

De excisis.

Si quis per ægritudinem vel a

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Α'.

Περὶ εὐνοῦχων ἀποκοψάντων εἰυτοῦς.

Εἴ τις ἐκ νόσου ὑπὸ ἰατροῦ ἔχει-

65 Isa. lxxv, 17. 66 Dan. vii, 18. 67 Psal. xxvi, 13. 68 Matth. v, 4. 69 Isa. xxvi, 6. 66 Al. De his qui se absciderint, aut castraverint.

superius laudatus; et initium exhibeat sexti canonis Nicæni, quale a Paschasio Latine recitatur in actione xvi concilii Chalcedonensis. Nobis Labbeanam editionem recudentibus non licuit Balforei interpretationem, qualiscunque ea sit, omittere; ne quid vero in hac desideretur, quod in Harduini collectione occurrit, placuit tertiam illam veterem interpretationem hic e regione Balforeanæ, et Græci textus apponere, quæ ab Harduino exhibitur. Secunda vero ex prædictis quatuor editionibus, ea ipsa est, quæ in concilio Carthaginensi vi, suo loco exhibet Labbeus; cuius titulus hic in margine tertiæ adjecit Harduinus, quoniam Græco textui sunt magis affines. Has porro quatuor editiones olim ab Isidoro collectas, et visas fuisse Hincmaro Remensi.

medicis aectus est, vel a barbaris castratus est, iste permaneat in clero. Quod si quis sanus seipsum exsecuerit, hunc amplius in clero non haberi convenit : et deinceps neminem talem oportet promoveri. Sicut autem manifestum est illud dictum esse de iis qui eam rem consulto instituerunt, et ausi sunt seipsos excindere : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sint, et inveniantur alioqui digni, eos in clerum recipit canon.

II.

De neophytis neque ad episcoporum neque ad presbyterorum ordinem evehendis.

Quoniam multa sive per necessitatem, sive alias cogentibus, contra regulam ecclesiasticam gesta sunt; ita ut homines ex vita gentili nuper adhuc accedentes ad fidem, et parvo tempore catechizati, vel instructi, statim cum ad spiritalem baptismum venerint, et continuo baptizati fuerint, etiam ad episcopatum vel presbyterium proveherentur; rectum esse visum est de cætero nihil tale fieri. Nam et tempore opus est ut sit catechumenus, et post baptismum multa probatione indiget. Evidens namque est apostolicum præceptum docens : « Non neophytum, ne elatus in iudicium incidat, et laqueum diaboli ⁷¹. » Si vero procedente tempore, quod animæ noceat peccatum inventum fuerit in ea persona, et convincitur duobus vel tribus testibus, cessabit a clero, qui huiusmodi est. Si quis vero præter hæc facit, tanquam contraria statutis sancti huius concilii gerens, etiam ipse de statu sui ordinis periclitabitur.

III.

De synesactis.

Omnimodis interdixit sancta

⁷¹ Al. De his qui ex ethnicis post baptismum ad clerum applicantur.

refert Franc. Turrianus lib. v Defensionis pro epist. Pontif. cap. 23, his verbis : *Isidori meminit Nicæni archiepiscopus Remensis in lib. De variis capitulis ecclesiasticis cap. 21, de translatione e Græco conciliorum et canonum : sic enim ait : Et beatus Isi-*

ρουργήθη, ἢ ὑπὸ βαρβάρων ἐξεμύθη, οὗτος μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ. Εἰ δὲ τις ὑγαίνων ἑαυτὸν ἐξέεμε, τοῦτον καὶ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενον πεπαῦσθαι προσήκει, καὶ ἐκ τοῦ δεῦρο μηδένα τῶν τοιούτων χρῆναι προσάγεσθαι [Ἰσ. προάγεσθαι]. Ὡς περὶ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι περὶ τῶν ἐπιτηδευόντων τὸ πρᾶγμα, καὶ τολμώντων ἑαυτοὺς ἐκτέμνειν, εἰρηται : οὕτως εἰ τινες ὑπὸ βαρβάρων ἢ δεσποτιῶν εὐνουχίσθησαν, εὐρίσκονται δὲ ἄλλως ἄξιοι, τοὺτους εἰς κλήρον προσέεται ὁ κανὼν.

B.

Περὶ τῶν ἀπὸ ἐθνικῶν εἰς χειροτονίας παραχθέντων.

Ἐπειδὴ πολλὰ εἴτε ὑπὸ ἀνάγκης, ἢ ἄλλως πως ἐπιγομένων τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο παρὰ τὴν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικὸν, ὥστε ἀνθρώπους ἀπὸ ἐθνικοῦ βίου ἀρτι προσελθόντας τῇ πίστει, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ κατηχηθέντας, εὐθύς ἐπὶ τὸ πνευματικὸν λουτρὸν ἄγειν, καὶ ἅμα τῷ βαπτισθῆναι προσάγειν [Ἰσ. προάγειν] εἰς ἐπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν τοῦ λοιποῦ μηδὲν τοιούτον γίνεσθαι· καὶ γὰρ καὶ χρόνου δεῖ τῷ κατηχουμένῳ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα δοκιμασίας πλείους. Σαφὲς γὰρ τὸ ἀποστολικὸν γράμμα τὸ λέγον· « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεῖς εἰς κριμα ἐμπέση καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Εἰ δὲ προΐδοντο τοῦ χρόνου ψυχικὸν τι ἁμάρτημα εὐρεθεῖν περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐλέγχεται ὑπὸ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων, παύσεται ὁ τοιοῦτος τοῦ κλήρου· ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν, ὡς ὑπεναντία τῇ μεγάλῃ συνόδῳ θρασυνόμος, αὐτὸς κινδυνεύσει περὶ τοῦ κλήρου (26).

Γ.

Περὶ τῶν τὰς συνεισάκτους ἔχόντων.

Ἀπηγόρευσε καθόλου ἡ μεγάλη

excisus sit, vel a barbaris excectus, ille permaneat in clero. Si quis autem semetipsum sanus abscidit, hic etiam, etsi est in clero, cessare debet : et ex hoc nullum talem oportet ordinari. Sicut ergo de his qui vel affectaverunt, vel ausi sunt seipsos abscindere, hæc quæ diximus statuta sunt : ita si qui vel a barbaris, vel a dominis suis eunuchi facti sunt, et probabilis vitæ sunt, tales hos suscipit ecclesiastica regula.

H.

De his qui ab ethnicis venientes ordinantur.

Quoniam multa vel pro necessitate, vel alioqui cogentibus hominibus contra canonem ecclesiasticum facta sunt, ita ut homines ex vita gentili nuper accedentes ad fidem, et exiguo tempore eruditi, statim ad spirituale lavacrum decantur, et simul atque baptizati fuerint, ad episcopi vel presbyteri dignitatem promoveantur : recte igitur visum est, de cætero nihil tale debere fieri. Nam et tempore opus habet catechumenus, et post baptismum longiori probatione indiget. Evidens namque apostolicum præceptum est, dicens : « Non neophytum, ne forte inflatus in iudicium incidat, et laqueum diaboli. » Si vero procedente tempore, animi aliquod peccatum inveniat in ea persona, et duobus vel tribus testibus convincatur, abstineat talis a clero. Si quis vero adversus hæc facit, tanquam adversus magnum concilium aliquid audens, de clericatu periclitabitur.

III.

De his qui mulieres subintroductas habent.

Magna synodus plenissime ve-

⁷⁰ I Tim. iii, 6. ⁷¹ Al. De com-

dorus in Collectario suo de canonibus quatuor editiones Nicæni concilii compaginavit. (26) Joannes Antiochenus, περὶ τοῦ κλήρου τῷ Ἰδίου. HARD.

synodus, neque episcopo, neque presbytero, neque diacono, neque ulli omnino clericorum permittit habere secum mulierem extraneam, nisi forte mater sit, aut soror, aut amita. In his namque personis et harum similibus omnis suspicio declinatur. Qui aliter præter hæc agit, periclitatur de clero suo.

IV.

¹² De episcopis a compvincialibus ordinandis.

Oportet episcopum maxime quidem ab omnibus qui sunt in provincia episcopis ordinari. Si vero hoc difficile fuerit, sive urgente necessitate, sive itineris longitudine, certe omni modo tres episcopi in unum debent esse congregati; ita ut etiam cæterorum absentium consensum et sententiam per litteras teneant, et ita faciant ordinationem. Potestas sane vel confirmatio pertinet per singulas provincias ad metropolitanum.

V.

¹³ De his qui excommunicantur, sive clericis, sive laicis.

De his qui excommunicantur ab episcopis suis per suas quasque provincias, servetur ista sententia secundum canonem, ut hi qui ab aliis excommunicantur, ab aliis non recipiantur. Requiritur sane, ne forte quis pro aliqua indignatione animi aut contentione, aut qualibet commotione stomachantis episcopi abjectus sit. Ut ergo hæc digna possint examinatione perquiri, rectum esse visum est per singulos annos in singulis quibusque provinciis bis in anno episcoporum concilia fieri; ut simul in unum convenientes episcopi ex universis provinciis, huiusmodi examinent quæstiones; et ita demum hi qui ob culpas suas episcoporum suorum offensam merito contraxerint, digne etiam a cæteris episcopis excommunicati sint: usquequo in commune omnibus, aut ipsi episcopo suo, placeat humaniorem circa eos ferre sententiam. Fiant

σύνδοξ, μήτε ἐπισκόπῳ, μήτε πρεσβυτέρῳ, μήτε διακόνῳ, μήθ' ὄλῳ, τῶν ἐν τῷ κλήρῳ τινὲ ἐξείναι συνελεύσατον ἔχειν. Πλὴν εἰ μὴ ἄρα μητέρα ἢ ἀδελφὴν ἢ θείαν, ἢ ἄ μόνῃ πρόσωπα διαπέφυγε πᾶσαν ὑπόψιν. Ὅ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν κινδυνεύσει περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν.

Δ'.

Περὶ καταστάσεως ἐπισκόπων.

Ἐπίσκοπον προσήκει μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ἐπισκόπων καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τὸ τοιοῦτον, ἢ διὰ καταπέλγουσαν ἀνάγκην, ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γενομένων καὶ τῶν ἀπόντων, καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, τότε τὴν χειροτονίαν ποιέσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων διδοσθαι εἰς ἐκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ ἐπισκόπῳ.

Ε'.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γινομένων, εἴτε τῶν ἐν τῷ κλήρῳ, εἴτε τῶν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι, ὑπὸ τῶν καθ' ἐκάστην ἐπαρχίαν ἐπισκόπων, κρατεῖται ἡ γνώμη κατὰ τὸν κανόνα, τοὺς ὅφ' ἐτέρων ἀποβληθέντας, ὅφ' ἐτέρων μὴ προσέσθαι. Ἐξετάζεσθαι δὲ, μὴ μικροψυχίᾳ, ἢ φιλονεικίᾳ, ἢ τινι τοιαύτῃ ἀγδίᾳ τοῦ ἐπισκόπου, ἀποσυνάγωγοι γεγέννηται. Ἴνα οὖν τοῦτο τὴν πρέπουσαν ἐξετάσιν λαμβάνῃ, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἐκάστου ἑνιαυτοῦ καθ' ἐκάστην ἐπαρχίαν δις τοῦ ἔτους συνόδους γίνεσθαι, ἵνα κοινῇ πάντων τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐπαρχίας ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένων, τὰ τοιαῦτα ζητήματα ἐξετάζουσιν· καὶ οὕτως οἱ ὁμολογουμένως προσκεκρουκότες τῷ ἐπισκόπῳ κατὰ λόγον ἀκοινωνητοὶ παρὰ πάντων εἶναι δοκῶσι, μέχρις ἂν τῷ κοινῷ ἢ τῷ ἐπισκόπῳ δόξῃ τὴν φιλανθρωποτέραν περὶ αὐτῶν ἐκθέσθαι ψήφον. Αἱ δὲ σύνοδοι γινέσθωσαν, μίᾳ μὲν πρὸ τῆς Τεσσαρακοστῆς, ἵνα πάσης

tuit episcopum, presbyterum, diaconum aut ullum clericorum habere secum mulierem introductam: nisi forte matrem vel sororem vel amitam, vel denique eas solas personas, quæ omni suspicione carere solent. Qui secus faxit, de dignitate sua periclitabitur.

IV.

De ordinatione episcopi.

Episcopum oportet maxime ab omnibus episcopis qui in provincia sunt, constitui: quod si hoc difficile vel ob urgentem aliquam necessitatem, vel ob itineris longitudinem fuerit, certe tres in unum locum convenientes, dummodo consenserint qui absunt, et per litteras approbaverint, manus impositionem faciant. Confirmatio vero eorum quæ fiunt in singulis provinciis, dari debet a metropolitano episcopo.

V.

De excommunicatis.

De iis qui excommunicantur, sive in clero sint, sive in laicorum ordine, ab cujusque provincie episcopis, obtineat sententia secundum canonem jubentem, ab aliis ejectos ab aliis non admitti. Exquiratur autem num impotentia animi, aut pertinacia, aut aliqua alia indignatione episcopi sint excommunicati. Ut igitur istud conveniente inquisitione examinetur, recte placuit quotannis per singulas provincias bis in anno synodos fieri, ut omnibus provinciæ episcopis simul in unum locum convenientibus, huiusmodi quæstiones executantur, et ita demum qui manifeste episcopum offenderint, merito apud omnes excommunicati habeantur, donec communi episcoporum cœtui, vel privatim ipsi episcopo, visum fuerit humaniorem de ipsis ferre sententiam. Synodi autem fiant, una quidem ante Quadragesimam, ut omni simultate deposita, donum mundum

¹² Al. De ordinatione episcoporum. ¹³ Al. De excommunicatione.

autem concilia semel quidem ante dies Quadragesimæ; ut omnibus si quæ sunt simultatibus amputatis, mundum solemne Deo munus possit offerri. Secundum vero fiat circa tempus autumnii.

VI.

⁷⁵ *Quod Ecclesia Romana semper habuit primatum.*

Teneat autem morem antiquum et Ægyptus, vel Libya, et Pentapolis: ita ut episcopus Alexandriae harum omnium habeat potestatem; quoniam et Romano episcopo hæc est consuetudo. Similiter autem et qui in Antiochia constitutus est. Itaque et in cæteris provinciis privilegia salva sint Ecclesiarum. Omnino autem manifestum sit hoc: quod si quis præter voluntatem metropolitani fuerit episcopus ordinatus, hunc statuit hæc sancta synodus non debere esse episcopum. Sane si communi omnium consensu rationabiliter habito, et secundum ecclesiasticam regulam factò decreto, duo aliqui aut tres per contentionem suam contradixerint, obtineat sententia plurimorum.

VII.

⁷⁶ *De honore Hierosolymitani episcopi.*

Quoniam antiquus mos obtinuit, et vetusta traditio, ut Æliæ, id est, Hierosolymorum episcopo deferatur, habeat consequenter honorem. Metropolitano suo dignitas salva sit.

VIII.

⁷⁸ *De his qui dicuntur mundi, quo genere suscipiendi sint.*

De his qui seipso Catharos, id est Mundos, vocant, si qui veniant ad Ecclesiam catholicam, placuit sancto concilio ut ordinentur, et sic maneat in clero. Ante omnia vero hoc eos per scripturam convenit profiteri; ut fateantur se cum omni consensu observatos catholicæ et apostolicæ statuta Ecclesiæ, id est, communicatu-

μικροψυχίας ἀναρουμένης, τὸ δῶρον καθαρὸν προσφέρηται τῷ Θεῷ· δευτέρα δὲ περὶ τὸν τοῦ μετοπώρου καιρὸν.

Γ'.

Περὶ τῶν ἐξαιρέτων τιμῶν, αἱ πρὸς τοὺς μείζοντας κυβερνήσιν ἐπισκόπους (27) ἐκκλησιαστικῶς ἐκανονίσθησαν.

Τὰ ἀρχαῖα ἔθι κρατεῖτω, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Λιβύαις καὶ Πενταπόλει, ὥστε τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπίσκοπον πάντων ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, ἐπειδὴ καὶ τῷ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπῳ τοῦτο σύνηθές ἐστιν. Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν, καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις ἐπαρχίαις τὰ πρεσβεία σώζεσθαι ταῖς Ἐκκλησίαις. Καθόλου δὲ πρόδηλον ἐκείνω, ὅτι εἰ τις χωρὶς γνώμης τοῦ μητροπολίτου γένοιτο ἐπίσκοπος, τὸν τοιοῦτον ἡ σύνοδος ἡ μεγάλη ὄρισε μὴ δεῖν εἶναι ἐπίσκοπον· ἐὰν μὲν τοι τῇ κοινῇ πάντων ψήφῳ εὐλόγῳ οὕσῃ καὶ κατὰ τὸν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικόν, δύο ἢ τρεῖς δι' οἰκείαν φιλονεικίαν ἀντιλέγωσι, κρατεῖτω ἡ τῶν πλείονων ψήφος.

Ζ'.

Περὶ τοῦ ἐν Αἰλίᾳ ἐπισκόπου.

Ἐπειδὴ συνθήσια κεκράτηκε, καὶ παράδοσις ἀρχαία, ὥστε τὸν ἐν Αἰλίᾳ ἐπίσκοπον τιμᾶσθαι, ἐχέτω τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς, τῇ μητροπόλει σωζομένου τοῦ οἰκείου ἀξιώματος.

Η'.

Περὶ ὀνομαζομένων Καθαρῶν.

Περὶ τῶν ἑαυτοὺς μὲν ὀνομαζόντων Καθαροῦς ποτε, προσερχομένων δὲ τῇ ἀγιωτάτῃ ἀποστολικῇ καὶ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔδοξε τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε χειροτονουμένους αὐτοὺς οὕτως μένειν ἐν τῷ κλήρῳ. Πρὸ πάντων δὲ τούτων ὁμολογῆσαι αὐτοὺς ἐγγράφως προσήκει, ὅτι συνθήσονται καὶ ἀκολουθήσουσι τοῖς τῆς καθολικῆς

offeratur Deo: altera vero circa tempus autumnii.

VI.

De principibus honoribus qui majori episcopo in gubernatione ecclesiastica decreti sunt.

Antiquus mos valeat qui in Ægypto est, Libya et Pentapolis, ut Alexandrinus episcopus omnium potestatem habeat, quoniam et urbis Romæ episcopo consuetum hoc est. Similiter autem et apud Antiochiam et cæteras provincias unicuique suus servetur honor. Illud omnino manifestum est, quod si quis præter sententiam metropolitæ factus fuerit episcopus, hunc magna synodus censuit non oportere esse episcopum: si vero communi omnium suffragio, eoque justo secundum ecclesiasticum canonem comprobato, contradixerint duo aut tres propria pertinacia iuncti, valeat plurimorum sententia.

VII.

De Æliæ episcopo.

Quoniam consuetudo obtinuit et antiqua traditio, ut Æliæ episcopus honoretur, habeat proximum gradum honoris, salva propria dignitate metropolis.

VIII.

De iis qui vocantur Cathari, id est puri.

De iis qui se aliquando vocant Catharos, cum ad sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam venerint, placuit sancto et magno concilio, ut manus iis imponantur, et sic maneat in clero. Ante omnia profiteri ipsos scripto oportet, quod observabunt et sequentur catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmata, hoc est,

⁷⁵ *Al.* De privilegiis quæ quibusdam civitatibus competunt. ⁷⁶ *Al.* De episcopo Æliæ, id est, Hierosolymorum. ⁷⁸ *Al.* De his qui se nominant Catharos.

(27) Vel potius, αἱ τοῖς μείζοντας κυβερνήσιν ἐπισκοπίας. *HABD.*

ros se his, qui forte secundas nuptias experti sunt, vel his qui persecutionis tempore lapsi sunt: quibus tamen pœnitentiæ modus et tempus sequantur ea quæ in catholica et apostolica observantur Ecclesia. Sicubi igitur vel in vicis vel in urbibus soli ipsi reperti fuerint ordinati, hi qui inveniuntur in clero, in eo permaneant. Si vero episcopus vel presbyter catholicæ Ecclesiæ fuerit, ad quem aliqui ex his accedunt: certum est quod episcopus Ecclesiæ habeat suam dignitatem. Similiter et presbyter et diaconus debent. Hi vero qui ab istis veniunt, si forte episcopus fuerit, habeat presbyteri dignitatem: nisi forte placeat episcopo catholico concedere ei etiam episcopalis nominis honorem. Si vero non placuerit, inveniatur ei locum, ut sit in parochia chorepiscopus aut presbyter, dummodo permanere videatur in clero: et ne in una civitate duo sint episcopi.

IX.

De his qui inexaminati ordinantur.

Si qui sine examinatione promoti presbyteri, et post examinati confessi fuerint peccata sua, et cum confessi fuerint, contra regulam venientes homines manus temere eis imposuerint, hos ecclesiasticus ordo non recipit. In omnibus enim quod irreprehensibile est catholica defendit Ecclesia.

X.

De lapsis ordinatis.

Quicumque ex his qui lapsi sunt, per ignorantiam ordinati sunt, vel contemptum eorum qui eos ordinarunt, hoc non præjudicat ecclesiasticæ regulæ. Cum enim repertum fuerit, deponantur.

XI.

De prævaricatis recipiendis per pœnitentiam.

De his qui prævaricati sunt

καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, τοῦτ' ἔστι διγάμοις κοινωνῶν, καὶ τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεπτωκόσιν, ἐφ' ὧν καὶ χρόνος τέτακται, καὶ καιρὸς ὤρισταί, ὥστε αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ἐν πᾶσι τοῖς δόγμασι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἐνθα μὲν οὖν πάντες ἔστε ἐν κώμαις, ἔστε ἐν πόλεσιν αὐτοὶ μόνοι εὐρισκονται χειροτονηθέντες, εὐρισκόμενοι ἐν τῷ κλήρῳ, ἔσονται ἐν τῷ αὐτῷ σχήματι. Ὅσοι δὲ τοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ἔντος, προσέρχονται, πρόσδηλον ὡς ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς Ἐκκλησίας ἔξει τὸ ἀξίωμα τοῦ ἐπισκόπου· ὁ δὲ ὀνομαζόμενος παρὰ τοὺς Καθαροὺς ἐπίσκοπος τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τιμὴν ἔξει· πλὴν εἰ μὴ ἄρα δοκοῖη τῷ ἐπισκόπῳ τῆς τιμῆς τοῦ ὀνόματος αὐτὸν μετέχειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐτῷ ἀρέσκει, ἐπινοήσει τόπον ἢ χωρεπισκοπῆς ἢ πρεσβυτέρου, ὑπὲρ τοῦ ἐν τῷ κλήρῳ ὅπως δοκεῖν εἶναι, ἵνα μὴ ἐν τῇ πόλει δύο ἐπίσκοποι ὦσιν.

Θ.

Περὶ χειροτονίας πρεσβυτέρων.

Εἰ τινες ἀνεξετάστως προήχθησαν πρεσβύτεροι, ἢ ἀνακρινόμενοι ὠμολόγησαν τὰ ἡμαρτημένα αὐτοῖς, καὶ ὁμολογησάντων, παρὰ κανόνα κινούμενοι ἄνθρωποι χεῖρας ἐπιτεθείκασι, τοὺς τοιούτους ὁ κανὼν οὐ προσίεται. Τὸ γὰρ ἀνεπιληπτον ἐκδικήσει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

Γ.

Περὶ τῶν παύοντων, καὶ προχειρισθέντων κατὰ ἄγνοιαν.

Ὅσοι προχειρισθῆσαν τῶν παραπεπτωκῶν κατὰ ἄγνοιαν, ἢ καὶ προειδόντων τῶν προχειρισμένων, τοῦτο οὐ προχρῖνει τῷ κανόνι τῷ ἐκκλησιαστικῷ. Γνωσθέντες γὰρ καθαιροῦνται.

ΙΑ'.

Περὶ τῶν παραβάτων χωρὶς ἀνάγκης.

Περὶ τῶν παραβαινόντων χωρὶς

quod communicabunt cum his qui secundas nuptias experti sunt, et his qui persecutionis tempore lapsi sunt, quibus tamen et tempus constitutum et dies definitus est, ut sequantur in omnibus decreta catholicæ Ecclesiæ. Ubiunque igitur sive in pagis sive in urbibus ipsi inveniantur ordinati, inventi in clero, erunt in eodem ordine: quicumque autem veniunt, ubi jam est Ecclesiæ catholicæ episcopus aut presbyter, manifestum quod episcopus Ecclesiæ habebit auctoritatem episcopi: qui autem a Catharis vocatur episcopus, presbyteri honorem habebit: nisi forte placuerit episcopo nominis honorem illi impartire. Sin minus hoc ei placuerit, providebit illi locum vel chorepiscopi, vel presbyteri; ut omnino ille in clero esse videatur, et in una urbe non sint duo episcopi.

IX.

De ordinatione presbyterorum.

Si qui citra examinationem promoti sunt presbyteri, aut examinati confessi sunt peccata sua, et postquam confessi sunt, homines commoti manus eis imposuerint præter canonem, tales non admittit canon. Quod enim reprehensio caret, tuetur Ecclesia catholica.

X.

De lapsis, et ordinatis per ignorantiam.

Quicumque ex lapsis ordinati sunt per ignorantiam, vel etiam scientibus iis qui ordinarunt, hoc non præjudicat canonem ecclesiastico: cogniti enim deponuntur.

XI.

De his qui prævaricati sunt citra necessitatem.

De his qui prævaricati sunt abs-

⁷⁷ Al. De his qui ad sacerdotium sine examinatione promoti sunt. ⁷⁸ Al. De his qui negaverunt in persecutione, et postea ad clericatum promoti sunt. ⁷⁹ Al. De his qui negaverunt, et habentur iu laicis.

sine ulla necessitate, sine ablatione patrimonii, vel sine periculo, aut aliqua tali re, quæ est in novissima tyrannide Licinii: placuit sancto concilio, licet indigni sint misericordia, tamen aliquid contra [circa] eos humanitatis ostendi. Si qui ergo ex animo pœnitent, tribus annis inter auditores constituentur: si tamen fideles sint, et septem annis inter pœnitentes sint: duobus vero annis extra communionem in oratione sola participes fiant populo.

XII.

⁹⁰ *De pœnitentia eorum qui baptizati ad sæcularem militiam revertuntur.*

Si qui vero vocati per Dei gratiam primo quidem ostenderunt fidem suam deposito militiæ cingulo, posthæc autem ad proprium vomitum reversi sunt, ita ut pecunias darent et ambirent rursus redire ad militiam; isti decem annis sint inter pœnitentes, post primum triennium quo fuerint inter auditores. In omnibus vero illud præcipue observandum, ut animus ac propositum eorum vel species pœnitentiæ requiratur. Quicumque enim cum omni timore et lacrymis perseverantibus et operibus bonis conversionem suam, non solo habitu, sed opere et veritate demonstrant; hi tempora statuta complentes merito orationibus communicabunt. Licebit autem episcopo etiam humanius circa eos aliquid cogitare. Si qui vero indifferenter habuerunt lapsum suum, et sufficere sibi existimaverunt ad conversionem, hoc ipsum quod introire in Ecclesiam videbantur; isti omnimodo tempora statuta complere debent.

XIII.

⁹¹ *De reconciliatione danda morientibus.*

De his vero qui recedunt ex corpore, antiquæ legis regula observabitur etiam nunc: ita ut si recedunt ex corpore, ultimo et necessario vitæ suæ viatico non defraudentur. Quod si desperatus

⁹⁰ *Al.* De his qui abrenuntiant, et iterum ad sæculum sunt reversi. nionem requirunt.

ἀνδραχῆς, ἢ ἀφαιρέσεως ὑπαρχόντων, ἢ χωρὶς κινδύνων, ἢ τινος τοιούτου, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου· ἔδοξε τῇ συνόδῳ, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν φιλανθρωπίας, ὁμῶς χρηστεύεσθαι εἰς αὐτούς. Ὅσοι οὖν γνησίως μεταμελώνται, τρία ἔτη ἐν ἀκροαμένοις ποιήσουσι, καὶ ἑπτὰ ἔτη ὑποπεσοῦνται· δύο δὲ ἔτη χωρὶς προσφορᾶς κοινωνήσουσι τῷ λαῷ τῶν εὐχῶν.

IB'.

Περὶ τῶν ἀποταξαμένων, καὶ πάλιν εἰς κόσμον ἀναδραμόντων.

Οἱ προσκληθέντες ὑπὸ τῆς χάριτος, καὶ τὴν πρώτην ὁρμὴν ἐνδειξάμενοι, καὶ ἀποθέμενοι τὰς ζώνας, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἔμετον ἀναδραμόντες, ὡς τινὰς καὶ ἀργύρια προέσθαι, καὶ βενεφικίους κατορθῶσαι τὸ στρατεύεσθαι· οὗτοι δέκα ἔτη ὑποπιπέτωσαν, μετὰ τὸν τῆς τριετοῦς ἀκροάσεως χρόνον. Ἐφ' ἅπασιν δὲ τούτοις προσήκει ἐξετάζειν τὴν προαίρεσιν, καὶ τὸ εἶδος τῆς μετανοίας. Ὅσοι μὲν γὰρ καὶ φόβῳ, καὶ δάκρυσι, καὶ ὑπομονῇ, καὶ ἀγαθοεργίαις τὴν ἐπιστρέφειαν ἔργῳ οὐ σχήματι ἐπιδείκνυνται, οὗτοι πληρώσαντες τὸν χρόνον τὸν ὠρισμένον τῆς ἀκροάσεως, τῶν εὐχῶν κοινωνήσουσι. Μετὰ τοῦ ἐξεῖναι τῷ ἐπισκόπῳ φιλανθρωπότερόν τι περὶ αὐτῶν βουλεύεσθαι. Ὅσοι δὲ διαφόρως ἤνεγκαν, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ εἰσεῖναι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς ἠγήσαντο πρὸς τὴν ἐπιστροφήν, ἐξάπαντος πληροῦτωσαν τὸν χρόνον.

II'.

Περὶ τῶν ἐν τῷ ἀποθνήσκειν κοινωνίαν ἐπιζητούντων.

Περὶ τῶν ἐξοδεύοντων ὁ παλαιὸς καὶ κανονικὸς νόμος φυλαχθήσεται καὶ νῦν, ὥστε εἴ τις ἐξοδεύοι, τοῦ Δεσποτικοῦ ἐφοδίου μὴ ἀποστραφείσθω. Εἰ δὲ ἀπογνωσθεῖς, καὶ κοινωνίας τυχῶν, καὶ προσφορᾶς

que necessitate, aut absque facultatum ablatione, aut absque periculo, aut aliquo simili, quod factum est sub tyrannide Licinii: placuit sanctæ synodo, licet indigni fuerint humanitate, benignitate tamen aliqua erga eos uti. Quoscumque igitur serio pœnitet, li tres annos inter audientes agent, septem annis prosternentur supplices, duobus vero absque ablatione, orationum cum populo participes erunt.

XII.

De iis qui separaverunt se, et iterum ad mundum redierunt.

Qui vocati sunt per gratiam, et primam alacritatem suam ostenderunt, et cingulum militiæ deposuerunt, postea vero tanquam canes ad proprium vomitum redierunt, sic ut quidam etiam pecuniam conferant, et beneficiis militiam repetant: isti decem annos prosternantur supplices, etiam post auditionis triennium. Sed in his omnibus oportet propositum perpendere, et genus pœnitentiæ. Quicumque enim timore, et lacrymis, et perseverantia, et bonis operibus emendationem vitæ re ipsa, non simulatione ostendunt; hi postquam præfinitum tempus auditionis compleverint, orationum participes erunt: deinde vero licebit et episcopo humanius aliquid de iis statuere. Qui vero utcumque tulerunt, et videri ecclesiam ingredi sufficere sibi existimarunt ad mutationem vitæ, illi tempus omne quod præfinitum est impleant.

XIII.

De his qui morituri communionem petunt.

De his qui ex hac vita excedunt, vetus et canonica lex servetur etiam nunc, ut si quis decedat, Dominico viatico non fraudetur: quod si desperatus communionem sumpta et hostia percepta iterum

⁹¹ *Al.* De his qui in exitu commu-

aliquis accepta communione supervixerit, sit inter illos qui in oratione sola communicant, donec tempus statutum compleatur. De omnibus tamen his, qui ex nudo [al. ex nodo] corporis recedunt, et Eucharistiam postulant, in tradenda eis communione, cura et probatio sit episcopo [al. episcopi].

XIV.

De catechumenis lapsis.

De catechumenis vero lapsis, placuit sancto concilio, ut tribus annis sint inter auditores tantummodo: posthæc vero orent cum catechumenis.

XV.

De his qui ecclesias deserunt, et ad alias transeunt.

Propter multas perturbaciones et seditiones, quæ fieri solent, placuit omnimodo abscindi istam consuetudinem, si contra regulam repertus fuerit in aliquibus partibus de civitate ad civitatem transire episcopus, vel presbyter, vel diaconus, vel clericus. Si quis vero posthæc statuta sancti hujus concilii tale aliquid audere tentaverit, infringetur omni genere hujusmodi conatus: et restituatur propriæ ecclesiæ, in qua vel episcopus vel presbyter aut diaconus ordinatus est.

XVI.

De non suscipiendis alterius ecclesiæ clericis.

Si qui sine respectu agentes, et timorem Dei ante oculos non habentes, neque ecclesiastica statuta scientes, recesserint ab ecclesia sua, sive presbyteri, sive diacones, sive in quocunque ordine ecclesiastico positi fuerint, hi nusquam suscipi debent in ecclesia; sed cum omni necessitate cogantur ut redeant ad ecclesias suas: aut si permanserint, excommunicatos eos esse oportet. Si quis autem ausus fuerit aliquem qui ad alterum pertinet, ordinare in sua ecclesia, cum non habeat consensum epi-

μετασχών, πάλιν ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετασθεῖη, ἔστω μετὰ τῶν κοινωνοῦντων τῆς εὐχῆς μόνης. Καθόλου δὲ καὶ περὶ παντὸς οὐτινος ἐξοδεύοντος αἰτοῦντος μεταστρεῖν εὐχαριστίας, ὁ ἐπίσκοπος μετὰ δοκιμασίας μεταδίδτω τῆς προσφορᾶς.

ΙΑ'.

Περὶ τῶν κατηχομένων, παραπεσόντων δέ.

Περὶ τῶν κατηχομένων καὶ παραπεσόντων ἐν τῇ κατηχήσει, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε τριῶν ἐτῶν αὐτοὺς ἀκροαταμένους μόνον, μετὰ ταῦτα εὐχεσθαι μετὰ τῶν κατηχομένων.

ΙΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν μετεπίθεσθαι ἀπὸ ἐτέρως πόλεως εἰς ἐτέραν.

Διὰ τὸν πολὺν τάραχον, καὶ στάσεις τὰς γινομένας, ἔδοξε παντάπασι περιαιρεθῆναι τὴν συνήθειαν τὴν παρὰ τὸν κανόνα εὐρεθεῖσαν ἐν τισὶ μέρεσιν, ὥστε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μὴ μεταβαίνειν, μήτε ἐπίσκοπον, μήτε πρεσβύτερον, μήτε διάκονον. Εἰ δέ τις μετὰ τὴν τῆς ἁγίας συνόδου ὄρον τοιοῦτό τι ἐπιχειρήσειεν, ἢ ἐπιθῶ ἑαυτὸν πράγματι τοιοῦτον, ἀκυρωθῆσεται ἐξάπαντος τὸ κατασκευάσμα, καὶ ἀποκατασταθήσεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἧς ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος ἔχειροτονήθη.

ΙΓ'.

Περὶ τῶν ἐν αἷς προὐβλήθησαν ἐκκλησιαῖς οὐκ ἔμμερόντων.

Ὅσοι ρυφικινδύνως, μήτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, μήτε τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα εἰδότες, ἀναχωροῦσι τῆς Ἐκκλησίας, πρεσβύτεροι, ἢ διάκονοι, ἢ ὅλως ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενοι· οὗτοι οὐδαμῶς δεκτοὶ ὀφείλουσιν εἶναι ἐν ἐτέρᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπάγεσθαι χρῆ ἀναστρέφειν εἰς τὰς ἑαυτῶν παροικίας· ἐπιμένοντας δὲ ἀκοινωνήτους εἶναι προσήκει. Εἰ δὲ καὶ τυλμῆσιε τις ὑφαρπάσαι τὸν τῷ ἐτέρῳ διαφέροντα, καὶ χειροθετήσῃ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκκλησίᾳ,

convalescat, sit inter eos qui orationum tantum participes sunt. Omnino vero cuicumque morituro petenti Eucharistiam, episcopus cum inquisitione tribuat hostiam.

XIV.

De catechumenis qui lapsi sunt.

De catechumenis qui labuntur dum sacra mysteria docentur, visum est sanctæ magnæque synodo, ut tres annos inter auditores tantum sint, postea orent cum catechumenis.

XV.

Quod non oporteat ex civitate in civitatem migrare.

Propter plurimum tumultum et seditiones quæ exoriuntur placuit prorsus consuetudinem tollere, quæ contra canonem in quibusdam partibus comperta est, ut nemo ex civitate una in aliam migret, neque episcopus, neque presbyter, neque diaconus. Si quis post sanctæ hujus synodi sanctionem tale aliquid tentaverit, aut se negotio huic dederit, irritus omnino erit hujusmodi conatus, et restituatur ecclesiæ, cujus aut episcopus, aut presbyter, aut diaconus ordinatus fuerat.

XVI.

De his qui non manent in ecclesiis in quibus ordinati sunt.

Quicumque temere, neque timorem Dei ante oculos habentes, neque ecclesiasticum canonem scientes, recesserunt ab ecclesia, sive presbyteri, sive diaconi, sive in quocunque alio ecclesiastico ordine fuerint; hi nequaquam in alia ecclesia recipi debent, sed cum omni necessitate cogi eos par est redire in paræcias suas: pertinetes vero excommunicari oportet. Si quis autem fuerit subripere eum qui ad alium pertinet, et in sua ecclesia ordinare, non consentiente proprio episcopo, a quo

⁸² Al. De clericis, ne de civitate ad aliam transeant. ⁸³ Al. De his qui in Ecclesiis suis, in quibus proveci sunt, non morantur.

scopi illius, a quo recessit clericus suus, irrita sit hujusmodi ordinatio.

μη συγκατατιθεμένου τοῦ ἐπισκόπου, οὗ ἀνκαχώρηκεν ὁ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενος, ἄκυρος ἔστω ἡ χειροθεσία.

recesserat clericus ille, irrita erit hujusmodi ordinatio.

XVII.

De feneratoribus clericis.

Quoniam multi clerici avaritiæ causa turpia lucra sectantes, oblitique divini præcepti quod dicit, *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram*⁶⁵, feneratorum centesimas exigunt; statuit sanctum hoc concilium, quod si quis inventus fuerit post hanc definitionem usuras accipere, vel ex quolibet tali negotio turpia lucra sectari, vel etiam in Græcis dimidias centesimas frugum ad sescuplum dare; omnis qui tale aliquid commentus fuerit ad quæstum, excidetur de clero, et alienus ab ecclesiastico habebitur gradu.

XVIII.

De diaconibus, ne supra presbyteros sint.

Pervenit ad sanctum concilium, quod in locis quibusdam et civitatibus, presbyteris sacramenta a diaconis dentur; quod neque regula, neque consuetudo tradidit; ut hi qui offerendi sacrificii non habent potestatem, his qui offerunt, Christi corpus porrigant. Sed et illud innotuit, quod quidam diaconi etiam ante episcopum sacramenta contingant. Hæc omnia amputentur: et maneat diaconi intra propriam mensuram: scientes, quia episcoporum quidam ministri sunt: presbyteris autem inferiores sunt. Accipiant ergo Eucharistiam secundum ordinem post presbyteros ab episcopo vel a presbytero. Quod si non fuerit in præsentem vel episcopus vel presbyter, tunc ipsi proferant et dent. Sed nec sedere quidem in medio presbyterorum liceat diaconis: extra regulam enim et extra ordinationem est ut hoc fiat. Si quis autem non vult his esse subiectus, etiam post hanc definitionem cesset esse diaconus.

IZ'.

Περὶ κληρικῶν τοικίζοντων.

Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενοι, τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν αἰσχροκέρδειαν διώκοντες, ἐπελάθοντο τοῦ θεοῦ γράμματος λέγοντος: « Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ » καὶ δαυεῖζοντες ἑκατοστὰς ἀπαιτοῦσιν· ἐδικαίωσεν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη σύνοδος, ὡς εἴ τις εὐρεθῆι μετὰ τὸν ὄρον τοῦτον τόκου; λαμβάνων ἐκ μεταχειρίσεως, ἢ ἄλλως μεταρχόμενος τὸ πρᾶγμα, ἢ ἡμιολίας ἀπαιτῶν, ἢ ἕτερόν τι ἐπινοῶν αἰσχροῦ κέρδους ἕνεκα, καθαιρεθῆσεται τοῦ κλήρου, καὶ ἀλλότριος τοῦ κανόνος ἔσται.

IH'.

Περὶ πρεσβυτέρων λαμβανόντων παρὰ διακόνων τὴν Εὐχαριστίαν.

Ἦλθεν εἰς τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην σύνοδον, οἱ ἐν τισὶ τόποις ἢ πόλεσι, πρεσβυτέροις τὴν Εὐχαριστίαν οἱ διάκονοι διδόνασιν· ὅπερ οὐτε ὁ κανὼν, οὐτε ἡ συνήθεια παρέδωκε, τοὺς ἐξουσίαν μὴ ἔχοντας προσφέρειν τοὺς τοῖς προσφέρουσι διδόναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Κάκεινο δὲ ἐγνωρίσθη ὅτι ἤδη τινὲς τῶν διακόνων καὶ πρὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Εὐχαριστίας ἄπαιτονται. Ταῦτα οὖν πάντα περιηρήσθω, καὶ ἐμμενέτωσαν οἱ διάκονοι τοῖς ἰδίοις μέτροις, εἰδότες ὅτι τοῦ μὲν ἐπισκόπου ὑπηρέται εἰσὶ, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἐλάττους τυγχάνουσι. Λαμβανέτωσαν δὲ κατὰ τάξιν τὴν Εὐχαριστίαν μετὰ τοὺς πρεσβυτέρους, ἢ τοῦ ἐπισκόπου αὐτοῖς δίδόντος, ἢ τοῦ πρεσβυτέρου. Ἄλλὰ μήτε καθῆσθαι ἐν μέσῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐξέστω τοῖς διακόνοις. Παρὰ κανόνα γὰρ καὶ παρὰ τάξιν ἔστι τὸ γινόμενον. Εἰ δὲ τις μὴ θέλοι πειθαρχεῖν, καὶ μετὰ τοὺς ὄρους πεπαύσθω τῆς διακονίας.

XVII.

De clericis feneratoribus.

Quoniam plerique ecclesiastici avaritiam et turpem quæstum sectantes, obliviscuntur divinæ Scripturæ dicentis: « *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram*: et feneratorum centesimas exigunt: justum duxit sanctum magnumque concilium, ut si quis comperiat post hanc sanctionem usuras capere ex negotiatione, aut aliter rem consecrari, aut sescuplas exposcere, aut aliud quidpiam excogitare turpis lucri causa, de clero dejiciatur, et alienus ab ecclesiastico ordine erit.

XVIII.

De presbyteris accipientibus Eucharistiam a diaconis.

Pervenit ad sanctum et magnum concilium, quod in quibusdam locis et urbibus diaconi presbyteris Eucharistiam præbeant: quod neque canon, neque consuetudo tradidit, ut qui potestatem offerendi non habent, his qui offerunt, corpus Christi porrigant. Illud etiam innotuit, quod jam quidam ex diaconis prius quam episcopi, Eucharistiam attingant. Omnia igitur ista amputentur, et maneat diaconi in suo ordine, scientes quod episcoporum ministri sunt, et presbyteris inferiores existunt: accipiant Eucharistiam suo loco post presbyteros, vel episcopo dante, vel presbytero. Sed nec sedere diaconis in medio presbyterorum liceat: præter canonem enim et ordinem est quod fit. Si quis autem parere noluerit post sanctiones has, desinat esse diaconus.

⁶⁵ *Al.* De clericis qui usuras accipiunt. ⁶⁶ *Psal.* xiv, 5. ⁶⁷ *Al.* De privilegiis presbyterorum.

XIX.

⁶⁷ *De Paulianistis, quos Homuncionitas vocant.*

Si qui confugerint ad Ecclesiam de Paulianistis, statutum sit rebaptizari eos omni modo. Si qui vero clerici erant apud eos, siquidem inculpabiles inventi fuerint et irreprehensibiles, rebaptizati etiam ordinentur ab episcopis Ecclesiae catholicae. Si autem examinati minus apti fuerint deprehensi, deponi eos oportet. Similiter autem et circa diacones, et de omnibus qui in clero inveniuntur, eadem forma servabitur. Commemoravimus etiam de diaconissis his, quae in hoc ordine inventae sunt, quae nec manus impositionem aliquam habent, ita ut omni genere inter laicas habeantur.

XX.

⁶⁸ *De diebus Dominicis et Pentecostes, ut in eis stantes oremus.*

Quoniam sunt in die Dominica quidam ad orationem genua flectentes, et in diebus Pentecostes; propterea itaque est constitutum a sancta synodo, quoniam consona et conveniens per omnes ecclesias custodienda consuetudo est, ut stantes ad orationem Domino vota reddamus.

Has viginti leges sanctus ille episcoporum consensus in praesentia Deo charissimi et celeberrimi imperatoris Constantini, de administratione ecclesiastica scripserunt. Statuerunt autem et aliam quidem legem episcopi ferre, quam divinus Paphnutius prohibuit: de quo operae pretium duxi historiam narrare admiratione dignam. Visum erat quibusdam episcopis in concilio novam legem in Ecclesia constituere, et ut de aliis rebus ecclesiasticis, sic et eam rogare.

CAPUT XXXII.

Quod non oporteat ecclesiasticos suam uxorem ejficere.

Censebant igitur non oportere ecclesiasticos, sive episcopos, sive presbyteros, sive diaconos, sive subdiaconos, aut alios quoscumque sacri illius ordi-

IΘ.

Περὶ τῶν ἐκ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως προσελθόντων ἢ προσιδόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

Περὶ τῶν Παυλιανισάντων, εἴτα προσφυγόντων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁρος ἐκτίθεται, ἀναβαπτίζεσθαι αὐτοὺς ἐξάπαντος. Εἰ δέ τινες ἐν τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ἐν τῷ κλήρῳ ἐζητάσθησαν, εἰ μὲν ἀμυμῖτοι καὶ ἀνεπιληπτοὶ φανεῖεν, ἀναβαπτισθέντες χειροτονεῖσθωσαν ὑπὸ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπου· εἰ δὲ ἀνακριθέντες ἀνεπιτηδαιοὶ εὐρίσκονται, καθαιρεῖσθαι αὐτοὺς προσήκει. Ὅσαύτως δὲ καὶ περὶ τῶν διακόνων (27*), καὶ ὅλων περὶ τῶν ἐν τῷ αὐτῷ κανόνι ἐξεταζομένων ὁ αὐτὸς τύπος φυλαχθήσεται. Ἐμνησθημεν δὲ καὶ τῶν διακονισσῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς, τῶν ἐν τῷ σχήματι ἐξετασθεισῶν, ἐπεὶ μὴ χειροθεσίαν τινὰ ἔχουσιν, ὡς ἐξάπαντος ἐν τοῖς λαϊκοῖς αὐτὰς ἐξετάζεσθαι.

ΚϚ.

Περὶ τῶν ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλινόντων.

Ἐπειδὴ εἰσὶ τινες ἐν τῇ Κυριακῇ γόνυ κλινόντες, καὶ ἐν ταῖς τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραις· ὑπὲρ τοῦτου πάντα ὁμοίως ἐν πάσῃ παραιοῖα ὁμοφρόνως φυλάττεσθαι, ἐστῶτας ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τὰς εὐχὰς ἀποδιδόναι τῷ Κυρίῳ.

XIX.

De redeuntibus ex haeresi Pauli Samosatani ad Ecclesiam catholicam.

Si qui ex Paulianis confugerint ad Ecclesiam catholicam, statutum est eos omnino rebaptizari debere. Si qui antehac in clero numerati sunt, siquidem inculpati et sine reprehensione visi fuerint, denno baptizati ordinentur ab Ecclesiae catholicae episcopo. Si vero examinati minus idonei esse comperiantur, deponi eos oportet. Similiter autem et de diaconis, et aliis omnibus ecclesiasticis eadem forma servabitur. Mentionem autem facimus de diaconissis, quae in eodem ordine non habent, ut omnino inter laicos censeantur.

XX.

De genu flectentibus in die Dominico.

Quoniam sunt quidam, qui in die Dominico genua flectunt, et in diebus Pentecostes: ut omnia in omnibus ecclesiis concorditer serventur, placuit sancto concilio, stantes preces suas Deo reddere.

Τούτους τοὺς εἰκοσι νόμους τὸ αὐτὸ ἅγιον αὐτῶν συνέδριον ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ πανευφήμου βασιλέως Κωνσταντίνου, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας ἐγράψαντο. Ἐβουλεύσαντο δὲ καὶ ἕτερον νόμον ἐκθέσθαι [forte deest τινὲς] τῶν ἐπισκόπων, ὃν ὁ θεὸς ἐκάλυψε Παφνούτιος, περὶ οὗ ἀναγκαῖον ψήθην διηγήσασθαι μεγίστου θαύματος ἄξιον διήγημα. Ἐδόκει τισὶ τῶν ἐπισκόπων νόμον νεαρὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσαγαγεῖν ἐν τῇ συνόδῳ, ὡς περὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας, οὕτω καὶ τοῦτον ὀρίσαι.

ΚΕΦΑΛ. ΔΒ΄.

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους ἕκαστον τῆρ αὐτοῦ γυμετήρ ἐκβάλλειν.

Ἐγραφον οὖν περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς ἱερωμένους, εἴτε ἐπίσκοποι, εἴτε πρεσβύτεροι, εἴτε διάκονοι, εἴτε ὑποδιάκονοι, εἴτε τις τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου,

⁶⁷ Al. De his qui a Paulo Samosateno ad Ecclesiam veniunt. ⁶⁸ Al. De flectendo genua.

(27*) Zonaras Διακονισσῶν. HARD.

συγκαθεύδειν ταῖς γαμεταῖς, ἃς ἔτι λαϊκοὶ ὄντες ἠγάγοντο. Τούτων οὕτω διατυπωμένων, ἀναστὰς ἐν μέσῳ τοῦ ὄχλου τῶν ἐπισκόπων ὁ θεῖος Παφνούτιος, μεγάλη τῇ φωνῇ ἐδόθησε, λέγων· Μὴ βαρύνετε τὸν ζυγὸν τῶν ἱερωμένων· τίμιος γάρ, φησὶν, ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀκριβείας τὴν Ἐκκλησίαν μᾶλλον προσβλάβητε· οὐ γάρ φησι πάντας δύνασθαι φέρειν τῆς ἀπαθείας τὴν ἀσκησιν. Οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, φυλαχθήσεται ἐν τῇ σωφροσύνῃ, τῆς ἐκάστου γαμετῆς τοῦ ἀνδρὸς στερομένου. Σωφροσύνην δὲ καλὴν καὶ τῆς νομίμου γαμετῆς ἐκάστου τὴν συνέλευσιν λέγω· μὴ μὴν ἀποχεύγνυσθαι ταύτην ἣν ὁ Θεὸς ἐξευξέ, καὶ ἣν ἀπαξ ἀναγνώστης, ἢ ψάλτης, ἢ λαϊκὸς ὢν ἠγάγετο· καὶ ταῦτα ἔλεγεν ὁ μέγας Παφνούτιος ἀπειροσ ὢν γάμου, διὰ τὸ νηπιθεὶν ἐν ἀσκητηρίοις ἀνατρέφεσθαι αὐτόν. Αἰὶ πεισθεὶς ὁ πᾶς τῶν ἐπισκόπων σύλλογος τῇ τοῦ ἀνδρὸς συμβουλίᾳ, ἀπεσίγησε περὶ τοῦ ζητήματος τούτου, τῇ γνώμῃ καταλείψαντες τῶν βουλομένων κατὰ συμφωνίαν ἀπέχεσθαι τῆς ἰδίας γαμετῆς.

Ταῦτα ἐπράχθησαν ἐπὶ τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης καὶ οἰκουμένης συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἀθροισθείσης. Εὐσέβιος δὲ καὶ Θεόγνιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς Ἀρειανοί, οὐκ ἐνεγκόντες τὴν τῆς ἀληθοῦς πίστεως κρατυνθείσαν βεβαίωσιν, ἔτι μὴν καὶ τὸν Ἀρειὸν ἀναθεματίζουσι μὴ ἀνασχόμενοι, φωραθέντες καὶ αὐθις ἐπὶ τούτῳ, ἐξορίᾳ ὑπέπεσον ψήφῳ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως, καὶ κρῖσει τῆς ἀγίας τῶν ἐπισκόπων συνόδου, ἄλλων ἀντ' αὐτῶν ἐν ταῖς αὐτῶν παροικίαις καταστάτων ψήφῳ τῆς αὐτῆς συνόδου, καὶ τοῦ τῆς ἐκάστου παροικίας κλήρου καὶ λαοῦ· καὶ Ἀμφίων μὲν τὴν τῆς Νικομηδέων ἐκκλησίας ἡγεμονίαν παρέλαβε, Χρῆστος δὲ τὴν τῆς Νικαίας, καὶ ἄλλοι τὰς τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Ἀλλὰ μὲν καὶ πάλιν ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς Εὐσέβιος καὶ Θεόγνιος, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρωπίαν ἐφ' ὀδὸν ἐξ ἀπάτης εὐρόντες, ἀναπαλαῖσαι πάλιν καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπολαβεῖν ἐπειρώοντο. Καὶ τὰ μὲν τούτων χάριστα μηχανήματα πάμπολλα ὄντα, καὶ πάσης ἀσεβείας ἔμπλεα τυγχάνοντα, πρὸς τὴν Θεοδώριτου καὶ τῶν λοιπῶν συγγραψάντων ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν τοὺς βουλομένους καταμαθεῖν παραπέμφοιμι. Βαδῶ δὲ ἐγὼ ἐντεθεὶν τῷ λόγῳ ἐπὶ τὰ ἐξῆς, περὶ ὧν ἡ τῶν ἐπισκόπων ἀπέστειλε σύνοδος τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπισκόποις, καὶ ταῖς ἑαυτῶν παροικίαις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ὁ νικηφόρος καὶ πιστότατος βασιλεὺς, εἰς σύστασιν τῆς τε ἐκτεθείσης ἀγιωτάτης πίστεως, καὶ τῆς ἀγίας ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰς ἔλεγχον δὲ τῶν τῆς ἀσεβείας πρωτοστατῶν. Ἐπὶ τούτοις γάρ πᾶσι μεγαλοφυῶς συγχροηθείσης τῆς συνόδου, καὶ θεοπρεπῶς ἐκφωνηθείσης τῆς πίστεως, τὰ τε κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν τυπώσαντες ἅπαντα οἱ ἅγιοι Πατέρες, δηλῶσαι πάντα τὰ ὠρισμένα διὰ γραμμάτων πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἐσπούδασαν, συνάψαντες καὶ τὰ κατὰ Μελέτιον.

⁸⁹ Hebr. xiii, 4. ⁹⁰ Matth. xix, 6.

(28) Secr. lib. 1, cap. 8, al. 11; Sozom. lib. 1, cap. 12, al. 25.

nis, cum uxoriibus suis dormire, quas jam antea cum laici essent, duxissent (28). Hæc cum illi constituerent, surgens in medio episcoporum conventu divinus Paphnutius, magna voce dixit: Nolite gravare jugum ecclesiasticorum. Nam honorabiles, inquit, sunt nuptiæ apud omnes, et torus immaculatus⁸⁹. Nolite lædere Ecclesiam nimio severi juris excessu: non enim omnes, ait, ferre possunt vitæ illud institutum quod omnibus affectibus vacat: nemo, ut opinor, in charitate servabitur, si mariti singulis suis privantur uxoriibus. Virorum cum suis uxoriibus consuetudinem ego præclaram continentiam esse dico, nec posse separari eam quam Deus conjunxit⁹⁰, et quam semel, cum lector, aut cantor, aut laicus esset, uxorem duxit. Atque ista quidem suasit magnus Paphnutius, licet conjugii expertus esset, propterea quod in monasteriis a pueritia fuerat educatus. Quocirca viri consilio persuasus episcoporum cœtus de quaestione ea tacuit, et eorum reliquit arbitrio, qui volunt ex mutuo consensu a propriis conjugibus abstinere.

Hæc gesta sunt in sancto, magno et generali concilio, quod Nicææ in Bithynia congregatum fuit. Eusebius autem, et Theognius, et qui cum eis erant Ariani, non ferentes vincentem veræ fidei confirmationem, quin et Ario anathema dicere non patientes, iterumque in eo deprehensi, exsilio cesserunt, suffragio religiosissimi imperatoris, et iudicio sancti concilii episcoporum, postquam alios pro ipsis in ipsorum parœciis constituerunt decreto ejusdem concilii, et cleri, ac populi uniuscujusque parœciæ: et Amphion quidem Ecclesiæ Nicomediensi præfectus est, Chrestus vero Nicææ, et alii ejusdem cum ipso sententiæ alii. Verum utentes rursus consuetis artibus Eusebius et Theognius, et occasionem fraudis invenientes, regis humanitatem callide agere iterum, et priorem potestatem recuperare tentabant. Sed illorum commenta pessima, quæ plurima erant, et omnis impietatis plena, discere volentes, ad Theodoretum ac reliquos historiæ ecclesiasticæ scriptores remisim. Ego autem hinc oratione proferabo ad ea quæ postea secuta sunt, de quibus episcoporum concilium misit epistolam ad reliquos episcopos, et eorum parœcias: quin etiam imperator ipse semper victor et fidelissimus, ad constitutionem expositæ sanctissimæ fidei et sanctæ festivitatis Paschatis, ad redargutionem patronorum impietatis. Post hæc enim omnia magnifice conspirante concilio, et decenter promulgata fide, cum omnia quæ ad rectam Ecclesiæ administrationem spectant, sancti Patres constituerent, omnia definita per litteras indicare omnibus, quæ sub cœlo sunt, sanctis Dei Ecclesiis studuerunt, subjungentes etiam quæ ad Meletium pertinent.

CAPUT XXXIII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ΄.

De nefario Meletio.

Quoniam autem Meletius episcopus delectus non multo ante Arii furorem, convictus a sanctissimo Petro Alexandrinæ Ecclesiæ episcopo, et postea martyrii corona exornato, et episcopatu abdicatus, sententiæ abdicationis non acquievit, sed Thebaidem et finitimam Ægyptum tumultu ac procellis contentionis implevit, tyrannidem contra prærogativam sedis Alexandri episcopi usurpans, conventus episcoporum ad Alexandrinam Ecclesiam scripsit, quæ de Meletio res novas moliente stauisset.

Epistola concilii scripta sanctis Dei Ecclesiis per Alexandriam, Ægyptum, Pentapolim, et Libyam, et omnem terram quæ sub cælo est, cleris etiam et populis orthodoxæ fidei, ab episcopis sancti Nicæni concilii.

(Vide hujusce *Patrologiæ*, tom. LXXXII, col. 927-932, apud Theodor. lib. II, c. 9.)

CAPUT XXXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ΄.

Publica epistola scripta ab Ensebio episcopo Cæsareæ Palæstinæ.

Ἐγκύκλιος ἐπιστολὴ γραφεῖσα παρὰ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισάρειας τῆς ἐν Χαλκιστίνῃ.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 939, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXV.

ΚΕΦΑΛ. ΑΕ΄.

Fidei formula in concilio edita.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXXXII, col. 940, apud Theodor. lib. I, cap. 11.)

CAPUT XXXVI.

C

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ΄.

Victor Constantinus, maximus, augustus, episcopis et populis.

Νικητῆς Κωνσταντίνος, μέγιστος, σεβαστός, ἐπισκόποις καὶ λαοῖς.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 88, apud Socr. lib. I, cap. 9.)

Epistola imperatoris Constantini ad Alexandrinos adversus Arium, et ad omnes orthodoxos.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς Ἀλεξανδρεῖς κατὰ Ἀρείου, καὶ πρὸς πάντας ὀρθοδόξους.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. LXVII, col. 84, apud Socr. lib. I, cap. 9.)

Litteræ Constantini, quas Nicæa ad episcopos misit qui concilio non interfuerunt.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίων ἀπέστειλε τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις.

(Vide hujusce *Patrologiæ* tom. XX, col. 1073, apud Euseb. lib. III, de Vita Constant. c. 17; tom. LXVII, col. 89, apud Socr. lib. I, c. 9, tom. LXXXII, col. 931, apud Theodor. lib. I, c. 9.)

Hæc igitur absentibus a concilio per litteras significavit: eos autem qui convenerant, sermonibus atque muneribus multis benigne excepit. Cum autem plures lectos præparari jussisset, simul omnibus epulum dedit, et illustriores quidem mensa sua dignatus est, alios vero ad alias mensas dimisit. Cum autem vidisset dextros oculos quibusdam effossos, et intellexisset constantiam pietatis et fidei in Christum cladis ejus causam fuisse; labra vulneribus admovens, sese osculo benedictionem inde eruere credebat. Convivio peracto, alia dona rursus iis attulit: quin etiam litteras ad provinciarum præfectos dedit, mandavitque ut virginibus perpetuam virginitatem voventibus, et viduis, et iis qui divinis ministeriis obcundis consecrati essent, in singulis civitatibus annua frumenta suppeditarentur, quæ non tam egentium

Περὶ τοῦ ἀνοσίου Μελητίου.

Ἐπεὶ δὲ καὶ Μελητίος τις ἐπισκοπῆς χειροτονίας ἡξιωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας δι-ελεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, τοῦ καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀναδησαμένου, καθαιρεθεὶς ὁ αὐτὸς Μελητίος οὐκ ἔστεργε τὴν τῆς καθαιρέσεως ψῆφον, ἀλλὰ τὴν τε Θηβαίδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον θορύδων καὶ ζάλης ἐνέπλησε, τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου χρώμενος προεδρίας· ἔγραψε δὲ τὸ κοινὸν τῆς συνόδου πρὸς τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν, ἄπερ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας [νεωτερίας] ἐνομοθέτησεν.

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφεῖσα τοῖς κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, καὶ Αἴγυπτον, καὶ Πεντάπολιν, καὶ Λιβύην καὶ ταῖς κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἀρχαῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, κληροῖς τε καὶ λαοῖς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, παρὰ τῆς ἐν Νικαίᾳ ἀγίας συνόδου τῶν ἐπισκόπων.

Ἐγκύκλιος ἐπιστολὴ γραφεῖσα παρὰ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισάρειας τῆς ἐν Χαλκιστίνῃ.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

Νικητῆς Κωνσταντίνος, μέγιστος, σεβαστός, ἐπισκόποις καὶ λαοῖς.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς Ἀλεξανδρεῖς κατὰ Ἀρείου, καὶ πρὸς πάντας ὀρθοδόξους.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίων ἀπέστειλε τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόποις.

Ταῦτα μὲν οὖν τοῖς ἀπολειφθεῖσι τῆς συνόδου ἀπέστειλε· τοὺς δὲ συνεληλυθότας ἐφιλορηνήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις. Πολλὰς δὲ στιβάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ ταυτὸν ἐστίασεν ἅπαντας· τοὺς μὲν ἐπιστημοτέρους ὁμοτραπέζους λαθῶν, τοὺς δὲ ἄλλους διελὸν εἰς τὰς ἄλλας τραπέζας. Θεασάμενος δὲ τινὰς δεξιῶς ὀρθοδόξους οὐκ ἔχοντας, ἀλλ' ἐκκεκομμένους, καὶ μισθὸν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν τὸ εἰς Χριστὸν ἐδραῖον τοῦ πάθους ἐγένετο αἴτιον, τὰ χεῖλη τοῖς τραύμασι προσενηνοχῶς, ἐλύσειν ἐκαῖθεν τῷ φιλήματι τὴν εὐλογίαν ἐπίστευε. Τέλος δὲ τοῦ συμποσίου λαθόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς προσενηνοχε δῶρα· καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἀρχοντας, καθ' ἑκάστην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ἀετιπαρθένοισι καὶ χήραις, καὶ τοῖς τῇ θεῷ λειτουργίᾳ ἀριστερομένοις ἐτήσια σιτηρέσια, φιλοτιμία μάλ-

λον, ἢ χρεια ταῦτα μετρήσας. Περὶ ὧν καὶ Εὐσεβί-
 ος ὁ Παμφίλου διαλαμβάνων ὡδὲ πως λέγει· Οὕτω
 δὴ τοὺς ἀγίους ἐπισκόπους μετὰ πλείστης ὄσης εὐ-
 λαθείας διαναπαύσας ὁ πανεύφημος καὶ πιστότατος
 βασιλεὺς Κωνσταντίνος, συνταξάμενός τε σφᾶς ἐπ-
 ανιέναι οἶκαδε, τοὺς πάντας ἤφειε. Οἱ δὲ ἐπανήσαν
 σὺν εὐφροσύνῃ πολλῇ. Ἐκράτει τε λοιπὸν μία γνώμη
 παρὰ τοῖς πᾶσι, παρ' αὐτῷ βασιλεῖ συμφωνηθεῖσα,
 συναπτομένων ὡσπερ εἰς ἓν σῶμα τῶν ἐκ μακροῦ
 διηρημένων. Χαίρων δὴ τὰ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τῷ κατορο-
 θώματι, τοὺς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους
 καρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῶν ἔδωρεῖτο· λαοῖς τε
 πᾶσι, τοῖς τε κατ' ἀγροὺς καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις
 οἰκοῦσι, χρημάτων ἀφθόνης διαδόσεις ποιεῖσθαι προ-
 κελεύετο· ὡδὲ πη γεραίρων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσα-
 ετοῦς αὐτοῦ βασιλείας· ἐκκαδεκάτῳ μὲν ἔτει καὶ
 μηνὶν ἕξ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ὁ
 λόγος ἀπέδειξε, κατὰ τὰ παλαιὰ διηγήματα, τὴν
 ἀγίαν τῶν ἐπισκόπων συναθροίσας σὺν ὁδόν. Εἰκοστῷ
 δὲ ἔτει διαλυσάντων τὸ τῆς συνόδου συνέδριον, ἀν-
 ἔλυσεν ἕκαστον εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, καθὼς προ-
 ναυατέακται. Ἐγὼ δὲ τὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ
 περὶ τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, τῆς
 τε σεβασμίου ἑορτῆς τοῦ ἀγίου Πάσχα, τῶν τε τῆς
 ἐκκλησιαστικῆς θείας λειτουργίας διατυπώσεων, τῶν
 τε περὶ τῆς ἐν αὐτῇ εὐταξίας κανόνων κριθέντα καὶ
 ὀρισθέντα ἐντάξας κατὰ δύναμιν, τῆδε τῇ ἐκκλησια-
 στικῇ Ἱστορίᾳ, πρὸς πληρεστάτην ἀσφάλειαν τῶν
 ἐντευξομένων τῷδε τῷ γράμματι, ἐνταῦθα κατα-
 παύσω τὸν λόγον· τὰ λοιπὰ τοῦ πανευφήμου καὶ πι-
 στοτάτου βασιλέως εὐσεβῆ ὑπὲρ τῆς πίστεως σπου-
 δάσματα ἐν τρίτῳ κατατάξαι συνιδῶν συντάγματι,
 εἰς δόξαν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰς
 ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς τοῦ πιστοτάτου τοῦ βα-
 σιλέως εὐσεβείας. Ἐκεῖνο μόνον προσθεῖναι ἐνταῦθα
 ἀναγκαῖον φήθη· μὴ πάρεργον ἡγησάμενος, ἀλλὰ
 καὶ λίαν ἀρμόδιον· τὰ τῶν ἐπισκόπων ὀνόματα, τῶν
 ὑπὸ τοῦ κοινοῦ πάντων τῶν ἐπισκόπων εἰς τὰς ἀπαν-
 ταχοῦ γῆς ἐπαρχίας σταλέντων· δι' ὧν τὰ ὑπὸ τῆς
 συνόδου κριθέντα, διὰ συνοδικῶν ἐπιστολῶν καὶ τῶν
 τοῦ πανευφήμου βασιλέως γραμμάτων, πάσαις δι-
 επέμψατο ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκ-
 κλησίαις, εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ
 Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τοῦ ἀγίου
 Πνεύματος. Ἀμήν.

*Κατάλογος τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, δι' ὧν ἡ σὺν
 αὐτοῖς ἐν Νικαίᾳ ἀγία καὶ μεγάλη καὶ οἰκουμε-
 νικὴ σὺνδος ταῖς ἀπὸ τῆς οἰκουμένην Ἐκ-
 κλησίαις τοῦ Θεοῦ διεπεμψάτο τὰ ἐν αὐτῇ δι'
 αὐτῶν κεκριμένα ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.*

Ὅσιος ἐπίσκοπος Κουρδούβης ταῖς κατὰ Ῥώμην,
 καὶ Ἰταλίαν, καὶ Σπανίαν πᾶσαν, καὶ ταῖς ἐν τοῖς
 λοιποῖς ἔθνεσι τοῖς ἐπέκεινα κατ' ἐμὲ οὖσιν ἕως τοῦ
 Ὀκεανοῦ, ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, διὰ τῶν σὺν
 αὐτῷ πρεσβυτέρων Ῥώμης Βίτωνος καὶ Βικεντίου.

Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρείας σὺν Ἀθανασίῳ τότε

(29) Lib. III De vita Constant., cap. 21, 22.

A necessitate, quam sua ipsius magnificentia mensus
 est. De quibus et Eusebius Pamphili disserens in
 hunc fere loquitur modum (29) : Sic denique sanctos
 episcopus cum maxima reverentia interquiescere
 faciens laudabilis prorsus ac fidelissimus impe-
 rator Constantinus, præcipiensque illos domum
 redire, omnes dimisit. Ipsi vero cum lætitia
 multa redierunt. Obtinebat autem apud omnes una
 in posterum sententia, in quam præsentem impera-
 tore conspirarunt, conjunctis velut in unum corpus
 iis qui diu separati fuerant. Imperator igitur lætus
 ob rem feliciter gestam, iis qui concilio non inter-
 fuerunt, episcopis, uberem fructum per epistolas
 dabat : populis omnibus tam agros quam civitates
 habitantibus, pecuniarum effusas largitiones fieri
 jubebat. Hoc modo vicesimum sui regni annum
 condecorabat. Sexto quidem decimo anno et sexto
 mense regni sui, juxta veteres historias, ut supra
 diximus, sanctum episcoporum concilium congre-
 gavit. Anno vero vicesimo cum synodi conventum
 dissolvisset, in suas parœcias, ut dictum est, unum-
 quemque dimisit. Ego autem, quæ in ipsa sancta
 synodo de catholica et orthodoxa fide, et veneranda
 sancti Paschatis festivitate, de divini ecclesiastici
 officii constitutionibus, et de ipsius disciplinæ can-
 onibus judicata et definita sunt, cum ad plenissi-
 mam eorum securitatem qui hoc scripto utentur,
 in hac ecclesiastica Historia, ut potui, ordine pro-
 posuerim, huic sermoni finem imponam : reliqua
 prorsus laudabilis atque fidelissimi imperatoris pia
 pro fide studia in tertio commentario relaturum
 ine reputans, in gloriam omnium nostrum Salva-
 toris Christi, et in manifestissimam pietatis demon-
 strationem imperatoris nostri fidelissimi. Illud so-
 lum hic addere necessarium existimavi (non extra
 rem esse arbitratus, sed valde accommodatum),
 eorum scilicet episcoporum nomina, qui ex com-
 muni omnium episcoporum consensu in provincias
 ubique terrarum missi sunt : per quos quæ a sy-
 nodo fuerant judicata, per synodicas epistolas et
 laudatissimi regis litteras, ad omnes sanctas sub
 cælo Dei Ecclesias sunt transmissa, in gloriam Dei
 Patris, et Filii ejus Jesu Christi Domini nostri, et
 sancti Spiritus. Amen.

D

*Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta,
 magna et universalis synodus Nicææ concta, misit
 omnibus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea,
 quæ ab ipsis per Spiritum sanctum in ea consti-
 tuta sunt.*

Osius episcopus Cordubæ, sanctis Dei Ecclesiis,
 quæ Romæ sunt, et Italia et Hispania tota, et in
 reliquis ulterius nationibus usque ad Oceanum
 commorantibus, per eos qui cum ipso erant, Romæ-
 nos presbyteros Vitonem [Vitum, seu Victorem] et
 Vincentium.

Alexander Alexandriae cum Athanasio tunc ar-

chidiacono, Ecclesiis per totam Ægyptum, Libyam et Pentapolim, et regiones finitimas, usque ad Indiæ provincias.

Macarius Hierosolymorum cum Eusebio Pamphili episcopo Cæsareæ Palæstinæ, Ecclesiis in Palæstina, Arabia et Phœnicia.

Eustathius, episcopus Antiochiæ magnæ, omnibus in Cœlesyria, in Mesopotamia, et Cilicia utraque.

Joannes Persa, Ecclesiis in tota Persia et magna India.

Leontius Cæsareæ Cappadociæ, magnum Ecclesiæ Domini ornamentum, Ecclesiis in eadem Cappadocia, Galatia, Ponto Diosponti, Paphlagonia, in Ponto Polemaico [Polemoniaco], Armenia parva et magna.

Theonas Cyzici, Ecclesiis in Asia, et Hellesponto, et Lydia, et Caria, per episcopos qui sub ipso erant, Eutychem Smyrnæ, et Marinum Troadis.

Alexander Thessaloniciæ, per eos qui sub ipso censentur, Ecclesiis in Macedonia prima et secunda, cum iis quæ in Græcia et Europa tota, in utraque Scythia, et omnibus denique in Illyrico, Thessalia et Achaia.

Nunechius, Laodiceæ episcopus Ecclesiis quæ in Phrygia prima et secunda.

Protogenes ille admirabilis Sardiciæ civitatis episcopus, in Dacia (30), Calabria, Dardania, et provinciis finitimis.

Cæcilianus, Carthaginensis episcopus, sanctis Dei Ecclesiis in omnibus provinciis Africae, Numidiae, et Mauritaniae utriusque.

Pistus, Marcianopolis episcopus, Ecclesiis in Mysia, Athenarum, et Gallorum gentibus (31), et civitatibus quæ his vicinæ sunt.

Alexander, Constantinopolis tunc solum presbyter, postea vero Ecclesiæ illius episcopatum sortitus, cum Paulo tunc lectore, atque ipsius notario, Ecclesiis omnium Cycladum insularum.

Hi omnes sancti atque apostolici viri omnibus sub cælo sanctis Dei Ecclesiis, quæ in sancta, magna et generali synodo acta sunt, omnibus ubique terrarum tradiderunt, ut jam a nobis dictum fuit.

Ἀρχιερατικόν ὄντι, ταῖς κατ' Αἴγυπτον πάσαν, καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν, καὶ τὰ ὄμορα τούτοις, ἕως τῶν τῆς Ἰνδίας ἐπαρχιῶν.

Μακάριος Ἱεροσολύμων σὺν Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου ἐπισκόπῳ Καισαρείας, ταῖς κατὰ Παλαιστίνην, καὶ Ἀραβίαν καὶ Φοινίκην.

Εὐστάθιος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ταῖς κατὰ Συρίαν κοίλην, καὶ Μεσοποταμίαν πάσαν, καὶ Κιλικίαν ἑκατέραν.

Ἰωάννης Πέρσης τῆς ἐν Περσίδι πάση, καὶ τῇ μεγάλῃ Ἰνδίᾳ.

Λεόντιος Καισαρείας Καππαδοκίας, τὸ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου καλλώπισμα, ταῖς κατ' αὐτὴν Καππαδοκίαν, Γαλατίαν, Πόντον Διοσπόντου, Παφλαγονίαν, Πόντον Πολεμεικὸν [πολεμονιακὸν], Ἀρμενίαν μικρὰν καὶ μεγάλην.

Θεωνᾶς Κυζίκου ταῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ Ἑλλήσποντον, Λυδίαν τε, καὶ Καρίαν, διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων Εὐτυχίου Σμύρνης, καὶ Μαρίνου Τρωάδος.

Ἀλέξανδρος Θεσσαλονίκης διὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν τελούντων, ταῖς κατὰ Μακεδονίαν πρώτῃν καὶ δευτέραν, σὺν τῇ Ἑλλάδι, τὴν τε Εὐρώπην πάσαν, Σκυθίαν ἑκατέραν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπάσαις, Θεσσαλίαν τε καὶ Ἀχαίαν.

Νουνέχιος Λαοδικείας ταῖς κατὰ τὴν Φρυγίαν πρώτῃν καὶ δευτέραν.

Πρωτογένης ὁ θαυμασίως πόλεως Σαρδικῆς, τῆς ἐν Δακίᾳ Καλαυρίᾳ (33), Δαρδανίᾳ, καὶ ταῖς ὄμοροις τούτοις.

Κεκιλιανὸς πόλεως Κάρθαγίνης, ταῖς κατὰ πάσας τὰς ἐπαρχίας, τὰς τε Ἀφρικὰς, καὶ τὰς Νομιδίας, καὶ Μαυριτανίας ἀμφοτέρας, οὐσαις ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.

Πιστὸς Μαρκανουπόλεως, ταῖς κατὰ τὴν Μυσίαν, καὶ τὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ Γάλλων ἔθνη, καὶ ταῖς πλησιοχώροις τούτων πόλεσιν.

Ἀλέξανδρος Κωνσταντινουπόλεως τότε πρεσβύτερος ἔτι ὢν, εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἱερατείας τῆς αὐτόθι Ἐκκλησίας λαχὼν, σὺν Παύλῳ ἔτι τότε ἀναγνώστῃ ὄντι, καὶ νοταρίῳ αὐτοῦ, ταῖς ἐν ταῖς νήσοις πάσαις Κυκλάσιν.

Οὗτοι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἀποστολικοὶ ἄνδρες πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὰ ἐν τῇ Νικαίων ἁγίᾳ μεγάλῃ καὶ οἰκουμένην συνόδῳ κεκριμένα διαπορθμεύσαντες, πανταχοῦ γῆς παρέδωκαν, καθὰ ἀκριῶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

Constantinus Augustus Ario et Arianis.

(32) Malus interpres, re vera, effigies quædam et imago diaboli est. Ut enim illum periti artifices ad

(30) Alia est a Calabria sive veteri sive recentiore Italiæ provincia inter freta Adriaticum Siculumque extensa.

(31) Gallo-Græciam sive Galatiam intelligit.

Κωνσταντίνος Σεβαστός Ἀρίο καὶ Ἀριανοῖς.

Κακὸς ἑρμηνεὺς αὐτόχρημα εἰκὼν τε καὶ ἀνδριάς ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνον οἱ θεῖοι πλά-

(32) Citatur hæc Epistola ab Eriphanio, hæres 69, quæ est Arianorum num. 9. HARD.

(33) In Ms. nostro, Καλαβρία· et mox καὶ τοῖς HARD.

σται πρὸς ἀπάτης δέλεαρ πλάττουσιν, οἷονεὶ κάλλους· αὐτῶ εὐπρέπειαν προσμηχανώμενοι, αἰσχίστην καθ-
ἀπαξέοντι τῆ φύσει, ὅπως ἀντοὺς ταλαιπώρους ἀπολ-
λύου πλάνην αὐτοῖς προτείνουσι· τὸν αὐτὸν οὗτος ἀν-
οἶμαι τρόπον ποιήσεται, ὣ μόνον σπουδῆς ἄξιον τοῦτ'
εἶναι δοκεῖ, τὸ, τὰ τῆς οικείας ἱταμότητος δηλητη-
ρια ἀφειδῶς προβάλλεσθαι. Τοιγάρτοι κατηνῆν, καὶ
ἀφ' οὗ γεγονασιν ἄνθρωποι, οὐδεπώποτε φανεῖσαν
ἀπιστίας εἰσάγει πίστιν. Διόπερ οὐδὲν τῆς ἀληθείας
ἄρα ἀπᾶδον ἐκεῖνο φαίνεται, τὸ πάλαι τῆ θεῆα ῥήσει
διηρθρωμένον, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν εἰσι σοφοί. Τί δ' ἂν
τις ἐκεῖνο λέγεσθαι τὴν τοῦ βουλεύεσθαι χάριν αὐ-
τὸν ἀπολωλεκότα, μηκέτι κουφισμοῦ τινα ἐπικουρίαν
εὐρασθαι ἐπιθυμεῖν; Τί τοίνυν φημί, Χριστέ Χριστέ,
Κύριε Κύριε; τί δήποτε ἡμᾶς τὸ ληστῆρῶν ὀσημέ-
ρα τιτρώσκει; Ἔστηκεν ἔξεναντίας δεινῆ τις βιαία
τόλμα, βρυχᾶται ἐπιπρῶσα τὸν ὀδόντα δύσμορφος
ὕπ' ἀτιμίας, καὶ παντοδατοῖς περιετρωμένη ἐγκλη-
μασιν. Αὕτη μέντοι ἐν τῷ νόμῳ καὶ τῷ περὶ σοῦ κη-
ρύγματι, ὡσπερ τισὶ ζάλαις τρικυμίας κακῶν δια-
φορουμένη, ἐξερεύγεται μὲν ἐξὼλεῖς λόγους, γρά-
φουσα δὲ τούτους ἐκφραίνει, οὓς οὐδέποτε ὁ τῷ ἀδίδω
τῆς σαυτοῦ πηγῆς τῷ πατρὶ συνυπάρχων, ταῖς περὶ
σαυτοῦ γνώσεσιν ἀφώρισας. Συνάγει δὲ ὅλως καὶ
συμφορεῖ δεινὰ ἅττα καὶ ἄνομα ἀσεβήματα· νῦν μὲν
τάς γλώττας κραδαίνουσα, νῦν δ' αὖ πάλιν ταῖς τῶν
ἀθλῶν σπουδαῖς ἐπαυρομένη, οὓς ἐπ' ἀδείας αὐτῆ
παρόντας ἐξαπατᾷ καὶ φθεῖρει. Βούλομαι δὲ ἡδὴ τοῦ
προέδρου αὐτῆς τὴν φύσιν ἐξετάσαι. Τί γὰρ δὴ λέ-
γει; Ἡ κατέχωμεν, φησὶν, οὗ ἡδὴ ἐκγρατεῖς γεγό-
ναμεν, ἢ γενέσθω ὡς αὐτοὶ βουλόμεθα. Πέπτωκε,
καὶ ταῦτα πέπτωκεν ἀναιρούμενος· δόλιω, φησὶν, ἢ
δεινότητι πανουργίας, οὐδὲν διαφέρει. Σμῦνον μόνον
ἡγεῖται, ὃ διὰ πωρηᾶς ἐπινοίας εἰς αὐτὸν εἰσεβρόύη.
Πλήθη, φησὶν, ἔχομεν· προθήσομαι δὴ μικρὸν αὐ-
τὸς ἐπὶ τὸ πρόσθεν, ὡς ἂν τῶν τῆς μανίας πολέμων
θεατῆς γένωμαι. Αὐτὸς, ἔφην ἐγὼ, προθήσομαι, ὃ
τοὺς τῶν ἀφρόνων πολέμους παύειν εἰσθῶς. Ἄγε δὴ,
Ἄρες Ἄρειε, ἀσπίδων ἢ [Ἰσ. ἦ] χρεῖαι. Μὴ σὺ γε
τοῦτο ποιήσης, ἵκετεῦμεν· ἐπισχέτω γούνοσε ἢ τῆς
Ἄφροδίτης ὀμιλία. Ἀλλὰ γὰρ εἴθε ὡς τοῖς ὄχλοις
ἄριστα συνεκκροτεῖσθαι δοκεῖς, οὕτω σοι τῆ περὶ τὸν
Χριστὸν εὐσεβεῖς προσῆν ἀκμάζειν. Ἴδου δὴ πάλιν
αὐ ἰκέτης ἔρχομαι, καὶ τοῖς ὄπλοις πᾶν πλῆθος ἰσχύων,
μάχεσθαι μὲν οὐκ ἐθέλω· τῆ δὲ τοῦ Χριστοῦ πεφρα-
γμένος πιστεῖ, σέ τε ἰάσασθαι καὶ τοὺς ἄλλους θερα-
πεύσαι βούλομαι. Τί οὖν φῆς ταῦτα πράττειν, ἃ μὴ
τοῖς ἡθεσι προσῆκε τοῖς σοῖς; Ἀλλὰ μετὰ ποίας ἡσυ-
χίας, εἰπέ μοι, ἢ τίνα περιουσίαν περιβεβλημένος,
μᾶλλον δὲ, ἐφ' ὃ τε προπετελας ἐληλακῶς; Ἦ τόλ-
μας ὑπὸ κεραιῶν ἀξίας καθαίρειναι! Ἀκούσατε
γὰρ ἃ δεδήλωκε πρῶην πρὸς με. Ἴδὲ ἀποστάζοντι
γράφων τῷ καλάμῳ. Οὕτω, φησὶ, πιστεύομεν. Εἴτ'
οἶμαι, προσθεῖς οὐκ οἶδα ἅττα σοβαρῶς πως καὶ
μάλα ἀκριβῶς ἐξησκημένα, προῖδὼν παρῶντέρω, οὐ-
δὲν ὃ τε τῶν δεινῶν ἀπεσιώπησεν· ἀλλ' ὅλον ὡς ἂν

A omnem deceptionis dolum effingunt, velut pulchritudinis formæque decus allingentes illi, natura sua plane turpissimo, ut miseris mortales perdat, errorem iis objiciens, eodem plane modo, ut opinor, facit, cui illud solum studio dignum videtur, ut noxia impudentiæ et audaciæ suæ pharmaca profusus omnibus objiciat. Etenim novam, nec post homines natos unquam visam, infidelitatis fidem inducit. Quamobrem nec a veritate abhorreere illud videtur jampridem divina oratione explicatum, quod ad malum sunt sapientes⁹¹. Quid enim quispiam dixerit illum consilii capiendi gratiam perdidisse, qui non amplius sublevationis auxilium ullum invenire expetit? Quorsum igitur, Christe Christe, Domine Domine? quorsum nos quotidie prædones B vulnerant? Stat ex adverso dura quædam et violenta audacia, fremitu frendetque dentibus infamia deformis, et innumeris sauciata criminibus. Ipsa certe in lege et promulgatione nominis tui velut quibusdam procellis et malorum fluctibus disjecta, effundit pernicioso verba, eaque scribens in lucem edit, quæ nunquam tu, qui cum æterno Patre tui ipsius fonte una existis, in cognitione tui definivisti. Cogit omnino et convehit graves et iniquas impietates, nunc quidem linguas crispans, nunc vero iterum miserorum studiis elata, quos ipsa præsentis præ securitate de cipit simul et corrumpit. Jam autem volo præsidis ipsius ingenium expendere. Quid enim ait? Aut te neamus, inquit, cujus jam compotes facti sumus; aut fiat sicut ipsi volumus. Cecidit, et cecidit quidem interfectus: dolone, inquit, an atroci aliqua calliditate, nihil refert. Illud solum grande ducit, quod propter pravas cogitationes in ipsum irrepsit. Multitudinem, inquit, habemus. Progrediar et ipse paulo ulterius, ut insani belli spectator flam: ipse, inquam, progrediar, insanorum bella sedare antea solitus. Age sane, Mars Ari, clypeis utendum est: ne tu hoc feceris, obsecro: detineat igitur te Veneris congressus. Verum utinam quemadmodum turba plausibilis videris, sic et pietate vigeres erga Christum! Ecce iterum supplex venio, et armorum copia pollens, pugnare nolo: Christi vero fide munitus, cum te sanare, tum alios curare volo. Cur igitur ais ea te facere quæ moribus tuis non conveniunt? Sed qua quiete, dic mihi, dic, quæso, aut quibus copiis cinctus, vel potius quo temeritatis provectus? O audaciam fulmine vindicandam! Audite quæ nuper mihi indicavit, calamo virus instillante scribens: Sic, inquit, credimus. Deinde addens nescio quæ insolenter, et valde accurate elaborata, progressus ulterius, nihil acerbitatis omisit, sed omnem, ut ita dicam, dementiae thesaurum aperuit: Expellimur, inquit, et receptionis nostræ securitas omnis tollitur. Sed hæc parum ad rem; quæ sequuntur attendite: ipsius enim verbis utar:

⁹¹ Jerem. iv, 22.

Rogamus, inquit, si in eadem sententia maneat Alexandriae episcopus, facultatem nobis posthac dari ex legis praescripto legitimos et necessarios cultus Deo tribuendi. O insignem impudentiam, quam veritatis studio reprehendi oportebat! Quod enim illi ex animi sententia accidit, id dictionis compendio expressit. Quid ais, inepte? Dissidium speciosum scilicet nobis ulcus efferati erga me animi opponere paras, et in malo tecum implicatos perdere festinas. Quid, inquis, si nemo dignum me existimat qui recipiar? illud enim saepe impuro guttore clamas. Ego vero contra tibi dicam: Ubi certum documentum et testimonium ingenii tui ostendisti? Quod oportuit te diis et hominibus explicare, et perspicue aperire, maxime cum venenati serpentes tum magis efferari soleant, quando in penitissimis lustris reconditos se esse sentiunt. Illud vero valde in eo urbanum est, quod sub persona pudoris tanto studio silentium simulet. Mitem et mansuetum te palam exhibes, cum malarum artium et insidiarum plenus multos fallas. Sed, o miseriam! diabolus ut voluit, Arium nobis iniquitatis officinam fecit. Accede ac dic mihi fidei tuae documentum, et nequaquam taceas. Heus tu qui os obtortum et ingenium ad omnem improbitatem possides: unum dicis Deum? me suffragatorem habes: sic igitur sentias. Ejusdem essentiae ais esse Dei Verbum quod principio sineque caret? hoc quoque lando: sic credas. Si quid ulterius adnectis, id tollo. Si quid ad impiam sejunctionem astruis, id nec videre me nec intelligere fateor. Si corporis hospitium ad divinarum functionum dispensationem assumis, non reprehendo. Si spirituum aeternitatis in praecellente Verbo genitum dicis, admitto. Quis novit Patrem, nisi qui venit a Patre? quem novit Pater, nisi quem ex se ab aeterno et sine principio genuit? Tu hypostasim peregrinam substituere putas oportere, male utique credens: ego vero praecellentis et omnia pervadentis potestatis plenitudinem Patris et Filii, essentiam unam esse cognosco. Si igitur tu auferis ab illo, a quo ne cogitatione quidem contentiosorum auferri unquam potuit; additionis autem characterem promoves, et signa quaestionum explicas, illi cui integram quidem ex seipso aeternitatem dedit, incorruptam vero immortalitatis intelligentiam per seipsum, et Ecclesiae fidem attribuit. Abjice igitur, abjice tam stultae opinionis flagitium, facete et canore Ari, mala ad insipientium perfidiam decantans. Jure te diabolus sua subvertit malitia, et quibusdam fortasse hoc jucundum esse videtur: sic enim tibi persuades. Est vero plane pestiferum hoc malum. Age sane relicto illo absurdarum opinionum studio, o miser Ari, audi: tecum enim dissero. Non sentias te ab Ecclesia Dei ejectum? periisti, certo scias, nisi te ipsum respiciens, dementiae tuae damnes. Sed dices magnam multitudinem hominum te adjuvare, et curas tuas sublevare. Audi igitur, paululum aures tuas submittens, o impie Ari, et intellige tuam de-

A εἴπη τις τὸν τῆς παρανομίας ἠνέμψε θησαυρόν. Ἀπελαυνόμεθα, φησί, καὶ τὴν τοῦ εἰσοδεθῆναι ἡμᾶς ἀδειαν ἀφαιροῦνται· ἀλλ' οὐδὲν πῶ ταῦτα πρὸς τὸ πρᾶγμα· τοῖς δὲ ἐξῆς προσέχετε τὸν νοῦν· αὐτοῦ γὰρ χρῆσθαι τοῖς ῥήμασι. Δεόμεθα, φησὶν, ἐὰν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐπιμένῃ γνώμῃς ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκοπος, ἡμῖν τοῦ λοιποῦ δοθῆναι κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν, τὰς ἐνθέσμουσιν καὶ ἀπαραιτήτους θεραπείας τῷ Θεῷ ἐπιτελεῖν. Ὡ δεινῆς ἀναιδείας, ἣν σπουδῆ τῆς ἀληθείας ἀπελέγξαι προσῆκεν! ὁ γὰρ αὐτῷ καθ' ἡδονὴν ἐτύγγανεν οὐ, τοῦτο τῇ συντομοίᾳ τῆς φράσεως ἀπετυπώσατο. Τί φῆς, ἄτοπε; Διάστασιν εὐπρόσωπον ἡμῖν τὸ σαθρὸν τῆς κατ' ἐμὲ ἀγρίας σου διανοίας ἐπιτελεῖσθαι μηχανᾶ; καὶ τοὺς ἐπὶ κακῷ σοι προσπλακέντας ἀπολέσαι σπεύδεις; Τί οὖν, φῆς, πράξω, εἰ μηδεὶς ἀξίον ἡγήται με δέξασθαι; Τοῦτο γὰρ πολλάκις ἐκ τῆς ἀνοσίας φάρυγγος ἐκβοᾷ· ἐγὼ δὲ τούναντιον ἔρομαι σε' ποῦ δὲ σαφὲς γνώρισμα καὶ μαρτύριον τῆς σεαυτοῦ διανοίας ἐπεδείξω; Ἦν ἐχρῆν σε διαπτύξαντα, καὶ τοῖς θείοις καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις σαφῆ καταστήσαι, καὶ μάλισθ' ὅτι τὰ λοβόλα τῶν ἔρπετων καὶ τῆνικαῦτα μάλλον ἀγριαίνειν πέφυκεν, ὅταν ἑαυτὰ τοῖς τῶν φωλεῶν μυχοῖς ἐνιδρυθέντα ἀσθηται. Ἐκεῖνο δὲ γε λίαν ἀστείον αὐτοῦ, τὸ σπουδαίως εὐ μάλα καθάπερ ὑπὸ τι προσωπεῖον αἰδοῦς σιγῆν πλάττεσθαι. Τῇ μὲν τοῦ σχήματος τέχνῃ, τιθασδὸν σεαυτὸν καὶ χειροσθη σὺ γε παρέχεις. Κακῶν δὲ μυρίων καὶ ἐπιβουλῶν ἔνδον γέμων, τοὺς πολλοὺς λέληθας. Ἄλλ' ὦ τῆς ἀθλιότητος! ὡς ὁ πονηρὸς βεβούληται, οὕτως Ἄρειον ἡμῖν ἀνομίας ἐργαστήριον κατεστήσατο. Λέγε δὲ νῦν μοι παρελθὼν τῆς σεαυτοῦ πίστεως; τὸ γνώρισμα, καὶ μηδὰ μὲν γὰρ ἀποσιωπήσης. Ὡ τὸ μὲν στόμα διάστροφον, τὴν δὲ ψῆνιν δξύβροτον πρὸς πονηρίαν κεκτιμμένε· ἕνα λέγεις Θεόν; σύμφηρον ἔχεις καμὲ, οὕτω φρόνει. Τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἀναρχον καὶ ἀτελεύτερον Λόγον εἶναι φῆς; στέργω τοῦτο· οὕτω πίστευε. Εἰ τι περαιτέρω προσπλέκεις, τοῦτ' ἀναιρῶ· εἰ τι πρὸς ἀσεβῆ χωρισμὸν συγκατατάττεις, τοῦτο οὔτε ὀρᾶν, οὔτε νοεῖν ὁμολογῶ. Εἰ τὴν τοῦ σώματος ξενίαν πρὸς οἰκονομίαν τῶν θεῶν ἐνεργειῶν παραλαμβάνεις, οὐκ ἀποδοκιμάζω. Εἰ τὸ πνεῦμα τῆς ἀϊδιότητος ἐν τῷ ὑπερέχοντι λόγῳ γεγενῆσθαι λέγεις, δέχομαι. Τίς ἔγνω τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ἐλθὼν ἀπ' τοῦ Πατρὸς; Τίνα ἔγνω ὁ Πατήρ, εἰ μὴ ὁ ἐλθὼν καὶ ἀνάρχος ἐξ αὐτοῦ γεγέννηκε; Σὺ μὲν ὑπόστασιν ξενὴν ὑποτάττειν οἶε δεῖν, κακῶς δὲ πῶ πιστεύων· ἐγὼ δὲ τῆς ὑπερεξόχου καὶ ἐπὶ πάντα διηκουσῆς δυνάμεως τὸ πλήρωμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, οὐσίαν μίαν εἶναι γινώσκω, εἰ τοίνυν μὲν σὺ ἀφαιρεῖς ἀπ' ἐκείνου, ἀφ' οὗ χωρισθῆναι οὐδὲ διάνοια τῶν ἐρεσχελούστων δεδύνηται οὐδέπω ποτε οὐδέν. Προσθήκης δὲ χαρακτηρισ δόδοποιεῖς, καὶ ὕλως γνωρίσματα ζητήσεων διορίζεις, ἐκείνῳ ᾧ ὀλόκληρον μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀϊδιότητα δέδωκεν, ἀδιάφορον δὲ τὴν ἔννοιαν, ἀθανάσιος τε δι' ἐαυτοῦ καὶ Ἐκκλησίας ἐνεῖμε πιστιν. Κατάβαλε οὖν δὴ, κατάβαλε τὸ εὐθές τοῦτο ἀνόημα, ὡ ἀστειεῖ σὺ καὶ εὐφωνα, καὶ τὰ κακὰ πρὸς ἀπιστίαν τῶν ἀνόητων ἐξῆδων. Εἰκότως ἄρα σε ὁ πονη-

ρὸς τῆ ἑαυτοῦ κατεστρέψατο κακίᾳ, καὶ τοῖς μὲν A
 ἰσως ᾗδῃ τὸ τοιοῦτον εἶναι δοκεῖ. Οὕτω γὰρ σεαυτὸν
 πέπεικα. Ἔστι δὲ πάντῃ ἐλεύθριον τὸ κακόν. Φέρε
 δὴ τῆς ἐν τοῖς ἀτοπήμασι διατριβῆς ἀπαλλαγῆς,
 ἄκουε. ὦ δαιμόνιε Ἄρειε· σοὶ γὰρ διαλέγομαι. Τῆς
 Ἐκκλησίας δῆπου τοῦ Θεοῦ ἀποκεκρηυγμένος οὐκ
 αἰσθάνῃ ἀπόλωλας, εὐ ἴσθι, ἐὰν μὴ βλάβας εἰς σεαυ-
 τὸν, τὴν παρούσαν σοὶ κατακρίνης ἄνοιαν. Ἄλλ'
 ἐρεῖς, ὡς ὄχλοι συμπράττουσι σοι, καὶ τὰς φροντίδας
 ἀπελαύνουσιν. Ἄκουε δὴ μικρὸν ὑποσχῶν τὰ ὤτα,
 ὦ ἄνοσιε Ἄρειε, καὶ σῦνεζ τὴν σεαυτοῦ ἄνοιαν. Σὺ
 δὲ, ὦ πάντων κηδεμὴν Θεός, εὐμενῆς εἰς τῷ λεγο-
 μένῳ, εἰ πίστεως ἔχοιτο. Ἐγὼ γὰρ ὁ σὸς ἄνθρωπος
 ἴλω ἔχων τὴν παρούσαν προμηθεῖαν, καὶ ἐξ Ἑλλη-
 νικῆς, καὶ ἐκ Ῥωμαϊκῆς γραφῆς πᾶν ἀρχαιοτάτης
 σαφῶς ἀποδείξω τὴν Ἀρείου μανίαν, πρὸ τρισεχιλίων B
 που ἐτῶν ὑπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς προρόρηθείσάν τε καὶ προ-
 φημεισθείσαν. Ἐφη γὰρ ἐκείνη γε· Οὐαὶ σοι, Λιβύη,
 ἐν παραλόις κειμένη χώροις· ἤξει γὰρ σοι καιρὸς,
 ἐν ᾧ μετὰ τῶν δῆμων καὶ τῶν σεαυτῆς θυγατέρων
 δεινὸν ἀγῶνα καὶ ὠμὸν καὶ παγγάλεπον ὑπελθεῖν
 ἀναγκασθήσῃ, ἀφ' οὗ κριτήριον μὲν εἰς ἅπαντας
 πίστει· τε καὶ εὐσεβείας διαδοθήσεται· σὺ δὲ πρὸς
 ἔσχατον ἀποκλίνεις καταστροφῆς· ἡμεῖς γὰρ τῶν
 οὐρανίων ἀνθῶν τὸ δεκτικὸν ἀνασπάσαι τετολημέ-
 κατε, καὶ δῆγματι σπαράξαι· καὶ μὲν δὴ σιδηροῖς
 ἐχράνατε τοῖς ὀδοῦσι. Τί δῆτα, ὦ πανούργε· ποῦ γῆς
 σεαυτὸν εἶναι νῦν ὁμολογεῖς; Ἐκεῖ δηλονότι· κατέχω
 γὰρ σου τὰ γράμματα, & τῷ τῆς μανίας καλὰ μῦ-
 πόρῳ με διεχάραξας, ἐν οἷς φῆς πάντα τὸν, Λίβυον,
 δῆμον σύμφηφογ εἶναι σοὶ πρὸς σωτηρίαν δῆπου. Εἰ C
 δὲ οὐ φῆσεις ταῦτι οὕτως ἔχειν, μαρτύρομαι ᾗδῃ τὸν
 Θεόν, ἡ μὴ ἀρχαιοτάτον τῆς Ἐρυθρᾶς πυκτίον, δι'
 Ἑλληνικῆς συντεταγμένον γλώττης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν
 ἀποστέλλειν, ὡς ἂν θάπτον ἀπόλοιτο. Εἶτα σὺ ἀναμάρ-
 τητος, ὦ δικρανοφόρε; Εἶτα οὐ σαφῶς ἀπόλωλας, ὦ
 ἄθλιε, τοιοῦτῳ δεινῷ περιεστοιχισμένος; Ἰσμεν,
 Ἰσμεν σου τὸ ἐγχείρημα· ποῖα φροντίς, ποῖόν σε
 ὀράττει δέος, οὐ λέληθεν ἡμᾶς, ὦ δύστηνε καὶ
 ταλαίπωρε. Ἡ τῆς ἀμθλύτητος τῶν σῶν φρενῶν, δς
 οὐδὲ τὴν νόσον καὶ τὴν ἀμηχανίαν τῆς σεαυτοῦ ψυχῆς
 ἀναστέλλεις, ὦ ἄνοσιε· δς τὴν ἀλήθειαν ποικίλοις δι-
 ορῶνται λόγοις· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐκ αἰσχύνῃ ἡμᾶς
 φέγων, καὶ νῦν μὲν ἐλέγχων, ὡς γε οἶε· νῦν δ' αὖ
 πάλιν νοουθετῶν, ὡς πίστει καὶ λόγοις ὑπερφέρων D
 περὶ οὗ [ἴσθι· παρ' οὗ] δῆτα οἱ ἄθλιοι ἐπικουρίαν ἑαυ-
 τοῖς πορίζεσθαι γίγνεται· καίτοι οὐδὲ συγγίνεσθαι
 τῷ τοιοῦτῳ ἔχρῃν, οὐδὲ ὄλωσ αὐτὸν προσφθέγγεσθαι,
 πλὴν εἰ μὴ τις ἐν τοῖς ὑπόλοις τούτου ῥήμασι τὴν
 τοῦ ὀρθῶς βιοῦν ἐλπίδα τοῖς μέτροις ἀποκείσθαι
 οἶεται. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τούτο· πολλοῦ γε δεῖ. Τὸ δὲ
 ἀλήθες, ὡς τῆς ἡμετέρας ἀνοίας, ὅσοι τούτῳ συνανα-
 γίνεσθε! Τίς ἄρα ὁ ἴστρος ἡμᾶς τῆς χαλεπῆς τούτου
 γλώττης καὶ τῆς δῆψως ἀνασχέσθαι κατηνάγκασεν;
 ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν ᾗδῃ σε βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ, ὡς τὴν μὲν
 ψυχὴν ἄφρων σὺ, τὴν δὲ γλώτταν στωμύλε, ἄπιστε
 δε τὰς φρένας, ὅς δὴ μοι τοῦ λόγου οὐκ ἀμφιλαφές
 τι λέγω καὶ ἱππύρατον πεδίον, ἀλλ' οὖν κύκλω γε
 εὐπερίγχαρον· μὴ σαθρὸν μόνον, ἀλλ' ἐβζωμένον τε

mentiam. Tu vero, Deus, qui omnium curam geris,
 adsis benignus iis quæ dicuntur, si ex fide sunt.
 Ego enim homo tuus divina Providentia fretus, ex
 scripturis Græcis et Romanis, iisque vetustissimis,
 insaniam Arii aperte demonstrabo ante ter mille an-
 nos ab Erythræa præsignificatam atque prædictam :
 ait enim illa : Væ tibi, Libya, in maritimis sita lo-
 cis : veniet enim tempus in quo cum populo et
 filiabus tuis certamen grave, durum et omnino dif-
 ficile subire cogeris, ex quo omnium fides et pietas
 judicabitur : tu vero ad extremum exitium dever-
 gis : vos enim cælestium florum receptaculum con-
 vellere ausi estis, et morsu discerpere, atque adeo
 ferreis polluistis dentibus. Quid igitur, callide vete-
 rator, ubi locorum esse fateris? Illic scilicet : ha-
 beo enim litteras, quas ad me furoris tui calamo
 scripsisti, in quibus ais omnem Libyæ populum
 conspirare tecum ad salutem. Si vero negaveris hæc
 ita se habere, Deum testor, me vetustissimum Ery-
 thrææ exemplar Græce scriptum habere, quod
 Alexandriam mittam, ut quam citissime pereas.
 Anne tu sine peccato, furcifer? anne manifeste
 periisti miser, tanto malo circumseptus? Novinus
 quid moliaris : quæ cura, quis metus te perturbet,
 non nos latet, infelix et calamitose. O mentis tuæ
 stuporem, qui morbum et inopiam animæ tuæ non
 reprimis, imple! qui veritatem variis confodis ser-
 monibus : et cum talis sis, nos vituperare non
 vereris, et nunc redarguens, ut tibi videtur,
 nunc vero commonens tanquam fide et doctrina
 præstantior, a quo scilicet miseri auxilium sibi
 suppeditari cupiunt : tametsi neque congredi cum
 tali oportet, neque omnino illum compellare, nisi
 quis in subdolis hujus verbis recte vivendi spem
 et in versibus reconditam esse putet. Sed non
 est hoc verum : longe sane abest. O imprudentiam
 vestram, qui cum isto vos commiscetis! Quis igitur
 furor vos hujus acerbam linguam et aspectum to-
 lerare coegit? Esto, sed jam ad te sermonem con-
 verto, o hominem animo imprudentem, lingua vo-
 lubilem, mente infidelem : da mihi disputationis,
 non amplum dico et latum campum, sed circulo
 recte circumscriptum : neque putrem, sed natura
 firmum solidumque, o impie et pessime et dissimu-
 lator : cogor enim ista dicere, imo vero laqueum
 tibi injiciam, et disputatione impeditum in medium
 te adducam, ut omnis populus improbitatem tuam
 videat. Sed ad rem ipsam progrediar. Lotæ utique
 sunt manus : pergamus precibus invocare Deum,
 aut potius contineamus nos parumper. Dic mihi,
 callidissime, quem Deum in auxilium tuum implo-
 rabis? Sed continere me nequeo. O tu omnium
 auctor, Domine, o singularis virtutis Pater, propter
 hunc impium Ecclesia probra, dolores, imo vero
 vulnera et mærores patitur. Arius tibi locum jam
 adaptat, idque admodum præclare, in quo, ut puto,
 constituens sibi ipsi synodum, quæ Filium (nunc
 Christum illum ex te genitum, illum nostri auxilii du-
 cem, adoptionis lege arroget ac teneat. Audi, obsecro,

mirandam fidem. Te, Domine, loco moveri existimat, te definitæ sedis terminis circumscribere audeat. Ubi enim tu non præsens es? aut tibi operationem tuam atque efficaciam ex legibus tuis omnia pervadentibus non sentiunt omnes? Omnia enim ipse continens, et extra te nec locum nec aliud quicquam cogitare fas est. Sic potentia tua cum operatione infinita est. Tu autem, Deus, exaudi: at vos, populi, advertite mentem. Hic enim est impudens et nequam, qui ad extremam improbitatem et iniquitatem progressus, pietatem simulat. Apage, inquit, nolo Deum injuriis obnoxium videri, ac ob id suppono et fugo mirabili sane fide, quod Deus cum novellam et nuper creatam Christi substantiam faceret, auxilium sibi ipsi præparavit, ut mihi quidem videtur. Quod enim, inquit, ab ipso abstuleris, id minus. Tibi igitur hæc fides est, o lues et perniciēs? Tu ex hypothesi figmentum sumis eum, qui gentium figmenta condemnavit? Tu ascititium eum vocas et velut officiorum ministrum, qui sine cogitatione et ratiocinatione, eo quod semper una cum Patris æternitate exsistat, omnia perfecit? Adapta jam, si audes, adapta, inquam, Deo, quod præcaveat et metuat, et speret eventurum: quod cogitet, et ratiocinetur, et quod considerans sententiam suam dicat, et verba formet; quod delectetur, rideat, doleat. Quid igitur ais, miserorum omnium miserime? O virum malitiæ plane peritum, intellige, si potes, quod in tua ipsius versutia consumeris improbus. Christus, inquit, propter nos passus est. At ego jam dixi quod sub forma corporis missus est. Sane, inquit; sed metuendum ne aliqua in re imminuere illum videamur. O serarum interpres, anne insanis, dum ista dicis, et aperte furis? Ecce enim mundus ipse forma est sive figura, et astra characteres suos ostendunt: et omnino spiritus hujus globosi orbis, species quædam est eorum quæ sunt, et quasi figuratio. Nihilominus Deus ubique adest. Ubinam igitur in Deo contumeliæ sunt? aut qua in re minuitur Deus? O parricida æquitatis! Considera, ex teipso conjecturam capiens, si peccatum videtur esse, in Christo adesse Deum. Ille quidem perspexit ignominiam sermonis, nec tarde pœnas irrogavit. Præterea quotidie in mundo peccata committuntur, et tamen Deus adest, nec diu supplicia differuntur. Qua igitur in re minuitur potestatis ejus magnitudo? an ubique patitur? nihil opinor, mundi enim mens per Deum est: per ipsum omnis stabilitas, per ipsum omne jus. Christi fides sine principio ex ipso est. Omnino autem Christus Dei lex est, per ipsum immensitatem et infinitatem habens. Sed de his ex te quoque ingenio cogitare videris. O furorem insignem! Convertite nunc in tuum ipsius exitium diaboli gladium. Videte omnes, videte, ut lamentabiles prætendat voces viperæ morsu læsus, ut venæ ipsius et carnes veneno imbutæ acerbos cieant cruciatus: ut corpus ipsius labe defluxit attenuatum, et squalore, sordibus, et lamentatione, et pallore, et horrore, et mille deni-

A καὶ στεβρόν τῆ ψύσει, ὡ ἀνόσιε δῖτα καὶ κάκιστε, καὶ κρυψίνου· ἐξάγομαι γὰρ ταῦτα λέγειν· μᾶλλον δὲ βρόχον ἤδη σοι περιάψας, καὶ συμποδίσας τῷ λόγῳ εἰς μέσους σε καταστήσω, ὡς ἂν πᾶς ὁ δῆμος τὴν σὴν καταμάθῃ φαιλότητα. Ἐπ' αὐτὸ δὲ πορευόμενος ἤδη τὸ πρᾶγμα. Νευμμένοι δηπουοθέν εἰσιν αἱ χεῖρες, προσίωμεν ταῖς εὐχαῖς ἐπικαλέσαι δὴ τὸν Θεόν· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἐπισχῶν, εἰπέ μοι, ὦ θερμότατε σὺ, τίνα Θεὸν ἐπικαλέσῃ πρὸς βοήθειαν; Ἀλλὰ γὰρ ἤρομεῖν οὐ δύναμαι. Ὡ τῶν πάντων ἔχων τὸ κύρος Δέσποτα, ὦ τῆς μονήρους δυνάμεως, ὦ πάτερ, διὰ τούτου τὴν ἀνόσιον ὀνειδῆ τε, καὶ λύπας, καὶ μέντοι καὶ τραύματα, καὶ ὀδύνας ἡ σὴ ἔχει Ἐκκλησίᾳ. Ἄρσιός σοι τόπον ἤδη προσαρμόζει, καὶ μάλα γε εὐφρῶς, ἐφ' οὗ καθιζάνων οἶμαι σύνοδον ἑαυτῷ, ἢ παῖδα τὸν Χριστὸν τὴν σὴν, τὸν ἐκ σοῦ, τὸν τῆς ἡμετέρας ἐπικουρίας ἀρχηγέτην, θέσεως νόμῳ περιποιεῖται καὶ ἴσχει. Ἐπάκουσον, ἀντιβῶλῷ σε, τῆς θαυμασίας πίστεως. Σὲ τὴν κατὰ τὸν τόπον κινεῖσθαι Δέσποτα κίνησιν οἰεῖται. Σὲ τῆς ἀφωρισμένης καθέβρας κύκλῳ περιγράφειν τολμᾷ. Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ σὴ παρουσία; ἢ ποῦ τὴν σὴν οὐ πάντες ἐνεργεῖαν ἐκ τῶν πάντα σου διηκόντων νόμων αἰσθάνονται; Πάντα γὰρ αὐτὸς περιέχεις, καὶ ἔξω σοῦ οὔτε τέπον, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐπινοῆσαι θέμις. Οὕτως ἡ σὴ δύναμις μετ' ἐνεργείας ἔστιν ἀπειρος. Σὺ μὲν δὴ ἐπάκουσον ὁ Θεός. Ἔμεῖς δὲ πᾶς ὁ λαὸς προσέχετε τὸν νοῦν. Ὁ γὰρ ἀναίσχυντος οὗτος καὶ ἀχρεῖος, ὁ ἐπ' ἄκρον μοχθηρίας τε καὶ ἀνομίας ὁμοίως ἐληλακῶς, εὐλάβειαν σκέπτεται. Ἀπαγε, φησὶν, οὐ βούλομαι τὸν Θεὸν ἐγὼ ὑβρεῶν πάθει δοκεῖν ἐνέχεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο ὑποτίθεμαι καὶ πλάττω θαυμάσιά γε τῆ πίστει, ὡς ὁ Θεὸς νεογενῆ καὶ νεόκτιστον οὐσίαν Χριστοῦ ποιησάμενος, βοήθειαν ἑαυτῷ παρεσκευάσατο, ὡς γέ μοι δοκεῖ· ὁ γὰρ ἂν, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ἀφέλῃς, τοῦτο ἔλαττον πεποίηκας. Εἶτα, ὦ λυμεῶν καὶ ὀλέθριε, σοὶ τοῦτο ἔστι πιστις· σὺ καθ' ὑπόθεσιν καὶ πλάσμα λαμβάνεις τὸν τὰ πλάσματα τῶν ἐθνῶν κατακρίναντα; σὺ ἐπέισακτον καλεῖς, καὶ ὡσπερ κληκόντων ὑπηρέτην, τὸν ἀνευ ἐνθυμήσεως καὶ λογισμοῦ, τῷ συνυπάρχειν τῆ τοῦ πατρὸς ἀϊδιότητι, πάντα διανύσαντα; ἐφάρμοσον νῦν, εἰ δὴ τολμᾷς, ἐφάρμοσον τῷ Θεῷ καὶ τὸ εὐλαβεῖσθαι, καὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ τὸ ἐλπίζειν τὸ ἐκδοσόμενον· ἔτι δὲ τὸ ἐνθυμείσθαι, τὸ λογίζεσθαι, τὸ σκεπτόμενον γνώμην ἀποφαίνεσθαι καὶ διαρθροῦν, καὶ ὀλωσ τὸ τέρπεσθαι, τὸ γελᾶν, τὸ λυπεῖσθαι. Τί τοίνυν φῆς, ὦ τῶν ἀθλίων ἀθλιώτερε; Ὡ τῆς κακίας αὐτόχρημα μῆστορ, σῦνες δὴ, εἰ δύνασαι, ὡς ἐν αὐτῇ γέ σου πακουργίᾳ μοχθηρὸς ἂν ἀναλίσκη. Ὁ Χριστὸς, φησὶ, δι' ἡμᾶς πέπονθεν. Ἀλλ' ἤδη φθάσας ἐγωγε εἶπον, ὡς μορφή σώματος ἀπεστάλη. Ναί, φησὶν, ἀλλὰ δέος μὴ δόξωμεν κατὰ τι ἔλαττοῦν. Εἶτα, ὦ τῶν θηρίων μεῖστα, ταῦτα λέγων οὐ μάλιν καὶ σαφῶς λυτίζεις; Ἰδοὺ γὰρ ὁ κόσμος μορφή, εἶτουν σχῆμα τυγχάνει ὄν· καὶ οἱ ἀστέρες γε χαρακτηρισθῆς προέβληνται· καὶ ὀλωσ τὸ πνεῦμα τοῦ σφαιροειδοῦς τούτου κύκλου, εἶδος τῶν ἔντων τυγχάνει ὄν, καὶ ὡσπερ μόρφωμα. Καὶ δμως ὁ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν ἐν, τῷ

θεῶν αἱ ὑβρεῖς; ἢ κατὰ τί ὁ θεὸς ἐλαττοῦται; Ἄ πατροκτόνε τῆς ἐπιεικείας σὺ! Λόγιται δὴ οὖν ἐκ σαυτοῦ ταχμαίρομενος, καὶ ἐνθυμηθῆσθαι, εἰ ἀμάρτημα εἶναι δοκεῖ, τὸ ἐν Χριστῷ παρῆναί· τὸν θεόν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν κατεῖδε τὴν ἀτιμίαν τοῦ λόγου· καὶ τὴν τιμιαν οὐ βραδέως ἐπήγαγε. Χωρὶς δὲ τούτων καθ' ἑκάστην δὴ ἡμέραν ἀμάρτηματα ἐν τῷ κόσμῳ γίνονται· καὶ ὁμοῦς ὁ θεὸς πάρεστι, καὶ τὰ τῆς δίκης οὐχ ὑστερίζει. Τί οὖν κατὰ τοῦτο ἐλαττοῦται εἰς τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, εἰ τὰ πανταχοῦ διαισθάνεται; Οὐδὲν, οἶμαι. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ κόσμου νοῦς διὰ τοῦ θεοῦ δι' αὐτοῦ πᾶσα διαμονή, δι' αὐτοῦ πᾶσα δίκη· ἢ δὲ τοῦ Χριστοῦ πίστις ἀνάγκως ἐξ αὐτοῦ. Ὅμως δὲ θεοῦ νόμος ἐστὶ Χριστός, δι' αὐτοῦ τὸ ἀπειρον ἴμα καὶ ἀτελεύτητον ἔχων. Ἀλλὰ γὰρ σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐννοῶν φαίῃ; Ἄ τῆς μανίας λίαν! περίτρεψον νῦν εἰς τὴν σαυτοῦ ἀπώλειαν τὸ τοῦ διαβόλου ἕϊφος. Ὅρατε δὴ, ὄρατε πάντες, ὡς γοερὰς ἤδη προῖσχεται φωνὰς, τῷ τοῦ ἔχρους ἐνεσχημένος δῆγματι· ὡς αἱ φλέβες αὐτοῦ καὶ σάρκες τῷ ἰῶ ἐγκατελλημμένοι, δεινὰς ἀναμειγνύουσιν ὀδύνας· ὡς διεβρύχεν αὐτοῦ τὸ σῶμα πᾶν, αὐχμοῦ τε καὶ θρήνων, καὶ ὠχρίασεως, καὶ φρίκης, καὶ μυρίων γέμει κακῶν, καὶ δεινῶς κατέσκηκεν· ὡς εἰδεχθῆς καὶ κατάρρυπον τὸ τῆς κόρης δάτος, ὡς ὅλος ἡμιθνής, καὶ ἐξασθενῶν ἤδη τὸ βλέμμα· ὡς ἀναιμον τὸ πρόσωπον, καὶ ὑπὸ μερίμνης ἐκτετηχός· ὡς ὁμοῦ πάντα εἰς αὐτὴν συνδραμόντα, οἰστρός, μανία τε καὶ ματαιότης, διὰ τὸ χρόνιον τοῦ πάθους, ἄγριον τε καὶ θηριώδη σε πεποιθήκασιν. Αὐτίκα οὐδὲ ἐπαισθανόμενος οὐ δὴ κακοῦ τυγχάνει ὢν, Αἰρωμαι, φησὶν, ὑφ' ἡδονῆς, καὶ πηδῶ γε σκιρτῶν ὑπὸ χαρᾶς, καὶ πτεροῦμαι. Καὶ πάλιν νεανικῶς γε λίαν, εἶεν, φησὶν, ἀπωλόμεθα. Τοῦτο μὲν γε καὶ ἀληθές ἐστι· σοὶ γὰρ μόνῳ ἢ κακία τὴς παρ' αὐτῆς σπουδᾶς θαυμάσιως κεχορήγηκε· καὶ ὁ πολλῆς ἐώνητο τιμῆς, τοῦτό σοι βῆσται δεδωρηται. Φέρε δὴ νῦν εἰπέ, ποῦ τὰ σεμνὰ σοῦ ἐστὶ παραγγέλλματα; ἀπόνειψαι δὴ σαυτὴν τῷ Νεψῳ, εἰ οἶδόν τε, ὃ ἀτόπου γέμων ἀνθρώπος ἀναίσθησις· καὶ τοι σὺ γε τὴν οἰκουμένην ἄπασαν τοῖς αὐτοῦ ἀσεβήμασι διαταράξαι ἐσπούδακας. Ἀρὰ γε συνίης ὡς ἅπαντα ἡδὴ ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος ἐγὼ ἐπίσταμαι; Ἀλλὰ γὰρ ἀπορώ, πότερον μένειν, ἢ ἀπίνειν δεῖ· οὔτε γὰρ βλέπειν εἰς τοσοῦτον ἐτι δύναμαι, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐπαισχύνομαι, ὢ Ἄρειε! Ἡμεῖς μὲν εἰς φῶς κατέστησας, σαυτὸν δὲ εἰς σκότος, ὢ ταλαίπωρε, κατέβαλες. Τοῦτό σοι τῶν πόνων πέφηνε τὸ τέλος. Ἀλλ' ἔκαίσε πάλιν ἐπ' ἀνεμι. Πλήθος εἶναι φησὶ τῶν περὶ σὲ ἀλωμένων (51). Εἰκόσι, οἶμαι, καὶ δεῖχον γε τούτους, δεῖχον, φημί· λύκοις γὰρ καὶ λέουσιν ἑαυτοὺς βρωθησομένους ἐκδεδώκασι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτων ἕκαστος προσθήκη κεφαλῶν δέκα, καὶ τελέσμασι τούτων πιεσθεῖς, αὐτίκα δὴ μάλα ἰδρώσει, ἐὰν μὴ τὴν ταχίστην ἐπὶ τὴν σωτήριον δραμὸν ἔκκλησιαν, τὴν τῆς ἀγάπης εἰρήνην τῷ φίλτρῳ τῆς ὁμοιοῦσας ἐπ' ἀνέλθῃται. Οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ σοῦ λοιπὸν

A que malis plenum misere exaruit : ut aspectu deformis, et illuvie sordida capillorum silva, ut totus exsanguis et curis assumpto : ut simul omnia quæ concurrerunt, furor, insania, vanitas, propter mali diuturnitatem agrestem et ferum reddiderunt. Ne sentit quidem quibus sit in malis. Effector, inquit, præ voluptate, et tripudio, saltuque lascivio præ gaudio, et exsulto. Et rursus valde juveniliter : lleu, inquit, perimus. Hoc quidem certe verum est : tibi enim soli malitia largiter studia et amores sui suppeditavit : quodque magno pretio emerat, tibi facillime donavit. Age vero jam dic, ubi præclara illa tua monita? Ablue teipsum Nilo, si fieri potest, homo absurdi stuporis plenissimus : quippe universum orbem terrarum flagitiis tuis perturbare omni studio contendisti. Nonne intelligis quod ego jam, qui Dei homo sum, omnia sciam? At vero jam dubito utrum manere an abire oporteat; neque enim adhuc visu tantum contendere possum, et peccatum erubesco, o Ari : nos in luce collocasti, teipsum vero in tenebras conjecisti, miser; hic enim visus est laborum tuorum exitus. Sed illuc iterum redeo. Multitudinem hominum circa te vagantium esse ais. Par est, opinor : et recipe eos, recipe, inquam : nam lupis et leonibus sese devorandos præbuerunt. Verumetiam horum unusquisque (52) decem capitum accessione, et horum sumptu oppressus continuo pœnas dabit, nisi quam celerrime ad salutem Ecclesiam recurrens, charitatis pacem amore ac studio concordie suscipiat. Non enim a te decipientur amplius de mala conscientia damnati : neque funditus perire sustinebunt sceleratis tuis quæstionibus implicati : manifesta enim et nota erunt in posterum sophismata tua : nec ipse quidquam proficies, frustra finges, æquitatem et sermonum lenitatem simulans, et simplicitatis, ut ita dicam, personam extrinsecus induens. Vanum erit omne artificium tuum : cito enim te veritas ipsa circumstabit : cito flammam tuam divinæ potentie, ut sic dicam, imber restinguet. Atqui socios et suffragatores tuos, qui se jam obnoxios curie fecerunt, publicorum ministeriorum curæ excipient, nisi quam citissime fugientes congressum tuum, incorruptam fidem amplexi fuerint. Tu vero, vir ferreus, da mihi aliquod specimen propositi tui, si tibi ipsi fidis, et fidei firmitate fretus es, ac puram omnino habes conscientiam. Veni ad me, veni, inquam, ad Dei hominem : crede quod interrogationibus meis cordis tui abdita scrutabor : et si quid insanie in te residere videatur, divinam gratiam implorans, a morsu te melius curabo : si vero mente sana esse videberis, cognito in te veritatis lumine, Deo gratias agam, et mihi ipsi pietatis causa congratulabor. *Et alia manu* : Deus vos custodiat, charissimi.

ἐξασπατηθήσονται ἐπὶ πονηρᾷ συνειδήσει κατεγνω-

(51) In ms. nostro, ἀλωμένων. HARB.

(52) Hoc est, præter tributariam functionem et PATROL. GR. LXXXV.

capitationem suam pro decem insuper capitibus tributum pendent singuli. HARB.

αμένοι, οὐδ' ἀνέχονται τέλει ἀπολέσθαι, ταῖς μιαιφαίς σου ζητήσῃς ἐμπλακέντες. Σαρῆ καὶ γνώριμα πᾶσι, πρὸς γοῦν τὸν ἐξῆς χρόνον. τὰ σά ἐστι σοφίσματα· καὶ μὴν οὐδὲ αὐτὸς; ἀνύσαι τι δυνήσῃ, ἀλλὰ μάτην σχηματικῇ, ἐπιείκειάν τε καὶ πραότητα λόγων καθυποκρινόμενος, καὶ ἀπλότητος, ὡς εἰπεῖν, προσωπεῖον ἐξωθεν περιτιθέμενος. Μάταιον ἔσται σου τὸ ὄλον τέχνασμα· αὐτίκα γὰρ σε ἡ ἀλήθεια περιστήσεται· αὐτίκα σου τὰς φλόγας ὁ τῆς θείας δυνάμεως, ὡς εἰπεῖν, δυβρός ἀποσβέσει. Καὶ μὲν τοι καὶ τοῦς ἑταίρους καὶ ὁμογενήμονάς σου ἐνόχους εἶναι τῇ βουλῇ γενομένους, αἱ τῶν δημοσίων λειτουργημάτων καταλήψοντα φροντίδες, ἐάν γε μὴ τὴν ταχίστην ἀποφυγόντες τὴν πρὸς σὲ συνουσίαν, τὴν ἀδιάφορον ἀνταλλάξωνται πίστιν. Σὺ δὲ, ὁ σιδηρόφρων ἀνὴρ, δεῖγμά μοι δὸς τῆς σῆς προαιρέσεως, εἰ σαυτῷ πιστεύεις, καὶ ἔρῳσαι τῷ βεβαίῳ τῆς πίστεως, καὶ καθαράν ὀλω; ἔχεις συνειδήσιν. Ἦκε πρὸς ἐμὲ, ἦκε, φημί, πρὸς Θεοῦ ἀνθρώπων· πιστεύσων ὡς ταῖς; ἐμαυτοῦ πεύσσει διερευνησόμεαι σου τὰ ἀπόρρητα τῆς καρδίας; κἄν μὲν τι μανικὸν ἐνεῖναι δόξῃ, τὴν θεῖαν ἐπικαλεσάμενος χάριν, παραδέχματός σε κάλλιον λάσομαι. Ἐάν δὲ ὑγιαίνων τὰ κατὰ ψυχὴν φανῆς, τὸ τῆς ἀληθείας φῶς; ἐπιγνοῦς, ἐν σοὶ καὶ τῷ Θεῷ χάριν εἶσομαι, καὶ ἐμαυτῷ τῆς εὐσεβείας συνησθήσομαι. Καὶ ἄλλη χειρὶ. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς διαφυλάξοι, ἀγαπητοί.

Per Syncletium et Gaudentium magistrianos per- A Διὰ Συγκλητίου καὶ Γαυδεντίου μαγιστριανῶν
lata sunt hæc, cum Paterius præfectus esset Ægypti, et lecta sunt in palatio. ἐκομίσθη καὶ ταῦτα, ὅτε Πατέριος ἦν ἐπαρχὸς Αἰγύπτου, καὶ ἀνεγνώσθη ἐν τῷ παλατίῳ.

Contra Eusebium et Theognium.

Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomediansium.

(33) Omnes probe nostis, fratres dilectissimi, Dominum Deum scilicet et Salvatorem Christum Patrem et Filium esse : Patrem dico, sine principio, sine fine, parentem sæculi ipsius; Filium vero, hoc est Patris voluntatem, quæ quidem neque per cogitationem aliquam assumpta est, neque ad operum suorum perfectionem per substantiam extrinsecus quæsitam accepta. Qui enim hoc intelliget, hic habebit ad omne supplicii genus indefessam tolerantiam. Sed Dei Filius Christus omnium opifex, et immortalitatis ipsius largitor genitus est, quantum ad fidem spectat eam quæ credidimus : genitus est, imo vero progressus est ipse, cum omnino in Patre esset, ad eorum quæ ab ipso facta sunt, ordinationem. Genitus igitur individuo quodam processu. Voluntas enim simul atque domicilio ipsius infixæ est, ea quæ diversa indigent cura, secundum uniuscujusque qualitatem tractat atque administrat. Quid igitur est? quid inter Deum Patrem et Filium medium? nihil scilicet : ipsa enim rerum completio cognitione accepit voluntatis imperium, non quidem separata ex Patris essentia voluntatem separavit. Quod vero ad ista sequitur, quis est qui Dominum meum C Christum filium reverentia magis ductus quam stultitia metuit? Num itaque patitur Deus? postquam augusti corporis habitatio ad notitiam propriæ sanctitatis properat : an cadit sub tactum illum quod separatum est a corpore? Num igitur separavit hoc quod a corporis humilitate ablatum est? num vero vivimus, licet ad mortem, animæ gloria corpus asciverit? Quid igitur hic innoxia et sincera fides dubitatione dignum offendit? nonne vides Deum augustius corpus elegisse, quo fidei indicia et virtutis suæ documenta voluit osten-

Katὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογνίου.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ Νικομηδέων.

Τὴν Δεσπότην Θεὸν δηλαδὴ καὶ Σωτῆρα Χριστὸν ἀκριβῶς ἄπαντες ἴστε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, Πατέρα τε καὶ Υἱὸν εἶναι. Πατέρα φημί, ἀναρχόν, ἀνευ τέλους, γονέα τοῦ αἰῶνος αὐτοῦ· Υἱὸν δὲ, τοῦτ' ἐστὶ τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἧτις οὐτε δι' ἐνθυμησεῶς τινος ἀνεληπται, οὐτε πρὸς τὴν τῶν ἔργων αὐτοῦ τελεσιουργίαν διὰ τινος ἐξεζητημένης οὐσίας κατελήφθη. Ὁ; γὰρ τοῦτο καὶ νοεῖ καὶ νοήσῃ, οὗτος ἔξει πρὸς ἅπαν τιμωρίας γένος ἀκάματον ὑπομονήν. Ἀλλὰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Χριστὸς ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, καὶ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς χορηγὸς, ἐγεννήθη ὅσον πρὸς τὴν πίστιν ἀνῆκεν ἢ πεπιστεύκαμεν· ἐγεννήθη, μᾶλλον δὲ προήλθεν αὐτὸς, καὶ πάντοτε ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, ἐπὶ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένων διακόσμῃσιν. Ἐγεννήθη τοίνυν ἀμερίστῳ προελεύσει· ἡ γὰρ βούλησις ὁμοῦ καὶ τῷ οἰκητηρίῳ αὐτῆς ἐμπέπηγε, καὶ ταῦθ' ἄπερ διαφόρου δέεται ἐπιμελείας, κατὰ τὴν ἐκάστου ποιότητα πράττει τε καὶ διοικεῖ. Τί οὖν ἐστὶ; τί μεταξὺ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ; Οὐδὲν δηλαδὴ· αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συμπλήρωσις αἰσθήσει παρελήφε τὸ τῆς βουλήσεως πρόσταγμα, οὐχὶ δὲ μερισθεῖσα ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὴν βούλησιν διέστησεν. Ὁ δὲ τούτοις ἐπεταί, τίς ἐστίν, ὅς τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη καὶ τοῦ παιδὸς δι' αἰδῶ μᾶλλον ἢ μωρίαν δέδιεν; Ἄρ' οὖν πάσχει τὸ Θεῖον; ἐπειδὴν ἡ τοῦ σεμνοῦ σώματος οἰκησις πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἰδίας ἀγιότητος ἔρμῃ, ἢ ὑποπίπτει θίξει τὸ τοῦ σώματος ἐκκεχωρισμένον; Ἄρ' οὐχὶ διέστηκε τοῦθ' ὅπερ ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀφῆρηται ταπεινότητος; οὐχὶ δὲ ζῶμεν, κἄν πρὸς θάνατον ἡ τῆς ψυχῆς εὐκλεία τὸ σῶμα προσκαλέσθῃ; Τί τοίνυν ἐναυθῶν ἡ ἀδολογία τε καὶ εἰλικρινῆς πίστεως ἀξίον ἀμφιβολίας κατελήφεν; ἢ οὐχ ὄρξῃ ὅτι σεμνότερον σῶμα ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, δι' οὗ τὰ τῆς πίστεως τεκμήρια καὶ τὰ τῆς οἰκείας

(33) Aliam versionem veterem hujus Epistolæ, qualem Justinianus misisse ad Vigilium papam in

titulo dicitur, Baronius exhibet ad an. 329, num. 12. HARD.

ἀρετῆς ὑποδείγματα ἔμελλον ἐμφανίζεσθαι; καὶ τὴν ἄδελφον συγκεχυμένην ὀλεθρίῳ πλάνῃ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀπώλειαν ἀποσεῖσθαι, καινὴν τε θρησκείαν διδόναι διδασκαλίαν τῷ τῆς ἀγνοίας ὑποδείγματι, τὰς ἀναξίας τοῦ νοῦ πράξεις καθάριεν, ἔπειτα δὲ τὴν μὲν τοῦ θανάτου βάσανον ἐκλάθει, τὰ δὲ τῆς ἀθανασίας ἐπαθλα προαναφωνεῖν. Ἄλλ' ὅμως, οὓς λοιπὸν ἀδελφοὺς ἡ τῆς ἀγάπης κοινωνία εἰκότως ὑπ' ἐμοῦ προσαγορεύεσθαι ποιεῖ, οὐκ ἀγνοεῖτέ με τὸν ὑμέτερον συνθεράποντα, οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὀχύρωμα, οὐ τὴν φροντίδα γενησίως ἐπαγγέλλομαι, καὶ δι' οὗ τῶν ἡμετέρων ἐχθρῶν οὐ μόνον τὰ ὄπλα καταμαχεσάμεθα, ἀλλὰ καὶ ζῶντας ἔτι τὴν ψυχὴν συγκατερίζαμεν πρὸς τὸ τῆς φιλοanthρωπίας ἀληθῆς πίστιν ἐκφάναι. Ἄλλ' ἐγὼ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖσι διὰ τὴν τῆς οἰκουμένης μάλιστα ἀνανέωσιν ἔλαρον. Καὶ γὰρ θαυμάσιος ἦν ἄξιον ἀληθῶς ἔθνη τοσαῦτα εἰς ὁμόνοιαν ἐπαγαγεῖν, ἃ πρὸ βραχέος ἐλέγετο τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν. Ἰλὴν τί ἔμελλε γινώσκειν τὰ ἔθνη ταῦτα, ἃ οὐδεμίαν φιλονεικίαν ἐπαγγέλλομεν φροντίδα; Τί οὖν νοεῖτε, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, ὡς ἡμᾶς αὐτοὺς αἰτιῶμαι; Χριστιανοὶ ἔσμεν καὶ οἰκτρᾶ διαθέσει διχονοοῦμεν. Αὕτη ἄρα ἐστὶν ἡ ἡμετέρα πίστις; αὕτη ἡ τοῦ ἀγιωτάτου νόμου διδασκαλία; ἀλλὰ τίς ἐστὶν αἰτία, δι' ἣν ὁ τοῦ παρόντος κακοῦ δλεθρος ἐξεγήγερται; Ὡς τῆς ἀτοπίας ἢ μίσους ὑπερβολῆ, πάσης ἀγαπητικῆς μέγιστος ὑπερπαύσασθαι; Τίς ἡ τοῦ ληστηρίου τούτου ἀναπέφανται δεινότης; ἡ τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἀρνεῖται ἐξ ἀμερίστου τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθῆναι; Ἄρ' οὐχὶ πανταχοῦ ἐστὶν ὁ Θεός; καίτοι γε τοῦτον πάντοτε παρῆναι ἡμῖν αἰσθανόμεθα. Ἄρ' οὐχὶ διὰ τῆς τούτου δυνάμεως ἡ τῶν ὄλων συνέστηκεν εὐκοσμία; καίτοι γε τῆς τοῦ χωρισμοῦ διαστάσεως ἐστέρηται. Μὴ οὖν ἡμῖν τι πέπρακται, ὡς ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, καταμάθετε νῦν, ἀξίῳ, τὰς βασάνους τῆς παρουσίας ἀληθόνος. Ὁμολογητὰς ἡμᾶς εἶναι τούτου ἐπαγγέλλεσθε, ὅτι εἶναι ἀρνεῖσθε, ὡς ἡμᾶς τοῦ πανώλους διδασκάλου πείθοντες.

(Ab hoc loco describit reliquam Epistolam Theodoretus lib. 1, *Hist. Eccl.*, c. 20, hujusce *Patrologia* tom. LXXXII, c. 961.)

Νικητῆς Κωνσταντίνου Σεβαστοῦ Θεοδότῳ.

Ὅση τῆς θείας ὀργῆς ἡ ἰσχὺς πέφυκε, καὶ ἐξ ὧν Εὐσέβιδος τε καὶ Θεόγνιος πεπόνθασιν, εὐχερῆς καὶ σὲ μαθεῖν· οἱ εἰς τὴν ἀγιωτάτην παροινούντες θρησκείαν, τὸ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ ὄνομα τῷ συστήματι τοῦ οἰκείου ληστηρίου καὶ μετὰ τὸ τυχεῖν συγγνώμης ἐμίαναν. Ὅτε γὰρ μάλιστα μετὰ τὴν τῆς συνόδου ὁμογνώμονα συμφωνίαν ἐχρῆν τὴν προτέραν ἐπανορθώσασθαι πλάνην, τότε τοῖς αὐτοῖς ἀτοπήμασιν ἐμμένοντες ἐάλωσαν. Διὰ τοῦτο γοῦν ἡ θεία Πρόνοια αὐτοὺς τοῦ ἐαυτῆς ἀπίωσαστο λαοῦ· ἐπειδὴ μὴδὲ ἔφερε τὰς ἀκάτους ψυχὰς ὀλίγον ἀπονοῖξαι φειρομένας καθορᾶν· καὶ νῦν μὲν ἀξίαν παρ' αὐτῶν ἦτις ἐδίχθη, μελίζονα δὲ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς διὰ τοῦ παντὸς αἰῶνος λήψεται. Ὁπερ τῆ σῆ ἀρχινούσθαι δηλωθῆναι δεῖν ἡγησάμεθα, ἐν εἰς τις κακῆ παραίνεσις τῶν

(54) Laodiceno episcopo Arianis occulte faventi. Vide Theodoretum lib. 1 *Hist. eccles.* cap. 21, ubi

dere? et jam confusum a diabolo errorem, humani generis perniciem excutere, novamque religionis doctrinam dare ignorantiae documento, indignas mentis cogitationes purgare, deinde vero mortis cruciatus retundere, ac immortalitatis praemia longe ante praedicere. Sed vos, quos ut deinceps fratres appellem, charitatis comunio facit (non ignoratis me conservum vestrum) non ignoratis vestrae salutis praesidium, cujus curam ingenue suscepi, et per quod non solum armatos hostes nostros devicimus, verum etiam viventes adhuc coegimus humanitatis veram fidem profiteri. Ego vero in his bonis propter instaurationem orbis terrarum maxime gaudebam. Etenim admiratione plane dignum fuit tot gentes ad concordiam consensumque adduxisse, quae paulo ante dicebantur Deum ignorare. Verum quomodo cogniturae erant gentes ea, quae nullo contentionis studio intelligere curarent? Quid igitur cogitatis, fratres charissimi, quod nos ipsos accuso? Christiani sumus, et miserabili affectu dissentimus. Haec igitur ipsa est fides nostra? haec sanctissimae legis doctrina? Sed quae tandem est causa, ob quam praesentis mali perniciēs excitata est? O rem absurdam! o summum odium, quod omnis indignationis magnitudinem excedit! Quae tandem visa est hujus atrocitas? Num Dei Filium negat ex individua Dei substantia processisse? Anne Deus ubique est? atqui hunc semper adesse nobis sentimus. Anne hujus potentia universitatis ornatus coaluit, atque separationis dissidio privatus est? Ne quid igitur a nobis actum sit, fratres charissimi, attendite, quaeso, praesentis doloris probationem. Vos illius confessores fore promisistis, quem esse negatis, cum vobis istud exitiabilis ille doctor persuaserit.

Ὁμολογητὰς ἡμᾶς εἶναι τούτου ἐπαγγέλλεσθε, ὅτι

Victor Constantinus Augustus: Theodoto (34).

Quanta vis divinae irae exstitit, etiam ex iis quae Eusebio et Theognio acciderunt, facile licet tibi intelligere: qui in sanctissimum religionem debacchantes, Dei Salvatoris nomen ipsa turba praedonum suorum etiam post impetratam veniam polluerunt. Nam tum maxime quando post concordem synodi consensionem, priorem errorem eos corrigere oportuit, absurdis istis opinionibus adhaerescere deprehensi sunt. Ob hoc igitur divina Providentia ex populi sui numero eos exturbavit; quoniam neque tulit minime malas mentes amentia illa corruptas videre: et nunc debitas ab iis poenas exposcit, majores etiam deinceps in omni saeculo sumpturus. Quod prudentiae tuae indicare oportere putabam, ut si quae perversa admonitio istorum

interfuisse Antiochenae synodo dicitur, in qua Eustathius e sede pulsus est. Παρ.

(quod non existimo) tuo insideat animo, ea ex animo deleta, puram ut decet, cogitationem, veram sanctificationem, intemeratam fidem servatori Deo præbere studeas. Etenim consentaneum est hoc ab eo fieri, qui incorruptis æternæ vitæ præmiis dignus haberi constituerit. Deus te custodiat, frater dilecte. ζωῆς ἐπιθλων ἀξιοῦσθαι βουλεύεται. Ὁ Θεός σε διαφυλάξει, ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

Α τοιούτων, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶμαι, τῇ σῆ ἐνεκαθέσει προαιρέσει, ταύτην τῆς ψυχῆς ἀφελόμενος καθαρὰν ὡς προσῆκε τὴν διάνοιαν, εἰλικρινῆ τε καθοσίωσιν, καὶ ἀχραντον πίστιν τῷ Σωτῆρι Θεῷ παρασχέσθαι προθυμηθῆς. Καὶ γὰρ τοῦτο προσῆκόν ἐστιν ὑπὸ τούτου πράττεσθαι, ὃς δ' ἂν ἀκραίων τῶν τῆς αἰωνίου

ANNO DOMINI DLVII.

THEOTIMUS JUNIOR

TOMITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(Mich. Lequien., *Oriens Christ.* t. I, p. 1215.)

Leo Augustus de Proterii Alexandrini nece cunctis Orientis metropolitibus scripsit, atque adeo *Theotimo reverentissimo episcopo Tomitano*. Cujus exstat responsoria ad illum Epistola hac inscriptione : *Domino piissimo*, etc.

THEOTIMI EPISTOLA AD LEONEM IMP.

Mansi, Conc., t. VII, 545.)

Domino piissimo, et Christianissimo imperatori nostro Leoni, Theotimus humilis Scythiæ regionis episcopus.

Decet tuam pietatem, venerabilis imperator Auguste, Ecclesiarum tranquillitate gaudere, et tribulationes populi conturbati et tempestates tranquillissimis vestris allocutionibus ad pacis jura transferre. Propterea siquidem vos Deus cœlitus divino nutu suo munivit, ut ea quæ sana sunt, imperiali potestate integra semper salvaque custodiat; quæ vero vexata sunt atque corrupta, vestræ pietatis medicina curetis, nihil itaque Deo amabilius est, nihil acceptius, quam ut illa vos sapiatis, quæ a Dei Patris sapientia didicistis; et illa doceatis, quæ ab ipsis fidei vestræ incunabulis saluberrime estis eruditi. Et quoniam sacratissimis vestris syllabis admonuistis, ut quæ sapimus de sancto Chalcedonensi concilio, nostris litteris referamus ad vestræ notitiam pietatis; cognoscat Vestra Serenitas, quoniam nihil amplius, nihil minus, quam quæ in Chalcedonensi (1) concilio a sanctis Patribus integre atque perfecte definita sunt, credimus, aut consentimus. Neque enim aliud nos

ultra sapere, quam ea quæ tantorum Patrum termino sanctus Spiritus erudivit. Unde, mansuetissime imperator, et ego, et omnis Ecclesia Dei sic sapimus, et in consensu nostro sanctorum Patrum definitiones fide et devota confessione firmamus. De Timotheo vero sic sapimus: quoniam secundum virtutem precum adhuc vivo existente episcopo, impudenti intentione ab excommunicatis est ordinatus et excommunicatum ecclesiastica regula eum esse decernit: neque manus impositionem illorum episcoporum in sancta Ecclesia permittit quandam habere virtutem, qui Christi fidem violantes, ordinationem impositam sibi amiserunt. Nunc igitur nostræ confessionis verbum facientes saluberrimis vestris auribus manifestum, deposcimus Dominum nostrum Jesum Christum, ut vestrum imperium catholicæ fidei robore confortatum, et crucis virtute munitum, ab omni suspitione bellorum intactum semper custodire dignetur. Optamus vestram tranquillitatem divina Providentia (2) semper incolumem, et coronam imperii vestri intemeratam et impollutam multis annis nobis divinitas donare dignetur, Domine sacratissime et venerabilis imperator.

(1) Veteres libri, quam quæ in *Ephesino*.

(2) Veteres libri et edit. *prudencia*.

AMMONIUS

PRESBYTER ALEXANDRINUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibl. Græc.* edit. Harless, V, 722.)

Ammonius, Ecclesiæ Alexandrinæ presbyter et œconomus, a. Chr. 458 subscripsit epistolæ episcoporum Ægypti ad Leonem imp. pro defensione concilii Chalcedonensis. Hic est Ammonius presbyter de quo hæc ex Mich. Glycæ epistola 56 affert Allatius De libris ecclesiasticis Græcorum, pag. 325 : Ἐπιθεβαιοὶ δὲ ταῦτα καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀμμώνιος λέγων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ κατελόοντος εἰς ἄδην αἱ ψυχὰι πᾶσαι, αὐτὴ ἡ τοῦ Ἰουδα τῶν δεσμῶν ἀπελύθησαν. Idem esse videtur Francisco Combefisio in *Bibl. Concionatoria*, cujus multæ in *Catenis* ad N. T. (Joannem præsertim) occurrunt symbolæ, in quibus Cyrillum et Chrysostomum videtur sublegisse. Confer etiam Rich. Simonis lib. iii *Hist. critica N. T.*, p. 410. Anastasio Sinaitæ in *Hodego*, p. 278, dicitur ὁ περὶ πάντα πολυπειρότατος τῶν ἐξηγητῶν Ἀμμώνιος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, et contra Julianum Halicarnasæum Eutychianæ hæreseos antesignanum, scripsisse cognoscitur etiam ex pag. 266. Atque p. 284, ante verba ἔστι γοῦν τὸ παρ' αὐτοῖς σοῖς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐπιμεινόμενοις, in MS. Cæsareo CCCVI. teste Nesselio (1) legitur : Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ πρὸς τῆς ἀρρέσεως Ἐδουχοῦς καὶ Διοσκόρου. Eundem esse putat doctissimus Caveus, qui in Nicetæ Catena in Psalmos citatur sub nomine Ammonii junioris (2), et ex cuius ἐρμηνείᾳ τῶν Πράξεων fragmentum MS. memorat Lambecius lib. v, p. 154. [pag. 325 edit. Kollar. it. in cod. Medic. Laurent. cod. iv, plut. 5, n. 2, teste Bandin. i, p. 98.] Commentarium hujus Ammonii, probatissimi Ecclesiæ Alexandrinæ ἐξηγητοῦ, in Hexæmeron e SS. Patrum et Cyrilli maxime scriptis concinnatum, laudat idem Anastasius Præfatione Anagogicarum suarum in Hexæmeron contemplationum.

(1) Aut Lambecio comm. vol. V, col. 268; item in cod. reg. Taurin. vid. catalog. codd. Gr. pag. 298, cod. CC. nr. 49. HARL.

(2) Vid. n. 7, et sub nomine Ammonii junioris citat Lambecius, (ut ibid. notavi). In cod. V, plut. 6, n. IV, biblioth. Medic. Laurent. (vid. Bandin. cat. l. codd. Gr. I, pag. 101 seq.) est catena quorundam interpr. in vii epistolas canonicas : in qua memoratur quoque Ammonius presbyter. — It. in Catena ad Danielelem, et in quatuor evangelistas. vid. Bandin. l. c. pag. 21 et 161, adde Fabric. *B. Gr.* VII, pag. 764, et pag. 790, de cod. Oxoniensi, in quo est catena in Acta et epistolas catholicas, et in illa symbolæ Ammonii. — In cod. Coislino VIII et XXV est Severi Antiocheni epistola ad Ammonium presbyterum (ἐκ τῆς πρὸς Ἀμμώνιον πρεσβύτερον,) teste Montfaucon in *Biblioth. Coislin.* pag. 55, n. 2 et 29, sed posteriore loco is observat, in Regio cod. legi ad Ammonium scholasticum, qui illi videtur alius esse ab Ammonio presbytero. Ibid.

pag. 56, n. 37, ejusdem Severi epistola ad Ammonium et Petrum in cod. Coislin. LXXXI, memoratur. — Cod. Coislin. XXV, sæc. x, complectitur Acta apostolorum et epistolas catholicas cum commentariis, ex Chrysostomo aliisque Patribus et auctoribus collectis in ordinemque digestis ab Andrea presbytero. In illis frequentissime occurrit nomen Ammonii, semel memorato libro vel libri parte cui titulus Παράγραφη; et Montfaucon, l. c. 76, ponit fragmenti initium, in quo respondet Ammonius Cæsario scholastico interroganti, adfirmans, cum descendisset Jesus ad inferos, omnium animorum vincula esse soluta. Secus sentit Severus Antiochenus in epistola ad Ammonium. (ibid. pag. 77) Cum vero Severus ille Antiochenus vixisset a. Chr. 512, a quo anno episcopus Antiochenus factus est, (vid. Saxii *Onom.* II, pag. 17, et Fabric. *B. Gr.* vol. IX, pag. 343) sequitur, ut Ammonius ille presbyter aut scholasticus, ad quem scripsit Severus, diversus sit ab eo de quo hic egit Fabric. HARL.

AMMONII ALEXANDRINI

COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM.

QUÆ SUPERSUNT.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Corderii, in Psalmos, t. I.)

δ. « Σὺ δὲ Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου, ἅπαντα καὶ ὄψων τὴν κεφαλὴν μου. »

PSAL. III, VERS. 4. « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. »

Primum quidem ait esse Deum susceptorem suum, A
deinde gloriam, denique exaltantem caput. Sus-
ceptor quidem est, ut liberetur a multis tribulantibus
et circumdantibus eum. Deinde vero post susce-
ptorum est gloria: nam primum Deus suscipit,
deinde glorificat, ac tandem exaltat caput ejus quem
glorificavit.

VERS. 7. «Non timebo millia populi circumdantis
me.»

Nam hominum salutem tanquam benignus Salva-
tor et Rex subditis propitius, propriam arbitrat.

VERS. 8. «Quoniam tu percussisti omnes adversantes
mihi sine causa.»

Percussit quidem adversantes, peccatorum vero
dentes contrivit; illos quidem ut iterum sanet: Ego
(enim, inquit) *percutiam, et iterum sanabo*.
Dentes autem peccatorum, id est, pravos, sermo-
nes, et carnivoras actiones contrivit, penitus eas
abolere cupiens. Fortassis vero etiam eosdem appel-
lavit adversarios et peccatores: siquidem Christo
adversantur omnes quidem peccatores, sed præci-
pue Judæi propter infidelitatem, quorum dentes con-
trivit; illos nempe dentes de quibus in alio Psalmo
ait: *Qui devorant plebem meam in escam panis,
Dominum non invocaverunt*¹. Hos enim dentes, id
est subdolos sermones Judæorum, penitus con-
trivit, quando a mortuis resurrexit.

VERS. 9. «Domini est salus, et super populum
tuum benedictio tua.»

Quod illi nomen erat, hoc et res: *Et vocabis no-
men ejus Jeum*².

Πρώτον μὲν φησιν εἶναι τὸν Θεὸν ἀντιλήπτορα
αὐτοῦ, ἔπειτα δόξαν, ἔπειτα ὑψοῦντα τὴν κεφαλὴν.
Ἀντιλήπτορ μὲν ἐστὶ, ἵνα βύσῃται ἀπὸ πολλῶν
θλιθόντων καὶ ἐπινισταμένων. Ἐξῆς δὲ τῷ ἀντι-
λήπτορι ἡ δόξα ἐστὶ· πρότερον γὰρ ἀντιλαμβάνεται
ὁ Θεός, εἶτα δοξάζει, καὶ ἐξῆς ὑψοῖ τοῦ δεδοξαμένου
τὴν κεφαλὴν.

Ζ'. «Ὁὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ τῶν
κύκλω ἐπιτιθεμένων μοι.»

Τὴν γὰρ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ὡς Σωτὴρ ἀγαθὸς
καὶ βασιλεὺς φειδόμενος τῶν ὑπηκόων, οἰκείαν ὀρίζειται.

η'. «Ὅτι σύ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς
μοι ματαίως.»

Τοὺς μὲν ἐχθραίνοντας ἐπάταξε, τοὺς ἐκ τῶν
ἀμαρτωλῶν ὀδόντας συνέτριψε, τοὺς μὲν ὥστε πάλιν
λάσασθαι· Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *πατάξω, καὶ πάλιν
λάσσομαι*, τοὺς δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν ὀδόντας, τουτέστι
τοὺς πονηροὺς λόγους, καὶ τὰς σαρκοβόρους πρά-
ξεις συνέτριψεν, εἰς τὸ παντελῆς ἀφανίσαι βουλομέ-
νος. Τάχα δὲ τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς καὶ ἀμαρτωλοὺς
ἐκάλεσεν. Ἐχθραίνουσι γὰρ τῷ Χριστῷ πάντες
μὲν ἀμαρτωλοὶ, Ἰουδαίων δὲ παῖδες διὰ τὴν ἀπι-
στίαν ἐξικρέτως, ὧν τοὺς ὀδόντας συνέτριψεν· ὀδόν-
τας ἐκείνους οὗς αὐτὸς ἐν ἐτέρῳ Ψαλμῷ ἔλεγεν·
*Οἱ ἐσθλιότες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου, τὸν
Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο*. Τοῦτους γὰρ τοὺς ὀδόν-
τας, τουτέστι τοὺς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης λόγους,
συνέτριψε παντελῶς ἐκ νεκρῶν ἀναστάς.

θ'. «Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου
C ἡ εὐλογία σου.»

Ἄπερ ἦν αὐτῷ ἄνομα, τοῦτο καὶ πρῶγμα, *Καὶ
καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*.

FRAGMENTA IN DANIELEM.

(ANG. MAI, vet. script. Bibl. t. I, p. III, col. 28 seq)

CAP. XIII.

VERS. 1. «Nomen ei Joacim.»

Hic rex Judæ a Nabuchodonosore in Babylonem
captivus abductus est.

VERS. 5. «Qui videbantur gubernare.»

Optime dixit, *videbantur*, nam visi sunt guber-
natores; at vero eorum qui ipsis obsequabantur,
animas naufragiis immerserunt.

VERS. 6. «Manebant in domo.»

Quia in honore erant apud Judæos, non recesser-
D runt a domo uti quidam præfecti sæculares.

VERS. 8. «Conspiciebant eam.»

Presbyteros enim casta non fugiebat.

VERS. 29. «Chelcia filiam quæ est uxor Joacimi.»

Cum erga omnes impudenter se gererent, et Joa-
cimum virum apud Judæos celebrem, et Chelciam
justum calumniabant dicentes, immerito eos in
honore haberi, hunc qui talem uxorem, illum qui
talem filiam haberet.

VERS. 30. «Venit,» etc.

Propterea omnes venerunt ut testimonium ser-

¹ Psal. XIII. 1. ² Luc. I. 31.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

«Ὄνομα αὐτῷ Ἰωακείμ.»

Ὁὗτος βασιλεὺς ὧν τοῦ Ἰουδα ἐλήφθη αἰχμάλωτος
εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ.

«Οἱ ἐδόκουν κυβερνᾶν.»

Καλῶς εἶπε τὸ *ἐδόκουν*· ἐφαίνοντο γὰρ κυβερνῆται,
καὶ εἰς ναυάγια ἐποίουσαν ἐμπεισίαν τὰς ψυχὰς τῶν αὐ-
τοῖς πειθομένων.

«Προσεκαρτέρουν ἐν τῇ οἰκίᾳ.»

Διὰ τὸ τιμᾶσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων, οὐκ ἀρ-
ίσταντο τοῦ οἴκου καθά τινας ἄρχοντες κοσμικοί.

«Ἐθεύρουσαν αὐτήν.»

Ὡς γὰρ πρεσβυτέρους ἢ σώφρων οὐχ ὑπεστέλλετο.

«Θυγατέρα Χελκίου ἡ ἐστὶ γυνὴ Ἰωακείμ.»

Καὶ εἰς πάντας ἀναίσχυντοῦντες, καὶ τὸν εὐδοξον
παρὰ Ἰουδαίους ἄνδρα τὸν Ἰωακείμ καὶ τὸν δίκαιον
Χελκίαν διέσυρον, ὅτι εἰς μάτην οὗτοι τιμῶνται, ὁ
μὲν ὡς ἔχων τοῦ αὐτῆν γυναίκα, ὁ δὲ θυγατέρα.

«Ἦλθεν,» κ. τ. λ.

Διὰ τοῦτο πάντες ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσωσιν ὅτι

οὐδέποτε ἐπιφοροῦς λόγος ἐρρήθη περὶ Σωσάννης. A rent, nunquam vituperandi locum dedisse Susannam.

« Ἐξέλευσαν ἀποκαλυφθῆναι αὐτήν. »

Εἰ συνέθη τὴν Σωσάνναν ἀποθανεῖν, οὐδὲ οὕτως εἶχον παύσασθαι τῆς ἐπιθυμίας, εἰδωλοποιοῦντες αὐτὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὅπου γὰρ ἦν ἔμελλον ἐκδοῦναι εἰς θάνατον, οὐκ ἀπεστρέφοντο, ἀλλὰ καὶ πλεῖω ἐπεμαίοντο ἐν αὐτῇ. — Ἐθάρρσι εἰς τὸν Θεόν, ὡς συνειδὸς ἔχουσα καθαρὸν· ἔκλαιε δὲ δειλιῶσα τὸν θάνατον, καὶ μαρτυροῦσα στεφάνους αὐτῇ προϋξένει τὸ πρᾶγμα. — Οὕτως ἔθος τοῖς ψευδομάρτυσι τῇ ἀληθείᾳ ψεῦδος ἀναμιγνύειν· τῆς ἀκολουθίας ἀπαιτούσης ἐπὶ τῶν τοιούτων σχημάτων, μήτε τοῖς ἐν ἀληθείᾳ λεχθεῖσι προσέχειν τὴν δικαστὴν, ἀλλὰ πάντα ὡς ψευδῆ ἔχειν. — Εἰ καὶ μὴ δύνανται Χριστὸν οἱ αἱρετικοὶ συλλαβεῖν, ἀλλὰ τοὺς πιστοὺς ἀνδρας κατέχοντες, βίξ παραδιδάσιν εἰς θάνατον. B

« Ἐπίστευσεν αὐτοῖς ἡ συναγωγὴ. »

Ἐπὶ τῶν τοιουτοτρόπων τὸ τοῦ λαοῦ κρίμα οἱ ἠγούμενοι ὑποφέρουσιν· ἔνθα μάλιστα ἔστι κεκρυμμένα μυστήρια καὶ βαθεῖα, ἅπερ ὁ ἀγελαῖος οὐκ ἐπίσταται λαός· οὕτως οἱ ἱερεῖς ἐπεισαν τὸν λαὸν σταυρῶσαι τὸν Ἰησοῦν τῆς δόξης Κύριον, λέγοντες, Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, ἀλλ' ἐν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ ὡς εἰδόντι αὐτοῖς ἀκριθῶς τὰς Γραφὰς πεισθεῖς ἤμαρτεν.

« Ἐξήγειρεν ὁ Θεός. »

Πνεῦμα ἦν ἅγιον ἐν τῷ Δανιήλ, ὅπερ κινήθην αὐτῷ παρεσκευάσεν αὐτὸν λαλῆσαι· τὸ ἀποκρίναι τὴν κρίσιν, καὶ στῆσαι σχῆμα δικαστηρίου, τοῦ καθίσαι δικαστὴν καὶ κρίναι σαφῶς τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων λεγόμενα, καὶ μὴ ἀπλῶς πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις· ἐν γὰρ τοῖς προλαθοῦσιν αὐτοὶ κριταὶ ἦσαν καὶ μάρτυρες· καὶ ὅθεν τὸ ἀδιάκριτον πλῆθος ἔστησαν κριτὰς· καὶ αὐτοὶ τῆν τῶν μαρτύρων ἐξετέλουν τάξιν· οὕτως καὶ οἱ περὶ Καίψαν αὐτοὶ κριταὶ ὄντες καὶ μάρτυρες ἔλεγον, Τί ἔτι χρεῖαν ἔχομεν μαρτύρων; Αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἀκούοντες, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι βλασφημεῖ ὁ Ἰησοῦς λέγων ἑαυτὸν Θεόν.

« Τίς ὁ λόγος οὗτος; »

Ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστὰς ὁ λαὸς ἐλάλουν ταῦτα πρὸς τὸν Δανιήλ. — Διδάσκει ὡς προφήτης ὁ Δανιήλ μὴ τῷ αὐτῷ ὑποπεσεῖν ὑποδείγματι καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀδιακρίτως πεισθῆναι τοῖς ἠγούμενοις, καὶ κατακρίναι τὸν Κύριον εἰς θάνατον· ἀλλ' ἀκριθῶς ζητεῖν ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ ἀπὸ τῶν γεγονότων εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ προσδοκώμενος, καὶ ζητοῦντες εἰ συμφωνοῦσι τοῖς ἔργοις οἱ λόγοι.

« Σοὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸ πρεσβύειν. »

Εἰ καὶ εἰρωνεύμενοι τοῦτο εἶπον οἱ πρεσβύτεροι, ὡς παιδίον αὐτὸν διασύροντες, ἀλλ' οὖν οὕτως εἶχεν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὸ λεχθὲν, Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί· ὡς καὶ ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι οἱ υἱοὶ ὑμῶν οἱ πιστεύσαντες εἰς ἐμὲ, ἔσονται ὑμῶν κριταί. — Ὁ δικαῖος Κριτὴς οὕτως δέχεται τοὺς δύο μάρτυρας, οὐκ ἅμα τοὺς δύο λαλοῦντας, ὅπερ ἐποίησαν οἱ πρεσβύτεροι, ἐκ συμφωνίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰπόντες λόγον. — Οἱ γὰρ

Vers. 32. « Jusserunt ut discooperiretur. »

Si Susanna vel mortem obiisset, ne sic quidem eorum libido exstincta fuisset, quippe qui eam cultu idololatriæ venerarentur. Cum enim morti eam tradere conarentur, non solum non aversi sunt, sed etiam majori in eam libidinis cæstro perciti. — Fiduciam ponebat in Deo, ut quæ puram haberet conscientiam; flebat autem, ut quæ mortem timeret, quamvis hæc causa martyrii coronam ei procuraret. — Sic solent falsi testes veritati mendacium admiscere, unde necessario, ubi res ita sese habent, sequitur, ut iudex ne eorum quidem quæ secundum veritatem prolata sunt, rationem habeat, sed omnia ut mendacia judicet. — Christum quidem nequeunt capere hæretici, sed pios viros comprehensos vi ad mortem adigunt.

Vers. 41. « Fidem habuit eis synagoga. »

Tali modo populi iudicium corrumpitur a principibus, imprimis ubi agitur de mysteriis occultis et profundis quæ multitudinis captum excedunt. Sic sacerdotes populo persuaserunt, ut Jesum gloriæ Dominum cruci affigeret, dicentes: Hic non est Christus quem exspectamus, sed in Beelzebul ejicit dæmonia; quo facto populus illis, ut qui accurata Scripturæ scientiâ imbuti essent, fidem habuit, et peccavit.

Vers. 45. « Excitavit Deus. »

Spiritus sanctus erat in Daniele, eumque ad loquendum permovit, ut sententiam rejicerent atque iudicium sisterent, utque iudex sederet, et quæ a testibus prolata essent, sapienter dijudicaret, nec simpliciter dictis crederet. Antea enim fuerant ipsi et testes et iudices, et multitudini iudicii ignaræ iudicis partes commiserant, dum ipsi testium vicibus fungebantur. Sic etiam apud Caïpam, ut iudices simul atque testes, dixerunt: Quid nobis adhuc opus est testibus? Nos ipsi audivimus et testiamur, Jesum blasphemare dicentem scipsium Deum.

Vers. 47. « Quis est hic sermo? »

Velut e somno excitatus hæc populus ad Daniele dicit. — Daniel ut propheta docet, haud oportere eodem procedendi modo uti erga Christum, nec cæco impetu principes sequi et capitis condemnare Dominum, sed secundum Scripturam et facta diligenter inquirere, num ipse sit Christus exspectatus, atque videre, num factis verba consentiant.

Vers. 50. « Tibi dedit Deus honorem senectutis. »

Etiamsi ironice hoc dicebant presbyteri, ei ut adolescenti irridentes, tamen res vere sic se habebat, ut dictum est: Pro patribus tibi nati sunt filii, et uti Dominus dixit Judæis: Filii vestri qui crediderint in me, vestri iudices erunt. — Justus iudex ita recipit duos testes, non ut duo simul loquantur, quod fecerunt presbyteri qui, sicuti convenerat, unum idemque dixerunt. — Qui enim in sancto gradu constituti sunt, primum dissecantur in duas.

partes et dignitate exnuntur, deinde autem uti in-fideles in gehennam detruduntur, ne gratia Spiritus sancti contumelia affici videatur per eos qui dono divino indignos sese exhibuerunt. Ita etiam Dominus in Evangeliiis dixit : Sic etiam Dominus in Evangeliiis dixit : Sic etiam in tribunalibus mundanis fieri solet. — Verecundius quam impudentes et crudeles sacerdotes locutus est Daniel ; cum enim illi dixissent : « Concubuit cum ea, » hic rem appellavit conversationem, quæ vox in auras abit. Hoc dicto autem mendacem et instabilem esse injustorum orationem inauit.

VERS. 53. « Mentitus es. »

Propheta quidem illum mentitum esse dixit, populum autem hæc res latuit. Multitudo enim non comprehendit effata prophetica, priusquam videant res eventum comprobatas; tunc autem quæ prædicta fuerunt, optime intelligunt. — Israel significat decem tribus, gentem ad idololatriam proclivem, Judas autem tribus Judæ et Benjamin, in quibus erant templum et cultus legalis quæ præfigurabat bona futura, et civitas ad legis normam constituta et vita casta, et pœnæ adversus transgressores statutæ. Inde originem Susannæ deducit. — Ut ratum fieret illud dictum : *Qui foveam fodit proximo suo, in eam incidet.* — Semper igitur advertere debemus animum, charissimi, caventes ne quis peccato obstrictus animæ suæ jacturam faciat, et memores, Deum ut qui totus sit oculus de omnibus esse sententiam laturum. Nihil enim eorum quæ in mundo fiunt, cum latet. Quapropter semper animo vigilantes et caste viventes Susannæ exemplum sequamur. Ut ut se habet historia (nam tropice quoque Scripturæ verba interpretari licet), Chelcias significat, *conversio Dei*, aut *laudatio Dei*; Susanna, *lætitia eorum*, aut *lilium apostolicum*; Joacim, *Domini inclinatio*, aut *Domini laudatio*, Daniel, *judicium Dei*, vel *judicans Deus*. — Quando igitur lætitia animarum virtutem sectantium Ecclesiæ, quæ est filium apostolicum, flos bene olens, fragrantia spiritualis, filia Chelciæ, quæ didicit a suis majoribus vitam instituere secundum prophetarum traditionem, quæ est conversio et sors Israelis, conjungitur spirituali Sponso Christo, qui est Joacim, spiritualis Ecclesiæ sponsus, qui fidelibus futuri sæculi bona præparavit, regnum cælorum annuntiavit, et Spiritus sancti participes reddidit fideles, laudandus in sæcula, amen : tunc aggrediuntur eam improbi plebis iudices, et si ejus animam per prava dogmata corrumpere et enecare nequeunt (hæc enim est mors animæ), tunc stulto ac judicare nescio populo tradunt corpus ad supplicium. Si Deus permittit, ut sponsa mortem subeat, martyrii corona eam ornat; si vero e manibus inimicorum eripit, prope se ipsum collocat eam et sic honore afficit. Illi autem meditantur etiam justum Dei judicium, quod fecit Daniel, cujus nomen significat *judicium Dei*. Presbyteri autem nomine carent, ut dives in Lucæ Evangelio, qui Lazarum ulceribus obrutum commiseratione non dignatus est.

Α ἐν ἀξίᾳ ἱεροπρατεῖ διχοτομοῦνται πρῶτον καὶ γυμνοῦνται τῆς ἀξίας, καὶ τότε ὡς ἀπιστοὶ φίλοι παραδίδονται τῇ γέννῃ, ἵνα μὴ δοκῇ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις συνυβρίζεσθαι τοῖς ἀναξίοις ἑαυτοῦ ποιήσασιν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν εὐαγγελίοις εἶπεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πολιτικῶν γίνεται δικαστηρίων. — Σμερνότερον ὁ Δανιὴλ λαλεῖ τῶν αἰσχυρῶν καὶ μαιφῶνων πρεσβυτέρων· ἐκείνων γὰρ εἰπόντων ἀνέπεσε μετ' αὐτῆς, οὗτος ὁμίλιαν τὸ πρῶγμα ἐκάλεσεν, ὃ ἐστὶ λόγος εἰς ἀέρα διαλυόμενος· τούτο δὲ εἶπεν ὑποσημαίνων ὅτι ψευδῆς καὶ ἀσύστατος ὁ τῶν παρανόμων λόγος.

« Ἐψευσαι. »

Ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, ὅτι ἐψεύσατο· ὁδῆλον δὲ ἦν τοῦτο τῶς τοῖς λαοῖς· οὕτως γὰρ εἰσιν ἀγνωστα τοῖς πολλοῖς τὰ προφητικά, ἕως ἴδωσι τὰς ἐκβάσεις τῶν πραγμάτων οἱ ἄνθρωποι, καὶ τότε νοοῦσι σαφῶς τὰ προφητευθέντα. — Ὁ Ἰσραὴλ εἰσὶν αἱ δέκα φυλαὶ, τὸ γένος τὸ εὐλόγησθον εἰς εἰδωλολατρείαν· Ἰούδας δὲ ἡ φυλὴ Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν, ὅπου ὁ ναὸς καὶ αἱ κατὰ νόμον λατρεῖαι σκιάν ἔχουσαι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ εὐνομος πολιτεία, καὶ ὁ σώφρων βίος, καὶ αἱ κατὰ τῶν παραθετῶν τιμωρίαι, ἐξ ὧν γενεαλογεῖ τὴν Σωσάνναν. — Ἴνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλῆσιον αὐτοῦ, εἰς αὐτὸν ἐμπροσθεῖται. — Προσέχειν οὖν ὀφειλομεν πᾶσιν, ἀγαπητοὶ, φοβούμενοι μὴ τις ἐν τινι παραπτώματι κρατηθεῖς, αὐτὸς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἔνοχος γένηται· γινώσκοντες ὅτι· ἐκδικος ὁ Θεὸς περὶ πάντων γίνεται, αὐτὸς ὡν ὅλος ὀφθαλμός. Λαθάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ πραττομένων οὐδὲν· διὸ αἱ ἐργήγοροι καρδίαις καὶ σωφρόνως βιῶντες τὴν Σωσάνναν μιμησώμεθα.

Ἐχει μὲν ὡς ἔχει τὰ τῆς ἱστορίας· δυνατὸν δὲ καὶ τροπολογηθῆναι τὴν διασκευὴν τοῦ γράμματος· ἐρμηνεύεται οὖν Χελκίας *διαστροφή Θεοῦ*, ἡ αἰνεσις Θεοῦ· Σωσάννα, *χαρὰ αὐτῶν*, ἡ κρίσις ἀποστολικόν· Ἰωακὴμ Κυρίου *ἐτοιμασμός*, ἡ Κυρίου αἰνεσις· Δανιὴλ *κρίσις Θεοῦ*, ἡ κρίσις Θεός. Ὅταν οὖν ἡ χαρὰ τῶν ἐναρέτων ψυχῶν τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐστὶ τὸ κρίνον τὸ ἀποστολικόν, τὸ εὐώδες ἄνθος, ἡ πνευματικὴ εὐωδία, ἡ θυγάτηρ τοῦ Χελκίου, μαθούσα παρὰ τῶν ἰδίων πατέρων πολιτεύεσθαι κατὰ τὴν τῶν προφητῶν παράδοσιν, ὅπερ ἐστὶ στροφή καὶ κλήρος τοῦ Ἰσραὴλ, συναφθῇ τῷ πνευματικῷ νυμφίῳ Χριστῷ, ὃ ἐστὶν Ἰωακὴμ, ὁ πνευματικὸς τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, ὁ ἐτοιμάσας τὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθὰ τοῖς πιστοῖς, καὶ κηρύξας βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ Πνεύματος ἁγίου ποιήσας γενέσθαι μετόχους τοῦ πιστοῦ, ὃ ὡν αἰνετὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμὴν· τότε ἐπέρχονται αὐτῇ οἱ παράνομοι τοῦ λαοῦ κριταί, καὶ ἐὰν μὴ δυνήθωσι διαφθεῖραι αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς ἀπηγορευμένοις δόγμασι καὶ θανάτωσαι αὐτὴν (τούτο γὰρ ψυχῆς θάνατος), τότε τὸ σῶμα παραδίδασιν τῷ ἄλλοτῳ καὶ ἀδικητῷ πλήθει εἰς σφαγὴν· καὶ εἰ μὲν συγχωρεῖ ὁ Θεὸς παθεῖν τὴν νύμφην, περιτίθουσιν αὐτῇ τὴν τοῦ μαρτυρίου στέφανον· εἰ δὲ καὶ ῥύσεται αὐτὴν ἐκ χειρὸς ἑθρῶν, καὶ πάλιν τιμᾶ αὐτὴν ἔχων πλῆσιον αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐπιβουλεύονται καὶ διὰ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως, ὅπερ πεποίηκεν ὁ Δανιὴλ.

δ; ἑρμηνεύεται *κρίσις Θεοῦ*· οἱ δὲ πρεσβύτεροι ἀνώνυμοὶ εἰσιν, ὡς ὁ πλοῦσιος; ὁ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ὁ τὸν ἤλωμενον Λάζαρον μὴ κατελέσας.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Δαυιὴλ συνήκην ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίσις. »

Προαναφώνεῖται ἀποκαλύψεις τὰς θείας καὶ τὰ ἐνύπνια ἃ εἶδε καὶ ἀπεγράψατο ὡς προφήτης· καὶ μὴ κρύπτει τὰ θεῖα χαρίσματα, κατὰ τὸν καταχώσαντα τὸ δεσποτικὸν τάλαντον.

« Ἐγένετο, κ. τ. λ. »

Ἐντεῦθεν δηλοῖ ὅτι περὶ τὸ τέλος τοῦ ἰδίου βίου συνέγραψεν ὁ Δαυιὴλ τὴν προφητικὴν ταύτην καὶ ἱστορικὴν βίβλον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐὰν μὴ γνωρίσητέ μοι. »

Φυσικῶ λογισμῶ εἶπε τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τὸ σὺνηθεσ· ὅτι ὁ μὴ δυνάμενος εἰδέναι, τί εἶδε κατ' ἔναρ, οὔτε ἐὰν ἀκούσῃ τὸ θναρ δύναται αὐτὸ λύσαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐν τῇ πέμπτῃ ὁράσει εἶπεν αὐτοῖς τὸ ἐν-
 ὑπνιον τοῦ δένδρου, καὶ οὐκ ἐδυνήθησαν αὐτὸ λύσαι.

« Καὶ λέγουσιν, Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος. »

Ὅσον ἀπὸ τοῦ προχείρου ἐψεύσαντο οἱ μάγοι· ὁ γὰρ Δαυιὴλ ἄνθρωπος· καὶ ἐπὶ γῆς ὧν ἔγνω τοῦτο, εἰ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ.

« Πᾶς βασιλεὺς καὶ ἄρχων τὸ βῆμα τοῦτο οὐκ ἐπερωτᾷ. »

Ὅπου εἰσιν οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ ἄρχοντες, εὐνομία ἐστίν· ὅπου τύραννοι, βία κρατεῖ καὶ τὸ ἄδικον· καὶ οὐ δεῖ σὲ βασιλεῖα θνατὰ τὸν ἄδικον τοῦτον εἰπεῖν λόγον·

« Ἐπαιδοὺν, μάγον, καὶ Χαλδαῖον. »

Ἐπαιδοὺς ἐστὶν ὁ διὰ ψιθυρισμῶν λέγων τινὰ ποι-
 εῖν, ὅσοι εἰσιν οἱ τῶν ὄψεων ἐπαιδοὶ· μάγοι οἱ διὰ
 σοφισμῶν τινῶν ἀπατήσαι δυνάμενοι· Χαλδαῖοι οἱ δι'
 ἀστρονομίας ἐπαγγελλόμενοι λέγειν πάντα, μάλιστα
 δὲ τὰ ἐσόμενα.

« Ἡξίωσεν ὅπως χρόνον δῶ. »

Ὡς πιστὸς ὑπέσχετο λύειν τὸ θναρ, λαμβάνων
 παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διὰ προσευχῆς καὶ ἱκεσίας χάριν.

« Εὗρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας. »

Ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐξευτελίζων τὸν Δαυιὴλ, αἰχ-
 μάλωτον αὐτὸν ὠνόμασεν· εἰ δὲ οἱ παρ' Ἑβραίων πι-
 στοὶ τηλικούτοι· ἦσαν ὡς καταλαμβάνειν μυστήρια,
 κᾶν εὐτελεῖς ἐδόκουν εἶναι παρὰ τοῖς ἔθνικοις, τί
 χρὴ ἐννοεῖν περὶ τῶν ἐπισημοτέρων προφητῶν;

« Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ. »

Ἀνάγει τὴν νοῦν τοῦ βασιλέως ὁ Δαυιὴλ ἀπὸ τῶν
 γῆϊων ἐπὶ τὰ οὐράνια, πρὸς ἀληθῆ αὐτὸν ἔλκων
 θεογνωσίαν, ἧ καὶ γέγονε πρὸς καιρόν.

« Ἐνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρί-
 σαι. »

Διδάσκει ὁ Δαυιὴλ ὅτι διὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου
 καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ εἶδε τὸ ἐνύπνιον, καὶ ὁ Δαυιὴλ
 ἔγνω τὴν ἐπίλυσιν αὐτοῦ. Οὕτω γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ
 Φαραῶ καὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ὅσα οὖν μὴ ἐστὶν ἐπωφελεῖ
 τῶν κοινῶν ὀνεύματα, τοῦτοις οὐ δεῖ προσέχειν, οὐδὲ
 ζητεῖν τούτων λύσιν παρὰ ἀπατελώνων ἀνθρώπων· τὰ
 γὰρ ψυχοφελῆ μόνων τῶν ἀγίων ἐστὶ λύειν.

A

CAPUT PRIMUM.

VERS. 17. « Daniel autem intellexit omnes visiones et somnia. »

Enuntiat revelationes divinas et somnia quæ vidit et litteris mandavit ut propheta, neque occultat divinæ gratiæ munera, quod fecit ille qui talentum domini sui in terra abscondidit.

VERS. 21. « Fuit, » etc.

Hic ostendit Daniel, se hunc propheticum atque historicum librum sub finem vitæ conscripsisse.

CAP. II.

VERS. 5. « Nisi indicaveritis mihi. »

Justa conclusione, quavis præter consuetudinem, dixit eum qui nesciat quid viderit per somnium, neque solvere posse, si vel somnium audierit. Ecce enim in quinta visione eis somnium enarravit; nec potuere illud explicare.

VERS. 10. « Et dicunt : Non est homo. »

Mentiri magis in promptu erat. Daniel enim, qui et homo et in terra erat, hoc novit, quamvis ei a Deo revelatum fuerit.

« Nullus rex vel princeps de hujusmodi re quærit. »

Ubi reges sunt et principes, leges bene constitutæ florent; ubi tyranni, violentia et injustitia dominantur. Quare tu, cum rex sis, non debes tam injuste quærere.

« Incantatorem, magum, et Chaldæum. »

Incantator est qui per sibilationem aliquid se facturum proficitur, quales sunt serpentium incantatores; magi, qui per quasdam ratiocinationes imponere valent; Chaldæi, qui per astronomiam omnia, præcipue autem futura, se scire jactant.

VERS. 16. « Rogavit, ut sibi tempus concederet. »

Ut fidelis, somnium se explicaturum esse promisit, gratia divina per preces et supplicationes accepta.

VERS. 25. « Inveni virum ex filiis captivitatis. »

Ille quidem, ut Danieli detracturus, captivum eum appellavit. Jam si fideles inter Judæos mysteria comprehendere potuerunt, quamvis viles apud gentiles haberentur, quid cogitabimus de illustribus prophetis?

VERS. 28. « Est Deus in cælo. »

Daniel regis mentem a rebus terrenis ad cælestia convertit, ut ad veram Dei scientiam eum eveleret, quod etiam per tempus factum est.

VERS. 30. « Ut interpretationem regi manifestam facerem. »

Ostendit Daniel Nabuchodonosorem ob communem mundi utilitatem vidisse somnium, et Daniellem ejus solutionem novisse. Sic et Pharaonis et Josephi temporibus evenit. Quæ igitur non inseruiunt communi saluti somnia, eorum neque cura habenda, neque solutio quæranda est apud homines fraudulentos. Quæ enim animæ prosunt, eorum sancti solummodo solvendorum compotes sunt.

VERS. 45. « Quod vidisti ferrum commistum. » A
Quaedam e cornibus amicitiae quodam vinculo
inter se constringi videntur, sed nequaquam bene
inter se consentiunt.

VERS. 47. « In veritate vester Deus ipse est Deus
deorum. »

Quoniam Ananias ejusque amici in spiritualibus
eum adjuverant, et simul cum ipso de somni in-
terpretatione Deum invocaverant, justum esse Da-
niel putavit, ut sui honoris fierent participes, non
quia gloriae terrenae studerent, sed ut gentes, ubi
pios homines a Deo et regibus humanis honoratos
viderent, ad veram Dei scientiam instigaret.

CAP. III.

« Anno octavo et decimo. »

Imo sedecim annis post somnium imaginis.

VERS. 12. « Sunt viri Judaei. »

Hoc etiam in ipsos concitavit invidiam quod puri
essent et praeter omnibus honorati.

VERS. 33. « Nunc autem non licet nobis aperire
os nostrum. »

Propterea enim Deus nos bene agere jubet, ut
etiam bonorum infandorum copiam nobis faciat. —
Sensus est: Nulla gaudemus fiducia ob miracula
jam patrata; calamitas enim fiduciam in iis quae
facta sunt ponendam aufert, quapropter etiam con-
viciis petiti in silentio perseveramus. — Sed post
pœnas inflictas, inquit, concede misericordiam. —
Nam etiamsi nos ipsi, inquit, non digni sumus,
quibus prospicias, tamen, ob promissionem patri-
bus factam, converte mala quae nos opprimunt.
Namque probe sciens quae futura essent, illorum
posteris ad numerum stellarum et arenae marinae
te evecturum esse promisisti. — Omnia, inquit, in
contrarium nobis cesserunt: non habemus regem
secundum ordinem a te constitutum; nemo Spiritu
repletus inter nos versatur qui futura praenuntiet;
nemo qui rempublicam administret; nullus sacer-
dos qui holocaustis dominationem indicet; nemo
qui pro peccatis offerat victimas vel aliis donis
(Deum) honoret; nemo qui fragrantie debitum ho-
norem reddat.

VERS. 41. « Nunc sequimur et quaerimus faciem
tuam. »

Cum dixerit, sequimur, jam faciei optimo jure
mentionem facit: nam qui probe secutus fuerit,
etiam aspectu dignus habebitur. — Extemplo enim
aspectus faciei tuae eorum qui te vident vultum
exhilarat, neque pudore suffundit. — Sensus: Ne
excidamus spe in te posita, sed pro humanitate
tua e periculis nos vindica, ac mirifice malis quae
premuunt nos libera, ita ut cuncti laudibus te esse-
rant, propterea quod eos qui tibi confidunt, ne-
quaquam deseras. — E contrario, inquit, illos qui
calamitates nobis infligunt, excidere fac fiducia in
hominibus collocata, ita ut vanam esse potentiam
huanam appareat.

VERS. 51. « Quasi ventum roris flantem. »

« Οτι ειδες τον σιδηρον αναμεμιγμενον. »

Δοκοῦσι τινὰ μὲν τῶν κεράτων ἔχειν πρὸς αὐτοῦς
φιλιαν, ἀλλ' οὖν οὐκ εὐνοοῦσιν οὔτε πρὸς αὐτούς.

« Ἐπ' ἀληθείας ὁ θεὸς ὑμῶν αὐτὸς ἐστὶ θεὸς
θεῶν. »

Ἐπειδὴ ἐκοινωνήσαν αὐτῶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς,
ἅμα τὸν θεὸν παρακαλέσαντες περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου
γνώσεως, δίκαιον ἔκριεν ὁ Δανιὴλ κοινωνοὺς αὐτῶ
γενέσθαι τῆς τιμῆς τοὺς περὶ Ἀσνίαν· οὐχ ὡς
ἀντιποιοῦμένους τῆς κοσμικῆς δόξης, ἀλλ' ἵνα παρα-
ζηλώσῃ τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἀληθῆ θεοσέβειαν, ὀρῶντας
τὸ θεοσεβῆς γένος παρὰ θεοῦ καὶ ἀνθρώπων βασιλείων
τιμώμενον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

B

« Ἐτους ὀκτωκαιδεκάτου. »

Μᾶλλον μετὰ ἰς ἔτη τοῦ ἐνυπνίου τῆς εἰκόνας.

« Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι. »

Τοῦτο καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς τὸν φθόνον, ὅτι καθαρὸν
δυντες ἐν δοκίμοις ὑπὲρ τοὺς ἄλλους.

« Καὶ νῦν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα ἡμῶν. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ θεὸς παραγγέλλει ἡμῖν καλοποιεῖν,
ἵνα καὶ τῶν ἀνεκφράστων ἡμᾶς ἀξιώσῃ καλῶν. —
Τουτέστιν, οὐ δυνάμεθα παρρησιάσασθαι ἐπὶ τοῖς ἥδη
γεγενημένοις θαύμασιν· ἡ γὰρ συμφορὰ ἀφαιρεῖται
τὴν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις παρρησίαν· διὸ καὶ ὀνειδι-
ζόμενοι ἀφωνοὶ διαμέμενον. — Ἄλλ' εἰσπραξάμενος
ἡμᾶς, φησὶ, δίκας, παράσχου ἔλεον. — Εἰ γὰρ καὶ αὐ-
τοί, φησὶν, οὐκ ἀξιοὶ τυχεῖν τῆς παρὰ σοῦ κηδεμονίας,
ἀλλ' οὖν διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν,
μεταβολὴν παράσχου τῶν κατεχόντων δεινῶν ἀκριβῶς
γὰρ ἐπιστάμενος τὰ μετὰ ταῦτα, Ἰσραὴθιμοὺς τοῖς
ἄστροις καὶ τῇ παραλίᾳ ἄμμῳ τοὺς ἐκείνων ἀπογόν-
ους ὑπέσχου ποιήσεις. — Πάντα ἡμῖν, φησὶν, εἰς τὴν
ἐναντίον μεταβέβηται· καὶ οὔτε κατὰ τὴν ὑπὸ σοῦ
ἰρηθεῖσαν τάξιν ἔχομεν βασιλεία· οὐ πνευματοφόρος
παρ' ἡμῖν τὸ μέλλον λέγων· οὐ τῶν πραγμάτων ἔχων
τὴν διοίκησιν· οὐχ ἱερεὺς τοῖς βλοκαυτώμασι γνω-
ρίζων τὴν δεσποτείαν· οὐχ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων προ-
φέρων θυσίας, οὐ γεραίων ἐτέροις τισὶ δώροισι, οὐ
τῇ εὐωδίᾳ τὴν ὀφειλομένην ἀναπέμπων τιμὴν.

D « Νῦν ἐξοκολουθοῦμεν καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν
σου. »

Ἐπειδὴ γὰρ κατακολουθῶν εἶπεν, εἰκότως καὶ νῦν
προσώπου μέμνηται· ὁ γὰρ καλῶς κατακολουθήσας,
καὶ προσώπου ἀξιοῦται. — Εὐθέως γὰρ ἡ θέα τοῦ
σοῦ προσώπου εὐφραίνει τὰ πρόσωπα τῶν σὺν
θεατῶν, ἀλλ' οὐ καταισχύνει. — Τουτέστι, μὴ δια-
μάρτωμεν τῆς εἰς σὲ ἐλπίδος, ἀλλὰ συνήθως τῇ σαυ-
τοῦ φιλανθρωπίᾳ τῶν κινδύνων ἐξάρπασον, καὶ παρα-
δόξως ἐλευθέρωσον τῶν κατεχόντων δεινῶν, ὥστε
ἅπαντας εἰς εὐφροσύνην χωρήσῃς, ὡς οὐκ ἀφέντος ἐν
δεινοῖς τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. — Ἐκ δὲ τῶν ἐναν-
τίων, φησὶ, τοὺς ἐπιτρέποντας ἡμῖν τὰς συμφορὰς,
διαμαρτεῖν τῆς ἐν ἀνθρώποις παρρησίας ποιήσον, καὶ
μάταιοι ἐν τῇ παρουσίᾳ δυναστείας ὄφθεις.

« Ὁ πνεῦμα ὁρῶσου. »

Τὸ φωτιστικὸν ἐλάτῃ τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου, τὸ Α
καυπτικὸν ἐκοίμισεν.

« Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον. »

Ἴσως ἐάν τις τῶν ἀμυήτων ἀκούσας ταύτης τῆς
δοξολογίας, γελᾷσει τοὺς ἀγίους τούτους καὶ θεο-
πνεύστους ἀνθρώπους, λέγων, ὅτι τὸ μὲν εἰπεῖν, Εὐ-
λογεῖτε ἄγγελοι Κυρίου, καὶ δυνάμεις Κυρίου, καὶ
ἄνθρωποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἱερεῖς Κυρίου, καὶ δούλοι
Κυρίου, καὶ πνεύματα, καὶ ψυχαὶ δικαίων, καὶ ὄσιοι,
καὶ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ τὸν Κύριον, ἀκόλουθον
τὴ δὲ εἰπεῖν, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ καὶ γῆ καὶ ὕδα-
τα, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἀλλόκοτον, οἷον ἥλιος, ἄ-
στρα, δένδρα· ἄλογα γὰρ ἐστί ταῦτα καὶ ἄψυχα καὶ
ἀνάσθητα. Οὐ γὰρ δεῖ πεῖθεσθαι τοῖς λέγουσιν εἶναι
τὰ στοιχεῖα ἔμψυχα καὶ λογικὰ, κἂν ὡς πρὸς ἔμψυχα Β
τὴν πρὸς αὐτὰ λόγον ἐποιήσαντο οἱ προφῆται· κοινῶς
γὰρ πρὸς τὰ λογικὰ καὶ τὰ ἄλογα διαλέγονται, λέγον-
τες, Εὐλογεῖτε, οὐρανοὶ, καὶ εὐλογεῖτε, ἄγγελοι· πρὸς
δὲ λεκτέον, ἐν ὅσῳ τὴν ἰδίαν τάξιν φυλάσσει τὰ κτί-
σματα, εὐλογεῖν λέγεται τὸν Θεόν· ἐάν δὲ παρεξέλθῃ
τὸν ἑαυτῶν ὅρον, δοκεῖ πως ὀργὴν ὑποσημαίνειν
Θεοῦ. Οὕτως καὶ νῦν τὸ πῦρ οὐκ ἔστι ἐπὶ τῆς ἰδίας
τάξεως, διὰ τὴν κατὰ τῶν Βαβυλωνίων ὀργὴν· εἰ καὶ
ἐπὶ σωτηρίᾳ γέγονε τῶν τριῶν ἀγίων παιδῶν· ὁμοίως
καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ ἐν καιρῷ θέρους, ὕετον αὐ
νεφέλαι παρὰ τὴν ἰδίαν συνήθειαν καταγαγούσαι ἐτήμα-
ναν τὴν ἐπικαιμένην κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ὀργὴν· καὶ
ὁμοίως ὅταν τι συμβῇ τοιοῦτον, δειλιῶσιν οἱ ἀνθρω-
ποι ὡς ὀργῆς ἐπικαιμένης. Ἐπεύχονται οὖν οἱ ἄγιοι
σῶζειν τοὺς ἰδίους κανόνας τὰ στοιχεῖα· διὰ γὰρ τοῦ C
του μανθάνομεν ὅτι ὁ Θεὸς εὐλάτευσε ἡμῖν. Οὐ μόνον
δὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τοῦτο λεκτέον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς
λογικῆς κτίσεως. Ὅταν γὰρ ὁ ἀνθρώπος φυλάσῃ τὴν
οἰκείαν τάξιν, τὸ ἄκακον, τὸ εὐθές, ὅπερ ἔσχεν ἐκ
πρώτης δημιουργίας, καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος
χάριν, καλῶς καὶ εὐλογεῖ τὸν Θεόν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ
ἄγγελοι· ἐάν δὲ παρατραπῶσι τοῦ καλοῦ, οὐ δοκοῦ-
σιν εὐλογεῖν τὸν Θεόν διὰ καὶ ὁ Κύριος λέγει, Οὐ
πῦρ ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς
τὴν βασιλείαν, ἀλλ' ὁ ποῶν τὸ θέλημα τοῦ Πα-
τρός μου· ὁμοίως καὶ οἱ μετατραπέντες ἄγγελοι εἰς
κακίαν, καὶ γεγονότες δαίμονες, οὐκ ἐπαινέται εἰσι,
κἂν προσπίπτωσι τῷ Ἰησοῦ ὡς Θεῷ, καὶ Ἰῶν αὐτὸν
λέγωσι τοῦ Θεοῦ. Διὰ γὰρ τὴν καθ' ἑαυτῶν ὀργὴν
ἔλεγον ταῦτα· ἐβασανίζοντο γὰρ ἀοράτως· διὰ καὶ D
ἔλεγον, Ἥλιος πρὸ καρῶν βασανίσαι ἡμῶς.

ingruentem. invisibiliter enim torquebantur, unde,

« Συνάγονται οἱ σατράπαι. »

Ἄς ὀρῶντες θαῦμα παράδοξον συνέτρεχον· σχεδὸν
γὰρ τοῦτο μεῖζον ἦν τοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι· ἐδό-
κουν γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κατακεκρατηκέναι,
ὡς ἐν ἀθανάτοις ὄντες σώμασι καὶ ἀφθάρτοις, ὅπερ
οὐκ ἦν· ἐν γὰρ θνητοῖς ὄντες σώμασιν ἐφυγον τὴν
δυσφορὰν, μὴ πειραθέντες τὸ συνόλον τῆς τοῦ πυρὸς
θέρμης.

« Ὅσμη πυρός. »

Τὰ σημεῖα ἐπαγωγικὰ ἐστί· διὸ οὐ δοκεῖ γνήσιος
εἶναι πιστὸς ὁ ἐκ σημείων πεισθεῖς· ὅθεν ὁ Κύριος

¹ Matth. vii, 21 ² Matth. viii, 9.

Vim ignis lucentem in fornace non sustulit, com-
burentem sedavit.

VERS. 57. « Laudate. omnia Domini opera, Do-
minum. »

Fortasse profanorum quis, audita hac doxologia,
sanctis his Deoque inspiratis hominibus irriserit,
dicens, illa quidem verba, Laudate Dominum, an-
geli Domini, et potestates Domini, et filii homi-
num, et sacerdotes Domini, et servi Domini, et
spiritus, et animæ justorum, et sancti, et humiles
corde, bene coherere ac procedere; illa vero, Lau-
date, cæli et terra et aquæ, et quæcunque in iis
sunt, v. g., sol, sidera, arbores, minus bene dicta
esse, siquidem hæc mente et anima et sensu
carent. Haud enim fidem addere debemus dicenti-
bus, elementa vita et ratione prædita esse, quamvis
ad ea, quasi vitam haberent, prophetæ verba fece-
rint; rationabilia enim et irrationabilia simul allo-
quuntur, ubi dicunt: Laudate, cæli, et laudate,
angeli. Ad hæc respondebimus: Quamdiu creaturæ
ordinem ipsis constitutum sequuntur, Deum laudare
dicuntur; quando autem ordine illo excedunt, iram
divinam innuere videntur. Sic nunc quoque ignis
in ordine suo non constitit, ob iram contra Babylo-
nios susceptam, licet hoc saluti fuerit tribus sanctis
pueris. Pari modo Samuelis tempore nubes, quæ
præter consuetudinem per æstatem imbres demit-
tebant, iram adversus Israelitis ingruentem indica-
runt. Et sic, ubi tale quid acciderit, homines ti-
ment quasi ira ipsis imminente. Hanc ob causam
sancti preces fundunt ut elementa intra fines suos
se contineant, quoniam hinc Deum nobis propiti-
um esse cognoscimus. Neque vero de irrationabili-
bus solum, sed etiam de creaturis mente præditis
hoc dicendum erit. Dum enim homo finem suum
conservat, nimirum probitatem et integritatem,
quali a prima creatione gaudebat, necnon Spiritus
sancti gratiam, optime etiam laudat Deum; et si-
mili ratione etiam angeli; quando autem a virtute
sese averterint, Deum laudare desinunt. Quapropter
Dominus dicit: *Non quisquis mihi dixerit, Domine,
Domine, in regnum ingrediatur, sed qui fecerit vo-
luntatem Patris mei*¹. Nec magis angelos qui ad
improbritatem defecerunt et dæmones facti sunt,
laudatores esse dixeris, quamvis genubus flexis.
Jesum tanquam Deum adorent eumque Filium Dei
appellent; dixerunt enim hæc propter iram ipsi-
venisti, inquit, ante tempus nos torquere².

VERS. 94. « Congregantur satrapæ. »

Ut viderent miraculum incredibile, convenerunt.
Propemodum enim hoc plus valebat quam si ex
mortuis resurrexissent, siquidem mortem effugissa
videbantur, velut immortalibus et incorruptilibus
induti corporibus. At res non ita se habuit: mor-
talibus enim corporibus præditi interitum effugerunt,
quoniam non totum ignis ardorem experti erant.

VERS. 95. « Olor ignis. »

Signa persuadendi vim habent, quapropter non
vere fidelis aestimari debet qui ob signa fidem habet;

unde factum est ut Dominus discipulis dixerit : Vi- A
didistis et credidistis : beati qui non vident et credunt *.

CAP. IV.

VERS. 6. « Baltasar incantatorum princeps. »

Nabuchodonosor reprehendit magos ut qui nil sciunt deque somnio imaginis mendacia verba protulerint, dicentes : *Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus* ; ecce enim vel postquam audierant somnium, non explicuerunt.

VERS. 9. « Fructus ejus nimius, »

Licet nimius, non tamen erat dulcis, propter grassantem idololatriam : neque enim virtutem indidit, neque mentem aluit, sed tantummodo eos qui bestiarum more viverent. Ejusmodi enim est externa scientia, quæ aspectu quidem jucunda sit, ad mentem vero nihil utilitatis afferat. Hinc irrationabile hominum genus ferarum et bestiarum instar, in ea acquievit, nec vero Israel, qui est meus videns Deum, non corporalem.

VERS. 22. « Septem anni convertentur. »

Tres anni et sex menses. Persæ enim usque ad hunc diem in duas diffidunt partes, hiemem et æstatem, hiemem ver, æstatem autumni conjungentes. Vocem *eir* quidam *angelum*, alii *vigilem* interpretati sunt.

VERS. 25. « Regnum tibi manet. »

Mos est prophetarum, ut libera dicant quæ eventura sint dura, simul autem bene sperare jubeant eos qui penitentiam agunt, siquidem eventus est in hominum facultate.

CAP. VII.

VERS. 26. « Interimere usque ad finem. »

Illico enim post Antichristum erit finis. Et frustra Judæi fabulantur, cum dicunt per mille annos sese cum Antichristo regnuros, siquidem ille non nisi tres annos et dimidium regnabit.

CAP. VIII.

VERS. 3. « Unum alius altero. »

Quia Persæ Medis dignitate præstabant.

CAP. IX.

VERS. 21. « Et ecce vir Gabriel volans. »

Cum Christus venturus esset ultimis diebus, ut fieret victima pro salute mundi, jure meritoque illa hora Danieli apparuit etiam Gabriel, inhumanationis Verbi nuntius ac præco.

VERS. 24. « Obsignare peccata. »

Christo adventante peccatum mundi solvitur. Cum enim Christus advenerit, non amplius secundum legem ac prophetas ambulabunt ; finis enim legis est Christus * ad justitiam. Per spiritus adventum Christiani obsignantur et ad imaginem (divinam) renovantur. Per aquam mysticam peccata abluuntur. Per penitentiam reconciliatio atque venia peccatorum recuperatur, et qui legis operibus justificari non potuit, jam per fidem justificatur.

* Joan. xx, 29. * Rom. x, 4.

ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· Ὑμεῖς ἐωράκατε καὶ ἐπιστεύσατε· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Βαλτάσαρ ὁ ἀρχων τῶν ἐπαιδῶν. »

Ἐλέγχει τοὺς μάγους ὁ Ναβουχοδονόσορ μὴδὲν εἰδόντας, καὶ ἐπὶ τοῦ ὄνειρου τῆς εἰκόνος ψευδεῖς προβαλλομένους λόγους, ἐν τῷ λέγειν· Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνύπνιον τοῖς παισὶν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν ἀναγγελοῦμεν αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ νῦν ἀκούσοντες τὸ θναρ, οὐκ ἔλυσαν αὐτό.

« Καρπὸς αὐτοῦ πολὺς. »

Διὰ τὴν ἐπικρατήσαν εἰδωλολατρείαν, εἰ καὶ πολὺς, ἀλλ' οὐ γλυκὺς. Οὐ γὰρ εἶχεν εὐπρέπειαν μὲν ἐμποιῶντα, οὐ τρέφοντα δὲ τὸ λογικόν, ἀλλὰ τοὺς κτηνωδεστέρους· τοιαύτη γὰρ ἡ ἔξω παιδεία, εὐειδῆς κατὰ τὸ φαινόμενον δοκοῦσα, κατὰ δὲ τὸ νοούμενον ἀνωφελής· διὸ τὰ ἀλογα καὶ ἀγρια καὶ θηριώδη τῶν ἀνθρώπων γένη ἐπανεπαύετο· οὐ μὴν ὁ Ἰσραὴλ ὅς ἐστι νοῦς ὀρίων Θεοῦ, ἀλλ' οὐ σαρκικόν.

« Ἐπτά καιροὶ ἀλλαγῆσονται. »

Τρία ἡμῖσι ἔτη· οἱ γὰρ Πέρσαι ἕως τῆς νῦν τῶν ἐνιαυτῶν εἰς δύο διαιροῦσιν, εἰς χειμῶνα καὶ θέρος· τὸ ἔαρ χειμῶνι συζευγύντες, καὶ τῷ θέρει τὸ μετόπωρον. — Ἀντι τοῦ ἔαρ οἱ Ὁ ἄγγελος ἠρμήνευσα, οἱ δὲ λοιποὶ, ἐγγήρορον.

« Ἡ βασιλεία σοι μένει. »

Ἔθος προφητικόν τοῦτο, ἀποτόμως μὲν λέγειν τὰ συμβησόμενα δεῖν, χρηστὰς δὲ ἐλπίδας ὑποφαίνειν τοῖς μετανοοῦσιν, ὡς ἐν ἐξουσίᾳ καὶ μένῃ τῶν ἀνθρώπων τῆς ἐκβάσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Ἀπολέσαι ἕως τέλους. »

Εὐθύς γὰρ μετὰ τὸν Ἀντίχριστον τὸ τέλος· καὶ μάτην πλανῶνται οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, ὅτι μέλλουσι χίλια ἔτη κρατεῖν σὺν τῷ Ἀντιχρίστῳ· τρία ἡμῖσι μόνον ἔτη μέλλοντος αὐτοῦ κατασχεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Τὸ ἐν ὑψηλότερον τοῦ ἑτέρου. »

Διὰ τοῦ μείζους εἶναι ἐν ἀξίᾳ τοὺς Πέρσας τῶν Μήδων.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Γαβριὴλ πετόμενος. »

Ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν ἐμέλλεν ἐλθεῖν ὁ Χριστὸς, ἵνα γένηται ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας θυσία, εἰκότως καὶ ὁ Γαβριὴλ τοιαύτη ὥρα ὤφθη τῷ Δανιὴλ, ὁ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως εὐαγγελιστῆς καὶ κήρυξ.

« Σφραγίσαι ἁμαρτίας. »

Χριστοῦ παραγινόμενου λύεται ἡ ἁμαρτία τοῦ κόσμου. — Χριστοῦ γὰρ ἐλθόντος οὐκέτι νόμοι στοιχοῦσι καὶ προφήτῃ· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. — Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως σφραγίζονται οἱ Χριστιανοὶ, ἀνακαινιζόμενοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα. — Διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἀπαλείφονται αἱ ἁμαρτίαι. — Διὰ μετανοίας Ἰλασμός καὶ συγχώρησις γίνεται ἁμαρτιῶν, καὶ δικαιοσύνη· τὸ ἐκ πίστεως ὁ μὴ δυνήθεὶς ἐξ ἔργων δικαιοθῆναι

νόμου. Ἅγιος, ἅγιος; ὁ Χριστός, χριόμενος οἰκονομικῶς διὰ τὴν σάρκα.

« Ἐξολοθρευθήσεται χρίσμα. »

Ταῦτα εἰς τὸν Ἀντιχριστὸν ὀρᾶ, ὃς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐπ' ἐσχάτην τῶν ἡμερῶν, οὐκ-έτι ἐξ Ἀριστιανὸν ποιῆσαι βάπτισμα.

« Ἐν κατακλυσμῷ. »

Κατακλυσμὸν λέγει τὸ πλῆθος τοῦ ὄντος λαοῦ μετὰ τοῦ Ἀντιχρίστου, τῶν πολεμούντων τοῖς ἁγίοις ἕως τῆς συντελείας.

« Δυναμῶσι διαθήκην πολλοῖς ἑβδομάς μία. »

Τοῦτο λέγει ὅτι πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν πιστῶν ἔχουσιν οἱ περὶ Ἐνώχ, παῖσαι μὴ πεισθῆναι τῷ πλάνῳ, ἀλλὰ δυναμωθῆναι εἰς τὸ ἀντιστῆναι αὐτῷ. — Ἐβδομάδα μίαν λέγει τὰ ἑπτὰ ἔτη, ἐν ἧ Ἡλίας καὶ Ἐνώχ ἔρχονται, καὶ μενοῦσι τρία ἡμισυ ἔτη· καὶ ἔρχεται ὁ Ἀντιχριστὸς καὶ φονεύσει αὐτούς· καὶ μένει καὶ αὐτὸς ἄλλα τρία ἡμισυ ἔτη· καὶ τότε ἔξει ὁ Χριστός, τέλος λαμβάνοντος τοῦ αἰῶνος. — Διὰ Ἡλίαν λέγει καὶ Ἐνώχ, περὶ ὧν καὶ Ἰωάννης εἶπεν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, Καὶ δώσω τοῖς δυοῖν μάρτυσι μου· καὶ προσωτηρεύσουσι ἡμέρας χιλίας σξ' περιβεβλημένοι σάκκους.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Ἄρτον οὐκ ἔφαγον. »

Διδάσκει ὁ προφήτης ὅτι μεγάλη ἀρετὴ ἡ νηστεία καὶ ἡ κακοπάθεια σὺν προσευχῇ, δι' ὧν τις ἀξιούται καὶ ὀπτασιῶν ἔσοι ὅτε.

« Ἀνὴρ εἰς ἐνδευμένους βαδδίν. »

Τὸ βαδδίν ποικίλον σημαίνει χιτῶνα, οἳοί εἰσιν οἱ πιστοὶ οἱ ἐν τῷ ποικίλῳ τῶν ἀρετῶν διαπρέποντες, οὓς ὁ Χριστὸς φορεῖ ὡς ἱμάτιον. — Ἐνδυσάμενος τοὺς πιστοὺς ὁ Θεός, περισφιγγει αὐτοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ τιμίῳ καὶ καθαρῷ, ὥστε πιστεῦσαι εἰς τὴν ἀνάστασιν· ὀρᾶς γὰρ ἐρμηγνεύεται καθαρῶν.

« Τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὄρασις ἀστραπῆς. »

Ὡς κριτοῦ ἀστήρον ἔστι τὸ πρόσωπον καὶ πυρῶδες· κατὰ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου καυστικὸν ὀρᾶ· ἢ ὅτι πλήρης ὦν Πνεύματος ἁγίου, τὰ ἐν καρδίᾳ ἔώρα. — Οἱ βραχίονες τὰ ἄνω μέρη δηλοῦσιν, ὃ ἔστι τοὺς προπάτορας· τὰ δὲ σκέλη, τοὺς νῦν πιστοὺς· μία γὰρ ἡ τῶν προπατέρων καὶ ἡ τῶν νῦν τάξις.

« Ὑπελείφθη μόνος. »

Οἱ γὰρ ἄπιστοι οὐ γνώσονται τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ φεύξονται· οἱ δὲ πιστοὶ ὑφονται αὐτὸν, φωτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ὡς καὶ ὁ πιστὸς Δανιήλ.

« Ἰδοὺ χεῖρ ἀπτομένη μου. »

Ἡ χεῖρ σημαίνει τὴν ἐκ μέρους γνώσιν τῆς ἀληθείας τὴν εὐαγγελικὴν. — Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ μέλλων ἀναστήσει πᾶν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

« Ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου. »

Ἐπειδὴ ἠκούσθη ἡ δέξις σου, ὥστε ἀποσταλῆναι τὸν λαὸν, βουλὴ ἐγένετο περὶ τούτου· καὶ πάντων λεγόντων, Μὴ ἀποσταλῆ ὁ λαός, μόνος ὁ Μιχαὴλ ἀνέστη, ὃς ἤρχεν ὑμῶν ἐν γῆ Αἰγύπτου.

* ΑΡΟC. XI. 5.

A Sanctus, sanctus Christus qui, homo factus, secundum corpus unctus est.

VERS. 26. « Abrogabitur unctio. »

Hæc ad Antichristum spectant, qui post Christi adventum, sub finem dicrum, laud amplius baptizari quemdam patietur.

« In diluvio. »

Diluvium dicit multitudinem plebis quæ erit cum Antichristo, et quæ bellum geret adversus sanctos usque ad consummationem.

VERS. 27. « Roborabit fœdus multis septimana una. »

Hoc dicit quod Enoch multis Judæis et fidelibus persuadebit, ut ne deceptor obsequantur, sed ad resistendum ei sese accingant. Septimanam unam dicit septem annos, quando Elias et Enoch venient et manebunt tres annos et dimidium; et veniet Antichristus, eosque interficiet, ac manebit ipse quoque tres annos et dimidium; denique vero adveniet Christus, atque tunc sæculum ad finem verget. Ob Eliam et Enoch hæc dicit, de quibus etiam Joannes in Apocalypsi, *Ei dabo, inquit, duobus martyribus meis, et prophetabunt dies mille ducentos sexaginta, saccis induti*.*

CAP. X.

VERS. 3. « Panem non comederunt. »

Propheta docet magnam esse virtutem jejunium et malorum patientiam precibus conjunctam, quibus nonnunquam aliquis visionibus dignus habetur.

VERS. 5. « Vir unus indutus baddin. »

Baddin significat vestem varie distinctam, quales sunt sancti variis virtutibus præfulgentes, quos Christus vestimenti instar gestat. Deus fideles indutus, circumvolvitur eos venerando puroque Evangelio, ut in resurrectionem credant. Ophaz enim significat purum.

VERS. 6. « Facies ejus velut aspectus fulguris. »

Ut iudex severam habet et quasi fulmineam faciem; nam contra adversarium igneos convertit oculos; aut quia Spiritu sancto repletus videt quæ in corde sunt. Brachia significant membra superiora, id est, majores, femora autem eos qui nunc vivunt: majorum enim et nunc viventium unus idemque est ordo.

VERS. 8. « Relictus sum solus. »

Infideles enim Christum non cognoscent, sed aufugient; fideles vero, collustrati ab eo, uti etiam Daniel fidelis, eum videbunt.

VERS. 10. « Ecce manus inea tangens. »

Manus indicat evangelicam quæ ex parte fit, veritatis cognitionem. Ipse enim Christus omne hominum genus resuscitabit.

VERS. 12. « Audita sunt verba tua. »

Auditis precibus quas pro dimitiendo populo fecisti, consilium hac de re habitum est, et cum omnibus, Ne dimittatur populus, dixissent, solus Michael in contrariam abiit sententiam, qui vobis præfecit in Ægypto.

VERS. 16. « Ut similitudo Filii hominis. »

Prævidet inhumanationem Unigeniti, et appellat Filium hominis, qui e sancta Maria nasciturus et sese hominem facturus erat.

« Conversa sunt viscera mea. »

Quandoquidem vita comparari solet rotæ, homo qui in sanctis versatur, hoc est, anima in vita conversa debet mala relinquere in terra, bona autem, nimirum bonas actiones, a terrenis ad sublimia et cælestia attollere.

VERS. 19. « Vires recepi. »

Cum enim vitæ nostræ vires deficiunt, et omnem gloriam terrenam reliquimus, ita ut ad nihil amplius ea nobis prosit, tunc vires nobis suppeditat Deus, et Christus nobis manum porrigit dicens : Confortare et esto robustus.

VERS. 20. « Qui Græcis præerat. »

Quivis populus habuit angelum tutelarem, quominus a dæmonibus detrimenti quid caperent, secundum illud : *Constituit fines populorum secundum numerum angelorum Dei*⁶. Adfuit igitur coram Deo etiam angelus Græcorum, ut et ipse audiret vaticinia proferenda de Alexandro ejusque successoribus, qui orbis terrarum imperio essent potituri.

CAP. XI.

VERS. 2. « Veritatem annuntiabo tibi. »

Id est, quæ definita sunt a Deo, tibi prædico, ut litteris ea mandes, siquidem vere exitu comprobantur.

CAP. XII.

VERS. 2. « Resurgent hi ad vitam æternam. »

Cum utrumque dixerit fore æternum, nunquam impiorum pœnam finitum iri demonstravit ; neque igitur ad tempus modo restringitur, uti quidam fabulantur. Si enim quod æternum dicitur, tempore circumscriberetur, etiam præmia sanctorum aliquando ad finem pertingerent, quod ne illi quidem qui male de judicio statuunt, dicere audent.

VERS. 3. « Ex justis multis. »

Animadvertite gloriam sanctorum esse diversam, quare etiam mansiones diversæ, siquidem omnes in regnum introeunt.

VERS. 4. « Multiplicetur scientia. »

Antequam Christus advenisset et homines docuisset hæc, populo erant occulta, et ex parte foriassis vel prophetis.

VERS. 7. « In annum et annos et dimidium anni. »

In Enochii enim adventu, qui erit trium annorum et dimidii, multi ex Judæis infidelibus veritatem cognoscent et resistent Antichristo qui eos interficiet.

VERS. 10. « Sanctificentur multi. »

Non dixit, omnes, sed *multi* : neque enim omnes baptizati albescent, sed qui recte credunt.

VERS. 11. « Dabitur abominatio desolationis. »

Abominatio desolationis in universum est Antichristus, ex parte autem Antiochus, quo regnante etiam Machabæi martyrium subiere, multique alii e

⁶ Deut xxxii, sec. LXX.

A « Ὡς ὁμοιωσις Υἱοῦ ἀνθρώπου. »

Προθεωρεῖ τὴν σάρκωσιν τοῦ Μονογενοῦς, Υἱὸν ἀνθρώπου ὀνομάζων τὴν μέλλοντα γενέσθαι Υἱὸν τῆς ἀγίας Μαρίας καὶ ἐνανθρωπήσαι.

« Ἐστράφη τὰ ἐντός μου. »

Ἐπειδὴ τροχῶ παρείκασται ὁ βίος, δεῖ τὸν ἔσω τῶν ἀγίων ἄνθρωπον, τουτέστι τὴν ψυχὴν τὴν ἀναστρεφόμενὴν ἐν τῷ βίῳ, τὰ μὲν κακὰ ἔσθ' ἐν κάτω, τὰ δὲ καλὰ ἄ ἐστι τὰς χρηστὰς πράξεις, ἀπὸ τῶν γῆινων ἀνάγειν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια.

« Ἴσχυσα. »

Ὅταν γὰρ παραλυθῇ ἡ τοῦ βίου ἡμῶν ἰσχύς, καὶ πᾶσαν δόξαν ἐπιγείον καταλίπωμεν, μηκέτι ἰσχύοντες ἐν αὐτῇ, τότε τὴν δύναμιν τὴν παρὰ Θεοῦ λαμβάνομεν, Χριστοῦ ὀρέγοντες τὴν χεῖρα ἡμῶν, καὶ λέγοντος, Ἄνδρὶζου καὶ ἰσχυε.

B « Ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων. »

Ἐκαστον ἔθνος ἔχει ἄγγελον προστατοῦντα αὐτῶν, ἵνα μὴ ὑπὸ δαιμόνων βλαθῶσι· κατὰ τὸ, Ἔσθησθ' ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμῶν ἀγγέλων Θεοῦ· παρῆν οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούτῃ τὰς βῆθησομένας προφητείας περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν μετ' αὐτῶν, οἵτινες ἐμελλόν κρατῆται τῆς οἰκουμένης.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Ἀλήθειαν ἀναγγελῶ σοι. »

Ἄντ' τοῦ, τὰ ὀρισθέντα παρὰ Θεοῦ προλέγω σοι, & καὶ ἔχει ἐκ σοῦ γραφῆναι, καὶ ἀληθῶς ἔχει πάντα ἀποβῆναι.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

C « Ἐξεγερεθῆσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

Εἰπὼν ἐπὶ ἀμφοτέρων τὸ αἰώνιον, ἐδίδαξεν ὅτι ἀκατάπαυστος ἡ κατὰ τῶν ἀσεβῶν τιμωρία· οὐ μὴν πρόσκαιρος, ὡς μυθολογοῦσι τινες. Εἰ γὰρ τὸ αἰώνιον πρόσκαιρον, οὐκοῦν καὶ αἱ ἀπολαύσεις τῶν ἀγίων πρόσκαιροί· ὅπερ οὔτε αὐτοὶ οἱ κακῶς δόξαντες περὶ τῆς κρίσεως εἶποιεν.

« Ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν. »

Σημειῶσαι ὅτι διάφορος ἡ τῶν ἀγίων δόξα· διὸ καὶ πολλὰ καὶ διάφοροι αἱ μοαὶ, εἰ καὶ πάντες εἴσω γίνονται τῶν βασιλειῶν.

« Πληθυνθῆ ἡ γνώσις. »

Ἔως ἐπεδήμησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐσαφήνισε ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις, ἄδηλα ἦν τοῖς πολλοῖς· τάχα δὲ τῶν καὶ αὐτοῖς τοῖς προφήταις.

« Εἰς καιρὸν καὶ καιροῦς καὶ εἰς ἡμῖν καιροῦ. »

Ἐν γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῶν περὶ Ἐνώχ, ἦτις ἔσται ἐν τρισὶν ἡμῖν ἔνιαυτοῖς, πολλοὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαῖοι γνώσονται τὸ ἀληθές, καὶ ἀντιστήσονται τῷ Ἀντιχριστῷ, οὗς καὶ ἀποκτενεῖ.

« Ἀγιασθῶσι πολλοί. »

Οὐκ εἶπε, πάντες, ἀλλὰ *πολλοί*· οὐ γὰρ πάντες οἱ βαπτιζόμενοι λευκαίνονται, ἀλλ' οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες.

« Δοθήσεται τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως. »

Καθολικὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ὁ Ἀντιχριστός, μερικὸν δὲ ὁ Ἄντιοχος, ἐφ' οὗ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων

ἀνηρέθησαν, καὶ ἐκωλύθησαν γίνεσθαι αἱ κατὰ νόμον Ἀ Judæis trucidati sunt, siquidem a cultu legali prohibebantur.

« Καὶ ἀναστήσει. »

Ἔσται οὖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἔσται ἀνάστασις κοινή, μεθ' ὧν μέλλει Δανιὴλ ἀναστήναι.

VERS. 15. « Et resuscitabit. »

Communis igitur in fine dierum erit resurrectio, et tunc Daniel quoque resurrecturus est.

FRAGMENTA IN MATTHÆUM.

(Ex catena Nicetæ, interprete Corderio.)

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Α

CAP. XVI.

« Ὅς γὰρ ἂν βέλη τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὅς δὲ ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὕρησει αὐτήν. »

Εἶη δ' ἂν οὕτως μακάριος, ὁ τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανὼν, τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἰσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ τῆς κατ' αἰσθησιν ἀπολαύσει κινήσεως· νοῦ γὰρ θάνατος ἐπαινούμενος, ἢ πρὸς πάντα τὰ βυτὰ γνωμικῆ ἀπογένεσις, μεθ' ἣν τὴν θεῖαν χάριτι ζωὴν ὑποδέχεσθαι πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ὄντων τὸν αἰτιον τῶν βυτων ἀνενοήτως ἀποβαλὼν, ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Κύριος· Ὁ θέλων σῶσαι τὴν ψυχὴν, ἀπολέσει αὐτήν· ὅς δ' ἂν ἀπολέσῃ, σώσει. Κάκει σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν, καὶ ἐνταῦθα σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν θέθεικεν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῇ τις, ἴσῃ εἶναι τὴν ἀπώλειαν ταύτην κάκειν, καὶ τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ μάθη σαφῶς ὅτι τοσοῦτον ἐκείνης τῆς σωτηρίας καὶ ταύτης τὸ μέτρον, ὅσον ἀπωλείας καὶ σωτηρίας· διὰ τοῦτο ἐπάγει· « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος, » κ. τ. λ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Καὶ ἰδὼν συκὴν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν καὶ οὐδὲν εὗρεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον. Καὶ λέγει αὐτῇ, Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ἐξηράνθη παραχρῆμα ἡ συκὴ. »

Σκιὰν εἶχεν ὁ νόμος τῆς ἀληθείας. Ὁ δὲ Λόγος γενόμενος σὰρξ, καὶ πρὸς τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν τὴν φύσιν μεταγαγὼν, οὐκ ἐβούλετο τῆς ἀληθείας φανερώσει τὴν σκιὰν ἔχειν τὴν δυναστείαν, ἧς τύπος ὑπῆρχεν ἡ συκὴ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπανιών ἐκ Βηθανίας ἐς Ἱεροσόλυμα, τουτέστι μετὰ τὴν τυπικὴν καὶ σκιώδη κατὰ τὸν νόμον λαμβάνουσαν αὐτοῦ παρουσίαν, αὐθις τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιδημῶν (οὕτω γὰρ ληπτέον τὸ ἐπανιών), εἶδε συκὴν ἐν τῇ ὁδῷ φύλλα μόνον ἔχουσαν, διὰ τὸ παροδικόν τε καὶ ἄστατον. Ἦν ἰδὼν ὁ Λόγος κεκοσμημένην καθάπερ φύλλοις συκὴν τοῖς ἐκτὸς περιβλήμασι τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παρατηρήσεως, καὶ μὴ εὐρηκῶς καρπὸν, δηλονότι δικαιοσύνης, κατηράσατο, μᾶλλον δὲ προσέταξε μηκέτι τοῖς κατὰ νόμον τύποις δυναστευομένην καλύπτεσθαι τὴν ἀληθειαν· ὅ δὲ ἢ προβὰν εἰδείχθη διὰ τῶν ἔργων. Οὐκ ἦν εἰ, φησὶ, κενὸς σύκων· τουτέστιν, ὁ χρόνος καὶ ἂν ἐκράτει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ νόμος οὐκ ἦν δι-

VERS. 25. « Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam; qui autem perdidit animam suam propter me, inveniet eam. »

Ita beatus esse possit, qui omnibus rebus laudabiliter moritur, ac quidem sensibilibus, depositione operationis sensibilibus, aliis autem spiritualibus fruitione sensibilis motus; mentis enim laudata mors est, ad omnia quæ sunt mentalis nativitas quam divina per gratiam vita solet excipere, loco omnium, omnium causam sine consideratione assumens, quia dixit Dominus, *Qui voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui vero perdidit, servabit eam*, et ibi salutem et perditionem, et hic salutem et perditionem posuit: ne enim æqualem hanc et illam perditionem et salutem quis existimet, sed clare intelligat tantum hujus et illius esse discrimen, quantum perditionis et salutis, propterea subdit: « Quid enim prodest homini, » etc.

CAP. XXI.

VERS. 16. « Et videns sici arborem unam secus viam venit ad eam: et nihil invenit in ea nisi folia tantum et ait illi: Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. »

Umbram habuit lex veritatis, Verbum autem caro factum, et ad spiritualem cultum naturam ducens, noluit cum veritas apparuisset umbram habere potestatem, cujus typus ficus extitit: idcirco, inquit, ascendens ex Bethania Jerosolymam, id est, post figuratam illius, ac umbratilem in lege latentem præsentiam, iterum ad hominum naturam per carnem accedit (ita enim accipiendum est illud *ascendens*), vidit ficum in via folia tantum habentem; propter transitum brevem, ac instabilitatem: quam cum vidisset Verbum ornatam, tanquam foliis ficum, exterioribus corporearum legis observationum indumentis, et non invenisset fructum, scilicet justitiæ, maledictione perculit, imo vero statuit ne amplius figuris legalibus subditam opprimeret veritatem: quod utique ipsis operibus factum esse ostensum est. Non erat autem, inquit, tempus ficum: id est, tempus, quo imperabat humanæ naturæ lex, non erat fructum justitiæ, sed adumbratrix, et

quasi futuræ gratiæ index, ad quam antiquus populus non perveniens, periit infidelitate. *Israel enim*, ait divinus *sectando legem justitiæ*, eam scilicet quam in umbra erat, ac figuris, *ad legem justitiæ non pervenit*¹, in spiritu scilicet secundum Christum perfectam, aut forte ficus infructuosa Scribarum ac Phariseorum opinio est: quam aridam reddit, illorum esuriens deificationem, ut esse justii malint, quam videri, hypocriticam quidem moralis ostensionis togam exuentes, vere autem virtuosam induentes, piam vitam Deo offerant, re potius animi affectum, quam exteriorem morum figuram Deo exhibeant. Sin autem Christianorum quidam tales sumus: morum reverentiam sine operibus justitiæ præferentes, suscipimus Verbum ut benignum nostræ salutis esuritorem, exarefacientem semen malitiæ animæ, inanem scilicet opinionem, ut non amplius fructum ferat corruptionis, studium placendi hominibus.

Vers. 21. «Respondens autem Jesus ait eis: Amen dico vobis, si habueritis fidem, non solum illud de ficulnea facietis, sed etsi monti huic dixeritis: Tollere, et mitte te in mare, fiet.»

Vers. 22. «Et omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis.»

Qui non discreverit in corde suo, id est, mente non dijudicavit, sive diviserit immediate per fidem ad Deum factam unionem, dicet monti huic, Transferre, et transferetur, dicendo demonstrative, *monti huic*, sensum declarat, legemque carnis vere gravem, ac difficulter mobilem, aut etiam immobilem: tantas enim vis irrationalis in hominum natura egit radices, ut multi non aliud quid putent esse hominem, nisi carnem, ac vim quamdam ad hujus vitæ fruitionem sensu valentem: omnia enim possibilia sunt credenti, et mente non discernenti unionem cum Deo sibi factam per fidem, propter affectum sensualem animæ cum corpore. Omnia autem, inquit, quæcunque a mundo et carne mentem alienant, cum Deo vero perfectos virtutibus conjungunt, hæc enim possibilia sunt credenti. Ecquid vero illud iterum est, *Omnia quæcunque petieritis in oratione credentes, accipietis?* Clare ostendit solam unionem quærendam esse credentibus, eamque virtutem quæ hanc operibus ornat. Quandoquidem enim omnia sint ad cognitionem Dei ac virtutem, quæ credentes quæruunt, liberatio passionum, tentationum tolerantia, rationes virtutum, modi operationum, abdicatio affectus passionum erga carnem, abalienatio sensus ab iis quæ sensibilia sunt, secessus omnimodus mentis ab omnibus quæ creata sunt, ac quæcunque simpliciter alia propria sunt ad abolitionem malitiæ ac ignorantæ, emendationem autem cognitionis ac

καιοσύνης καρπῶν, ἀλλ' εἰκονιστῆς, καὶ ὅσων τῆς μελλούσης χάριτος μηνυτικὸς, εἰς ἣν μὴ φθάσας ὁ παλαιὸς διὰ τῆς ἀπιστίας ἀπώλετο λαός. Ἰσαήλ γάρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, διώκων δικαιοσύνης νόμον, τὸν ἐν σικᾷ δηλονότι καὶ τύποις, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἐξῆρασε, τὸν ἐν πνεύματι, δηλαδὴ κατὰ Χριστὸν τελειούμενον· ἢ τάχα σικῆ ἀκαρπὸς ἢ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἐστὶν οἴησις, ἣν ξηραίνει ὁ πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέσιν, ὅπως τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι, τὸ εἶναι μᾶλλον προκρίνοντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἡθικῆς ἐπιδείξως ἐκδυσόμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δὲ ἀληθῶς μετελύοντες, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν μετενέγκωσι Θεῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, ἢ τὸν ἐκτός ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἥθη σχηματισμόν. Εἰ δὲ καὶ τῶν Χριστιανῶν ἐσμέν τινες τοιοῦτοι· τὴν εὐλάβειαν διὰ τῶν τρόπων σχηματίζόμενοι δίχα τῆς ἔργου δικαιοσύνης, ἐκδεξόμεθα τὸν λόγον ὡς φιλόθρωπον ἡμῶν πεινῶντα σωτηρίαν, ἀποξηραίνοντα τῆς ψυχῆς τὸ τῆς κακίας σπέρμα τὴν οἴησιν, ἵνα μηκέτι καρπὸν φθορᾶς φέρῃ, τὴν ἀνθρωπαρέσειαν.

« Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς σικῆς ποιήσετε, ἀλλὰ καὶ τὸν ὄρει τοῦτου εἰπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται. »

« Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήγητε ἐν προσευχῇ πιστεύοντες λήψεσθε. »

Ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ νοῦ μὴ διακρίνας, ἤγουν διατεμὼν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν Θεὸν γεγεννημένην ἄμεσον ἔνωσιν, ἐρεῖ τῷ ὄρει τοῦτου, Μετάθεθι, καὶ μεταθήσεται. Ἐν τῷ φάναι δεικτικῶς τῷ ὄρει τοῦτου, τὸ φρόνημα δηλοῖ καὶ τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον. Τοσοῦτον γὰρ ἐβρίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς ἀλογίας ἢ δύνάμει, ὥστε τοὺς πολλοὺς μηδ' ἄλλο τι νομίζειν εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἢ σάρκα καὶ δύναμιν, πρὸς τὴν ἀπίλαυσιν τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν αἰσθησὶν ἔχουσαν. Πάντα γοῦν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, καὶ μὴ διακρινόμενῳ, τῆς κατὰ νοῦν διὰ τῆς πίστεως γεγεννημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν ἐνώσεως, διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἰσθησὶν σχέσιν. Πάντα δὲ, φημὶ, ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριῶσι, Θεῷ δὲ προσοικειῶσι τετελειωμένον τοῖς κατορθώμασι· ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι. Τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ, Πάντα ὅσα ἂν αἰτήσῃς προσευχόμενοι, πιστεύοντες λήψεσθε; Σφόδρα εἰδείξει περὶ μόνης ἐνώσεως δεῖ ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας, καὶ τῆς αὐτῆν κοσμοῦσης διὰ τῶν ἔργων ἀρετῆς. Ἐπειδὴ γοῦν πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν Θεοῦ καὶ ἀρετῆν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσιν, ἀπὸ λαγῆ παθῶν, ὑπομονῆ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα ἐμπροσθεν διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως, σχέσεως τοῦ νοῦ παντελῆς ἀπὸ

¹. Rom. ix, 31.

πάντων τῶν γεγονόντων ἀναχώρησις, καὶ ἀπλῶς ἅμα virtutis, similia studio fideque quærentes invenien-
 μυσία· ἄλλα εἰσι πρὸς ἀποχὴν κακίας καὶ ἀγνωσίας· mus.
 κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς, τὰ τοιαῦτα
 ζητούντες μετὰ ἐπιστήμης καὶ πίστεως ληψόμεθα.

« Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. »

Ἀπεδοκίμασθη ὁ Σωτὴρ λίθος ὢν ἐκλεκτός. παρὰ τῶν ὀφειλόντων ὠφελεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν. Ἀλλὰ γέγονεν εἰς κεφαλὴν γωνίας. Γωνία δὲ παρεικάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὴν συνάφειαν τῶν δύο λαῶν, φημί δὴ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ ἐξ ἔθνῶν. Ἐκτίσσε γὰρ ὁ Σωτὴρ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον. Ἔοικε δὲ τὸ χροῖμα γωνία δύο τοίχους συναπτούση. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ἔνωσις γίνεται, πρὸς ἀλλήλους αὐτοὺς διασπρίγγουσα, πρὸς ἀδιάλυτον συνοχὴν, οὕτως καὶ ἡ γωνία αὕτη, ἣρουν ἡ ἁγία Ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν γέγονεν ἔνωσις καθ' ἓνα πίστεως λόγον ἀλλήλους συνδέουσα πρὸς μίαν σφίγγουσα σύμπνοιαν ἥ; ἀκρογωνιαῖος λίθος ὁ Χριστός, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τὸ τέλος, οὗτος σωθήσεται. »

Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἄλλα πάθη, ἢ τοῦ θυμικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐφάπτεται· μόνον, ἢ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, ἢ καὶ τοῦ λογιστικοῦ, ὡς ἠλάσθη καὶ ἡ ἄγνοια. Ἡ δὲ ἀκηδία πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἐπιδραστομένη, πάντα σχεδὸν ὁμοθυμαδὸν κινεῖται πάθῃ· διὸ καὶ πάντων τῶν ἄλλων παθῶν ἐστὶ βαρύτερον. Καλῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ κατ' αὐτῆς φάρμακον δεδωκώς ἐφη· Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

« Ὅπου γὰρ ἐν ἡ τῷ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἄετοί. »

Λέγει δὲ καὶ ἕτερον σημεῖον, Ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἄετοί, τὸ πλῆθος τῶν ἀγγέλων, τῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀπάντων δηλῶν. Νοητοὶ εἰσιν ἄετοί, οἱ μὲν τῆς νεκρωτικῆς ἁμαρτίας ἔχοντες, μὴδὲ τοῖς χαμαιζήλοισι πράγμασιν ἐνηλούμενοι, ἀλλ' ὑψιπέτεροι τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καθαρὸν ἔχοντες, πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ φωτὸς ἀκτίνα ἀβλαβῶς ἀτενίζοντες, κατὰ τοὺς αἰσθητοὺς ἄετοὺς. Οἱ τοιοῦτοι οὖν ὅπου ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου σώματος συναχθήσονται, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Πορευθεὶς δὲ ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, ἐργάσατο ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐποίησεν ἄλλα πέντε τάλαντα. »

« Ἐσαύτως καὶ ὁ τὰ δύο, ἐκέρθησε καὶ αὐτὸς ἄλλα δύο. »

Εἰκότως δὲ τὰ πέντε διπλασιάσας, καὶ τὰ δύο, τῆς αὐτῆς ἔτυχον ἀποδοχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ θρασύμια τοῦτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἐκείνου, ἀλλ' ἡ παρακαταθήκης ποσότης παρεσκεύασεν, ἣν πρὸς τὴν δύναμιν τῶν ἐργασαμένων δέδωκεν ὁ Δεσπότης, εἰκότως ὁ ἔπιανος ὁ αὐτός, εἰ καὶ μὴ ἦ πρόσοδος ἡ αὐτῆ·

PATROL. GR. LXXXV.

virtutis, similia studio fideque quærentes invenien-
 mus.

VERS. 12. « Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. »

Reprobatus est Salvator lapis electus, ab iis qui adjuvare debebant Judæorum Synagogam, sed factus est in caput anguli. Angulo autem assimilant sacræ Scripturæ connexionem duorum populorum. Israelis, inquam, ac gentium; constituit enim Salvator duos populos in unum novum hominem: assimilata autem est hæc res angulo duos parietes conjungenti. Ut enim angulus duorum murorum unio est, ad invicem eos connectens indissolubili nexu, ita etiam hic angulus, sancta scilicet Ecclesia, duorum populorum facta unio est unius fidei ratione invicem colligata, in unam conspirationem eos compingens, cujus angularis lapis Christus est, tanquam caput totius corporis.

CAP. XXIV.

13. « Qui autem perseveraverit in finem, hic salvus erit. »

Sciendum est omnes alias passiones partem animæ, aut irascibilem attingere tantum, aut concupiscibilem, aut rationalem, prout expulsa est ignorantia. Acedia vero omnes animæ potentias suppressens, omnes quodammodo simul movet passiones, ideoque aliis omnibus passionibus gravior est. Recte igitur Dominus contra eam remedia dans dixit, *In patientia vestra possidebitis animas vestras, qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

VERS. 28. « Ubi cunque fuerit corpus, illic congregabuntur et æquilæ. »

Aliud autem etiam signum proponit, *Ubi fuerit corpus, illic congregabuntur et æquilæ*, multitudinem angelorum, martyrum et sanctorum omnium declarans. Spirituales æquilæ sunt omnis mortiferi peccati expertes, neque ad res terrenas abjecti, sed alta petentes, virtutem ac cognitionem, ac puro animæ præditos oculo ad lucis radios sine noxa contemplandos, ut sensibiles æquilæ. Hujusmodi igitur ubi nostri corporis primitiæ colligentur, ita semper etiam cum Domino erunt.

CAP. XXV.

VERS. 16. « Abiit autem, qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque talenta. »

VERS. 17. « Similiter et qui duo, lucratus est et ipse alia duo. »

Merito autem hic quinque duplicavit, et ille duo pro ea, quam sortiti sunt portione: cum enim non ignavia hujus, neque illius alacritate, sed depositi quantitate illud factum sit, quam pro operantium virtute dedit Dominus, merito laus eadem, etsi proventus idem non sit honorum, quorum quis Dei

gratia particeps sit, ac aliis sine invidia communi-
care debet. *Gratis enim, inquit, accepistis, gratis date.* Qui vero sub terra abscondit talentum seu do-
num, tanquam sortem, calumniatur Dominum, par-
citque carni, virtutem exterminans.

CAP. XXVI.

VERS. 20. « Vespere autem facto, discumbebat
cum discipulis suis. »

VERS. 21. « Et edentibus illis dixit : Amen dico
vobis, quia unus vestrum me traditurus est. »

Præparatio quidem Paschatis facta est, cæna
autem est, et nondum Paschatis comestio: neque
enim habitus est Pascha comedentium, sed recubue-
runt cœnantes. Quomodo autem, si Pascha comede-
runt, contra legem comederunt? (non enim fas erat
comedere recumbentibus.) Quidnam igitur dicen-
dum? quod postquam comederunt, recubuerunt
deinceps qui comederant. Alius autem evangelista
dicit, ad vespeream illam non comedisse solum Pa-
scha, sed et dixisse : *Desiderio desideravi hoc
Pascha manducare vobiscum*^a, id est, hoc anno.
Cur tandem? quia tum futura erat orbis terrarum
salvatio, ac mysteriorum traditio, tristiumque
per mortem solutio, ita illi crux erat grata.

VERS. 29. « Dico autem vobis : Non bibam amodo
de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum
illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei. »

Vini potus non tantum necessitatem explet, ve-
rum etiam omnimodam affert sensui voluptatem.
Post resurrectionem autem a mortuis, abstersa hu-
manorum corporum corruptione, ipsa quoque rerum
natura ad novitatem transferetur; adeo ut et ipsa
nostra lætitia nova sit futura. Lætitia autem sym-
bolum est vini haustus, quem novum quoque fieri
ait, secundum quod ex eo contingit, id est, lætitiā;
secedet enim post resurrectionem humana natura
ab assueta sibi terrenaque delectatione, transibit
autem ad deliciarum novitatem, ipsius videlicet
omnium nostrum Servatoris Christi, insitam ac ge-
nuinam lætitiā animalibus eorum qui pie ac reli-
giose eum colunt immitentis, ac convenienter
mensuris uniuscujusque distribuentis; fore autem
nos in spiritualibus lætitiis, divinus vates David se-
cure promittit dicens : *Inebriabuntur ab ubertate
domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos*^b;
Sapientia vero rursus vinum in calice miscens et
proponens panes : *Venite, inquit*^c, *comedite panem
meum, et bibite vinum quod miscui vobis.*

VERS. 54. « Quomodo ergo implebuntur Scripturæ,
quia sic oportet fieri? »

Divini amoris stimulo quidem incitati discipuli
gladios eduxerunt insultum repellentes; fieri autem
hoc Christus non permittit. Dedit autem per hoc
etiam nobis typum, quodammodo charitatem ip-

^a Luc. xxii, 15. ^b Psal. xxxv, 9. ^c Prov. ix, 5.

ἄν μετέτρε τις κατὰ Θεοῦ χάριν ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις
ἀρθότως μεταδοῦναι χρεώστης ἐστί. Δωρεῶν γὰρ,
φρῶν, ἐλάθετε, δωρεῶν δότε. Ὁ δὲ ὑπὲρ γῆν κρύ-
πτων τὸ τάλαντον, ἔχουν τὴν δωρεάν, ὡς κληρὸν,
διαβάλλει τὸν Κύριον φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν
ἐξομνύμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Ὑψίας δὲ γενομένης ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώ-
δεκα. »

« Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, εἶπεν Ἄμην λέγω ὑμῖν,
ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. »

Ἡ μὲν ἐτοιμασία γέγονε τοῦ Πάσχα ἑσιπνον δέ
ἐστί, καὶ οὐτω τοῦ Πάσχα βρωσίς. Οὐδὲ γὰρ σχῆμα
τὸ Πάσχα ἐσθιόντων, ἀλλ' ἀνέκειντο δειπνοῦντες. Πῶς
δὲ εἰ τὸ Πάσχα ἡσθιον παρανόμως ἡσθιον; (Οὐ γὰρ
ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν.) Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; ὅτι
μετὰ τὸ φαγεῖν ἀνέκειντο λοιπὸν ἐσθιόμενοι. Ἄτερος
δὲ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι κατὰ τὴν ἐσπέραν ἐκεί-
νην οὐκ ἡσθιέ μόνον τὸ Πάσχα, ἀλλ' ἔλεγεν Ἐπι-
θυμία ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μετ'
ὑμῶν, τουτέστι κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον. Τί δη-
ποτε; ὅτι τότε ἐμελλε τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία γί-
νεσθαι, καὶ τὰ μυστήρια παραδίδοσθαι, καὶ τὰ λυ-
πηρὰ λύεσθαι διὰ τοῦ θανάτου. Οὕτω κατὰ γνώμην
αὐτῶ ὁ σταυρὸς ἦν.

« Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Οὐ μὴ πῶ ἀπ' ἄρτι ἐκ τού-
του τοῦ γεννηίματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας
ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω μετ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βα-
σιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἡ τοῦ οἴνου πόσις οὐ χρεῖαν ἀποπληροῖ μόνον,
ἀλλὰ καὶ παμποικίλον ἠδονὴν τῇ αἰσθήσει προσφέρει·
μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, ἀποσιναχθείσης
τῆς φθορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καὶ αὐτῆ
τῶν πραγμάτων ἡ φύσις πρὸς καινότητα μετακισθη-
σεται, ὥστε καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν εὐφροσύνην εἶναι
καινήν. Εὐφροσύνης δὲ σύμβολον τὸ ἐξ οἴνου κρᾶμα,
ὃ καὶ γεγενῆσθαι φησὶ καινὸν κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ
συμβαῖνον, τουτέστι τὴν εὐφροσύνην ἀναχωρήσει
γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις, τῆς
αὐτῆ συνήθους καὶ γῆνης τέρψεως, μεταχωρήσει δὲ
πρὸς καινότητα τρυφῆς, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ πάντων
ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν ἐμφυτον καὶ ἰδίαν εὐ-
φροσύνην ταῖς τῶν σεβομένων αὐτὸν ἐνιέντος ψυχαῖς,
καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου μέτροις διανεμόντος· ὅτι
δὲ ἐν εὐφροσύναις ἐσόμεθα νοηταῖς; ὁ θεὸς ἡμᾶς Δα-
βιδ πληροφήσει λέγων· *Μεθυσθήσονται ἀπὸ
πίοτης οἴκου σου, καὶ τὸν χειμᾶρβρον τῆς τρυ-
φῆς σου ποτιεῖς αὐτούς.* Ἡ σοφία δὲ πάλιν, τὸν
ἐαυτῆς οἶνον κεράσασα εἰς κρατῆρα καὶ προθεῖσα τοὺς
ἄρτους· *Ἐλάθετε, φησὶ, φάγετε τὸν ἔμῳν ἄρτον,
καὶ πlete οἶνον, ἐν κεκέρυκα ὑμῖν.*

« Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ, ὅτι οὕτω δεῖ
γενέσθαι; »

Τῶ μόντοι φιλοθεῖας κέντρῳ διανυττόμενοι οἱ
μακάριοι μαθ. ταλ μαχαίρας ἐπανετείνοντο ἀποσο-
βούντας τὴν ἐγ δον. Οὐκ ἔῃ δὲ τοῦτο γενέσθαι Χρι-
στός. Δέδωκε δ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τύπον διὰ τούτου

τινά δὴ τρόπον τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἀντέχεσθαι, καὶ μέχρι τινὸς ἐκτείνεσθαι δεῖ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀναπτύμενον ζῆλον· οὐ γάρ τοι μαχαίρας ἡμᾶς κεχρησθαι βούλεται, εὐνοία δὲ μᾶλλον καὶ συνέσει χρωμένους ἀποστρίψαι γεννικῶς τοὺς δι' ἐναντίας.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λησται οἱ συσταυρωθέντες αὐτῷ, ὠνεῖδιζον αὐτῷ. »

Ἔστι ληστής εὐγνώμων, ὁ καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ πέρασ τῆς παρουσίας γενόμενος ζωῆς, ἐλθὼν εἰς συναίσθησιν τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ αἰτῶν συγγνώμην ἐκ βάθους ψυχῆς ὧν ἤμαρτεν. Ἀγνώμων δὲ ληστής ἐστὶν ὁ κατ' αὐτὸ τὸ πέρασ τῆς ζωῆς, τὸν κατὰ ψῆφον τεθέντα ὄρον τοῦ μερισμοῦ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ὡς μὴ καλῶς δοθέντα διὰ φιλοζωΐαν μεμφόμενος. Καὶ αὖθις ληστής ἐστὶν εὐγνώμων, ὁ διὰ τῆς παντελοῦς τῶν παθῶν νεκρώσεως καταξιωθεὶς συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιῶν ἀρετὴν· ἀγνώμων δὲ ὁ ὑπόυλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, σχολιδῶς δὲ τὴν γνώμην ὧν. Ὅν δεῖ ἐπιστομίζειν· ἴσως γὰρ παύσεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οικείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον τῆ παραίνεσις τοῦ ἐπιπλήττοντος. Ἔστι δὲ ἐν ἡμῖν πάλιν ὡς μὲν ληστής ἀγνώμων ὁ τῆς σαρκὸς νόμος τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς ἀντιπίπτων· ὡς ληστής δὲ εὐγνώμων ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, τὸν Σωτῆρα λόγον διὰ τῶν κατὰ τὴν πρακτικὴν τρόπων (καὶ ἐπίπονοι ὧσιν) ἀποδεχόμενος, ᾧ συνεισέρχεται γεγηθῶς εἰς τὸν εὐχαρίστον τόπον, τὸν πάσης κατὰ κρῆμα γνώσεως, τοῦ κατὰ σάρκα φρονήματος παντελῶς ἀπηλλαγμένος. Σπουδάζωμεν οὖν ἕως ἐνταῦθα ἔσμεν, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἰλιώσασθαι λόγον, εἴπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστώσαν τούτου τοῦ αἰῶνος ἡμέραν ἐνδείκνυται. « Σήμερον γὰρ, φησὶ, μετ' ἐμοῦ ἔσθ' ἐν τῷ παραδείσῳ. » Ἡ δὲ αὖριον, τὴν τοῦ μέλλοντος καθ' ἣν οὐδεμίαν ἄφεισιν ἀμαρτημάτων ἐνδέχεσθαι χρῆ.

« Ἥλι, Ἥλι, λαμασαβαθβανι, τουτέστι, Θεὸς μου, Θεὸς μου, ἵνα τί με ἐγκατέλειπες; »

Τέσσαρές εἰσι γενικὸι ἐγκαταλείψεως τρόποι. Ἡ μὲν οἰκονομικῆ, ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἵνα διὰ τῆς δοκούσης ἐγκαταλείψεως οἱ ἐγκαταλειμμένοι σωθῶσιν· ἡ δὲ πρὸς δοκιμὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ τοῦ Ἰωσήφ, ἵνα ὁ μὲν ἀνδρείας, ὁ δὲ σωφροσύνης στήλη ἀναφανῇ· ἡ δὲ πρὸς παιδεύσιν πατρικὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα ταπεινοφρονῶν τὴν ὑπερβολὴν φυλάξῃ τῆς χάριτος· ἡ δὲ κατὰ ἀποστροφὴν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα κολαζόμενοι πρὸς μετάνοιαν καταπεμφθῶσιν. Σωτήριον δὲ πάντες οἱ τρόποι ὑπάρχουσιν, καὶ τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀνάμεστοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλάμην ὑμῖν. »

Πάντα ὅσα ὁ Χριστὸς ἐνετείλατο δεῖ τηρεῖν, τὸν εἰς Τριάδα βαπτισθέντα. Τούτου γὰρ χάριν τῆ ὀρθῆ πίστει τὴν πασῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος συνέζευξε τήρησιν· ὡς εἰδῶς ὅτι πᾶν ἀμήχανον τὴν μίαν δι-

sus præferendi, et quousque extendere oporteat incensum in eum pietatis zelum; non enim gladii uti nos vult, sed mente potius ac intellectu utentes, excutere generatim eos qui contrarii sunt.

CAP. XXVII.

VERS. 44. « Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. »

Bonæ mentis latro est, qui, licet in hoc ipso vitæ præsentis termino constitutus, cum ad sensum venerit suorum peccatorum, eorum quæ peccarat, ex intimo corde postulat remissionem; ingratus autem latro est qui hoc ipso vitæ termino, pronuntiata divisionis animæ a corpore sententia, illam tanquam non recte datam ob vitæ amore accusat. Ac rursus bonæ mentis latro est, qui per omnimodam passionum mortificationem, dignus est habitus qui cum Christo cruci affigeretur, id est cum ratione ac cognitione omnem exerceret virtutem; ingratus autem, qui dolose vitam virtuosam simulans, perversa mente existit. Cui os obstruere oportet; fortasse enim cessabit per suam conversionem perstringere rationem increpantis se per adhortationem. Iterum vero in nobis est, tanquam latro quidem ingratus carnis lex, virtutis rationi reluctans: at, velut latro bonæ mentis spiritus lex, Verbum Servatorem vitæ activæ moribus (licet laboriosi sint) suscipiens, qui cum introeat appropinquans ad nuptiarum locum, cognitionis omnis habitaculum, a prudentia carnis omnino liberatus. Studeamus igitur, dum hic sumus, nobiscum cruci affixum placare Verbum, si fors instantem hodie hujus sæculi diem exhibeat. « Hodie enim, inquit, mecum eris in paradiso. » Cras vero futuri temporis est, quo nullam peccatorum remissionem consequi licet.

VERS. 46. « Eli, Eli, lamasaabachthani: hoc est, Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me? »

Quatuor sunt generales derelictionis modi: unus quidem dispensativus, ut ille Domini, ut per apparentem derelictionem, ii qui derelicti sunt, serventur; alter vero ad probationem, ut ille Jobi, ac Josephi, ut ille quidem fortitudinis, hic vero temperantiæ columna appareat; alius vero ad paternam eruditionem, ut in Apostolo factum est, ut demisse sapiens supereminentiam gratiæ custodiat; alius iterum aversionis, ut ille Judæorum, ut puniti ad pœnitentiam redeant: salutare autem omnes modi sunt, ac divinæ bonitatis et benignitatis pleni.

CAP. XXVIII.

VERS. 20. « Docentes eos servare omnia quæcunque mandavi vobis. »

Omnia quæcunque Christus præcepit observanda sunt ei qui in Trinitate baptizatus est: hujus enim gratia rectæ fidei mandatorum omnium Dominus conjunxit observationem: utpote qui sciret, fieri

omnino non posse, ut una ab altera disjuncta homo haberet in Deum fidem, dixit: *Ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habui*⁶. Etenim contra omnem iniquitatem, nobis omnia mandata a Domino data sunt. Si vel unicum prætermissum fuerit, oppositam ei omnino malitiæ viam introducit.

Α ζευχθεῖσαν τῆς μιᾶς σώζειν τὸν ἄνθρωπον. διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ τὴν ἑσθὴν πίστευ ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε· *Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου καταρωθούμην. πῖσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα.* Κατὰ γὰρ πάσης ἀδικίας πῖσαι ἐμοῦ αἱ ἐντολαὶ ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου δεξιόρηνται. Καὶ ἐκ παραλειφθῆ ἓ μίαν, τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ ὁδὸν τῆς κακίας πάντως εἰσάγει.

EJUSDEM AMMONII

EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS.

(Ex catena Patrum Græcorum in S. Joannem. Interprete Balth. Cordcrio, necnon ex catena in Evangelium S. Joannis ad fidem codd. Paris, et Bodl., edente J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Vers. 1. « In principio erat Verbum, et Verbum B erat apud Deum. »

Sermo evangelicus unicum tantum novit principium, non duo, ut asserunt Manichæi: neque etiam primum aliquod quod agnoscat causam, et alterum cujus non sit causa, uti Plato, Basilides, Marcion, Arius atque Eunomius asseverant. Dicitur siquidem principium Pater, et principium Filius, et principium Spiritus sanctus, propter coæternitatem Trinitatis, non quod tria existant principia (quoniam et Patrem vocamus Deum, et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum, et ut trinum causæ expertem, non ut trideum veneramus), sed propter eandem unius Divinitatis substantiam, in tribus subsistentem.

Sabellii hæresim per hoc evertit, quod Patris ac C Filii hypostases demonstrat: non enim filio-paternitatem Ecclesia celebrat, uti Afer ille fabulando confinxit. Unicam in Trinitate hypostasin affirmant Sabellius, Novatus, Paulus Samosatenus, atque Marcellus. Non erat prolatitium, sed subsistentia præditum: nec tantum subsistentia præditum, sed etiam Deus. Photinus ait, Verbum, uti et nostrum, ex Patre sine hypostasi proditens, in carnem fuisse transmutatum. Cum itaque nonnulli hæretici, audientes Patrem genuisse Filium, scandalizarentur, fluxum aliquem, vel humanitus quid passum esse Patrem existimantes, qualiter crassioribus hisce corporibus accidere consuevit: illorum errori atque vesania occurrens evangelista, in ipso statim exordio, semel, iterumque ac tertio Filium Verbum appellavit, quo generationem ejus ab omni passione vindicaret. Quemadmodum enim nostrum verbum sine fluxione, integre, sine passione a mente producitur (uti similiter noster spiritus), sic etiam Filii generatio, de qua dicitur, *Erucltavit cor meum verbum bonum*⁷, id est Deum, qui solus bonus est⁸.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. »

Ὁ λόγος μίαν ὁδὸν ἀρχὴν, οὐ δύο, ὡς λέγουσι Μανιχαῖοι· οὐδὲ πρῶτον αἷτιον, καὶ δευτέρον ἀναίτιον, ὡς λέγουσι Πλάτων, καὶ Βασιλίδης, Μαρκίαν, Ἄρειος, Εὐνόμιος. Λέγεται μὲν γὰρ ἀρχὴ ὁ Πατὴρ, καὶ ἀρχὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴ τὸ Πνεῦμα διὰ τὸ συναΐδιον τῆς Τριάδος, οὐ διὰ τὸ τρεῖς εἶναι ἀρχὰς (ἐπεὶ καὶ τὸν Πατέρα λέγομεν Θεόν, καὶ τὸν Υἱὸν Θεόν, καὶ τὸ Πνεῦμα Θεόν, καὶ ὡς τριττὸν ἀναίτιον, οὐχ ὡς τρίθεον σέβοντες), ἀλλὰ διὰ τὸ ἁμοούσιον τῆς μιᾶς θεότητος τῶν τριῶν ὑποστάσεων.

Τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν διὰ τοῦτο καταβάλλει, τὰς ὑποστάσεις σημαίνων Πατὴρ καὶ Υἱοῦ· οὐ γὰρ ὑποπατορίαν ἢ Ἐκκλησίαν δοξάζει, καθὰ μυθεύων ὁ Λίβυς εἶπεν. Μίαν ὑπόστασιν λέγουσι τῆς Τριάδος Σαβέλλιος, Ναυάτος, Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, καὶ Μαρκέλλος. Οὐκ ἦν προφορικὸς, ἀλλ' ἐνυπόστατος· καὶ οὐ μόνον ἐνυπόστατος, ἀλλὰ καὶ Θεός. Φωτεινὸς λέγει, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς Λόγος ἀνυπόστατος ὢν, ὡς ὁ ἡμέτερος εἰς σάρκα μετεβλήθη. Ἐπειδὴ ἀκούοντες τινες τῶν αἰρετικῶν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, σκανδαλίζονται, ἐνοοῦντες βεῦσιν, ἢ πάθος γίνεσθαι περὶ τὸν Πατέρα, ἅπερ πέφυκεν ἐπὶ τῶν παχέων σωμάτων ἐσθ' ὅτα συμβαίνειν· προαναστῆλων αὐτῶν τὴν εὐφροίαν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐκ προομιῶν τὸν Υἱὸν ἄπαθ, καὶ δευτέρον, καὶ τρίτον ἐκάλεσε Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Ὡς γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος ἀρεούσιος, καὶ ἀμειώσιος, καὶ ἀπαθῶς γεννάται ἐκ τοῦ νοῦ (ὁμοίως καὶ τὸ ἡμέτερον πνεῦμα), οὕτω καὶ ἡ γέννησις τοῦ Υἱοῦ· εἶδ καὶ ἐλέχθη· *Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν*, ὃ ἐστὶ Θεόν, ὃς μόνος ἐστὶν ἀγαθός.

⁶ Psal. cxviii, 128. ⁷ Psal. xlv, 2. ⁸ Luc. xviii, 19.

« Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

Ἄντι τοῦ συναΐδιος ἦν τῷ Πατρὶ, ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων φύσει, ἔχων τόπον ἀρχαιότατον τῆν τοῦ Γεννήσαντος φύσιν. Ἡ γὰρ ἀρχὴ ὑπερανάθειναι τοὺς αἰῶνας. Ἀρχὴ γὰρ λέγεται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ κατὰ μόνον τοῦ ἐξ οὐ· τῆ γὰρ αἰτίᾳ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ προεπινοηθήσεται, οὐ μὴν τῆ ὑπάρξει προθεωρηθήσεται. Πανταχοῦ δὲ ἐντίθησι τὸ ἦν, παραπέμπων τὸν Υἱὸν ἐπὶ τὸν ἀναρχον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄρχῃν ἔσχεν, ἀλλ' Ἐν ἀρχῇ ἦν.

« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ ἐγένετο. »

Ἄλλην ἐκβάλλει αἵρεσιν, διδάσκων ὅτι διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐκτίσθη πάντα τὰ γενητὰ, οὐ μὴν δι' ἀγγέλων κακῶν ἢ καλῶν, ὡς κακῶς τινες ὑπέλαβον, ὧν εἰσὶ Πλάτων, Σίμων, Βασιλίδης, Νικόλαιος, Μένανδρος, Βορβοριανὸς, Σατορνείνος, Κέρινοθος. Διὸ καὶ τὸν γάμον τινὲς ἀπαγορεύουσι, καὶ τὸ γενεῖν, Σατορνείνος καὶ οἱ ἀποστολικοί.

Ἐμφρασιν ἔχει ὁ λόγος, ὅτι οὐ μόνος ὁ Υἱὸς ἐκτίσται πάντα, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα. Ὅσα γὰρ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐργάζεται καὶ ὅπου μία τῶν τῆς Τριάδος ὑποστάσεων λέγεται ποιεῖν, συνεπινοοῦνται καὶ αἱ λοιπαὶ τῆς μιᾶς οὐσίας ὑποστάσεις.

« Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. »

Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, ἐξ αὐτοῦ ἐξωσοποιήθη. Καὶ πάλιν, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ Λόγος, ἀλλὰ τρόπον τινὰ αὐτὸς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνισχύσας τὴν Παρθένον, καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ μήτρᾳ αὐτῆς, Θεμέλιος ἐγένετο, καὶ ἐν αὐτῷ φύκοδόμησεν τὴν ἐκ Μαρίας ἐνοθεῖσιν αὐτῷ σάρκα ἐμψυχον λογικὴν, ὅπερ ἐστὶ ζωὴ. Ὡς γὰρ αὐτὸς ἐστὶ ζωὴ, οὕτω καὶ ἡ ἐνοθεῖσα αὐτῷ σὰρξ, ἥς οἱ μετέχοντες ζωοποιούνται, τοῦ ἁνάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἀπαλλασσόμενοι, καὶ εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀγαθῶν τῶν ἀκαταπύστων πεμπόμενοι, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀληθὺς ζωὴ.

Ἡ σάρκωσις τοῦ Μονογενοῦς φωταγωγεῖ τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, δι' ὧν ἡ ζωοποίησις γίνεται, ὃ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις.

« Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν. »

Σκοτία ἐστὶ πᾶς ὁ κόσμος, πρὸς σύγκρισιν τοῦ ἀνεκφράστου καὶ ἀπροσίτου φωτός. Πλὴν καὶ ὁ Υἱὸς φωτίζει τὸν νοῦν πρὸς τὰ πρακτέα, καὶ αἰεὶ περικρατεῖ ἡ ἀλήθεια, οὐ μὴν τὸ ψεῦδος περιγίνεται τῆς ἀληθείας. Διὸ καὶ αὐτὸς εἶπεν· Ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· ἀντὶ τοῦ, Πᾶσαν πεπλανημένην αἵρεσιν ἤλεξα, καὶ πάντων περιγέγονα τῶν παθῶν, ὅσα ἐστὶν ἐπίσαστα (οὐ μὴν φυσικὰ καὶ ἀναγκαστὰ, ἀπερ ἐκίον ὑπέστη, ἵνα δείξῃ τὸ ἀληθὲς τῆς σαρκῶ-

A VERS. 2. « Hoc erat in principio apud Deum. »

Quoniam coaeternus erat Patri, in Patriis etiam natura existebat, habens pro loco antiquissimam Genitoris naturam. Hoc namque principium cuiuseta saecula praecedit. Principium enim dicitur Pater Filii tantum ex quo : origine siquidem Pater Filio prior intellegitur, non tamen existentia esse prior cognoscitur. Ubique autem verbum erat interserit, Filium ad Patrem principio carentem referendo. Non enim dixit, Principium habuit, sed, In principio erat.

VERS. 3. « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. »

Aliam haeresim refellit, cum docet, omnia quae facta sunt, per Filium creata esse, non autem per angelos sive bonos sive malos, ut perperam nonnulli opinati sunt, inter quos Plato, Simon, Basilides, Nicolaus, Menander, Borboriani, Saturninus, Cerinthus. Qua occasione etiam aliqui eorum, ut Saturninus et apostolici, nuptias et generationem induxerunt.

Hic sermo etiam illam vim habet, ut ostendat non solum Filium creasse omnia, sed et Patrem ac Spiritum sanctum. Quidquid enim facit Pater, id per Filium in Spiritu sancto operatur : et quando una SS. Trinitatis persona quidpiam facere perhibetur, id ipsum etiam reliquae, quibus eadem est natura, personae perficere intelliguntur.

VERS. 4. « In ipso vita erat, et vita erat lux hominum. »

C Quaecunque Pater per Filium creavit, ex eodem vitam hauserunt. Et rursus, non in homine factum est Verbum, sed ipsum quodammodo per Spiritum sanctum Virginem invadens, et in visceribus ejus inhabitans, fundamentum exstitit, ipsique superstruxit unitam sibi ex Maria carnem animatam rationalem, quod est vita. Quemadmodum enim ipsum vita est, ita etiam unita ipsi caro, cujus qui participes sunt, vivificantur, a morte ac corruptione liberati, et ad sempiternorum futuri saeculi bonorum fruitionem admissi, in qua vera vita consistit.

Incarnatio Unigeniti praelucet hominibus facem ad veram Dei cognitionem, omneque genus virtutum, quibus ipsa vivificatio, hoc est bonorum omnium fruitio, acquiritur.

VERS. 5. « Et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. »

Tenebrae sunt universus mundus, cum ineffabili et inaccessa illa luce comparatus. Ceterum, Filius illuminat mentem circa res faciendas, et semper praevalet veritas, nec unquam a mendacio superatur. Quocirca etiam Christus ait : Ego vici mundum* ; id est, Omnem erroneam haeresim confutavi, atque omnes passiones mihi illatas superavi (non dico naturales ac necessarias quas sponte sustinuit, ut carnis suae veritatem ostenderet, easque

* Joan. xvi, 33.

quæ naturales ac necessariae sunt, niinime vitiosas esse commonstraret. Idcirco enim istæ carni Dei Verbi acciderunt, non ut roborarentur, sed ut in ipso perimerentur). Indecentes namque passiones ne quidem imaginatione sustinuit.

Vers. 6. « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. »

Missus est Joannes tanquam a deserto descendens in regionem habitatam, ut populis Christum prædicaret. Ipse etiam Dominus appellatus est missus, non quasi de loco in locum commigret (Deus enim immobilis est); sed ut qui de sinu Patris quodammodo semotus, ad nostram paupertatem sese demiserit, unde et semetipsum humiliasse dicitur ¹⁰. Quando itaque Scriptura utitur verbis ad divinam dispensationem accommodatis, si quidem dicat quoniam semetipsum exinanivit ¹¹, dominationem ipsius ac regiam majestatem sponte sua carnem assumpsisse significat. Si vero missum dicat, docet ipsum non sine Patris voluntate carnem induisse. Hæc autem humano more dicimus: una siquidem eademque Patris ac Filii voluntas est, tametsi ejusdem unius Divinitatis atque substantiæ personarum differentiam agnoscamus. Solum enim Filium, non autem Patrem, aut Spiritum sanctum, incarnatum esse profiteamur.

Vers. 7. « Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. »

Hoc Joannes major est cæteris prophetis, quod alii quidem prædicaverint illum qui exspectabatur; ipse vero, cum vidisset eum, et propter signa quoniam ipse est, credidisset, venit, ex iis quæ et audiverat et viderat, testimonium perhibere.

Vers. 8. « Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. »

Tametsi quoque Joannes et sancti lux sint, tamen non sunt illa, de qua hic Theologus agit, quæ est Christus, lux per naturam; sancti namque per gratiam lucem acceperunt, quocirca de Christo dicit: *Erat lux vera.*

Vers. 9. « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. »

Dominus rationales suas creaturas naturalibus instinctibus illuminat, ad credendum aliquem esse Deum: colligendo nimirum ex ipsarum pulchritudine, atque ordine creaturarum, immensam ejus potestatem.

Vers. 10. « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. »

Deus erat in mundo, secundum substantiam, sed non secundum præcognitionem. Rursum refellit hæresim dicentium homines, uti et res cæteras, non esse Dei creaturas.

Mundum hic vocat homines, sic a parte sua

¹⁰ Philipp. II. 6, 7. ¹¹ ibid.

^a Οὗτος δὲ ἦλθε μαρτ. Gr. ^b Gr. στοχαζόμενος. ^c Gr. Οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ προνοητικόν.

σεως, καὶ ὅτι οὐ φαῦλα τὰ φυσικὰ καὶ ἀναγκαῖα· Διὰ γὰρ τοῦτο προσήγγιζε τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκί, οὐχ ἵνα κρατυθῆ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτῷ ἀναίρεθῆ). Τὰ γὰρ ἄσμενα πάθη οὐδὲ κατὰ φαντασίαν ὑπέστη.

« Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. »

Ἀπεσταλμένος ἐστὶν ὁ Ἰωάννης ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου μεταβάς εἰς τὴν οἰκουμένην χώραν, ἵνα κηρύξῃ τὸν Χριστὸν τοῖς λαοῖς. Ὁ δὲ Κύριος ἐκλήθη, καὶ αὐτὸς ἀπεσταλμένος, οὐχ ὡς ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μεταβάς (ἀκίνητον γὰρ τὸ Θεῖον), ἀλλ' ὡς ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς κόλπων οἶονεῖ πως κινήθεις, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλθὼν πτωχεῖαν, δι' ἣν καὶ λέγεται ἑαυτὸν ταπεινώσαι. Ὅταν οὖν εἴπῃ ἡ Γραφή τὰ τῇ οικονομίᾳ πρόποντα ῥήματα, εἰ μὲν εἴπῃ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσεν, σημαίνει τὸ αὐτοδέσποτον καὶ βασιλικόν, ὅτι ἐκὼν ἐσαρκώθη. Εἰ δὲ εἴπῃ, ὅτι ἀπεστάλη, διδάσκει ὅτι οὐκ ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη. Ταῦτα δὲ λαλοῦμεν ὡς ἄνθρωποι· μία γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ βούλησις, καὶ τὸ διάφορον ἐννοοῦμεν τῶν τῆς μᾶς θεότητος καὶ οὐσίας ὑποστάσεων. Οὕτω γὰρ λέγομεν, ὅτι μόνος ὁ Υἱὸς σεσάρκωται, οὐχ ὁ Πατὴρ, οὐ τὸ Πνεῦμα.

« Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἵνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. »

Διὰ τοῦτο μείζων τῶν ἄλλων προφητῶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐκήρυξαν τὸν προσδοκώμενον· οὗτος δὲ ἔωρακός αὐτὸν, καὶ πιστευθεὶς διὰ σημείων ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ^a, ἦλθεν μαρτυρῶν ἐξ ὧν ἤκουσεν καὶ εἶδεν.

« Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. »

Εἰ καὶ φῶς ὁ Ἰωάννης, καὶ οἱ ἅγιοι, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τὸ θεολογούμενον ὅς ἐστι Χριστὸς, ὃ φύσει φῶς· οἱ γὰρ ἅγιοι χάριτι ἔσχον τὸν φωτισμὸν, διὸ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν· *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.*

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »

Ὁ Κύριος τὰ λογικὰ αὐτοῦ κτίσματα ἀπὸ φυσικῶν ἐννοιῶν φωτίζει, εἰς τὸ πεισθῆναι, ὅτι ἐστὶ Θεός· στοχαζόμενα ^b ἐκ τῆς τῶν κτισμάτων αὐτοῦ καλλονῆς καὶ εὐταξίας, τὸ ὑπερανέχον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως.

« Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. »

Ὁ Θεὸς ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ οὐ κατὰ τὸ προνοητικόν ^c. Πάλιν ἀναπειράζει τὴν ἀρεσιν τῶν λεγόντων, μὴ εἶναι κτίσματα τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὰ λοιπὰ.

Ἦδε κόσμον τοὺς ^d ἀνθρώπους λέγει, ἀπὸ μέρους

δομαζῶν τὸν κόσμον· ἦτοι τοὺς τὰ τοῦ κόσμου A
φρονούντας, καὶ αὐτῶν προσηλωμένους, οὔτινες * διὰ
τὴν πρὸς τὰ γῆϊνα προσπάθειαν, οὕτε ὅλως ἐγνωσαν
αὐτόν· οἷον ἦσαν οἱ εἰδωλολάτραι, καὶ τῶν παθῶν
δοῦλοι.

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλα-
θον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ. »

Λέγεται εἰς τὰ ἴδια ἐληλυθέναι, καθ' ὃ * σαρκω-
θεὶς ἐγνωρίσθη τοῖς αὐτὸν θεασαμένοις ὀφθαλμοφα-
νῶς· ἢ ὅτι πρὸς τοὺς ἰδίους ἦλθεν· οἱ ἐδόκουν αὐτοῦ
ἴδιοι εἶναι, κατὰ τὸ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα (1).

Ἦλθε δὲ οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἔνεκεν (ἀνευδεὲς γάρ
τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἔνεκεν εὐεργεσίας. B
Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγε-
νόμενον ἐπωφελεῖα τῇ αὐτῶν παρέλαθον, ἀλλὰ δι-
εκρούσαντο μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἐξω τοῦ ἀμπελώνος
ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν. Πόθεν ἦλθεν ὁ πάντα πληρῶν,
καὶ πανταχοῦ παρῶν; Ποῖον κενώσας τόπον τῆς
αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα χεῖρ συνέχων, καὶ δια-
κρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γάρ; τῇ
δὲ πρὸς ἡμᾶς καταβάσει τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ
γάρ ἐν τῷ κόσμῳ παρῶν οὐ παρῆν, τὸ μὴ γνωρίζεσθαι
παρ' ἡμῶν. Ὑστερον δὲ ἑαυτὸν ἐφάνερωσεν, τὴν
ἡμετέραν ὑποδύναμι σάρκα καταξιώσας. Τὴν φανέ-
ρωσιν ταύτην, καὶ τὴν συγκατάβασιν, ἔλευσιν κα-
λεῖ (2).

« Οὐ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκῶς,
οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη-
σαν. »

Οὐκέτι χρεία τῆς βουθυσίας, ὡς ἀρεστῆς Θεῷ κατὰ
τὸν τοῦ νόμου τύπον, ὡς ἀρκοῦντος τοῦ αἵματος τοῦ
Χριστοῦ πρὸς δικαιοσύνην.

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν
ἡμῖν. »

Ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐ μετεβλήθη τὴν οὐ-
σίαν· ἀλλὰ καὶ ὁρατὸς γεγὼνως διὰ τὴν σάρκα, ἔμεινε
ἔχων τὴν ἰδίαν δόξαν, ὡς μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρός. Τὸ γὰρ σκηνοῦν, ἑτερόν ἐστὶ κατ' οὐσίαν τῆς
σκηνῆς. Οὐκ εἶπεν δὲ, Σῶμα, ἵνα μὴ εἰπωσί τινες,
ὅτι οὐράνιον σῶμα ἐφόρουν. Οὕτε εἶπεν, Ἀνθρώπος
γέγονεν, ἵνα μὴ ἄλλοι εἰπωσιν, Οὐ τὸν ἐξω, ἀλλὰ τὸν
ἐξω ἀνθρώπων ἔλαβεν. Οὕτε εἶπεν, Ἐκ τοῦ Λόγου
σὰρξ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἄλλοι εἰπωσι, Μετεβλήθη ἐκ

* C. ὅτι τινές. † C. οἷοι. ‡ C. Καθά.

(1) Plura hic tribuit Ammonio catena Cramerii
quæ cod. Bodd. Chrysostomi esse dicit, et quæ reipsa
paucis mutatis reperiuntur apud Chrysostomum,
tom. VIII, 75.

(2) Catena Cramerii sic habet: Τὸ δὲ, εἰς τὰ ἴδια
ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτόν οὐ παρέλαθον, ἢ περὶ τῶν
Ἰουδαίων λέγει ὡς λαὸν ὄντα περιούσιον, ἢ καὶ περὶ
τῶν Cod. Bodd. πάντων ἀνθρώπων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γε-
γεννημένων· φιλόανθρωπος γάρ ὢν ὁ Θεός, βία μὲν
οὐδένα, πειθοῖ δὲ πάντας ἔλακει πρὸς αὐτόν· οὐδὲ καὶ
ἐλθόντα αὐτόν, οἱ μὲν ἔλαθον, οἱ δὲ οὐκ ἔλαθον. (Cod.
Bodd. ἐδέξαντο) εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας

A mundum denominans: vel potius eos qui ea quæ
mundi sunt, sapiunt, illique affixi inhærent, qui
propter suam ad res terrenas nimiam propensionem,
omnino ipsum ignorarunt; quales fuerunt idolola-
træ, et qui suis passionibus serviebant.

Vers. 11, 12. « In propria venit, et sui eum non
repperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit
eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in
nomine ejus. »

Dicitur in propria venisse, in quantum jam in-
carnatus, oculis intuentium conspicuus innotuit: vel
quia ad proprios venit, eos scilicet, qui eo quod
Christus ex ipsius secundum carnem existeret, ejus
proprii videbantur. Venit autem non propriæ indi-
gentiæ causa (Deus enim nullius eget), sed suis
benefaciendi studio. Sed ne sic quidem sui ob illo-
rum utilitatem in propria venientem receperunt,
quinimo repulerunt, quin etiam extra vineam eje-
ctum occiderunt.

In propria venit. Unde venit, qui omnia implet,
et ubique locorum præsens est? Quem locum præ-
sentia sua privet, qui omnia manu continet, peni-
tusque penetrat? Locum quidem nullum commuta-
vit (quomodo enim id fieret?): sed conformando
se nobis id fecit. Cum enim mundo præsens ades-
set, non tamen aderat, quia nobis ignotus erat.
Demum semetipsum manifestavit, nostram carnem
induere non dedignatus. Hanc itaque manifestatio-
nem atque dignationem, adventum vocat.

Vers. 13. « Qui non ex sanguinibus, neque ex
voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex
Deo nati sunt. »

Non jam amplius opus est hominum victimis, quæ
Deo juxta figuram legis gratæ erant, quandoquidem
Christi sanguis modo ad justitiam sufficiat.

Vers. 14. « Et Verbum caro factum est, et ha-
bitavit in nobis. »

Quando Verbum caro factum est, substantiam
suam minime permutavit: sed conspicuum per
carnem redditum, tanquam unigenitus Dei Patris-
que Filius, gloriam sibi propriam reservavit. Quod
enim inhabitat, secundum substantiam est ab ha-
bitatione diversum. Non dixit autem, corpus, ne
qui asserant ipsum cœleste corpus attulisse. Neque
etiam hominem factum ait, ne jactent alii solum ho-
minem interiorem, non autem exteriorem assumptum

ἔνεκεν, ἀνευδεὲς γάρ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων
εὐεργεσίας χάριν. Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρῶν
καὶ πανταχοῦ παρῶν; ποῖον κενώσας τόπον ὁ
πάντα συνέχων; τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γάρ;
τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν (Cod. Bodd. καταβάσει)
τοῦτο εἰργάσατο, καὶ ἑαυτὸν ἐφάνερωσεν ἡμῖν, τὴν
ἡμετέραν ὑποδύναμι σάρκα. Τὴν φανέρωσιν οὖν ταύτην
καὶ κατάβασιν ἔλευσιν καλεῖ, εἰ καὶ Ἰουδαῖοι αὐτόν
παράλαβεν πάντες οὐκ ἐβέλησαν.

Hæc Chrysostomi sunt. Cod. Bodd. Sed non in-
venimus in Opp. Chrysostomi. Ed. PATROL.

esse. Neque etiam ex Verbo carnem factam tradit, ne aliqui ex hoc in illud conversum spargant. Omnis autem caro, etiam corpus dicitur; non vero omne corpus, caro nominatur. Quocirca etiam Dominus: *Qui comedit, inquit, meam carnem*¹⁹. Et alibi: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*¹⁸.

VERS. 15. « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. »

Quomodo eam vidimus? Per stellam Magorum, per angelos, per pastores, per Annam, per Symeonem, per Gabrielem, per Deiparam Virginem, per vocem Patris ipsi testimonium perhibentis, per Spiritum sanctum super ipsum descendentem, aliaque innumera signa et curationes.

Si erat plenus gratia ac veritate, quomodo tandem profecerit plenitudo? vel quale omnino sumperit incrementum, cui supererat nihil? Non igitur Verbum vel Deus apud sanctam Lucam proficere perhibetur, sed propter miracula atque prodigia, iis qui ipsum cernebant, in dies magis admirandus, magisque gratus accidisse significatur: proficiente nimirum verius (uti potius dicendum est) admirantium affectione ad habitum gratiæ, quam ipso jam perfecto, utpote Deo, ejus incrementum sumentem.

VERS. 16. « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia. »

Tanquam radix nimirum, et fons bonorum omnium existit, qui plurimos bonitatis suæ participes efficiens, minime imminuitur: ex quibus quidem ipse largitur, sed accipit creatura, Christus nempe Deus.

VERS. 17. « Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est. »

Pro gratia nobis in Adamo præparata, a qua excidimus, Christus per baptismum nobis Spiritum sanctum incolam dedit.

VERS. 18. « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. »

Non solus Pater videri nequit, sed nec Filius. Etsi enim in carne apparuerit, non tamen secundum substantiam, quam nec ipsimet angeli, ut in se est, cernunt. Multi siquidem Deum norunt, verumtamen ejus substantiam nemo penitus vidit. Corpus aliquod absconditum non dicitur inaspectabile; sed quod ita incorporeum est, ut etiam mentis aciem effugiat.

Sublimissimam hanc et plusquam humanam doctrinam, ab auctoritate personæ fide dignissimæ confirmat. Quis enim ea quæ Dei ac Patris sunt, ullo modo valeat enarrare, nisi qui ex ipso natus est Filius, et Spiritus sanctus, qui etiam profunda et arcana Dei cuncta cognovit?

Cum itaque hæc testando protulisset, Jesum vi-

Α τοῦδε εἰς τὸδε. Ἡ μὲν οὖν σὰρξ, καὶ σῶμα λέγεται· οὐ πάντως δὲ καὶ τὸ σῶμα, σὰρξ. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα. Καὶ ἀλλαχοῦ· Φηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.

« Καὶ θεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Πῶς θεασάμεθα; Διὰ τοῦ ἀστέρος τῶν Μάγων, τῶν ἀγγέλων, τῶν ποιμένων, τῆς Ἄννας, τοῦ Συμεῶν, τοῦ Γαβριὴλ, τοῦ τόκου τῆς Παρθένου, τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς τῆς μαρτυροῦσης αὐτῷ τῆς ἐπ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως, καὶ τῶν μυρίων θεοσημείων καὶ λάσεων.

Εἰ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, ποῖποτε προκόψει τὸ πλήρες, ἢ ποῖαν ὄλως ἐπιδέξεται προσθήκην, οὐ ἐπέκεινα μηδέν; Οὐκοῦν οὐχὶ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεός, ὃς προκόπτειν εἴρηται παρὰ τῷ μακαρίῳ Λουκᾷ, ἀλλ' ὅτι μειζόνως αἰεὶ θαυμαζόμενος, καὶ χαριέστερος παρὰ τοῖς ὁρῶσι διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἀνεδείκνυτο, προσκοπτούσης (ὡς ἐστὶ μάλλον εἰπεῖν) ἀληθέστερον τῆς τῶν θαυμαζόντων ἕξεως, ἥπερ αὐτοῦ τοῦ τελείου πρὸς χάριν, ὡς Θεοῦ.

« Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. »

Ὡς ρίζα πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγῆ, πολλὰς μεταδίδους τῶν ἰδίων ἀγαθῶν, οὐκ ἀπομειοῦται· πλήν ἐξ ὧν ὁ μὲν χορηγεῖ, ἡ δὲ κτίσις δέχεται, δηλονότι Θεὸς ὁ Χριστός.

« Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. »

Ἀντὶ τῆς ἐν Ἀδὰμ χάριτος, ἧς ἐξεπέσομεν, ὁ Χριστός διὰ τοῦ λουτροῦ δέδωκεν ἡμῖν Πνεύματος ἀγίου ἐνοίκησιν.

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. »

Ὁ μόνος ὁ Πατὴρ ἀόρατος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ ὤφθη ἐν σαρκί, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἣν οὔτε ἀγγελοὶ θεωροῦσιν ὡς ἐστὶ. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἴσασιν Θεὸν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν. Οὐ τὸ κρυπτόμενον σῶμα τοῦτο καλεῖται ἀόρατον, ἀλλὰ τὸ ἀσώματον τὸ μὴ πεφυκὸς ὄρασθαι μήτε νῶ.

Διὰ τὸ ἀξιοπίστου τοῦ προσώπου τὸ ὑψηλὸν τοῦτο δόγμα καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων συνίστησι. Τίς γὰρ οἶδεν τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰπεῖν, εἰ μὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς Υἱός, καὶ τὸ ἕγιον αὐτοῦ Πνεῦμα, τὸ καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενον;

Ἀντὶ τοῦ ταῦτα ἐλάλησε μαρτυρῶν, ὅτι Ἰησοῦς

¹⁸ Joan. vi, 55. ¹⁹ Luc. xxiv, 39.

ἔστι Χριστός, οὐ μὴν αὐτός ὁ Ἰωάννης, ὡς κακῶς ὑπώπτευσάν τινες περὶ αὐτοῦ, τοῦτο ὑπήγαγε· Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευεῖτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;

« Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων. »

Ὡς ἀκριβέστεροι περὶ τὴν γνῶσιν τῶν Γραφῶν ἦλθον οὗτοι, οὗς ὁ Ἰωάννης ἠρέμα ἠλεγξεν ἀπαιδεύτους εἶναι καὶ ἀνοήτους, ὡς τοῦ κατημαξυμένου παρ' αὐτοῖς προφήτου, τὴν περικοπήν, τὴν περὶ ἑαυτοῦ εἰρημένην, ἀγνοεῖν.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτόν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός, οὔτε Ἠλίας, οὔτε ὁ προφήτης; »

Μέλλον τοιαύτας εἶχον παρὰ τῶν διδασκάλων ἑαυτῶν παραδόσεις, ὡς μόνοις ἐκείνοις ἐξῆν βαπτίζειν τῷ Χριστῷ, ἢ Ἠλίᾳ, ἢ τῷ προφήτῃ.

« Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι. »

Αὐτός ὁ Ἰωάννης ἀξιώπιστός ἐστι τῶν ἑαυτοῦ μάρτυς· ὅπουγε οὐδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγγατο, ἀλλὰ καὶ πολὺ ταπεινὸν, ψιλὸν ὕδωρ ἀποκαλέσας τὸ τοῦ ἰδίου βαπτίσματος.

« Μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν. »

Ἔως τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, ὁ Χριστός παρῶν ἐν μέτῳ πάντων ἠγνοεῖτο. Μέσον δὲ ἱστάμενον καὶ ἀγνοούμενον λέγει τὸν Χριστὸν διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολήν.

« Τῇ ἐπαύριον βλέπει ὁ Ἰωάννης τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Ἄμνος ἐστίν, ὡς διδόμενος ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν τῶν ἀναγεννωμένων διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Ἀρῶν δὲ εἰπὼν, δείκνυσιν ὅτι ἀεὶ ἀρῶν.

« Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὅπισθ' αὐτοῦ μου ἔρχεται ἀνὴρ ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν· ὅτι πρῶτός μου ἦν. »

Ἐμπροσθεν γέγονεν ὁ Χριστός τοῦ Ἰωάννου, ὡς ἴσους τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ βαπτίζων, ὡς ψιλὸν ὄντος ὕδατος τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου. Ἀνὴρ δὲ καλεῖται, ὡς ἐκ γυναικὸς τεχθεὶς τὸ κατὰ σάρκα, ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν ηλικίᾳ τριακονταετῆς που ὑπάρχων· ἢ ὅτι τέλειος ἦν ἐν πάσῃ ἀρετῇ πρακτικῇ τε καὶ θεωρητικῇ· ἢ ὅτι πάσης τῆς λογικῆς φύσεως, ὃ ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, νυμφίος ἐστίν, ὡς τῆς Ἐκκλησίας γυναικὸς ἐχούσης πρόσωπον, ὁ Χριστός ἀνὴρ καλεῖται, ὡς νυμφεύμενος τὰς τῶν πιστῶν ψυχάς. Οἰκονομίας δὲ τρόπον εἴρηται τοῦτο· ἀχώριστον γὰρ ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ, ὡς καὶ τοῦ Πατρὸς. Ἀποθητῶς γὰρ τι τῶν τῆς Τριάδος ἰδεῖν ἀδύνατον. Ἀνώποτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνύς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὔσαν φύλας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γαγενμένην, ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων ἐν ὕδατι. Οὐ τοίνυν αὐτὸς βαπτίσματος ἐδεῖτο, οὐδὲ ἀλλήν τινὰ αἰτίαν εἶχεν ἐκεῖνο τὸ λουτρόν, ἢ προσδοπεῖσθαι τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν τοῖς ἄλλοις ἄπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα καθάρω τοὺς βαπτισμένους,

A *delicet esse Christum, et non ipsum Joannem, uti perperam nonnulli de illo suspicabantur, subjunxit: Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes et Levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es?*

VERS. 24. « Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis. »

Hi tanquam in Scripturis intelligendis accuratiores accesserunt; quos Joannes modeste sane et ignaros et rudes esse arguit, ut qui pervulgati ipsis Prophetæ decisionem a se datam ignorarent.

VERS. 25. « Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta? »

B Quinimo præceptorum suorum relatione quid ejusmodi acceperant, quasi soli Christo, vel Eliæ, vel prophetæ, fas esset baptizare.

VERS. 26. « Ego baptizo in aqua. »

Joannes utique fide dignus suiipsius testis est, quoniam nihil magnifice de se locutus est, sed submisit omnia, ut qui se sola aqua baptizare profitebatur.

« Medius autem vestrum stetit. »

Usque ad tempus gratiæ Christus, cum in medio omnibus adesset, tamen ignorabatur. Medium autem, sive in medio constitutum a quo ignotum dicit, propter carnis indumentum.

VERS. 29. « Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. »

Agnus est, in quantum datus pro dimissione peccatorum eorum qui renati sunt per lavacrum regenerationis. Cum autem dixit, *Qui tollit*, quoniam semper tollat demonstrat.

VERS. 30. « Hic est de quo dixi: Post me venit vir qui ante me factus est: quia prior me erat. »

D Ante Joannem factus est Christus, utpote quod solvat peccatum mundi, et in Spiritu sancto baptizet, cum Joannes tantum in nuda aqua baptizaret. Vir autem nuncupatur, in quantum ex muliere natus est secundum carnem; vel quia ætate perfectus erat, jam existens tricenarius; vel quia in omni virtute tam practica quam speculativa consummatus; vel denique quod universæ naturæ rationalis, id est Ecclesiæ, sponsus sit, Ecclesia nimirum mulieris personam referente, cujus ipse Christus Vir appelletur, ut qui fidelium animas sibi despensas habeat. Dispensationis autem ratione hoc dicitur. Tam enim quidquid Filium, quam quod Patrem concernit, incomprehensum est. Nihil namque Trinitatis percipi sensu potest. Atque hinc testimonium suum omni penitus suspicione liberat, dum illud non humanæ amicitiae causa datum, sed divina revelatione acceptum ostendit, ut notum sit filiis Israel ipsum idcirco venisse aqua baptizatum. Non itaque ipsi baptismate opus erat, neque alia lavacri illius causa existebat, quam ut cæteris omnibus

ad Christi fidem viam sterneret: Non enim dixit, **A** οὐδ', "Ἴνα ἀπαλλάξω ἀμαρτημάτων, ἀλλ', "Ἴνα φανερωθῆ τῷ Ἰσραήλ.

Quod autem a prima ætate in deserto versatus sit, hoc ejus testimonium ab omni suspitione liberum, et ex revelatione haustum ostendit.

VERS. 34. « Et ego vidi: et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei. »

Joannes siquidem baptizavit ut Christum prædicaret, ac populo notum faceret.

VERS. 35. « Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo. »

Tertia hæc reperitur dies, ex qua Pharisei ad Joannem accesserant, interrogantes eum quisnam esset.

VERS. 36. « Et respiciens Jesum ambulantem, **B** dicit: Ecce Agnus Dei. »

Propter desiderium auditorum iisdem verbis usus est. Virtus nempe est doctoris, si interdum eadem repetat, quo animis audientium firmiter imprimantur.

VERS. 38. « Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis: Quid quæritis? Qui dixerunt ei: Rabbi (quod dicitur interpretatum, Magister), ubi habitas? »

Cum ii, qui sequuntur Christum, non possint ipsum assequi, ex indulgentia quadam convertitur ad eos, faciem suam illis exhibens, ut cognoscant ipsum esse qui legem impleat, doceatque quæ in illa continentur.

Non autem eo quod ignoret, interrogat, sed ut illos sibi familiares reddat.

VERS. 46. « Et dixit ei Nathanael: A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus: Veni et vide. »

Quem mihi, inquit, annuntias, qui possit esse Christus ex Nazareth, cum Scriptura illum ex Bethleem proditurum dicat? Verumtamen in Bethleem quidem ille natus fuit, sed et Nazareth ejus quoque patria censetur, quia nimirum ibi fuerat educatus, et ad perfectam usque ætatem commoratus.

VERS. 47. « Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dixit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolo non est. »

Magna profecto laus, magna que gloria est, ab ipsamet Veritate, quæ Christus est, puri cordis testimonium accipere, quod nimirum Deum mente contempletur, fidemque salutarem consecetur, sine dolo ad Christum accurrens, non ritu Judaico, velut Herodes, insidias necemque Christo machinando.

VERS. 49. « Respondit ei Nathanael, et ait: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel. »

Totus promptus erat Nathanael, adeo ut vel unico duntaxat verbulo persuasus, ipsum extemplo confiteretur esse Christum, qui vere natura sit Filius Dei, ac fidelium Rex. Quippe tanquam adhuc im-

« Ὡς ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ταῖς ἐρήμοις διάγων, τὸ ἀνύποπτον τῆς μαρτυρίας συνέστησεν, ὡς δι' ἀποκαλύψεως μαθὼν αὐτόν.

« Κάγω εἴωρακα, καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

Ἐνεκεν τοῦ κηρύξαι τὸν Χριστὸν, καὶ καταδόηλον ποιῆσαι τῷ λαῷ, ἐδάπτισεν ὁ Ἰωάννης.

« Τῇ ἐπαύριον πάλιν εἰστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. »

Τρίτη αὕτη εὐρίσκειται ἡμέρα, ἀφ' οὗ ποιήσαντο^h, οἱ Φαρισαῖοι τὴν πρὸς τὸν Ἰωάννην συντυχίαν, ἐν ἣ ἐπυθάνοντο αὐτοῦ τίς ἐστιν.

« Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει: Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. »

Διὰ τὸ ῥάθυμον τῶν ἀκρατῶν τοῖς αὐτοῖς κέχρηται λόγοις. Ἀρετὴ διδασκάλου, τοῖς αὐτοῖς κερῆσθαι, πρὸς τὸ ἐμπαῆναι τοὺς λόγους ἐν ταῖς τῶν ἀκρατῶν ψυχαῖς.

« Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς, καὶ θεασάμενος αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς: Τί ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ: Ῥαββί (ὃ λέγεται ἐρμηνευόμενον, Διδάσκαλε), ποῦ μένεις; »

Ἐπειδὴ οἱ ἀκολουθοῦντες Χριστῷ οὐ δύνανται αὐτὸν φθάσαι, συγκαταβατικῶς στρέφεται πρὸς αὐτοὺς, δεκτικῶς αὐτοῖς τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, ἵνα γνῶσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ πληρῶν τὸν νόμον, καὶ διδάσκων τὰ ἐν αὐτῷ.

Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἐκκαλούμενος αὐτοὺς εἰς ὁμίλιαν.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ: Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Λέγει αὐτῷ Φίλιππος: Ἐρχου καὶ ἴδε. »

Ὅν εὐαγγελίζεις μοι, φησὶν, πῶς δυνατόν εἶναι τὸν Χριστὸν ἐκ Ναζαρέτ, ὃν εἶπεν ἡ Γραφή ἐκ Βηθλεὲμ ἐρχεσθαι; Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐν Βηθλεὲμ ἐτέθη, τὴν δὲ Ναζαρέτ ἐπεγράφετο πατρίδα, ὡς ἐκεῖ τραφεῖς, καὶ διάγων μέχρι τελείας ἡλικίας.

« Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναήλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ: Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἐστὶ. »

Μεγάλη δόξα καὶ καύχημα, τὸ ἐξ αὐτῆς τῆς Ἀληθείας, ὃ ἐστὶ Χριστός, μαρτυρίαν ἔχειν καθαρᾶς καρδίας, ἥτις ὀρθᾶ θεὸν τῷ νῷ, καὶ ποδηγεῖται πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν, ἀδόλως προστρέχων τῷ Χριστῷ, οὐχ ἰουδαϊκῶς, ἢ ὡς Ἡρώδης, οἱ δεδολωμένοι, καὶ φωνῶντες κατὰ τοῦ Χριστοῦ.

« Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ: Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

Ὅλος ἔτοιμος ἦν ὁ Ναθαναήλ, διὸ ἐκ μόνου τοῦ ψιλοῦ τούτου ῥήματος πεισθεὶς, ὡμολόγησεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, ὃς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶσαι καὶ ἀληθεῖς, καὶ βασιλεὺς τῶν ὄντων πιστῶν. Ὡς ἐτι γὰρ

^h Cr. ἐποίησαντο.

ἀτελής οὐκ εἶπεν αὐτὸν βασιλέα τῆς κτίσεως, ἀλλὰ μόνον τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ.*

Ἐπειδὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὠνόμασεν ὁ Ναθαναὴλ τὸν Χριστὸν βασιλέα, παιδεύει αὐτὸν διὰ τούτου, ὅτι οὐκ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἐπεὶ πῶς αὐτὸν ὑπηρετοῦσιν ἄγγελοι.

Δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι οὐ δοκῆσει, ἀλλ' ἀληθεῖς γέγονεν ἄνθρωπος, ἐκ Μαρίας σαρκωθεὶς, ὃς μόνος ἀναμάρτητος ὢν, ἔσωζεν ἐν αὐτῷ τὸ κατ' εἰκόνα, ἔπερ πρῶτος ἄνθρωπος εἶχεν, ὁ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονώς.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὕδραι λίθιναι ἕξ κείμεναι κατὰ τὴν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, χωροῦσαι ἀνά μετηρητάς δύο ἢ τρεῖς. »

Ὁ μετρητὴς ποιεῖ ἕξτάς ἑκατὸν πεντήκοντα (5). Διὰ δὲ τοῦ μὴ εἰπεῖν τινὰς, ὅτι μεθυόντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ ἀσθησις αὐτῶν διεφθαρμένη καὶ οὐκ ἱκανὴ διακρίναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος εἶναι τὸ ποτὸν, διὰ τοῦτο κελεύει τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι τῷ νήφοντι· καὶ γὰρ οἱ τοιαύτην διακονίαν, ὡς ἐπίστασθε, πεπιστευμένοι, μάλιστα εἰσιν οἱ νήφοντες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τάξει πάντα διατίθεσθαι αὐτούς [GRAM.].

« Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀντλήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιτρικλίνῳ· καὶ ἤνεγκαν. »

Ὁ δι' ὕδατος ποτιζὼν τὴν ἀμπελον, καὶ ποιῶν αὐτὴν γεννᾶ τὸν οἶνον, αὐτὸς ἐστίν, ὁ καὶ νῦν μεταβαλὼν εἰς οἶνον τὸ ὕδωρ.

« Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. »

Τινὲς πρῶτον ἐκ Κανᾷ λέγουσι τοῦτο τὸ σημεῖον, ἀλλ' οὐ πρῶτον πάντων. Παρήνοιγεν δὲ αὐτοῖς τὴν θύραν τῆς πίστεως, διὰ τῶν θεοσημείων ἑαυτὸν ἀποκαλύπτων, ἥτοι τὴν αὐτοῦ δόξαν καὶ δύναμιν. Πῶς, καὶ τίνοι τρόποι; οὐδὲ γὰρ πολλοὶ προσεῖχον τῷ γινομένῳ, ἀλλ' οἱ διάκονοι καὶ ὁ ἀρχιτρικλίνος, καὶ ὁ νομφίος. Πῶς οὖν ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Ὅτι εἰς μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον, ἐμελλον τὸ θαῦμα ἀκούσεσθαι ἅπαντες. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐ πάντες ἤδραν, ἀπὸ τῶν ἐπαγομένων δῆλον. Εἰπὼν γὰρ, *Καὶ ἐφάνερωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐπήγαγεν, καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.*

« Καὶ ποιήσας φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε πρόβατα, καὶ τοὺς βόας, καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπεζὰς ἀνέστρεψε. »

Ἐξέβαλε τὰ κατὰ νόμον σφαγιαζόμενα, ἵνα τὰς πνευματικὰς ἀντεισάγῃ λατρείας. Πατέρα δὲ ἴδιον

¹⁴ Deut. xxxii, 9.

(3) Cod. Bodl. hæc Chrysostomi esse dicit. Cf. non omnino eadem reperies.

A perfectus, non dixit ipsum totius rerum universitatis principem, sed solius Israelis, juxta illud: *Pars autem Domini populus ejus Jacob : funiculus hereditatis ejus Israel* ¹⁴.

Postquam Nathanael Christum solius Israelis Regem appellaverat, ostendit insuper ipsum non esse purum hominem, cum ei etiam angeli ministrarent.

Hoc utique probat Christum non externa tantum specie, sed revera, ex Maria carne assumpta, hominem exstitisse. Qui cum esset expertus peccati, illud quod primus homo, ad imaginem Dei que similitudinem efformatus, acceperat, in semet ipse servavit.

CAP. II.

B VERS. 6. « Erant autem ibi lapideæ hydræ sex positæ secundum purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. »

Metretes metitur centum quinquaginta sextarios. Ne quidam dicant, ebriis hominibus, sensum et gustum corruptum non posse discernere utrum potus aqua esset vel vinum, idcirco jubet aquam vinum factam dari sobrio architriclino. Tale enim officium committunt, ut scitis, præsertim sobriis, ut omnia possint juxta ordinem disponere.

VERS. 8. « Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino : et tulerunt. »

C Qui aquis vineam potat, eamque viniferam efficit, is ipse est qui modo aquam in vinum vertit.

VERS. 11. « Hoc fecit initium signorum in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. »

Nonnulli quidem primum id signum, non tamen absolute omnium, sed in Cana editorum, dicunt. Hoc autem fidei iis januam aperuit, dum divinæ suæ gloriæ, virtutisque signa dedit. At qui illud, et quam ratione? cum pauci rei gestæ conscii fuerint, ministri scilicet soli, cum architriclino, et sponso. Quomodo igitur manifestavit gloriam suam? Quia nimirum non quidem tunc, sed postea, omnes miraculum hoc audituri erant. Quod namque ista die non omnes illius conscii fuerint, ex sequentibus manifestum sit. Cum enim dixit: *Et manifestavit gloriam suam*, subjunxit: *Et crediderunt in eum discipuli ejus.*

VERS. 15. « Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque et boves, et nummulariorum effudit æs, et mensas subvertit. »

Ejecit victimas legales, ut pro iis spiritalem cultum introduceret. Deum vero Christus Patrem

suum vocat, utpote unigenitus ejus secundum naturam.

VERS. 18. « Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis? »

Quandoquidem, inquit, tanquam Dei Filius, carnalia ejicias, et roba nobis aliquo signo te a Deo missum esse.

VERS. 19. « Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. »

Idecirco dixit : *Solvite templum hoc*, ut ostenderet se ventura prævidere. Quamvis enim tunc ancipites essent et dubitarent quid hoc significaret, post resurrectionem vero intellexerunt.

VERS. 24. « Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes. »

Similibus non sunt profunda dogmata proponenda, uti antiquis in fide. Siquidem qui propter signa sola credunt, cito pervertuntur, si quis illis signa non rite facta persuaserit.

CAP. III.

VERS. 1. « Erat autem homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum. »

Vituperandus hoc nomine Nicodemus, quod clandestinus esse fidelis velit.

VERS. 3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. »

Cum ad Christum, tanquam ad purum hominem, Nicodemus accessit, volens cum ad se allicere, ea quæ hominis captum superant, edisserit, ut qui sursum sit in cælis, noveritque quæ illic agantur, indeque ad homines deriventur.

VERS. 4. « Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? nunquid potest in ventrem matris suæ iterato introire, et renasci? »

Qui itaque supernam Angelorum vivendi rationem æmulatur, et sublimia Christi dogmata amplectitur, is denuo renascitur. Qui secundam item generationem per lavacrum suscipit, is quoque denuo renascitur, et Spiritus sancti particeps efficitur. Vox enim denuo, Spiritus sancti regenerationem significat, ostenditque ex Patris substantia esse Spiritum. Ita quoque semetipsum Christus desursum nominans, ex Patris substantia se existere declarat.

VERS. 5. « Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei. »

Aqua quidem corpus emundat, sed animam inaspectabilem Spiritus sanctificat. Et aqua matricis loco sumitur, Spiritus vero vice Dei effectoris. Aqua illa quæ sensu percipitur, ad divinam quamdam virtutem elevatur, omnesque quos contigerit sanctificat, utpote solo connotato a Spiritu diversa, cum sit eadem operatione. Aqua quoque sepultura

καλεῖ ὁ Χριστὸς τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς μόνος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων.

« Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς ; »

Ἄντι τοῦ, Εἰ ὡς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ σαρκικὰ ἐκβάλλεις, πείθον ἡμᾶς διὰ σημείου, ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπέμφοθης.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. »

Διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι λύσατε τὸν ναὸν τούτον, ἵνα δείξῃ ὅτι προγινώσκει τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα. Εἰ γὰρ καὶ τότε μὲν ἠπύρουσαν τὸ τί ἂν εἴη τοῦτο, οἱ δὲ ἀμφέβαλλον, ἀλλ' ὕστερον ἐπέγνωσαν μετὰ τὴν

B ἀναστασιν. [GRAM.]

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσεν αὐτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας. »

Τοῖς τοιοῦτοις οὐ δεῖ ἐγχειρίζειν βαθεῖα δόγματα, ὡς ἤδη πιστοῖς γενομένοις. Οἱ γὰρ ἀπὸ σημείων πιστεύοντες, εὐχερῶς μεταπίθενται, ἐάν τινες αὐτοὺς σοφίσωνται, ὅτι οὐκ ὀρθῶς γεγόνασιν τὰ σημεῖα.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἦν δὲ ἄνθρωπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτοῦ, ἄρχων τῶν Ἰουδαίων. »

Ψεκτὸς ὁ Νικόδημος, ὁ λειηθότως εἶναι πιστὸς βουλομένος.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ ὡς ψιλῷ ἀνθρώπῳ προσήλθεν αὐτῷ ὁ Νικόδημος, θέλων αὐτὸν ἐλκῦσαι πρὸς ἑαυτὸν, τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτῷ λαλεῖ, ὡς ἄνω ὢν ἐν οὐρανοῖς, καὶ εἰδὼς τὰ ἐκεῖ πραττόμενα, καὶ ἐκείθεν εἰς ἀνθρώπους παραγόμενα.

« Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ; »

Ὁ τὴν ἄνω τῶν ἀγγέλων ζωὴν, καὶ τὰ ὑψηλὰ δόγματα διὰ Χριστοῦ μαθὼν, ἄνωθεν γεννᾶται. Ὁ τὴν δευτέραν, τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ γέννησιν ὑπομένων, οὕτως ἄνωθεν γεννᾶται, καὶ ὁ μετέχων Πνεύματος ἁγίου. Τὸ ἄνωθεν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν σημαίνει, καὶ δείκνυσιν ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὕτω γὰρ καὶ ἑαυτὸν ἄνωθεν ὀνομάσας, ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Πατρὸς σημαίνει.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Τὸ ὕδωρ καθαρῶς τὸ σῶμα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὴν ἀόρατον ἀγιάζει ψυχὴν. Τὸ ὕδωρ ἐν τάξει μητρὸς λαμβάνεται, τὸ δὲ Πνεῦμα ἐν τάξει τοῦ διαπλάττοντος Θεοῦ. Τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ πρὸς θεῖαν ἀναστοιχειοῦται δύναμιν, καὶ ἀγιάζει τοὺς ἐν οἷς ἂν γέννηται· τὸ ὕδωρ ἐπινοία μόνον διαφορὰν ἔχει πρὸς τὸ Πνεῦμα, ἐπεὶ ταῦτόν ἐστι τῆ ἐνεργεία. Τὸ ὕδωρ σύμβολόν ἐστι

ταφῆς καὶ ἀναστάσεως, διὸ καὶ ἀναγκαίως παραλαμβάνεται. Τρεῖς δὲ καταδύσεις γίνονται, καὶ τρεῖς ἀναδύσεις. Ἐνα γινώμεν, ὅτι δυνάμει Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος τὰ πάντα πληροῦται.

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶ· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. »

Εἰ σὰρξ ἐστὶν ἡ Μαρία ἐμφυχος λογικῆ, καὶ ὁ καρπὸς αὐτῆς, ὁμοούσιος αὐτῆς, σὰρξ ἐμφυχος λογικῆ, καὶ οὐ φάντασμα, ἢ ἄλλο τι παρὰ τὴν τεκούσαν σάρκα, τὴν τοῦ Λόγου σάρκα, τὴν ψυχὴν ἔχουσαν λογικὴν, ἐν ἧ κατόκει πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.

« Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

Πνεῦμα ὁ Πατὴρ ὡς Θεός, πνεῦμα καὶ ὁ Υἱὸς ὡς Θεός· διὸ τὸ Πνεῦμα, ὃ ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πνεῦμα τίττει, ὃ ἐστὶ τὴν Υἱὸν καὶ Θεόν. Ὁμοούσιος οὖν ὁ Χριστὸς τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος τῇ Μητρὶ κατὰ τὴν σάρκα, εἰ καὶ εἰς ἐξ ἄμφοιν ὁ Χριστὸς, ἀτρέπτως καὶ ἀσυγγύτως, κατὰ δὲ τὴν κανονικῶς ἐκτεθέντα νῦν παρὰ τοῦ Κυρίου λόγον, διὰ Χριστοῦ ἀναμορφούμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν εἰς πνευματικὴν ποιότητα διαπλαττομένης.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; »

Ἐπίγειον καλεῖ τὸ βάπτισμα, θεῖον δὲ καὶ πνευματικόν, ἐπειδὴ ἐπὶ γῆς τελεῖται, πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ἀνθρώπων.

« Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, κοινοποιεῖ τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς θεότητος κατὰ τὰς ἐνεργείας, οὐ κατὰ μεταβολὴν τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός. Ἐνεργείας δὲ καὶ ἡ κατάβασις καὶ ἡ ἀνάβασις.

Οὐκ ἐστὶ δὲ οὐράνιον τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, πάθει γὰρ ὑπόκειται. Ὡς δὲ εἰς ὧν ἰ μετὰ σαρκὸς, λέγεται Υἱὸς ἀνθρώπου, ἀπὸ τῆς ἐλάττονος οὐσίας ὅλον ἑαυτὸν ὀνομάσας ἰ.

« Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. »

Ὡςπερ ὁ χαλκοῦς ὄφιν οὐκ ἦν τὸ ἰσθλόν θηρίον, ἀλλ' ὁμοίωμα· οὕτως ἰ καὶ ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, σὰρξ μὲν ἦν κατ' ἀληθειαν, οὐ μὴν σὰρξ ἁμαρτίας, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἁμαρτίας.

Τὸ ὑψωθῆναι δηλοῖ τὸ ἐμφανῆναι καὶ ἐπίσημον γενέσθαι τὸν Χριστόν. [CRAMER.]

« Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε

¹³ Coloss. II, 9.

¹ Cr. add. καί. ἰ Cr. addit : ὥσπερ καὶ ἀπὸ τῆς θεότητος ὅλον ἑαυτὸν καλεῖ. ² Cr. add. τοῦ ἰσθλίου.

A resurrectionisque symbolum existit, quapropter etiam necessario adhibenda est. Tres autem immersiones totidemque emersiones celebrantur, quod hæc omnia Patris et Filii et Spiritus sancti virtute peragi intelligamus.

VERS. 6. « Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex Spiritu, spiritus est. »

Si Maria caro sit animata, et rationis particeps, utique et fructus ejus ipsi similis, caro quoque anima rationeque prædita existet ; non autem phantasma, vel aliud quidpiam a Genitricis carne diversum, Verbi caro fuerit, utpote anima rationeque pollens, in qua habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter ¹³.

B VERS. 8. « Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat : sic est omnis qui nascitur ex Spiritu. »

Spiritus Pater est ut Deus, Spiritus quoque Filius est ut Deus : quocirca Spiritus, qui Deus et Pater est, Spiritum gignit, id est Filium et Deum. Ejusdem igitur Christus cum Patre substantiæ est secundum divinitatem, similis quoque Matri secundum carnem, tametsi ex utrisque sit unus Christus sine immutatione et absque ulla permissione. Juxta Domini autem jam expositum sermonem, per Christum reformamur, mente nostra in spiritalem quamdam qualitatem transformata.

C VERS. 12. « Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cælestia, credetis? »

Terreum baptismum vocat, cum divinum sit et spiritale, quia nimirum hic in terra conferitur, ad homines, qui terram incolunt, sanctificandos.

VERS. 13. « Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis, qui est in cælo. »

Propter hypostasis unionem, ea quæ sunt carnis divinitatisque in Christo, non quidem per unius in alterum conversionem, sed secundum operationem, sibi invicem communicant. Ad operationem autem tam ascensus quam descensus spectant.

Non autem corpus Domini cæleste est, utpote passionibus subjectum. Quoniam vero unus est cum carne, filius hominis nuncupatur, a viliori nimirum substantiæ portione se totum nominans.

D VERS. 14. « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. »

Quemadmodum serpens æneus non erat venenatus, sed venenatæ seræ simulacrum : ita caro quoque Domini vera quidem erat caro, non tamen caro peccati, sed similitudo carnis peccati.

Christum autem elevari, idem est ac conspicuum et illustrem fieri.

VERS. 16. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut

Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. »

Omnia hic iterum communia facit, post unionem, nullam agnoscens divisionem. Carne siquidem morti exposita pro sæculi vita, ipsemet Filius morti traditus dicitur, quamvis ut Deus passionis expers permanserit, sola carne, quæ ipsi propria erant, sustinente, quando nimirum et quantum volebat ac permittebat Deus.

Ariani idcirco aiunt, vocari Filium unigenitum, quod solus ex Deo natus sit. Ad quos dicendum, solem etiam a quibusdam unigenitum vocari, quia solus est; nequaquam tamen filius est.

Si Christus venisset ut mundum judicaret, omnes utique condemnaret: sed præcipue venit, ut salvum faciat mundum. Infideles autem per accidens judicat. Non venit sicut lex Mosaica ut mundum judicet, sed ut salvum faciat.

Vers. 18. « Qui credit in eum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. »

Universim itaque tenendum omnem, qui non credit in Christum, condemnatum, supplicio tradendum esse. Isti igitur nequaquam in iudicium adducendi, utpote jam condemnati. Idem de diabolo sentiendum: quoniam princeps hujus mundi jam damnatus est, non solum quod non crediderit, verum etiam ipsummet Dominum tentarit, et in Judam ingressus sit, ut eum morti traderet.

« Qui non credit jam judicatus est. » Quomodo? quia ipsa infidelitas punitio est. Esse enim extra lucem maximam habet pœnam, vel futura prænuntiat. Quemadmodum etenim qui aliquem occidit, etsi nulla iudicis sententia condemnatus fuerit, facinore ipso jam condemnatur, sic et infidelis. Adamus qua die de ligno comedit, mortuus est, et quamvis adhuc vita frueretur, sententia tamen et natura rei erat mortuus. Omnem illis tollit excusationem dicens: *Quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.* Quem enim misereat nolentis e tenebris ad lucem venire?

Vers. 19. « Hoc est autem iudicium: quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem: erant enim eorum mala opera. »

Lux sponte sua venit, ut sine labore reperiri facile potuerit. Quare omni carent excusatione, quotquot præ luce tenebras amarunt; siquidem non ex ignorantia Christi fidem respuunt, sed quia perverse agere statuerunt, quod Christi disciplina minime permittit. Cum igitur eos non potuisse credere audiverimus, haudquaquam naturæ defectus aliquis, aut impotentia cogitanda est, sed ipsimet

(4) Quæ sequuntur cod. Bodl. Chrysostomo tribuit, sed non invenimus in Opp. Chrysost. jam editis.

τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

Ὡς πάλιν κοινοποιεῖ τὸ πᾶν, οὐκ εἰδώς χωρισμὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν· τῆς γὰρ σαρκὸς τεθείσης ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δοθείσης εἰς θάνατον, ὁ Υἱὸς λέγεται δεδῶσθαι εἰς τὸν θάνατον, καίπερ ἀπαθῆς μείνας ὡς Θεὸς, τῆς αὐτοῦ μόνης πασχούσης τὰ ἴδια σαρκὸς, ὅτε συνεχώρει καὶ ἤθελεν. [CRAM.]

Οἱ Ἀρειανοὶ λέγουσιν, ὅτι διὰ τοῦτο καλεῖται ὁ Υἱὸς μονογενῆς, ὅτι μόνος ἐκ Θεοῦ γέγονε· πρὸς οὗ· λεκτέον, ὅτι καὶ τὸν ἡλιὸν τινες λέγουσι μονογενῆ. καθὼς ἡλιος μόνος ἐστίν· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ καὶ Υἱὸς ἐστίν. [CRAM.]

Εἰ ἐπὶ τὸ κρίναι τὸν κόσμον ἐληλύθει ὁ Χριστὸς, πάντας κατέκρινεν· ἀλλὰ προηγουμένως ἦλθεν ἐπὶ τὸ σῶσαι τὸν κόσμον. Κρίνει δὲ κατὰ τὸ συμβεβηκὸς τοὺς ἀπιστήσαντας. Οὐχ ὡς ὁ Μωϋσέως νόμος ἦλθε κατακρίναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι. [CRAM.]

« Ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. »

Σημειωτέον οὖν [Cramer ὅτι] καθολικῶς, πᾶς ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Χριστὸν κατὰκρίτος· ἐστὶ τῇ κολάσει ἀποδοθησόμενος. Οὐκοῦν οὔτε ἀγονται οὗτοι εἰς κρίσιν, ὡς ἤδη κατακριθέντες. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ διαιβόλου νοητέον· ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, οὐ μόνον ὅτι οὗτος οὐκ ἐπίστευσε, ἀλλὰ καὶ ἐπέπεισε τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸν Ἰούδαν εἰσῆλθεν, ἵνα παραδῶ αὐτόν εἰς θάνατον.

« Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται. » (4) Πῶς; ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν κολάσις ἐστὶ· τὸ γὰρ ἐκτός εἶναι τοῦ φωτός, καὶ κατὰ τοῦτο μεγίστην ἔχει τὴν τιμωρίαν· ἢ τὸ μέλλον προαναφωεῖ· καθάπερ γὰρ ὁ φονεύσας, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῆ, τῇ τοῦ πράγματος καταδικασθῆ φύσει, οὕτω καὶ ὁ ἄπιστος. Καὶ ὁ Ἀδάμ δὲ ἡ ἡμέρῃ ἐφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανε, καίτοι γε ἔζη, ἀλλὰ τῇ ἀποφάσει καὶ τῇ τοῦ πράγματος φύσει τεθνηκῶς ἦν. Ἀπιστερεῖ δὲ αὐτὸς καὶ ἀπολογίας πάσης διὰ τοῦ εἰπεῖν, "Ὅτι ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος. Τίς οὖν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπὸ σκότους φωτὶ προσελθεῖν ἂν; [CRAM.]

« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις· ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος, ἢ τὸ φῶς· ἦν γὰρ πονηρὰ αὐτῶν τὰ ἔργα. »

Τὸ φῶς ἀφ' ἑαυτοῦ ἦλθεν, μηδενὸς πονήσαντος εἰς τὸ εὐρεῖν αὐτό. Ἀναπολόγητοι οὖν εἰσιν οἱ ἀγαπήσαντες τὸ σκότος ὑπὲρ τὸ φῶς· οὐ γὰρ δι' ἀγνοίαν οὐ πιστεύουσι τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ διὰ τὸ θέλειν φαῦλα πράσσειν, ἅπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλία οὐ παραδέχεται. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν, ὅτι οὐκ ἔδύνατο πιστεῦειν, μὴ φύσεως ἐνοήσωμεν δύναμιν, ἢ ἄλλω τινὸς ἐπικράτειαν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δέσποτον λογιζομέν,

τὴν καταδουλώσαντα ἑαυτὸν τοῖς πάθεσι τοῖς ἀσέμνοις, καὶ μὴ θέλοντα τῆς κακίστης ἀποστῆναι συνηθείας. Οὗτοι γὰρ ἐπιγινώσκουσι τὸ φῶς, οὐκ ἔρχονται δὲ πρὸς αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλέγχῃται ἡ ὑπόκρισις αὐτῶν τῶν λεγόντων εἰδέναι Θεὸν, ἔργοις δὲ αὐτὸν ἀρνούμενων.

« Μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν· καὶ ἐκεῖ διέτριβε μετ' αὐτῶν, καὶ ἐβάπτισεν. »

Οὐκ αὐτὸς ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἐπεὶπερ αὐτὸς ἐν Πνεύματι ἐβάπτιζε. Καὶ οὐπω ἦν καίριος τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως, πρὸ τοῦ πάθους. Τὸ Εὐαγγελικὸν λοιπὸν παρεδίδου βάπτισμα, ὅπερ πολλὴν εἶχεν διαφορὰν πρὸς τὸ Ἰωάννου. Ὁ γὰρ Χριστὸς διὰ τῆς τῶν ἀποστόλων χειρὸς ἐβάπτιζεν, ὡς σαφῶς ἐν τοῖς ἐξῆς λέγει.

« Ἐγένετο οὖν ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ. »

Οὔτε τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, οὔτε τὸ τῶν μαθητῶν, παρεῖχε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καθ' ἕκαστον περιούνηται, κηρύξωσι τὸν Χριστὸν, συνεστήσαντο βάπτισμα, τοὺς προστρέχοντας δὴλους ἀγάγωσι πρὸς τὸν Χριστόν.

« Καὶ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββί, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. »

Τὸ ὕδωρ τοῦ βάντισμοῦ τὸ ἔχον σποδὸν τῆς δαμάλεως, καθαρισμὸν ἐπολεῖ ἀκουσίων ἀμαρτημάτων, καὶ τοὺς ἀπὸ ἀφῆς νεκρῶν ἐκάθηρε· τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα τοῖς γνησίως μετανοοῦσι καὶ τῶν ἔκουσίων παρεῖχεν ἄφεσιν. Τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ, πάντων τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ Πνεῦμα ἅγιον παρεῖχε, καὶ υἱοθεσίας ἀξίαν.

Οἰκονομικῶς δὲ ζήτησις γέγονεν, ἐτι ζῶντος Ἰωάννου· ἵνα διὰ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἡ τῶν βαπτισμάτων διαφορὰ φανῇ.

« Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἐστηκώς, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει· διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. »

Διὰ τοῦ βαπτίσματος νυμφεύεται ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναγεννηθεῖσαν· ἡ δὲ συζυγία αὕτη ἡ πνευματικὴ διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ λόγου συνάπτει Θεῷ. Παρθένος δ' ἐστὶ, καὶ ἀγνή, καὶ νύμφη διὰ τὴν τῶν δογματικῶν ὀρθότητα, ἡ αὕτη καὶ γυνὴ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἀγαθὰς γεννώσα πράξεις, οὐκ ἀφ' ἑαυτῆς, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐνσπείροντος ἐν αὐτῇ Χριστοῦ, ἧς οὐδεὶς τῶν γεννητῶν δύναται εἶναι νυμφίος, ἐπεὶπερ πρωτοτύπως [πρωτοτύπη Cod.] οὐδεὶς αὐτῶν ἐστὶ δοτὴρ ἀγαθῶν. Πᾶσα οὖν λογικὴ φύσις ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων νύμφη ἐστίν. (GRAM.)

Νυμφίος ἐστίν ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Ἐκκλησία νύμφη, καὶ ὁ νυμφὼν ὁ τόπος τοῦ βαπτίσματος, ἐνθα γίνεται ἡ πνευματικὴ συνάφεια, ἐπεὶδὴ πάντα φαῖδρα καὶ χαρὰς ἀνάμεστα καὶ εὐφροσύνης. Τί γὰρ μακαριώτερον τοῦ καθαρισθῆναι ἀμαρτιῶν καὶ κολληθῆναι Θεῷ, καὶ κοινωνῆναι γενέσθαι θείας φύσεως διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίας; Ταῦτα γὰρ ὁ ἀρ-

bitrio rationis imputandum, quod sese servituti turpium tradat passionum, nolique pessimam ab-rumpere consuetudinem. Qui tales sunt, utique lucem norunt, sed ad eam venire renuunt, ne hypo-crisis eorum redarguatur, qui dicunt se nosse Deum, factis autem negant.

VERS. 22. « Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus in terram Judæam : et illic demorabatur cum eis, et baptizabat. »

Non ipse baptizavit, sed discipuli ejus : ipse autem in Spiritu baptizavit. Tunc autem, utpote ante passionem, nondum erat tempus donandi Spiritum. Cæterum, baptisma Evangelicum tradebat, quod multum erat a Joannis baptimate diversum. Christus per manus Apostolorum baptizabat, uti ex sequentibus clarum fit.

VERS. 23. « Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione. »

Neque Joannis, neque discipulorum baptismus Spiritum sanctum conferebat : sed ne sigillatim ob-eundo, singulis seorsim Christum prædicarent, baptismum constituerunt, ut ad eum confertim accurrentes turbas ad Christum adducerent.

VERS. 26. « Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum. »

Aqua lustrationis, cui aspersi erant cineres vitulæ, involuntaria peccata perpurgabat, et a morticini contactu emundabat : Joannis autem baptismus vere pœnitentibus etiam peccata voluntaria dimittebat. Christi vero baptismus omnium plane peccatorum condonationem, ipsunque Spiritum sanctum conferebat, atque adoptionis dignitatem.

Quæstio autem ista per dispensationem, Joanne adhuc superstite, contigit, ut vel ipso teste baptismatum differentia constaret.

VERS. 29. « Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. »

Christus per baptisma regeneratam sibi desponsat Ecclesiam. Hoc autem conjugium spiritale per verbum doctrinæ conjungit Deo. Sponsa vero, et virgo est, et casta, propter dogmatum sinceritatem : quæ et ipsa uxor est Christi, quoad probas actiones parit, non quidem a semetipsa, sed ex Christi inspiratione. Cui nullus possit esse creatus sponsus, cum nullæ creaturæ competat, primitivum esse bonorum largitorem. Omnis itaque natura prædita ratione, sive angelorum sive hominum, sponsa est.

Christus vero sponsus : et sponsa quoque Ecclesia, thalamusque nuptialis, baptismi locus, ubi spiritalis ista conjunctio perficitur, quandoquidem ibi omnia illustria sint, et gaudio lætitiaque plena. Quid enim beatius quam a peccatis emundari, Deoque conjungi, atque Spiritus sancti participatione, divinæ naturæ consortem existere? Hæc pignus

quoddam sunt ferum futurarum, utique perfectissimarum : quando nimirum rediturus denuo sponsus, introducat secum virgines animas, claudeturque janua aulae nuptialis, solique qui intus fuerint, laetitia perfrentur. Nemo autem omnino illuc ingreditur, donec illi praesentis saeculi dies, vel propria cuique mors, aulae nuptialis januam aperiat animis Christo desponsari cupientibus.

VERS. 50. « Illum oportet crescere, me autem minui. »

Neque Christus crecit, neque Joannes minuitur, sed instar luciferi Joannes a sole intellectuali obfuscat. Et Christus quidem ut Deus in imensum crescit, ostensus, me autem meis me oportet terminis continere.

VERS. 51. « Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de caelo venit, super omnes est. »

Quid est hoc quod dixit : *Qui desursum venit, super omnes est?* Significat supereminentem gloriae Christi excellentiam, quod nulla re indiget et sibi metipso satis est. Haec de Christo proficitur. Seipsum de terra esse et de terra loqui dicit; non quod de terrenis loquatur, dicit se de terra loqui, sed praedicta doctrina Christi suam deprimens, fatetur se parva et humilia tantum docere.

Dicens autem, *Qui venit*, a superis ad inferiora descensum significat. Quoniam vero semper in Patre sursum manet, specie condescensus venit ad suos inferiores. Quando igitur effert, *Qui venit* [in praesenti], id tanquam de Deo dicit : cum vero ait, *Qui venit* [praeterita significatione], quasi de homine loquitur, cum idem Deus sit et homo.

Qui naturaliter ex Patre originem habet, Patris quoque in creatas res omnes obtinet principatum, utpote Deus et conditor earum.

VERS. 53. « Qui accipit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est. »

Pro testimonio habet manifestationem et signum.

VERS. 54. « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum. »

Missus dicitur Filius a Patre, vel propter ejus in carne praesentiam, vel quia Pater, habens in semetipso Filium, non abscondit illum, sed ex propria sua natura, non secus ac lux splendorem, illustravit. Processit enim ex Patre secundum propriam substantiam Filius, quamvis in ipso secundum naturam sit.

Tanquam fons Spiritus sancti, ipsum donat. Operationem vero, inquit, Spiritus, quam homines ad mensuram accipiunt, ipse totam omnem continet, utpote qui, ut Filius, secundum substantiam totum in semetipso Spiritum habet, et non ex par-

Α ραβών· τὰ δὲ τελειότερα ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε πάλιν εἰσελθὼν ὁ νυμφῶνος εἰσάγει σὺν αὐτῷ τὰς παρθένοὺς ψυχὰς. (COMM.) Καὶ κλείεται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος, καὶ μόνοι οἱ ὄντες ἔσω, τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύουσιν. Καὶ οὐκέτι οὐδεὶς εἰσέρχεται ἐκεῖ, ἕως οὗ τὸ σήμερον παρόντος αἰῶνος, ἢ ὁ ἰδικὸς ἐκάστου θάνατος, ἢ θύρα τοῦ νυμφῶνος ἀνέωκται ταῖς βουλομέναις ψυχαῖς νυμφευθῆναι Χριστῷ.

« Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. »

Οὔτε ὁ Χριστὸς αὐξεῖ, οὔτε ὁ Ἰωάννης ἐλαττοῦται, ἀλλὰ δίκην ἑωσφόρου ὁ Ἰωάννης ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου σκέπεται. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ὡς Θεὸς ἐπιπλεῖον αὐξεῖ φανερούμενος, ἐμὲ δὲ δεῖ μένειν ἐν οἷς εἶμι.

B « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστίν, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. »

Τί σημαίνει ὑπερεῖπεν, Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστίν; Τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξην αὐτοῦ ὑπεροχὴν, καὶ ὅτι οὐδενὸς δεῖται ποτε, ἀλλ' ἀρκῶν ἐστίν ἑαυτῷ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἶπε. Τὸ μὴδὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν φησιν, οὐχ ὅτι δὲ ἐπίγεια ἐφθέγγετο, διὰ τοῦτο εἶπεν ἑαυτὸν ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν παραβάλλων ἑαυτὸν, εὐτελεῖ καὶ ταπεινὰ καὶ μικρὰ ταῦτα ἐλογίζετο. [COMM.]

Εἰπὼν δὲ, Ἐρχόμενος, μεταβάσαι σημαίνει τὴν ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω. Ἄλλ' ὅτι αἰεὶ μένων ἐν τῷ Πατρὶ ἄνω, συγκαταβάσσει; σχέσει; ἔρχεται πρὸς τοῦτους, ὧν ἐπάνω ἐστίν. Ὅτε οὖν λέγει Ἐρχόμενος, ὡς περὶ Θεοῦ λέγει ἕταν δὲ λέγει Ἐλθόντα, ὡς περὶ ἀνθρώπου λαλεῖ, ἐπειδὴ Θεὸς ἐστίν καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ὁ δὲ ὢν ἐκ τῆς ρίζης τοῦ Πατρὸς, ἔχει φυσικῶς τὴν τοῦ Πατρὸς ὑπεροχὴν, ἐπάνω πάντων τῶν πεποιημένων, ὡς Θεὸς αὐτῶν καὶ ποιητής.

« Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. »

Ἄντι τοῦ ἐπιληροφορηθῆ, καὶ ἔχει ἀπόδειξιν καὶ σφραγιδα. [COMM.]

« Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα. »

Ἀπεστάλθαι λέγεται ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἢ διὰ τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν, ἢ ὅτι ὁ Πατὴρ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Υἱόν, οὐκ ἔκρυψεν, ἀλλ' ἐξέλαμψεν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Ἐξελήλυθε γὰρ ὁ Υἱὸς εἰς ἰδίαν ὑπαρξίν, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Ὡς πηγὴ ὧν τοῦ Πνεύματος δίδωσιν αὐτὸς τὴν ἐνέργειαν, λέγει τοῦ Πνεύματος, ἦν οἱ ἄνθρωποι μέτρῳ λαμβάνουσιν. Αὐτὸς γὰρ ὀλίγηρον ἔχει πάντα. Ὅλον ἔχει τὸ Πνεῦμα ὁ Υἱὸς οὐκινωδῶς, οὐ μὴν ἐκ μέρους ὡς κτίσμα. Διὸ καὶ αὐτὸς αὐτὸ δίδωσιν, εἰ δὲ

ἀγιοι διὰ ἰκεσίας ποιουσι τὸν Χριστὸν δι' αὐτῶν ἐπι-
χορηγήσαι τὸ Πνεῦμα. [CXXVI.]

« Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. »

Εἰ καὶ ἀγαπᾷ τὸν κόσμον ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐχ ὡς
τὸν Υἱόν, ὃν ὑπερβαλόντως ἀγαπᾷ διὰ τὴν φυσικὴν
γέννησιν, ὡς ἴδιον Λόγον, καὶ σοφίαν, καὶ ἀπαύ-
ρασμα.

« Καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

Τότε πληροῦται τοῦτο, ὅτε κατὰ τὸν τῆς δευτέρας
παρουσίας καιρὸν, πᾶν γόνου αὐτῷ κάμπτει, ἀπο-
βαλόντων ἦν ἔχουσι κακίαν. Χεῖρα ὡς τὴν δύναμιν
καλεῖ, ἣν ἔχει ὁ Υἱὸς φυσικῶς, καὶ οὐ μεταληπτῶς,
ὡς τοῦ ἀγαθοῦ παντὸς οὐσιωδῶς ὄντος ἐν Πατρὶ, καὶ
ἐν δυνάμει νοουμένου τοῦ Υἱοῦ. Λαμβάνει δὲ καὶ ὡς
ἄνθρωπος ἦν εἶχεν ἐξουσίαν, καὶ πρὸ τῆς σαρκῶ-
σεως ὡς Θεός.

« Ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. »

Ὁργὴ δὲ Θεοῦ τὸ ἐν βασάνοις εἶναι διηνεχέσθιν,
ἕπερ ἐστὶ παντὸς θανάτου χαλεπώτερον.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Κύριος ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι,
ὅτι Ἰησοῦς πλείονας μαθητὰς ποιεῖ, καὶ βαπτίζει,
ἢ Ἰωάννης· καίτοιγε Ἰησοῦς αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζεν,
ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ἀφῆκε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ
ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Ἦλθεν ἐκεῖνα πρὸ τοῦ πάθους ὠφελῆσαι τούτους,
διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

Εἰ καὶ οἶδεν πάντα ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θεο-
πρεπὸς οἰκονομία, τὸ κατὰ καιρὸν ποιεῖν τι, καὶ
τότε δοκεῖν μανθάνειν, ὅτε χρεῖα ἐστίν.

Ὅσα δὲ κατὰ συναίνεσιν τῶν ἡγουμένων ποιούσιν
οἱ ὑπῆκοι, αὐτῶν ὀρόντων, καὶ μὴ ἀντιλεγόντων,
ἢ κωλύοντων οἱ ἡγούμενοι λέγονται ποιεῖν. Πρῶτον
γὰρ εἰπὼν ὅτι Ἰησοῦς ἐβάπτιζεν, ὡς λέγει, ὅτι
Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, τὴν τῶν μαθητῶν πρᾶξιν
αὐτῷ προσνέμων δυνάμει, εἰ καὶ μὴ ἐνεργεῖα ἐποιεῖτο
βάπτισμα. Ἀρμόζει δὲ τὰ λεγόμενα εἰς τὰ γινόμενα,
παρὰ τῶν ἀποστελλομένων κληρικῶν, παρὰ ἐπισκό-
πων εἰς συνόδους, ἢ συνοδικὰς ἐπιστολάς, ἢ ἑτεροῖά
τινα ἐχόντων· καὶ γὰρ ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ Εὐτυχοῦς,
περὶ καρῶσιος, ἐφωράθησαν μετὰ τὴν ἐν Ἐφέσῳ
δευτέραν σύνοδον, πάλιν διεστραμμένα δόγματα λα-
λοῦντες Εὐτυχοῦς, εὐλόγως Εὐτυχῆς ἀναθεματίζε-
ται, καὶ αὐτὸς ἐφάνη οὐδὲν τοιοῦτον καλῆσας,
ὡς ἀκούων τῶν αὐτοῦ μαθητῶν λαλούντων τὰ μὴ
ὀρθὰ, καὶ σιωπῶν. Τὰ γὰρ ἐκ τῶν μαθητῶν λαλού-
μενα, ἢ γινόμενα, εἰς τὸ τοῦ διδασκάλου πρόσωπον
ἀνατρέχει. Οὕτως ὁ Ἦλ ἐμέμφθη, ἀνεχόμενος τῶν
ἐαυτοῦ οἰωνοῦντων, ὡς ἀμαρτήσας.

« Ἐβλεπὲν αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας.
Ἔρχεται οὖν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην
Σιχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου ὃ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ
τῷ υἱῷ αὐτοῦ. »

Ὅμοροι ἦσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ Σαμαρεῖται, διὸ
καὶ ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐπίνοντο τοῦ Ἰακώβ. Σαμαρεῖται
δὲ ἐκ γένους ὄντες τοῦ Μήδων καὶ Περσῶν ἔθνους,

PATROL. GR. LXXXV.

te, sicut creatura, quapropter ipse quoque eum do-
nat. Sancti autem per preces suas id efficiunt, ut
Christus eorum gratia Spiritum largiatur

VERS. 35. « Pater diligit Filium. »

Tametsi mundum quoque Pater amet, non ta-
men ut Filium, quem propter naturalem genera-
tionem, tanquam proprium Verbum, et sapientiam,
ac splendorem, singulari prorsus modo diligit.

« Et omnia dedit in manu ejus. »

Tunc hoc implebitur, quando tempore secundi
adventus omne genu ipsi curvabitur, omni jam
malitiā sublata. Manum hic appellat virtutem, quam
Filius natura sua, non autem participatione habet;
Patre nimirum omne bonum substantialiter con-
tinente, Filioque per virtutem intellecto. Arcipit
autem ut homo potestatem, quam etiam ante in-
caruationem habuit ut Deus.

VERS. 36. « Ira Dei manet super eum. »

Ira autem Dei est, in perpetuis tormentis ver-
sari, quod qualibet morte gravius est.

CAP. IV.

VERS. 1-3. « Ut ergo cognovit Jesus quia audie-
runt Pharisæi quod Jesus plures discipulos facit,
et baptizat, quam Joannes, quanquam Jesus non
baptizaret, sed discipuli ejus, reliquit Judæam, et
abiit iterum in Galilæam. »

Venit eo, ut evangelica prædicatione ante passio-
nem suam iis prodesset.

Etsi omnia sciebat ut Deus, attamen hoc divinæ
dispensationi erat consentaneum, ut opportune,
quidque ageret, tumque discere videretur, cum
usus esset.

Quidquid autem subditi superioribus approbanti-
bus, ipsisque cernentibus, et non contradicentibus,
neque velantibus agunt, id ipsum superiores facere
dicuntur. Cum enim primum dixisset, Jesum ba-
ptizasse; hic ait, Jesum minime baptizasse, disci-
pulorum opus ipsius ascribens virtuti, etsi seipsum
non baptizavit. Accommodare liceat hæc dicta faci-
s clericorum, ab episcopis ad concilia, missiones-
ve synodales vel alias quælibet congregationes
delegatorum. Etenim cum discipuli Eutychetis,
post secundum concilium Ephesinum erronea rur-
sum Eutychetis dogmata, præ nimia temulentia
effugire comperti sint, jure meritissimo Eutyches
anathemate feritur, tametsi nihil ipse simile di-
xisset visus sit, utpote qui, cum discipulos suos
non recta loqui audivisset, siluisset. Quæ enim a
discipulis dicuntur vel fiunt, in præceptoris per-
sonam redundant. Sic et Heli, filios suos peccantes
minime coercens, criminis arguitur.

VERS. 4, 5. « Oportebat autem eum transire per
Samaritiam. Venit ergo in civitatem Samaritæ quæ
dicitur Sichar: juxta prædium quod dedit Jacob
Joseph filio suo. »

Contermini erant Judæis Samaritæ, quapropter
etiam bibebant de fonte Jacob. Samaritani au-
tem, cum ex gente Medorum atque Persarum genus da-

cerent, pro Jacobi filiis se venditabant. Quam ob rem vero evangelista tam exactam loci mentionem facit? Ut videlicet, cum audieris mulierem dicentem: *Jacob pater noster dedit nobis fontem hunc*, nequaquam peregrineris. Is namque locus erat, ubi Dinæ causa indignabundi fratres Simeon et Levi cruentam illam eadem perpetrarunt.

VERS. 6. « Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. »

Fontem hic vocat puteum, eo quod in illo aqua ebulliat atque scaturiat. Puteum autem fuisse, declarat ipsamet Samaritana, Christum hisce verbis alloquens: *Neque in quo haurias habes, et puteus altus est*. Hunc autem effoderat Jacob. Huc itaque Christus accessit, desidem quidem ac mollem vivendi rationem exterminans, laboriosam vero ac studiosam inducens. Non enim jumentis usus est, sed incedit tanta contentione, ut ex itinere defatigaretur: ubique siquidem laboris studium et supervacui fugam, frugalitatemque commendat, ut etiam rerum necessariorum plurima reseceamus.

Quandoquidem Verbum caro factum erat, consequenter ex itinere, quod meridie conficiebat, fatigabatur. Meridies autem, est lucidissimum illud tempus apparitionis Christi: habuit enim corpus nostro simile, iisdem quibus nostrum constans, excepto viri congressu. Quamobrem non defatigationi solum, verum etiam sibi vulneribusque obnoxium fuit, quandoquidem corpus intra humanæ naturæ terminos continebat, ne phantasma videretur.

Christus, cum post incarnationem tanquam unus ex nobis esset, naturæ humanæ affectiones sibi proprias fecit, tametsi ut Deus maneret expertus passionis.

VERS. 7. « Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. »

Samaritanam interrogat de legis umbra, ut illi aquam vivam præbeat. Sic etiam ubique fidem exigit, ut præstet ea quæ superant rationem. Per hoc etiam Judaicas cæremonias non magni faciendas docet, ostendens, id quod in os intrat, hominem non inquinare.

VERS. 10. « Respondit Jesus, et dixit ei: Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi: Da mihi bibere; tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam. »

Potus immortalitatis, sunt eloquia Domini, vivificum Spiritus sancti donum, quo vitam homines accipiunt. Spiritus autem sancti gratia quandoque ignis, nonnunquam vero aqua vocatur: nomina siquidem ista non substantiam, sed operationem denotant.

VERS. 13.-14. « Respondit, Jesus, et dixit ei: Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum: qui autem

(5) Plura hic Ammonio tribuit Crameri catena quæ cod. Bodl. Chrysostoui esse dicit, et quæ re-

ἐπεφήμιζον αὐτοῦ; τοῦ Ἰακώβ (5). Τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἰνδταν ἀκούσης τῆς γυναικὸς λεγούσης, Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν τὴν πηγὴν αὐτήν, μὴ ξενισθῆς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν, ἐνθα περὶ τῆς Δίνης οἱ ἀδελφοὶ Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀνανακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.

« Ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὥρα ἦν ὥσελ ἕκτη. »

Πηγὴν δὲ τὸ φρέαρ φησὶ διὰ τὸ βρούειν, καὶ πηγάζειν ἐν αὐτῷ τὸ ὕδωρ. Ὅτι γὰρ φρέαρ ἦν, δηλοῖ λέγουσα ἡ Σαμαρεῖτις τῷ Χριστῷ· Ὅθις ἀντλήματα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ. Τοῦτο δὲ ὠρυξεν ὁ Ἰακώβ. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Χριστὸς παρεγίνετο τὸν μὲν βάνασον καὶ ὑγρὸν ἐκβάλλων βίον, τὸν δὲ ἐπίπνον εἰσάγων, καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίοις κέρχηται, ἀλλ' ὡσαύτως βαδίζει συντόμως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοπορίας. Καὶ τοῦτο γὰρ πενταχοῦ παιδεύει τὸ αὐτοργὸν, καὶ ἀπέριττον, καὶ μὴ πολλῶν δεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν.

Ἐπειδὴ ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, ἀκολούθως κεκοπιᾶκεν ἐκ τῆς συντόνου ὁδοπορίας τῆς ἐν μεσημβρίᾳ γεγυνοίας. Μεσημβρία δὲ ἐστὶν ὁ φωτεινὸς τῆς ἐπιφανείας καιρὸς. Ἐἶχεν γὰρ σῶμα ὡς τὸ ἡμῶν, καὶ συστάν ἐξ ὧν καὶ τὰ ἡμῶν, διχα μόνως ἀνδρὸς ὁμιλίας. Διὸ οὐ μόνον κόποις, ἀλλὰ καὶ δίψῃ καὶ τρώσειν ὑπέκειτο, ἐπεὶ περ εἶασε τὸ σῶμα μείναι ἐν τοῖς φυσικοῖς ὅροις τῆς ἀνθρωπότητος, ἵνα μὴ δόξη φάντασμα εἶναι.

Ὡς εἰς ὧν ἡμῶν ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς ἰδίης σαρκὸς, οἰκαιοποιεῖται τὰ τῆς ἀνθρωπότητος πάθη. καίπερ μείνας ὡς Θεὸς ἀπαθής.

« Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλήσαι ὕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. »

Τὴν Σαμαρεῖτιν αἰτεῖ τὴν τοῦ νόμου σκιάν, ἵνα δῶ αὐτῇ τὸ ζῶν ὕδωρ. Ὡς καὶ παραπαντὸς αἰτεῖ πίστιν, ἵνα χαρῖσθαι τὰ ὑπὲρ λόγον. Διὰ τοῦτου διδάσκει καταφρονεῖν τῶν Ἰουδαϊκῶν, δεικνύς, ὅτι τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα, οὐ κοινοῖ τὸν ἀνθρώπων.

« Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Εἰ ᾔδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ᾔτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.

Πότος ἀθανασίας ἐστὶ τὰ τοῦ Κυρίου λόγια, ἡ ζωοποιὸς τοῦ Πνεύματος δόσις, δι' ἧς ἀναζῶσιν οἱ ἄνθρωποι. Ἦ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ποτὰ καλεῖται πῦρ, ἄλλοτε ὕδωρ· τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, οὐ τῆς οὐσίας ἐστὶ παραστατικὰ, ἀλλ' ἐνεργείας.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ἐς δ' ἂν

ipsa reperuntur apud Chrysost. edit. nostræ t. VIII, 178.

πήν ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσῃ A
εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄλλὰ τὸ ὕδωρ ὃ δώσω αὐτῷ γενή-
σεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰῶ-
νιον. »

Ἡ Παλαιὰ Γραφή δέεται τῆς εὐαγγελικῆς διδα-
σκαλίας τῆς διαδεχομένης αὐτήν. Ἡ γὰρ Νέα ἀδιά-
δοχος ἐστίν, ἀεὶ ἐπιβρεούσης τῆς εὐαγγελικῆς παι-
δεύσεως, τῆς ἀναβιβαζούσης εἰς ζωὴν τὸν πίνοντα.
Ἄρραβὼν δὲ ἐστὶ τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, μὴ
συγχωρῶν τὸν πεπωκότα αὐτὸν, πίπτειν εἰς ἀμαρτίαν
ἀγούσαν εἰς θάνατον.

Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφή ποτὲ μὲν πῦρ,
ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνύσα, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ
τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφόρων
συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀόρατον καὶ μονοειδὲς
ἐν. Καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης ταῦτα λέγει, ὅτι αὐτὸς
ἡμᾶς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Ὁ δὲ
Χριστὸς· Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν
ὕδατος ζωῆς. Τοῦτο δὲ λέγει περὶ τοῦ Πνεύματος,
φησὶν, οὐ ἐμελλον λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ
διαλεγόμενος, ἐκάλεσε τὸ Πνεῦμα· διὰ μὲν τῆς τοῦ πυ-
ρός προσηγορίας τὸ θερμὸν, καὶ διεγερμένον τῆς
χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἀμαρτημάτων αἰνιτιόμε-
νος· διὰ δὲ τοῦ ὕδατος, τὸν καθαριστὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ,
καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν τῆς ὑποδεχομένης αὐτὸ
διανοίας ἐμφαίνων.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, πίστευσόν μοι,
ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν
Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. »

Λέγουσιν, ὅτι ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ ἀνήγειρεν ὁ C
Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ, ἕπερ ὑπέδειξεν ἡ Σαμαρεῖτις
τῷ Κυρίῳ ὡς προφήτην δὲ ἐρωτᾷ, ποῦ δεῖ προσκυ-
νεῖν.

Οὐκ ὄντος ἐκεῖ μόνον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἵνα ἅμα ἐκεῖ
συναγόμενοι, συμφώνῳ; ποιῶσι τὰς νενομισμένας
ἐορτάς, καὶ θυσίας.

Ὅραν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν καλεῖ, ἐπιπέρε
πνεῦμα ὧν ὁ Θεός, οὐ τόπου περιορίζεται. Ἀρμοδίως
δὲ ἕκαστος προσκυνεῖ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.

« Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσ-
κυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων
ἐστίν. »

Ἀπονέμει δὲ τι πλέον ταῖς Ἰουδαίων λατρείαις.
Σαμαρεῖται μὲν γὰρ ὡς ἐν ἀπλῷ τε καὶ ἀζητήτῳ
λόγῳ, προσκυνοῦσι τὸν Θεόν. Ἰουδαῖοι δὲ διὰ νόμου
καὶ προφητῶν τὴν τοῦ ὄντος γνῶσιν κατὰ τὸ ἐγγω-
ροῦν δεχόμενοι, τῶν Σαμαρεϊτῶν ὑπήρχον συνεώ-
τεροι. Ἐν δὲ ταῖς προσκυνούσιν ἑαυτὸν κατατάττει
πάλιν ὡς ἄνθρωπος, ὁ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
πρὸς τε ἡμῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνού-
μενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ οἰκετικὸν περιεβάλετο σχῆμα,
τὴν οἰκέτην πρέπουσαν ἀποπληροῖ λειτουργίαν, οὐκ
ἀπολέσας τὸ εἶναι Θεός, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνη-
τός· μένει γὰρ ὁ αὐτός, εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος.
Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν οὖν τῆς γυναικὸς εἶπεν τοῦτο·
τῶν γὰρ προσκυνουμένων ἐστὶν ὡς Θεός.

¹⁴ Luc. III, 16. ¹⁷ John. VII, 38.

biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in
æternum. Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo
fons aquæ salientis in vitam æternam. »

Antiquæ Scripturæ opus habent evangelica do-
ctrina, quæ illis succedat. Novum vero Testamen-
tum successore caret, evangelica nimirum disci-
plina perenniter fluente, sui que potatorem ad vi-
tam devehente. Pignus siquidem est futuræ resurre-
ctionis, non sinens eum, qui id biberit, in pecca-
tum labi quod ducat ad mortem.

Spiritus sancti gratiam Scripturæ quandoque
quidem ignem, quandoque vero aquam vocant, ad
ostendendum, non substantiæ ista, sed operationis
esse nomina. Siquidem minime diversis e rebus Spi-
ritus constat, cum inaspectabilis et uniformis existi-
tat. Ac Joannes quidem ait ipsum nos baptizare
in Spiritu sancto, et igni ¹⁴. Christus vero, *Flu-
mina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* ¹⁷. Hoc autem
(inquit) dixit de Spiritu, quem accepturi erant.
Eo modo mulieri loquens, Spiritum appellavit; per
ignis quidem appellationem, gratiæ fervorem, et
excitandi vim, atque peccata consumendi virtutem
insinuans; aquæ vero nomine, purgandi facultatem,
et multiplicem, quam suscipientium mentibus affert,
consolationem indicans.

VERS. 21. « Dicit ei Jesus: Mulier, crede mihi,
quia venit hora, quando neque in monte hoc, ne-
que in Jerosolymis adorabitis Patrem. »

Tradunt Abrahamum filium suum Isaacum ad
hunc montem adduxisse, quod Samaritana ista Do-
mino insinuavit; ut prophetam vero rogat, ubi
oporteat adorare.

Non quod ibi solum Deus esset, sed ut eo loco
omnes congregati, statutas pariter festivitates, le-
gitimaque sacrificia celebrarent.

Horam autem adventum suum vocat, quandoqui-
dem Deus, cum sit spiritus, loco minime concluda-
tur. Convenienter autem e loco quisque suo adorat.

VERS. 22. « Vos adoratis quod nescitis: nos ado-
ramus quod scimus, quia salus ex Judæis est. »

Tribuit autem plusculum cultui Judæorum. Sa-
maritani siquidem simplici plane atque incoedita
ratione Deum adorabant, Judæi vero per legem et
prophetas veri Dei, pro capacitate sua, cognitione
percepta, Samaritanis erant intelligentiores. Rus-
sum autem semetipsum, ut homo, inter adoratores
collocat, cum una cum Deo ac Patre, et a nobis et
a sanctis angelis adoretur. Quando enim servilem
formam assumpsit, conveniens quoque servo mini-
sterium explet, nequaquam desineus esse Deus, ac
Dominus, atque adoratus: idem namque perman-
et, tametsi factus sit homo. Itaque secundum
mulieris opinionem hæc dixit; nam vere adoratur
ut Deus.

Quia nimirum ex ipsis carnem Dei Filius assumpsit, vel quia apud ipsos vera Dei unius cognitio ex lege et prophetis cepit originem.

Vers. 23. « Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. »

Veri adoratores omni loco spiritalia Deo sacrificia offerunt, virtutem videlicet ac pietatem. Lex itaque Evangelii causa condita fuit, atque umbrae dispensatio propter futuram concessa est veritatem.

Vers. 24. « Spiritus est Deus : et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. »

Quando dixit Deum esse spiritum, nihil aliud significat, quam corporis expertem. Cum itaque non sit corpus, cultum quoque ipsius incorporeum esse decet, eaque qua corporis expertes sumus parte colendus est, hoc est, anima, per mentis puritatem. Nam cum Samaritani et Judaei, contempta anima, corporis munditiae plurimum studerent, illud continuo purgantes; idcirco ait, non ablutioe seu cultu corporis, sed incorporea nostri parte, hoc est mente, Deum, utpote incorporeum, colendum esse. Quamobrem non pecora, non vitulos, sed te totum Deo offeras sacrificium : hoc enim est holocaustum et Deo hostiam offerre. Nam priora ista figura erant, scilicet circumcisio, holocausta, incensa : nunc autem non caro, sed pravæ circumcidendæ sunt cogitationes, et nosmetipsos crucifigere, atque irracionales auferre cupiditates oportet.

Spiritus vocatur Dens, non quasi ventus, sed tanquam incorporea et vivifica substantia. Quem admodum enim aërem spirantes, ita Deo quoque vitam suppeditante, vivimus.

Spiritu vocat rationalem hominis portionem, quæ affectione ac desiderio coram Deo constituta, adorat eum, instar angelorum, non locali adoratione, sed in spiritu et veritate.

Vers. 25. « Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus). Cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia. »

Sed unde Samaritani adventum Christi expectant, cum solum Moysen reciperent? Ex ipsis Moysi scriptis. Etenim in principio Filium revelavit. Illud enim, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*¹⁸, ad Filium dictum est. Et Abrahæ in tabernaculo Filius loquitur. Et Jacob de eo prophetizans, dixit : *Non deficiet rex de Juda, neque dux de femore ejus*¹⁹. Quin et ipse ait : *Prophetam nobis suscitabit Dominus Deus de fratribus nostris : sicut me ipsum audietis*²⁰. Et quæ de

Διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σεσαρκῶσθαι ἢ τὸν Υἱὸν ἢ ὅτι ἐξ ἐκείνων ἤρξατο εἰδέναι τὸν ἕνα Θεὸν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

« Ἄλλ' ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινὸι προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ζητεῖ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν. »

Οἱ ἀληθεῖς προσκυνηταὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσάγουσι τῷ Θεῷ τὰς πνευματικὰς θυσίας, ὃ ἐστὶν ἀρετὴ καὶ θεοσέβεια. Οὐκοῦν καὶ ὁ νόμος διὰ τὸ εὐαγγελίῳ γέγονε, καὶ ἡ συγκατάθεσις τῆς σκιᾶς συνεχωρήθη διὰ τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν.

« Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

Ὅταν εἶπεν, *Πνεῦμα ὁ Θεὸς*, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσώματον²¹. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐστὶ σῶμα, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεισθαι, τούτεστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος. Ἐπειδὴ γὰρ, καὶ ἐκεῖνοι, καὶ Ἰουδαῖοι, τῆς μὲν ψυχῆς ἡμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα σπουδὴν ἐποιοῦντο, καθαρῶντες αὐτὸ παντοδαπῶς· τοῦτ' ἦρξεν, ὅτι οὐ τῆ τοῦ σώματος καθαρότητι, ἀλλὰ τῇ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, τούτεστι νῷ, ὁ ἀσώματος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβατα θύετε, καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σκυτὸν ἀνάθετε τῷ Θεῷ, καὶ ὀλοκαύτωσον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ παραστῆσαι θυσίαν. Τύπος γὰρ τὰ πρότερα, ἡ περιτομὴ, τὰ ὀλοκαυτώματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκ ἐστὶ σάρκα, ἀλλὰ πονηροὺς περικόπτειν λογισμοὺς, καὶ σταυροῦν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναίρειν ἐπιθυμίας, καὶ κατασφάττειν.

Πνεῦμα καλεῖται ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἀνεμος, ἀλλ' ὡς ἀσώματος καὶ ζωοποιὸς οὐσία. Ὅσπερ γὰρ εἰσπνεόμενοι τὸν ἀέρα ζῶμεν, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ διδόντος τὸ παρεκτικὸν τῆς ζωῆς, ζῶμεν.

Πνεῦμα λέγει τὸ νοητὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὅπερ σχεῖται καὶ διαθέσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ γινόμενον προσκυνεῖ τὸν Θεόν, ὡς καὶ οἱ ἄγγελοι, τῆς ἐν τόπῳ προσκυνήσεως οὐκ οὐσης, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.

« Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ· Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται (ὁ λεγόμενος Χριστός). Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. »

Ἦθ' ἐν δὲ Σαμαρείταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσέα δεξαμένους μόνον; Ἄν' αὐτῶν τῶν Μωϋσέως γραμμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τῷ Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος. Καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ ἑαυτοῦ προφητεύων εἶπεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδέ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ. Καὶ αὐτός δὲ φησι· Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός, ἐκ*

¹⁸ Gen, 1, 26. ¹⁹ Gen. XLIX, 10. ²⁰ Deut. XVIII, 15.

²¹ Cr. σεσαρκῶσθαι. ²² Εἰπὼν, « πνεῦμα ὁ Θεός, » τὸ ἀσώματον λέγει. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐστὶ σῶμα, φησὶ, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεισθαι, τούτεστι διὰ τῆς ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ὅτι « τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » [Cram.]

των ἀσελγῶν ἡμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. A serpente, et virga Moysi, et de Isaac et ove : atque alia multa liceat studiosis colligere, quæ Christi adventum testantur. Sed nulla istarum rerum mulierem induxit, sed aquæ duntaxat pollicitatione atque prædictione eam allicit, et per hæc in Christi mentionem adducit, et se jam, qui sit, manifestat. A conscientia utique hoc dixit: non enim Christum noverat, quod esset Samaritana.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι. »

Ὅπερ οὐκ εἶπεν Ἰουδαίοις ἑρωτῶσι μετὰ δόλου, τοῦτο εἶπεν τῇ γυναικὶ ἀπλουστέρῳ οὔσῃ· καὶ οὔτε ἀπὸ Μωϋσεως εἶπέν τι αὐτῇ, συνιστῶν τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπίστην οὔσῃ Γραφῆς, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς συνειδήσεως αὐτῆς μετέπεισεν αὐτήν.

« Καὶ ἐπὶ τοῦτω ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. »

Ὅτι μετ' ἀλλοφύλου ἐλάλει, τὸ ἄτυφον αὐτοῦ ἐθαύμαζον, καὶ ὅτι πενιχρᾶ Σαμαρειτίδι ἐλάλει· ἤδεισαν γάρ, ὅτι πάντα ποιεῖ μετὰ κεκριμένης συνέσεως καὶ εὐλαβείας, ἃ ἐπέσει.

« Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; »

Τῶν ἁγαν ἐστὶν ἀτόπων, τὸ μὴ δημοσιεύειν τὰ κοινωφελῆ. Αὕτη δὲ οὐκ ἀπεφήνατο σαφῶς, οὔτε ἐσίγησεν· ἐβούλετο γάρ, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εἰσαγαγεῖν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς ψήφου ταύτης εἰσαγαγεῖν κοινωγῶν, ὃ καὶ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐπολεῖ τὸν λόγον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Δεῦτε, πιστεῦετε, ἀλλὰ, Δεῦτε, ἴδετε· ὃ μᾶλλον κουφότερον ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐφεύκιστο. Ἥδει γάρ σαφῶς, ὅτι γευσάμενοι μόνον, τὰ αὐτὰ πείσονται· ἅπερ καὶ αὐτῇ.

« Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. »

Ὡς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης, διδάσκει τοὺς μαθητὰς, προτιμᾶν τῆς βρώσεως τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. [GRAM. ADD.] Ὡς ἐπιθυμῆί τις τροφῆς, οὕτω καγῶ, τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων.

« Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων. »

Ὁ πνευματικὸς θερισμὸς ὃς ῥ ἐστὶν ἡ θεοσεβῆς ἐργασία, τὴν μὲν ἀπόδωκεν, καὶ τὸν ἀποθησαυρισμὸν ἐν οὐρανοῖς ἔχει· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπόλαυσιν ἀτελεῦτήτων· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ καιρὸς τῆς ἀνταποδόσεως.

« Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κωκοπιάκατε· ἄλλοι κωκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. »

Ὁ σπείρων ἐστὶν ὁ Χριστὸς τὰ σωτηριώδη δόγματα διὰ προφητῶν· θερισταὶ δὲ οἱ ἀπόστολοι. Οἱ προφήται γοῦν ὡσεὶ σπείραντες πολλὴν ἔσχον κόπον,

Vers. 26. « Dicit ei Jesus : Ego sum qui loquor tecum. »

Quod non dixit Judæis dolo interrogantibus, id mulieri simplici revelavit : et neque de Moyse quidquam illi proposuit, sciens eam ignaram esse Scripturarum, sed ex iis tantum quæ noverat illi persuasit.

Vers. 27. « Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur quia cum muliere loquebatur. »

Quod cum alienigena, eaque paupercula Samaritana loqueretur, admirabantur : norant enim eum, quiddam agebat, occulta quadam cogitatione atque pietate peragere.

Vers. 29. « Venite, et videte hominem qui dixit mihi omnia quæcumque feci. Nunquid ipse est Christus? »

Plane absurdorum est, ea quæ e re communi sunt minime vulgare. Hæc autem neque clare affirmavit Christum esse, neque reticuit : volebat enim propria ipsum auctoritate inducere, sed et eos in eandem secum sententiam communibus suffragiis ire cupiebat, quo sermonem suum faceret longe probabiliores. Et non dixit, Venite, credite ; sed, Venite, videte, quod et facilius erat, eosque magis alliciebat. Sciebat profecto eos, si duntaxat degustassent, eadem de eo, quæ et ipsa, sensuros.

Vers. 34. « Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, ut perficiam rus ejus. »

Tanquam orbis præceptores, discipulos erudit, cibis divinam anteponeere voluntatem. Quemadmodum cibum desiderat aliquis, sic salutem hominum desidero.

Vers. 36. « Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit. »

Spiritualis messis, quæ sunt opera pia, depositum quidem ac thesaurum in cælis habent, in futuro autem sæculo, eo perfruuntur sempiterno : præsens enim tempus non est retributionis.

Vers. 38. « Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. »

Sator Christus est, qui per prophetas salutaria dogmata seminavit, messores vero apostoli. Prophetæ itaque tanquam seminatores plurimum la-

borarunt, ut qui primum pietatis semina mortalium animis inseverint. Discipulis enim non tantopere erat laborandum, cum per Scripturas hominibus persuaderent.

Mo quodammodo semen existente, per prophetas dictum est: Mitto vos metere. Discipuli namque gentiles a terreno, et Judæos a carnali legis cultu rescindunt, et in aream recondunt, id est Ecclesiam, ubi spica contrita sit panis qui fideles vivificet.

VERS. 40. « Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret, et mansit ibi duos dies. »

Samaritani rogant Christum ut apud eos maneat, cum essent alienigenæ: cognati vero ejus secundum carnem, Judæi, ipsum persequebantur, quoniam inimici hominis domestici ejus²¹.

VERS. 43. « Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam. »

Non tanquam honoris avidus discessit, sed ut civibus parceret. Quando enim videbant eum, succensebant illi, quod, cum divino esset honore præditus, incarnaretur, et ignominiosissimam pro salute nostra mortem oppeteret.

VERS. 44. « Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia propheta in sua patria honorem non habet. »

Hic semet ipse prophetam appellat, qui a Moyse fuerat prædicatus, et per dispensationem prophetæ nomen acceperat, cum ipsemet esset Spiritus largitor, ut Deus, per quem prophetæ prophetaverunt.

VERS. 48. « Dixit ergo Jesus ad eum: Nisi signa et prodigia videritis, non creditis. »

Prodigium est quod supra naturam sit, quale est cæcorum oculos aperire, ac mortuos suscitare. Signum vero est, quod non omnino naturæ limites excedit, ut infirmum curare.

VERS. 53. « Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus: Filius tuus vivit: et credidit ipse, et domus ejus tota. »

Primum quidem credebatur, sed postea reipsa factum comperit, quod futurum crediderat. Plurima namque fides valet, cum effectorem ac consummatorem sui habeat Deum.

CAP. V.

VERS. 2. Est autem Hierosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethsaida, quinque porticus habens. »

Probatica dicta est, eo quod ibi pecora in festum diem occidenda congregarentur, eorumque ibidem viscera eluerentur.

VERS. 4. « Angelus autem Domini descendeat secundum tempus in piscinam, et movebatur aqua. »

²¹ Matth. x, 36.

¹ Cr. sine γάρ. ² Cr. ὅτι τινές. ³ Cr. ὅς. ⁴ Ὡδε καλεῖ des. in cod. B. ⁵ Cr. Πρὸ μίας ἐπίστευσεν, ἐν δὲ τῇ ἐξῆς καὶ ἔργῳ ἤκουσεν.

ὡς πρῶτοι τὰ τῆς εὐσεβείας σπέρματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καταβαλλόμενοι. Οἱ γὰρ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἔχον κάματος, ἀπὸ τῶν Γραφῶν παύοντες τοὺς ἀνθρώπους ταύτη.

Ὡς ἐμοῦ ὄντος τοῦ σπόρου, καὶ διὰ προφητῶν ἐλαλήθη, Πέμπω ὑμᾶς θερίσαι. Οἱ γὰρ ἡ μαθηταὶ καὶ τοὺς Ἑλληνας τῶν γηγίνων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους τῶν σαρκικῶν τοῦ νόμου λατρειῶν ἀποτέμνουσιν, καὶ εἰς τὴν ἄλᾳ ἀποτίθενται, ὃ ἐστὶν τὴν Ἐκκλησίαν, ἵπου ὁ στάχυς τριβόμενος γίνεται σίτος ὁ ζωοποιῶν τοὺς πιστούς.

Ὡς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων αὐτὸν μέναι παρ' αὐτοῖς, καὶ ἐμείνεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας. »

Σαμαρεῖται αἰτούσι τὸν Χριστὸν μέναι πρὸς αὐτοῦ, ὅτινές τ' εἰσιν ἀλλογενεῖς, καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα, Ἰουδαῖοι, ἰδιώκων αὐτὸν, ὅτι ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οικιακοὶ αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὰς δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. »

Ὁὐχ ὡς τιμῆς ἀντιποιοῦμενος ἐξῆλθεν, ἀλλὰ τῶν πολιτῶν φειδόμενος. Ὅτε γὰρ ἐώρων αὐτὸν, ἐθυμοῦντο, ὅτι ἐν τιμῇ ὦν τῇ θείᾳ, ἐσαρκώθη, καὶ τὸν ἀτιμώτατον ὑπέστη θάνατον, διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐμαρτύρησεν, ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει. »

Ὡδε ἑαυτὸν καλεῖ τὸν προφήτην, τὸν ὑπὸ Μωϋσέως προανακηρυχθέντα, ὃς καὶ προφήτης οικονομικῶς ἐκλήθη, αὐτὸς ὢν ὁ ταῦ Πνεύματος χορηγός, ὡς Θεός, δι' οὗ προφητῆται ἐπροφήτευσον.

Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς αὐτόν· Ἐάν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε.

Τέρας ἐστὶ τὸ παρὰ φύσιν, οἷον τὸ ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ ἐγείρειν νεκρόν. Σημεῖον δὲ, τὸ οὐκ ἔξω τῆς φύσεως, οἷον ἐστὶν ἰάσασθαι ἀρρώστον.

Ἐγὼ οὖν ὁ πατήρ, ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ Υἱός σου ζῆ καὶ ἐπίστευσεν αὐτὸς, καὶ ἡ οικία αὐτοῦ ὅλη.

Πρῶτον μὲν ἐπίστευσεν, ὕστερον δὲ καὶ ἔργῳ ἤκουσεν, ὅτι γέγονεν ὃ ἐπίστευσεν ἔσεσθαι. Πολλὰ γὰρ ἰσχύει πίστις, ἐνεργὸν καὶ τελειωτὴν ἔχουσα τὸν Θεόν.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Ἔστι δὲ ἐν ταῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, ἣ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδα, πέντε στοὰς ἔχουσα. »

Προβατικὴ ἐκαλεῖτο, ὅτι ἐκεῖ συνήγετο τὰ πρόβατα τὰ μέλλοντα σφάζεσθαι εἰς τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰ ἔγκατα αὐτῶν ἐπλύνοντο ἐκεῖ.

Ἄγγελος γὰρ κατὰ καιρὸν κατέβαινεν ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ. »

1) Ἄγγελος κατιῶν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ταράσσων τὸ Ἀ ὕδωρ, λατικὴν ἐνετίθει αὐτοῖς δύναμιν. Ἄδηλον δὲ ἐν ποίᾳ ἡμέρᾳ καθῆι ὁ ἄγγελος. Ἐν τῇ Πεντ κοστῇ καθῆι. Ἄδηλον δὲ μένει ποίᾳ ὥρᾳ. Τύπος δὲ ἦν τοῦτο τῆς νομικῆς λατρείας, τῆς δι' ἀγγέλων ἐν ἔθνεσι μόνῳ θεοθέσει, καὶ ἐν ἐνὶ μόνῳ καιρῷ ἐν τῷ τέλει τῆς ἐορτῆς, ὅ ἐστιν ἐπ' ἐσχάτου καιρῶν, προβαίνουσης τῆς λάσεως, καὶ οὐ χωρούσης εἰς τὸν ἐξῆς.

« Ἦν δὲ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριακονταοκτῶ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. »

Ὅδε προδιεγράφετο τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστήριον, ἐν ᾧ πᾶν εἶδος ἀμαρτημάτων ἐθεραπεύετο. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐκκλητικῶς ἡ καρτερία τοῦ παραλυτικοῦ ἔτη τριακονταοκτῶ εἶχε, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαγῆσεσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν ἐνηδρεύετο, καὶ οὐκ ἀπίστατο· εἰ γὰρ τὰ μὴ παρελθόντα, τὰ γούν μέλλοντα (5*) οὐκ ἴκανά τῆν αὐτὴν ἀπαγαγεῖν τοῦ τόπου, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπέπεσε οὐδὲ ἀπέγνω. [CRAM.]

« Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; »

Οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ διανυστῶν αὐτὸν εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ θεραπευθῆναι. [CRAM.]

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς· Ὁ Πατὴρ μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. »

Ἐμοῦ μόνου, φησὶ, Πατὴρ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄλλου. Δι' ὧν συγκρατῶν τὴν κτίσιν, ἡλιον, οὐρανοὺς, καὶ αὐξεν ποιῶν τὰ σώματα, ἐργάζεται.

« Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν C τῷ Θεῷ. »

Ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ διὰ τοῦτο μάλιστα λέγεται ἴσος, ὡς ὁμοούσιος. Διὰ κατὰ γέλαστοι οἱ ἄνομοι· Ἀρειανοί, οἱ μὴ λέγοντες ἴσον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ.

« Καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. »

Εἰ καὶ τὰ ἄλλα ζῶα τὰ λογικὰ ἔλαβον ζωὴν, ἀλλ' αὐὶ δύνανται ζῶοποιεῖν. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καλούμενοι εἰς ζωὴν.

« Καὶ ἐκπορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. »

Ὅστις οὐκ ἄρκει ἡ πίστις μόνη σῶσαι, εἰ μὴ καὶ D ἔργα τις ἔχει ἀγαθὰ. [CRAM.]

« Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμοῦ οὐδένα. »

Συγκαταβάσει πάλιν κέχρηται διὰ τοὺς ἀπίστους ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν γίνεται παρ' ἐμοῦ ὧν οὐ θέλει ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι ἄλλο καὶ ἄλλο θελημα, ἀλλ' ἓν. Ἀσθενεῖαν ὁ λόγος σχηματίζεται, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως· κατ' ἀλήθειαν, ἐπειπερ ἴσος ἐστὶ τῷ Πατρὶ, εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ νόμον γεγονῶς λαλεῖ.

« Ὑμεῖς ἀπεστάλακτε πρὸς Ἰωάννην· καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. »

(5*) Hic locus mancus esse videtur.

Angelus qui in aquam descendebat, eamque perturbabat, curandi quoque vim ei imprimebat. Incertum autem quo die angelus descendebat. Pentecostes probabiliter, sed incertum manet quantum hora. Cæterum id figura erat cultus legalis, per angelum uni duntaxat genti et uno tantum tempore, idque in fine solemnitatis dari, ultimis videlicet temporibus curatione obtingente, neque ultra sese extendente.

VERS. 5. « Erat autem quidam homo ibi triginta et octo annos habens in infirmitate sua. »

Sic præsignabatur baptismatis mysterium in quo omnis peccatorum species sanatur. In his jacebat multitudo magna, etc. Admirabilis paralytici constantia. Triginta et octo annos habebat, et quotannis sperans sese ab infirmitate sua solutum iri, sedebat et non recedebat. Quamvis enim nec præterita, nec igitur futura eum a loco dimovere poterant, non illi tamen decidit animus nec spes.

VERS. 6. « Vis sanus fieri? »

Non ignorans interrogat sed ut ipsum iudicat in sanationis desiderium.

VERS. 17. « Jesus autem respondit eis: Pater meus usque modo operatur, et ego operor. »

Mei, inquit, solius Pater est, et non alterius; quocirca universam continens creaturam, solem cælumque, corporibusque incrementa suppeditando, operatur.

VERS. 18. « Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. »

Filius idcirco maxime Patri æqualis dicitur, quia ei est consubstantialis. Quapropter exhibendi sunt impii Ariani, quod Filium Patri æqualem negent.

VERS. 25. « Et qui audierint, vivent. »

Tametsi etiam alia ratione prædita animalia vitam acceperint, vivificare tamen minime valent. Infideles autem per fidem in Christum ad vitam quoque revocantur.

VERS. 29. « Et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in resurrectionem iudicii. »

Sic non sufficit ad salutem sola fides, si bona opera etiam non habet.

VERS. 30. « Non possum ego a meipso facere quidquam. »

Hic iterum dispensatione usus est propter infideles, ac si dicat: Nihil fit a me, quod non etiam velit Pater; quandoquidem in Trinitate non sit alia atque alia voluntas, sed unica. Sermo quidem ille infirmitatem præ se fert, verum nulla ei subest, cum Patri sit æqualis, etsi loquatur ut homo sub lege constitutus.

VERS. 33. « Vos misistis ad Joannem: et testimonium perhibuit veritati. »

Joannis testimonium omni suspicione vacat : non enim ipse se ad illud perhibendum ingressit.

VERS. 35. « Ille erat lucerna ardens, et lucens : vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus. »

Lucerna est Joannēs in ordine ad politiam Christi, qui sol est. Lucebat quidem Joannes, sed prae nimio solaris jubaris fulgore fuit obscuratus. Sic in regeneratione sol quidem et luna fulgebunt, verum adeo sanctorum lucis gloria superabuntur, ut nec omnino lucere videantur. Joannem autem lucernam nominavit, ut qui non a se, sed a Spiritus gratia lucem habeat, quodque exorto sole, superfluum sit lucernae usus.

VERS. 36. « Opera enim quae dedit mihi Pater. » Patris beneplacitum, ac consensum, donum vocat. Vel hoc dicit, propter figuram humanitatis.

VERS. 38. « Et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis. »

Neque prophetis, inquit, nec voci superne delatae, neque miraculorum patrationi fidem adhibuistis. Simplicioris autem mentis sit, dicere quosdam vidisse Deum. Hi sunt qui neque speciem Patris viderunt, neque vocem ejus audiverunt, neque Christo credunt qui est Verbum Patris, ac vera ejus effigies.

VERS. 40. « Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis. »

Tametsi Judaeos doctrina sua Christus persuasos velit, nihilominus minime cogit libertatem.

VERS. 43. « Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis. »

Etsi praesciret iis non persuasum iri, attamen ut Deus partes suas agit, increpando et instruendo. Antichristus gloriam vitae prae se fert, Idcirco ipsi creditis.

VERS. 45. « Est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. »

Conscriptus jam a Moyse contra vos libellus accusationis, qui, quod apud vos fidem non inveniret, vos accusabit.

CAP. VI.

VERS. 10. « Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fennum multum in loco. Discubuerunt ergo viri numero quasi quinque millia. »

Solos viros computat, juxta legis consuetudinem, qui videlicet nihil puerile vel muliebre habeant, sed prudentia vigeant, quos nutrit pane confirmante, ac delectatione refocillante.

VERS. 11. « Accepit ergo Jesus panes : et, cum gratias egisset, distribuit discumbentibus. »

Idcirco autem gratias agit, ne Deo adversari vi-

Ανώποπτός· ἔστιν ἡ μαρτυρία Ἰωάννου· οὐ γὰρ αὐτόκλητος προσέδραμε τῇ μαρτυρίᾳ.

« Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καίμενος, καὶ φαίνων ὁ μεις δὲ ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὦραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. »

Λύχνος ἔστιν Ἰωάννης πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πολιτείαν, ὃς ἔστιν ἥλιος. Φαίνων μὲν ὁ Ἰωάννης, καλυπτόμενος δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ. Οὕτως γὰρ ὁ ἥλιος καὶ σελήνη, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ φανούσι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς δόξης τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων τοσοῦτον κατακρατούμενοι, ὡς δοκεῖν μῆτε δλω· λάμπειν. Λύχνον δὲ εἶπεν τὸν Ἰωάννην, ὡς οὐκ οἰκοθεν ἔχοντα τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ διὰ τοῦ ἡλίου ἀνατελλαντος,

B περιττὴ ἡ τοῦ λύχνου χρεῖα.

« Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ. »

Τὴν τοῦ Πατρὸς εὐδοκίαν, καὶ σύνεσιν, δόσιν λέγει. Ἡ τοῦτο φησι, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχήμα.

« Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν· ὅτι ὃν ἀπίστευεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὁ μεις οὐ πιστεύετε. »

Οὔτε τοῖς προφήταις, φησὶν, οὔτε τῇ ἀνωθεν ἐνεχθείσῃ φωνῇ, οὔτε τῇ τῶν πραγμάτων θαυματουργίᾳ ἐπιστεύσατε. Ἀπλουστέρας γὰρ ἔστι γνώμη τὸ λέγειν, ὅτι τινὲς ἐωράκασι Θεόν. Οὗτοί εἰσιν, οἱ μῆτε εἶδος τοῦ Πατρὸς ἐωρακότες, μῆτε φωνῆς αὐτοῦ ἀκηκόες, οἱ μὴ πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ, ὃς ἔστι λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἀληθές αὐτοῦ εἶδος.

« Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζωὴν ἔχετε. »

C

Εἰ καὶ θέλει ὁ Χριστὸς πεισθῆναι τῇ αὐτοῦ διδασκίᾳ τοὺς Ἰουδαίους, ἀλλ' οὐ βιάζεται τὸ αὐτεξούσιον.

« Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεθε. »

Εἰ καὶ οἶδεν ὅτι οὐ πειθονται, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὸ ἑαυτοῦ ποιεῖ ἐλέγγων καὶ νοουθετῶν. [CRAM. ADD.] Ὁ Ἀντίχριστος τὴν τοῦ βίου δόξαν ἐπαγγέλλεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνῳ πιστεύετε.

« Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν, Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὁ μεις ἠλπίκατε. »

Ἐγγραφὸς κεῖται καθ' ὑμῶν κατηγορία τὰ Μωυσαϊκά, ὃς ὡς ἀπιστούμενος ἐξ ὑμῶν, κατηγορήσει ὑμῶν.

D

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Εἶπε δὲ ὁ Ἰησοῦς· Ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπνεῖν. Ἦν δὲ χόρτος πολλὸς ἐν τῷ τόπῳ. Ἄνεπεσον οὖν οἱ ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. »

Μόνους τοὺς ἄνδρας ἀριθμεῖ, κατὰ τὴν τοῦ νόμου συνήθειαν, τοὺς μὴδὲν νηπιῶδες ἔχοντας ἢ θηλυκὸν, ἀλλὰ νεανικοῦ φρονήματος, οὓς καὶ τρέφει διὰ τοῦ στηρίζοντος καρδίαν ἄρτου, καὶ [δι'] ἐπιτρέψεως ἀναπαῆναι ποιεῖ.

« Ἐλαβε δὲ τοὺς ἄρτους ὁ Ἰησοῦς, καὶ εὐχαριστήσας διέδωκε [τοῖς μαθηταῖς, οἱ μαθηταὶ] τοῖς ἀνακειμένοις. »

Διὰ τοῦτο δὲ εὐχαριστεῖ, ἵνα μὴ δόξῃ ἀντίθεος

είναι, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἐν τῷ ἐσθίειν εὐχαριστεῖν. Ἰπλὴν καὶ ὡς ἄνθρωπος εὐχαριστεῖ, ἵνα λάθῃ ἕως τοῦ πάθους τὸν ἄρχοντα τοῦ νῦν αἰῶνος.

« Συνήγαγον οὖν, καὶ ἐγένευσαν δώδεκα κοφίνους κλασμάτων, ἐκ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ἃ ἐπερίσσευσε τοῖς βεβρωκόσιν. »

Τρέφει τοὺς πιστοὺς ὁ Χριστὸς διὰ τῶν πέντε ἄρτων τῶν κριθίνων, ὅπερ νοεῖται ἡ παχυτέρα τῆς Πεντατεύχου διδασκαλία· καὶ διὰ τῶν δύο ἰχθύων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀπαλὴ διδασχὴ τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος.

« Οἱ οὖν ἄνθρωποι ἰδόντες ὃ ἐποίησε σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγον· "Ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφητῆς ὃ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον. »

Διδάσκει διὰ τοῦ σημείου θαρβέειν αὐτῷ, καὶ μὴ ἄθυμειν ἐν στενοχωρίᾳ, ἥτοι μὴ δειλίῃν πρὸς φιλοξενίαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν εὐτόλμους εἶναι.

« Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωῖσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωῖσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει. Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. »

Τὴν νοητὴν [τροφὴν] καὶ λογικὴν καὶ πνευματικὴν. Αὕτη γὰρ συμβάλλεται εἰς τὸ ἀπολαῦσαι ἡμᾶς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἣν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις προξενεῖ.

Τὴν μυστικὴν μετάλῃψιν λέγει τὴν ἀγιάζουσαν ψυχὴν καὶ σῶμα, συναναπλέξας τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον. [CRAH.]

Οὐ κωλύει τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ μεριμνᾶν καὶ φροντίζειν τῆς αἰρίων ἵνα τὴν προαίρεσιν ἀνασιράσῃ τῶν Μανιχαίων τῶν μὴ ἐγγεῖρω χρωμένων τινί.

Τοῦτον ὡς ἐσφράγισεν· ὃ ἐστίν, ἔχρισεν ἀγίῳ Πνεύματι τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπίνην, οὐ τὴν θεότητα· πάντα γὰρ σχεδὸν τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα περὶ τὴν σάρκα λέλεκται. "H ὕ τοῦτο εἶπεν, ὅτι μεμόρφωται φυσικῶς πρὸς τὸν Πατέρα. "Ἦτοι Ἐσφράγισεν ἃ, ταυτὸ τῷ ἔχρισεν, ἢ ἐβεβαίωσεν, ἥτοι ἀναντιρρήτως ἐξεκάλυψεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν διὰ τῆς ἰδίας μαρτυρίας· ἐκμαγεῖον γὰρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ σφραγὶς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἑρώμενος ἀπαρραλλάκτως, ὡς ὁ Πατὴρ.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. »

Εἰ καὶ ἤδει ἐκεῖνος μηδὲν ὠφελήθησμένους, ἀλλὰ διὰ τὸ κοινοφελὲς τῆς διδασχῆς ἀπεκρίνατο. Οὐχ ὁ ταῖς σκιαῖς δουλεύων τοῦ νόμου, ποιεῖ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, ἀλλ' ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. »

Οὐχ ὡς ψεύδους οὐσίας τῆς τοῦ μάννα τροφῆς, εἶπε, τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν· ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνο τύπος ἦν, οὐκ αὐτὸ ἡ ἀλήθεια. Ὁ

Ὑ Cr. τὸν ἄρτον. Ἔ Cr. εὐληπται. Ὑ Cr. sine ἡ. γὰρ οἱ χριστιανοί.

deatur, nosque doceat cibos benedicendi ritum. Verum ut homo benedicit, quo in passionis usque tempus, principem hujus sæculi lateret.

VERS. 13. « Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant. »

Christus alit fideles suos quinque panibus hordeaceis, quibus crassior illa Pentateuchi doctrina significatur; et duobus piscibus, id est simplici evangelicæ apostolicæque prædicationis eruditione.

VERS. 14. « Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant: Quia hic est vere propheta qui venturus est in mundum. »

Docet hoc signo, ei confidendum esse, et in angustiis animum minime despondendum, neque de hospitio nimis auxium, sed ad omne bonum expeditum esse oportere.

VERS. 27. « Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quæw Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus. »

Intellectualem et spiritualem cibum dicit. Hæc enim nos perducit ad bonorum futurorum fruitionem. Hanc profert fides in Christum.

Mysticam participationem dicit quæ animam et corpus sanctificat, humana divinis connectens.

Non vetat laborem, sed nimiam sollicitudinem et de crastino curam, ut Manichæorum refellat opinionem, nullo penitus manuali opere utentium.

Hunc signavit, id est humanam Domini carnem, non vero divinitatem Spiritu sancto unxit: nam omnia fere dispensationis nomina de carne dicta sunt. Vel hoc dixit, quod natura sua Patri conformis sit. Vel etiam signavit idem sit, quod unxit, vel confirmavit, vel, irrefragabili suo testimonio Pater Filium manifestavit: Filius enim est effigies atque signaculum substantiæ Patris, omnis, uti Pater, expers mutationis.

VERS. 29. « Respondit Jesus, et dixit eis: Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. »

Quoniam nihil illis profuturum præsciret, propter communem tamen doctrinæ utilitatem, respondit. Non qui umbris legalibus servit, Dei voluntatem facit, sed qui in Christum credit.

VERS. 52. « Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis: Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. »

Non quasi fictitius esset mannæ cibus, idcirco dixit, Panem de cælo verum; sed quia illud figura erat, hoc veritas. Christus siquidem manna est, ut

Ἔ Cr. add. ἡ. ἃ Cr. ἔχρισεν· κατασφραγίζονται

qui natura sua vita sit omnia vivificans, panisque qui animam corpusque nutriat. Pro Moyse quidem Deum, pro manna vero seipsum posuit, quia magna erat auditorum imbecillitas. Poterat ehim dicere: Non Moyses dat, sed ego.

Vers. 33. « Panis enim Dei est, qui de caelo descendit, et dat vitam mundo. »

Liberat enim a peccato, et amicos Deo efficit, divinæque consortes naturæ, a gehenna vindicat, et ad regnum evehit, quotquot digne decenterque divini Verbi carne pascuntur. Hisce siquidem universa immortalis animæ vita cibusque continentur.

Vers. 35. « Dixit autem eis Jesus: Ego sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriat: et qui credit in me, non sitiet unquam. »

Panis est vitæ, non quasi corporis famem mitiget, sed totum ex integro animal ad vitam reformet, dum verbis nimirum ejus spiritualibus, quæ vera vita sunt, saturamur.

Vers. 37. « Omne quod dat mihi Pater, ad me venit: et eum qui venit ad me, non ejiciam foras. »

Non temere, inquit, fides in me obtingit, sed supera opus est motione, ut quæ intellectum superant, cognoscas. Pater autem ad Christum, quasi ad medicum, infirmos homines adducit. Christus vero ut homo, per dispensationem defert Patri quæ divinæ competunt naturæ, tametsi quoque sibi ipsi ut Deo illa posset ascribere. Aquam autem et potum hic appellat, vel Spiritus sanctificationem, vel ipsummet Spiritum sanctum.

Vers. 40. « Et ego resuscitabo eum. »

Omnes quidem homines resurgunt, soli tamen fideles bonis potiuntur. Filius autem credentes vivificat, natura sua mortales ad immortalitatem reformans.

Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne præsentibus solum in rebus Dei providentiam statuunt: ut si hic bona non recipiant, ne ideo segiores sint, sed futura sperent et aliam spectent vitam.

Vers. 42. « Et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit hic, quia de caelo descendit? »

Propter matrem ejus secundum carnem impossibile existimabant ipsum e caelo descendisse. Vel in visibilia respicientes, non invisibilem ipsius naturam recogitantes, scandalizabantur, dicentibus Judæis: Nonne hic est filius Joseph? etc. Quare non respondit illis: Filius Joseph non sum. Quia nondum illam admirabilem ejus ex Virgine generatio-

ᵇ Cr. sine δέ. ° Cr. τοῖς φύσει φαρτοῖς ἀνθρώποις τὴν ζωοποιὸν τοῦ Πατρὸς ἐντιθεῖς δύναμιν καὶ ἔλους μεταπλάττων εἰς ἀθαν.

(6) Hæc cod. Bodl. Chrysostomi esse dicit et reipsa paucis mutatis invenimus in Opp. Chrysost. VIII, 23.

Α Χριστὸς γὰρ ἐστὶ τὸ μάννα, ὡς φύσει ζωὴ ὢν, καὶ τὰ πάντα ζωογονῶν, ὃς ἐστὶν ἄρτος· ὁ τρέφων ψυχὴν καὶ σῶμα· ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεὸν εἰπὼν, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα, ἑαυτὸν, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν. Ἐνῆν γὰρ εἰπεῖν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δίδωσιν, ἀλλ' ἐγώ.

« Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. »

Ἄπαλλάσσει γὰρ ἁμαρτίας, καὶ ποιεῖ φίλους Θεῶν, καὶ θείας φύσεως κοινωνοὺς, καὶ τῆς γέννησις ἐλευθεροῖ, καὶ τῆς βασιλείας ἀξιοῖ τοὺς ἀξίως· καὶ ὡς δεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς μετασχόντας. Ὅλα γὰρ ταῦτα ζωὴ ἐστὶ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς, καὶ τροφή.

« Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος· τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

Ἄρτος ἐστὶ ζωῆς, οὐχ ὡς σωματικὸν λιμὸν παραμυθούμενος, ἀλλ' ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ζῶον εἰς ζωὴν ἀναπλάττων, δι' ὧν τῶν λόγων αὐτοῦ ἐμφοροῦμεθα τῶν πνευματικῶν, ὃ ἐστὶ ζωὴ ἀληθής.

« Πᾶν ὃ δίδωσι μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἔξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. »

Οὐχ ἐστὶ, φησὶ, τὸ τυχόν ἢ εἰς ἐμὲ πίστις, ἀλλ' τῆς ἀνωθὲν δεῖται βοήθης, ἵνα γνῶς τὰ ὑπὲρ νοῦν. Ὡσπερ ἱατρῷ προσάγει ὁ Πατήρ τῷ Χριστῷ τοὺς ἀσθενεῖς ἀνθρώπους, οἰκονομικῶς δὲ ὡς ἀνθρωπῶς τῷ Πατρὶ τὰ θεοπρεπῆ ἀνατίθειν· ἐπεὶ ἰσχύει ὡς Θεὸς ὁ Χριστὸς ἑαυτῷ προσαγαγεῖν. Ὑδωρ δὲ καὶ πότον ὡς λέγει, ἢ διὰ Πνεύματος ἁγισμοῦ, ἢ αὐτὸ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

« Καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐγώ. »

Πάντες μὲν ἄνθρωποι ἀνίστανται, μόνοι δὲ οἱ πιστοὶ ἀξιοῦνται τῶν ἀγαθῶν. Ζωοποιεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ πιστοῦς, τοὺς φύσει φαρτοὺς ἀνθρώπους μεταπλάττων εἰς ἀθανάσιαν °. Συνεχῶς· περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλέγεται, ἵνα μὴ τοῖς παροῦσι πράγμασι μόνον κρινῶσι τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅτι κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολάβωσι, μὴ διὰ τοῦτο ὑπτιώτερον γένηται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προσδοκῶσι, καὶ ἑτέραν ζωὴν (6).

« Καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει οὗτος, ὅτι ἔκ τοῦ οὐρανοῦ καταβήσκει; »

Διὰ τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ ἀδύνατον ἐνόμιζον ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν καταβηθῆκεναι· ἢ εἰς τὸ φαινόμενον ὁρῶντες, οὗ τὴν ἀόριστον αὐτοῦ φύσιν ἐνοοῦντες, ἐσκανδαλίζοντο, εἰπόντων τῶν Ἰουδαίων. « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; » καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ τί μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι Οὐχ εἰμι υἱὸς Ἰωσήφ; ἐπειδὴ μηδέπω ἠδύνατο τὸν θαυμαστὸν ἐκείνου

ἀκούσαι τόκον τὸν ἐκ παρθένου. Εἰ δὲ τὸν κατὰ
σάρκα οὐκ ἠδύνατο σαφῶς ἀκούσαι, πολλῶ μᾶλλον
τὴν ἀρρήτον τὴν ἀνω. [CRAM.]

3 « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ
ὁ πέμψας με, ἐλκύσῃ αὐτόν· καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐ-
τὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »

Τοὺς κατὰ προαιρέσειν ἀγαθοὺς ἔλκει ὁ Πατήρ,
τοὺς δὲ μοχθηροὺς ἔξ. Οὐ τὸ ἐφ' ἡμῖν αὐτεξούσιον
ἀναιρεῖ ὁ λόγος, ἀλλὰ δείκνυσι βοήθειας δεομένους.
Ἔλκεται γὰρ οὐκ ἄκων, ἀλλὰ πολλῆς ἀπολαύων
συμμαχίας. Θεοδίδακτον δὲ ἔστιν ἀγαθὸν, τὸ περὶ
Χριστοῦ μυστήριον.

« Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις· Καὶ
ἔσονται πάντες διδασκοὶ τοῦ Θεοῦ. Πᾶς οὖν ὁ ἀκού-
σας παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρὸς
με. »

Καὶ διὰ τῆς τῶν προφητῶν διδασκαλίας εἴλκεν ὁ
Πατήρ, ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· οἱ μὲν γὰρ πρῶτοι
ἐδιδάσκοντο διὰ τῶν προφητῶν, οἱ δὲ πιστοὶ διὰ τοῦ
Υἱοῦ, ἦτοι τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Τὸ ἀκούσαι κοι-
νόν, τὸ δὲ μαθεῖν μόνων τῶν ἐπιδιδούτων ἑαυτοὺς
τῇ χάριτι.

« Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν
παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐώρακε τὸν Πατέρα. »

Ὁ μόνος ἀόρατος μόνῳ τῷ ἀοράτῳ τὴν φύσιν φα-
ίνεται. Μόνος ὁρᾷ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἔξω ὑπάρ-
χων πάντων, καὶ μόνος ὢν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πα-
τρὸς. Τοὺς πλείονας δὲ, ἦτοι πάντας τοὺς βουλομέ-
νους, διδάσκει ὁ Θεός.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. »

6 Ὡς ζωὴν αἰώνιον διδοὺς τοῖς πιστοῖς· ἢ ὡς δια-
κρατῶν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὴν νῦν, καὶ τὴν μέλ-
λουσαν.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
καταβάς. »

« Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς
τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ἐν ἐγῶ δώσω, ἡ σὰρξ μου
ἔστιν ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. »

Ἀναγαγὼν δὲ αὐτοὺς κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν εἰς
αὐτὸν πίστιν, πάλιν φησὶ, « Καὶ ὁ ἄρτος ἐν ἐγῶ
δώσω, ἡ σὰρξ μου ἔστι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ γὰρ ἐκυ-
τόν φησι διδόναι νῦν, οὐ τὸν Πατέρα. [CRAM.]

Ἄρτον καλεῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, διὰ τὸ ἐσθίεσθαι
αὐτὴν ἐν τοῖς μυστικοῖς.

« Ἐμάχοντο οὖν πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἰουδαῖοι, λέ-
γοντες· Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν δοῦναι τὴν σάρκα
φαγεῖν; »

Ὡς παρὰ φύσιν ὄντος τοῦ πράγματος· ἀπιστοῦσιν,
ὡς ψυχικὸν οὐ νοοῦσι τὸ πνευματικὸν τοῦ Κυρίου
βῆμα *. (7) Εἰπόντες δὲ, « Πῶς δύναται οὗτος ἡμῖν
τὴν σάρκα ἑαυτοῦ δοῦναι φαγεῖν, » δείκνυ[ν]ται ἐξ
ἀπιστίας τοῦτο λέγοντες· ἔταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ
πῶς εἰτέλη, συνεισέρχεται καὶ ἡ ἀπιστία. Διὰ
τοῦτο καὶ αὐτὸς θέλων δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο
ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφῆδρα ἀναγκαῖον, καὶ οὐκ ἔστιν

* Cr. sine δέ. * Cr. add. Οὐ σαρκοφαγεῖν λέγει, ἀλλὰ τὸ μετασχεῖν τῶν μυστικῶν.

(7) Hæc Chrysost. dat cod. Bodl.; non reperiuntur in homil. XLVI in Joan. ubi S. Chrysost. de hoc
versiculo disserit; cf. VIII, 259.

nem poterant audire. Si natiuitatem secundum
carnem nondum clare audire poterant, multo mi-
nus illam ineffabilem supernam generationem.

VERS. 44. « Nemo potest venire ad me, nisi Pa-
ter qui misit me, traxerit eum; et ego resuscitabo
eum in novissimo die. »

Probo quidem libera sua voluntate trahit Pater,
pravos autem sibi relinquit. Neque liberum no-
strum arbitrium sermo ille tollit, sed nos auxilii
indigos ostendit. Non enim invitus trahitur, sed qui
magnum adhibet conatum. Dei autem donum est
Christi fides.

VERS. 45. « Est scriptum in prophetis: Et erunt
omnes docibiles Dei. Omnis qui audivit a Patre, et
didicit, venit ad me. »

Per doctrinam quoque prophetarum Pater trahit,
sed modo longe diverso: olim siquidem veteres illi
per prophetas docebantur, modo vero fideles per
ipsummet Filium sive Spiritum sanctum Audire
quidem, commune est omnibus; sed intelligere, il-
lorum duntaxat, qui gratiæ obsequuntur.

VERS. 46. « Non quia Patrem vidit quisquam,
nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem. »

Qui solus ininspectabilis est, a solo natura sua
ininspectabili cernitur. Solus itaque Filius Patrem
videt, ut qui omnia excedat, solusque ex substantia
Patris existat. Plurimos autem, vel quotquot etiam
volunt, Deus docet.

VERS. 48. « Ego sum panis vitæ. »

Ut quod vitam æternam fidelibus præset, vel
vitam nostram, tam præsentem quam futuram, red-
dat fortiorem.

VERS. 51. « Ego sum panis vivus qui de cælo
descendi. »

VERS. 52. « Si quis manducaverit ex hoc pane,
vivet in æternum: et panis quem ego dabo, caro
mea est pro mundi vita. »

Adducens illos paulatim ad fidem in seipsum,
iterum dicit: *Et panis quem ego dabo caro mea
est*, etc. Reipsa dicit nunc dare se, non Patrem.

Carnem suam vocat panem, eo quod in mensa
illa mystica comedatur.

VERS. 53. « Litigabant ergo Judæi ad invicem,
dicentes: Quomodo potest hic nobis carnem suam
dare ad manducandum? »

Tanquam rem naturæ contrariam, minime cre-
dunt, neque ut animales spiritale Christi verbum
capiunt.

Dicendo: *Quomodo potest hic nobis carnem suam
dare ad manducandum?* Convincentur hoc ex infi-
delitate dicere. Quando enim venit hæc interrogatio
quomodo, accedit etiam infidelitas. Idcirco volens
illis ostendere illud non esse impossibile, sed maxime

necessarium, et aliter vitam obtinere non posse, A
dict.: *Nisi manducaveritis carnem meam, etc.*

Non participes erunt vitæ æternæ qui per mysteriorum participationem Jesum, veram ex essentia vitam, non receperunt. Quare etenim semper ad resurrectionem redit? Ut ostendat credentem in se non in æternum moriturum. Sed carnem suam verum cibum vocat, et sanguinem verum potum, quod salvas faciunt animas credentium.

Cum autem id fieri posse negarent, non solum non fieri non posse, quin et perquam necessarium ostendit. Vitæ siquidem æternæ futuri sunt exsortes, qui in sacra communione Jesum, utpote natura sua vitam existentem, non susceperunt.

Vers. 56. « Caro enim mea vere est cibus: et B
sanguis meus, vere est potus. »

Hæc dixit, ostendens, non meri hominis esse carnem, sed ipsiusmet Filii, tota divinitate sanctissimæ Trinitatis plenam.

Vers. 57. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. »

Quemadmodum cibi sensibiles nobis contemperati corpus sustentant, sic et mystica communio naturalem quodammodo quamdam conjunctionem efficit, Christum cum fidei commiscendo.

Vers. 58. « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. »

Filius natura vita est, nulli alteri vitam acceptam ferens; hoc enim animal appellatur. Neque igitur nomen animalis de Deo, neque nomen vitæ de creatura pronuntiat.

Vers. 59. « Hic est panis qui de cælo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »

Qui credit ipsum de cælo panem præbere, credit quoque ipsum vitam dare sempiternam. Qui itaque manna comederunt, nequaquam de cælo panem manducarunt unde et mortui sunt.

Vers. 61. « Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt: Durus est hic sermo, et quis potest eum audire? »

Non intelligentes quæ dicebantur, ne quidem interrogare ac discere voluerunt. Hæc dicebant quia verbum Domini humano more intelligebant.

Vers. 63. « Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius? »

Deus incarnatus, ipsius est Filius hominis. Non autem ipsum corpus vocatur Filius hominis, uti male docens Marcellus asseverat. Semet ipse, inquit, e cælo descendisse docet, quoniam Deus erat, et in carne cernebatur, et quia caro ejus vivifica demonstratur.

Vers. 64. « Spiritus est qui vivificat: caro non

ἄλλως ἔχειν ζωὴν, φησὶν, « Ἐὰν μὴ τις μου τὴν σάρκα φάγῃ, » καὶ τὰ ἐξῆς. [CRAM.] Ἀμέτοχοι ἔσεσθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν. Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν; Ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων οὐκ ἀποθάνεται εἰς τέλος· ἀληθῆ δὲ βρώσιν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῆ πόσιν, διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστει μετεχόντων αὐτῶν. [CRAM.]

Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον ὅτι ἀδύνατον τοῦτο ἔστι, δείκνυσιν ὅτι οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Ἀμέτοχοι γὰρ ἔσονται τῆς αἰωνίου ζωῆς, οἱ μὴ διὰ τῆς μεταλήψεως, τῶν μυστικῶν παραδεξάμενοι τὸν Ἰησοῦν, τὸν ὄντα ζωὴν κατὰ φύσιν.

« Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθῶς ἔστι βρώσις, καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθῶς ἔστι πόσις. »

Ταῦτα λέγει, δείκνυς ὅτι οὐκ ἦν ψιλοῦ ἀνθρώπου ἡ σὰρξ, ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ, πεπληρωμένη ἰπάσης τῆς θεότητος τῆς Τριάδος.

« Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ὅσπερ αἱ ἀσθηταὶ τροφαὶ ἡμῖν ἀνακινρῶμεναι συνιστώσι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἡ μυστικὴ μετάληψις, ὡσπερ τινὰ φυσικὴν συνάφειαν ποιεῖ, τὸν Χριστὸν μετὰ τοῦ πιστοῦ ἀνακινρῶσα.

« Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κάκεινος ζήσεται δὲ ἐμέ. »

Φύσει ζωὴ ἐστὶν ὁ Υἱὸς Ἐ, οὐ παρ' ἐτέρου λαβὼν τὸ ζῆν· τοῦτο γὰρ ζῶον καλεῖται. Οὔτε οὖν τὸ τοῦ ζῶου ἔνομα τάττεται ἐπὶ Θεοῦ, οὔτε ἡ τῆς ζωῆς ἐπιτήσ κτίσεως.

« Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσεται ἐν αἰῶνα. »

Ὁ πιστεύων ὅτι ἐξ οὐρανοῦ δίδεται ὁ ἄρτος, πιστεύει ὅτι καὶ ζωὴν αἰώνιον δίδωσιν. Οὐκοῦν οἱ τὰ μάννα φαγόντες, οὐκ ἔφαγον τὸν ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον, ἐξ ὧν ἀπέθανον.

« Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπον· Σκληρὸς ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκοῦειν; »

Μὴ νοοῦντες τὰ λεγόμενα, οὔτε ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν ἠνέγγοντο ἰ. [CRAM. ADP.] Τοῦτο εἶπον, ἐπειδὴ ἀνθρωπινότερον ἤκουον τὸν τοῦ Κυρίου λόγον.

« Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ἔπου ἦν τὸ πρότερον. »

Ὁ σαρκωθείς Θεός, αὐτός ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Οὐ μὴν αὐτὸ τὸ σῶμα καλεῖται υἱὸς ἀνθρώπου, ὡς κακῶς δογματίζων Μάρκελλός φησι· λέγων ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεθεῖν, διδάσκων ὅτι Θεός ἦν, καὶ ἐν σαρκὶ ὄραται, καὶ ὅτι ἡ σὰρξ αὐτοῦ ζωοποιὸς ὄραται.

« Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ

ἰ Cr. πεπληρωμένης. ἰ Cr. Χριστός. ἡ Cr. add. τό. ἰ Cr. ἠνείχοντο.

οὐδὲν. Τὰ βήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, πνευμά ἐστι, ἅ ἀποδοῦναι καὶ ζωὴ ἐστίν. »

Πνευμά φησιν, ἄντι τοῦ, πνευματικά ἐστίν, οὐκ ἔχοντα φυσικὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' ἐξω ἐστὶ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης. Πνευμά ὡδε καλεῖ τὴν σάρκα πεπληρωμένην τῆς ζωοποιῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Μένει γὰρ ἡ σὰρξ σὰρξ.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἐξ ὑμῶν εἷς διάβολός ἐστιν; »

Εἰδὼς τὸ ἐσόμενον ὁ Ἰησοῦς, ὡς Θεός, ποιεῖ τὸ ἀγαθόν, καὶ δωρεῖται τὰ ἀξιάγαστα. Πλὴν οὐκ ἀνατρέπει ἡμῶν τὸ αὐτεξούσιον· αὐτὸς γὰρ τὸ ἐαυτοῦ ποιεῖ, ἐν ἡμῖν δὲ ἐστὶ τὸ φυλάξει. Ὅθεν οὐ τὸν Θεὸν δεῖ αἰτιάζεσθαι ἐφ' οἷς εὐεργετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἐκονεῖ ἀπολέσαντας τὰ χαρίσματα, οἷος ἦν ὁ Ἀδάμ, ἡ Εὐα, ὁ Ἰούδας, καὶ ὅσοι τοιοῦτότροποι. Εἰ καὶ ἐγὼ, φησιν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην, ἀλλ' αὐθαίρετον ἐν ἀνθρώποις τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ κακίας. Διάβολον δὲ καλεῖ τὸν κολλώμενον τῷ διαβόλῳ, καὶ ἐξομοούμενον αὐτῷ, καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιοῦντα. Ὡς ἀποθαυμάζων τοῦτο εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστής, ὅτι τοσοῦτον ὁ διάβολος πολεμεῖ, ὡς δυναθῆναι ἓνα τῶν δώδεκα ἀφαρπάσαι, τῶν ἐγειράντων νεκροῦς, καὶ δαίμονας διωξάντων, καὶ τῆς ζωοποιῦ καὶ πνευματικῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας ἀπολαυσάντων.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν· ὅτι ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν. »

Δείκνυσι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος, φεύγων τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἐλέγγει Μαρκίωνα καὶ Παῦλον, τοὺς εἰρηκότας, ὅτι οὐ γέγονε τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἀνθρώπος κατ' ἀλήθειαν.

« Εἶπον οὖν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ ὑπάγε εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταὶ σου θεωρήσωσι τὰ ἔργα σου ἃ ποιεῖς. »

Ἐδόκουν ψέγειν ὡς δειλόν, καὶ κρυφῆ ποιοῦντα τὰ σημεῖα, καὶ ὡς φιλόδοξον θέλοντα ἐν παρρησίᾳ εἶναι.

« Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς, ἐμὲ δὲ μισεῖ· ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ ἐστίν. »

Κόσμον λέγει τοὺς μισοῦντας· τὰ ἐν κόσμῳ. Πέμπει δὲ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν ἑορτὴν λέγων· « Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, » δεικνύς ὅτι οὐκ ἀναγκάζει σὺν αὐτῷ μένειν μὴ βουλομένους. [CRAH.]

« Ὑμεῖς ἀνάβητε εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην, ἐγὼ οὐπω ἀναβάνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην· ὅτι ὁ καιρὸς ὃ ἐμὸς οὐπω πεπλήρωται. »

Ἑμεῖς, φησιν, ἀπερισκέπτως ποιεῖτε ὃ βούλεσθε. Ἐγὼ δὲ οὐ, διὰ τὸ οἰκονομεῖν ἕκαστα πρὸς τὸ συμφέρον. Μένω τὸ πάθος, ἵνα ἀναστὰς, πᾶσι κατὰ δόξαν ποιήσω τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν.

« Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτὴν, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ. »

(8) Hæc cod. Bodd. Chrysost. dat; Cf. Chrysost. Opp. VIII, 272.

prodest quidquam. Verba quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt. »

Spiritus sunt, inquit, id est spiritalia, non habentia naturalem consequentiam, sed ejusmodi necessitati minime subjecta. Spiritum hic vocat carnem vivifica Spiritus efficacitate repletam. Caro enim caro permanet.

Vers. 71. « Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est ? »

Cum Jesus futura prænosset ut Deus, benefacit, et stupenda etiam elargitur bona. Verum libertatem nobis haudquaquam eripit : ipse siquidem quod suum est facit, nostrum autem est data custodire. Non itaque Deus quod benefaciat accusandus, sed qui sponte oblata dona perdiderunt, qualis erat Adam, Eva, Judas, et qui iis moribus non sunt absimiles. Etsi ego, inquit, vos elegerim, nihilominus est hominibus libertas, vel virtutem vel malitiam amplectendi. Diabolum autem vocat, eum qui diabolo adhæret, illique similis est, et quæ ei placita sunt facit. Evangelista hoc quasi admirandus dixit, quod nimirum diabolus tantum oppugnano efficere valuerit, ut ex illis duodecim unum abstraxerit ; ex illis, inquam, qui mortuos suscitabant, dæmones propulsabant, et vivifica spiritalique Domini doctrina fruebantur.

CAP. VII.

Vers. 1. « Non enim volebat in Judæam ambulare : quia quærebant eum Judæi interficere. »

Specimen dat humanitatis suæ, fugiendo Judæos, et confutat Marcionem ac Paulum, qui Dei Filium, verum hominem factum negant.

Vers. 3. « Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua quæ facis. »

Videbantur ipsum tanquam timidum arguere, ut qui signa sua occultaret ; et ut gloriæ cupidum, qui se propalari vellet.

Vers. 7. « Non potest mundus odisse vos : me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt. »

Mundum dicit eos qui odiunt quæ in mundo sunt. Mittit fratres ad diem festum, dicens : « Vos ascendite ad diem festum hunc, » ostendens se neminem velle cogere ut cum ipso maneat.

Vers. 8. « Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est. »

Vos, inquit, temerarie agitis quod vultis. Non sic ego, eo quod singula geram utiliter. Expecto passionem, ut resurgens omnibus virtutem meam notam faciam.

Vers. 10. « Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto. »

Non erat æquum ut sub initium festivitatis ascenderet, Judæis ejus odio æstuantibus. Postea vero sine jam appropinquante, nequaquam contra quam dixerat, fecit. Non enim festum celebraturus ascendit, sed iis consultum voluit: quapropter occulte venit, non cum ea qua festivi concionatores uti solent hilaritate. In antiqua vero lege Moysi loquens, pollicitus erat se cum eis egressurum.

Vers. 16. « Respondit eis Jesus, et dixit: Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me. »

Propter summam æqualitatem suam doctrinam Patris dicit, vel quia ipse est Patris sapientia, per quam omnia Pater enuntiat; vel quod per modum dispensationis, tanquam homo, Patri omnem suam defert eruditionem, propter Judæorum incredulitatem. Missum vero se dicit, propter assumptam carnem, vel quia tanquam verbum ex mente, aut quasi splendor a sole promanavit.

Vers. 18. « Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit. »

De seipso per dispensationem, propter Judæorum ad scandala proclivitatem, reique difficultatem, tacens, Patris sui gloriam annuntiat, istum syllogismum faciens, quo se gloriæ nequaquam inhiare intelligerent.

Vers. 23. « Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi: mihi indignamini quia totum hominem salvum feci in Sabbato? »

Quare conturbamini? Sanum facere infirmum, non solvit Sabbatum, sed non sanare. Cum, inquit, homo signum quo dolore afficitur accipit, nemo de violatione legis indignatur. Sed cum totus homo sanus effectus est, ægre fertis de violata lege conquerentes.

Cum Dominus esset ipsius Moysis ac legis, propter imbecillitatem Judæorum suo quodammodo jure cædens, a Moysse legem nominat. Audire enim nullo modo potuissent, ipsum esse natura Deum, neque mysterii profunditatem cepissent.

Si illos qui in Sabbato circumcidunt, vel sacrificant, vel bellum gerunt, minime reprehenditis, neque me debetis: nam illud aliqui nihil aliud erit quam acceptio personarum.

Vers. 25. « Dicebant ergo quidam ex Hierosolymis: Nonne hic est quem quæserunt interficere? »

His mendacii arguuntur Judæi volentes Christum interficere et manere nolentes, dum Christus verax ostenditur. Cum autem his verbis « hunc scimus unde sit » illud solum innuere volunt et ostendere nempe Christum de terra esse et fabri filium, idcirco illos in cælum egit dicens: « Et me scitis unde sim; et a meipso non veni, » etc. Id est non sum hinc, sed unde et qui misit me, et vos scitis me a Patre missum, quamvis hoc palam dicere non vultis.

† Cr. ἀναμείναι. † Cr. εἰπὼν τῷ Μωϋσεῖ, « Οὐ

οὐκ ἦν ἴσον ἐν ἀρχῇ τῆς ἑορτῆς ἀναμείναι ἰ ζέοντων τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μετὰ ταῦτα μελλούσης λύσεσθαι, οὐκ ἑναντία πεποίηκεν ὡν εἶπεν. Οὐ γὰρ ἀνέβη ἑορτάσων, ἀλλὰ συμβουλεύσων· διὸ καὶ λάθρα ἀνέβη, οὐ μετὰ ἰλαρίτητος ἢ κέχηρηται οἱ πανηγυρίζοντες. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ εἰπὼν, τῷ Μωϋσεῖ ὑπέσχετο συνεχπορεύεσθαι αὐτοῖς †.

† « Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. »

Διὰ τὴν ἀκραν ἐξομώσιν, τὴν ἑαυτοῦ διδαχὴν τοῦ Πατρὸς λέγει, ἢ ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία, δι' ἧς πάντα λαλεῖ ὁ Πατήρ· ἢ καὶ ὡς ἀνθρωπος οἰκονομικῶς ἀνατίθησι· τῷ Πατρὶ τὴν διδασκαλίαν, διὰ τὸ ἀπιστον τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεστάλθαι δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὡς Λόγον ἐκ νοῦ, ἢ ὡς ἐξ ἡλίου ἀπαύγασμα.

« Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ. »

Τὸ καθ' ἑαυτὸν δι' οἰκονομίαν σιωπῶν, διὰ τὸ εὐσκανδάλιστον τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸ ἀνεπιληπτον, τὴν τοῦ Πατρὸς διαγγέλλει δόξαν, τοῦτον τὸν συλλογισμὸν πλέκει, ἵνα γινώσιν ὅτι οὐ δόξης ἐφιέται.

« Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὄλον ἄνθρωπον ὑγιᾶ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; »

Τί ταράττεσθε; οὐ γὰρ τὸ ὑγιαίνει τὸν παράλυτον ἐποιεῖ λύσιν τοῦ Σαββάτου, ἀλλὰ τὸ μὴ θεραπεῦσαι. Ὅτε, φησὶ, σημεῖον λαμβάνει ἄνθρωπος ὀδύνην ἐμποιοῦν, οὐδὲς ἀγανακτεῖ λυομένου τοῦ νόμου· ὧδε δὲ ὄλον ἀνθρώπου ὑγιασθέντος, δυσχεραίνετε ὡς παρανομίας γενομένης. [Cram.]

Κύριος ὡν Μωϋσέως καὶ τοῦ νόμου, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν Ἰουδαίων, οἶονεὶ ἀπαλλοτριεῖ ἑαυτὸν τοῦ νόμου, Μωϋσέως αὐτὸν καλῶν. Οὐ γὰρ ἠδύναντο ἀκοῦσαι ὅτι φύσει Θεὸς ἦν, οὔτε τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Εἰ τοῖς ἐν Σαββάτῳ περιτέμνουσιν, ἢ θυσιάζουσιν, ἢ παλεμοῦσιν, οὐ μέμφεσθε, μήτε ἐμοί· τοῦτο δηλαδὴ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἢ προσωποληψία.

« Ἐλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; »

Ἐλέγγουσι τοῦτοις θέλοντας αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ ἀρνούμενους μένειν, ψευδομένους δὲ, τὸν δὲ Χριστὸν ἀληθεύοντα περὶ τούτου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ, « οἶδαμεν τοῦτον πόθεν ἐστὶ, » δι' οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ, δεῖξαι θέλοντες καὶ ὅτι τοῦ τέκτονος υἱός, διὰ τοῦτο αὐτὸς ἀνῆγεν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, λέγων, « Καὶ ἐμὲ οἴδατε πόθεν εἰμι, καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, » καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτ' ἐστὶν. Οὐκ ἐντεῦθεν εἰμι, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με, καὶ ὅτι οἶδατε, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλην, εἰ καὶ μὴ τοῦτο ἐκκαλύπτετε. [Cram.]

† Cr. ἀναμείναι. † Cr. εἰπὼν τῷ Μωϋσεῖ, « Οὐ συναναβήσομαι· ὑμῖν, » ὥστε· οὐ παρακαλοῦντι Μωϋσεῖ

« Ἄλλὰ τοῦτον οἶδαμεν πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. »

Καλῶς λέγεται, ὅτι ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστὸς, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν· ὁ γὰρ ἀληθινὸς Θεὸς ἐξ οὐ εἰμι ἠγνόηται ὑμῖν, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς εἰ ἀγνοεῖτέ με ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς, οὐκ εἰδότες τὸν ἐξ οὐ εἰμι. [GRAM.]

« Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

Τοῦτέστιν, Ἐμοὶ μόνῳ θεατὸς ἐστίν, ἐπεὶ περ Θεὸς εἰμι κατὰ φύσιν, καὶ οὐ τῆς κτιστῆς φύσεως, ὅτινας ἐνομοῖται μόνον κατὰ τὸ δυνατόν γινώσκουσι τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ Υἱὸν αὐτοῦ ὅλον ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖ τὸν γεννησάντα, καὶ τὴν τοῦ τέκτονος οὐσίαν ἐν τῇ οικείᾳ φύσει ζωγραφεῖ, καὶ οὕτως οἶδεν αὐτόν, ὡς οὐκ ἐστίν εἰπεῖν. Ἀνεκφραστα γὰρ τὰ περὶ Θεοῦ.

« Ἐξήτουν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτόν τὴν χεῖρα, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. »

Διὰ τοῦτου μαθάνομεν, ὅτι ἐκὼν ἔπαθεν, καὶ οὐκ ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς συλληφθεὶς. Ὡραν δὲ λέγει τὴν εὐκαιρὸν τῶν πραγμάτων ἐκθασιν.

« Ἦκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ ὄχλου γογγύζοντος περὶ αὐτοῦ ταῦτα· καὶ ἀπέστειλαν οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Ἀρχιερεῖς ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν. »

Δι' ὧν ἐγόγγυζον, φαίνονται ἀποδεχόμενοι τὸν Χριστόν, καὶ θέλοντες ἀπὸ τῶν ἠγουμένων ἀποσχίσει. Ὅπερ αἰσθανόμενοι οἱ ἠγούμενοι, ἐπεμφαν συλλαβέσθαι αὐτόν, διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἐπιστεύετο εἶναι ὁ Χριστὸς!

« Ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς εἰσήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραξε, λέγων· Ἐάν τις ἑψῆ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. »

Ὅτε πάντες συνέτρεχον, καὶ ἐμελλον ἀναχωρεῖν οἴκαδε, τότε διδάσκει, ἵνα σχῶσιν ἐφόδιον τοῦς αὐτοῦ λόγους. Ἐπειδὴ δὲ ὁ νόμος κλητὴν ἀγίαν καλεῖ τὴν ἐδόδομην ἔθει παλαιῶ, καὶ εὐαγγελιστῆς ἀκολουθησας, μεγάλην αὐτὴν εἶπεν.

« Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ πνεύματος, οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὐπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

Οὐκ ἐπὶ τὴν ὑπόστασιν ἀναφέρει τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν, ἥτις γέγονε μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασιν· δι' ὧν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν λύσας τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου, ἀνέστη, καὶ ἐδοξάσθη Χριστὸς, καὶ ἡ πᾶσα ἀνθρωπότης, ὡς ἐν ἀπαρχῇ Χριστῷ. Καὶ ὅταν ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐδοξεν ἀρχὴν ἢ χάρις λαμβάνειν.

« Ἄλλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Διάφορος ἦν ἡ γνώμη, ὡς ἐν πλῆθει τεταραγμένῳ. Οὐδὲ γὰρ ἀκριδῶς προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἕνεκα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκρίνεται.

« Οὐχὶ ἡ Γραφὴ εἶπεν· Ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος

1 Gr. ad l. ἵνα αὐτὸν ἀνέλωσι.

VERS. 27. « Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit. »

Bene dicitur, cum venerit Christus, neminem scire unde sit, cum etenim verum Deum ex quo sum nescitis, nihil mirum quod ignoratis me esse Christum, nescientes illum ex quo sum.

VERS. 29. « Ego autem scio eum. »

Id est : Mibi soli perspectus est, cum natura mea Deus sim, et non naturæ creatæ, cui tantum, quantum cogitando licet, Patrem nosse fas est. Filius vero totum in semetipso contemplatur Genitorem, ejus denique substantiam propria sua natura ad vivum exprimit, atque eo, quo explicari non potest, modo ipsum novit. Quæ enim divina, B etiam ineffabilia sunt.

VERS. 30. « Quærebant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. »

Hinc discimus Christum sponte passum, et Judæorum viribus minime superatum. Horam autem, vocat opportunam rerum executionem.

VERS. 32. « Audierunt Pharisei turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent eum. »

Quia murmurabant, videbantur Christum suscepturi, et principes suos deserere velle. Hoc itaque principes intelligentes, miserunt qui eum caperent, vel idcirco solum, quod Christus crederetur.

VERS. 37. « In novissimo autem die magno festivitatis stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. »

Ubi omnes convenerant, et domum discessuri erant, tunc demum docet, ut pro viatico ejus sermones acciperent. Cum autem lex diem septimum sanctum vocatum dicat, morem antiquum imitatus evangelista, diem istum magnum vocat.

VERS. 39. « Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus. »

Non ad hypostasim sermonem refert, sed ad Spiritus operationem, quæ post Christi resurrectionem fuit, quando tanquam unus ex nobis, mortis vincula dissolvens resurrexit, et glorificatus est Christus, et in ipso tanquam in primitiis universa hominum natura. Et quando inspiravit discipulis Spiritum sanctum, visa est gratia ejus exordium cepisse.

VERS. 41. « Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Nunquid a Galilæa venit Christus? »

Diversa erat sententia, utpote in perturbata multitudine. Neque enim diligenter verbis ejus attendebant, neque ut discerent. Propterea etiam nihil eis Christus respondit.

VERS. 42. « Nonne Scriptura dicit : Quia ex se-

niae David et de Bethleem castello, ubi erat David, venit Christus? »

Optime quidem dixerunt, ex semine David et ex Bethleem Christum proditurum, sed propter Nazareth, ubi educatus fuerat, fallebantur, tametsi in Bethleem ex virgine de stirpe David natus esset.

CAP. VIII.

VERS. 12. « Ierum ergo locutus est Jesus, dicens : Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitae. »

Ostendit se eum esse, de quo praedictum fuerat : *Ecce posui te in lucem gentium* ²², seque non unum ex prophetis, sed ipsorum Dominum esse. Neque dixit : In me est lux mundi, sed, *Ego sum lux mundi*; ne quis videlicet Christum in duos filios dividat. Unus siquidem Christum tam ante quam post carnem assumptam, unusque verus ac solus ex Deo Patre Filius. Quando etiam factus est homo, nequaquam mutilata fuit hominis natura : ipsius enim proprium corpus est, Christumque post incarnationem dividere in duos Filios, vel duas naturas, aequum est atque blasphemum.

VERS. 14. « Quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado. »

Si scivissent ipsum esse Filium Dei, et e caelo descendisse, haudquaquam sane propter corpus, quod cernebant, scandalizati fuissent. Deus, inquit, sum, et idoneus mei ipsius testis. Vos autem idcirco me non cognovistis, quia nihil praeterquam quod apparet intelligere vultis. Non dixit autem, Quia Deus sum, sed *unde venio*, humilia sublimioribus miscens.

VERS. 15. « Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam. »

Corpus meum quod apparet intuentes, falso de me judicatis. *Ego non judico quemquam*. Non enim ad hoc veni, cum nondum sit tempus iudicii. Si autem judicare voluissem, vos jam essetis condemnati. Non veni nunc ad iudicandum mundum, sed ad salvandum.

VERS. 16. « Iudicium meum verum est, quia solus non sum. »

Secundum opinionem auditorum loquitur. Ac si dicat : Iudicium meum Patris est. Neque ego aliter judico quam Pater, neque Pater aliter quam Filius. Non quasi imbecillis sit ad iudicandum id dicit, sed quod Pater una cum Filio iudicaturus sit eos qui non crediderunt in eum qui a se missus est.

VERS. 19. « Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis. »

²² Isa. XLIX, 9.

^m Cr. ἦν. ⁿ Cr. ἐμαυτῶ. ^o Cr. μαρτυρῶν. ^p Cr. μέν. ^q Cr. οὐκ εἶπε ἐξ, Θεός εἰμι, ἀλλὰ, « Πόθεν ἔρχομαι καὶ ποῦ ὑπάγω. » Ἐθελοκίχουν γὰρ, καὶ προσεποιούντο μὴ εἶδέναι. ^r Cr. ἐμέ. ^s C. κατακρίναι

(9) Haec catena Cramerii Ammonio tribuit.

Α Δαβίδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται; »

Καλῶς μὲν ἔλεγον, ὅτι δεῖ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ ἔρχεσθαι τὸν Χριστόν· ἐπιλανθάνοντο δὲ διὰ τὴν Ναζαρέτ, ἐν ἣ ἦν ἀνατεθραμμένος, καὶ περ γεννηθέντος αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ, ἐκ τῆς παρθένου τῆς ἐκ Δαβὶδ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Πάλιν οὖν ὁ Ἰησοῦς αὐτοῖς ἐλάλησε, λέγων· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. »

(9) Δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς ἐστὶ περὶ οὗ προανεφωνήθη, Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, καὶ οὐχ εἰς τῶν προφητῶν, ἀλλὰ Δεσπότης. Ἐαυτὸν εἶπε τὸ φῶς· οὐ μὴν, ὅτι Ἐν ἐμοί ἐστὶ τὸ φῶς· ἵνα μὴ τις εἰς δυάδα υἱῶν διατέμῃ τὸν ἕνα Χριστόν. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ εἰς καὶ μόνος κατ' ὀλήθειαν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός. Καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἐν μέρει τιθεμένης τῆς ἀνθρώπου φύσεως· αὐτοῦ γὰρ ἴδιον τὸ σῶμα, καὶ τὸ διατέμνεται τὸν Χριστόν μετὰ τὴν σάρκωσιν εἰς δύο Υἱοὺς, ἢ δύο φύσεις, ταυτὸν ἐστὶ βλάσφημον.

« Ὅτι οἶδα πόθεν ἦλθον, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω. »

Εἰ ᾔδεισαν ὅτι Θεοῦ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν, οὐκ ἂν διὰ τὸ βλεπόμενον σῶμα ἐσκανδαλίζοντο. Θεός εἰμι, φησι, καὶ ἀξιοπίστος ἐμαυτοῦ ἡ μάρτυς. Ὑμεῖς δὲ διὰ τοῦτο μὲ οὐκ οἴδατε, ἐπειδὴ οὐδὲν θέλετε τοῦ μὴ φαινομένου νοεῖν. Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλὰ, *Πόθεν ἔρχομαι*, ταπεινὰ μιγνύς τοῖς ὑψηλοῖς.

« Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε· ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. »

Πρὸς τὴ φαινόμενον σῶμά μου ἀφορῶντες, ἐσφαλμένως τὰ κατ' ἐμοῦ κρίνετε. Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτοις ἦλθον, ἐπεὶ περ οὐκ ἐστὶ καιρὸς κρίσεως. Εἰ γὰρ ἤθελον κρίναι, ὑμεῖς τῶν καταδικασμένων ἐστέ. Οὐκ ἦλθον νῦν εἰς τὸ κρίναι τὸν κόσμον, ἀλλ' εἰς τὸ σῶσαι.

« Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθὴς ἐστὶν, ὅτι μόνος οὐκ εἰμί. »

Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκούοντων λέγει. Τουτέστιν· Ἡ ἐμὴ κρίσις, τοῦ Πατρός ἐστὶ· καὶ οὐκ ἄλλως ἐγὼ παρὰ τὸν Πατέρα κρίνω, ἢ ὁ Πατὴρ παρὰ τὸν Υἱόν. Οὐχ ὡς ἀσθενῶν περὶ τὸ κρίναι τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτι σὺν τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ μέλλει κρίναι τοὺς ὀπισθοῦντας τῷ ἀπεσταλμένῳ ἐξ αὐτοῦ.

« Ἐλεγον οὖν αὐτῶ· Ποῦ ἐστὶν ὁ Πατὴρ σου; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἂν. »

Τὸν Ἰωσήφ οἰόμενοι αὐτοῦ εἶναι πατέρα, τοῦτο Α εἶπον· ἢ οὐκ εἰδότες τὸν ἴδιον πατέρα. Εἰ ἄνθρωπον, φησὶν ἰ, ὑποπτεύετε εἶναι τὸν Πατέρα μου, οὐκοῦν οὐδὲ ἐμὲ οἴδατε. Ἄλλ' ἐπειπερ οἱ φιλομαθεῖς διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ γνώσεως νοοῦσι τὸν Πατέρα, ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ ὡς εἰκόνι ἰδια χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ἴσως ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λέγων· ὅτι Ἄγροεῖτε τὸν Πατέρα μου, καὶ ἐμὲ· διδάσκει, ὅτι οὕτε τοῦ Ἰωσήφ ἦν οὐ ᾔδεσαν, οὕτε τὸν περὶ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ ἠπίσταντο λόγων.

« Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ. »

Ἐν τῷ ἱερῷ ἐδίδασκων ὡς διδάσκαλος, ὅπερ αὐτοὺς πολὺ ἔδρακνε, καὶ οὐδεὶς ἐπίλασεν αὐτόν, ὅτι οὐπω ἦν καιρὸς, καθ' ὃν ἤθελε παθεῖν.

« Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἔλθειν. »

Ἐξω τῶν τῆς βασιλείας ἀγαθῶν διαμενεῖτε, φησὶν, οὐ δυνάμενοι εἰς οὐρανοὺς ἀναβῆναι, ἐπειπερ τὴν ἄνωθεν ἐλθόντα οὐ προσεδέξασθε.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ, ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. »

Κόσμον ὧδε τὰς σαρκικὰς ἐννοίας φησὶ. Λέγων δὲ αὐτόν μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου, οὐ τὸ μὴ σάρκα ἀνειληφέναι ἐστίν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκεῖνων πονηρίας. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰπὼν μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου (ὡς καὶ Παῦλος φησὶν· Ὁὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί), οὐκ ἀσωμάτους εἶναι φησὶν, ἀλλὰ φιλοσοφίαν αὐτοῖς μαρτυρεῖ.

« Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. »

Ἀπὸ τῶν σημείων τῶν γενομένων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἔγνωσαν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστός. Ὅταν, φησὶ, ἀνέλθῃ με, καὶ δόξητε ἀπαλλάξεσθαι μου, τότε γνώσεσθε ὅτι Υἱὸς Θεοῦ εἰμι, ἀπὸ τῶν σημείων, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως, ἀπὸ τῆς ἀλώσεως ὑμῶν.

« Καὶ ὁ πέμψας με, μετ' ἐμοῦ ἐστίν, οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστά αὐτῷ ποιῶ πάντοτε. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκρατῶν οὕτω λαλεῖ, τοῦτο ἐστίν, οὐκ εἰμι ἐναντίος τῷ Πατρὶ, διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον, ἐπειδὴ ὁμοούσιός· εἰμι τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ποιῶ, ὃν οὐ ποιεῖ ὁ Πατὴρ. Κάκεινος γὰρ ἐν Σαββάτῳ ἐργάζεται, ὡς ἐγὼ· καὶ ἂ λαλεῖ, λαλῶ. Καὶ διὰ τί με ὡς ἀντίθεον διαβάλλετε; Ἴνα μὴ διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ πέμψας με, ἐλάττωσιν ἐννοήσωσι, λέγει, Μετ' ἐμοῦ ἐστίν· ἀμφοτέρω λέγων, διὰ τὴν θεότητα, καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως.

« Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἐστέ· καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. »

Αἱ θυσίαι καὶ οἱ ῥαντισμοὶ οὐδέποτε ἠλευθέρουν ἀμαρτίας, οἱ δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἐπιτελοῦν-

²⁴ Rom. vii, 9.

¹ Cr. sine φησὶν. ² Cr. εἰκόνι διαχαρακτηρίζεται.

Josephum putantes esse patrem ejus, id dixerunt; vel contumeliam illi ingerunt, tanquam ex fornicatione edito, et proprium patrem ignoranti. Quod si hominem, inquit, suspicamini Patrem meum, neque me novistis. Verum cum diligentes ex cognitione Filii Patrem intelligant, Pater in Filio tanquam propria imagine exprimitur. Æqualis igitur Patri Filius, cum dicit: *Nescitis Patrem meum, neque me*, docet se non esse Josephi filium, eosque incarnationis rationem ignorare, nec credere.

VERS. 20. « Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo. »

In templo docebat quasi magister, quod illi ægerime ferebant. Et nemo apprehendit eum, quia nondum aderat tempus quo pati cupiebat.

VERS. 21. « Quo ego vado, vos non potestis venire. »

Regni, inquit, bonis frustrabimini, cœlum ingredi non valentes, quia superne venientem non suscepistis.

VERS. 23. « Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. »

Mundum hic carnales vocat cogitationes. Cum vero dicit se non esse de hoc mundo, non se carnem negat assumpsisse, sed ab eorum malitia procul abesse ait. Etenim cum et discipulos suos dicit non esse ex hoc mundo, uti et Paulus: *Non estis in carne*²⁴, non corporis expertes asserit, sed sapientiæ studiosos dicit.

VERS. 28. « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis, quia ego sum. »

A signis quæ fiebant tempore passionis, cognoscabant ipsum esse Christum. Quando me, inquit, e medio sustuleritis, et a me liberati videbimini, tunc cognoscetis quia sum Filius Dei: a signis niimirum, a resurrectione, et a captivitate vestra.

VERS. 29. « Et qui misit me, mecum est, et non reliquit me solum: quia ego quæ placita sunt ei facio semper. »

Propter imbecillitatem auditorum sic loquitur, ac si dicat: Non sum contrarius Patri, ob substantiam indiscretam, quandoquidem sim ejusdem cum Patre essentiæ; nihil facio, quod non faciat Pater. Ipse enim non secus atque ego in Sabbato operatur; et quæ ipse loquitur, loquor et ego. Quid igitur me tanquam Dei adversarium traducitis? Ne quia dixerat, *Qui misit me*, inferiorem cogitent, ait, *mecum est*; utrumque cum propter divinitatem, tum propter incarnationis dispensationem dicens.

VERS. 31, 32. « Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis: et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos. »

Sacrificia et lustrationes nunquam a peccato liberarunt; qui vero cultum exhibent spiritalem, per

ndem in Christum liberantur, jam non amplius inter servos, sed inter filios computati.

VERS. 34. « Quia omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. »

Quodlibet enim peccatum, animam quodammodo captivam faciens, in servitutem redigit passionum.

VERS. 35. « Servus autem non manet in domo in æternum : Filius autem manet in æternum. »

Quo modo se habet, servus est natura, neque semet ipse, neque alium liberare valet. Omnia enim Creatoris servituti subdita sunt. Filius autem cum sit natura Deus, eodemque modo se habeat, manet in æternum.

VERS. 36. « Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. »

Hic peccati emundationem innuit, quam solum præstat Deus, quæ vera libertas est, et non alia, quæ nomine duntaxat tenuis libertatem continent.

VERS. 38. « Ego quod vidi apud Patrem meum loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis. »

Quemadmodum ego non natura solum, verum etiam verissimis meis sermonibus Patrem declaro : sic et vos ipsis vestris operibus patrem vestrum refertis. Locutus est, inquit, vobis Pater meus per prophetas : suscipite igitur eum qui prædictus est ; et quæ audivistis, opere perficite.

VERS. 40. « Nunc autem quaeritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo. »

Qualem autem iis dixerat veritatem ? quod nimirum aequalis esset Patri. Idcirco enim quærebant ipsum interficere Judæi.

VERS. 42. « Dixit ergo eis Jesus : Si Deus Pater vester esset, diligeretis utique me : ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a meipso veni, sed ille me misit. »

Si me diligeretis, hoc signum foret vos ex Deo esse ; charitate siquidem in ejus filios adoptamur. Quomodo ergo vos inter Dei filios aggregari possitis, cum non diligatis eum qui in propriam suam formam redigit credentes in illum, quoniam natura Deus est, ac Filius Dei. Verum illi, qui recte ac pie vitam instituunt, inculpate Deum Patrem vocant.

Illud autem, *Exiri ineffabilem et principii expertem* significat generationem : *Veni* vero ejus cum carne in hunc mundum ingressum insinuat.

VERS. 44. « Vos ex patre diabolo estis : et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, et pater ejus. »

Hoc non eo dixit, quod diabolus essendi eis causa sit, sed depravationis, quæ ex moribus existit, uti sensus orationis, licet breviter, insinuat. Ac si di-

* Cr. οὐκ ἀγαπῶντες ἐμέ ;

τες, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐλευθεροῦν-αι, μηκέτι ἐν δούλοις, ἀλλ' ἐν υἱοῖς καταταττόμενοι.

« Ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας. »

Ἐκάστη γὰρ ἁμαρτία αἰχμάλωτον ὡσπερ λαθοῦσα ψυχὴν, δοῦλην αὐτῆν τοῦ πάθους ποιεῖ.

« Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ὁ μὴ μένων εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὡσαύτως ἔχων αἰεὶ δούλος ἐστὶ τῇ φύσει, καὶ οὔτε ἑαυτὸν οὔτε ἄλλον ἐλευθερῶσαι δύναται. Πάντα γὰρ δοῦλα τοῦ Κτίσαντος. Μένει δὲ εἰς τὸν αἰῶνα ὡσαύτως ἔχων ὁ Υἱὸς, ὡς φύσει Θεός.

« Ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. »

Ὅδε τὴν κάθαρσιν τῆς ἁμαρτίας αἰνίττεται, ἢ μόνος Θεὸς διδῶσιν, ἥτις ἐστὶν ἀληθὴς ἐλευθερία, οὐδεμία ἄλλη, αἵτινες μέχρι μόνης προσηγορίας τὴν ἐλευθερίαν ἔχουσι.

« Ἐγὼ δ' ἐώρακα παρὰ τῷ Πατρὶ μου, λαλῶ καὶ ὑμεῖς οὖν ὁ ἐώρακατε παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν, ποιεῖτε. »

Ὅσπερ ἐγὼ οὐ μόνον ἀπὸ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀληθῶν μου λόγων ἐμφαίνω τὸν Πατέρα μου : οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν ἑαυτῶν δεικνύετε πατέρα. Λελάληκεν ὑμῖν, φησὶν, ὁ Πατήρ διὰ τῶν προφητῶν : δέξασθε οὖν τὸν προαναφωρηθέντα, καὶ ποιήσατε καὶ ὑμεῖς ἃ ἔχουσας.

« Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνει, ἀνθρωπον ὃς τὴν ἀληθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ἀληθειαν δὲ ποῖαν ἔλεγεν αὐτοῖς ; Ὅτι ἴσος εἶμὲν τῷ Πατρὶ : διὰ γὰρ τοῦτο ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς : Εἰ ὁ Θεὸς Πατήρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ : ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἤκω : οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. »

Εἰ ἠγαπᾶτέ με, τοῦτο σημεῖον ἦν ὅτι ἐκ Θεοῦ ἦτε : ἡ γὰρ ἀγάπη εἰς υἱοθεσίαν ἄγει. Πῶς ὑμεῖς ἐν υἱοῖς Θεοῦ δύνασθε ἀριθμῆσθαι, οὐκ ἀγαπῶντες τὸν μεταπλάττοντα εἰς ἰδίαν μορφήν, τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα, ὅτι Θεός ἐστι φύσει, καὶ Υἱὸς Θεοῦ ; Πλὴν ἐκεῖνοι ἀνεγκλήτως καλοῦσι Πατέρα τὸν Θεόν, οἱ εὐσεβῶς πολιτευόμενοι.

Τὸ δὲ, *Ἐξῆλθον*, τὴν ἐκ Πατρὸς ἀβρότητον καὶ ἀναρχον σημαίνει γέννησιν : τὸ δὲ *Ἦκω* τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παράδοτον μετὰ σαρκός.

« Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς διαβόλου ἐστέ : καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν : ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ. Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ. »

Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὅτι τοῦ εἶναι αὐτοῦς ὁ διάβολος αἴτιος, ἀλλὰ τοῦ πονηροῦς γεγονέναι, ὅπερ ἐκ τῶν ἰδίων γίνεται, ὡς ἐν συντόμῳ ὁ νοῦς τοῦ λόγου τοῦτο

σημαίνει. Εἰ καὶ ἀσαφές ἐστὶ, προπωδέστερον ὁ διά- **A**
βολος ὀνομάζεται ὑμῶν πατὴρ ὁ ἀνθρωποκτόνος καὶ
ψεύστης. Αὐτὸς πρῶτος ἔτεκε τὸ ψεῦδος, ἕτερα ἀνθ'
ἑτέρων εἰπὼν πρὸς τὴν Εὐάν. [CRAM.]

Πατέρα τῶν Ἰουδαίων καλεῖ τὸν Κάιν, ὃς πρῶτος
ἀνθρώπων φόνου, καὶ φόνου, καὶ ψεύδους, καὶ
ἀπάτης ἀρχηγὸς γέγονε μετὰ τὸν Σατανᾶν, οὐπερ ἂν
δικαίως ὀνομάζοιτο. Οἷς ὅμοιοι Ἰουδαῖοι, καὶ πᾶς ὁ
τούτους μιμούμενος. Οὐκοῦν οὐδὲν ἀπεικὸς κάμῃ
γῖθον εἶναι τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ, τὸν τὰ ἀληθῆ λαλοῦντα,
καὶ ὑμεῖς δεῖ πιστεῦναι ἐμοὶ τῷ τὰ ἀληθῆ λαλοῦντι.
Αὐτὸς δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἀπέκτεινε τὸν Ἀδάμ,
καὶ δι' αὐτοῦ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους.

« Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ δὲ
ἀλθθῆσαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεῦτέ μοι; »

Τοῦτο εἶπεν, ἵνα ἐκ τῆς τοῦ βίου καθαρότητος δυσ- **B**
ωπῆσθαι αὐτοὺς, ἀποφαίνων ὅτι Θεὸς ὢν ἄτρεπτος,
περιπεσεῖν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐ δύναται. Πᾶσα γὰρ ἁμαρ-
τία, ἐκ παρατροπῆς τοῦ βελτίονος, ἐπὶ τὸ φαῦλον
μεταβαίνει.

« Ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ ἀκούει.
Διὰ τοῦτο ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ
ἐστέ. »

Τοὺς πιστοὺς δὲ ἂ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγει, οὐ κατ' οὐ-
σίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τὸν τύπον τῆς εὐσεβείας
λαβεῖν, καὶ οἰκειωθῆναι αὐτῷ, ἐξ ἀρετῆς, καὶ ἐννόμου
πολιτείας. Τὸ δὲ, Ἄκούει, λέγει οὐ τοῖς αἰσθητοῖς
ὤτοις γ, ἀλλὰ ταῖς τῆς ψυχῆς συγκαταθέσει.

Δείκνυσι δὲ ἂ ἐτι οὐ ἂ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον αὐ- **C**
τῷ, ὅτι ὡς ἀντιθέτῳ προσείχον, ἀλλ' ἂ ἐτι καὶ ἀλλό-
τριον ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

« Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εἶπον· Οὐ
καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρεῖτης εἶ σὺ, καὶ
δαίμόνιον ἔχεις; »

Δαιμονῶντα καλοῦσι τὸν δαίμοσιν ἐπιτάττοντα, ἐκ
μανίας ἀμέτρου. Ὅτι καὶ Σαμαρεῖτην αὐτὸν ἔλεγον,
καὶ ἐν ταῖς ὀπίσω οὐκ ἐμνήσθη ὁ εὐαγγελιστῆς.
Σαμαρεῖτην δὲ ἐκάλουν τὸν Κύριον, ὡς ἀδιαφοροῦντα
περὶ τὰς νομικὰς ἐντολάς, καὶ λύοντα τὸ Σάββατον·
οἱ γὰρ Σαμαρεῖται οὐκ ἀκριβῶς Ἰουδαίζουσι.

« Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω,
ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου, καὶ ὑμεῖς ἀτιμάζετέ
με. »

Ὅταν ὑβρίζεται, πρῶτος φέρει, διδάσκων ἡμᾶς τὰς
εἰς αὐτοὺς ὑβρεῖς παρορᾶν. Ἐνθα δὲ ἔλεγον αὐτῶν
Πατέρα τὸν Θεόν, σφιδρῶς αὐτῶν καθάπτεται, παι-
δεύων ἡμᾶς τὰ εἰς Θεὸν ἐκδικεῖν.

« Ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου. »

Εἰ γὰρ τῆς δόξης ἐφιέμεν, οὐκ ἂν, ἐν μορφῇ Θεοῦ
ὕπαρχων, ἐλάβανον δούλου μορφήν, καὶ ἐταπεινῶν
ἐμαυτὸν διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν παρ-
ἴδον τὰς εἰς ἐμὲ ὑβρεῖς, ἀλλὰ δικᾶς παρατυχᾶ εἰς-
επραττόμεν· νυνὶ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἁμαρτάνετε
τῆς ἁμαρτίας εἰς αὐτὸν ἀναβαινούσης. Οὐδὲν γὰρ

cat, diabolus, qui homicida est ac mendax, conve-
nientius vester pater appelletur. Ipse primus fallaci-
am genuit, alia pro aliis Evæ dicens.

Patrem Judæorum vocat Cainum, qui post Sata-
nam (cujus merito filius nominetur) primus homi-
num, odii, cædis atque mendacii et deceptionis
auctor exstitit. Quibus non absimiles Judæi, et quis-
quis ipsos imitatur. Quare quoque vero non absi-
mile est, me esse veri Dei Filium qui vera dicat,
vobisque mihi vera dicenti fides adhibenda est. Dia-
bolus vero per inobedientiam occidit Adamum, et
per illum ceteros homines.

VERS. 46. « Quis ex vobis arguet me de peccato?
Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi? »

Hoc dixit, ut vitæ suæ innocentia ac puritate il-
los confunderet, commonstrans se, quod Deus esset
immutabilis, in peccatum labi non posse. Omne si-
quidem peccatum accidit ex conversione melioris in
pejus.

VERS. 47. « Qui ex Deo est, verba Dei audit.
Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis. »

Fideles autem ex Deo esse ait, non secundum
substantiam, sed quod ab ipso normam accipiant
pietatis, ejusque proprii sint, cum propter virtutem,
tum propter sanctam vivendi rationem. *Audit* au-
tem, inquit, non auribus sensitivis sed animi as-
sensu.

Ostendit autem, illos non propterea ei fidem non
adhibuisse, quod Dei adversariam existimarent,
sed ipsimet a Deo alieni existerent.

VERS. 48. « Responderunt ergo Judæi, et dix-
erunt ei: Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus
es tu, et dæmonium habes? »

Præ nimia vesania dæmonium habere dicunt eum,
qui dæmonibus imperabat. Quod et Samaritanum
eum appellaverint, postea non meminit evangelista.
Dominum autem vocabant Samaritanum, quod le-
galia mandata non observaret, ac Sabbatum solve-
ret: Samaritani namque non omnino accurate ju-
daizabant.

VERS. 49. « Respondit Jesus: Ego dæmonium
non habeo: sed honorifico Patrem meum, et vos
D inhonorastis me. »

Quando contumeliis afficitur, æquo animo fert,
docens nos contumelias nobis irrogatas despicere.
Ubi vero dixerunt Patrem suum esse Deum; acriter
illos increpabat, Dei injurias nos vindicare monens.

VERS. 50. « Ego autem non quæro gloriam
meam. »

Si enim gloriæ inhiassem, nequaquam, cum in
Dei forma eram, servi forinam assumpsissem, nec
me propter salutem vestram humiliassem. Quin ne-
que etiam contumelias mihi irrogatas contempsis-
sem, sed confestim earum vindictam intulissem.
Modo vero in Deum ac Patrem peccatis, peccato in

* Cr. sine δέ. γ Cr. αἰσθητικοῖς ὤσιν. z Cr. sine δέ. a Cr. sine οὐ. b Cr. ὅτι ὡς ἀντιθέτῳ προσείχον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον ἦσαν τοῦ Θεοῦ.

ipsum redundante. Nihil enim, inter Patrem et Filium quod mediet, intercedit, cum quilibet eorum sit ejusdem substantiæ.

VERS. 51. « Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum. »

Non corporis mortem dicit quæ omnibus est communis, sed quia ut Deus non mortem existimabat quam ut Deus facile poterat destruere. Hic mortem vocat pœnam æternam. Etenim vita est fructus sine termino. Vitam vocat venturum sæculum quod proprie dicitur vita, non habens terminum, ubi nemo amplius moritur post resurrectionem per Christum omnibus datam, ubi animal etsi moriatur, Deo non moritur.

VERS. 52. « Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. »

Si tunc demum cognoverint, antea nesciebant. Quomodo ergo dicebant eum dæmonium habere, quem nondum cognoscebant? Quemadmodum igitur putabant ipsi, mendax utique jam pridem imprimis erat impius ille Judæorum populus, tametsi necessariis omnino rationibus convictus, ut quod Satanas Satanam non ejiciat. Nam omne regnum in se divisum desolatur, ait Christus ²². « Abraham mortuus est, et prophetæ, » hoc est, Qui verbum Dei audiverunt mortui sunt, et qui verbum tuum audierint, non morientur?

VERS. 55. « Et non cognovistis eum : ego autem novi eum. »

Solus namque Filius Patrem naturaliter et proprie novit; vel potius ipsa semetipsam Trinitas. Dicere autem, *Novi eum*, nulla jactantia; sed dicere se non nosse, mendacium esset. Vos autem mentimini, dicentes vos eum nosse.

His verbis, *Sed ego scio eum, et sermonem ejus servare*, ostenduntur Judæi nescire Deum et sermones ejus non servare, quia prædicatum et missum ab ipso non receperunt.

VERS. 57. « Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti? »

Insulsa prorsus Judæorum oratio est. Christus siquidem de sua perpetuitate loquebatur, ipsi vero tanquam jam primum incipienti respondebant. Ac Dominus quidem, *Abraham*, inquit, *vidit diem meum* : illi vero contra intelligebant ipsum vidisse Abrahamum.

VERS. 58. « Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum. »

²² Mat. h. xii, 25.

^c Cr. γνωστικῶς. ^d Cr. sine. δέ. ^e Cr. γάρ.

(10) Hæc cod. Bodl. Ammonio tribuit, scholium vero quod præcedit in catena Cramerii sub nomine Ammonii dat Chrysostomo. Cf. Chrys. Opp. VIII, 302.

(11) Eadem vide apud Chrysost. VIII, 302.

ἄλλως τὸ μεσολαβοῦν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα ἐκάστου ὑπάρχοντος.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἐάν τις τὸν λόγον τὸν ἐμὸν τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. »

(10) Οὐ τὸν σαρκικὸν λέγει, ὃν ὑπομένομεν ἅπαντες, ἀλλ' ὅτι ὡς Θεὸς οὐκ ἐλογίζετο τὸν θάνατον, ὃν ὡς Θεὸς εὐκόλως ἠδύνατο ἀνατρέψαι· θάνατον γὰρ ὧδε ὀνομάζει τὸ δι' αἰῶνος καλᾶζεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ζωὴ ἐστὶν ἡ ἀκατάπαυστος ἀπόλαυσις. Αἰῶνα λέγει τὸν μέλλοντα, ὃς κυρίως καλεῖται αἰὼν, ὁ μὴ ἔχων πέρας, ὅπου οὐκέτι οὐδεὶς ἀποθνήσκει μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν διὰ Χριστοῦ δωρηθεῖσαν πᾶσιν, ὅπου γὰρ τὸ ζωοποιούμενον, κἂν ἀποθάνῃ, οὐκ ἀποθνήσκει

B τῷ Θεῷ. [CRAM.]

« Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Νῦν ἐγνώκαμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. »

Εἰ τοίνυν ἐγνώκασιν, οὐκ ἤδεισαν πάλαι. Πῶς οὖν ἔλεγον δαιμονιαῖν, τὸν οὐπω κατεγνωσμένον; Ὡστερ οὖν ᾤθησαν αὐτοὶ, ψεύστης οὖν ἄρα καὶ πάλαι πρότερον ἦν ὁ δυσσεβὴς τῶν Ἰουδαίων λαός, καίτοι διὰ λογισμῶν πληροφορηθεὶς ἀναγκαίων, ὡς οὐκ ἂν ὁ Σατανᾶς ἐκβάλῃ τὸν Σατανᾶν. Πᾶσα γὰρ βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτὴν, ἐρημοῦται, φησὶν ὁ Χριστός. « Ἀβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται, » τουτέστιν, οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον, καὶ οἱ τὸν σὸν λόγον ἀκούσαντες οὐκ ἀποθαλοῦνται (11);

« Καὶ οὐκ ἐγνώκατε αὐτόν· ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. »

C

Μόνος γὰρ ὁ Υἱὸς οἶδε φυσικῶς καὶ γνωστῶς ^c τὸν Πατέρα, μᾶλλον δὲ ἢ Τριὰς ἑαυτὴν. Τὸ δὲ ^d εἰπεῖν, *Οἶδα αὐτόν*, οὐκ ἔστι κόμπος· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἰδέναι, ψεῦδος. Ὑμεῖς δὲ ^e λέγοντες αὐτόν εἰδέναι, ψεύδεσθε.

Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ἄλλ' οἶδα αὐτόν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶ*, δείκνυσσι τοὺς Ἰουδαίους τὸ μῆτε εἰδέναι τὸν Θεόν, μῆτε μὴν ἀνέχεσθαι τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων, διὰ τὸ μὴ δέχεσθαι τὸν δι' αὐτοῦ κεκηρυγμένον (12). [CRAM.]

« Εἶπον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτόν· Πεντήκοντα ἔτη οὐπω ἔχεις, καὶ Ἀβραάμ ἐώρακας; »

D

Ἀνόητος ὁ τῶν Ἰουδαίων λόγος. Ὁ μὲν γὰρ περὶ τῆς ἰδίας αὐτοῖς ἀτιμότητος ἐλάλει, οἱ δὲ ὡς ἄρτι ἀρεθασμένοι εἶναι ἐλάλουν. Καὶ ὁ μὲν Κύριος εἶπεν, ὅτι *Ἀβραάμ Ἰδεν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν*· οἱ δὲ ἐναντίον ἐνόησαν, ὅτι αὐτὸς ἴδε τὸν Ἀβραάμ.

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι. »

(12) Scholium in versiculum 56 quod in catena Cramerii sub nomine Ammonii inscribitur Corderius dat Chrysostomo et reipsa reperitur apud Chrysost. VIII, 304 l. 2.

Ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ εἶθηκε τὸ γενέσθαι, ὅτι ὁ γεγο-
νῶς καὶ φθείρεται, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ τὸ εἶμι, ὡς ἀίτιος
καὶ κρείττων φθορᾶς. [CRAM.]

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγον-
τες ῥαββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος ἦ οἱ γονεῖς αὐτοῦ,
ἵνα τυφλὸς γεννηθῆ; »

Ἐσφαλμένη ἐστὶν ἡ ἐρώτησις αὕτη, οὔτε ἀμαρ-
τάνει τις πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ὁ μὴ δὲ ὄλωσ ὢν, οὔτε
ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου τιμωρεῖται.

« Ὅταν ἐν τῷ κόσμῳ ὦ, φῶς εἶμι τοῦ κόσμου. »

Φῶς δὲ ἕαυτὸν εἶπεν, ὡς φωτίζων τὰς τῶν πιστῶν
ψυχὰς, καὶ ὅτι ἐμελλεν ἀνοῖξαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ
ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

« Ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσε χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν
ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς
ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. »

« Ἐπτυσε δὲ χαμαὶ καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύ-
σματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
τοῦ τυφλοῦ, » δεῖξαι βουλόμενος διὰ τοῦ πηλοῦ, ὅτι
αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ πηλοῦ πλάσας. Τὸ
μὲν γὰρ εἶπειν, ὅτι Ἐγὼ εἶμι ὁ τοῦτο ποιήσας, πρόσ-
αυτες ἐδίδου εἶναι τοῖς ἀκούουσι. Διὰ δὲ τοῦ ἔργου
δεικνύμενος τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν προσίστατο διὰ
τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ τρώπῳ τὰ ὄμματα
ἐδημιούργησεν, οὐκ ἔπλασε δὲ μόνον, οὐδὲ ἀνέμειξε,
ἀλλὰ καὶ τὸ ὄραν ἐχαρίσατο ὑπερ τεκμηρίον ἐστὶ
τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὸν ἐμφυσῆσαι τῷ Ἀδάμ.
Ἐκείνης μὲν γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμοὺς, κἂν
ἀπηρτισμένους ἦ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτέ (13). [CRAM.]

« Ἐλεγον οὖν ἐκ τῶν Φαρισαίων τινές ὄντος ὁ
ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον
οὐ τηρεῖ. »

Ἐξ ἄκρας ἀκριβείας ὁ τὸ Σάββατον προετίμων τῆς
θειᾶς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ βλασφημοῦντες ἔλεγον, ὅτι
οὐκ ἐστὶν οὗτος παρὰ Θεοῦ, ὅτι Σάββατον οὐ τηρεῖ.

Χριστὸς μὲν ἐν Σαββάτῳ ἐνὶ δακτύλῳ χρίσας
τὸν πηλὸν ἐγκαλεῖται, αὐτοὶ δὲ ὅλην χειρὶ λούοντες
τὰ ζῶα καὶ ἀπάγοντες πρὸς ποτισμὸν, καὶ τὰ εἰς
βόθρον ἐμπεσόντα πρόβατα ἀνασπώντες, οὐ διαβά-
λονται. [CRAM.]

« Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἀμαρτωλὸς
ἐστίν. »

Ἄφρονες οἱ Ἰουδαῖοι τὸν μὲν Θεὸν δοξάζεσθαι
παρὰ κλεισμένοι διὰ τὸ θαῦμα, τὴν δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ
ἔργον ποιήσαντα κατακρίναντες.

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει·
ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῆ,
τούτου ἀκούει. »

Οὐ γὰρ ὁ προσωπολήπτης ὁ Θεὸς· μὴ γένοιτο!
ἀλλ' ὡς δίκαιος καὶ δικαίων ἐραστής, διὰ τῶν ἀγιῶν
ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα, οὐ μὴν διὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἡ.

† Cr. ἀσεβείας. ὦ Cr. οὐχ ὡς. ἡ Cr. ἀμαρτανόντων.

(13) Hoc scholium quod catena Cramerii tribuit Ammonio, Cod. Bodl. vero dat Chrysostomo, non invenimus in Opp. Chrys. cf. VIII, 12

De Abraham dicit fieri, quia natus et dissolutus
est; de semetipso dicit sum, quippe qui Deus aeter-
nus et corruptionis expers.

CAP. IX.

VERS. 2. « Et interrogaverunt eum discipuli ejus:
Rabbi, quis peccavit, hic aut parentes ejus, ut cæ-
cus nasceretur? »

Erronea est interrogatio ista, cum nemo peccet
antequam natus sit, cum tunc omnino non existat,
nequo alius pro alio puniatur.

VERS. 5. « Quandiu sum in mundo, lux sum
mundi, »

Lucem vero semetipsum appellavit, eo quod fide-
lium animas illuminet, et quia cæci nati oculos
aperturus esset.

B VERS. 6. « Hæc cum dixisset, exspuit in terram,
et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super ocu-
los ejus. »

« Exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et
linivit lutum super oculos ejus, » ostendere volens
per lutum ipsum esse qui Adamum e luto plasma-
vit. Dicendo enim, Ego sum qui hoc feci, difficile
videri poterat audientibus. Sed cum illud opere
demonstraret, jam non erat contradicendi locus.
Idcirco non simpliciter, sed illo modo oculos crea-
vit, non solum formavit et aperuit, sed ut videant
est largitus: quod testimonium est animæ in Adam
ab ipso inspiratæ. Illa enim anima non operante,
oculus quamvis esset instructus, non vidisset un-
quam.

VERS. 16. « Dicebant ergo ex Pharisæis quidem:
Non est hic homo a Deo, qui Sabbatum non custo-
dit. »

Ex nimia Sabbati observatione ipsum divinæ vir-
tuti præferebant, et blasphemantes dicebant: Non
est hic a Deo, qui Sabbatum non custodit.

Christus enim qui in Sabbato lutum uno digito
liniret arguitur, ipsi autem cum animalia lavant et
ducunt ad potum, et in foveam cadentes educunt
oves, nullum tamen crimen incurrunt.

VERS. 24. « Nos scimus quia hic homo peccator
est. »

D Insani illi Judei Deum quidem honorari jubent
per miraculum, eum vero qui Dei opus perficit con-
demnabant.

VERS. 31. « Scimus autem quia peccatores Deus
non audit: sed si quis Dei cultor est, et voluntatem
ejus facit, hunc exaudit. »

Non enim personarum acceptor Deus; absit! sed
tanquam justus ac justorum amator per sanctos mi-
rabilia operatur, non autem per peccatores.

Docet credentem in Jesum ipsum, non ut in hominem e nobis credere, sed ut in Deum hominem factum. Sic perfectum est de Christo mysterium.

VERS. 59. « Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni. »

In judicium veni : id est, ad majorem punitionem. Nam qui ipsum condemnabant tanquam peccatorem, illi ipsi ut peccatores damnati sunt.

CAP. X.

VERS. 1. « Amen, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde. ille fur est, et latro. »

Fur est qui honorem non ipsi datum vi subripit, quem nemo potest accipere non credens in Christum.

Fur est qui non utitur legitima Scripturarum doctrina, sed aliam quamquam illegitimam spuriamque amplectitur. Idcirco dicit, *aliunde venit*, ut Scribas notet, qui docebant præceptiones hominum, et ipsam legem violabant.

VERS. 3. « Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas. »

Quando fideles a probis doctoribus divinam hauriunt eruditionem, quasi cibum quemdam capiunt. Qui vero Christum impostorem vocant, ab ovium grege segregantur et arcentur.

VERS. 4. « Et cum proprias oves emisit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. »

Cum cæteri pastores post oves suas ambulare soleant, Christus ante oves suas vadit, ut ostendat, se omnibus ad veritatem ducatum præstare.

VERS. 6. « Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis. »

Deus, cum illos sciret non intelligere sermonem, eundem illis ab exordio explicat, ut vel sic ex eo fructum faciant.

VERS. 7. « Dixit ergo eis iterum, Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium. »

Ostium est Christus, ut qui oves includat, fures autem arceat et arguat : vel quod per solam fidem in ipsum ad Patrem ingrediamur, eidem reddamur familiares : vel quod per ipsum veniamus ad populum initiandum : vel quod dignos quidem in sacramentum admittat, indignis autem aditum præcludat.

VERS. 9. « Ego sum ostium. Per me si quis in-

¹ Cr. σημαίνη.

A Διδάσκει ὅτι ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύει, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πλήρες γὰρ οὕτω τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. [GRAM.]

« Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον. »

Εἰς κρῖμα ἦλθον· ἀντὶ τοῦ, εἰς μείζονα κλάσιν. Οἱ γὰρ καταδικάσαντες αὐτὸν ὡς ἁμαρτωλὸν, αὐτοὶ εἰσιν ὡς ἁμαρτωλοὶ κατακριθέντες.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλοχθὲν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής. »

Κλέπτης ἐστὶν ὁ ἐκ βίας τὴν μὴ δοθεῖσαν αὐτῷ τμήν ὑφαρπάξων, ἣν οὐ δύναται λαβεῖν, εἰ μὴ ὁ εἰς Χριστὸν πιστεύων. [GRAM.]

Κλέπτης ἐστὶν ὁ μὴ τῇ νενομισμένῃ ἀπὸ τῶν Γραφῶν χρώμενος διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ δι' ἐτέρας μὴ νενομισμένης ἐρχόμενος. Διὸ καὶ εἶπε τὸ, *ἀλλοχθὲν*, ἕνα καὶ τοὺς Γραμματεῖς σημάνηι, τοὺς διδάσκοντας τὰ ἐντάλματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ παραβαίνοντας τὸν νόμον.

« Τοῦτω ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει, καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ τὰ ἴδια πρόβατα καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ ἐξάγει αὐτά. »

C « Ὅταν ἀκούσωσιν οἱ πιστοὶ, παρὰ τῶν ὀρθῶν διδασκάλων, τὰ θεῖα δόγματα τῶν Γραφῶν, ὡσπερ τινὰ τροφὴν δέχονται. Ὅσοι δὲ πλάνον καλοῦσι τὸν Χριστὸν, τῆς τῶν προβάτων ἐκβέβληται τάξεως.

« Καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλῃ, ἐμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἶδασιν τὴν φωνὴν αὐτοῦ. »

« Ἔθος ἐχόντων τῶν ποιμένων ὀπίσω τῶν προβάτων περιπατεῖν, ἐμπροσθεν τῶν προβάτων οὗτος περιπατεῖ, δεικνύς, ὅτι αὐτὸς ὁδηγεῖ πάντας πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

« Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνοι δ' οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς. »

D « Ὁ Θεὸς γνοὺς μὴ νοήσαντας αὐτοὺς, ἀνωθεν αὐτοῖς σαφηνίζει τὸν λόγον, ἕνα καὶ οὕτως ὠφελήθωσιν.

« Εἶπεν οὖν ἄλλιν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων. »

Θύρα ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκλείων τὰ πρόβατα, τοὺς δὲ κλέπτας ἀπείργων καὶ ἐλέγγων· ἦτοι ὅτι διὰ μόνης τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως εἰσερχόμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οικειούμεθα αὐτῷ· ἢ ὅτι δι' αὐτοῦ ἐρχόμεθα εἰς τὸ κατάρχει λαῶν· ἢ ὅτι τοὺς ἀξίους ἐισδέχεται εἰς τὴν ἱερὰν αὐλὴν, τοῖς δὲ ἀναξίοις ἀποκλείει τὴν εἰσόδον.

« Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ,

σωθήσεται· καὶ εἰσελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἄνομήν εὐρήσει. »

Οἱ πιστοὶ, ὡς διὰ θύρας, διὰ Χριστοῦ εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν παραπέμπονται.

Νομὴ ἔστι τὰ θεῖα διδάγματα, ὧν ἀπολαύουσιν οἱ πιστοί. Θύρα ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰσάγων εἰς θεογονσίαν, καὶ οἱ δι' αὐτοῦ εἰσελθόντες, ἐξω τοῦ κόσμου γίνονται.

« Ὁ μισθωτὸς δὲ, καὶ οὐκ ὦν ποιμὴν, οὗ οὐκ εἰσὶ τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίρει τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει· καὶ ὁ λύκος ἀρπάζει αὐτὰ, καὶ σκορπίζει τὰ πρόβατα. »

Μισθωτὸν ἀμελοῦντα τῶν προβάτων, ἕκαστον τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ ὀνομάζει, ἐπειδὴ οὐδὲν ἐποιοῦν εἰς ὠφέλειαν τῶν λαῶν, ἀλλ' ὡς ἄλλότριον ἀπέσχητο. Οὐ γὰρ ἦσαν αὐτῶν ἴδια, διὸ οὐδὲ ἤχθηοντο ἐν τῇ ἀπωλείᾳ αὐτῶν. Τοῦτο οἱ μισθωτοὶ ποιοῦσιν, αὐτοὺς δὲ τοῦναντίον· ὅτε γὰρ συνελθῆθη, εἶπεν· Ἄφετε τοὺτους ὑπάγειν. Ἔστι καὶ ὧδε νοῆσαι τὸν νοητὸν λύκον τὸν διάβολον· καὶ γὰρ οὕτε ἐκείνον εἴασεν ἐπελθόντα ἀρπάσαι τὰ πρόβατα. Ἐξ ὧν δὲ τίθησι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἵνα σωθῶσι, συνίστησιν ἑαυτὸν ὄντα ποιμένα καλὸν, καὶ οὐ πλάνον· προσήνεγκε γὰρ ἑαυτὴν ὑπὲρ πάντων λύτρων.

« Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καὶ ὡς γινώσκω τὸν Πατέρα· καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. »

Εἰπὼν τὸ τίθημι, ἔδειξεν ὅτι ἐκὼν ἔπαθε· τὸ δὲ, δεῖ ἀγαγεῖν, οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἀλλὰ τοῦ ἐσομένου δηλωτικόν.

« Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχων ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης. »

Τοῦτο εἶπε διὰ τοὺς ἀπιστήσαντας· οὐ γὰρ πάντα τὰ πρόβατα ἤκουσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ γνωσθέντα ἐξ αὐτοῦ, καὶ γνόντα αὐτόν. Πάντες μὲν εἰσι πρόβατα, πλὴν διὰ τὸ τῆς γνώμης διάφορον λέγει, μὴ εἶναι αὐτὰ ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης, ὃ ἔστι τοῦ κόσμου. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι τῶν Φαρισαίων ἐκβαλλομένων, αὐτοὺς ἔμελλεν ὡς Θεοῦ ἀρξῆαι τῶν ἔθνῶν, καὶ εἰς θεογονσίαν πάντας ἀγαγεῖν, Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ὃ ὑπὸ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν προανακηρυχθεὶς, τοῦτο μέλλων ποιεῖν.

« Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ με ἀγαπᾷ· ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. »

Νομὴν λέγει τὴν ἀσφάλειαν, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, οἵτινες ὡς κύριοι τῆς οἰκουμένης εἰσηΐσαν καὶ ἐξῆσαν, καὶ οἱ διελθόντες ἐσχυροὺς ἐκβαλεῖν. [GRAM.]

Πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων ἤλθεν ὁ Χριστὸς σῶσαι καὶ ζωὴν δοῦναι. [GRAM.]

« Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαθον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἡ ἐντολὴ δηλοῖ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ καὶ ταπεινῶς λαλεῖ. Ἡ δὲ ἐντολὴ ἔστιν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου.

²⁵ JOH. XVIII, 8.

troierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pasca inveniet. »

Fideles per Christum, tanquam per ostium, in vitam æternam intromittuntur.

Pascua sunt divinæ eruditiones, quibus fideles proficiunt. Ostium est Dei Verbum quod ad divinam evehit cognitionem, quique per illud ingrediuntur, extranei mundo sunt.

VERS. 12. « Mercenarius autem, et qui non est pastor, cuius non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves. »

Mercenarium oves negligentem, vocat quemlibet populi principem, quod nihil ex populi utilitate gessissent, sed tanquam alieni recessissent. Quia enim non erant illorum propria, neque eorum perditionem magnopere dolebant. Hic mercenariis usus est, illi autem omnino contrarius : quando enim comprehendebatur, aiebat, *Sinite hos abire* ²⁶. Liceat et hic intelligere spiritalem lupum, diabolum : etenim nec hinc insilientem oves rapere permisit. Ex quo autem animam suam pro ovium salute exposuit, comprobavit se vere bonum pastorem et non impostorem esse. Tradidit enim semetipsum pro redemptione omnium.

VERS. 15. « Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis. »

Cum dixit *pono*, ostendit se sponte ac prompte pati. Illud autem, *oportet me adducere*, non necessitatis est, sed quid futurum sit significantis.

VERS. 16. « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili. »

Hoc dicit propter infideles. Non enim omnes oves ipsum audiverunt, sed solum istæ quæ ab ipso cognitæ, ipsum vicissim cognoscebant. Omnes quidem oves sunt, sed propter sententiarum diversitatem ait eas ex hoc ovili, scilicet mundi non esse. Et ostendit, ut eiectionis Pharisæis ipse tanquam Deus genies reclusus sit, omnesque ad Dei cognitionem adducturus, tam Judæos quam gentiles, utpote qui a Moysæ ac prophetis hoc facturus prædicetur.

VERS. 17. « Propterea me diligit Pater : quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. »

Sortem dicit fortitudinem ; quod in Apostolis evenit qui quasi orbis universi domini, ingrediebantur et egrediebantur, et nemo eos valebat impedire.

Omnibus interfectis et perditis venit Christus ut salutem vitamque largiretur.

VERS. 18. « Hoc mandatum accepi a Patre meo. »

Mandatum significat ejus cum Patre consensionem, tametsi humiliter loquatur. Mandatum vero illud est ut pro mundo moriatur.

VERS. 20. « Dicebant autem multi ex ipsis : Dæ- A monium habet et insanit : quid eum auditis ? »

Cum plus quam hominis essent quæ dicebantur, vocabant ipsum dæmoniacum. Per hoc autem quod audiens ista Dominus tacebat, nos nostras modeste ac leniter ferre injurias docuit.

VERS. 24. « Si tu es Christus, dic nobis palam. »

Etsi non dilucide se Christum esse dixerit, se tamen lucem, pastorem, ac viam vocans, illud ipsum significabat (illis siquidem nominibus Scriptura Christum appellare solet). Clariorem enim, inquit, operum quam verborum vocem sæpenumero emisi, et non credidistis, quia non estis ex ovibus meis. Ego siquidem ex parte mea, omnia quæ pastorem decent, explevi. Si autem me non sequamini, non ideo accidit quod pastor non sim, sed quod vos non sitis oves.

VERS. 29. « Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei. »

Signum ovium domini docilitas, alienarum inobedientia. Cum solus ex illis qui Filio dati sunt Judas in malum cecidit, manifestum est homines non natura et essentia malos esse, sed voluntate perverti.

VERS. 30. « Ego et Pater unum sumus. »

Ut ostenderet Patrem ac Filium non quid unum esse secundum hypostasim, idcirco dixit : Ego et Pater. Essentia siquidem et virtute unum sunt, quam et manum vocat, modo quidem suam, modo vero C Patris.

VERS. 32. « Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis ? »

Non mei, inquit, solius opera sunt, sed totius Divinitatis. Pater enim per Filium in Spiritu sancto cuncta facit. Docet autem nos modestiam, et ne extollamur, cum quidpiam a Deo accipimus.

VERS. 33. « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum. »

Cum autem ignorarent Filium non in nuda divinitate venturum, sed ex semine David incarnandum, veram confessionem, blasphemiam appellabant.

VERS. 36. « Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemus : quia dixi, Filius Dei sum ? »

Filius autem dicitur sanctificatus, quia missus erat ut pro mundi salute occideretur. Sancta enim nominantur, quæ Deo in sacrificium segregata sunt.

VERS. 38. « Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. »

Cum essentiam ipsam videre non liceat, ab ipsis operibus virtutis immutabilem æqualitatem ostendit,

i Cr. αυτόν.

« Ἐλεγον δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν · Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε ; »

Ἐπειδὴ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἦν τὰ λαλούμενα, ἐκάλουν αὐτὸν δαιμονιώντα. Δι' ὧν δὲ ταῦτα ἀκούων ὁ Κύριος ἐσίγα, ἐδίδαξεν ἡμᾶς πρῶτος φέρειν τὰς καθ' ἑαυτῶν ὑβρεῖς.

« Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν παρῶρησια. »

Εἰ καὶ μὴ εἶπεν ἑαυτὸν ἰ λευκῶς Χριστὸν, ἀλλ' εἰπὼν ἑαυτὸν φῶς, ποιμένα, ὄδον, ἐσήμανε τοῦτο. (Τούτοις γὰρ εἰθθεν ἡ Γραφή τοῖς ὀνόμασι καλεῖν τὸν Χριστόν.) Τῆς γὰρ διὰ τῶν βημάτων, φησί, σαφέστεραν ἀφήκα πολλάκις φωνὴν διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, ἃ τὸν ποιμένα ποιῆσαι ἐχρήην. Εἰ δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἰμι ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα.

« Ὁ Πατήρ μου, ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. »

Ἀπόδειξις τῶν τοῦ κυρίου προβάτων τὸ εὐήκοον, τῶν δὲ ἀλλοτρίων τὸ ἀπειθέει. Ἐπειδὴ καὶ Ἰούδας εἰς ἦν τῶν δοθέντων τῷ Υἱῷ μετέπεσεν εἰς κακίαν, δεικνυνται οἱ ἄνθρωποι οὐ φύσει καὶ κατ' οὐσίαν ὄντες κακοὶ, ἀλλ' ἐκουσίως τρεπόμενοι. [CRAM.]

« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐσμεν. »

Σημαίνων ὅτι οὐκ ἐστὶ καθ' ὑπόστασιν ἐν ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱός, εἶπε τὸ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ. Ἐν γὰρ εἰσι τῇ τε οὐσίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει, ἦν καὶ χεῖρα καλεῖ, ποτὲ μὲν ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρὸς.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς · Πολλὰ κατὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον λιθάζετε με ; »

Ὁκ ἐμοῦ, φησί, μόνου εἰσι τὰ ἔργα, ἀλλὰ τῆς πάσης Θεότητος. Ὁ γὰρ Πατήρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ πάντα ποιεῖ. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς μετροφρονεῖν, καὶ μὴ ἀλαζονεύεσθαι, ἐὰν λάβωμέν τι παρὰ Θεοῦ.

« Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· καὶ ὅτι· σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. »

Ἄγνοοῦντες δὲ ὅτι οὐ γυμνῇ τῇ θεότητι ἐμελλεν ὁ Υἱός ἐπιδημεῖν, ἀλλὰ σαρκούμενος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, βλασφημίαν ἔλεγον, τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν.

« Ὅν ὁ Πατήρ ἡγάσασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε · Ὅτι βλασφημεῖς· ὅτι εἶπον, Υἱός τοῦ Θεοῦ εἰμι ; »

Ἁγιάσθεις δὲ λέγεται ὁ Υἱός, ἐπειδὴ ἐπέμφθη σφαγῆναι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ἅγια γὰρ ἐστὶ τὰ ἀφοριζόμενα τῷ Θεῷ εἰς θυσίαν.

« Εἰδὲ ποιῶ· κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε, ἵνα γνῶτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πατήρ, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τὴν οὐσίαν ἰδοὺν ἀμήχανον, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος, τὴ ἀπράλλακτον τῆς δυνάμεως παρ-

ιστησι, δι' ὧν λέγει ἐξ ἑαυτοῦ γινώσκεισθαι τὸν Πατέρα, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἑαυτόν.

Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ εἰμι, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ θεωρεῖται, κατὰ τὸ ταυτὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας. Εἷς γὰρ ὁ τῆς φύσεως ἄρος, καὶ ἐν ἰδιαζούσαις ὑπάρξει νοούμεν τὴν ἀγίαν Τριάδα. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὐκ ἔστιν Υἱὸς, ἢ Πνεῦμα, οὔτε μὴν τὸ ἀνάπαλιν, εἰ καὶ οὐκ εἰσὶν ἐν διαστάσει διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τε καὶ ἰσότητα. Εἰ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ τεκόντος οὐσία γινώσκειται, καὶ ἐν τῷ τεχνέντι ὁ πατὴρ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· ἀλλὰ τῷ κεχωρισθῆναι ἡμᾶς τοῖς σώμασιν, οὐκέτι ἐν ἔσμεν οἱ πολλοί.

« Καὶ ἀπῆλθε πάλιν πέραν τοῦ Ἰορδάνου. »

Ἐξ ὧν εὐκόλως αὐτοῦ διαφεύγει, καὶ ἀκόντων αὐτῶν, δεικνύεται, ὅτι οὐκ ἀγ' ἐλάω εἰ μὴ ἐκόν. **B**

« Καὶ πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτόν, καὶ ἔλεγον· Ὅτι Ἰωάννης μὲν σημεῖον ἐποίησεν οὐδέν. »

Ἦνα ἀναμνήσῃ τοὺς ὄχλους, ὧν εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἦλθεν ἐκεῖ. Οἱ δὲ περάσαντες τὸν μυστικὸν Ἰορδάνην, ἀποκομίζονται πρὸς Θεόν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς περάσας τὸν Ἰορδάνην ἦλθεν εἰς τὴν τῶν ἔθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. »

Οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, τουτέστι πρὸς διηνεκῆ, ἀλλ' εἰς μόνας τέσσαρας ἡμέρας, ἐπειδὴ ἀνέστη **C** μετ' οὐ πολὺ. Πρὸς τὸ πέραν ὀρώντες τοῦ πράγματος, λέγομεν μὴ εἶναι πρὸς θάνατον τὴν ἀσθένειαν. Οὐ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτόν ἐκ νεκρῶν. [CRAM.]

« Ἦνα δοξασθῇ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δι' αὐτῆς. »

Οὐ γὰρ τοσαύτης ἦν δόξης καὶ θαύματος, τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον ἐκ τῆς νόσου, ὅσον τὸ ἀναστῆσαι αὐτόν ἐκ νεκρῶν.

« Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπω δύο ἡμέρας. »

Διὰ τοῦτο δὲ ἔμεινεν ἐκεῖ δύο ἡμέρας ἵνα ἀποθάνῃ καὶ ταφῇ, καὶ μὴ εἴπωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι κερθέντα αὐτόν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγει τοῖς μαθηταῖς, Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ ἀπελθόντος αὐτοῦ ἐκεῖ παραχθῶσιν, Ἐκείνοι δὲ οὕτω ὄντες ἀπηρητισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι ἄκων ἔπαρχεν, εἶπον· Νῦν ἐξίτητον σε λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκά εἰσιν ὧραι τῆς ἡμέρας; »

Τὸ δὲ, ζητοῦσι σε λιθάσαι, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς μὴπω ὄντες ἀπηρητισμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι καὶ ἄκων ἔπαρχεν, εἶπον τοῦτο· « Οὐχὶ δώδεκα ὧραι εἰσι; » καὶ τὰ ἐξῆς. [CRAM.]

Ἦσπερ ἄστατος ἡ ἡμέρα ἀπὸ ὧρας εἰς ὧραν μεταβαίνουσα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη, ὅ

A cum propter ea ex ipso Patrem et ex Patre ipsum cognosci dicit.

Ego in Patre sum, et Pater in me conspicitur, secundum naturæ atque substantiæ identitatem. Una siquidem est naturæ definitio, tametsi in propriis subsistentiis sanctissimam Trinitatem cognoscimus. Pater enim non est Filius vel Spiritus sanctus, neque e diverso, licet mutua communione atque æqualitate non differant. Etenim quamvis etiam in nobis genitoris substantiæ cognoscatur, et in nato pater, secundum substantiæ rationem; sed cum corporibus distinguamur, nequaquam jam amplius quid unum sumus multi.

VERS. 40. « Et abiit iterum trans Jordanem. »

Exinde autem, quod facile illos effugiat vel invitos, arguit, eum non nisi voluntate sua captum esse.

VERS. 41. « Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Quia Joannes quidem signum fecit nullum. »

Ut turbas eorum quæ de ipso Joannes dixerat, commoneret, eo concessit. Qui autem mysticum Jordanem transeunt, ad Deum accedunt; quemadmodum et Christus Jordanem transiens venit ad gentium Ecclesiam, ibique permansit.

CAP. XI.

VERS. 4. « Audiens autem Jesus, dixit eis: Infirmas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. »

Non est ad mortem, scilicet ad mortem perpetuam, sed per quatuor dies tantum, cum non diutius in morte detentus est. Finem intendentes dicimus infirmitatem non esse ad mortem. Non tam gloriosum et mirabile erat Lazarum a morbo sanare quam e mortuis suscitare.

« Ut glorificetur, inquit, Filius hominis per eam. »

Non enim tantæ gloriæ vel miraculi opus erat, Lazarum a morbo liberare, quam a mortuis ipsum suscitare.

VERS. 6. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus. »

Idecirco autem mansit ibi duobus diebus, ut exspiraret, ac sepeliretur, ne Judæi dicerent, quod somno gravatum excitasset. Propterea vero prædicit discipulis, *Eamus in Judæam*, ne ipso eo iterum confestim abeunte turbarentur. Ipsi autem, utpote adhuc imperfecti, et existimantes eum invitum pati, dicunt: *Nunc quærebant te lapidare, et iterum vades illuc?*

VERS. 9. « Respondit Jesus: Nonne duodecim sunt horæ diei? »

Hoc vero, *quærunte te lapidare*, etc., dicebant quia adhuc ignari erant, putabant enim etiam invitum passurum. Propterea dixit: « Nonne duodecim horæ sunt diei? » etc.

Quemadmodum instabilis est dies ab hora ad horam transiens, sic sensus hominum, scilicet Ju-

dæorum. Si *Qui ambulat in die non offendit*, A ἔστι τῶν Ἰουδαίων. Εἰ ὁ ἐν ἡμέρᾳ περιπατῶν οὐ προσκῶπται, πῶς ἐγὼ ὁ πάντας φωτίζων ὑπομένοιμι τὰ τῶν ἀβουλήτων; [GRAM.]

VERS. 16. « *Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos: Eamus et nos, ut moriamur cum eo.* »

Eamus, inquit, et nos, ut moriamur cum eo; id est, Ne amici parum studiosi videamur, despectis Judæorum insidiis, ad amici nostri salutem procurandam properemus. — Quasi ad viventem progrediens dicit, *Eamus*, quia Lazarus ipsi ut Deo vivebat.

Bonum quidem, inquit, esset, si nobis crederis hic permaneret, et inimicorum insidias declinaret: verum cum omnino illi statutum sit eo ire, comitemur et nos: melius enim nobis est ipsi morienti commori, quam propriæ vitæ consulendo a magistro derelinqui.

VERS. 25. « *Dixit ei Jesus: Ego sum resurrectio, et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet.* »

Vitam semet ipse vocavit Dominus, et non animal. Non animal vitam quidem suscipit, sed ipsa vita viventem facit: quemadmodum sapientia et sapiens; hic siquidem ab illa accipit, illa vero ei tribuit.

VERS. 31. « *Judæi autem secuti sunt eam.* »

Nisi id divina dispensatione factum esset, utique Evangelista illius non meminisset. Factum est autem, ut vel inviti miraculo interessent, eidemque testimonium perhiberent.

VERS. 33. « *Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant, cum ea plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum.* »

Contristatus Christus, et videns in se luctum oboriri, et carnem suam ad lacrymas provocari; virtute Spiritus carnem increpat, quæ conjunctæ sibi divinitatis motum minime ferens, fremit, ac luctum superat. Non enim decebat ut mortuum delecter, qui resurrectionis spem afferebat.

VERS. 34. « *Et dixit: Ubi posuistis eum? Dicunt ei: Domine, veni, et vide.* »

Hoc autem interrogat, ut prætextu loci ostendendi, plures eo convenirent, atque miraculum cernerent. Tanquam minime jactabundus id dixit, et propter humanæ naturæ humilitatem, se ignorare dissimulabat, cum, ut Deus omnia sciret, quo plures ad eum locum alliceret.

VERS. 40. « *Dicit ei Jesus: Nonne dixi tibi quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?* »

Propter miraculi magnitudinem Martha quodammodo iterum diffidebat.

VERS. 41. « *Tulerunt ergo lapidem: Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me.* »

Cum æqualis esset Patri, eidem gratias agit; ut

ἔστι τῶν Ἰουδαίων. Εἰ ὁ ἐν ἡμέρᾳ περιπατῶν οὐ προσκῶπται, πῶς ἐγὼ ὁ πάντας φωτίζων ὑπομένοιμι τὰ τῶν ἀβουλήτων; [GRAM.]

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, τοῖς συμμαθηταῖς: Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. »

Ἄγωμεν, φησὶ, ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ· τουτέστιν, ἵνα μὴ ἀφιλόστοργοι φανῶμεν, σπεύσωμεν ἐπὶ τὴν τοῦ φίλου ἡμῶν σωτηρίαν, ὑπερρωῶντες τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιβολήν κ. — Ὡς πρὸς ζῶντα λέγει, ὅτι Ἄγωμεν· αὐτῷ γὰρ ἔζη ὡς Θεῷ. [GRAM.]

Καλὸν μὲν, φησὶν, ἦν, πισθέντα μείναι, καὶ ἐκκλίνας τῶν ἐχθρῶν τὴν ἐπιβολήν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δέδοκται πάντως αὐτῷ τὸ ἀπελθεῖν, συναπέλωμεν καὶ ἡμεῖς· κρεῖττον γὰρ ἀποθνήσκοντι, κοινωνῆσαι τοῦ θανάτου, ἢ τῆς οικείας σωτηρίας προνοουμένου ἀπολειφθῆναι τοῦ διδασκάλου.

« Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ζωὴ· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἀν ἀποθάνῃ, ζήσεται. »

Ζωὴν ἑαυτὸν εἶπεν ὁ Κύριος, οὐ ζῶν. Τὸ μὲν γὰρ ζῶν δεκτικόν ἐστι ζωῆς, ἡ δὲ ζωὴ παρεκτικὴ τοῦ ζῆν. Ὡς ἡ σοφία, καὶ ὁ σοφός· ὁ μὲν λαμβάνει, ἡ δὲ δίδωσι.

« Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἠκολούθησαν αὐτῇ. »

Εἰ μὴ οἰκονομία Θεοῦ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐκ ἂν ἐμνηστο τοῦτο ὁ εὐαγγελιστής. Γέγονε δὲ, ἵνα καὶ ἄκοντες παραγένηνται, καὶ μαρτυρήσῃσι τῷ σημείῳ.

« Ἰησοῦς οὖν ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθόντας Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι, καὶ ἐτάραξεν ἑαυτόν. »

Λυπηθεὶς ὁ Χριστὸς, καὶ ὁρῶν ἐν αὐτῷ κινήθεισαν τὴν λύπην, καὶ νεύουσαν τὴν σάρκα πρὸς δάκρυον, ἐπιπλήττει τῇ σαρκί, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, ἥτις μὴ ἐνεγκοῦσα τὸ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ θεότητος κίνημα, τρέμει, καὶ τῆς λύπης περιχρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἤρμοζεν ἐπὶ νεκρῷ δακρῦειν, τῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εισάγοντι.

« Καὶ εἶπε· Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύρις, ἔρχου, καὶ ἴδε. »

Ἐρωτᾷ δὲ τοῦτο, ἵνα καὶ προφάσει τοῦ ὑποδείξει τὸν τόπον ἔλθωσι, καὶ ἴδωσι τὸ σημεῖον. Ὡς ἀφιλόκομος τοῦτο εἶπε, καὶ ἀγνοεῖν σχηματίζεται, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταπεινὸν, ὃ πάντα εἰδῶς ὡς Θεός, ἵνα πολλοὺς ἐλκύσῃ εἰς τὸν τόπον.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; »

Διὰ τὴν υπερβολὴν τοῦ θαύματος, τρόπον τινὰ πάλιν ἀπιστεῖ ἡ Μάρθα.

« Ἦραν οὖν τὸν λίθον [οὗ ἦν ὁ τεθνηκώς κείμενος] ὁ δὲ Ἰησοῦς ἤρῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου. »

Ἴτος, ὡν τῷ Πατρὶ εὐχαριστεῖ αὐτῷ, ἵνα ἡμεῖς τῷ

^k Gr. Ἰουδαϊκῶν ἐπιβουλῶν.

ὑπὲρ ἑαυτοῦς εὐχαριστῶμεν. Τοῦτο ἐπὶ φίλων λέγεται καὶ ὁμοσίμων.

« Ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον· ἵνα πιστεῦσωσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. »

Ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν φαίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα. Τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς δόξαν φησὶ, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν, καὶ διὰ τὸ ἀκενόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὁψεί τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρὸς ἰ.

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. »

Ὡς πύβρωθεν οὖσαν τὴν ψυχὴν διὰ κραυγῆς καλεῖ, οὐ μὴν ὡς οὔσαν ἐν τῷ μνήματι, ὡς Ἑλλήνων μυθεύουσι παῖδες. Ἡ κραυγὴ δὲ τοῦ Κυρίου, τύπος ἦν τῆς μεγάλης σάλπιγγος, τῆς μελλούσης ἠχῆσαι ἐν τῇ κοινῇ ἀναστάσει. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ καθολικὴ μέλλει γίνεσθαι ἢ ἀνάστασις, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ. Ὅμοιον σημείον σχεδὸν τῆς ἀναστάσεως, τὸ *δεδεμένων τῶν ποδῶν, καὶ τῶν χειρῶν, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξελεῖν περιπατοῦντα*. Διὰ δὲ ἢ τοῦ λύειν ἐμαρτύρου, ὅτι οὐκ ἦν φαντασία °, ἀλλὰ ὁ Λάζαρος ἦν.

Ὡς ἀνόσιόν τι τετολημχότα διέβαλλον, ὡς τὸν θεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα· μετὰ τοσαύτας ἀποδείξεις, ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ἔλεγον, ἀγνοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν σημείων δημιουργός. [CRAM.]

« Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἀπήλθον πρὸς τοὺς Φαρισαίους, » — καὶ ὡς ἀνόσιόν τι τετολημχότα ποιῆσαι διέβαλον, ὡς τὸν θεθαμμένον ἀνασκάψαι ἐπιτάξαντα. C

« Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; »

Μετὰ τοσαύτας ἀποδείξεις ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ἔλεγον, ἀγνοοῦντες ὅτι αὐτὸς ἦν Χριστὸς, ὁ τῶν σημείων δημιουργός.

« Ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεῦσουσιν εἰς αὐτὸν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν τὸν τόπον, καὶ [τὸ] ἔθνος. »

Ἐὰν, φησὶν, οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν ποιήσωσιν αὐτὸν βασιλέα, ἐπέρχονται ἡμῖν ὡς τυραννήσασιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ γυμνοῦσιν ἡμᾶς πάντων. Διὰ τὸ μὴ ὑπομείναι, τὰ δεινὰ ἔλεγον, ἵνα ἀναιρεθῇ. Καὶ ὅτε αὐτὸν ἐφόνευσαν, τότε ἐξέβη τὰ λυπηρὰ κατ' αὐτῶν.

« Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ ἀρχιερεῦς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκεῖνου προεφήτευσεν, ὅτι ἔμελλεν Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους. »

Στόματι λαλοῦντι μόνον (οὐ μὴν τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος ἀφαμένης αὐτοῦ τῆς καρδίας), πρὸς τιμὴν τῆς ἱερατείας, ἐδόθη αὐτῷ τὸ προεπιτεῖν (οὐ μὴν ὡς προφήτη). Οὐδὲν δὲ ὠφελεῖ τινα τὸ οὕτως προφητεῦσαι. Ἀρμόζει γὰρ κατὰ τῶν μὴ ὀρθῶς πιστευόντων, προλεγοντων δὲ τινα, ὅτινες ἐὰν εἴ-

et nos ei pro nobis gratias agamus. Quod inter amicos et æquales locum habet.

VERS. 42. « Ego autem sciebam quia semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti. »

In rebus siquidem supernaturalibus Dei gloria cernitur. Patris autem gloriam appellat, propter auditorum imbecillitatem; et ad evitandam inanem gloriationem, non dixit, videbis gloriam meam, sed, Patris.

VERS. 43. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. »

Animam quasi procul distantem clamando vocat, non utique, ut Græci fabulantur, quasi in sepulcro existentem. Ille autem Domini clamor, typus erat magnæ illius tubæ, quæ in universali resurrectione fiet, in momento, in ictu oculi. Simile fere resurrectionis iudicium est, quod *ligatus pedes et manus, et oculos, egressus sit ambulans*. Ipsum autem solventes, testabantur non esse præstigium, sed ipsum Lazarum.

Illum arguebant quasi aliquid impium attentavisset, mortuum e sepulcro exire jubendo. Post tanta miracula sicut de puro homine adhuc loquebantur, nolentes agnoscere illum esse Christum qui prodigia operabatur.

VERS. 46. « Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, » — et tanquam sacrilegi quid perpetrantem traduxerunt, utpote qui sepultum effodi curaverit.

VERS. 47. « Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? »

Post tot signa, tanquam de vili homine loquebantur, nescientes ipsum esse Christum, et tantorum auctorem miraculorum.

VERS. 48. « Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem. »

Cum, inquit, credentes in eum, facturi sunt ipsum regem, supervenient nobis, tanquam tyrannidi subjectis, Romani, qui rebus omnibus nos exuent. Quod nimirum ipsum non ferrent, istiusmodi dicebant, quo e medio tolleretur. Cumque ipsum D interfecerant, tunc ea ipsa quæ timebant, eis mala evenerunt.

VERS. 51. « Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente. »

Ore tenus dumtaxat proloquente (divini Spiritus gratia cor ejus nequaquam attingente), propter sacerdotii dignitatem, concessum illi fuit (non tamen tanquam prophetæ), ut futura prædiceret. Sic autem aliquid prædicere, nihil prodest. Convenit enim hoc etiam pravis fidelibus ut quidpiam prædicant,

1 Cr. Ἐν τ. ὁ. φ. φαίν. ἡ τ. Θεοῦ δόξα, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν. Τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, φησὶ, διὰ τὸ ἀκενόδοξον οὐκ εἶπεν, Ὁψεί τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ, τὴν τοῦ Πατρὸς. ° Cr. γενέσθαι. ° Cr. sine δέ. ° Cr. φάντασμα.

qui cum Christo in die iudicii dicturi erunt, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* audient, *Quia non novi vos*²⁷. Ne hinc itaque decipiamur : nam prophetia non est fructus bonorum operum, secundum quæ sanctos æstimamus, sed totum opus sancti Spiritus est, licet per organa humana.

Vers. 52. « Et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. »

Filios Dei vocat evangelista fideles ex gentibus, qui precul abfuerunt, et propinqui facti sunt in corpus unum, unicum habentes caput Christum.

Vers. 53. « Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum. »

Ad condemnationem Judæorum discedit, non quod metueret, sed ut nos doceret, ira fervescente, non temere in pericula irruendum esse. Fugiebat autem, ut opportunum passioni tempus exspectaret, atque illorum saluti consulere.

Vers. 55. « Proximum autem erat Pascha Judæorum : et ascenderunt multi Hierosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos. »

Qui voluntariis vel involuntariis delictis inquinati erant, Pascha minime faciebant nisi consueto ritu expiati essent.

Apparens non subito sese tantum ostendit, sed cum hominibus conversatus est, manducans et bibens, communia vitæ agens, quod admirans evangelista dixit.

CAPUT. XII.

Vers. 2. « Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. »

Vers. 3. « Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. »

Martha refert virtutem quæ in actione versatur, Maria vero spiritalem contemplationem. Alii accipiunt Martham pro veteri testamento, quod Domini mensam apparat, utpote antiquorum fere de Christo testimoniorum doctrinis constans : Mariam vero pro doctrina evangelica, quæ unguento pedes Domini inungens, id est ejus in terra conversationem celebrans, universum orbem terrarum, quæ domus est omnium hominum, odoris suavitate replevit. Alii Martham intelligunt Judæorum Synagogam, quæ carnalibus vacans ministeriis, Domino servire cupit : Mariam vero Ecclesiam ex gentibus, quæ sacrificia spiritalia, fidemque fragrantem Deo offert, et benedictione a carne ejus promanante per mysticam participationem se reficit.

« Lazarus autem unus erat ex discumbentibus. »

²⁷ Matth vii, 22, 23

πωσιν ἐν ἡμέρῃ κρίσεως τῷ Χριστῷ, Κύριε οὐ τῷ σῶ ὀνόματι προσζητούσαμεν; ἰκούσονται, Ὅτι οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐ δεῖ οὖν ἐκ τούτου πλανηθῆναι· ἡ γὰρ προφητεία οὐκ ἔστι καρπὸς ἔργων ἀγαθῶν, ἐξ ὧν τοὺς ἁγίους καταλαμβάνομεν, ἀλλὰ τὸ πᾶν τῷ Πνεύματος ἔργον, εἰ καὶ δι' ὀργάνων ἀνθρωπίνων.

« Καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ, εἰς ἓν. »

Τέκνα Θεοῦ τοὺς πιστοὺς καλεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς τοὺς ἐξ ἔθνῶν, τοὺς μακρὰν ὄντας, καὶ ἐγγὺς γεγονότας εἰς ἓν σῶμα, μίαν κεφαλὴν ἔχοντας τὸν Χριστόν.

« Ἰησοῦς οὖν οὐκέτι παρῆρσι περιεπάτει ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώραν ἑγγὺς τῆς ἐρήμου, »

Εἰς κατάκριμα τῶν Ἰουδαίων ἀναχωρεῖ, οὐ δειλιῶν, καὶ ἡμᾶς διδάσκων ἐν ἀκμῇ τῆς ὀργῆς μὴ ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς κινδύνοις. Ἐφυγεν δὲ ἀναμένων τὴν ἐπιτήδειον τοῦ πάθους καιρὸν καὶ τῆς ἐκείνων φειδόμενος σωτηρίας.

« Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱερουσόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἁγνίσωσιν ἑαυτοὺς. »

Οἱ ἡμαρτηκότες ἐκούσια ἢ ἀκούσια πταίσματα, οὐκ ἐποίουν τὸ Πάσχα, εἰ μὴ ἠγνίσθησαν τὸν συνήθη ἀγνισμὸν.

Οὐ φανεῖς εὐθὺς ἐπέφανε, ἀλλ' ἐπέζησεν, ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ὅπερ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε. [CRAM.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Ἐποίησαν οὖν αὐτῷ δεῖπνον ἐκεῖ· καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει· ὁ δὲ Λάζαρος εἰς τὴν τῶν ἀνακειμένων οὖν αὐτῷ. »

« Ἡ οὖν Μαρία λαβοῦσα λίτραν μύρου νάρδου πιστικῆς πολυτίμου, ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐξέμαξε ταῖς θριβῖν αὐτῆς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου. »

Ἡ Μάρθα θεωρεῖται εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, ἡ δὲ Μαρία εἰς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν ἐκλαμβάνουσιν εἰς τὴν παλαιὰν διαθήκην, ἥτις τὴν τοῦ Κυρίου τράπεζαν εὐτρεπίζει, διὰ τῆς τῶν παλαιῶν μαρτυρίας, τοῖς περὶ Χριστοῦ συνισταμένη δόγμασι· τὴν δὲ Μαρίαν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν παιδείαν, ἥτις μύρω τρίβουσα τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, τούτεστι τὴν περὶ τὴν γῆν αὐτοῦ οικονομίαν, εὐωδίας ἐπλήρωσεν ὅλην τὴν γῆν, ἥτις ἐστὶν οἶκος πάσης τῆς ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι τὴν Μάρθαν νοοῦσι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, διὰ τῶν σαρκικῶν θεραπεύειν θέλωσαν τὸν Θεόν· τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν πνευματικῶς θυσίας καὶ εὐωδῆ πίστιν προσάγουσαν Θεῷ, καὶ ἀναματτομένην τὴν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως.

« Ὁ δὲ Λάζαρος εἰς τὴν τῶν ἀνακειμένων. » Οὐ γὰρ

εὐθὺς ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπέζησα, καὶ ἔμεινεν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ τὰ συνήθη πράττων, ὅπερ ὡς ἀποθαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε.

« Λέγει οὖν εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, Ἰούδας Σίμωνος Ἰσκαριώτης, ὁ μέλλων αὐτὸν παραδιδόναι. »

Μέμφεται ὁ Ἰούδας ὅτι μύρον προσήνεγκε, καὶ οὐκ ἀργύριον, ἀγνοῶν τὸ θυτῶς καλόν. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωροφορίαν P, προτιμωτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

« Εἶπε δὲ τούτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτῃς ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχε. »

Ἦνεύχτο δὲ αὐτοῦ ὁ Κύριος κλέπτοντος, ἵνα μὴ εἴπῃ, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα, καὶ ἔνδειαν ἐποησιάζουσαν τὴν προδοσίαν. Ἰεροσολος ἦν ὁ Ἰούδας, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένα χρήματα κλέπτων.

« Εἶπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς. Ἄφες αὐτήν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. »

Πρὸς ἔλεγχον τοῦ ἀναισθήτου Ἰούδα ἐμνήσθη τοῦ ἐνταφιασμοῦ· τῆς δὲ γυναικὸς ὑπεραπολογεῖται, ἵνα μὴ ὀδῆσῃ προτιμῶν ἑαυτὸν τῶν πτωχῶν. Εἶπὼν, Ἄφες, τὴν τοῦ Ἰούδα ὑπόκρισιν ἐλέγχει, τὰ ἀξία ἐπαίνου μεμφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ μύρου δαπάνη, οὐ διὰ τρυφὴν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ χρεῖαν μυστικὴν, ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῆς Μαρίας, εἰ καὶ ἠγνώσει τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ τὴν οἰκονομίαν. Δι' ὧν δὲ εἶπεν ἐνταφιασμὸν, κατασχώνει τὸν Ἰούδαν, ὅτι δι' αἰσχροκέρδειαν ἔμελλε προδοῦναι τὸν διδάσκαλον.

« Ἐλαβον τὰ βατὰ τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ὑπάντησιν αὐτῷ, καὶ ἔκραζον· Ὡσαννά. »

Ω; νενικηκότι τὸν θάνατον ὑπήνεχσαν αὐτῷ μετὰ βαίων. Ἡ Δαβὶδ προφητεία διὰ τούτου πληροῦται. Τύπος ἐστὶ τοῦ νόμου τὰ ἔθνη, οὓς ὁ Κύριος ὄντας ἀκαθάρτους πεποίηκεν ὑποχειρίους. [CRAH.]

Τύπος δὲ ἐστὶν ὁ πῶλος τῶν ἐθνῶν, ὧν ὁ Κύριος καθίστας, ἀνάγει εἰς τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ, ἧς τύπος ἡ ἐπίγειος. Πῶλον δὲ αὐτοὺς καλεῖ, ἐπειδὴ ἀγύμναστοι ἦσαν τῆς κατ' εὐσέβειαν πίστεως.

« Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταί. »

Διὰ τοῦτο γὰρ ἠγνόουν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν, εἴ γε βασιλεὺς ὦν τοιαῦτα μέλλει πάσχειν, καὶ ὅτι οὐκ ἔδύναντο εὐθὺς χωρῆσαι τὴν γνῶσιν τῆς βασιλείας.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

Καὶ μὴ χρώμενοι τῷ νόμῳ, ἀνέπεσαν προσκυνήσοντες εἰς τὸν νόμον, ὡς εἰς σεπτὸν τόπον διὰ τὰ γενόμενα θαύματα περὶ Ἰουδαίων. [CRAH.]

Θόξαν δὲ καλεῖ τὴν ἀνάστασιν, μεθ' ἧν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐδοξάσθη. Καιρὸς οὗτος τοῦ μεταβῆναι τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη, εἰ καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐποίησαν τοῦτο, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν Ἰουδαῖοι.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. »

P Cr. τιμὴν καὶ δωροφορίαν.

Non enim illico mortuus est, sed supervixit, remansitque comedens et bibens, et consueti faciens, uti quasi admirabundus evangelista indicat.

VERS. 4. « Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus. »

Reprehendit eam Judas, quod unguentum obtulisset, et non pecuniam: nesciebat utique quid deceret. Munus enim quod Deo offertur, pretiosius esse debet, quam quod pauperibus erogatur.

VERS. 6. « Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens. »

Eum etiam furem existentem Dominus toleravit, ne se divitiarum cupiditate, vel prae egestate prodicionem adornasse diceret. Sacrilegus itaque erat Judas, ut qui res Deo oblatas furabatur.

VERS. 7. « Dixit ergo Jesus: Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. »

Ad insensatum illum Judam reprehendum, sepulturæ mentionem fecit: mulierem vero defendit, ne se pauperibus præferre videretur. *Dimitte*, inquit, Judæ simulationem increpans, ut qui digna laude reprehendat. Cum vero unguenti effusio et expensæ, non deliciarum causa facta essent, sed propter usum mysterii, Mariam excusat, tametsi vim mysterii, ac dispensationem ignorantem. Sepulturæ autem mentionem faciendo Judam confundit, quod nimirum turpis lucri gratia magistrum esset proditurus.

VERS. 13. « Acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna. »

Ut mortis victori processerunt obviam ei, cum ramis palmarum. Sic Davidis prophetia impletur. Typus legis gentes quos Dominus ex infidelitatis immunditia in ditionem suam adduxit.

Pullus autem figura est gentium, quibus insidens Dominus, adducit eas ad supernam Jerusalem, cujus hæc terrestris typus erat. Pullum vero eas vocat, quod ad pietatem ac fidem nondum essent informatæ.

VERS. 16. « Hæc non cognoverunt discipuli. »

Idcirco enim ignorabant, ne scandalizarentur, si, rex cum esset, talia passurus erat, et quia non poterant ita statim regni ejus cognitionem capere.

VERS. 23. « Jesus autem respondit eis, dicens: Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. »

Quamvis legem non observarent, in legem ut in locum sanctum procedentes adoraverunt propter miracula in Judæos facta.

Gloriam autem vocat resurrectionem, post quam Filius Dei glorificatus est. Tempus illud erat, quo discipulis ad gentes transeundum erat, licet ab initio id non fecerint, ne Judæi scandalizarentur.

VERS. 24. « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. »

Ne turbemini cum morior : tunc enim vel maxime prædicatio capiet incrementum, et gentiles credent. Neque diffidite : nam et in frumento id accidit. Cum per passionem mortuus fuero, resuscitatus majori gloria resurgam; omnes enim in me tanquam Deum credituri sunt.

VERS. 25. « Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. »

Hæc dixit Dominus, non quasi anima quidquam inde patiat : sed amorem vocat animæ, velle videri eam retinere, nec corpus periculis exponere. Ille itaque qui amat animam suam, et perdit eam, est is qui absurdus ejus indulget cupiditatibus. Qui autem odit et servat eam, est, qui eidem absurda præcipienti minime morem gerit.

VERS. 28. « Pater, clarifica nomen tuum. »

Gloriam autem vocat crucem, per quam homines cognoverunt nomen Patris.

Veni ergo vox de caelo. Quomodo autem vox hæc facta sit, nostrum non est dicere : non enim, quasi corpus habeat Pater, locutus est, ut aliqui hæretici astruere voluerunt.

Conspicuis quidem semper erat Christus in miraculis suis, cooperatorem habens Patrem, qui et denuo eum glorificat signis in morte. In quantum enim homo est, a Patre suscitatus fuit; licet etiam Filius, in quantum est natura Deus, semetipsum suscitavit.

VERS. 29. « Turba ergo, quæ stabat et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. »

Turbæ quidem vox illa erat obscura, forte autem discipulis per Christum innotuit. Oportuit autem scire Judæos, Patrem eo quo ipse nosset modo respondere : Christus enim non petierat tonitruum emitti.

VERS. 32. « Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. »

Cum dixit omnia, etiam gentiles designavit. Trahit autem, tanquam a tyranno detentos, et non valentes ex semetipsis effugere : quod alibi rapinam appellat. Nemo hic subjiciat : Quomodo ergo te superavit? Non enim resurgo solum, sed et omnes traho ut in me credant, quoniam Deus sum, et non merus homo.

VERS. 33. « (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.) »

Ostendens ipsum sponte passum, et scivisse non solum mortem, sed etiam modum ejus, evangelista eam crucem nominavit.

VERS. 34. « Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum. »

Ignorabant Judæi Christum tanquam ovem occidendum; post resurrectionem vero manere in æternum, non amplius moriturum.

Μὴ θορυβεῖσθε ἂν ἡ ἀποθάνω· τότε γὰρ μᾶλλον αὐξήσει τὸ κήρυγμα, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσουσι. Καὶ μὴ ἀπιστεῖτε· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται. Ὅταν παθῶν ἀποθάνω, ἀνιστάμενος ἔμετὰ πλείονος δόξης ἐγεροῦμαι· μέλλουσι γὰρ πάντες πιστεύειν εἰς ἐμὲ ὡς Θεόν.

« Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτὴν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτὴν. »

Ταῦτα εἶπεν ὁ Κύριος, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταυθαῦτα πασχούσης, ἀλλὰ ψυχῆς φιλῶν. καλεῖ τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, καὶ μὴ διδόναι εἰς κινδύνους τὸ σῶμα. Ἐκεῖνος, οὖν ἔστιν ὁ φιλῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ἀπολλύων αὐτὴν, ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν τὰς ἀπότους. Ὁ δὲ μισῶν καὶ σώζων αὐτὴν, ὁ μὴ πειθόμενος αὐτῇ ἐπιτατῶσιν τὰ ἄτοπα.

« Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα. »

Δόξαν δὲ καλεῖ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ οἱ ἄνθρωποι ἔγνωσαν τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα.

Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς δὲ ἡ φωνὴ διεσκευάσθη, οὐχ ἡμῶν ἔστιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ σῶμα ἔχων ὁ Πατὴρ ἐλάλησεν, ὡς τινες ἐπεχείρησαν εἰπεῖν αἰρετικοί.

Περὶ βλεπτός μὲν ἦν αἰὲς ὁ Υἱὸς ἐν τοῖς παραδόξοις, συνεργὸν ἔχων τὸν Πατέρα, καὶ εἰσαυθίς δὲ δοξάζει αὐτὸν διὰ τοῦ ἐπὶ τῷ θανάτῳ σημείου. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος, διὰ τοῦ Πατρὸς ἠγέρθη· εἰ καὶ ὡς φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν ἡγειρε.

« Ὁ οὖν ὄχλος ὁ ἑστὼς καὶ ἀκούσας, ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι. Ἄλλοι ἔλεγον· Ἄγγελος αὐτῷ ἐλάληκεν. »

Τῷ μὲν πλήθει ἄσημος ἡ φωνή, ἴσως δὲ ὅτι τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐγνωρίσθη. Ἔδει νοῆσαι τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ Πατὴρ ἦν, ὁ ἀντιφθεγξάμενος καθ' ὃν οἶδε τρόπον· οὐ γὰρ βροντὴν ἤτησεν ὁ Ἰησοῦς γενέσθαι.

« Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. »

Εἰπὼν πάντας, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν σημαίνει. Ἐλκεῖ δὲ ὡς ὑπὸ τυράννου κατεχομένους, καὶ οὐ δυναμένους ἀφ' ἑαυτῶν φυγεῖν, ὅπερ ἀλλαχοῦ καλεῖ ἀρπαγὴν. Καὶ μὴ λεγέτω τις· Πῶς καὶ σοῦ περιεγένετο; Οὐ γὰρ μόνον ὅτι ἀνίσταμαι, ἀλλὰ καὶ πάντας ἔλκω, εἰς τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, ὅτι Θεός εἰμι, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος.

« (Τοῦτο δὲ ἔλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν.) »

Ἔδειξεν ὅτι ἐκὼν ἔπαθε, καὶ εἰδὼς ὅτι οὐ μόνον ἀποθνήσκει, ἀλλὰ καὶ ποίῳ τρόπῳ, ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν σταυρὸν ὠνόμασε θάνατον.

« Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἄγνοοῦσιν Ἰουδαῖοι ὅτι Χριστὸς ὡς μὲν πρόβατον σφαγιασέται, ἀναστὰς δὲ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, μηδέτι ἀποθνήσκειν.

ἡ Cr. ἐάν. ἡ Cr. sine καὶ. ἡ Cr. τοῦτῳ. ἡ Cr. ἀνίσταμαι. ἡ Cr. sine ἐγεροῦμαι.

« Περιπατεῖτε ἕως τὸ φῶς ἔχετε, ἵνα μὴ σκοτία ἴ-
 ῶμαι καταλάβῃ. »

Φῶς καλεῖ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, σκότος
 δὲ τὴν ἄγνοϊαν, ἢ τὴν τῶν ἀσεβῶν κατάκρισιν. Αὐτός
 ἐστὶ τὸ φῶς. Χρόνον δὲ λέγει καὶ τὸν πρὸ τοῦ πάθους
 καιρὸν, καὶ πᾶσαν τὴν νῦν ζωὴν, διὰ φιλανθρωπίαν
 προτροπόμενος· αὐτοὺς εἰς πίστιν.

Οἱ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦντες, υἱοὶ φωτὸς γίνον-
 ται, ὡς καὶ ἄνω υἱοὺς Θεοῦ εἶπε τοὺς πιστοῦς· ἡ
 γὰρ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁδὸς δὲ σωτηρίας,
 ἢ εἰς Χριστὸν πίστις, ἥτις ποιεῖ υἱοὺς φωτὸς, καὶ
 τοῦ Πατρὸς· φῶς γὰρ ὁ Υἱὸς καὶ ὁ Πατήρ, ὡς μιᾶς
 φύσεως.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεῦειν, ὅτι πάλιν
 εἶπεν Ἰσαίας. »

Οὐκ ἀπὸ τῆς προρρήσεως Ἰσαίου ἐδιάσθησαν εἰς Β
 τὴ μὴ πεισθῆναι, ἀλλ' ὅτι δύστροποι ἦσαν ἠπειθήσαν.
 Ἐφρόνευσαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Κύριον διὰ οἰκείαν κα-
 κόνοιαν, οὐκ ἵνα πληρώσωσι τὰς προφητείας, ὅτι
 δυσσεβεῖς ἦσαν.

« Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώ-
 ρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλ-
 μοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι, καὶ
 ἰάσωμαι αὐτούς. »

Οὐκ ὁ Θεὸς ἐπώρωσεν αὐτοὺς, ἀλλὰ συνεχώρησε
 ποιεῖν ἃ ἤθελον· ἔσχον δὲ τὴν πώρωσιν ἐκ τῆς ἀπι-
 στίας. Ἀδύνατον δὲ ἦν μὴ ἐκθῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ
 πρόβησιν, προβλέπουσαν τὴν ἀπιστίαν, οὐκ ἀνα-
 γκαζούσαν. Οἱ οὖν μὴ δυνάμενοι πιστεῦειν, οὐ
 φύσιν ἔχουσιν ἀντιπράττουσαν τῷ πιστεῦειν, ἀλλὰ
 προαίρεσιν κακῆν· διὸ ὁ διάβολος σκοτίζει αὐτούς,
 καὶ οὐ κωλύει ὁ Θεός. Τὸ Ἴνα οὐκ αἰτιολογίας
 ἐστίν, ἀλλ' ἐκβάσεως. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν, οὐκ
 ἐπίστευσαν· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐμελλον πιστεῦειν, εἶπε.
 Εἰ δὲ οὐκ εἶπεν οὕτως ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 προφητείας τὴν ἀπιστίαν εἶναι λέγει, τὸ ἀψευδὲς
 θέλων δεῖξαι τῆς ἐκβάσεως τῆς προφητείας εἶπε
 τοῦτο. Διὰ τοῦτο δὲ προλέγουσιν οἱ προφῆται, ἵνα οἱ
 νήφροντες φεύρουσι τοὺς διαβολικοὺς βόθρους. Καὶ
 γὰρ τὸ, Οὐκ ἠδύναντο, κεῖται ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἤθελον.
 Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἄλλοις δύναμιν τὴν προαίρεσιν
 νοοῦμεν.

Ἀμμωνίου καὶ Ἰωάννου. Οὐκ ὁ Θεὸς ἐπώρωσεν
 αὐτῶν τὴν καρδίαν (ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀπήτησεν αὐτοὺς
 εὐθύνας, ὅπου γε καὶ τὰ ἀκούσια παίσματα συγχω-
 ρεῖ), τοὺς δὲ δυστρόπους τυφλωθέντας ὑπὸ τοῦ διαβό-
 λου παραδίδωσιν εἰς πάθος· καὶ ἀδόκιμον νοῦν· ἐν ᾧ
 γὰρ τοιοῦτοί εἰσιν, οὐ δίκαιον αὐτοὺς γινῶναι τοῦ
 μυστηρίου τοῦ βάθους, τοὺς τῆς διανοίας αὐτῶν μύσαν-
 τας ὀφθαλμοῦς. [GRAM.]

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς
 ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά
 με. »

Διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκροατῶν, ὡς ἄνθρωπος ἐλά-
 λει. Ὡς ἂν εἶπῃ· Ὅταν ἐγὼ τιμῶμαι, μὴ ἄνθρωπον
 νομίσῃτε τιμᾶν· δι' ἐμοῦ γὰρ ὁ Πατήρ τιμᾶται.

« Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. »

VERS. 35. « Ambulate dum lucem habetis, ut
 non vos tenebræ comprehendant. »

Lucem vocat evangelicam doctrinam, tenebras
 autem ignorantiam, vel impiorum condemnationem.
 Ipse Christus lux est. Tempus vero dicit illud quod
 præcedit passionem, atque etiam totius vitæ hujus,
 humaniter illos ad fidem invitans.

Qui in luce ambulant, filii lucis fiunt; quemad-
 modum etiam superius fideles, Dei filios vocavit :
 una siquidem eademque operatio est Patris ac Filii.
 Via vero salutis, est in Christum fides, quæ lucis
 ac Patris filios efficit : lux enim sunt Filius et Pater,
 utpote unius naturæ.

VERS. 39. « Propterea non poterant credere, quia
 iterum dixit Isaias. »

Nequaquam propter Isaiæ prædictionem coacti
 sunt non credere; sed quia improbi erant, idcirco
 non credebant. Propria sua malitia Judæi Domini-
 num occiderunt, non ut implerent prophetias, quon-
 iam impii erant.

VERS. 40. « Excæcavit oculos eorum, et in-
 duravit cor eorum : ut non videant oculis, et non
 intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. »

Neque Deus eos induravit, sed permisit facere
 quæ vellent; indurati autem sunt incredulitate sua.
 Fieri porro nequibat, ut non evaderent infideles,
 quos Dei præcognitio præviderat, licet non coegerat
 ad non credendum. Qui itaque non possunt credere,
 non naturam habent fidei repugnantem, sed per-
 versam voluntatem : quapropter diabolus eos ex-
 cæcat, Deo non impediente. Vox *Ut* non causæ est,
 sed eventus. Neque enim quia dixit, non credide-
 runt; sed quia non erant credituri, ideo dixit. Si
 autem non ita dixerit evangelista, sed incredulitatem
 a prophetia exstitisse asserat; hinc vult eventus
 prophetiæ veritatem ac certitudinem demonstrare.
 Idcirco autem futura prædicunt prophetæ, ut scopuli
 diabolici diligenter evitentur. Etenim *Non poterant*,
 ponitur pro *Notebant*. Nam et in aliis potestatem
 idem ac voluntatem et propositum intelligimus.

Ammonii et Joannis. Non Deus cor eorum indu-
 ravit, quia non ab eis rationem peteret si involun-
 tariis tantum gravarentur culpis; sed callidos a
 diabolo cæcitate affectos in passionem tradit et
 perversum sensum. Ii enim Judæi qui ut mysterii
 altitudinem dignoscerent erant indigni, quippe qui
 oculos mentis clausurant.

VERS. 44. « Jesus autem clamavit, et dixit : Qui
 credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit
 me. »

Propter imbecillitatem audientium, ut homo lo-
 quebatur. Ac si diceret : Quando ego honoror, ne
 existimetis vos hominem honorare, per me enim
 Pater honoratur.

VERS. 45. « Et qui videt me, videt eum, qui mi-
 sit me. »

Cum enim imago sit Patris, in semet ipse Patrem exhibet : quocirca etiam individuam ejus substantiam significat, et ejusdem identitatem demonstrat ; incorporeus siquidem Deus est. Hanc itaque similitudinem denotat.

VERS. 46. « Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. »

Quemadmodum Pater lux est, ita et Filius. Quocirca Paulus cum vellet omnimodam ejus similitudinem declarare, splendorem Patris Filium appellabat²⁴. Sicut enim lux, cum apparet, et se et alia reddit conspicua ; sic et Filius, quippe lux, adveniens, et semetipsum nobis et Patrem notum fecit.

VERS. 49. « Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar. »

Scopus autem præsentis adventus, non erat ad judicandum, sed ad salvandum fideles. Ne vero iis occasionem daret incredulitatis, eorum infidelitatis in se causam ad Patrem refert.

Sermo humilitatis ejus condemnat illos. Ipse autem Filius incredulos judicaturus est, non vero sermo : ænigmatische enim loquitur. Sermo qui ad salutem vos vocavit, minime persuasos in die iudicii condemnabit ac puniet.

VERS. 50. « Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor. »

Sicut dixit mihi Pater, sic loquor. Hoc dicendo, suam auctoritatem minime tollit, sed ostendit, in Filio nihil a Patre esse alienum, ac si dicat : Nihil loquor Patri contrarium, vel tanquam mihi soli proprium, sed commune.

Cum sit Verbum Patris, quæ in Patre sunt interpretatur ac manifestat, quapropter legem quoque se accepisse dicit. Sic enim verbum etiam quod in nobis est, quæ in mente sunt, evulgat. Ait se ista tanquam ex Patre facere, quandoquidem videbant Judæi, eum legis umbram in rem magis spiritalem commutare.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. »

Prævidebat passionem, quapropter dicendus est voluntarie passus esse. Non enim invitatus tam ignominiosam mortem pertulisset. Horam vero vocat festum Paschæ quo passus est.

Amabat quidem eos etiam ante Pascha, utpote homo factus. Quando autem etiam tradidit semetipsum pro nobis in mortem, tum demum perfecte suum in homines amorem declaravit. Neque solum Judæos, sed et alios omnes ut Creator habet proprios. Suos autem vocat, quotquot in mundo sunt.

²⁴ Hebr. 1, 5.

¹ Cr. ἐαυτὸν. ² Cr. sine ἡμῶν. ³ Cr. sine δέ. ⁴ Cr. sine τῆς. ⁵ Cr. om. ὁ ⁶ Cr. ἐκπειθήσας.

Εἰκὼν γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ δείκνυσι τὸν Πατέρα· διὰ τοῦτο τὸ ἀπαράλλακτον σημαίνει τῆς οὐσίας, καὶ δείκνυσι τὸ ὁμοούσιον· ἀσώματον γὰρ τὸ Θεῖον. Ταύτην οὖν ὁμοιότητα σημαίνει.

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνη. »

Ὡς ὁ Πατὴρ φῶς, οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Διὸ δεῖξει θελὼν ὁ Παῦλος τὴν πολλὴν ἐμφέρεϊαν, ἀπαύγασμα καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ὡς περὶ γὰρ τὸ φῶς φανέν, καὶ ἑαυτῷ ὁ δῆλον, ποιεῖ καὶ τὰ ὀρώμενα· οὕτως ὁ Υἱὸς φῶς ὢν καὶ ἐλθὼν, καὶ ἑαυτὸν ἐγνωρίσεν ἡμῖν· καὶ τὸν Πατέρα.

« Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν ἔδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. »

Ὅ δὲ ἡ σκοπὸς τῆς νῦν παρουσίας γέγονεν, οὐ διὰ τὸ κρίναι, ἀλλὰ διὰ τὸ σῶσαι τοὺς πιστούς. Ἴνα δὲ μὴ διῶ αὐτοῖς ἀφορμὴν ἀπιστίας, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὴν αἰτίαν τῆς· εἰς αὐτὸν ἀπιστίας.

Ὁ λόγος ὁ· τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ, κατακρίνει αὐτούς. Αὐτὸς ὁ Υἱὸς μέλλει κρίνειν τοὺς ἀπειθεῖς, οὐ μὴν ὁ λόγος· αἰνιγματωδῶς γὰρ λαλεῖ. Ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ὁ πρὸς σωτηρίαν ἡμᾶς καλέσας λόγος ἀπειθήσαντας· τιμωρεῖται.

« Καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν. Ἄ οὖν λαλῶ ἐγὼ, καθὼς ἐφορξέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. »

Καθὼς εἰρηχέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ. Τοῦτο λέγων, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ἀνήρει, ἀλλὰ δείκνυσι, ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ· ὡς ἂν εἴπη. Οὐδὲν ἐναντίον φθέγγομαι τῷ Πατρὶ, οὐδὲ ὡς ἐμοὶ ἴδιον μόνον, ἀλλὰ κοινόν.

Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐρμηνεύει τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ φανεροποιεῖ, διὰ καὶ ἐντολὴν ἑαυτὸν εἰληφέναι λέγει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ἐν ἡμῖν λόγος δημοσιεύει τὰ ἐν τῷ νῷ. Ὡς ἐκ Πατρὸς λέγει ταῦτα ποιεῖν, ἐπεὶ περ ἐώρων αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ νόμου σκιάν μεταπλάττοντα ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα· ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. »

Προῖδει τὸ πάθος, διὸ λεκτέον ὅτι ἐκὼν ἦλθεν εἰς τὸ παθεῖν. Οὐ γὰρ ἂν ἄκων ὑπέμεινε τὸν οὕτως ἐφύδριστον θάνατον. Ὁραν δὲ λέγει τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτήν, καθ' ἣν πέπονθε.

Ἠγάπα μὲν αὐτούς καὶ πρὸ τοῦ Πάσχα, γεγωνὼς ἄνθρωπος. Ὅτε δὲ καὶ ἐπέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἀποθανεῖν, τότε τελείως ἐνεδειξάτο τὴν εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην. Οὐδὲ μόνον Ἰουδαίους, ἀλλ' καὶ ἄλλους ἔχει ἰδίους ὡς Δημιουργός. Ἰδίους δὲ λέγει, πάντα τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ.

« Καὶ δεῖπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βεβλη-
κόςτος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου
ἵνα αὐτὸν παραδῶ. »

Τῇ πέμπτῃ τὸ δεῖπνον, τῇ τετράδι ὁ Ἰούδας συν-
έθετο παραδοῦναι τὸν Χριστόν. Διδέειπε· *Τοῦ δια-
βόλου ἤδη βεβληκόςτος εἰς τὴν καρδίαν, ἵνα πα-
ραδῶ αὐτὸν Ἰούδας.*

« Εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πα-
τήρ εἰς τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ
πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει. »

Παράδοσιν καλεῖ τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἣν
καὶ αὐτὸς ἀντιπαραδίδωσι τῷ Πατρὶ, ὅτι ἐκ τῆς
οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Πατρὸς.

« Καὶ λαβὼν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτόν. »

Ἔρα πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως τὸ
ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι,
ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε Ἀρέστη,
καὶ λέντιον περιεζώσατο. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρέ-
σθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισε τὸν νιπτῆρα, καὶ οὐχ
ἐτέρῳ ἐμπλήσαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργά-
ζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς, ὅτι οὐχ ἀφοσι-
μένως δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν ποιῶμεν, ἀλλὰ
μετὰ τῆς προθυμίας. Ἔμοι δοκεῖ τοῦ προδότου πρῶ-
τον νίψαι τοὺς πόδας. Ἦρξατο γὰρ νίπτειν τοὺς
πόδας, ψησί, καὶ τότε ἦλθε πρὸς Πέτρον.

« Ἐρχεται οὖν πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει
αὐτῷ ἔχεινος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; »

Διὰ τῆς ἀφῆς ἐκαθάρισεν αὐτῶν τοὺς πόδας εἰς
ἐτοιμασίαν τοῦ Εὐαγγελίου. Ἄγει δὲ καὶ εἰς ταπει-
νοφροσύνην.

« Ἐάν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. »

Ἐάν μὴ καταδέξῃ τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης μάθη-
μα, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ, ἦτοι, Ἐάν μὴ τις
ἀπονιψῆται τὸν τῆς ἁμαρτίας ῥύπον διὰ τῆς χάριτος,
οὐ τυγχάνει τῆς ζωῆς, οὐτε ἀπολαύει τῆς τῶν οὐρα-
νῶν βασιλείας.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ λουόμενος οὐ χρεῖαν
ἔχει ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος.
Καὶ ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. »

Οὐχ ὅτι ῥυπαροὶ ἦσαν, νίπτει ἂ αὐτούς, ἀλλ' ἵνα
διδάξῃ μετριάζειν. Οὐ λουτροῦ τάξιν ἐπέχει ὁ νιπτῆρ,
οὐδὲ ἁμαρτήματα κουφίζει, ἀλλ' εἰς τελείαν ἀρετὴν
ὁδηγεῖ.

Καθαροὶ ἦσαν τῇ διδασκαλίᾳ φωτισθέντες, καὶ
ἀπαλλαγέντες τῆς Ἰουδαϊκῆς πλάνης, καὶ πᾶσαν
πονηρίαν ἀποβαλόμενοι τῷ συνεῖναι Χριστῷ. Δι' ὧν
δὲ τοῖς ἄλλοις μαρτυρεῖ καθαρότητα, μεμολυσμένον
ἀποδείκνυσι τὸν μὴ καθαρὸν.

« Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὁ Κύριος·
καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. »

Εἰπὼν δὲ τὸ, « εἰμὶ, » ἔδειξεν, ὅτι φύσει Θεός ἐστι
καὶ διδάσκαλος. [GRAM.]

Ἐπόδειγμα γὰρ ἔδωκε ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ
ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε. »

ἔ Cr. Ἐνιπτειν.

PATROL. GR. LXXXV.

VERS. 2. « Et cœna facta, cum diabolus jam mi-
sisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Isca-
riotæ. »

Feria quinta cœna erat, quarta vero constituit
Christum prodere. Idcirco dixit : *Cum diabolus
jam misisset in cor, ut traderet eum Judas.*

VERS. 3. « Sciens quia omnia dedit ei Pater in
manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit. »

Traditionem vocat fidelium salutem, quam ipse
Patri retribuit, quoniam ex substantia Patris erat
genitus.

VERS. 4. « Et cum accepisset linteam, præcîn-
xit se. »

Considera quomodo ἴnon lavando solum, sed
etiam aliter humilitatem ostendit. Non enim prius-
quam discumberent, sed post omnium accubitus,
Surgit a cœna, et linteo se præcînxit. Neque his
contentus, ipse pelvim implevit, et nemine altero
jusso, ipsemet omnia fecit; exemplo docens, non
remisse ac frigide ejusmodi opera, sed quam di-
ligentissime facienda esse. Videtur mihi primum
ipsius proditoris lavasse pedes. Cœpit enim, inquit,
lavare pedes, et inde venit ad Petrum.

VERS. 6. « Venit ergo ad Simonem Petrum. Et
dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? »

Per attactum mundavit pedes eorum, in præpa-
rationem Evangelii. Quin et ad humilitatem inducit.

VERS. 8. « Si non laverō te, non habebis partem
mecum. »

Nisi susceperis doctrinam humilitatis, non habebis
partem mecum, vel, Nisi quis per gratiam peccati
sordes abluerit, non consequetur vitam, neque
regno cœlorum potiatur.

VERS. 10. « Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non
indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus.
Et vos mundi estis, sed non omnes. »

Non quod sordidi essent, eos lavit, sed ut mo-
destiam doceret. Pelvis autem non lavacri vicem
subibat, neque peccata tollebat, sed ad perfectam
virtutem viam sternebat.

Mundi erant, utpote doctrina illuminati, et Ju-
daico errore liberati, et Christi præsentia omni ma-
litia propulsata. Aliorum autem puritati testimo-
nium perhibendo, coinquinatum arguebat eum qui
non erat mundus.

VERS. 13. « Vos vocatis me Magister, et Domine :
et bene dicitis : sum etenim. »

Per hoc verbum « sum » ostendit se esse natura-
liter et Deum et magistrum.

VERS. 15. « Exemplum enim dedi vobis, ut quem-
admodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. »

Non solum verbo, sed et opere perfectæ humilitatis specimen dedit.

VERS. 17. « Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. »

Non enim virtutem cognoscere, sed operari, laudabile est. Scire enim, et non facere, majus supplicium accersit. Plurimi siquidem sciunt, sed non omnes faciunt. *Beati eritis, si feceritis ea.*

VERS. 18. « Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum. »

Judas non ut Spiritus sancti sermo impleretur ad tradendum Dominum est coactus, quod omni blasphemia esset plenum; sed ut discamus Scripturam de illo prænuñtiasse, quem videmus prædicta patrantem. Si Dominus Judam elegit qui prævaricatus est, nihil exinde, qui bonus erat cum Deus illum elegit, et postea mutatus est sicut Adam et Saul. Deus enim nemini tollit libertatem, sed unumquemque ad arbitrium suum agere permittit, ut mali puniantur et coronentur qui operantur virtutem.

VERS. 26. « Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. »

Per buccellam implevit Dominus prophetiam quæ ait : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem*²⁹.

VERS. 27. « Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. »

Non quasi imperando hoc dicit, sed tanquam exprobrando ei, cui quod vellet facere permiserat, quandoquidem emendari nollet. Cum hoc, inquit, tibi decretum sit, accelera prodicionem meam, non enim subterfugio passionem.

VERS. 28. « Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. »

Cum forte Joannes clam eum rogarit, clam etiam responsum tulit, nemine id intelligente : quia si cognovissent, forte illum occidissent. Vel quod essent perturbati, tanquam ignari quid in corde Judæ coqueretur, id quod dicebatur ignorabant.

VERS. 30. « Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox. »

Quarta dies erat cum Satanas misit in cor Judæ ut Dominum traderet, et quinta die sub noctem de hoc collocutus est Judas cum Judæis. Cum ergo vidit Judam Dominum tradere reipsa volentem et in hoc opus properantem, introivit in eum Satanas. Aliud enim est mittere in cor ipsius, aliud in ipsum introire, quemadmodum aliud est alicui manum impingere, aliud illi lethale vulnus et gladium infigere.

VERS. 32. « Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum. »

²⁹ Psal. XL, 16.

Οὐ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ τῆς τελείας ταπεινοφροσύνης δέδωκεν ὑπόδειγμα.

« Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοι ἔστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. »

Οὐ γὰρ τὸ εἶδέναι τὴν ἀρετὴν ζηλωτὸν, ἀλλὰ τὸ ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ εἶδέναι, καὶ μὴ ποιεῖν, πλείω κόλασιν ἐπάγει. Τὸ μὲν εἶδέναι, τυχὸν πολλῶν· τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὸ εἶπε, *Μακάριοι ἔστε, ἐὰν ποιῆτε.*

« Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ οἶδα οὐδὲ ἐξελέμην, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ· Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ. »

Οὐ διὰ τὸ ἀποθῆναι τοὺς τοῦ Πνεύματος λόγους ἠναγκάσθη ὁ Ἰούδας προδοῦναι, ὅπερ ἐστὶ πάσης βλασφημίας ἀνάμεστον, ἀλλ' ἵνα γινώμεν, ὅτι περὶ ἐκείνου εἶπεν ἡ Γραφή, ὅν ὀρώμεν ποιήσαντα τὸ προλεχθέν. Εἰ δὲ ὁ Κύριος ἐξελέξατο τὸν Ἰούδαν, καὶ παρέδθη, οὐδὲν ἐκ τούτου· καλὸν γὰρ ὄντα αὐτὸν ἐξελέξατο, καὶ μετεβλήθη ὡς ὁ Ἀδάμ καὶ ὁ Σαούλ. Τὸ γὰρ αὐτεξούσιον οὐκ ἀναρρεῖ ὁ Θεός, ἀλλὰ συχωρεῖ ἕκαστον καθὼς βούλεται πράττειν, ἵνα καὶ οἱ κακοὶ κολασθῶσι, καὶ οἱ ἐνάρετοι στεφανωθῶσι. [GRAM.]

« Ἀποκρίνεται ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνός ἐστιν ᾧ ἐγὼ βάρβας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω. »

Διὰ τοῦ ψωμίου ἐπλήρωσε τὴν προφητείαν ὁ Κύριος, τὴν λέγουσαν· Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περιγισμόν.

« Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ ποιεῖς, ποιήσον τάχιον. »

Οὐχ ὡς προστάττων τοῦτο λέγει, ἀλλ' ὡς ἐνεργῶν ὃν ἀφῆκε πράττειν ὃ θέλεν, ἐπειπερ οὐκ ἐβούλετο διορθωθῆναι. Ἐπειδὴ τοῦτο, φησὶ, σοὶ δέδοκται, σπούδασον ἐπὶ τὴν κατ' ἐμοῦ ἐπιβουλήν· οὐ γὰρ λυπαῖ με τὸ παθεῖν.

« Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ. »

Ἐπειδὴ τάχα ὁ Ἰωάννης λάθρα αὐτῷ εἶπε, καὶ λάθρα ἤκουσεν, οὐδεὶς ἔγνω· ἐπεὶ [εἰ] ἔγνωσαν, τάχα ἂν καὶ ἀπέκτανον αὐτόν. Ἡ ὅτι ἐν θορύβῳ ἦσαν, ὡς μὴ εἰδότες τὰ ἐν καρδίᾳ τοῦ Ἰούδα, ἠγνόουν τὸ λεχθέν.

« Λαθῶν οὖν τὸ ψωμίον ἐκεῖνος, εὐθέως ἐξῆλθεν. Ἦν δὲ νύξ ὅτε ἐξῆλθε. »

Τῇ τετραδὶ ἐνέβαλεν ὁ Σατανᾶς τὸν Ἰούδαν, ἵνα προδῶν τὸν Κύριον, καὶ ἐλάλησε τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις· τῇ πέμπτῃ ἑσπέρα. Ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰούδαν θέλοντα ἔργῳ παραδοῦναι τὸν Κύριον, καὶ σπεύδοντα εἰς τοῦτο, τότε εἰσηλθεν εἰς αὐτόν. Ἄλλο οὖν ἐστὶ τὸ ἐμβαλεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν, ὡς περ ἄλλο ἐστὶ τὸ πληῖσαι τινα χειρὶ ἐξωθεν, καὶ ἄλλο τὸ δοῦναι τινα καιρίαν καὶ εἰσωθῆναι τὸ ξίφος. [GRAM.]

« Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ· καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. »

Ὁ Χριστός, ὡς διὰ τοῦ ἰδίου θανάτου θανατώσας ἅ-
τον θάνατον, ἐδοξάσθη, διδάσκων ὅτι τὸ ὑπομεῖναι
διὰ τὸν Θεὸν ἐπονεΐδιστα, δόξα ἐστίν.

Δι' αὐτοῦ ὁ Πατήρ δοξάσει τὸν Υἱόν, καὶ εὐθὺς, ὃ
ἐστὶν ἐν τῷ σταυρῷ, ὅτε ὁ ἥλιος ἐσκοτίσθη, αἱ πέτραι
ἐσχίσθησαν, καὶ μετὰ πενήτηκοντα ἡμέρας τὸ Πνεῦμα
κατελθὸν πάσι κατὰδῆλον ἐποίησε τὸν Υἱόν.

« Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλ-
λήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε
ἀλλήλους. »

Καινὸν ἐστὶ τὸ εἶδος τῆς ἐντολῆς ταύτης, καὶ ὑπὲρ
νόμον τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὑπὲρ αὐτόν. Οὐ θέλω
ὑμᾶς ἀγαπᾶν ἐκείνους οὓς χρεωσθεῖτε, ἀλλ' οἷς οὐκ
ὀφείλετε· καὶ γὰρ καὶ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκω, οἷς
οὐδὲν ἐποφείλω.

« Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ
ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. »

Οὐκ ἐξ ὧν ποιεῖτε σημεῖων γνωσθήσεσθε, ὅτι
μαθηταὶ μοῦ ἐστε (τοῦτο γὰρ ὅλον τῆς ἀνωθέν ἐστὶ
χάριτος), ἀλλ' ἐξ ὧν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καὶ ὁμόνοιαν
ἔχετε, καὶ οὐ χωρίζεσθε αὐτῶν. Ὁ Χριστὸς Υἱὸς
ἐστὶν ἀγάπης, ὃς ἐστὶν ἡ κατὰ φύσιν ἀγάπη, καὶ
καρπὸς ἀγάπης, οὐκ ἐπίκτητον ἔχων τὸ τῆς ἀγάπης
ἀγαθόν.

« Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;
'Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ
δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθεῖσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθή-
σεις μοι. »

Τύπος ἡμῖν γέγονε Πέτρος ἐρωτᾶν τοὺς διδασκά-
λους ἅπας ἀγνοοῦμεν.

Διὰ τὸ ἀδρανὲς ἀπαγορεύει τῷ Πέτρῳ ἀκολουθῆσαι
αὐτῷ, ὕστερον δὲ ὑπισχνεῖται διὰ τὸ εὐτολμον, καὶ
ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὡς ὁ Χριστὸς ἐμελλε σταυρωθῆναι,
προλέγει τὸ μέλλον αὐτῷ μόνῳ συμβῆσεσθαι.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ
ἐμοῦ θήσεις; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· οὐ μὴ ἀλέκτωρ
φωνήσῃ, ἕως οὗ ἀπαρνήσῃ με τρίς. »

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὐ θέλεις πιστευθῆναι, ὅτι ἀδύνατόν
ἐστὶ μὴ γενέσθαι ὃ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ γινώσῃ.
Τοῦτο δὲ ὑπέστη, οὐ τοῦ Χριστοῦ αὐτὸν εἰς τοῦτο
ἀγαγόντος, ἀλλ' ἑάσαντος αὐτὸν ἔρημον, ἵνα μὴ ἀρῶν
εἰς ἀπόνοιαν. Μηδεὶς λεγέτω ὅτι ὁ Πέτρος διὰ τοῦτο
ἠρνήσατο, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς· οὐ γὰρ ἀνάγκην
ἐπέθηκεν αὐτῷ, ὥστε ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς ἀρνήσιν· ἀλλ'
ἄπερ ἐμελλε ὁ πάντως ἔσεσθαι, προλέγει τῷ μαθητῇ
ὡς Θεός. Οὐκ ἐξ ἀπίστου δὲ ψυχῆς γέγονεν ἡ ἀρνή-
σις, ἀλλ' ἐξ ἀσθενείας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Μὴ ταρασσέσθω
ὑμῶν ἡ καρδιά. Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ
πιστεύετε. »

Οὐ πάντες, φησὶ, μέλλετέ με ἀρνήσασθαι, καὶ ἡ
ἀρνήσις τοῦ Πέτρου διὰ τῆς μεταμελείας καὶ ὁμολο-
γίας ἐξελείφθησεται.

• Cr. ἡμελλε.

Christus, ut qui propria sua morte mortem de-
leverit, clarificatus est, nos docens, etiam probro-
sissima quæque pro Deo perpeti, gloriosum esse.

Per semetipsum Pater clarificabit Filium, et con-
tinuo, id est in cruce, cum sol obscuratus est, pe-
træ scissæ sunt, et post quinquaginta dies descen-
dens Spiritus omnibus notum fecit Filium.

VERS. 34. « Mandatum novum do vobis : Ut dili-
gatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis
invicem. »

Nova est forma mandati hujus, et legem excedit,
ut quis amet proximum plus quam seipsum. Non
volo vos amare eos quibus obstricti estis, sed qui-
bus nihil debetis; nam et ego pro vobis mortem
oppeto, quibus nihil debeo.

VERS. 35. « In hoc cognoscent omnes quia di-
scipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invi-
cem. »

Non ex signis quæ facitis, cognoscemini esse mei
discipuli (nam hoc totum supernæ gratiæ est); sed
ex dilectione quam habueritis ad invicem, et ex
consensione animorum, et quod minime dissideatis.
Christus ipse Filius est dilectionis, quippe qui est
natura sua charitas, et fructus dilectionis, ut cui
minime ascititium sit dilectionis bonum.

VERS. 36. « Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo
vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes
me modo sequi : sequeris autem postea. »

Exemplum nobis dedit Petrus interrogandi magi-
stros ea quæ ignoramus.

Propter imbecillitatem non permittit Petrum so
sequi, attamen propter animositatem, et quia ipse
quoque sicut Christus in crucem agendus erat,
prædicat illi soli quid ei eventurum esset.

VERS. 38. « Respondit ei Jesus : Animam tuam
pro me pones? Amen, amen dico tibi : non cantabit
gallus, donec ter me neges. »

Cum, inquit, nolis credere fieri non posse quin
eveniat id quod dico, in ipsa negatione id cogno-
sces. Hoc autem sustinuit, Christo nequaquam ad
hoc ipsum inducente, sed permittente ipsum de-
seri, ne arroganter efferretur. Nemo itaque dicat
Petrum idcirco negasse, quia Christus dixerat;
nullam enim ei imposuit necessitatem, qua ad ne-
gandum impelleretur : sed quod omnino futurum
tanquam Deus discipulo prædixit. Non autem ex
animo incredulo, sed ex imbecillitate negatio
exstitit.

CAP. XIV.

VERS. 1. « Et dixit discipulis suis : Non turbetur
cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. »

Non omnes, inquit, me negabit, sed et ipsa
Petri negatio per pœnitentiam et confessionem
abolebitur.

VERS. 3. « Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. »

Non ascendendum est ut parem vobis locum, sed ut potestatem vobis faciam ascendendi ad angelorum domicilium, quod universæ carni erat inaccessum. Cum itaque hoc peregero, in regeneratione denuo rediens, accipiam vos ad meipsum, ut sitis ubi sum ego.

VERS. 6. « Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me. »

Via est, quia per ipsum veniebant, et ipse potens erat eos ad Patrem adducere: veritas, quia in eo non est mendacium, et sine dubio hæc erunt: vita vero, quia neque ipsa mors, inquit, vos prohibere poterit ne ad me veniatis. Via est, per operationem; veritas, in quantum vera fidei regula; vita, quatenus nos suscitatur, et ad immortalitatem adducit, et antiquam abolet maledictionem.

VERS. 7. « Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis: et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. »

Visum autem hic vocat mentis cognitionem. Qui itaque videt Filium, non in nuda substantia, sed carne indutum, cognoscit et Patrem ipsi in omnibus æqualem. Cognitionis mentis significat cogitationem, visio vero plenam per divina opera persuasionem.

VERS. 9. « Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis: Ostende nobis Patrem? »

Nihil, inquit, aliud est Filius, quam id quod est Pater, manens Filius. Si enim, ut accidit, dicas, o Philippe, quoniam Te novi quia Filius es, verum tamen non novisti me, quia totum habeo in meipso Patrem, et maneo tamen Filius existens.

VERS. 11. « Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? »

Verba illa intimum complexum et æqualitatem denotant. Idcirco ne quis incidat in hæresim Sabellii, personas dividendo, subjungit dicens: *Qui videt me, videt et Patrem.* Hoc autem intelligit per cognitionem, istaque de invisibili sua et Patris substantia loquitur. Divinum enim Numen corporeis oculis videri nequit, ideoque dicit: *Qui videt me, videt et Patrem,* non quod ipse Pater sit, sed quia propter intimam conjunctionem, quicumque Filium videt, videt et Patrem. Habet enim quisque propriam hypostasim.

Propter naturæ identitatem naturaliter omnes in me Patris proprietates possideo. Substantialiter enim Filius Patrem complectitur, eique intime inexistit.

VERS. 12. « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet: quia ego ad Patrem vado. »

Quasi Filium cognoscens hoc dicit, existimans se statim suis oculis posse Deum videre.

A « Καὶ ἐὰν πορευθῶ καὶ ἐτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ᾔητε. »

Ὁὐ χρῆ ἕνεκα τοῦ ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον ἀνελεῖν, ἀλλ' ἵνα νομῆν ποιήσω ὑμῖν ἀνόδου, ὅπου τῶν ἀγγέλων οἰκητήριον, ὅπερ ἀβάτον ἦν πάσῃ σαρκί. Ὅταν οὖν ποιήσω τοῦτο, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἐλθὼν λαμβάνω ὑμᾶς μετ' ἑμαυτοῦ, ἵνα ᾔητε ὅπου εἰμι ἐγὼ.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. »

Ἄδός ἐστιν, ὅτι δι' αὐτοῦ ἤρχοντο, καὶ αὐτὸς κύριος ἦν τοῦ ἀνάγειν πρὸς τὸν Πατέρα· ἀλήθεια δὲ διὰ τῆν ἀψευδίαν, ὅτι πάντως ταῦτα ἔσται· ζωὴ δὲ, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς, φησὶν, ὁ θάνατος δυνήσεται ὑμᾶς κωλύσαι· ἐλεῖν. Ἄδός ἐστι διὰ τὸ πρακτικόν· ἀλήθεια, ὡς ἀληθῆς τῆς πίστεως ὁρος· ζωὴ, ὡς ἐγείρων ἡμᾶς, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἄγων, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐλεσθερῶν ἀρᾶς.

« Εἰ ἐγνώκατέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκατε ἂν· καὶ ἀπ' ἄρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑώρακα αὐτόν. »

Ὅψιν ὧδε λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν γινῶσιν. Ὁ οὖν θεωρῶν τὸν Υἱὸν, οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον, τὸν Ἰσον αὐτῷ ἐν ἅπασιν γινώσκει Πατέρα. Ἡ γινῶσις τὴν διὰ τῶν ἐνοπιῶν θεωρίαν δηλοῖ, ἡ δὲ θεὰ τὴν διὰ τῶν θεοπρεπῶν ἔργων πληροφρίαν.

« Φίλιππε, ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ πῶς σὺ λέγεις· Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; »

Οὐδὲν, φησὶν, ἑτερόν ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ μένων Υἱός. Εἰ γὰρ καὶ, ὡς ἔτυχε, λέγεις, ὦ Φίλιππε, ὅτι Σὲ οἶδα ὅτι ὁ Υἱὸς εἶ, ἀλλ' οὐκ ἔγνωσ με ὅτι ἕλον ἔχω ἐν ἑμαυτῷ τὸν Πατέρα, μένων πάλιν Υἱὸς ὢν.

« Οὐ πιστεύετε μοι, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν; »

Ὁ λόγος σημαίνει τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν καὶ ἰσότητα. Διὸ ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς τὴν Σαβελλίου αἵρεσιν, διαιρῶν τὰς ὑποστάσεις, ἐπάγει λέγων· Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Τοῦτο δὲ δηλοῖ διὰ τὴν γινῶσιν, ταῦτα περὶ τῆς ἀοράτου λέγει οὐσίας ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς. Οὐ γὰρ δυνατὸν σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς; ἰδεῖν τὸ Θεῖον· διὸ εἶπεν· Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, οὐχ ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ὅτι διὰ τὴν ἄγαν ἐμφέρειαν, ὁ τὸν Υἱὸν ὁρῶν, τὸν Πατέρα βλέπει. Ἔστι γὰρ ἕκαστος ἰδιοϋστάτως.

Φυσικῶς ἐν τῇ ἰδίᾳ μου φύσει ἔχω τὰ τοῦ Πατρὸς ἰδία διὰ τὸ ὁμοούσιον. Οὕτωδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐμπεριέχει τὸν Πατέρα, καὶ ἐστὶν ἐν αὐτῷ.

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ αὐτὸς ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. »

Ὡς τὸν Υἱὸν εἰδὼς εἶπε τοῦτο, οἰόμενος τάχα ὀφθαλμοφανῶς δύνασθαι ἰδεῖν τὸν Θεόν. [CRAV.]

« Κάγω ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλη-
τον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα. »

Εἰπὼν ἄλλον, δείκνυσι τῶν ὑποστάσεων τὸ διάφορον· εἰπὼν δὲ, ὡς ἐμέ, τῆς οὐσίας τὸ συγγενές. Ἐρωτᾶν δὲ λέγει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀτελείς. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸς αἰτῶν πέμπει, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν ἐδίδουν τοῖς πιστοῖς; Οὔτε δὲ τὸ Πνεῦμα πέμπεται, ἀλλ' αὐθεντικῶς ἐφέσταται, τὸ πανταχοῦ ὄν· ἀλλὰ τοῦτο εἶπε δεικνύς τῆς παρουσίας τὸν καιρὸν. Εἰ μὴ γὰρ ἐτύθη ὁ Χριστὸς, καὶ ἐλύθη ἡ ἁμαρτία, οὐκ ἐπεφοίτησε τοῖς πιστοῖς τὸ Πνεῦμα. Παράκλητος δὲ καλεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡς παραμυθίαν ἡμῖν ἐμποιοῦντες, καὶ ὡς παρακαλοῦντες ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Πατέρα. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο παραμυθίας ἐστὶ ποιητικόν, οὐ διάφορον οὐσίαν σημαῖον Πνεύματος καὶ Πατρὸς.

Εἰπὼν τὸ, ἵνα μένη, ἐδίδαξεν, ὅτι οὔτε μετὰ τελευτῆν ἀφίσταται τὸ Πνεῦμα, ὡςπερ τις θεότητος ποιότης ἐν ἡμῖν γίνεται, καὶ ἀπομένει διαπαντός ἐν τοῖς ἀγίοις, ὅταν δι' ἀρετῆς καὶ καθαρότητος τηρεῖν ἐν ἑαυτοῖς σπουδάσῃ τὴν χάριν.

« Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. »

Οὐδέποτε μὲν εἶπεν αὐτοὺς ἐρήμους τῆς αὐτοῦ προνοίας, πλὴν ὠφθη αὐτοῖς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ἐπειδὴ ἐλθὼν ἐκάλεσεν αὐτοὺς *τεκνία*, μέλλων ἀπιέναι, εἶπεν *ὀρφανούς*. [GRAM.]

Ὅτι ἐμελλε μόνους αὐτοῖς ὀφθῆναι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, πᾶσιν εἶπε, *μικρόν*· μικρὸν χρόνον λέγει τὸν ἕως τῆς δευτέρας παρουσίας. Μικρὸν γὰρ Θεῶ, καὶ ὁ μακρός δ'. Ὑμεῖς δὲ οἱ ἅγιοι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως γνώσεσθε με, οὐ μὴν οἱ τὰ τοῦ κόσμου ἀγαπῶντες. [GRAM. ADD.] Ἄρραθῶν [ὄν] τῆς μελλούσης ζωῆς ἔχετε λαβεῖν, ἐστὶν ἡ ἐμὴ ἀνάστασις.

« Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. Ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ἐγὼ ἀγαπήσω αὐτόν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἑμαυτόν. »

Ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, καὶ ἔτυχον τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἔλαβον γνώσιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τὴν αὐτὴν ἔχων δύναμιν τῷ Πατρὶ, ἐκείνου μὲν οὐκ ἀποσχίζε-
ται διὰ τὴν τῆς οὐσίας ἐνότητα, αὐτοῖς δὲ σύνεστιν αἰετῶς βοηθῶν αὐτοῖς. Ἐγὼ ζωὴ φύσει ὑπάρχων, συνῆψα
ἐμαυτόν τῷ Πατρὶ, φύσει καὶ αὐτῷ ζωῇ ὄντι· συνῆψα
δὲ καὶ ὑμᾶς τῷ Πατρὶ διὰ τῆς συνοικήσεως τοῦ ἀγίου
Πνεύματος, θείας φύσεως ποιήσας ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν
γὰρ φυσικῶς ἐν Πατρὶ ὡς καρπὸς αὐτοῦ, ὑμεῖς δὲ
ἐν ἐμοὶ καθ' ὃ γέγονα ἀνθρωπος, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν
διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνοικήσεως.

Μετὰ τὴν ἀνάστασιν οἱ ὀρθῶς πιστεύοντες τελείως γνώσκονται· νῦν γὰρ ἐκ μέρους γινώσκομεν. Ὅτι ὡςπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, οὕτω καὶ ἐν ἀμφοτέρων θέλῃμα.

« Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, οὐχ ὁ Ἰσκαριώτης· Κύριε,

δ Cr. nihil. χρόνος.

A } VERS. 16. « Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis ut maneat vobiscum in æternum. »

Dicendo *alium*, personarum significat differentiam; dicendo vero, *mei similem*, substantiæ ostendit cognationem. Dicit vero se rogare Patrem, propter eorum imbecillitatem. Verum quomodo ipse rogando mittit, quem apostoli per manuum impositionem fidelibus dabant? Neque vero Spiritus mittitur, cum ubique locorum per se præsens sit: sed hoc dixit, ut tempus adventus declararet. Si enim Christus non fuisset immolatus, et solutum peccatum, Spiritus sanctus in fideles minime descendisset. Paraclitus autem tam Filius quam Spiritus nominatur, ut qui nobis consolationem afferant, B Patremque nobis concilient. Nomen enim hoc est consolatorium, neque diversam Spiritus a Patre substantiam significat.

Dicendo *ut maneat*, simul docuit ne post obitum quidem Spiritum deserere, ut qui quasi divina quædam qualitas in nobis existat, et semper in sanctis perseveret, quando per virtutem ac puritatem in semetipsis servare gratiam conantur.

VERS. 18. « Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos. »

Nunquam eos providentia sua orbos reliquit; in super visus est ipsis etiam post resurrectionem. Adveniens eos vocavit *filios*, cum esset profecturus *orphanos* dixit.

C Quia solis discipulis post resurrectionem appariturus erat, omnibus dixit *modicum*, sic appellans tempus usque ad secundum adventum. Modicum enim Deo est, tametsi nobis longum. Vos autem sancti per inhabitantem Spiritum cognoscetis me, secus quam qui mundum diligunt.

VERS. 21. « Qui habet mandata mea, et servat ea: ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. »

Quando Christus a mortuis resurrexerat, ipsique Spiritum sanctum acceperant, cognoverunt Filium eandem habere cum Patre virtutem: siquidem ab illo propter naturæ identitatem nequaquam divellitur, ipsis vero semper auxiliator assistit. Ego, inquit, cum sim a natura vita, conjunxi me Patri, qui etiam a natura sua vita existit: quin et vos Patri coadunavi per cohabitationem Spiritus sancti, divinx vos naturæ participes efficiens. Ego enim naturaliter in Patre sum tanquam fructus ejus, vos autem in me in quantum factus sum homo, et ego in vobis per inhabitationem Spiritus.

Post resurrectionem qui recte credunt, perfecte cognoscent: modo enim ex parte cognoscimus. Quoniam sicut Filius est consubstantialis Patri, sic et una est utriusque voluntas.

VERS. 22. « Dicit ei Judas, non ille Iscariotes:

Qui otiosus est, exciditur, nec amplius fert fructum, nec tantum arescit cultura destitutus, sed et moritur, et ardet.

Vers. 9. « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. »

Rursus humano more sermonem instituit: non enim legislator legibus ac mandatis subjiciendus erat. Vides quomodo semper ob auditorum imbecillitatem similia dicat, uti hinc etiam ostenditur. Nam secundum opinionem illorum multa dicit, ut ostendat omnino tuto illis omnia fore, et inimicos eorum delendos esse. Observa autem, ut majori cum auctoritate illis loquatur. Non enim dixit: Manete in dilectione Patris, sed in dilectione mea. Deinde, ne dicerent: Quando nos rebus omnibus exuisti, tunc nos deseris et discedis; declarat se non tam deserere, quam magis eis conglutinari, modo velint, ut palmes viti.

Vers. 13. « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. »

Christus tanquam totius orbis universi præceptor ista illis tradidit, quoniam dilectio est cæterarum caput virtutum. Mandatum ejus etiam jubet nos pro amicis mori, et plus quam nosmetipsos eos diligere. Et ostendit discessum suum non odii, sed amoris ergo fieri. Nam pro vobis, inquit, morior.

Vers. 18. « Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. »

Ut qui ab omnibus odio habendi essent, commendat illis mutuum amorem. Si mundus vos odit, propter me hoc patimini, ac proinde nolite contristari, nec ægre feratis: non enim estis me meliores. Si diligenter vos mali, id est mundus, essetis et vos perversi.

Vers. 20. « Non est servus major domino suo. Si me persequentur sunt, et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. »

Si ego pro servis talia sustinui, quando vos, qui servi estis, talia pro Domino sustinebitis, non debetis ægre ferre. Si mecum similia patimini, nolite conturbari: sic enim passionis meæ participes fietis, et ad honorem quidem vobis hoc cedet, sed in me et Patrem meum contumelia redundat.

Vers. 22. « Nunc autem excusationem non habent de peccato suo. »

Nihil, inquit, omisi eorum quæ Judæis prodesse possent, sive in verbis, sive operibus, quorum similia nemo vidit unquam.

CAP. XVI.

Vers. 1. « Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. »

Corroborans eos contra pericula, futuras difficultates prædicat. Tanta, inquit, erit occidentium vos, non tantum Judæorum, sed et gentilium et

ἰ Cr. αὐτῶν. ἰ Cr. πάντα. κ Cr. ὑπὲρ. ἰ Cr. ποιούσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ καὶ τὸν Πατέρα ὑβρίζουσιν.

Ὁ ἀργὸς ἐκκόπτεται, καὶ οὐκέτι καρποφορεῖ· οὐ μόνον ζηραίνεται μηκέτι γεωργούμενος, ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκει, καὶ καλεῖται.

« Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. »

Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόεισιν· οὐ γὰρ δήπου ὁ νομοθέτης ὑπὸ ἐντολᾶς ἐμελλε κείσεσθαι. Ὁρᾷ· ὅτι αἰ λέγει διὰ τὴν τῶν ἀχρωμένων ἀσθένειαν τὰ τοιαῦτα, τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα δείκνυται· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντα δείκνυει ἐν ἀσφαλεῖ ἄσφατος, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους. Σκόπει δὲ αὐτὸν ἀσθεντικώτερον λαλοῦμενον αὐτοῖς. Οὐ γὰρ εἶπε, Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ, ἐν τῇ ἐμῇ. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσιν, Ὅτε πᾶσιν ἡμᾶς ἐξεπολέμησας, τότε ἡμᾶς ἀφίεις καὶ ἀναχωρεῖς· δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀφήσιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ.

« Μείζονα ταύτης ἀγάπῃ οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. »

Ὁς διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης παραδίδωσιν αὐτοῖς ταῦτα ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ ἀγάπη κεφάλαιόν ἐστι τῶν ἀρετῶν. Ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ τὸ ὑπεραποθνήσκειν τῶν φίλων, καὶ τὸ ὑπὲρ ἑαυτὸν ἰ ἀγαπᾶν τοὺς φίλους. Δείκνυσιν δὲ ὅτι ἡ ἀναχώρησις αὐτοῦ οὐκ ἦν μίσους, ἀλλ' ἀγάπης. Ὑπὲρ γὰρ ὑμῶν ἀποθνήσκω, φησὶν.

« Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσχετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκεν. »

Ὁς μελλόντων μισεῖσθαι παρὰ πάντων, παραγγέλλει αὐτοῖς ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Εἰ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, δι' ἐμὲ τοῦτο πάσχετε, διὸ μὴ ἀλγείτε, μὴ δυσχεραίνετε· οὐ γὰρ ἐστέ μου χρεῖττους. Εἰ ἐφίλων ὑμᾶς οἱ πονηροὶ, ὃ ἐστὶν ὁ κόσμος, δηλονότι καὶ ὑμεῖς πονηροὶ ἦτε.

« Οὐκ ἐστὶ δούλος μεζῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν. »

Εἰ ἐγὼ ὑπὲρ τῶν δούλων ταῦτα ἱ ἐπαθον, ὅταν ὑμεῖς οἱ δούλοι περὶ τοῦ Δεσπότητος πάσχητε τὰ ἴμοια, οὐκ ὀφείλετε βαρῶς φέρειν. Εἰ τὰ ὁμοία μου πάθητε, μὴ θορυβῆσθε· οὕτω γὰρ γίνεσθε κοινωνοὶ τῶν ἐμῶν παθημάτων, καὶ πρὸς τιμὴν μὲν ὑμῶν τοῦτο ποιούσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ εἰς τὸν Πατέρα ὑβρίζουσι. »

« Νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. »

Οὐδὲν, φησὶν, παρέλειψα τῶν εἰς ὠφέλειαν Ἰουδαίων συντεινόντων, οὐκ ἐν λόγοις, οὐκ ἐν ἔργοις, ὧν μηδ' εἶδέν τις ὁμοία.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε. »

Νευρῶν αὐτοῦ πρὸς τοὺς κινδύνους προδιαγγέλλει τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ. Τσαυτῆ, φησὶν, ἔσται ἡ μανία τῶν ὑμᾶς ἀποκτεινόντων, οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ

ἰ Cr. αὐτῶν. ἰ Cr. πάντα. κ Cr. ὑπὲρ. ἰ Cr. ποιούσιν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ καὶ τὸν Πατέρα ὑβρίζουσιν.

καὶ ἐθνικῶν καὶ αἰρετικῶν, ὅτι λατρείας θεοφιλοῦς ἄβηreticorum vesania, ut vos occidendo, putaturi sint se Deo gratum obsequium exhibere.

δύναμιν εἶναι νομίζουσι τὸ σφάζει ὑμᾶς.
 « Ἄλλα ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ὄρα, μνημονεύητε αὐτῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. »

Διὰ τὸ γυνῶναι ὑμᾶς (ὅτι ὡς φύσει Θεὸς οἶδα πάντα) προλέγει τὰ ἐσόμενα, καὶ ἵνα πιστεῦσητε ὅτι δύναμαι ὑμᾶς ἐλευθερώσαι τῶν ἐπαγομένων ὑμῖν κινδύνων.

« Ἐάν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐάν μὴ πάθω, οὐκ ἐπιφοιτᾷ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, τὸ πάσης δόσεως ἀγαθῆς αἰτιον. [Cram.]

« Καὶ ἔλθων ἐκεῖνος ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. »

Τοσαύτη ἐστὶν ἡ δύναμις τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθόδου, ὅτι τότε φανερωθήσεται ἡ τῶν εἰς ἐμὲ πλημμεληκῶτων ἁμαρτία. Ὅσοι δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθόδον οὐκ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Χριστὸν, ἔμειναν ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις. Ὡς ἁμαρτωλὸς οὐκ κατακρίνεται, ὁ μὴ πιστεῦσας εἰς αὐτὸν τὸν ἀναμάρτητον ὡς ἄδίκιμος ἢ, ὁ μὴ πιστεῦσας εἰς τὸν δίκαιον, τὸν διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ ἀναληφθέντα εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἀφανῆ γεγονότα τοῖς ἀνθρώποις ὡς ῥάθυμος, ὅτι κατακλασθέντος τοῦ Σατανᾶ, οὕτε οὕτως αὐτὸν ἠθέλησαν ὀ νικῆσαι.

« Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. »

Κατεκρίθη ὡς ἀποκτείνας διὰ τῶν Ἰουδαίων τὸν Χριστὸν ἀναμάρτητον ὄντα, ἐπειδὴ προφασίζόμενος ἔλεγεν, ὅτι Ἄδὰμ οὐ δι' ἐμὲ ἀπέθανεν, ἀλλ' ὅτι ἡμαρτεν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὸ πάθος, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγένοντο αἱ ἰάσεις, διὰ τῶν πραγμάτων δείκνυται τοῦ διαβόλου ἡ κατάλυσις.

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. »

Ὅταν τὸ Πνεῦμα διδάξῃ ὑμᾶς, τότε δυνήσεσθε τῶν νομικῶν ἀποστῆναι τύπων, καὶ τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ποιῆσαι λατρείαν.

« Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. »

Τὸ Πνεῦμα διδάσκει τοὺς ἀνθρώπους τὰ τῆς τοῦ Θεοῦ θεότητος καὶ δόξης, καὶ τῆς πρὸς Πατέρα ἰσότητος, ἀντὶ τοῦ, Συνυδά μοι λαλεῖ. Οὐ γὰρ ἐνδεὲς τὸ Πνεῦμα ἰδιοσύστατον γὰρ ὄν ὡς ὁμοούσιον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, πάντα οἶδε καὶ ἰσχύει ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν.

« Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με. »

Ἴνα μὴ λύπησῃ τοὺς μαθητὰς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἄπονήσχω, ἀλλὰ, Οὐ θεωρεῖτέ με.

« Τοῦτο τί ἐστὶν ὃ λέγει τὸ, Μικρὸν; οὐκ οἶδαμεν τί λαλεῖ. »

Ἰπὸ τῆς λύπης οὐκ ἐνόουν, καὶ ὅτι μὲν ἀπῆει ἤδυσαν, πῶς δὲ ἤξει οὐκ ἤδυσαν. Ἐγνόουν γὰρ τὴν ἀνάστασιν πρὸ τῆς ἐκθάσεως.

« Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν. Ἐρχεται

ἢ C. r. ἄδικος. ὀ C. r. ἠθέλησε.

Vers. 4. « Sed hæc locutus sum vobis : ut, cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis. »

Quia vos novi (quippe ut natura Deus novi omnia) prædico futura, et ut credatis quia vos ex omnibus periculis imminentibus valeo liberare.

Vers. 7. « Si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos. »

Nisi passus fuero, non veniet in vos Spiritus, omnis domi boni principium.

Vers. 8. « Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. »

Tanta vis est descensus Spiritus sancti, ut tunc apparituum sit eorum qui in me peccarunt peccatum. Quicumque autem post Spiritus sancti descensum in Christum non crediderunt, in peccatis suis perseverarunt. Tanquam peccator itaque condemnatur, qui non credit in Christum peccati expertem : tanquam iniquus, qui non credit in justum, qui propter justitiam suam in cælos ascendit, et hominibus factus est inaspectabilis : tanquam socors et piger, qui Satanam sic contritum atque confractum noluit superare.

Vers. 11. « De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est. »

Condemnatus est, ut qui Christum peccati expertem per Judæos occiderit, quandoquidem excusando dixerit Adamum non sui causa, sed quia peccaverat, mortuum esse. Cum autem post passionem per Spiritum sanctum curationes factæ sint, rebus ipsis ostenditur diabolum esse enervatum.

Vers. 13. « Cum autem venerit ille, Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. »

Quando Spiritus vos erudiet, tunc poteritis ab umbris et figuris legalibus abstinere, atque in spiritu ac veritate Deum adorare.

Vers. 14. « Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. »

Spiritus docet homines ea quæ ad divinitatem ac gloriam Dei, et ad Patris æqualitatem spectant, id est, consentit mecum. Nullius enim indigus est, cum per se subsistat, et ejusdem sit cum Patre Filioque substantiæ, atque omnia per se scit ac potest facere.

Vers. 16. « Modicum, et jam non videbitis me. »

Ne discipulus contristaret, non dixit : Morior, sed, Non videbitis me.

Vers. 18. « Quid est hoc, quod dicit, Modicum ? nescimus quid loquitur. »

Præ luctu non intelligebant. Et quoniam quidem abiret noverant, quomodo vero rediret ignorabant. Nesciebant enim quidquam de resurrectione antequam contingeret.

Vers. 25. « Hæc in proverbii locutus sum vo-

lis. Venit hora, cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. »

Sicut in proverbii et per accommodationem hæc dicit Christus, non enim possunt ad verbum accipi : ille petit et accipit qui utilia ad perfectionem animæ petit.

Cum creveritis, tunc gloriam Patris vobis revelabo : post resurrectionem clare vobis dicam quæ sunt Patris. De quanam hora dicit : *Venit hora cum jam non in proverbii loquar vobis*, etc. ; de tempore resurrectionis dicit. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convalescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinent. Quando, inquit, vestra de me fides firmior erit, *Non rogabo Patrem pro vobis ; ipse enim Pater diligit vos*, etc. Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. Cum autem non parum eos consolaretur quod audirent illum a Patre exivissis et eodem redire, frequenter illa versat. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod audirent futuros se Patri amicos. Ideo dicunt : *Nunc scimus quia nosti omnia, et a Deo existi* : quasi dicerent : Antequam audias, vides ut Deus quid nos perturbet et nos recreasti. Tam rudes adhuc erant. Et cum eum gratias agentes hæc dicere viderentur, ait illis : *Modo creditis ? Ecce venit hora et nunc est, ut dispergamini unusquisque in propria et me solum relinquantis*, etc. Cum dicerent *Nunc scimus*, ostendit nihil adhuc ab illis esse perfectum. Nunc igitur me inimicis tradetis, inquit, et tanta vos invadet formido, ut neque simul abscedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patior. *Pater enim mecum est* ; illud propter eos iterum posuit. Hoc enim discere semper volunt. Quod autem dixit : *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis*, id est ut non excidam, inquit, ex animo vestro, sed me magis recipiatis.

ταί μαθεῖν. Ὅπερ δὲ εἶπεν, Ὅτι λελάληκα ὑμῖν ἐκβάλητέ με, φησὶν, ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ ἐκβάλητέ με, φησὶν, ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ

Propter ruditatem eorum obscure loquitur. Proverbium autem vocat obscurum sermonem et involutum.

VERS. 26. « In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis. »

Potest quidem, in quantum Deus est, dare ; verum cum, ut homo, antea dispensatorie dixerit, *Rogabo*, adhuc eidem loquendi modo insistit.

VERS. 28. « Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. »

Exivi, inquit, ex substantia Patris, minime separatus a Patre, et in propria mea subsistentia continens in me Patrem. Neque vero, quando factus est homo, quasi Patrem deseruisset, in hunc

Cod. ἔρωτᾷ. ** Cod. Bodl. συνῆν αὐτοῖς. *** Cod. Bodl. προστῆναι ὑμῶν. **** Cod. Bold. παραδέξα-
θε. † Cr. νηπιότητα. † Cr. κεκαλυμμένον.

(14) *Περὶ*—*Θεοῦ*. Hæc Cod. Bodl. Chrysost. dat et reipsa, paucis mutatis reperiuntur apud Chris-
st. t. VIII, 428.

ᾧρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παρημιαῖς λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελωῦ ὑμῖν. »

Ὡς γὰρ ἐν παροιμίαις λαλεῖ ταῦτα ὁ Χριστὸς, ὡς παρακατιῶν λέγει· οὐ γὰρ δύναται κατὰ τὸ γράμμα νοεῖσθαι· ἐκεῖνος δὲ αἰτεῖ καὶ λαμβάνει ὁ τὰ λυσίτελῆ αἰτῶν πρὸς βελτίωσιν ψυχῆς. [GRAM.]

Ὅταν προκλήσῃτε, τότε ἀποκαλύπτω ὑμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν· μετὰ τὴν ἀνάστασιν σαφῶς ὑμῖν ἐρῶ τὰ ἑκαστὴν περὶ τοῦ Πατρὸς. Περὶ ποίας ὥρας λέγει, ὅτι Ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, καὶ τὰ ἐξῆς ; τὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ χρόνον· καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας σὺν αὐτοῖς δι-
ε-
ε-
λέχθη, συναυλιζόμενος καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασι-
λειας τοῦ Θεοῦ (14). Καὶ ἐπειδὴ, φησὶ, τὴν εἰς ἐμὲ
πίστιν βεβαίαν ἔχετε, οὐκ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα
B περὶ ὑμῶν· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, καὶ τὰ
ἐξῆς· ἀρκεῖ γὰρ ἡ εἰς ἐμὲ ἀγάπη πρὸς τὴν ὑμῶν·
καὶ ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοὺς παρεμυθεῖτο τὸ
ἀκούειν, ὅτι Παρὰ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἐκεῖ ὑπάγω,
συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφει· ὅθεν τοῦτο ἀκούσαντες,
καὶ ὅτι τῷ Πατρὶ ἔσονται φίλοι, σφόδρα ἀνέντευσαν·
διὸ καὶ εἶπον· Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ
ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες· ὁ δὲ λέγουσι, τοῦτο ἐστὶ·
Πρὶν ἢ ἀκοῦσαι σε, εἶδες τὰ σκαδαλλίζοντα ἡμᾶς ὡς
Θεός, καὶ ἀνέπαυσας ἡμᾶς εἰς ταῦτα. Οὕτως ἐπι-
ἀτελῶς εἶχον, καὶ ἐπειδὴ ἐδόκουν ὡσπερ τινὰ χάριν
αὐτῷ προσέχοντες λέγειν ταῦτα, φησὶ πρὸς αὐτούς·
Ἄρτι πιστεύετε ; ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν,
ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον
ἀφήτε, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, Νῦν
C ἐγνωμεν, δείκνυσιν ὅτι· οὐδὲν οὐδέπω κατῴρθωσαν.
Προδῶσατε γὰρ με τοῖς ἐχθροῖς, φησὶ, καὶ τοσοῦτο
ὑμῶν κρατῆσει φόβος, ὡς μηδὲ μετ' ἀλλήλων δυνη-
θῆναι ἀναχωρῆσαι, ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτου πάθω δεινόν.
Ὁ γὰρ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστίν, καὶ τοῦτο δὲ πάλιν
δι' αὐτοὺς τέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω βούλον-
τα ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε, τοῦτο ἐστίν, ἵνα μὴ
παραδέξησθε **** ἐπὶ πλείον. [GRAM.]

Διὰ τὴν ἡπιότητα † αὐτῶν ἐπεσκιασμένως λαλεῖ.
Παροιμίαν δὲ λέγει τὸν ἀσαφῆ λόγον καὶ ἐγκεκαλυμ-
μένον †.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτή-
σασθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν
D Πατέρα περὶ ὑμῶν. »

Δύναται μὲν ὡς Θεός δοῦναι, πλὴν ὡς ἤδη εἰπὼν
τὸ Αἰτῶ, οικονομικῶς ὡς ἄνθρωπος ἐνέμεινε τῷ
λόγῳ.

« Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν
κόσμον· πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι
πρὸς τὸν Πατέρα. »

Ἐκ τῆς οὐσίας, φησὶν, ἐξῆλθον τοῦ Πατρὸς, ἀδιαι-
ρέτως ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἰδιοσυστάτως ἔχων ἐν ἑμαυ-
τῷ τὸν Πατέρα. Οὕτε, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς
ἀπολειφθεὶς τοῦ Πατρὸς, ἐληλυθῆναι λέγεται εἰς τὸν

κόσμον· οὐτε ὅτε ἀνελήφθη μετὰ τῆς σαρκός, A mundum venisse dicitur : neque quando cum carne ascendit, mundum dereliquit ; Deus enim est, qui implet omnia.

« Ἴδου ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον ἀφῆτε· καὶ οὐκ εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατήρ μετ' ἐμοῦ ἐστι. »

Τὸ, ἄρτι πιστεύετε [CRAM.] ἀνθρωπινώτερον τοῦτο λέγει. Καθ' ὃ τ γὰρ Θεὸς ὑπάρχει *, ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐστι ἑ φυσικῶς καὶ ἀδιαστάτως· διὰ συγκατάθεσιν εἶπε τοῦτο, ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἠθελον ἀκούειν τοῦτο.

Οὐχ ὅτε παραδίδομαι, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα θλίψιν ἔξετε. Ἀλλὰ διανόστητε τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσεσθε δεινόν· τοῦ διδασκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρὴ τοὺς μαθητὰς ἀλύειν.

« Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσείτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. »

Κρείττων καὶ δυνατώτερος ὡφθῆ ὁ Χριστὸς πάσης κοσμικῆς ἁμαρτίας, καὶ δίδωσι καὶ τοῖς πιστοῖς τὸ νικᾶν. Ὅτε οὖν ὁ Χριστὸς ἐξ ἡμῶν γεγονώς, καθ' ὃ ἄνθρωπος, κρείττων * ἐφάνη θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις διαβαίνει· καὶ οὕτως ὧφειλομεν θαρρῆναι, ὅτι νικησόμεθα †, ἐπειδὴ ὡς ἄνθρωπος νενίκηκε, καὶ ἡμεῖς δοκοῦμεν ἐν αὐτῷ νενικημένοι. Εἰ γὰρ ὡς Θεὸς, ἐνίκησε, πρὸς ἡμᾶς οὐδέν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασον σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. »

Διὰ τοῦ σχήματος τῆς εὐχῆς παιδεύει ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς εὐχεσθαι, καὶ εἰς τὸν Θεὸν καταφεύγειν.

« Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν, ὃ ἔδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς, ζωὴν αἰώνιον. »

Διὰ τὸ μὴ σκανδαλισθῆναι τοὺς ἀκούοντας οικονομικῶς φησιν, « Ὁ δὲ δώκαός μοι. »

« Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

Σημειωτέον οὖν, ὅτι ἡ ὀρθὴ πίστις ἐστὶν ἡ ὄντως ζωὴ, ἡ τὰ ἴδια δωρουμένη ἀγαθὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἀπεστάθαι λέγει ἑαυτὸν, οὐχ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὕπουργήσας τῇ τοῦ Πατρὸς βουλήσει, ὡς οἱ ἄγγελοι, ἀλλ' ὡς δύναμις αὐτοῦ ὄν.

« Καὶ νῦν δόξασον με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ, τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. »

Ἐν τάξει προσευχῆς οικονομικῶς λέγει τοῦτο †, τούτεστι, Δεξιόν με τίς εἰμι τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πάθους τῆς ἐμῆς σαρκὸς μεινωσιν οἱ ἄνθρωποι, μηδὲν ἄξιον Λόγου † λογιζόμενοι.

« Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· καὶ ἐδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. »

* Cr. καθό. † Cr. ὑπάρχω. ‡ Cr. εἰμί. § Cr. ἡ ὅτι ὁ ¶ Cr. καθό. * Cr. κρείττων. † Cr. τούτῳ. ‡ Cr. ληψόμεθα. § Cr. sine τοῦτο. † Cr. om. Λόγου.

VERS. 32. « Ecce venit hora, jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquantis : et non sum solus, quia Pater mecum est. »

Hoc modo creditis humano more dicit. Nam in quantum Deus, in Deo Patre manet naturaliter et constanter : nam hoc dixit illis condescendendo, quia nimirum audire illud desiderabant.

Non tam quando trador, quam postea affligemini. Sed exurgite animæ ; nam magistro ab inimicis capto, nihil vobis mali fiet, quare non oportet discipulos animo concidere.

VERS. 33. « Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum. »

Christus superior ac fortior apparuit totius mundi peccato, et concedit quoque fidelibus suis ut vincant. Cum itaque Christus, in quantum homo, ex nobis natus, mortem et interitum superarit, etiam in nos ista gratia derivatur ; ideoque confidere debemus nos quoque victuros, quandoquidem in quantum homo vicerit, in ipso nos quoque vicisse videamur. Nam si ut Deus vicisset, nihil ad nos.

CAP. XVII.

VERS. 1. « Hæc locutus est Jesus, et sublevatis oculis in cælum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. »

Per hanc orandi formulam docet nos in tentationibus orare, et ad Deum confugere.

VERS. 2. « Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. » Ne scandalizarentur audientes, per dispensationem dixit, Quod dedisti mihi.

VERS. 3. « Hæc est autem vita æterna : ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. »

Profitendum itaque, rectam fidem, veram esse vitam, quæ vera bona credentibus affert. Dicit autem se missum esse, non quasi ex necessitate Patris subserviat voluntati, quemadmodum angeli, sed ut est virtus ejus.

VERS. 5. « Et nunc clarifica me, tu Pater, apud te-metipsum, claritate, quam habui, prius quam mundus esset, apud te. »

Utitur forma orationis per dispensationem, ac si dicat : Ostende me hominibus, ut intelligant quisnam sim, ne propter carnis meæ passionem scandalizentur homines, nihil Verbo Dei dignum cogitantes.

VERS. 10. « Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis. »

* Cr. καθό. † Cr. ὑπάρχω. ‡ Cr. εἰμί. § Cr. ἡ ὅτι ὁ ¶ Cr. καθό. * Cr. κρείττων. † Cr. τούτῳ. ‡ Cr. ληψόμεθα. § Cr. sine τοῦτο. † Cr. om. Λόγου.

Nihil est Patris, quod non sit Filii, et contra. A

Propter meam ac tuam æqualitatem glorificabor semper.

VERS. 11. « Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, conserva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos. »

Juxta verborum proprietatem Scriptura hic illa, quæ ex eventu contigerunt, quasi causam assignat. Oportebat ergo Judam, cum hoc prædictum nosset, Christum non prodere. Si quis autem petat, quomodo Christo custodiendo perierit, dicendum malo eum non custodire, sed eos pro libertate sua quod volunt facere. Probos autem custodit et roborat, quia libertas arbitrii per se non sufficit homini custodiendo.

VERS. 14. « Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. »

Quando dicit, *de mundo sunt*, naturam intelligit ; cum vero dicit, *non sunt*, eorum significat innocentiam, uti et ipse erat. Particula vero *sicut* non est omnimodæ paritatis ; sed ac si dicat : Jam cæli civis facti sunt, et nihil habent cum mundo commune. Magna siquidem naturarum diversitas est : ille quippe natura Deus, hi vero homines erant.

VERS. 15. « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. »

Quandoquidem discipuli in factis suis etiam Christo similes futuri erant, ait eos opus habere Spiritus sanctificatione, ut orbem absque mali alicujus impedimento peragere possent.

VERS. 16. « Et pro eis ego sanctifico meipsum : ut sint et ipsi sanctificati in veritate. »

Sacrificia omnia sancta vocantur, utpote Deo oblata. Hoc autem *in veritate* dixit, quia in figura erat quæ per ovem fiebat sanctificatio, vel etiam quia hos tibi offero in oblationem ; vel quia hoc in capitis immolatione factum est ; vel etiam, quia ipsi obtulerunt corpora sua hostiam viventem ; vel denique, quia sine morte eorum, ipse fecit illos sacrificium, pro illis occisus.

VERS. 20. « Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. »

Non solis discipulis, sed et omnibus fidelibus postulat Christus Spiritus sancti gratiam concedi, quæ nimirum hominem ad divinam imaginem reformat. Illa autem conjunctio non fit secundum substantiam, vel hypostasim, sed per fidei concordiam, qua noverunt fideles Filium beneplacito Patris incarnatum esse. Hoc enim est esse missum.

VERS. 22. « Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus. »

Claritatem dicit eam quæ ex signis, et doctrinis, atque animorum consensione exsistebat. Ipse autem cum etiam largiretur, propter auditores tamen in

Οὐδέν ἐστι τοῦ Πατρὸς, ὃ μὴ ἐστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

Διὰ τὴν ἐμοῦ καὶ σοῦ ἰσότητα δοξάζομαι παναντός.

« Καὶ οὐκ ἐτι εἶμι ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσι, καὶ ἐγὼ πρὸς σὲ ἐρχομαι. Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματι σου, οὓς δέδωκάς μοι ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς. »

Κατὰ τὴν ἰδιότητα ἢ Γραφῆ ὡς αἰτιολογίαν τίθησι τὰ ἐκ τῆς ἐκβάσεως συμβαίνοντα. Ἔδει οὖν τὸν Ἰούδαν μαθόντα τὸ προδιαγορευθὲν, μὴ προδοῦναι τὸν Χριστόν. Εἰ δέ τις εἴποι· Πῶς φυλάσσοντος τοῦ Χριστοῦ ἀπώλετο ; λεκτέον, ὅτι οὐ τοὺς φαύλους φυλάσσει, ἀλλ' ὃ ἐὰν αὐτεξουσίως θέλωσι πράττουσι. Τοὺς δὲ ἀγαθοὺς φυλάσσει καὶ δυναμοῖ, διὰ τὸ μὴ ἀρκεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν φυλάσσειν αὐτόν.

« Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσιν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου. »

Ὅταν λέγῃ, *ἐκ τοῦ κόσμου εἰσι*, τὴν φύσιν λέγει· ὅταν δὲ λέγῃ, *ὅτι οὐκ εἰσιν*, διὰ τὸ ἀπόντηρον λέγει, ὡς καὶ αὐτὸς ἦν. Τὸ δὲ καθὼς ὡδε οὐκ ἐστιν ἀκριθείας ἀπαρλλάκτου· ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐρανοπολιταὶ γέγονασι, καὶ οὐδὲν ἔχουσι πρὸς τὴν γῆν κοινόν. Πολὺ γὰρ τὸ τῶν φύσεων διάφορον· ὃ μὲν ἐστι φύσει θεός, οἱ δὲ ἄνθρωποι.

« Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἀρῆς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ. »

Ἐπειδὴ ὁμοιον ἡμελλον ποιεῖν οἱ μαθηταί, οὗ ἐποίησεν ὁ Χριστός, δεῖσθαι αὐτοὺς φησι τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ, ἵνα δυναθῶσι διαδραμεῖν τὴν οἰκουμένην, μὴ ἐμποδιζόμενοι ὑπὸ τοῦ πονηροῦ.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγαθῶν ἐμαυτὸν ἵνα καὶ αὐτοὶ ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. »

Αἱ θυσίαι πᾶσαι ἅγιαι καλοῦνται, ὡς θεῶ προσ-αγόμεναι. Τὸ δὲ ἐν ἀληθείᾳ εἶπεν, ὅτι ἐν τύπῳ ἦν ὃ διὰ τοῦ προβάτου ἁγιασμός· ἦτοι τὸ καὶ αὐτοὺς σοὶ ἀνατίθημι προσφοράν· ἢ τὸ, τῆς κεφαλῆς θυομένης τοῦτο ἐγένετο· ἢ, ὅτι καὶ αὐτοὶ παρίστων τὰ σώματα ἑαυτῶν θυσίαν ζῶσαν· ἢ καὶ, ὅτι χωρὶς θανάτου θυσίαν αὐτοὺς ἐποίησε, ὑπὲρ αὐτῶν σφαγιαζόμενος.

« Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. »

Οὐ μόνους τοῖς μαθηταῖς, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πιστοῖς αἰτεῖ ὁ Χριστός τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοθῆναι χάριν, τὴν εἰς θεῖαν εἰκόνα τὸν ἀνθρώπων ἀναμορφοῦσαν. Αὕτη δὲ ἦ ἔνωσις οὐ κατ' οὐσίαν γίνεται, ἢ καθ' ὑπόστασιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς πίστεως συμφωνίαν, καθ' ἣν ἔγνωσαν οἱ πιστοὶ, ὅτι ὁ Υἱὸς εὐδοκία Πατρὸς ἐσαρκώθη. Τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ ἀποσταλῆναι.

« Καὶ ἐγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν. »

Δόξαν λέγει τὴν τῶν σημείων καὶ δογμάτων καὶ ὁμοψυχίας. Αὐτὸς δὲ ὡν ὁ διδούς, διὰ τοὺς ἀκούοντας σχηματίζεται τὴν αἴτησιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος λέγεται

λαμβάνειν τὰ φύσει προσόντα αὐτῶ. Λέγει δὲ τὴν Α τοῦ Πνεύματος χάριν.

« Πάτερ, οὐς δέδωκάς μοι, θέλω, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, κάκεινοι ὡς μετ' ἐμοῦ. »

Δι' ὧν λέγει τὸν δεδωκότα καὶ τὸν λαβόντα, τὰς ὑποστάσεις δηλοῖ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Καὶ πάλιν εἰπὼν εἶναι ἑαυτὸν πρὸ κόσμου, ἐλέγχει τοὺς αἵρετικούς, τοὺς λέγοντας ὅτι ἐκ τῶν χρόνων Μαρίας ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ Χριστός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Ἰησοῦς οὖν εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτόν, ἔξελθὼν, εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε ; »

Οὐχ ὡς ἀγνωσθῆναι ἐρωτᾷ, ἀλλ' ἵνα γινῶμεν, ὅτι καὶ παρῶν οὐχ ἐωρᾶτο, ἢ ἐγνωρίζετο, εἰ μὴ ὅτε ἤθελε ε.

Ὡς εἰδὼς πάντα, ἀταράχως δια ἐποίησε καὶ ἐλάλει, καὶ οὔτε ἀπὸ τῆς φωνῆς, οὔτε ὁ Ἰούδας οὔτε οἱ λοιποὶ ἐπεγίνωσκον αὐτόν, εἰ μὴ ὅτε ἠθέλησε. [CRAM.]

« Ἴνα πληρωθῆ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν· Ὅτι οὐς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. »

Διὰ τὰς τῶν μαθητῶν ἀσθενείας ἐξω ποιεῖται αὐτοῦ πειρασμῶν, ὡς Θεὸς ἀεὶ φυλάσσωσιν^d τοὺς μαθητάς, μόνον τὸν Ἰούδαν τῇ προαιρετικῇ κακίᾳ ἐάσας ἀπολέσθαι.

« Ἡ οὖν σπεῖρα, καὶ ὁ χιλιάρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν. »

Δήσαντες αὐτόν ἐπλήρωσαν τὸ εἰρημένον Ἰησοῦ· C Δῆσωμεν τὸν δίκαιον. Ἐδεσμεύθη ὁ Κύριος, ἵνα δεσμῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ διαβολικῶν.

« Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν γνωστὸς πρὸ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε τὸν Πέτρον. »

Συνεισηλθεν Ἰωάννης τῷ Ἰησοῦ μετὰ τοῦ δχλου ἀγνωστος, καὶ τότε ὡς γνωστὸς εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε^e τὸν Πέτρον.

« Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδασχῆς αὐτοῦ. »

Ὡς στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἠρώτα αὐτόν, ὡς μόνον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ προσερχόντων αὐτῷ, καὶ οὐδενὸς ἄλλου, ὡς ἐργαστηρίου πονηροῦ. Ἡρώτα τί ἐδίδασκε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἠρώτα αὐτόν εἰ συναινεῖ τοῖς διὰ Μωϋσέως^f, ἢ ἄλλοιαν διδασκαλίαν εἰσαγάγει, καὶ ποῖα πείθονται οἱ αὐτοῦ μαθηταί, ἵνα ἐὰν εὖρη αὐτόν τοῖς Μωϋσεῶς ἐναντιούμενον, παραδῶ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ παρῆρησά ἐλάλησα τῷ κόσμῳ· ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι συνέρχονται· καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν. »

Ἰησοῦς δὲ ἐλέγχει αὐτόν προσποιοῦμενον ἀγνωστὸν τὰ ἐν φανερῷ εἰρημένα. Εἰ δὲ πάντα φανερῶς ἐδίδαξε, τὰ λεγόμενα τὰ^g παρὰ τισὶ περὶ αὐτοῦ^h ἀπόκρυφα, οὐκ εἰσὶ δεκτά.

^c Cr. εἰ μὴ ἤθελεν. ^d Cr. φυλάσσει. ^e Cr. εἰσήνεγκε. ^f Cr. διὰ Μ., ἵνα ἐναντιούμενος παραδῶ καὶ αὐτοὺς ὡς θεομάχους τοῖς Ἰουδαίοις. ^g Cr. sine τὰ. ^h Cr. ἐμοῦ.

forma orationis rogat, et in quantum homo dicitur accipere quæ naturaliter habebat. Spiritus autem dicit gratiam.

VERS. 24. « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. »

Dum dantem et accipientem assignat, Patris Filiique personas significat. Et rursus, cum se ante mundum esse asserit, hæreticos reprehendit, dicentes Christum in tempore ex Maria principium habuisse.

CAP. XVIII.

VERS. 4. « Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis? »

Non quasi nescius interrogat, sed ut sciamus quia præsens non videbatur, nec cognoscebatur, nisi quando volebat.

Cum cuncta scit, omnia quiete et facit et loquitur, et neque Judas neque cæteri discipuli eum a sonitu vocis cognoscebant si non vellet.

VERS. 9. « Ut impleretur sermo, quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdiidi ex eis quemquam. »

Propter discipulorum imbecillitatem, eos tentationibus subducit, ut Deus semper eos custodiens, solum Judam ob spontaneam pravitatem perdis sinens.

VERS. 12. « Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum. »

Ligantes eum impleverunt quod dictum est per Isaiam: *Ligemus justum*. Ligatus est Dominus, ut nos a diabolicis vinculis liberaret.

VERS. 16. « Exiit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum. »

Ingressus est Joannes una cum turba incognitus, et tunc ut notus dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.

VERS. 19. « Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus. »

Tanquam seditiosum ac novatorem interrogabat, quasi discipuli soli ipsum audivissent, et nulli alii, utpote maleficum. Petit autem quid docuerit discipulos suos, et num Moysi consentiat, an vero aliam quampiam doctrinam introducat, et qualia discipulis persuadeat, ut si in aliquo Moysi contrarium deprehenderet, discipulos quoque ut Deo contrarios Judæis traderet.

VERS. 20. « Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo: ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt: et in occulto locutus sum nihil. »

Jesus autem ipsum arguit, ut qui ea quæ publice dicta sunt, nescire se simulat. Quod si autem publice ac palam docuerit, ea quæ a quibusdam ab ipso occulte dicta feruntur, non sunt admittenda.

VERS. 21. « Quid me interrogas? interroga eos, A qui audierunt quid locutus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ dixerim ego. »

Roga ministros tuos, qui nuper quidem doctrinam meam admirati fuerunt, modo vero me capiunt.

VERS. 22. « Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens: Sic respondes pontifici? »

Servus etiam non jussus Christum verberavit, quod nimirum Christus insinuasset se nonnunquam ab iis auditum et laudatum fuisse, a qua suspicione se purgare volens hoc fecit. Nihil enim alioqui dixerat unde moveri potuisset ad Christum percutiendum. Arguit itaque ministrum maximæ injuriæ, non solum eo quod simpliciter alapam infixit, sed B quod prius eum admiratus, modo sine causa contumeliam inferret.

VERS. 25. « Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei: Nunquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit: Non sum. »

Petrus a maligno tentatus, promissis non stetit: neque hortus illi dicta in memoriam reduxit, neque magnus amor, quem ibi verbis præ se tulit; verum omnia ista illi præ anxietate exciderunt. Ad quid autem omnes unanimiter evangelistæ ipsius meminerunt? Non tam ut discipulum accusarent, quam ut nos erudirent, quantum mali sit non totum Deo committere, sed sibi ipsi confidere. Verum hic magistri sollicitudinem admirare, quod captus ac ligatus, adhuc discipuli magnam curam gerat, et jam collapsum oculi nutu erigat, et ad lacrymas commoveat.

VERS. 28. « Adducunt ergo Jesum a Caïpha in prætorium. Erat autem mane: et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. »

Ipsi non occidebant, ut qui sub Romanis erant, ne a Pilato multarentur.

Et quænam, quæso, contaminatio, ingredi prætorium, ubi iniqui pœnas dabant? Decimantes mentham et anethum, cum injuste interficiebant, inimice se contaminari existimabant; sed cum ad prætorium veniebant, putabant se coquinari. Sed cur ipsi non interimebant eum, sed ad Pilatum ducebant? Multum videlicet de illorum imperio jam ademptum erat a Romanis, sub quorum erant potestate: præterea timebant ne a Pilato accusati, pœnas postmodum darent. Sed quid significat, ut manducarent Pascha? Atqui Jesus jam id fecerat una die azymorum. Vel igitur Pascha vocat totam solemnitatem, vel quia ipsi tunc Pascha faciebant. Christus autem pridie id fecerat, cædem suam in

« Τί με ἐπερωτᾷς; ἐπερωτήσων τοὺς ἀκηκόοντας τί ἐλάλησα αὐτοῖς· ἴδε οὗτοι οἰδαὶν ἃ εἶπον ἐγώ. »

Τοὺς ὑπηρέτας ἐρώτησον τοὺς πρώην μὲν μου θαυμάσαντας τὴν διδασκαλίαν, νῦν δέ με συλλαβομένους.

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἰς τῶν ὑπηρετῶν παρεστηκῶς ἔδωκε βράπισμα τῷ Ἰησοῦ, εἰπὼν· Οὕτως ἀποκρίνη τῷ ἀρχιερεῖ; »

Καὶ μὴ προσταχθεὶς ὁ ὑπηρετὴς ἔτυψε τὸν Χριστόν, ἐπειδὴ αὐτοὺς ἰπέδειξεν ὁ Χριστὸς ἰδοιπότε ἦσαν ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες αὐτόν, καὶ θέλων ἐκυτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποφίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἀνακολούθως τι ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινήθῃς τύψη αὐτόν κ. Ἐλέγγει οὖν τὸν ὑπηρετὴν ἀδικοῦντα, οὐ μόνον ὅτι ἀπλῶς αὐτὸν ἔτυψεν, ἀλλ' ὅτι πρώην θαυμάσας, νῦν ἰ ἐπ' οὐδενὶ καταγνώσας ἠτίμασεν αὐτόν.

« Ἦν δὲ Σίμων Πέτρος· ἑστὸς καὶ θερμαινόμενος. Εἶπον οὖν αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ; Ἠρνήσατο ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰμί. »

Τοῦ πονηροῦ σείσαντος τὸν Πέτρον, ἠτήθη τῆς ὑποσχέσεως· οὐδὲ ὁ κήπος αὐτὸν εἰς μνήμην ἤγαγε τῶν εἰρημένων, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία ἦν ἐκεῖ διὰ τῶν βημάτων ἐπεδείξατο ἐκείνων, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέβαλε. Τί δήποτε οἱ εὐαγγελισταὶ ἁμοφῶνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύσαι βουλόμενοι, πόσον κακὸν τὸ μὴ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαρβεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι κατεχόμενος καὶ δεδεμένος, πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ μαθητοῦ τὴν πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματος αὐτοῦ κείμενον ἀνίστασας καὶ εἰς δάκρυα καθέλκων.

« Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωτῆ· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἔφαγῶσι τὸ Πάσχα. »

Αὐτοὶ οὐκ ἀνείλιν ὡς ὑπὸ Ῥωμαίους ὄντες, ἵνα μὴ τιμωρηθῶσιν ὑπὸ Πιλάτου.

Καίτοι πόσος μολυσμὸς, εἰπέ μοι, ἐπιθῆναι δικαστηρίου, ἔνθα δίκην οἱ ἀδικοῦντες διδῶσιν; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ ἀνηθον, φωνῶντες μὲν ἀδίκως, οὐκ ἐνόμιζον μιαινεσθαι, δικαστηρίου δὲ ἐπιβαίνοντες μιαινειν ἑαυτοὺς ἤγουντο. Καὶ τίνος ἔνεκον αὐτὸν οὐκ ἀνείλιν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμενετο λοιπόν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων· καὶ ἄλλως δὲ ἐδοκίμασαν μὴ δίκην ὑστέραν δῶσι, κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δ' ἔστιν, Ἰνα φάγωσι τὸ Πάσχα; Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ πεποιηκῶς τῇ μιᾷ τῶν ἀζύμων. Ἦτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει, ἢ ὅτι τότε ἐποιοῦν τὸ Πάσχα, αὐτὸς

ἰ Cr. αὐτός. ἰ Cr. ὁ λέγων. κ Cr. ἐπειδὴ... τύψη αὐτόν. Cr. ἐπ. αὐτὸς ὑπέδειξεν ὁ λέγων, ἴδε οὗτοι ἴσασιν οἱ ποτὲ ἀκούσαντες καὶ ἐπαινέσαντες· καὶ θέλων αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ὑποφίας, ὅτι τῶν θαυμαζόντων ἦν, αὐτὸν ἐποίησε τοῦτο. Οὐ γὰρ ἂν ἀκολούθως τι ἐποίησεν ἢ ἐλάλησεν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου κινήθῃς τύψη αὐτόν. λ Cr. νῦν δέ. μ Cr. καταγνοῦς.

δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παραδέδωκε, τηρῶν τὴν ἑαυτοῦ **A** Parasceven reservans, quando antiquitus Pascha celebrabatur. Ipsi vero armati, quod nefas erat, et fundentes sanguinem, locum cavent.

Τὸν τύπον τιμῶντες, οὐκ εἰσῆλθον, ὃ ἐστὶ πρόβατον.

« Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Εἰ μὴ ἦν οὐτος κακοποιὸς, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. »

Ἄνευ αἰτίας ἀπεφάναντο ^α δικαίως αὐτὸν παραδέδωκεν, αἰτίαν εὐλογον λέγουσι, τὸ ὑπ' αὐτῶν συλληφθῆναι, ὡς πλαττόμενοι μηδὲν ποιεῖν ἄδικον ^ο.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνετε αὐτόν. **B** Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. »

Εἰ μὲν ἑαυτοῖς ἐπιτρέπετε τὴν κρίσιν, αὐτοὶ καὶ τὴν ἐξέτασιν ὡς βούλεσθε ^{p-α}. Εἰ δὲ ἐπ' ἐμὲ ^τ βούλεσθε κρίναι τὸν ἄνδρα, τὴν αἰτίαν ὑμᾶς εἰπεῖν ἀναγκαῖον ^α (15).

Εἰ ὁ νόμος ὑμῶν καὶ τὸν ἀναίτιον κολάζει, κρίνατε αὐτόν.

Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀποκτεῖναι οὐδένα. Ὡς ἐκπεσόντες τῆς ἀρχῆς (ἦσαν γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίους) εἶπον τοῦτο. Ἦτοι, οὐκ ἐξεστὶ σταυρῶσαι αὐτόν· οὕτω γὰρ ἤθελον, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς αὐτοῦ τελευτῆς ἐκπομπεύσωσι. Ἦ ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν λέγει, καὶ ἐστὶ δημόσιον τὸ ἔγκλημα, καὶ σοὶ ἀνῆκε θανατῶσαι αὐτόν.

« Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλάτος, καὶ ἐφώνησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; »

Σαφὲς τεκμήριον ὅτι ἐκὼν ὁ Κύριος ἔπασχεν, ἐξ ὧν εἰδὼς προεῖπεν ὅτι ἡμελλε τοῖς ἔθνεσι παραδοθῆναι ἐπὶ τῷ σταυρωθῆναι.

« Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι βασιλεὺς εἰμι ἐγώ. »

Λύει τὴν ἀγωνίαν Πιλάτου, πείθων ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνάρτητος, ἀλλὰ βασιλεὺς οὐρανοῦ καὶ γῆς. Διὸ ἀναπολόγητος ὁ Πιλάτος, οὐχ ὡς βλάσφημον αὐτὸν φωνεύσας, ἀλλὰ πρὸς χάριν Ἰουδαίων.

Οἱ ἄγγελοι δὲ ἠσυχάζον τοῦ βασιλέως αὐτῶν **D** ὄβριζομένου, ἐννοοῦντες τὴν οἰκονομίαν τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

Ἐγὼ διὰ τοῦτο γέγονα ἄνθρωπος, καὶ ἐγεννήθην ἐκ Μαρίας, ἵνα τὸ ψεῦδος καὶ τὸν διάβολον ἐκ τοῦ κόσμου ἀπελάσας, βασιλεύουσιν ἀποδείξω ^α τὴν θεῖαν φύσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον

^α Cr. ἀπεφάναντο. ^ο Cr. add. αὐτόν. ^{p-α} Cr. add. ποιήσαθε. ^τ Cr. ἐπ' ἐμοῦ. ^α Cr. κριθῆναι, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. ¹ Cr. sine δέ. ^α Cr. add. πάντων.

(15) Hoc scholium catena Cramerii Ammonio tribuit, Corderius vero Theodoro Mopsuesteno.

Figuram observantes, non intrarunt, quæ erat ovis.

VERS. 30. « Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. »

Sine culpa juste videri volunt eum tradidisse, sufficientem causam allegant quod ab ipsis captus sit, quasi nihil ab illis injuste peragi possit.

VERS. 31. « Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. »

Si quidem vobis ipsi iudicium arrogatis, ipsi quoque inquirete prout vultis. Sin vero me vultis virum judicare, etiam causam proferatis necesse est.

Si lex vestra etiam innocentem punit, vos ipsi judicate.

Nobis non licet interficere quemquam. Ut qui principatum amiserant (erant enim sub Romanis), hoc dicebant. Vel quia non poterant eum cruci affigere, quod cupiebant, ut et infami mortis genere ipsi insultarent. Vel quia regem se diceret, quod est crimen populare, adeoque te decet eum occidere.

VERS. 33. « Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es rex Judæorum? »

Manifestum argumentum est Dominum sponte passum esse, quod præsciendo prædixerit se genibus traditum iri ad crucifigendum.

VERS. 37. « Dixit itaque Pilatus : Ergo rex es tu? Respondit Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. »

Solvit dubium Pilati, docens se non tyrannum esse quempiam, sed cæli ac terræ regem. Idcirco etiam inexcusabilis est Pilatus, quod non tanquam blasphemum aliquem occiderit, sed in gratiam Judæorum.

Angeli autem passi sunt regem suum affici contumeliis, considerantes hoc esse dispensationis adventus Christi.

Ego propterea factus sum homo, et ex Maria natus sum, ut mendacium ac diabolium e mundo exterminans, regnare ostendam divinam naturam.

CAP. XIX.

VERS. 7. « Responderunt ei Judæi : Nos legem

habemus : et secundum legem debet mori, quia filium Dei se fecit. »

Non Filium Dei semet ipse fecit, sed cum esset Filius Dei, hominem semetipsum fecit, vere immutatus manens, uti erat, Deus. Quod enim objiciebant Judæi, et fieri non poterat, ut vel hinc minime subsistere probaretur, et falsum erat. Quapropter etiam Pilatus et mutus idololatra quasi consternatus timuit.

VERS. 11. « Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. »

Tametsi princeps sis, nullum tamen in me delictum inveniens non potuisses me condemnare, nisi ego sponte meipsum ex Patris beneplacito ad passionem obtulissem.

VERS. 14. « Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce rex vester. »

Horam evangelista denotavit propter resurrectionem tertio die factam. Insignis autem scriba pro Gamma elemento, quod tertiam signat, aliud signum posuit, quod Gabex Alexandrini vocant, et sextam denotat, magnamque inter se habent similitudinem : et ex errore scriptionis ista irrepsit diversitas lectionis. Nam pro tertia hora sextam scripsit.

VERS. 18. « Ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. »

Per hoc quod inter duos latrones crucifixus est, impleta est Scriptura, quæ dicit : *Et cum iniquis reputatus est* ³⁰. Figura hi fuerunt duorum populorum, qui propter peccata sua rei erant. Vel quia qui Christo agglutinati sunt, semetipsi crucifigere debent, priori conversationi quodammodo morientes, et in novitate vitæ juxta Evangelium ambulantes.

VERS. 19. « Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, Rex Judæorum. »

Cum nihil, quod illi objiceret, Pilatus reperisset, hoc scripsit, ne et ipse latro putaretur. Regem eum populus proclamaverat : et quia Judæi regem suum e medio tulissent, eos perstringens hoc scripsit. Illud est chirographum, quod Adami condemnatio cruci præfixit, quod jam diabolus possidens, omnes homines morti dabat. Verum Salvator ubi pro nobis in ligno mortuus fuit, nos liberavit.

VERS. 30. « Et inclinato capite tradidit spiritum. »

Caput inclinavit, hoc enim non erat affixum, et tunc exspiravit. Etenim universi erat Dominus; cum alias primum exspirare quis soleat, ac tum demum caput inclinare.

VERS. 31. « Judæi ergo (quoniam Parasceve erat)

³⁰ Isa. LIII, 12.

† Gr. οὐκ ἠδύνατο καταψ.

Εχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι ἑαυτὸν υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν. »

Οὐχ ὕδιν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀλλ' ὡν ὕις Θεοῦ, ἄνθρωπον ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἀτρέπτως μείνας, ὡς ἦν, Θεός. Ὁ γὰρ εἶπον Ἰουδαῖοι, καὶ ἀδύνατον ἦν, ὡς καὶ ἐκ τούτου δειχθῆναι αὐτῶν τὸ ἀσύστατον, καὶ ψευδές. Διδὸ καὶ ὡς εἰδωλόατρης κοῦφος ὁ Πιλάτος συναρπαγείς, ἀδιακρίτως ἐφοδῆθη.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἀνωθεν. »

Κἀν ἄρχων ἦ, ἀλλ' οὖν μὴ εὐρίσκων κατ' ἐμοῦ πταίσμα, οὐκ ἠδύνοιο καταψηφίσασθαι †, εἰ μὴ ἐκῶν ἐγὼ εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἤγαγον ἑμαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν.

« Ἦν δὲ παρασκευὴ τοῦ Πάσχα, ὥρα δὲ ὡσεὶ ἕκτη, καὶ λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. »

Τὴν ὥραν ἐπεσημῆνατο ὁ εὐαγγελιστής, διὰ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐν τῇ τρίτῃ γενοῦσαν ἡμέρᾳ. Ὁ δὲ καλλιγράφος ἀντὶ τοῦ Γάμμα στοιχείου, ὅπερ σημαίνει τὸ τρίτην, ἔγραψε τὸ ἐπίσημον ὁ καλοῦσιν οἱ Ἀλεξανδρεῖς Γαδές, ὁ δὲ ἄλλοι τὴν ἕκτην, πολλὴν ἔχοντα πρὸς ἑαυτὰ τὴν ὁμοίότητα· καὶ διὰ τοῦ γραφικοῦ σφάλματος γέγονεν ἡ διαφωνία. Ἀντὶ γὰρ τρίτης ὥρας, ἕκτην ἔγραψε.

« Ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄλλους δύο, ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν. »

Διὰ τοῦ σταυρωθῆναι ἐν μέσῳ τῶν δύο ληστῶν, ἐπληρώθη ἡ Γραφή λέγουσα, *Καὶ μετὰ ἀνδρῶν ἐλογίσθη*. Τύπος εἰσὶν οὗτοι τῶν δύο λαῶν ὄντων κατακρίτων διὰ τὰς αὐτῶν ἀμαρτίας. Ἦ ὅτι οἱ Χριστοῦ κολῶμενοι ὀφείλουσι σταυροῦν ἑαυτούς, ὡσανεὶ ἀποθνήσκοντες τῇ πρώτῃ διαγωγῇ, ζῶντες δὲ ἐν καινότητι κατὰ τὸ εὐαγγέλιον.

« Ἐγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν δὲ γεγραμμένον· Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »

Μὴ εὐρὼν τί εἶπεν κατ' αὐτοῦ ὁ Πιλάτος, ἔγραψε τοῦτο, ἵνα μὴ νομισθῆ καὶ αὐτὸς εἶναι ληστής. Βασίλεια αὐτὸν δημοσίᾳ ἀνηγόρευσε, καὶ ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι τὸν βασιλέα αὐτῶν ἀνεῖλον, διασύρων Ἰουδαίους, ἔγραψε. Τοῦτο ἐστὶ τὸ χειρόγραφον ὁ προσήλωσε τῷ σταυρῷ ἢ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ ἀπόφασις, ὅπερ ὁ διάβολος κατέχων, πάντας ἀνθρώπους ἀπέφερεν εἰς θάνατον. Ἄλλ' ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῷ ξύλῳ ἀποθανὼν, ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς.

« Καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, παρέδωκε τὸ πνεῦμα. »

Τὴν κεφαλὴν ἐκλίνεν· αὐτὴ γὰρ οὐ προσήλωτο, καὶ τότε ἐξέπνευσε. Καὶ γὰρ τοῦ παντός ἦν Κύριος, καίπερ τοῦ ἔθους ἔχοντος πρῶτον ἐκπνεῖν, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν κλίνειν.

« Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι (ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν), ἵνα μὴ

μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ A (ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα ἐκεῖνη τοῦ Σαββάτου), ἠρώ-
τησαν τὸν Πιλάτον ἵνα καταεγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη,
καὶ ἀρθῶσιν. »

Προσποιούνται τιμᾶν τὴν ἡμέραν, καὶ αἰτοῦσι
χάριν ὥστε ταχύτερον ἀποθανεῖν τοὺς ἀθρώπους·
αἰτοῦσιν, ἵνα πληρωθῇ πάλιν ἄλλη Γραφή, ἡ λέγου-
σα· Ὅστοῦν οὐ συντριβήσεται αὐτοῦ.

« Ἐγένετο γὰρ ταῦτα, ἵνα ἡ Γραφή πληρωθῇ·
Ὅστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. »

Πιστοῦται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ
Χριστὸς, ὁ διὰ τῶν Γραφῶν προαναφωνηθεὶς· συν-
ωδᾷ γὰρ τοῖς περὶ αὐτοῦ λεχθεῖσιν ἐξέθη τὰ πρά-
γματα. [CRAM.]—Ὅστοῦν δὲ νοεῖται τὸ εὐτονον καὶ
ἄθραυστον τοῦ μυστικοῦ λόγου. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόνα
ἔφερε τὸ πρῶτον τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ, τρέφεται τις B
τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ, τὰ περὶ τῆς θεολογίας
αὐτοῦ ἐκλαμβάνων· τοὺς δὲ πόδας, διδασκόμενος ὃ
περὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οικονομίας· τὰ δὲ ἐνδόξια,
τὰ ἀπόκρυφα δόγματα. Ἐκαστον γὰρ τῶν περὶ
Χριστοῦ δογμάτων ἀπόκρυφον ἔχει καὶ μυστικὸν
λόγον. Ἐπεὶ οὖν ὅστοῦν νοεῖται τὸ εὐτονον τοῦ μυσ-
τηρίου, οἱ ἀρμολογῶντες καὶ συμφώνως κατέχοντες τὸ
περὶ Χριστοῦ μυστήριον, ὅστοῦν αὐτοῦ οὐ συντρι-
βουσι. Ὅτε δὲ ἄ ἔρχεται κρίναι, τότε ὑφονται αὐ-
τὸν, καὶ ὀργήσονται.

« Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρώτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσήφ
ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας (ὧν μαθητῆς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμ-
μένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων), ἵνα ἄρῃ τὸ
σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν C
οὖν, καὶ ἦρε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. »

Οἱ δεδιότες φανερώς πλησιᾶται τῷ Ἰησοῦ, νῦν
δρώντων τῶν Ἰουδαίων αἰτοῦσι τὸ σῶμα. Οὗτοι ἂ οὐ
των δώδεκα ἦν, ἀλλὰ τῶν ἐβδόμηκοντα, καὶ ὡς σθε-
σθέντος τοῦ θυμοῦ τῶν Ἰουδαίων, ἀδεῶς προσ-
ήσαν. Οὕτω δὲ ὡμοὶ ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὔτε
ὕψαι αὐτοῦ τὸ σῶμα ἠνέσχοντο οἱ ἐπιχώριοι,
ἀλλ' ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας ξένος.

« Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κήπος,
καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐ-
δεὶς ἐτέθη. »

Εἰ ἦν μετ' ἄλλων, ἤμελλον τῶν ἀπίστων τινὲς λέ-
γειν, ὅτι οὐ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ἀνέστη σῶμα, ἀλλὰ ἄλλου.
Εἰ καινὸν ἐτέθη μνημεῖον, διὰ τὸ ξένον τῆς ἐκ θα-
νάτου εἰς ζωὴν ἀναδρομῆς, καὶ τὴν καινοτομίαν τὴν D
ἐπινοηθεῖσαν κατὰ τῆς φθορᾶς. Οἰκονομῆθη δὲ ἂ
ἐγγὺς εἶναι τὸν τόπον, ἵνα καὶ ψευδῆς δειχθῇ ὁ περὶ
τῆς κλοπῆς λόγος.

ΚΕΦΑΛ. Κ.

« Τῇ δὲ μετ' τῶν Σαββάτων Μαρία ἡ Μιχαλιανὴ
ἔρχεται πρωτῆ, σινοτία· ἔτι οὐσης, εἰς τὸ μνημεῖον·
καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημεῖου. »

^a Exod. xii, 46 ; Joan. xix, 36.

^x Cr. sine δέ. ^γ Cr. add. τὰ. ^z Cr. ὅστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. ^a Cr. sine δέ. ^b Cr. οὗτος.
Cr. προσέειπεν. ^d Cr. om. δέ.

A ut non remaneret in cruce corpora Sabbato (erat
enim magnus dies ille Sabbati) ; rogaverunt Pila-
tum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. »

Prætexunt se diem honorare festum, et gratiam
postulant quo citius homines morerentur. Petunt
hoc, ut impleretur iterum alia Scriptura, quæ di-
cit : Os non comminuetis ex eo ³¹.

VERS. 36. « Facta sunt enim hæc, ut Scriptura
impleretur : Os non comminuetis ex eo. »

Testatur Evangelista ipsum esse Christum, Scri-
pturis prædictum, quia consonant facta prænuntiatis
de illo.— Os autem intelligitur firmitas ac soliditas my-
stici sermonis. Quoniam vero ovis agni Dei figuram
retulit, nutritur quis capite Christi, qui excipit illa
quæ de ejus traduntur divinitate ; pedibus vero,
qui docetur mysteria incarnationis : viscera vero
sunt dogmata arcana. Singulæ enim quæ de Christo
sunt doctrinæ, arcanam quamdam habent ac my-
sticam rationem. Cum itaque per os mysterii soli-
ditas intelligatur, qui congruenter ac consentaneo
Christi mysterium comprehendunt, os ejus minime
conterunt. Quando autem veniet judicare, tunc
ipsum videbunt, et plangent.

VERS. 38. « Post hæc autem rogavit Pilatum Jo-
seph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu,
occultus autem propter metum Judæorum), ut tolle-
ret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo,
et tulit corpus Jesu. »

Qui publice ad Jesum accedere formidabant,
nunc etiam videntibus Judæis corpus petunt. Hi
autem non erant ex duodecim, sed ex septuaginta,
et jam quasi sedato furore Judæorum, imperterrite
accedunt. Tam autem erant crudeles Judæi, ut
eorum incolæ corpus Christi sepelire dedignarentur,
sed id fecerit peregrinus ab Arimathæa.

VERS. 41. « Erat autem in loco, ubi crucifixus
est, hortus : et in horto monumentum novum, in
quo nondum quisquam positus erat. »

Si fuisset cum aliis, quidam infideles utique
dixissent, non Jesu corpus surrexisse, sed alterius.
In novum illatus est monumentum, propter inusi-
tatum ex morte ad vitam reditum, et eam quæ se-
cundum corruptionem intelligitur innovationem.
Ita autem fuit dispensatum, ut vicinus esset locus,
ut quod de furto objiciebant, commentum esse pro-
baretur.

CAP. XX.

VERS. 1. « Una autem Sabbati, Maria Magdale-
ne venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad mo-
numentum : et vidit lapidem sublatum a monu-
mento. »

Cum Matthæus dicit alta jam nocte factam fuisse resurrectionem, et Joannes summo mane dum adhuc tenebræ essent, non tamen dissentiunt de momento resurrectionis, sed ambo in idem horarum tempus, nempe in mediam noctem concurrunt, unus a principio, alter a noctis fine narrationem ordiens.

Vers. 7. « Et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteamibus positum, sed separatim involutum in unum locum. »

Indicium hoc erat resurrectionis. Nam si ab inimicis sublatus fuisset lucri gratia, vestimenta minime reliquissent: sin ab amicis, nudum sane corpus non permisissent dedecore affici. Quod si discipuli fuissent raptiores, fugissent utique propter milites ac Judæos custodes, nec substitissent ut corpus solverent, et seorsim linteamina collocarent, et separatim sudarium. Ostendit itaque, non amplius vestimentis opus esse corpori ad incorruptionem transmigranti. Non conspexerunt eum resurgentem, sed ex vestium compositione intelligunt resurrectionem, eamque credunt, sacra id attestante Scriptura. Quando angelus apparebat, territi custodes aufugerunt, idcirco qui cum Petro erant, imperterrite ad sepulcrum accesserunt.

Vers. 8. « Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum: et vidit, et credidit. »

Non hoc adversatur Lucæ dicenti, quia solus Petrus abiit ad monumentum. Cum enim visis linteaminibus abivissent, postmodum venerunt mulieres apud Joannem dicentes, quoniam surrexit Dominus. Et accurrit solus Petrus iterum ad monumentum, sperans fortassis, fore ut et ipse visionem videret.

Vers. 9. « Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. »

Cognoverunt itaque et crediderunt verbum resurrectionis, quod prius ignorabant discipuli, et Deo ita disponente ad semetipsos aufugerunt, ne quidquam illis ante prædicationem mali accideret. Maria vero nihil perfecti cogitationis, manebat plorans in monumento, non solum quia mortuus erat, verum etiam quia putabat corpus Domini sublatum esse. Quia tamen amoris gratia remanebat, angelorum apparitione digna fuit.

Vers. 11. « Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum. »

Ut ubertim fleret, incubuit in monumentum. Ad quam blande angeli: Quid fles, inquit? allicientes eam ad quiddam interrogandum, et discendum de resurrectione, propter quam etiam albicantes apparuerunt. Per candorem intellige angelorum puritatem. Interrogant autem, non ut discant quare fleret, sed ut cesset a fletu: non decebat enim eam tali tempore flere, et celebritati hanc injuriam inferre. Hoc ipso autem quod apparebant isto loco angeli, significabant neminem, angeli istum locum frequentantibus, divinum corpus auferre potuisse; et mysterium resurrectionis illi explica-

Τοῦ Ματθαίου εἰπόντος, ἐσπέρα βαθεῖα γεγονέναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦ δὲ Ἰωάννου πρῶτ' σκοτίας οὐτρῆς, οὐ διαφωνοῦσι περὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, ἀλλ' εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ὥρων συνέδραμον καιρὸν, ὃ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τέλους, ὃ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς εἰς αὐτὸ τὸ μεσώτατον τῆς νυκτὸς χωρεῖ. [СНМ.]

« Καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον. »

Γνώρισμα ἦν τοῦτο τῆς ἀναστάσεως. Εἰ γὰρ ἐκλάπη ὑπὸ ἐχθρῶν, οὐκ ἂν εἶον τὰ ἱμάτια διὰ κέρδος· εἰ δὲ φίλοι ἦσαν, οὐκ ἠνείχοντο γυμνὸν ἐνυβρίσαι τὸ σῶμα. Εἰ γὰρ ἦσαν οἱ μαθηταὶ ἀρπάσαντες, ἔφυγον [ἀν] διὰ τοὺς φυλάσσοντας στρατιώτας καὶ Ἰουδαίους, καὶ οὐκ ἂν ἴσταντο ἀποδύοντες τὸ σῶμα, καὶ ἰδίᾳ τιθέντες τὰ ὀθόνια, ἰδίᾳ δὲ τὸ σουδάριον. Δείκνυσι δὲ, ὅτι οὕτε ἱματίων λοιπὸν χρεῖα τῷ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαντι σώματι. Οὐκ εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἱματίων συλλογῆς ἐνοοῦσι τὴν ἀνάστασιν, καὶ πιστεύουσι τοῦτο, βοῶσης τῆς ἁγίας Γραφῆς. Ὅτε ὤφθη ὁ ἄγγελος, πτοηθέντες οἱ φύλακες ἔφυγον, καὶ διὰ τοῦτο οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἦλθον εἰς τὸν τάφον ἀδύως.

« Τότε οὖν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθητῆς, ὃ ἐλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε, καὶ ἐπίστευσε. »

Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντίον τῷ Λουκᾷ, ὅτι μόνος Πέτρος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον. Ὅτε γὰρ μετὰ τὸ ἰδεῖν τὰ ὀθόνια ἀπῆλθον, ἦλθον ὕστερον αἱ περὶ Ἰωάννην λέγουσαι, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος. Καὶ ἔδραμε μόνος πάλιν εἰς τὸ μνημεῖον ὁ Πέτρος, ἐλπίζων ἴσως καὶ αὐτὸς τινὰ ὀπτασίαν ἰδέσθαι.

« Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. »

Συνῆχαν οὖν καὶ ἐπίστευσαν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ὃν πρῶτην ἠγνόουν οἱ μαθηταὶ, καὶ πρὸς ἐαυτοὺς ἔφυγον δι' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἵνα μὴ τι πάθωσι πρὸ τοῦ κηρύγματος. Ἡ δὲ Μαρία μὴδὲν ἐνοήσασα τέλειον, ἔμεινε θαρρύνουσα ἐν τῷ μνημείῳ, οὐ μόνον ὅτι τεθνήκει, ἀλλ' ὅτι καὶ ὤτε μετατεθεῖσθαι τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα. Διὰ φιλοστοργίαν δὲ μένασα, ἤξιώθη καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὀπτασίας.

« Μαρία δὲ εἰσῆλθε πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίουσα ἔξω. ὣς οὖν ἔκλαιε, παρέκυψε εἰς τὸ μνημεῖον. »

Ἴνα ἐπιπλεῖον θαρρύνῃ, παρέκλυψεν εἰς τὸ μνημεῖον πρὸς ἣν ψυχαγωγικῶς οἱ ἄγγελοι διαλεγόμενοι, φασὶ· Τί κλαίεις; προτρεπόμενοι αὐτὴν εἰς τὸ ἐρωτῆσαι τι, καὶ μαθεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως, δι' ἣν καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο. Διὰ τοῦ λευκοῦ θεώρει τὸ τῶν ἀγγέλων καθαρὸν. Ἐρωτῶσι δὲ, οὐχ ἵνα μάθωσι τί κλαίει, ἀλλ' ἵνα παύσῃται· οὐ γὰρ ἔκπεπεν αὐτὴν ἐν τοιοῦτῳ θαρρύνει καιρῷ, καὶ τὴν πανήγυριν ἐνυβρίζειν. Δι' ὧν δὲ ἐφάνησαν ἐν τόπῳ ἐκεῖνῳ οἱ ἄγγελοι, σημαίνουσιν ὅτι ἀγγέλων προσεδρευόντων τῷ τόπῳ οὐδεὶς ἠδύνατο τὸ θεῖον σῶμα μετακινήσῃ, καὶ μυσταγωγῶσιν αὐτῇ τὸ τῆς ἀνα-

στάσεως μυστήριον, ὡς μὴ εἶδύαν τὴν Γραφὴν κατὰ Α
τοὺς μαθητάς.

« Καὶ ταῦτα εἰπούσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἐστι. »

Ἐκεῖνοις μὲν ὤφθη θαυμασιώτερος, τῇ δὲ γυναικὶ ἐν ταπεινῷ καὶ κοινῷ σχήματι, ἵνα μὴ αὐτὴν ἐκπλήξῃ διὰ καὶ κηπουρὸν εἶναι αὐτὸν ὡφίθη. Ὁρᾷ τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἐπέγνω, ἢ διὰ τὴν σκοτίαν, ἢ ὅτι θεοπρεπεῖ δυνάμει ἐκάλυπτεν ἑαυτὸν. Κατ' οἰκονομίαν ἐστράφη, καὶ εἶδε τὸν Κύριον, πλὴν οὐκ ἐπέγνω, ἵνα μὴ θορυβηθῇ ὡς φαντασίαν ὀρώσα δαιμονιώδη· ἔτι γὰρ ὑπέσπευεν ὅτι νεκρὸς ἦν.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ. Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον. »

Ἐδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, τουτέστιν, ἔδειξε τοῦ πάθους τὰ γνωρίσματα, ἵνα πληροφορηθῶσιν, ὅτι αὐτὸς ἦν τὸ πεπονθὸς, εἰ καὶ πνευματικὸν ἦν γεγονός, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρησάν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα πᾶσαν αὐτῶν ταραχὴν κατακοιμίση.

Διὰ τοῦτου ἐπληρώθη καὶ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος· *Μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδιά.* Διὰ τοῦ ῥήματος τῆς εἰρήνης, λύει αὐτῶν τὴν δειλίαν· αὐτὸς μὲν ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ εἰρήνη τῆς ἡμῶν. Πλὴν διὰ τούτου καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν ἐν ταῖς μυστικαῖς συνόδοις ἐπιφθέγγεσθαι ἑαυτοῖς τὸ τῆς εἰρήνης ῥήμα.

« Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν. **C** Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς. »

Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκολίαν, ἀπὸ τε τῶν ἤδη γεγενημένων, ἀπὸ τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμποντος. Διὰ τί φησιν; Ἐνταῦθα ἐπαίρει αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ δείκνυσσι πολὺ τὸ ἀξιόπιστον· εἶγε μέλλοιεν αὐτοὶ τὸ ἔργον ἀναδέχεσθαι· καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίνεται, ἀλλ' αὐθεντικῶς διδῶσιν αὐτοῖς τὴν δύνάμιν. Ἐπειδὴ, φησὶ, διὰ τοῦ σταυροῦ πάντα εὐκόλα γέγονε, πέμπω ὑμᾶς ποιῆσαι τὸ ἔργον ὃ ἐποίησα.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

« Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. »

Πνευματικὸν αὐτοῖς δίδωκε χάρισμα, τοῦ λύειν ἁμαρτίας καὶ κατακρίνειν. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἐπιτηδεύσας αὐτοὺς ἐποίησε πρὸς ὑπόδοχὴν τοῦ Πνεύματος, οὗ ἡμελλόν λαμβάνειν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· δι' ὃ οὐκ εἶπεν, Ἐλάβετε Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Λάβετε.* Πλὴν δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι εἰς μὲν οὖν τὸ ἀφείναι ἁμαρτίας ἔλαβον τὸ χάρισμα, μετὰ δὲ τὴν Πεντηκοστὴν τὸ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ὅσα τελειότερα. Δι' ὧν ἐμφυσήσας, ἔδωκε τὸ Πνεῦμα, ἔδειξεν ὅτι ὁμοούσιον αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄλλότριον, καὶ δι' αὐτοῦ προῖον ἐκ Πατρὸς, ὃπερ αὐτοὺς ἐνεύρωσεν εἰς τὸ ποιῆσαι τὰ Θεῷ ἀρεστά, καὶ γινῶναι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύνάμιν. Τὸ δὲ ἐμφύσημα ἐποίησε τὸν ἀνακτανισμὸν τῇ ἀνθρωπώ-

bant, utpote quæ Scripturam ignoraba', uti et apostoli.

VERS. 14. « Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. »

Illis quidem admirabilior, feminæ vero humiliori ac communi specie apparuit, ne illam percelleret ; quare etiam hortulanum eum esse existimavit. Videt Dominum, et non cognovit eum, vel quia tenebræ erant, vel quia divina virtute sese occultabat. Dispensatorie conversa est et vidit Dominum, sed non cognovit, ne perturbaretur, .quasi dæmoniicum spectrum videns ; jam pridem enim mortuum suspicabatur.

VERS. 20. « Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisī sunt ergo discipuli, viso Domino. »

Ostendit eis manus, hoc est, ostendit eis vestigia passionis, ut certiores redderet hoc ipsum esse corpus quod passum fuerat, etsi nunc esset factum spiritale, atque expers corruptionis. Idcirco id eis ostendit, ut omnem illorum sedaret perturbationem.

Per hoc etiam impletus est sermo quem dixit Dominus : *Modicum et videbitis me, et gaudebit cor vestrum.* Verbo pacis solvit eorum metum : ipse siquidem Christus est pax nostra. Verumtamen et nos quoque per hoc edocti sumus in sacris congregationibus nobis invicem pacem apprecari.

VERS. 21. « Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. »

Nullum habetis impedimentum, et propter ea quæ jam facta sunt, et propter meam vos mittentis dignitatem. Quare hoc dixit ? Eorum animos hic erigit, et suam proponit auctoritatem, siquidem suum eis relicturus erat ministerium : nec jam amplius interpellat Patrem, sed sua eis auctoritate potestatem præbet. Cum, inquit, omnia per crucem meam facta sint facilia, mitto vos, ut faciatis opus quod ego feci.

VERS. 22. « Hæc cum dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum. »

VERS. 23. « Quorum remisistis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. »

Spiritale illis donum dedit solvendi peccata, et dijudicandi. Alii autem dicunt, quod hic idoneos illos fecerit ad Spiritum suscipiendum, quem accepturi erant post ascensionem : quocirca non dixit : *Accipistis Spiritum sanctum, sed Accipite.* Verum dici potest, eos modo donum peccata remittendi accepisse, post Pentecosten vero mortuos suscitandi, et eorum quæ perfectiora sunt, accepisse potestatem. Quod autem insufflando, Spiritum præbuerit, ostendit sibi consubstantialem esse, et nequaquam a se alienum ; ut qui per eum procedat ex Patre, quod eos confirmabat ut facerent quæ placita sunt Deo, et virtutem Christi mysterii cognoscerent. Insufflatio autem humanam naturam

fecit innovari, et eam quam ante Adami transgressionem habebat, resumere similitudinem. Dixit autem mittere, ut crederetur hoc in omnibus futurum tempore definito.

Vers. 24. « Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. »

Etsi absens esset Thomas, Spiritus tamen gratiam per insufflationem accepit, quoniam in universum apostolorum chorum Dominus hanc gratiam effuderat.

Vers. 27. « Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et asser manum tuam, et mitte in latus meum: et noli esse incredulus, sed fidelis. »

Supra modum Thomas operose curiosus, quod rem impossibilem existimaret, reprehenditur, quia non dixit solum: « Nisi videro, » verum etiam, Nisi palpavero, ne forte phantasma sit quod videtur. Cum igitur audisset ex discipulis, lancea contusum, fidem adhibuit, etsi non vidisset; sed resurrectionem, ut quæ rationem excederet, non credit: quod non tam ex incredulitate, quam ex dolore dictum, quod non et ipse quoque visioni interfuisset. Per dispensationem autem Thomas non credidit, ut nos omnes per ipsum fieremus certiores, id ipsum quod cruci affixum fuerat corpus resurrexisset. Quærendo enim videre carnis cicatrices, num ipsa eadem caro resurrexisset, inquisivit.

Ostendit se cicatrices habere, permittitque illi ut se tangat. Sic enim condescendendo Thomæ apparuit, tanetsi corpus ejus omnis esset crassitie expertus, et omnino agite redditum, ut crederetur idem esse quod fuerat crucifixum. Exinde autem Thomæ verbis usus, ostendit Christum, cum hæc Thomas diceret, adfuisse. Verum ne quæ incredulitati reliqua esset ratio, quemadmodum petivit videre Thomas, sic ostendit non Thomam duntaxat, sed et angelos incarnationis dispensationem ignorasse ac petivisse: *Quis est iste qui venit de Edom*²²? Et alibi: *Quidnam sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* Et docendo dicit: *His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me*²³.

Cum autem clausis januis ingressus esset, ansam dedit illis ambigendi num vere corpus esset quod apparebat, hoc declarans apud Lucam dixit: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnis et ossa non habet*²⁴; et comedit, ac carnis suæ cicatrices ostendit.

CAP. XXI.

Vers. 11. « Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. »

Petrus una cum sociis rete spiritale attrahit, ad Christum capturam adducens. Per centum autem

τητι, και αναλαβειν τὸ κατ' εἰκόνα ὅπερ εἶχεν Ἄδὰμ πρὸ παραβάσεως. Εἶπεν δὲ πέμπειν, ἵνα πιστώσῃται ὅτι ἐστὶ τοῦτο ἐπὶ πᾶσι τῷ ὀρισθέντι καιρῷ.

« Θωμᾶς δὲ εἰς ἕκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν, ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. »

Καὶ ἀπὸν ὁ Θωμᾶς ἔτυχε τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος διὰ τῆς ἐμφύσησέως· ἐφ' ὅλον γὰρ τῶν ἀποστόλων τὸν χορὸν ὁ Κύριος τὴν χάριν ἐξέχεεν.

« Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός. »

Ἰπὲρ μέτρον ὁ Θωμᾶς πολυπραγμονήσας, διὰ τὸ νομίζειν ἀδύνατον, ἐγκαλεῖται, διὸ οὐκ εἶπεν μόνον, « Ἐάν μὴ ἴδω, » ἀλλὰ, Ἐάν μὴ ψηλαφήσω· μὴ πως φάντασμα ἐστὶ τὸ ὁρώμενον. Ἀκούσας μὲν οὖν ἕκ τῶν μαθητῶν, ὅτι λόγῳ ἔλαθεν, ἐπίσθη, καὶ μὴ ἑωρακῶς, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ὑπὲρ λόγον, ἠπίστησεν· οὐ τοσοῦτον ὡς ἀπιστῶν εἶπεν, ὅσον λυπούμενος, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς ἠξιώθη τῆς θέας. Οἰκονομικῶς δὲ ἠπίστησεν ὁ Θωμᾶς, ἵνα πάντες δι' αὐτοῦ γινώμεν, ὅτι τὸ σταυρωθὲν ἀνέστη σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦ ζητεῖν, ἰδεῖν τὰ περὶ τὴν σάρκα τραύματα, αὐτὴν τὴν σάρκα, εἰ ἀνέστη, ἐζήτει.

Δείκνυσιν ἑαυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ συγχωρεῖ αὐτῷ ψηλαφήσαι αὐτόν. Διὰ γὰρ συγκατάθεσιν οὕτως ὤφθη τῷ Θωμᾶ, καίπερ πάσης παχύτητος τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένου, καὶ κόφου γεγονότος, ἵνα πεισθῇ, ὅτι αὐτὸ ἦν τὸ σταυρωθὲν σῶμα. Ἐξ ὧν δὲ τοῖς τοῦ Θωμᾶ κέχρηται λόγοις, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὅτε ὁ Θωμᾶς ἐλάλει ταῦτα, παρήν. Ἄλλ' ἵνα μηδεὶς ἀπιστίας περιλειπηται λόγος, ὡς ἐζήτησεν ἰδεῖν ὁ Θωμᾶς, οὕτως ὑπέδειξεν, οὐ μόνον δὲ τὸν Θωμᾶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγνοούντας τῆς σαρκώσεως τὴν οἰκονομίαν, καὶ λέγοντας· *Τίς οὗτος ὁ παραγερόμανος ἐξ Ἐδῶμ;* Καὶ πάλιν. *Τί αὐταὶ αἱ πληγαὶ ἀτραμέσον τῶν χειρῶν σου;* Καὶ διδάσκων λέγει· *Ἄς ἐπλήγην ἐν τῷ ὄλκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου.*

Ἐπειδὴ δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελθὼν, ἐπόησε διστάσαι τοὺς μαθητὰς, μήπως οὐκ ἦν σῶμα· φαινόμενον, τοῦτο σαφηνίζων κατὰ Λουκᾶν εἶπε· *Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει· καὶ ἑφαγε, καὶ τὰ τῆς σαρκὸς ἔδειξε τραύματα.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Ἀνέβη Σίμων Πέτρος, καὶ εἴκυσσε τὸ δίκτυον ἐπὶ τῆς γῆς, μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πενητηκοντατριῶν. Καὶ τοσοῦτων ὄντων, οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. »

Ἐλκει τὴν πνευματικὴν σαγήνην ὁ Πέτρος εἰς τοὺς ἄλλοις, προσάγων τῷ Χριστῷ τὴν ἀγραν. Νεοῦν-

²² Isa. LXIII, 1. ²³ Zachar. XIII, 6. ²⁴ Luc. XXIV, 39.

τα: δὲ οἱ ἐκατὸν τὸ τῶν ἐθνῶν πλήρωμα, οἱ δὲ ὁ πεν-
τήκοντα, τὸ κατ' ἐκλογὴν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ σωθὲν
γένος· οἱ δὲ τρεῖς, τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν δῆλωσιν
σημαίνουσιν, ἧς εἰς δόξαν ἡ τῶν ἀπίστων ζωὴ τῶν
σαγηνευθέντων νοεῖται συνεζευγμένως.

Τὸ, δεῦτε, ἀριστεύσατε, ἀνιγγμα ἔχει ὁ λόγος, ὅτι
μετὰ τοῦς πόνοους διαδέχεται τοῦς ἀγίους ἀνάπαυσις
καὶ τρυφὴ καὶ ἀπόλαυσις. [CRAM.]

« Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς, καὶ λαμβάνει τὸν ἄρ-
τον, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς, καὶ τὸ ὄψάριον ὁμοίως. »

Οὐκ ἠῤῥατο νῦν κλῶν τὸν ἄρτον, δεικνύς ὅτι συγ-
καταβάσεως ἦν τὰ πρῶτα· τὰ ἀνθρώπινα δὲ ποιεῖ
πρὸ τοῦ παθεῖν ἅ. Εἰ δὲ καὶ ἡ ὁ Λουκᾶς εἶπεν, ὅτι
καὶ αὐτὸς ἔφαγεν, οὐκ ὡς ἔτι τῆς σαρκὸς δεομένης,
ἀλλὰ πρὸς ἀπόδειξιν ἰ τῆς ἀναστάσεως.

« Λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον· Σίμων Ἰωάννη, φιλεῖς με ;
Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον, Φι-
λεῖς με ; καὶ εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, σὺ πάντα οἶδας· σὺ
γινώσκεις ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς. Βόσκα
τὰ πρόβατά μου. »

Ἀναζωπυρῆσαι αὐτὸν βουλόμενος· ἐκ τῆς κατὰ τὴν
ἀρνησιν βραθυμίας, ἐρωτᾷ αὐτὸν, καὶ διὰ τῶν τριῶν
ἐρωτήσεων, καὶ καταθέσεων, ἐξαλείφει τὰς τρεῖς
φρονᾶς τῆς ἀρνήσεως, καὶ διὰ λόγων ἐπανορθοῖ τὰ
ἐν λόγοις γενόμενα πταίσματα. Ἔθος δὲ γέγονεν ἐκ
τούτου, τρεῖς ὁμολογίας ἀπαιτεῖσθαι τοῦς μέλλοντας
βαπτισθῆναι.

Ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον, οὐκ ὡς ἀγνοῶν (πῶς γὰρ
καὶ ὁ προειπὼν τοῦ αὐτοῦ πάθους;), ἀλλ' ἵνα δείξῃ,
ὅτι πάνυ μέλει αὐτῷ τῆς προστασίας τῶν αὐτοῦ
προβάτων, καὶ ὅτι πάνυ αὐτὸν ἠγάπα ὁ Πέτρος.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι· ὅτε ἦς νεώτερος, ἐξών-
υυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν
δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε
ζῶσει, καὶ ὡσει ὅπου οὐ θέλεις. »

Τοῦτο τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον σημαίνει, ὃν ἄκων
ὑπέστη, εἰ καὶ διὰ τὰ ἐλπίζόμενα ἐκὼν ἐθανατώθη.
Τινὲς ἐκ τούτου φήθησαν ὅτι ἄκων ὁ Πέτρος ἔπαθεν·
τὸ δὲ οὐκ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἤθελε μὲν παθεῖν, οὐκ
ἤθελε δὲ σταυρωθῆναι, ἵνα μὴ δόξῃ παρὰ τοῖς ἀπλου-
στέροις τῆς αὐτῆς τῷ Δεσπότῃ ἠξιώσθαι τιμῆς. Δι-
δάσκει οὖν αὐτὸν μὴ ταράττεσθαι· οὐ γὰρ προαιρε-
τικὸν τὸ σχῆμα τοῦ πάθους, ἀλλὰ ὑπὸ ἄλλων ἐπαγό-
μενον.

« Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν
ἔως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ ; σὺ ἀκολούθει μοι. »

Τοῦτο εἶπεν, ἐκκόψαι θέλων τὴν πρὸς αὐτοὺς ἦν
εἶχον ἄκαιρον συμπάθειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐχωρίζοντο
ἀλλήλων, τὰ μέγιστα εἶχεν ἡ οἰκουμένη ζημιωθῆναι.
Οὐκ εἶπε δὲ, Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλὰ, Ἐὰν αὐτὸν
θέλω μένειν· τουτέστιν, Ἐργὸν δὲ ἐνεχειρίσθης τοῦτο
ποίει, τὰ σαυτοῦ μερίμνα. Τί γὰρ σὺ θέλεις, εἰ μὴ
βούλομαι αὐτὸν ἀποστελεῖν σὺν σοι, ἀλλὰ μένειν
ἔδε ;

« Οὗτός ἐστι· ὁ μαθητὴς ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων,

α Cr. οὐδέ. β Cr. τῶν. γ Cr. πάθους. δ Cr. om. καὶ. ε Cr. ἐπιβείζων.

A intelligitur plenitudo gentium ; per quinquaginta,
electum genus Israelis, quod salvatum fuit ; per
tria denique, sanctissima Trinitas declaratur, in
cujus gloriam, captorum infidelium vita conjunctim
cedere intelligitur.

Hæc verba, *venite, prandate*, ænigmaticum sen-
sum habent : significant post labores quietem, deli-
cias et gaudia sanctos manere.

VERS. 13. « Et venit Jesus, et accepit panem, et
dat eis, et piscem similiter. »

Non oravit modo, panem frangens, ut ostenderet
priora fuisse permissionis ; pro hominum autem
more agit ante passionem. Tametsi vero Lucas
dixerit eum quoque comedissee, non tamen id fecit
propter carnis indigentiam, sed ad declarandam
B resurrectionem.

VERS. 17. « Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas
me ? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio,
Amas me ? et dixit ei : Domine, tu omnia scis : tu
scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas. »

Volens illi torporem negationis excutere, inter-
rogat eum, et per trinam interrogationem, atque
animi demissionem, trinam oblitterat negationem,
et verbis emendat quæ verbis peccarat. Hinc au-
tem orta consuetudo, trinam a baptizandis exigendi
C confessionem.

Interrogat eum tertio, non ut ignorans (utpote
qui id ante passionem prædixerat), sed ut ostendat
sibi valde curæ esse ovium suarum præfecturam,
et quoniam Petrus eum valde amabat.

VERS. 18. « Amen, amen dico tibi : cum esses
junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas :
cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius
te cinget, et ducet quo tu non vis. »

Hoc crucis mortem significat, quam invitatus susti-
nuit, tametsi propter ea quæ sperabat libens mor-
tuis sit. Quidam hinc putarunt Petrum invite pas-
sum : verumtamen non ita fuit ; sed vel maxime
pati desiderabat, non tamen volebat crucifigi, ne a
simplicioribus pari cum Domino honore afficeretur.
Securus ergo esse jubet, ut qui non hoc genus
passionis sponte sua electurus) sed ab aliis eo af-
ficiendus esset.

VERS. 22. « Dicit ei Jesus : Si enim volo ma-
nere donec veniam, quid ad te ? tu me sequere. »

Hoc dixit, ut intempestivam, quam ad invicem
habebant, condolentiam rescinderet. Nam nisi a se
mutuo fuissent separati, maximum profecto dam-
num totus orbis accepisset. Non dixit autem :
Non moritur, sed, *Si eum volo manere*, hoc est,
opus quod cœpisti, perfice, rem tuam cura. Quid
enim ad te, si non volo eum tecum mittere, sed
hic manere ?

VERS. 24. « Hic est discipulus ille, qui testimo-

nium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, A quia verum est testimonium ejus. »

Quasi veraciter locuto sibi ipsi perhibet testimonium veritatis. Idcirco cum sæpenuero indefinite semetipse nominasset, hic se manifeste signat : ipse siquidem est scriptor hujus Evangelii. Non ergo, cum a Deo amaretur, mentitus fuerit ; quamobrem nolite dubitare. Non enim ipsum Veritas amasset, si veritatem violasset.

VERS. 25. « Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros. »

Tanta autem sunt dicta et facta a Salvatore, ut omnia, inquit, librorum loculamenta, plena futura putem libris historiarum, res gestas et sermones Domini continentibus, si omnia ejus dicta sigillatim quispiam descripsisset.

Diversum intelligimus mundi nomen : et fieri possit, ut secundum unam significationem denotet verbi veritatem, atque arguat proterviam quorundam, impudenter divinitus inspiratos evangelistarum sermones traducentium.

Non proferenda sunt altiora quam quæ in sacris Litteris perhibentur, utpote cum ea mundus capere non valeat, præ magnitudine mysteriorum. Quod si omnia scripta essent, nullus mortalium Bibliis capiendis sufficeret : idcirco autem non sunt scripta, ne auditorum memoria excederent ; si quidem omnia scripto tradita essent, innumerabiles libri forent, et nemo omnes nosse potuisset. Etenim si quis rerum velit gestarum exponere magnitudinem, nequaquam capiet mundus, nec humanus auditus. Quidam etiam dicunt, sæculariter viventes non posse divina signa intelligere, juxta quod initio dictum est : *Et mundus eum non cognovit*²⁵. Quemadmodum quoque ipse Dominus ait : *Non omnes capiunt verbum hoc*²⁶.

καὶ γράψας ταῦτα, καὶ οἶδαμεν ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. »

Ὡς ἀψευδῶς λαλήσας ἑαυτῷ μαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ ἐν πολλοῖς ἀορίστως ἑαυτὸν ὀνομάσας, ὡς φανερωῦς σημαίνει ἑαυτὸν ἑαυτῆς γὰρ ἐστὶν ὁ γράψας τὸ εὐαγγέλιον. Οὐκ ἂν ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπώμενος, εἶχε ψεύσασθαι, διὸ μὴ ἐνδοιάσητε. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν ἠγάπησεν ἡ ἀλήθεια, παραλύοντα τὴν ἀλήθειαν.

« Ἐστὶ δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἂν γράφηται καθ' ἕνα, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. »

Τοσαῦτα δὲ ἐστὶ τὰ γενόμενα καὶ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος, ὥστε πάντα βιβλιοφυλάκεια πλήρη ἂν φησὶν, οἶμαι γενέσθαι βιβλίων, τὰς ἱστορίας τοῦ Κυρίου περιεχοῦσας ἔργων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς λόγων, εἰ καθ' ἕκαστον τις πάντα μέλλει συγγράφειν.

Διάφορον νοοῦμεν τὸ τοῦ κόσμου ὄνομα ἑαυτῶν κατὰ μίαν ἡμετέραν παραστήσαι τὸ ἀψευδὲς τοῦ λόγου, καὶ ἐλέγξει τὴν προπέτειαν τῶν ἀσυνέτως διασυρόντων τοὺς θεοπνεύστους τῶν εὐαγγελιστῶν λόγους.

Παραιτητέον λαλεῖν τὰ κρείττονα πάσης τῆς ἐν βιβλίῳ γραφῆς, ἅπερ οὔτε αὐτὸς ὁ κόσμος χωρῆσαι δύναται, διὰ μέγεθος θεωρημάτων. Εἰ πάντα ἐγράφετο, οὐδεὶς ἀνθρώπων ἤρκει πρὸς τὴν τῶν βιβλίων κτῆσιν ἑαυτῶν διὰ τοῦτο οὐκ ἐγράφη, ἵνα μὴ ὑπερβῆ τὴν μνήμην τῶν ἀκούοντων. Ἦτοι ἐγράφη πάντα, ἀναριθμητὰ ἡμελλόν εἶναι τὰ βιβλία, καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο πάντα γνῶναι ἡτοι, ἐὰν θέλῃ τις τὸ μέγεθος τῶν γεγονότων παραστήσαι, οὐ χωρεῖ αὐτὰ ὁ κόσμος, οὔτε ἡ ἀνθρωπίνη ἀκοή. Τινὲς λέγουσιν, ὅτι οἱ κοσμικῶς ζῶντες οὐ χωροῦσι τὰς θεοσημείας ἀκοῦσαι, κατὰ τὸ ἐν ἀρχῇ εἰρημένον Ἐὰν ὁ κόσμος αὐτῶν οὐκ ἔγνω ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπεν, ὅτι οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον.

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

(Excerpta e catena in Acta apostolorum quam e Cod. Nov. Coll. descripsit et edidit J. A. Cramer.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 12. « Tunc reversi sunt Jerosolimam a monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabbati habens iter. »

Forte septem stadia dicit, quibus distabat ab urbe Jerusalem mons Olivarum, non sane septem dierum viam, quandoquidem intra fere horam unam potest aliquis a monte in Jerusalem descendere. Distat ergo quasi milliario uno quod stadiorum septem dicit ; sic extra muros tanto distabat intervallo quanto Ju-

²⁵ Joan. 1, 10. ²⁶ Matth. xix, 11.

* Lego περιεχόντων, et mox μέλλοι. Edit.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Τότε ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλήμ ἀπὸ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶνος, ὃ ἐστὶν ἐγγὺς Ἱερουσαλήμ Σαββάτου ἔχον ὁδόν. »

Τὰχα ἐπτά σταδίους λέγει, ὅτι ἀπέχετο τῆς πόλεως Ἱερουσαλήμ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, οὐ μὴν ἐπτά ἡμερῶν ὁδόν, ὅπου σχεδὸν εἰς μίαν ὥραν δύναται τις ἀπὸ τοῦ ὄρους κατελθεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἀπέχει οὖν ὡς μίλιον ἕνα, ὃ ποιεῖ σταδίους ἐπτά ἡτοι τοσοῦτον ἀπέχειν ἔξω τῶν τειχῶν διάστημα, ὅσον ἐστὶν

Ἰουδαίῳ ἐν Σαββάτῳ περιπατεῖν, πρὸς τὸ ἀδολεσχεῖν· A
 σαὶ ὡσανεὶ διακινουῦντα. daeis licebat Sabbato ambulare, ad ollectandum
 quasi moventem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Καὶ τὰ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις ἐπίπρασκον,
 καὶ διεμέριζον αὐτὰ πᾶσι, καθότι ἂν τις χρεῖαν
 εἶχε. »

Σημειωτέον, ὅτι ὡς ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς καὶ ἐπὶ ἐνὸς
 σώματος, οὕτω δεῖ φρονεῖν περὶ παντὸς πιστοῦ· καὶ
 ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεσμὸς κοινὸν βίον θέλει ἔχειν
 ἅπαντας μεθ' ἑαυτῶν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ; »

Σημειωτέον ὅτι καὶν σημεῖά τις ποιῆ, οὐκ ὀφείλει
 ἐπαίρεσθαι.

« Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλο-
 κληρίαν ταύτην ἀπέναντι πάντων ὑμῶν. »

Καὶ ἡ πίστις ἡ δι' αὐτοῦ· ὅτι διὰ πίστεως τῆς
 εἰς Χριστὸν ὑγιαίνει τις· δεῖ οὖν ἀμφοτέρων τὴν
 πίστιν συνδραμεῖν, καὶ τοῦ ὑγιαζομένου καὶ τοῦ
 ὑπερευχομένου· ὁμοῖον ἐπὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῆς
 αἰμορροούσης.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ἄνθρω δέ τις ὄνοματι· Ἀνανίας, σὺν Σαπφείρῃ
 τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἐπώλησε κτήμα, καὶ ἐνοσφίσατο
 ἀπὸ τῆς τιμῆς. »

Εἰ μέρος ἀργυρίου ^a σφετερισάμενος ἐκ τῶν ἰδίων,
 καὶ ^b μὴ τὸ πᾶν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων
 τιθεὶς ^c ἀπέθανε, τί δὴ καὶ φήσομεν περὶ τῶν μὴ
 ὀλοσχερῶς ἑαυτοὺς προσαγόντων τῷ Θεῷ, ἀλλὰ με-
 ρικῶς μὲν τὰ τοῦ Θεοῦ ποιοῦντων, εἰ τύχοι, μερικῶς
 δὲ ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις δουλεύοντων; οἷς ἀπαντήσῃ
 πολὺ μείζων τιμωρία· ὡς δυνατοῦ ὄντος τοῦ Θεοῦ
 καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γένην ἀπολέσαι· ταῦτα δὲ
 λέγω, διὰ τοὺς μὴ θερμῶς ἀπαιτοῦντας τοὺς πιστοὺς
 ζῆν.

« Συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἐνέγκας μέρος
 τι παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἔθηκεν. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ τὸ συνειδέσθαι τι γινόμενον
 παρ' ἄλλου κακόν, καὶ σιωπᾶν, ἁμαρτία ἐστίν.

« Εἶπε δὲ ὁ Πέτρος· Ἀνανία, διατί ἐπλήρωσεν ὁ
 Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα
 τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χω-
 ρίου; »

(1) Εἰ ὁ Σατανᾶς τοῦτο ἐποίησε, τί αὐτὸς αἴτιος
 γέγονεν, ὁ δεξάμενος αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ πλη-
 ρωθείς; Ἄλλ' ἔδει διορθῶσαι, φησὶν· ἀλλ' οὐκ ἂν
 διορθώθῃ· ὁ γὰρ τοιαῦτα ὄρων καὶ μὴ κερδάνας,
 πολλῶ μᾶλλον οὐκ ἂν ἐτέρως ἐκέρδανεν. Οὐκ ἔδει
 τοῖνον ἀπλῶς παρελθεῖν τὸ γεγονός, ἀλλ' ὡς σηπεδῶνα
 ἐκτεμηθῆναι, ἵνα μὴ τῷ λοιπῷ λυμήνηται σῶματι.
 Νῦν μὲν γὰρ καὶ οὗτος ὠφέληται μὴ προελθῶν περαι-
 τέρω κακίας, καὶ οἱ λοιποὶ σπουδαιότεροι γεγόνασι·

^a C. C. ἀργύρου. ^b C. C. καὶ ὁ. ^c C. C. θεῖς.

(1) Hoc scholium Chrysost. dat cod. Coisl. Cf. Chrys. Opp. t. IX, 99.

CAP. H.

VERS. 45. « Possessiones et substantias vende-
 bant, et dividebant illa omnibus prout cuique
 opus erat. »

Notandum quod quasi de una anima et de uno
 corpore sic oportet cogitare de omni fideli; et Ec-
 clesiae lex vult ut omnes communem inter se invi-
 cem agant vitam.

CAP. III.

VERS. 12. « Viri Israelitæ, quid miramini in
 hoc? »

Notandum quod etsi signa quis faciat, superbi-
 dum non est.

VERS. 16. « Et fides, quæ per eum est, dedit inte-
 gram sanitatem istam in conspectu omnium ve-
 strum.

Et fides quæ per eum est: quia per fidem quæ per
 Christum est sanatur aliquis: oportet ergo ut am-
 borum fides concurrat, et sanati et orantis super
 infirmum; sic et de paralytico et de muliere quæ
 sanguinis fluxum patiebatur.

CAP. V.

VERS. 1-2. « Vir autem quidam nomine Ananias,
 cum Saphira uxore sua, vendidit agrum, et frau-
 davit de pretio agri. »

Si partem argenti e propriis reservans sibi, nec
 totum ad apostolorum pedes ponens mortuus est,
 quid dicemus de iis qui seipsos non totaliter Deo
 offerunt, sed partim forte quæ Dei sunt faciunt,
 partem propriis concupiscentiis inserviunt? Quibus
 indiget multo major pœna, cum possit Deus et
 animam et corpus in gehennam perdere: hæc au-
 tem dico, propter eos qui non exigunt ut fideles
 cum fervore vivant.

« Conscia uxore sua et afferens partem quamdam,
 ad pedes apostolorum posuit. »

Notandum quod conscius esse de malo alterius
 et silere peccatum est.

VERS. 3. « Dixit autem Petrus: Anania, cur re-
 plevit Satanas cor tuum mentiri te Spiritui sancto,
 et fraudare de pretio agri? »

Si illud fecit Satanas, quomodo reus ille factus
 est, qui ipsius operationem recepit, ipsoque est re-
 pletus? Sed oportebat ut corrigeretur, inquit, sed
 non correctus est; talia enim videns, nec proficiens,
 multo magis nec aliter profecit. Non ergo oportebat
 simpliciter dimittere quod factum est, sed ut pu-
 tredō-secari debebat, ne reliquum corpus inficeret.
 Nunc enim et isti consulitur, in eo quod ad ulterio-
 rem malitiam non progreditur; et reliqui diligen-

tiores sunt. Tunc vero evenit contrarium : secundum argutus est, et ostendit quod illum non latuit quod factum est; et tunc iudicium fert : cur? quam intentione id fecisti? habere volebas; habere debebas ab initio nec polliceri; exitiosum sacrilegium, o optime! Hic enim fortassis aliena concupivit, tibi tua possidere licebat; cur igitur ea quæ voveras Deo, subripuisti? multo contemptu sic egisti; veniam non ineretur factum; excusationem non habet. Ne ergo scandalizemini si qui nunc quoque sunt sacrilegi : si enim tunc aderant, multo magis nunc, quando multa mala pullulant; sed ipsos arguamus coram omnibus, ut et reliqui timorem habeant.

VERS. 8. « Dixit autem ei Petrus : Dic mihi, mulier, si tanti agrum vendidistis? At illa dixit : Etiam tanti. »

Interrogari, nec propriam culpam fateri, sed contra querere quomodo ignotum remaneat per deprecationem, venia indignum malum; itaque et confestim ingruit pœna. Sic invenimus et de Cain qui audiens : *Ubi est Abel frater tuus?* dixit : *Nescio*, et statim post hæc maledictio subsequitur.

VERS. 17. Quæ est hæresis Sadducæorum. »

Notandum quod hæretici sunt Sadducæi.

VERS. 18. « Et injecerunt manus in apostolos, et posuerunt eos in custodia publica. »

Nunc vehementius eos aggrediuntur; non statim ipsos iudicavit, sperans quod mites futuri essent, et vehementius eos adoritur.

VERS. 19, 20. « Angelus autem Domini per noctem aperuit januas carceris, et educens eos dixit : Ite, et stantes loquimini in templo plebi omnia verba vitæ hujus. »

Id et in illorum consolationem factum est, et horum utilitas documentumque. *Et paulo post* : Inquirendum ergo primum erat, Quomodo exivistis? Ii vero quasi nihil evenisset, interrogant : *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne doceretis?* Et ecce per alios audiunt omnia : vident clausum carcerem cum diligentia, et custodes stantes ante januas.

VERS. 22. « Cum autem venissent ministri, non invenerunt illos in custodia. »

Si illos eduxissent custodes, sicut isti putabant, an fugissent, si etiam conciliati abiissent, et si illos eduxissent isti, non sane in templo constitissent, sed an fugissent; id autem nemo tam mente captus qui non intelligat.

VERS. 36. « Exstitit Theodas, dicens se esse aliquem. »

Theodas hæresiarcha et Judas Galilæus in tempore recensionis mortui sunt.

^d C. C. om. ὁ ἀδελφός σου.

(2) Hæc et scholium sequens Cod. Coisl. dat Chrysostomo, et reipsa paucis mutatis exstant inter Opp. Chrysostr. IX, 105.

Α τότε δὲ ἂν τοῦναντίον συνέβη· δευτερον ἠλέγχθη, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν τὸ γεγονός· καὶ τότε καταδικάζει. Διατί δέ; ἐκ ποίας προαιρέσεως τοῦτο πεποίηκας; Ἥθελες ἔχειν ἔδει ἔχειν ἐξ ἀρχῆς, καὶ μὴ ὑποσχέσθαι· χαλεπή τις ἐστὶν ἡ ἱερουσαλίμα, ἀγαπητέ· ὁ μὲν γὰρ ἐπεθύμησεν ἰσως ἄλλοτριῶν, σοὶ δὲ ἐξῆν ἔχειν τὰ σά· τί τοίνυν ἐποίησας αὐτὰ ἱερὰ, καὶ τότε ἔλαθες αὐτά; ἀπὸ πολλῆς καταφρονήσεως τοῦτο πεποίηκας· οὐκ ἔχει τὸ γενόμενον συγγνώμην· ἐκτός ἐστιν ἀπολογία. Μὴ σκανδαλίζεσθε τοίνυν, εἰ τινες καὶ νῦν εἰσὶν ἱερόσουλοι· εἰ γὰρ τότε ἦσαν, πολλῶ μᾶλλον νῦν, ὅτε πολλὰ τὰ κακὰ· ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς ἐπὶ πάντων, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι.

« Ἀπεκρίθη δὲ Πέτρος πρὸς αὐτήν· Εἰπέ μοι, εἰ τοσοῦτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε; Ἥ δὲ εἶπε· Ναί, τοσοῦτου. »

Τὸ ἐρωτηθῆναι καὶ μὴ ὁμολογῆσαι τὸ ἴδιον πταίσμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ζητεῖν λαθεῖν δι' ἀρνήσεως, ἀσύγγνωστον κακόν· διὸ καὶ ἐπιφθάνει εὐθύς ἡ τιμωρία. Οὕτως ἐδρίσκειμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Καῖν, ὃς ἀκούσας, Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου^d, εἶπεν, Οὐκ οἶδα· καὶ λοιπὸν ἡ κατάρα μετὰ ταῦτα ἐπιφθάνει.

« Ἡ οὐσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων. »

Σημειωτέον ὅτι αἰρετικοὶ εἰσὶν οἱ Σαδδουκαῖοι.

« Καὶ ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ ἔθεντο αὐτοὺς ἐν τῆρσιν δημοσίᾳ. »

Νῦν σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθενται· οὐκ εὐθέως αὐτοὺς ἔκρινε, προσδοκῶν πάλιν πρᾶους ἔσεσθαι, καὶ σφοδρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθεται (2).

« Ἄγγελος δὲ Κυρίου διὰ τῆς νυκτὸς ἀνοίξας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, ἐξαγαγὼν τε αὐτοὺς εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. »

Τοῦτο καὶ εἰς ἐκείνων παραμυθίαν γέγονεν· καὶ τούτων ὠφέλεια καὶ διδασκαλία. Καὶ μετ' ἄλλα· Δέον τοίνυν ἐρωτησῆαι πρῶτον, Πῶς ἐξήλθετε; οἱ δὲ ὡς οὐδενὸς γενομένου ἐρωτῶσι λέγοντες, Οὐχὶ παραγγελία κυρηγέλλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν; Καὶ ὅρα δι' ἐτέρων μανθάνουσιν ἅπαντα· ὁρῶσι κλεισμένην τὴν φυλακὴν μετ' ἀσφαλείας καὶ τοὺς φύλακας ἐστῶτας πρὸ τῶν θυρῶν.

« Οἱ δὲ ὑπερρέται παραγενόμενοι οὐκ εὔρον αὐτούς ἐν τῇ φυλακῇ. »

Εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς οἱ φύλακες, ὡς ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, ἐφυγον ἂν, εἴγε πεισθέντες ἐξῆλθον· καὶ εἰ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἐκεῖνοι, οὐκ ἂν εἰς τὸ ἱερὸν ἕστησαν, ἀλλ' ἀπέδρασαν ἂν· τοῦτο δὲ οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος ὥστε μὴ συνιδεῖν.

« Ἀνέστη Θεοδᾶς λέγων εἶναι τινα ἑαυτὸν μέγαν. »

Θεοδᾶς (3) αἰρεσιάρχη· καὶ Ἰούδας Γαλιλαῖος ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς ἀπογραφῆς κατελύθησαν.

(3) Hæc inter anonyma habet catena Crameri, sed Cod. Coisl. Ammonio tribuit.

« Οἱ μὲν οὖν ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου Α
τοῦ συνεδρίου. »

- Ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος ἀτιμασθῆναι· τῷ καθολικῷ
χρησάμενος ἐδήλωσεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς. Ὡσπερ
γὰρ τις λέγων, Αὐτὸς εἶπεν, Ὁ ὢν εἶπε, τὸν Θεὸν
σημαίνει· οὕτως καὶ ὁ ἀορίστως τὸ ὄνομα μόνον εἶ-
πὼν, ὁμοίως τὴν θεϊαν τοῦ Ἰησοῦ οὐσίαν ἐσήμανεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ προσευξάμενοι ἐπέθηκαν αὐτοῖς τὰς χει-
ρας. »

Σημειώτεον ὅτι δι' εὐχῆς καὶ ἐπιθέσεως τῶν χει-
ρῶν τῶν ἡγουμένων τῷ λόγῳ ἡ χειροτονία, καὶ ἡ ἀξία
τῆς διακονίας ἐδόθη ἐξ ἀρχῆς τοῖς διακόνοις, καὶ
τοῦτο ἔθος μέχρι καὶ νῦν σώζεται.

« Ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν βήματα
βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ
νόμου· ἀκηχιάμεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος. »

Σημειώτεον ὅτι αὐτοὶ οἱ ψευδομάρτυρες ἀληθῶς
προσφῆτευσον, καὶ μὴ βουλόμενοι, περὶ τῆς τοῦ ναοῦ
ἀπωλείας καὶ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς κατὰ τὸν νόμον
σαρκικῆς λατρείας.

« Καὶ μετετέθησαν εἰς Συχέμ, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ
μνήματι ᾧ ὦνήσατο Ἀβραάμ τιμῆς ἀργυρίου, παρὰ
τῶν υἱῶν Ἑμμώρ ἐν Συχέμ. »

Σημειώτεον (4) ὅτι εἰς Συχέμ ἐτάφησαν οἱ περὶ
τὸν Ἀβραάμ καὶ οἱ πατριάρχαι· ἦτις ἐκαλεῖτο τάχα
Σίχιμα· αὐτὴν γὰρ ὦνήσατο παρὰ Ἑμμώρ ὁ Ἀβραάμ,
ἵνα θάψῃ ἐκεῖ Σάρραν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Καὶ ἀνεθρέψατο αὐτὸν ἑαυτῆ εἰς υἱόν. »

Οὕτε Μωϋσῆς, οὕτε οἱ περὶ Ἀνανίαν καὶ Δανιὴλ
ἔμαθον ἂν τὴν ξένην παιδείαν, εἰ μὴ ἀνάγκη καὶ βία
δεσποτῶν· καὶ γὰρ ἐν οὐδενὶ αὐτῆ κέχρηται· εἰ μὴ
που εἴποι τις, ὅτι καλὸν μαθεῖν πρὸς τὸ ἀνατρέψαι
τὰς ἐκείνων ἀπάτας.

« Ἰδοῦ, θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεψυγμένους, καὶ τὸν
Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. »

Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον· διὸ εἶπε, δόξαν Θεοῦ· ταύτην
τὴν δόξαν καλεῖ Θεὸν καταχρηστικῶς. Διὸ σημειω-
τέον ὅτι οἱ λεγόμενοι ἑωρακῆναι Θεὸν, εἶδαν ἑώρων
οἰάν, ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἢ ἐν σαπφει-
ροειδεῖ ὀράματι, ἢ ἡλεκτροειδεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Προσεῖγον δὲ αὐτῷ, διὰ τὸ ἱκανῶ χρόνῳ ταῖς
μαγείαις ἐξεστακῆναι αὐτούς. »

Σημειώτεον ὅτι οὐ δεῖ μὲν πλησιάζειν μάγοις· πλην
εἰ ἀπατηθεὶς τις ἐποίησεν, ἀφιστάσθω ταχέως· ἢ γὰρ
ἐπιμονὴ ἢ ἐν τοῖς κακοῖς εἰς ἕκστασιν ἄγει φρενῶν
ὥστε μὴ συνίεναι τὰ γινόμενα διακρίναι.

« Τότε ἐπέτιθεσαν τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτούς, καὶ
ἐλάβανον Πνεῦμα ἅγιον. »

« C. C. τοῦτο τό. ἰ Cod. ὅτι ὁ. »

(4) Hoc scholium assignat Ammonio Cod. Coisl.

VERS. 41. « Et illi quidem ibant gaudentes a
conspectu concilii. »

Pro nomine [Jesu] contumeliam pati; generali
utens demonstravit quod Deus erat Jesus: quem-
admodum dicens quidam; ipse dixit, Qui est dixit;
Deum significat, sic et qui absque definitione no-
men tantum dicit, similiter divinam Jesu essentiam
significavit.

CAP. VI.

VERS. 5. « Et orantes imposuerunt eis manus. »

Notandum quod per preces et manuum ad ver-
bum accedentium impositionem ordinatio, et dia-
conatus dignitas diaconis ab initio data est; et mos
ille usque ad nos perseverat.

VERS. 13. « Homo iste non cessat loqui verba
blasphemiae adversus locum sanctum et legem (4).
Audivimus enim eum dicentem. »

Notandum quod ipsi falsi testes vera propheta-
bant et inviti, de templi ruina et immutatione car-
nalis juxta legem patriae.

VERS. 16. « Et translati in Sichem, et positi
sunt in sepulcro quod emit Abraham pretio ar-
genti a filiis Hemor filii Sichem. »

Notandum est in Sichem Abraham et patriarchas
sepultos fuisse. Sichem eadem forte ac Sichima.
Hanc enim ab Hemor emit Abraham ad sepelien-
dum corpus Saræ.

CAP. VII.

VERS. 21. « Et nutritiv eum sibi in filium. »

Nec Moyses, nec Ananias et Daniel et socii didi-
cissent vana documenta, nisi ex necessitate et im-
perio dominantium; etenim talibus documentis ad
nihilum usi sunt, ni forte dicat quidam quod pul-
chrum sit discere ad confutandas horum vani-
tates.

VERS. 55. « Ecce video cœlos apertos, et Filium
hominis stantem a dextris Dei. »

Deum videre impossibile: ideo ait: *Gloriam Dei*;
hanc gloriam vocat Deum, per catachresim; itaque
notandum quod qui vidisse Deum dicuntur, gloriam
conspexerunt divinam, aut in igne, aut in columna
nubis, aut in visione quasi sapphiri aut electri.

CAP. VIII.

VERS. 11. « Attendebant autem eum propter quod
certo tempore magiis dementasset eos. »

Notandum quod magicos frequentare non oportet;
attamen si deceptus quidam fuit, confestim
recedat; namque mora apud malos, in errorem
inducit mentium, ita ut non intelligatur ut facta
judicentur.

VERS. 17. « Tunc imponebant manus super illos,
et accipiebant Spiritum sanctum. »

Illud sciscitatus est quidam : Cur Philippus baptizatus ab ipso non Spiritui sancto participare fecit? ad quem oportet respondere, Dei gratia adjuvante, quia si in principio cum baptizavit Samaritanos Philippus, nemo Spiritum sanctum accepit; sed deinde simul atque peccati sunt Joannes et Petrus, dedit per manuum ipsius impositionem sanctum Spiritum baptizatis; communi enim nomine et non definito dixit Scriptura, quia manibus apostolorum super fideles impositis apparuit Spiritus gratia; non dixit quia per solum Petrum et Joannem, sed absque restrictione loquens Philippum et comprehendit; deinde non utpote imperitus vel indignus Philippus Spiritum non super baptizatos ab ipso descendere fecit, quando et ipse inscriptus est signa faciens, in morborum sanationes et ad dæmones expellendos; sed quia illis id evenire non precatus est, sic sæpe reputans illis tantum usque ad hoc expedire tanquam qui adhuc idonei non essent qui Spiritum reciperent.

CAP. IX.

VERS. 3. « Subito circumfulsit eum lux de caelo. Et cadens in terram audivit vocem dicentem sibi. »

Vidit Jesum nec luminis abundantiam sustinens, quoad mentis intelligentiam et animationem stupefactus est; itaque et oculos habere qui apparebat non videbat, et os habens non manducabat; usquequo Ananiae ipsi verbum loquenti obtemperans, sanatus est; cum fide enim videre cœpit; postea baptizatus est: sicque magis cibi spiritualis participans sanus surrexit; notandum vero quod baptizare primo oportet, et sic participem cibi facere; ideo male agunt qui post cibum adultos baptizant.

VERS. 10. « Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias. »

Quia et Ananias diaconus erat; sicut et ipse Paulus testatur in canonibus quoniam presbyterorum in Samaria inopia erat propter factam persecutionem.

VERS. 12. « Ecce enim orat, et vidit in visione virum nomine Ananiam, introeuntem et imponentem sibi manus ut visum recipiat. »

Notandum quod hæc verba dicuntur quæ communis utilitatis sunt et ad pietatem inseruiunt; quæ habet in visione Domini aut angeli; in quantum vero sunt specialia, non dari utile fuit; nisi forte esset propria Sauli utilitas. Sed sanatio mira superveniens ad pietatem hominem advocat.

VERS. 13. « Respondit autem Ananias: Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit tuis in Jerusalem. »

Quid dicis? Deus dicit, et tu dubitas? Nondum

ε C. C. δ. h C. C. εαυτοῦ. i C. C. ἐπέλαμπεν. j C. C. ἀλλὰ προσδ. * k C. C. om. καί. l C. C. κινῶσι· τοῦτο δὲ γέγονεν διὰ τὸ σπάνην. m In marg. ὄνειρατα. Sic Cod. Coisl.

(5) Cod. Coisl. hæc Chrysostomi esse dicit, et reipsa paucis mutatis reperiuntur inter Opp. Chrysost. t. IX, p. 157, 158.

Ἐζητήσέ τις τοῦτο· Διατί ὁ Φίλιππος οὐκ ἐποίησε τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας μετασχεῖν Πνεύματος ἁγίου; Πρὸς δὲ εἰ δεῖ ἀπολογησασθαι Θεοῦ χάριτι· ὅτι εἰ καὶ τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐβάπτισε τοὺς ἐν Σαμαρείᾳ ὁ Φίλιππος, οὐδεὶς ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' οὖν ὕστερον μετὰ τὸ εὐχασθαι Ἰωάννην καὶ Πέτρον, δέδωκε διὰ τῆς τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἡ ἐπιθέσεως τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς βαπτισθεῖσι· κοινῶ γὰρ ὀνόματι καὶ ἁορίστῳ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐπιτιθεμένων ἐπὶ τοῖς πιστοῖς, ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Οὐκ εἶπεν ὅτι διὰ μένου Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπροσδιοριστως ἰεῖ- πὼν συμπεριέλαβε καὶ τὸν Φίλιππον· Ἐπειτα δὲ οὐχ ὡς εὐτελής ἡ ἀνάξιος ὁ Φίλιππος οὐ κατήγαγε τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντας, ὅπως καὶ αὐτὸς ἀνεγράφη σημεῖα πεποιτηκῶς ἐν ἰσασπ νόσων καὶ ἐκβολαῖς δαιμόνων· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἠῤῥετο τοῦτο αὐτοῖς ὑπάρξαι, οὕτω πολλάκις λογισάμενος εἶναι τῶς αὐτοῖς συμφέρον, ὡς ἀκμὴν μὴ οὖσιν ἐπι- τρεθείσι πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν.

ΚΕΦΑΛΑ. Θ.

« Ἐξαίφνης τε αὐτὸν περιήστραψε φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἤκουσε φωνῆν λέγουσαν αὐτῷ. »

Ἐωρακῶς τὸν Ἰησοῦν, καὶ μὴ φέρων τὸ πολὺ τὸ φῶς, ἀπελιθώθη τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ζωτικόν· διὸ καὶ δοκῶν ἔχειν ὀφθαλμοὺς οὐχ ἔωρα, καὶ ἔχων στόμα οὐκ ἤσθιεν· Ἔως οὐ πιστεύσας ἢ Ἄνανιαν λέγοντι αὐτῷ τὸν λόγον, ἰάθη· μετὰ γὰρ τὴν πίστιν ἤρξατο βλέπειν· λοιπὸν ἐδαπτίσθη, καὶ οὕτω τροφῆς μᾶλλον τῆς πνευματικῆς μετασχὼν, ἀνέσφηλεν. Σημειωτέον δὲ, ὅτι δεῖ πρῶτον βαπτίζεσθαι, καὶ οὕτω μεταδιδόναι τροφῆς· διὸ κακῶς ποιοῦσιν οἱ μετὰ τροφὴν τοὺς τελείους βαπτίζοντες.

« Ἦν δὲ τις μαθητῆς ἐν Δαμασκῷ ὀνόματι Ἄνανίας. »

Ὅτι καὶ Ἄνανίας διάκονος ἦν· ὡς καὶ ἡ αὐτῆς Παῦλος μαρτυρεῖ ἐν τοῖς κανόσι διὰ τὸ σπάνιν ἵ εἶναι προσκυτέρων ἐν Σαμαρείᾳ διὰ τὸν γενομένην διωγμὸν.

« Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται, καὶ εἶδεν ἐν ὄραματι ἄνδρα Ἄνανιαν ὀνόματι εἰσελθόντα καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ χεῖρα, ὅπως ἀναβλέψῃ. »

Σημειωτέον ὅτι ἐκείνα τὰ ῥήματα ἢ λέγεται· Ἄπερ κοινωφελῆ ἐστι, καὶ συμβάλλεται εἰς θεοσίβειαν· ὅσα ἔχει τοῦ Κυρίου τὴν παράστασιν ἢ ἀγγέλου· καθ' ὅν ἂν δὲ ἐστὶν ἰδικά, οὐκ ὀφείλει λαβεῖσθαι· πλὴν εἰ καὶ ἰδικῆ τοῦ Σαύλου ἦν ἡ ὀφείλεια, ἀλλ' οὖν ἰασις παράδοξος συμβάσασα πάλιν εἰς θεοσίβειαν τὸν ἄνθρωπον προσκαλεῖται.

« Ἀπεκρίθη δὲ Ἄνανίας, Κύριε, ἤκουσα ἀπὸ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ὅσα κακὰ τοῖς ἁγίοις σου ἐποίησεν ἐν Ἱερουσαλήμ. »

Τί λέγεις (5); ὁ Θεὸς λέγει, καὶ σὺ ἀμφιβάλλεις;

ὄπω καλῶς ἤδαισανⁿ τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ. *Kal μετ' ὀλίγα* · Εἰ πρὸς αὐτὸν ἀντίειπε, πολλῶ μᾶλλον εἰ ἄγγελον ἐπεμψε · διὰ τοῦτο οὐδὲ πρὸς τοῦτου ὁ Φίλιππος ἀκούει τὸ γινόμενον, ἀλλ' ὄρα τὸν ἄγγελον · καὶ τότε τὸ Πνεῦμα προστάττει αὐτῷ κολληθῆναι τῷ ἄρματι · ὅρα δὲ ἐνταῦθα πῶς αὐτοῦ τὸν φόβον ὑποτέμνεται · Πηρὸς ἐστὶ, φησὶ, καὶ εὐχεταί, καὶ σὺ δέδοικας; οὕτω καὶ Μωϋσῆς φοβεῖται · ὥστε τὰ ῥήματα φοβούμενου ἦν καὶ ἀναβαλλομένου, οὐκ ἀπιστοῦντος.

« Καὶ ὧδε ἔχει ἐξουσίαν παρὰ τῶν ἀρχιερέων, θῆσαι πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομά σου. »

Πόθεν (6) τοῦτο δῆλον; Εἰκόσ ἦν αὐτοὺς ἐν φόβῳ ὄντας περιεργάζεσθαι · οὐχ ὡς οὐκ εἰδότες τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγει, ἀλλὰ, τούτων ὄντων, πῶς δύναται, φησὶ, ταῦτα γενέσθαι; ἐπεὶ καὶ ἐκείνοι λέγουσι, *Τίς δύναται σωθῆναι*; τοῦτο γεγένηται ἵνα πιστεύσῃ τῷ ἐρχομένῳ ἐν ὄνειρῳ εἶδε, προσηύχον αὐτῷ προσεύχεται, φησὶν, μὴ φοβοῦ. *Kal μετ' ὀλίγα*. — *Εἶδε*, φησὶν, ἐν ὀράματι ἄνδρα Ἄνανιαν · διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὀράματι, ἐπειδὴ πηρὸς ἦν · καὶ οὐδὲ τοῦ θαύματος ἢ ὑπερβολῆ εἶλε τὸν μαθητὴν, οὕτως ἐφοβεῖτο · ὅρα δὲ, Παῦλον τυφλὸν ὄντα ἀναβλέψαι οὕτως ἐποίησε (7).

Ὅρα, φησὶ, τί με παραδίδω; φοβοῦμαι μὴ ποτέ με εἰς Ἱερουσόλυμα ἀπαγάγῃ · τί με εἰς τὸ στόμα ἐμβάλλεις τοῦ λέοντος; φοβεῖται, καὶ ταῦτα λέγει, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν πάντοθεν τοῦ ἀνδρός · τὸ μὲν γὰρ παρὰ Ἰουδαίων ταῦτα λέγεσθαι θαυμαστόν οὐδέν · τὸ δὲ καὶ τούτους οὕτω φοβεῖσθαι μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως δείκνυται · καὶ φόβος δείκνυται, καὶ ὑπακοὴ μείζων μετὰ τὸν φόβον · ὄντως γὰρ ἰσχύος χρεῖα.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος · Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλέων, υἱῶν τε Ἰσραὴλ. »

... (8) Ἐκ περιουσίας τὸν φόβον ἔλυσεν, εἶχε μέλλοι οὕτω προθύμως τὰ ἡμέτερα φρονεῖν, ὡς καὶ πολλὰ πάσχειν. *Σκεῦος* δὲ καλεῖται δικαίως, δεικνύντος τοῦ λόγου ὡς οὐκ ἐστὶ φυσικὴ ἢ κακία. *Σκεῦος*, φησὶν, ἐκλογῆς · τὸ δίκαιον γὰρ ἐκλεγόμεθα. Μὴδὲ νομίση τις ὅτι ἀπιστῶν τοῖς λεγομένοις ταῦτά φησιν, οὐδὲ ἠπατηθῆναι νομίζων τὸν Χριστόν · μὴ γένοιτο · ἀλλὰ φοβούμενος καὶ τρέμων, οὐδὲ προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἀκούσας τὸ ὄνομα Παύλου. Ὁ διώκτης καὶ βλάσφημος καὶ ὑβριστῆς, κῆρυξ τῆς οἰκουμένης ἀποδείκνυται.

« Σαοὺλ ἀδελφεῖ, ὁ Κύριος ἀπέσταλκε με Ἰησοῦς, ὁ ὀφείεις σοι ἐν τῇ ὁδῷ ἢ ἤρπου, ὅπως ἀναβλέψῃς καὶ πληροῖς Πνεύματος ἁγίου. »

Καὶ ἡ ἰασις διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐπιθέσεως γίνεται,

ⁿ Monif. ἤδαισαν.

(6) Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Cf. Opp. Chrys. IX, 158.

(7) Cf. Opp. Chrys. IX, 158

A bene noverant Christi virtutem. *Et paulo post* : Si coram illo contradicit, multo magis si angelum misisset; propterea nec ante ipsum Philippus audit factum, sed videt angelum; et tunc Spiritus præcipit ipsi ut ad currum adjungat se; ibi vero vide quomodo timorem avertere curet: cæcus est, inquit, et orat, et tu times? Sic et Moyses formidat; unde timentes verba erant et procrastinantis et increduli.

VERS. 14. « Et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes qui invocant nomen tuum. »

Unde illud cognitum? Videtur quod curiosius observabant utpote in timore degentes; non quasi nesciret Christus hæc dicit; sed his positus, quomodo possunt, ait, ista esse? tanquam eum illi dicunt: *Quis potest salvus fieri? factum est id ut fiduciam habeat venienti: in somnis vidit, indicavit ipsi: orat, inquit, ne timeas. Et post pauca: — Vidit, inquit, in visione hominem Ananiam.* Ideo enim in visione, quia cæcus erat; nec prodigii insolitum discipulum rapuit, qui sic timebat: ecce autem Paulum cæcum visum recipere sic effecit.

Ecce, ait, cui me tradis; vereor ne forte me in Jerusalem trahat; cur me in os leonis injicis? Formidat, et hæc fatur ut discamus omnimodo viri virtutem; namque a Judæis hæc dicantur, nihil mirum; quod vero illi sic timeant, maximum signum ostendit Dei virtutis; et timor ostenditur, et obtemperatio timore major; sane enim virtute opus erat.

VERS. 15. « Dixit autem ad eum Dominus: Vade, quoniam vas electionis est mihi iste ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel. »

Abundanter timorem excussit, si tamen sic futurus est optime nobiscum cogitare, sicut et multa pati. *Vas* vero recte vocatur, ostendente sermone quod non est naturalis malitia. *Vas*, inquit, *electionis*: probatum enim eligimus. Ne autem putet quis quod dictis incredulus hæc loquatur, non Christum fallere arbitrans, absit: sed timens et tremens dictis non obtemperavit, Pauli nomine audito. Persecutor et blasphemus et contumeliosus, præco orbis manifestatur.

VERS. 17. « Saule frater, Dominus misit me Jesus qui apparuit tibi in via qua veniebas ut videas et implearis Spiritu sancto. »

Et sanatio per manuum impositionem fit, quasi

(8) Quæ de catena Cramerii hic reseccanus lege inter Opp. Chrysost. IX, 158.

afferente divinam sanationis efficaciam forma ordinationis, et manuum super baptizatos impositionis.

VERS. 36. « In Joppe autem fuit quædam discipula, nomine Tabitha : quæ interpretata dicitur Dorcas. »

Notandum est ipsas feminas *discipularum* nomine et cognominis honore dignari. Miserunt porro duo homines ad illam : imo fides eorum qui aliquid mali patiuntur, sanationes efficit ; ecce enim et hic qui credunt sola Petri præsentia mortuum posse suscitari, voti sunt compotes. Verumtamen non qualiscunque fides efficax est, sed fides in sanctos.

VERS. 42. « Notam autem factum est per universam Joppen, et crediderunt multi in Domino. »

Notandum est, non modo erga infideles, verum etiam erga sanctos miracula patrari, ut videlicet alii credant : ecce enim, hoc miraculo patrato, multi credunt ; sicque infidelibus illa prosunt miracula, non videlicet credituris, quin signa vidissent, cum sancti vel absque miraculo credant, quod Dei servus mortuum facile suscitare possit. Alioquin quinam eum accessiverunt ?

CAP. X.

VERS. 4. « Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam In conspectu Dei. »

Notandum quod qui toto corde et conscientia pura Deum precatur et eleemosynam dat, non sic remanet, sed Deus per angeli aut pii hominis visionem ipsi veram ostendit fidem qua quis salutem consequitur ; itaque in quo quis hoc vel illud ignorat, si Deo placitum est vel non, toto corde Deum precari expedit, et panditur ipsi veritas ; præsertim vero si circa fidem egeat, quomodo cogitare oportet, aut in quem fiduciam ponere ; ideo multæ sunt hæreses in his qui Christiani esse videntur : sic aiunt et inter sanctos Patrem et episcopum Gregorium, per visionem nocte didicisse Trinitatis mysterium quomodo credere oportet.

VERS. 8. « Quibus cum narrasset omnia, misit illos in Joppen. »

Notandum quod non impedit militia pietatem ; et illud, quod nec dissolutos nec impios, sed pios misit ad Petrum Cornelius ; et quod et illud manifestam ipsius sanctitatem, nempe qui sibi adjungebat et frequentes habebat pios viros, juxta illud : *Cum sancto sanctus eris*, et quæ sequuntur.

VERS. 15. « Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occide, et manduca. Ait autem Petrus : Ab-

o Cod. Coisl. δὲ ἡ.

(9) Hoc scholium catena Crameri dat Didymo, Cod. Coisl. Ammonio.

(10) Hoc scholium in catena Crameri sub nomine Chrysostomi inscribitur ; sed Cod. Coisl. dat Am-

ως κατάγοντος θείαν δύναμιν λατικὴν τοῦ σχήματος ἐπὶ τῆς χειροτονίας, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν βαπτισθέντων χειροθεσίας.

« Ἐν Ἰόππῃ δὲ τις ἦν μαθήτρια ὀνόματι Ταβιθά· ἡ διερμηγυομένη λέγεται Δορκάς. »

Σημειωτέον (9) ὅτι καὶ μέχρι γυναικῶν φθάνει τῶν μαθητριῶν ὄνομα καὶ ἡ ἀξία τῆς ἐπωνυμίας· ἀπέστειλαν δὲ δύο ἄνδρας πρὸς αὐτόν· μᾶλλον ἢ πίστις τῶν πασχόντων τὰς λάτεις ἐργάζεται· ἰδοὺ γὰρ καὶ ὧδε οἱ πιστεύσαντες, ὅτι διὰ τῆς τοῦ Πέτρου παρουσίας δύναται ἀναστῆναι νεκρὸς, ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ· πλὴν οὐχ οιαδὴποτε πίστις συμβάλλεται, ἀλλ' ἡ εἰς τοὺς ὄντας ἀγίους.

« Γνωστὸν δὲ ἐγένετο καθ' ὅλης τῆς Ἰόππης, καὶ πολλοὶ ἐπίστευον ἐπὶ τὸν Κύριον. »

Σημειωτέον (10) ὅτι οὐ μόνους τοὺς ἀπίστοις ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγίους ἐγίνετο σημεῖα οἰκονομικῶς· ἵνα ἄλλοι πάλιν πιστεύσωσιν· ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὸ σημεῖον τοῦτο πάλιν πολλοὶ ἐπίστευσαν· ὡς εἶναι πάλιν τὰ σημεῖα τοὺς ἀπίστοις, οὐ οὐκ [ἀν] ἄλλως ἐπίστευσαν, εἰ μὴ πάλιν εἶδον σημεῖα· τῶν ἀγίων καὶ εἶχα τοῦ σημείου πιστευόντων, ὅτι δυνατὸς ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος ἀναστῆσαι ἀμελλητὴ νεκρὸν· ἐπεὶ πῶς αὐτὸν μετεστείλαντο ;

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύαι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. »

Σημειωτέον ὅτι ἐκτενῶς καὶ καθαρῶς συνειδόντι, δεόμενος τοῦ Θεοῦ καὶ ποιῶν ἐλεημοσύνας, οὐ μένει οὕτως, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' ὀπτασίας ἀγγέλου ἢ ἀνθρώπου θεοσεβοῦς, δείκνυσι τὴν ἀληθῆ πίστιν, δι' ἧς τις σώζεται· ὥστε οὖν ἐν ᾧ τις ἀγνοεῖ τὸδε ἢ τὸδε τὸ πρᾶγμα, εἰ Θεὸς ἀρέσκον ἔστιν ἢ οὐ, ὀφείλει ἐκτενῶς δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποκαλύπτεται αὐτῷ τὸ ἀληθές· μάλιστα δὲ εἰ ὁ περὶ τὴν πίστιν ἀπορεῖ, τὸ πῶς δεῖ φρονεῖν ἢ τί τι πιστεῦσαι· διότι πολλοὶ εἰσιν αἰρέσεις ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι Χριστιανοῖς· οὕτως λέγουσι καὶ τὸν ἐν ἀγίοις Πατέρα καὶ ἐπίσκοπον Γρηγόριον, δι' ὀπτασίας νύκτωρ κατηχηθῆναι τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος ὅπως δεῖ φρονεῖν.

« Καὶ ἐξηγησάμενος αὐτοῖς ἅπαντα, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰόππην. »

Σημειωτέον ὅτι οὐκ ἐμποδίζει ἡ στρατεία πρὸς θεοσεβίαν· χἀκείνο δὲ, ὅτι οὐκ ἀτάκτους οὐδὲ ἀπειθεῖς, ἀλλὰ θεοσεβεῖς ἐπεμφε πρὸς τὸν Πέτρον ὁ Κορνήλιος· καὶ ὅτι καὶ τοῦτο δεῖγμα ἦν τῆς αὐτοῦ ὁσιότητος, τὸ συγκαλλᾶσθαι καὶ ἔχειν ἐγγὺς ἑαυτοῦ θεοσεβεῖς ἄνδρας, διὰ τὸ, *Μετὰ ὁσίου ὄσιος ἔση*, καὶ τὰ ἐξῆς (11).

« Καὶ ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτόν· Ἀναστὰς, Πέτρε· θύσον καὶ φάγε. Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε· Μηδαμῶς, Κύ-

monio.

(11) Plura hic Ammonio ascribit catena Crameri quæ Cod. Coisl. dat Chrysostomo. Hæc lege inter Chrys. Opp. IX, 172.

ρι· ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν καὶ ἀκάθαρ-
τον. »

Μελλον ἢ πάντα ἀκάθαρτα ἦν ἐν τῷ σκεύει τῷ
ὀθονοαίει ἢ, ἢ δεκτικῶς ἢ φωνῇ αὐτῷ ἢ ἐσημανεν
ἐκ τῶν ἀκαθάρτων φαγεῖν ἢ καὶ κοινῷ ὀνόματι
ἀορίστως εἰπούσα ἢ φωνῇ· Ἀναστάς, φάγε ὁ δοκεῖ
σοι ἐκ τῶν φαινομένων, ἐποίησε τὸν Πέτρον εἰπεῖν·
Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοι-
νόν. — Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς ἰ.

« Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τρίς· καὶ ἀνελήφθη τὸ
σκεῦος εἰς τὸν οὐρανόν. »

Τὸ τῆς Τριάδος δεῖκνυσιν αὐτῷ τὸ ἀληθὲς τῆς
ὀπτασίας· ὡσπερ καὶ ἡ εἰς ἡ Τριάδα πίστις τὴν
ἀληθῆ θεοσεβειαν παρίστησιν.

« Καὶ φωνήσαντες ἐπυνθάνοντο, εἰ Σίμων ὁ ἐπι-
καλούμενος Πέτρος ἐνθάδε ξενίζεται. Τοῦ δὲ Πέτρου
διανοουμένου περὶ τοῦ ὁράματος, εἶπε τὸ Πνεῦμα
αὐτῷ. »

Σημειώτεον ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτῷ αὐθεντεῖν καὶ
καινοτομίας εἰσάγειν ἐν τῇ πίστει· ὅπου μετὰ ὀπτα-
σίαν ὁ Πέτρος τοσοῦτον διηπόρει, ὡστε καὶ ἡ Πνεῦμα
αὐτὸν προτρέψασθαι· δεῖ οὖν καὶ θείας προτροπῆς
ἐν τοῖς δοκοῦσι περὶ κανόνα γίνεσθαι, ὡς καὶ ἄνω
ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος· Φιλίππου σεσημείωται· ὃν εἶπον
διάκονον ὄντα μὴ δύνασθαι διχα ἀνάγκης βαπτίζειν.

« Ὁ δὲ Πέτρος ἤγειρεν αὐτὸν λέγων· Ἀνάστηθι,
καὶ ἐγὼ αὐτὸς ἀνθρώπος εἰμι. Καὶ συνομιλῶν αὐτῷ
εἰσῆλθε· καὶ εὐρίσκει συνεληλυθότας πολλούς. »

Εἰ ὁ Πέτρος· ὁ τοσοῦτος οὐκ ἠμέσχετο τοῦ προσπε-
σόντος αὐτῷ, Ἰσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Κορνηλίῳ, καὶ
ταῦτα ἐτι ὄντι· ἐθνικῷ, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν
ἀνθρώπων;

« Καὶ μοι ὁ Θεὸς ἔδειξε μηδένα κοινὸν ἢ ἀκάθαρ-
τον λέγειν ἀνθρώπων. »

Σημειώτεον ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐπέτρψε τῷ Χρι-
στιανῷ λαῷ, μηδένα ἀνθρώπων κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον
λέγειν, ἀλλὰ συνείνει αὐτοῖς· ἅτε ἐλπίδα ἔχοντες τοῦ
πιστεῦσιν μάλιστα εἰς τὸν Χριστόν.

« Ἄλλ' ἐν παντὶ ἔθνεσι ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ
ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἔστι. »

Πρὸ τοῦ οὖν δεῖξασθαι ἡ τὸν δικαιοπραγοῦντα διὰ
τῆς εἰς ἑαυτὸν πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς τὴν Ἐκκλη-
σίαν, καὶ πιστεύσῃ ἡ τοῖς θεοῖς καὶ ἀληθινοῖς δό-
γμασι, ἀπρόσδεκτος ὢν, οὐκ εἰσέρχεται εἰς τὴν τῶν
οὐρανῶν βασιλείαν.

« Ἐτι λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα,
ἔπεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας
τὸν λόγον. »

Σημειώτεον ὅτι οὐκ [ἀν] ἄλλως ἐπέπεσε τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν Κορνήλιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, καίτοι
μαρτυρηθέντας εἶναι θεοσεβεῖς καὶ δικαίους, εἰ μὴ
προκατηχηθέντας τὸν τῆς πίστεως λόγον, ἤκουσαν
καὶ ἐπίστευσαν ὡς καὶ ἔθνη δηλον εἶναι, ὅτι ὁ ἐθνι-
κός, καὶ πᾶν δίκαιος ἦ, οὐδέποτε μεταλαμβάνει τῆς

ἢ Cod. Coisl. ὀθονοαίει. ἢ C. Coisl. αὐτῷ ἢ φωνῇ.
Coisl. καὶ τὸ. ἢ δέξαι prim. man. corr. postea δέξασθαι. ἢ Prim. man. πιστεύσῃ dein corr. aliq.
πιστεύσει. Leg. καὶ πιστεύσῃ.

A sit, Domine, quia nunquam manducavi omne com-
mune et immundum. »

Potius aut cuncta immunda erant in vase lintei
magui speciem præbente, aut demonstrativa vox
illi significavit ut de immundis manducaret; aut et
communi nomine et non definite dicens vox :
Surge, manduca quod placet tibi ex apparentibus,
causa fuit cur Petrus dixerit : Absit, Domine, quia
nunquam manducavi omne commune. — Hoc autem
factum est per ter.

VERS. 16. « Hoc autem factum est per ter; et
receptum est vas in cælum. »

Trinitatis assimilata mentio ipsi visionis veritatem
probat; sicut et in Trinitatem fides veram pietatem
excitat.

VERS. 18. « Et cum vocassent, interrogabant ei
Simon qui cognominatur Petrus, illic haberet hos-
pitiū. Petro autem cogitante de visione, dixit
Spiritus ei. »

Notandum quod quemdam auctoritatem sibi dare
non oportet, et novitates inducere ad fidem; quando
post visionem Petrus sic hæsitat, quem et Spiritus
incitare debet. Oportet ergo et divina incitatione
fieri quod contra regulam videtur, sicut supra de
Philippi baptisate notatur; quem dicebam dia-
conum non posse absque necessitate baptizare.

VERS. 26. « Petrus vero elevavit eum dicens :
Surge, et ego ipse homo sum; et loquens cum illo
intravit, et invenit multos qui convenerant. »

Si Petrus talis non sinebat ut ante ipsum pro-
sterneretur, parem se æstimans Cornelio, et id cum
adhuc ethnicus esset, quid dicere oportet de cæteris
hominibus?

VERS. 28. « Et mihi ostendit Deus neminem com-
munem aut immundum dicere hominem. »

Notandum quod Deus ipse populo Christiano man-
davit, neminem communem aut immundum pro-
nuntiare, sed consociari ipsis; tanquam spem ha-
bentes præsertim fide in Christum.

VERS. 55. « Sed in omni gente qui timet eum et
operatur justitiam acceptus est illi. »

Antequam admittat qui operatur justitiam per
fidem in ipsum Christum in Ecclesiam, et divinis
verisque dogmatibus fidem habeat, non est acce-
ptus, non intrat in cælorum regnum.

VERS. 44. « Adhuc loquente Petro verba hæc,
cecidit Spiritus sanctus super omnes qui audiebant
verbum. »

Notandum quod non aliter cecidit Spiritus san-
ctus super Cornelium et eos qui cum ipso erant,
sane testimonium quod pii et justi essent habentes,
nisi quod fidei sermonem auribus percipissent;
audierunt et crediderunt. Inde patet quod ethnicus,
licet omnino justus sit, nequaquam Spiritus doni

ἢ C. Coisl. ἐπιτρέξ. ἢ Cod. Coisl. εἰς τὴν. ἢ Cod.
Coisl. καὶ τὸ. ἢ δέξαι prim. man. corr. postea δέξασθαι. ἢ Prim. man. πιστεύσῃ dein corr. aliq.
πιστεύσει. Leg. καὶ πιστεύσῃ.

particeps accipitur, qui veræ fidei non particeps A
et nescius.

τοῦ Πνεύματος, δωρεᾶς, ἀμέτοχος; ὧν καὶ ἄγνωστοι;
τῆς ἀληθινῆς πίστεως.

CAP. XI.

VERS. 18. « Glorificaverunt Deum dicentes :
Ergo et gentibus pœnitentiam dedit Deus ad vitam. »

Quia fides in Christum pœnitentiam habens, pro
his qui recens parati sunt et dogmata audierunt, ad
vitam adducit.

VERS. 26. « Et cognominavisse primum Antio-
chiæ discipulos Christianos. »

Notandum quod præsertim ob hoc sede primaria
dignata sit Antiochia, in qua primum cognominati
sunt fideles Christiani.

VERS. 30. « Mittentes ad seniores per manus Bar-
nabæ et Sauli. »

Itaque seniorum habebant dignitatem apostoli,
quod et in alio notatum est capite.

CAP. XII.

VERS. 1. « Eodem autem tempore misit Herodes
rex manus ut affligeret quosdam de Ecclesia. »

Vide quod fideles homines et illorum congregatio
Ecclesia vocatur.

VERS. 2. « Occidit autem Jacobum fratrem Joan-
nis gladio. »

Notandum quod Jacobus primus martyr fuit e
duodecim discipulis ab Herode aut mactatus aut
capite truncatus.

VERS. 12. « Venit ad domum Mariæ matris Joan-
nis qui cognominatus est Marcus, ubi erant multi
congregati et orantes. »

Forsan iste est Marcus evangelista per quem di-
cunt Petrum Evangelium disseminasse. Nam Marci
Evangelium, Petri dicitur esse; quod verisimile est
ex eo quod et apud ipsum remaneret et Petrus et
reliqui.

VERS. 15. « Illi autem dicebant : Angelus ejus est. »

Attamen notandum in primis quod hominum
unusquisque viæ custodem habet, et quod indesi-
nenter angelos considerabant fideles, sicut Philip-
pus et Petri et Joannis socii, et alii; infideles
enim non vident, licet non longe sint ab illis. Certe
non vidit ipsum percutientem angelum Herodes, sed
plagam sensit; quis vero percutiens erat, hunc non
vidit Herodes.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Erant autem in Ecclesia quæ erat An-
tiochiæ prophetæ et doctores in quibus, Barnabas et
Simon qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenen-
sis, » etc.

Notandum quod et Paulus et Barnabas cum pro-
phetis includuntur.

« Et Manahen, qui erat Herodis tetrarchæ colla-
ctaneus. »

Ecce uniuscujusque mores, nec primæ infantie

* Cod. Coisl. εὐηγ. † Cod. Coisl. ὁ περι. * Cod. Coisl. οὐχ ἡ ἐκ.

(12) Cod. Coisl. hæc Ammonio assignat.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἐδόξαζον τὸν Θεόν, λέγοντες : Ἄρα γε καὶ τοῖς
ἔθνεσιν ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν εἰς ζωὴν ἔδωκεν. »

Ἔτι ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, μετάνοιαν ἔχουσα ἐπ'
τοῖς πρώην πραχθεῖσιν αὐτοῖς ἢ δογματισθεῖσιν, εἰς
ζωὴν ἄγει.

« Χρηματίσαι τε πρώτως ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μα-
θητὰς Χριστιανούς. »

Σημειωτέον ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἡ Ἀντιόχεια
θρόνου ἡξιώθη ἀρχοντικοῦ· ἐπειδὴ ἔκει πρῶτον ἐχρη-
μάτισαν οἱ πιστοὶ Χριστιανοί.

« Ἀποστείλαντες πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους διὰ
χειρὸς Βαρνάβα καὶ Σαύλου. »

Ἵστε οὖν καὶ πρεσβυτέρων εἶχον ἀξίαν οἱ ἀπό-
στολοι· καὶ ἐν ἄλλῳ δὲ κεφαλαίῳ σεσημειώται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ
βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαι τινὰς τῶν ἀπὸ τῆς
Ἐκκλησίας. »

Θέα ὅτι οἱ πιστοὶ ἄνδρες, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν σύστημα,
Ἐκκλησία καλεῖται.

« Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μα-
θαίρα. »

Σημειωτέον ὅτι Ἰάκωβος πρώτως ἐμαρτύρησεν
ἀπὸ τῶν δώδεκα μαθητῶν, ὅπῃ Ἡρώδου ἢ σφαγῆς ἢ
ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλὴν.

« Ἦλθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν Μαρίας τῆς μητρὸς Ἰωάν-
νου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, οὗ ἦσαν ἱκανοὶ συν-
ηθροισμένοι καὶ προσευχόμενοι. »

Τάχα οὗτος ἐστὶ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς, δι' οὗ
λέγουσιν ὅτι Πέτρος εὐαγγελίσσατο· τὸ γὰρ Μάρκου
εὐαγγέλιον, Πέτρον λέγεται εἶναι· πιθανὸς δὲ ὁ λόγος
ἐξ ὧν καὶ πρὸς αὐτὸν κατέμενον ὁ τε Πέτρος καὶ οἱ
λοιποί.

« Οἱ δὲ ἔλεγον· Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. »

Τέως σημειωτέον ἐν πρώτοις, ὅτι ἕκαστος τῶν
ἀνθρώπων ἔχει ὀδηγόν· καὶ ὅτι συνεχῶς ἐύρων ἀγγέ-
λους οἱ πιστοί· ὡς ὁ Φίλιππος καὶ οἱ περι· Ἡέτρον
καὶ Ἰωάννην καὶ οἱ ἄλλοι· οἱ γὰρ ἄπιστοι οὐχ ὀρῶσι,
κἂν πλησίον ὦσιν αὐτῶν· ἀμέλει ὁ Ἡρώδης οὐκ εἶδεν
τὸν πατάξαντα αὐτὸν ἄγγελον· ἀλλὰ τῆς μὲν πληγῆς
ἤσθετο, τίς δὲ ὁ πλήξας οὐκ ἐθεάσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἦσαν δὲ τινες ἐν Ἀντιοχείᾳ κατὰ τὴν οἴκον
Ἐκκλησίαν προφῆται καὶ διδάσκαλοι, ὁ τε Βαρνάβας
καὶ Συμεὼν ὁ καλούμενος Νίγερ, καὶ Λούκιος ὁ
Κυρηναῖος. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας μετὰ
τῶν προφητῶν κατετάγησαν.

« Μανᾶην τε Ἡρώδου τοῦ τετράρχου σύντροφος. »

Ἰδοὺ ὁ τρόπος ἐκείνου, καὶ οὐκ ἐκ * παιδὸς ἀνα-

τροφή σώζει· βλέπε γὰρ πῶς ὁ μὲν Ἡρώδης κάκι- A
στος ἦν, μὴ βουληθεὶς μετανοῆσαι· ὁ δὲ τούτου σύν-
τροφος Μαναὴν, τοσοῦτον μετεβλήθη, ὅτι καὶ προ-
φητείας ἠξιώθη.

« Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νη-
στεύοντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. »

Σημειώτεον ὅτι οὐ τοῖς τυχοῦσι λαλεῖ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τοῖς λειτουργοῦσιν αὐτῷ καὶ νη-
στεύουσι· καὶ πάλιν σημειώτεον, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν
ἔχειροτόνουν τοὺς διακόνους, ἀλλὰ προνηστεύοντες
καὶ εὐχόμενοι· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἐπέθηκαν τὰς χεῖρας
τοῖς περὶ Σαῦλον· ὡς ἐκ τούτου στοχάζεσθαι, ὅτι τὸν
τοῦ διακόνου βαθμὸν διὰ τῆς ἐπιγενομένης χειροθε-
σίας ὑπερέβησαν.

« Μετὰ δὲ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ νόμου καὶ τῶν προ-
φητῶν, ἀπέστειλαν οἱ ἀρχισυνάγωγοι πρὸς αὐτοὺς
λέγοντες· Ἄνδρες ἀδελφοί, εἴ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος
παρακλήσεως πρὸς τὸν λαόν, λέγετε. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ἐν τοῖς Σάββασι ἀναγινώ-
σκειν τὸν νόμον Μωϋσέως καὶ τοὺς προφήτας· καὶ
μετὰ τὴν τούτων ἀνάγνωσιν προσομιλεῖν καὶ ἐξηγεῖ-
σθαι· διὸ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἀρχισυνάγωγοι μετὰ τὴν
ἀνάγνωσιν προστρέποντο τοὺς περὶ Παῦλον λαλῆσαι
παραινετικούς λόγους τῇ συναγωγῇ.

« Διὰ τοῦτο ὑμῖν ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται·
καὶ ἀπὸ πάντων, ὧν οὐκ ἔδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋ-
σέως δικαιοῦσθαι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦ-
ται. »

Σημειώτεον ὅτι ὁ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύων, καὶ
δικαιοῦται, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαμβάνει· ὁ γὰρ
νόμος Μωϋσέως οὐκ ἄδικος, ἀλλὰ σκληρὸς, καὶ δυνά-
μενος δὲ δικαιοῦσαι τὸν ἀμέμπτως πάντα τὰ τοῦ νό-
μου τελέσαντα· διὸ ἀδύνατος εἰς κατόρθωσιν τοῖς
ἀνθρώποις ἐφάνη, διὰ τὸ τὸν ἐνὶ πειρίοντα γίνεσθαι
πάντων ἔνοχον· οὐχ ὁ νόμος οὖν οὐκ ἔδύνατο δικαιοῦ-
σαι, ἀλλὰ τὸ ἀκατόρθωτον αὐτοῦ ἀδύνατος ἐποίησε
τοὺς ἀνθρώπους διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου δικαιοῦ-
σθαι· καθὼς καὶ τὸ ῥημᾶ φησιν, Ὅταν οὐκ ἠδυνή-
θητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιοῦσθαι.

« Ἐξίόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον
παρεκάλουν λαληθῆναι αὐτοῖς τὰ ῥήματα ταῦτα. »

Εἰς τὸ μεταξὺ Σάββατον· ἀντὶ τοῦ, τὸ ἄ ἐσόμει-
νον, ὡς σαφηνίζει κάτω (13).

« Καὶ οὐκ ἄξιους κρίνετε ἐξουτούς. »

Ὅπως οὖν ὁ Θεὸς οὐδὲν ἀνάξιον λέγει τοῦ σωθῆναι
ἢ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσελθεῖν, οὕτε τὸ ἐναντίον
κρίνειν ὁ τὸν ἀνθρώπον ἄξιον εἶναι κολάσεως· ἀλλ'
ἡμεῖς ἑαυτοὺς κρίνομεν κατὰ τὴν ἑκούσιον ἡμῶν
κακίαν, ἀνάξιους μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἀξίους δὲ τῆς
αἰωνίου κολάσεως· ὥστε οὖν ἐν ἡμῖν ἡ κρίσις, τὸ τε
τῆς μελλούσης καταστάσεως κλήρωμα.

« Καὶ ἐπίστευσαν, ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν
αἰώνιον. »

^a Cod. Coisl. om. τό. ^b Cod. Coisl. κρίνει.

(13) Quæ hic in catena Cramerii sub nomine Ammonii inscribuntur, legere est inter Chrys. Opp.
IX, 221.

A educatio salvat. Vide quam pessimus erat iste He-
rodes qui converti volebat. Collactaneus ejus Ma-
nahen quantum mutatus qui dono prophetiæ di-
gnus haberetur.

VERS. 2. « Ministrantibus autem illis Domino et
jejunantibus, dixit Spiritus sanctus. »

Notandum quod non ei qui primus obvenit fatur
Spiritus sanctus, sed ministrantibus et jejunantibus.
Et iterum notandum quod non sicut in manu erat ma-
nus imposuerunt super diaconos, sed prius super je-
junantes et orantes; sed ecce adhuc manus imposue-
runt super Saulum. Tanquam exinde omnem pie-
tatem inferentes, quia diaconi gradum per super-
venientem ordinationem excedebant.

B VERS. 15. « Post lectionem autem legis et prophe-
tarum, miserunt principes synagogæ ad eos dicen-
tes: Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhor-
tationis ad plebem dicite. »

Mos apud eos Sabbatis legendi Moysis legem et
prophetas; et post illorum legem, concionem ha-
bere et explanare; itaque et Judæorum archisyna-
gogi post lectionem Paulum et eos qui cum illo
erant invitabant ut exhortationis sermones ad sy-
nagogam exponerent.

VERS. 39. « Per hoc vobis remissio peccatorum
annuntiat; et ab omnibus quibus non potuistis
in lege Moysi justificare. In hoc omnis qui credit
justificatur. »

C Notandum quod qui in Christum credit, et justi-
ficatur et remissionem peccatorum consequitur.
Nam Moysis lex non injusta sed, dura, et justificare
valens eum qui integre legis cuncta perficit; ideo
impar visa est quæ homines reduceret quia: qui in
uno cecidit factus est omnium reus; non ergo lex
justificare valuit, sed quod erat impar in ipsa, in-
capaces faciebat homines qui per legis præscripta
justificarentur, sicut textus dicit: quibus non po-
tuitis in lege Moysi justificari.

VERS. 42. « Exeuntibus autem illis rogabant ut
intermedio Sabbato loquerentur sibi verba hæc. »
Intermedio Sabbato pro futuro, ut apparet in-
fra.

D VERS. 46. « Et indignos vos judicatis. »

Inde ergo Deus neminem indignum dicit qui sal-
vetur aut in regnum ejus intret, nec e contra judi-
cat hominem damnatione dignum esse; sed nosmet-
ipsos judicamus per liberam nostram malitiam, in-
dignos quidem æterna vita, æterna vero damnatione
dignos; itaque ergo nostra sententia, nostra beati-
tudinis futuræ sors.

VERS. 48. « Et crediderunt quotquot erant præ-
ordinati ad vitam æternam. »

Itaque secundum præscientiam præordinati ad vitam isti crediderunt, propria nihilominus sententia et delectione; Dei enim præscientia voluntatis nostræ non tollit liberum arbitrium; siquidem ante mundi constitutionem prædestinatus Paulus juxta Dei præscientiam qui vas electionis futurus esset, non in utero matris illud assecutus est, nec tenera in ætate, sed in temporis decursu quando ad pulchri et boni notitiam devenit; et juxta ipsius agendi rationem heri blasphemus et persecutor, post hæc Jesu gratia conversus tremefactus in visione per viam, et libenter in Jesum credens. Dicat autem quilibet: Cur ergo nec nunc sit timor infidelium ut convertantur? respondendum, quod non homo omnino in formidine convertitur, sed qui bona delectione pia operatur; per fidem a patribus traditam in errorem inductus circa veritatis cognitionem, quales Cornelius et Paulus et Clemens, qui absque disputationis vano amore credentes Scripturarum veris documentis salvati sunt, hæcque cum de institutione aliena a fide divina essent.

VERS. 50. « Judæi autem concitaverunt mulieres religiosas et honestas, et primos civitatis, et excitaverunt persecutionem in Paulum et Barnabam, et ejecerunt eos de finibus suis. »

Honestas dicit divites religiosas, non fideles, sed Græcas Judæas; attamen tanquam pessimi et imitatores dæmonis patris mali et transgressoris per mulieres intercludere hominibus salutis viam contendunt: quemadmodum iste per Evam intercludit ad tempus hominibus paradisum, quem Deus Jesus credentibus in nomine ejus iterum pandit, ipsosque illic intrare fecit, quorum primus cum ipso intra- vit latro.

CAP. XIV.

VERS. 2. « Qui vero increduli fuerunt Judæi suscitaverunt et ad iracundiam concitaverunt animas gentium adversus fratres. »

Suscitaverunt adversus fideles. Judæi Græcis consociantur, ut et in hoc impletum fuerit quod dictum est in Psalmis: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania*? Scilicet fidelibus fratres ipsos vocantibus ubique in exhortationibus et dicentibus: *Viri fratres*. Sic enim et Psalmus prophetavit de Domino idem faciente et dicente quasi in Christi Jesu persona: *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis*.

VERS. 6. « Intelligentes, confugerunt ad civitates Lycaoniæ, Lystram et Derben, et universam in circuitu regionem: et ibi evangelizantes erant. »

Haudquaquam nefas est sanctos fuga se subducere manibus insidiantium; neque ideò existiman-

« Ὡστε κατὰ μὲν πρόγνωσιν οἱ τεταγμένοι εἰς ζωὴν, οὗτοι ἐπίστευσαν, πλὴν οἰκεία γνώμη καὶ προαιρέσει· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐκ ἀναίρει τῆς ἡμετέρας βουλήσεως τὸ αὐτεξούσιον· ὅπου πρὸ καταβολῆς κόσμου προορισθεὶς ὁ Παῦλος, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐ πρόγνωσιν, σχευὸς ἐκλεκτὸν ἔσσεσθαι, οὐκ ἐκ κοιλίας μητρὸς ἔτυχε τούτου, οὐδὲ ἐν νεῇ ηλικίᾳ, ἀλλὰ μετὰ προκοπὴν χρόνου; ὅτε εἶχεν ἑαυτοῦ γνῶσιν καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ· καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην πρῶην βλάσφημος ὢν καὶ διώκτης, ὕστερον διὰ τῆς τοῦ Ἰησοῦ ἁ χάριτος μετέγνω, φοθηθεὶς τὴν ἐν τῇ ὁδοῦ ὀπτασίαν, καὶ ἐκὼν πιστεύσας τῷ Ἰησοῦ. Εἰ δὲ τίς φησὶ, Διατί οὖν καὶ νῦν οὐ γίνεται φόβος τοῖς ἀπιστοῦσιν ἵνα μεταγνώσιν, ἐκεῖνο λεκτέον· ὅτι οὐ πᾶς ἀνθρώπος ἐκφόβος ἔ μετανοεῖ· ἀλλ' ὁ ἀγαθὴ προαιρέσει ποιῶν θεοσεβεῖς πράξεις· ὑπὸ δὲ τῆς πατροπαράδοτου πίστεως πλανώμενος, παρὰ τὴν τοῦ ὄντος ἀληθοῦς γνῶσιν· οἷος ἦν Κορνήλιος, καὶ Παῦλος, καὶ Κλήμη; ὅτι τινες ἀφιλονείκως πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ τῶν Γραφῶν διδασκαλίᾳ ἐσώθησαν· καὶ ταῦτα ὄντες ἐκ τῆς ἐξωθεν παιδείας. »

« Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι παρώτρυναν τὰς σεβομένας γυναῖκας τὰς εὐσχήμονας, καὶ τοὺς πρώτους τῆς πόλεως, καὶ ἐπήγειραν διωγμὸν ἐπὶ τὸν Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ ἐξέβηλον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν. »

Εὐσχήμονας λέγει τὰς πλουσίας· *σεβομένας* δὲ, οὐ τὰς πιστὰς λέγει, ἀλλὰ τὰς Ἑλληνίδας ἦτοι Ἰουδαίας· πλὴν ὡς κάκιστοι καὶ μιμηταὶ τοῦ ἀρχεπίκου δαίμονος καὶ παραβάτου, διὰ τῶν γυναικῶν ἀποκλείσασαι σπουδάξουσι τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας· ὡσπερ κάκεινος διὰ τῆς Εἰσᾶς ἀπέκλεισε πρὸς καιρὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν παράδεισον, ὃν ὁ Θεὸς Ἰησοῦς ἀνέφωκε πάλιν τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖ· ὧν πρῶτος εἰσῆλθε σὺν αὐτῷ ὁ ληστής.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Οἱ δὲ ἀπειθήσαντες Ἰουδαῖοι ἐπήγειραν καὶ ἐκάκωσαν τὰς ψυχὰς τῶν ἐθνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν. »

Ἐπήγειραν κατὰ τῶν πιστῶν· οἱ Ἰουδαῖοι συνδύζουσι [συνδιάζουσι cod.] μετὰ Ἑλλήνων, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ πληρωθῇ τὸ εἰρημένον ἐν Ψαλμοῖς· *Ἰνατὶ ἐφρῶσαζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Καίτοι τῶν πιστῶν ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλοῦντων πανταχοῦ ἐν ταῖς παραινέσει, καὶ λεγόντων, *Ἄνδρες ἀδελφοί*. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ψαλμὸς προεφήτευσεν περὶ τοῦ Κυρίου, τὸ αὐτὸ ποιούντος καὶ λέγοντος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ· *Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου*.

« Συνιδόντες κατέφυγον εἰς τὰς πόλεις τῆς Λυκαονίας, Λύστραν καὶ Δέρβην καὶ τὴν περίχωρον, κακεῖ ἦσαν εὐαγγελιζόμενοι. »

Οὐδὲν οὖν ἄτοπον εἰ οἱ ἅγιοι φεύγουσι τοὺς ἐπιβουλεύειν αὐτοὺς μέλλοντας· καὶ οὐ δοκοῦσιν ἐκ

¹ Psal. 11, 4. ² Psal. cxi, 25.

^c Cod. Coisl. Θεοῦ. ^d Cod. Coisl. Χριστοῦ. ^e Cod. om. οἱ. ^h Cod. Coisl. φεύγουσι. ⁱ Cod. C. αὐτοῖς. ^κ Cod. Coisl. ἐκ φόβου. ^l Cod. Coisl. περὶ. ^m Cod. Coisl.

τούτου δραπετεύειν τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου πόλεμον ἅ
ἐνθάστανον (sic). Τοῦτο δὲ μοι σεσημειώται διὰ τοὺς
μεμφαμένους Ἀρσιανοὺς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐν τῇ
πίστει φεύγοντα, καὶ μὴ ἐκδιδόντα ἑαυτὸν τοῖς
Ἀρσιανοῖς ἢ εἰς τὸ θανατῶσαι αὐτόν.

« Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς
ἡμᾶς · ἐκάλουν τε τὸν Βαρνάβαν, Δία, τὸν δὲ Παῦλον,
Ἑρμῆν. »

Ἐν τοῖς ἀναγραφάμενοις τὰς καλαῖς ἱστορίας εὐ-
ρίσκεις, ὅτι ὁ Ζεὺς ἀνθρώπος ὢν ἑαυτὸν ἐθεοποίησε,
λέγων ἑαυτὸν εἶναι Θεόν · ὡς καὶ πολλοὶ τῶν Ῥω-
μαίων βασιλεῖς καὶ Μακεδόνων ἐχρημάτιζον θεοί·
διὸ οὐ χρῆ ἀπίστειν τοῖς πάλαι λεχθεῖσι περὶ τούτου,
ὅτι ἠπατήθησάν τινες καὶ ὠνόμασάν ἑ τινὰς θεοῦ·
ἔπου γε καὶ οὗτοι ἠπατήθησαν εἰς τὸν Βαρνάβαν καὶ
Παῦλον · καὶ ὀπίσω δὲ ἔστι τοῦτο ἰ σημειώσασθαι
ἐπὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου, ὃν ἠ ἐν τῇ Σαμαρείᾳ ἔλεγον
τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τὴν μεγάλην · οὗς ἐπιστομίζον-
τες, ἅμα δὲ καὶ ἡρέμα διδάσκοντες, οἱ περὶ Βαρνάβαν
ἔλεγον, Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε · ὃ οὖν φαί-
νόμεθα καὶ ψηλαφώμεθα, οὐκ ἐσμὲν θεοί, ἀλλὰ ἄν-
θρωποι · μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦτο γέγονεν · ὃς
ἦν Θεὸς καὶ ἀνθρώπος ἐν ταυτῷ, κατὰ τὸν τῆς ἐνώ-
σεως λόγον· ὧδε δὲ φιλοὶ ἦσαν ἀνθρωποι, διὰ Πνεύ-
ματος θεοῦ τερατουργοῦντες.

« (14) Καὶ ταῦτα λέγοντες, μόλις κατέπαυσαν τοὺς
ἄλλους τοῦ μὴ θύειν αὐτοῖς, ἀλλὰ πορεύεσθαι ἕκα-
στον εἰς τὰ ἴδια. »

Ἄρα τὸ ἀτυφον καὶ ἀκενδοξον τῶν ἁγίων · ὅτι
οὔτε θεοὶ ἠξιώθησαν κληθῆναι τῶν ἐθνῶν, ἀλλ' ἑαυ-
τοὺς ἐταπεινῶν λέγοντες · Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοκαθεῖς
ἔσμεν ὑμῖν ἀνθρωποι · διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης
ὑφ' ὧντες ἑαυτοῦς.

« Ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, παρα-
καλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ, ὅτι διὰ πολλῶν
θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ
Θεοῦ. »

Ἄρα ὅτι ἀνευ κόπου καὶ μόχθου πολλοῦ οὐ δικαιοῦ-
ται τις · στενήν γὰρ διὰ τοῦτο καὶ τεθλιμμένην,
ἀντὶ τοῦ θλίψεως μεστήν, ἐκάλεισεν ὁ Κύριος τὴν
πόλιν τῆς εἰσόδου τῆς εἰς βασιλείαν ἀγούσης · οὐχ
ἀπλῶς δὲ οἰαδῆποτε θλίψι· ἅγει εἰς βασιλείαν, ἀλλ' ἡ
διὰ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν. Ἄρα γὰρ πῶς οἱ μαθηταὶ
ἐν πρώτοις παρήγγελον ἐπιμένειν τῇ εἰς Χριστὸν
πίστει, ἥς ἀνευ σωθῆναι ἀδύνατον, κἂν διὰ πολλῶν
τις θλίψεων παρέλθῃ. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πᾶς ἀνθρώπος,
σχεδὸν εἰπεῖν, ἐδικαιοῦτο · ὅτι τὸ πλεῖστον τῆς ζωῆς
αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος · καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα
ψυχὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα κεφαλὴ εἰς λύπην· ἀδύνατον
γὰρ μὴ λυπεῖσθαι ἀνθρώπον, ἢ διὰ τὰ μάταια τοῦ
κόσμου, ἢ διὰ τὸν Θεόν · ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ βίου λύπην,

¹ Joan. 1, 18.

¹ Cod. C. Ἀρσιανοῖς. ² Cod. Coisl. ὀνόμ. ³ Cod. Coisl. τοιοῦτο. ⁴ Cod. Coisl. ἐν οἱ. ⁵ Cod. Coisl. τῷ.

(14) Post versiculum 15 cod. Coisl. hinc habet :
Ἀμωρίου πρεσβυτέρου. Γνώμη ἴδια φησὶν ὁ Θεὸς
Ἀγάθης. Ὅτε ἐβουλήθη εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐσαρκίῳ τὸν
πρώτον χρόνον διαλογισμὸν ὃν αὐτὸς οἶδεν κατὰ τὴν

dum eos detrectare martyrii pugnam cruciatibus
horribilem : quod notandum putavi propter Arianos
magno Athanasio fugam suam crimini vertentes, eo
quod se eis occidendum non tradiderit.

VERS. 10, 11. « Dii similes facti hominibus de-
scenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam Jovem,
Paulum vero Mercurium. »

Apud veterum historiarum scriptores reperies
Jovem, cum homo esset, se Deum fecisse, se Deum
esse dicentem, non secus ac multi sive Romanorum
sive Macedonum reges se deos sunt mentiti; qua-
propter non deneganda fides iis quæ ea de re dice-
bantur, plures scilicet fuisse deceptos, et quibusdam
nomen divinum attribuisse; siquidem isti fuerunt
decepti de Barnaba et Paulo; quod antea videre
fuerat in Simeone Mago, quem in Samaria magnam
Dei Virtutem vocabant. Apostoli autem, quo eorum
ora obturarent, simulque eos mansuete docerent,
dicebant: *Deum nemo vidit unquam* ¹; quod vide-
mur esse, hoc sumus: non dii, sed homines. In solo
Jesu factum est id quod fuerit Deus simul et homo,
lege unionis; hic non erant nisi homines, per Spiritum
sanctum mirabilia operantes.

VERS. 17. « Et hæc dicentes, vix sedaverunt tur-
bas ne sibi immolarent, sed irent quisque in domum
suam. »

Vide modestiam sanctorum, et quam immunes
sint vanæ gloriæ: quippe qui noluerunt existimari
dii gentium, sed semetipsos humiliaverunt dicentes:
Homines sumus sicut et vos mortales; se autem hu-
miliantes se exaltabant.

VERS. 21. « Confirmantes animas discipulorum,
exhortantesque ut permanerent in fide, et quoniam
per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum
Dei. »

Vide neminem absque labore et molestiis justifi-
cari: angustam enim et arctam, quasi molestiæ ple-
nam, portam viæ quæ ducit ad regnum cælorum,
ea de causa dixit Dominus: Non autem quæcunque
tribulatio ducit ad regnum, sed quæ propter fidem
in Deum. Vide etenim quomodo discipuli in primis ad
permanendum in fide Christi exhortentur, sine qua
nemo potest salvari, etiamsi per multas tribulationes
fuerit expertus. Sin aliter, omnes ferme justifi-
carentur; major enim pars humanæ vitæ, labor est
et molestia, et ut plerumque omnis anima labori
dedita, omne caput dolori; non enim potest homo
non dolore affici, sive ob mundi vanitates sive pro-
pter Deum; sed quæ ex mundo est tristitia, eam

επωφελῆ αὐτοῦ καὶ φιλάγαθον χρεῖν· συγγωήσας
τοῖς ἀνθρώποις δουλεύειν καὶ προσκυνεῖν τοῖς εἰδώ-
λοις.

excipit luctus inextinguibilis; quæ autem est secundum Deum, eam excipit lætitia et gaudium: siquidem aliquid in hac vita tanti doni pignus accipientes, inenarrabili lætitia perfunduntur quicumque sic tristantur, et qui nunc in lacrymis semina mittunt, ii cum exsultatione fructus hinc abeuntes colligent: hæc est exsultatio cum tremore in anima ex Dei timore enata.

VERS. 22. « Et cum constituissent illis per singulas Ecclesias presbyteros, et orassent cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino in quem crediderunt. »

Ex hoc liquet Barnabam et Paulum episcopali dignitate esse donatos, quod instituerint non solum diaconos, sed etiam presbyteros. Jam autem notavi cum jejunationibus et orationibus discipulos manus imponere; hoc quoque notavi, scilicet Barnabæ et Paulo manus fuisse impositas in Mileto, eosque inde exeuntes prædicasse in civitatibus usque ad Pisi- diam et in omnibus iis quæ hucusque sunt recensitæ; cuidam vero exemplari occurri Antiochiam pro Mileto habenti, quod mihi probabilius videtur.

CAP. XV.

VERS. 1. « Et quidam descendentes de Judæa docebant fratres: Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. »

Quia nisi circumcidamini secundum morem Moysi, non potestis salvari. Observandum est illud fuisse legis præceptum quod Scriptura morem dicit: non enim per manus, sed per Scripturam hæc tradidit Moyses. Aut forsitan solverunt apostoli, quia mos, non autem legis statutum; quod tamen non nisi perperam dici potest, quia Ecclesiæ mores non sunt contemnendi.

VERS. 5. « Surrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum qui crediderunt, dicentes: Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Moysi. »

Non ex gentibus fideles, sed ex Judæis, circumcidi credentes et servari omnia legis carnalia præcepta ex postulabant; quibus, utpote antiquatam legem sapientibus et propriæ ostentationis gratia fideles circumcidere volentibus, discipuli, licet ipsi de circumcissione fuerint, non obtemperaverunt, quia propriæ voluntati minime indulgebant, sed totius mundi bonum quærebant. Notandum vero est Pharisæos fuisse hæreticos, et eos qui non recte sentiebant dictos fuisse, etiam ante Christum, hæreticos.

VERS. 6. « Conveneruntque apostoli et seniores videre de verbo hoc. »

Hinc etiam conjecturare licet quamdam apostolis fuisse dignitatem, presbyterorum dignitate præstantiorem; eo quod non communi nomine cum ipsis designantur.

o Cod. Coisl. ἀκατάπαυστον· καὶ λύπη ἐπὶ λύπη. Cod. Coisl. καταχρηστικόν. 9 Verba εἶχον οἱ Ἄπ. usque ad πρεσβυτέρους συμπτ. rec. m. in marg.

A διαδέχεται· δάκρυον ἀκατάπαυστον· τὴν δὲ κατὰ θεὸν, εὐφροσύνη καὶ χαρὰ· ἔπouγε καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ ἀρβὰδῶνα τῆς τοιαύτης ὄρωρᾶς λαμβάνοντες, ἀνεκδιήγητον χαρὰν ἔχουσιν οἱ οὕτως λυπούμενοι· καὶ νῦν τὰ σπέρματα ἐν κλαυθμῷ καταβάλλοντες, τοὺς καρποὺς ἐν ἀγαλλίασει μετὰ τὴν ἔνθεν ἐκδημίαν ἀπολαμβάνουσιν· αὕτη ἐστὶν ἡ ἔντρομος ἀγαλλίασις, ἢ κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον γινομένη τῆ ψυχῇ.

ε Χειροτονήσαντες δὲ αὐτοῖς κατ' Ἐκκλησίαν πρεσβυτέρους, προσευξάμενοι μετὰ νηστειῶν, πρέβοντο αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν·

“Ὅρα ὅτι καὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Βαρνάβαν ἐπισκόπων εἶχον ἀξίαν, ἐξ ὧν χειροτόνουν οὐ μόνον διακόνους ἀλλὰ καὶ πρεσβυτέρους. Καὶ ὁπίσω δὲ ἐσημειώσαμεν, ὅτι μετὰ νηστειῶν καὶ εὐχῶν ἐποίουν οἱ μαθηταὶ τὰς χειροτονίας· ἐσημειώσα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι εἰς Μίλητον χειροτονήθησαν οἱ περὶ Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐξελεθόντες, εὐηγγελίσαντο τὰς μέχρι τῆς Πισιδίας πόλεις, καὶ ὅσας ἄλλας ὁ λόγος ἐσήμανε τέως· ἄλλο δὲ ἀντίγραφον εἶρον ἔχον ἀντὶ Μιλήτου Ἀντιόχειαν, ὃ καὶ πιθανώτερον ἢ μοι μᾶλλον ἐφάνη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

ε Καὶ τινες κατελθόντες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, εἰδύσκον τοὺς ἀδελφούς· “Ὅτι ἐὰν μὴ περιτεμηθῆτε τῷ ἔθει τοῦ Μωϋσέως, οὐ δυνήσεσθε σωθῆναι. »

“Ὅτι ἐὰν μὴ περιτέμνησθε τῷ ἔθει Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι. Σημειώτεον ὅτι ἔθος καλεῖ τὸ ἔννομον πρόσταγμα ἢ Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἀγράφως, ἀλλ' ἐγγράφως καὶ τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς· ἡ τάχα καὶ διὰ τοῦτο ἐλύθη ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦτο, ὡς ἔθος ὃν καὶ οὐχ ὡς νόμιμον· πλὴν τοῦτο δεῖ καταχρηστικῶς ἢ εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔθη χρῆ παραχαράττειν.

ε Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Φαρισαίων πεπιστευκότες, λέγοντες, ὅτι δεῖ περιτέμνειν αὐτοὺς, παραγγέλλειν τε τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. »

Ὅχ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν πιστοί, ἀλλ' οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων ἀπῆλθον τοὺς πιστοὺς περιτέμνεσθαι, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ νόμου σαρκικὰ ποιεῖν· οὐς, ὡς ἐτι τὰ τοῦ νόμου τοῦ παλαιοῦ φρονούντας, καὶ εἰς ἰδίαν καυχῆσιν θέλοντας περιτεμεῖν τοὺς πιστοὺς, οὐκ ἀπεδέξαντο οἱ μαθηταὶ· καίτοι καὶ αὐτοὶ ἐκ περιτομῆς ὄντες· οὐ γὰρ τὸ ἴδιον θέλημα ἐξήθουν στήσαι, ἀλλὰ τὸ κοινωφελὲς τοῦ κόσμου. Σημειώτεον δὲ ὅτι αἰρετικὸν ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι· καὶ ὅτι τὸ τῶν αἰρετικῶν ὄνομα, καὶ πρὸ τῶν Χριστιανῶν, τοῖς οὐκ ὀρθῶς φρονούσιν ἐπετίθετο.

ε Συνήχθησαν δὲ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου. »

Πάλιν καὶ ἔνθεν ἐπιστοχάσασθαι, ὅτι ἄλλην τινὰ ἀξίαν ἐπαναθαίνουσαν τοὺς πρεσβυτέρους εἶχον οἱ 9 ἀπόστολοι· διὸ οὐ συμπεριέλαβον αὐτοὺς τοῖς πρεσβυτέροις κοινῷ ὀνόματι πάντας σημεῖναι.

9 Cod. Coisl. πιθανώτερον. 9 Cod. καταχρηστικῶς

« Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης. »

Ὅτι τοὺς περὶ δογμάτων λόγους μετὰ πολλῆς ζητήσεως ἐποιούτων οἱ πάλοι πιστοί, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς · καὶ ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτοῖς ὠφελήθηνα διὰ λόγων[†], ὅτι οὐκ ἀπόκησαν οἱ ἀπὸ Ἀντιοχείας πέμψαι εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐρωτῆσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον · καίτοι μὴ πρωτοτύπως περὶ θεότητος ἢ τῆς τοῦ Υἱοῦ οἰκονομικῆς[‡] σαρκώσεως ἢ περὶ τοῦ Πνεύματος, ἢ ἀγγέλων, ἢ ἀρχῶν, ἢ οὐρανοῦ, ἢ ἄλλου τοιοῦτου ζητηθέντος[‡], ἀλλὰ περιτομῆς, μέρους ἐλαχίστου τῶν ἀσχημόνων τοῦ σώματος τοῦ ἀνθρώπου · ἤδεισαν γὰρ ὅτι *ἰσθα ἐν ἡ μία κεφαλή τοῦ νόμου* πνευματικῆς ἔγεμεν (sic) ἐμφάσεως · καὶ ἐδειλίασαν οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ μαθηταὶ ἀσθεντῆσαι · ἀλλὰ τοσοῦτον ἐφρόντιζον καὶ τῶν δοκούντων ψιλῶν εἶναι ζητημάτων, ὅτι δὴ[‡] οἱ μὲν ἀπὸ Ἀντιοχείας ἀπέστειλαν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον ἐρωτήσοντας[‡] τοὺς ἐν Ἱερουσαλήμοις · οἱ δὲ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μαθηταὶ τοὺς περὶ Ἰούδαν καὶ Σίλαν ἐπέμψαν μετὰ τῶν ἰδίων γραμμάτων εἰς Ἀντιόχειαν.

« Καὶ οὐδὲν διέκρινε μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτῶν, τῇ πίστει καθαρίσας τὰς καρδίας αὐτῶν. »

Οὐδεμία, φησὶ, διαφορὰ πιστῶν · εἴτε Ἰουδαῖοί εἰσιν, εἴτε Ἕλληνας, ὅπου ἡ πίστις καθαρισμόν ποιεῖ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξιόντων. Οὗτος δὲ ὁ καθαρισμὸς ἔοικε περιτομῇ · καὶ ἀντὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς δίδεται ἢ ἐν Πνεύματι περιτομῇ, καθαρίζουσα τῇ πίστει τῇ εἰς Χριστὸν τὰ κρυπτά · οὕτω δὲ οὐκ ἦν κοινωφελὴς ἡ σαρκικὴ περιτομὴ, ὅτι μόνον τῷ ἄρβενι ἐδόθη · οὐδὲν δὲ τῶν ἀληθινῶν προσώπων συστέλλεται · ἐν γὰρ τῇ ἀληθ[ιν]ῇ πίστει οὐκ ἔνι ἄρβεν καὶ θῆλυ · οὐκ ἔνι Ἕλληνας ἢ Βάρβαρος[‡] · ἀλλὰ πάντες ἐν ἔσμεν.

« Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν. »

Οὐκοῦν εἰ ζυγὸς ὁ νόμος, δεῖ τῷ προφήτῃ πειθαρχεῖν λέγοντι · *Ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν* · τὰ σαρκικά τοῦ νόμου λέγων ἡμᾶς ἀποσεύσασθαι, τουτέστι τοῦ φυλάττειν τὸν νόμον Μωϋσέως, ὅπερ ἦν δυσχερέσατον. Δύναμις γὰρ ὑπάρχει τῆς ἁμαρτίας, καθὰ φησιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος · λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ · *Τὸ γὰρ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία* · ἢ δὲ *δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος*. Καὶ τοῦτο τὸ χωρίον ἐξηγούμενος ὁ ἀγιώτατος Ἰωάννης ὁ Κωνσταντινοῦ πόλεως ἐπίσκοπος οὕτω φησὶ · *Πῶς δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος*; ὅτι μὲν γὰρ *κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία*, καὶ χαλεπωτέραν καὶ ἐν αὐτῇ τὴν ἰσχύον οὕτως[‡] ἔχει, δῆλον · πῶς δὲ καὶ ταύτης δύναμις ὁ νόμος; Ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενὴς ἦν, πραττομένη μὲν, οὐ δυναμένη δὲ οὕτως καταδικάσαι · τὸ μὲν γὰρ κακὸν ἐγένετο · σαφῶς δὲ οὐκ ἐδεικνυτο οὕτως · ὥστε οὐ μικρὸν εἰσήνεγκεν ὁ νόμος τὸ καὶ γνωρίσαι τὴν ἁμαρτίαν μᾶλλον, καὶ ἐπιτεῖναι τὴν κόλασιν. Εἰ δὲ

[‡] Psal. II, 3. [‡] I Cor. xv, 56.

[†] Cod. C. διαλόγον (sic). [‡] C. C. οἰκονομασκή. [‡] C. C. ἢ τινος ἄλλου. [‡] C. C. -θοῦτος. [‡] C. C. οἰν. δῆ. [‡] C. C. ἐρωτήσοντας. [‡] C. C. θῆλυ · οὐκ ἔνι δούλος ἢ ἐλεύθερος. [‡] C. C. οὔτος.

A VERS. 7. « Cum autem magna conquisitio fieret. »

Nempe cum magna conquisitione et magna diligentia de dogmatibus decernebant veteres fideles; adeoque sua interesse arbitrabantur, ut non dubitaverint Antiocheni mittere in Jerusalem ad inquirendum de controversiis; quamvis non de divinitate, aut de Filii incarnatione, aut de Spiritu sancto, aut de angelis, aut de principatibus, aut de cælo, aut de hujusmodi esset inquirendum, sed de circumcisione, id est, de minima parte pudendorum corporis humani; non enim eos latebat *iota unum aut unum legis apicem* multo spirituali sensu esse referunt. Metuebant Antiocheni discipuli temere se gerere; sicque de dubiis, etiam iis quæ minima esse videbantur, sollicitè curabant ut ab Antiochia Hierosolymam miserint Barnabam et Paulum ad inquirendum; discipuli autem qui erant in Jerusalem Judam et Silam cum suis litteris Antiochiam remiserint.

VERS. 9. « Et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. »

Nulla, inquit, fidelium discretio, sive Judæi sint sive Græci, cum fides peccata ex cordibus exeuntia purificet. Quæ purificatio circumcisioni similis erat; sed pro carnali circumcisione, datur circumcisio spiritualis occulta peccata fide in Christum purificans. Non autem omnibus utilis erat carnalis circumcisio, quæ solis masculis daretur: nunc vero nullus excluditur, nam in vera fide non est masculus neque femina, non est Græcus nec Barbarus, sed omnes unum sumus.

VERS. 10. « Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum? »

Quod si jugum lex, prophetæ obediendum dicenti: *Projiciamus a nobis jugum ipsorum*[‡]; quibus verbis nos monet ut carnalia legis a nobis projiciamus, id est, legis Mosaicæ observantiam plus æquo difficilem. Virtus enim peccati est, ut ait divinus Paulus ad Corinthios: *Stimulus mortis peccatum est, virtus vero peccati lex*[‡]; quem locum interpretans sanctissimus Joannes Constantinopolitanus episcopus: « Quomodo, inquit, *virtus peccati lex*? quia *mortis stimulus peccatum*, majorque in eo mortis vis, quod evidens est; sed quomodo ejus virtus lex? nisi quia sine lege infirmum erat, commissum quidem, sed non dijudicatum. Peccatum enim committebatur, sed non satis manifeste declarabatur; unde non modicum effecit lex, peccatum manifestius declarando, pœnamque statuendo; sed si reprimere volens, illud magis noxium effecit, culpandus non est medicus, sed is qui medicina male utitur; siquidem ipsa Christi præsentia Judæos magis oneravit;

unde tamen eam non culpamus, magis autem miramur; eos vero majori odio prosequemur, qui ex quo salvari oportuisset, damnum passi sunt: quia legem illam quæ peccatum non potuit domare, Christus totam implevit, quin peccato servierit. »

Θαυμασόμεθα· ἐκείνους δὲ καὶ μειζρόνως μισήσομεν, νόμος οὗτος τὴν ἁμαρτίαν ἐδυνάμωσεν, ὁ Χριστὸς
« Quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? »

Notandum est carnalia præcepta observatu difficilia non esse omnibus imponenda, ut puta duram jejunationem, nuditatem et silentium, nisi quis sponte sua ea sibi imperet, quæ, etsi difficiliora sint, non tamen impossibilia, et a multis reipsa observantur. Gratia namque Domini Jesu credimus salvari, sicut dictum est: *Gratia salvi facti estis*⁶. Itaque lex eos olim salvos fecit qui legis omnia implebant, nunc autem Christi gratia per fidem et absque legis observatione nos facit salvos.

VERS. 25. « Placuit nobis collectis in unum. »

Notandum est neque Jacobum neque Petrum esse ausos, quanquam esse bonum judicarent, sine omni Ecclesia aliquid de circumcisione statuere: quemadmodum nec universi statuissent, nisi cognovissent videri Spiritui sancto, cujus auctoritatem suæ epistolæ præmittunt, dicentes: *Visum est Spiritui sancto et nobis*, Barnabæ et Paulo qui animas suas propter Domini nomen tradiderunt: tanti erant illi ut a discipulis magni fuerint dicti.

VERS. 32. « Judas autem et Silas, et ipsi cum essent prophetæ, verbo plurimo consolati sunt fratres, et confirmaverunt. »

Ecce et ipsi prophetæ erant: lex enim nova, non autem sola lex vetus multos habuit prophetas.

VERS. 38. « Paulus autem rogabat eum (ut qui discississet ab eis de Pamphylia, et non isset cum eis in opus) non debere recipi. »

Notandum opus esse prælatorum esse illuminatos visitare, utrum in fide sint sani, an claudicent, et eos emendare.

VERS. 39. « Facta est autem dissensio, ita ut discederent ab invicem. »

Propter cauteriatam habentes conscientiam, paucis dicendum pro apostolis Barnabæ et Paulo defendendis, qui sic inter se, ut dicitur, dissenserunt, ut ab invicem discederent. Marcum quidem eos relinquendo deliquisse constabat: quem ut emendaret, iratus est Paulus, eumque ad tempus contristare voluit, quatenus veniret ad pœnitentiam, atque in posterum suæ voluntati non indulgeret, seu mini-

⁶ Rom. III, 24; Ephes. II, 8.

^a C. C. βλέποντας. ^b C. C. ἑαυτῷ ταῦτα. ^c C. C. ὁ νόμος. ^d C. C. τομῆς. ^e C. C. ἀποταγῆ.

βουλόμενος κωλύσαι, χαλεπωτέραν ἐποίησεν, οὐ παρὰ τὸν λατρὸν τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ παρὰ τὸν κακῶς τῷ φαρμάκῳ χρησάμενον· ἐπεὶ καὶ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον ἐδάρησε τοὺς Ἰουδαίους· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτῇ ἐγκαλέσομεν· ἀλλὰ ταύτην μὲν καὶ βλαβέντας· δι' ὧν ὠφελεῖσθαι ἔδει· ὅτι γὰρ οὐχ ὁ αὐτὸν ἐπλήρωσεν ἅπαντα, καὶ ἁμαρτίας ἐκτός ἦν.

« Ὅν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; »

Σημειωτέον ὅτι τὰ δυσκατόρθωτα ἐπιτάγματα τῆς σαρκὸς οὐ δεῖ ἐπικλᾶν τισιν· οἷον ἄκραν νηστείαν ἢ γυμνότητα, ἢ σιωπὴν· εἰ μὴ γέ τις ταῦτα ἑαυτῷ^b ἐπιτάξει· εἰ γὰρ καὶ δυσχερῆ, ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀκατόρθωτα, ἀλλὰ καὶ γενόμενα ὑπὸ πολλῶν καὶ γινόμενα· ἀλλὰ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ πιστεύομεν σωθῆναι· ὅμοιον τοῦ, *Χάριτι ἔστε σεωσμένοι*· ὥστε οὖν πάλαι μὲν οἱ νόμοι^c τοὺς πάντα διαφυλάττοντας τὰ εἰρημένα τῷ νόμῳ ἔσωζε, νῦν δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ δῖχα τῆς τοῦ νόμου παραφυλακῆς, διὰ τῆς πίστεως σώζει.

« Ἐδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδόν. »

Σημειωτέον ὅτι οὔτε Ἰάκωβος οὔτε Πέτρος ἐτόλμησαν, καίτοι κρίναντες αὐτὸ καλὸν εἶναι, δῖχα πάσης τῆς Ἐκκλησίας δογματίσαι τὰ περὶ τῆς περιτομῆς^d· ὅπουγε οὐτε πάντες ἠθύνθησαν, εἰ μὴ ἐπεισθήσαν ὅτι τοῦτο δοκεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· οὐ καὶ προέταξαν τὴν αὐθεντείαν ἐν τῇ ἐπιστολῇ εἰπόντες· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν*, Βαρνάβη καὶ Παύλῳ, ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου· τηλικούτοι ἦσαν οὗτοι, ὅτι ἐμαρτυρήθησαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν μεγάλοι εἶναι.

« Ἰούδας τε καὶ Σίλας, καὶ αὐτοὶ προφήται ὄντες, διὰ λόγου πολλοῦ παρεκάλεσαν τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ ἐπεστήριξαν. »

Ἰδοὺ καὶ οὗτοι προφῆται ἦσαν· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ ἡ νέα διδασκαλία ἔσχε προφήτας πολλοὺς, οὐ μόνον ἡ Παλαιὰ Γραφή.

« Παῦλος δὲ ἤξίου, τὸν ἀποστάντα ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ Παμφυλίας, καὶ μὴ συνελθόντα αὐτοῖς εἰς τὸ ἔργον, μὴ συμπαραλαμβάνειν τοῦτον. »

Σημειωτέον ὅτι ἔργον τῶν ἡγουμένων περιεργάζεσθαι τοὺς ὑπ' αὐτῶν φωτισθέντας· μήπως ἄρα οὐχ ὑγιαίνουσι τῇ πίστει, ἀλλὰ χωλεύουσι· καὶ δεῖ αὐτοὺς διορθωθῆναι.

« Ἐγένετο οὖν παροξυσμὸς, ὥστε ἀποχωρισθῆναι αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων. »

Διὰ τοὺς κεκαυτηριασμένους τὴν συνείδησιν, ὡς διὰ συντόμου ἀπολογητέον περὶ τῶν ἀποστῶλων Βαρνάβη καὶ Παύλῳ· οἱ ἐπὶ τοσοῦτον ἐπέτειναν τὴν φιλονεικίαν, ὅτι καὶ ἐχωρίσθησαν, φησὶν. Ὁ Μάρκος ἔδοξεν ἡμαρτηκέναι ἀπολιπὼν αὐτούς· ὁ Παῦλος πρὸς τὸ σωφρονισθῆναι αὐτὸν ὑργίζετο, καὶ ἤθελεν αὐτὸν πρὸς ὄλιγον λυπήσαι· ἵνα αἰσθόμενος ἐκεῖνος μετανοήσῃ, καὶ λοιπὸν ὑποταγῆ· τῷ μὴ ποιεῖν τὸ

θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ θέλησιν ἄκολουθεῖν πρὸς τὸ ἔργον τῆς διακονίας· οὕτως ἔποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Κορινθίου· ἐκβαλὼν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλῶν, ἦν ἵκα μετεμελήθη· οὕτως οὖν ἔθηκε καὶ τὸν Μάρκον δαμάσαι. Ὁ δὲ Βαρνάβας ἀπλούστερος ὢν, συνεχώρησεν αὐτῷ μᾶλλον καὶ διχα ἐκπλήξεως ἢ τὸ ἀμάρτημα· ὃν ὁ Παῦλος παρεκάλει λέγων, μὴ οὕτως ὡς ἔτυχεν τὸν δραπετεύσαντα τῆς συνοδίας προσλαβεῖν, ἀλλ' ἀποστραφῆναι αὐτὸν, διότι οὐκ αὐτοὺς ἐνούθρισε τοῦτο ποιήσας, ἀλλὰ τῆς διακονίας καταφρονήσας, τὸν Θεὸν ἐξουδένωσεν. Τοῦτ' οὖν τῷ σκοπῷ ἀντέλεγεν ὁ Παῦλος τῷ Βαρνάβῃ· ἀμέλει οὐδὲ ὠργίζετο, ἀλλὰ παρεκάλει αὐτὸν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή· *Παῦλος δὲ ἠξίου· οὐκοῦν ὁ μὲν Βαρνάβας χρηστότητα εἶχε πρὸς τοὺς ὑπηκόους ἔτοιμον, ὁ δὲ Παῦλος ἀποτομίαν, πρὸς καιρὸν ἀποδιδούς τοὺς καταφρονητὰς τῷ διαβόλῳ εἰς ἐλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα μεταμεληθῶσιν. Οὐκοῦν ἀμφοτέροι κατα τὸν οἰκεῖον σκοπὸν καλῶς ἔπραξαν· ἀπεχωρίσθησαν δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀπ' ἀλλήλων· ἐπειπερ οὐκ ἦσαν μιᾶς ἕξεως ἀμφοτέροι· καὶ ἡδύνατο καὶ οὕτως, διὰ τῆς ἄγαν ἀνεξικακίας μὴ θέλων κρίνειν ἄλλον, δυσωπῆσαι τοὺς πιστοὺς· καὶ ὁ Παῦλος διὰ τοῦ ἐπιστατικού ἑαυτοῦ καὶ ζηλοτυπικῷ, σῶσαι καὶ σωφρονίσει τοὺς ἀμελεῖς· οὕτω γὰρ διδάσκει λέγων·* *Ἐλεγξον, ἐπιτιμησον, παρακάλεισον· οὐχ ὡς μὴ δυνάμενοι δὲ φέρον ἐλλήλων τὰ ἐλαττώματα ἀπέστησαν· ἔπουγε πολὺν συνέζησαν χρόνον, συγκαμόντες ἀλλήλοις καὶ συκινδυνεύοντες· ἀλλ' ἵνα μὴ τις τὸ ἀνώμαλον τῆς αὐτῶν ἔργων ἢ πολιτείας σκανδαλισθῇ πρὸς ἕνα, ἢ τὸν Παῦλον ὀργίλον καλῶν, ἢ τὸν Βαρνάβαν καταφρονητὴν καὶ ἑαυτοῦ γινόμενον· μὴ θέλοντα δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐπιστομίζειν, ἀλλὰ παρῶντα τοὺς τῆς ἑαυτῶν ἀμελοῦντας σωτηρίας· ἐθνικοὺς μάλιστα μέλλοντες εὐαγγελίζεσθαι, τοῖς μηδελιαν ἔχουσι διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ· καὶ πολλάκις ἐκ τοῦ διαφόρου τῆς αὐτῶν πολιτείας, ὡς ἀσύμφωνον ἔχόντων ἕξιν, ἀσύμφωνον καὶ τὸ παρ' αὐτῶν εὐαγγελιζόμενον μυστήριον ὑποπτεύοντες εἶναι· ὅπερ μᾶλλον ὑπονοήσαντες, ἀπέστησαν ἀπ' ἀλλήλων· οὕτως εὖ ἔχειν κρίναντες πρὸς τὴν τοῦ λόγου διακονίαν.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ λαβὼν περιέτεμεν αὐτὸν, » κ. τ. λ.

Τὴν αἰτίαν εἰπὼν δι' ἣν ἰ περιέτεμε τὸν Τιμόθεον ὁ Παῦλος, ἐξέφυγε τὰ τῶν μεμψιμοίρων ἰ ἐγκλήματα· *Ἰουδαίας πιστῆς ἀπὸ Ἰουδαίων φησί· σημειωτέον δὲ ὅτι τοσοῦτον ἦσαν Ἰουδαῖοι τοῦ νόμου καταφρονήσαντες, ὅτι καὶ Ἕλλησιν ἐγαμοῦντο, καὶ Ἕλληνίδας ἐγάμουσαν.*

« Ὡς δὲ διεπορεύοντο τὰς πόλεις, παρεδίδουν αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δόγματα τὰ κεκριμένα ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ πρεσβυτέρων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις. »

Δόγματα κ λέγει, οὐ τὸ ἰ τῆς ἐνσάρκου οικονομίας μυστήριον· ὅπερ κηρύσσωσαν Ἐλεγε· *Μηδ' ἄν ἐγὼ ἢ ἄλλος τις, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελισθῆται*

ἰ II Tim. iv, 2.

ἰ C. C. οὐ. ἰ ἐπιπλήξ. ἰ C. C. om. ὄρων. ἰ C. C. ἕξ. ἰ C. C. μεμψιμοίρων. ἰ C. C. ἐλεγε. ἰ C. C. οὕτω.

sterii operibus, prætermissa voluntate, inhaereret : haud aliter in Corinthium se gessit, eum ab Ecclesia separans et ipse pro eo precatus, posteaquam penitentiam egisset; sic quoque Marcum domare volebat. Barnabas autem, cum simplicior esset, peccatum absque poena ei condonavit; quem Paulus rogabat, dicens non oportere ita temere eum recipere qui se ab eorum societate subtraxerat, sed repellere, eo quod non eos injuria affecisset sic faciens, sed Deum, despecto ministerio, contempisset. Ea de causa Barnabæ Paulus restitit; nec irascebatur, sed rogabat eum, ut dicit Scriptura : *Paulus autem rogabat*. Barnabas igitur magis ad mansuetudinem erat pronus, Paulus autem ad severitatem, peccatores ad tempus diabolo tradens in interitum carnis ut ad penitentiam venirent. Uterque igitur pro fine intento recte fecit; discesserunt autem ab invicem, propterea quod non ejusdem erant sententiæ ambo. Qui propter nimiam patientiam neminem volebat judicare, is potuit fideles persuasionem flectere; Paulus vero sua vigilantia et suo zelo peccatores emendare: sicque ipse docet, dicens : *Argue, increpa, obsecra* ἰ. Non vero ab invicem discesserunt idcirco quia non poterant alter alterius ferre vitia, qui diu simul vixerant, laboraverant, periculis interfuerant; sed ne quis, videns diversam eorum agendi rationem, in alterutro scandalizaretur, sive Paulum iracundum dicens, sive Barnabam sui immemorem, utpote peccantes non reprehendentem, sed eos despicientem qui propriam salutem contemnebant: quod tunc præsertim erat metuentum cum ad gentes mox essent ituri, quæ non habentes quo bonum a malo discernere, sæpe, ob eorum diversam agendi rationem e diversa sententia ortam, diversum quoque esse ministerium ab illis prædicatum suspicarentur. Hoc prævidentes, ab invicem discesserunt, eo modo rati melius implendum esse ministerium.

CAP. XVI.

VERS. 3. « Et assumens circumcidit eum, » etc.

Dicens Paulus quam ob causam Timotheum circumcidit, crimina querulorum effugit; filius, inquit, mulieris *Judææ fidelis*, id est ex Judæis. Observandum est autem Judæos ita legis contemptores fuisse factos, ut cum Græcis connubia jungerent.

VERS. 4. « Cum autem pertransirent civitates, tradebant eis custodire dogmata, quæ erant decreta ab apostolis et presbyteris qui erant Hierosolymis. »

Dogmata dicens, non loquitur de mysterio divinæ incarnationis, de quo dixerat: *Si ego, aut quivis alius, aut angelus d. cælo evangelizaverit vobis præ-*

terquam accepistis, ne credatis⁶; sed loquitur de non servanda circumcissione, aut aliis quæ in lege erant, et e contra de abstinence ab idolothytis, a sanguine, a suffocatis et a fornicatione; hæc enim fuerant visa Spiritui sancto et decreta a discipulis qui erant Hierosolymis, et confirmata, et sancita, et ab Antiochenis recepta.

VERS. 7, 8. « Et non permisit eos Spiritus Jesu. Cum autem pertransissent Mysiam, descenderunt Troadem. »

Notandum est nihil ex proprio sensu fecisse apostolos, sed Spiritus sancti impulsu fecisse aut non fecisse. Itaque non sine periculo vituperaretur quod ab apostolis agebatur, neque temere investigaretur quod a sancto Spiritu præcipiebatur; nequaquam igitur est inquirendum cur Spiritus Paulo non permisit in Asia prædicare.

VERS. 9. « Et visio per noctem Paulo ostensa est. Vir Macedo quidam erat stans, et deprecans eum et dicens: Transiens in Macedoniam, adjuva nos. »

Non jam per angelum, ut Philippus, ut Cornelius, monetur: sed quid? in visione apparet ei aliquid humani, non jam divini: ubi enim facile est persuadere, humanum; ubi autem non nisi per vim multam, divinum: quoniam ergo ad prædicandum incitandus esset, somnium ei tantummodo mittitur; non enim prædicare non tulisset; in eum si nem revelat Spiritus sanctus, sicut et alibi ad Petrum: *Pergens, inquit, descende*⁷: facilia enim non faciebat Spiritus, sed satis erat somnium. Quæcunque somnia utilitatem et pietatem præ se ferunt, iis parere oportet; illiusmodi enim tantum in Scriptura referuntur.

VERS. 11. « Navigantes autem a Troade, recto cursu venimus Samothraciam, et sequenti die Neapolim. »

Cum Paulo in omnibus illis civitatibus una erat Lucas: siquidem seipsum comprehendit cum dicit: *Quæsitivimus, recto cursu venimus.*

VERS. 13. « Die autem Sabbatorum egressi sumus foras urbem juxta flumen, ubi videbatur oratio esse. »

Juxta flumen ubi videbatur oratio esse. Quia non erat ibi synagoga propter paucitatem, juxta flumen, extra urbem, clam pii congregabantur.

VERS. 14. « Et quædam mulier nomine Lydia, purpuraria civitatis Thyatirenorum, colens Deum, audivit. »

Notandum præcedere catecheses, et, postquam auditores verbum receperint, subsequi baptismum.

⁶ Galat. 1, 8. ⁷ Act. x, 20.

^m κρατυθ. καὶ δεχθ. διὰ add. rec. m. ⁿ C. C. ἀβουνεία. ^o Cod. προσευχή.

(15) Cod. Coisl. Τοῦ Χρ. Revera hæc paucis mutatis legere est Chrysost. homil. in Acta xxviii, nostræ edit. IX, 250.

ἂ ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, μεταπεισθῆτέ. Ἄλλὰ τὰ περὶ τοῦ μὴ φυλάττεσθαι τὴν περιτομὴν, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια, ἃ ἐν τῷ νόμῳ ἦν· ἀλλὰ τὸ ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πικτοῦ, καὶ πορνείας· ταῦτα γὰρ ἦν δόξαντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ θεσπισθέντα διὰ τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις μαθητῶν, καὶ βεβαιωθέντα, καὶ κρατυθέντα, καὶ δεχθέντα διὰ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

« Καὶ οὐκ εἶασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ· παρελθόντες δὲ τὴν Μυσίαν, κατέβησαν εἰς Τρωάδα. »

Σημειωτέον ὅτι οὐδὲν ἐποιοῦν ἰδίᾳ αὐθεντίαⁿ οἱ ἀπόστολοι· ἀλλὰ πάντα ἃ ἐποιοῦν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος νυττόμενοι ἐποιοῦν, ἢ οὐκ ἐποιοῦν· ὥστε οὐκ ἀκίνδυνον μέμφεσθαι τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γινόμενα, ἢ πολυπραγμαίνειν τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος διατυπούμενα· οὐ δεῖ οὖν ζητεῖν, διατί ἄρα οὐκ ἐπέτρεψε τὸ Πνεῦμα τῷ Παύλῳ κηρύξαι ἐν Ἀσίᾳ.

« Καὶ ὄραμα διὰ νυκτὸς ὤφθη τῷ Παύλῳ· ἀνὴρ Μακεδῶν τις ἦν ἑστὼς, καὶ παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν, βοήθησον ἡμῖν. »

Οὐκέτι (15) δι' ἀγγέλου καθάπερ Φίλιππος, καθάπερ Κορνήλιος· ἀλλὰ τί; δι' ὄραματος φαίνεται αὐτῷ λοιπὸν ἀνθρωπινώτερον, οὐκέτι θειώτερον· ἔνθα γὰρ εὐκολον τὸ πεισθῆναι, ἀνθρωπινώτερον· ἔνθα δὲ πολλῇ βία, θειώτερον· ἐπειδὴ γὰρ κηρύξαι μὲν ἠπέιγτο, μόνον εἰς τοῦτο ὄραμα φαίνεται αὐτῷ· μὴ κηρύξαι δὲ οὐκ ἂν ἠνέσχετο· εἰς τοῦτο Πνεῦμα ἁγίου ἀποκαλύπτει· οὕτω καὶ ἐκεῖ τῷ Πέτρῳ, Ἀναστάς καταβῆθι· οὐ γὰρ δὴ καὶ τὰ εὐκολὰ τὸ Πνεῦμα εἰργάζετο, ἀλλ' ἤρκει καὶ ὄραμα.

« Ὅσα ἐστὶ κοινωφελῆ ὄραματα καὶ θεοσεβείας ἐχόμενα, τούτοις δεῖ πειθαρχεῖν· ταῦτα γὰρ καὶ ἀνεγράφησαν μόνον ἐν τῇ Γραφῇ. »

« Ἀναχθέντες οὖν ἀπὸ Τρωάδος, εὐθυδρομήσαμεν εἰς Σαμοθράκην, τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰς Νεάπολιν. »

Σημειωτέον ὅτι σὺν τῷ Παύλῳ ἦν ἐν ταῖς πόλεσι ταύταις ὁ Λουκάς· ὡς ἐξ ὧν καὶ τὸ πρόσωπον ἐκτυτοῦ συμπεριλαμβάνει, λέγων· Ἐξήτησαμεν, εὐθυδρομήσαμεν.

« Τῇ τε ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ ποταμὸν, οὗ ἐνομίζετο προσευχῆ· εἶναι. »

Παρὰ ποταμὸν οὗ ἐνομίζετο προσευχῆ (sic) εἶναι· μάλλον μὴ οὐσης ἐκεῖ συναγωγῆς διὰ τὸ σπάνιον, παρὰ τὸν ποταμὸν ἔξω τῆς πόλεως λάθρα συνήγοντο οἱ δῆθεν θεοσεβεῖς.

« Καὶ τις γυνὴ ὀνόματι Λυδία, πορφυράπωλις πόλεως Θυατείρων, σεβομένη τὸν Θεὸν, ἤκουεν. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ πρῶτον τὰς κατηχήσεις γίνεσθαι καὶ ἔταν δέξωνται τὸν λόγον οἱ ἀκούοντες, τότε

ἐπιφέρειν καὶ τὸ βάπτισμα. Εἰ δὲ τις τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι Ἰδοὺ ὃν βούλεται ὁ Θεὸς σώζει· ὃν γὰρ θέλει ἐλεεῖ· καὶ οὐ θέλει, διανοίγει τὴν καρδίαν ὡς ζητιῶν αὐτῷ τὴν αἰτίαν περιάψαι τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς ἢ μὴ σώζεσθαι· ἵνα αἰτιον εἶναι τὸν Θεὸν φήσωσιν. Ὅρα γὰρ, φησὶ, πῶς διήνοιξε τὴν καρδίαν τῆς Λυδίας· πρὸς ὃν δεῖ εἰπεῖν· Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ὁ γὰρ μὴ ἐρευνῶν οὐχ εὕρισκει τὸ ζητούμενον. Τί οὖν φαμεν Θεοῦ χάριτι, ὃ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου ἐλέγθη; ὅτι ἐκείνοις ἀνοίγει θύραν ὁ Θεὸς τοῖς θεοσεβῶς μὲν ζῶσι, πλανωμένοις δὲ περὶ τὴν πίστιν, διὰ τὴν πατροπαράδοτον κακοπιστίαν· Ἰδοὺ γὰρ καὶ αὕτη ἔσεβε μὲν τὸν Θεόν, ἠγνόει δὲ τὸ πῶς δεῖ σωθῆναι, ὅπερ αὐτῇ ὁ Κύριος ἀνεπλήρωσε διὰ τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας· ὡς τὸ βητόν φησι· *Σεδομήτη τὸν Θεόν*. Ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, ὅταν ὁ Θεὸς οὐκ ἀνοίγη καρδίαν τινος, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνοίγει, ἐπεὶ ἡ ἀθεός ἐστι, καὶ εἰς μάτην δέχεται τοὺς λόγους· κἂν γὰρ δι' ἐναργῶν ἀποδείξεων συστήσῃ τις τὸν θεῖον λόγον, ὡσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ σημείων καὶ τεράτων· ἀλλ' οὖν δουλεύειν θελῶν τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι καὶ κακίᾳ, ἀποτρέπεται τὸν λόγον· αὐτὸς ἑαυτῷ αἰτιος γενόμενος· οὐδέποτε γὰρ ὁ Θεὸς συνεργεῖ τινι εἰς κακόν· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλαγαθίαν συνευδοκεῖ· ἐπὶ δὲ κακῶν, συγχωρεῖ πορευέσθαι ἕκαστον ἐν τοῖς ἐπιθυμήσασιν αὐτοῦ· πρὸς δ' οὖν θέλει τις ἰζῆν.

« Αὕτη κατακολουθοῦσα τῷ Παύλῳ καὶ ἡμῖν, ἔκραξε λέγουσα, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας. »

Τὸ τῆς Πυθοῦς πνεῦμα μαντείας ἐποίησε· διὰ δὲ τοῦτο Πύθωνος πνεῦμα ἐκαλεῖτο· ἐπειδὴ ἡ Πυθία ἔφητο ὁ ἐν τῇ Πυθίᾳ δαίμων, Ἀπόλλων ἡ καλούμενος, ἐμαντεύετο· καὶ ἠπάτα τοὺς ἀνθρώπους, λέγων αὐτοῖς τὰ γεγενημένα· οὐδὲν γὰρ ἦν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἰδεῖν τὰ γενόμενα ἐν Ῥώμῃ σήμερον, καὶ εὐθὺς ἀπαγγεῖλαι αὐτά· ὃ καὶ ἐποίησε τῷ Κροίσῳ, ἦτοι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μαντεύομένοις, ἠνίκα ἐπέιραζεν αὐτὸν ὁ Κροῖσος διὰ τῶν εἰς τὴν Πυθίαν ὄντων, τί ποιεῖ σήμερον ὁ Κροῖσος; Καὶ ἀκόπως ὁρῶν τὰ ἐν Λυδίᾳ, ἤρχετο εὐθὺς ἐν τῇ Πυθίᾳ, καὶ ἀπήγγελλεν αὐτοῖς· ἔλεγεν οὖν περὶ τῶν παρελθόντων εὐχερῶς. Πράγματι δὲ καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἔλεγε στοχασμῷ, ὡσπερ τοῦ Κύρου, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν ἀρχικὴν ἔξιν, καὶ τὴν μεγαλοφυῖαν ἐκ παιδός· οὐδὲν οὖν δυσχερὲς τῷ δαίμονι ἀσωμάτῳ ὄντι ὁρᾶν τὰ πόρθω δυνάτα, καὶ ἀπατᾶν τοὺς ἀνθρώπους ἐν οἷς ἐξήτουν μαντεύεσθαι· ὅπουγε ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον περὶ τῶν παρελθόντων ἢ ὄντων ἐρωτῶσιν οἱ ἀφερέπνοιοι, καὶ πάντα ὡς ἐὰν παραστήσῃ ποιῶντες, ἐρωτῶντες περὶ ἀπολλομένου· ἢ πραγμάτων ἢ περὶ ἀπόντων· Ἄρα ζῆ ὁ ὢν ἐν τῇδε τῇ πόλει ἀπόδημος; Ὅ, ὡς εἶπον, εὐκόλον ἢ ἦν εἰπεῖν τῷ δαίμονι, ἢ δι' ἀνδρὸς ἢ διὰ γυναικὸς δι' αὐτῶν λαλῶν· ἀμέλει γοῦν καὶ ἕως νῦν τινες τοὺς δαιμονῶντας, ἐν τῷ καιρῷ καθ' ὃν ἐπι-

A Sicut si quis audeat dicere: Ecce quem vult Deus salvum facit; cujus enim vult miseretur, et cujus vult cor aperit; quia in Deum causam vult referre cur salvemur aut non salvemur; si ad id perficiendum dicat: Vide quomodo cor Lydiae aperuerit; illi respondendum: *Scrutamini Scripturas*; qui enim non scrutatur, quaesitum non invenit. Quomodo igitur Dei gratiae tribuimus quod de Cornelio dicitur? Quia Deus portam his aperit qui piam vitam degunt, sed circa fidem, ob errorem a patribus traditum, errant. Ecce enim Lydia quoque Deum colebat, sed nesciebat quomodo salvari oporteat, quod Dominus per veram doctrinam in ea perfecte operatus est: dicitur *colens Deum*. Econtra, si cujus Deus cor non aperit, ideo non aperit, quia impius est et frustra verba audit: quamvis enim validissimis argumentis, ut apostoli signis et prodigiis Dei verbum confirmares, suis cupiditatibus, suae perversitati servire volens, verbum repellat, sibi ipsi causa factus, nunquam enim Deus in malum adiutori est, sed in bonum, propter suam bonitatem; unumquemque autem post suas cupiditates ire sinit; unusquisque, prout vult, vivit.

VERS. 17. « Hæc subsecuta Paulum et nos, clamabat dicens: Isti homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis. »

C Pythonissæ spiritus divinabat, et ideo spiritus Pythonis dicebatur; Pythia ergo, aut dæmon ille, Apollo dictus, qui in illa erat, divinabat et homines decipiebat, præterita illis apertis; non enim dæmoni difficile erat videre quæ Romæ hodie fiebant, et ea statim aperire, quod pro Cræso fecit aut pro iis qui de eo consulebant, quando Cræsus per eos qui apud Pythiam erant, quaesivit: Quid nunc facit Cræsus? Absque difficultate in Lydia cernens quæ fiebant, statim in Pythiam veniens eis nuntiavit; facile igitur de præteritis loquebatur. Sæpe etiam de futuris per conjecturam locutus est, quemadmodum de Cyro, quem a pueritia strenuum et dominationis cupidum videbat; non enim dæmoni, cum sit incorporeus, difficile erat videre longinqua, et homines decipere in quibus eum consulebant. Alioquin de præteritis plerumque aut de præsentibus quaerunt homines moræ impatientes, qui omnia ut menti occurrunt, faciunt, quaerentes de perditis aut de absentibus, ut exempli gratia: Vivitur qui in tali urbe advena est? quod, ut dixi, dicere dæmoni facile erat, sive per virum, sive per mulierem, in eis, scilicet, loquendo; usque modo quidam tentant dæmoniacos interrogare eo tempore quo a dæmonibus vexantur: quod est impium. — Notandum

^a Joan. v, 39.

ρ C. C. ἐπειδὴ. α C. C. ἐναργῶν. ρ C. C. καὶ τῆ. γ C. C. γενόμενος. δ C. C. τις θέλει. ε C. C. ἡ Πυθία φησὶν. ς C. C. Ἀπόλλων δ. ζ C. C. ἀπήγγελλεν. η C. C. ἐν αὐτοῖς. θ C. C. ἀπολλοιμένῳν. ι C. C. εὐκόλον. κ C. C. ὁ.

autem est Christum per dæmones quos credebant gentes, fuisse prædicatum; nam testimonium apostolis perhibebant quod servi erant Dei, et quod salutaris eorum erat prædicatio, et quod Deus erat Jesus, non mere homo, quandoquidem hæc erat Silæ et Pauli prædicatio; quod pugnat contra Nestorianos et Paulianistas. Postquam autem sæpe numero testatus erat dæmon apostolorum prædicationem esse salutarem, tunc ejecit eum Paulus, ad ostendendum credentibus in eum eo fortiores esse quoslibet fideles, se quoque potestatem habere dæmonem, ut sibi subiectum, sive manere sinendi sive ejiciendi. Vide autem quantum valuerint Christi servorum verba, siquidem simul ac jusserant, exhibant dæmones.

VERS. 23. « Præcipientes custodi ut diligenter custodiret eos. »

« Cum cognoscerent eorum virtutem, seipsos fefellerunt dicentes: Tuto eos custodit; sed et ipsi testabantur eos esse ignobiles, sed magnos quosdam viros potestatem habentes faciendi per Dominum quæcunque vellent.

VERS. 25. « Media autem nocte, Paulus et Silas orantes, laudabant Deum: et audiebant eos qui in custodia erant. »

« Psalmistam secuti dicentem: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* * . »

VERS. 29, 30. « Petitoeque lumine introgressus est: et tremefactus procidit Paulo et Silæ ad pedes. Et producens eos foras ait: Domini, quid ne oportet facere ut salvus sim? »

Hinc quoque videre est quam libera sit fides in hominibus. Ecce enim post tantum pavorem solus custos carceris credidit: cum tamen potius debuisent ad fidem ferri qui erant in custodia, quippe qui prodigium magis erant experti, et ferreas manicas subito perruptas viderant; sed quia records erant, in præsentia fuerunt territi, commotis carceris fundamentis et apertis januis; contemptores autem Dei, post tantum signum, nescierunt quid fuerit factum, adeo ut nec carceris custodi, nec cuivis alteri locuti fuerint de tanto timore; cum certe eos oportuisset a carceris custode aut a Paulo causam audire prodigii, et multoties ex pietate corde compungi. Arbitror autem ego aliquid tale factum fuisse in inferno, cum Dominus noster Jesus Christus, Dei Verbum, huc descendit gustata aliquantis per morte. Commota sunt fundamenta terræ, et universorum soluta sunt vincula; quique Salvatori obviam iverunt et in eum crediderunt, omnes salvi facti sunt, sicut carceris custos et domus ejus; quicunque autem eum non invocaverunt, neque studuerunt de

* Psal. cxviii, 62.

* C. C. τὸ γάρ. d C. C. τοῖ; εἰς. • C. C. ἦν αὐτοῦ.

τιθενται τοῖς ἀνθρώποις, πειρῶνται ἐπερωτᾶν τινα. ὅπερ ἐστὶν ἄθεον. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τῶν δαιμόνων οἷς ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες ἐκηρύττετο ὁ Χριστός· καὶ αὐτῶν διαμαρτυρουμένων καὶ λεγόντων, ὅτι οἱ ἀπόστολοι δοῦλοὶ εἰσι τοῦ Θεοῦ· καὶ σωτήριόν ἐστι τὸ παρ' αὐτῶν κήρυγμα· καὶ ὅτι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς, οὐ ψιλοῦς ἀνθρώπος· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ κήρυγμα τῶν περὶ Σίλαν καὶ Παῦλον· ἀρμόζει δὲ κατὰ Νεστοριανῶν καὶ Παυλιανιστῶν. Ὅτε δὲ διεμαρτύρατο πολλάκις ὁ δαίμων, ὅτι τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων σώζει· τότε καὶ ὁ Παῦλος ἐξέβαλεν αὐτόν· ἵνα δείξῃ τοῖς αὐτὸν (sic) πιστεύουσιν, ὅτι ἰσχυρότερος αὐτοῦ ἦν ὁ πᾶς πιστὸς, καὶ ἐξουσίαν εἶχεν ὡς ὑποταγέντα αὐτῷ τὸν δαίμονα συγχωρῆσαι μένειν καὶ ἀπολῦσαι· ὅρα δὲ πῶς ἐνήργησε τῶν Χριστοῦ δοῦλων ὁ λόγος· ὅτι εὐθύς ἅμα τῇ κελύσει αὐτῶν τὰ δαιμόνια ἐξῆι.

« Παραγγέλαντες τῷ δεσμοφύλακι ἀσφαλῶς τηρεῖν αὐτούς. »

Ἵστε οὖν εἰδότες αὐτῶν τὴν δύναμιν ἐφρεναπάτου ἐαυτοὺς λέγοντες, ὅτι ἀσφαλῶς αὐτοὺς τηρεῖ· καὶ ἐμαρτύρουν καὶ αὐτοὶ, ὅτι οὐκ ἦσαν οἱ τυχεῖς ἀνθρώποι, ἀλλὰ μεγάλοι τινὲς, ἐξουσίαν ἔχοντες ποιεῖν ὃ θέλουσι διὰ τοῦ Κυρίου.

« Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλος καὶ Σίλας προσευχόμενοι ὑμνουν τὸν Θεόν· ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμοι. »

Τῷ Ψαλμῶδῳ περὶδόμενοι λέγοντι· *Μεσονύκτιον ἐξεγείρομην, τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐποιοῦν τοῦτο.*

« Αἰτήσας δὲ φῶτα εἰσεπήδησε, καὶ ἔντρομος γενόμενος προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σιλᾷ. Καὶ προαγαθῶν αὐτούς· ἔξω, εἶπε· Κύριοι, τί δεῖ με ποιεῖν ἵνα σωθῶ; »

Πάλιν ἐνθεν ἐστὶ στοχάσασθαι τὸ αὐτεξούσιον τῆς τῶν ἀνθρώπων πίστεως. Ἰδοὺ γὰρ τοσοῦτου γενομένου φόβου μόνος ὁ δεσμοφύλαξ ἐπίστευσε· καίτοι γὰρ εἶδε μάλιστα τοὺς δεσμώτας ἰκνηθῆναι πρὸς τὸ πιστεῦσαι· ὅπου γὰρ καὶ πλείονος ἐπειράσθησαν τῆς θαυματουργίας· ἀφῶν τὰς σιδηρὰς αὐτῶν χειροπέδας ἐωρακότες διαρρήχθεισας· ἀλλ' ἠλίθιοι ὄντες, πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐδειλίασαν, τῶν θεμελίων τῆς φρουρᾶς ἀνακινήθენტων καὶ τῶν θυρῶν ἀνεψφθεισῶν· καταφρονηταὶ δὲ ὄντες τοῦ Θεοῦ, μετὰ τὸ πρᾶγμα τοσοῦτον ἐπελάθοντο τοῦ γεγονότος, ὥστε μηδὲ λαλήσαι τῷ δεσμοφύλακι ἢ ἀλλῷ ἢ τινὲ τὸν γεγονότα φόβον· ἢ γὰρ ἂν ἤμελλον ὑπὸ τοῦ δεσμοφύλακος ἢ ὑπὸ τῶν περὶ Παῦλον ἀκούσαι τὸ αἴτιον τῆς θαυματουργίας, καὶ πολλάκις κατανοῆναι εἰς θεοσέβειαν. Ἦγοῦμαι δὲ καὶ τι τοιοῦτον γεγενῆσθαι καὶ ἐν ἔθου, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν κατήλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος κάτω, πρὸς ὀλίγον τοῦ θανάτου γευσάμενος· καὶ ἐσείσθησαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἐλύθησαν· καὶ ὅσοι μὲν προσέδραμον τῷ Σωτῆρι καὶ ἐπίστευ-

† C. C. δεσμώτας. • C. C. διαρρήχθεισας.

σαν εἰς αὐτὸν, ἐσώθησαν, ὡς ὁ δεσμοφύλαξ καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ ὅσοι δὲ ἀποπροσεποιήσαντο¹ καὶ, οὐκ ἀντεποιήσαντο ἰ τοῦ πολυπραγμονήσαντος τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος, οὗτοι ἔμειναν πάλιν ἐν ἄδου ὡσπερ γὰρ οἱ περὶ Παῦλον ἐξήλθον ἀπολυθέντες ἕκαστος ἀπὸ τῆς φυλακῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἔνυχοι² ἠρώτας ἀνεληθὼν ἀπὸ τοῦ ἄδου,³ καὶ ἀπολυθείς, (οὐ γὰρ ἦν⁴ αὐτὸν εἰκὸς, θεὸν ὄντα, κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου), ἀνέστη, καὶ συντυχὼν τοῖς πιστοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ ταῖς περὶ Μαρίαν γυναῖξιν ἐν πρώτοις, καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς καὶ παραθαρσύνας πρὸς τὴν πίστιν, καὶ λέγων ἑταροῖς, ἀνέλθθη εἰς οὐρανούς, ἐνδημήσας πρὸς τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεόν· οὕτω γὰρ καὶ οἱ περὶ Σίλαν ἐξεληθόντες ἀπὸ τοῦ δεσμοφυλίου, καὶ συντυχόντες ταῖς περὶ Λυδίαν, καὶ τοῖς πιστοῖς ἀδελφοῖς, ἀπεδήμησαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἄνευ τοῦ πιστεῦσαι εἰς τὸν Ἰησοῦν, ἀδύνατον σωθῆναι· κἂν σώφρων τις ἦ, κἂν κενόδοξος⁵, κἂν πρᾶξις, κἂν εἴτι δῆποτε ἕτερον⁶ εἴπῃς ἀρετῆς ἐχόμενον⁷, διὰ τοὺς ψευδοφιλοσόφους καὶ τοὺς Ἰουδαίους.

Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, σὺν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

Ἴδου πάλιν καὶ ὡδε παραλαμβάνει ἡ κατήχησις τὸ βάπτισμα· διὰ τὸν τέλειον ἄνδρα, Ἕλληνα ὄντα καὶ ἕξω ἔχοντα, οὐκ ὀφείλει βαπτίζειν τις, ἐν ᾧ μὴ δύναται ἀκοῦσαι λόγον κατηχητικὸν καὶ καταδέξασθαι, μάλιστα εἰ μηδέποτε ἐμυθήθη λόγων θείων βλέπε δὲ ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην εὐθὺς μετὰ τὴν κατήχησιν ἐπηκολούθησε τὸ βάπτισμα· ὁ δὲ γὰρ ἦν, μὴ διωχθέντος τοῦ δυναμένου βαπτίσει, μείνῃ ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ὁ βουλόμενος, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸν τοῦτο ποιοῦντα.

Ἐξεληθόντες δὲ ἐκ τῆς φυλακῆς εἰσῆλθον πρὸς τὴν Λυδίαν· καὶ ἰδόντες τοὺς ἀδελφούς, παρεκάλεσαν αὐτούς, καὶ ἐξήλθον. »

Ὡ πόσην εἶχον ἀτυφίαν καὶ ἀγάπην! ὅτι οὐκ ἄλλως ἠνέσχοντο ἐκδημῆσαι, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν στρατηγῶν κατασπευδόμενοι, εἰ μὴ εἰσῆλθον πρὸς τὴν εὐτελεῖ γυναῖκα καὶ τοὺς λοιπούς, οὓς καὶ ἀδελφούς ἐκάλουν, καὶ συνετάξαντο αὐτοῖς⁸.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ζηλώσαντες δὲ Ἰουδαῖοι, καὶ προσλαβόμενοι τῶν ἀγοραίων ἄνδρας τινὰς πονηροὺς, καὶ ὄχλοποιήσαντες, ἐθορόβουν τὴν πόλιν. »

Διττοῦ ὄντος τοῦ ζήλου, τὸν χείρονα ἐπετήδευον Ἰουδαῖοι· ζῆλον οὖν ὡδε τὸν φθόνον καλεῖ.

Καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράσσουσι, βασιλέα ἕτερον λέγοντες εἶναι, Ἰησοῦν. Ἐτάραξαν δὲ τὸν ὄχλον καὶ τοὺς πολιτάρχους ἀκούοντας ταῦτα. »

Οὕτω μὲν⁹ καὶ οἱ τούτων πατέρες κατηγόρουν τοῦ Ἰησοῦ, λέγοντες ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν καλεῖ· πλὴν ἐκεῖνοι, κἂν εἶχόν τινα κατὰ τὸ φαινόμενον εὐαπότητον λόγον, διότι ἕξῃ ὁ κατηγορούμενος, οὓκοι¹⁰ ποίαν εἶχον ἀποφυγὴν τοῦ ψεύδους, λέγοντες, ὅτι Ἰησοῦν καταγγέλλουσι¹¹ βασιλέα, τὸν κατ' αὐτοῦς

incredibili miraculo investigare, si omnes in inferno remanserunt. Quemadmodum Paulus, solutis vinculis, mane e carcere exivit, ita Christus summo mane ex inferno revertens et solutus, non enim decebat eum, utpote Deum, morte superari, surrexit, et fidelibus discipulis suis, et Mariæ primum apprensus, eos consolatus est, et confirmavit in fide, et dicens: *Fortes estote*, assumptus est in cœlum, ad Deum Patrem suum se recipiens. Similiter Paulus et Silas e carcere exeuntes, et Lydia fratribusque visis, profecti sunt. Notandum est autem sine fide in Christum impossibile esse salvum fieri, nec castum, nec humilem, nec mansuetum, nec si quem dicas quamcunque virtutem, secundum pseudophilosophos et Judæos amplectentem.

Vers. 32. « Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. »

Ecce hic etiam catechesis baptismum præcedit; itaque virum Gentilem, quantumvis perfectum, nemo debet baptizare, si non potuit catechesim audire, præsertim si nondum divinis verbis fuerit initiatus. Vide autem, propter necessitatem, baptismum statim catechesi succedentem; metuendum namque erat ne, cum eum persequerentur qui baptizare poterat, vitæ expertus maneret, baptizari volens, non autem habens baptizantem.

Vers. 40. « Exeuntes autem de carcere, introierunt ad Lydiam: et visis fratribus consolati sunt eos, et profecti sunt. »

O quanta eis erat modestia et charitas! Qui proficisci noluerunt, licet a magistratibus dimissi, quin introissent ad ignobilem mulierem et ad alios quos fratres appellabant, et se eis pares effecissent.

CAP. XVII.

Vers. 15. « Zelantes autem Judæi, assumptesque de vulgo viros quosdam malos, et turba facta, concitaverunt civitatem. »

Duplex zelus: pejorem sequuntur Judæi; nam hic pro invidia zelus dicitur.

Vers. 7, 8. « Hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum. Concitaverunt autem plebem et principes civitatis audientes hæc. »

Eodem modo Jesum patres eorum criminabantur, dicentes eum se regem facere; qui saltem videbantur probabiliter decipi, eo quod viveret criminatus; istis autem quodnam falsitatis effugium, cum dicunt istum prædicari regem, quem ipsi occiderunt? Vivens quidem sane erat, sed non apparebat;

¹ C. C. ἀπεπρ. ² C. C. ἀντεποιήσαν. ³ C. C. ἕσθεν. ⁴ C. C. Κύριος ἔνυχοι. ⁵ C. C. ἐξ ἄδου. ⁶ In marg. abscissa leg. add. rec. m. σ' ἔνυχοι ῥωι ἀνελθ' τὸ τοῦ ἄδου καὶ τολυθείς οὐ γὰρ ἦν. Hinc defectum supplevimus. ⁷ C. C. καὶ ἀκινόδοι. ⁸ C. C. δῆποτε οὖν ἕτερον. ⁹ C. C. ἐχόμενον ἀρετῆς, ¹⁰ C. C. αὐτούς. ¹¹ C. C. μέ. ¹² C. C. οὗτοι δέ. ¹³ C. C. καταγγέλλουσι.

nec propter eum cur timerent, habebant reges terræ, eum non videntes omnino: deliria igitur criminationes. Verumtamen nosse credendi sunt apostoli, eum, scilicet, etsi non appareret, reipsa regem esse, *cujus regni non erit finis.*

VERS. 10, 11. « Qui cum venissent, in synagogam Judæorum introierunt. Hi autem erant nobiliores eorum qui sunt Thessaloniciæ. »

Hoc angebat Judæos, sicut supra dictum est: *mulierum nobiliorum magna multitudo.* Ditiiores enim mulieres secum habere volebant ad lucrum ex eis capiendum, quando avaritiæ et sui ipsorum amor, seu potius dæmon, eos tenebat; undesatisfactione accepta Jasonem et cæteros dimiserunt.

« Qui susceperunt verbum cum omni aviditate, quotidie scrutantur Scripturas, si hæc ita se haberent. »

Non ut increduli investigabant, siquidem jamjam crederant, sed ut ignari antiquæ prophetarum doctrinæ: vel potius eo magis credebant quod, Scripturas scrutantes, veterum prophetarum dictis consentire incarnationis Domini circumstantias viderent.

VERS. 14. « Statimque tunc Paulum dimiserunt fratres ut iret usque ad mare: Silas autem et Timotheus remanserunt ibi. »

Paulo enim plus quam aliis adhærebant, quia ipse erat dux verbi, ut supra manifeste declaratum est: nam ex Lystris gentiles eum vocabant Mercurinum, *quia ipse, inquit, erat dux verbi;* quo autem minus remisse ageret, eo magis eum oderant Judæi.

VERS. 16. « Paulus autem cum Athenis eos expectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem. »

Contristabatur videns idololatriæ deditam civitatem, et incitabatur ad loquendum ad eos, nec se continere poterat; sed disputabat cum iis qui apud Athenienses sapientes esse videbantur, in primis vero cum Epicureis, qui omnia esse fortuita contendeabant; in quos præsertim orationem intendebat, dicens, postquam unum Deum esse omnibus colendum prædicaverat: *Dans omnibus vitam et inspirationem, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum,* sic ostendens Deum omnibus providere.

VERS. 29. « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, divinum esse simile. »

¹⁰ Act. xvii, 25.

† C. C. ἦν αὐτοῖς. * C. C. κερδάνουσιν. † C. C. αὐτοῖς. * (i. C. ἐνσάρκου. * C. C. λύπαις. † C. C. ὁρῶν οὖσαν. * C. C. συζητήσης. † C. C. ἑαυτοῦ.

αποθανόντα· ἦτοι ζῶντα μὲν, οὐ φινόμενον δέ; περὶ οὐ οὐδέποτε εἶχον οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεῖς φοβηθῆναι, μὴ ὁρῶντες αὐτὸν ἄλλως φαινόμενον· λῆρος οὖν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα· ἀλλ' ὡς εἶοικε τὸ ἀληθὲς κηρύσσοντες ἤδεισαν· ὅτι εἰ καὶ ἀφανὴς ἦν †, ἀλλ' οὖν ὄντως βασιλεὺς ἦν· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

« Οἷτινες παραγενόμενοι, εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπήεισαν. Οὗτοι δὲ ἦσαν εὐγενέστεροι τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ. »

Τοῦτο γὰρ ἔδακνε τοὺς Ἰουδαίους καθὼς καὶ ὅπισθεν φησί· *Γυναικῶν τε τῶν πρώτων πλῆθος οὐκ ὀλίγον·* ἤθελον γὰρ ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν τὰς πλουσίας γυναίκας, ἵνα κερδαίνουσιν * ἐξ αὐτῶν· καὶ γὰρ ὁ τῆς φιλοχρηματίας καὶ αὐταρесеχείας ἔρωσ ἦτοι δαίμων B ἐπέειχεν αὐτοὺς †· διὸ καὶ λαβόντες χρήματα ἀπέλυσαν τὸν Ἰάσωνα καὶ τοὺς λοιπούς.

« Οἷτινες ἐδέξαντο τὸν λόγον μετὰ πάσης προθυμίας, καθ' ἡμέραν ἀνακρίνοντες τὰς Γραφάς, εἰ ἔχει ταῦτα οὕτως. »

Οὐχ ὡς ἀπιστοὶ ἀνεζήτουν· ἤδη γὰρ ἦσαν πεπιστευκότες· ἀλλ' ὡς ἀμοιροὶ τῆς τῶν παλαιῶν προφητῶν παραδόσεως· ὅπουγε μᾶλλον διὰ τοῦτου πιστότεροι ἐγίνοντο, ἐρευνῶντες τὰς Γραφάς, καὶ εὐρίσκοντες τοῖς τῶν παλαιῶν προφητῶν λόγοις συμφθοντα τὰ περὶ τῆς ἐνσάρκα * τοῦ Κυρίου οἰκονομίας πράγματα.

« Εὐθέως δὲ τὸν τε Παῦλον ἐξαπέστειλαν οἱ ἀδελφοὶ πορεύεσθαι ὡς ἐπὶ τὴν θάλασσαν· ὑπέμενόν τε ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. »

C Τῷ γὰρ Παύλῳ ἐνεῖχον μᾶλλον ἢ περὶ τοῖς ἄλλοις· διότι αὐτὸς ἦν ὁ τοῦ λόγου καθηγητής· ὡς καὶ ὀπίσω τοῦτο σαφῶς ἐδηλώθη· οἱ τε ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐν Ἀύστροις * ἐκάλουν αὐτὸν Ἑρμῆν· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου, φησὶν· ὅσῳ δὲ αὐτὸς οὐκ ἐνεδίδου, τοσοῦτον ἐγίνετο τὸ κατ' αὐτοῦ παρὰ τῶν Ἰουδαίων μῖσος.

« Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐπεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντος κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. »

Ἐλυπεῖτο ὁρῶν † κατείδωλον τὴν πόλιν καὶ διηρηθίζετο λαλεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠδύνατο καρτερεῖν ἐπὶ τούτῳ· ἀλλὰ καὶ συζητήσεις * ἐποιεῖτο μετὰ τῶν δοκούντων εἶναι παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις σοφῶν, μάλιστα μετὰ τῶν Ἐπικουρείων, τῶν ἀπρονόητα λεγόντων εἶναι τὰ πάντα· πρὸς οὓς μάλιστα D τὸν λόγον ἀποτείνόμενος, ἐν τῇ αὐτοῦ † διδασκαλίᾳ, μετὰ τὸ κηρύξαι τὸ σέβειν ἕνα Θεὸν τοῖς πᾶσιν, ἐν οἷς φησὶ· *Αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ κίνησιν, ὄρισας προστεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς ὁμοθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν, δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν.*

« Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν, χρυσοῦ ἢ ἀργυροῦ ἢ λίθου, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὁμοιον. »

Σημείωσα: ὅτι οὐ δύναται νοῦς ἀνθρώπου καταλα-
θεῖν τὸν Θεόν, ὡς ἐστὶ φύσει ·· καὶ τοὺς λέγοντας ἰ
ἀνθρωπόμορφον τὸ Θεῖον, δεῖ ἐπιστομίζειν ἐκ τῶν
προκειμένων ῥητῶν· εἰ γὰρ δύναται ἄνθρωπος πλά-
σαι, ἢ γλύψαι, ἢ γράφαι ἄνθρωπον, ἦτοι ἀνθρώπου
ὁμοίωμα, ἢ ἄλλου οἰουδηποτοῦ ἐπὶ γῆς φαινομένου
εἰκόνα ἐκτυπῶσαι· οὐδενὶ δὲ ἔθηκε τῶν χειροποιήτων
ὁ Θεός, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Ἀποστόλῳ, ἕρα ἀπε-
ρίγραφον, ἀκατάληπτον, ἀναίθεον, ἀσώματον, ἀδη-
λον τὸ Θεῖον· μήτε ἀνθρώπου μορφῇ ἢ ἄλλο (sic) ἢ τινὶ
εἰκότι· εἰκὸς γὰρ τοὺς Ἕλληνας μὴ μόνον τὰ ἀν-
θρωπόμορφα εἶδαν σέβειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλοίαις
ὄντας ἢ μορφῆς ὡς θεοὺς, ὄλον, ἴβεις ἰ, καὶ αἰλού-
ρους, καὶ πιθήκους ἰ, καὶ ἄλλα τούτοις παρα-
πλήσια.

·· Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ
Θεός, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις. »

Οὐκοῦν εἰ ὑπεριδὼν ὁ Θεός τὰ ἐξ ἀγνοίας γεγόμενα
τοῖς ἀνθρώποις παραπτώματα ἀπὸ καταβολῆς κό-
σμου, καὶ παντὶ δίδωσι τῶν παραπτωμάτων ἄφ-
εσιν, εἰκότως ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν ἐπεδήμησεν·
ἵνα ἐρ' ὅσον ἀναβάλλεται τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν,
ἐπὶ τοσοῦτον δειχθῇ αὐτοῦ ἡ ἀμέτρητος φιλανθρω-
πία· ἐξ ὧν πολυπλασιαζόμενα τὰ κακὰ συγχωρεῖ,
καὶ τῶν μελλόντων συσφιγγεῖ τὸν χρόνον· ἵνα ἐν τῇ
ὀλιγότῳ τοῦ χρόνου διασωθῇ ἡ πίστις· διδὲ δὲ ἔλε-
γν αὐτοῖς κ' Ἀρα ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου
ἐύρησει τὴν ἰ πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ μὴ μοι
λέγε, Τί πρὸς τοὺς τετελευτηήσαστας; Ὅπουγε καὶ
αὐτοῖς ἐκηρύχθη τὸ τῆς ἀληθείας εὐσεβὲς μυστήριον·
καὶ πάντες οἱ πιστεύσαντες ἐλύθησαν ἐκ τῶν τοῦ
θανάτου δεσμῶν· καὶ ἀνελεύθησαν ἐξ ἄδου μετώκησαν
εἰς τὸν παράδεισον· καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθὲς, δυνατὸν
μᾶλλον καὶ ἐξ ἐκείνου στοχάσασθαι· Οἴδαμεν ὅτι ἐν
τῇ ὥρᾳ ἢ ἀπέθανεν Ἰησοῦς, ὁ Θεός ἡμῶν, πολλοὶ
νεκροὶ ἀνέστησαν καὶ ὤφθησαν ἢ ἐν Ἱεροσολύμοις
κατὰ τὸ προφητεῦθέν· Ἀναστήσονται οἱ νεκροί,
καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ὡς ἐκ
τούτου γινώσκαι ἡμᾶς, ὅτι κατεβῶν εἰς ἄδου ὁ Κύριος,
καὶ κηρύξας ἄφρουν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ἀπ-
έλυσε τὰς ψυχὰς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων· ἅπαντες ἢ
δὲ οὐκ ὁ ἐπίστευσαν, διδὲ οὐδὲ πάντα τὰ σώματα τῶν
κεκοιμημένων ἀνέστη τότε, ἀλλὰ τινα· οὐκ εἶπε δὲ τὸ
Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἰουδαίων μόνον ἢ ἀνέστησε σώματα,
ἀλλ' ἢ ἀρίστως εἰπὼν, πολλοί, ἐδήλωσεν ὅτι καὶ
Ἕλλήνων· ἦσαν γὰρ ἀπὸ χρόνων αἰωνίων, καὶ σώ-
ματα ἔκει ἔθνικῶν, διὰ τὸ πρῶτον ὑπὸ Ἕλλήνων τὴν
χώραν οἰκεῖσθαι· καὶ ὕστερον πάλιν λαθόντων τῶν
Ἰουδαίων τὴν πόλιν ἢ, μὴ ἐξολοθρευθῆναι τὴν Ἰε-
ρουσαὴν λαὸν εἰς τέλος, ἀλλὰ κατοικῆσαι ἐν μέσῳ ἢ
τῆς Ἰουδαίας. Καὶ μὴ μοι τις λεγέτω· Καὶ πῶς με
πειθεῖς καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ψυχῶν; ἀπὸ γὰρ τοῦ
μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνομεν. Εἰ μὲν γὰρ οἶόν τε

Docet non posse mentem hominis Deum, sicuti
natura est, comprehendere; hisque verbis oportet
eis os occludere qui divinum in hominis formā esse
dicunt. Si enim potest homo fingere, vel sculpere
vel delineare sive hominem, sive hominis imagi-
nem, vel cujuscunque rei terrenae similitudinem de-
pingere, nulli tamen hominum operi similis Deus,
juxta Apostoli dictum, nimirum incircumscrip-
tum, incomprehensibile, absque figura, incorporeum,
invisibile esse divinum, nec hominis formae, nec
cuius rei esse simile: liquet autem Graecos non
solum simulacra hominum adorasse, sed diversae
figurae deos, ut puta, ibes, feles, simias, et his simi-
lia.

VERS. 30. « Et tempora quidem hujus ignorantiae
despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut
omnes ubique poenitentiam agant. »

Si igitur Deus delicta ab hominibus, ex ignorantia,
a mundi constitutione, despicit, omnibusque
condonat, recte in fine temporum venit; quo enim
longius differt suum adventum, eo plus suam im-
mensam charitatem manifestat, quandoquidem
multiplicata delicta remittit et futurum tempus
abbreviat, ut temporis exiguitate servetur fides;
ideoque dicit: *Veniens Filius hominis inveniet fidem
super terram* ¹¹? Nec mihi dicas: Quid ad mortuos?
Nam eis quoque praedicatum est pietatis mysterium,
et qui crediderint, omnes e mortuis vinculis
erepti sunt, et ex inferno egressi in paradysum
introierunt. Quod inde facilius conjectari potest:
qua hora mortuus est Jesus, Deus noster, multi
eorum qui dormiebant resurrexerunt, et in Jerusa-
lem visi sunt, juxta illud: *Resurgent mortui, et
evigilabunt qui in monumentis sunt* ¹². Unde scire
possumus Jesum, in infernum cum descendisset, ibi
praedicasse remissionem peccatorum et omnium in se
credentium animas liberasse, non autem universos
credidisse: quare non universa mortuorum corpora
resurrexerunt, sed aliqua tantum; non vero in Evange-
lio dicitur Judaeorum solum excitata esse corpora,
sed indeterminate dicens *multi*, ostendit gentilium
quoque; ibi enim saeculis erant gentilium corpora,
siquidem prius regionem illam incoluerunt gentiles,
et postea non omnino deleta est Jebusaeorum gens,
urbe a Judaeis capta, sed in medio Judaeorum habi-
taverunt. Nec mihi dicat aliquis: Quomodo de aliis
animabus mihi persuadebis? In parte enim totum
comprehendimus. Quod si fas esset animas in ho-
minum corporibus degentes cernere, vidissemus
omnes fideles ex inferno in paradysum, seu in cae-
los, avolantes; quoniam vero hominis natura,
subtilissimus spiritus, id est, anima, oculis cerni
non potest, non immerito, ad persuadendum, quas-

¹¹ Luc. xviii, 8. ¹² Joan. v, 28.

·· C. C. φύσεως. ἰ C. C. λέγοντας. ἢ C. C. ἄλλω. ἢ C. C. ἀλλοίοντας. ἰ C. C. εἶβεις. ἰ C. C. καὶ
πιθήκους, αἰλούρους. ἢ C. C. αὐτός. ἰ C. C. οἱ. τὴν. ἢ C. C. ὤφθ. τοῖς. ἢ C. C. οὐ πάντες. ὁ C. C.
οἱ. οὐκ. ἢ C. C. μόνον. ἰ C. C. ἀλλά. ἢ C. C. τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων. ἢ C. C. ἐμμέσω τοῦ.

dam animas cum corporibus ante oculos posuit, ut videntes crederemus. Absurdum enim fuisset universos suscitari qui, a mundi constitutione mortui, in inferno crediderunt; primo quidem, ne ante tempus multorum fieret resurrectio, cum pauci satis essent ad persuadendum iis qui absque contentione veritatem sequuntur; sed etiam multos dicit Scriptura; deinde quia clanculum faciebat signa, quibus veritatem credituri eramus: unde non splendido apparatu ipse in terras descendit, sed latenter et humano more, factus ex muliere¹², et faciens signa et curationes quibus se esse Deum ostendebat, quo boni manifestarentur. Non igitur aliter hic fecit, in quadam scilicet orbis parte mortuos ante oculos vivorum statuens, ut, per eos qui suis oculis viderant, crederent cæteri, non solum de mortuorum resurrectione, sed etiam de ejus incarnatione, quæ non in universo orbe, sed in quadam orbis parte facta est, et per eos qui eum viderant, universæ terræ, a solis ortu usque ad occasum, ab aquilone usque ad meridiem, credibilis facta est.

τοῖς ζῶσιν, ἵνα διὰ τῶν αὐτόπτως * ἐωρακῶτων οἱ ἀζέσεως, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, ἥτις διὰ τῶν αὐτῶν ἐωρακῶτων ἐπιστοποιήθη πάση τῇ ἡρξου καὶ μεσημβρίας.

VERS. 32. « Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridebant: quidam vero dixerunt: Audiemus te de hoc iterum. »

Pomines enim omnino carnales et increduli omnia ad oculos remittunt, Deo docenti minime credentes; quæcunque igitur non poterant ob eorum oculos poni, ea illi repudiabant: itaque qui eos volebant decipere circa cælestia, alienarum rerum exemplis utebantur, afferentes seu laxones seu formicas ad ostendendum solis et cælorum cursus et conversiones; ex his invisibilia conjiciebant? et sic stolidas mentes decipiebant.

CAP. XVIII.

VERS. 3. « Sic quia erat ejusdem artis, manebat apud eos, et operabatur; erant enim scenofactoriæ artis. »

Notandum est quod Apostolus operabatur, et erat scenofactoriæ artis.

VERS. 6. « Sanguis vester super caput vestrum: mundus ego. »

Sanguis vester super caput vestrum: obscurum est hoc dictum; censeo autem eum hæc dicere: Quicumque non credit in Christum, qui vita est, seipsum interimere videtur, de vita ad mortem transiens, sanguinemque suum quodam modo effundens morte quam sibi infert; hæc igitur dicit: Cum vosmetipsos per incredulitatem vestram occidatis, istiusmodi necis pœnas dabit, innocens au-

¹² Galat. iv, 4.

¹ C. C. σώματι. ² C. C. πειθώ. ³ ἐγείρ. ⁴ C. C. αὐτόπτως. ⁵ C. C. ὅτι καὶ εἰργάζετο. ⁶ C. C. ἀποστατοῦλων. ⁷ C. C. ἐπιφέρει ἐφ'.

ἦν βλέπειν ἡμᾶς τοὺς θντας ἐν σώμασι ¹ ψυχᾶς ἀνθρώπων, εἵχομεν ἂν ἰδεῖν πάντας τοὺς ἀνελεθόντας ἐκ τοῦ ἄδου πιστοὺς, καὶ εἰς παράδεισον ἢ εἰς οὐρανοὺς ἀποπτάντας· ἐπειδὴ δὲ οὐ δύναται φύσις ἀνθρώπου ἐν σαρκὶ οὔσα πνεῦμα λεπτομερὲς, ὃ ἐστὶ ψυχὴ, ὀφθαλμοῖς θεωρῆσαι, εἰκότως πρὸς πειθῶ ² τινας ἡμῖν παρέστησε μετὰ τῶν σωμάτων, ἵνα θεωροῦντες αὐτοὺς πεισθῶμεν· ἄτοπον γὰρ ἦν πάντας ἐγείραι ³ τοὺς νεκροὺς τοὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τετελευτηκότας, πιστεύσαντας δὲ ἐν ἄδου· πρῶτον μὲν ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ γένηται ἀνάστασις πολλῶν, ἀρκούντων καὶ ὀλίγων πείσαι τοὺς ἀφιλονείκως τῇ ἀληθείᾳ πιστεύοντας, μάλλον δὲ πολλῶν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ ἐγκαταλυμένως ποιεῖν αὐτὸν τὰ σημεῖα, δι' ὧν ἐπειθῶ

⁴ μεθὰ τῇ ἀληθείᾳ· ὅθεν καὶ αὐτὸς οὐ μετὰ φαντασίας κατήλθεν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ λεληθότως θεσμῶ ἀνθρώπων, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, καὶ ποιῶν σημεῖα καὶ ἰάσεις, δι' ὧν ἐπειθεν ὅτι Θεὸς ἦν· Ἰνα οἱ δοκιμοὶ φανῶσιν· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τούτου ἐποίησεν· ἐν μέρει τιμὴ τῆς γῆς ὀφθαλμοφανῶς παραστήσας τοὺς νεκροὺς λοιποὶ πεισθῶμεν· μὴ μόνον περὶ τῆς τῶν νεκρῶν οὐκ ἐν ὄλῃ τῇ γῆ γέγονεν, ἀλλ' ἐν μέρει τιμὴ τῆς γῆς. ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν, ἀπὸ

« Ἀκούσαντες δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, οἱ μὲν ἐχλεύαζον· οἱ δὲ εἶπον· Ἀκουσόμεθα σου περὶ τούτου πάλιν. »

Οἱ γὰρ πάντα σαρκικοὶ καὶ ἄπιστοὶ ἄνθρωποι μόνον τῇ θῆᾳ ἐπιτρέπουσι τὸ πᾶν· οὐδὲν τῆ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ πιστεύοντες· ὅσα γὰρ ἔργα τις αὐτοῖς οὐκ ἠδύνατο παραστήσαι, τούτοις ἠπίστου· διὸ καὶ οἱ θέλοντες αὐτοῖς φρεναπατῆν περὶ τῶν μετεώρων, δι' ἐτέρων παραδειγμάτων, ἢ παρὰ τῶν τροχῶν καὶ μύρμηκας εἰς ἀπόδειξιν ἡλίου καὶ οὐρανοῦ δρόμον παραφέροντες, καὶ ἐκ τούτων τὰ δῶδελα καταστοχαζόμενοι, καὶ διὰ τῶν ἀπατηλῶν γοητεύοντες τὰς τῶν ἡλιθίων ψυχὰς.

- ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Καὶ διὰ τὸ ὁμοτέχον εἶναι, ἔμενε παρ' αὐτοῦ, καὶ εἰργάζετο· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. »

Σημειώτεον ὅτι εἰργάζετο ἢ ὁ Ἀπόστολος, καὶ ὅτι σκηνοπηγικὴν εἶχε τέχνην.

⁵ : Τὸ αἶμα ὑμῶν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ὑμῶν· καθαρὸς ἐγώ. »

Τὸ αἶμα ὑμῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ὑμῶν· ἀσφᾶξις ἐστὶ τὸ βῆτόν· οἶμαι δὲ αὐτὸ τοῦτο λέγειν· Ἐκαστος τῶν ἀπιστούντων ἢ Χριστῷ, ὃς ἐστὶ ζωὴ, δοκεῖ ἑαυτὸν φονεῦσιν, ἀπὸ τῆς ζωῆς μεταβαίνων εἰς θάνατον· τὸ αἶμα ἑαυτοῦ τρόπον τινὰ ἐκχέων διὰ τῆς σφαγῆς, ἦν ἐπιφέρει ἢ ἑαυτῷ· τοῦτο οὖν φησιν· Ἀνθ' ὧν σφάζετε ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀπιστίας, αὐτοῦ τούτου ὑμεῖς ὑπόσχητε δίκην, ἐμοῦ ἀθώου θντος. Ἐκ τῶ-

της δὲ τῆς σημειώσεως δυνατὸν τάχα εἰπεῖν, ὅτι ὁ Α σφάζων ἑαυτὸν τιμωρεῖται ὡς φονεὺς παρὰ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ ἄλλος τις γένηται ὁ β αἷτιος αὐτῷ τούτου ε, κάκεινος· τί γὰρ ὅτι διωκόμενός τις ὑπό τινος, καὶ ρίψας ἑαυτὸν κατὰ κρημνῶν ἀπέθανεν, ἢ καὶ ὑπὸ πολλῆς περιστάσεως, καὶ πικρᾶς φυλακῆς, καὶ ποικίλων ἐπιπολῶν βασάνων συνεχόμενος, δηλητηριῶν ἐχρήσατο;

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος ἐν νυκτὶ δι' ὄραματος τῷ Παύλῳ. »

Σημειωτέον ὅτι εἶδε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ὁ Παῦλος δι' ὄνειρων· διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Οὐχὶ Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα*; Εἶτε δὲ δι' ὄνειρων, εἶτε καὶ ἐγρηγορῶς ἐθεώρησε τὸν Ἰησοῦν, οὐδεμίαν διαφορὰ· πλὴν καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὤφθη αὐτῷ (16).

« Ἐπιλαβόμενοι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι Σωσθένην Β τὸν ἀρχισυνάγωγον, ἔτυπτον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος· καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳ ἔμελλεν. »

Ἡ διὰ τοῦτο ἔτυπτον τὸν Σωσθένην, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν μᾶλλον προσθεμέμενος τῷ Παύλῳ, ὡς καὶ Κρίσπος ὁ ἀρχισυνάγωγος· ἢ εἰς τοσοῦτον ἦσαν ἐηλακότες μανίας, ὅτι ἀποτυχόντες τοῦ σκοποῦ ἑαυτῶν, ἀντὶ τοῦ τύπτειν τὸν Παῦλον, Σωσθένην τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔτυπτον· ἢ διὰ τοῦτο ἔτυπτον αὐτὸν, ἐπειδὴ ὁ ἠβουλήθησαν αὐτὸν φονεῦσαι τὸν Παῦλον, καὶ Σωσθένης διεκώλυσεν αὐτούς. — *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀρχοντος ἀκαθοσιώτως ποιοῦντες, ἔτυπτον Σωσθένην, τοῦτο λέγοντες· Εἰ ὁ θέλων ποιεῖ ὁ θέλει, καὶ οὐκ ἔστι νόμος, ἰδοὺ ὁ ἡμεῖς τύπτομεν τοῦτον· καὶ οὐ προσεποιεῖτο αὐτούς ὁ ἀνθύπατος, ἀλλ' εἶα αὐτούς τύπτειν ἀλλήλους· ἐπεὶ εἰ ἦσαν κατὰ τινος· ἄλλου καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν ποιήσαντες τὸ ἄπονον τοῦτο, πάντως εἶχεν αὐτούς σωφρονίσειαι.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔτι προσμείνων ἡμέρας ἱκανάς, Γ τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν (καὶ σὺν αὐτῷ Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας), χειράμενος ἐν Κεγχρεαῖς τὴν κεφαλὴν· εἶχε γὰρ εὐχὴν. »

Εὐχὴν ἦν λέγει ὑπόσχεσιν ὑποσχόμενος ἦν ἀποκόψαι τὴν τρίχα· ἵνα μὴ κέτι ὡς κοσμητικὸς τὰ τῶν κοσμητικῶν πράττει· ὁ δὲ ἄλλ' ὡς κατὰ Θεὸν ζῶν παραμεινῆ τῇ Ἐκκλησίᾳ σχολάζων τὸ ἀκόλουθον ὁ τοῖς ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς· καὶ Ἀκύλας δὲ ἐξ ὑποσχέσεως ἀπέκοψεν ἑαυτοῦ τὰς τρίχας. Σημειωτέον δὲ ὅτι οἱ θέλοντες δῆθεν θεοσεβῶς ζῆν, ἐποίουν τοῦτο· ὥστε οὐν καλῶς καὶ οἱ μονάζοντες καὶ αἱ κανονικαὶ ἀποκείρονται τὴν κόμην· οὐκ ἀπλῶς δὲ τοῦτο ἐποίουν, ἀλλ' ἔθος ἦν παλαιὸν Ἰουδαίοις τοῦτο, ὡς ἐν τῷ λβ' κεφαλαίῳ εὐρήσεις· κάκεινοι μὲν σκιο- D τύπως, ἡμεῖς δὲ ἀληθεῖς τὸ ἔργον ποιοῦμεν, ἐν τῷ

¹⁴ I Cor. ix, 1.

ἔ C. C. γέννηται. ε C. C. τοῦτο. δ C. C. ἐπειδὴ μᾶλλον. * C. C. ἰδοὺ καί. † C. C. πράττη. ‡ C. C. ἀκόλουθεῖν.

(16) Scholium quod sub nomine Chrysostomi in catena Cramerii p. 305 inscribitur post codicem Coisl. Ammonio restituiimus. Ita vero se habet: Δείκνυσαι τῶν Ἰουδαίων τέως κατὰ τὸ πρόχειρον τὴν πρᾶνον κατὰ τοῦ Παύλου κατηγορίαν ὁ ἀνθύπατος; ἀποβαλλόμενος αὐτούς· καὶ κατακρίνει τὸν

tem ego sum. Ex qua observatione forsani dici potest seipsum interficientem a Deo puniri non secus ac homicidam; et si quis alicui causa est cur se occidat, iste quoque sibi ipse: quid enim est cum aliquis, alio insequente, se præcipitem dat et moritur, aut propter nimias molestias, sive duram captivitatem, sive diversos et diuturnos cruciatus, veneno sibi mortem consciscit?

VERS. 9. « Dixit autem Dominus nocte per visionem Paulo. »

Notandum est Paulum per somnia vidisse Dominum Jesum: quapropter dicebat: *Nonne vidi Jesum Dominum nostrum*¹⁴? Quod autem Jesum in somniis aut vigilans viderit, nihil interest: eum tamen de die vidit.

VERS. 17. « Apprehendentes autem omnes Sosthenem principem Synagogæ, percutiebant eum ante tribunal: et nihil eorum Gallioni curæ erat. »

Percutiebant Sosthenem, vel quia magis Paulo adhærebat, ut Crispus Synagogæ princeps; vel quia ad id furoris devenerant, ut, suo desiderio frustrati, pro Paulo, Sosthenem Synagogæ principem percuterent; vel quia, cum Paulum occidere velent, Sosthenes eos prohibebat. — *Et post pauca*: Sosthenem percutiebant Synagogæ principem impii, dicentes: Si quod vult quisque, id agit, nec est lex; ecce nos istum percutimus. Nec adversabatur eis proconsul, sed sinebat invicem percutore, cum, si ita male egissent in alium quemcunque, non autem in invicem, certe eos castigavisset.

κατὰ τινος· ἄλλου καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν ποιήσαντες τὸ ἄπονον τοῦτο, πάντως εἶχεν αὐτούς σωφρονίσειαι.

VERS. 18. « Paulus vero cum adhuc sustinisset dies multos, fratribus valefaciens navigavit in Syriam, et cum ipso Priscilla et Aquila, qui sibi totonderat in Cenchris caput: habebat enim votum. »

Votum de quo dicit: *habebat votum*, tondendi comam, ut, quasi non jam de mundo, quæ mundi erant non jam faceret, sed secundum Deum vivens, in apostolos et discipulos ministerio totum se daret, in Ecclesia commemoratus; sic ex voto sibi comam totonderat Aquila. Notandum autem est volentes pie vivere hoc fecisse; unde recte sibi comam præscindant monachi et moniales; nec temere hoc faciebant, sed apud Judæos mos erat antiquus, ut in secundo et tricesimo capite reperies; illi autem in figura, nos vero in veritate, in mundo, scilicet a mundo comæ præcisione segregati; in illo capite memorat

Πλάτων, τὸν μηδεμίαν εὐρηκότα κατηγορίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου Ἰησοῦ, καὶ μαστιγώσαντα αὐτὸν, καὶ παραδόντα εἰς θάνατον· καίτοι αὐτὸς λέγων· Ὅτι οὐδεμίαν εὐρίσχω ἀφορμὴν θανάτου κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου.

historicus Aquilam, Priscillam, Crispum et Titum, quem Apostolus ipse in aliquibus e suis Epistolis, sicut Lucas meminit Marci et Timothei secum iter facientium.

VERS. 22, 23. « Et descendens Casaream, ascendit, et salutavit Ecclesiam : et descendit Antiochiam. Et facta ibi aliquando tempore, profectus est, perambulans ex ordine Galaticam regionem et Phrygiam, confirmans omnes discipulos. »

Solebat Paulus visitare fideles et confirmare ; et si quos inveniebat languentes aut infirmos, sua doctrina confirmabat, onus eorum divinis verbis levans, ut, in Deum sperantes tanquam qui possit lapsos erigere et membra nostra infirmata sua sancta et incorruptibili carne relicere, ad tolerandos labores alacriores fierent.

VERS. 24. « Judæus autem quidam, Apollo nomine, Alexandrinus genere, vir eloquens, devenit Ephesum, potens in Scripturis. »

Divinam Scripturam edoctus et rationem reddere poscentibus sufficiens atque demonstrare nova antiquis consentire, sicut prosecutus dicit : *potens in Scripturis.*

VERS. 25. « Illic erat edoctus viam Domini, et fervens spiritu loquebatur, et docebat diligenter ea quæ sunt Jesu, sciens tantum baptisma Joannis. »

Quomodo ille baptismo tantum Joannis baptizatus, Spiritum sanctum habebat, dum cæteri non haberent ? ad quod dicendum est eum eo magis fervere spiritu, quod, gratia Dei illuminatus, diligenter ex Scripturis discebat Jesum esse Christum, et quod, eum silere non sinente ea scientia, quæ sunt Jesu docebat ipse et discipuli ejus, evangelistæ fungens officio. Notandum est autem mulieribus etiam verbum fidei tradentibus esse credendum. Vide etiam quantum arderet Apelles salvus fieri, qui, licet eloquens fuerit et Scripturarum mysteria noverit, a muliere tamen veram fidem ediscere non aspernatus est, nec superbia motus est a muliere audiens se minus recte mysteria Verbi Dei esse edoctum ; itaque diligenter quæ fidei erant eum illa docebat, Apelles autem accipiebat. Sciebat quidem Jesum esse Christum Dei Filium, et suam fidem Scripturis roborabat ; imperfectus tamen erat, non sciens quæ de Spiritu sancto ab apostolis diceban-

h C. C. ὦν. i Cod. Coisl. παρακατιόντες τοῦ λόγου ἐν Ἐφέσῳ ὄντες. j C. C. om. τῆ. k C. C. ὡς οἱ. l C. C. ὄλος.

(17) Ὁ Παῦλος προφήτης ὦν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἤμελλον ἀναστρέφειν, ἐπηγγέλιτο πάλιν ἀναστρέφειν· πλὴν ἵνα μὴ τις ὑπὸ προπέτειας τὸ αὐτὸ ποιῆ, ἀτόπως ὑπισχνόμενος τότε τι ποιεῖν, ἐδίδασκεν ἡμᾶς μὴδὲν περὶ τῶν μελλόντων ὑπισχεῖσθαι ποιεῖν, οἷχα τοῦ ἀπειν· Τοῦ Θεοῦ θέλωτος· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἰακωβος παραινεῖ ἐν τῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ· Οὐ γὰρ τις

κόσμος διὰ τῆς ἀποκοπῆς τῆς κόμης ἀποταττόμενοι· ἐν τῷ κεφαλαίῳ τούτῳ μέμνηται ὁ συγγραφεὺς Ἀκύλα καὶ Πρισκίλλης καὶ Κρίστου καὶ Τίτου· ὃν ἡ καὶ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος ἐν τισὶ τῶν Ἐπιστολῶν ἑαυτοῦ, ὡς καὶ Λουκᾶς μέμνηται καὶ Μάρκου καὶ Τιμοθέου, οἱ ἦσαν σὺν αὐτῷ περιουστοῦντες (17).

« Καὶ κατελθὼν εἰς Καισάρειαν, ἀναβὰς καὶ ἀπασάμενος τὴν Ἐκκλησίαν, κατέβη εἰς Ἀντιόχειαν. Καὶ ποιήσας χρόνον τινὰ, ἐξῆλθε, διερχόμενος καθεξῆς τὴν Γαλατικὴν χώραν καὶ τὴν Φρυγίαν, ἐπιστηρίζων τοὺς μαθητάς. »

Ἔθος αἰεὶ τοῦτο τῷ Παύλῳ, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζειν αὐτούς· εἰ γὰρ εὗρεν αὐτοὺς σαθρωθέντας ἢ ἀτονήσαντας, διὰ τοῦ διδασκαλικοῦ αὐτοῦ λόγου ἀνεκούφιζεν αὐτούς, τὰ βάρη αὐτῶν ἐπιστηρίζων διὰ τοῦ Θεοῦ λόγου, ἵνα ἐπιζοντας εἰς αὐτὸν ὡς δυνάμενον ἀκωρθῶσαι τοὺς κατερβραγμένους, καὶ ἰσχυροποιῆσαι διὰ τῆς ἀγίας καὶ ἀφθάρτου αὐτοῦ σαρκὸς τὰ φθαρτὰ ἡμῶν μέλη, θρσαλεώτεροι πρὸς τοὺς πόνους γένωνται.

« Ἰουδαῖος δὲ τις Ἀπολλῶς ὀνόματι, Ἀλεξανδρεὺς τῷ γένει, ἀνὴρ λόγιος, κατήντησεν εἰς Ἐφέσον, δυνατὸς ὦν ἐν ταῖς Γραφαῖς. »

Παιδευμένος τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ λόγον ἀποδοῦναι δυνάμενος τοῖς ἐρωτῶσι, καὶ ἱκανὸς ὦν εἰς τὸ παραστήσαι τὰ νέα τῇ παλαιᾷ συνῆδοντα, καθὼς παρακατιῶν φησι, *δυνατὸς ὦν ἐν ταῖς Γραφαῖς.*

« Οὗτος ἦν κατηχημένος τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ ζέων τῷ Πνεύματι, ἐλάλει καὶ ἐδίδασκεν ἀκριβῶς τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπιστάμενος μόνον τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. »

Πῶς οὗτος μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθεὶς εἶχε Πνεῦμα ἅγιον, οἱ δὲ παρακατιόντες ἰσὺς εἶχον ; πρὸς ὃ δεῖ εἰπεῖν, ὅτι μᾶλλον διὰ τοῦτο ἔξεσε τῷ Πνεύματι ὁ Ἀπελλῆς, ἐπειδὴ τῇ ἰ χάριτι Θεοῦ φωταγωγηθεὶς, ἀκριβῶς ἠπίστατο, καὶ ἐδίδασκεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός· καὶ αὐτὴ ἡ γνώσις οὐκ εἶα αὐτὸν ἡρμεῖν, ἀλλ' ἐδίδασκεν καὶ αὐτὸς καὶ οἱ ἡ μαθηταὶ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἔργον ποιῶν εὐαγγελιστοῦ. Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ γυναῖκας τὸν λόγον τῆς πίστεως παραδίδουσας χρὴ πείθεσθαι· βλέπε δὲ πῶς ὄλος ἰ τοῦ σωθῆναι ἦν ὁ Ἀπελλῆς, ὅτι καίπερ λόγιος ὦν, καὶ τὰ τῆς Γραφῆς διαγινώσκων ἀπόκρυφα, οὐκ ἀπηξίωσε τὸ ἀκριβῆς τῆς πίστεως παρὰ γυναϊκὸς μαθεῖν· οὐδὲ πρὸς τῷφον ἐτράπη, παρὰ γυναϊκὸς ἀκούων ὡς ἐν ἐλεγμῷ, ὅτι ἀπλούστερον τὰ περὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου κατηχήθησ· διὰ ἠκρίβαζεν αὐτῷ τὰ τῆς πίστεως· διὰ τῆς διδασκαλίας, καὶ κατεδέχετο ὁ Ἀπελλῆς ἀκούων. Ἥδει μὲν ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός ὁ τοῦ Θεοῦ

οἶδε τί τέξεται ἡ ἐπιούσα ἡμέρα· ἀφρων οὖν ὁ μὴ προσδιορίζων τῇ ἐπαγγελίᾳ τὸ Ἐάν ὁ Κύριος θέλῃ· καὶ ἐάν ὡς θαρρῶν, ὅτι πάντως ποιήσει, ἐπαγγέλληται, ἀκούσεται πολλάκις, Ἄφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαίρω· ἃ δὲ ὑπέσχου πότε ἔσται ; Hæc in catena Cramerii p. 309 sub nomine Chrysostomi inscribuntur, Cod. Coisl. vero dat Ammonio.

παῖς, καὶ συνίστατο ἀπὸ τῆς Γραφῆς· πλήν ἀτελής ἦν, μὴ εἰδώς τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος· τοῖς ἀποστόλοις λαληθέντα καὶ θεσπισθέντα· διὸ καὶ ἀκριβέστερον αὐτῷ οἱ περὶ Ἀκύλαν, ὡς ἀκολουθήσαντες τῷ Παύλῳ ἐξέβηεντο τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ· ὅλον, τὴν ἐν Πνεύματι λατρείαν, καὶ τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐλέγετο.

εὐτόνως γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις διακατηλέγετο δημοσίᾳ, ἐπιδεικνύς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἶναι τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. »

Δεῖ γὰρ εὐτόνον εἶναι τὸν πιστὸν καὶ μὴ καταλειμένον, κατὰ τῶν ἀνθισταμένων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῖς, καὶ τῇ ἀκαπηλεῦσθαι πίστει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

εὐ Ἀκούσαντες δὲ ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Ὡστε οὖν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα προτροπὴν εἶχε μετανοίας μόνον, οὐ μὴν καὶ καθαρισμοῦ ἁμαρτίας· ὡς εἶναι ταύτην διαφορὰν τοῦ Ἰωάννου βαπτίσματος καὶ τοῦ τῶν πιστῶν· ὅτι τῶν πιστῶν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν χαρίζεται· ὁ μὲν Ἰωάννης βαπτίζων ἐλεγε, Βαπτίζω σε εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' ἐμὲ, καὶ ἀπαιτῶ σε πιστεύειν εἰς αὐτὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ πιστῶς ἢ βαπτίζων φησί· Βαπτίζω σε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύειν· καὶ ἀποπλύνων καὶ ἀπεκδύων αὐτὸν ἀπὸ τῆς προϋπούσης αὐτῷ θρησκείας, καὶ μετενδύων αὐτὸν εἰς ὁ Χριστὸν, καὶ καθαρῶς τὴν οὖσαν διαγγέλλων πίστιν. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι μετὰ τὸ εἰς Χριστὸν βάπτισμα, διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ βαπτίζοντος, ἐπιφοιτᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς βαπτισθεῖσι· καὶ ὅτι οὐκ εἶχον Πνεῦμα ἅγιον οἱ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα βαπτισθέντες· πῶς οὖν Ἀπελλῆς μόνον εἰς τὸ Ἰωάννου ἢ βαπτισθεῖς, ἔξεε τῷ Πνεύματι; Ὁ Ἀπελλῆς, εἰ καὶ ἔξεε τῷ Πνεύματι, ἀλλ' οὖν οὐκ εἰρηγῆται ὅτι καὶ ἢ Πνεῦμα ἅγιον εἶχεν· ἀμέλει γοῦν οὕτε γλώσσαις ἐλάλει, οὔτε ἐπροφήτευσεν· ἄλλο οὖν τι ἐστὶ τὸ ζέειν τῷ Πνεύματι, καὶ ἄλλο τὸ εἶχειν Πνεῦμα ἅγιον· ὁ ἔχων Πνεῦμα ἅγιον εἶχεν αὐτὸ ἢ ἐνοικοῦν ἐν αὐτῷ, καὶ ἐλάλει αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ἐκ τῶν ἔσωθεν· ὡς πολλὰ τοιαῦτα κεῖται ὀπίσω, πῶς ἐλόγησε τῷ Φιλίππῳ, τῷ Πέτρῳ, τοῖς ἀποστόλοις, τοῖς περὶ Παῦλον, κωλύον ἢ αὐτοὺς λαλεῖν τὸν λόγον, ἢ μὴ λαλεῖν ἐν τισι τῶν πόλεων· ὁ δὲ ζέων τῷ Πνεύματι δι' ἐλλάμψεως ἢ καὶ προτροπῆς τῆς ἐξωθεν ἐπραττέ τι, ὀδηγούμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν εἰ δι' ἀγγέλου τις ὀδηγηθεῖ ἢ φυλαχθεῖ. Καὶ μὴ μοι λέγε· Καὶ πῶς οἶδόν τε ζέειν τῷ Πνεύματι, τὸν μὴ μέτοχον ὄντα τοῦ Πνεύματος; ἀπὸ γὰρ τῶν αἰσθητῶν τὸ ἀόρατον ἢ δεῖ στοχάζεσθαι· εἰ ὁ ἥλιος ἐξωθεν ὦν, καὶ τὸ πῦρ, διὰ τοῦ πλησιάζειν τοῖς σώμασιν ἢ καὶ ὀλίγον ἀφεστάναι, ὃ ἐστὶν ἐπὶ πυρὸς εἰπεῖν, θερμαῖνο· ἡμῶν τὰ σώματα, τί δεῖ εἰπεῖν περὶ τοῦ θείου Πνεύματος; τοῦ ὄντως θερμώτατου καὶ πυρρίζοντος

tur et decernebantur; propter quod accuratius enim viam Dei Aquila et Priscilla, Pauli socii, edocebant, scilicet adorationem in spiritu, circumcisionem non manufactam, et quaecunque ad Ecclesiam adificationem dicebantur.

VERS. 28. « Vehementer enim Judaeos revincebat publice, ostendens per Scripturas esse Christum Jesum. »

Oportet enim firmum esse fidelem et non segnem, contra morum Ecclesiae et incorruptae fidei adversarios.

CAP XIX.

VERS. 5. « His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. »

Joannis igitur baptismus ad poenitentiam exhortatio erat, sed non peccata debebat; unde haec erat differentia inter baptismum Joannis et baptismum fidelium, quod baptismus fidelium remissionem peccatorum operatur; Joannes baptizans dicebat: Ego te baptizo in eum qui post me venturus est, a te peto ut credas in eum, quia ipse est Agnus Dei; fidelis autem, cum baptizatus, dicit: Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, ut in consubstantialia Trinitatem credas: lavat baptismatum, et pristina superstitione exiit, Christoque induit, veram eum docens fidem. Rursus autem hoc notandum quod, post in Christo baptismum, per impositionem manuum baptizantis, Spiritus sanctus super baptizatos descendebat, non autem Spiritum sanctum habebant qui Joannis baptismo fuerant baptizati: quomodo ergo Apelles, qui Joannis baptismo tantum erat baptizatus, spiritu tamen fervebat? Si Apelles dicitur spiritu fervens, non tamen eum dicitur Spiritum sanctum habuisse; profecto non linguis loquebatur, neque prophetabat; aliud igitur spiritu fervere, aliud Spiritum sanctum habere: qui Spiritum habebat, eum in se manentem habebat; et Spiritus ipse interius loquebatur, ut supra saepenumero dictum est, quod modo scilicet locutus sit Philippo, Petro, apostolis et Paulo, seu praecipiens seu prohibens in aliquibus civitatibus loqui; qui autem spiritu fervebat, per exteriorem illuminationem vel exhortationem hoc vel illud agebat, Spiritu duce utens, non secus ac si quis angelum haberet duces et custodem. Nec mihi dicas: Quomodo spiritu fervet, qui spiritum non habet? a sensibilibus de invisibili cogitandum: si extra nos positus sol aut ignis, eo quod nostris corporibus est proximus aut parum distat, quod de igne dicitur, corpora nostra calefacit, quid dicendum de Spiritu sancto, sane calidissimo, qui nostrum interiore hominem inflammat, licet non sit intus, sed extra? Vult ergo, quoniam omnia Deo sunt possibi-

ἢ C. C. ἀπέτῳ. ἢ C. C. πιστός. ὁ C. C. εἰς τὸν. ἢ C. C. βάπτισμα βαπτισθεῖς. ἢ C. C. οὖν ὁ. ἢ C. C. Ἰωάννου βάπτισμα. ἢ C. C. οἱ. καὶ. ἢ C. C. οἱ. ὁ ἔχων Πνεῦμα ἅγιον. ἢ C. C. αὐτῷ. ἢ Cod. ἐλάλεισε. ἢ C. C. κωλύων. ἢ Cod. ἐλλάμψεως. ἢ C. C. τὰ ἀόρατα.

lia, caleferi aliquem etiam in se calorem non habentem.

VERS. 12. « Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia, et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur. »

Signa sudariis et umbra discipulorum facta signis a Jesu factis majora erant, et impletus est sermo quem Jesus dixit : *Qui in me crediderit, majora signa faciet quam quæ ego facio.* — *Sudaria et semicinctia* : utraque linea fuisse censeo : sed sudaria quidem capiti imponuntur, semicinctia autem in manibus habent qui (v. c. consularibus stolis induti) gestare non possunt oraria, id est, quæcunque inserviunt detergendis vultus humoribus, ut puta, sudori, salivæ, lacrymis, et similibus.

VERS. 13. « Tentaverunt autem quidam et de circumventibus Judæis exorcistis, invocare super eos qui habebant spiritus malos, nomen Domini Jesu, dicentes : Adjuro vos per Jesum quem Paulus prædicat. »

Tentaverunt quidam : hoc verbo constat non quasi in Jesum credentes Judæos exorcistas immundos spiritus in nomine Domini nostri Jesu Christi exorcizavisse; sed quasi tentantes, duplices animo, deordinatos; itaque, sicut testatus est spiritus immundus, quia infideles erant, non multo post audaciæ pœnas dederunt; verbum hoc, *tentaverunt*, ostendit eos non fiduciam habuisse, sed tamen manus misisse si forte scopum obtinerent : sic Ægyptia Joseph manus injecit, nec obtinuit, sic Judæi discipulis.

VERS. 18, 19. « Multique credentium veniebant, confitentes et annuntiantes actus suos. Multi autem ex his qui fuerant curiosi sectati, contulerunt libros, et combusserunt coram omnibus, et computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. »

Quemcunque fidelem oportet sua peccata confiteri, et seipsum redarguentem, eis jam faciendis renuntiare, ut justificetur, juxta quod dictum est : *Confitere primum peccata tua, ut justificeris*; et : *Justus se accusat*. Tantopere autem idololatriæ dediti et magiæ erant Ephesii, ut magnis sumptibus libros contulerint magicos, ut ad vitam optima exhibentes; quos, posteaquam in Christum crediderant, non vendiderunt, licet ibi fuerint multi eorum acquirendorum cupidi, sed combusserunt; primo

^a C. C. οὖν, εἰ. ^b C. G. μὴ ἔχη. ^c C. C. οὐ κατέχουσιν. ^d Sic Cod. ὠράρια OEcum. ^e C. C. οἶσι. ^f C. C. οὐν. ^g C. C. οὐχ. ^h C. C. ἐπὶ. ⁱ C. C. ἐπορκίζοντα. ^k C. C. τὸ δνομα. ^l C. C. τοσοῦτον.

(18) Ἡ ὁδὸν λέγει τὸν Χριστὸν· καὶ ὁδὸς καλεῖται· ἢ ὁδὸν λέγει τὴν πίστιν τὴν ἀληθῆ, τὴν διὰ τοῦ Παύλου καταγγελλομένην, δι' ἣν τινες ὁδεύων ἤρχετο

τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον, καὶ μὴ ἐνωικῆ, ἀλλ' ἔσωθεν ἦ; ἐγγραφεῖ οὖν, ἢ ^a πάντα δυνατὰ ἐστὶ τῷ Θεῷ, θερμαινεσθαι τινα, καὶ μὴ ^b ἐν ἑαυτῷ οἰκοῦν τὸ θερμαῖνον (8).

« Ὅστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἀποφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια ἢ σημηκίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους, τὰ τε πνεύματα τὰ πονηρὰ ἐκπορεύεσθαι. »

Τὸ τῶν σουδαρίων καὶ τῶν σκιῶν τῶν μαθητῶν, σημεῖα ἐστὶ μείζονα ὧν ὁ Ἰησοῦς ἐποίησε· καὶ πληροῦται καὶ ἐν τούτοις ὁ λόγος; ὃν εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, « Ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ μείζονα σημεῖα ποιήσει ὧν ἐγὼ ποιῶ. — Σουδάρια καὶ σημηκίνθια, ἀμφοτέρω νομίζω λινοειδῆ εἶναι· πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπιβάλλεται, τὰ δὲ σημηκίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσιν ^c, οἱ μὴ δυνάμενοι ὄραρια ^d φορέσαι (οἶον ^e εἰσιν οἱ φοροῦντες τὰς ^f ὑπατικὰς στολὰς), ἤγουν οἷα πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς ὑγρότητας τοῦ προσώπου, οἶον, ἰδρώτας, πτύελον, δάκρυον, καὶ τὰ ὅμοια.

« Ἐπεχειρήσαν δὲ τινες καὶ τῶν περιερχομένων Ἰουδαίων ἐξορκιστῶν ὀνοματίζεῖν ἐπὶ τοὺς ἔχοντας τὰ πνεύματα τὰ πονηρὰ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, λέγοντες· Ἐξορκίζομεν ὑμᾶς τὸν Ἰησοῦν, ὃν Παῦλος κηρύσσει. »

Ἐπεχειρήσαν δὲ τινες· αὕτη ἡ λέξις δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ^g ὡς πιστεύοντες τῷ Ἰησοῦ οἱ ἐπορκιστὰι ^h ἐπόρκιζον ⁱ τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα τῷ ὀνόματι ^k τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς πειράζοντες, διψυχοὶ ὄντες, ἀκατάστατοι· διὸ, ὡς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον ἐμαρτύρησεν, ὡς μὴ ὄντες πιστοὶ, τῆς προπετείας δεδύκασι πρὸς ὀλίγον δίκην· τὸ οὖν ἐπεχειρήσαν τούτο δηλαδὲ, ὅτι οὐκ ἐθάβρουν μὲν, πλὴν ἐπέβαλλον τὰς χεῖρας, εἰπως ἐπιτεύξονται τοῦ σκοποῦ· αὐτῶ καὶ ἡ Αἰγυπτία ἐπεχειρήσε τῷ Ἰωσήφ, καὶ οὐκ ἐπέτυχε· καὶ οἱ ἐπιχειρήσαντες Ἰουδαῖοι τοῖς μαθηταῖς.

« Πολλοὶ δὲ τῶν πεπιστευκότων ἤρχοντο, ἐξομολογούμενοι καὶ ἀναγγέλλοντες τὰς πράξεις αὐτῶν. Ἰκνοὶ δὲ τῶν τὰ περίεργα πραξάντων, εἰσενέγκαντες τὰς βίβλους, κατέκαιον ἐνώπιον πάντων· καὶ συνεψήφισαν τὰς τιμὰς αὐτῶν, καὶ εὔρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. »

Δεῖ πάντα πιστὸν λέγειν τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας, καὶ ἀποτάττεσθαι διὰ τοῦ ἑαυτὸν ἐλέγχειν τοῦ ἐπιποιεῖν τὰ αὐτὰ, ἵνα δίκαιος γένηται κατὰ τὸ εἰρημένον· Δεῖς σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτον, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ τὸ, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγόρος· τοσοῦτοι ^l δὲ ἦσαν κατείδωλοι οἱ Ἐφεσῖοι καὶ γίγτες, ὅτι καὶ πολυτέμωες τὰς γοητευτικὰς κατεσκευάζον βίβλους, ὡς τῶν ἐν βίῳ ἔχουσῶν τὰ κάλλιστα· ἄπερ εἰς Χριστὸν πιστευόμενοι οὐκ ἐπώλησαν, καίτοιγε ἄλλων ἐκέισε τοιοῦτων ^m ὄντων τῶν θελότων τὰς

ἐπὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Hoc scholiunt citata Cramerii dat Chrysostomo p. 315, nos præ Cod. Coisl. Ammonio restituendum putamus.

βίβλους κτήσασθαι, ἀλλ' ἕκαυσαν· πρῶτον μὲν ἵνα Ἀ μητίς μετάρχη τῆς ἀπ' αὐτῶν ψυχοφθόρου λύμης· ἐπειτα δὲ ἵνα μὴ ἀπὸ τοιαύτης αἰτίας κτήσωνται^α τι. Ὡσπερ γὰρ ἀπηγόρευται τὸ τοῦ κυνὸς τίμημα, ἢ τὸ ἀπὸ πορνείας κέρδος προσάγειν Θεῷ, οὕτως οὐδὲ τὸ ἐκ τῆς αἰτίας ταύτης ἀργύριον τεθῆναι παρὰ τοὺς τῶν ἀποστόλων πόδας δίκαιον ἔκριναν.

« Οὓς συναθροίσας, καὶ τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα ἐργάτας, εἶπεν· Ἄνδρες, ἐπίστασθε ὅτι ἐκ ταύτης τῆς ἐργασίας ἡ εὐπορία ἡμῶν ἐστί. »

Ἥδει οὖν ὁ Δημήτριος ὅτι ἠπάτα τοὺς ἀνθρώπους, ποῦν αὐτοῖς ναοὺς καὶ θεοὺς ἀργυροῦς· καὶ ἐδεδίδει· μὴ ἐλεγθῆναι αὐτοῦ ἡ ῥαδιουργία καὶ ἡ ἀπάτη, διὰ τῆς ἀληθοῦς τοῦ Παύλου διδασχῆς. Σημειωτέον δὲ ὅτι τοσοῦτον διέλαμπεν ἡ ἀληθῆς πίστις, καίτοι μὴπω ἐπικρατήσασα τότε τῆς οἰκουμένης, ὅτι Δημήτριος ἐδεδίδει, μὴ καὶ εἰς τέλος ἀπόληται τῆς Ἀρτέμιδος ὁ ἐν Ἐφέσῳ ναός· καὶ προανεφάνει τὴν ἀπίθειαν τοῦ ναοῦ, ὃ καὶ γέγονεν (19).

« Ἄλλοι μὲν οὖν ἄλλο τι ἔκραζον· ἦν γὰρ ἡ Ἐκκλησία συγκεχυμένη, καὶ οἱ πλείους οὐκ ᾔδεισαν, τίνος ἕνεκα συνεληλύθεισαν. »

Δείκνυσι τὴν ἄκριτον κατὰ τοῦ Παύλου ἐπανάστασιν· ὅτι δὴ καὶ ἠγγόνον τινὲς καταβοῶντες, ἐφ' οἷς συναχθέντες ἔκραζον.

« Καταστείλας δὲ ὁ γραμματεὺς τὸν δῆλον, φησὶν· Ἄνδρες Ἐφέσιοι, τίς γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπων, ὃς οὐκ ἐπιγινώσκει τὴν τῶν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς; »

Καὶ τοῦ διοπετοῦς, τοῦ ναοῦ τοῦ Διὸς· ἦτοι τοῦ στρογγυλοειδοῦς· ἢ μᾶλλον ὅπερ καὶ ἀληθές ἐστί, διοπετὲς καλεῖ τὸ ἀγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος, ἦτοι τὸ Παλλάδιον· ὅπερ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Διὸς διαθήλασθαι φησὶν, καὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων.

« Ἄγοραῖοι ἄγονται, καὶ ἀνθύπατοί εἰσιν· ἐγκαλεῖτωσαν ἀλλήλοις. »

Ἐῖθος ἦν δικαστῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ εὐτελῶν οἱ ἀγοραῖοι, οἵτινες ἐδίκαζον τοῖς πένησι καὶ ἀγοραῖοις ἀνθρώποις· διὸ καὶ ἀγοραῖοι ἐκαλοῦντο μᾶλλον· ὡσπερ εἰσιν οἱ ἐκδικιοὶ κατὰ πόλεις τινάς· οἱ δ' ἀνθύπατοί ταῖς τῶν πλουσίων ἢ τῶν ἐγκλημάτων δίκαις ὑπέκχουον· ἢ ἀγοραῖοί εἰσιν οἱ δικολόγοι, παρὰ τὸ ἀγορεύειν λεχθέντες, ὃ ἐστὶν δημηγορεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'

« Ἦγαγον δὲ τὸν παῖδα ζῶντα καὶ παρεκλήθησαν οὐ μετρίως. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ ὁ Παῦλος νεκρὸν ἤγειρεν τὸν καλούμενον Εὐτυχον 9.

« Δουλεύων τῷ Κυρίῳ μεθ' ὑμῶν μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. »

Ὡς ὡς ἐπαινῶν ἑαυτὸν ὁ Παῦλος καταλέγει τὰς

^α C. C. κτίσονται. ο C. C. ἐδεδείει. P ἐκ τ. Διὸς διαθ. suppl. rec. m. in marg. P' C. C. ὑπέκχουον.
⁹ C. C. Εὐτυχον τὸν καλούμενον.

(19) Cod. Coisl. ad paginam 322, post versiculum 29, linea paginae ultima ponit scholium sequens : Ἀμμωνίου πρεσβυτέρου. Τούτων ἐν τινι ἑαυτοῦ

quidem ne quis, per se, mala illa animalium peste inficeretur ; deinde ne ex illo fonte quidquam lucri facerent ; sicut enim non licet stupri pretium aut fornicationis mercedem Deo offerre, sic bonum non censuerunt pecuniam inde ortam ad apostolorum pedes afferre.

VERS. 25. « Quos convocans, et eos qui hujusmodi erant opifices, dixit : Viri, scitis quia de hoc artificio est nobis acquisitio. »

Non nesciebat Demetrius se homines decipere, eis templa et deos ex argento facientem, et metuebat ne convinceretur ejus fraus et deceptio per veram Pauli doctrinam. Notandum est autem tanto fulgore splenduisse veram fidem, quamvis nondum universum orbem subegerit, ut veritus fuerit Demetrius ne everteretur Dianæ templum Ephesinum ; templi autem quam prænuñtiavit eversionem, hæc accidit.

VERS. 32. « Alii autem aliud clamabant ; erat enim Ecclesia confusa ; et plures nesciebant qua de causa convenissent. »

Inordinatum fuisse in Paulum tumultum ostenditur, siquidem conclamantium plures nesciebant qua de causa vociferarentur.

VERS. 35. « Et cum sedasset scriba turbas, dixit : Viri Ephesii, quis enim est hominum qui nesciat Ephesiorum civitatem cultricem esse magnæ Dianæ, Jovisque prolis ? »

Jovisque prolis, id est, templi Jovis ; aut rotundi ; aut potius, quod verum est, sic vocat statuam Dianæ aut Palladium, quod crederent e cælo descendisse, nec hominum opus fuisse.

VERS. 38. « Conventus forenses aguntur, et proconsules sunt. »

Erat in Asia genus quoddam judicium inferiorum qui pauperes et plebeios judicabant et dicebantur forenses, sicut in quibusdam civitatibus ultores sunt ; proconsules divitum lites aut criminales causas judicabant : vel forenses sunt causidici, a concionando, quod est coram populo dicere, sic dicti.

D

CAP. XX.

VERS. 12. « Adduxerunt autem puerum viventem, et consolati sunt non minime. »

Notandum est Paulum resuscitasse mortuum nomine Eutychem.

VERS. 19. « Serviens Domino cum omni humilitate. »

Non ut seipsum glorificet, suas virtutes enume-

ἐπιστολῇ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος· πλὴν καὶ γραφῇ αὐτοῖς μαρτυρεῖ ὅτι διὰ τὴν πίστιν καὶ ἐκινδύνευσαν.

rat ; scientibus enim dicere absurdum fuisset ; sed ut ejus imitatores essent in omnibus, sicut in fine sui sermonis dicit : Vobis omnia ostendi, quomodo oporteat sic laborantes suscipere infirmos.

VERS. 22. « Et nunc ecce alligatus ego spiritu, vado in Jerusalem : quæ in ea ventura sunt mihi ignorans. »

Notandum est non omnia nosse prophetas, sed quæ suggereret Spiritus sanctus ; ecce enim prædicens, ut propheta, Paulus, quia vincula et tribulationes me manent, et quia eum non amplius essent visuri Ephesii, addens quoque ea quæ ab incredulis et hæreticis essent facienda, unum tamen se nescire dicit, quis scilicet erit eorum finis ; namque qui omnia manifestaverat ei Dominus, illud solum celavit, quid nimirum ei post vincula et tribulationes eveniret, ne in superbiam elatus, se ejus omnibus potitum videns, superbia laboraretur ; illud in ambiguo reliquit Spiritus sanctus, ut ille infirmitatem carnis timens, a Deo se a tentationibus liberari postularet.

VERS. 23, 24. « Quoniam vincula, et tribulationes me manent. Sed nihili facio ; nec habeo animam meam pretiosorem quam me, dummodo consummam cursum meum et ministerium verbi, quod accepi a Domino Jesu, testificari Evangelium gratiæ Dei. »

Hic contra communem usum accipiendum est facio pro non antepono vitam meam, id est, nihil in hac vita potius habeo quam ministerium meum implere, et Domini voluntati parere ; non sum similis Jonæ, qui prædicationis munus deseruit ; ne videar, inquit, mendax, si a me prænuntiata non eveniant ; ministerio non antepono hominum opinionem, nec divitias, nec quidquid aliud : illud enim significat, ni fallor, hoc dictum, nihili facio.

VERS. 26. « Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. »

Quia mundus sum a sanguine omnium. Jam supra notavimus erroris magistrum pœnas dare pro animabus audientium sermones ejus, quasi fundens sanguinem ipsorum : sanguis enim vita nobis ; hæc igitur verba : mundus sum, hoc magis significant : nempe, testifcor mea doctrina neminem æterna vita esse defraudatum, sed e contra regnum cælorum ob oculos proponi ; quisquis ergo me non audierit, se ipsum damnet ut homicidam ; ego enim sum mundus a sanguine omnium qui, acceptis sermonibus meis, mihi non crediderint.

VERS. 27. « Non enim subterfugi quominus annuntiare omne consilium Dei vobis. »

Notandum non utilem esse magistrum qui fideles aliquid celat eorum quæ ad pietatem perducunt.

προσούσας αὐτῷ ἀρτάς· ἀτοπον γὰρ καὶ μάλιστα πρὸς εἰδότας λέγειν, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ αὐτοῦ γένηνται ἐν πᾶσι· καθὼς ἐν τέλει τῆς αὐτοῦ δημηγορίας φησί· Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὗτοι κοκκῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.

« Καὶ νῦν ἰδοῦ, δεδεμένος ἐγὼ τῷ Πνεύματι παρεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, τὰ ἐν αὐτῇ συμβησόμενά μοι μὴ εἰδώς. »

Σημειωτέον ὅτι οὐ πάντα ἴσασιν οἱ προφῆται, ἀλλ' ὅσα ὑποβάλλει αὐτοῖς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἰδοῦ γὰρ προειπὼν ὡς προφήτης ὁ Παῦλος, « Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσι, καὶ ὅτι οὐκέτι ἤμελλον εἶ ἐν Ἱερῶν βλέπειν αὐτὸν, καὶ περὶ τῶν γενησομένων ἐν αὐτοῖς κακοπίστων καὶ αἰρετικῶν, « ὃ ἐν εἴπην ἀγνοεῖν· τὸ τί ἄρα ἔσται τούτων τὸ τέλος. Πάντα γὰρ φανερώσας αὐτῷ ὁ Κύριος, ἐκεῖνο μόνον ἐκρυψεν ἀπ' αὐτοῦ, τὸ τί ἄρα ἔσται αὐτῷ μετὰ τὰ δεσμὰ καὶ τὰς θλίψεις· ἵνα μὴ ἐπαρθεῖς καὶ εἰδὼς ὅτι πάντα τεύξεται τούτου, διὰ ὑπερηφίας ἐκπέση· ἀλλ' εἴσασεν αὐτὸ ἀμφίβολον αὐτῷ τὸ Πνεῦμα· ἵνα δεδιώς τὸ τῆς σαρκὸς ἀσθενές, δεηθῆ τοῦ Θεοῦ ρυσθῆναι ἐκ πειρασμῶν.

« Ὅτι δεσμὰ καὶ θλίψεις με μένουσιν. Ἄλλ' οὐδενὸς λόγου ποιῶμαι, οὐδὲ ἔχω τὴν ψυχὴν τιμῆν ἐμαυτῷ, ὡς τελειῶσαι τὸν δρόμον μου μετὰ χαρᾶς, καὶ τὴν διακονίαν ἣν ἔλαθον παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, διαμαρτύρασθαι τὸ εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. »

Ἴνα κατὰ κοινῆς λάβῃ τὸ τοῦ ποιῶμαι· ἀντὶ τοῦ, οὐ προτιμῶ τὴν ζωὴν μου· ἀλλ' οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀντιποιῶμαι ἐν τῷ νῦν βίῳ, ἣ τοῦ ἐκτελέσαι τὴν διακονίαν μου, καὶ πειθαρχῆσαι τῇ τοῦ Κυρίου βουλῇ· οὐ γίνομαι κατὰ τὸν Ἰωάνν τὸν ἀπολιπόντα τὴν διακονίαν τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ φανῶ, φησί, ψεύστης, ἐν ᾧ μὴ ἀποβαίνει τὰ παρ' αὐτοῦ κηρυτόμενα. οὐ προτιμῶ δόξαν ἀνθρώπων τῆς διακονίας, οὐ χρήματα, οὐκ ἄλλο τι· τοῦτο γὰρ εἶμαι σημαίνειν τὸ, οὐδενὸς λόγου ποιῶμαι.

« Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. »

« Ὅτι καθαρὸς εἰμι, ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων. Καὶ ὅπισθαι τοιούτων τι ἐσημειώσαμην, ὅτι ὁ ψευδοδιδάσκαλος δίκην ὑπέχει ὑπὲρ τῶν ψυχῶν τῶν δεχομένων τὸν λόγον αὐτοῦ· ὡς τὸ αἷμα αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἐκχέων· τὸ οὖν καθαρὸς εἰμι μᾶλλον οὗτο σημαίνει· μαρτύρομαι, ὅτι ἡ διδασκαλία μου οὐδένα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποστερεῖ, ἀλλὰ πρατίθησι· καὶ οὐρανῶν βασιλείαν· ὃ οὖν μὴ πειθαρχῶν μοι, ἑαυτὸν αἰτιάσθω ὡς φονεά· ἄθως γὰρ εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων τῶν ἀκούοντων τῶν λόγων καὶ μὴ πιστευόντων.

« Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ ὑμῖν. »

Σημειωτέον, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ ὁ διδασκαλὸς ἀποκρύπτων τοὺς πιστοὺς τῶν ὅσα πρὸς θεοσέβειαν ἀγει.

† C. C. λάβοι. * C. C. ἡμῶν. † C. C. προτιθήσι.

‡ ἀκούοντων μου.

« Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἄμας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. »

Ἰορᾶς δύο προσέταξεν· οὔτε γὰρ τὸ ἐτέρους κατορθοῦν μόνον ἔχει κέρδος· φοβοῦμαι γάρ, φησὶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· οὔτε τὸ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖσθαι ἔχει· ὁ γὰρ τοιοῦτος φιλαυτος, καὶ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ· καὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος ἰσὸς ἐστίν· οὐκ ἐπειδὴ προτιμότερα ἢ ἡμετέρα σωτηρία τοῦ ποιμνίου, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔταν ἑαυτοῖς προσέχωμεν, τότε καὶ τὸ ποιμνιον κερδαίνομεν. Ἐν ᾧ ἄμας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου· ἰδοὺ καὶ ἄλλη ἀνάγκη τοῦ Κυρίου ἐστίν ἢ Ἐκκλησία. Ὅρᾶς παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν χειροτονίαν ἔχετε ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου (20).

Ἐν ᾧ ἄμας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. Σημειωτέον ὅτι οὗς ὀπίσω ἐκάλεσε πρεσβυτέρους, ὡς ἐπισκόπους καλεῖ· ἦτοι καὶ διὰ τοὺς πρεσβυτέρους ἀνάγκη ἔχειν ἐποπτεύειν τὰ τῆς Ἐκκλησίας λογικὰ ποιμνία· μήτις ἀσθενεῖ τῇ πίστει, μήτις πεινᾷ ἢ διψᾷ, ἢ ἐλέγχου καὶ ἐπιστροφῆς δεῖται, κατὰ τὸ, *Ἐλεῖξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*· ἢ καὶ ἐπισκόπους ὡς τοὺς ἐπισκόπους λέγει.

« Ἐγὼ οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἀφίξίν μου, εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου· καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητάς ὀπίσω αὐτῶν. »

Τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητάς ὀπίσω αὐτῶν· ὁ γὰρ τῶν αἰρετικῶν σκοπὸς σπουδάζει περιποιῆσαι ἑαυτοῖς λαόν, οὐ τῷ Κυρίῳ· ἵνα ἑαυτοῖς· κυχῶνται, ἐμφορομένου αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος τῶν αἰρετικῶν, ἵνα ἐξ αὐτοῦ χρηματίζωσιν· οἷον ἐκ Μάνη, Μανιχαῖου· ἐξ Ἀρείου, Ἀρειανοῦ· ἐκ Νεστορίου, Νεστοριανοῦ· καὶ ἄλλα αἰρέσεων εἶδη· τοῦτο προαναστῆλων αὐτὸς ὁ Παῦλος ἐπιστομίζει, καὶ μέμφεται τοὺς λέγοντας· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παῦλον· ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ· ἐγὼ δὲ Κηρῶ· μὴ θέλων ἐξ ὀνομασίας ἀνθρώπου δηλοῦσθαι αὐτῶν τὸ σύστημα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Χριστοῦ, Χριστιανούς πάντας ὀνομάζεσθαι θέλων· κἂν παρὰ διαφόρων διδασκάλων κατηχήθησαν. Ὅταν οὖν ὅι πάντες ἓνα σκοπὸν ἔχωσιν ὁ διδάσκαλος, τὸ τὴν ἀληθῆ καταγγεῖλαι πίστιν, σβεννυμένου τοῦ ἐξ ἰδικοῦ διδασκάλου χρηματίζειν τοὺς μαθητάς, τῷ κοινῷ ὀνόματι καλοῦνται Χριστιανοί· εἰ δέ τι παρατρῶσουσιν τῶν αἰσῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ὁ καθηγῆται, σβεννυμένης τῆς καθολικῆς προστηγορίας, ἐπὶ τὸ ἰδικὸν τοῦ διδάξαντος ἀνάγονται ὄνομα.

« Καὶ ταῦν παρατίθεμαι ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ οἰκοδομησαί καὶ δοῦναι ὑμῖν τὴν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πασίν. »

¹⁵ I Cor. ix, 27. ¹⁶ II Tim. iv, 2.

ν Cod. Coisl. οὖν in margine.

(25) Hoc schol. Cod. Coisl. dat Chryostomo et revera hęc. paucis mutatis, legere est in S. Chry-

VERS. 28. « Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. »

Ut videre est, duo statuit: nam aliorum regimen se solo non expedit: nam, *timeo*, inquit, *ne cum aliis prędicaverim, ipse reprobus efficiar*¹⁵. Sed neque sui cura; nam qui sibi solum attendit, is sui est amator et sua querit, et ei assimilatur qui talentum infodit; non quod sit gregis salute melior salus nostra, sed quod, cum nobismetipsis attendimus, gregem quoque lucrificiamus. *In quo Spiritus sanctus episcopos posuit pascere Ecclesiam Domini*; ecce aliud officium quod ad Ecclesiam Domini pertinet. Vide: a Spiritu sancto habetis pascere Ecclesiam Domini.

In quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos. Notandum quod quos supra presbyteros dixit, hos hic vocat episcopos, sive quia presbyteros oportet invigilare spiritualibus Ecclesię gregibus, an quis in fide infirmetur, aut esuriat, aut sitiatur, aut emendationis exhortationisve egeat, juxta illud: *Increpa, argue, obsecra*¹⁶; sive quia episcopos ipsos hic vocat episcopos.

VERS. 29, 30. « Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcetes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se. »

Ut abducant discipulos post se; hæreticorum enim scopus ad id vergit ut sibi ipsis concilient plebem, non Domino; ut sibi glorientur, nomine hæreticorum ad discipulos translato, ita ut eo designentur, ut a Mane Manichæi, ab Ario Ariani, a Nestorio Nestoriani, et sic de aliis hæreseon speciebus. Quod præcavens Paulus, reprimit et arguit dicentes: *Ego sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ*, non volens humano nomine publicari eorum societatem, sed nomine Christi omnes Christianos dici, etiamsi a diversis magistris fuissent edocti. Cum enim unum finem intendunt omnes magistri, veram scilicet fidem annuntiare, non a privato magistro nominantur discipuli, sed nomine communi dicuntur Christiani; si autem in aliquo ab Ecclesię dogmatibus discedunt docentes, pro catholica denominatione, ad privatum sui magistri nomen deducuntur discipuli.

VERS. 32. « Et nunc commendo vos, fratres, Deo et Verbo gratię ipsius, qui potens est edificare et dare vobis hæreditatem in sanctificatis omnibus. »

sost. hom. 44 in Acta edition. nostrę tom. IX, col. 510.

Obscure et tacite ostendit Patrem esse Deum, et Filium ejus Jesum, Deum Verbum in eo esse: non enim pluraliter dicit *potentes*, sed singularis numeri nomine singularem amborum essentiam indicat, dicens, *potens*. Nos igitur unam Patris et Filii essentiam inde novimus, et eos duos esse et subsistere, non nuda appellatione distinctos, sed reipsa subsistentes, ex his quæ dicit Apostolus in ædificationem Ecclesiarum Asiæ, cognoscimus.

VERS. 53. « Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi. »

Notandum quod oportet avaritiam aversari, et in universum nihil terreni concupiscere.

VERS. 54. « Ipsi scitis quoniam ad ea quæ nihil opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. »

Notandum est veram eleemosynam e propriis laboribus dandam pauperibus.

VERS. 56. « Et cum hæc dixisset, positus genibus suis, oravit cum omnibus illis. »

Notandum oportere eum qui valedicit, orare et genua flectere cum omnibus præsentibus, et sic cedere.

CAP. XXI.

VERS. 9. « Huic autem erant quatuor filix virgines prophetantes. »

Erant Philippo diacono filix; licebat igitur his qui matrimonio fuerant juncti ministrare. Nota vero filias ejus prophetissas fuisse virgines, et eas pietatis causa virginitatem servasse, unde prophetia denotatæ sunt: nisi autem virginitas magni pretii fuisset, non subjecisset historicus eas fuisse virgines.

VERS. 15. « Tunc respondit Paulus et dixit: Quid facitis flentes et affligentes cor meum? ego enim non solum alligari, sed et mori in Jerusalem paratus sum, propter nomen Domini Jesu. »

Notandum est oportere eos repellere qui aliquem a faciendo aliquid generosi prohibent, etiamsi flent; istis quoque fletibus Paulum ipsum fuisse fractum et ejus robur attritum, quapropter eos repellit. Quid ergo dicendum de his quæ Paulus adjicit? Contra matres et parentes qui suos liberos monachos esse prohibent, aptissima sunt.

VERS. 19. « Quos cum salutasset, narrabat per singula quæ Dens fecisset in gentibus per ministerium ipsius. »

Per ministerium ipsius, id est, per prædicationem Evangelii. Eum nec laudabant nec admirabantur, quia sic narrabat ut cuncta ad Deum referret.

VERS. 23, 24. « Sunt nobis viri quatuor, votum habentes super se. His assumptis, sanctifica te cum illis. »

* οὐσίας. † Cod. Coisl. συμπᾶσι. ‡ C. ἐρρωμένους. § C. C. εἰπόντες. Ḃ C. C. ἑαυτὸν. ° C. C. μονάζην. ° Cod. ἔνα.

Δείκνυσιν ἀφανῶς καὶ ληθηθῶς, ὅτι ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς, καὶ ὁ τοῦτου Υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ Θεὸς Λόγος ἔνεισιν· οὐ γὰρ εἶπε τοῖς δυναμένοις πληθυντικῶς, ἀλλ' ἐνικῶ ὀνόματι τὴν μοναδικὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων ἐσήμανεν εἰπὼν τῷ δυναμένῳ· ὥστε οὖν καὶ τὴν μίαν οἶδαμεν Πατρός καὶ Υἱοῦ οὐσίαν, καὶ ὅτι δύο εἰσὶ καὶ ὑφίστανται, οὐκ ὀνόμασι ψιλοῖς δηλούμενοι, ἀλλ' ἀληθεῖα ὑφιστάμενοι, ἐκ τῶν νῦν τῷ Παύλῳ λεγομένων εἰς καταρτισμὸν τῶν τῆς Ἀσίας Ἐκκλησιῶν.

« Ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποστρέφεσθαι τὴν φιλιργυρίαν, καὶ μηδενὸς τὸ σύνολον τῶν ἐπὶ γῆς ἐπιθυμεῖν.

« Αὐτοὶ γινώσκετε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ, ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐταί. »

Σημειωτέον ὅτι ἡ ἀληθὴς ἐλεημοσύνη τὸ ἐκ τῶν ἰδίων κόπων διδόναι τοῖς ἐνδεέσι.

« Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θείξ τὰ γόνατα αὐτοῦ, σὺν πᾶσι † προσηύξατο. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ τὸν συνταττόμενον εὐχὴν καὶ γονυκλισίαν ποιῆσθαι σὺν πᾶσι † τοῖς παρούσι, καὶ οὕτως ἀποχωρεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Τούτῳ δὲ ἦσαν παρθένοι θυγατέρες τέσσαρες προφητεύουσαι. »

Ὅτι τοῦ διακόνου Φιλίππου ἦσαν αἱ θυγατέρες· ὥστε οὖν ἐξῆν τῷ κοινωνήσαντι γάμψ (sic cod.) διακονεῖν· σημειῶσαι δὲ ὅτι αἱ προφήτιδες αἱ θυγατέρες αὐτοῦ παρθένοι ἦσαν, καὶ ὅτι ἤσκουν μᾶλλον δι' εὐλάβειαν τοῦτο, ὥστε καὶ προφητείας ἤξιῶσθαι· εἰ μὴ δὲ ἦν περισπούδαστον, οὐκ ἂν προσέθηκεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι καὶ παρθένοι ἦσαν.

« Τότε ἀπεκρίθη ὁ Παῦλος· Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθροῦπτοντές μου τὴν καρδίαν; ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. »

Σημειωτέον ὅτι δεῖ ἀποτρέπεσθαι τοὺς κωλύοντάς τινα ποιεῖν τι γενναῖον, καὶ δακρῶσαι· καὶ ὅτι τὸ τοιοῦτον δάκρυον καὶ αὐτὸν τὸν Παῦλον συνέκλα, καὶ τὸ ἐρρωμένον· αὐτοῦ διέλυε· διὸ ἀποσείεται αὐτοῦ· τί οὖν δεῖ εἰπεῖν περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Παύλου τοῦτο εἰπόντος·; Ἀρμόζει κατὰ μητέρων ἦτοι γονέων κωλύοντων τοὺς ἑαυτῶν Ḃ παῖδας μονάζειν °.

« Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἓν ° ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ. »

Διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ τῆς κηρύξεως τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου. Οὐκ ἐκείνον ἐπήγουν, οὐδὲ ἐθαύμαζον· οὕτω γὰρ διηγῆσατο ὡς ἀνατιθέμενος τῷ Θεῷ.

« Εἰσὶν ἡμῖν ἄνδρες τέσσαρες εὐχὴν ἔχοντες ἐφ' ἑαυτῶν· τούτους παραλαβὼν ἀγνίσθητι σὺν αὐτοῖς. »

ΟΙ ἐν Ἱεροσολύμοις πιστεύσαντες ἀπὸ Ἰουδαίων A τὰ ἔθνη τὰ νομικὰ ἤθελον ^c φυλάττειν.

« Τότε ὁ Παῦλος παραλαβὼν τοὺς ἀνδρας, τῇ ἑχομένην ἡμέρᾳ σὺν αὐτοῖς ἀγνισθεὶς εἰσῆει εἰς τὸ ἱερὸν. »

Ἔθος μᾶλλον ἦν τοὺς ἔχοντας εὐχὴν κείρασθαι τὴν κεφαλὴν μετὰ τὸ ἀγνισθῆναι, καὶ οὕτως ἐπὶ ζ' ἡμέρας ποιεῖν προσφορὰν ὑπὲρ ἑαυτῶν· τοιοῦτόν τι ἐποίησεν ^d Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα· ὡς δῆλον εἶναι, ὅτι ὡς θεοσεβούντες ἀπεκείροντο τὴν κόμην ^e· καλῶς οὖν καὶ νῦν οἱ εὐλαβεῖς κείρονται· δεῖ δὲ καὶ ἀγνισμοῦ· ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς δὲ κεῖται ὁ νόμος οὗτος· Ἰουδαϊκὸν οὖν τὸ ἔθος.

« Ἠκολούθει γὰρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, κρᾶζοντες· Αἶρε αὐτόν. »

Ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ταύτην λέγειν τὴν φωνὴν B κατὰ τῶν δικαίων· ὡς καὶ κατὰ τοῦ Κυρίου· Αἶρε αὐτόν· ἀντὶ τοῦ, Ἐπαρον αὐτὸν ἐκ τῶν ζώντων.

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος, Ἐγὼ ἄνθρωπος μὲν εἰμι Ἰουδαῖος. Ταρσεύς, τῆς Κιλικίας οὐκ ἀσῆμου πόλεως πολίτης. »

Ἀνθρώπος μὲν εἰμι Ἰουδαῖος. Φύσει γὰρ Ἰουδαῖοι ἐσμεν οἱ Χριστιανοί, ὡς ἐξομολογούμενοι τὴν ἀληθῆ πῖστιν· ὅπερ σημαίνει τὸ Ἰουδαῖος ὄνομα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Ἐγένετο δὲ μοι πορευομένῳ καὶ ἐγγιζῶν τῇ Δαμασκῷ, περὶ μεσημβρίαν ἐξαίφνης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ περιστράφαι φῶς ἰκανὸν περὶ ἐμέ. »

Φῶς ἰκανόν, πολὺ φῶς· οὐ μὴ ἐνεγκῶν τὴν αἴγλην ὁ Παῦλος, ἀπελιθώθη τοὺς ὀφθαλμούς· οὐ μόνον C non ferens Paulus excaecatus est oculis, non autem solum corporis, ἀλλὰ τάχα καὶ τοὺς νοητούς· ἀμέλει φησὶν· Ὡς δὲ οὐκ ἐνέβλεπον ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ φωτός ἐκεῖνου.

« Ὅτι ἔση μάρτυς αὐτῷ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὧν τε εἴρακας καὶ ἤκουσας. »

Σημειωτέον ὅτι καὶ εἶδε τὸν Ἰησοῦν καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ ὁ Παῦλος· οἱ δὲ συνόντες τὴν λαμπρότητα μόνον τοῦ φωτός αὐτοῦ εἶδον, οὐ μὴν αὐτόν· καὶ τὸν ἤχον ἤκουον τῆς φωνῆς, οὐ μὴν συνῆκαν τὰ λαλούμενα, ὡς ὅπως ἐλέχθη.

« Καὶ νῦν τί μέλλεις; ἀναστὰς βάπτισαι καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἀμαρτίας σου, ἐπικαλεσάμενος τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ὁὐ πᾶν οὖν βάπτισμα ἀλλὰ μόνον τὸ εἰς ^f Κύριον Ἰησοῦν ποιεῖ ἀμαρτιῶν καθαρισμόν.

« Ἐγένετο δὲ μοι ὑποστρέψαντι εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ προσευχομένου μου ἐν τῷ ἱερῷ, γενέσθαι με ἐν ἐκστάσει, καὶ εἶδον αὐτὸν λέγοντά μοι· Σπεῦσον καὶ ἔξελθε ἐν τάχει ἐξ Ἱερουσαλήμ· διότι οὐ παραδέξονται σοὶ τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. »

Ὅρα πῶς αὐτὸν εἰσῳθεῖ· Ἥλθον, φησὶ, μετὰ τὴν ὕπνιν ἐκεῖνην εἰς Ἱερουσαλήμ· πάλιν τοῦτο ἀμάρτυρον· ἀλλ' ὄρα ἐκ ^g τῆς ἐκβάσεως ἡ μαρτυρία· εἶπεν, ὅτι οὐδέξονται σοὶ τὴν μαρτυρίαν· οὐκ ἐδέξαντο· καὶ μὴν φησιν, εἶγε ἀπὸ λογισμῶν ἔδει τοῦτο ὑπο-

¹⁶ Joan. xix, 15.

^c Cod. ἡθελον. ^d C. C. ἐποίησαν. ^e C. C. γυμνῶν. ^f C. C. εἰς τόν. ^g C. C. ἀπό.

Qui in Jerusalem ex Judæis crediderant volebant legalia servare.

VERS. 26. « Tunc Paulus, assumptis viris, postera die purificatus cum illis, intravit in templum. »

Mos erat votum habentes radere capita sua, postquam fuerant purificati, et ita post septem dies oblationem pro se ipsis faciebant : aliquid tale fecerant Aquila et Priscilla ; unde manifestum est eos qui religiosi erant sibi comam abscondisse ; recte igitur et nunc pii raduntur ; sed purificatione opus est : porro in Numeris jacet lex illa ; ergo Judaicus est mos.

VERS. 36. « Sequebatur eum multitudo populi clamans : Tolle eum ¹⁶. »

Solebant Judæi hanc vocem adversus justos efferre, ut adversus Jesum fecerunt. Tolle eum, pro, de medio vivorum eum sustolle.

VERS. 39. « Dixit autem Paulus : Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ non ignotæ civitatis municeps. »

Homo quidem sum Judæus. Recta enim Judei sumus quicumque Christiani, qui veram fidem confitemur : nam hoc significat nomen Judæ.

CAP. XXII.

VERS. 6. « Factum est autem, eunte me, et appropinquante Damasco, media die, subito de caelo circumfulsit me lux sufficiens. »

Lux sufficiens : lux copiosa, cujus splendorem non ferens Paulus excaecatus est oculis, non autem solum corporis, sed forsitan etiam mentis, siquidem dicit : Cum non viderem præ fulgore hujus luminis.

VERS. 15. « Quia eris testis illius ad omnes homines eorum quæ vidisti et audisti. »

Notandum est quod Jesum viderit et audierit Paulus ; hi autem qui cum eo erant, splendorem tantum luminis viderunt, non autem eum ; sonum quoque vocis audierunt, dicta autem non perceperunt, sicuti supra dictum est.

VERS. 16. « Et nunc quid moraris ? exsurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius. »

Non omnis baptismus, sed is solus qui in Christum est, abluit peccata.

VERS. 17. « Factum est autem revertenti mihi in Jerusalem, et oranti in templo, fieri me in stupore mentis, et videre illum dicentem mihi : Festina, et exi velociter ex Jerusalem : quoniam non recipient testimonium de me. »

Vide quomodo eum impellit : Veni, inquit, post hanc visionem, in Jerusalem ; nondum adest testimonium ; sed in sequentibus vide testimonium, dixerat : Non recipient testimonium tuum ; non receperunt : et dictum est, quamvis arbitrandum

esset eos omnino recepturos : eram inimicus Christianorum, unde eos recipere oportebat. Hic duo statuit : primo inexcusabiles erant, qui absone et repugnante ratione eum persecuti sunt ; deinde Deus est Christus, qui ea quæ contra omnem erant expectationem prophetabat, non præsentibus attendens, sed futura prævidens. — *Et post pauca : Oranti mihi, inquit, in templo : quia phantasma non erat, ideo oranti astilit. Ostendit quoque se non metu periculorum fugisse, sed quia ejus testimonium non recipere.*

VERS. 19. « Et ego dixi : Domine, ipsi sciunt quia ego eram concludens in carcerem, et cædens per synagogas eos qui credebant in te. »

Ipsi sciunt quia ego in carcerem eram concludens. Hoc dicit Paulus : Si tibi non credunt Judæi, meum tamen sermonem recipere debuissent, quandoquidem cum eis eram persequens Ecclesiam ; ipsi quoque debuissent persuasum habere, me pristinam opinionem non deserturum fuisse, nisi omnino persuasus fuisset non posse salvum fieri hominem nisi per fidem in Christum ; admiranda mea immutatione debuissent et ipsi imitari.

VERS. 20. « Et cum funderetur sanguis Stephani testis tui, ego astabam, et consentiebam, et custodiebam vestimenta interficientium eum. »

Non ignorabat hominem constiendo peccata sua coram Deo et seipsum reprehendendo mundum fieri ab omnibus iniquitatibus suis ; itaque confitetur et ipse sua delicta, ut justificetur et in magno judicio absolvatur ; unde in terris seipsum judicantem eum viderunt.

VERS. 27. « Accedens autem tribunus, dixit illi : Dic mihi si tu Romanus es ? At ille dixit : Etiam. »

Dic mihi tu : Romanus es ? at ille dixit : Etiam : sciens quia oportet regnis et potestatibus obedire, et quia Romanorum reges universo, ut ita dicam, orbi imperabant, et ipsi Judææ, quæ Cæsari tributa solvebat, affirmavit se esse Romanum, non ad repellendum Romanorum imperium et dominationem, sicut faciebant cæteri Judæorum, qui, se ipsos decipientes, Deum solum sibi regem esse, non autem hominem, dicebant ; de facto autem, ut viles servi, tributa solvebant, servitutis nomen repudiantes, revera subjacentes ; quos Vespasianus, quintus Romanorum rex, quasi non obedientes, evertit.

VERS. 28. « Et respondit tribunus : Ego multa summa civilitatem hanc consecutus sum : et Paulus ait : Ego autem et natus sum. »

Cilicia, ante ortum Pauli, a Romanis subacta,

^h C. C. δέξονται. ⁱ C. C. ἐγὼ γάρ. ^j Cod. ἐξεχύνετο. ^{i'} σχεδ. πάσ. γ. εἶπ. Cod., corr. rec. m. ^k C. C. Ῥωμαίων καί.

A πτεῦσαι, ὅτι πάντως δέξονται ^h· ἐγὼ ἰ ἡμῶν ὁ πολεμῶν Χριστιανοῖς, ὥστε διὰ τοῦτο ἔδει αὐτοὺς δέξασθαι· ἐνταῦθα δὴ κατασκευάζει, ὅτι τὸ ἀναπολόγητα αὐτοῖς ἐστίν· οὐ γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς αὐτὸν ἐδίωκον, οὐδὲ κατὰ λογισμὸν· καὶ ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Χριστός, τὰ παρὰ προσδοκίαν προφητεῶν, καὶ οὐχ ὁρῶν εἰς τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα προειδώς. — *Καὶ μετ' ὀλίγα· Προσευχομένῳ, φησὶν, ἐν τῷ ἱερῷ· ὅτι οὐχ ἀπλῶς φαντασία ἦν· διὰ τοῦτο προσευχομένῳ ἐπέστη· καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐχὶ φοβούμενος αὐτὸν τοὺς κινδύνους ἐφυγεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐδέχοντο τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ.*

« Καὶ ἐγὼ εἶπον· Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἡμῶν φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ. »

B *Αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἡμῶν φυλακίζων.* Τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος, ὅτι εἰ καὶ μὴ πιστεύσῃ σοι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὖν ὤφειλον τὸν ἐμὸν καταδέξασθαι λόγον· ἐπειπερ σὺν αὐτοῖς ἡμῶν ὁ δῖος τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἔδει αὐτοὺς πληροφορηθῆναι, ὅτι οὐκ ἄλλως ἀπέστη τῆς πρώτης δόξης, εἰ μὴ ἀκριβῶς ἐπληροφορήθη· ὅτι οὐκ ἐστὶν ἄλλως σωθῆναι ἀνθρώπων εἰ μὴ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν πίστεως· τὸ οὖν παράδοξον τῆς ἐμῆς μεταβολῆς ἐχρῆν κακείνους μεταπέσειν.

« Καὶ ὅτε ἐξεχέτο ἰ τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἐφεστώς καὶ συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, καὶ φυλάσσων τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν. »

C Οἶδεν ὅτι τὸ ὁμολογεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἴδια πλημμελήματα, καὶ κατακρίνειν ἑαυτὸν, ποιεῖ καθαρισμὸν ἁμαρτιῶν· καὶ ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς τὰ πράχθητα αὐτῷ ἄτοπα, ἵνα δικαιωθῇ, καὶ τοῦ μεγάλου κριτηρίου ἀφεθῇ· ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐνταῦθα κατακρίνων ἐφαίνετο.

« Προσελθὼν δὲ ὁ χιλιάρχος εἶπεν αὐτῷ· Λέγε μοι, σὺ Ῥωμαῖός εἶ ; ὁ δὲ ἔφη· Ναί. »

Λέγε μοι σὺ· Ῥωμαῖός εἶ ; ὁ δὲ ἔφη· Ναί : εἰδὼς ὅτι δεῖ ἀρχαῖς καὶ ἑξουσίαις ὑποτάττεσθαι· καὶ ὅτι ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐκράτει σχεδὸν εἰπεῖν πάσης γῆς ἰ', ἐτι μὴν καὶ αὐτῆς τῆς Ἰουδαίας· οἳτινες καὶ φόρον ἐτέλουν Καίσαρι· ὠμολόγησεν εἶναι ἑαυτὸν Ῥωμαῖον ^k μὴ ἀποσειόμενος τὴν ἀρχὴν καὶ δεσποτείαν τὴν Ῥωμαϊκὴν· ὅπερ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι φρεναπατώντες, τὸν μὲν Θεὸν ἑαυτῶν μόνον ἔλεγον ἰδιον βασιλεῖα, οὐ μὴν ἀνθρώπων· ἔργοις δὲ αὐτοῖς ὡς ὑποτελεῖς οἰκέται φόρον ἐτέλουν, τὸ μὲν ὄνομα ἀρνούμενοι, ἔργοις δὲ ὑποκείμενοι· οὐδ' καὶ ἐπόρθησεν Οὐεσπασιανὸς, ὡς μὴ ὑποτασσομένοις· ὁ δὲ μετὰ τέσσαρας βασιλεῖς Ῥωμαίων ἐδασίλευσεν.

« Ἀπεκρίθη δὲ ὁ χιλιάρχος, Ἐγὼ πολλοῦ κεφαλαίου τὴν πολιτείαν ταύτην ἐκτησάμην. Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη, Ἐγὼ καὶ γεγέννημαι. »

Πρὸ γὰρ τοῦ γεννηθῆναι τὸν Παῦλον γεγεννημένος

τῆς Κιλικίας ὑπὸ Ῥωμαίους ¹, ἀνάγκη καὶ αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον ὄντα ὑπ' αὐτοῦς, Ῥωμαίων εἶναι· τῶς δὲ κατὰ τὴν προφητείαν ἐδεσμεύθη ἐν Ἱερουσαλήμ ὁ Παῦλος, καὶ ἐξέβη ὁ λόγος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

« Καὶ σὺ κάθη κρίνων με κατὰ τὸν νόμον, καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι. »

Καὶ παρανομῶν κελεύεις με τύπτεσθαι; ἤλεγχε τὸν ἀρχιερεῖα τῶν Ἰουδαίων παραβάτην ὄντα τοῦ νόμου, καὶ μὴ ὀφειλόντα ἄλλον ἐπὶ παρανομίᾳ κρίνειν.

« Τοῦτο δὲ αὐτοῦ λαλήσαντος, ἐγένετο στάσις τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν Σαδδουκαίων, καὶ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος. Σαδδουκαῖοι μὲν γὰρ λέγουσι μὴ εἶναι ἀνάστασις, μήτε ἀγγελον μήτε πνεῦμα· Φαρισαῖοι δὲ ὁμολογοῦσι τὰ ἀμφοτέρα. »

Σημειώτεον ἐν ῥητῇ τῆν τῶν Σαδδουκαίων αἵρεσιν· καὶ ὅτι ἡ λέξις ἡ λέγουσα ἀμφοτέρα, οὐ μόνον περὶ δύο λέγει, ὅπερ κυρίως δηλοῖ τὰ ἀμφοτέρα, ἀλλὰ καὶ περὶ τριῶν· ὥστε οὖν οὐ δεῖ ἐκ τῆς ἐξωθεν ἀκριβολέκτου κυριότητος κρίνειν τὰς τῶν ἀπλῶν καὶ ἀγραμμάτων ἀλιείων συγγραφάς· ἐκ τούτων γὰρ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, αἵρεσις γεννᾶται, κατὰ κυριολεξίαν ἐπὶ τιῶν λόγων τὰς Γραφάς πολυπραγμονεῖν ζητούντων.

« Ἐγένετο δὲ κραυγὴ μεγάλη· καὶ ἀναστάντες οἱ τῶν γραμματέων τοῦ μέρους τῶν Φαρισαίων διεμάχοντο, λέγοντες· Οὐδὲν κακὸν εὐρίσκομεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἀγγελος, μὴ θεομαχῶμεν. »

Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἀγγελος. Ἀσαφές τὸ ῥητὸν, ἢ γὰρ λείπει τι αὐτῷ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ νοήματος, ἵνα ἢ οὕτως· Εἰ δὲ πνεῦμα ἢ ἀγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ τὴν μηχανὴν τοῦ λόγου, ἵνα ἐκφύγη τὴν ἐπιβουλήν, ἀδηλόν φησιν· ἢ ὡς ἀπὸ τῶν Φαρισαίων τὸ ῥῆμα λεκτέον· *Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἀγγελος*· ἀντὶ τοῦ· Ἰδοὺ τὰ περὶ ἀναστάσεως ² κληθῶν δὲ ἐστίν, ἢ διὰ πνεύματος ἁγίου ἢ δι' ἀγγέλου κατηχηθεὶς τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον.

« Πολλῆς δὲ γενομένης στάσεως, φοβηθεὶς ὁ χιλιάρχος μὴ διασπασθῆ ὁ Παῦλος ὑπ' αὐτῶν, ἐκέλευσε τὸ στράτευμα καταβᾶν ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ μέσου αὐτῶν, ἀγειν τε εἰς τὴν παρεμβολήν. »

Φοβεῖται λοιπὸν ὁ χιλιάρχος μὴ διασπασθῆ ³, ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ῥωμαῖός ἐστι· καὶ οὐκ ἀκίνδυνον ἦν τὸ πρᾶγμα· ὅρας ὅτι δικαίως ὠμολόγησεν ἑαυτὸν Ῥωμαῖον εἶναι· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ νῦν ἐφοβήθη· καὶ τὸ στράτευμα λοιπὸν ἀρπάξει αὐτὸν ὡς ἴδιον, οἶμαι.

« Γενομένης δὲ ἡμέρας, ποιήσαντες συστροφὴν οἱ Ἰουδαῖοι, ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς, λέγοντες μήτε φάγειν μήτε πιεῖν, ἕως οὗ ἀποκτείνωσι τὸν Παῦλον. »

Ἀνεθεμάτισαν ἑαυτοὺς· ἀντὶ τοῦ, Ἐξω εἶναι τῆς κατὰ Θεὸν πίστεως εἶπον· ὁ αὐτοὺς, εἰ μὴ ποιήσαιεν τὰ δόξαντα· εἴτε οὖν ἐψεύσαντο τὴν ὑπόσχεσιν, ὡς

A necesse erat Paulum, eis subjectum, Romanum esse. Interea Paulus, secundum prophetiam, in Jerusalem fuit alligatus, et sic impletus est sermo.

CAP. XXIII.

VERS. 3. « Et tu sedens iudicas me secundum legem, et contra legem iubes me percuti? »

Contra legem iubes me percuti? Principem sacerdotum Judæorum arguit quod legem transgredietur, cum neminem debeat contra legem iudicare.

VERS. 7, 8. « Cum hæc dixisset, facta est dissensio inter Phariseos et Sadducæos, et soluta est multitudo. Sadducæi enim dicunt non esse resurrectionem, neque angelum, neque Spiritum: Pharisei autem utraque consentunt. »

In his verbis notatur hæresis Sadducæorum; observandum autem est verbum *utraque* non de duobus esse, ut verbum *utraque* proprie notat, sed de tribus: non enim ex auctoritate accuratoris verborum inscrutationis iudicandæ sunt simplicium et indoctorum piscatorum historiarum: inde omnis, ut ita dicam, hæresis oritur, quibusdam curiosius inquirere de certis Scripturarum locis juxta verborum proprietatem studentibus.

VERS. 9. « Factus est autem clamor magnus. Et surgentes quidam Phariseorum, pugnabant, dicentes: Nihil mali invenimus in homine isto. Quid si Spiritus locutus est ei aut angelus? »

Si Spiritus locutus est ei aut angelus? Obscurum dictum istud: vel enim aliquid deest ad complementum sententiæ, quæ esset hæc: Si Spiritus vel angelus ei sermonem suggessit cælestem quo insidias effugeret, non vera dicit; vel dictum Phariseorum est: *Si autem Spiritus locutus est ei aut angelus*, pro: Ecce, quoniam de resurrectione disserit, in Spiritu sancto aut angelo haud dubie de mortuorum resurrectione doctrinam fuit edoctus.

VERS. 10. « Et cum magna dissensio facta esset, timens tribunus ne discerneretur Paulus ab eis, jussit milites descendere et rapere eum de medio eorum, ac deducere eum in castra. »

Tunc, quia dixerat: *Romanus sum*, veretur tribunus ne discerpatur: et hoc non sine periculo factum fuisset. Vides ergo quam feliciter Paulus se Romanum dixerit. Quod ni fecisset, nec tunc timuisset tribunus. Milites autem, ut arbitrator, eum tanquam suum rapiunt.

VERS. 12. « Facta autem die, collegerunt se quidam ex Judæis et devoverunt se, dicentes neque manducatuos neque bibituos, donec occiderent Paulum. »

Devoverunt se ipsos, pro, se dixerunt spem quæ in Deum est abjudicare, nisi quæ statuerant fecissent; quod si promissum mentirentur, ut mentiti

¹ Ῥωμαῖός ἐστι. ² C. C. ἀναστασεως. ³ C. C. διασπασθῆ. * C. C. εἶπαν.

sunt, anathema erant; si autem Paulum, justum et indemnatum virum, ut occiderent obtinuissent, seipsos, ut homicidas, anathema fecissent, vel Deus fecisset, licet tacuissent sacerdotum principes.

VERS. 16. « Quod cum audisset filius sororis Pauli insidias, venit et intravit in castra, nuntiavitque Paulo. »

Facilius, ut qui Judæus et cum eis conversatus, audivit: notandum autem non propinquitate, sed moribus gigni fidei communitatem; vel non fuit Judæus, et tamen audivit et Paulo nuntiavit.

VERS. 35. « Jussit in prætorio Herodis custodiri eum. »

Notandum est in Cæsarea fuisse prætorium Herodis.

CAP. XXIV.

VERS. 1. « Post quinque autem dies descendit princeps sacerdotum, Ananias, cum senioribus quibusdam et Tertullo quodam oratore: qui adierunt principem adversus Paulum. »

Adierunt principem: hic rursus deest aliquid ad sensum, qui hic est: Qui adversus Paulum libellum obtulerunt.

VERS. 5. « Auctorem seditionis hæresis Nazaræorum. »

Nazaræos Tertullus dicit hæreticos, quia inter Judæos hæc quoque erat hæresis: vel potius Tertullus gentilis erat, et ideo rhetorum aut causidicorum more loquebatur.

VERS. 14. « Confiteor autem hoc tibi, quod secundum viam quam vocant hæresim sic deservio patrio Deo. »

Viam dicit aut fidem aut traditionem; notandum quoque est Nazaræos servire patrio Deo, mandatis legis et prophetis parere, et mortuorum resurrectionem credere; ostendit Paulus ex his quæ dicit, scilicet *deservio patrio Deo*, se in Jesum credere, nec alium Deum colere ac illum qui idem est cum Patre, lege et prophetis prædicato, et omnes in Christum credentes, ut Paulus ipse, Moysi legem et prophetas recipere. Neque ex verborum strictiori acceptione credas hos solum libros esse legendos, sed potius oportere, ea latiori sensu intelligendo, quia omnis vetus Scriptura divinitus inspirata et utilitatis plena, Esther etiam, et Judith, et Tobix libros recipere.

VERS. 22. « Quibus auditis, distulit illos Felix, certissime sciens de via hac, dicens: Cum tribunus Lysias descenderit, audiam vos. »

Notandum quod certissime fidem noverit Felix, quæ sunt Christi ex veteri Scriptura edoctus, non autem Paulum dimiserit, hominibus cum placere vellet, sicut declarant sequentia verba: *Volens gratiam Judæis præstare Felix;* et speraret pecuniam ab eo accipere: fidem autem ideo noverat, quia conjugem habebat Judæam, a qua hæc assidue audiebat.

Ρ. C. C. δτι οί. † C. C. δν. * C. C. πιστεύων, παρέρσειαν.

καὶ ἐφεύσαντο, ἀνάθεμά εἰσιν· εἴτε καὶ τὸν Παῦλον δίκαιον ἄνδρα καὶ ἀκατάκριτον ἐξεγεγόνει αὐτοῖς φονεῦσαι, πάλιν ὡς φονεῖς ἀνάθεμα ἑαυτοὺς ἐποίησαν· ἦτοι ὁ Θεὸς ἐποίει αὐτοὺς, εἰ καὶ παρεσιώπων οἱ ἀρχιερεῖς.

« Ἀκούσας δὲ ὁ υἱὸς τῆς ἀδελφῆς Παύλου τὴν ἐνέδραν, παραγεγόμενος καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν παρεμβολήν, ἀπήγγειλε τῷ Παύλῳ. »

Μᾶλλον ὡς Ἰουδαῖος ὢν καὶ συνὼν αὐτοῖς ἤκουσε· σημειωτέον δὲ ὅτι οὐ συγγένεια ποιεῖ ὁμοπίστους, ἀλλ' ὁ τρόπος· ἦ καὶ οὐκ ἦν Ἰουδαῖος, καὶ ἀκούσας ἤλθε, καὶ προδιωρθώσατο τὸν Παῦλον.

« Ἐκέλευσέ τε αὐτὸν ἐν τῷ πραιτωρίῳ Ἡρώδου φυλάσσεσθαι. »

Σημειωτέον ὅτι ἐν Καισαρείᾳ ἐστὶ τὸ πραιτώριον Β Ἡρώδου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ.

« Μετὰ δὲ πέντε ἡμέρας κατέβη ὁ ἀρχιερεὺς Ἀνανίας μετὰ πρεσβυτέρων τινῶν καὶ ῥήτορος Τερτύλλου τινός· οἵτινες ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι κατὰ τοῦ Παύλου. »

Ἐνεφάνισαν τῷ ἡγεμόνι: λείπει πάλιν τῷ ῥητῷ πρὸς τὸ νόημα λέξις, ἵνα ἦ οὕτως· Οἵτινες ἐνεφάνισαν διδασκαλικὸν χάρτην κατὰ τοῦ Παύλου.

« Πρωτοστάτην τε τῆς τῶν Ναζωραίων αἵρέσεως. »

Αἵρετικούς λέγει τοὺς Ναζωραίους ὁ Τέρτυλλος, ὡς εἶναι καὶ ταύτην ἐν Ἰουδαίοις αἵρεσιν· μᾶλλον δὲ ὁ Τέρτυλλος Ἑλληὴν ἦν· διὸ καὶ ἐρητόρευεν, ἦτοι ἐδικολόγει.

« Ὁμολογῶ δὲ τοῦτο σοι, ὅτι κατὰ τὴν ὁδὸν ἣν λέγουσιν αἵρεσιν, οὕτως λατρεύω τῷ πατρὶ Ἐπιφάνῳ. »

Ὁδὸν λέγει τὴν πίστιν ἦτοι τὴν παράδοσιν· καὶ σημειωτέον ὅτι Ρ. γ. Ναζωραῖοι πιστεύουσι τῷ Θεῷ τῷ πατρὶ, καὶ τοῖς κατὰ τὸν νόμον, καὶ τοῖς προφήταις, καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν· δείκνυσιν ὁ Παῦλος, ἐξ ὧν † φησι, *Τῷ πατρὶ Ἐπιφάνῳ, ὅτι εἰς τὸν Ἰησοῦν πιστεύει·* ἀλλ' οὐκ ἄλλον σέβει Θεὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν ὄντα τῷ † Πατρὶ τῷ ἐκ νόμου καὶ προφητῶν κηρυχθέντι· καὶ ὅτι οἱ εἰς τὸν ἂ Χριστὸν πιστεύοντες, ὡς καὶ ὁ Παῦλος, δέχονται Μωσέως τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας· καὶ βλέπε μὴ ἐκ τῆς τοῦ ῥητοῦ ἀκριβείας μόναις δεῖ ἐγκύπτειν ταῦταις ταῖς βίβλοις, εἰ μήτιγε καταχρηστικῶς, ὡς πάσης οὐσης Παλαιᾶς Γραφῆς θεοπνεύστου καὶ ὠφελίμου, δέξοιτό τις καὶ τὴν Ἐσθήρ καὶ Ἰουδήθ, καὶ τὴν Τωβί βίβλον.

« Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Φῆλιξ ἀνεβάλετο αὐτοὺς, ἀκριδέστερον εἰδὼς τὰ περὶ τῆς ὁδοῦ, εἰπὼν, ὅταν Λυσίας ὁ χιλιάρχος καταβῆ, διαγνώσωμαι τὰ καθ' ὑμᾶς. »

Σημειωτέον ὅτι ἤδει ὁ Φῆλιξ τὴν πίστιν ἀκριβῶς, κατηχηθεὶς ἐκ τῆς Παλαιᾶς τὰ περὶ Χριστοῦ, καὶ κατὰ ἀνθρωπαρέσειαν ἢ οὐκ ἀπέλυε τὸν Παῦλον, ὡς παρακατιῶν ὁ λόγος φησί· *Θέλων δὲ χάριτας καταθέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Φῆλιξ·* εἴτι γε μὴν καὶ χρήματα ἐπιτίμων λαμβάνειν διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ· ἤδει δὲ, ὡς ἔχων γυναῖκα Ἰουδαίαν, παρ' ἧς συνεχῶς ἤκουε ταῦτα.

† C. C. τό. ἂ C. C. om. τόν. ἂ Cod. ἀνθρωπο-

« Μετά δὲ ἡμέρας τινὰς παραγενόμενος ὁ Φῆλιξ Ἀ
σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ οὖση Ἰουδαία. »

Σὺν Δρουσίλλῃ τῇ ἰδίᾳ γυναικί. Παρὰ τὸν νόμον
αὐτῶ ἢ συνήθη Ἰουδαία οὖσα Ἑλληνί· ἢ τάχα ἦν
μὲν Ἰουδαία, γαμηθεῖσα δὲ αὐτῶ ἐγένετο Ἑλληνίς·
διὸ καὶ ἐξέλεγεν αὐτῶ τὴν ἑαυτῆς πίστιν· ἢ οὖν Ἰου-
δαία ἦν καὶ ἔλεγεν, ἵνα καὶ ἔ μεταπέσει καὶ τὸν ἄν-
δρα· ἢ ὡς παραβῆσα τὸν νόμον, καὶ εἰς τοῦτο παρέβη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ἄπολογουμένου δὲ αὐτοῦ, « Ὅτι οὔτε εἰς τὸν νόμον
τῶν Ἰουδαίων, οὔτε εἰς τὸ ἱερὸν, οὔτε εἰς Καίσαρα
τι ἤμαρτον. »

Ἰδοὺ μαρτυρία σαφῆς ὅτι ἐν πᾶσιν ἑαυτὸν ἀπρό-
σκοπον ὁ Παῦλος ἐφύλαττε· μήτε εἰς τὸν νόμον ἢ εἰς
ἄνθρωπον, ἢ εἰς τὸ ἱερὸν ἀμαρτήσας, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ
τὰ ἐκ λίθων οἰκοδομήματα τῶν Ἰουδαίων ἐνύδρισε
ποτε ὁ Παῦλος, καίπερ εἰδὼς καὶ κηρύσσων, μὴ ἐν
χειροποιήτοις τὸν ὕψιστον οἰκεῖν, ἀλλ' οὔτε ἱερέα
ἐτόλμησεν ὑβρίσαι ἐν εἰδήσει Ἰουδαίων, καίτοιγε μὴ
πειθαρχῶν ἔτι τοῖς Ἰουδαίων ἀρχιερεῦσιν.

« Εἶπε δὲ ὁ Παῦλος : Ἐπὶ τοῦ βήματος Καίσαρος
ἑστώς εἰμι, οὗ με δεῖ κρῖνεσθαι. »

Καίσαρος ἑστώς εἰμι· οὗ με δεῖ κρῖνεσθαι· ἀντὶ
τοῦ, Ἐν τῇ Ῥώμῃ θέλω ἀπελθεῖν παρὰ τῶ βασιλεῖ,
κάκει δικάσασθαι ἐκκαλοῦμαι σε, φησίν.

« Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων τινῶν, Ἀγρίππας ὁ
βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήνησαν εἰς Καيسάρειαν,
ἀσπασόμενοι τὸν Φῆστον. »

Ἡ εἰς τάξιν βασιλέως κατῆει ἐν ταῖς ἐπαρχίαις
ὁ Ἀγρίππας, καὶ διὰ τοῦτο καὶ βασιλεὺς ἐχημά-
τιζεν ἢ καὶ τάχα βασιλεὺς ἦν καὶ αὐτὸς τῶν ἀνατολι-
κῶν μερῶν τοῦ Νέρωνος τῶν δυτικῶν ἄρχοντος καὶ
δντος ἐν Ῥώμῃ· τὸ γὰρ Καίσαρ ὄνομα Ῥωμαῖσι
βασιλέα σημαίνει, ὡς κοινῶ ὀνόματι πάντας βασιλεῖς
Ῥωμαίων Καίσαρας μὲν καλεῖσθαι, καθὼ βασιλεῖς·
οὐ μὴν καὶ ἰδικὰ αὐτῶν εἶναι ὀνόματα ταῦτα· τοῦτο
δὲ εἶπον, ἵνα μή τις ἐκ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ καθολικοῦ
ὀνόματος νομίση, ὅτι ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ ὁ
Κύριος ἡμῶν ἐτέχθη, καὶ ὁ Παῦλος ἔπαθεν· ἐτέχθη
μὲν γὰρ ὁ Κύριος, καθὼς οἱ χρόνοι δηλοῦσιν, ἐπὶ
Ἀγούστου Καίσαρος· ἀπέθανε δὲ μετὰ τριάκοντα
δύο ἔτη ἐπὶ Τιβερίου Ἀγούστου· ὁ δὲ Παῦλος ἀπέθανε
ἐπὶ Νέρωνος μετὰ εἰκοστὸν δευτέρον ἔτος·
τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ Ἡρώδης
ὡς ὁ Ἀγρίππας ἐν τάξει βασιλέως κατῆλθε· διὸ
καὶ αὐτὸς ἐκαλεῖτο βασιλεὺς.

« Πρὸς οὓς ἀπεκρίθη, ὅτι οὐκ ἔστιν ἔθος Ῥω-
μαίοις χαρίζεσθαι τινα ἄνθρωπον εἰς ἀπόλειαν, πρὶν
ἢ ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον ἔχει τοὺς κατ-
ηγόρους, τόπον τε ἀπολογίας λάθοι περὶ τοῦ ἐγκλη-
ματος. »

Ἵστε οὖν ὁ Πιλάτος χαρισάμενος τὸν Ἰησοῦν τοῖς
Ἰουδαίοις, ἵνα αὐτὸν ἀνέλυσιν, δηλὸς ἦν μαιφονικῆ
ψυχῇ τοῦτο ποιήσας, ὅπου γε οὐ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ
ὑπερεῖδε κρῖμα εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν Ῥω-

ἢ C. C. αὐτῆ. ἢ C. C. οἱ. ἵνα καί. ἢ C. C. τὸν θεὸν ἢ. ἢ C. C. εἰκοστοῦ δευτέρου ἔτους. ἢ C. C. οἱ. ὁ.

VERS. 24. « Post aliquot autem dies, veniens Felix
cum Drusilla uxore sua, quæ erat Judæa. »

Cum Drusilla uxore sua. Præter legem ei nupsit
Judæa gentili; aut forsàn e Judæa, ei nupta, fa-
cta est gentilis; quod autem ei notam fecerit suam
fidem, vel quia Judæa erat, et ut virum converteret
loquebatur; vel quia, legem prætergressa, eo usque
transgressa est.

CAP. XXV.

VERS. 8. « Quoniam nequè in legem Judæorum,
neque in templum, neque in Cæsarem aliquid pec-
cavi. »

Ecce manifestum argumentum Paulum se in om-
bus injuriis abstinuisse; qui neque in legem, neque
in hominem, neque in templum peccavit, quasi
diceretur Paulus ne ædificia quidem Judæorum
ex lapidibus constructa injuriis impetivisse, quam-
vis sciret et prædicaret non in manufactis Altis-
simum habitare, neque Judæum sacerdotem sciens,
contumeliis afflicere ausus est, licet non amplius
Judæorum sacerdotum principibus obediret.

VERS. 10. « Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæ-
saris sto : ubi me oportet judicari. »

Ad Cæsarem sto : ubi me oportet judicari, pro,
Romam volo ire ad regem, et ibi, ut judicer, in te
appello.

VERS. 13. « Et, cum dies aliquot transacti essent,
Agrippa rex et Bernice descenderunt Cæsaream, ad
salutandum Festum. »

Vel regis potestatis in provinciis erat Agrippa,
et ob eam causam rex dicebatur; vel forsàn revera
erat rex Orientalium partium, Nerone in Occidente
regnante et Romæ commorante : nomen enim Cæsaris
Latine regem sonat, unde omnibus Romanorum re-
gibus Cæsar nomen erat, in quantum erant reges;
propria autem eorum nomina non erant eadem :
quod dixi ne quis, ex nominis communitate, ar-
bitretur sub eodem rege et Dominum esse natum et
Paulum esse passum : natus est enim Dominus, ut
tempora evincunt, sub Augusto Cæsare; mortuus
est autem post duo et triginta annos, sub Tiberio
Augusto; Paulus vero mortuus est sub Nerone, duo
et viginti annos post Domini mortem. Sed potius
Herodes, non secus ac Agrippa, regiam potestatem
habebat, et ideo rex dicebatur.

VERS. 16. « Ad quos respondi : Quia non est
Romanis consuetudo damnare aliquem hominem
priusquam is qui accusatur præsentem habeat accu-
satores, locumque defendendi accipiat ad abluenda
crimina. »

Igitur Pilatus, Jesum Judæis ad occidendum pro-
pter gratiam traçens, apparuit ex perversitate egisse,
quandoquidem non solius Dei judicium contemp-
sit, sed etiam Romanorum leges pedibus calcavit,

regisque mandata præterivit, ut sanguinem innocentem tradens Judæis plareret, quamvis fuerit, ut legum transgressor, judicandus a rege a quo missus fuerat ut provinciam Jerusalem procuraret.

VERS. 21. « Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. »

Augustum perperam regem vocat, sicut et Cæsarem, quem in sequentibus dominum vocat.

VERS. 25. « Ego vero comperi nihil dignum morte eum fecisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum judicavi mittere. »

Testatur iudex eum innocentem esse, nec tamen dimisit, ita sane disponente Domino ut appellaret, et ex appellationis necessitate Romam mitteretur, unde adimpleretur quod prædixerat: *Quia oportet me Romam videre.*

CAP. XXVI.

VERS. 4, 5. « Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis, noverunt omnes Judæi; — præscientes me ab initio, si velint testimonium perhibere, quoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. »

Pro, Verum sciunt, non autem dicere volunt, voluntarie decepti et delinquentes, non natura cogente. Quod pugnat adversus Manichæos et eos qui omnia facta astrologiæ, sorti et fato tribuant. Notandum vero est Pharisæus fuisse hæreticos, licet præ omnibus aliis Judæorum sectis, Scripturas diligentius scrutarentur; non dicit verius, sed diligentius; non enim habebant veram Scripturarum scientiam: namque diligentia minutius inquirat et ratiocinatur, non quod omnino verum cognoscat, sed quod sæpe seipsam decipit.

VERS. 9. « Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contraria agere. »

Et ego quidem existimaveram, id est, meo iudicio putavi hoc fieri debere. *Ampliusque insaniens*, per-versa multa agebam, quæ faciunt omnino insanientes; vel forte amplius iis insaniebam, siquidem libens male agebam.

VERS. 13. « Die media in via vidi rex, de caelo supra splendorem solis circumfundisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. »

Vidi super splendorem solis; sensibilium splendidissimum proferens, nec valens hoc lumen cum Jesu lumine conferre, ut hominis intellectui possibile est audire; dicit hoc lumine vincti solis splendo-

b C. C. δτι. c Cod. Coisl. ἐμμαινόμενος, ὑπὸ γὰρ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ δαιμόνων οὗς στρατηλατούμενος.

μαίων νόμον κατεπάτησε, καὶ τῶν θεσμῶν ὑπερ-εφρόνησε τοῦ βασιλέως· ἵνα αἷμα ἀθῶων παραδοῦς εἰς θάνατον ἀρέσῃ τοῖς φονευταῖς, κἀν παρανομίας ἡμελλε κρῖνεσθαι παρὰ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· παρ' οὗ ἦν καὶ ἐκπεμφθεὶς ἀρξαι τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ ὄρων.

« Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως οὗ ἀναπέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. »

Σεβαστὸν καταχρηστικῶς τὸν βασιλέα καλεῖ, ὡσπερ καὶ Καίσαρα· ὃν καὶ παρακατιῶν καὶ κύριον καλεῖ.

« Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσαμένου τὸν Σεβαστὸν, ἔκρινα πέμπειν. »

B Τέως αὐτὸς ὁ δικαστὴς μαρτυρεῖ αὐτῷ ὅτι ἀνεύθυνος ἦν· πλὴν ὁμως οὐκ ἀπέλυσε αὐτὸν, τάχα οὕτως οἰκονομήσαντος τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐκκαλέσθαι, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐκκλητοῦ πεμφθῆ εἰς Ῥώμην, καὶ πληρωθῆ τὸ προφητεῦθεν ὑπ' αὐτοῦ· *Ὅτε ὁ δεῖ μὲ καὶ Ῥώμην ἰδεῖν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου ἐκ νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει μου ἐν Ἱερουσόλοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· προγινώσκοντές με ἀνωθεν, ἐν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἴρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. »

C Ἀντὶ τοῦ, ἴσασι τὸ ἀληθές, ἀλλ' οὐ θέλουσιν εἰπεῖν, ἔκουσα γνῶμη ψευδόμενοι καὶ ἀμαρτάνοντες, οὐκ ἐκ φύσεως ἔχοντες. Τοῦτο ἀρμόζει κατὰ Μανιχαίων, ἦτοι τῶν ἀστρολογίας καὶ τύχη καὶ εἰμαρμένη τὰ πρακτέα ἀνατιθέμετων, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτεξούσιον ἀναιρούντων· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ οἱ Φαρισαῖοι αἰρετικοί, εἰ καὶ ἀκριβέστερον τῶν ἄλλων αἰρέσεων τῶν Ἰουδαϊκῶν τὰς Γραφὰς ἀνακρίνουσιν· ἀκριθῶς δὲ εἶπε καὶ οὐκ ἀληθῶς· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἀληθῆ τῶν Γραφῶν γνῶσιν· ἢ οὖν ἀκρίβεια λεπτολογεῖ καὶ συλλογίζεται· οὐ μὴν ὅτι πάντως γινώσκει τὸ ὄν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φρεναπατᾷ τις ἑαυτόν.

« Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἑμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πρᾶξαι. »

D Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἑμαυτῷ, ἐνόμισα ἐξ οὐκείας ἐπικρίσεως τοῦτο οὕτω δεῖν γενέσθαι. Περὶ σὼς τε ἐμμαινόμενος, ἀτοπὰ τινα ἔπολουν, ἅπερ οἱ πάνυ μεμηνότες ἔπολουν· ἢ τάχα καὶ περισσότερον ἐγὼ ἔκεινον ἐμμαινόμεν, ἔπειτα ἐκῶν ἔπραττον τὸ κακόν.

« Ἡμέρας μέσης, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανῶθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, περιλάμπαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. »

Ἐἶδον ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, τῶν αἰσθητῶν τὸ φωτεινότερον παράγων, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντιῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῳ· τὸ τοῦ Ἰησοῦ φῶς, καθὼς δύναται παραδέξασθαι ἀκοῆ ἀνθρώπου λαβεῖν

ὑπερνηκῶν τὸ ἥλιακὸν φῶς ἐκαίνο φήσας ἀνοΐξει A ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, τῷ ἔθνικῷ διαλεγόμενος, κηρύξαι τε αὐτῷ πρῶτον ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπιφέρει, καὶ τὸ δεῖν πιστεῦειν τῷ μόνῳ Θεῷ, ἀποστάντα τινὰ τῆς τοῦ Σατανᾶ πλάνης· ἀφίσταται δὲ, εἰ τοῖς λόγοις τοῖς τῶν εὐαγγελιζομένων πεισθῆ τις· εἶτα καταλέγει καὶ τὰ τῶν πιστῶν ἀγαθὰ, τὴν ἄφρασιν τῶν ἁμαρτιῶν καὶ ὁ μετὰ τῶν ἁγίων ἐγκραταλεῖται.

« Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθῆς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ. »

Ὁ Παῦλος κηρύξας δι' ὧν κρίνεται τὴν πίστιν, ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου φησὶ, Τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν· ἵνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν ὁ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προτρέψῃται ἔθνικούς, καὶ τοὺς ὅσοι παρῆσαν Ἰουδαῖοι. Καὶ πάλιν· Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθῆς τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ· ὡσερ οὖν ἐγὼ ἐπί- B στευσα, οὕτω δεῖ ἰ καὶ τὸν ἀκούοντά μου, πιστεῦσαί μοι· οὐ γὰρ ἀκοὴν ἀπαγγέλλω λόγων ἐτέρων, ἀλλ' ὧν ἐγὼ ἤκουσα καὶ ἑ εἶδον ἐξ οὐρανοῦ· κατὰ ὀπτασίαν δὲ ἡ ἐστὶν ἡ καθαρὰ θεά, ἡ ὑπερβαίνουσα ἄνθρωπον· ἄπερ τις ἐν σαρκὶ ἰ δίχα τοῦ ἀποκαλυφθῆναι αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν δυνατός.

« Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. »

Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς· τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα Θεὸν ἐνσαρκον, σὺν ψυχῇ νοερεῖ παρέχον ἰ νοεῖν ἡμῖν, οὐκ ἔξω λόγου, καὶ παθητὸν αὐτὸν λέγει· ταῦτα δὲ, φησὶ, Μωυσῆς καὶ οἱ προφήται προεῖπον· εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὸ τί, ἀντὶ τοῦ, ὃ τί ἐστι. Μω- C σῆς ἡ τε εἶπεν· Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως· ὅτι παθητὸς ὁ Χριστὸς, πρῶτος. Πρῶτος, γὰρ οὕτως ἀνέστη, καὶ οὐκέτι ἀποθνήσκει· οἱ γὰρ ἀναστάντες δι' αὐτοῦ, ἢ τῶν μαθητῶν, πάλιν ἀπέθανον, ἕως τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως μένοντες.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη· Εὐξείμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούοντάς μου σήμερον γενέσθαι τοιοῦτους, ἵποιοι καὶ γὰρ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. »

Τὸν ἔθνικον εἰς πίστιν θέλων ἐλκῦσαι, ἤθελεν αὐτὸν μαρτυρῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, δι' ὧν φησιν, Τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν; ἵνα, δι' ὧν αὐτὸς ὠμολόγῃ ἰ σωθῆ· τῷ δὲ Θεῷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν κατόρθωσιν ἀφορίζει πρὸς τῷ D μηδένα τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν· τίς γὰρ οὗτος ἢ ἡλίθιος ἢ βλάσφημος, ὃς τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐ δύναται ὁ Θεὸς ἢ ποιῆσαι ὅσα θέλει; ἢ οὖν ἐκόντας διαπιστεῖν ἤθελεν ἐκείνους συνθέσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ἢ διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ θεομάχους ὑποπευθῆναι αὐτοῦς.

Δείκνυσι τὸ τῆς θεοσεβοῦς αὐτοῦ ἀγάπης ὁ λόγος· εἰς μὲν τὰ κατὰ πάντας θέλων κοινωνοὺς εἶναι, μηδένα δὲ αὐτῷ κοινωνῆσαι εἰς βάσανον ἢ θλίψιν.

α C. C. καὶ τό. β C. C. Ἀγρίππα. γ C. C. δῆ. δ C. C. καὶ ἄ. ε C. C. οὐρανοῦ κατὰ ὀπτασίαν· ὀπτασία δέ. ς C. C. σαρκὶ ὧν. ζ C. C. παρέχων. η C. C. Μωυσῆς. θ C. C. ομ. (sic). ι C. C. οὕτως. κ C. C. ποιῆσαι ὁ Θεός.

rem ad aperiendos oculos eorum. (quod gentili illi dicebat), et postquam ei primum nuntiavit resurrectionem mortuorum, addit oportere unum credere Deum, deserto diabolico errore, quem deserit quicumque evangelizantium sermonibus fidem adhibet; deinde fidelium bona enumerat, remissionem nempe peccatorum et cum sanctis adnumerationem.

Vers. 19. « Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni. »

Postquam Paulus fidem eorum de quibus in iudicium venit, prædicavit, versus finem sui sermonis dicit: Populo et gentibus, ut Agrippam et qui cum eo erant gentiles, et quicumque aderant Judæos exhortetur. Et rursus: Unde, rex Agrippa, non fui incredulus cœlesti visioni. Sicut igitur ego credidi, ita et mihi, qui audit me, credere eum oportet; non enim alia prædico quam quæ audiui de cœlo et vidi. Per visionem autem clare spectantur quæ supra hominem sunt, quæ nisi oculus apertus fuerit, cernere non potest.

Vers. 23. « Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiatorus est populo et gentibus. »

Si passibilis Christus. Nomen Christi significare Deum incarnatum, cum rationali anima, non absurde dicit, Christumque vocat passibilem; quæ, ait, Moyses et prophetæ prædixerunt: si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiatorus est populo et gentibus, quid sit, id est, quia est. Moyses autem dixit: Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione: passibilis enim Christus, primus; primus surrexit, nec jam moritur; qui autem ab eo vel a discipulis ejus resuscitati sunt, rursus mortui sunt, generalem resurrectionem exspectantes.

Vers. 29. « Et Paulus: Opto apud Deum, et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales qualis et ego sum, exceptis vinculis his. »

Gentilem ad fidem trahere volens, eum voluit testimonium perhibere de his quæ ab eo dicta erant (propter quod dicit: Quid incredibile judicatur apud vos?), ut ex sua confessione salvus fiat; Deo autem mortuorum resurrectionem attribuit, præterquam nemo dictis contradicebat: quis enim tam stolidus aut blasphemus, qui dicere audeat Deum quæcumque velit facere non posse? Eos igitur incredulitati paratos vult sibi conciliare vel resurrectionis doctrina, vel metu, ne in suspicionem inursurandi in Deum venirent. — Declarant hæc verba ejus piam charitatem, quippe qui optat omnes participes fieri suorum bonorum, neminem autem suorum molestiarum aut tribulationum.

(11) Cramerī catena hoc scholium dat Chrysostomio.

CAP. XXVII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

VERS. 10. « Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. »

Propheta enim cum esset Paulus, nuntiavit periculum quod eis in navi immineret, sed eis non persuasit ut in Creta hiemarent, non quod fatum eos ad id traxerit, sed propria voluntas.

VERS. 11. « Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebatur quam his quæ a Paulo dicebantur. »

Ratus nempe magis credendum esse peritioribus navigationis quam vectori illius artis ignaro; itaque non fati, sed voluntatis erat peccatum: nam, cum scimus natura duce periculum fugere, rerum ipsa experientia nos docet non debere quicquam se precipitare, quasi in hoc non esset nisi dubium periculum, afferentem sortis aut fati discrimen; quod tamen, sive dormiat, sive vigilet, nihil potest adversus hominis voluntatem, quæ quo vult, ea quæ sibi subiciuntur dirigit, ut fecerunt qui cum Paulo navigabant; sic enim secundum suam voluntatem agebant, ut statim favente vento lætati sunt, sicut dictum est: *aspirante autem austro, existimantes propositum se tenere*, eorum incredulitatem arguens Paulus dicit: *Oportebat quidem, o viri, audito me, non solvere a Creta.*

VERS. 15. « Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum, data nave flatibus, ferebamur. »

Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum. Non oportet in Scripturis verborum proprietatem requirere: quomodo enim proprie potest usurpari de navi vox *aspicere contra*, quæ homini convenit?

VERS. 24. « Et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. »

Donavit tibi Deus omnes. Unde falsum quod dicit Homerus:

Nullum hominem dico posse fata effugere,

Neque malum, neque bonum, nec si ex primoribus sit.

Quod significat non esse possibile necessitatem mortis effugere, quæ homini, cum nascitur, mortem determinat; ecce enim, sine Paulo, omnes mori habuissent, siquidem Deus vitam eis tribuit respectu justitiae; deinde, si fato fuisset decretum omnes esse mortuos, certe, ut videtur, mortuus fuisset, ipse quatuordecim dies non manducans et postea naufragus: dicit enim mendax sermo,

Non malum, nec etiam bonum;
necesse igitur erat et bonos et malos, evidenti mor-

^o C. C. ἀγαπούσης. ^p C. C. ἐαυτῆς. ^q C. C. ὦ. ^r C. C. ἀπολέσθαι. ^s C. C. οὐδέμενον (sic).

« Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὑβρεως καὶ πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, μέλλειν ἐσεσθαι τὸν πλοῦν. »^o

Προφήτης γὰρ ὢν, ἀνήγγειλε τὸν ἐσόμενον ἐν τῷ πλοίῳ κίνδυνον Παῦλος· καὶ παραινῶν, οὐκ ἐπειθεν αὐτοὺς ἐν Κρήτῃ παραχειμάσαι, οὐ τῆς εἰμαρμένης αὐτοὺς εἰς τοῦτο εἰσαγούσης^o, ἀλλὰ τῆς ἐαυτῶν γνώμης.

« Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ μᾶλλον ἐπειθετο, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγόμενοις. »

Νομίζων ὅτι δεῖ μᾶλλον τοῖς ἐμπείρως ἔχουσι πρὸς τὸ πλεῖν πεθεσθαι, ἢ ἐπιβάτῃ ἀπείρῳ ναυτικῆς· ὥστε οὖν γνώμης ἦν καὶ οὐ τύχης τὸ ἀμάρτημα· ὅτι γὰρ οἷδαμεν κατὰ φύσιν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, αὐτὴ ἢ πείρα τῶν πραγμάτων διδάσκει μὴ κατακρημνίζειν ἑαυτὸν τινα, ὡς ἀναμφιβόλως τοῦ πράγματος κίνδυνον φέροντος, τῆς τύχης καὶ εἰμαρμένης εἰπῶν προὔπτον κοιμωμένης, ἢ γρηγορούσης μὲν, μηδὲν δὲ δυναμένης ἀντιπράξασθαι κατὰ τῆς προαιρέσεως τῆς τῶν ἀνθρώπων· καθ' ἣν ᾧ ἂν βούλωνται, τὰ ἐφ' ἐκυτῆς^p πράγματα ἄγουσι καὶ φέρουσιν, ὡς καὶ οἱ σὺν τῷ Παύλῳ ἐκδημοῦντες· οὕτω δὲ κατὰ προαίρεσιν ἔπραττον, ὅτι εὐθέως ἐπιτηδείου τυχόντες ἀνέμου ἔχαιρον κατὰ τὸ βῆτόν· φησὶ γὰρ, Ἰσποκέντουτος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κρατηκέναι, ὧν τὸ ἀπειθὲς κατελέγχων ὁ Παῦλος φησιν· Ἔδει μὲν, ἠ ἀνδρες, πειθαρχήσατέ μοι, μὴ ἀνάγεσθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης.

« Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμῆν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. »

Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμῆν τῷ ἀνέμῳ· ὥστε οὐ δεῖ κυριολεκτεῖν ἀπαιτεῖν τὴν Γραφήν· ἐπεὶ πῶς δύναται κυρίως ἐπὶ πλοίου λαβεῖν τὴν λέξιν τοῦ ἀντοφθαλμῆν, ὅπου ἐπὶ ἀνθρώπου ἀρμόζει;

« Καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοὶ ὁ θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. »

Κεχάρισται σοὶ ὁ θεὸς πάντας· ὥστε οὖν ψευδὲς τὸ εἰρημένον τῷ Ὀμήρῳ·

Μοῖραν δ' οὐτικὰ φημι πεφωγμένον ἐμμεναι ἀρ-
[δρῶν,
Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ἐπὴν τὰ πρῶτα γέ-
[γνηται.

Ἐο σημαίνει ὅτι ἀδύνατον ἐκφυγεῖν τὴν τοῦ θανάτου εἰμαρμένην ἅμα τῇ γεννήσει ὀρίζουσα^p τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· ἰδοὺ γὰρ εἰ μὴ διὰ Παῦλον πάντες εἶχον οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολέσθαι, τοῦ θεοῦ τοῦτο δωρησαμένου αὐτοῖς τιμὴ τοῦ δικαίου· ἔπειτα δὲ εἰ εἴμαρτο πάντας ἀπολέσθαι^s, ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων, ἐν πελάγει ἄσιτος μείνας δεκατέσσαρας ἡμέρας ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ὕστερον ναυαγῆσας· εἶπε γὰρ ὁ ψευδὲς λόγος,

Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν^t ἐσθλόν·
ἔδει γὰρ καὶ τοὺς καλοὺς καὶ τοὺς κακοὺς ἐν ἐν-

^r C. C. ὀρίζουσα. ^s C. C. ἀπολέσθαι εἶχεν ἂν καὶ ὁ

πεσόντας· πτώματι ἀναμφίβολον φέροντι θάνατον, ἅ
ἀποθανεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι ὁ
δίκαιος ἐσώζεται ἐξ ὠμολογημένου κινδύνου, καίτοι
πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἀποθησκόντων· οὕτω γὰρ ἦν
τῷ Θεῷ δοῦσαν ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ· καὶ ἡδύ-
νατο μὲν ὁ Θεὸς καὶ ἀρπάσας ἠ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ δι'
ἀγγέλου στήσαι ἐν Ῥώμῃ, καθὼς τὸν Ἀμβακοῦμ
ἐξ Ἰουδαίας ἀρπάσας παρέστησεν ἐν Βαβυλῶνι τῷ
λάκκῳ τοῦ Δανιήλ· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε· καὶ τοῦτο
Θαυματουργία, ὃ ἔργον εἶναι δεῖξας, τὸ ἐξ ἀνεπίστου
κινδύνου σώσαι τὸν Παῦλον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· ἐχα-
ρίσατο δὲ τὰς μὲν ψυχὰς τῷ Παύλῳ (φιλόστοργος
γὰρ ἦν καὶ φιλάδελφος)· τὸ δὲ πλοῖον καὶ τὰ σὺν
αὐτῷ, ὡς μὴ ἀντιποιούμενου τοῦ θεοφιλοῦς τῶν ἐπι-
γῆς, μηδὲ ἀχθομένου ἐπὶ τῇ τούτων ἀπωλείᾳ· ὧδε
οὖν διὰ τὸν δίκαιον * ζῶσιν οἱ ἀσεβεῖς· ἔστι δὲ ὅτε
τὸ ἐναντίον· καὶ πρὸ ὥρας ὁ ἀσεβὴς ἀπέλλυται διὰ
τὴν ἑαυτοῦ κακίαν· τοῦ Θεοῦ οὕτως πάλιν βουλομέ-
νου, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστής φησι, *Μὴ ἀσεβήσης
πολὺ, μηδὲ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν
οὐ καιρῷ σου*· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ ὅτι οὕτως ἔσ-
ται· πάντα μὲν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι· κλην οὗτος
οὐ διὰ πίστεως καὶ εὐχῆς ἤνυσεν τὴν σωτηρίαν τῶν
ἐκλήθη αὐτῷ.

« Εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχη καὶ τοῖς στρα-
τιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ἡμεῖς
σωθῆναι οὐ δύνασθε.—Τότε ἀπέκοψαν οἱ στρατιῶται
τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ εἶασαν ἐκπεσεῖν. »

Ὅτε εἶδον ὅτι ἡ ἀβουλία αὐτῶν ἐποίησεν αὐτοὺς
κινδυνεῦσαι, τότε ἤρξαντο τῷ Παύλῳ πείθεσθαι, ὡς
μᾶλλον τῆς εὐκαίρου συμβουλῆς τῆς παρὰ ἀγίου
ἀνδρὸς γινομένης, δυναμένης σώσαι, ἢ εἰμαρμένης
τῆς ἐν κινδύνῳ, μηδὲ δνομα ἐχούσης· εἰ γὰρ εἰμαρ-
μένη ἐπέθοντο ἐκείνοι, καίτοι ὄντες ἔθνηκοι, παρ-
ιδόντες τὴν τοῦ θεοσεβοῦς συμβουλίην, εἶων ἀπελθεῖν
τοὺς ναύτας λέγοντες, ὅτι οὐκ ἂν οὗτοι ἀπέθωσι,
μὴ φέρῃ δὲ ἡμᾶς ἀποθανεῖν οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ. Ἄλλ'
οὐκ εἶπον οὕτε ἐποίησαν τὸ ἡλίθιον τοῦτο, καὶ πάσης
γέμον ψευδαπάτης καὶ ἀγνοίας *· δι' ἃ ἐκ πολλῶν
ἐκβλητέος ὁ περὶ εἰμαρμένης ἢ τύχης λόγος.

« Εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαθὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε
τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν.
Εὐθυμοὶ δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελά-
θοντο τροφῆς. »

Καὶ λαθὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ ἐν-
ώπιον πάντων καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν· ἑωρα-
κῶς * ὁ Παῦλος ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην ἐπέθοντο τῷ
Παύλῳ οἱ συνόντες· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν ἀθυμοῦσιν
αὐτοῖς καὶ κινδυνεῦουσιν εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χρι-
στόν· τῶς ἐκ μέρους διδάσκει αὐτοὺς τὴν θεοσέ-
θειαν, τὸ μὴ ἄλλως κλᾶν ἄρτον εἰ μὴ πρῶτον εὐχα-
ριστήσαντας τῷ μόνῳ Θεῷ, καὶ οὕτως ἐσθίειν. Καὶ
ἡμᾶς δὲ τὸ αὐτὸ διδάσκει· ὁ δὲ τῆς εὐχαριστίας
τροφῆς τοῦτο δοκεῖ ἔχειν, ὅτι εὐχαριστοῦμέν σοι, ὦ *

¹⁸ Eccles. vii, 18.

* ἀρπάσας αὐτόν. ὧ C. C. θαυματουργήσας. * C. C. δικαί. * C. C. ἀγνοίας. ὧ C. C. εὐχαρίστησεν.
* C. C. ἑωρακῶς. * C. C. ὁ.

tis periculo una obnoxios, una mori; e contra,
tamen, dicit Scriptura justum ex evidenti periculo
esse salvatum, quamvis omnes in eo morerentur;
sic visum Deo fuerat eum Romam ire; et poterat
Deus, eripiens eum ex Jerusalem, per angelum
Romæ statuere, quemadmodum Habacuc in Judæa
assumens, Babylone ad lacum Danielis constituit:
hoc autem non fecit; sed tamen ostendit miraculo-
sum esse factum, Paulum cum sociis salvum faciens;
eique animas eorum donavit, eo quod charitatem
in fratres haberet, non autem vanam nec quæ in ea
erant, quia vir pius non magni facit terrena, nec eor-
um jactura contristatur. Ille igitur propter pium
vivunt impii; aliquando vero e contrario accidit,
pro sua enim perversitate ante tempus moritur im-
pius, sic jubente Deo, sicut ait Ecclesiastes: *Ne
impie agas, nec perversus fias, ne ante tempus tuum
moriaris*¹⁸. Deo autem credo hæc ita fieri. Om-
nia quidem possibile sunt credenti; attamen ille nec
per fidem nec per orationes suorum sociorum salu-
tem impetravit, sed quia credidit ea futura esse
quæ sibi dicta erant.

συμπλεόντων, ἀλλὰ πιστεύσας ὅτι οὕτως ἔσται, ὡς

Vers. 31, 32. « Dixit Paulus centurioni et mili-
tibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri
non potestis.—Tunc absciderunt milites funes sca-
phæ, et passi sunt eam excidere. »

Postquam viderunt sua mala voluntate se in peri-
culum incidisse, tunc Paulo cœperunt credere, rati
opportunam viri justii orationem plus valere ad salu-
tem suam quam fatum periculi, cui nec nomen est;
si enim in fatum, utpote gentiles, credidissent, monito
pii viri contempto, sivilsent nautas abire dicentes:
Quod ii abeant, nihil ad nostram salutem attinet;
non autem ita stolidè locuti sunt aut egerunt,
nec sibi decepti sunt, nec ignorantia irretiti sunt:
et ex hoc a multis rejicienda est de fato et sorte
opinio.

Vers. 35, 36. « Et cum hæc dixisset, sumens pa-
nem gratias egit Deo in conspectu omnium: et cum
fregisset cœpit manducare. Animæquiores autem
facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. »

Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit
Deo in conspectu omnium; et cum fregisset, cœpit
manducare. Videns Paulus quod necessitate compulsi
ipsi credidissent, et quod tempus non erat illis
animo fractis et periclitantibus Christum evange-
lizandi, saltem ex parte eos docet pietatem, id est,
non prius panem frangere quam uni Deo gratias
egerint, et ita manducare; idem quoque nos docet;
porro hoc modo grates videntur Deo actæ: Tibi
grates agimus, Deus, quod nos usque modo digna-

tus es vivere sinere, non panem manducantes : A itaque tibi gloriam reddentes, panem ad sumendum cibum frangimus.

VERS. 42, 43. « Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis, cum enatasset, effugeret. Centurio autem, volens servare Paulum, prohibuit fieri. »

Rursus notandum quod volens occidit homicida, non autem fato vel prohibente vel impellente : ecce enim, consilio inito, ad patrandam cædem sponte sua devenerunt, et, audito centurione, sponte etiam sua cessaverunt, quia eorum erat non obtemperare, cum multi essent et fortes et armati ; sed voluntas et sui arbitra ratio quæ vult facit, et quæ non vult non facit ; insulsum igitur est aliquid de inanibus verbis cogitare.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. « Et ille quidem, excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. »

Ille quidem excutiens bestiam in ignem : fideles enim omnibus impugnationibus majores sunt, sive ab hominibus sive a bestiis sint, et sunt diis similes, sicut dicit Scriptura : *Ego dixi : Dii estis : vos autem, propter incredulitatem, ut homines moriemini*¹⁹. Itaque Barbari videntes quia non moreretur, sed certam mortem effugeret, eum pro Deo habuerunt, omnem quicumque mirabilia faceret Deum putare soliti ; quo etiam modo antiquos deos existimaverunt, sive propter virium præstantiam quibus fieri videbant supra proprias vires, ut puta Herculem Semeles filium, vel per magiam spectantibus admirationem cientes, qualis fuit in Samaria Simon. *Existimabant eum in tumore convertendum.*

VERS. 8. « Contigit autem Publii patrem febris et dysenteria vexatum jacere, ad quem Paulus inra-vit : et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

Dysenteria sanatu difficilis morbus ; qui per Paulum sanationem acceperat, is multos ad fidem duxit ; itaque fere semper miracula in infidelibus et propter infideles patrantur.

VERS. 13. « Et post diem unum, flante austro, secunda die venimus Puteolos. »

Ita celoriter currebat fidei in Christum prædicatio, ut Romam usque jam pervenerit et floruerit, etiam ante adventum Pauli ; magna autem Paulo lætitia fidelem videre, et Deo gratias agebat propterea quod in eum pervenisset Dei dignatio.

VERS. 19. « Contraditentibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem. »

Notandum denuo est non solum scriptis legibus aut mandatis fideles oportere parere, quicumque in Christum credunt, sed etiam moribus : quod proprie

Θεός, ὅτι ἡξίωτας ἡμᾶς ζῆσαι ἔω; ἄρτι, ἀσίτους μείναντας· διὸ σοι δόξαν ἀναπέμποντες, κλῶμεν τὸν ἄρτον ἐπὶ τῷ μετασχεῖν τροφῆς.

« Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἡ βουλή ἐγένετο ἕνα τοὺς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκοιμηθῆσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης βουλόμενος διασωθῆαι τὸν Παῦλον, ἐκόλυσεν αὐτοὺς τοῦ βουλήματος. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι ἐκῶν τις φονεύει τινα, οὐ τῆς εἰμαρμένης κωλυούσης τοῦτο γενέσθαι, ἢ προ-
 τρεπομένης· ἰδοὺ γὰρ βουληθέντες πρᾶξαι, ἤλθον ἐπὶ τὸ ἔργον τοῦ φόνου αὐτόβουλοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ ἑκατοντάρχου, πάλιν ἐκόντες ἐπαύσαντο, ὡς ἐξῆν αὐτοὺς μὴ πεισθῆναι, πολλοὺς ὄντας καὶ ἰσχυροὺς καὶ ξιφηφόρους· ἀλλ' ἡ βουλή καὶ ἡ αὐθαίρετος γνώμη καὶ πράττει ἃ θέλει, καὶ οὐ πράττει ἃ μὴ βούλεται· μωρὸν οὖν τὸ ἐνθυμεῖσθαι τι περὶ ἀσυστάτων ὀνομάτων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν. »

Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναξάμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ· οἱ γὰρ πιστοὶ κρείττους εἰσι πάσης ἐπιβουλῆς, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, εἴτε ὑπὸ θηρίων γινομένης· καὶ ὅμοιοι εἰσι θεοῖς, καθὼς καὶ ἡ Γραφή· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε· ὑμεῖς δὲ ὡς ἀπίστοι, ὡς ἀνθρωποι θνήσκετε· Διὸ καὶ οἱ Βάρβαροι ἐωρακότες τοῦτον μὴ ἀποθανόντα, ἀλλ' ἐκφυγόντα τὸν ἀμφίβολον θάνατον, Θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν εἶναι, ὡς ἔθος ἔχοντες πάντα τὸν ποιούντα τι παράδοξον Θεὸν νομίζειν· ὡσπερ καὶ τοὺς παλαιοὺς θεοὺς ὠνόμαζον, ἢ δι' ἰσχυρὸν περισσόν τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ποιούντας, οἷος ἦν ὁ Ἡρακλῆς ὁ ἐκ Σεμέλης· ἢ διὰ μαγείαν ἢ ἐξιστάνων τοὺς ὀρώντας· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἐν Σαμαρείᾳ. Προσεδόκων μέλλειν ἐμπέρασθαι.

« Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖ ; καὶ δυσεντερία κατεχόμενον κατακείσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἴασατο αὐτόν. »

Δυσεντερία τὸ δυσίατον τοῦ πάθους· ἴασιν λαβὼν διὰ τοῦ Παύλου πολλοὺς εἰς πίστιν ἤγαγεν· ὥστε οὖν αἶε τὰ σημεῖα ἐν τοῖς ἀπίστοις καὶ διὰ τοὺς ἀπίστοις ὡς ἐπιτοπολὺ γίνεται.

« Καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευ-
 τεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποσιόλους. »

Τοσοῦτον ἦν διαδραμὸν τὸ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κήρυγμα, ὅτι δὴ καὶ ἄχρι Ῥώμης ἦν φθάσαν καὶ ἐνεργήσαν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Παύλου ἐπιδημίας· χαρὰ ἦν τῷ Παύλῳ μεγάλη τὸ ὄρᾶν πιστὸν, καὶ ὡς εἰς αὐτὸν φθανούσης τῆς εὐεργετίας ἠύχαριστε.

« Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι οὐ μόνον ἐγγράφοις νόμοις ἤτοι παραγγελίαις δεῖ ἡμᾶς πειθαρχεῖν τοὺς τῆ πίστει τῆ εἰς Χριστὸν πιστεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθε-

¹⁹ Psal. LXXI, 6, 7.

^b C. C. δῆ. ^c C. C. ἀποθνήσχετε. ^d C. C. ; αγίας.

σιν· ὅπερ κυρίως ἐστὶν ἔγγραφος· νόμος· ἀρμόζει ἅ est lex non scripta. Pugnāt porro contra eos qui Ecclēsiæ mores curiosius scrutantur et uniuscujusque rationem expostulant, aut novitates inter scriptas traditiones ponere, secundum inordinatam voluntatem. *Contradicientibus Judæis, coactus sum appellare Cæsarem.* Sciens Paulus absurdum esse se judicari, præsertim autem ab infideli, de utroque se defendit: non legis transgressione, sed a Judæis calumniatus appellavi, neque libenter Cæsarem appellavi; sed illi me coegerunt, quoniam non passi sunt me juxta consuetudinem Ecclēsiæ judicari, et legitimis principum sentiētiis obedire; quæ feci ob spem Israel: una enim salutis spes Judæis relinquitur in Scripturis, Christus scilicet, quem ego prædicans in hancce captivitatem veni.

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἵρέσεως ταύτης, γνωστὸν ἔστιν ἡμῖν ἐστίν. »

Αἵρεσιν καλοῦσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν· ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται· Ἰδοὺ καὶ Ἰουδαῖοι μαρτυροῦσιν ὅτι πανταχοῦ ἐκηρύχθη ὁ Χριστός· πλὴν οὐ πάντες, φησί, καταδέχονται τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ ἀντιλέγουσιν τινες Ἰουδαῖοι ἢ Ἕλληνες, ἢ καὶ ἄλλως αἰρετικοί, μὴ συμφωνοῦντες τῇ ἀληθείᾳ ἢ πίστει· ἔδει γὰρ καὶ αἵρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσι, καὶ πληρωθῇ διὰ πάντων τὸ προφητεῦσθαι εἰς τὸν Χριστὸν διὰ Συμεῶν τοῦ προφήτου εἰπόντος περὶ αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πᾶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.

« Ταξάμενοι δὲ ἡμέραν, ἦλθον εἰς τὴν ξενίαν πρὸς αὐτὸν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυροῦμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθων τε αὐτούς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. »

Ἐξ ἐγγράφων ἀποδείξων συνιστᾷ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ὁ Παῦλος· καὶ οὐδὲ ἐξ ἀσήμεν καὶ ἀκανονίστων βιβλίων, οὐδὲ ἐξ ἀλλοτρίας θρησκείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν· διὸ φησί, *Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἠσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν.* — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* — *Ἄλλ' ἐκ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν·* διδὶ πρὸς τοὺς μὴ πεισθέντας, ὡς κακοῦθω; καὶ ἄνευ λόγου ἀποτροπομένους, αὐτὴν παρήγαγε τὴν Ἠσαίου χρῆσιν· ἐν οἷς φησί, *Καὶ τοῖς ὡσεὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ἐφ' ὁμοίους αὐτῶν ἐκάμυσαν·* δεικνύς ὅτι ἐν εἰδήσει ὄντες τοῦ ἀληθοῦς, ἀποπροσποιῶνται, μὴ θέλοντες πεισθῆναι· *καὶ οἱ μὲν ἐπειθοῦντο τοῖς λεγομένοις, οἱ δὲ ἠπίστουν·* ἀνευδότης εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα ὁ Παῦλος, μὴ ἀποκάμνων πρὸς τὸ ἔργον τῆς σωτηριώδους πίστεως, καὶ πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν λόγον· διὸ καὶ ἐπειθὲ τινος, τῶν ἄλλων διὰ κακίαν ἀπιστοῦντων.

« Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούονται. »

²⁰ Luc. II, 34. ²¹ Isa. VI, 10.

· C. C. ἔγγραφος, recle. · C. C. ὅπως τό. · C. C. σωτηρίας. · C. C. ὀληθεῖ. · C. C. ὑδὲ καὶ

« Nam de hæresi hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. »

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, *quia ubique ei contradicitur.* Ecce ipsi quoque Judæi testificantur ubique Christum esse prædicatum; licet non omnes, inquit, prædicationem recipiant, sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diverso quidem modo hæretici veræ fidei non consentientes; oportebat enim esse hæreses, ut appareret electi, et impletur ab omnibus quod prædictum erat de Christo a Simeone propheta dicente: *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur* ²⁰. »

VERS. 22. « Nam de hæresi hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. »

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, *quia ubique ei contradicitur.* Ecce ipsi quoque Judæi testificantur ubique Christum esse prædicatum; licet non omnes, inquit, prædicationem recipiant, sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diverso quidem modo hæretici veræ fidei non consentientes; oportebat enim esse hæreses, ut appareret electi, et impletur ab omnibus quod prædictum erat de Christo a Simeone propheta dicente: *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur* ²⁰. »

VERS. 23. « Cum constituissent illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi et prophetis, a mane usque ad vesperam. »

E Scripturis desumptis argumentis sermones suos conficit Paulus, non autem ex libris ignobilibus aut non canonicis, neque extraneæ religionis, sed ipsorum; itaque dicit: *Spiritus sanctus per Isaiam patribus vestris locutus est.*—Et post pauca:—*Sed et ex Moysæ et prophetis;* ideoque contra incredulos, tanquam perverse et absone resistentes, hanc Isaiæ profert sententiā: *Gravibus auribus audierunt, oculosque suos clauserunt* ²¹; ostendens eos, quamvis veritatis sint conscii, illam repudiare, credere nolentes: *Et quidam credebant iis quæ dicebantur, quidam vero non credebant.* Impigre negotio instabat Paulus, nunquam fessus in laborando pro salutari fide et Evangelii prædicatione; qua de causa, aliquos persuadebat, cæteris ob suam pravitatem non credentibus.

VERS. 23. « Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. »

Supra dictum etiam fuit quia, Judæis verbum repellentibus, *Convertimur ad gentes* : deest autem vox *per*, pro, salutare quod per Deum fidelibus datur.

Α Καὶ ὅπισω ἐλέχθη ὅτι, τῶν Ἰουδαίων ἀποβαλλέντων τὸν λόγον, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· λείπει δὲ τὸ διὰ, ἀντὶ τοῦ, ἡ σωτηρία ἢ διὰ τοῦ Θεοῦ δορυμένη τοῖς πιστοῖς.

FRAGMENTUM IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM

(*Ex catena CRAMERI in Epistolas catholicas, p. 68.*)

CAP. III.

VERS. 19, 20. « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noë, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. »

Interrogavit me Cæsarius scholasticus, num, descendente ad inferos Jesu, Dei Verbo, omnium animarum vincula soluta sint; et respondi : Utique. Et ille : Ipse etiam Judas liberatus est? Omnino, inquam : præsentem enim universorum regem, non potuit tyrannus, et ipse subactus, mortem dico, ullum postea detinere captivum. Quid igitur fecit Dominus? inquit. Sicut super terram prædicaverat, ita omnibus qui in inferno erant prædicavit viam quæ ad æternam salutem duceret, nempe ut crederent in Patrem, et in ipsum, qui incarnatus est, mortuus est propter nos, et descendit ad inferos, necnon in Spiritum sanctum; et qui crediderunt, eos quidem secum abduxit, incredulos autem in priori statu reliquit. Tum ille : Quomodo, inquit, fieri potuit ut qui in inferno erant, per pœnitentiam liberarentur? *In inferno enim*, inquit Scriptura, *quis confitebitur tibi*?²² Sane, inquam, pœnitentia, sive confessio, locum habere solet in iis qui, a prave actis resipiscentes, propria delicta confitentur : quod ibi minime factum est, siquidem sola fides eos salvavit qui in inferno crediderunt. Cæterum aperte legitur in Epistolis Catholicis, Christum incredulis in inferno prædicasse, nec frustra prædicasse, verum ut prædicationi credentes liberaret. Quemadmodum, dum in terris conversaretur, a peccatis per regenerationem liberabat credentes, ad archetypum eos reformans. Ipsine Judæ, inquit Cæsarius, etiam prædicavit, eique facultatem dedit per pœnitentiam secum ascendendi? Non opinor, inquam : frustra enim scienti prædicatum fuisset, siquidem ii qui baptizandi sunt, mystagogicas catecheses semel accipiunt; porro Judæ, non modo, dum redemptionis mysterio initiatus est, illud est amplexus, verum etiam ipse aliis prædicavit, divinaque gratia dignatus est, adeo ut dæmonia ejiceret et sanationes operaretur; postea vero per liberum suæ voluntatis arbitrium a recta via aberravit : qui ne reprehensus quidem a Domino dicente : *Tu*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασι ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευασμένης κιβωτοῦ, εἰς τὴν ὄλιγα, τουτέστιν ἑπτὰ, ψυχὰς διεσωθήσαν δι' ὕδατος. »

Ἡρώτησέ με ὁ σχολαστικὸς Καισάριος, εἰ κατελθόντος εἰς ἄδου Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πᾶσιν τῶν ψυχῶν ἐλύθη τὰ δεσμά. Καὶ εἶπον· Ναί. Εἴτα ὅν φησι· Καὶ ὁ Ἰούδας λελυμένος ἦν; Καὶ εἶπον, Καὶ πάνυ. Οὐ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοῦ παμβασιλέως παρόντος, τὸν τύραννον καὶ αὐτὸν χειρωθέντα, λέγω δὴ τὸν θάνατον, ἔτι τοὺς αἰχμαλώτους κατέχειν. Τί οὖν ὁ Κύριος ἐποίησε, φησίν; Ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἐν ἄδου πᾶσι, τὴν εἰς αἰώνιον σωτηρίαν ἀγούσαν ὁδόν, ὥστε πιστεῦσιν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ ἀποθανόντα ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ κατελθόντα εἰς ἄδου, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τῷ ἁγίῳ. Καὶ τοὺς μὲν πιστεῦσαντας ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ· τοὺς δὲ ἀπιστήσαντας εἶλας κάτω πάλιν ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει. Εἴτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ πῶς οἶόν τε ἦν τοὺς ἐν ἄδου διὰ μετανοίας ἐλευθερωθῆναι; Ἐν δὲ τῷ ἄδῳ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Ἡ τάχα ἡ ἐξομολόγησις ἐπὶ τῶν μεταμελομένων ἐφ' οἷς ἐπράξαν, καὶ ἐξομολογουμένων τὰ ἴδια πλημμελήματα χώραν ἔχει, ὅπερ τότε οὐ γέγονε· ψιλὴ γὰρ πίστις ἔσωσε τοὺς ἐν ἄδῳ πιστεῦσαντας. Καὶ ἔστι μὲν σαφὲς ἀναγνώσμα ἐν ταῖς Καθολικαῖς, ὅτι ἐκήρυξεν ἐν ἄδου τοῖς ἀπειθήσασιν ἀνθρώποις, ἐκήρυξε ἐξ οὐχὶ μάτην, ἀλλ' ἵνα τοὺς πιστεῦσαντας τῷ κηρύγματι λυτρωσῆται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὦν, τοὺς πιστεῦσαντας ἠλευθέρου τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων διὰ τῆς θείας ἀναγεννήσεως, ἐπὶ τῷ ἄδῳ αὐτοὺς ἀναστοιχειῶν. Εἴτα πάλιν τῷ Ἰούδᾳ ἐκήρυξε, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετανοίας συναβῆναι αὐτῷ; Καὶ εἶπον· Ναι. Καὶ γὰρ περιττὸν ἦν τῷ εἰς ζωὴν καὶ τοῖς μέλλουσι βαπτίζεσθαι ἀγαθὰ καὶ κατηχήσεις γίνεσθαι, ὅτε κατηχήθη τὸ μυστήριον, καὶ ἄλλοις αὐτὸς ἐκήρυξε ὡς τὰ δαιμόνια ὕστερον δὲ διὰ τὰ μεταπρατεῖς ἐξ

²² Psal. vi, 6.

Κυρίου, ὅτι σύ μὲν ἔχεις παραδοῦνα. ἤσχύθη, οὕτως ἀπιτόμενος τοὺς πόδας μετὰ τῶν ἕνδεκα παρὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἐπὶ τῆς ἐλεγεμῆς διετράπη, ἀλλ' ἔμεινε πρὸς ἑαυτοῦ σκοπῶν. Καὶ μὴ μοί τις εἶπη, ὅτι ἄκων ἔπραξε τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ οὐδεὶς Χριστιανῶν λέγειν ἀνέχεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἄλλης θρησκείας ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὕτως αὐτὸς ὁ Ἰούδας τοῦ πταισματος τὴν αἰτίαν εἰς ἄλλον ἀνήγαγεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτόν. Ἀμέλει γοῦν ὕστερον συνεπραχῶς τὸ πταίσμα, ὃ ἐποίησεν, ἑαυτὸν ἐτιμωρήσατο καὶ ἀπήγγεατο· καὶ ἐν τούτῳ δεικνύς τὸ φονικὸν ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς κίνημα· οὐ γὰρ ἠρέσθη ὅτι ἐφόνευσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτόν ἀνείλεν· οὐ φρόν τὸν φόνον ἐξίλεσθαι· ἦδει γὰρ ὅτι ὁ ἑαυτὸν φονεύων τιμωρεῖται ὡς ὁ ἄλλον φονεύων· ἀλλὰ μεστὸς ἐν ὑποψίᾳ, καὶ μὴ ἀνεχόμενος ὄνειδισθῆναι ὡς προδότης, ἀγγόνῃ ἐχρήσατο. Οὐκ ἠγνόει γὰρ ὅτι ἐπιμονος μετάνοια τὸν Θεὸν δυσωπεῖ, ἀλλ' ὡς ὑπερόπτης οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, ὅπερ ποιήσας καὶ Παῦλος ὁ τὸν Στέφανον φονεύσας δυνάμει ἠλεήθη· καὶ Πέτρος ὁ ἀρνησάμενος ἐὼν Χριστὸν, καὶ διὰ μετανοίας καὶ δακρύων συγχωρηθεῖς.

A me trades, » pudefactus est, neque cum ipsi pedes simul ac undecim apostolis Jesus lavasset, tali admonitione mutatus est, sed in suo proposito perstitit. Nec mihi dicat aliquis tantum scelus invitum admisisse: nemo est enim Christianam, imo aliam quamcunque religionem profitens, qui illud dicere sustineat. Quinetiam nec ipse Judas lapsus sui causam in alium retulit, sed in seipsum: siquidem, sentiens postea quantum scelus commisisset, se ipsum ultus est et suffocavit, in hoc etiam homicidium animæ suæ appetitum prodens: non enim occidisse Dominum satis habuit, sed et seipsum sustulit: homicidium homicidio minime expians, quippe qui optime nosset, quod qui seipsum occidit, eidem pœnæ obnoxius sit ac qui alium occidit; sed ab omnibus despectus, neque se ut proditorem contumelias affici sustinens, suspendium elegit. Etenim non ignorabat quod pœnitentia perseverans Deum placare valeat; sed, ut superbus erat, hoc facere non sustinuit, quod faciens ipse Paulus, qui virtualiter Stephanum necaverat, misericordiam consecutus

est, sicut et Petrus qui per pœnitentiam et lacrymas, negationis suæ remissionem obtinuit.

* Luc. xxii, 48.

Quæ Ammonius contra Monophysitas scripsit legere est inter Opp. sancti Anastasii Sinaitæ, hujusce Patrologiæ tom. LXXXIX, col. 232, 245 seqq.

ANNO DOMINI CDLX.

ANDREAS SAMOSATENSIS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUEN, *Oriens Christianus*, t. II, p. 955.

Quo tempore Ephesina synodus coacta est, Andreas Ecclesiæ Samosatensî præerat, ad eam tamen cum Joanne Antiocheno suisque Orientalibus non accessit: sed contra duodecim Cyrilli Alexandrini capitula seu anathematismos, quibus Nestorii impietas vulnabatur, calamum strinxit, ejus lucubrationem Cyrillus vicissim refellit. In collectione ex Tragedia Irenæi cap. 43, epistola est sanctæ memoriæ Andree episcopi Samosatæ ad Alexandrum episcopum Hierapolitanum de Rabbula episcopo Edesseno, qui se ab Orientali synodo separavit. Querebatur Rabbulam præsumere Theodorum beatum, rectæ glorificationis (ὀρθοδοξίας) magistrum anathematizare, et illos etiam qui volumina illius legant, insinuat illa quæ scripsimus, inquit, et qui non portaverint ad combustionem Theodori et eos qui præter illa quæ Cyrilli sunt, sapiunt. Cap. 59, altera ejus epistola eundem andream in Cyrillo Apollinaris alterius appellationem impingebat, in somni narratione. Aliæ demum cap. 62 et 63 aliæque in Cyrillo pertinacia efferebatur. Anno vero 432 cum Cyrillo in eundem tractatum est. Quæ Alexander metropolitæ suus ad illam inventurum promissit, anno nimirum 433 Irenæi excerptis, cap. 187, ubi Hypomierapolitanum, quo significabat optimos destinatos, qui eum commovere possent, prætor spem largitus erat, addit: *ner Theodoretum et Andream. Insuper prætor animadversit, minime censentur. illis scribit, se multo stupens illud et Germanicia (Joannes) abru sancto ejus concilio*

Zeugmati celebraverat. Cap. 106 Andreas ipse ad œconomos Ecclesiæ Hierapolitanæ post allatam Alexandria epistolam communionis scribens: *Ego, aiebat, et amplector pacem, et omnibus ubique sanctissimis episcopis communico, et sanctissimo episcopo Sisto, et Cyrillo, et Maximiano, et Rabbulæ, et Melitinensi, et omnibus Ponticis, et catholicam fidem professus se pacis tenacissimum fore declarat.*

ANDRÆ SAMOSATENSIS EPISTOLÆ EPHESINÆ.

Exstant in Synodico adversus tragœdiam Irenæi, inter Opera Theodoretii, supra, tom. LXXXIV, col. 649, 658, 659, 669, 672, 691, 704, 713, 716, 717, 719.

FRAGMENTUM.

Exstat in Operibus S. Anastasii Sinaitæ, infra, tom. LXXXIX, col. 291.

ANNO DOMINI CDLXXI.

GENNADIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICR. LEQUIEN, *Or. Christ.*, t. I, p. 217.)

Anno 11 Leonis imp., Christi 458, Anatolium excepit Gennadius presbyter CP., qui anno insequenti synodicum decretum edidit contra Simoniacos, a quamplurimis episcopis subscriptum, inter quos illi Ægypti præsules occurrunt, qui, grassante in Alexandrinam Ecclesiam impio Timotheo Æluro, Constantinopolim sese receperant. Theophanis Tabulæ tredecim ei episcopatus annos assignant, totidem Nicephorus ac menses duos. Unde sequitur illum obiisse anno 471. Matthæus Cygala in serie patriarcharum CP. hunc in Cypro insula, cum Hierosolymis reverteretur, vita functum narrat.

NOTITIA ALTERA.

(Ex Cat. Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772, Proleg.)

Sanctus Gennadius, Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, anno 458, postquam Anatolius e terrenis migrasset, in patriarchalem thronum evehitur. Marcianum autem, qui Catharorum superstitionem primis amplexus, ad Ecclesiam revererat, emendandæ rerum ecclesiasticarum administrationi præsciens, per ipsum decrevit ut singularum regionum presbyteri, quæ in sua cujusque ecclesia oblata fuissent, reciperent, cum antea omnia magnæ ecclesiæ attribuerentur. Neminem porro consecrabat sanctus patriarcha, qui psalterio memoriter recitando impar foret.

Anno 459, ipse, collecta suffraganeorum septuaginta trium episcoporum synodo, suo et ipsorum nomine encyclicam epistolam scripsit contra Simoniacos. Imo vero miracula patrandi gratia pollebat. Pictoris enim illius qui Salvatore sub Jovis figura pingere præsumperat, manum exsiccata precibus sanavit. Eleutherio dein martyri, unum ex clericis

Γεννάδιος ὁ ἅγιος πρεσβύτερος, ὡν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας α, ἐν ἔτει 458 β. Ἀνατολίου τῶν τῆδε μεταστάτης, εἰς τὸν πατριαρχικὸν προδιβάσεται θρόνον. Τὸν Μαρκιανὸν δὲ τῆς τῶν Καθαρῶν ὄντα θρησκείας, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μετελθόντα, ἐπὶ ἐπανορθώσει τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων οἰκονόμον προβαλὼν, δι' αὐτοῦ τὰ ἐν ἐκάστη προσφερόμενα Ἐκκλησίᾳ τοῦς τοῦ τόπου κληρικούς κομίζεσθαι διετύπωσε, τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἕως τούτου πάντα κομιζομένης. Οὐδένα δὲ χειροτόνει, μὴ τὸ ψαλτήριον διὰ στόματος φέροντα γ.

Ἐν ἔτει δὲ 459 δ σὺν τῇ περὶ αὐτὸν τῶν οἰκονομῶν συνόδῳ τὴν κατὰ τῶν σιμωνιακῶν ἐγκύκλιον συνέγραψεν ἐπιστολὴν ε. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς θαυματουργίας ὁ θεσπέσιος ἐπλοῦται τὸ χάρισμα. Τὴν γὰρ ἔγραψε τῶν ζωγράφου χεῖρα, τοῦ ἐν τάξει διὰ τὸν Σωτῆρα γράφαι τολμήσαντος, δι' εὐχῆς ἰάσατο ι. Καὶ Ἐλευθερίῳ τῷ μάρτυρι κληρικὸν τινα τῶν ἐκεί-

* Θεόδωρος ὁ Ἀναγν. ἐν βιβλ. ι, σελ. 553. β Ὁ Κάδ. ἐν Τόμ. ι, σελ. 447. γ Ὁ Θεόδωρος αὐτ. δ Ὁρα τὴν 567, σελ. τοῦ 3. Τόμ. τῶν Πρακτ. τῶν συνόδ. τῆς τοῦ Βιν. ἐκδόσ. ε Κεῖται ἐν σελ. 181 τοῦ 2 Τόμ. τῶν Πανδέκτ. Ὁ δὲ Ουδίν. (ἐν τῷ περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραμ. ι, Τόμ. σελ. 1278.) τὰ ὀνόματα τῶν ἐν ταύτῃ τῇ συνόδῳ συνελθόντων οὐκ οἶ, ἀλλ' πα', ἀπὸ κώδ. τῆς ἐν Βιέννῃ βιβλιοθ. ἀναγραφέντα ἐκδόδωκεν. Ὅπου δὴ καὶ σεσημείωκεν, ὅτι ἐν τῇ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης ἐπιγραφῇ προσθήκη ἐστὶ τῷ, Πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης. Ταῦτα γὰρ τὰ ῥήματα ἐν τῷ εἰρημ. κώδ. παλαιᾶς χειρὸς πονήματι, οὐ κεῖται. ι Θεόδωρος ὁ Ἀναγν. (αὐτ.) καὶ Νικηφ. ὁ Κάλιστος. (ἐν βιβλ. 15. κεφ. 55.) καὶ ταῦτα προσθέντες Ἐκείνων μὲντοι εἰδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ οὐλον μᾶλλον καὶ ὀλιγότριχον ἀληθέστερόν ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν ἱστορούντων διέγνωμεν. Σημείωσον δὲ, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ τοῦτο τὸ τῆς παλαιότητος δεῖγμα τῶν μὴ γραφόντων, μηδὲ προσκυνούντων τοῦ Σωτῆρος τὴν εἰκόνα ἐλεγχοσ.

νου ἐγκαλῶν, οὕτως ἔγραψεν: Ἵ Ἅγιος μάρτυς τοῦ Θεοῦ, Ἐλευθέριος, ὁ οὐδὲ στρατιωτικῆς ἀτάκτως διανύει τὴν ζῆν ἢ διορθοῦν αὐτὸν, ἢ ἐκκόπτειν σε δεῖ. ὁ δὲ κληρικὸς εὐθὺς ἐτελεύτα. Καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον νυκτὸς κατελθὼν εὐξασθαι, εἶδε τι φάσμα δαιμόνιον, ὃ ἐπιτιμῆσας, ἤκουσε κρᾶζοντος, ὡς αὐτοῦ μὲν ζῶντος, ἐνδίδωσιν, ὑστερον δὲ λυμάνεται πάντως τὴν Ἐκκλησίαν. Δείσας δὲ καὶ πολλὰ τὸν Θεὸν ἰκετεύσας, μετὰ μικρὸν ἔ, εἶπουν ἐν ἔτει 471 ἡ τὸ φθαρτὸν ἀναπέστετο σῆτηος.

Τὰ τούτου συγγράμματα.

Ἡ ῥηθεῖσα ἐγκύκλιος ἐπιστολή. Ὑπομνήματα εἰς τὸν προφήτην Δανιήλ. Πολλὰ ὀμίλια ἰ. Κατὰ τῶν τοῦ Κυρίλλου ἀναθεματισμῶν ἰ. Καὶ τὰ ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ ὑπομνήματα. Ἄ οὐκ ἄλλου του ποιήματα ἠγούμεθα, κἂν μὴ τῷ Γενναδίου ὀνόματι καὶ τῷ, *Κωνσταντινουπόλεως*, προσετέθη. Οὐδὲ γὰρ ἄλλος τις Γεννάδιος ἐν τοῖς περὶ ἐκκλησιαστικῶν διαλαμβάνουσιν ὑποθέσεων εὑρηται συγγραφεῖσι.

Ἔ αὐτοῖ αὐτ. ἡ Ὁ Κάθ. αὐτ. ἰ Γεννάδ. ὁ Μασσίλ. πρεσβύτερ. ἐν κεφ. 90 περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. ἰ Ἀποσπασμάτ. τούτου (ὡς φησιν ὁ Κάθ. αὐτ.) εἰδέωκεν Φακρυλόδος ἐν βιβλ. 2. κεφ. 4.

ipsius coarguens, scripsit his verbis: « Sancto Dei martyr Eleutheri, miles tuus inordinate vivit: illeque vel corrigendus tibi est, vel omnino excidendus; » clericus autem ille ipso tempore mortuus est. Post hæc, cum ad altare noctu venisset Gennadius, orandi causa, vidit diabolicam quamdam visionem, demonemque increpans, ipsum clamantem audivit, se quidem, illo vivente cedere, postea vero omnino afflicturum Ecclesiam. Quo auditio timore percussus Deo preces offerens, paulo post, anno scilicet 471, corruptibile corpus exiit.

Gennadii scripta.

Predicta encyclica; Commentaria in prophetam Danielem; Homiliae multæ; Adversus Cyrilli Anathematismos, et Commentaria quæ in hac collectione reperiuntur, quæ non possumus alii adjudicare, etsi Gennadii nomini non appositum legatur *Constantinopolis*, siquidem nullum alium Gennadium inter scriptores ecclesiasticos sit reperire

IN EPISTOLAM SEQUENTEM SEV. BINII MONITUM.

Cum Leo imperator apud Leonem pontificem de indicenda universali synodo diu frustra egisset, rogavit tandem ut a latere suo legatos mitteret Constantinopolim, qui una cum Gennadio ejusdem sedis antistite vigilantissimo, Ecclesias ab Eutyehiana hæresi et a labe Simoniaca expurgarent. Presentibus igitur Domitiano atque Geminiano episcopis, apostolicæ sedis a latere legatis, Gennadius e proximioribus provinciis episcopus 73 convocavit. Inchoato concilio, ex more, primo omnium actum est de firmando fidei decreto in Chalcedonensi concilio edito; quod hæretici frequentibus ictibus concutere atque penitus dejicere conabantur. Deinde recitatæ fuerunt ibidem omnes illæ epistolæ, quas et episcopi Orientis, et sanctissimi anachoretæ conscripserant. Ad tollendam Simoniacam labem, quæ Constantinopolitanam Ecclesiam deturparat, canonem illum ediderunt, qui in epistola encyclica hujus concilii infra continetur. Reliqua acta omnia præter fragmentum infra positum interierunt. Vide Baronium anno 459, num. 1, 2, 3.

ΓΕΝΝΑΔΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΚΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤῷ ἉΓΙΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ὩΣΙΩΤΑΤΟΥΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΑΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ. (1),

GENNADII PATRIARCHÆ

ET SYNODI CUM IPSO

EPISTOLA ENCYCLICA

AD OMNES SANCTISSIMOS METROPOLITAS, ET AD PAPAM ROMÆ

(Mansi, Conc. gen. t. VII, p. 912.)

Τῷ Θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ τῷδε Γεννάδιῳ, καὶ ἡ ἐνδημούσα τῇ βασιλικῇ πόλει νέμει Ῥώμῃ, ἀγία σύνοδος.

Ὁ Θεοπότης ἡμῶν καὶ Θεός, καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστός ἐγγερίσας τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, καὶ διδασκάλους τούτους ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἐξαποστείλας, παρεκελεύετο διαβρῆδην, ἣν εἰλήφασιν παρ' αὐτοῦ δωρεᾶν, ταύτης καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις μεταδίδοναι δωρεᾶν, μὴ κτωμένους ὑπὲρ αὐτῆς χαλκῶν, ἢ ἀργυρῶν,

(1) In Codd. Cesareo, et duobus Colbertinis 4262 et 924 deesse καὶ πρὸς τὸν πᾶπαν Ῥώμης

A Religiosissimo et sanctissimo in sacris ministro N. Gennadius, et quæ in Christi amante regia civitate Constantinopoli coacta est sancta synodus.

Cum Dominus et Deus Salvator noster Jesus Christus suis discipulis Evangelii prædicationem credidisset, eosque per universum terrarum orbem inter homines ad docendum misisset, aperte jussit, ut quod gratis accepissent, eis quoque gratis darent, non aurum vel argentum, aut alias omnino materiales et terrenas facultates pro eis acquirentes. Cœlestibus notant Ballerini in Præfat. ad Epistolas S. Leonis Magni t. I, pag. 566. Mansi

enim et spiritualibus donis nulla est cum terrenis et temporalibus conmutandi ratio. Hoc autem præceptum non solum illis, sed etiam nobis per illos delit, quos in illorum gradum et locum substituere dignatus est : et oportet, sicut illi tunc, nos quoque nunc accurate et diligenter servare, nec in iis quæ technas sophisticas non admittunt, uti sophistica calliditate, nec aleam periculosam jacere : *Gratis, inquit, accepistis, gratis date. Non possidentes æs, neque aurum, neque argentum in zonis vestris* ¹. Simplex est et aperta lujus mandati ratio, quæ nihil habet varium, nihil quod non sit facile et explicatum, nihil quod sophistica expositione egeat. A me, inquit, accepistis dignitatem sacerdotii. Si mihi pro ipso parum quid vel magnum solvistis, et hoc a me venditum est, vos quoque ipsum aliis vendite : si autem gratis accepistis, vos quoque gratis date. Quid hoc est mandato apertius? Quid autem iis qui parent, utillius? Væ illis re vera qui Dei donum acquirere, vel illud pro pecunia dare in animum inducunt. In fel enim amaritudinis et vinculum iniquitatis ii, juxta sancti Petri sententiam ², a sua malitia comprehensi sunt. σύνδεσμον ἀδικίας οἱ τοιοῦτοι, κατὰ τὴν ἀπόφασιν ἐζυτῶν φιλαργυρίας.

Unde et sanctorum et beatorum Patrum sanctæ magnæ synodi œcumenicæ Chalcedone congregatæ huic legi Dominicæ convenit canon, qui sic a nobis aperte iisdem verbis editus est :

« Si quis episcopus pecuniis ordinationem fecerit, vel non venalem gratiam ad venditionem deduxerit, et pecuniis ordinaverit episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, vel diaconum, vel aliquem eorum qui in clero connumerantur, vel pecuniis provehat œconomum, vel defensorem, vel paramonarium, vel omnino aliquem ex clero, propter suum turpe lucrum : qui hoc aggressus esse convictus fuerit, de proprio gradu veniat in periculum ; et qui ordinatur, nihil ex ordinatione, vel promotione, quæ fit instar mercaturæ, juvetur, sed sit alienus a dignitate, vel curatione, quam pecuniis ussecutus est. Si quis autem his turpibus ac nefariis lucris sequester intercessorve apparuerit, is quoque si sit clericus, a primo gradu excidat : si autem laicus, vel monachus, anathematizetur. »

Pulcherrima et valde pia sunt hujus canonis sanctorum Patrum præcepta, qui omnem invasionem santicam, diabolicumque conatum, qui in domum spirituale intenditur, repellit et rescindit. Nullo enim modo vult ordinationis promotionem pecuniis aut fieri, aut suscipi, nec ab eo qui illam exercet, nec ab eo qui ordinationis promotionem accipit : sed nec ante tempus ordinationis, nec post, dari pecunias concedit : omnium enim in hac quoque re esse sordes, munerumque corruptionem pronuntiat. ῥὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδοσθαι χρήματα συγχωρεῖ καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ δωροδοκίαν ἀπέφηνεν.

ἢ χρυσόν, ἢ τινα περιουσίαν, ἄλλως ὅπως ὄλικην, ἢ γεώδη· μὴ γὰρ εἶναι τῶν ἐπουρανίων, καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων ἀμοιβὴν, τὰ γεηρά, καὶ ἐπίκτρα. Ταύτην τὴν ἐντολήν, οὐ μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν δι' ἐκείνων ἐνετελλάτο, οὐς εἰς τὸν ἐκείνων βῆθμον τε, καὶ τόπον τοῖσάγαγεῖν κατηξιώστε· καὶ δεῖ καθάπερ ἐκείνοις τότε, καὶ ἡμῶς νῦν ἀκριβῶς φυλάττειν τε, καὶ παρατηρεῖν, καὶ μὴ σοφίζεσθαι τὰ ἄσφα, μηδὲ κύβον ἀναρρίπτειν ἐπὶ κίνδυνον. Δωρεὰν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, μὴ κτησάμενοι χαλκόν, μηδὲ ἄργυρον, μήτε χρυσόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν. Ἀπλοῦς καὶ σαφὴς ὁ τῆς ἐντολῆς ταύτης λόγος ἐστίν, οὐδὲν ποικίλον ἔχων, οὐδὲ δυσέφικτον, οὐδὲ σοφιστικῆς δέσμνον ἐξηγησεως· Παρ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐδέξασθε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, εἰ μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μοι μικρὸν, ἢ μέγα τι κατεβάλλεσθε, καὶ τοῦτο ὑμῖν πέπραται παρ' ἐμοῦ, πωλεῖτε καὶ ὑμεῖς ἑτέροις αὐτό. Εἰ δὲ δωρεὰν εἰλήφατε, δότε δωρεὰν καὶ ὑμεῖς. Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης σαφέστερον; Τί δὲ τοῖς πειθαρχοῦσι λυσιστελέστερον; Οὐαὶ τῷ δυτι, τοῖς κτήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν, ἢ δίδομαι ταύτην διὰ χρημάτων ὑπειληφόσιν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, ὑπάρχουσι συλληφθέντες ὑπὸ τῆς

ᾠθὲν καὶ τῶν ὁσίων, καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης οἰκουμενικῆς τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναχθείσης, τῷ Δεσποτικῷ τούτῳ νόμῳ συνάδει ὁ περὶ τούτου κανὼν, ὃς ἡμῖν σαφῶς οὕτως λέξεν αὐταῖς ἐκπεφώνηται·

« Εἰ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιῆσαι, καὶ εἰς πράσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονῆσαι ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἑτέρον τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἐκδοκον, ἢ παραμονάριον, ἢ ἄλλως τινὰ τοῦ κλήρου, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκειαν, ὁ τούτῳ ἐπιχειρήσας ἐλεγχθεὶς κινδυνευέτω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας, ἢ προβολῆς· ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας, ἢ τοῦ φροντισματος, οὐπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις καὶ μεσιτεῶν φανῆ τοῖς αἰσχροῖς τούτοις, καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι· καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκός, ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω. »

Κάλλιστα καὶ λίαν εὐσεβῆ τοῦ κανόνος τῶν ἁγίων Πατέρων ὑπάρχει τὰ παραγγέλματα, πᾶσαν ἐφοδὸν σατανικὴν, καὶ πᾶν ἐγχείρημα διαβολικὸν κατὰ τῆς πνευματικῆς φερόμενον δωρεᾶς, ἀπωθούμενά τε, καὶ ἀνακόπτοντα. Οὐ βούλεται γὰρ οὐδαμῶς διὰ χρημάτων γίνεσθαι τῆς χειροτονίας τὴν προβολήν, ἢ ὑποδέχεσθαι, οὐτε παρὰ τοῦ ταύτην ενεργοῦντος, οὐτε παρὰ τοῦ τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν ὑποδεχομένου, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὡς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὡς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὡς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς χειροτονίας.

¹ Math. xiv, 8, 9. ² Act. viii, 20.

Ὅμως ἐπειδὴ νῦν, καίτοι προδήλως τούτων οὕτω A
κεκωλυμένων, ἐφωρόθησάν τινες κατὰ τῶν Γαλατῶν
ὀλιγωροῦντες, καὶ παραβαίνοντες δι' αἰσχροκέρδειαν,
καὶ φιλαργυρίαν· τὰ σωτήρια ταῦτα, καὶ φιλόνηρα
παραγγέλματα, εἰ ἔχειν ἔδοξε καὶ ἡμῖν ταῦτα πάλιν
ἀνανεώσασθαι μετὰ τῆς ἁγίας συνόδου, τῆς ἐνδημού-
σης ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευσῶσῃ νέῃ Ῥώμῃ, ὥστε διχα-
πάσης ἐπινοίας, καὶ πάσης προφάσεως, καὶ παντὸς
σοφισμοῦ, τὴν βδελυρὰν ταύτην, καὶ ἀσεβῆ οὐκ οἶδ'
ὅπως ἐπεισελοῦσαν συνήθειαν ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκ-
κλησίαις παντελῶς ἐκτεμεῖν· ἵνα ἀληθῶς ἀκατη-
λεύτου, καὶ καθαρᾶς παρὰ τῶν ἀρχιερέων τῆς ἐπι-
τῶν χειροτονουμένου ἀναβήσῃ· γινόμενης, ἀνωθεν
ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτᾷ· ὧν νῦν γε οὐκ οἶδα
διὰ χρημάτων τὴν προβολὴν ποιουμένων, καὶ οὐ τῆς
χειρὸς καθαρῶς ἐνεργούσης, ἐπιφοιτᾷ τῷ προχειρι-
ζομένῳ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὐχί
συστέλλεται μᾶλλον ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις.

Ἴσθι τοίνυν, τὰ πάντα θεοσεβέστατε, πάντα τὸν
ὄντιναοῦν ἀλλοκομεν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τινὶ ἐπίσκοπον,
ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ περιοδεύτην, ἢ πρεσβύτερον, ἢ
διάκονον, ἢ ἄλλον τινὰ δῆποτε τοῦ κανόνος, ἢ λαϊκόν,
κοινῷ δόγματι τῶν ἀρχιερέων κατακεκρίσθαι, καὶ
κοινῇ ψήφῳ, καθὺς περὶ τούτου καὶ ὁ τῶν ἁγίων
Πατέρων κανὼν φθάσας διαλαλεῖ. Δεῖ γὰρ εἶναι χά-
ριν τὴν χάριν, καὶ μηδαμοῦ μεσιτεύειν παρ' αὐτῇ
ἀργύριον. Ἔστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκτήρυκτος, καὶ
πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε, καὶ λειτουργίας ἀλλότριος,
καὶ τῇ κατὰρξ τοῦ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὃ τε
ταύτην κτᾶσθαι διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύ-
την παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος, εἴτε κλη-
ρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη, κἂν ἐλέγχῃτο, κἂν μὴ ἐλέγ-
χῃτο ποιεῖν, ὅτι οὐδὲ οἷόν τε συμβιβασθῆναι ποτε
τὰ σύμβολα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν,
ἢ τοὺς τοῦτω δουλεύοντας δουλεύσαι Θεῷ. Δεσποτικῆ
καὶ αὐτῇ ἔστιν ἀπόφασις ἀναμυθολοῦ· Οὐ δύνασθε
Θεῷ δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾷ.

Τούτοις ἐπιπαρρόντες ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, καὶ
τούτοις ὑπήκοντες, μετὰ τοῦ ταῦτα φήσαντος, κατὰ
τῶν ταῦτα παρανομοῦντων τὴν ἀπόφασιν πεποιήμεθα.
Φροντιστάτω δὲ καὶ ἡ σὴ ὁσίτης διὰ πάσης περιφυ-
λακῆς ποιουμένη, δῆλα καταστήσῃ διὰ ἀντιγράφων
καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ θεωρησεστάτοις ἐπισκόποις, καὶ πε-
ριοδευταῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· ἵνα ἐν ἐνὶ πνεύ-
ματι, καὶ μιᾷ ψυχῇ πάντες ὁμοῦ Χριστιανοὶ συμ-
φραξάμενοι κατὰ τοῦ κοινῷ δυσμενοῦς ἰσχύσωμεν
σὺν Θεῷ, τὴν ὑπ' ἐκεῖνου φετυθειῆσαν ἐν ἡμῖν τῆς
φιλαργυρίας βίβαν, ἅμα πᾶσιν αὐτοῖς τῶν κακῶν
τοῖς βλαστήμασιν ἐκτεμεῖν. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἐν
Χριστῷ ἀδελφότητα προσαγορεύω. Ἐβρωμένος ἐν
Κυρίῳ ὑπερέυχου ἡμῶν, θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

Τούτῳ τῷ ἐπιστολιμαίῳ λόγῳ σὺν αὐτῷ δὴ τῷ
Γερναδίῳ ὑπέγραψαν καὶ οἱ ἑβδομήκοντα τρεῖς.

STEPHANI BALUZII ADDITIO.

Decretum istius Concilii adversus simoniacas
molitiones exstat apud Balsamonem, et hinc in edi-
tionibus Conciliorum. Desunt autem utrobique sub-

^a M atth. vi, 24.

Quoniam tamen iis ita aperte prohibitis, quidam
sunt in Galatarum Ecclesia deprehensi propter turpu-
lucrum et avaritiam hæc salutaria et humana præ-
cepta negligere et transgredi : ea quoque ipsa nobis
renovare visum est cum hac sancta synodo, quæ in
hac regnante nova Roma, nunc agit : ut sine omni
penitus inventione, et omni pretextu, callidoquo
commento, impiam hanc et odiosam, quæ nescio
quomodo in sanctissimas Ecclesias subiit, consuetu-
dinem omnino excindamus ; ut cum pura et absque
ulla cautione eorum qui ordinantur, renuntia-
tio ab antistitibus facta fuerit, gratia Spiritus sancti
superne veniat. Quibus nescio an per pecuniam
promotionem facientibus, et manu non pure ope-
rante, ad eum qui promovetur accedit, secundum
B vocem Evangelii, et non potius retrahitur gratia
sancti Spiritus.

Scias ergo, o vir religiosissime et omni ex parte
sanctissime, quod quicumque hujus convictus fuerit
episcopus, vel chorepiscopus, vel viator, vel presby-
ter, vel diaconus, vel quivis alius ex canone, vel ex
laicis, communi antistitum decreto, communiquæ
sententia condemnatus est, sicut de hoc quoque
sanctorum Patrum præcedens canon loquitur. Opor-
tet enim gratiam semper esse gratiam, et argentum
apud eam nequaquam intercedere. Sit ergo et ab
omni sacerdotali dignitate et ministerio alienus, et
anathematis loco subjectus, qui et se per pecunias
acquirere existimat, et qui eam pecuniis habere pol-
licetur, sive sit clericus, sive laicus, sive hoc facere
convincatur, sive non : quia fieri non potest, ut
convenient quæ convenire nequeunt, nec ut mam-
mona Deo consentiat ; vel ut qui ei serviunt, Deo
serviant. Domini est sententia, cui contradici non
potest : Non potestis Deo servire et mammonæ ^a.

Nos in his pro viribus consulentes, et eis cre-
dentes, cum eo qui hæc dixit, adversus eos qui in
iis peccant, sententiam protulimus. Tua sanctitas
curam gerat, omni adhibita diligentia, ut hæc per
transcripta exemplaria innotescant et sanctissimis
episcopis qui tibi subsunt, et περιοδευταῖς, et aliis
omnibus : ut in uno spiritu et una anima omnes si-
mul constipati Christiani adversus communem ini-
micum, Dei auxilio, possimus avaritiæ radicem, quæ
ab illo in nobis insita est, cum omnibus eorum ma-
lorum germinibus excindere. Omnem quæ tecum
est in Christo fraternitatem salutamus. Fortis existi-
stens in Christo, ora pro nobis, sanctissime frater.

Huic epistolæ cum ipso Gennadio subscripserunt
etiam septuaginta tres.

scriptiones Episcoporum, quas exhibet Petrus Lam-
becius ex vetustissimo codice ms. Busbekii, qui
nunc servatur in bibliotheca imperatoria. Exstant

regisque mandata præterivit, ut sanguinem innocentem tradens Judæis placeret, quamvis fuerit, ut legum transgressor, judicandus a rege a quo missus fuerat ut provinciam Jerusalem procuraret.

VERS. 21. « Paulo autem appellante ut servaretur ad Augusti cognitionem, jussi servari eum, donec mittam eum ad Cæsarem. »

Augustum perperam regem vocat, sicut et Cæsarem, quem in sequentibus dominum vocat.

VERS. 25. « Ego vero comperi nihil dignum morte eum fecisse. Ipso autem hoc appellante ad Augustum judicavi mittere. »

Testatur iudex eum innocentem esse, nec tamen dimisit, ita sane disponente Domino ut appellaret, et ex appellationis necessitate Romam mitteretur, unde adimpleretur quod prædixerat : *Quia oportet me Romam videre.*

CAP. XXVI.

VERS. 4, 5. « Et quidem vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerusalem, noverunt omnes Judæi ; — præscientes me ab initio, si velint testimonium perhibere, quoniam secundum certissimum sectam nostræ religionis vixi Pharisæus. »

Pro, Verum sciunt, non autem dicere volunt, voluntarie decepti et delinquentes, non natura cogente. Quod pugnat adversus Manichæos et eos qui omnia facta astrologiæ, sorti et fato tribuant. Notandum vero est Pharisæus fuisse hæreticos, licet præ omnibus aliis Judæorum sectis, Scripturas diligentius scrutarentur ; non dicit verius, sed diligentius ; non enim habebant veram Scripturarum scientiam : namque diligentia minutius inquiri et ratiocinatur, non quod omnino verum cognoscat, sed quod sæpe seipsam decipit.

VERS. 9. « Et ego quidem existimaveram me adversus nomen Jesu Nazareni debere multa contra-ria agere. »

Et ego quidem existimaveram, id est, meo iudicio putavi hoc fieri debere. *Ampliusque insanens*, per-versa multa agebam, quæ faciunt omnino insanientes ; vel forte amplius iis insaniebam, siquidem li-bens male agebam.

VERS. 13. « Die media in via vidi ; rex, de cælo supra splendorem solis circumfudisse me lumen, et eos qui mecum simul erant. »

Vidi super splendorem solis ; sensibilem splen-didissimum proferens, nec valens hoc lumen cum Jesu lumine conferre, ut hominis intellectui possi-bile est audire ; dicit hoc lumine vinei solis splende-

^b C. G. δτι. ^c Cod. Coisl. ἐμμανόμενος, ὑπὸ γὰρ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ δαιμόνων οἷς στρατηλα-τούμενος.

μαίων νόμον κατεπάτησε, καὶ τῶν θεσμῶν ὑπερ-εφρόνησε τοῦ βασιλέως· ἵνα αἷμα ἀθῶων παραδοῦς εἰς θάνατον ἀρέσῃ τοῖς φονευταῖς, καὶ παρανομίας ἡμελλε κρίνεσθαι παρὰ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· παρ' οὗ ἦν καὶ ἐκπεμφθεὶς ἀρξᾶι τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ ὄρων.

« Τοῦ δὲ Παύλου ἐπικαλεσαμένου τηρηθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Σεβαστοῦ διάγνωσιν, ἐκέλευσα τηρεῖσθαι αὐτὸν, ἕως οὗ ἀναπέμψω αὐτὸν πρὸς Καίσαρα. »

Σεβαστὸν καταχρηστικῶς τὸν βασιλέα καλεῖ, ὡσπερ καὶ Καίσαρα· ὃν καὶ παρακατιῶν καὶ κύριον καλεῖ.

« Ἐγὼ δὲ καταλαβόμενος μηδὲν ἄξιον θανάτου αὐτὸν πεπραχέναι, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου ἐπικαλεσα-μένου τὸν Σεβαστὸν, ἐκρίνα πέμπειν. »

^B Τέως αὐτὸς ὁ δικαστὴς μαρτυρεῖ αὐτῷ ὅτι ἀνεύ-θυνος ἦν· πλὴν ὅμως οὐκ ἀπέλευσεν αὐτὸν, τάχα οὕ-τως οἰκονομήσαντος τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐκκαλέσῃται, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐκκληΐτου πεμφθῆ εἰς Ῥώμην, καὶ πληρωθῆ τὸ προφητεῦθεν ὑπ' αὐτοῦ· *Ὅτε δὲ δεῖ με καὶ Ῥώμην ἰδεῖν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Τὴν μὲν οὖν βίωσίν μου ἐκ νεότητος, τὴν ἀπ' ἀρχῆς γενομένην ἐν τῷ ἔθνει μου ἐν Ἱερουσόλυμοις, ἴσασι πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· προγινώσκοντές με ἀνωθεν, ἐὰν θέλωσι μαρτυρεῖν, ὅτι κατὰ τὴν ἀκριβεστάτην αἵρεσιν τῆς ἡμετέρας θρησκείας ἔζησα Φαρισαῖος. »

^C Ἀντὶ τοῦ, Ἰσασι τὸ ἀληθές, ἀλλ' οὐ θέλουσιν εἰ-πεῖν, ἐκουσίᾳ γνώμῃ ψευδόμενοι καὶ ἀμαρτάνοντες, οὐκ ἐκ φύσεως ἔχοντες. Τοῦτο ἀρμόζει κατὰ Μανι-χαίων, ἦτοι τῶν ἀστρολογίαις καὶ τύχη καὶ εἰμαρ-μένη τὰ πρακτέα ἀνατιθέντων, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτεξούσιον ἀναιρουμένων· σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ οἱ Φαρισαῖοι αἰρετικοὶ, εἰ καὶ ἀκριβέστερον τῶν ἄλλων αἵρέσεων τῶν Ἰουδαϊκῶν τὰς Γραφὰς ἀνακρίνουσιν· ἀκριβῶς δὲ εἶπε καὶ οὐκ ἀληθῶς· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἀληθῆ τῶν Γραφῶν γνῶσιν· ἡ οὖν ἀκρίβεια λεπτοσκο-πεῖ καὶ συλλογίζεται· οὐ μὲν οὖν πάντως γινώσκει τὸ ὄν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φρεναπατᾶ τις εαυτὸν.

« Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄνομα Ἰη-σοῦ τοῦ Ναζωραίου δεῖν πολλὰ ἐναντία πράξαι. »

^D Ἐγὼ μὲν οὖν ἔδοξα ἐμαυτῷ, ἐνόμισα ἐξ οἰκείας ἐπικρίσεως τοῦτο οὕτω δεῖν γενέσθαι. *Περισσῶς τε ἐμμανόμενος* ^c, ἀποπᾶ τινα ἐπόλουν, ἅπερ οἱ πάνυ μεμνηότες ἐπόλουν· ἢ τάχα καὶ περισσότερον ἐγὼ ἐκείνων ἐμμανόμεν, ἐπεὶ περ ἐκὼν ἐπραττον τὸ κα-κόν.

« Ἡμέρας μέσης, κατὰ τὴν ὁδὸν εἶδον, βασιλεῦ, οὐρανόθεν ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, περιλήμ-ψαν με φῶς, καὶ τοὺς σὺν ἐμοὶ πορευομένους. »

Εἶδον ὑπὲρ τὴν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου, τῶν αἰσθητῶν τὸ φωτεινότερον παράγων, καὶ μὴ δυνάμε-νος ἀντιζῶσαι τῷ φωτὶ ἐκείνῃ· τὸ τοῦ Ἰησοῦ φῶς, καθὼς δύναται παραδέξασθαι ἀκοῆ ἀνθρώπου λαθεῖν·

ὕπερ νικῶν τὸ ἡλιακὸν φῶς ἐκαίνο φήσας ἀνοΐξαι ἅ
 ὄφθαλμοὺς αὐτῶν, τῷ ἐθνικῷ διαλεγόμενος, κηρύττει
 τε αὐτῷ πρῶτον ἀνάστασιν νεκρῶν, ἐπιφέρει, καὶ τὸ
 δεῖν πιστεύειν τῷ μόνῳ Θεῷ, ἀποστάντα τινὰ τῆς
 τοῦ Σατανᾶ πλάνης· ἀφίσταται δὲ, εἰ τοῖς λόγοις τοῖς
 τῶν εὐαγγελιζομένων πεισθῆ τις· εἶτα καταλέγει καὶ
 τὰ τῶν πιστῶν ἀγαθὰ, τὴν ἀφ᾽ αὐτῶν ἀμαρτιῶν
 καὶ ὁ μετὰ τῶν ἀγίων ἐγκαταλεγεῖν.

« Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην ἀπειθής
 τῆ οὐρανίου ὀρασίᾳ. »

Ὁ Παῦλος κηρύττει δι' ὧν κρίνεται τὴν πίστιν,
 ἐπὶ τέλει τοῦ λόγου φησὶ, τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν·
 ἵνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν ὁ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ προτρέ-
 ψηται ἔθνη, καὶ τοὺς ὅσοι παρήσαν Ἰουδαῖοι.
 Καὶ πάλιν Ὅθεν, βασιλεῦ Ἀγρίππα, οὐκ ἐγενόμην
 ἀπειθής τῆ οὐρανίου ὀρασίᾳ ὡς περ οὖν ἐγὼ ἐπί-
 στευσα, οὕτω δεῖ ἰ καὶ τὸν ἀκούοντά μου, πιστεῦσαι
 μοι· οὐ γὰρ ἀκοῆν ἀπαγγέλλω λόγων ἐτέρων, ἀλλ'
 ὧν ἐγὼ ἤκουσα καὶ ἑ εἶδον ἐξ οὐρανοῦ· κατὰ ὀρα-
 σίαν δὲ ἡ ἐστὶν ἡ καθαρὰ θέα, ἡ ὑπερβαίνουσα ἀνθρω-
 πον· ἅπερ τις ἐν σαρκὶ ἰ δίχα τοῦ ἀποκαλυφθῆναι αὐ-
 τοῦ τοὺς ὄφθαλμοὺς, οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν δυνατός.

« Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστά-
 σεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ
 τοῖς ἔθνεσι. »

Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς· τὸ τοῦ Χριστοῦ ἔνομα
 Θεὸν ἐνσαρκον, σὺν ψυχῇ νοεῖν παρέχον ἰ νοεῖν ἡμῖν,
 οὐκ ἐξω λόγου, καὶ παθητὸν αὐτὸν λέγει· ταῦτα δὲ,
 φησὶ, Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται προεῖπον· εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ
 λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὸ τί, ἀντὶ τοῦ, ὅ τι ἐστὶ. Μω-
 σῆς ἰ τε εἶπεν· Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος
 ἐξ ἀναστάσεως· ὅτι παθητὸς ὁ Χριστὸς, πρῶτος.
 Πρῶτος γὰρ οὗτος ἀνέστη, καὶ οὐκέτι ἀποθνήσκει·
 οἱ γὰρ ἀναστάντες δι' αὐτοῦ, ἢ τῶν μαθητῶν, πάλιν
 ἀπέθανον, ἕως τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως μένοντες.

« Ὁ δὲ Παῦλος ἔφη· Εὐξαίμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ
 ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ ἀλλὰ καὶ πάντας
 τοὺς ἀκούοντά· μου σήμερον γενέσθαι τοιούτους,
 ἵποισ καὶ γὰρ εἰμι, παρεκτός τῶν δεσμῶν τούτων. »

Τὸν ἐθνικὸν εἰς πίστιν θέλων ἐλκύσαι, ἤθελεν
 αὐτὸν μαρτυρῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις, δι' ὧν
 φησιν, Ἴ ἀπιστοὶ κρίνεται παρ' ὑμῖν; ἵνα, δι' ὧν
 αὐτὸς ὡμολόγηε ἰ πωθῆ· τῷ δὲ Θεῷ τὴν τῆς ἀνα-
 στάσεως τῶν νεκρῶν κατόρθωσιν ἀφορίζει πρὸς τῷ
 μηδένα τοῖς λεγομένοις ἀντειπεῖν· τίς γὰρ οὗτος ἢ
 ἡλίθιος ἢ βλάσφημος, ὃς τολμήσειεν εἰπεῖν, ὅτι οὐ
 δύναται ὁ Θεός ἢ ποιῆσαι ὅσα θέλει; ἢ οὐν ἐκόντας
 διαπιστεῖν ἤθελεν ἐκαίλους συνθέσθαι τῷ τῆς ἀνα-
 στάσεως λόγῳ, ἢ διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ θεομάχους
 ὑποπτευθῆναι αὐτούς.

Δείκνυσι τὸ τῆς θεοσεβοῦς αὐτοῦ ἀγάπης ὁ λόγος·
 εἰς μὲν τὰ κατὰ πάντας θέλων κοινωνοῦς εἶναι, μη-
 δένα δὲ αὐτῷ κοινωνῆσαι εἰς βάσανον ἢ θλίψιν.

^a C. C. καὶ τό. ^c C. C. Ἀγρίππα. ^f C. C. δῆ. ^b C. C. καὶ ἄ. ^h C. C. οὐρανοῦ κατὰ ὀρασίαν· ὀρα-
 σία δὲ. ⁱ C. C. σαρκὶ ὧν. ^j C. C. παρέχων. ^k C. C. Μωϋσῆς. ^l C. C. οὐ. (sic). ^m C. C. οὕτως.
ⁿ C. C. ποιῆσαι ὁ Θεός.

rem ad aperiendos oculos eorum (quod gentili illi
 dicebat), et postquam ei primum nuntiavit resur-
 rectionem mortuorum, addit oportere unum cre-
 dere Deum, deserto diabolico errore, quem deserit
 quicumque evangelizantium sermonibus fidem ad-
 hibet; deinde fidelium bona enumerat, remissionem
 nempe peccatorum et cum sanctis adnumera-
 tionem.

VERS. 19. « Unde, rex Agrippa, non fui incre-
 dulus cœlesti visioni. »

Postquam Paulus fidem eorum de quibus in judi-
 cium venit, prædicavit, versus finem sui sermo-
 nis dicit: Populo et gentibus, ut Agrippam et qui
 cum eo erant gentiles, et quicumque aderant Judæos
 exhortetur. Et rursus: Unde, rex Agrippa, non fui
 incredulus cœlesti visioni. Sicut igitur ego credidi,
 ita et mihi, qui audit me, credere eum oportet;
 non enim alia prædico quam quæ audiui de cœlo
 et vidi. Per visionem autem clare spectantur quæ
 supra hominem sunt, quæ nisi oculus apertus
 fuerit, cernere non potest.

VERS. 23. « Si passibilis Christus, si primus
 ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus
 est populo et gentibus. »

Si passibilis Christus. Nomen Christi significare
 Deum incarnatum, cum rationali anima, non absur-
 de dicit, Christumque vocat passibilem; quæ, ait,
 Moyses et prophetæ prædixerunt: si primus ex resur-
 rectione mortuorum, lumen annuntiaturus est po-
 pulo et gentibus, quid sit, id est, quia est. Moyses
 autem dixit: Si passibilis Christus, si primus
 ex resurrectione: passibilis enim Christus, primus;
 primus surrexit, nec jam moritur; qui autem ab eo
 vel a discipulis ejus resuscitati sunt, rursus mor-
 tui sunt, generalem resurrectionem expectantes.

VERS. 29. « Et Paulus: Opto apud Deum, et in
 modico et in magno, non tantum te, sed etiam om-
 nes qui audiunt, hodie fieri tales qualis et ego sum,
 exceptis vinculis his. »

Gentilem ad fidem trahere volens, eum voluit
 testimonium perhibere de his quæ ab eo dicta erant
 (propter quod dicit: Quid incredibile judicatur
 apud vos?), ut ex sua confessione salvus fiat; Deo au-
 tem mortuorum resurrectionem attribuit, præ-
 terquam nemo dictis contradicebat: quis enim
 tam stolidus aut blasphemus, qui dicere audeat
 Deum quæcumque velit facere non posse? Eos igitur
 incredulitati paratos vult sibi conciliare vel resur-
 rectionis doctrina, vel metu, ne in suspicionem iu-
 surgendi in Deum venirent. — Declarant hæc verba
 ejus piam charitatem, quippe qui optat omnes parti-
 cipes fieri suorum bonorum, neminem autem sua-
 rum molestiarum aut tribulationum.

CAP. XXVII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Vers. 10. « Viri, video quoniam cum injuria et multo damno, non solum oneris et navis, sed etiam animarum nostrarum, incipit esse navigatio. »

Propheta enim cum esset Paulus, nuntiavit periculum quod eis in navi immineret, sed eis non persuasit ut in Creta biemarent, non quod fatum eos ad id traxerit, sed propria voluntas.

Vers. 11. « Centurio autem gubernatori et nauclero magis credebat quam his quæ a Paulo dicebantur. »

Ratus nempe magis credendum esse peritioribus navigationis quam vectori illius artis ignaro; itaque non fati, sed voluntatis erat peccatum: nam, cum scimus natura duce periculum fugere, rerum ipsa experientia nos docet non debere quomquam se præcipitare, quasi in hoc non esset nisi dubium periculum, afferentem sortis aut fati discrimen; quod tamen, sive dormiat, sive vigilet, nihil potest adversus hominis voluntatem, quæ quo vult, ea quæ sibi subjiciuntur dirigit, uti fecerunt qui cum Paulo navigabant; sic enim secundum suam voluntatem agebant, ut statim favente vento lætati sunt, sicut dictum est: *aspirante autem austro, existimantes propositum se tenere, eorum incredulitatem arguens Paulus dicit: Oportebat quidem, o viri, audito me, non solvere a Creta.*

Vers. 15. « Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum, data nave flatibus, ferebamur. »

Cumque arrepta esset navis, et non posset aspicere contra ventum. Non oportet in Scripturis verborum proprietatem requirere: quomodo enim proprie potest usurpari de navi vox *aspicere contra*, quæ homini convenit?

Vers. 24. « Et ecce donavit tibi Deus omnes qui navigant tecum. »

Donavit tibi Deus omnes. Unde falsum quod dicit Homerus:

Nullum hominem dico posse fata effugere,

Neque malum, neque bonum, nec si ex primoribus sit.

Quod significat non esse possibile necessitatem mortis effugere, quæ homini, cum nascitur, mortem determinat; ecce enim, sine Paulo, omnes mori habuissent, siquidem Deus vitam eis tribuit respectu justitiae; deinde, si fato fuisset decretum omnes esse mortuos, certe, ut videtur, mortuus fuisset, ipse quatuordecim dies non manducans et postea naufragus: dicit enim mendax sermo,

Non malum, nec etiam bonum;

necesse igitur erat et bonos et malos, evidenti mor-

° C. C. ἀγαγούσης. ρ C. C. ἐαυτῆς. ρ C. C. ὦ. Παῦλος ἀπολέσθαι. † C. C. οὐδέ μενον (sic).

« Ἄνδρες, θεωρῶ ὅτι μετὰ ὑβρεως καὶ πολλῆς ζημίας, οὐ μόνον τοῦ φορτίου καὶ τοῦ πλοίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, μέλλειν ἐσεσθαι τὸν πλοῦν. »

Προφήτης γὰρ ὢν, ἀνήγγειλε τὸν ἐσόμενον ἐν τῷ πλοίῳ κίνδυνον Παῦλος· καὶ παραινῶν, οὐκ ἐπειθεν αὐτοὺς ἐν Κρήτῃ παραχειμάσαι, οὐ τῆς εἰμαρμένης αὐτοὺς εἰς τοῦτο εἰσαγούσης °, ἀλλὰ τῆς ἐαυτῶν γνώμης.

« Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης τῷ κυβερνήτῃ καὶ τῷ ναυκλήρῳ μᾶλλον ἐπέθετο, ἢ τοῖς ὑπὸ τοῦ Παύλου λεγομένοις. »

Νομίζων ὅτι δεῖ μᾶλλον τοῖς ἐμπείρως ἔχουσι πρὸς τὸ πλεῖν πειθεσθαι, ἢ ἐπιβάτῃ ἀπειρῷ ναυτικῆς· ὥστε οὖν γνώμης ἦν καὶ οὐ τύχης τὸ ἀμάρτημα· ὅτι γὰρ οἶδαμεν κατὰ φύσιν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, αὐτὴ ἢ πείρα τῶν πραγμάτων διδάσκει μὴ κατακρημνίζειν ἑαυτὸν τινα, ὡς ἀναμφιδόλως τοῦ πράγματος κίνδυνον φέροντος, τῆς τύχης καὶ εἰμαρμένης εἰπῶν προὔπτον κοιμωμένης, ἢ γρηγορούσης μὲν, μηδὲν δὲ δυναμένης ἀντιπράξασθαι κατὰ τῆς προαιρέσεως τῆς τῶν ἀνθρώπων· καθ' ἣν ὅ ἂν βούλωνται, τὰ ἐφ' ἐκτεῆς ρ πράγματα ἄγουσι καὶ φέρουσιν, ὡς καὶ οἱ σὲν τῷ Παύλῳ ἐκδημοῦντες· οὕτω δὲ κατὰ προαίρεσιν ἐπραττον, ὅτι εὐθὺς ἐπιτηδεῖου τυχόντες ἀνέμου ἔχαιρον κατὰ τὸ ῥητόν· φησὶ γὰρ, Ἵποκνεύσαντος δὲ νότου, δόξαντες τῆς προθέσεως κερρατηκέναι, ὦν τὸ ἀπειθὲς κατελέγχων ὁ Παῦλος φησιν· Ἔδει μὲν, ἠ ἀνδρες, πειθαρχήσαντάς μοι, μὴ ἀνάγασθαι ἀπὸ τῆς Κρήτης.

« Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμειν τῷ ἀνέμῳ, ἐπιδόντες ἐφερόμεθα. »

Συναρπασθέντος δὲ τοῦ πλοίου, καὶ μὴ δυναμένου ἀντοφθαλμειν τῷ ἀνέμῳ. ὥστε οὐ δεῖ κυριολεκτεῖν ἀπαιτεῖν τὴν Γραφήν· ἐπεὶ πῶς δύναται κυρίως ἐπὶ πλοίου λαβεῖν τὴν λέξιν τοῦ ἀντοφθαλμειν, ὅπου ἐπὶ ἀνθρώπου ἀρμόζει;

« Καὶ ἰδοὺ κεχάρισται σοὶ ὁ θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ. »

Κεχάρισται σοὶ ὁ θεὸς πάντας. ὥστε οὖν ψευδὲς τὸ εἰρημένον τῷ Ὁμήρῳ·

Μοῖραν δ' οὐτεῖκά φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,
 Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται.

Ἐο σημαίνει ὅτι ἀδύνατον ἐκφυγεῖν τὴν τοῦ θανάτου εἰμαρμένην ἅμα τῇ γεννησεί ὀριζούσῃ ρ τοῦ ἀνθρώπου τὸν θάνατον· ἰδοὺ γὰρ εἰ μὴ διὰ Παῦλον πάντες εἶχον οἱ ἐν τῷ πλοίῳ ἀπολέσθαι, τοῦ θεοῦ τοῦτο δωρησαμένου αὐτοῖς τιμῆ τοῦ δικαίου· ἔπειτα δὲ εἰ εἴμαρτο πάντας ἀπολέσθαι °, ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων, ἐν πελάγει ἄσιτος μεῖνας δεκατέσσαρας ἡμέρας ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ ὑστερον ναυαγήσας· εἶπε γὰρ ὁ ψευδὴς λόγος,

Οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν·

ἔδει γὰρ καὶ τοὺς καλοὺς καὶ τοὺς κακοὺς ἐν ἐνὶ

ρ C. C. ὀριζούσα. ° C. C. ἀπολέσθαι εἶχεν ἂν καὶ ὁ

πεσόντας· πτώματι· ἀναμφίβολον φέροντι θάνατον, ἅ
ἀποθανεῖν· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι ὁ
δίκαιος ἐσώζεται ἐξ ὠμολογημένου κινδύνου, καίτοι
πάντων τῶν ἐν αὐτῷ ἀποθνησκόντων· οὕτω γὰρ ἦν
τῷ Θεῷ δοῦσαν ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ· καὶ ἡδύ-
νατο μὲν ὁ Θεὸς καὶ ἀρπάσας * ἀπὸ Ἱερουσαλήμ δι'
ἀγγέλου στήσαι ἐν Ῥώμῃ, καθὼς τὸν Ἀμβακούμ
ἐξ Ἰουδαίας ἀρπάσας παρέστησεν ἐν Βαβυλῶνι τῷ
λάκκῳ τοῦ Δανιήλ· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε· καὶ τοῦτο
θαυματουργία· † ἔργον εἶναι δεῖξαι, τὸ ἐξ ἀνελλίστου
κινδύνου σώσαι τὸν Παῦλον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· ἔχα-
ρίσατο δὲ τὰς μὲν ψυχὰς τῷ Παύλῳ (φιλόστοργος
γὰρ ἦν καὶ φιλάδελφος)· τὸ δὲ πλοῖον καὶ τὰ σὺν
αὐτῷ, ὡς μὴ ἀντιποιούμενου τοῦ θεοφιλοῦς τῶν ἐπι-
γῆς, μηδὲ ἀχθομένου ἐπὶ τῇ τούτων ἀπωλείᾳ· ὧδε
οὖν διὰ τὸν δίκαιον * ζῶσιν οἱ ἀσεβεῖς· ἔστι δὲ ὅτε
τὸ ἐναντίον· καὶ πρὸ ὥρας ὁ ἀσεβὴς ἀπέλλυται διὰ
τὴν ἑαυτοῦ κακίαν· τοῦ Θεοῦ οὕτως πάλιν βουλομέ-
νου, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστής φησι, *Μὴ ἀσεβήσης
πολύ, μηδὲ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν
οὐ καιρῷ σου*· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ ὅτι οὕτως ἔσ-
ται· πάντα μὲν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι· κλην οὕτως
οὐ διὰ πίστεως καὶ εὐχῆς ἤνυσσε τὴν σωτηρίαν τῶν
ἐλαλήθη αὐτῷ.

εἶπεν ὁ Παῦλος τῷ ἑκατοντάρχη καὶ τοῖς στρα-
τιώταις· Ἐὰν μὴ οὗτοι μείνωσιν ἐν τῷ πλοίῳ, ὑμεῖς
σωθῆναι οὐ δύνασθε.—Τότε ἀπέκοψαν οἱ στρατιῶται
τὰ σχοινία τῆς σκάφης, καὶ ἔβασαν ἐκπεσεῖν. »

Ὅτε εἶδον ὅτι ἡ ἀβουλία αὐτῶν ἐποίησεν αὐτοὺς
κινδυνεύσαι, τότε ἤρξαντο τῷ Παύλῳ πείθεσθαι, ὡς
μᾶλλον τῆς εὐκαιροῦ συμβουλῆς τῆς παρὰ ἀγίου
ἀνδρὸς γινομένης, δυναμένης σώσαι, ἢ εἰμαρμένης
τῆς ἐν κινδύνῳ, μηδὲ ἄνομα ἐχούσης· εἰ γὰρ εἰμαρ-
μένη ἐπέβητο ἐκαίνοι, καίτοι ὄντες ἐθνικοὶ, παρ-
ιδόντες τὴν τοῦ θεοσεβοῦς συμβουλὴν, εἶων ἀπελθεῖν
τοὺς ναύτας λέγοντες, ὅτι Οὐκ ἂν οὗτοι ἀπέλωσι,
μὴ φέρῃ δὲ ἡμᾶς ἀποθανεῖν οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ. Ἄλλ'
οὐκ εἶπον οὕτε ἐποίησαν τὸ ἡλίθιον τοῦτο, καὶ πάσης
γέμον ψευδαπάτης καὶ ἀγνοίας *· δι' ἃ ἐκ πολλῶν
ἐκδηλέος ὁ περὶ εἰμαρμένης ἢ τύχης λόγος.

εἰπὼν δὲ ταῦτα, καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαρίστησε
τῷ Θεῷ ἐνώπιον πάντων, καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν.
Εὐθυμοὶ δὲ γενόμενοι πάντες, καὶ αὐτοὶ προσελά-
θοντο τροφῆς. »

Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας † τῷ Θεῷ ἐν-
ώπιον πάντων καὶ κλάσας ἤρξατο ἐσθίειν· ἑωρα-
κὼς * ὁ Παῦλος ὅτι διὰ τὴν ἀνάγκην ἐπέβητο τῷ
Παύλῳ οἱ συνόντες· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν ἀθυμοῦσιν
αὐτοῖς καὶ κινδυνεύουσιν εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χρι-
στὸν· τέως ἐκ μέρους διδάσκει αὐτοὺς τὴν θεοσε-
θειαν, τὸ μὴ ἄλλως κλαῖν ἄρτον εἰ μὴ πρῶτον εὐχα-
ριστήσαντας τῷ μόνῳ Θεῷ, καὶ οὕτως ἐσθίειν. Καὶ
ἡμᾶς δὲ τὸ αὐτὸ διδάσκει· ὁ δὲ τῆς εὐχαριστίας
τρόπος τοῦτο δοκεῖ ἔχειν, ὅτι Εὐχαριστοῦμέν σοι, ὦ *

lis periculo una obnoxios, una mori; e contra,
tamen, dicit Scriptura justum ex evidenti periculo
esse salvatum, quamvis omnes in eo morerentur;
sic visum Deo fuerat eum Romam ire; et poterat
Deus, eripiens eum ex Jerusalem, per angelum
Romæ statuere, quemadmodum Habacuc in Judæa
assumens, Babylone ad lacum Danielis constituit:
hoc autem non fecit; sed tamen ostendit miraculo-
sum esse factum, Paulum cum sociis salvum faciens;
eique animas eorum donavit, eo quod charitatem
in fratres haberet, non autem navim nec quæ in ea
erant, quia vir pius non magni facit terrena, nec eo-
rum jactura contristatur. Illic igitur propter pium
vivunt impii; aliquando vero e contrario accidit,
pro sua enim perversitate ante tempus moritur im-
pius, sic jubente Deo, sicut ait Ecclesiastes: *Ne
impie agas, nec perversus fias, ne ante tempus tuum
moriaris*¹⁸. Deo autem credo hæc ita fieri. Om-
nia quidem possibilia sunt credenti; attamen ille nec
per fidem nec per orationes suorum sociorum salu-
tatem impetravit, sed quia credidit ea futura esse
quæ sibi dicta erant.

συμπλεόντων, ἀλλὰ πιστεύσας ὅτι οὕτως ἔσται, ὡς

Vers. 31, 32. « Dixit Paulus centurioni et mili-
tibus: Nisi hi in navi manserint, vos salvi fieri
non potestis.—Tunc absciderunt milites funes sca-
phæ, et passi sunt eam excidere. »

Postquam viderunt sua mala voluntate se in peri-
culum incidisse, tunc Paulo cœperunt credere, rati
opportunam viri justii orationem plus valere ad salu-
tatem suam quam fatum periculi, cui nec nomen est;
si enim in fatum, utpote gentiles, credidissent, monito
pii viri contempto, sivissent nautas abire dicentes:
Quod ii abeant, nihil ad nostram salutem attinet;
non autem ita stolidè locuti sunt aut egerunt,
nec sic decepti sunt, nec ignorantia irreiti sunt:
et ex hoc a multis rejicienda est de fato et sorte
opinio.

Vers. 35, 36. « Et cum hæc dixisset, sumens pan-
nem gratias egit Deo in conspectu omnium: et cum
fregisset cœpit manducare. Animæquiores autem
facti omnes, et ipsi sumpserunt cibum. »

Et cum hæc dixisset, sumens panem gratias egit
Deo in conspectu omnium; et cum fregisset, cœpit
manducare. Videns Paulus quod necessitate compulsi
ipsi credidissent, et quod tempus non erat illis
animo fractis et periclitantibus Christum evange-
lizandi, saltem ex parte eos docet pietatem, id est,
non prius panem frangere quam uni Deo gratias
egerint, et ita manducare; idem quoque nos docet;
porro hoc modo grates videntur Deo actæ: Tibi
grates agimus, Deus, quod nos usque modo digna-

¹⁸ Eccles. vii, 18.

* ἀρπάσας αὐτόν. † C. C. θαυματουργήσας. * C. C. δικαί. * C. C. ἀγνοίας. † C. C. εὐχαρίστησεν.
* C. C. ἑωρακός. * C. C. ὦ.

tus es vivere sinere, non panem manducantes : A itaque tibi gloriam reddentes, panem ad sumendum cibum frangimus.

VERS. 42, 43. « Militum autem consilium fuit ut custodias occiderent : ne quis, cum enatasset, effugeret. Centurio autem, volens servare Paulum, prohibuit fieri. »

Rursus notandum quod volens occidit homicida, non autem fato vel prohibente vel impellente : ecce enim, consilio invito, ad patrandam eadem sponte sua devenerunt, et, auditur centurione, sponte etiam sua cessaverunt, quia eorum erat non obtemperare, cum multi essent et fortes et armati ; sed voluntas et sui arbitra ratio quæ vult facit, et quæ non vult non facit ; insulsum igitur est aliquid de inanibus verbis cogitare.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. « Et ille quidem, excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est. »

*Ille quidem excutiens bestiam in ignem : fideles enim omnibus impugnationibus majores sunt, sive ab hominibus sive a bestiis sint, et sunt diis similes, sicut dicit Scriptura : Ego dixi : Dii estis : vos autem, propter incredulitatem, ut homines moriemini*¹². Itaque Barbari videntes quia non moreretur, sed certam mortem effugeret, eum pro Deo habuerunt, omnem quicumque mirabilia faceret Deum putare soliti ; quo etiam modo antiquos deos existimaverunt, sive propter virium præstantiam quibus fieri videbant supra proprias vires, ut puta Herculem Semeeles filium, vel per magiam spectantibus admirationem cientes, qualis fuit in Samaria Simon. *Existimabant eum in tumorem convertendum.*

VERS. 8. « Contigit autem Publii patrem febris et dysenteria vexatum jacere, ad quem Paulus intravit : et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

Dysenteria sanatu difficilis morbus ; qui per Paulum sanationem acceperat, is multos ad fidem duxit ; itaque fere semper miracula in infidelibus et propter infideles patraverunt.

VERS. 13. « Et post diem unum, flante austro, secunda die venimus Puteolos. »

Ita celeriter currebat fidei in Christum prædicatio, ut Romam usque jam pervenerit et floruerit, etiam ante adventum Pauli ; magna autem Paulo lætitia fidelem videre, et Deo gratias agebat propterea quod in eum pervenisset Dei dignatio.

VERS. 19. « Contradicientibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem. »

Notandum denuo est non solum scriptis legibus aut mandatis fideles oportere parere, quicumque in Christum credunt, sed etiam moribus : quod proprie

Θεός, ὅτι ἤξιωσας ἡμᾶς ζῆται ἕως ἄρτι, ἀσίτους μείναντας· διὸ σοι ὄδξαν ἀναπέμποντες, κλιῶμεν τὸν ἄρτον ἐπὶ τῷ μετασχεῖν τροφῆς.

« Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἡ βουλή ἐγένετο ἵνα τοῦς δεσμώτας ἀποκτείνωσι, μὴ τις ἐκκολυθῆσας διαφύγῃ. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης βουλόμενος διασῶσαι τὸν Παῦλον, ἐκώλυσεν αὐτοῦς τοῦ βουλήματος. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι ἐκὼν τις φονεύει τινὰ, οὐ τῆς εἰμαρμένης κωλύουσης τοῦτο γενέσθαι, ἢ προτρεπομένης· ἰδοὺ γὰρ βουληθέντες πράξει, ἤλθον ἐπὶ τὸ ἔργον τοῦ φόνου αὐτόθουλοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ ἑκατοντάρχου, πάλιν ἐκόντες ἐπαύσαντο, ὡς ἐξῆν αὐτοῦς μὴ πεισθῆναι, πολλοὺς ὄντας καὶ ἰσχυροῦς καὶ ξιφηφόρους· ἀλλ' ἡ βουλή καὶ ἡ αὐθαίρετος γνώμη καὶ πράττει ἃ θέλει, καὶ οὐ πράττει ἃ μὴ βούλεται· μωρὸν οὖν τὸ ἐνθυμείσθαι τι περὶ ἀσυστάτων ὀνομάτων.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναζόμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν. »

« Ὁ μὲν οὖν ἀποτιναζόμενος τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ· οἱ γὰρ πιστοὶ κρείττους εἰσὶ πάσης ἐπιθυμίας, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, εἴτε ὑπὸ θηρίων γινομένης· καὶ ὅμοιοι εἰσι θεοῖς, καθὼς καὶ ἡ Γραφή· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε· ὑμεῖς δὲ ἂν ἀπιστίαν, ὡς ἄνθρωποι θνήσκετε· Διὰ καὶ οἱ Βάρβαροι ἐωρακότες τοῦτον μὴ ἀποθανόντα, ἀλλ' ἐκφυγόντα τὸν ἀμφίβολον θάνατον, Θεὸν αὐτὸν ἐνόμισαν εἶναι, ὡς ἔθος ἔχοντες πάντα τὸν ποιοῦντα τὸ παράδοξον Θεὸν νομίζειν· ὥσπερ καὶ τοὺς παλαιοὺς θεοὺς ὠνόμαζον, ἢ δι' ἰσχυρὸν περισσόν τι τῶν καθ' ἑαυτοῦς ποιοῦντας, οἷος ἦν ὁ Ἡρακλῆς ὁ ἐκ Σεμέλης· ἢ διὰ μαγείαν ἃ ἐξιστάντων τοὺς ὀρώντας· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἐν Σαμαρείᾳ. Προσεδόντων μέλλειν ἐμπίρασθαι. »

« Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ κατεχόμενον κατακεῖσθαι· πρὸς δὲ ὁ Παῦλος, εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἴασατο αὐτόν. »

Δυσεντερία τὸ δυσίατον τοῦ πάθους· ἴασιν λαβὼν διὰ τοῦ Παύλου πολλοὺς εἰς πίστιν ἤγαγεν· ὥστε οὖν αἶε τὰ σημεῖα ἐν τοῖς ἀπίστοις καὶ διὰ τοὺς ἀπίστους ὡς ἐπιτοπολὺ γίνεται.

« Καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποσιόλους. »

Τοσοῦτον ἦν διαδραμὴν τὸ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν κήρυγμα, ὅτι δὴ καὶ ἄχρι Ῥώμης ἦν φθάσαν καὶ ἐνεργῆσαν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Παύλου ἐπιδημίας· χαρὰ ἦν τῷ Παύλῳ μεγάλη τὸ ὄρῃν πιστὸν, καὶ ὡς εἰς αὐτὸν φθοανούσης τῆς εὐεργεσίας ἡύχαρίσται.

« Ἀντιλεγόντων δὲ τῶν Ἰουδαίων, ἠναγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. »

Σημειωτέον πάλιν ὅτι οὐ μόνον ἐγγράφοις νόμοις ἤτοι παραγγέλλαις δεῖ ἡμᾶς πειθαρχεῖν τοῦς τῇ πίστει ἢ εἰς Χριστὸν πιστεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθε-

¹² Psal. LXXI, 6, 7.

^b C. C. δῆ. ^c C. C. ἀποθνήσχετε. ^d C. C. μαγίας.

σιν· ὅπερ κυρίως ἐστὶν ἔγγραφος· νόμος· ἀρμόζει· **A** κατὰ τῶν τὰ ἔθνη τῆς Ἐκκλησίας πολυπραγμονούντων καὶ λογισμὸν ἀφ' ἐκάστου ζητούντων, ἢ ἔγγραφον παρὰδοσιν καινοτομίας εἰσάγειν περὶωμένων κατὰ τὴν ἀκριτον αὐτῶν βουλήν. Ἀντιλεγόντων Ἰουδαίων ἠραγκάσθη ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα· εἰδὼς ὁ Παῦλος ὅτι ἀποπον ἦν ὄλιος ἰδικάσασθαι, καὶ μάλιστα παρὰ ἀπίστου, περὶ ἀμφοτέρων ἀπολογεῖται, ὅτι οὔτε παρὰ τὸν νενομισμένον πρᾶξις, ἀλλὰ συκοφαντηθεὶς ἀνεκλήθη ὑπὸ Ἰουδαίων, οὔτε ἐκὼν ἐπεκαλεσάμενη Καίσαρα, ἀλλ' αὐτῶν δεδωκότων τὴν αἰτίαν· ἀνοῦ ὧν οὐκ ἠνείχοντο, οὔτε κατὰ τὸν τῆς Ἐκκλησίας νόμον δικάσαι μοι, οὔτε ταῖς τῶν ἀρχόντων πιθαρχῆσαι ἐν νόμοις ἀποφάσει· εἵνεκα γὰρ τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, μία γὰρ ἦν ἐλπίς σωτηρίας τοῖς Ἰουδαίοις περιλιπτανομένη ἐκ τῶν Γραφῶν, ὁ Χριστὸς, ὃν ἐγὼ κηρύσσω εἰς ταύτην ἤλθον τὴν κατάστασιν τῶν δεσμῶν.

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς αἰρέσεως ταύτης, γνωστὸν ἦμῖν ἐστίν. »

Αἵρεσιν καλοῦσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν· ὅτι πανταχοῦ ἀντιλέγεται· Ἰδοὺ καὶ Ἰουδαῖοι μαρτυροῦσιν ὅτι πανταχοῦ ἐκηρύχθη ὁ Χριστός· πλὴν οὐ πάντες, φησί, καταδέχονται τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ ἀντιλέγουσί τινες Ἰουδαῖοι ἢ Ἕλληνες, ἢ καὶ ἄλλως αἰρετικοί, μὴ συμφωνοῦντες τῇ ἀληθείᾳ ἢ πίστει· ἔδει γὰρ καὶ αἵρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανῶσι, καὶ πληρωθῇ διὰ πάντων τὸ προφητευσθὲν εἰς τὸν Χριστὸν διὰ Συμεῶν τοῦ προφήτου εἰπόντος περὶ αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.

« Ταξάμενοι δὲ ἡμέραν, ἤλθον εἰς τὴν ξενίαν πρὸς αὐτὸν πλείονες· οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυροῦμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, κείμενον τε αὐτοὺς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν, ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας. »

Ἐξ ἐγγράφων ἀποδείξεων συνιστᾷ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ὁ Παῦλος· καὶ οὐδὲ ἐξ ἀσέμων καὶ ἀκανονιστῶν βιβλίων, οὐδὲ ἐξ ἄλλοτριᾶς θρησκείας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν· διὸ φησι, *Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐλάλησεν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν. — Καὶ μετ' ὀλίγα. — Ἀλλ' ἐκ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν*· διὸ ἰ πρὸς τοὺς μὴ πεισοθέντας, ὡς κακοφθῶς· καὶ ἀνευ λόγου ἀποτροπομένους, αὐτὴν παρήγαγε τὴν Ἡσαίου χρῆσιν· ἐν οἷς φησι, *Καὶ τοῖς ὡς βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ἐφθαλαμῶς αὐτῶν ἐκάμυσαν*· δεικνύς ὅτι ἐν εἰδήσει ὄντες τοῦ ἀληθοῦς, ἀποπροσποιοῦνται, μὴ θέλοντες πεισοθῆναι· καὶ οἱ μὲν ἐπειθοῦντο τοῖς λεγόμενοις, οἱ δὲ ἠπίστουν· ἀνεπρόσποιοι εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα ὁ Παῦλος, μὴ ἀποκάμνων πρὸς τὸ ἔργον τῆς σωτηριώδους πίστεως, καὶ πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν λόγον· διὸ καὶ ἐπειθεῖ τινάς, τῶν ἄλλων διὰ κακίαν ἀπιστούντων.

« Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τοῦτο τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται. »

¹⁰ Luc. II, 14 ¹¹ Isa. VI, 10.

¹ C. C. ἔγγραφος, recte. ² C. C. ὄλιος τὸ. ³ C. C. σωτηρίας. ⁴ C. C. ὀληθεῖ. ⁵ C. C. ὡς καὶ

A est lex non scripta. Pugnāt porro contra eos qui Ecclesiae mores curiosius scrutantur et uniuscuiusque rationem expostulant, aut novitates inter scriptas traditiones ponere, secundum inordinatam voluntatem. *Contradicientibus Judæis, coactus sum appellare Cæsarem.* Sciens Paulus absurdum esse se judicari, præsertim autem ab infideli, de utroque se defendit : non legis transgressione, sed a Judæis calumniatus appellavi, neque libenter Cæsarem appellavi ; sed illi me coegerunt, quoniam non passi sunt me juxta consuetudinem Ecclesiae judicari, et legitimis principum sententiis obedire ; quæ feci ob spem Israel : una enim salutis spes Judæis relinquitur in Scripturis, Christus scilicet, quem ego prædicans in hancce captivitatem veni.

VERS. 22. « Nam de hæresi hac notum est nobis, quia ubique ei contradicitur. »

Hæresim vocant Judæi in Christum fidem, quia ubique ei contradicitur. Ecce ipsi quoque Judæi testificantur ubique Christum esse prædicatum ; licet non omnes, inquit, prædicationem recipiant, sed contradicant aliqui Judæi aut gentiles, et diverso quidem modo hæretici veræ fidei non consentientes ; oportebat enim esse hæreses, ut apparerent electi, et impleretur ab omnibus quod prædictum erat de Christo a Simeone propheta dicente : *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur* ¹⁰. »

VERS. 23. « Cum constituissent illi diem, venerunt ad eum in hospitium plurimi, quibus exponebat testificans regnum Dei, suadensque eis de Jesu ex lege Moysi et prophetis, a mane usque ad vesperam. »

E Scripturis desumptis argumentis sermones suos conficit Paulus, non autem ex libris ignobilibus aut non canonicis, neque extraneæ religionis, sed ipso- rum ; itaque dicit : *Spiritus sanctus per Isaiam patribus vestris locutus est.* — Et post pauca : — *Sed et ex Moysæ et prophetis* ; ideoque contra incredulos, tanquam perverse et absone resistentes, hanc Is. i. e. profert sententiam : *Gravibus auribus audierunt, oculosque suos clausurunt* ¹¹ ; ostendens eos, quamvis veritatis sint conscii, illam repudlare, credere nolentes : *Et quidam credebant iis quæ dicebantur, quidam vero non credebant.* Impigre negotio instabat Paulus, nunquam fessus in laborando pro salutaris fide et Evangelii prædicatione ; quæ de causa, aliquos persuadebat, cæteris ob suam pravitatem non credentibus.

VERS. 28. « Notum ergo sit vobis, quoniam gentibus missum est hoc salutare Dei, et ipsi audient. »

Supra dictum etiam fuit quia, Judæis verbum repellentibus, *Convertimur ad gentes* : deest autem vox *per*, pro, salutare quod per Deum fidelibus datur.

Α Καὶ ὅπως ἐλέγηθι ὅτι, τῶν Ἰουδαίων ἀποβαλλομένων τὸν λόγον, *Στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*· λέγει δὲ τὸ διὰ, ἀντὶ τοῦ, ἡ σωτηρία ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη τῶς πιστοῖς.

FRAGMENTUM IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM

(*Ex catena CRAMERI in Epistolas catholicas, p. 68.*)

CAP. III.

VERS. 19, 20. « In quo et his qui in carcere erant, spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. »

Interrogavit me Cæsarius scholasticus, num, descendente ad inferos Jesu, Dei Verbo, omnium animarum vincula soluta sint; et respondi : Utique. Et ille : Ipse etiam Judas liberatus est? Omnino, inquam : præsentem enim universorum regem, non potuit tyrannus, et ipse subactus, mortem dico, ullum postea detinere captivum. Quid igitur fecit Dominus? inquit. Sicut super terram prædicaverat, ita omnibus qui in inferno erant prædicavit viam quæ ad æternam salutem duceret, nempe ut crederent in Patrem, et in ipsum, qui incarnatus est, mortuus est propter nos, et descendit ad inferos, necnon in Spiritum sanctum; et qui crediderunt, eos quidem secum abduxit, incredulos autem in priori statu reliquit. Tum ille : Quomodo, inquit, fieri potuit ut qui in inferno erant, per poenitentiam liberarentur? *In inferno enim*, inquit Scriptura, *quis confitebitur tibi*? Sane, inquam, poenitentia, sive confessio, locum habere solet in iis qui, a prave actis resipiscentes, propria delicta confitentur : quod ibi minime factum est, siquidem sola fides eos salvavit qui in inferno crediderunt. Cæterum aperte legitur in Epistolis Catholicis, Christum incredulis in inferno prædicasse, nec frustra prædicasse, verum ut prædicationi credentes liberaret. Quemadmodum, dum in terris conversaretur, a peccatis per regenerationem liberabat credentes, ad archetypum eos reformans. Ipsius Judæ, inquit Cæsarius, etiam prædicavit, eique facultatem dedit per poenitentiam secum ascendendi? Non opinor, inquam : frustra enim scienti prædicatum fuisset, siquidem ii qui baptizandi sunt, mystagogicas catecheses semel accipiunt; porro Judæ, non modo, dum redemptionis mysterio initiatus est, illud est amplexus, verum etiam ipse aliis prædicavit, divinaque gratia dignatus est, adeo ut dæmonia ejiceret et sanationes operaretur; postea vero per liberum suæ voluntatis arbitrium a recta via aberravit : qui ne reprehensus quidem a Domino dicente : *Tu*

ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασι ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, τουτέστιν ὀκτώ, ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. »

Ἡρώτησέ με ὁ σχολαστικὸς Καισάριος, εἰ κατελθόντος εἰς ἔδου Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πᾶσων τῶν ψυχῶν ἐλύθη τὰ δεσμά. Καὶ εἶπον· Ναί. Εἶτα οὐδὲν φησὶ· Καὶ ὁ Ἰούδας λελυμένος ἦν; Καὶ εἶπον, Καὶ πάνυ. Οὐ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοῦ παμβασιλέως παρόντος, τὸν τύραννον καὶ αὐτὸν χειρωθέντα, λέγω δὴ τὸν θάνατον, εἶτι τοὺς αἰχμαλώτους κατέχειν. Τί οὐδὲν ὁ Κύριος ἐποίησε, φησὶν; Ἐκήρυξεν ὡς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἐν ἔδου πᾶσι, τὴν εἰς αἰώνιον σωτηρίαν ἄγουσαν ὁδόν, ὥστε πιστεῦν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ ἀποθανόντα ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ κατελθόντα εἰς ἔδου, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τοὺς μὲν πιστεῦσαντας ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ· τοὺς δὲ ἀπιστήσαντας εἴασε κάτω πάλιν ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ πῶς οἶόν τε ἦν τοὺς ἐν ἔδου διὰ μετανοίας ἐλευθερωθῆναι; Ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ *τίς ἐξομολογήσεται σοι*; Ἡ τάχα ἡ ἐξομολόγησις ἐπὶ τῶν μεταμελομένων ἐφ' οἷς ἐπραξαν, καὶ ἐξομολογουμένων τὰ ἴδια πλημμελήματα χώραν ἔχει, ὅπερ τότε οὐ γέγονε· ψιλὴ γὰρ πίστις ἔσωσε τοὺς ἐν ἔδῳ πιστεῦσαντας. Καὶ ἔστι μὲν σαφὲς ἀνάγνωσμα ἐν ταῖς Καθολικαῖς, ὅτι ἐκήρυξεν ἐν ἔδου τοῖς ἀπειθήσασι ἀνθρώποις, ἐκήρυξε ἐξ οὐχὶ μάτην, ἀλλ' ἵνα τοὺς πιστεῦσαντας τῷ κηρύγματι λυτρωσθαι· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὦν, τοὺς πιστεῦσαντας ἠλευθέρου τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων διὰ τῆς θείας ἀναγεννήσεως, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτοὺς ἀναστοιχειῶν. Εἶτα πάλιν εἶπέ μοι· Καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἐκήρυξε, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἄδειαν τοῦ ἐκ μετανοίας συναναθῆναι αὐτῷ; Καὶ εἶπον· Οὐ νομίζω. Καὶ γὰρ περιττὸν ἦν τῷ εἰδοτῷ κηρύξαι, ὅπουγε καὶ τοῖς μέλλουσι βαπτίσεσθαι προσάπαξ αἱ μυσταγωγικαὶ κατηχήσεις γίνονται· ὁ δὲ Ἰούδας οὐ μόνον ὅτε κατηχήθη τὸ μυστήριον καὶ κατεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις αὐτὸς ἐκήρυξε, καὶ θείας χάριτος ἡξιώθη, ὥστε καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ποιεῖν· ὕστερον δὲ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου τῆς ἑαυτοῦ γνώμης μεταστραπεῖς ἐξέκειλεν· ὅς οὐδὲ ἐλεγχθεὶς παρὰ τοῦ

■ Psal. vi, 6.

Κυρίου, ὅτι σύ μὲ εἶχεις παραδοῦνα. ἤσχύνθη, οὕτε
 νικητόμενος τοὺς πόδας μετὰ τῶν ἕνδεκα παρὰ τοῦ
 Ἰησοῦ, ἐπὶ τῷ ἐλεγμῷ διετράπη, ἀλλ' ἔμεινε τῷ
 ἑαυτοῦ σκοπῷ. Καὶ μὴ μοί τις εἴπη, ὅτι ἄκων ἔπραξε
 τὸ κακόν· τοῦτο γὰρ οὐδεὶς Χριστιανῶν λέγειν ἀν-
 ἔχεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἄλλης θρησκείας ἄνθρωπος. Ἀλλ'
 οὕτε αὐτὸς ὁ Ἰουδᾶς τοῦ πταισματος τὴν αἰτίαν εἰς
 ἄλλον ἀνήγαγεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτόν. Ἀμέλει γοῦν ὕστε-
 ρον συνωρακῶς τὸ πταίσμα, ὃ ἐποίησεν, ἑαυτὸν
 ἐτιμωρήσατο καὶ ἀπήγγεστο· καὶ ἐν τούτῳ δεικνύς τὸ
 φονικὸν ἑαυτοῦ τῆς ψυχῆς κίνημα· οὐ γὰρ ἠρέσθη
 ὅτι ἐφόνευσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἀνείλεν· οὐ
 φόνος τὸν φόνον ἐξισοῦμενος· ἦδει γὰρ ὅτι ὁ ἑαυτὸν
 φονεύων τιμωρεῖται ὡς ὁ ἄλλον φονεύων· ἀλλὰ μεστὸς
 ὢν ὑποψίας, καὶ μὴ ἀνεχόμενος ὄνειδισθῆναι ὡς προ-
 δότης, ἀγγόνῃ ἐχρήσατο. Οὐκ ἠγνόει γὰρ ὅτι ἐπί-
 μονος μετάνοια τὸν Θεὸν δυσωπεῖ, ἀλλ' ὡς ὑπερόπτης
 οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, ὅπερ ποιήσας καὶ Παῦ-
 λος ὁ τὸν Στέφανον φονεύσας δυνάμει ἠλέθη· καὶ
 Πέτρος ὁ ἀρνησάμενος ἐν Χριστῷ, καὶ διὰ μετα-
 νοίας καὶ δακρύων συγχωρηθεῖς.

est, sicut et Petrus qui per poenitentiam et lacrymas, negationis suae remissionem obtinuit.

¹ Luc. xii, 48.

Quae Ammonius contra Monophysitas scripsit legere est inter Opp. sancti Anastasii Sinaitae, hujusce Patrologiae tom. LXXXIX, col. 235, 245 seqq.

ANNO DOMINI CDLX.

ANDREAS SAMOSATENSIS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUEU, *Oriens Christianus*, t. II, p. 935.

Quo tempore Ephesina synodus coeacta est, Andreas Ecclesiae Samosatensi praerarat, ad eam tamen cum Joanne Antiocheno suisque Orientalibus non accessit: sed contra duodecim Cyrilli Alexandrini capitula seu anathematismos, quibus Nestorii impietas vulnabat, calamum strinxit, cujus lucubrationem Cyrillus vicissim refellit. In collectione ex Tragedia Irenaei cap. 43, epistola est sanctae memoriae Andreae episcopi Samosatæ ad Alexandrum episcopum Hierapolitanum de Rabbula episcopo Edesseno, qui se ab Orientali synodo separavit. Querebatur Rabbulam praesumere Theodorum beatum, recte glorificationis (ῥηθροδοξίας) magistrum anathematizare, et illos etiam qui volumina illius legunt, insuper et illa quae scripsimus, inquit, et qui non portaverint ad combustionem Theodori codicem, et eos qui praeter illa quae Cyrilli sunt, sapiunt. Cap. 59, altera ejus epistola est ad eundem Alexandrum, qua Cyrillo Apollinaris alterius appellationem impingebat, adjecta ad dicti confirmationem insomnii narratione. Aliæ demum cap. 62 et 63 aliæque rursus vicissim ad ipsum, quibus ejus pro Nestorio pertinacia efferebatur. Anno vero 432 concilio interfuit Antiocheno, in quo de pace cum Cyrillo ineunda tractatum est. Qua sancta nihilominus Andreas ad synodum quam Alexander metropolita suus ad illam impugnantiam apud Zeugma oppidum cogebat, se venturum promisit, anno nimirum 433. Cæterum ille qui tot eas epistolas ex collectione Irenaei excerpsit, cap. 187, ubi Hypomnesticon visitur Joannis Antiocheni ad clerum Hierapolitanum, quo significabat optimos ex Dei amantissimis episcopis ad Alexandrum a se destinatos, qui eum commovere possent, ne infestaret ecclesiasticam pacem quam Deus orbi praeter spem largitus erat, addit: Quod per nullum episcoporum fecit Joannes nisi per Theodoretum et Andream. Insuper inter obstinatiorum Nestorii patronos, in quos imperator animadvertit, minime censentur, c. 190. Quinimo c. 109, Maximinus Anazarbi Alexandro Hierapolis scribit, se multo stupore affectum, ubi ex sanctitatis ipsius litteris comperit, illum qui est Germaniciae (Joannes) et eum qui est Samosatenorum (Andreas) semetipsos abruptisse a sancto ejus concilio quod

Zeugmati celebraverat. Cap. 106 Andreas ipse ad œconomos Ecclesiæ Hierapolitanæ post allatam Alexandria epistolam communionis scribens: *Ego, aiebat, et amplector pacem, et omnibus ubique sanctissimis episcopis communico, et sanctissimo episcopo Sixto, et Cyrillo, et Maximiano, et Rabbulæ, et Melitinensi, et omnibus Ponticis, et catholicam fidem professus se pacis tenacissimum fore declarat.*

ANDRÆ SAMOSATENSIS EPISTOLÆ EPIHESINÆ.

Exstant in Synodico adversus tragœdiam Irenæi, inter Opera Theodoretii, supra, tom. LXXXIV, col. 649, 658, 659, 669, 672, 691, 704, 713, 716, 717, 719.

FRAGMENTUM.

Exstat in Operibus S. Anastasii Sinaitæ, infra, tom. LXXXIX, col. 291.

ANNO DOMINI CDLXXI.

GENNADIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICB. LEQUIEN, *Or. Christ.*, t. I, p. 217.)

Anno 11 Leonis imp., Christi 458, Anatolium excepit Gennadius presbyter CP., qui anno insequenti synodicum decretum edidit contra Simoniacos, a quamplurimis episcopis subscriptum, inter quos illi Ægypti præsules occurrunt, qui, grassante in Alexandria impio Timotheo Æluo, Constantinopolim sese receperant. Theophanis Tabulam tredecim ei episcopatus annos assignant, totidem Nicephorus ac menses duos. Unde sequitur illum obiisse anno 471. Mathæus Cygala in serie patriarcharum CP. hunc in Cypro insula, cum Hierosolymis revertetur, vita functum narrat.

NOTITIA ALTERA.

(Ex Cat. Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772, Proleg.)

Sanctus Gennadius, Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, anno 458, postquam Anatolius e terrenis migrasset, in patriarchalem thronum evehitur. Marcianum autem, qui Catharorum superstitionem primum amplexus, ad Ecclesiam revererat, emendandæ rerum ecclesiasticarum administrationi præficiens, per ipsum decrevit ut singularum regionum presbyteri, quæ in sua cujusque ecclesia oblata fuissent, reciperent, cum antea omnia magnæ ecclesiæ attribuerentur. Neminem porro consecrabat sanctus patriarcha, qui psalterio memoriter recitando impar foret.

Anno 459, ipse, collecta suffraganeorum septuaginta trium episcoporum synodo, suo et ipsorum nomine encyclicam epistolam scripsit contra Simoniacos. Imo vero miracula patrandi gratia pollebat. Pictoris enim illius qui Salvatorem sub Jovis figura pingere præsumperat, manum exsiccata precibus sanavit. Eleutherio dein martyri, unum ex clericis

Γεννάδιος ὁ ἅγιος πρεσβύτερος ὢν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας α, ἐν ἔτει 458 β, Ἀνατολίου τῶν τῆδε μεταστάτος, εἰς τὸν πατριαρχικὸν προβιβάζεται Ὀρόνον. Τὸν Μαρκιανὸν δὲ τῆς τῶν Καθαρῶν ὄντα θρησκείας, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μετελθόντα, ἐπὶ ἑπανορθώσει τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων οἰκονόμον προβαλὼν, δι' αὐτοῦ τὰ ἐν ἐκάστη προσφερόμενα Ἐκκλησίᾳ τοῦς τοῦ τόπου κληρικούς κομιζέσθαι διετύπωσε, τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἕως τούτου πάντα κομιζομένης. Οὐδένα δὲ ἔχειροτόνει, μὴ τὸ ψαλτήριον διὰ στόματος φέροντα γ.

Ἐν ἔτει δὲ 459 δ σὺν τῇ περὶ αὐτὸν τῶν ογ' ἐπισκόπων συνόδῳ τὴν κατὰ τῶν σιμωνιακῶν ἐγκύκλιον συνέγραψεν ἐπιστολὴν ε. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς θαυματουργίας ὁ θεσπέσιος ἐπλούτει τὸ χάρισμα. Τὴν γὰρ ξηρανθεῖσαν τοῦ ζωγράφου χεῖρα, τοῦ ἐν τάξει Διὸς τὸν Σωτῆρα γράψαι τολμήσαντος, δι' εὐχῆς ἴασατο ι. Καὶ Ἐλευθερίῳ τῷ μάρτυρι κληρικόν τινα τῶν ἐκεί-

*Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. ἐν βιβλ. 1, σελ. 555. β Ὁ Κάδ. ἐν Τόμ. 1, σελ. 447. γ Ὁ Θεόδωρ. αὐτ. δ Ὅρα τὴν 567, σελ. τοῦ 3. Τόμ. τῶν Πρακτ. τῶν συνόδ. τῆς τοῦ Βιν. ἐκδόσ. ε Κεῖται ἐν σελ. 181 τοῦ 2 Τόμ. τῶν Πανδέκτ. Ὁ δὲ Οὐδίν. (ἐν τῷ περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραμ. 1, Τόμ. σελ. 1278.) τὰ ὀνόματα τῶν ἐν ταύτῃ τῇ συνόδῳ συνελθόντων οὐκ ογ', ἀλλ' πα', ἀπὸ κώδ. τῆς ἐν Βιέννῃ βιβλιοθ. ἀναγραφέντα ἐκδέδωκεν. Ὅπου δὴ καὶ σεσημείωκεν, ὅτι ἐν τῇ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης ἐπιγραφῇ προσθήκη ἐστὶ τῷ, *Πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης*. Ταῦτα γὰρ τὰ ῥήματα ἐν τῷ εἰρημ. κώδ. παλαιᾶς χειρὸς πονηματι, οὐ κεῖται. ι Θεόδωρ. ὁ Ἀναγν. (αὐτ.) καὶ Νικηφ. ὁ Κάλλιστ. (ἐν βιβλ. 15. κεφ. 55.) καὶ ταῦτα προσθέντες Ἐρεῖον μέντοι εἰδέναι, ὅτι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ οὐλον μᾶλλον καὶ ὀλιγότριχον ἀληθέστερόν ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν ιστορούντων διέγνωμεν. Σεμείωσον δὲ, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ τοῦτο τὸ τῆς παλαιότητος δεῖγμα τῶν μὴ γραφόντων, μηδὲ προσκυνούντων τοῦ Σωτῆρος τὴν εἰκόνα ἔλεγχος.

νου ἐγκλιῶν, οὕτως ἔγραψεν: Ἐγὼ μάρτυς τοῦ θεοῦ, Ἐλευθέριε, ὁ σὸς στρατιωτικὴ ἀτάκτως διανύει τὴ ζῆν ἢ διορθοῦν αὐτὸν, ἢ ἐκκόπτειν σε δεῖ. ὁ δὲ κληρικὸς εὐθύς ἐτελεύτα. Καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον νυκτὸς κατελθὼν εὐξασθαι, εἰδέ τι φάσμα δαιμόνιον, ὃ ἐπιτιμήσας, ἤκουσε κρᾶζοντος, ὡς αὐτοῦ μὲν ζώντος, ἐνόηουσιν, ὕστερον δὲ λυμανεῖται πάντως τὴν Ἐκκλησίαν. Δείσας δὲ καὶ πολλὰ τὸν θεὸν ἱκετεύσας, μετὰ μικρὸν ἔ, εἶπουν ἐν ἔτει 471 ἢ τὸ φθαρτὸν ἐναπέβητο σκῆνος.

ipsius coarguens, scripsit his verbis: « Sancte Dei martyr Eleutheri, miles tuus inordinate vivit: ille-quoque vel corrigendus tibi est, vel omnino excidendus; » clericus autem ille ipso tempore mortuus est. Post hæc, cum ad altare noctu venisset Gennadius, orandi causa, vidit diabolicam quamdam visionem, dæmonemque increpans, ipsum clamantem audivit, se quidem, illo vivente cedere, postea vero omnino afflicturum Ecclesiam. Quo audito timore percussus multasque Deo preces offerens, paulo post, anno scilicet 471, corruptibile corpus exiit.

Tὰ τοῦτου συγγράμματα.

Ἴ ῥηθεῖσα ἐγκύκλιος ἐπιστολή. Ὑπομνήματα εἰς τὸν προφήτην Δανιήλ. Πολλὰὶ ὁμιλίαι ἰ. Κατὰ τὸν τοῦ Κυρίλλου ἀναθεματισμῶν ἰ. Καὶ τὰ ἐν τῆδε τῇ βίβλῳ ὑπομνήματα. Ἄ οὐκ ἄλλου του ποιήματα ἠγοῦμεθα, κἂν μὴ τῷ Γενναδίου ὀνόματι καὶ τὸ, *Κωνσταντινουπόλεως*, προστεθῆ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλοις τὴν Γεννάδιος ἐν τοῖς περὶ ἐκκλησιαστικῶν διαλαμβάνουσιν ὑποθέσεων εὐρητὰ συγγραφεῖσι.

Gennadii scripta.

Prædicta encyclica epistola; Commentaria in prophetam Danielem; Homiliæ multæ; Adversus Cyrilli Anathematismos, et Commentaria quæ in hac collectione reperimur, quæ non possumus alii adjudicare, etsi Gennadii nomini non appositum legatur *Constantinopolis*, siquidem nullum alium Gennadium inter scriptores ecclesiasticos sit reperire

ἔ Οἱ αὐτοὶ αὐτ. ἢ Ὁ Κάβ. αὐτ. ἰ Γεννάδ. ὁ Μασσιλ. πρεσβύτερ. ἐν κεφ. 90 περὶ ἐκκλησιαστ. συγγραφ. ἰ Ἀποσπασμάτ. τούτων (ὡς φησιν ὁ Κάβ. αὐτ.) ἐξέδωκεν Φλαυριανὸς ἐν βιβλ. 2. κεφ. 4.

IN EPISTOLAM SEQUEMTEM SEV. BINII MONITUM.

Cum Leo imperator apud Leonem pontificem de indicenda universali synodo diu frustra egisset, rogavit tandem ut a latere suo legatos mitteret Constantinopolim, qui una cum Gennadio ejusdem sedis antistite vigilantissimo, Ecclesias ab Eutychniana hæresi et a labe Simoniacæ expurgarent. Præsentibus igitur Domitiano atque Geminiano episcopis, apostolicæ sedis a latere legatis, Gennadius e proximioribus provinciis episcopus 73 convocavit. Inchoato concilio, ex more, primo omnium actum est de firmando fidei decreto in Chalcedonensi concilio edito; quod hæretici frequentibus ictibus concutere atque penitus dejicere conabantur. Deinde recitatae fuerunt ibidem omnes illæ epistolæ, quas et episcopi Orientis, et sanctissimi anachoretæ conscripserant. Ad tollendam Simoniacam labem, quæ Constantinopolitanam Ecclesiam deturparat, canonem illum ediderunt, qui in epistola encyclica hujus concilii infra continetur. Reliqua acta omnia præter fragmentum infra positum interierunt. Vide Baronium anno 459, num. 1, 2, 3.

ΓΕΝΝΑΔΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΚΑΙ ΣΥΝ ΑΥΤΩ ΑΓΙΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΟΡΘΟΤΑΤΟΥΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΑΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ. (1),

GENNADII PATRIARCHÆ

ET SYNODI CUM IPSO

EPISTOLA ENCYCLICA

AD OMNES SANCTISSIMOS METROPOLITAS, ET AD PAPAM ROMÆ

(Mansi, *Conc. gen. t. VII, p. 912*)

Τῷ θεοφιλεστάτῳ συναλειτουργῷ τῷδε Γεννάδιος, καὶ ἡ ἐνδημοῦσα τῇ βασιλικῇ πόλει τῆς Ῥώμης, ἀγία σύνοδος.

Religiosissimo et sanctissimo in sacris comministro N. Gennadius, et quæ in Christi amante regia civitate Constantinopoli coacta est sancta synodus.

Ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς, καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγκειρίσας τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, καὶ διασκέλους τούτους ἀνάπασαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἐξαποστείλας, παρεκελεύετο διαρρήδην, ἣν εἰλήφασιν παρ' αὐτοῦ δωρεάν, ταύτης καὶ αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις μεταδίδδωναι δωρεάν, μὴ πτωμένους ὑπὲρ αὐτῆς χιλίων, ἢ ἀργυρῶν,

Cum Dominus et Deus Salvator noster Jesus Christus suis discipulis Evangelii prædicationem credidisset, eosque per universum terrarum orbem inter homines ad docendum misisset, aperte jussit, ut quod gratis accepissent, eis quoque gratis darent, non aurum vel argentum, aut alias omnino materiales et terrenas facultates pro eis acquirentes. Cælestibus notant Ballerini in Præfat. ad Epistolas S. Leonis Magni t. I, pag. 566. Mansi

(1) In Codd. Cesareo, et duobus Collieniis 4262 et 924 deesse καὶ πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης;

enim et spiritualibus donis nulla est cum terrenis et temporalibus commutandi ratio. Hoc autem præceptum non solum illis, sed etiam nobis per illos delit, quos in illorum gradum et locum substituere dignatus est : et oportet, sicut illi tunc, nos quoque nunc accurate et diligenter servare, nec in iis quæ technas sophisticas non admittunt, uti sophistica calliditate, nec aleam periculosam jacere : *Gratis, inquit, accepistis, gratis date. Non possidentes æs, neque aurum, neque argentum in zonis vestris* ¹. Simplex est et aperta lujus mandati ratio, quæ nihil habet varium, nihil quod non sit facile et explicatum, nihil quod sophistica expositione egeat. A me, inquit, accepistis dignitatem sacerdotii. Si mihi pro ipso parum quid vel magnum solvistis, et hoc a me venditum est, vos quoque ipsum aliis vendite : si autem gratis accepistis, vos quoque gratis date. Quid hoc est mandato apertius? Quid autem iis qui parent, utilius? Væ illis re vera qui Dei donum acquirere, vel illud pro pecunia dare in animum inducunt. In fel enim amaritudinis et vinculum iniquitatis ii, juxta sancti Petri sententiam ², a sua malitia comprehensi sunt. σύνδεσμον ἀδικίας οἱ τοιοῦτοι, κατὰ τὴν ἀπόφασιν ἐαυτῶν φιλαργυρίας.

Unde et sanctorum et beatorum Patrum sanctæ magnæ synodi œcumenicæ Chalcedone congregatæ huic legi Dominicæ convenit canon, qui sic a nobis aperte iisdem verbis editus est :

« Si quis episcopus pecuniis ordinationem fecerit, vel non venalem gratiam ad venditionem deduxerit, et pecuniis ordinaverit episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, vel diaconum, vel aliquem eorum qui in clero connumerantur, vel pecuniis provehat œconomum, vel defensorem, vel paramonarium, vel omnino aliquem ex clero, propter suum turpe lucrum : qui hoc aggressus esse convictus fuerit, de proprio gradu veniat in periculum ; et qui ordinatur, nihil ex ordinatione, vel promotione, quæ sit instar mercaturæ, juvetur, sed sit alienus a dignitate, vel curatione, quam pecuniis assecutus est. Si quis autem his turpibus ac nefariis lucris sequester intercessorve apparuerit, is quoque si sit clericus, a primo gradu excidat : si autem laicus, vel monachus, anathematizetur. »

Pulcherrima et valde pia sunt hujus canonis sanctorum Patrum præcepta, qui omnem invasionem satanicam, diabolicumque conatum, qui in donum spirituale intenditur, repellit et rescindit. Nullo enim modo vult ordinationis promotionem pecuniis aut fieri, aut suscipi, nec ab eo qui illam exercet, nec ab eo qui ordinationis promotionem accipit : sed nec ante tempus ordinationis, nec post, dari pecunias concedit : omnino enim in hac quoque re esse sordes, munerumque corruptionem pronuntiat. ῥὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδωσθαι χρήματα συγχωρεῖ· καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ δωροδοκίαν ἀπέφτηνεν.

ἢ χρυσὸν, ἢ τινα περιουσίαν, ἄλλως ὄλως ὕλεκτην, ἢ γεώδη· μὴ γὰρ εἶναι τῶν ἐπουρανίων, καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων ἀμοιβὴν, τὰ γεηρὰ, καὶ ἐπίκτηρα. Ταύτην τὴν ἐντολὴν, οὐ μόνον ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν δι' ἐκείνων ἐνετελλάτο, οὐς εἰς τὸν ἐκείνων βῆθμόν τε, καὶ τόπον ὑπεισαγαγεῖν κατηξίωσε· καὶ δεῖ καθάπερ ἐκείνοι τότε, καὶ ἡμᾶς νῦν ἀκριβῶς φυλάττειν τε, καὶ παρατηρεῖν, καὶ μὴ σοφίζεσθαι τὰ ἄσποφα, μηδὲ κύβον ἀναρῆριπτειν ἐπὶ κίνδυνον. Δωρεῶν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεῶν δότε, μὴ κτησάμενοι χαλκόν, μηδὲ ἄργυρον, μήτε χρυσὸν εἰς τὰς ζώνας ὀμῶν. Ἀπλοῦς καὶ σαφὴς ὁ τῆς ἐντολῆς ταύτης λόγος ἐστίν, οὐδὲν ποικίλον ἔχων, οὐδὲ δυσέφικτον, οὐδὲ σοφιστικῆς δεόμενον ἐξηγήσεως· Παρ' ἐμοῦ, φησὶν, ἐδέξασθε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, εἰ μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μοι μικρὸν, ἢ μέγα τι κατεβάλλεσθε, καὶ τοῦτο ὑμῖν πέπραται παρ' ἐμοῦ, πωλεῖτε καὶ ὑμεῖς ἑτέροις αὐτό. Εἰ δὲ δωρεῶν εἰλήφατε, δότε δωρεῶν καὶ ὑμεῖς. Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης σαφέστερον; Τί δὲ τοῖς πειθαρχοῦσι λυσitelέστερον; Οὐαὶ τῷ ὄντι, τοῖς κτήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, ἢ δίδοναι ταύτην διὰ χρημάτων ὑπειληφόσιν. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, ὑπάρχουσι συλληφθέντες ὑπὸ τῆς

* Ὅθεν καὶ τῶν ὁσίων, καὶ μακαρίων Πατέρων τῶν τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης οἰκουμενικῆς τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναχθείσης, τῷ Δεσποτικῷ τούτῳ νόμῳ συνᾶδει ὁ περὶ τούτου κανὼν, ὃς ἡμῖν σαφῶς οὕτως λέξουσιν αὐταῖς ἐκπεφώνηται·

« Εἰ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιῆσαιτο, καὶ εἰς πράσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονῆσαι ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἑτέρον τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἔκδοικον, ἢ παραμονάριον, ἢ ἄλλως τινὰ τοῦ κλήρου, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκειαν, ὁ τούτῳ ἐπιχειρήσας ἐλεγχθεὶς κινδυνευέτω περὶ τὸν οἶκτον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας, ἢ προβολῆς· ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας, ἢ τοῦ φροντισματοῦ, οὐπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δὲ τις καὶ μεσιτεῶν φανῆ τοῖς αἰσχροῖς τούτοις, καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἴκειου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς, ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω. »

Κάλλιστα καὶ λίαν εὐσεβῆ τοῦ κανόνος τῶν ἁγίων Πατέρων ὑπάρχει τὰ παργγέλιμα, πᾶσαν ἔφοδον σατανικὴν, καὶ πᾶν ἐγχείρημα διαβολικὸν κατὰ τῆς πνευματικῆς φερόμενον δωρεᾶς, ἀπωθούμενά τε, καὶ ἀνακόπτοντα. Οὐ βούλεται γὰρ οὐδαμῶς διὰ χρημάτων γίνεσθαι τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν, ἢ ὑποδέχεσθαι, οὔτε παρὰ τοῦ ταύτην ἐνεργοῦντος, οὔτε παρὰ τοῦ τῆς χειροτονίας τὴν προβολὴν ὑποδεχομένου, ἀλλ' οὐδὲ πρὸ καιροῦ τῆς χειροτονίας, οὐδὲ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς χειροτονίας, οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν αὐτὸν τῆς χειροτονίας, ὑπὲρ τῆς χειροτονίας δίδωσθαι χρήματα συγχωρεῖ· καθόλου γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ δωροδοκίαν ἀπέφτηνεν.

¹ Matth. xiv, 8, 9. ² Act. vii, 20.

Ὅμως ἐπειδὴ νῦν, καίτοι προδήλως τούτων οὕτω κευκλυμένω, ἐφωράθησαν τινες κατὰ τῶν Γαλατῶν ὀλιγωροῦντες, καὶ παραβαίνοντες δι' αἰσχροκέρδειαν, καὶ φιλαργυρίαν· τὰ σωτήρια ταῦτα, καὶ φιλόνηρα παραγγέλματα, εὖ ἔχειν ἔδοξε καὶ ἡμῖν ταῦτα πάλιν ἀνανεώσασθαι μετὰ τῆς ἁγίας συνόδου, τῆς ἐνδημούσης ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ νέῃ Ῥώμῃ, ὥστε διχαπάσης ἐπινοίας, καὶ πάσης προφάσεως, καὶ παντὸς σοφισμοῦ, τὴν βδελυρὰν ταύτην, καὶ ἀσεβῆ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεισελοῦσαν συνήθειαν ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις παντελῶς ἐκτεμεῖν· ἵνα ἀληθῶς ἀκατηλεύτου, καὶ καθαρᾶς παρὰ τῶν ἀρχιερέων τῆς ἐπὶ τῶν χειροτονουμένων ἀναβήσεως γινομένης, ἀνωθεν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπιφοιτᾷ· ὧν νῦν γε οὐκ οἶσα διὰ χρημάτων τὴν προβολὴν ποιουμένων, καὶ οὐ τῆς χειρὸς καθαρῶς ἐνεργούσης, ἐπιφοιτᾷ τῷ προχειριζομένῳ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ κηρύγματος, καὶ οὐχὶ συστέλλεται μᾶλλον ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις.

Ἴσθι τοίνυν, τὰ πάντα θεοσεβέστατε, πάντα τὸν ὄντιναοῦν ἀλίσκομεν ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τινὲ ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ περιοδευτὴν, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, ἢ ἄλλον τινὰ δὴποτε τοῦ κανόνος, ἢ λαϊκόν, κοινῶν δόγματι τῶν ἀρχιερέων κατακεκρίσθαι, καὶ κοινῇ ψήφῳ, καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων κανὼν φθάσας διαλαλεῖ. Δεῖ γὰρ εἶναι χάριν τὴν χάριν, καὶ μηδαμοῦ μεσιτεῦσιν παρ' αὐτῇ ἀργύριον. Ἔστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκήρυκτος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε, καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατὰρὰ τοῦ ἀναθέματος ὑποκειμένος, ὃ τε ταύτην κτᾶσθαι διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασις ὑπισχνούμενος, εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη, κἂν ἐλέγχωτο, κἂν μὴ ἐλέγχωτο ποιεῖν, ὅτι οὐδὲ οἷόν τε συμβιβασθῆναι ποτε τὰ σύμβολα, οὐδὲ Θεῶν συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς κοῦτω δουλεύοντας δουλεύσαι Θεῶν. Δεσποτικῆ καὶ αὐτῇ ἐστὶν ἀπόφασις ἀναμψίβολος· Οὐ δύνασθε Θεῶν δουλεύειν, καὶ μαμμωνᾶ.

Τούτοις ἐπιθαβρόντες ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, καὶ τούτοις ὑπήκοντες, μετὰ τοῦ ταῦτα φήσαντος, κατὰ τῶν παρὰ παρανομούντων τὴν ἀπόφασιν πεποιήμεθα. Φροντισάτω δὲ καὶ ἡ σὴ οὐσίτης διὰ πάσης περιφυλακῆς ποιουμένη, δὴλα καταστήσαι διὰ ἀντιγράφων καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις, καὶ περιοδευταῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· ἵνα ἐν ἑνὶ πνεύματι, καὶ μιᾷ ψυχῇ πάντες ἰμοῦ Χριστιανοὶ συμφραζόμενοι κατὰ τοῦ κοινοῦ θυμενοῦς ἰσχύσωμεν σὺν Θεῶν, τὴν ὑπ' ἐκείνου φυτευθεῖσαν ἐν ἡμῖν τῆς φιλαργυρίας ρίζαν, ἅμα πᾶσιν αὐτοῖς τῶν κακῶν τοῖς βλαστήμασις ἐκτεμεῖν. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα προσαγορεύω. Ἐβρωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερέχου ἡμῶν, θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

Τούτῳ τῷ ἐπιστολιμαίῳ λόγῳ σὺν αὐτῷ δὴ τῷ Γ' Ἰνναδίῳ ὑπέγραψαν καὶ οἱ ἑβδομήκοντα τρεῖς.

STEPHANI BALUZII ADDITIO.

Decretum istius Concilii adversus simoniacas molitiones exstat apud Balsamonem, et hinc in editionibus Conciliorum. Desunt autem utrobique sub-

¹ Matth. vi, 24.

A Quoniam tamen iis ita aperte prohibitis, quidam sunt in Galatarum Ecclesia deprehensi propter turpitudinem et avaritiam hæc salutaria et humana præcepta negligere et transgredi: ea quoque ipsa nobis renovare visum est cum hac sancta synodo, quæ in hac regnante nova Roma, nunc agit: ut sine omni penitus inventione, et omni prætextu, callidoque commento, impiam hanc et odiosam, quæ nescio quomodo in sanctissimas Ecclesias subiit, consuetudinem omnino excindamus; ut cum pura et absque ulla cautionatione eorum qui ordinantur, reuentionio ab antistitibus facta fuerit, gratia Spiritus sancti superne veniat. Quibus nescio an per pecuniam promotionem facientibus, et manu non pure operante, ad eum qui promovetur, accedit, secundum B vocem Evangelii, et non potius retrahitur gratia sancti Spiritus.

Scias ergo, o vir religiosissime et omni ex parte sanctissime, quod quicumque hujus convictus fuerit episcopus, vel chorepiscopus, vel viator, vel presbyter, vel diaconus, vel quivis alius ex canone, vel ex laicis, communi antistitum decreto, communiq; sententia condemnatus est, sicut de hoc quoque sanctorum Patrum præcedens canon loquitur. Oportet enim gratiam semper esse gratiam, et argentum apud eam nequaquam intercedere. Sit ergo et ab omni sacerdotali dignitate et ministerio alienus, et anathematis loco subjectus, qui et se per pecunias acquirere existimat, et qui eam pecuniis habere pollicetur, sive sit clericus, sive laicus, sive hoc facere convincatur, sive non: quia fieri non potest, ut convenient quæ convenire nequeunt, nec ut mammona Deo consentiat; vel ut qui ei serviant, Deo serviant. Domini est sententia, cui contradicere non potest: Non potestis Deo servire et mammonæ¹.

Nos in his pro viribus consulentes, et eis credentes, cum eo qui hæc dixit, adversus eos qui in iis peccant, sententiam protulimus. Tua sanctitas curam gerat, omni adhibita diligentia, ut hæc per transcripta exemplaria innotescant et sanctissimis episcopis qui tibi subsunt, et περιοδευταῖς, et aliis omnibus: ut in uno spiritu et una anima omnes simul constipati Christiani adversus communem inimicum, Dei auxilio, possimus avaritiæ radicem, quæ ab illo in nobis insita est, cum omnibus eorum malorum germinibus excindere. Omnem quæ tecum est in Christo fraternitatem salutamus. Fortis existens in Christo, ora pro nobis, sanctissime frater.

Huic epistolæ cum ipso Gennadio subscripserunt etiam septuaginta tres.

scriptiones Episcoporum, quas exhibet Petrus Lambecius ex vetustissimo codice ms. Busbekii, qui nunc servatur in bibliotheca imperatoria. Exstant

etiam in libro secundo Juris Græco-Romani. Earum xvii priores et sex posteriores nos invenimus in vetustissimo codice 924 bibliothecæ Colbertinæ, in quo desideratur folium intermedium ubi erant reliquæ. Porro titulus istius decreti sic habet in codice

Gennadius episcopus Constantinopoleos novæ Romæ subscripsi. — Joannes episcopus metropoleos Heracleæ subscripsi. — Anastasius episcopus metropoleos Ancyræ subscripsi. — Eunomius episcopus metropoleos Nicomediæ subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Nicææ subscripsi. — Pergamius episcopus metropoleos Antiochiæ Pisiidiæ subscripsi. — Paulus episcopus metropoleos Marcianopolis subscripsi. — Nunechius episcopus metropoleos Laodicæ subscripsi. — Petrus episcopus metropoleos Gangrorum subscripsi. — Carterius episcopus metropoleos Claudiopolitanorum subscripsi. — Agapitus episcopus metropoleos Rhodi subscripsi. — Eleutherius episcopus metropoleos Chalcedonis subscripsi. — Stephanus episcopus metropoleos Hierapolis Euphratesiæ subscripsi. — Gregorius episcopus metropoleos Adrianopolis subscripsi. — Lucianus episcopus metropoleos Byzæ subscripsi. — Eunoius episcopus metropoleos Mytilenes subscripsi. — Thalassius episcopus metropoleos Parii subscripsi. — Maximus episcopus metropoleos Syriæ subscripsi. — Gerontius episcopus metropoleos Seleuciæ subscripsi. — Eustathius episcopus Parnassi subscripsi. — Netiras episcopus Gazæ subscripsi. — Theodosius episcopus Canothæ subscripsi. — Anatolius episcopus Atheniensis subscripsi. — Stephanus episcopus Prusenensis subscripsi. — Cyriacus episcopus Apolloniadis subscripsi. — Acacius episcopus Antandri subscripsi. — Plutarchus episcopus Platænsis subscripsi. — Cyriacus episcopus Carphiensis (1) subscripsi. — Aphobius episcopus Coronæ subscripsi. — Macedon episcopus Magidi subscripsi. — Rufinus episcopus Egææ subscripsi. — Palladius episcopus Andri subscripsi. — Photinus episcopus Otri subscripsi. — Eutropius episcopus Aureliupoleos subscripsi. — Joannes episcopus Ecelisinaë subscripsi. — Photinus episcopus Thermarum subscripsi. — Hypatius episcopus Germanorum subscripsi. — Sabbatius episcopus subscripsi. — Eudoxius episcopus Bospori subscripsi. — Basilius episcopus Nucleorum subscripsi. — Præmen episcopus Clysiniatis subscripsi. — Apollo episcopus Pithanix subscripsi. — Esaias episcopus Naueratitorum subscripsi. — Isaac episcopus Thyneos subscripsi. — Helpidius episcopus Tamistheos subscripsi. — Marion episcopus Cynorum subscripsi. — Theotecnus episcopus Asenæ subscripsi. — (2) Atticus episcopus Malenorum subscripsi. — Theotimus episcopus Aemonaë subscripsi. — Chariton episcopus Appiæ subscripsi. — Serenus episcopus metropoleos Maximianopoleos subscripsi. — Maximus episcopus Zagylensis subscripsi. — Athanasius episcopus Zoitorum subscripsi. — Plusammon episcopus Niciotarum subscripsi. — Pappas episcopus Eleitorum subscripsi. — Theonas episcopus Duitorum subscripsi. — Apollo episcopus Antiphlorum subscripsi. — Agathus episcopus Periacædensis subscripsi. — Petrus episcopus Ephesti subscripsi. — Apollonius episcopus Athrabeos subscripsi. — Petrus episcopus Dysitheos subscripsi. — Harpocras episcopus Taneos subscripsi. — Paulus episcopus Sebennyti subscripsi. — Aristoteles episcopus Echinei subscripsi. — Photius episcopus Babylonis subscripsi. — Augustinus episcopus novæ Marciæ subscripsi. — Joannes episcopus Nicopoleos Armeniæ subscripsi. — (3) Julianus episcopus

A imperatorio et in Colbertino ut in editis, nisi quod ista, καὶ πρὸς τὸν Πάπαν Ῥώμης, non habentur in laudatis codicibus. Exstant tamen in codice 4262 bibliothecæ Colbertinæ. Sequuntur subscriptiones.

Γεννάδιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἡρακλείας ὑπέγραψα. — Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀγκύρας ὑπέγραψα. — Εὐνόμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικομηδείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Νικαίας ὑπέγραψα. — Περγάμιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀντιοχείας Πισιδῶν ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μαρκανουπολετῶν ὑπέγραψα. — Νουνέχιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Γαγγρῶν ὑπέγραψα. — Καρτέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Κλαυδιουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Ἀγαπητὸς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ῥόδων ὑπέγραψα. — Ἐλευθέριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Χαλκηδόνος ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἱερραπόλεως Εὐφρατησῆς ὑπέγραψα. — Γρηγόριος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Ἀδριανουπολιτῶν ὑπέγραψα. — Λουκιανὸς ἐπίσκοπος μητροπόλεως Βύζης ὑπέγραψα. — Εὐνόσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μυτιλήνης ὑπέγραψα. — Θαλάσιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Παρίου ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Λαοδικείας Συρίας ὑπέγραψα. — Γερόντιος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Σελευκειᾶς ὑπέγραψα. — Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Παρνασσῶν ὑπέγραψα. — Νετίρας (4) ἐπίσκοπος Γάζης ὑπέγραψα. — Θεοδοσίος ἐπίσκοπος Κανώθας ὑπέγραψα. — Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Ἀθηνῶν ὑπέγραψα. — Στέφανος ἐπίσκοπος Προυσαίων ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιατῶν ὑπέγραψα. — Ἀκάκιος ἐπίσκοπος Ἀντανδρῶν ὑπέγραψα. — Πλούταρχος ἐπίσκοπος Πλαταίων ὑπέγραψα. — Κυριακὸς ἐπίσκοπος Καρφίων ὑπέγραψα. — Ἀφώβιος ἐπίσκοπος Κορωνείας ὑπέγραψα. — Μακρόν ἐπίσκοπος Μανδρῶν ὑπέγραψα. — Ρουφίνος ἐπίσκοπος Αἰγαίων ὑπέγραψα. — Παλλάδιος ἐπίσκοπος Ἰανδρου ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Ὀτροῦ ὑπέγραψα. — Εὐτρόπιος ἐπίσκοπος Αὐρηλιουπόλεως ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐκλεσιανῆς ὑπέγραψα. — Φωτεινὸς ἐπίσκοπος τῶν Θερμιῶν ὑπέγραψα. — Ὑπάτιος ἐπίσκοπος Γερμενῶν ὑπέγραψα. — Σαββάτιος ἐπίσκοπος ὑπέγραψα. — Εὐδόξιος ἐπίσκοπος Βοσπόρου ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ναυκλιῶν ὑπέγραψα. — Ποιμὴν ἐπίσκοπος Κλύματις ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Πιθινίας [f. Πιτάνους, Hard.] ὑπέγραψα. — Ἡσαίας ἐπίσκοπος Ναυκρατιῶν ὑπέγραψα. — Ἰσαὰκ ἐπίσκοπος Θύνεω; ὑπέγραψα. — Ἐλπίδιος ἐπίσκοπος Ταμισθέως ὑπέγραψα. — Μαρίων ἐπίσκοπος Κυνῶν ὑπέγραψα. Θεότεκνος ἐπίσκοπος Ἀσπηνῆς ὑπέγραψα. — Ἀταλὸς ἐπίσκοπος Μαλινῶν ὑπέγραψα. — Θεότιμος ἐπίσκοπος Ἀκμονείας ὑπέγραψα. — Χαρίτων ἐπίσκοπος Ἀππίας ὑπέγραψα. — Σερίνος ἐπίσκοπος μητροπόλεως Μαξιμιανουπόλεως ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος Ζαγυλῶς ὑπέγραψα. — Ἀθανάσιος ἐπίσκοπος τῆς Σοῦτων ὑπέγραψα. — Πλουσάμμων ἐπίσκοπος τῆς Νικιωτῶν ὑπέγραψα. — Πάπας ἐπίσκοπος τῆς Ἐλεϊτῶν ὑπέγραψα. — Θεωνᾶς ἐπίσκοπος Βουτυτῶν ὑπέγραψα. — Ἀπόλλων ἐπίσκοπος Ἀντιφρῶν ὑπέγραψα. — Ἀγαθὸς ἐπίσκοπος Περιοικίδος ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Ἡφαίστου ὑπέγραψα. — Ἀπολλόνιος ἐπίσκοπος Αὐρίθειας ὑπέγραψα. — Πέτρος ἐπίσκοπος Δύσθεως ὑπέγραψα. — Ἀρποκράδ ἐπίσκοπος Τάνεως ὑπέγραψα. — Παῦλος ἐπίσκοπος Σεβεννουτοῦ ὑπέγραψα. — Ἀριστοτέλης ἐπίσκοπος Ἐβριεωτῶν ὑπέγραψα. — Φώτιος ἐπίσκοπος Βαβυλῶνος ὑπέγραψα. — Αὐγουστίνος ἐπίσκοπος

(1) In Leunclavio est *Attalus*.

(2) Leuncl. *Lunianus*.

(3) Fotte *Scarphiensis* et Græce *Σαρφζιαν*. *Hard*.

(4) Est et in Concil. *Netéras*. (10.)

πος νέας Μαρτυρίας ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Νικοπόλεως Ἀρμενίας ὑπέγραψα. — Ἰουλιανὸς ἐπίσκοπος Κώου, ὑπέγραψα. — Σαβδάτιος ἐπίσκοπος Ἀγγιάλου ὑπέγραψα. — Στρατοκλῆς ἐπίσκοπος Ἡροικοννήσου ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Τραπεζοπόλεως ὑπέγραψα. — Μάξιμος ἐπίσκοπος Λιθύης ὑπέγραψα. Θεοδόσιος [al. Θεόδουλος arud Leuclavium Hard.] ἐπίσκοπος Τραπεζοπόλεως ὑπέγραψα. — Μαρίνος ἐπίσκοπος Ἐπιφανείας ὑπέγραψα. — Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ὑπέγραψα. — Ἰωάννης ἐπίσκοπος Γερμανικείας ὑπέγραψα. — Τιμόθεος ἐπίσκοπος Δολιχῆς ὑπέγραψα. — Φωντηανὸς ἐπίσκοπος Σαγαλάσου ὑπέγραψα. — Ἰωβίνος ἐπίσκοπος Διβελοῦ ὑπέγραψα.

Coensis subscripsi. — Sabbatius episcopus Anehiali subscripsi. — Stratocles episcopus Proconnesi subscripsi. — Joannes episcopus (1) Traiupoleos subscripsi. — Maximus episcopus Libyæ subscripsi. — Theodosius episcopus (2) Trajanopoleos subscripsi. — Marinus episcopus Epiphaniæ subscripsi. — Basilius episcopus Alexandriæ subscripsi. — Joannes episcopus Germaniciæ subscripsi. — Indimnus episcopus Irenopoleos subscripsi. — Timotheus episcopus (3) Doliches subscripsi. — (4) Fonteianus episcopus Sagalassi subscripsi. — Docimasius episcopus Maroniæ subscripsi. — Jovinus episcopus Debelti subscripsi.

(1) Leun. *Trajanupoleos*.

(2) Leun. *Theodolus Tranopoleos*.

(3) Leun. *Dolischia*.

(4) Photinus *Agalassi*.

GENNADII FRAGMENTA DOGMATICA.

Ex FACUNDO HERMIANENSI, pro Defensione trium capitulorum, lib. II, p. 76 seq. edit. Sirmo.

Væ mihi a malis. Heu, heu! unde enim quisquam in præsentī aliunde sumat exordium? Quales Cyrilli Ægyptii, et quantas blasphemias incurri, et quantas blasphemias audiui! Quis revera *dei capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et plorabo istud die et nocte: quoniam extendit lingua ejus mendacium, et non fitem: confortatus est super terram*¹. Ex certo pax peccatoribus deceptio: Propter hoc enim obtinuit eos, inquit, *superbia eorum in finem, cogitaverunt et locuti sunt in malignitate; iniquitatem in altum locuti sunt; posuerunt in celo os suum, in lingua eorum transivit super terram*. Psalmiste ista sunt². Jeremia autem prophetæ illa prima. Ergo, o beate Paule. *Exurgent, inquit, et ex vobis ipsis viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se*³. Væ malo Alexandriæ, familiari ejus, et proprio jam isti secundo, quæ corrupta plorems, quæque corrumpit. Ex toto jam mysterium iniquitatis, et vereor ne forte nunquam qui tenet de medio fiat. Euge Jeremiæ prophetæ. Item illi voci exstasis terribilis facta est super terram.

Ex Philippi Solitarii Diopt. rei Christ. (Biblioth. Patrum XXI, 611).

Est enim cognitio, quæ sermone explicari potest, absque sermone: et est cognitio cum sermone. Sunt enim multi, cognitionem quidem habentes, sermonem nequaquam, ut idiotæ, et qui non pos-

Prophetæ prophetant iniqua: sacerdotes plauscrunt manibus suis, et populus meus dilexit ita⁴. Quid enim minimum, aut quid mediocre in illis? omnem supereminentiam blasphemie jaculatus est adversus sanctos Patres, adversus eorum priores (1) Apostolos, adversus ipsum Salvatorem, in resurrectionem meditato est. Assumptam quidem humanitatem (2) ex nobis et pro nobis injuriat: divinam ejus (3) naturam, et impassibilem passionibus subjacere contendit.

Quin etiam respondens primo ejusdem sancti Cyrilli capitulo, quo dixit: *Si quis non confiteatur Deum esse secundum veritatem Emmanuel, et propterea Dei genitricem sanctam Virginem, genuit enim carnaliter carnem factum Dei Verbum, anathema sit; ita in eum invectus est. Anathematizaturus est te Deus, paries dealbate*⁵; justissimum enim est te, similiter Ananiæ Judæorum principi sacerdotum linguam adversus discipulos Christi moventem, similem ab eis indignationem experiri. *Et cætera, quæ in eodem opere, si quis volet, inveniet.* (4).

sunt significare ac docere perspicue, quæ in mento habent, et proferre, donec Deus his sermonem inæpertiverit.

Ex ANG. MAII, Vet. script. Biblioth. VII, 250.

Gennadius quoque episcopus de processione Spiritus sancti a Patre et Filio ita ait: Credimus unum

¹ Jerem. ix, 4, 5. ² Psal. lxxii, 6-9. ³ Act. xx, 30.

⁴ II Thess. ii, 7. ⁵ Thren. ii, 14, 15. ⁶ Act. xxiii, 3.

(1) Cod. Ver., *superiores*.

(2) Cod. Ver., *Humanitatem Unigeniti*.

(3) Cod. Ver., *autem ejus*.

(4) Gennadii locum alterum ex lib. II ad Parthesium profert Leontius in locis communibus de ori-

gine animarum, Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ πρὸς Παρθένιον δευτέρου λόγου.

Potuit Gennadius et ipse de Christiana religione recte sentiens, non intellectum beatam Cyrillum bene fide colere. — P. L.

Deum esse, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : A habeat Patrem ; Spiritum sanctum, eo quod sit ex Patre, eo quod habeat Filium ; Filium, eo quod Patre procedens et Filio.

Ex Georgidii Collectione Gnomica (ANG. MAI, Spirileg. Rom. VI, 614).

Οἶνον πίνων συμμέτρως οὐκ εἰς κόρον,
 Ῥῶσιν τρογγήσῃ ἀσφαλῆ καὶ γνησίαν·

Οἶνου χορησθεὶς καὶ τροφῶν ἀμετρίας,
 Οὐκ ἂν κρατήσῃς ἡδονῶν κακοσχόλων.

EJUSDEM FRAGMENTA IN GENESIN.

(Mx Catena Nicephori monachi Lipsiæ 1772, cui titulus : Σειρὰ ἐνδὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον, κ. τ. λ.

CAPUT PRIMUM.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

Vers. 1. « In principio creavit Deus cælum et terram. »

Sunt qui contendunt Deo, cuncta creare volenti, non tam sero, sed multo prius creaturam fuisse proferendam. Qui autem sermo non temerarius tantum, sed et stultus. Deus enim, cum æternus sit et esse credatur, eadem semper, si libuerit, dici possissent, etiamsi mille millibus ante annis ea contidisset quæ facta sunt. Nam semper a creatura infinito intervallo distaret; quantumvis mens nostra ad superiores ætates longius longiusque referatur ac revehatur, nunquam prorsus æternum et principio carentem Deum contingere poterit. Rejecta igitur inani audacique cura, traditis studendo acquiescamus. *Aliter.* Ut lex veris tempore exordium sumit, ita et Novum Testamentum, passionem scilicet subeunte Domino; idem fortasse de mundi creatione valet.

Non defuerunt qui cælum et terram ab angelis fuisse condita assererent, Platonis, ni fallor, Græcorum sapientissimi fabulis indulgentes, quippe qui sensibilibus spiritualia et rationalia tanto antiquiora esse contendebat, quanto sunt reipsa præstantiora. Talia quidem docebat ille, uti a Platónico quodam superbo ore declamante me audire memini. Animam vero, licet eam recentiore dicere non dubitemus, non tamen a Deo recentius esse factam, quod non sivilset Deus antiquiora a recentioribus dirigi; nam loquendo, sapius, ut agendo, incerta et obvia quæque complectimur. Plato igitur animam et origine simul et virtute priorem et antiquiorem corpore, magistram scilicet ac dominam servo, contendebat. Quibus ergo, ut dixi, quidam assentientes, nec invenientes hoc in loco illorum creationem diserte per Scripturas commendatam, ac præterea forsân, humana quidem ratione, Dei potestatem parvifacientes, quasi per seipsum tanto operi impar creaturarum suarum auxilio indigeret, fluxerunt ipsi ante cæli terræque creationem spiritalem quemdam existisse mundum. Unde beatus

« Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

Εἰσὶ τινες, οἱ φασὶ δεῖν τὸν Θεὸν βουληθέντα κτίσαι τὰ σύμπαντα, μὴ ὕστερον οὕτως, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Ἔστι δὲ οὗτος ὁ λόγος πρὸς τῷ τολμηρῷ λίαν εὐθήρης. Ἀϊδίου γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ δυνατοῦ, καὶ εἶναι πιστευομένου, πάντοτε ἂν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο τοῖς ἐθέλουσι λέγειν ὑπῆρξε, κἂν εἰ πρὸ μυριάκις μυρίων ἐτῶν ἐπεποιήτο τὰ γεγεννημένα. Πάντοτε γὰρ πρὸς τὸ τοῦ πεποιηκότος ἀπέραντον ὁμοίως ἂν ἀπελείπετο, ἀνιούσης μὲν ἀεὶ καὶ ἀναχωρούσης εἰς τὸ ἄνω τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐξικνουμένης δὲ οὐδαμῶς οὐδεπώποτε πρὸς τὸ ἀναρχόν τε αὐτοῦ καὶ αἰδίου. Ὅστε οὐδὲ τοῦτο θρασυνομένου πολυπραγμονητέον ἡμῖν, ἀλλ' εὐλαβῶς τοῖς παραδεδομένοις στερεκτέον. Ἄλλως. Καὶ ὁ νόμος ἀπὸ ἕαρος ἄρχεται, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη, ἥτις τὸ πάθος τοῦ Κυρίου, τάχα δὲ καὶ ἡ κτίσις τοῦ κόσμου.

Εἰσὶ τινες, οἱ προδεδημιουργησθαι οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔφασαν τοὺς ἀγγέλους, Πλάτωνος, ἐμοὶ δοκεῖ, τοῖς μύθοις τοῦ σοφωτάτου παρ' Ἑλλήσιν ἐξακολούθησαντες. Ὅς πρεσβύτερα τῶν αἰσθητῶν εἶναι ἔλεγε τὰ νοητὰ καὶ λογικὰ τοσοῦτον, ὅσον ἐστὶν αὐτῶν καὶ τιμιώτερα. Λέγει γοῦν οὕτωσιν ἐκεῖνος, ὅσα ἐγὼ μέμνημαί ποτέ τινας Πλατωνικοῦ καὶ μάλα σοβαρῶς λαρυγγίζοντος ἐπακηκούς. Τὴν δὲ ψυχὴν, οὐκ ὡς νῦν ὕστεραν ἐπιχειροῦμεν λέγειν, οὕτως ἐμηχανήσατο καὶ ὁ Θεὸς νεωτέραν· οὐ γὰρ ἂν ἀρξασθαι πρεσβύτερον ὑπὸ νεωτέρου στέρβας εἶασεν· ἀλλὰ πᾶσι ἡμεῖς πολὺ μετέχοντες τοῦ προστυχόντος καὶ εἰπὶ ταύτη πη καὶ λέγομεν· ὁ δὲ καὶ γενέσει, καὶ ἀρετῇ προτέραν καὶ πρεσβυτέραν ψυχὴν σώματος, ὡς δεσπότην τε καὶ ἀρξουσαν ἀρξομένου, συνεστήσατο. Τοῦτοις οὖν, ὡς ἔφη, προσχόντες τινές, καὶ ἅμα μὴ εὐρόντες ἐπὶ τοῦ παρήντος τὴν συγγραφὴν βητικῶς αὐτῶν τῆς ποιήσεως μεμνημονευκυῖαν, προσέειδ' ἴσως, καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως, ὡς ἐνθυμηθέντες τὸ μὴ οἶόν τε εἶναι μόνον ἐφ' ἑαυτὸν τὸν Θεόν, ὡσπερ τῆς ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ προμηθεῖας ἐπιειδόμενον, τῆς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ποιήσεως προγεγο

ναι, νοητόν τινα κόσμον ἀφ' ἐκλυτῶν ἀλλήλων ἑτερα-
 τεύσαντο· καὶ νῦν Μωσῆα τὸν μακάριον λέγειν μὲν,
 Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν
 γῆν, εἶναι δὲ οὐκ ἀληθῶς αὐτοῦ τῆς ποιήσεως ταύ-
 την ἀρχὴν, ἀλλ' ἑτέραν πολλῶν πρεσβυτέρων, ἐν ἧ
 τὰς ἀοράτους καὶ λογικὰς ὑπεστήσατο φύσεις. Ἐχρῆν
 δὲ ἀκριβῶς ἰπιστήσαντας τὸν νοῦν τῇ διδασκαλίᾳ
 τοῦ Πνεύματος, ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὐροις γὰρ ἂν
 ἐντεῦθεν σαφῶς τῆς εὐλογοφανοῦς ἀπάτης ἐκείνης
 τὸν ἑλεγχον· οὐ μόνον τὸ τιμιώτερον τῆς γῆς οὐτα
 τὸν οὐρανὸν μετὰ ταύτης, ἀλλὰ μὴ πρὸ ταύτης
 γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ὑπέρταν
 παραχθῆναι, κρείττονα τοῦ σκότους προδήλως ὑπ-
 ἄρχουσαν. Εἶτα σπέρματα, μετὰ τοῦτο καὶ δένδρα,
 εἶτα ζῶα πτηνῶν τε καὶ κτηνῶν καὶ χερσαίων θεάση,
 καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸν ἄνθρωπον. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι
 τούτων ἕκαστον, κἂν εἰ τιμιώτερόν ἐστι τὸ μεταγε-
 νέστερον τοῦ πρωτογενεστέρου, τὸν ἡμέτερον λόγον
 οὐδὲν τι μᾶλλον ψευδῆ διελέγει, οὐκ αἰσθητὰ πρὸς
 αἰσθητὰ παραβάλλοντα, ἀλλὰ πρὸς αἰσθητὰ νοητά, καὶ
 διὰ τοῦτο τῶν αἰσθητῶν ἔφαμεν προγεγενῆσθαι τὰ
 νοητά· ἐροῦμεν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς, ὅτι περὶ ἡ τοῦ
 ἀνθρώπου ψυχῆ λογικῆ τε οὐσα καὶ νοητῆ, δευτέραν
 τῆς σαρκὸς ἔσχε τὴν γένεσιν. Ἐπλασε γὰρ ὁ Θεὸς
 πρῶτον τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, εἶτα μετὰ
 τοῦτο ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν
 ζωῆς. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας δηλοῖ, λέ-
 γων· Ὁ πλάσας πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.
 Ὡστε τὸ μὲν τοῦ Πλάτωνος δόγμα ψευδές, ἀληθές
 δὲ Μωσῆς εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἐπεὶ καὶ κατὰ ἀνθρώπινον
 λογισμὸν τοῦτό ἐστιν ἐκείνου πολλῶ πλείον ἀκολου-
 θότερον. Τῷ μὲν γὰρ ἤττονι, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ
 χείρονι τὸ κρείττον ἐπιγενέσθαι τάξεως τῆς ἀρίστης
 λόγον ἔχον ἐστί. Προκοπή γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἀπὸ
 τοῦ ἀτελοῦς ἐπὶ τὸ τέλειον γίνεσθαι. Ὅθεν οὐδὲ τὸ
 πνευματικὸν πρῶτον, ἀλλὰ τὸ ψυχικὸν ἐγένετο,
 ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Τὸ δὲ, ὡς ἐκεῖνοι φασί,
 τοῖς βελτίοσι [ἢ πρὸς] προτιθεσθαι δεύτερα τὰ
 φαυλότερα, τούναντίον ποιεῖ· τοῦ χείρονος μὲν ἐπί-
 δοσιν, ἐλάττωσιν δὲ τοῦ ἀμείνονος. Ὁ κατὰ τοῦ σο-
 φωτάτου τῶν ὄλων Δημιουργοῦ οὐδαίς ἂν ἐνθυμη-
 θῆναι τολμήσειε. Καὶ μετ' ὀλίγου· Ἄλλ' ἐκεῖνοις μὲν
 οὐδαμῶς προσεκτέον· ἐπεὶ μὴδὲ ἕτερον οὕτω τι τοῖς
 πλείοσι τῆς ἐσφαλμένης περὶ τε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος δόξης παρατίον γέγονεν, ὡς τοῦτο
 ἀπερρηνευθῆναι τῶν πρώτων, οὐ καλῶς ἐκδοθῆναι.
 Ὑποθέμενοι γὰρ ἑαυτοῖς πλείονας δημιουργίας, καὶ
 τὴν μίαν καὶ μόνην τῶν ποιημάτων ἀρχὴν ὡς ἀληθῶς
 ἀθετήσαντες, βαθμούς τινας καὶ τάξεις Θεῶν κε-
 καινοτομήχασιν, μεγάλους καὶ μεζύους καὶ μεγίστους
 ἐξευρηκότες. Οἷς εἰ παρέστη δῆπουθεν βεβαίως τὸ,
 τὸν Θεὸν μὴδὲν ἔξωθεν, ὧν Μωσῆς ἡμῖν παραδέδωκε,
 προπεποιηχέναι, οὐκ ἂν τῆς ὀρθῆς δόξης περὶ τῆς
 ἁγίας Τριάδος ἀπεπλανήθησαν. Εἰδότες· γὰρ ὡς τὸ
 πᾶν εἰς δύο ταῦτα διακρίνεται, εἷς τε Δημιουργὸν
 καὶ δημιουργήματα, καὶ ὡς ὁ μὲν ἐστὶν ἀγέννητός

A *Moyses dum dicit : In principio fecit Deus caelum
 et terram, non verum creationis initium memora-
 rit ; nam alia exstaret multo antiquior, qua invi-
 sibles spiritualesque naturæ forent conditæ. Istos
 autem oportebat, mentem spiritus doctrinæ inten-
 dentes, veritatem diligentius inquirere. Illa enim
 speciosum istum errorem manifeste confutatam re-
 peries. Nam caelum, licet terra præstantius, una
 cum ea, non autem ante eam factum invenies ;
 imo etiam lucis naturam, absque dubio tenebris
 meliorem, posterius tamen prolata. Deinde se-
 mina, et postea arbores, ac denique genera volati-
 lium et pecorum et terrestrium animalium, ac po-
 stremo tandem homines editi sunt. Dicent forte :
 Quamvis in istorum ordine posteriora usque priori-
 bus præstant, hoc nulla ratione doctrinam nostram
 refellit ; non enim sensibilia cum sensibilibus con-
 ferimus, sed cum sensibilibus spiritualia, ideoque
 spiritualia diximus præ sensibilibus existisse. Ad
 hæc autem respondebimus animam hominis, licet
 spiritualis sit et rationalis, carne recentiorē esse.
 Nam primum finxit Deus hominem, pulverem de
 terra, ac deinde sufflavit in faciem ejus flatum vitæ.
 Idem declarat etiam propheta Zacharias dicens :
 Et fingens spiritum hominis in eo ¹. Platonis igitur
 doctrina falsa, Moysis autem effatum verum :
 In principio fecit Deus caelum et terram. Videtur
 etiam hic ordo rationi humanæ multo magis
 consentaneus. Innuit enim ratio hunc esse opti-
 mum ordinem, si minus, aut potius si deterius meli-
 ori prægrediatur. Nam per omnia ab imperfectis
 ad perfecta profectus. Unde non spiritualia primum,
 sed animalia condenda, et deinde spiritualia. At
 viliora, ut illi volunt, melioribus adjicere, contra-
 rium præbet : pejoris accessionem et melioris im-
 minutionem. Quod saue de sapientissimo rerum
 omnium Conditore cogitare nemo audebit. Et paulo
 post : At illis nulla ratione consentiendum ; nam
 nihil aliud plerosque ad illas perversas de Filio et
 Spiritu sancto opiniones magis deduxit, quam pra-
 væ istæ de rerum origine interpretationes. Nam
 plures creationes pro certo tenentes, et unam so-
 lamque creaturarum omnium originem respuentes,
 gradus quosdam et ordines deorum finxerunt, ma-
 gnos et majores et maximos distinguentes. Qui
 profecto, si firmiter credidissent Deum nihil extra
 se ante ea creavisse, quæ a Moyse traduntur, a
 recta doctrina de sancta Trinitate nunquam defle-
 xissent. Scientes enim omnia quæ sunt in hæc duo
 distingui, in Creatorem scilicet et creaturas, atque
 illorum unum quidem esse increatum et ingentum,
 altera autem creata et genita, alterutrum horum
 profiteri oportuisset. Aut enim ex nihilo crea-
 tos docuissent Filium et Spiritum sanctum, cæle-
 risque creaturis intra sex dies editis, non autem
 Deo, annumerandos, neque eos præ creationis viri-
 bus extulissent ; aut, rejecto tam impio errore,*

¹ Zachar. xii, 1.

utrumque Deum verum confessi, creaturarum ordini eos nunquam ascripsissent, quasi eorum gloriæ satis fieret, si ante cætera existitisse dicerentur.

ἀποφανόμενοι, τοῖς λοιποῖς ἂν τῶν κτισμάτων αὐτοῦ τοῖς ἐν ταῖς ἐξ γενόμενοις ἡμέραις, ἀλλ' οὐ θεῶ συνηριθμοῦν, οὐδὲ τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ὑπερετίθου· ἢ φεύγοντες τὸ προφανὲς δυσσεβῆς, οὐκ ἂν θεῶν ἀληθῶς ἐκάτερον καθομολογοῦντες, τοῖς ποιήμασιν αὐτοῦ αὖθις συνέταττον, τοῦτο αὐτοῖς ὡσπερ τι θαυμάσιον χαρίζόμενοι, τὸ συγχωρεῖν αὐτοῦ τῶν ἄλλων προγεγονέναι.

Vers. 2. « Et tenebræ erant super faciem abyssi. »

Tenebras vocat non naturam quamdam malignam, uti inepte volunt impii Manichæi, sed lucis defectum et absentiam.

« Et Spiritus Dei ferebatur super aquas. »

Hoc nonnulli interpretes de Spiritu sancto intelligunt, propter adjectam vocem *Dei*, pia et fideliter mente deducti; nam hinc probare conantur ipsum quoque creationis auctorem esse. At hæc probatio nec accurata nec inexpugnabilis. Nam primum si per illud *Dei Spiritus sanctus* significatur, quid vetit quin etiam illud: *Spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ*?, simili ratione, non de aere interpreteris, sed de Spiritu sancto? Deinde indicat aperte vox *superferebatur* quam absurda sit hæc interpretatio; nam hoc non diceret quis vel de creatura animata, quanto minus de increata, et beata Spiritus sancti natura. Idem quidem hic beatus Moyses eadem voce de arca usus est, dicens eam super aquas superferri, at de animata creatura nunquam, licet multa innumeraque animalia per aquas et super aquas natent. Insuper ipse narrationis nexus aërem indicat; nam proposita Creatoris mentione, scriptor protinus de rebus creatis verba facit.

αὐτὸς ὁ τῆς διηγήσεως εἰρμός, τὸν ἀέρα σημαίνει προσκλιθέμενος, ἐξῆς [περὶ τῶν ποιηθέντων εἰκότως] διέξευσι.

Vers. 6. « Dixit quoque Deus: Fiat firmamentum in medio aquarum: et dividat aquas ab aquis. »

Deus cum uno opere cunctam universamque rerum naturam perficere potuisset, nec ulla ratione ad hoc tempore aut diebus indigeret, intra sex dies omnia creavit, ista per partes et ex ordine facta creatione semetipsum, uti diximus, animis ratione præditis revelans. Conditis prioribus naturis, lucem ex nihilo edidit, docens ita manifeste se eum esse, qui ea crearet quæ non sunt. Quos ut deceat se vel eorum quæ ante lucem existerant esse auctorem, atque omnia pariter ex nihilo creasse, de spiritualibus tacet, donec hominis narraret fabricationem; tunc autem animam ex nihilo protulit natura spiritualibus haud imparem. Ex præexistentibus nunc aquis firmamentum prodire jubet, priori cælo simile. Qua ratione docet nos, quod ipse cæli et aquarum conditor: cæli quidem, dum illud nova forma instruit; aquarum vero, dum ex illis quodcumque liberit, educit. Juxta unam tamen rationem informandum erat primo ita cælum, et postea in aliam formam constituendum. Nam

* Psal. cxlvii, 18.

« Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. »

Σκότος λέγει οὐ πονηράν τινα φύσιν, ὡς ὁ τῶν ἀθέων Μανιχαίων βούλεται λῆρος, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ φωτὸς ἀπουσίαν τε καὶ ἀπόλειψιν.

« Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. »

Τοῦτό τινες τῶν προερμηνευσάντων περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξεῖληφασιν, διὰ τὸ προσκλιθεῖν τοῦ Θεοῦ, σκοπῶ μὲν εὐσεβεῖ καὶ ὀρθοδόξῳ χρησάμενοι· πρὸς γὰρ ἀπόδειξιν τοῦ καὶ αὐτὸ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως πεποιθήσασιν· ὅμως οὐκ ἀκριβῆς, οὐδὲ ἀναντιρρήτος ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ διὰ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα σημαίνει τὸ ἅγιον, τί κωλύει, καὶ τὸ, *Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρηθήσεται ὕδατα*, κατὰ τὴν ὁμοίαν ἔννοιαν, οὐ περὶ τοῦ ἀέρος, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκλαθεῖν; Ἐπειτα ἡ τοῦ *ἐπεφέρετο* λέξις ἀντικρυς ἐλέγχει τοῦ λεγομένου τὸ ἀτοπον. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν περὶ κτιστοῦ ζώου τις εἴποι ποτὲ κατὰ προαίρεσιν κινουμένου, μήτιγε δὴ περὶ τῆς ἀκτίστου, καὶ μακαρίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑποστάσεως. Αὐτὸς γοῦν οὗτος Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐπὶ μὲν τῆς κιβωτοῦ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ φωνῇ, λέγων αὐτὴν τοῖς ὕδασιν ἐπιφέρεσθαι, ἐπὶ ζώου δὲ οὐδενός· καὶ τοι πολλῶν καὶ ἀσπίρων ἐνηγομένων, καὶ ἐπινηγομένων αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τούτοις

ὄνομαστί γὰρ τὸν Ποιητὴν ὁ συγγραφεὺς ἡμῶν σημαίνει· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνά μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· καὶ ἐγένετο οὕτω. »

Δυνάμενος ὁ Θεὸς ὑπ' ἐνὶ συνθήματι τὴν σύμπασαν αὐτοτελῆ φύσιν παραγαγεῖν, καὶ οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τοῦτο χρόνου δεόμενος, οὐδὲ ἡμερῶν, ἐν ἐξ αὐτῆς ὅμως ἡμέραις ποιεῖ, τῇ κατὰ μέρος ἐν τάξει δημιουργίᾳ γνωρίζων τοῖς λογικοῖς, ὡς ἔφαμεν, ἑαυτόν. Μετὰ τὰς πρώτας τοίνυν οὐσίας τὴν φωτὸς φύσιν ἐξ οὐκ ὄντων ὑποστήσας, ἐδίδαξεν αὐτοῦς ἰκανῶς, ὅτι τὰ μὴ ὄντα ποιεῖν ἐστὶ δυνατόν. Ἐπεὶ δὲ εἶδε μαθεῖν αὐτοῦς, ὅτι καὶ τῶν τοῦ φωτὸς προὑπαρχόντων αὐτὸς ἐστιν ὁ ποιητὴς, καὶ σὺν αὐτοῖς ἐξ οὐκ ὄντων κίκαλινα ἐποίησε, τὸ μὲν κατ' αὐτοῦς, ὑπερίθεται τέως ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου τηρῶν διαπλάσεως, (τότε γὰρ ψυχὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐδημιούργησε, συγγενῆ τοῖς νοητοῖς κατ' οὐσίαν.) Ἐκ τῶν ὄντων δὲ νῦν ὕδατων ἡδὴ γενέσθαι προστάττει στερέωμα τῷ προγεγονότῳ παραπλήσιον οὐρανῷ· διὰ τοῦτου παιδεύων αὐτοῦς, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ὕδατων αὐτὸς ἐστὶ ποιητὴς· τοῦ μὲν, ὡς ποιήσας ἕτερον κατ' αὐτόν· τῶν δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν δημιουργήσας πρὸς ἐξουσίαν ὅπερ ἔθελῃσε. Καθ' ἓνα μέντοι τοῦτον λόγον

οὕτως ἢ τοῦ οὐρανοῦ τούτου ποιήσεις ἀναγκαῖα. Ἐπειτα καὶ καθ' ἕτερον. Οὐ γὰρ ἦν οἶόν τε φανῆναι τὴν γῆν, ὑδάτων ἐπικλυζομένην πλήθει τοσούτων. Νῦν δὲ ἐν αὐτοῖς μέσσι παγώντος τοῦ στερεώματος, καὶ μεταωρισθέντων μὲν τῶν ἡμίσεων ὑπὲρ τούτου, τῶν δὲ ἡμίσεων εἰς τὰς συναγωγὰς συλλεγέντων, ἠὺτρεπίσθη πρὸς τὴν ἀρμόζουσαν χρῆσαν τοῖς ἐπ' αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν νῦν αὐτῇ προσόντα κόσμον ἀπέλαθεν· ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦτο ἀναγκαῖως αὐτό τε τὸ στερεώμα γέγονε, καὶ ἐπὶ τούτου ἢ τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις. Τὸ στερεώμα μὲν, διὰ τὸ μέλλειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν ἥλιον σὺν τοῖς ἀστροῖς ἅπασιν τίθεσθαι· ἢ δὲ ἐπὶ τοῦ στερεώματος τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις ἀναγκαῖα γέγονε. Διὰ τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὸ στερεώμα τὴν κρυστασιν ἔσχεν· ὡς γὰρ ἐκ τούτων γενόμενον, κρυσταλλῶδες εἰκότως ἐστὶ· γειτονεύουσης δὲ αὐτῷ τῆς πυρώδους οὐσίας, ἐμέλλεν εἰκότως ἐξ αὐτῆς θερμαίνεσθαι. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο πάσχω ἀπέσθη πρὸς τὴν στάσιν ποτὲ, ἀλλ' ἀκάματον ὁμοίως καὶ ἀγήρω πάντοτε διαμένῃ, σοφῶς ὁ ἀριστοτέλης θεὸς τὴν ἀφαίρεσιν ἐπ' αὐτοῦ τῶν ὑδάτων ἐμχανήσατο· τῆς ἐκ τούτων ἐγγινομένης αὐτῷ καταψύξεως πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀστρῶν ἀντικαθίσταμένης θερμότητος, καὶ διὰ τῆς ἰσορροπίας τούτων μάχης φυλαττομένης ἐκείνην βεβαίως τῆς στάσεως. Ἔτι πρὸς τούτοις ἢ ἀκριβῆς περι πάντων τοῦ Θεοῦ πρόβουσις ἐπεδείκνυτο τῇ τε μετρίᾳ τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως διαιρέσει, καὶ τῷ ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν ἡμῶν προωρίσθαι, ἀνωθεν εὐθύς εἰς δύο καταστάσεις τὴν κτίσιν διελομένου Θεοῦ, καὶ κατ' ἄλληλον εὐτρεπικότος ἐκάστη, καὶ ἐπιτέθειον τὴν καταγωγὴν. Τρεπτοῖς μὲν γὰρ εἶσιν ἔτι καὶ παθητοῖς, διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὑπὸ νόμον, τὴν ἐπίγειον ταύτην οἰκῆσιν ἐδωρήσατο· μεθισταμένοις δὲ Χριστοῦ χάριτι πρὸς τελείαν καὶ παντελῶς ἀναμάρτητον, ἀναπετάσει τοὺς οὐρανοὺς, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Στερεώμα γὰρ μὴ ὡς ἐκ τῆς δημιουργίας προσεῖπεν αὐτὸν, ὅτι ἐξ ἀλάτου, στερεῶν καὶ ἀδιάπτωτον τὴν πῆξιν ἐδέξατο.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεὸς, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις· καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἐπὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν σπερμάτων τὴν αὐτὴν ταύτην ὁ Θεὸς ῥητικῶς εὐλογίαν οὐκ ἐποίησατο· καί τοι κάκεινων ἐν τῇ διαδοχῇ τὴν τε διαμονὴν ἐχόντων καὶ τὴν ἐπίδοσιν. Τί ποτε οὖν ἄρα τούτου τὸ αἴτιον; Ἔμοι δοκεῖ, ὅτι παιδεῦσαι ἡμᾶς ταύτην βουλόμενος, πρῶτον μὲν, ὅτι πλείων αὐτῷ λόγος ἐστὶ τῶν αἰσθησῶς τε καὶ ζωῆς μετεχόντων, ἢ πρὸς τῶν αἰσθητῶν· ἔπειτα, ὅτι τοῖς σπέρμασι μὲν καὶ δένδροις ὁ Θεὸς τὴν ἐκ τῆς διαδοχῆς διαμονὴν, ἐκ τῆς γεωργίας δέδωκεν ἔχειν· τοῖς δὲ γε ζώοις πᾶσιν, ἐκ τῆς πρὸς ἄλληλα συνουσίας. Ὅπως τοίνυν μὴ προαιρετικαῖς ἰσχυραῖς δοκῇ ἐμποιεῖσθαι τῆςδε τὴν κίνησιν, συνωθεῖσθαι δὲ μάλλον πρὸς τὸ τῷ προστάγματι τοῦ Προϊστάντος εἰς τὴν τοῦ γένους διαμονὴν, εἰκότως

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία κατὰ γένος, καὶ

terram apparere impossibile, quandiu tanta aquarum copia operiretur. Nunc autem stabilita in medio aquarum firmamento, et elatis eis partim supra illud, et partim in congregationes suas collectis, iam idoneam se praestitit terra in omnium usum incolarum, et convenientem sibi mundum suscepit. Quod autem non poterat fieri, nisi prius firmamentum constitueretur, et aquae supra illud tollerentur: illud quidem, ut sol et caetera astra firmamento affigerentur; hoc autem pariter necessarium, et ea de causa in medio aquae factum est firmamentum. Quod enim, utpote ex aquis ortum, in crystallorum speciem frigore astrictum videtur; admota igitur ignea materia, illa profecto calefaciendum erat. Ne autem ita calefactum unquam solveretur, ne unquam veteresceret et fatisceret, sapientissimus rerum conditor Deus aquas supra illud prudenter congregavit. Aquarum igitur frigus stellarum ardorem temperat, et re una sic cum altera aequae compensata, inconcussus servatur firmamenti status. Indicatur inaeper accurata Dei de rebus omnibus providentia dum tanta prudentia aquarum naturam distinguit, et jam ab initio futuram nobis in Christo salutem definit; nam tunc protinus divisit Deus omnem creationem in duos ordines, et suas cuique partes suamque locum convenienter tribuit. Hominiibus enim adhuc mutationi et peccato inservientibus, atque hanc ob causam sub lege constitutis, terrestrem istam habitationem donavit; iisdem vero Christi gratia in statum perfectum et peccati omnino expertem constitutis, caelos patefaciet, quos jam adiit praecursor noster Jesus. Vocatur autem firmamentum veluti propter creationis rationem, quod ex humida et fluida et liquida aquarum natura procedens, firmam et stabilem formam suscepit.

ὑγρά; τε καὶ ῥευστῆς φύσεως τῶν ὑδάτων, καὶ εὐ-

VERS. 22. « Benedixitque illis Deus, dicens: Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris: avesque multiplicentur super terram. »

Arbores et semina non benedixit Deus tam disertâ voce, licet et illa crescere et multiplicari, procedente tempore, statutum fuerit. Quae tandem huius rei causa? Ut nos ita doceret Deus, ni fallor, primum se pluris facere ea quae sensu et vita instruantur, quam quae sensu tantum; deinde arbores quidem et semina, de consilio Dei, agriculturae opera in posterum esse servanda, animalia autem omnia sua quodque cum alio societate. Haud immerito igitur de animalibus expressam hanc benedictionem edidit, ut divino praeccepto ad conservandum genus inservire, magis quam libidini suae indulgere viderentur.

ταύτην τὴν εὐλογίαν ῥητικῶς ἐπὶ τούτων ἐποίησατο.

VERS. 25. « Et fecit Deus bestias terrae juxta spe-

cies suas, et jumenta juxta genus suum. Et vidit A Deus quod esset bonum. »

Qua de causa cum quinto die pisces et volatilia ex aquis produci jusserit, sexto pecora creare statuit, qui eodem die hominem quoque de terra ficturus erat? Quando cuncta æque hominis gratia facta sint, at cuncta non æque eadem illi utilitatem præsentent (nam pisces ipsi non nisi ad cibum inserviunt, alia autem tot ac tanta præbent ut sine quibusdam ne vivere quidem possemus), rem recte ita disposuit conditor Deus, ut quæ magis necessaria et quæ majores nobis utilitates conferunt, eodem quoque die et eadem de terra conficerentur. Finxit etiam in utroque ordine quæ nobis omnino inutilia, imo formidanda videntur, ne nimia superbia efframur, et immodeste sentiamus, omnia non nisi ad utilitatem nostram fuisse facta. Quibus sane optime discimus, neque cætera nobis inservitura, nisi id a Deo statutum fuisset, sed potius fero et cæco impetu per silvas vagantia, nobis nociva fore. δείξμεν δὲ ἀκριβῶς ἐκ τούτων μανθάνοντες, ὅτι μὴ ἐτέτακτο, ἀλλὰ τοῖς ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὀρμαῖς ἐξαγριανόμενα θηριώδεις, μᾶλλον ἢ θανάτου·

VERS. 26. « Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

Illud ad imaginem nostram, hoc est, ut sentiendi et ratiocinandi facultate præditus nostra sit imago, docet nos spirituum dotibus instrui, et velut domus cujusdam imperio totius mundi præponi. Etenim, ne plura dicam, Scriptura sacra dum divina describit, eundem tribuit vocibus sensum, quo apud nos usurpantur. Quando igitur Deus Christi caput dicitur, hujus essati vim non prius intelligam, quam cum consideravero et pereperero, quæ sint apud nos capitis partes et hoc ad prædicta retulero. Eadem ratione examinanda vox imago. Quod si vero cogitem quid apud nos imago designet, reperiam imaginem venerandam esse propter illum quem exprimit. Ad illum enim refertur manifeste mea hac de re cogitatio. Ipse igitur Dominus in Evangeliiis dicit : *Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis*; et : *Quandiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis* *. Adjecit autem illud ad similitudinem, quia necessario similitudinem imago habet cum illo cujus est. Nostræ ergo imagines, cum corporum imagines sint, sunt et ipse corporea, aliæ quidem coloribus, aliæ forma archetypum referentes. Divinitatis autem imago, cum Deus incorporeus sit, hanc quoque cum eo similitudinem habeat oportet. Nec desunt in nobis nonnulla hujusce generis indicia. Ita Deum agnosco cuncta providere, ex eo quod ipse plura provideo; immensum esse et omnibus præsentem, quia vel perexigua mente ubicunque vulnere adsum; rerum

* Matth. xxv, 40-43.

* Τὸ, καὶ πάντα τὰ ἔρπειτὰ τῆς γῆς κατὰ γένος, οὐ καίται ἐν τῷ κώδικι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐτέθη. b Ἀνάγκη οὐ παρέχει. c Ἰσ. τὰ δέ. d Ἦτοι: τὸ δὲ περιττόν, ἢ τὸ, νομίζοντες ἀναγνωστῶν νομίζομεν.

τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν *. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι καλὰ. »

Τίνος χάριν ἐν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τὰ τε νηκτὰ καὶ πτηνὰ προσελθεῖν ἐκ τῶν ὑδάτων εἰπὼν ἐν τῇ ἕκτῃ τὰ χερσαῖα παραχθῆναι προστάττει, ὅτι μέλλει καὶ τὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐκ τῆς γῆς διαπλάττει; Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα μὲν ὁμοίως τοῦ ἀνθρώπου χάριν γεγένηται, ἅπαντα δὲ ὁμοίως τὴν αὐτὴν αὐτῷ χρεῖαν παρέχει b, (τὰ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ὑδάτων εἰς μόνην αὐτῷ τροφήν ἐστιν ἐπιτήδεια, ταῦτα δὲ c, καὶ πρὸς ἄλλων ὑπηρεσίαν πλειόνων, ὧν ἐνίων ἐκτός οὐδὲ ζῆν ἐδυναμέθα.) Καλῶς ὁ ποιητὴς Θεὸς ἔχειν ἠγήσατο, τὰ μᾶλλον ἡμῖν ἀναγκαῖότερα, καὶ πλέον πως πρὸς τὴν χρεῖαν ἐγγίζοντα, ταῦτα καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῇ αὐτῇ, καὶ ἐκ γῆς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὑποστήσασθαι. Πεποικηκέ γε μὴν ἐν ἀμφοτέροις ἡμῖν καὶ παντάπασιν ἀχρηστὰ, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιφοδία, ἵνα μὴ τηνᾶλλως ἀπλῶς βρηνθωώμεθα, μηδὲ τοῦ μετρίου πέρα φρονολήμεν, αἰτίαν δὲ d ἀπάντων τοῦ γεγενῆσθαι αὐτὰ τὴν ἡμετέραν χρεῖαν νομίζοντες· εἰ

Θεοῦ βουληθέντος, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἡμῖν οὐδὲν ὑπετέτακτο, ἀλλὰ τοῖς ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὀρμαῖς ἐξαγριανόμενα θηριώδεις, μᾶλλον ἢ θανάτου·

« Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

Τὸ μέντοι κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, τουτέστιν, ὥστε αὐτὸν ἐξ οὐσίας τῆς αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς συμπαγέντα ἐν εἰκόνας ἡμετέρας εἶναι τάξει, τοῖς λογικοῖς δεικνυούσης προσήκειν, οἷον οἰκίας τινὸς ἡμῖν τοῖς ἀναθεμένους αὐτὴν τοῦ παντὸς κόσμου τὴν δεσποτεῖαν. Ὡς γὰρ ἀπλῶς εἶπειν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων ἡμᾶς ἡ θεία περὶ Θεοῦ διδάσκει Γραφή· ὥστε κἀν κεφαλῇ τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεὸν ἀκούσω λεγούσης, οὐ πρότερον συνήσω τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν, ἀχρὶς ἂν ἐκλογισάμενος, καὶ εὐρὼν ἀκριβῶς, τί τῆς παρ' ἡμῖν κεφαλῆς ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ἐπὶ τὸ προκειμένον οὕτως ἐνέγκω τὸ νοηθέν. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων τῶν θιουτοτρόπων ὁμοίως. Οὕτως οὖν καὶ τὸ κατ' εἰκόνα νοήσω, ζητήσας πρότερον τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνας τὴν χρεῖαν· νοήσας δὲ, τιμήσω τὴν εἰκόνα διὰ τὸν οὐπὲρ ἐστίν. Εἰς ἐκεῖνον γὰρ ἡ περὶ τούτων ἀνάγεται μου γνώμη σαφῶς. Αὐτὸς γοῦν φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν μικρῶν τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. Τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν προσέθηκεν, ἐπειδὴ χρὴ καὶ ὁμοιότητα κεκτήσθαι τὴν εἰκόνα πρὸς ἐκεῖνον οὐπὲρ ἐστίν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἡμετέρων εἰκόνων, ἐπειδὴ καὶ σωματῶν εἰκόνας, καὶ ἐκ σωματῶν εἰσὶν, εἰκότως αἱ μὲν τοῖς χρώμασιν, αἱ δὲ τοῖς ὄγκοις μεμίμηται τὸ ἀρχέτυπον. Ἐπὶ δὲ γὰρ τῆς εἰκόνας τῆς θείας, ἐπειδὴ ἀσώματος ἐστὶν ὁ Θεός, ἐκ τῶν ἐκεῖνου δεῖ προσεῖναι καὶ τῇ εἰκόνι τὴν ὁμοιότητα. Καὶ ἐστὶ ταύτης ἐν ἡμῖν οὐκ ὀλίγα γνωρίσματα.

Θεόν, προνοεῖν οἶδα τὸν ἀπάντων Θεόν, ἀφ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐγὼ τιῶν προνοῶ· ἀπεριγράφον εἶναι, καὶ παρῆναι τοῖς ἅπασιν, ἀφ' ὧν ἐν ἀκαρεῖ τῇ διανοίᾳ, καὶ αὐτὸς οἷς ἂν βουληθεῖν περισταμαί· βασιλέα τοῦ παντός, ἀφ' ὧν ἔχω τὸ καὶ αὐτὸς ἄρχειν τε καὶ δεσπόζειν τινῶν· κριτὴν ὑπάρχειν ἀδέκαστον, ἀφ' ὧν κάμολ τούτου μετέδωκεν· ἀράστον οὖν τοῖς ἅπασιν καὶ ἀθάνατον, ἀφ' ὧν ἔχω καὶ αὐτὸς τοιαύτην ψυχῇ· δημιουργὸν καὶ κτίστην, ἀφ' ὧν ἃ καὶ ἑμαυτὸν ὁρῶ κτίζειν δυνάμενον. Ἄλλα πρὸς τούτους ἐστὶ μυρία δεικνύοντα, καθὼς οἴοντες, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ὁμοιότητα. Τούτου προδήλου τυγχάνοντος, ὅτι ὡςπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων εἰκὼν, ὁμοία κατὰ τὸ σχῆμα τυγχάνουσα τῷ ἀνθρώπῳ, δοκεῖ μὲν ἔχειν καὶ πόδας, καὶ κεφαλὴν, ἔχει δὲ τούτων οὐδὲν κατὰ ἀλήθειαν, ἀλλ' ἔχει μόνου τοῦ σχήματος· οὕτω, μᾶλλον δὲ πέραν τούτων, τὰ ἔμοι καθ' ὁμοιότητα τῶν θείων προσόντα, ἐνεργεῖα πρὸς τὰ τῶν ὡς ἀληθῶς θείων οὐκ ὄντων ἐμὲ τοῖς ἄλλοις ἅμα συνυπεστήσατο· ἐγὼ μὲν ἦς τοῦ εἶναι καὶ αὐτὸς εἴληφα τὴν ἀρχήν.

Δεῖ μέντοι καὶ τοῦτό σοι, τί ποτέ ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα σαφῶς τε καὶ συντόμως εἰς ἔμην δύναμιν διελθεῖν. Ἄπὸ τῶν παρ' ἡμῖν εἰωθεν ὡς τὰ πολλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ Γραφή περὶ Θεοῦ διαλέγεσθαι, καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ποιεῖν ἐναργῆ. Ὡς οὖν, ὅταν ἀκούης χειρὶ τὸν Θεὸν ἐκτετακέναι τὸν οὐρανόν, ἢ γνόφον ὑπάρχειν ὑπὸ τοῖς πόδαυ αὐτοῦ, οὐκ ἀληθῶς χεῖρας ἔχειν νοεῖς τὸν Θεόν, οὐδὲ πόδας (ἀπλοῦν γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτιπερ καὶ ἀσώματον), ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων, διὰ μὲν τῆς χειρὸς, οἶδας σημαίνεσθαι τὴν ἐνέργειαν, ἐπειδὴ χερσὶν ἡμεῖς ἐνεργοῦμεν· διὰ δὲ τοῦ ποδός, τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ ποσὶν ἡμεῖς οὐπερ ἐθέλομεν ἀφικνούμεθα· καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν τοιουτοτρόπων παραπλησίως ἡγή, καὶ οὐχ ἑτεροίως· οὕτως ἐκδέξαι καὶ τὸ τῆς εἰκόνας. Ἡ τοίνυν εἰκὼν τοῦτο δύναται παρ' ἡμῖν τὸν οὐχ ὁρῶμενον πολλακίς ἡμῖν ὑποδεικνύει οὐπὲρ ἐστὶ, καὶ διὰ τῆς εἰκόνας παρῆναι τὸν ἀπόντα νομίζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὁ δεσπότης Θεὸς ἀράτος παντελῶς, καὶ ἀπερινόητος πάσης γενετῆ φύσει καθέστηκε, πρὸς δὲ καὶ ἀνανδῆς, ἐν εἰκόνι Θεοῦ τὸν ἀνθρώπον εἶναι τῇ κτίσει πεποίηκε, καὶ βασιλέα πάσης ἀπέδειξεν αὐτόν· ἵνα τὴν ἐποφειλομένην αὐτῷ τιμὴν παρ' αὐτῆς ἐν τούτοις, καὶ τῇ περὶ τούτων θεραπειᾷ κομιζοίτο. Καὶ ὅτι μὲν τὰ αἰσθητὰ πάντα πρὸς τὴν τούτου χρεῖαν σύνθηται... (5) γῆ, θάλαττα, ζῶων φύσεις, ἀήρ, ὡμολόγηται. Τάχα δ' ἂν τις προσταίη τὸ, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ταυτὸ τοῦτο φάσκειν ἡμᾶς· οὗς Παῦλῳ παραπέμφαντες φάσκοντι, Πάντας αὐτοὺς εἶναι λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, αὐτοὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς φιλονεικίας ἀπαλλάξόμεθα. Ὅνπερ τοίνυν τρέπον τῶν κατὰ γῆν τούτων βασιλέων, ὅσαι μὲν εἰσι τῶν πάλαιων ὑπήκοοι τε καὶ φίλοι περιέπουσί τε τὰς εἰκόνας αὐτῶν, καὶ τιμὴν αὐταῖς ἅπασαν προ-

A omnium regem, quod ipse nonnullis dominor et impero; judicem incorruptum, quia et mihi hoc competit; omnibus invisibilem et immortalem, quia et mihi immortalis anima; creatorem et conditorem, quia ipse quædam condere valeo. Alia sunt insuper innumera, quæ nostram cum archetypo similitudinem, quoad fieri potest, declarant. Neminem fugit quod imago hominum, ad illorum speciem effecta, pedes quidem habere et caput videtur, reapse autem nihil hujusce generis habet, præter solam figuram. Simili ratione, imo multo fortiori ratione, quæ mihi per similitudinem cum Divinitate competunt, divina natura longe superantur. Nam Deus æternus, et me una cum cæteris ex nihilo protulit; ego autem imaginem meam ex materia quadam fingo quæ mecum simul in lucem prodit.

ἀπολιμπάνεται. Θεὸς μὲν γὰρ αὐτὸς ἀίδιος ὧν, ἐξ δὲ τὴν εἰκόνα πεποίημαι τὴν αὐτὸς ἑμαυτοῦ ἐξ ὕλης.

Oportet tamen quoque pro viribus tibi breviter et aperte explicare quid sibi voluerit illud *ad imaginem*. Solet quidem Scriptura ea de Deo adhibere quæ apud nos usurpantur, et doctrinam suam per ea illustrare quæ nobis innotescunt. Quod si igitur de Deo audieris, eum manu cælum extendisse, aut caliginem habere sub pedibus suis, noli credere eum reipsa manibus aut pedibus instructum esse (nam simplex Deus, quia incorporeus); sed humana ratione indicatur per manus operatio, quando ipsi manibus operamur; et per pedes præsentia, quando pedibus nos quocumque libuerit conferimus. De omnibus rem se simili modo habere credas et non alio, idem valet et de illo *ad imaginem*. Ea est igitur apud nos virtus imaginis, ut rem, cujus est, vel ab oculis remotam plerumque demonstrat, et illius ope vel absentia adesse putemus. Quando igitur Dominus Deus omnino invisibilis et incomprehensibilis, omni creaturæ, imo nulla re indignus hominem ad imaginem suam creavit, et regem omnis creaturæ demonstravit eum; fecit hoc primum ut debitum sibi a creaturis honorem per homines acciperet, ideoque merito cultu coleretur; deinde ut omnibus appareat cunctas res sensibiles, terram scilicet, et mare, et animantium naturas, et aerem, in hominum usum fuisse creata. Quod si quis indignabitur, nos item de angelis profiteri, dimitemus eum ad Paulum dicentem: *Omnes esse administratorios spiritus, in ministerium missos propter eos, qui hæreditatem capient salutis*, soluto sic omni contentionis crimine. Quo modo igitur in terris regum subditi et amici imagines eorum reverentur, et eodem eas cultu prosequantur, quo vel ipsos reges; ita quoque se habent Dei, rerum omnium domini, creaturæ. Qui Creatorem venerantur, imaginem

* Hebr. 1, 14.

• Ἰσ. συντέθειται.

quoque magnificiant, et adhuc nunc eam summo studio amplectuntur. Qui autem a Deo defecerunt, iidem pro viribus ad tollendam imaginem desulant, et nunquam ad saniora revertentur.

ἐπιδείκνυται· ὅσοι δὲ ἀποστασίαν ἐνόησαν, αὐτοὶ σάν, καὶ μεθίενται τῆς τοιαύτης γνώμης οὐδέποτε.

Prolatis tamen illis, *Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem*, adjecit: *Et habeant principatum piscium, et volatilium, et ferarum terræ, et pecorum*, declarans, quod res omnes homini non vi et necessitate inserviunt, sed quoniam imagini Dei rerum omnium principatus competit.

CAP. II.

VERS. 22. « Et ædificavit Dominus Deus costam quam tulerat de Adam in mulierem: et adduxit eam ad Adam. »

Cum Deus viro majorem vellet, secundum naturam, indere mulieris amorem, efformavit eam ex illo; neque ex parte anteriori, ne videretur quasi adversam ei facere, neque ex parte posteriori, ut ne minus honorata putaretur, sed e latere quod velut medium erat, ut, respectu viri, medium teneret inter honorem et subjectionem.

CAP. III.

VERS. 2. « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ quæ fecerat Dominus Deus. »

Serpentem hic appellat Satanam ob vim nocendi, quemadmodum Salvator quoque, *Vidi, inquit, Satanam fulguris instar decidentem e celo* *. Et: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones* †, etc.

VERS. 8. « Et aperti sunt oculi amborum et cognoverunt se esse nudos. »

Et aperti sunt, inquit, oculi amborum. Quæri potest unde edocuit serpens hæc futura prædixerit. Quod enim ventura prævidere dæmonibus non competit, certum, cum hoc non nisi Dei proprium, et eorum quibus Deus concesserit. Unde propheta dæmones ita alloquitur: *Nuntiate nobis quæ ventura, et sciemus quoniam dii estis* ‡. Dicam igitur illum, cum prudentissimus sit juxta Scripturæ de ipso effatum, et ex minimis magna, atque ex paucis plura perspicere valeat, ab eis quæ Deus ad Adam protulerat ventura quæque providisse. Hæc enim sic sonant: *De ligno autem cognoscendi bonam et malum, non edetis de illo: qua die autem ederitis ex eo, morte moriemini*. Intellexit ergo, utpote prudens, a nomine arboris quid eveniendum erat: eos scilicet corroborandos esse, cum primum cibo illo fuerint usi. Hoc enim significatur apertis oculis. Corroborato autem in eis nativo torpore, ardens erat eis circa nuptiales voluptates. Quo

ἀγοῦσαι, καὶ βασιλεύσει προσήκουσαν· οὕτω καὶ τῶν ὑπὸ τοῦ παμβασιλείως γενομένων Θεοῦ. Οἱ μὲν αἰδεσθέντες τὸν Ποιητὴν, ἔστρεξαν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτοῖς σπουδῆν περὶ αὐτὴν εἰσέτι νῦν πάντα τρόπον εἰς τὴν καθάρειν αὐτῆς ἐπεβούλευ-

Εἰπὼν μέντοι τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν κτηνῶν*· δεῖκνυς, ὡς οὐχὶ κατὰ ἀνάγκην αὐτῷ τὰ πάντα, καὶ βίαν ὑπέταξεν, ἀλλ' ὡς ὀφειλομένην εἰκόνη θεία τῶν ἀπάντων τὴν ἀρχὴν ἐγκέχειριε.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

B « Καὶ ὠκοδόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ. »

Βουλόμενος ὁ Θεὸς πλείονα τῷ ἀνδρὶ κατὰ φύσιν ἐνεῖναι τὴν περὶ τὴν γυναῖκα στοργὴν, διαπλάττει μὲν αὐτὴν ἐξ αὐτοῦ, οὔτε δὲ ἐκ τινος μέρους τῶν ἔμπροσθεν· ἵνα μὴ δόξη πρὸς ἀντίστασιν ὡσπερ αὐτῷ διαπλάττειν αὐτὴν· οὐτ' αὖ πάλιν καθαρῶς ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα μὴ ἀτιμότερα λογίζοιτο· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς μεταξύ πως ἐχούσης· ὡς ἂν ἐχουσα πρὸς τὸν ἄνδρα φαίνοιτο καὶ αὐτὴ τὴ μέσον ἰσότητος τε καὶ ὑποταγῆς.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

C « Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός. »

Ὅφιν ἐνταῦθα τὸν Σατανᾶν, διὰ τὸ βλαπτικόν, ὀνομάζει· καθὼς καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· *Ἐθεώρουτε τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν περόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν*, καὶ τὰ ἐξῆς.

« Καὶ διηνοιχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν. »

Καὶ διηνοιχθησαν, φησιν, *οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο*. Ζητούμενόν ἐστι, πόθεν ὁ ὄφις γινούς, ταῦτα προέφη αὐτοῖς συμβῆσθαι. Ὅτι γὰρ οὐ μέτεστιν αὐτῷ τῆς τῶν μελλόντων προγνώσεως, ἀναντιρρήτον, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο ἐξάειρατον ἴδιον, καὶ ὁσοῖς ἂν αὐτὸς διωρησῆται. Λέγει γοῦν ὡς πρὸς τοὺς δαίμονας ὁ προφήτης, *Ἀναγγεῖλατε ἡμῖν τὰ ἐπερχόμενα τί ἐστίαι, καὶ γνωσόμεθα ὅτι θεοὶ ἐστε*. Φημι τοίνυν, ὅτι φρονιμώτατος ὢν κατὰ τὴν τῆς Ἰραφῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαν, καὶ δεινὸς ἐκ μικρῶν μεγάλα, καὶ ἐξ ἔλιγων πολλὰ συνιδεῖν, ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἀδάμ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων ἐστοχάσατο τὴν ἀπόδασιν. Ἔχει γὰρ οὕτως· *Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ*. Ἡ δ' ἄρ' ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, *θανάτω ἀποθαρσείσθε*. Συνῆκεν οὖν ὡς φρόνιμος ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ φυτοῦ τὸ ἀποθησόμενον· καὶ ὅτι τῆς τροφῆς μετασχύτες, ἐνισχύσομαι μὲν ὡς εἰκός· τοῦτο γὰρ λέγει· *διάνοξιν ὀφθαλμῶν*· ἐνισχύσαντες δὲ τὴν φυσικὴν

* Luc. x, 18. † ibid. 19. ‡ Isa. xliv, 25.

ἐν αὐτοῖς νάρκωσιν, ἀναζωπυρήσουσι τὴν τῆς γαμῆ
 κῆς εὐλογίας ἐπιθυμίαν· τοῦτου δὲ συμβάντος αὐτοῖς, ἄ
 τὰ τῆς αἰσχύνῃς ἐξ ἀνάγκης ἐπισυμβήσεται, καὶ
 ἤξουσιν οὕτως εἰς διάγνωσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.
 Ἄλλὰ μὴν, ὡς τὴν ἐνίσχυσιν ἡμῶν, διάνοξιν λέγειν
 ὀφθαλμῶν οἶδεν ἡ θεία Γραφή, λέγει· ἡ πρώτη τῶν
 Βασιλειῶν, ὅτι τοῦ Σαοῦλ ποτε πολεμοῦντος ἄλλο
 φύλοις, καὶ καταρασαμένου τὸν λαόν, εἰ πρὸς τῆς
 ἐσπέρας μεταλάβοι τροφῆς, Ἰωνάθην ὁ υἱὸς αὐτοῦ
 τοῦτον οὐκ ἐπακήκοεν. Εἰσελθὼν δὲ κατὰ τι μέρος
 δρυμοῦ, περιτυγχάνει· συστρέμματι μελισσῶν, καὶ
 ἐκτείνας τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ
 αὐτοῦ, ἐνέβαψεν αὐτὸ εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ
 ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ
 ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Μαθῶν δὲ μετὰ τοῦτο
 τοῦ πατρὸς, φησὶ, τὴν ἀρὰν, εἶπεν· Ἀπὴ. ἰ. λαχεῖν ὁ
 πατήρ μου τὴν γῆν. Ἴδε δὲ διέτι ἐγευσάμην βραχὺ
 τοῦ μέλιτος τούτου· εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου. Οὕτως οὖν καὶ
 ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων νοήσωμεν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν
 διάνοξιν. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς οὗτοι καὶ πρὸς τῆς βρώσεως
 οὐκ ἐκέχλειντο, πρόδηλον. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἡ γυνὴ
 ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν, καὶ ὅτι ἀρσενὸν τοῖς
 ὀφθαλμοῖς τοῦ ἰδεῖν. Οὕτω μὲν οὖν κατ' ἐμὴν ἔνοιαν καὶ
 δόξαν ὁ ὄφις ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου προσηγορίας ἔγνω
 ταῦτα τῇ γυναικὶ προσιπεῖν· ἐκακούργησε δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ
 τὸ, (Ὁ θανάτω ἀποθανεῖσθε, ψευδόμενος· καὶ τὸ,
 ὡς θεοί, παρενοίξαι. Οὐ γὰρ τοῦτο φαγόντες ἐγένοντο,
 ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ τῆς θνητῆς ἐπέγνωσαν ἐν ἑαυ
 τοῖς αὐτίκῃ πάθη σαρκός· καὶ κεκυρωῖσθαι τοῦ θανάτου
 κατ' αὐτῶν ἀληθῶς τὴν ἀπόρασιν ἔαθον ἐκ τῆς
 ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῶν διαδοχῆς, διὰ τοῦ πρὸς παιδογονίαν
 ἐρεθισμοῦ.

« Καὶ ἔβραψαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς
 περιζώματα. »

Ἐγὼ νομίζω τὸν Δεσπότην Θεὸν ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν
 αἰσχύνην μετὰ τὴν παράδασιν, ὡς ἂν καὶ ταύτῃ πρὸς
 τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀνακόπτωνται ἐπίδοσιν. Ἔοικε
 μέντοι διὰ πάντων περὶ τοῦ ξύλου τῆς συκῆς πεποιῆσθαι
 πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς τὸ παράγγελμα. Οὕτε γὰρ ἂν εὐθὺς
 μετὰ τὴν γεῦσιν, ἐπιγενομένης αὐτοῖς τῆς αἰσχύνῃς,
 ἐμελλόν τὸ παρὸν δένδρον καταλιμπάνοντες, ἐκπερι
 μέναι ζητεῖν ἐξ ὅτου σκεπάσονται· καὶ τῆς θείας αἰσι
 θέμενοι παρουσίας, οὐκ ἂν ἑαυτοῦς ὑπ' ἐκεῖνο κατέκρυπτον,
 περὶ δὲ παρανενομήκεισαν, μὴ ἀθρόων ὑπ' αὐτοῦ,
 καὶ σχεδὸν ἐσθίοντες ἔτι καταληφθέντες. Τοῦτου δὲ
 νῦν ἐπιμνησθῆναι καιρὸς, ὅτι κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν
 ὁ ἄνθρωπος καὶ γενόμενος, καὶ εἰς τὸν παράδεισον
 εἰσαχθεὶς, ἐδέξατό τε τὴν πρὸς τὸ φυτὸν ἐντολήν,
 καὶ παραβῆς, ἐξωρίσθη. Οὕτω γοῦν οὐδεὶς τῶν
 ἄλλων μετεληφώς, ἐπὶ τὴν τοῦτου γεῦσιν ὑπὸ τοῦ
 ὄψεως προουράπη.

« Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδάμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ,
 Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. »

Ὅτι περὶ τὸ, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα
 αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, τοῦ Ἀδάμ κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν
 εἰπόντος, τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰωσήφ ἐν τοῖς
 Εὐαγγελίοις τὸν ποιητὴν Θεὸν ἐφησεν εἰρηκέναι·
 οὕτω καὶ νῦν Μωσῆς ὁ μακάριος τὴν

A quidem facto, necesse erat ut pudore afficerentur, et ad agnitionem boni et mali venirent. Quod autem in divina Scriptura oculis aperiri idem sonet ac corroborari, apparet ex primo libro Regum. Nam Saul cum alienigenas lacesseret, et populum adjuravisset, ne quis ante vesperam caperet cibum, Jonathan filius ejus non audivit maledictum. Ingressus igitur nemo quoddam, apiaro occurrit, et extendens summitatem sceptri sui quod in manu suæ tenebat, tinxit illam in favo mellis, et convertit manum suam ad os suum, et suspexerunt oculi ejus. Cognito autem postea maledicto patris, dixit: Perturbavit pater meus terram. Vide quoniam gustavi breve quid de melle hoc, viderunt oculi mei. Similia ergo putemus primis hominibus evenisse, quando aperti sunt oculi. Quod enim antea clausi non fuerant, manifestum. Nam vidit mulier, ait, quoniam bonum est lignum ad escam, et quia gratum oculis ad videndum. Ita, ut opinor et censeo, cognovit serpens ab ipso ligni nomine quæ mulieri prænuntiavit. De semetipso autem mentitur illud: Non morie moriemini, haud secus ac illud: et eritis sicut dii. Non enim dii effecti sunt, esca sumpta, sed e contrario carnis cupiditates protinus agnoverunt in seipsis, et se reipsa morte damnatos esse ex eo intellexerunt, quod natura ipsorum immutata esset et ad procreandos pueros excitarentur.

« Et consuerunt folia fici, et fecerunt sibi succinctoria. »

Credo eos de Dei Domini consilio, violata lege, protinus pudore fuisse confusos, ut vel ideo a peccandi libidine avertentur. Videtur autem per omnia de ligno fici factum esse ad eos Dei mandatum. Non enim cum escam gustaverant, et rubore afficiebantur, decebat eos statim istud lignum effigere, et circumire ac querere unde operirentur; ac Dei præsentiam reformidantes, nunquam se illuc confugissent, ubi peccaverant, nisi ab eo improvise et prope comedentes adhuc deprehensi fuissent. Notandum est etiam hic hominem sexto die fuisse creatum, et in paradiso introductum, et legi de ligno subjectum, et eodem etiam legem violasse. Nondum enim de alio quovis fructu comederat, cum ad gustandum istud lignum a serpente perdetus est.

VERS. 21. « Et vocavit Adam nomen uxoris sue Eva, eo quod mater esset cunctorum viventium. »

Quemadmodum illud: Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, quod Adam ex divina revelatione protulit, ab ipso Deo conditae ab initio dictum asserit Salvator in Evangeliiis; ita dicitur hic Deus a beato Moyse Adam induisse, quod

¹ 1 Reg. xiv, 29. ² Marc. x, 7.

illi per divinam revelationem suaserit sibi loco for-
lorum vestimenta ex pellibus conficere.

VERS. 22. « Et ait Dominus Deus: Ecce Adam
quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et
malum. »

Graviter his verbis cruciat Adam, ut hac leni
inreprobatione quam optime intelligat serpentis fal-
siciam dicentis: *Eritis sicut dii, scientes bonum et
malum*. Quid enim, inquit, adhuc deest Adamo,
ex iis quæ speravit? Integre recepit quæ serpens
de actus ejus exitu nuntiaverat. Ecce igitur amare
didicit quomodo unus e nobis effectus est.

« Nunc ergo ne forte mittat manum suam, et
sumat etiam de ligno vitæ, et comedat, et vivat in
æternum. »

Jam hinc in posterum recedas, inquit. Non
erat enim quo pacto præcepti divini transgressor,
et per peccatum mortis servitio addictus, adhuc
de ligno vitæ comederet. Hoc enim certa immor-
talium esca, homo autem præbuerat se immortalis
vitæ indignum.

VERS. 23. « Et collocavit Cherubim, et flam-
meum gladium atque versatilem, ad custodiendam
viam ligni vitæ. »

Cherubim sunt virtutes invisibiles. Quæ cum
custodiendo paradiso præficiantur, speciem referre
surgunt rhomphææ flammeæ ac semper agitatae,
et ita Adam ab ingressu detertere.

CAP. IV.

VERS. 4. « Et respexit Dominus ad Abel, et ad
munera ejus; super Cain autem, et super sacrificia
ejus non advertit. »

Quæsierunt quidam hic, qua de causa propheta
votum significationem permutaverit, sacrificium
fructuum oblationem, et munera ovium oblationem
vocans. At mihi non videntur illæ voces ulla rati-
one diversa significare, et non nisi Scripturæ
lingua in varios sensus distingui, cum unum idem-
que utraq; designet, juxta illud Pauli utramque
conjungentis: *Ut offerat dona et sacrificia pro pec-
catis*⁹. Cujus tamen rei causas nonnulli asserunt: D
primam, quod animantibus nondum vescebantur
homines; secundam, quod Scriptura solet per
ænigmata ventura adumbrare. Quando igitur, in-
quiunt, sacrificia primum exigenda ac dein respuenda
erant, haud immerito vocatur sacrificium ingrata
Caini oblatio. Neminem autem fugit, quam vanus,
quamque juvenilis hic sermo sit. Nam salutaris
quoque Domini crux dicitur sacrificium: *In con-
summatione sæcularum, ad destitutionem peccati,
per sacrificium suum apparuit*¹⁰. Qui autem, si

⁹ Hebr. v, 1. ¹⁰ Hebr. ix, 26.

¹¹ Ἰσως ἐκ φλοιῶν.

A ἐπίνοιαν, τὴν περὶ τὸν Ἀδὰμ τοῦ ἐκ φυλλῶν
ἀντὶ τῶν φύλλων χιτῶνας ἑαυτῷ μηχανήσασθαι,
κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν ἐνδοθεῖσαν, Θεοῦ προσείπεν
ἐνέργειαν.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἴδου Ἀδὰμ γέγονεν
ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονη-
ρόν. »

Ἄτιαν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὠδύνησε τὸν Ἀδὰμ, εἰ-
συναίσθησιν αὐτὸν διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἦθους, μάλι-
στα τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφρατος, ἀγαγόντος, Ἐσε-
σθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Τί
γὰρ ἐνδεῖ λοιπὸν, φησὶ, τῷ Ἀδὰμ τούτων, ὧν προσ-
εδόκησεν; αὐτοτελῆ τοῦ ὄφρατος τὴν ἐπαγγελίαν ἐπὶ
τῆς ἐκθάσεως τῶν ἔργων ἐδέξατο. Ἴδου γοῦν ἀκρι-
βῶς μεμάθηκεν, ὅπως γέγονεν εἷς ἐξ ἡμῶν.

« Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ
λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσε-
ται εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἀλλὰ γὰρ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἀπίτω λοιπόν. Οὐ γὰρ
εἶδόν τε παραβεβηκότα τὴν ἐντολήν, καὶ τὸν θάνατον
διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπισπασάμενον, ἐτι τοῦ ξύλου τῆς
ζωῆς μετασχεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἀνετοσ ἀθανάτων
τροφή, ὁ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε τῆς ἀτελευτή-
του ζωῆς.

« Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην
ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ
ξύλου τῆς ζωῆς. »

Τὰ δὲ Χερουβὶμ εἶσι δυνάμεις ἀόρατοι. Ταῦτα,
φησὶ, δεξαμένης εἰς παραδείσου τὴν φυλακὴν σχη-
ματίζεσθαι εἰς ῥομφαίας ὄψιν φλογώδους τε καὶ
ἀεικινήτου, καὶ τῷ Ἀδὰμ τὴν εἰσοδὸν ἀποκλείειν.

ΚΕΦ. Δ'.

« Καὶ ἐπέιδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς
δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις
αὐτοῦ οὐ προσέσχε. »

Τοῦτό τινες ἐζητήκασιν, ὅτου χάριν ὁ προφήτης
τὴν χρῆσιν τῶν ὀνομάτων ἐνήλλαξε· θυσίαν μὲν, τὴν
τῶν καρπῶν προσκομιδὴν, δῶρον δὲ, τὴν τοῦ ἀρνίου
προσείπν. Ἐμοὶ μὲν οὐδὲν τι δοκεῖ διαφέρειν,
ἀλλὰ συνήθως κατὰ τὸ τῆς Γραφῆς ἰδίωμα διωρῶ-
σθαι, ἐν τι καὶ ταῦτὸν ἔντα τὰ συναμφοτέρα, καθὼς
ποῦ καὶ Παῦλος λέγει αὐτὰ συναριθμῶν· Εἰς τὸ
προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.
Ἄς μὲντοι τούτου τινὲς αἰτίας εἰρήκασιν, αἷδε εἰσὶ·
μία μὲν, ἐπειδὴ μήπω τότε τὰ ζῶα, φησὶ, κατεσφά-
κτετο· δευτέρα δὲ, ὅτι ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ δι' ἀνι-
γμάτων τὰ μέλλοντα προδηλοῦν. Ἐπειδὴ τοίνυν
ἐμελλε, φησὶ, νομοθετεῖν περὶ θυσιῶν, εἶτα πάλιν
αὐτὰς καταργεῖν, εἰκότως τὴν οὐ δεχθεῖσαν τοῦ Κάιν
προσφορὰν, θυσίαν ὠνόμασεν. Ὅτι δὲ ψυχρὸς, καὶ
μειρακίωδης οὗτος ὁ λόγος, αὐτόθεν δηλον· θυσίαν
γοῦν καὶ τὸν σωτήριον τοῦ Κυρίου ὀνομάζει σταυ-
ρόν· Ἐπὶ συντελεσῆ γὰρ τῶν αἰῶνων εἰς ἀθέτησιν
ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται· καὶ

τοι πῶς ἂν ἀληθοῦς ὄντος ἐκείνου τοῦ λόγου, τῷ αὐτῷ τὸν τοῦ Κυρίου θάνατον ὀνόματι προσηγόρευσε;

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσίν, ἔλαβον ἑαυτοῖς εἰς γυναίκας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. »

Υἱοὺς Θεοῦ κατ' ἐξάιρετον λόγον τοὺς τοῦ Σηθ ἀπογόνους ὠνόμασεν, ὡς πατὴρ περὶ αὐτοὺς κηδεμονίαν ἐπιδεικνυμένου τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οἶμαι καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Ἰακώβ· Υἱοὺς γάρ, φησὶν, ἐγέννησεν καὶ ὕψωσα.

« Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη. »

Ἔσονται δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἴκοσι· τούτέστιν ἀλυσιτελής ὁ μακρὸς τοῖς οὕτως ἐμπαθείσιν αἰὼν. Διὸ τὸν βίον αὐτοῖς, ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον, εἰς εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἀριθμὸν συντεμῶ. Καὶ γοῦν κατ' ὀλίγον αὐτῶν ὑποτεμονομένων τὴν ζωὴν, εἰς τοσοῦτον αὐτὴν ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν λοιπὸν κατεστήσατο χρόνον. Ταύτη γε μὴν ἡμῶν τῇ ἐκθέσει συμφωνεῖ καὶ Ἰώσηπος, οὕτως εἰπὼν· « Συντετέμετο γὰρ ἡδὴ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ζῆν, καὶ βραχύτερον ἐγένετο μέχρι τῆς Μωσέως γενέσεως, ἑκατὸν ἑτη πρὸς τοῖς εἴκοσι ζήσαντος. » Ἐπειδὴ δὲ ψήθησάν τινες εἰρησθαι μὲν περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἐν τῷ πεντακαιοστῷ ἔτει τοῦ Νῶε, ὡς ἔκτοτε μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐπαχθησομένου (ἐπήχθη δὲ οὗτος ἑξακαιοστοῦ ἔτους τοῦ Νῶε), συλλογιζόμενοι τὸν χρόνον, ἔφησαν προειληφέναι τὸν Θεὸν εἴκοσι ἔτεσι τὴν οἰκίαν ἀπόφασιν. Ὅπερ ἐστὶ παντάπασιν ἀτοπώτατον, τοῦ Θεοῦ τὰς τιμωρίας ἀεὶ βραδύνοντος, καὶ ἀναβαλλομένου μᾶλλον, οὐ προλαμβάνοντος. Ἐνιοὶ μὲν οὖν προσιέμενοι ταύτης τῆς ἐρμηνείας τὰ πρότερα, καὶ συνομολογησάμενοι τὴν προεγκειμένην ἀπόφασιν, τὴν ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὀλέθριον ἀπειλήν, πρὸς τὰ ἐξῆς, τὰ περὶ τῆς τοῦ χρόνου φημι προθεσμίας, ἀντιθεθήκασιν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ πεντακαιοστὸν ἔτος τοῦ Νῶε φασὶ ταῦτα πάντως εἰπεῖν τὸν Θεὸν, κἂν εἰ προλαβὼν ὁ συγγραφεὺς ἔφη τὸ, Ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακαιοστῶν· ὅθεν οὐδὲ πρὸς τὸν Νῶε τὸν Θεὸν αὐτὰ φησὶ· ἀπολελυμένως δὲ οὕτως ἀπλῶς, ὡς ἐντεῦθεν εἶναι στοχάσασθαι μᾶλλον ἀκόλουθον, ὅτι περ εἰκόσ, πολλῶ πρότερον καὶ τῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν ἐξενηθέχθαι παρὰ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν, ἢν πρὸς τὸν Νῶε εἰπεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἐπὶ πέρασ ἐθελείν ἤδη προαγαγεῖν. Οὕτω μὲν οὖν ἔνιοι τῆς τῶν τιμῶν ἐρμηνείας ἀποσκευάσασθαι τὸ ἀτοπὸν ἐπειράθησαν. Ἐγὼ δὲ τὸν πολὺν κύκλον παρεῖς, πιθανώτερόν τε οἶμαι, καὶ ἀληθέστερον, καὶ παρὰ πόδα μᾶλλον αὐτὸ προσημνησκέμαι· ταύτην μὲν ἀπόφασιν τὴν, Ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη, γεννημένην ἐπὶ τῇ πορνείᾳ τῶν ἐκ τοῦ Σηθ, περὶ τῆς τῶν μετέπειτα ζωῆς ἐκδεξιζόμενος, οὐ περὶ τῶν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ· τὴν

VERS. 3. « Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. »

Filii Dei vocantur præ cæteris posteri Seth, ut paternam suam de eis curam Deus indicet, sicut et, ni fallor, quando de filiis Jacob dicit: *Filios genui et exaltavi* ¹¹.

VERS. 3. « Erunt autem dies illorum centum viginti anni. »

Erunt autem dies eorum centum viginti anni, hoc est, non est cur diutius vivant, qui istis affectibus inserviunt. Qua de causa ita vitam illorum definit, ut nunquam numerum centum viginti annorum superaret. Imminuta est igitur sensim vita, donec post patriarcharum ætatem his finibus tandem terminaretur. Cui interpretationi consentit Josephus, dicens: « Nam abbreviata est hominum vita, et paulatim in brevibus coarctata usque ad tempora Moysis, qui centum viginti annos vixit. » Quando autem quibusdam visum est hæc verba de diluvio dicta fuisse anno Noe quingentesimo, quasi illud post centum viginti annos eventurum esset, hoc vero anno Noe sexcentesimo factum est, dixerunt illi Deum consilia sua viginti annos ante statutum tempus prævenisse. Ast istud omnino absurdum, nam supplicia differt Deus semper, ac moratur potius quam properet. Alii igitur, hanc interpretationem quoad priorem partem probantes, et prædicta verba ad exitum hominum per diluvium referentes, posteriorem partem respuerunt, quæ tempus prænunderetur. Hæc enim, aiunt, non protulit Deus anno Noe quingentesimo, licet paulo superius scriptor dixerit illud: *Erat Noe annorum quingentorum*; nec ideo his ipsum Noe allocutus est; sed absoluta ac adeo generali ratione prolata sunt, et non nisi conjectura intelligi potuerit quid significent; ut, uti decebat, longe ante illos centum viginti annos edita, quæ non prius Noe revelavit quam consilium jam perfecturum esset. Hocce modo conati sunt nonnulli interpretationem illam ab omni crimine liberare. Ego vero seriem hæc indefinitam omittens, verisimilium puto, et verius, ac multo magis obvium dicere, Sententia hæc: *Erunt autem dies eorum centum viginti anni*, spectat ad flagitia filiorum Seth, et vitam eorum definit qui postea fuerunt, non eorum qui ante diluvium aut usque ad diluvium vixerunt. Illa autem alia sententia Dei dicentis, *Delebo hominem, quem feci, a facie terræ*, ideo data quod homines a deterioribus ad deterrima delaberentur, universam rerum omnium per diluvium ruinam intendit.

¹¹ Isa. 1, 2.

δὲ, εἶπεν ὁ Θεός, Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἐξεννεγημένον ἀπόρασιν, διὰ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον εἰς ἄκρον ἐκτροπήν τῶν ἀνθρώπων, ταύτην εἶναι περὶ τῆς διὰ τοῦ κατακλισμοῦ παντελοῦς τοῦ παντὸς ἀπωλείας.

Vers. 4. « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum et generabant eis; illi erant gigantes a sæculo homines nominati. »

Deficientibus scilicet filiis Dei a Deo, et iniquas nuptias admittentibus, ortum est illud impiissimum genus hominum, quorum impietas toties deinceps celebrata est. Gigantes enim solet Scriptura eos vocare, qui nimis impietati et arrogantiae inserviunt, quique suæ virtuti per omnia confidunt. Unde Psalmista: *Et gigas, inquit, non salvabitur in multitudine virtutis suæ*¹¹.

CAP. VIII.

Vers. 15, 16. « Ait Dominus Deus ad Noe, dicens: Exi tu, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum, » et cætera.

Nonnulli quidem diversam rationem considerantes, qua juxta Scripturam ingressus Noe in arcam et exitus ejus narrantur, non inelegantem dederunt hujusce rei causam. Nam cum intraret in arcam, subierunt statim post Noe, testante Scriptura, filii ejus, ac dein uxor ejus, ac demum uxores filiorum ejus; nunc autem egredientem insequitur primum uxor, ac dein exeunt filii cum uxoribus suis. Dicunt igitur illi rem ita se habere, ideoque eos singulos ingredi, conjugatosque ex arca exire, quia in arca manentibus a conjugio abstinendum erat, egressi autem rursus crescere et multiplicari Dei benedictione juberentur.

CAP. IX.

Vers. 4. « Excepto quod carnem cum sanguine non comedetis. »

Deus ea de causa, ni fallor, vetat ne carnem cum sanguine comedamus, quia sanguis animalibus ratione carentibus animæ munera præstat: anima autem nobis non comedenda.

Vers. 25. « Et ait: Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratribus suis. »

Ideo maledicitur Chanaan, non autem Cham, quia æquum est, meo quidem judicio, in puero suo filium pœnas dare, qui in patrem suum peccaverit. Ac propterea etiam occupaturi erant deinceps filii Sem regionem Cham: *Et intravit Israel in Ægyptum: et Jacob accola fuit in terra Cham*¹². Usurpata est Chanaanæ, et Chananæorum alii trucidati sunt, alii vero, ut Gabaonitæ, ita oppressi sunt, ut aquarii et calones fieri cogerentur.

« Dilatet Deus Japheth, et habitet in domibus Sem: et fiat Chanaan puer ejus. »

Cum Sem participat benedictionem Japheth. At

¹¹ Psal. xxxii, 16. ¹² Psal. civ, 25

¹³ καὶ ἐγενῶσαν αὐτοῖς.

« Καὶ μετ' ἐκεῖνο ὡς ἂν ἐπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων ὅ· ἐκείνοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. »

Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστῆναι Θεοῦ, φησὶ, τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ γάμψ παρανόμῳ προσομιλῆσαι, τῶν ἀθεωτάτων ἀνδρῶν ἐκείνων γέγονεν ἡ φορά, καὶ ὡν ἀνέκαθεν ἐπ' ἀσεβείᾳ λόγος πολὺς. Γίγαντας γὰρ οἶδεν ἡ Γραφή καλεῖν τοὺς καθ' ὑπερβολὴν ἀσεβεῖς, καὶ ὑπερηφάνους, καὶ τῇ οἰκείᾳ βώμῃ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντας. Οὕτω φησὶν ὁ Ψαλμῶδός· *Καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ.*

ΚΕΦΑΛ. Η.

« Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, λέγων, Ἔξελθε σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τινὲς ἐπισημηνάμενοι τῷ διηλαχότῃ τῆς Γραφῆς περὶ τῆς εἰς τὴν κιβωτῶν εἰσόδου τε καὶ ἐξόδου τοῦ Νῶε (ἐν μὲν γὰρ τῇ εἰσόδῳ, μετ' αὐτὸν εὐθύς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς ἐφησεν ὁ συγγραφεὺς εἰσελθεῖν, εἰτα τὰς γυναῖκας οὕτως αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ τὴν γυναῖκα μετ' αὐτὸν, εἰτα τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ οὕτως αὐθι· τὰς ἐκείνων γυναῖκας), οὐκ ἄκομψον τῆς τοιαύτης αἰτίας ἀποδεδῶκασιν λόγον· ὅτι τότε αὐτοὺς οὐ κατὰ συζυγίαν εἰσαγαγῶν ὁ Θεός, νῦν οὕτως ἐξήγαγε, διὰ τὸ ἐν τῇ κιβωτῷ μένοντας αὐτοὺς κατὰ γάμον ἀλλήλοισι μὴ συνοικεῖν· ἐξελθόντας δὲ τὴν τοῦ, *Ἀδά-ρεσθε καὶ πληθύνεσθε*, πάλιν εὐλογίαν ἀναλαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐ μὴ βρωτέον ἡμῖν αὐτὰ σὺν τῷ αἵματι, διὰ τὸ, ὡς οἶμαι, τοῦτο τοῖς ἀλόγοις ψυχῆς τάξιν ἐπέχειν· εἶναι δὲ ἄβρωτον αὐτοῖς τὴν ψυχήν.

« Καὶ εἶπεν, Ἐπικατάρτος Χαναάν, παῖς οἰκέτι; ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. »

Καταρᾶται τὸν Χαναάν, οὐ τὸν Χάμ, διὰ τὸ, ὡς οἶμαι, δίκαιόν τε εἶναι δοῦναι δικὴν ἐν παιδὶ παῖδα τὸν εἰς πατέρα παρανομήσαντα· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὑστερον τοὺς ἐκ τοῦ Σὴμ τῇ μὲν γῆ τοῦ Χάμ παροικεῖν· *Εἰσῆλθε* γὰρ, φησὶν, *Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακώβ ἐσφάκησεν ἐν γῆ Χάμ*· τὴν δὲ Χαναναίαν κληρονομοῦντας, τοὺς μὲν ἀπολλύειν τῶν Χαναναίων, ἐνίοις δὲ ἐξ αὐτῶν, οἷον τοὺς Γαβαωνίτας, εἰς ὄροφύρους ἑαυτοῖς καὶ ξυλοφύρους καταδουλώσασθαι.

« Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σὴμ· καὶ γενηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. »

Τῇ τοῦ Σὴμ εὐλογίᾳ καὶ Ἰάφεθ συμπεριλάβεν.

Ἡ τὸ, κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ ὁ Θεός, A illud, *habitet in domibus Sem Deus*, hoc declarare videtur, Deum quidem Japheth benigne suscepturum, sed præcipuo tamen studio dominum Sem refuturum.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Παραγερόμενος δὲ τις τῶν ἀνασωθέντων, ἀνήγειλεν Ἀβραμ τῷ περάτῃ. »

Περάτῃν δὲ ἐπωνόμαζον, διὰ τὸ περαιωθέντα τὴν μέτρην τῶν ποταμῶν πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἔλθειν. Περάτης δὲ κατὰ τὴν τῶν Σύρων γλῶτταν Ἑβραῖος προσαγορεύεται· ὅθεν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἅπαν σὺστάν τὴν ἐπωνυμίαν ταύτην ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Λέγει Ἀβραμ, Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. »

Οὐκ εἰμι τούτεστι τῆς κοινῆς φύσεως κρείττων ἐγὼ, ἀλλ' ἀνάγκη καμὲ τὸν βίον, ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ὑπεξελθεῖν. Τί τοίνυν μοι τῶν ὑπὸ σοῦ δοθησομένων τὸ ὄφελος ἄπαιδι καθεστῶτι, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τῶν ἐμῶν οὐ καταλείποντι κληρονόμον;

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν. »

Ἄξιον ζητῆσαι τί δήποτε μὴ ἐπὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Ἰσραὴλ εἶ, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ διδώσει τὴν περιτομὴν, καίτοιγε μέλλουσιν ἐπὶ ταῖς Παλαιαῖς γίνεσθαι Διαθήκαις. Ἀνιτιτόμενος, ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ εἰς μὲν προπαράσκευὴν τῆς χάριτος αὐτὴν συντελεῖν, αὐτὴν δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐχ οἶαν τε εἶναι πρὸς πέρας· ἔχειν τὴν εὐλογίαν· οὐδὲ μὴν ἐκ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τέλος, δύνασθαι λαβεῖν τὰς ἐπαγγελίας. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον οἱ ὑπὸ τὸν νόμον βιοῦντες εἰς κοινωνίαν σωτηρίας τοὺς ἔθνικοὺς προσλαβεῖν, ὅσον μυριάκις αὐτοὶ πρὸς τὴν ἐκείνων εἰδολωλατρείαν ἐξεκυλιόντο. Τὸ μὲν οὖν ὀκταμήμορις ἔτι οὖσι τοῖς παισὶ προστάξει προσφέρεισθαι τὴν περιτομὴν, ἐδήλωσεν, ὅτι μὴ διδασκαλία τινὸς ἐστὶν ἀρετῆς, ἐπεὶ μὴ δεκτικὴ τοιοῦτου τινὸς μαθήματος ἡ τοιαύτη τέως καθέστηκεν ἡλικία. Σημεῖον δὲ μόνον ὑπάρχειν, διακρίνειν δυνάμενον ἀπὸ τῶν λοιπῶν τοὺς χρωμένους αὐτῇ, καθάπερ βασιλικὴ τις σφραγὶς τοὺς στρατιώτας τῶν ἰδιωτῶν ἀφορίζουσα. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ παιδογόνου μορίου κελεῦσαι τοῦτο ποιεῖν, ἐμήνυεν, ὅτι βούλεται πρὸς ὑπόμνησιν αὐτοὺς ἰέναι συνεχῶς τῆς περὶ αὐτοὺς ὑπὲρ φύσιν προνοίας, καθ' ἣν τὸ γένος αὐτῶν ἐκ μήτρας στεφρας τε καὶ νενεκρωμένης ἤδη τῷ γήρῳ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν συνεστήσατο. Περιεῖχέ γε μὴν κατὰ τοῦτο τοῦ Ἰσαὰκ ἡ γέννησις τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αἰνιγμα. Τὸ δὲ καὶ τοὺς ἐκ διαφόρων ἔθνῶν οἰκέτας αὐτῷ προστάξει περιτεμεῖν, τὸ συμμετέξιν καὶ τὰ ἔθνη τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐν Χριστῷ προκατήγγειλε

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἐπότισαν δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. »

· Τὸν Ἰακώβ δοκεῖ ἔννοεῖν· αὐτὸς γὰρ Ἰσραὴλ ὠνομάσθη.

CAP. XIV.

VERS. 13. « Adveniens autem eorum, qui evaserunt, quidam nuntiavit Abram transitori. »

Transitor dicebatur, quia eos non nisi transactis fluminibus adire poterat. Syriaco sermone significat vox *transitor* idem ac Hebraeus, unde omne genus Abram hoc nomine vocatum est.

CAP. XV.

VERS. 2. « Dicit autem Abram : Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis. »

Non sum scilicet cæteris natura præstantior, sed mihi sicut et cæteris de vita exeundum est. Quid igitur mihi donis tuis opus, cum liberis caream, et hæredem partium mearum non habeam?

CAP. XVII.

VERS. 10. « Et hoc est pactum quod observabitis inter me et vos, et semen tuum post te in generationes eorum : circumcidetur ex vobis omne masculinum. »

Inquirendum est cur nascente Isaac circumcisio detur, et non potius quando Ismael natus est, cum tamen inter Vetera Testamenta annumeranda eral. Hoc innuebat, ni fallor, circumcisionem ad præparandam gratiam valere, per seipsam autem non eam esse quæ benedictionem omnino perficeret. Significabatur præterea conversantibus ad præcepta legis promissiones perfici non posse. Tantum enim aberant legis observatores a perducendis ad salutis partem gentibus, ut vel ipsi millies ad eorum idololatriam delaberentur. Quod autem pueri octo dierum circumcidi jubeantur, declaratur illa nullam virtutem doceri; nam tenella hæc ætas nullius doctrinæ hujusce generis capax. Nihil ergo præter signum est, quo ut insigniti a cæteris discernantur, quemadmodum regulibus insignibus milites a civibus distinguuntur. Præputium autem ideo jubetur præcidi, ut nunquam meminisse desinant se divina Providentia foveri, qua genus eorum ex utero sterili et annis effeto, præter omne auxilium eduxit. Præbet igitur hæc Isaac natiuitas figuram resurrectionis hominum ex mortuis. Ex eo autem quod servi variis de gentibus orti circumcidendi sunt, apparet vel gentes ad bona quæ per promissionem in Christo acciendas esse.

CAP. XIX.

VERS. 53. « Dederunt etiam et illa nocte patri suo bibere vinum. »

Hoc de divina Scriptura observandum est, quod A præter peccatum nihil mali nobis inesse sentit; quotiescunque igitur nobis utilia, aut nociva refert, alia quidem laudat, alia vero reprehendit, ut ad illa nos propellere, ab his autem avertere videatur. Quando autem talia narrat, quæ, ut facinus Lot, insontis animo admittuntur, a laudibus æque abstinet et a vituperatione, ne carnales homines et voluptatibus deditos excitet.

CAP. XX.

VERS. 42. « Et vere soror mea est, filia patris mei, et non filia matris meæ, et duxi eam in uxorem. »

Etenim vere soror mea est, filia patris mei est, non autem filia matris meæ.

CAP. XXII.

VERS. 13. « Et ecce aries hærens cornibus in virgulto Sabec. »

Sabec alii remissionem interpretantur; alii ardmum, vocem hanc ad arietem referentes. Forsan hoc non aliud, nisi nomen virgulti.

CAP. XXIV.

VERS. 2. « Et dixit Abraham ad servum seniore[m] domus suæ, qui præerat omnibus quæ habebat: Pone manum tuam subter femur meum. »

Quod fecit Abraham hac de causa: non ignorabat circumcisionem ipsi a Deo datam fuisse velut signum quo a cæteris hominibus distingueretur. C Nihil igitur antiquius habebat, quam ut posterius, observata circumcisionis lege, ab externis recederent. Hoc ergo intendens secum reputavit, ni fallor, uxorem Isaac, si apud finitimos quæreretur, utpote genti suæ usque propiorem, vel omnino non, aut non nisi difficillime ab idololatria ad veram fidem deduci posse; sponsam autem ex ipsius patria ac genere desumptam, facillime viri sui moribus consensuram. Præterea recordabatur sane gentes quæ tunc temporis Palæstinam incolebant a Deo fuisse rejectas; nec æquum putabat, si de gente Deo infensa et hostili Isaac conjugem acciperet. Quamobrem præcipit puero ut in circumcisione per Dominum circumcisionis auctorem juret se verba hæc observaturum. Tradunt autem nonnulli puerum istum eundem esse quem superius Abraham memoraverat dicens: *Filius autem Masec, vernaculæ meæ, iste hæreditabit me*¹⁴. Nam videtur cum illa de causa tanquam hæredem selegisse, quia eum sibi devotissimum et amicissimum per omnem vitam expertus fuerat.

CAP. XXV.

VERS. 22. « Perrexitque ut consuleret Dominum. »

¹⁴ Gen. xv, 2.

Τοῦτο τῆς θείας προσεκτέον Γραφῆς, ὅτι πλὴν ἀμαρτίας οὐδὲν φαῦλον τῶν ἐν ἡμῖν ἤγουμενος, χρηστὰ μὲν δόσις ἀν ἡμῖν ἢ φαῦλά τινα διηγείται, προστίθησι τοῖς μὲν ἔπαινον, τοῖς δὲ ψόγον· τῶν μὲν ἀπειργουσα, πρὸς δὲ τὰ παρορμῶσα. Ὅταν δὲ τι λέγῃ τῶν τοιούτων, οἷόν ἐστι τὸ τοῦ Λώτ οὐκ ἀπὸ πονηρᾶς γενόμενον διαθέσει, ψέγει μὲν οὐδαμῶς, οὐ μὴν οὐδὲ ἐπαινεῖ, τοὺς σαρκικούς καὶ φιληδόκους ὑφορμμένη.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφῆ μου ἐστὶν ἐκ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δὲ μοι εἰς γυναῖκα. »

Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφῆ μου θυγάτηρ πατρὸς μου ἐστὶ, πλὴν οὐ θυγάτηρ μητρός μου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ ἐκ τῶν κεράτων. »

Τὸ Σαβὲκ ἀφῆσιν τινὲς ἐκδεδώκασιν· οἱ δὲ, ὁμοίον· ὡς εἶναι αὐτὸ τὸ λεγόμενον περὶ τοῦ κροῦ. Δύναται δὲ καὶ τὸ φυτὸν οὕτω προσαγορευέσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἀρχοντι πάντων τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ· Θέσ τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. »

Τοῦτο πεποίηκεν Ἀβραὰμ διὰ τὸδε· Ἦδει σφραγίδα τὴν περιτομὴν αὐτῷ δεδομένην ὑπὸ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων διάκρισιν. C Ἐσπύδαζεν οὖν ὅπως καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ταύτην φυλάττοντες, ἐφ' ἑαυτῶν διαμείνωσι. Τοῦτο τοῖνον ἐσπουδακῶς, διελογίζετο καθ' ἑαυτὸν, ὡς εἰκὸς, ὅτι εἰ μὲν πρὸς τινα τῶν ἐγγωρίων συνάψῃ τὴν κήρυξ, ἐγγύθεν ὄντος τῆς κόρης τοῦ γένους, δύσκολος ἢ καὶ ἀδύνατος ἢ ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας πρὸς τὴν εὐσέθειαν ἔσται μετάθεσις· εἰ δὲ ἐκ τῆς ἑαυτοῦ πατριδος καὶ τοῦ οἰκείου γένους νόμφνη ἀγαγοῖτο, βραδίως αὕτη πρὸς τὰ ἤθη τοῦ ἀνδρὸς μεταβριθμισθήσεται. Πρὸς δὲ τοῦτοις ἀναγκαιῶς καὶ τῆς ἐξηγηγεμένης κατὰ τῶν οἰκούντων τότε τὴν Παλαιστίνην ἀποφάσεως ἐπεμμένητο· οὐκ οὖν ἤστο δεῖν ἐκ τοῦ γένους τοῦ προσκεκρουκότος καὶ πολεμίου Θεῷ γυναῖκα λαμβάνειν τῷ Ἰσαάκ. Διὰ ταῦτα κελεύει τῷ παιδί τῆς περιτομῆς ἐφαπτομένῳ, κατὰ τοῦ ταύτην δεδωκότος ὁμνύειν περὶ ὧν φησι πρὸς αὐτόν. Τούτων δὲ αὐτὸν εἰρήκασί τινες εἶναι, οὗ μνημονεύον ὁ Ἀβραὰμ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγεν· Ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεῶς μου, οὗτος κληρονομήσει με. Καὶ ἀπεικός γε οὐδὲν, βούλεσθαι αὐτὸν τοῦτω τῷ χρήσασθαι κληρονόμῳ, ὡς συναναστραφέντι τε αὐτῷ σχεδὸν καὶ εὐνοουστάτῳ παρὰ πάντα τὸν βίον γενημένῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ἐπορεύθη δὲ πυθόσθαι παρὰ Κυρίου. »

Ἐπορεύθη εἰς τόπον δηλονότι τινα, ἐν ᾧ περ παρ' Α αὐτοῖς ἐπιφαίνεσθαι τὸν Θεὸν πολλάκις συνέβαινε. Τινὲς δὲ αὐτὴν παρὰ τὸν Μελχισεδέκ ἔφασαν πεπορεύσθαι. Ἔστι δὲ οὐκ ἀπίθανον· ἦν γὰρ αὐτὸν εἰκὸς ἔτι καὶ περιεῖναι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Καὶ ἐνεκότει Ἡσαῦ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἥς εὐλόγησεν αὐτὸν Ἰσαὰκ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. »

Τοῦ Ἡσαῦ κατὰ διάνοιαν τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβ μελετῶντος, πῶς ἔφησε τῇ, Ἀπηγγέλη δὲ τῇ Ρεβέκκα τὰ ῥήματα ταῦτα; Φημί τοίνυν, ὅτι διὰ τὸ σὺνηθεῖς εἶναι τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις εἰς λόγους; πολλάκις καὶ φωνὰς σχηματίζειν, κίνταῦθα τοῦτο ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῆ, ἥς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς· καὶ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου. Μὴ φοβοῦ· ἡ γῆ ἐφ' ἥς σὺ καθεύδεις ἐπ' αὐτῆς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου. »

Ἡνίτητο δὲ διὰ τούτων, καὶ τὸν Ἰακώβ ἐξεδίδασκεν οὐ μόνον τὸ τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς εἶναι χώρῳ, τῷ ὑπουρανίῳ φημί, ἀλλὰ καὶ τὸ μόνον τοῖς πᾶσιν ἀνωθεν ἐφεστάναι τὸν Κύριον, ἀγγελικαῖς δυνάμεσι τὰ καθ' ἡμᾶς διοικούμενον, καὶ μηδὲν ἀπρονόητον τῶν τῆδε ὡς ἔτυχε νομίζειν φέρεσθαι· μὴ τοίνυν δεῖν διὰ τοῦτο μηδὲ αὐτὴν τὴν ἐκδημίαν ὀκνεῖν· οὐ γὰρ παύσασθαι τι δυσχερὲς ἐν αὐτῇ. Καὶ γὰρ εἶναι τὸν ἐμφανισθέντα νῦν αὐτῷ τοῦτον ἐκείνον τὸν πατρῶον Θεόν, καὶ οὐχ ἕτερον, ὃς ἐπαγγέλλεται σαφῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τῆς ἐφ' ἥς νῦν καθεύδει γῆς τὴν κατάσχεσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Λάβαν δὲ ᾤχετο κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ· ἔκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδῶλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. »

Ἔοικέ πως ὅσον ἐκ τῶν εἰκόντων ἀπὸ τῆς ἱστορίας ἔνεστι συλλογίσασθαι, τῇ θεοσεβείᾳ μὲν προσεσχηκέναι μάλλον τὴν Λεῖαν, καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Ἰακώβ ἠκολουθηκέναι· τῇ περὶ τὰ εἰδῶλα δὲ δόξῃ τοῦ πατρὸς τὴν Ῥαχὴλ ἐμμεμενηκέναι. Καὶ γοῦν ὑφελομένη ταῦτα φαίνεται κατὰ τὸν τῆς ἀποδημίας καιρὸν, οὐκ ἐπὶ τῷ συντρίψαι καὶ ἀπολέσαι, καθὼς ὑπελάμβανον ἔνοι (οὐκοῦν οὐδὲ συνέτριψεν ἐξ ἀρχῆς), ἀλλ' ἐπὶ τῷ μεθ' ἑαυτῆς ἔχειν αὐτά. Δοκῶ δὲ μοι καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοῦτο τὴν τε στεῖρωσιν λύσαι τῇ Λεῖᾳ ταχέως, καὶ τὸ τῷ ἀνδρὶ συναφῆνα· χαρῖσθαι· καθάπερ τῇ Σάρδᾳ μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ τῇ Ρεβέκκα φαίνεται δωρησάμενος. Ὡν οὐδέτερον ὑπάρξαι παραπλησίως ἔγνωμεν τῇ Ῥαχὴλ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

« Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἤψατο τοῦ ἰλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλά-

Adivit, ut videtur, locum quemdam, quo Deus ipsis apparere solebat. Dicunt etiam plures eam ad Melchisedech accessisse. Nec hoc absurdum. Non est enim cur eum tunc jam defunctum dixeris.

CAP. XXVII.

VERS. 41. « Oderat ergo Esau Jacob pro benedictione qua benedixerat ei pater. Dixitque in corde suo : Venient dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum. »

Esau eadem Jacobi in mente agitante, quo pacto dictum est illud : *Nuntiata autem sunt Rebecca verba hæc?* Dicam igitur, Scripturæ sacræ hoc mori esse ut animæ affectus verba et voces vocet; quod et hic factum est.

CAP. XXVIII.

VERS. 12. « Viditque scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum, angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, [13] et Dominum innixum scalæ dicentem sibi : Ego sum Dominus Deus Abraham Deus Isaac et patris tui : ne timeas ; terram, in qua dormis, tibi dabo et semini tuo. »

Innuat his verbis, et Jacobum docet, non modo angelos eadem frequentare regionem ac nos, eam scilicet quæ sub cælis est, sed etiam Deum rebus omnibus solum de cælo præesse, et ministerio angelicarum virtutum humana dirigere, ita ut nihil hic in terris casu et absque divino Numine fieri credamus. Non dubitet igitur Jacob vel in exilium abire; exsulem enim opprimet nulla necessitas. Nam qui hæc ipsi revelat, idem ille Deus patrum, et non alius. Qui etiam præterea manifestius declarat ipsum posterosque ejus terram occupaturos super quam dormiebat.

CAP. XXXI.

VERS. 19. « Eo tempore ierat Laban ad tendendas oves, et Rachel furata est idola patris sui. »

In quantum ex historia conjicere licet, videtur Lia pietati diligentius inserviisse, atque hac de causa consensisse Jacobo : Rachel vero patriæ de idolis opinioni diutius adhæsisse. Ideo enim, dum fugiebat, idola furata est, non ut ea frangeret ac dissiparet, quamvis hoc nonnulli sentiant (nam nonnisi serius perfregit ea), sed ut ea secum retineret. Credo igitur ego hanc fuisse causam cur Deus citius Liæ sterilitatem solverit, illamque concesserit una cum viro suo conspeliari : ita enim fuerat, largiente Deo, Sara cum Abraham, et Rebecca cum Isaac conspelta. De Rachel autem certum est illam nunquam fuisse tantis muneribus auctam.

CAP. XXXII.

VERS. 25. « Et vidit quod eum superare non posset : et tetigit nervum femoris ejus, et statim emar-

cuit nervus femoris Jacob in pugna cum eo. » Α τος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαίῳ αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. »

Formidine fracto Jacobo, immisit Deus hanc visionem ut animam justi relliceret. Illud quidem, *vidit quia non valet erga ipsum Jacobum*, quasi dicat, intellexit adversarium ab ipso superari; voluerat enim Deus tali ratione cum eo colluctari, atque etiam inferior videri. Illud, *tetigit latitudinem femoris colluctantis*, ut per hunc dolorem, ni fallor, memoriam hujus visionis Jacob usque retineret.

VERS. 26. « Dixitque ad eum: Dimitte me: jam enim ascendit aurora. Respondit, Non dimittam te, nisi benedixeris mihi. »

Et dixit ei: Dimitte me; ascendit enim diluculum. Manifestum, quod his verbis Deus Jacobi menti revelavit, non alium esse qui apparebat, nisi Deum. Non erat autem fas Deum ab hominibus conspici. Unde, ni fallor, intelligens hoc beatus Jacob: *Non te dimittam*, inquit, *nisi me benedixeris*. Cui autem Deus: *Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum*. Sicque nomen imponendo luce clarius declarat quis sit ipse.

VERS. 27, 28. « Ait ergo: Quod nomen est tibi? Respondit: Jacob. At ille: Nequaquam, inquit, Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israel: quoniam, si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines praevaleris? »

Israel interpretatur *videns Deum*. *Quia invaluit cum Deo, et cum hominibus potens eris*. Quibus revelat manifestum se visio facta sit. Non poterit enim homo eum superare, quem nec Deus vincere valuit.

VERS. 28. « Interrogavit eum Jacob Dic mihi, et dixit: quo appellaris nomine? Respondit: Cur queris nomen meum? Et benedixit ei in eodem loco. »

Deinde volentem quoque nomen apparentis scire reprehendit, quasi plus æquo rogaret; ac demum ad modestiora revocatum benignius benedicit. Quapropter miratus rem patriarcha adjicit: *Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea*. Profitetur se, cum Deum aperte intueri meruerit, tanto munere donatum, jam nihil mali reformidare.

CAP. XXXIII.

VERS. 7. « Responderunt fratres ejus: Nunquid rex noster eris? aut subiciemur ditioni tuæ? Hæc ergo causa somniorum atque sermonum, invidiæ et odii fomitem ministravit. »

Haud immerito causas explicat cur Josepho fratres tantum inviderent. Prima quidem, peculiare patris in eum studium: quod criminibus restinguere aggressi sunt, sed frustra, quia Jacob jam senex, et

Ἐπιταθέντος τοῦ φόβου τῷ Ἰακώβ, καὶ ταύτῃ, ἡ Θεὸς ἐποίησατο τὴν ἐπιφάνειαν, ψυχαγωγῶν τὸν δίκαιον. Τὸ μὲν οὖν, *Εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν τὸν Ἰακώβ*, τουτέστιν, Ἐλαττοῦσθαι αὐτοῦ συνήκε τὸν προσπαλαιόντα· οὕτω δηλονότι κατὰ τὴν πάλην προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ νικᾶσθαι μᾶλλον πως προσποισαμένου. Τὸ, *ἤψατο δὲ τοῦ μηροῦ αὐτοῦ τοῦ προσπαλαιόντος*, ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ τῆς δόξης Ἐμμοнос ἡ μνήμη τῷ Ἰακώβ τῆς δόξης παραμένῃ.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀπόστειλόν με· ἀνέθη γὰρ ὁ ἄστρος. Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογήσῃς. »

B *Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέθη γὰρ ὁ ἄστρος.* Εὐδελον, ὅτι διὰ τῶν εἰρημένων γνώσιν αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τοιαύτην ὁ Θεὸς ἐναπέθετο, ὡς ὁ ἐπιφανὲς οὗτος εἶη ὁ Θεός. Οὐ θέμις δὲ ὑπ' ἀνθρώπων ἐραθῆναι Θεόν. Ὅθεν, οἶμαι, συνέλις τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ, *Οὐ μὴ σε ἀποστείλω*, φησὶν, *ἐὰν μὴ με εὐλογήσῃς*. Ὁ δὲ Θεὸς πρὸς αὐτόν· *Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου*. Καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως, ὅστις ἐστὶν ὁ ἐπιφανὲς αὐτῷ κατεμήνυσε.

« Εἶπε δὲ, Τί τὸ ὄνομά σου ἐστίν; Ὁ δὲ εἶπεν, Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Οὐ κληθήσεται ἐτι τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' ἡ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου· ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. »

C

Ἰσραὴλ ὁ ὄρων Θεὸν ἐρμηνεύεται. Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός ἐση. Ἐγνώριζεν αὐτῷ διὰ τούτων σαφῶς τῆς βίβως τὴν αἰτίαν. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων σου περιέσται, φησὶν, οὐ γὰρ οὐδὲ ὁ Θεὸς περιέγονεν.

« Ἠρώτησε δὲ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν, Ἀπάγγειλόν μοι τὸ ὄνομα. Καὶ εἶπεν, Ἰνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου ἡ; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ. »

Εἶτα ζητήσαντι γινῶναι καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἐπιφανέντος, ἐπιτιμᾶ λοιπόν, ὡς τοῦ δέοντος πλεονάζοντι. Καὶ πρὸς μέτριον ἐπανάγων, εὐλαβέστερον ἀπεριζήσεται. Διὸ καὶ θαυμάζων ὁ πατριάρχης ἐπήγαγεν· *Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή*. Λέγει γὰρ, ὅτι Καὶ ἐκαρῶς οὕτω Θεὸν ἰδεῖν καταξιωθεὶς, ὅμως οὐδεμίαν, ὡς τοσοῦτον πλησιάζας, βλάβην ὑπέμεινα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Εἶπαν δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Μὴ βασιλεύων βασιλεύσῃς ἐφ' ἡμᾶς, ἡ κυριεύων κυριεύσῃς ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἐτι μισεῖν αὐτὸν ἐνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἐνεκεν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. »

Ἀναγκαίως τὰς αἰτίας τοῦ μίσους τοῦ κατ' αὐτοῦ προσκτιθεται. Καὶ πρῶτον μὲν λέγει τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὸ περὶ αὐτοῦ φίλτρον ἐξαίρετον· ὃ καὶ βουληθέντες ἀμελῶναι διαβολαῖς, οὐκ ἐξίσχυσαν, τοῦ

^h Ὁ ἐστὶ θουγμαστὸν πρόκειται ἐν ταῖς τοῦ Ἄλδου ἐκδόσ.

Ἰακώβ ἐν γήρῃ γενομένου, καὶ πλέον ὑπεραγαπῶν-
τος αὐτόν· δευτέραν δὲ καὶ τρίτην αἰτίαν λέγει τοῦ
μίσους, τὰ ἐνύπνια.

« Εἶδε δὲ ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διηγήσατο αὐτὸ
τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· καὶ εἶπεν,
Ἰδοὺ ἐνουπνιάσθη ἐνύπνιον ἕτερον· ὡσπερ ὁ ἥλιος,
καὶ ἡ σελήνη, καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν με. »

Οὐδὲν παράδοξον, εἰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τελευτη-
σάσης, σὺν τῷ ἡλίῳ καὶ τοῖς ἀστροῖς τοῖς ἕνδεκα
καὶ τὴν σελήνῃν ἔδοξεν αὐτὸν προσκυνούσαν ὄρᾶν.
Μάλιστα μὲν γὰρ οὐ διαπαντὸς ἐξισάζει πρὸς ἀκρί-
θειαν τοῖς πράγμασι τὰ ἐνύπνια· πολλὰς δὲ καὶ λίσαν
ἐκτόπους, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, παρέχεται τὰς ἐξαλ-
λαγὰς. Ὅμως ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ πάνυ τὸ γεγονὸς
ὑπάρχει παράλογον, τῷ τε τὰς ἄλλας μητέρας τῶν
ἀδελφῶν αὐτοῦ περιεῖναι, καὶ τῷ τὴν Ῥαχὴλ αὐτὴν,
κἂν εἰ ἐνεργεῖα μὴ προσεκύνησεν αὐτὸν διὰ τὸ προ-
τελευτῆσαι, ἀλλὰ δυνάμει γε οὐδὲν ἤττον ἐν τῷ
Ἰακώβ τοῦτο πεποιήκεν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ΄.

« Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἔτικτε, καὶ τῆδε ἦν δίδυμα ἐν
γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτὴν, ὁ
εἷς προσεξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· λαβοῦσα δὲ ἡ
μαῖα, ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὸ κόκκινον, λέ-
γουσα, Οὗτος ἐξελεύσεται πρῶτος. Ὡς δὲ ἐπισυν-
ῆγαγε τὴν χεῖρα, καὶ εὐθὺς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐ-
τοῦ. Ἡ δὲ εἶπε, Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός; Καὶ
ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Καὶ μετὰ τοῦτο
ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ὃν ἦν ἐπὶ τῇ χειρὶ αὐ-
τοῦ τὸ κόκκινον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ζαρά. »

Διδύμων ὄντων τῶν τικτομένων, τοῦ ἑνὸς τὴν χεῖρα
προεξενεγκόντος, ἡ μαῖα τῷ δακτύλῳ κόκκινον πε-
ριῆψεν, ὡς ἂν μὴ περὶ τὴν λοιπὴν αὐτῶν θεραπείαν
ἀσκοληθεῖσα, τὸν πρωτότοκον ἀγνοήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ
αὐτοῖς ἐπισυνάγοντος· ἐκείνου τὴν χεῖρα, προσεξῆλθεν ὁ
δοκῶν τευθῆσθαι ὕστερον, θαυμάσασα, ψησὶν, ἡ
μαῖα τότε, Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός; ἔφησεν ἐπ'
αὐτῷ· τούτέστιν, ὅτι καθάπερ τι διατέλιγμα τὴν τά-
ξιν δευτερομένου, ἐτέχθης παραδόξως πρότερος τοῦ
πρωτέρου. Καὶ Φαρές εἶναι τὸ κυριώτατον, καὶ πρὸς
ἐπονομάσασα, Ζαρά τὸν ἕτερον προσηγόρευσεν. Ἐση-
μαίνειτο μέντοι καὶ διὰ τούτων τὰ μέλλοντα. Καὶ ὁ
Φαρές τὰ πρεσβεῖα λαμβάνει πρὸ τοῦ Ζαρά τευθεις,
διὰ τὸ μέλλειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα
Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀναδεικνυσθαι.
Ταύτην γε μὴν τὴν κατὰ τὸν Ἰούδαν πᾶσαν ἱστορίαν
μεταξὺ τῆς περὶ τοῦ Ἰωσῆφ ὁ Μωσῆς παρενέβαλεν,
οὐ μόνον διὰ τὸ ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς γενέσθαι χρόνους αὐ-
τῆν· ἢ οὕτω γε ἂν ἡμῖν καὶ ἄλλα γενόμενα πάμπολλα
διηγήσατο· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μάλιστα τῆς πάσης αὐτοῦ
συγγραφῆς ταύτην εἶναι τὸ κυριώτατον, καὶ πρὸς
τὸν σύμπαντα σκοπὸν ἀναγκαιοτάτην αὐτῷ ταύτης
εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἡ γὰρ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ
γενεαλογία, διὰ τὸν Φαρές ἐπὶ τὸν Ἰούδαν τὸν ἐκ
τοῦ Ἰσραὴλ ἀναφέρεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐμελλον
Ἰουδαῖοι βλασκείωντες τῇ ἐν Χριστῷ τῶν ἐθνῶν σω-
τηρίᾳ, πολυμῆϊν τῷ κηρύγματι, καὶ διαβάλλειν τὸ

A majori eum charitate diligebat. Secunda et tertia
causa, somnia.

VERS. 8. « Aliud quoque vidit somnium, quod
narrans fratribus, ait : Vidi per somnium, quasi
solem, et lunam, et stellas undecim adorare me. »

Licet mater tunc jam defuncta fuerit, non absur-
dum si cum sole et undecim stellis, luna quoque eum
adorare visa est. Non enim per omnia respondent
usque rebus somnia. Multis enim et gravissimis
etiam rationibus, quam sæpissime inter se dissen-
tiant. Hic tamen non tanta occurrit difficultas, cum
cæteræ fratrum matres adhuc superessent, et ipsa
Rachel, quamvis reipsa eum, utpote mortua, adorare
non potuerit, virtute nihilominus hoc in Jacob
faceret.

CAP. XXXVIII.

VERS. 27-30. « Instante autem partu, apparue-
runt gemini in utero. Atque in ipsa effusione infan-
tium, unus protulit manum, in qua obstetrix ligavit
coccinum, dicens : Iste egredietur prior. Illo vero
retrahente manum, egressus est alter, dixitque mu-
lier : Quare divisa est propter te maceria? Et ob
hanc causam vocavit nomen ejus Phares. Postea
egressus est frater ejus, in cujus manu erat cocci-
num : quem appellavit Zara. »

Cum gemelli parerentur, et unus manum præ-
ferret, ligavit obstetrix super digitos ejus coccinum,
ne reliquis muneris sui curis distracta primogeni-
tum ignoraret. Quando autem, contrahente illo rur-
sus manum, frater exiit qui posterior egressurus vi-
debatur, rem mirata obstetrix dixit : *Quid divisa
est propter te maceria?* Habuit hæc de illo quia,
mutato ordine velut divisa maceria, præter opi-
nionem posterior priori loco partus fuerat. Phares
vocavit eum ab eis quæ facta fuerant, et alterum
Zara nominavit. Innuebantur etiam his quæ ven-
tura erant. Nam Phares primogenita obtinuit ante
Zara partus, quia ex genere ejus processurus erat
secundum carnem Christus Jesus, rerum omnium
Deus. Hanc autem de Juda narrationem inseruit
Moyses historiæ Josephi, non solum quia circa eadem
tempora res illæ evenerunt (alioquin referenda
fuissent vel innumera alia); sed quia in tota Scri-
ptura nihil occurrit quod majoris momenti sit, et
cum præcipuo sacræ paginæ læe arctius cohæ-
reat. Nam genus Christi secundum carnem re-
petitur per Phares a Juda filio Israel. Quando
igitur Judæi, salutem gentium indigne ferentes
in Christo perficiendam, prædicationem re-
jecturi, et Evangelium incusaturi erant, quasi
non nisi homines ignobiles et viles et immundos in
suosmitteret, merito confutat propheta hæc hi-

istoria gentem illam de nobilitate sua tam superbam, quamvis ex Chanaanā matre orti fuerint. Ita quoque docet gentes recte fuisse servatas. Manifestum enim quod et cæteri patriarcharum Chanaanæ uxores duxerunt. Unde enim alioquin accepissent? Moyses autem illud de Juda tantum memoravit, quia gens hæc reliquis multo præstantior, et ut omnibus innotesceret Dominum nostrum Jesum Christum ex hæc meretricis pro genie carnem suam sumpturum esse. Non erat igitur cur gentiles propter ignobilitatem generis respneret, potius quam eos propter morum nobilitatem admitteret.

νημένον φαίνεσθαι· καὶ δικαίως μὴ διὰ τοῦτο τοὺς τρώπων εὐγένειαν προσιέμενον.

CAP. XXXIX.

Vers. 2. « Et erat Dominus cum Joseph; et erat vir in cunctis prospere agens: habitavitque in domo domini sui. »

Et fuit Dominus, ait, cum Joseph: et fuit vir, addit, feliciter perficiens quodcunque aggressus fuerit.

CAP. XLII.

Vers. 24. « Avertitque se parumper ab eis, et flevit Joseph: et reversus locutus est ad eos. Et ulit Symeonem, et illum ipsis presentibus ligavit. »

Ligavit præ cæteris Symeonem, vel quod hic ipsi infensissimus fuerat, vel potius quia cum Ruben fratribus præstabat, ideoque vehementius moverentur ad fovendum desiderati Benjaminis iter.

CAP. XLVII.

Vers. 31. « Et ille: Jura ergo, inquit, mihi. Quo jurante, adoravit Israel Deum, conversus ad summitatem virgæ ejus. »

Jamjam moriturus Jacob, hortatur Joseph ut patrem in sepulcro majorum in terra Chanaan sepeliat. Quo juramento letus senex, et certus exinde promissiones fore explendas, existimavit sibi Deo gratias agendum esse. Putans autem rem non decere, si hoc lecto stratus faceret, se erigere conatur, et baculo manibus innixus eoque sultus adorationem suam perficit. Nam illud, *adoravit super summitatem virgæ ejus*, hoc significat. Perperam itaque quibusdam visum est illum super virgam adoravisse, tanquam super figuram crucis. Non scriptum est enim: Adoravit summitatem virgæ ejus; sed, *Adoravit super summitatem virgæ ejus*. Similitudine se habet illud secundi (tertii) libri Regnorum: *Et adoravit rex David super cubile*¹. Nam hic David lætitia quoque elatus quod ante mortem Salomonem vidisset super thronum sedentem, movetur ad vehementiores Deo gratias exhibendas; at senio debilitatus, adorationem suam capitis cultu

¹ III Reg. i, 47.

¹ *Ἰσ.* Οὐάψη· ὑπερηθεῖς, ut infra de Davide.

Εὐαγγέλιον, ὡς δυσγενεῖς καὶ ἀκαθάρτους καὶ ἀποβλήτους ἀνθρώπους ἀπλῶς εἰσδεχόμενον, καλῶς ὁ πρ φ· ης ῥιὰ τῆσδε τῆς ἱστορίας ἐκείνους μὲν ἐπ' εὐγενεῖα πεφυστημένους εἰκῆ, διελέγγει, Χαναναίους ἐξ ἡμισίας τυγχάνοντας· τὰ δὲ ἔθνη, καὶ λίαν εἰκότως δεικνύσι σεσωμένα. Πρὸβηλον μὲν γάρ, ὅτι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν πατριαρχῶν Χαναναία; ἤγάγοντο. Πόθεν γὰρ ἔλαβον ἄλλοθεν; Ὁ μέντοι Μωσῆς μόνῃ τῇ μνήμῃ τῇ κατὰ τὸν Ἰούδα ἐγκέσθη, διὰ τε τὸ τὴν φυλὴν ταύτην ἀπασῶν γενέσθαι προτιμωτέραν, καὶ ὥστε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐκ πηροίας συστάτης τὸ κατὰ σάρκα γεγεννητικὸς μᾶλλον ἀποστρεφόμενον, ἢ διὰ τὴν τῶν

B

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ οἴκῳ παρὰ τῷ κυρίῳ τῷ Αἴγυπτῳ. »

Ἦν δὲ Κύριος, φησὶ, μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ, φησὶν, ὧν ἐπετῆδευσεν εὐστοχῶν

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ἀποστραφεὶς δὲ ἀπ' αὐτῶν, ἔκλαυσεν Ἰωσήφ· καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτοὺς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβε τὸν Συμεὼν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν. »

Ἐδησεν ἐξ ἀπάντων τὸν Συμεὼν, ἢ ὡς πεπολεμηκότα πλέον αὐτῷ, ἢ μᾶλλον ὡς τῶν ἄλλων ὄντα μετὰ τοῦ Ῥουθιμ τιμιώτερον, καὶ δυνάμενον αὐτοῖς ἐπανάγκασμα γενέσθαι πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου Βενιαμὴν παράστασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ὅμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. »

Μέλλων τελευτᾶν ὁ Ἰακώβ, παρακαλεῖ τὸν Ἰωσήφ, ἵνα ἐν τῷ τάφῳ τῶν πατέρων, ἐν γῆ Χαναάν τὸν νεκρὸν. . . ἡσθεὶς ὁ πρῶτος, καὶ πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐντεῦθεν λαβῶν, ψήθη χάριν Θεῷ δεῖν καθομολογήσαι. Μὴ νομίσας δὲ πρῆπειν αὐτῷ κατακεκλιμένῳ ταύτην ποιήσασθαι, βιάζεται μὲν ἑαυτὸν πρὸς ἐπανόρθωσιν, ἐπιστηρικθεὶς δὲ καὶ ἐπαναπαυσάμενος τῇ ἐν χερσὶ βακτηρίᾳ, πληροῖ τὴν προσκύνησιν. Τὸ γὰρ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*, τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὡς τινες ἀπλῶς ἐφαντάσθησαν, ὅτι τῇ ῥάβδῳ προσκυνήσας, ἐν αἰνίγματι τῷ σταυρῷ προσεκύνησεν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω γέγραπται, ὅτι Προσεκύνησεν τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*. Ὅμοιον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν· *Καὶ προσεκύνησεν ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ*. Κὰν τοῦτοις γὰρ ὁ Δαβὶδ ὑπερηθεῖς, ἐφ' οἷς ἐτι ζῶν ἐθεάσατο τῆς βασιλείας ἐπιπάντα τὸν Σολομῶντα, πρὸς εὐχα-

ριστιαν μὲν τοῦ Θεοῦ κινεῖται θερμότερον, ἤτηθείς ἄ
δὲ τῷ γῆρα, τῇ τῆς κεφαλῆς ἐπικλῖσαι πληροὶ τὴν
προσκύνησιν ἐπὶ κεφαλῆς τῆς κλίνης, ἢ ἐπὶ τὸ ἄκρον
τῆς κλίνης.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

« Ρουβιμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου, ἀρχὴ
τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς αὐ-
θάδης. »

Ρουβιμ πρωτότοκός μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων
μου, τοῦτέστιν ὁ πρῶτος ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς, καὶ ἐν
ᾧ πρῶτον τεχθέντι τὸ ἰσχυρὸν καὶ τὸ ἀκατάλυτον
ἔσχον, τῇ διαδοχῇ πρὸς τὸ φαρτὸν καὶ ἀσθενὲς τῆς
φύσεως ἀνταγωνισάμενος. Σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ
σκληρὸς αὐθάδης.

« Ἐξύβρισας, ἵς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης. »

Ἐξύβρισας ἀκαθέκτως, ἀντὶ τοῦ ἀλογίστως, καὶ
θερμότερον τοῦ δέοντος πρὸς πρᾶξιν παράνομον ὀρ-
μήσας, ἐξήμαρτες. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τὴν γενομένην
ἀθέσμως κοίτην πρὸς Βάλλαν. Τοῦ μέντοι μέλλοντος
ἐπάγειν, συνετώτατα λίαν αὐτοῦ προτάττει· τὸ, ὡς
ὕδωρ μὴ ἐκζέσης· πρὸ τῆς κατηγορίας καὶ τῶν
ἐλέγχων ἐξαρχαίων ὡσπερ αὐτὸν τῆς ὀφειλοῦσης,
ὅσον ἐπὶ τῷ τοῦ πλημμεληθέντος τολμήματι, δι-
καίως ἐπαχθῆναι κολάσεως. Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο καὶ
τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτὸν λόγου τοιαύτην ἐποίησατο
κατασκευαστικὴν ἱκανῶς πρὸς τὸ τῆς παραιτήσεως
εὐλογον. Τὸ οὖν, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης, τοῦτό φη-
σιν, ὅτι Μὴ γένοιτό σοι διὰ τὸ συμβάν σοι περὶ τὴν
τοῦ πατρὸς σου κοίτην ἐκ προπετείας πλημμέλημα,
τῆς πρὸς ἐπίδοσιν τοῦ γένους εὐλογίας ἀποπεσεῖν. C
Μηδὲ δόλης ὑπὲρ τούτου δίκην, τὸ μὴ γενέσθαι πα-
τήρ, ἀποφυγέντος τοῦ τῆς φύσεως ἐν σοὶ καὶ ἀπο-
σβεσθέντος· πρὸς παιδοποιαν θερμοῦ, παραπλησίως
ὑδατι χωρισθέντι πυρρός. Ὡστε δηλονότι νῦν ἐν εὐ-
λογίας εἶδει προλέγει τῆς φυλῆς τὴν ἐσομένην ἐπί-
δοσιν. Ἄξιόν γε μὴν ἔκριεν εἶναι συγγνώμης αὐτὸν,
καὶ τοῦ μὴ τῆς φυλαρχίας ἀποπεσεῖν, διὰ τὸ ἄλλην
διὰ τὸ μὴ σύμφηφον γινόμενον τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξαρχαίαι θανάτου τὸν Ἰωσήφ.

« Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές
σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι
υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. »

Τουτέστι καὶ συγγενῶν καὶ ἄλλοφύλων κατάρξεις,
καὶ γενήση παρὰ πᾶσιν ἐπαινετός.

« Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀν-
έθης· ἀναπεσῶν, ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύ-
μνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; »

Τὸ μὲν, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέθης, ἀντὶ τοῦ,
ἠύξθης, καθάπερ ἐκ τινος ἀγαθῆς ῥίζης, ἐμοῦ, πρέ-
μνος· εὐθάλῃς ἐκβεβλαστηκώς· τὸ δὲ, ὡς λέων, καὶ
ὡς σκύμνος, ἐκ παραλλήλου, δηλοῖ τὸ αὐτό· ὡς τὸ,
Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμητήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς
ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; Τὸ δὲ, ἀναπε-
σῶν, ἐκοιμήθη· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; τὴν ἐπὶ τῆς
γῆς αὐτοῦ λέγει βεβαίωσιν. Ἔστι γὰρ παραπλήσιον
τῷ, Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀπὸ μέσον τῶν κλίων. Καὶ
γούν πολλάκις τῶν λοιπῶν φυλῶν πολεμουμένων τε
καὶ ἀπαγομένων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον αὐτῇ μὲν ὑπὸ

CAP. XLIX.

VERS. 3. « Ruben primogenitus meus, tu forti-
tudo mea, et principium doloris mei : prior in do-
nis, major in imperio. »

Ruben primogenitus meus, et principium filiorum
meorum, hoc est, quem primum genui, in quo primo
praesidium mihi et genus certum inveni, progeniei
adversus corruptibilis et debilis naturae fallaciam
confisus ; Durus ad ferendum, et durus pervicax.

B VERS. 4. « Effusus es, sicut aqua non crescas. »

Fecisti contumeliam, hoc est vesano et nimio im-
petu ad rem malam praiceps peccasti. Significare
autem vult impium ejus cum Balla concubitum. At
priusquam rem explicet, quam solertissime profert
illud sicut aqua non crescas ; eum non ante incusat
et incriminatur, quam merita debitaque poena prope
solverit, in quantum hoc delicti facinus admittebat.
Ea enim de causa hisce verbis orationem suam de
ipso exorditur, quibus veniam aptissime exoptat.
Illud igitur, sicut aqua non crescas, quasi dicat :
Licet patris cubile temere violaveris, non bene-
dictione defrauderis circa generis perennitatem
facta. Ne poenas a te Deus has exigit, vim pariendi
tollendo, ardorem refrigerando et exstinguendo
quo pueros procreares, instar aquae procul ab igne
semotae. Qua deprecatione futuram gentis fortunam
profecto praenuntiat. Judicat eum ideo dignum
esse qui veniam consequeretur, et progenie multa
donaretur, quia aliae ipsi inerant virtutes, praeser-
tim vero quia fratribus de necando Joseph non
consentiendo Ruben eum servaverat.

τε αὐτῷ συνειδέναι τινὰ τυχὸν ἀρετὴν, καὶ μάλιστα

VERS. 8. « Juda, te laudent fratres tui : manus
 tuae super dorsum inimicorum tuorum : adorabunt
 te filii patris tui. »

Hoc est, cognatis et alienigenis dominaberis, om-
nes te laudibus efferent.

D VERS. 9. « Catulus leonis Juda : ex germine, fili
 mi, ascendisti. Recumbens dormisti ut leo, et quasi
 catulus leonis : quis suscitabit eum? »

Illud quidem, ex germine, filii mi, ascendisti, quasi
 dicat : Ortus es ex me, velut ex radice optima stipes
 florida germinat. At illud, ut leo, et quasi catulus
 leonis, aliis verbis eandem sententiam exprimit,
 haud secus ac in illo : Quid est homo, quod memor
 es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum ¹⁶ ?
 Illud autem recumbens dormisti, quis suscitabit eum ?
 indicat quam firmiter terram suam Judas occupa-
 turus erat. Consentit enim cum eo : Si dormitatis
 inter medios clericos ¹⁷. Ac certe vel saepissime cae-
 teris gentibus cum aggreddentibus et impugnantibus

¹⁶ Psal. VIII, 4. ¹⁷ Psal. LXVII, 14.

bus, plerumque ab hostibus omnino illæsus remansit. Dicit ergo : Ut leo, omnibus formidandus eris.

Vers. 10. « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei. »

Senserunt quidam promissiones istas non fuisse expletas, quod Judæ ipsa tribus, a Babylo- niis quoque in captivitatein deducta regnum amis- serit. Non attendunt autem quod vel diebus illis Juda nihilominus cæteris tribubus præfuit, et Jeru- salem reduces per Zorobabel direxit, et postea omnem populum adversus Macedonum impetus pro- texit, donec post adventum Salvatoris, civitate a Romanis capta, omnes tandem e patria ejecti sunt.

Vers. 11. « Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o filii mi, asinam suam. »

Dicendo propheta illud, donec veniat quod repositum est, sermonem a tribu ad personam Christi deducit, ac deinde de ipso reliqua habet quæ sequuntur. Possunt quidem crassiori ratione de cuncta tribu Juda intelligi, cum hæc partem sortita sit vitibus abundantem ; reipsa autem ad Salvatorem nostrum Christum spectant illa : *Et ipse est expectatio gentium*. In ipso enim facta est communis et universalis hominum salus.

Sermonem hic instituit de iis quæ in sacris Evangeliiis memoriæ tradita sunt. Dominus enim noster Jesus Christus, demonstraturus se crucis supplicium sponte subire, sub festum Paschatis, ut prophetiam de se promulgatam impleret, quæ dicit : *Ne timeas, filia Sion, ecce Rex tuus venit ad te justus et salvans, ipse mansuetus et insidens jumento et pullo filio jumentis*¹⁶, festinavit intrare Hierosolymam, ideoque jussit quosdam discipulorum proficisci in castellum quod e facie erat, ibique inventum asinum alligatum cum pullo suo solvere et ad se adducere¹⁷. Cui insidens, urbem ingreditur ut cæteri, ne singulari et splendido ingressu eam captare videretur, ostendens potius sic rem vere sese habere, ac manifesto Dei potentiam esse quæ hæc omnia ad exitum perduxerit.

« Lavabit in vino stolam suam. »

Disciplina causa faciet hoc, eo ipso candidior factus, quod cæteros inquinat. Non enim natura vini mundare vestes, sed inquinare ; proprium mortis est eos perdere qui moriuntur, non autem illustriores efficere. Attamen hæc in Christo perfecta sunt, qui post triduanam mortem, immortalem carnem per resurrectionem obtinuit. Nec immerito confertur passio cum vino. Vocavit etiam illud sanguinem unæ, a longe innuens mysticum vini usum quo nunc fruimur.

¹⁶ Zachar. ix, 9. ¹⁷ Marc. xi, 2 seqq.

¹ Ἑλλησπέδς. Ἰσ. δὲ ἀναγνωστέον οὕτω· οἶνον, τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν ἢ, τὸ δυνατόν τῆς διδασκαλίης ἐκάλεσεν· ἐξεργάσεται δὲ τῷ, κ. τ. ἐ. * Ἰσ. ἐπὶ τοῦτῃ, ἢ, ἐπὶ τούτῳ.

τῶν πολεμίων ἀδικουμένη διέμεινε. Φησὶ οὖν, ὡς Φοβερὸς, ὡς λέων, γενήσῃ τοῖς ἅπασι.

« Οὐκ ἐκλείπει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. »

ἤθθησάν τινες τὰς προβήσεις ταύτας οὐκ εἰληφέναι τὴν ἐκδασιν, ἀπὸ τοῦ καὶ τὴν φυλὴν ταύτην γενομένην ὑπὸ Βαβυλωνίοις αἰχμάλωτον, τὴν βασιλείαν ἀποβαλεῖν· οὐ προσχόντες, ὅτι καὶ κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας οὐδὲν ἦτον ἡ φυλὴ αὕτη τῶν ἄλλων καθηγείτο φυλῶν, ἐπανιούσα τε πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τῆς ἐπανόδου διὰ τοῦ Ζοροβάβελ κατάρξασα, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς Μακεδονικὰς ἐφόδους ἡγησαμένη παντὸς τοῦ λαοῦ, ἄχρις οὗ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίαν ὑπὸ Ῥωμαίων αἰχμάλωτοι γενόμενοι, τῆς γῆς εἰς τὸ παντελὲς ἐκπεπτώκασι.

B « Δεσμεύων πρὸς ἀμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς θνου αὐτοῦ. »

Εἰπὼν γε μὴν ὁ προφήτης, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ μεταστὰς ἄπαξ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐπὶ τὸ πρῶτον τοῦ Χριστοῦ, πάντα λοιπὸν περὶ αὐτοῦ λέγει τὰ καθέξης· δυναμένων μὲν καὶ αὐτῶν παχυμερέσσρον εἰς τὸ κοινὸν ἐκλαμβάνεσθαι, ὡς πολυοῖνον τῷ Ἰουδα κατακλιθῶθέντες μερῖδα· τὸ δὲ ἀληθινὸν, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰληφότων Χριστοῦ· Καὶ οὗτος προσδοκίω ἐθνήτων. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἡ κοινὴ καὶ καθολικὴ γέγονε τῶν ἀνθρώπων σωτηρία.

Τὸ ἐν τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένον ἐν ταῦθᾶ φησιν· Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δεῖξαι θελήσας, ὅτι τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος· ἐκὼν ὑποδέχεται, κατὰ τὴν ἐσπερὴν τοῦ Πάτχα, πληρῶν τὴν ἐφ' ἑαυτῷ προφητείαν, τὴν, *Μὴ φοβοῦ, θυγάτηρ Σιών, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἐπιβεθικῶς ἐπὶ ὑποζυγίον καὶ πῶλον ἰδοὺ ὑποζυγίου*. ὤρμησε μὲν ἔλθειν εἰς Ἱεροσόλυμα, κελεύει δὲ τισι τῶν μαθητῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν κατέναντι κώμην, κάκει δεδεμένην θνον εὐρόντας, καὶ τὸν πῶλον αὐτῆς λύσαντας, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτόν. Καθεσθεὶς δὲ ἐπ' αὐτόν, εἰσεῖσι μὲν εἰς τὴν πόλιν, ὡς εἰς τῶν πολλῶν· ἵνα μὴ τῷ παραδόξῳ καὶ λαμπρῷ τῆς εἰσόδου δόξῃ πρὸς ἐαυτὸν αὐτὴν ἐφελκύσασθαι· τὸ δὲ ἀληθείας ἔχειν οὕτω τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸ θεῖον ἄντικρυς εἶναι· ἐοπῆν, τὴν εἰς τοῦτο αὐτοὺς καταστήσασαν.

« Πλυεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ. »

Τῆς διδασκαλίης ἐκάλεσεν. Ἐξεργάσεται· ἰ, τῷ τοῖς ἄλλους μολύνοντι, τούτῳ λαμπρότερος αὐτὸς καθιστάμενος. Οὕτε γὰρ οἴνῳ καθαίρειν ἱμάτια φύσις, ἀλλὰ μολύνειν· καὶ θανάτῳ τὸ διαφθεῖρειν τοὺς ἀπονήσκοντας ἴδιον, οὐκ ἐπιδοξοτέρους ποιεῖν. Ἄλλ' ὅμως ἐπὶ τοῦτο^κ γεγένηται, μετὰ τὸν τρίτῃμερον θάνατον αὐτοῦ, ἀθάνατον διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν σάρκα κομιταμένου. Καλῶς δὲ οἴνῳ παρεικάζει τὸ πάθος. Αἶμα σταφυλῆς αὐτὸν προσηγόρευσε, πόρρωθεν προμηνύων τὴν ἐπὶ τοῦ μουσικικοῦ μέλλουσαν ἡμῖν ἐ αὐτοῦ παραδίδοσθαι χροιάν.

« Χαρκοιοι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. »

Τούτέστιν, οἷονεὶ κραιπλή τι καὶ μέθη τῶ ἐκ τοῦ πάθους κάρῳ συγκατασχεθεῖς, λαμπρότερος αὐθις ἐξαναστήσεται. Καὶ γὰρ τοιοῦτότροποι τῶν ἐξοικωμένων οἱ ὀφθαλμοί, τῶ μὲν πλεῖστῳ συμμεμυκότες, τοῦ βλεφάρου τὴν κόρην ἐπικαλύπτοντος, βραχὺ δέ τι, καὶ αὐτὸ καταπληκτικὸν ὑπανεμώτοτες, κατὰ τοὺς ὄργιλον τι καὶ πικρὸν ὑποβλεπομένους. Καὶ μὲντοι οἱ ὀδόντες τῶν τοιούτων, ὅτι τῶ ὄνῳ περισηχόμενοι, λευκοὶ προφαίνονται, τῶν χειλῶν περισηρότων αὐτῶν, πάντη τοῦτο κατάδηλον. Ἐλαδὸν γε μὴν τὴν μὲν τῶν ὀφθαλμῶν κάρωσιν, ἐπὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ ταῖς ἄπαισι τοῦτον ἐπίδηλον γεγονέναι· τὴν λευκότητα δὲ τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὡς ἀφανθὸν γεγυνοῦσας.

« Δάν κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ. »

Τὴν τῆς φυλῆς ταύτης ἡγεμονίαν, τὴν διὰ τοῦ Σαμφῶν προμηνύει, τοῦτο λέγων· ὅτι τοσοῦτον ἰσχυρὸς ὁ ἐξ αὐτῆς κριτὴς ἀναστήσεται, ὡς τῶν δώδεκα φυλῶν εὐκόλως οὕτως, ὡσανεὶ καὶ μιᾶς κατάρξει φυλῆς.

« Καὶ γεννηθήτω Δάν· (ἀντί τοῦ, τῶ Δάν γεννηθήτω) Δάν ὄφις ἐφ' ὄδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου· καὶ πεσεῖται ὁ ἵππευς εἰς τὰ ὀπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων Κυρίου. »

Ἴνα εἴπη, ὅτι ὄνπερ τρόπον ὄφις ἐφ' ὄδοῦ, παριόντος ἵππου τὴν πτέρναν δακῶν, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸν ἐποχοῦμενον συγκαταστρέφει, ὡς ἐλπῖδα σωτηρίας αὐτῷ μίαν ὑπολείπεσθαι μόνην τὴν θεῖαν βοήθειαν· οὕτω καὶ τὸν Σαμφῶν ἢ γυνὴ ῥίψασα δι' ἀπάτης, πάντα τὸν ἐπαναπαυόμενον αὐτῷ συγκαταστρέψει λαόν· ἄχρις οὗ πάλιν τῆς θεῆας τυχῶν ἀντιλήψεως, ἀμύνηται τοὺς ἠδικηκότας αὐτῷ. Τὸ δὲ γεννησόμενον ἐν προστακτικῷ σχήματι προσηφίτευσε, Γενηθήτω, λέγων, τῶ Δάν ὄφις, ὡς τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ, ἐκλείψει ἐκλιπέτω ἢ γῆ ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Εὐκαίρως δὲ τῷ ὄφει τὴν διὰ τῆς γυναικὸς ἀπάτην ἀπέλασεν· ἐπειδὴ καὶ τὸν Ἀδάμ πρότερον διὰ τῆς γυναικὸς ὁ αὐτὸς παρεκρούσατο.

« Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ· τὸ πρωῒνὸν ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. »

Οὐκ ἄγνωσθ μὲν, ὅτι τοῦτό τινες εἰς τὸν ἀπόστολον Παῦλον, ὡς τῆς φυλῆς ὄντα Βενιαμὴν, ἐξειλήφασαι, καὶ οὐκ ἀφυῶς, οὐδ' ἄλλοτριῶς. Ὅμως οἶμαι μᾶλλον οἰκειότερον τὴν πρόβρῃσιν εἰς πᾶσαν τείνειν κοινῇ τὴν φυλὴν. Τῇ γὰρ φυλῇ ταύτῃ τοιοῦτόν τι γέγονε μετὰ τὸ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λαβεῖν τὸν λαόν· εἰς Σοδομιτικὴν οὕτως ὁ Βενιαμὴν ὕβριν ἐξώκειλεν. Ὡστε Λευῖτου ποτέ τινος ἅμα τῇ αὐτοῦ γυναικὶ κατὰ τὴν πάροδον εἰς Γαβαὰ τὴν πόλιν αὐτοῦ καταλύσαντος, ὑπεδέξατο αὐτὸν οὐδὲ εἰς ἐξ αὐτῶν. Πρεσβύτου δὲ τινος ἐκ τῆς Ἐφραῖμ φυλῆς παροικούντος αὐτοῖς, ἐν τῇ πλατείᾳ περιτυχόντος αὐτῷ, καὶ οἰκαδε αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν εἰσκαλεσαμένου, περιστάντες οἱ περὶ Βενιαμὴν τὸ δωράτιον, πρὸς βίαν ἐζήτουν πρὸς παροι-

A **VERS. 11.** « Gratifici oculi ejus super vinum : et candidi dentes ejus quam lac. »

Hoc est, tanquam crapula et ebrietate, somno post passionem gravatus, illustrior rursus exsurget. Tales enim sunt oculi ebriorum, magna ex parte clausi, palpebra pulpam tegente, leviter et tūre subaperti, ad instar eorum quibus iracundum os et amarum. Quorum autem dentes, utpote vino circumquaque aspersi, candidi videntur, labiis eorum undique laetatis : hoc omnino manifestum. Oculorum grave odinem de morte Christi intellexerunt, quia hæc ab omnibus conspecta ; candorem autem dentium de resurrectione, quia ista magis occulta et paucioribus perspicua.

ὡς ταύτης ἐν ἀποβρῆτῳ μᾶλλον, καὶ οὐχ ὡσαύτως

B **VERS. 16.** « Dan judicabit populum suum, sicut unica tribus in Israel. »

Auctoritatem hujus tribus, olim per Samson obtinendam, prænuntiat dicens : adeo potentem judicem ex ea egressurum, ut duodecim tribubus tam facile dominaretur, quasi uni tantum præ esset.

VERS. 17. « Et fiat Dan (hoc est fiat ipsi Dan) serpens in via, sedens in semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques retrorsum, salutem exspectans Domini. »

Quasi dicat, quomodo serpens in via, si prætereuntis equi calcaneum momorderit, profecto et ipsum equitem ita dejicit, ut jam non alia ipsi spe salutis relinquatur præter divinum auxilium ; sic cum Samson mulier dolis projecit, una et evertet totam gentem quam sustinebat, donec ille, recuperato Dei præsidio, inimicos suos ulciscatur. Ventura autem imperativo modo prænuntiat. *Fiat, ait, ipsi Dan serpens* ; uti in illo prophetæ : *Defectione deficiat terra a facie Domini* ²⁰. Haud immerito autem cum serpente confertur mulieris dolus, cum serpens olim Adam per mulierem deceperit.

VERS. 27. « Benjamin lupus rapax : mane comedit adhuc, et ad vesperam dabit escam. »

Non ignoro quidem hæc a nonnullis ad apostolum Paulum, utpote ex tribu Benjamin ortum, referri, nec inepte, nec gratuito. Attamen puto rectius hanc prophetiam de tota gente communiter intelligi. Audi enim quid ipsi acciderit, occupata jam a populo terra promissionis. Delapsus est hic Benjamin in Sodomitarum inhumanitatem. Vir enim Levita et uxor ejus iter facientes advenerant in urbem Gabaa, et nemo erat qui eos hospitio foveret. Ecce autem vir senex de tribu Ephraim qui in Gabaa incolebat, vidit eum in platea manentem, et introduxit eum in domum suam ; at filii Benjamin domum circumeuntes, hominem ad vium et petulantiam repetierunt. Hic cum tandem necessitate oppressus eis uxorem loco

²⁰ Sophon. 1, 2.

sui tradidisset, accepta illi in muliercula tantum A
illuserunt, eaque tantum sunt abusi, ut vel ante di-
luculum deficeret. Suscepit igitur mane demortuæ
mulieris corpus, illudque in domum suam reduxit
Levita, ac dein partitus est eam in duodecim mem-
bra, et missis illis ad omnes tribus, cunctis ita fa-
cinus revelavit. Qua de causa bellum inter Benjamin
et reliquos ortum. Prima quidem et secunda acie
superior exstitit Benjamin, et occiderunt quadra-
giuta millia virorum ex Israel. At postremo victus,
tantam cladem accepit, ut prope totus periret.
Superstitum autem plerique uxores sibi de finitimis
raperunt, quoniam juraverat populus neminem se
cum eis libenter matrimonio conjuncturum ²¹.
Quæ omnia hoc versu prædicuntur, et cæcus Benja-
min furor, et duplex victoria (nam *comedet*, ait, et
quidem bis, uti innuit addita voce *adhuc*), et ipse
tandem cæteris esca factus. Possunt etiam aliter
hæc de Benjamin intelligi, quod hic eadem ac Juda
fata contigerit. Unde hostes quam sæpissime vicit,
ita ut vel ex spoliis ditesceret; at post longum
tempus, ad occasum Judaicæ fortunæ, ab hostibus
demum victus est.

πάλιν ἑτέροις αὐτός. Δύναται μέντοι καὶ ἑτέρως αὐτὰ ταῦτά πως τοῦ Βενιαμὶν ἐκληφθῆναι, διὰ τὸ τῆ
τοῦ Ἰούδα συγκεκληρῶσθαι καὶ τὴν τούτου φυλὴν· καὶ νικᾶν μὲν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοὺς πολεμίους, ὡς
καὶ κατὰ περιουσίαν πλουτεῖν ἀπὸ τῶν σκύλιον αὐτῶν· ὅψε δέ ποτε τοῦ καιροῦ, καὶ πρὸς ἐσπέραν αὐ-
τῆν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἤδη πραγμάτων, ὑπὸ πολέμιους γενέσθαι.

νίαν τὸν ἀνθρώπων. Τοῦ δὲ κατὰ πολλὴν ἀνάγκην τὴν
γαμετὴν αὐτοῖς ἀνθ' ἑαυτοῦ προτεμένου, λαβόντες
ἐκεῖνοι τὸ γύναιον, εἰς τοσοῦτον ἐμπαίξαντες αὐτῷ
παρεχρήσαντο, ὡς μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ μὴδὲ μέγχις
αὐγῆς ἐξαρκέσαι. Ἀνελόμενος οὖν ὁ Λευΐτης μεθ'
ἡμέραν νεκρὸν τοῦ γυναιίου τὸ σῶμα, καὶ κομίσας
εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ, διαίρει μὲν εἰς δώδεκα μί-
ρας αὐτὸ, μίαν δὲ κατὰ φυλὴν ἐκάστην διαπεμφάμε-
νος, οὕτω πᾶσι τὸ τολμηθὲν ἐφανέρωσεν. Ἐπὶ τούτο
πρὸς τὸν Βενιαμὶν τοῖς λοιποῖς γίνεται πόλεμος. Καὶ
προτέραν μὲν καὶ δευτέραν ὁ Βενιαμὶν μάχην νικᾷ,
καὶ χιλιάδας εἰς τεσσαράκοντα τοῦ Ἰσραὴλ διαφθεί-
ρει. Συμπεσῶν δὲ τὴν ὑστέραν, ἠττᾶται δεινῶς· ὡς
μικροῦ μὲν καὶ κινδυνεῦσαι παντελῶς τὴν φυλὴν
ἐκτριθῆναι, τῶν περιλειφθέντων δὲ γε τοὺς πλείονας
B ἄρπασαμένους ἑαυτοῖς ἐκ τῶν συγγενῶν νεάνιδας,
εἰς γυναῖκας λαβεῖν, διὰ τὸ προορμωμοκέναι τὸν λαὸν
ἐκόντας αὐτῶν ἐπιγαμβρεύσασθαι μηδενί. Ταῦτα οὖν
ἄπασαν ἐν τούτοις αὐτοῦ προμηνύει τὴν περιπέτειαν,
ὅτι τὰ μὲν πρῶτα καὶ ἀλογίστως ὁ Βενιαμὶν ἐξορ-
μήσας, οὐχ ἄπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δις ἐπιτεύξεται.
Θηράσει γὰρ, φησί· καὶ τοῦ, εἶτι, ἡ προσθήκη τούτο
παρατημαίνει· τελευταῖον δὲ ἤδη τροφή γενήσεται
τελευταῖον δὲ ἤδη τροφή γενήσεται

EJUSDEM GENNADII

FRAGMENTUM IN EXODUM.

(Ex catena Nicephori monachi, Lipsiæ, 1772.)

CAP. XXVI.

VERS. 35. « Mensamque extra velum et contra C
mensam candelabrum in latere tabernaculi meri-
diano. Mensa enim stabit in parte aquilonis. »

Candelabro existimo lumen sensibilium istarum
stellarum designari; et mensa terram, et panum
propositione copiam rerum nobis e terra deducen-
dam. Prior illa constructio dicitur sancta: *Post ve-
lumentum autem secundum tabernaculum quod di-
citur Sancta sanctorum: aureum habens thuribulum*²²,
et cætera. Figura hæc futuræ constitutionis; uti illa
præsentis vitæ. Aureum igitur thuribulum videtur
mihi indicare illam acceptam esse Deo; manna au-
tem significat cælestem et spiritualem Salvatoris ci-
bium; *Virga Aaron, quæ frondeverat*, sacerdotio Aaron
æternum et perfectum Christi sacerdotium succes-

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

« Καὶ θῆσεις τὴν τράπεζαν ἐξωθεν τοῦ καταπε-
τάσματος, καὶ τὴν λυχνίαν ἀπέναντι τῆς τραπέζης
ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς νότον· καὶ τὴν τρά-
πεζαν θῆσεις ἐπὶ μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς
βορρᾶν. »

Τὴν μὲν λυχνίαν οἶμαι τὸ ἐκ τῶν αἰσθητῶν τοῦ-
των ἄστρον αἰνίττεσθαι φῶς· τὴν τράπεζαν δὲ, τὴν
γῆν· τὴν δὲ πρόθεσιν τῶν ἄρτων, τὴν ἐκ τῆς γῆς
τῶν ἡμῶν ἐπιτηδεῶν ἀνάδοσιν. Αὕτη δὲ ἡ πρώτη
σκηνὴ ἐπινομάζετο ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον
*καταπέτασμα σκηνῆς ἢ λεγομένη ἅγια ἁγίων·
χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον*, καὶ τὰ ἐξῆς. Σύμ-
βολον ταῦτα τῆς μελλούσης καταστάσεως· ὡσερ
οὖν τὰ πρῶτα, τῆς παρούσης ζωῆς. Τὸ μὲν οὖν θυ-
μιατήριον σημαίνει μοι δοκεῖ τὸ κεχαρισμένον
αὐτὴν εἶναι Θεῷ· τὸ δὲ *μάρνα*, τὴν οὐράνιον καὶ
πνευματικὴν τοῦ Σωτῆρος τροφὴν· τὴν δὲ *ράβδον*

²¹ Judic. vii. xvi. ²² Hebr. ix, 3.

Ἐσθλὴν τὴν βλαστῆσασαν, τὸ τὴν ἱερωσύνην πρὸς ἅσιν τὸ ἀειθαλὲς ἐν Χριστῷ προθήσεται καὶ τὸ τέλειον· τὰς δὲ πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῆς καινῆς διαθήκης σαρκίνας πλάκας τῶν καρδιῶν· τὸν δὲ ἐν ἅπασιν χρυσόν, τὸ τιμιώτερον τῶν παρόντων εἶναι τὰ μέλλοντα. Ὑπεράνω δὲ τῆς κιβωτοῦ Χερουθιμ δόξης, κατασκευάζοντα τὸ ἱλαστήριον. Ἦν τι χρυσοῦν πέταλον Ἰουδαίοις πεποιημένον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἱλαστήριον τοῦτο ἐκάλουον, ἀπὸ τοῦ τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενον χρηματίζειν αὐτοῖς, ἐρωτῶσι περὶ τῶν κατεπιγόντων ἀπ' αὐτοῦ τὰ πρακτέα. Ἐπὶ τούτῳ Χερουθιμ ἐστὶ τὰ δύο πεποιήτο, σύμβολα τῆς καθέδρας· ὄντα τῆς θείας· διὰ τοίνυν τοῦ κατασκευάζοντος· θρόνου τὸ ἱλαστήριον, τὸ παρεῖναι τε οἴμα· τὸν ἐν τῷ θρόνῳ, καὶ ἐπισκιάζειν ἐξιλεούμενον, ἐσημαίνεται.

EJUSDEM

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex expositione Patrum Græcorum in Psalmos, int. Balth. Corderio)

IN PSALMUM PRIMUM.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Μετὰ ταῦτα παραληψόμεθα τὸ παρὰ τοῦ Ἀκύλα λεγόμενον, *μεταπεφυτευμένον*. Πόθεν γὰρ τὸ ξύλον, περὶ οὗ ὁ λόγος, μεταπεφύτευται ἐπὶ ταῖς τῶν ὑδάτων διαιρέσεσιν; Ἡ γὰρ ἐβριζωκὸς ἐν τῷ Πατρὶ, ἐπ' εὐεργεσίᾳ πολλῶν μεταπεφύτευται, εἰς τὸ καὶ ἄλλους μεταλαβεῖν αὐτοῦ τῆς εἰκόνας, τῆς κατὰ τὸ μεταπεφυτεῦσθαι λαμβανομένης. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ (ἔστι γὰρ), ἀλλ' ὅτι καὶ παρ' ἑτέροις γεγένηται. Ἡ καθ' ἑτέραν ἐπιβολήν, ἢ ψυχὴ ἔστι τοῦ Σωτῆρος, ἣν ἔλαβεν, ἐντεῦθεν μεταπεφυτευμένη ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅπου καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν φησιν, αὐτὸν μετὰ τὸ πάθος γεγονέναι, διηχοούμενον αὐτὸν εἰρηκέναι τῷ μετανοήσαντι ληστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ*. Μεταπεφύτευται δὲ ἐκεῖ, ἵνα οἱ ἄξιοι σὺν Χριστῷ εἶναι, φωτίζονται ὑπ' αὐτοῦ τῷ τῆς γνώσεως φωτισμῷ, προκόπτοντες ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, κατὰ τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὕτως ἐξειλήφμεν, ἐπειδὴ κυρίως ἐπὶ δένδρων λέγεται τὸ φέρειν καρπὸν. Τὸ δὲ διδόναι μᾶλλον ἐμψύχους ἀρμόζει, καὶ ταῦτα λογικῶς. Ζητητέον δὲ, εἰ ἔστι καιρὸς (τὸ ξύλον ζωῆς τοῦ καρποῦ λέγειν τὴν σοφίαν) καρπὸν ποτε μὴ ἔχειν, οὐχ ὅσον, διὸ οὐκ εἴρηται, ὅτι τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἐνέγκῃ ἐν καιρῷ αὐτοῦ, ἀλλ' ὅτι τὸν καρπὸν αὐτοῦ ὁσῶς ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καιρὸς δὲ αὐτοῦ τοῦ διδόναι ἢ τοῦ λαμβάνοντός ἐστιν ἐπιτηδεύτης. Ὅσον γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἔτοιμός ἐστιν αὐτῷ διδόναι τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Τί δὲ τὸ φύλλον τῆς ζωῆς, τουτέστι τῆς σοφίας, οὐκ ἀπορρεῦσον, κατεῖδεν ἄξιον. Οὐκ ἄλλοθεν

B Vers. 3. « Et erit tanquam lignum. »

Post hæc adjungamus id quod ab Aquila dictum est, *transplantatum*. Unde enim lignum, de quo hic sermo est, transplantatum fuit secus aquarum divisiones? Vel enim cum in Patre radicum esset, in commodum plurimorum transplantatum fuit, quo et alii participes existerent imaginis istius, quam in transplantatione assumpsit; non quod non sit in Patre (est etenim), sed quod etiam apud alios natus sit. Vel secundum aliam applicationem, anima Salvatoris, quam assumpserat, hinc transplantata est in paradysum, ubi etiam Evangelium ait ipsum post passionem exstitisse, narrans ipsum latroni pœnitenti dixisse: *Hodie tecum eris in paradiso Dei*²². Illic autem transplantatus fuit, ut ii qui Christi consortio digni sunt, ab ipso illuminentur lumine cognitionis, secundum Dei sapientiam in rerum contemplatione proficientes. Hæc autem sic accepimus, quia proprie de arboribus dicitur quod fructum ferant. Hunc autem dare, magis congruit rebus animatis, iisque rationalibus. Porro quaerendum an sit tempus (lignum vitæ fructus dicendo sapientiam) quo fructum aliquando non habet, non sanctum, quia non est dictum quod fructum suum ferat in tempore suo, sed, quod fructum suum dabit in tempore suo. Tempus autem ejus dandi, est suscipientis opportunitas; quantum enim ex parte ipsius, semper parata est dare fructum suum. Quodnam autem sit folium vitæ, id est, sapientiæ, quod non diffuat, consideratione dignum. Verum id ca-

²² Luc. xxiii, 43.

pere nequeunt, nisi qui in rebus naturalibus me-
diocriter versati sunt. Manifestum autem quod pro-
pter fructus, frugiferas arbores Creator jusserit ger-
minare, propter quos per consequens fecit ea quæ
ipsis utilia sunt : fructibus autem utile est tegmen
foliorum, ut custodiantur. Hæc utiq̃e etiam in om-
nium sapientia considerare licet, in qua Conditor
universorum omnia fecit. Quædam enim primario
sunt, quædam vero per consequentiam, pro-
pter ea quæ primario existunt. Primario siqui-
dem existit animal rationale, ad ejus vero usum
sunt pecora, et terræ germina. Nequaquam igitur
eorum quidem quæ primario facta sunt, causæ ex-
sistunt fructus arboris vitæ, cæterorum vero quæ
propter hæc creata sunt, folia : quorum nihil fru-
stra est, neque omnino extenuari dignum tanquam
vile, ut cadere mereatur, aut perire non custoditum.
Quin potius, ut sequitur : *Et omnia quæcunque faci-
et prosperabuntur.* Liceat enim ad quædam neces-
saria etiam abuli iis omnibus quæ ex consequenti
sunt. Fructus porro Christi primario sit doctrina
illa, quæ cibus est perfectiorum; quemadmodum
homines fructibus vescuntur, pecora vero foliis. Li-
ceat quoque Scripturæ quosdam fructus dicere illos,
quos capiunt peritiores; folia vero, quibus simpli-
ciores nutriuntur. Cæterum ejus qui beatus prædi-
catur, et ligno vitæ comparatus est, fructus quidem
dici possint opera primaria, ut beneficentia, et stu-
dium sapientiæ; folia vero vitales ejus motiones :
quæ etiam haudquaquam negligendæ sunt, neque
dignæ ut pereant, quod cum intentione etiam ad Dei
gloriam omnia fiant.

Nonnulli apposuerunt illud secundum, *non sic.*
Sed nec Hebraicus textus id habet, neque quisquam
interpretum usus est istiusmodi dictionis repeti-
tione.

VERS. 3. « Filii hominum, usquequo gravi corde? »

Illud, *Filii hominum*, putabit aliquis periphrastice
dictum, uti mos est Græcis dicere : *Filii Achivorum.*
Alii vero a Salvatore sumpto exordio, qui multis
locis Filius hominis nuncupatus est, rationem etiam
investigare volent de cæteris hominibus, qui non
absolute sæpenumero dicuntur filii hominum nun-
cupati. Verumenimvero, quoad Salvatorem haud-
quaquam fuerit circumscriptio, cum Filius hominis
nominatur, ut cum dicitur : *Potestatem dedit ei*
*etiam judicium facere, quia Filius hominis est*²⁴.
Itaque hoc in genere sciendum est quod appellatio
hominis, quando quidem de sanctis enuntiatur, ad
vituperium sumitur, ut in illo : *Ego dixi : Dii estis,*
*et filii Excelsi : vos autem sicut homines moriemini*²⁵.
Quando vero peccatores pecora et bestiarum vocantur,
tunc in laudem ponitur, juxta illud : *Homines et ju-
menta salvabis, Domine*²⁶.

A δὲ λαβαῖν αὐτὸ ἐστίν, ἢ μετρίως τοῖς φυσικοῖς ἐπι-
διατρέψαντας. Δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοὺς καρποὺς τὰ
καρποφόρα δένδρα ὁ Δημιουργὸς ἐκέλευσε βλαστῆ-
σαι, δι' οὗς τὰ ἐκείνοις χρειώδη κατ' ἐπακολούθησιν
πεποίηκε· χρεῖα δὲ σκέπησιν τοῖς καρποῖς τῆς ἀπὸ
τῶν φύλλων, φυλακῆς ἔνεκεν. Ταῦτα οὖν καὶ ἐπὶ τῆς
περὶ τῶν ὄλων σοφίας ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν ᾗ τὰ πάντα ὁ
τῶν ὄλων Δημιουργὸς πεποίηκεν. Ἄ μὲν γὰρ προ-
ηγουμένως γίνεται, ἃ δὲ κατ' ἐπακολούθησιν, διὰ τὰ
προηγούμενα. Προηγούμενος μὲν γὰρ τὸ λογικὸν
ζῶον, διὰ δὲ τὴν αὐτοῦ χρεῖαν κτήνη, καὶ τὰ ἀπὸ
τῆς γῆς φυόμενα. Μήποτε οὖν οἱ μὲν λόγοι τῶν προ-
ηγουμένως γεγονότων, οἱ καρποὶ εἰσι τοῦ δένδρου
τῆς ζωῆς· τῶν δὲ διὰ ταῦτα κτισθέντων τὰ φύλλα,
ὧν οὐδὲν μάταιόν ἐστιν, οὐδὲ ἐξουθενεῖσθαι πάντη
B ἄξιον ὡς εὐτελές, ἵνα ἔλθῃ πίπτειν καὶ ἀπορρεῖν,
μὴ φρουρούμενον. Καὶ ἐτι μάλλον τὸ ἐξῆς· *Καὶ*
πάντα ὅσα ἂν ποιῆ κατεσθωθήσεται. Ἔστι γὰρ
εἰς τινα ἀναγκαῖα καταχρησασθαι, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκ
τοῦ ἀκολούθηματος γενομένοις. Καρπὸς δὲ τοῦ
Χριστοῦ εἶη ἂν προηγούμενος ἡ διδασκαλία, ἡ τῶν
τιμιωτέρων τροφή· ὡσπερ τοῖς καρποῖς χρώνται οἱ
ἄνθρωποι, φύλλοις δὲ τὰ βοσκήματα. Δυνατὸν δὲ καὶ
τῆς Γραφῆς καρποῦς τινας λέγειν, οὗς ἐκλαμβάνου-
σιν οἱ λογικώτεροι· φύλλα δὲ, οἷς τρέφονται οἱ
ἀπλούστεροι. Τοῦ δὲ μακαριζομένου, καὶ ὡμοιω-
μένου τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, καρπὸς μὲν λέγοιτο τὰ
προηγούμενα ἔργα, οἷον εὐποία, καὶ περὶ τὴν σοφίαν
ἀσχολία· φύλλα δὲ τὰ βιωτικὰ αὐτοῦ κινήματα·
C οὐδὲ ταῦτα ἄξια καταφρονεῖσθαι, οὐδὲ ἀπορρεῖν τῷ
μετὰ προσοχῆς καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιεῖν.

Τινὲς προστιθέασιν δεύτερον τὸ οὕτως· οὕτε δὲ τὸ
Ἑβραϊκὸν ἔχει αὐτὸ, οὕτε τις τῶν ἐρμηνευσάντων
ἐχρήσατο τῇ ταύτῃ ἀναλήψει τῆς λέξεως.

« Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; »

Τὸ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὃ μὲν τις οἰήσεται περιφρα-
στικῶς εἰρησθαι, ὡς καὶ Ἑλλήσιν ἔθος· *Υἱὸς Ἀχαιῶν.*
Ἄτεροι δὲ ἀπὸ τοῦ Σωτῆρος ἀρξάμενοι, πολλοῦ
χρηματίζοντος Υἱοῦ ἀνθρώπου, τὴν αἰτίαν βουλήσου-
ται ἐξιχνεύσθαι καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐχ
ἀπλῶς λεγομένων πολλακίς υἱῶν ἀνθρώπων χρημα-
τιζόντων. Οὐ δῆπου γὰρ καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος πε-
ρίφρασις ἂν εἴη τὸ Υἱὸν ἀνθρώπου αὐτὸν ὀνομά-
ζεσθαι, ἐπεὶ λέγεται· *Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ*
κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ. Χρῆ τού-
νου τοῦτο καθόλου γινώσκειν, ὅτι ἡ ἀνθρωπος προσ-
ηγορία, ὅτε μὲν οἱ ἅγιοι προσαγορεύονται, ἐπὶ φό-
γου λαμβάνεται, ὡς τὸ, *Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἐστε, καὶ*
*υἱοὶ Υἱοῦστοῦ, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνή-
σκετε*· ὅτε δὲ κτήνη καὶ θηρία, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐπὶ
ἐπαινοῦ καλοῦ τάσσεται, ὡς τὸ· *Ἀνθρώποισι καὶ*
κτήνη σωσεις, Κύριε.

²⁴ Joan. v, 27. ²⁵ Psal. LXXI, 6, 7. ²⁶ Psal. XXXV, 8

FRAGMENTA IN EPISTOLAM AD ROMANOS

E COMMENTARIIS THEODULI, E CATENA CRAMERI. NECNON E COD. MONACENSI.

I

E Catena Theoduli vet. Patrum Bibl. tom. VIII, 589.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A

CAP. I.

« Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ξιδίου, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστᾶς, καταλάλους, θεοστουγείς, ὕβριστᾶς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας. »

(*) Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τῆς ἀδικίας προσρηματι, κοινή τὰ εἰς ἀλλήλους αὐτῶν πάντα περιλαβῶν ἀμαρτήματα, ἐν τοῖς ἐξῆς ἀπαριθμεῖται καθ' ἕκαστον. Καὶ πονηρίαν μὲν λέγει, τὸ ἐκ κατασκευῆς εἰς τινα παρὰ τοῦ πόνου γινόμενον· πλεονεξίαν δὲ, τὴν ὑπὲρ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος βλάβην· κακίαν δὲ, τὴν τοῦ κακῶσαι τὸν πλάσι σπουδὴν· φθόνον δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς βασκανίαν· φόνον δὲ, τὴν μέχρις ἀναιρέσεως κίνησιν· Ἔριν δὲ, τὴν ἐπίφογον φιλονεικίαν· δόλον δὲ, τὰς ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλὰς τε καὶ μηχανὰς· κακοῦθειαν δὲ, τὴν κακοτροπίαν· ψιθυρισμὸν δὲ, τὴν ὑπ' ὀδόντα τῶν παρόντων κακολογίαν· καταλαλίαν δὲ, τὴν εἰς ἀπόντας ὑπὸ τινων βλασφημίαν· θεοστουγείς δὲ, οὐ τοὺς ὑπὸ Θεοῦ μισουμένους (οὐ γὰρ αὐτῷ τοῦτο δεῖξαι πρόκειται νῦν), ἀλλὰ τοὺς μισοῦντας Θεόν· ὕβριστᾶς δὲ, τοὺς θρασεῖς καὶ λοιδοροὺς· ὑπερηφάνους δὲ, τοὺς κατὰ τῶν οὐκ ἔχόντων ἐφ' οἷς ἔχουσι φουσημένους· ἀλαζόνας δὲ, τοὺς ἐφ' οἷς οὐκ ἔχουσιν αὐχοῦντας ὡς ἔχοντας· ἐξευρετᾶς κακῶν, τοὺς ἐπὶ τοῖς παλαιοῖς κακοῖς, ἕτερα καινοτομοῦντας κακὰ· γονεῦσι δὲ ἀπειθεῖς, τοὺς καὶ μέχρι τῶν γονέων ἀγνώμονας· ἀσυνέτους δὲ, τοὺς ἀσυνειδήτους, ὧν οὐδὲν ἀφρονέστερον· ἀσυνθέτους δὲ, τοὺς ταῖς συνθήκαις μὴ ἐμμένοντα, ἃς ἂν πρὸς τινας σύνθωνται· ἀστόργους δὲ, τοὺς ἀπηνεῖς καὶ ἀφιλοῦς· ἀσπόνδους δὲ, τοὺς ἀδιαλλάκτους καὶ μνησικάκους· ἀνελεήμονας δὲ, τοὺς ἀκαμπτεῖς καὶ ἀνευδύτους πρὸς ἔλεον. Ἀλαζόνες. Εἰ γὰρ ὁ κατορθῶν, τῇ ἀλαζονείᾳ χρυσάμενος ἐκένωσε τὰ κατορθωθέντα, ποίας ἂν εἴη τιμωρίας αἴτιος ὁ ἐν ἀμαρτίαις ἀλαζονευόμενος; Ἐξευρετᾶς κακῶν. Ὅπερ μελετῶντων καὶ σπουδαζόντων ἴδιον, οὐ μὴν ἀγνοούντων. Ἀσυνθέτους ἀνελεήμονας. Ἀποσχονίζοντας ἀπὸ πάντων, τούτεστι, πάντας μισοῦντας καὶ ἀποστρεφόμενους.

juriarumque non immemores; immisericordes vero, inflexibiles, neque adeo ad misericordiam propensos. *Arrogantes*; si enim recte agens (si ostendet sese) in nihilum redegit ab se recte acta, et cum virtute, qualiam supplicio dignus fuerit qui in peccatis suis sese ostentat? *Inventores malorum*, parentibus immorigeros, insipientes, sæderis expertes, a charitatis affectu alienos, irreconciliables, immisericordes: quod quidem exercentium sese proprium est, et studiose quidquam agentium; non certe ignorantium. Dissidentes ab omnibus hæc est, omnes odio prosequentes aversantesque.

(*) Græca depromptimus ex catena OŒnmenii in Epistolis sancti Pauli, tom. I, p. 210.

« Qui simul ac justitiam Dei agnovissent. »

Rursum indicat, per cognitionem eos peccasse : justitiam vero Dei mandata vocat. *Nempe quod talia agentes digni sint morte. Quæ vero est justitia Dei ? Quoniam, inquit, hujusmodi committentes, digni sunt morte ; hæc enim Dei est justitia. Non solum qui ea faciunt, verum etiam qui consentiunt agentibus.* Duas culpas et accusationes ponit : alteram facere et coagere, vel adjuvare facientes : alteram, proximum ad mala cohortari invitareque.

A « Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες. »

Πάλιν δείκνυσιν αὐτοὺς ἐν γνώσει ἁμαρτάνοντας. Δικαίωμα δὲ τὰς ἐντολὰς λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς τρανῶς καὶ ἀποτόμως διακελεύεται, ἀξίως θανάτου κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δικαίωμα καὶ ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ. Δὴ τίθησιν ἐγκλήματα, τὸ ποιεῖν τε καὶ συμπράττειν τοῖς ποιούσι, καὶ εἰς τὸ κακὸν παρακαλεῖν τὸν πλησίον.

II.

Ex catena Crameri cum variis cod. Monacensis lectionibus

CAP. V.

VERS. 13. « Usque ad legem peccatum erat in mundo. »

Vitam illam quæ in mundo peccato et morti obnoxia est, cuique ideo lex opus fuit, lex, inquam, peccatum simul manifestans et prohibens, primus nobis auspicatus est Adam, quippe ante omnes creatus et prævaricatus. Quicumque ergo ex ipso per generationum successiones orti sunt, merito moriuntur, primi videlicet parentis naturam hæreditantes. Verum ex illis omnibus morte damnatis, alii per propria etiam quæ ipsi admisere peccata in mortem præcipitant, alii vero propter solam Adami condemnationem : quales sunt infantes. Propterea nunc quidem dicit : *In omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt, omnes pro plurimis dicens, sicut et in sequentibus. Si ergo propter unius delictum plurimi mortui sunt, plurimos pro omnibus usurpat, — nunc autem : Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt : qui enim agendi, discernendi eligendique non sunt capaces, quomodo delicto possint esse obnoxii ? Talis est explicatio illius quod dictum est : Usque ad legem peccatum erat in mundo.*

VERS. 16. « Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. »

Unum enim primi parentis peccatum omnium condemnationis causa exstitit, et peccati illius pœnam omnes persolverunt. Gratia vero non illud tantum, verum etiam multa alia, peccato illo graviora, per D posteros sponte excogitata et commissa, abolevit, naturam nostram a lapsu penitus immunem et justam constituens.

VERS. 17. « Si enim unius delicto, » etc.

Postquam sufficienter per comparisonem demonstravit gratiæ præstantiam, concludit jam, et illud quod maxime intendebat, astruit, dicens : *Si enim unius delicto mors regnavit per unum, et quæ sequuntur. Conjunctionem enim hic usurpat proigitur.* Si igitur, inquit, per unius hominis delictum, et unum delictum regnavit mors, multo magis qui

¹ Leg. ἐν τοῖς.

B

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

« Ἄχρι γὰρ νόμου, ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ. »

Ταύτης ἡμῖν, φησὶ τῆς ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ ζωῆς τῆς ἁμαρτεῖν τε καὶ ἀποθανεῖν ἐπιδεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο καὶ νόμου δεομένης εἰκότως τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ὑποδεικνύοντος τε καὶ ἀπαγορεύοντος, ἤρξε πρῶτος ὁ Ἀδάμ, ὅτε πρῶτος καὶ γενόμενος καὶ παρανομήσας. Τῶν οὖν ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὰς τιχτομένων, πάντες ἀπέθνησκον, ὡς εἰκὸς, τοῦ προπάτορος κληρονομοῦντες φύσεως· ἀλλὰ τῶν ἀποθνησκόντων τούτων οἱ μὲν δι' ὧν καὶ αὐτοὶ παρηγόμουν, ἠπέργοντο τῷ θανάτῳ· οἱ δὲ διὰ μόνην τοῦ Ἀδάμ τὴν κατακρίσιν, οἷον ἡ τῶν νηπίων μερίς· διὰ τοῦτο νῦν μὲν φησιν· *Εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον*· ἀντὶ τῶν πολλῶν λέγων τοὺς πάντας ὡσπερ αὐτοῖς ¹ μετὰ ταῦτα. *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, τοὺς πολλοὺς ἀντὶ τῶν πάντων φησὶ· τῶν δὲ ἐξασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας· οἱ γὰρ οὔτε πρῆξως, οὔτε διακριτικῆς προαρέσεως ὄντες ἐντός, πῶς ἂν εἰεν ὑπεύθυνοι πλημμελήματι ; τὸ δὲ, Ἄχρι νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ, τοιοῦτόν ἐστιν.*

« Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνός ἁμαρτήσαντος, τὸ δῶρημα. »

Μία μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία τῆς κατακρίσεως πάντων αἰτία, καὶ τὴν ἐκείνης δίκην οἱ καθέξῃς πάντες ἐξέτισαν. Ἡ δὲ χάρις οὐχ ἠλείφθη μόνην, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἄλλας ἐκείνης βαρυτέρας ἐπιτηδευθείσας ὑπὸ τῶν μεταγενεστέρων ἀνείλεν, ἀπταιστον παντελῶς καὶ δικαίαν ἐργασάμενος [leg. ἐργασαμένη] τῆν φύσιν ἡμῶν.

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι, » κ. τ. λ.

Ἀποδείξας αὐτάρκως τὸ περιττὸν τῆς χάριτος κατὰ σύγκρισιν, ἐπισυλλογίζεται λοιπὸν καὶ κατασκευάζει : τὸ σπουδαζόμενον, καί φησιν· *Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι ὁ θάνατος ἐξασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, καὶ τὰ ἐξῆς. Τῷ γὰρ συνδέσμῳ, νῦν ἀντὶ τοῦ τοίνυν ἐχρήσατο. Εἰ τοίνυν, φησὶ καὶ ἐνός ἀνθρώπου παραπτώματι καὶ δι' ἐνός παραπτώματος ὁ θά-*

νατος ἐβασίλευσεν, ἕρα οὖν πολλῶ μᾶλλον οἱ τὸ ἄπλεον τῆς εἰς δικαιοσύνην χάριτος ἐν τῷ ἐνὶ Χριστῷ κομιζόμενοι, καθὼς ἀποδείδειται, βασιλεύουσιν ἐν ἀθανάτῳ ζωῇ (1).

« Ἴνα ὡσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ. »

Ὡστε φησὶν ἀναντιρρήτως ὅτι, καθάπερ ἡ ἀμαρτία τὴν ἑαυτῆς ἐν τῷ θανάτῳ καὶ διὰ τοῦ θανάτου δυναστείαν ἐκράτουνεν, οὕτω καὶ ἡ χάρις τὴν ἐν Χριστῷ τοῖς πᾶσι παρεχομένη δικαιοσύνην, ἐν ἀτελευτήτῳ ζωῇ τὴν βασιλείαν ἀδιάδοχον ἔξει.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, » κ. τ. λ.

Τὰ προλαβόντα εἰρηκῶς ἐπὶ συστάσει τοῦ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν χάριτος λόγου, συνείδεν ἐκ τούτων αὐτῷ τικτομένην ἀντιθεσίαν· καὶ ταύτην ἀντιθεῖς, ὡς ἀπὸ τοῦ ἐναντίου τὴν λύσιν αὐτῆς ἰσχυροτάτην ἐργάζεται, καὶ φησὶν· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, Ἴνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο!* Ἄρα οὖν, φησὶν, ἔκ γε ὧν ἔφην, ὡς ἐπεξ-αμαρτητέον ἡμῖν, καὶ ταύτη τὴν χάριν ποιητέον πλεονάτα καὶ μεζζονα, εἴπερ οὖν πρὸς τὸ τῶν ἡμετέρων πληθὸς ἀμαρτημάτων καὶ ἡ ταύτης αὐξεται φύσις; (Ἔοικε δὲ μάλιστα τοῦτο, τῷ *Φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, Ἴνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ.*) *Μὴ γένοιτο!* φησὶ. Τέως ὡς ἀνίσιον [i. ἀνάξιον] παντὸς λογισμοῦ τὸν λόγον ἀπηύξατο· μετὰ τοῦτο δὲ ἤδη καὶ λογισμοῖς ἀναμφιλέκτοις ἢ τὴν ἀτοπίαν αὐτοῦ διελέγχει, καὶ φησὶν· *Ὅτινες ἀπεθάρωμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πῶς εἶ ἐπιχομεν ἐν αὐτῇ;* Τοῦτο λέγειν ἂν, φησὶν, ἔχοιεν οἱ σαρκικοί τε καὶ ἄπιστοι· ἡμᾶς μέντοι τῶν παντάπασιν ἀδυνάτων ἐστὶν αὐθις ἀναβιώναι τῇ ἀμαρτίᾳ τοῖς ἄπαξ ἀποθανόντας αὐτῇ.

« Ἦ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, » κ. τ. λ.

Ἴστε τοῦτο πάντως, φησὶν, ὡς τὸ Χριστοῦ βάπτισμα τύπον ἔχειν αὐτοῦ, τοῦ τε θανάτου φαρμὸν καὶ τῆς ἀναστάσεως. Οἱ τοίνυν τοῦτο πίπτει δεξάμενοι, πρόδηλον ὡς ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν αὐτὸ ταύταις εἰλήφαμεν, Ἴνα ὡσπερ ἡγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν εἰς υἰοθεσίαν ἐπίδοξον· τοῦτο γὰρ λέγει *Διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς*, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῦ θανάτου κεκοινωνηκότες αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, κοινωνοὶ ἤμεν τῆς ἀκράτου καὶ ἀπαλαιώτου καὶ παμμοκαρίας ἐκείνης ζωῆς.

« Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, » κ. τ. λ.

Παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθαρτὸν λέγει καὶ παθητὸν· ὡς τῆς *καλαιότητος* φθειρούσης τὸν ὅσπερ ἂν ἐπιγίνοιτο· ἀμαρτίας δὲ σῶμά φησι, τὸ μηκέτι μέ-

* Cod. ἀνεμφιλέκτοις.

(1) *Catena Theoduli sub nomine Gennadii hæc tradit:* Simile est hoc ei quod Galati Apostolus dixit: Lex, prævaricationum causa lata est. Nam particula *Ἴνα*, id est *ut*, hic juxta proprietatem linguæ posuit, significat enim consequens. Cunctis enim Adami po-

abundantiam gratiæ in uno Christo receperunt, sicut demonstratum est, regnabunt in æterna vita.

VERS. 21. « Ut sicut regnavit peccatum per mortem. »

Unde procul dubio manifestum est quod, quemalmodum peccatum in morte et per mortem potentiam suam confirmavit, ita et gratia, omnibus in Christo justificationem largiens, regnum indeficiens in æterna vita obtinebit.

CAP. VI.

VERS. 1. « Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato, » etc.

Quæ præcedunt, præfatus ut doctrinam de Christi gratia astrueret, sensit ansam objectioni datam, quam ipse sibi opponens, ejus validissimam solutionem quasi ex persona contradicentis adducit, dicens: *Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit!* Num, inquit, ex his quæ a me dicta sunt erui potest quod nobis peccata peccatis addere liceat, quo videlicet major abundantiorque gratia evadat, siquidem illa secundum multitudinem delictorum nostrorum amplificatur? (Hoc autem fere idem est atque illud: *Aiunt quidam nos dicere, Faciamus mala ut veniant bona.*) *Absit!* inquit. Primum scilicet talem sententiam, quasi omni discussione indigna sit, deprecatur; deinde probationes etiam indubitatas adducit, quibus absurditatem ejus arguat, dicens: *Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Hoc, inquit, dicere carnales forsitan infidelesque præsumunt: sed revera omnino impossibile est, nos, peccato semel mortuos, peccato denuo reviviscere.

VERS. 3. « An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, » etc.

Hoc, inquit, omnino novistis, Christi baptismum ejus habere, mortis, inquam, et resurrectionis ipsius. Quicumque autem hoc mysterium, credentes, suscepimus, ideo fidem illam amplexi sumus, ut ipsam in hanc spem traducamus, quod scilicet, quemadmodum surrexit Christus a mortuis in gloriosam adoptionem (hoc enim significat *Per gloriam Patris*), ita et nos, mortis ejus, per baptismum, participes facii, vitam illam perbeatam, corruptionisque et senectutis immunem, cum ipso participabimus.

VERS. 6. « Hoc scientes, quia vetus homo noster, » etc.

Veterem hominem, corruptibilem et passibilem intelligit, quippe quod *vetustas*, sive senectus, quicumque ad eam pervenerit, ipsum in corruptionem

steris, imo ipsi etiam Adamo lege lata, abundavit delictum. Quo enim præcepta majora, hoc, si quia ea transgrediatur, delicta grandiora. *Subintravit*, accessit, opportunitatem ejus ostendit. *Ut abundaret delictum.* (Bibl. vet. Patrum, V, 11, 597.)

urgere soleat. Corpus autem peccati vocat, corpus nondum peccati immune, sed peccato obnoxium. Illud igitur corpus destruitur, inquit, id est, quoad peccatum inefficax constituitur; ideoque non simpliciter dixit destrui corpus, sed *corpus peccati*. Quod enim nunc corruptibile est, induit incorruptionem; et quod nunc mortale est, induit immortalitatem, Domino Christo reformante corpus humilitatis nostræ, ut configuretur corpori charitatis suæ. — Qui enim mortuus est, inquit, justificatus est a peccato. Quid est illud quod dicit? Eorum est peccare qui præsentem vivunt vitam, siquidem et ipsorum est legem habere; mortuis autem neutrum convenit: nec enim lex cum mortuo sermonem habet (qui vero, cum ne quidem audiente?), neque mortuum hominem sollicitat peccatum. Cum mortuo igitur peccatum nihil habet commune, nec ullum jus in eum obtinet, quippe qui jam non prævaricationi subjaceat.

VERS. 8. « Si autem mortui sumus cum Christo, » etc.

Quemadmodum, inquit, mortuus est Christus, ita et nos morimur: quemadmodum vivit Christus, ita et nos vivemus. Decet igitur vos in eum respicere; et quemadmodum impossibile est, ipsum, qui peccato mortuus est semel, Deoque resurrexit, iterum mori, ita et vos, oporteret, justissima conclusione utentes, vitam vestram deinceps ad Christi vitam conformare, ut qui, spe freti, in hanc vitam a priori transiveritis.

VERS. 12. « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore. »

Argumentum ex Christianis educens, et ostendens peccatum nullo modo in ipsis amplius regnare, quippe qui post baptismum non sunt carnales (hæc autem fide tantum, non industria obtinemus: neque enim impassibiles immortalesque nascimur, hac conditione propter inscrutabilem quamdam causam post generalem resurrectionem reservata), consilium ipsis dat moderatum quidem et possibile. Non enim dicit, Ne ergo peccetis, hoc enim ad naturam impassibilem et immortalem pertinet, sed *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore*, non dominetur vobis; neque ad modum servorum agatis amplius quod peccatum imperat in corporis vestri desideris, tradentes corpora vestra quasi satellites ad ipsam iniquitatis cooperationem. Iniquitatem fugite, ipsam vobis adversam hostemque cogitantes; ad Deum confugite, et vosmetipsos illi præparate quasi immortales secundum justitiam: *Peccatum enim vobis non dominabitur: non enim sub lege estis, sed sub gratia*. Sciebat hominem carnalem paratum fore uti gratia ad impune peccandum. Hoc prævidens sermonem de illo sibi objicit dicens:

VERS. 15. « Quid ergo? peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. »

¹ Leg. καθάπερ. ² Leg. βυθμίζειν. ³ Cod. καταδέχασθαι.

Α νον ἀναμάρτητον, ἀλλ' ἐπιδοχόμενον ἁμαρτίαν. Τοῦτο τοίνυν καταργεῖται, φησί, τουτέστι ἀνενέργητον πρὸς τὴν ἁμαρτίαν καθίσταται. Διδὸν καὶ οὐχ ἀπλῶς ἔφη καταργεῖσθαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας· τοῦτο γὰρ φθαρτὸν ἔν νῦν, ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν· καὶ θνητὸν ἔν νῦν, ἐνδύσεται ἀθανασίαν, μετασχηματίζοντος ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως τοῦ δεσπότητος Χριστοῦ τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. — Ὁ γὰρ ἀποθανῶν, φησὶν, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Τί τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγεις; τῶν ζώντων Ταυτηρὴ τὴν ζωὴν τὸ πταίνειν ἐστὶν· ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον ἔχειν τοῦτων ἐστὶ· τοῖς τετελευτηκόσι δὲ προσήκει τοῦτων οὐδέτερον. Οὕτε γὰρ νόμος τῷ τεθνηκότι προσδιαλέγεται· πῶς γὰρ τῷ γε μὴδὲ ἀκούονται; καὶ ἁμαρτία τὸν τοιοῦτον οὐ διοχλεῖ. Τῷ τοίνυν ἀποθανόντι φησὶν, οὐδὲν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν κοινόν· οὐδὲ αὐτῇ πρὸς ἐκεῖνον ἔχει τὸ δίκαιον· οὐδὲ γὰρ τῷ πλημμελεῖν ὑπόκειται τοῦ λοιποῦ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, » κ. τ. λ.

Οὐκοῦν, φησὶ, καθάπερ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς ἀποθήσκομεν· καθάπερ ὁ Χριστὸς, ζητόμεθα καὶ ἡμεῖς. Προσῆκει οὖν εἰς ἐκεῖνον ὑμῖν ἀφορᾶν· καὶ ἅπερ ¹ ἐκεῖνον ἅπασι ἀποθανόντα τῇ ἁμαρτίᾳ, εἶτα ἀναστάντα τῷ Θεῷ, τῶν ἀδυνάτων ἐστὶν αὐτοῖς ἀποθανεῖν, οὕτω θεοὶ ἂν καὶ ὑμεῖς λογισμῶν χρωμένους δικαιοσύνῃ τὸν ἑαυτῶν τοῦ λοιποῦ βίον ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν βυθμίζειν ² ζωῆ ὡς ἐλπιδὶ πρὸς ταύτην μεταβεηκότας ἐκ τῆς προτέρας.

« Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. »

Ἀνατρέψας ἐκ τῶν κατὰ χριστιῶν τὴν ἀντίθεσιν, καὶ δείξας οὐκέτι τοῦ ἁμαρτάνειν αὐτοῖς σὺδαμῶς, ὡς οὐκ οὐσιν ἔτι μετὰ τὸ βάπτισμα σαρκικοῖς· ταῦτα δὲ μόνῃ πίστει τέως οὐ πείρα κεκτήμεθα· οὕτε γὰρ ἀπαθεῖς, οὕτε ἀθάνατοὶ πως γεγόναμεν, τοῦ πράγματος αὐτοῦ κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον τῷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως φυλαττομένου κειρῷ, συμβουλίην μετρίαν τε αὐτοῖς καὶ τὴν ἐνδεχομένην προσάγει. Οὐ γὰρ ἔφη, Μὴ οὖν ἁμαρτάνετε. Τοῦτο γὰρ φύσεως ἀπαθοῦς τε καὶ ἀθανάτου, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν, κράτος ἔχέτω*· μὴδὲ δίκην οἰκετῶν τὸ προσταττόμενον ὑπ' αὐτῆς ἐν ταῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιθυμίαις ἔτι ποιεῖν καταδέχασθε ³, δορυφόρους ὡσερ αὐτῆν πρὸς συνέργειαν τῆς ἀδικίας τὰ ἑαυτῶν παρεχόμενοι μέλη. Ἄλλ' ἀποφυγόντες ἐκεῖνην, καὶ πολεμίαν ὑμῖν εἶναι καὶ ἐχθρὴν ἡγησάμενοι, καταφύγετε πρὸς Θεὸν, καὶ ὡς ἀθανάτους αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνης κατὰ δικαιοσύνης κατόρθωσιν ἑαυτοῦς εὐτρεπίσατε· Ἐμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει, οὐ γὰρ ἐστὶ ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. Ἐγὼ τοῦτου τὴν σαρκικὴν ἐτοιμίως ἐξόμενος· καὶ τῇ χάριτι πρὸς ἁμαρτήματα ἀποχρησάμενον ᾄδων. Τοῦτο τοίνυν προυπειδόνος (sic) ἑαυτῷ, τὸν παρ' ἐκεῖνου λόγον ἀνθυποφέρει καὶ φησὶν·

« Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο. »

Ὁὐ γὰρ ὑμᾶς τοῦτο, φησί, λέληθεν, ὅτι προσήκον ἄνθρωποι τῆς ἀμαρτίας ὑμῶν αὐτῶν ὁμολογίαις ἐμμένειν· καὶ τοῦτον οὐ δεσπότην ἑαυτοῦ τοῖς ἔργοις τις ἐπιδέδεικται τὸν οὐ τοῖς (sic) κελεύσμασιν ἐγνωκεν ὑπακούειν· καὶ ἀμαρτία τοῦτο, καὶ δικαιοσύνη. Τὸ γὰρ ἦτοι ἀμαρτίας, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην ἀσαφῶς εἰρημένον τοιοῦτόν ἐστιν, ἦτοι ἀμαρτίας εἰς ὑπακοήν, ἢ δικαιοσύνης.

« Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας. »

Χάρις, φησί, τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας· λάχετε, τῆς ἀμαρτίας ἀνθελέμενοι τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταύτην ἀντ' ἐκείνης δεσπότην ἔχειν καταδεξάμενοι. Ἡς καὶ τὸν τύπον τῆς διδαχῆς παρεπιληφότες προσήκασθε, πρὸς ὃν τοῦ λοιποῦ βιωτέον ὑμῖν ἀκριβῶς. Εἰς τοιοῦτους κατενήνεγμαί λόγους, καὶ παραδείγμασιν ἀνθρωπίνων ἐχρησάμενη ἐθῶν τοῦ πρὸς ἀρετὴν ἀτόνου τῆς σαρκὸς ὑμῶν με καταναγκάσαντα.

« Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῆ ἀκαθαρσίας. »

Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε, φησί, τὰ μέλη ὑμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸν γὰρ κἀναταῦθα σύνδεσμον, ἀντὶ τοῦ τοίνυν παρελίπε. Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς, φησὶν, ὡσπερ ἐν τῷ πρόσθεν ὅλους ἐκυτοῦς τῆ ἀνομίᾳ πρὸς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας ἐκδεδώκατε πάσης, οὕτω νῦν, ἢ καὶ μᾶλλον ἀποσχομένους ἐκείνων παντάπασιν, τὴν δικαιοσύνης σπουδαίως ἀγίότητα μετελθεῖν. Ἰστε γὰρ πού τὸν χρόνον ἐκείνον, φησὶν, ἐν ᾧ τῆς ἀμαρτίας ἐπιτάγμασιν ὑπετάττεσθε. Πῶς ἦν ὑμῖν πρᾶγμα κοινὸν πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδέν.

« Τίνα οὖν κριτὸν εἴχετε τότε, ἐν οἷς νῦν ἐπαίσχυνεσθε; »

Καίτοι ἠδέως ἂν ἔγωγε νῦν πυθόμην ὑμῶν ὑπὲρ ὅτου κατεπευσμένους οὕτως τῆ ἀμαρτίας τὴν καλὴν ἐκείνην δουλείαν ἐξέπληροῦτε, καὶ τίς τῆς πολλῆς ταύτης εὐνοίας ὑμῶν ὁ καρπός. Οὐ φοροῦν, καὶ ἀκαθαρσία, καὶ θάνατος, καὶ τὰ πάσης αἰσχύνης ἀνάμεστα; Ἄρα οὖν, φησί, τοιαῦτα καὶ τὰ νῦν, ἢ μικρῶ τῷ καὶ τῷ τυχόντι διεστηκότα, ἀλλ' οὐχὶ τῷ ὅλῳ καὶ τῷ παντί; Ἀλλαξάμενοι γὰρ τῆς ἀμαρτίας Θεὸν, καὶ τὰ δοκοῦντα τούτῳ διαπράττεσθαι γνόντες, καρποῦσθε μὲν τὸν ἁγιασμὸν τὸ ἀναμάρτητον· τούτῳ ἐστιν, ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀθανάτοις ὑμῖν διαμένειν περιέσται.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

« Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. »

Φέρε δὴ, φησὶν, συστήσωμεν καὶ ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦτο αὐτό. Οὐκοῦν ἴστε νομομαθεῖς ὄντες τοῦτό γε ἀκριβῶς, ὅτι τοῦ ἀνθρώπου κύριος ὁ νόμος μέχρις οὗ ζῆ κατέστηκεν. Ἡ γοῦν ὑπανδρὸς γυνὴ ζῶντι μὲν τῷ ἀνδρὶ, προσδέεται νόμῳ. Οὐκοῦν αὐτοῦ περιόντος ἴδοι πρὸς ἕτερον, ἢ κεκρίσεται μοιχαλῆς· τελευτήσαντος δὲ ἀφεῖται τοῦ νόμου, καὶ συνοικήσει μὲν, ᾧ βούληται· τὸ δὲ τῆς μοιχείας ἐγκλημα διαφεύξεται. Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, τοιοῦτόν τι καὶ τὸ καθ' ὑμᾶς. Ἰγνώνατε μὲν γὰρ πιστεύσαντες τοῦ σώματος τοῦ

Non ignoratis, inquit, vos debere in propositis vestris constantes permanere, et unumquemque hunc sibi accipere operibus magistrum, cujus cognovit mandatis subjacere, sive peccatum sit, sive justitia. Quod enim obscure dicitur sive de peccato sive de obediitione ad justitiam dicendum est, sive de peccato ad obediitionem, sive de justitia.

VERS. 17. « Gratias antem Deo, quod fuistis servi peccati. »

Gratias Deo, inquit, quod fuistis servi peccati. Obinete pro peccato justitiam, loco peccati justitiam Dominum habere præponentes. Cujus doctrinæ toto corde admisistis formam et pro qua vobis deinceps accurate est conversandum. In tales feror sermones, et argumentis morum humanorum utor, quia cogit me infirmitas carnis vestræ ad virtutem.

VERS. 19. « Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ. »

Sicut enim, inquit, exhibuistis membra vestra, etc. Vinculum posterius loco vinculi prioris accepit. Oportet igitur, inquit, quemadmodum antea totos vosmetipsos injustitiæ tradidistis ad operationem omnis immunditiæ, ita nunc longius ab istis omnino discedentes, cum omni studio ad justitiæ sanctitatem progredi. Scitis enim, inquit, tempus illud, in quo mandatis peccati serviebatis, quomodo nihil ad justitiam agebatis.

VERS. 21. « Quem ergo fructum habetis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? »

Libenter nunc a vobis audirem cum quanto ardore hanc pulchram peccato servitutem serviistis, et quisnam sit hujus magni studii fructus. Nonne corruptio, et immunditia, et mors, et omni verecundia plena? An igitur his sunt similia quæ nunc habetis, aut modicum, et casu tantum a prioribus discrepantia, et non plane diversa? Deum loco peccati accepistis, et quæ placita sunt ei cognoscentes, fructum habetis sanctificationem, id est innocentiam, qua vobis insuper dabitur immortalibus esse.

CAP. VII.

VERS. 4. « Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi. »

Age igitur, inquit, hoc per legem ipsam confirmemus. Non ignoratis, cum legem et quidem accuratissime scitis, legem in homine dominari quanto tempore vivit. Mulier igitur quæ sub viro est, vivente marito, legi subjacet. Si, vivente viro, alium conspexerit, vocabitur adultera. Si autem mortuus fuerit maritus ejus, liberata est a lege; cum viro quem voluerit vivet, quin incurrat adulterii crimen. Ita se habent, fratres, quæ ad vos spectant. Per fidem corporis Christi membra estis ef-

facti. Christus legi mortuus ad alteram vitam ex mortuis surrexit. Vos igitur effecti unum corpus in ipso, mortificati estis legi, et illi fructificati eodem fere modo per resurrectionem.

VERS. 5. « Cum enim essemus in carne, passionibus peccatorum quæ per legem erant, » etc.

Vox *caro* in Scriptura sacra frequenter usurpatur. Per hanc vocem modo ipsam designat corpoream formam, ut in his quæ Salvator discipulis post resurrectionem suam de seipso dicit: *Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere*¹; modo non naturam sed ipsius passionem ut in loco præfato; non enim quasi hominibus nunc carnis expertibus hæc verba proposuit, *Cum enim essemus in carne*, sed quasi hominibus qui in Christo progressi sunt ad immortalitatem et passionum vocationem. Frequenter enim, sicut jam dixi, quæ de Christo credimus, hæc nobis quasi præsentia inducit. Etenim dicit, cum adhuc essemus in vita præcedenti carnali, passionem in membris nostris per legem operari ad peccata; id est, actiones nostræ, per legem in peccatum imputabantur. Peccato autem vulnerati necessario ad mortem mittebamur. Illis enim sese invicem corroborantibus in errorem inducebatur natura nostra. Iniquitas per legem invalescebat, corroborabatur mors per peccatum, dum lex mortalibus, et ideo ad peccatum propensis, necessario dominaretur. Lex igitur peccatum protulit, mortem genuit peccatum. Mors per passionem reddidit naturam ad peccatum propensam, et in lege necessario constituta fuit.

VERS. 6. « Nunc autem soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur. »

Nunc autem, inquit, soluti sumus a lege in qua detinebamur, *ita ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate litteræ*. Oportet igitur nos de cætero gerere quasi homines qui immortales spiritualesque effecti sunt, non quasi homines adhuc corruptibiles, ac vetustati et ideo legis servituti subjectos. Spiritum a littera distinxit Apostolus, a vetustate novitatem, et per ista nomina maximam rerum differentiam ostendit.

VERS. 7. « Quid ergo dicemus? lex peccatum est? » etc.

Concupiscentiam enim, inquit, nescirem, nisi lex diceret: Non concupisces. Non dicit mandatum in me inseruisse concupiscentiam quam non habebam, nam est concupiscentia naturalis. Sed priusquam lex per prohibitionem edocuisset me, nesciebam concupiscentiam et vituperandam et malam esse.

¹ Luc. xxiv, 39

² Sic God.

Α Χριστοῦ· τετελευτηκῶς δὲ ἐκεῖνος τῷ νόμῳ πρὸς ἑτέραν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεβίω ζωὴν· οὐκοῦν ἐν ὄντες καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, τῷ μὲν νόμῳ τεθνήκατε· καρπώσετε διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ παραπλησίως καὶ ὑμεῖς.

« Ὅτε μὲν γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκί, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, » κ. τ. λ.

Τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι διχῶς ἡ θεία χρῆται Γραφή· νῦν μὲν τὴν φύσιν οὕτως αὐτὴν ὀνομάζουσα, ὡς τὸ, *Πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα*, τῷ Σουτῆρι πρὸς τοὺς μαθητάς περὶ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰρημένον· νῦν δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ αὐτῆς ἐμπαθές, ὡς τοῦτο αὐτὸ τὸ προκεῖμενον. Οὐ γὰρ ὡς ἀσάρκων νῦν ὄντων ἔφησε τὸ, *Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκί, ἀλλ' ὡς πρὸς ἀθανάσιαν καὶ ἀπάθειαν ἐν Χριστῷ μετεληλυθότων*. Πολλάκις γὰρ, καθὼς ἦδη προέφη, ἀπὸ τῶν κατὰ Χριστὸν πιστευομένων ἡμῖν ὡς ἐνεστώτων προσδιλέγεται. Λέγει τοίνυν ὅτι τῆς προτέρας ἡμῶν ἐστὶ τῆς σαρκικῆς ζῆτων ζωῆς, τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις παθήματα μέλσει πρὸς ἁμαρτίαν ἐνεργεῖτο διὰ τοῦ νόμου· τουτέστιν ὅφ' ἡμῶν ἐνεργούμενα, διὰ τὸν νόμον ἡμῖν εἰς ἁμαρτίαν κατελογίζετο· τιτρωσόμενοι δὲ ὑπὸ ταύτης, ἀναγκαιῶς τῷ θανάτῳ παραπεμπόμεθα. Πρὸς γὰρ τοῦτοις δι' ἀλλήλων κρατυνομένοις ἡ φύσις ἡμῶν ἐδογματίζετο· τῆς μὲν ἁμαρτίας ἰσχυροῦς διὰ τοῦ νόμου, τοῦ θανάτου δὲ διὰ τὴν ἁμαρτίαν κρατυντος· τοῦ νόμου δὲ τοῖς θνητοῖς τε καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ἁμαρτίαν ἐπιβρέπεσιν, ἀναγκαιῶς ἐπικειμένου. Οὐκοῦν τὴν μὲν ἁμαρτίαν ὁ κόσμος νόμος συνέστη. Ἡ δὲ ἁμαρτία τὸν θάνατον ἀπεγέννα. Ὁ δὲ θάνατος τὴν φύσιν εἰς ἁμαρτίαν εὐόλισθον διὰ τοῦ ἐμπαθοῦς ἐργασάμενος, ἐν χρεῖα νόμων κατέστησεν.

« Νῦν δὲ κατηγορήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀποθνήσκοντες, ἐν ᾧ κατειχόμεθα. »

Νῦν μέντοι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ κατέχοντος ἡμᾶς κατηγορήθημεν, ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καιρότητι πνεύματος καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Δέον οὖν ὡς ἀθανάτους τοῦ λοιποῦ καὶ πνευματικούς γεγεννημένους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι· ἀλλὰ μὴ ὡς φθαρτοὺς ἐτι καὶ παλαιουμένους, καὶ νόμῳ διὰ τοῦτο κατηναγκασμένους δουλεύειν. Ἀντιδιέστειλε δὲ τῷ γράμματι μὲν τὸ πνεῦμα· τῇ παλαιότητι δὲ τὴν καιρότητα· καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι μεγίστην δεικνύς τὴν τῶν πραγμάτων διαφορὰν.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία; » κ. τ. λ.

Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν, φησὶν, οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις. Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας μοι τὴν φύσιν ἐντέθεικεν οὐκ ἔχοντι τὸ παράγγελμα· ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς φύσεως. Ἀλλ' ὅτι μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπιφύγον τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπέφρχην οὐκ ἠπιστάμην.

« Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντο-
λῆς, » κ. τ. λ.

Μὴ διδάξαντός με τοῦ νόμου, φησί, διὰ τῆς ἀπαγορεύσεως, ἐπιφλογόν τε καὶ φαύλην ἐπιθυμίαν ὑπάρχειν οὐκ ἠπιστάμην. Νυνὶ δὲ διὰ τῆς ἐντολῆς τοῦτο μεμάθηκα. Μετρούσης γάρ μοι ταύτης τὴν ἐγκειμένην ἐπιθυμίαν τῆ φύσει, καὶ τὴν χρῆσιν αὐτῆς ἀφῆκτον οὐκ ἔωσης, ἀλλ' ὄροις τακτοῖς αὐτὴν περιγραφούσης τε καὶ περιλαμβανούσης, ἡ ἀμαρτία λαβοῦσα δι' αὐτῆς ἀφορμὴν, τουτέστιν ἰσχύος εὐπορήσασα καὶ ἐπικουρίας, εἰτά με πρὸς ἀμετρίαν ὑποσκελίσασα, ἐνεργόν εἰς ἀμαρτίαν μοι πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀπειρημένην κατέστησε. Τὸ ^{6.7} γάρ, *Κατεργίσαστο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν*, ἐνδείκτο ⁸ ἀπηγορευμένην.

« Χωρὶς γὰρ νόμου, ἀμαρτία νεκρά. »

Χωρὶς γὰρ νόμου, φησὶν, ἡ ἀμαρτία νεκρά. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ἀμαρτωλῶν ὁ νόμος ἀπαγορευῶν συνίστησιν, ὡς ἐάν μὴ τούτου μοι προπαρηγγελκός αὐτῆς ἀποχὴν ἐπιτετηθευκὸς ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἐνοχος πλημμελήμασι. Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Οὐ γὰρ ἐλλογεῖται ἀμαρτία, μὴ ὄντος νόμου ⁹. Ἐγὼ ¹⁰ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Τὸ ἐγὼ νῦν ἀντὶ τοῦ ὁ ἄνθρωπος λέγει, λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ. Ἐπιδοῦσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Ἐμὲ γοῦν ¹¹ τὸν ἄνθρωπον ἔχοντα πρὸ τοῦ νόμου τὸ ζῆν ἢ ἐντολῆ προσελθοῦσα διὰ τῆς πρόσθεν νεκρᾶς ἀμαρτίας, ἀναζητήσασθαι, τοῦτο ἀφῆλετο. Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἢ εἰς ζωὴν, αὐτὴ εἰς θάνατον· καὶ πέπονθά ¹² τι σφέλιον, καὶ ὄντως ἔλασεν, τῆ εὐεργεσίᾳ βλαβείας, καὶ τῷ πρὸς ζωὴν δολέντι μοι βοηθήματι, τούτῳ τὸ ζῆν ἀπολέσας. Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἐχουσα γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς πρόφασιν ἢ κατάρατος ἀμαρτία, καὶ δυνατωτέρα τῷ ὄντι τῷ ἐμῷ γενομένη, δι' αὐτοῦ με τούτου ¹³ παρακρουσάμενη κατέσφαξε. Δείξει μέντοι περὶ τῆς ἀμαρτίας, ὡς ζώσης τε καὶ ὑπεστηκυίας καὶ σοφισζομένης τὸν ἄνθρωπον, κατὰ τὸ τῆς θείας ἔθος Γραφῆς. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν δικαιοσύνην προσωποποιῶν ὁ μακάριος εἰσάγει· λέγων ¹⁴, *Δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται*. Καὶ πάλιν ὁ Σολομῶν τὴν σοφίαν· καὶ ὅλως ἐν τοῖς θεοῖς Λογίοις πολὺ τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα.

« Ὡστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. »

Ὡστε, φησὶν ¹⁵, ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. Ὁ μὲν σύνδεσμος ἀπλῶς ἐνταῦθα προσέρρηται ¹⁶· νόμον δὲ καὶ ἐντολὴν ταῦτον ἀμφοτέρως ὠνόμασεν ¹⁷. Ἀγίαν μέντοι τὴν ἐντολὴν εἶπεν ¹⁸, ὡς τῆς ἀμαρτίας ἀπάγουσαν,

Vers. 8. « Occasione autem accepta, peccatum per mandatum, » etc.

Prisquam lex edocuisset me, inquit, per prohibitionem, nesciebam et vituperandam et malam esse concupiscentiam. Nunc autem hoc per mandatum didici. Cum enim mandatum concupiscentiae mihi naturaliter insitum modum imposuit, nec illius liberum permisit usum, sed eam statutis limitibus circumscripsit comprehenditque, peccatum exinde accepit occasionem, vim scilicet et adiutorium; ad transgressionem impulit me, et in me constituit omnem praedictam concupiscentiam ad peccatum operantem. Etenim dicendo: *Operatum est in me omnem concupiscentiam*, innuit prohibitam.

B « Sine lege enim, peccatum mortuum. »

Sine lege enim, inquit, *peccatum mortuum*. Lex per prohibitionem actum peccaminosum efficit, ita ut si non jussisset ut peccatum cum omni studio fugerem, non essem peccato obnoxius. *Etenim ubi non est lex, nulla fit transgressio*. Non imputatur peccatum sine lege. *Ego autem sine lege vivebam aliquando*. Hoc ego nunc pro homo ponitur, dicit autem de Adamo. *Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum*. Ego homo scilicet ante legem vita fruebar; hanc mihi cum venit mandatum abstulit, per peccatum quod prius mortuum postea revixit. *Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem*; et accidit mihi aliquid lugendum et vere miserandum; beneficium nocuit mihi, et adiutorium quod ad vitam mihi datum fuerat, hoc vitam destruxit: *Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit*. Ansam per mandatum accipiens maledictum peccatum et fortius armis meis effectum, per illa me impulsus jugulavit. Juxta sacrae Scripturae consuetudinem loquitur de peccato quasi vivente, agente hominemque decipiente. Sic beatus Apostolus justitiam agentem inducit dicens: *Justitia coram ipso ambulabit*. Sic Salomon sapientiam effingit; et in genere multa sunt in sacris Scripturis hujusmodi idiomatis exempla.

D Vers. 12. « Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. »

Itaque, inquit, *lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum*. Vinculum hic simpliciter projectum est. Sed sub eadem denominatione et legem designat et mandatum. Sanctum tamen dicit mandatum, quia a peccato removet et arceat a

^{6.7} C. M. τῷ. ⁸ C. M. ἐνδεικτο, τό. f. ἐνδείκτο. ⁹ Χωρὶς γὰρ—ὄντος νόμου. Cod. Monac. Τὴν γὰρ πρᾶξιν ὁ νόμος ἀπαγορευῶν, ἀμαρτωλῶν συνίστησιν· ὡς ἐάν μὴ τούτου μοι προπαρηγγελκός τὴν αὐτῆς ἀποχὴν, ἐπιτετηθευκός ὑπῆρχον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἦν ἐνοχος πλημμελήμασι· οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις· οὐ γὰρ ἐλλογεῖται ἀμαρτία, μὴ ὄντος νόμου. Τὸ οὖν, *Χωρὶς νόμου ἢ ἀμαρτία νεκρά*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἂν ἐνεργηθεῖν, φησί, ἀμαρτήματα, μὴ νόμου διωρισμένον· διὰ τί; ὅτι οὐχ ἡ πρᾶξις ἀμαρτήματα ἀπλῶς. Ἀλλὰ τὸ εἰδέναι ὡς δεῖ ἀπέχεσθαι, ποιεῖν τι παρὰ τὰ ἐγνωσμένα καλῶς ἔχειν. ¹⁰ ἐγὼ — ἀπέθανον C. M. ὡςτε ἐγὼ, ὁ ἄνθρωπος λέγει νῦν· λέγει δὲ περὶ τοῦ Ἀδάμ· τὸ δὲ, *ἔζων χωρὶς νόμου, νόμον* καὶ οὕτως. ¹¹ C. M. sine γοῦν. ¹² C. M. πέπονθη. ¹³ C. M. διὰ τούτου με αὐτοῦ. ¹⁴ C. M. εἰπάγει *Δαβὶδ. Δικ. ἐν. αὐ. πρῆσπ.* ¹⁵ C. M. sine φησὶν. ¹⁶ παρέρρηται. ¹⁷ C. M. τὸ αὐτό. ¹⁸ C. M. εἶργκεν.

malo ; justum quia obedientes juste remunerat, pœ-
naque afficit contemnentis ; bonum quia ad bonum
deducit, et per misericordiam a Deo datum est. Non
igitur, inquit, peccatum est lex per quam malum
cognosco et ab illo removeor ; sed est e contra
sancta, et justa, et bona.

Vers. 13. « Quod ergo bonum est, mihi factum
est mors ? »

*Quod ergo bonum est mihi, inquit, factum est mors ?
Absit ; sed peccatum.* Bonum ergo, inquit, mali non
arguam. Sed peccatum accuso et odi, et cum ipso
nunquam libens foedus iniho. Ut appareat, inquit,
peccatum per bonum operatum esse mihi mortem.
Ipsium enim per bonum nocuit mihi ; et naturam
ejus quænam sit ostendit : *ut fiat*, inquit, *supra*
modum peccans et peccatum per mandatum. Per legem
enim manifestum evadit quale et quantum
malum sit peccatum. Quæ fugam peccati jubet et
in adjutorium data fuit lex, hanc mihi peccatum
me seducendo lethiferam effecit.
φυλάττεσθαι καὶ δεδομένον εἰς συμμαχίαν, ὑποσκελίσασά με, δι' ἀπάτης αὐτόν μοι τοῦτον ἐπέστῃσε
φρονεῦσθην.

Vers. 14. « Scimus enim quia lex spiritualis est. »

Legem defendere pergens et ab omni accusatione
excludens, scio, inquit, quia lex spiritualis est ;
quasi diceret perfecta et completa, virtutem perfe-
ctam quæ immortalibus decet exigens. Mihi autem
quid accidit ? Carne mortali, corruptibili et multis
passionibus obnoxia circumventus, quasi in casum
sum traditus ; venundatus sub peccato : *venundatus*
dicit pro *quasi venundatus*, hoc est enim idioma
Scripturis proprium sine similitudinis adverbio di-
cere quæ frequenter jam sunt posita ; qualia sunt
hæc : *Deus noster ignis consumens* ; *Servi eratis pec-*
cati ; *Quis est creditor meus cui vendidi vos ? ecce*
iniquitatibus vestris venditi estis ; et illud in san-
ctis Evangelii Salvatoris nostri effatum : *Qui facit*
peccatum, servus est peccati. Vere enim quisque
illi servit a quo victus est.

Vers. 15. « Quod enim operor, non intelligo. »

Postquam dixit, *venundatus sum sub peccato* : et
idcirco constitutus est sub regimine tyranni et in
servorum conditione, consequenter adjicit : *Quod*
enim operor, non intelligo. Hoc est enim servilis
conditionis proprium non esse suæ mentis domi-
num, sed dominicis subjacere mandatis. Frequenter
igitur, inquit, hoc ago quod non elegi. His verbis

⁸ Deut. iv, 24 ; Hebr. xii, 29. ⁹ Rom. vi, 20. ¹⁰ Isa. l, 4. ¹¹ Joan. viii, 34.

¹² C. M. Θεοῦ καὶ καλῶν παρεκτικῆν, τῷ τε παρέχειν τὴν διάγνωσιν, καὶ τῷ μείζονα πειθομένους
ὑπεσχεῖσθαι κατάστασιν. ¹³ ἡλικον — κακόν.] C. M. ἡλικον κακόν καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἀμαρτία. ¹⁴ C. M.
οὖν τοῦ νόμου ὑπεραπ. ¹⁵ τί γὰρ — λέγει.] C. M. τὸ γὰρ πεπραμένος ἀντὶ τοῦ ὡς πεπραμένος λέγει.
¹⁶ C. M. ἰδιῶμα γραφικόν· τὸ δίχα. ¹⁷ ἐν τοῖς — δεδοῦλωται.] C. M. Ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένον, καὶ
τῷ παρὰ τῷ προφήτῃ, *τίμι ὑπόχρεως ὢν, πέπρακα ὑμᾶς* ; ἀλλ' ἢ, *ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε*. Καὶ
τῷ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λεγομένῳ. *Ὁ ποίων τὴν ἀμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας*· ὅπως γὰρ, ᾧ τίς
ἤσκηται, τούτῳ καὶ δεδοῦλωται. ¹⁸ ἑν. πεπραμένος.

καὶ διστῶσάν τε καὶ ἀφορίζουσαν τοῦ κακοῦ· δι-
καίαν δὲ, ὡς μετὰ τοῦ δικαίου τιμῶσάν τε ὑπακούον-
τας, καὶ κολάζουσαν παρακούοντας· ἀγαθὴν δὲ ὡς
ἐδηγοῦσάν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ δι' ἀγαθότητα δε-
θεῖσαν Θεοῦ ¹⁹. Οὐ τοίνυν ὁ νόμος ἀμαρτία, φησὶν,
ὅτι γινώριζει τέ μοι τὸ φαῦλον, καὶ τῆς τούτου πρά-
ξεως εἶργει· ἀλλὰ τουναντίον, ἅγιός τε καὶ δικαίος,
καὶ ἀγαθός.

« Τὸ οὖν ἀγαθόν, ἐμοὶ γέγονε θάνατος ; »

*Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ, φησὶ, γέγονε θάνατος ; Μὴ
γένοιτο· ἀλλ' ἡ ἀμαρτία.* Οὐκ ἄρα, φησὶ, τοῦ κα-
κοῦ μοι τὸ ἀγαθὸν αἰτιάσομαι· τῆς δὲ ἀμαρτίας κα-
τηγορῶ, καὶ ταύτην μισῶ. Καὶ πρὸς ταύτην οὐκ ἂν
ἐκὼν εἶναι σπεισαίμην ποτέ. Ἴνα φανῇ, φησὶν, ἡ
ἀμαρτία διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνα-
τον. Αὕτη γὰρ βλάβασά με τῷ ἀγαθῷ, δι' αὐτοῦ μοι
τούτου καὶ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἤτις ἐστὶ κατεφάνη·
*Ἴνα γένηται, φησὶ, καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς
καὶ ἀμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.* Ἐλέγχεται γὰρ διὰ
τοῦ νόμου, φησὶν, ἡλικόν τε καὶ ὅσον ἐστὶν ἡ ἀμαρ-
τία κακόν ²⁰. Τὸν γὰρ παρακαλεούμενον αὐτὴν μοι

« Ὅδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν. »

Ἐπὶ πλέον ὑπεραπολογούμενός τε τοῦ νόμου ²¹,
καὶ τῆς αἰτίας ἀπολύων αὐτόν, τοῦτο, φησὶν, ἐπί-
σταμαι, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν· ἵνα εἴπῃ
τέλειος καὶ ἀνευδεής, καὶ ἀρετὴν ἀπικριβωμένην
ἀπαιτῶν ἀθανάτοις προσήκουσαν. Ἄλλ' ἐγὼ τί πάθω ;
Θνητὴν καὶ φθαρτὴν καὶ πολλοῖς πάθεσιν ὑποκειμέ-
νην περικεείμενος σάρκα, ἐκδοδόμενος ὡσπερ εἰς
παίσιμα ; Τί γὰρ πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν ;
ἀντὶ τοῦ ὡς πεπραμένος λέγει ²²· καὶ τοῦτο δὲ
ἰδιῶμα γραφικόν ²³ τὸ δίχα τοῦ ὁμοιωματικοῦ ἐπι-
ρήματος λέγειν τι τῶν προκειμένων πολλάκις· οἶόν
ἐστι καὶ τὸ, Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλλίσκον.
Ἔοικε δὲ τὸ, Δοῦλοι ἦτε τῆς ἀμαρτίας, ἐν τοῖς, τίμι
ὑπόχρεως ὢν πέπρακα ὑμᾶς ; ἀλλ' ἢ ταῖς ἀμαρ-
τίαις ὑμῶν ἐπράθητε· καὶ τῷ ἐν τοῖς ἀγίοις εὐαγ-
γελίοις εἰρημένῳ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· Ὅτι ὁ
ποιὼν τὴν ἀμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας.
Ὅπως γὰρ ᾧ τίς ἤσκηται, τούτῳ καὶ δεδοῦλωται ²⁴.

« Ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. »

Ἐπειδὴ εἶπεν τὸ πεπραμένος ²⁵ ὑπὸ τὴν ἀμαρ-
τίαν· καὶ διὰ τούτου τὴν μὲν ἐν τάξει δεσποίνης
ὑπέθετο· ἐκυτόν δὲ ἐν δούλου, πρὸς τοῦτο ἀκολου-
θῶς ἐπάγει· Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω.
Τοῦτο γὰρ ἴδιον οἰκετῶν, τὸ μὴ γνώμης ἴδιας εἶναι
κυρλοῦς, ἀλλὰ δεσποτικοῖς ὑπηρετεῖσθαι προστά-
γμασι. Πολλάκις γοῦν τι, φησὶ, οὐ προαιρούμενος

αὐτὸς διαπράττομαι. Τὸ γὰρ οὐ γινώσκω, οὐχ ὅτι ἄγνωσόν λέγει. Πῶς γάρ, εἰ δὲ πράττει τις τοῦτο κύνων ἄγνωσόν ἐγχωρεῖ; ἢ ὅπως ἂν αὐτῷ τὸ τοιοῦτον εἰς σφάλμα καταλογίζοιτο ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ²⁶. Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, ἀπέλωστε ἀπ' ἐμοῦ· ἀντὶ τοῦ καταργᾶσθαι τι πολλὰκις, οὐκ οἰκειούμενος, οὐδὲ χαίρων, οὐδὲ ἰδόμενος αὐτῷ κατὰ πρόθεσιν· οὐδὲ ἑαυτοῦ, συντόμως εἰπεῖν, ὑπακούων ²⁷, ἀλλ' ἄλλου. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, φησὶ, ὄθλον. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο ποιῶ ²⁸. Τοῦτέστιν, ἃ μὲν αὐτὸς ἑαυτοῦ θέλω, τούτων οὐδὲν διαπράττομαι. Ποιῶ δὲ τὰναντία· καὶ ἃ μισῶ ²⁹, οὐκ ἂν ἑαυτοῦ βουληθεῖν ποτέ. Διὰ μὲν ³⁰ τοιούτων τὸν τοῦ Σωτῆρος ἐκείνου ³¹ νόμον παραβαίνειν φησὶ ³² τὸν φυσικόν τε καὶ περιεκτικὸν τῶν ἀπάντων· τὸν "Ὅσα ἂν θέλητε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε ³³· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.

« Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ Β ὅτι καλός. »

Εἰ τοίνυν, φησὶ, "Ὁ μὴ αὐτὸς θέλω, τοῦτο ποιῶ, διὰ τοῦτο ³⁴ τὸν νόμον εἶναι καλὸν καθομολογῶ. Ἄς γὰρ ἐκεῖνος κακίζων πράξεις ἀπαγορεύει μοι, τούτων καὶ αὐτὸς ἐγὼ προκατέγνωκα, κἂν μετῶ τοῖς ἔργοις αὐτά.

« Εὐρίσχω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν, ὅτι ἐμοὶ τὸ καλὸν παράκειται. »

Ὁκούων, φησὶν, ἐκ τούτων δείκνυται βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνωδᾷ τῷ περὶ τὸ καλὸν μου θελήματι, ἐξ ὧν καὶ τὸ καλόν, ἀμφοτέροις, ἐμοὶ τε κακείνῳ, ταυτὴν ἀποφαίνεται ³⁵.

« Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. »

Συνήδομαι γὰρ, φησὶ, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καὶ τὰ ἐξῆς. Τῷ γὰρ ἀντὶ τοῦ τοίνυν κἀνατῶθα ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ ἀπὸ τοῦ, *Οἰδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστί, προειρημένον αὐτῷ, συναγωγὴν ἡβουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν, Συνήδομαι τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον*, ὀνομάζει τὸν ἐν ἡμῖν νοερὸν, καὶ χαίρω καὶ γέγηθα τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἑαυτοῦ μελῶν ἀντιπαρῳατόμενον ³⁶ τούτῳ, καὶ πρὸς βίαν ὡς ἑαυτὸν ἀποσπώντά με, καὶ οἷον αἰχμαλώτῳ τινὶ παρακχερημένῳ μοι. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ἐπιτάττει, καὶ ὧν ἐκεῖνος ἔχουσαί μοι κελεύει, οὕτως ἀπέχεσθαι τούτων ἀναναγκάζει. Νόμον δὲ ³⁷ ἁμαρτίας ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ ³⁸, τὸ βούλημα καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παθητῆς λέγει σαρκός· ἐπειδὴ καὶ παντὸς ἰδίου νόμου, τὸ τοῖς ὑπ' αὐτὸν τὰ αὐτῷ ³⁹ δοκούντα παρακελεύεσθαι. Ἐγὼ τοίνυν οὐχ ἢ χαίρω νόμῳ, φησὶν, ὑπακούω, ἀλλ' ἢ μὴ χαίρω. Οὐ πράττω γὰρ ἃ βούλομαι· ἃ δὲ μὴ βούλομαι πράττω. Καὶ μᾶλλον

non cognosco, non dicit se nescire. Quomodo enim si quis quod agit ignoret, ei imputaretur ad peccatum? Hoc nescio simile est verbo quod dicit Saluator in Evangelio: Nescio vos, ite a me ²⁶. Hic ponitur pro, frequenter aliquid ago, non mihi vindicans, non gaudens, non delectans ad propositum, uno verbo, non mihi sed alteri obediens. Et rem ita se habere, inquit, evidens est: *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi, illud facio*. Id est, quæ ipse mihi volo, horum nihil ago; facio contraria quæ odi et nunquam voluissem. Per talia vero transgredi dicit illam Salvatoris legem naturalem et universalem: *Quodcumque vultis ut faciant vobis homines, hoc illis facite, in hoc enim lex et propheta* ²⁶.

VERS. 16. « Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quoniam bona est. »

Si igitur, inquit, quod nolo, illud facio, legem ideo bonam esse confiteor. Quos enim improbens mihi prohibet actus, hos ipse jām condemnavi, quamvis agendo delinquam.

VERS. 21. « Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet. »

Lex igitur, inquit, exinde demonstratur velle etiam quæ meæ voluntati circa bonum consentiunt. Apparet quoque idem utrique, mihi scilicet legique esse malum.

VERS. 22. « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. »

Condelector enim, inquit, legi Dei secundum interiorem hominem et alia. Hoc enim pro igitur hic usurpatur. Nam ex omnibus quæ dixit ab hoc versiculo, *Scimus quia lex spiritualis est, conclusionem voluit deducere. Hoc autem Condelector igitur legi secundum hominem interiorem* (partem no tri spirituales designat), id est, gaudeo et illius mandatis delectatus sum. Sed video legem aliam membrorum meorum legi Dei repugnantem, me violenter abducentem, meque quasi servo abutentem. Quæ lex Dei præcipit et quorum curam mihi mandat, ab his lex corporis me cogit abstinere. Legem peccati in membris suis, carnis passibilis voluntatem dicit et propositum; cum cujusque legis proprium sit subjectis quæ sibi placent præcipere. Ego vero, inquit, non legi quam amo obedio, sed quam odi. Non enim quæ volo hæc ago, sed quod nolo hoc facio. Magis in me dominatur lex membrorum quam lex Dei, et illi reluctans resistere non valeo. Per

²⁶ Matth. xxv, 12. ²⁷ Matth. vii, 12.

²⁶ καταλογίζοιτο — Σωτῆρος] C. M. καταλογίζοιτο. Ἄλλὰ τὸ, οὐ γινώσκω τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ ἐν Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος. ²⁷ C. M. ἐπακούων, ἀλλὰ ἄλλου. ²⁸ C. M. τοῦτο ποιῶ. Ἄλλὰ ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω. ²⁹ C. M. μισῶν. ³⁰ C. M. add. τῶν. ³¹ C. M. ἐκεῖνον. ³² C. M. παραβαίνειν φησὶ τὸν φυσικόν. ³³ C. M. add. αὐτοῖς ὁμοίως. ³⁴ C. M. δι' αὐτοῦ τούτου. ³⁵ οὐκούων — ἀποφαίνεται.] C. M. Εἰ δὲ βούλει καὶ οὕτω νόσον τὴ βῆσιν. Ἐκ τούτων δείκνυται, φησὶ, βουλόμενος καὶ ὁ νόμος συνωδᾷ τῷ περὶ τὸ καλόν μου θελήματι· ἐξ ὧν καὶ τὸ καλὸν ἀμφοτέροις ἐμοὶ τε κακείνῳ, ταυτὴν καταφαίνεται. ³⁶ In marg. γρ. ἀντιπαρῳατόμενον. ³⁷ C. M. ὄθλον. ³⁸ C. M. μελέτι, τὸ βούλ. ³⁹ C. M. αὐτός.

legem divinam edoctus scio quid sit faciendum, quid vitandum; virtutis notitiam habeo, sed ab illa sequenda per carnem impeditus, auxilium quod ab illa venit non mihi conceditur. Meorum autem membrorum lex immoderate ruit, bellumque gerendo spolia detrahit.

αὐτοῦ βοηθείας οὐκ ἀξιοῦμαι. Ἄλλ' ὁ τῶν μελῶν μου νόμος ἀμετραίνων οἴχεται μετὰ πολέμου λείψυρον κατακτώμενος ⁴⁰.

VERS. 24. « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? »

Non dicit, *malus homo, perversus homo, sed infelix*. Existimans ac ostendens se mente quidem ad bonum tendentem, sed ad malum per passiones carnis allectum, jure se dixit infelicem misericordia dignum, non perversum, odio prosequendum. Sed mirandum imprimis quod adjicit *quis?* per interrogationem ostendens rei difficultatem. Quis igitur, inquit, tam potens ut a corporis hujus tyrannide me eripere valeat, per quam ad peccatum tractus morior? Nam corpus mortis vocat quod mortis causa est, ab exitu nomen deducens. Cum autem sufficienter demonstravit necessitatem et rei magnitudinem, ostendens cum gratiarum actionibus et hymnis benefactorem, pergit dicens: *Gratias Deo per Jesum Christum Dominum nostrum*; id est, gratias Deo misericordii qui nobis largitus est immortalitatem, incorruptionem et impassibilitatem, per admirandam dispositionem secundum Jesum Christum Dominum nostrum, qui magna voce ad nos clamavit: *Venite ad me, omnes qui laboratis et*

VERS. 25. « Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. »

Datis congruis benefactori gratiis ad propositum revertit. Ego igitur servus sum et Dei et peccati; peccatum me per carnis passiones cum Deo dividit. Cum legis imperfectionem ad justitiam satis ostendit, gratiæ perfectionem inducit dicens: *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu*, et alia. Sed ecce enim, inquit, gratia per Christum ab hac damnatione liberavit nos. Nam ad vitam impassibilem et immortalem translati per donum Spiritus sancti, et toti spirituales effecti, liberati sumus a peccato et a morte quæ per illud venit.

⁴⁰ παρακαλεῦσθαι — κατακτώμενος.] C. M. Παρακαλεῦσθαι· καὶ ἐν τῷ Συνηδόμεναι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ· τῷ γὰρ, ἀντὶ τοῦ τοίνυν, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις ἐχρήσατο. Πάντων γὰρ τῶν ἀπὸ τοῦ, Οἶδα μὲν οὖν ὁ νόμος πνευματικός ἐστίν αὐτῷ προεξηρημένων, συναγωγῇ ἡθουλήθη ποιήσασθαι· τῷ μὲν νόμῳ τοίνυν λέγων Συνηδόμεναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· ἤγουν τὸ ἐν ἡμῖν νοερόν. Καὶ χαίρω τούτου τοῖς παραγγέλμασι. Βλέπω δὲ νόμον ἕτερον τῶν ἐμαυτοῦ μελῶν, ἀντιπαρταττόμενον τούτῳ· καὶ πρὸς βίαν τίς ἑαυτὸν ἐνυποσπώντά με. Καὶ οἷον αἰχμαλώτῳ περιεχρημένον μοι· οὐ γὰρ ὡ χαίρω νόμῳ ὑπακούω, ἀλλ' ὡ μὴ χαίρω· καὶ μᾶλλον μου τῶν μελῶν ὁ θεὸς οὐδὲ μὴ νόμος, τοῦ θεοῦ νόμου κατακρατεῖ. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος, ἀντισχεῖν οὐκ ἄρκω. ⁴¹ C. M. add. ἐγώ. ⁴² C. M. προδιηγησάμενος. ⁴³ C. M. τὰ καλά. ⁴⁴ C. M. τὰ φαῦλα. ⁴⁵ C. M. παθητῶ. ⁴⁶ C. M. sine μάλλον. ⁴⁷ C. M. καὶ οὐχ. ⁴⁸ C. M. τοῦ Κυρίου ἡμῶν. ⁴⁹ C. M. om. τῆν ἀφθαρσίαν.

μου τῶν μελῶν ὁ νόμος τοῦ θεοῦ νόμου κατακρατεῖ· καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενος ἀντισχεῖν οὐκ ἄρκω. Τὸ μὲν γὰρ τὸ καὶ τὸ ποιῆσαι, καὶ πάλιν τὸ καὶ τὸ μὴ ποιῆσαι, διὰ τοῦ θεοῦ νόμου παιδευόμενος ἔχω μετρούμενος ὑπὸ τῆν γυνῶσιν τῆς ἀρετῆς· ἐνεργῆσαι δὲ αὐτὴν κωλυόμενος ὑπὸ τῆς σαρκὸς, παρ' αὐτοῦ βοηθείας οὐκ ἀξιοῦμαι. Ἄλλ' ὁ τῶν μελῶν μου νόμος ἀμετραίνων οἴχεται μετὰ πολέμου λείψυρον κατακτώμενος ⁴⁰.

« Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ θανάτου τούτου ; »

Οὐκ εἶπε *κακός* ⁴¹ ἄνθρωπος, οὐδὲ *πονηρός*, ἀλλὰ *ταλαίπωρος*. Προδιηγησάμενος ⁴² γὰρ καὶ δείξας αὐτὸν τῷ νῷ μὲν ὀρώνα πρὸς τὸ καλὸν ⁴³, ὑποσπόμενον δὲ πρὸς τὸ φαῦλον ⁴⁴ τῷ πάθει τῷ ⁴⁵ τῆς σαρκὸς, εἰκότως ὡς ἐλεεινὸν μᾶλλον ⁴⁶ ταλαίπωρον προσηγόρευσεν, οὐχ ⁴⁷ ὡς μισητὸν πονηρόν. Θαυμασιώτατα δὲ ἔφη τὸ τίς; ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορησεως τὸ τοῦ πράγματος δύσκολον. Τίς οὖν ἄρα, φησί, τοσοῦτος, ὅς με τῆς τυραννίδος τοῦ σώματος ἀπαλλάξει, ὅψ' ἤ; πρὸς ἁμαρτίαν καθελκόμενος θανάτουμαι; Σῶμα γὰρ θανάτου, τὸ θανάτου παραίτιον λέγει, ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος αὐτὸ προσεπιόν. Ὑποδείξας δὲ αὐτάρκω; τὴν ἀνάγκην, καὶ δηλώσας τὸ τοῦ πράγματος μέγεθος, ἐπάγει, μετ' εὐχαριστίας καὶ ὕμνου τὸν εὐεργέτην δηλῶν, *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν* ⁴⁸. τοῦτο λέγων ὅτι χάρις τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ δωρησαμένῳ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ⁴⁹ καὶ τὴν ἀπάθειαν διὰ τῆς οἰκονομίας; τῆς κατὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅς μεγαλοφώνῳ πρὸς ἡμᾶς κηρύττει· *κέκραγε· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κενυῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κατὰ ἀναπαύσω ὑμῶν*.

« Ἄρα γοῦν αὐτὸς ἐγὼ, τῷ μὲν νοί δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκί, νόμῳ ἁμαρτίας. »

Ἀποδοὺς τῷ εὐεργέτῃ τὴν καθήκουσαν εὐφημίαν, ἔχεται τοῦ προκαιμένου· ἐγὼ τοίνυν ὁ αὐτὸς Θεοῦ τε δούλος, καὶ ἁμαρτίας εἰμι, καὶ με διὰ τοῦ παθητοῦ τῆς σαρκὸς ἡ ἁμαρτία μερίζεται πρὸς Θεόν. Ὑποδείξας δὲ τῶν ὑπὸ νόμον τὸ πρὸς δικαιοσύνην ἐλλίπες, ἐπιφέρει τὸ τῆς χάριτος τέλειον, καὶ φησὶν· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς*. Ἄλλ' ἰδοὺ γὰρ νῦν ἡ διὰ Χριστοῦ χάρις, φησί, τῆς κατακρίσεως ταύτης ἡμᾶς ἡλευθέρωσε· πρὸς γὰρ ἀπάθει καὶ ἀθίνατον ζῶν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς μεθιστάμενοι, καὶ ὅλοι πνευματικοὶ δι' ὅλων γινόμενοι, τῆς τε ἁμαρτίας ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τοῦ θανάτου τοῦ δι' αὐτήν.

« Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθένει δὲ τῆς σαρκός. »

⁸⁰ Ἦν ὁ νόμος, φησὶ, δικαιοσιν ὑπαγορευῶν ἡθροῦν διὰ τῆς ἡμετέρας σαρκός ἐν ἡμῖν κατορθῶσαι, ταύτης ⁸¹ ἐν Χριστῷ παρέσχεν ἡμῖν ὁ Θεός. Τὸν γὰρ Υἱὸν πέμφας τὸν ἑαυτοῦ ⁸², σάρκα τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἔχοντα, παθητὴν τε καὶ ἀμαρτεῖν ἐπιδεχομένην ⁸³. Ὁμοίωμα γὰρ σαρκός ἀμαρτίας, τὴν ἐνδεχομένην ἀμαρτῆσαι σάρκα φησὶν· ὡς καὶ τὸ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος ἀντὶ τοῦ γενόμενος ἀνθρώπος. Ταύτην οὖν ἔχοντα τὴν σάρκα, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας περὶ ἀμαρτίας, τουτέστιν ἐφ' ὅτε ⁸⁴ τὴν ἀμαρτίαν καταγωνίσασθαι, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, κατέδικασεν αὐτὴν ἐν αὐτῇ, ἀνέπαφον αὐτὴν ⁸⁵ καὶ ἀνάλωτον παντελῶς διαφυλάξας αὐτὴν. Ἡ καὶ ἄλλως· Ὅτι περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἀντὶ τοῦ, ἀναμάρτητου τῆς σαρκός οὐσίας αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑποκειμένης διὰ τοῦτο θανάτῳ· κατέκρινε μὲν περὶ ἀμαρτίας τὴν ἀμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῇ, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ τῷ θανάτῳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα περιβαλοῦσαν. Διὰ δὲ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐκείνην μετέβαλε πρὸς ἀπάθειαν. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἡ τοῦ νόμου δικαιοσύνη ἐν ἡμῖν κατορθοῦται, διὰ πίστεως ἡμῶν ἐνουμένων αὐτῷ, καὶ πνευματικῶν ἀντὶ σαρκικῶν γινομένων. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας εἰρημένον αὐτῷ, ὅτι Ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ καὶ ὁ πιστεύων δικαιούται.

« Οἱ δὲ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκός φρονοῦσιν. »

Ὡσπερ, φησὶ, τοὺς ὄντας φαρτῶς, καὶ τὸ φρόνημα φαρτῶν ἔχειν ἀνάγκη, οὕτω καὶ τοὺς ὄντας ἀφθαρτῶς ἀφθαρτῶν εἰκὸς ἐστὶν ἔχειν καὶ τὸ φρόνημα. Ἐκατέρων ἀνάλογον τῆς οικείας φύσεως τῶν λογισμῶν κεκτημένων. Τὸ γὰρ φρόνημα, φησὶ, τῆς σαρκός, θάνατος, θάνατον τουτέστι προξενῶν, καὶ πρὸς κλάσιν παροξύνον Θεόν. Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· τουτέστιν ἀθανασίαν δωρούμενον καὶ φίλιαν τὴν πρὸς Θεόν.

« Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκός ἔχθρα εἰς Θεόν. »

Ἀμήχανον γὰρ, φησὶ, τοῖς τοῦ Θεοῦ θελήμασι, τοῖς διὰ τοῦ νόμου γνωριζομένοις ἡμῖν, τὸ θέλημα τῆς σαρκός ποτε συνελθεῖν καὶ φίλιαν ἀσπασασθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀπάθειαν ἐπαγγέλλεται, ἡ δὲ ἐστὶ πηθητή. Οὐ τοίνυν οὐδὲ τοὺς ἀνεχόμενους τῷ φρονήματι τῆς σαρκός, καὶ μετέχοντας τῆς φύσεως ταύτης, οἶόν τε ἀρέσαι Θεόν. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ διεστήκασιν, ἐφ' ὅσον εἰσὶ ταύτης ἐγγύς· καὶ εἰσὶν ἀρετῆς πόρρω τοσοῦτον, ὅσον θνητότητας ⁸⁶ ἀθανασίας.

« Ὑμεῖς δ' οὐκ ἐστέ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι· εἰπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

⁸⁷ Act. xiii, 38, 39.

⁸⁰ C. M. praeim. Καὶ οὕτως δὲ τί ἀνωθεν διεξῆλλοι περὶ τῶν προκειμένων. ⁸¹ C. M. ταύτην. ⁸² C. M. αὐτοῦ. ⁸³ ἀμαρτεῖν ἐπιδεχομένην. | C. M. ἀμαρτητικὴν, οὐχὶ τῷ ἀμαρτεῖν, ἀλλὰ τῷ ἰκανῶν εἶναι ὑποδέξεσθαι. ⁸⁴ C. E. ἐφ' ᾧ. ⁸⁵ C. M. αὐτῇ. ⁸⁶ Leg. vid. θνητότης.

VERS. 3. « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem. »

Justitiam, inquit, quam lex praecipiebat, sed in nobis conferre non poterat ob carnem nostram, hanc Deus nobis concessit in Christo. Nam cum misisset Filium suum in carne nostra passibili et peccato obnoxia (*similitudinem enim carnis peccati, pro carnem peccato obnoxiam dicit, quemadmodum in similitudinem hominis factus pro homo factus*), cum igitur misisset Filium in carne nostra de peccato, scilicet ut peccatum pugnaret, judicavit et damnavit peccatum in carne, inexpugnabilem illam invincibilemque servando. Vel aliter: De peccato damnavit peccatum in carne, id est cum caro ipsius impeccabilis esset, et idcirco non obnoxia morti, de peccato damnavit Deus peccatum in ea, quia caro Domini sententiae mortis non erat subjecta. Hanc autem per resurrectionem transtulit ad impassibilitatem. Sic deinceps justitia legis in nobis efformatur, cum per fidem Christo jungimur et efficiamur homines pro carnalibus spirituales. His consonat quod dicit Apostolus in Antiochia Pisidiae: *Ab omnibus quibus non potuistis in lege Moysi justificari, in hoc omnis qui credit justificatur* ⁸⁸.

VERS. 5. « Qui enim secundum carnem sunt, quae carnis sunt sapiunt. »

Quemadmodum, inquit, carnales carnalia sapere necesse est, sic spirituales spiritualia cogitare decet. Unusquisque quae secundum naturam suam sunt, sapit. *Nam prudentia, inquit, carnis mors est, mortem scilicet hospitio excipit, Deumque ad vindictam exacerbatur. Prudentia autem spiritus, vita et pax: immortalitatem scilicet ac Dei amicitiam largitur.*

VERS. 7. « Quoniam sapientia carnis inimica est Deo. »

Nam difficile est, inquit, voluntatem carnis cum Dei voluntatibus legisque mandatis unquam convenire et inire amicitiam. Deus impassibilitatem praese fert, illa passibilis est. Impossibile est igitur illos qui prudentiam carnis sequuntur et illius naturae sunt participes, Deo placere. Quanto propius sunt carnis, tantum a Deo discedunt, et tantum a virtute distant, quantum mortalitatis ab immortalitate.

VERS. 9. « Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. »

Gennadii et Theodoretii. Sed vos, inquit, translati estis ex mortalitate ad immortalitatem, spirituales ex carnalibus facti; et indubitata dicti probationem affert: Siquidem, inquit, Spiritus Dei habitat in vobis. Nam præter adoptionis beneficium alias etiam ad miracula operanda gratias accipiebant, Spiritu propter hæc et ad ea revelanda quæ adhuc erant obscura, illis dato. Vos igitur, inquit, e vita carnali ad vitam spiritualem translatos esse, gratia Spiritus quæ habitat in vobis abundanter demonstrat.

« Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. »

*Si quis autem, inquit, Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Quemadmodum nos qui ex Adamo sumus, Adami esse dicimur, quia naturæ ipsius sumus participes, sic qui Christo unimur per participationem ejusdem Spiritus dicuntur esse Christi. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem. Si igitur Christus in vobis, inquit, dignoscitur per Spiritus ejus participationem, quemadmodum corpus propter peccatum ab immortalitate excluditur, sic e contra a morte per justificationem distat spiritus. Spiritum dicit corpus spirituale, ex participato participantem vocans, sicut in Evangeliiis, quod natum est ex Spiritu, inquit, Spiritus est 13**.*

VERS. 11. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis. »

Nulla modo dubitandum, inquit, illos qui ut fierent templa Spiritus sancti et Christi participes, digni habiti sunt, idcirco participes esse ipsius resurrectionis a mortuis ad vitam immortalem.

VERS. 12. « Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. »

Illos non amplius decere Adamo vivere, vitæ scilicet passionibus obnoxie et sub lege, sed esse Christi, spirituales scilicet innocentesque, cum sufficienter contendit ac probavit, supra dicta recolligens, claram et compendiarum deducit admonitionem, dicens non oportere deinceps ipsos sese passionibus dedere. Quare? *Si enim, inquit, secundum carnem vixeritis, moriemini. Talis enim vitæ destructio, inquit, corruptio. Si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. Si tamen, inquit, secundum gratiam Spiritus in vobis habitantem, vivere con-*

13** Joan. III, 6.

¹⁷ C. M. οὖν. ¹⁸ C. M. add. τῶν. ¹⁹ C. M. πότε. ²⁰ C. M. ἀπὸ φλαουόν. ²¹ C. M. αὐτοῖς. ²² C. M. om. ἐκ τῆς σαρκικῆς. ²³ C. M. ἐγκατοικοῦσα χάρις ἀποχρώντως. ²⁴ C. M. Ἡ καὶ οὕτως. Ὡσπερ οἱ ἐξ Ἀδάμ τοῦ Ἀδάμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῶ κοινωησαντες, οὕτως οἱ τῆς πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἀξιοθείνετες ἐνώσεως, εἶναι λέγονται τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς ἐνδὸς Πνεύματος μετουσίας. ²⁵ C. M. τῶν. ²⁶ C. M. ὃν τρόπον ἐστὶν ἀθανασίας ἀμέτοχον τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν. ²⁷ C. M. om. δέ. ²⁸ πνευματικὸν Πνεῦμα | C. M. Πνεῦμα τὸ πνευματικὸν προσεῖπὸν σῶμα, ἐκ τοῦ μεθεχτοῦ τὸ μετέχον καλέσας. Ὡσπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ γεγεννημένον, φησὶν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. ²⁹ ἀλλὰ—ἀναστάσεως. C. M. Οὐκ οὖν δεῖ, φησὶ, περὶ τούτου διαμφισβητεῖν. Ὅτι τοὺς ἡξιομένους ναοὺς γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτη κεκοινωνηκότας Χριστῶ, ἐχόμενον ἐστὶ τὸ κοινωησαι αὐτῶ δι' αὐτὸ τοῦτο, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς θάνατον ζωὴν ἀναστάνσεως.

Γενναδίου τοῦτο καὶ Θεοδορήτου. Ἄλλ' ὑμεῖς γὰρ ¹⁷, φησὶν, ἐκ θνητότητος εἰς ἀθανασίαν μεταβεβήκατε· ἀντὶ ¹⁸ σαρκικῶν γεγεννημένοι πνευματικοί· καὶ ἀναντιρρήτου τοῦ λόγου τούτου τὴν ἀπίδειξιν ἔχων· Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ, φησὶν, οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Τότε ¹⁹ γὰρ πρὸς τῷ τῆς υἰοθεσίας χαρισμάτων καὶ ἐτέρων ἐπὶ θαυματουργίᾳ χαρισμάτων ἀπίλκτον ²⁰, τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ²¹ διὰ τούτων καὶ περὶ τῶν τέως ἀφανῶν πιστουμένου· ὅτι τοίνυν, φησὶ, πρὸς πνευματικὴν μετέστησε ζωὴν ἐκ τῆς σαρκικῆς ²², ἢ τοῦ Πνεύματος κατοικοῦσα χάρις ὑμῶν ²³ ἀποχρώντως δηλοῖ.

« Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. »

Εἰ δέ τις, φησὶ, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ ²⁴. Ὡσπερ οἱ ἐξ Ἀδάμ τοῦ Ἀδάμ εἶναι λεγόμεθα, τῆς φύσεως αὐτῶ κοινωησαντες, ἐνώσεως εἶναι λέγοντες τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῆς τοῦ ἐνδὸς Πνεύματος κοινωίας μετουσίας. Εἰ δέ Χριστός ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ τοίνυν γνωρίζεται Χριστός, φησὶν, ἐν ὑμῖν, τὸ ²⁵ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μετέχειν ὑμᾶς, ὃν τρόπον ἐστὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀθανασίας ἀμέτοχον ²⁶, οὕτως αὐθανάτου πόρρω διὰ τὴν δικαιοσύνην τὸ πνεῦμα. Πνεῦμα δὲ ²⁷ τὸ πνευματικὸν σῶμα προσεῖπεν· ἐκ τοῦ μεθεχτοῦ τὸ μέτοχον καλέσας, ὡς καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ γεγεννημένον, φησὶν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμα ²⁸.

« Εἰ δέ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ περὶ τούτου, φησὶ, διαμφισβητεῖν, ὅτι τοὺς ἡξιομένους ναοὺς γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, καὶ ταύτη κεκοινωνηκότας Χριστῶ, ἐχόμενον ἐστὶ κοινωησαι αὐτῶ δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν εἰς ἀθάνατον ζωὴν ἀναστάσεως ²⁹.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλεται ἐσμεν, οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. »

Ἀγωνισάμενος διὰ πάντων, καὶ δείξας οὐκ εἶναι προσήκειν αὐτοὺς τῷ Ἀδάμ, τουτέστι τῇ παθητῇ καὶ ὑπὸ νόμον ζωῇ, ἀλλ' εἶναι Χριστοῦ, τουτέστι πνευματικούς τε καὶ ἀκηράτους, συγκεφαλαιούμενος τὰ διὰ πλειῶνων ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένα, νοθεσίαν σαφῆ τε καὶ σύντομον ἐπιφέρει λέγων, μὴ χρεῖναι τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς σαρκὸς ἑαυτοὺς πάθειν ἐκιδιδόναι. Διατί; *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, φησὶ, μέλλετε ἀποθνήσκειν. Τῆς γὰρ τοιαύτης ζωῆς, φησὶ, φθορὰ τὸ τέλος ἐστίν. Εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. Εἰ*

μέντοι, φησί, κατά τὴν ἐνοῦσαν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος χάριν σπουδάζετε ζῆν, ἀνενεργήτους ἑαυτοὺς πρὸς τὰς τοιαύτας τοῦ σώματος πράξεις διαφυλάττοντες, ὡσεὶσθε τὴν ἀθανασίαν.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. »

Οἱ γὰρ Πνεύματι Θεοῦ κυβερνώμενοι, τούτέστιν οἱ πνευματικοὶ καὶ οὐ ψυχικοὶ, ἑαυτοῖς ὡς ἀληθῶς τὸ εἶναι υἱοὶ Θεοῦ βεβαιούσιν. Ἐφη δὲ τοῦτο πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ὑπὸ τὸν νόμον χρηματισάντων υἱῶν Θεοῦ, καὶ αὐτῶν διὰ τὴν ὡς πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐξαιρετικὸν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν περὶ αὐτούς. Ἐλάλησας γὰρ ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου, φησί· καὶ Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ἐψήστου πάντες. Ὡς πρὸς τοὺτους οὖν ἀντιδιαίρων τοὺς κατὰ Χριστὸν, ἔφη· Οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.

« Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι. »

[E col. Monac.] Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ Πνεῦμα, τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ὑπόστασιν λέγει· πνεῦμα δὲ ἡμῶν τὴν ἀπ' ἐκείνου δεδομένην χάριν ἡμῶν, ἣν εἰσὺθεν ἰδίαν τῶν λαθόντων καλεῖν. Ὡς ἐν τῷ, Συνελλόντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος· καὶ, Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα· καὶ, Ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τηρηθελί. Ὡσπερ γὰρ ἥλιος μὲν ἐστὶν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἥλιου· λέγεται δὲ καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ ἀκτὶς ὁμωνύμως τῷ ὅλῳ. Φαμὲν δὲ τῶν τόπων, τοὺς μὲν, ἔχειν ἥλιον, τοὺς δὲ, ἀηλίους ὑπάρχειν· οὐχ ὡς τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἥλιου ἐξισταμένης, ἀλλὰ διὰ τὸ, τὸ ἐξ αὐτοῦ ἀπαύγασμα, τῷ μὲν, τῶν χωρίων προσβάλλειν· τοῦ δὲ, προβόλοις τισὶν ἀποκλειεσθαι· οὕτω καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριν ὁμωνύμως τοῦ ἐξ οὐπὲρ ἐστὶν ἡ θεία λέγει Γραφή.

« Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνοδοξασθῶμεν. »
 Ἐν τοῖς ⁷⁰ πρὸ ὀλίγου τῆς ἀντεξετάσεως ἀψάμενος τῆς πρὸς τὰ παλαιὰ, καὶ διὰ τῆς παράλληλα θέσεως αὐτῶν, τὸ ὑπερέχον γνωρίσας τῆς χάριτος· εἶτα ἵνα μὴ διὰ τὸ μέγεθος τοῖς μαθηταῖς ἀμφιβάλοιτο, πιστωσάμενος αὐτὸ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος μετουσίᾳ, μέτεισιν ἐπὶ παράκλησιν ἀκολούθως, καὶ προτρέπει μὴδὲν ἀκίνδυνον ⁷¹ ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀποδιδράσκειν. Σφόδρα χρησίμης καὶ ἀναγκαίας αὐτῷ ⁷² τῆς περὶ τούτων οὕσης διδασκαλίας· ἄλλως ⁷³ τε καὶ πολλῶν πολέμων ἐν ταῖς ἀρχαῖς τοῦ κηρύγματος ἐπιζυγομένων τοῖς μαθηταῖς. Χρὴ τοίνυν, φησί, τῆς διὰ Χριστοῦ δόξης ὀρεγομένου, ὁμοίως αὐτῷ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἐνίστασθαι πειρασμούς. Ἡ γὰρ τῶν παθημάτων κοινωνία, καὶ τῆς ἀντιδόσεως κοινωνία ἐργάζεται. Ἐγὼ γοῦν, φησὶν, ἐνθυμούμενος, καὶ πάσας ἀντιπαρτιθεὶς τὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος θλίψεις αἰῶνος, τοῖς ἐπηγγελμένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, μικρὰς καὶ τὸ μὴδὲν οὖσας εὐρίσκω.

⁷⁰ Baruch II, 24. ⁷¹ Psal. LXXVI, 6; Joan. x, 31. ⁷² I Thess. v, 23.

⁷³ C. M. ἄλλως τε. ⁷¹ C. M. μὴδὲνα κίνδυνον. ⁷² C. M. χρησίμης αὐτῷ καὶ ἀναγκαίας. ⁷³ C. M. hic adf. Λογίζομαι γὰρ, ὅτι οὐκ ἔξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν κειμένου πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.

tenditis, vosmetipsos inertes ad facta corporis servantes, immortalitatem feretis.

VERS. 14. « Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. »

Quicumque enim Spiritu Dei reguntur, homines scilicet spirituales et non animales, certi sunt se esse vere filios Dei. Hoc dixit per oppositionem eorum qui sub lege filii Dei sunt appellati, et quorum Deus singularem præter cæteros homines egit curam. *Locutus es in visione filiis tuis* ¹⁴, inquit; et: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* ¹⁵. Illis igitur Christi discipulos quasi opponit dicens: *Ii sunt filii Dei.*

VERS. 16. « Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro quod sumus filii Dei. [VERS. 17.] Si autem filii, et hæredes. »

Ipse enim Spiritus, de persona Spiritus sancti loquitur; spiritum autem nostrum vocat gratiam a Spiritu sancto datam, quam propriam accipientium solet dicere. Sicut in his locis: *Convenientibus vobis et spiritu meo*; et, *Ut integrus sit spiritus vester*, et, *Ut anima et corpus servarentur* ¹⁶. Quemadmodum enim sol idem est ac solis corpus et eadem denominatione designantur, et totus sol et radius ex ipso. Loca quædam habere solem dicimus, quædam autem sine sole esse, non quod mutatur substantia solis, sed quia lumen ejus in alia emittitur, ab aliis autem quibusdam obstaculis impeditur. Ita etiam Scriptura sacra eodem nomine vocat et Spiritum sanctum et gratiam quæ ex ipso oritur.

« Si tamen compatimur, ut et conglorificemur. »
 Paulo supra comparisonem instituens gratiæ cum veteri lege, ex comparatione gratiæ excellentiam deduxit. Deinde ne ob inagnitudinem dubitarent discipuli, probat hoc per præsentiam Spiritus sancti, et deinceps ad consolationem transgreditur, hortaturque ut ne ullum periculum de his subeundum recusarent. Hæc enim instructio valde utilis erat ac necessaria, multis aliunde bellis initio prædicationis Evangelii in discipulis irruentibus. Ergo oportet, inquit, eos qui gloriam per Christum ambiunt, pro illa sicut ipse Christus subire tentationes. Nam passionum communio remunerationis communionem efficit. Ego igitur, inquit, cum recogito et bonis nobis in Christo promissis omnes sæculi præsentis tribulationes compono, eas parvas et nullas esse invenio.

ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, μικρὰς καὶ τὸ μὴδὲν οὖσας εὐρίσκω.

VERS. 19. « Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. »

Tanta est, inquit, excellentia gloriæ in nos revelatæ, ut manifestum appareat exspectationem creaturæ, expectationem scilicet quam a longo tempore habet, expectare revelationem filiorum Dei, quia usque ad hoc tempus vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Totus autem sensus, est hic. Frequenter solemus homines post rerum eventus ut clara memoriis recipere quæ prius erant obscura: exempli gratia, si quis aliquid boni vel mali egisse deprehenditur, statim adsumus dicentes: Hic a longo tempore talis apparebat et habitu prodebat. Ego vero hunc ex hoc verbo qualis esset statim cognovi. Et in genere talia præteritarum rerum ad præsentem actionem signa colligentes, nobismetipsis confirmamus posteriora prioribus. Tale quid dicit etiam evangelista de discipulis Domini, qui primum quidem non intellexerunt quæ circa illum erant disposita. Postquam autem a mortuis surrexit, cognoverunt hæc de ipso scripta esse, et Scripturæ ac verbis Jesu crediderunt. Nunc igitur sanctus Paulus cum divinæ dispositionis in Christum intelligentiam per gratiam Spiritus accepit, et cognovit quia Deus probavit et elegit nos a constitutione mundi, ex prioribus arcana docet. Dicit enim talem hujus creationis dispositionem Evangelium nunc manifestatum prænuntiare, clareque ac evidenter expectare revelationem filiorum Dei; quia non in vanum certe creavit Deus omnes filios hominum.

καὶ σαφῆς ἐστὶ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων⁷⁶.

VERS. 20. « Vanitati enim creatura subjecta est, non volens. »

Vanitatem vocat caducam hanc et corruptibilem vitam nostram; quare, inquit, adservitium corruptibilitatem omnis intenta est, nec curat de spe et talibus exspectationibus quas illi præcepit Deus? Hoc autem, non volens, per prosopopœiam dixit. Frequens in Scriptura sacra idiotismus, vocem scilicet et actiones inanimatis attribuire: sicut utique in libro quarto Regum: Remisit enim, inquit, Joas rex Israel ad Amasiam regem Juda, dicens: Carduus Libani misit ad cedrum quæ est in Libano, dicens: Da filiam tuam filio meo uxorem⁷⁷; nec non et in libro Judicum dixit Joatham filius Gedeon et Jeroboam, inquit, viris Sichem: Ierunt ligna, ut ungerent super se regem; dixeruntque olivæ: Impera no-

⁷⁷ IV Reg. xiv, 9.

« Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. »

Τοσοῦτόν ἐστι, φησί, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀποκαλύφθησόμενης δόξης τὸ περιόν, ὡς καὶ τὴν ἀποκαρδοκίαν τῆς κτίσεως, τοὔτεστι τὴν ἀποθὴν αὐτῆς προσδοκίαν δηλῆν ὑπάρχειν, ὅτι τὴν ἀποκάλυψιν ἐκδέχεται τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ τῶς τὴν ζωὴν ἡμῶν κεκρίσθαι σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Τὸ μὲντοι σύμπαν νόημα, τοιοῦτόν ἐστιν⁷⁶. Εἰώθαμεν πολλάκις οἱ ἑθρωποι μετὰ τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, ὡς σαφῆ ταῖς μνήμαις ἀναλαμβάνειν τὰ πρόσθεν ἡμῖν ἀσαφῆ οἷόν τι λέγω· πεφώραται τις ἀγαθόν τι πεποιτηκώς· ἢ πάλιν⁷⁸ κακόν· εὐθύς περιόντες⁷⁹ φημὲν, Ἄλλὰ καὶ πρόβρωθεν οὗτος τοιοῦτος ὧν κατεφαίνεται⁷⁷, καὶ ἐδείκνυ τῷ σχήματι. Καὶ ἐγὼ μὲν⁸⁰ αὐτὸν ἐκ τῆσδε τῆς βίσεως; ὅστις ἦν, αὐτίκα μάλᾳ⁸¹ κατέμαθον. Καὶ ὅως τοιαῦτά τινα πρὸς τὴν παρούσαν πράξιν τῶν παλαιῶν λαμβάνοντες σύμβολα, βεβαιουῦμεν ἑαυτοὺς ἐκ τῶν προτέρων τὰ δεύτερα. Τοιοῦτόν τι⁸² φησι καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου, ὅτι οὐ συνείσαν μὲν τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα πρότερον. Ὅτε δὲ ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, τότε ἔγνωσαν ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Κἀνταῦθα τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος πνευματικῆ χάριτι τῆς οἰκονομίας τῆς ἐν Χριστῷ τὴν γνώμην⁸³ παρειληφώς, καὶ γινούς ὅτι ἀνωθεν δέδοκτο⁸⁴ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι ἐξελέξατο ἡμᾶς;⁸⁵ πρὸ καταβολῆς κόσμου, διδάσκει· τὰ τοῖς πρόσθεν ἀπόβροχτα. Λέγει γὰρ ὅτι αὐτῆς τῆς κτίσεως ἡ τοιοῦτοτροπος διακωνῆ προσκηνρῦσται τὸ νῦν περὶ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ δεῖλε περιμένονσα⁸⁶· ἐπεὶ μηδὲ ματαιῶς ὄντως ἔκτισε

» Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐκ ἐκούσα. »

Ματαιότητα λέγει τὸν βευστὸν τοῦτον καὶ φθαρτὸν βίον ἡμῶν· ἐπεὶ τίνος χάριν, φησὶν, οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φθαρτῶν ἅπανα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίδι καὶ προσδοκίαις τοιαύταις ποιεῖν αὐτῆ τοῦ Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; Τὸ δὲ οὐκ ἐκούσα προσωποποιήσας ἔφη. Πολὺ δὲ τοῦτο παρὰ τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ τὸ ἰδίωμα· λέγω τὸ καὶ φωνᾶς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναί.⁸⁶ Ὡσπερ· ἀμέλει κιν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλείων· Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶν, Ἰωάνης βασιλεὺς Ἰσραὴλ πρὸς Ἀμασιαρ βασιλέα Ἰούδα, λέγων· Ὁ ἀκὴν ὁ ἐν τῷ Λιδάφ ἀπέστειλε πρὸς τὴν κέδρον τὴν ἐν τῷ Λιδάφ λέγων· Δός τὴν θυγατέρα σου τῷ υἱῷ μου εἰς γυναῖκα. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Κριταῖς, Ἰωθάμ ὁ Γα-

⁷⁶ Τοσοῦτόν ἐστίν.] C. M. Ἐφη δὲ τις ἀποκαρδοκίαν τῆς κτίσεως, τὴν ἀποθὴν προσδοκίαν αὐτῆ· Ἦτις ἐστὶ τὸ ἀπεκδέχεσθαι ἀποκαλυφθῆναι τὴν τῶς κεκρυμμένην ἐν Χριστῷ ζωὴν ἡμῶν. Οὕτως ἔχειν εἰπῶν τὸ σύμπαν νόημα. ⁷⁸ C. M. om. πάλιν. ⁷⁹ C. M. παρόντες. ⁸⁰ C. M. καταφαίνεται. ⁸¹ C. M. om. μάλᾳ. ⁸² C. M. om. τι. ⁸³ C. M. γινώσκω. ⁸⁴ δέδοκται τοῦτο. ⁸⁵ C. M. add. ἐν αὐτῷ. ⁸⁶ C. M. τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ περιμ. ⁸⁷ C. M. ἐπεὶ μηδὲ ματαιῶς ἔκτισε τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεός· Ματαιότητα — περιτιθέναί. Ματαιότητα τοιγαροῦν λεκτέον τὸν παρόντα τοῦτον βίον ἡμῶν· λέγοντος ἀντικρὺς τοῦ Ἀποστόλου. Ἐπεὶ τίνος χάριν οὕτω πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τῶν φθαρτῶν, ἅπανα συνετείνετο· μὴ ἐπ' ἐλπίδι τοιαύταις ποιεῖν αὐτῆ, Θεοῦ τοῦτο νομοθετήσαντος; καὶ τὸ, οὐκ ἐκούσα, ἢ προσωποποιήσας εἶρηκε, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς εἶπον, τὸ καὶ φωνᾶς καὶ ἤθη τοῖς ἀψύχοις περιτιθέναί.

ῶνος τοῦ καὶ Ἱεροβοάμ υἱός. εἶπε, φησί, πρὸς Ἄνδρα· Σικίμων· Ἐξεπορεύθη τὰ ξύλα τοῦ χρίσαι ἐξ' ἑαυτὰ βασιλέα· καὶ εἶπον τῇ ἐλαίᾳ· Βασιλευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ ὁλος ἀνάπλευς, ὡς ἔφην, τῶν τοιοῦτων ἡ θεία Γραφή. Τὸ οὖν, οὐχ ἐκοῦσα κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔφησε τὸ ἰδίωμα. Ἡ καὶ διὰ παρὶ 87 πάσης αὐτῆς ἡ τὸ λεγόμενον.

« Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. »

Ἀνέχεται μέντοιγε νῦν, φησίν, ὡς καὶ αὐτὴ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας συναπολαύουσα. Παύσεται γὰρ τῆνικαῦτα λοιπὸν δουλεύουσα τῇ φθορᾷ· τουτέστιν οὕτε ἡμῖν ἔτι φθαρτοὶς οὖσιν ἐξυπηρετήσεται. Ἴσμεν γὰρ ὅση νῦν ἡ τῶν στοιχείων κτίσις ἀλλοίωσιν ὑφίσταται καὶ φθοράν. Καὶ μὴν καὶ τοὺς ἀγγέλους οὐκ ἀπὸ τῶν ἐκπεπωκότων μόνον, καὶ διὰ τοῦτο πεσόντων ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν Παῦλος ἔφη περὶ αὐτῶν ὡς ἐνδεχομένων τὸ ἁμαρτεῖν· *Κἄν γὰρ ἡμεῖς, φησί, κἄν ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῶς παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω.*

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συναδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. »

Γνώριμός ἐστιν ἅπασι, φησίν, ἡ φύσις τῆς κτίσεως συνταλαιπωρουμένη τῶς ἡμῖν, καὶ οἶον ἡ 88 κατεπεύγουσα καὶ προευνεπιζομένη πρὸς τὴν κοινήν ἀναγέννησιν.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν. »

Ἴ περὶ τῆς κτίσεως ταῦτα λέγω; φησίν. Ἄλλ' ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς δημιουργίας· καὶ δι' οὗ καὶ μεθ' ὧν τὰ πάντα ἀνακαινίζεται, δεδεγμένοι τὴν τοῦ Πνεύματος ἀπαρχὴν, τοσοῦτον τῶν μελλόντων εὐφραμεν πόθον, ὥστε ἀσχάλλομεν πρὸς τὴν μέλλησιν, καὶ βρᾶδιως οὐχ ὑποφέρομεν τὴν ἀναβολὴν· ἀλλὰ κομίσασθαι τὸ πᾶν ἤδη γλιχόμεθα. Καὶ τὴν υιοθεσίαν δηλῶν, τὴν ἀπολύτρωσιν, φησί, τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιθυμοῦμεν, τουτέστιν ἀπολυθῆναι τὸ ἡμέτερον σῶμα φθορᾶς καὶ ἁμαρτίας καὶ θανάτου ποτέ. Ἐπειδὴ περ ἐν τοῖς ἀνωτέροις μὲν ὡς ἤδη τῆς θνητότητος τὴν εὐχαριστίαν ἀνέκραγεν, ἐνταῦθα πάλιν ὡς οὕτω τοῦτο τετυχηώς, ὅλλ' ἔτι τυχεῖν ἐφείμενος προστίθει· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐν ἐλπίσιν ἔτι, φησί, τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν.*

« Ὁσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται. »

[E cod. Monac.] Ἡ καὶ οὕτως. Ἡ μὲν φύσις ἡμῶν ἐστὶ, φησίν, ἀσθενής, καὶ τὸ καθ' αὐτὴν τὸ αὔθις ἀναβιώσεσθαι. Τὰ δὲ ἐπηγγελμένα, μεγάλα τε καὶ θεῖα, καὶ οἷα μὴδὲ νῦν χωρηθῆναι δυνάμενα. Ἄλλ' ὅμως πρὸς πίστιν τούτων τῶν τηλικούτων, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος οὐ μικρὰν ἐπικουρίαν ἔχομεν. Τὰ γὰρ καὶ αἰτήσεως κρείττονα, καὶ περὶ ὧν οὐκ

A bis 18. Et in genere hujusmodi exemplis plena est Scriptura sacra. Hoc autem, *non volens*, juxta hunc idionismum dixit Apostolus. Hoc angelis etiam contingere affirmat, ut quod de majori dicitur, de omni creatura sit dictum.

τοὺς ἀγγέλους τυχεῖν, ἵνα ἀπὸ τοῦ κρείττονος ὡς

VERS. 21. « Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis. »

Attamen sustinet nunc quidem, inquit, quia et ipsa libertate nostra frui debet. Nam cessabit tunc servire corruptioni, nobis scilicet adhuc corruptibilibus servitium denegabit. Scimus enim quancumque elementorum creaturam nunc mutationi et corruptioni esse subjectam. Nec non et angelos etiam nondum naturaliter immutabilitatem adeptos esse cognoscimus, non tantum ex his qui peccaverunt, et idcirco e caelo exciderunt, sed ex verbis sancti Pauli quibus innuitur angelos posse peccare: *Sed licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis praterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit* 19.

VERS. 22. « Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc. »

Notum est omnibus, inquit, creaturae naturam usque adhuc nobiscum miseram esse, et quantum festinat ac paratur ad communem regenerationem.

VERS. 23. « Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spiritus habentes, et ipsi intra nos gemimus. »

Quid creaturam dico? inquit, Sed nos ipsi creationis caput, propter quos et cum quibus cuncta renovantur, primitias Spiritus adepti, tantum futurorum desiderium concepimus, ut de mora doleamus et ægre feramus dilationem, sed promissa obtinere cupiamus. Et adoptionem declarans, redemptionem corporis nostri, inquit, desideramus, cupientes scilicet corpus nostrum, a corruptione, a peccato et a morte tandem redimi. Quandoquidem supra, quasi jam immortalitatem adeptus fuisset, gratiarum actiones clamavit; nunc iterum quasi nondum hoc adeptus, sed adhuc obtinere desiderans, adjicit: *Spe enim salvi facti sumus* 20; in spe enim, inquit, salus nostra.

VERS. 26. « Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. »

Vel etiam hoc modo. Natura nostra infirma quidem, inquit, et secundum hanc nova regeneratio. Promissa vero magna et divina, ita ut mens ea concipere non valeat. Sed ad fidem tantorum bonorum non modicum a Spiritu accipimus auxilium. Nam quæ petitione etiam sunt superiora, de quibus nescimus quomodo orare oporteat, id est quæ sunt

18 Judic. ix, 8. 19 Galat. i, 8. 20 Rom. viii, 24.

87 C. M. ὡσπερ εἶ. 88 Leg. οἶον εἶ.

supra mentem humanam et orationem, hæc gratia A sancti Spiritus data nobis ineffabiliter operatur, et dant primitiæ de toto fiduciam. Quemadmodum enim nuptiarum pignora quæ sibi invicem dant sponsos, nuptias illa secuturas spondent, et proferentes de quibus dantur compositiones ad perficiendum cogunt: ita ego existimo etiam primitias Spiritus, id est Spiritus donum ex parte quod est pignus hereditatis nostræ, nobis confirmare gratiam quæ in tempore integre dabitur. Non igitur recusare oportet labores pro illa subeundos. Sed per hoc verbum, *interpellare*, metaphorice dixit nos nostris necessitatibus posse mutuo per interpellationes prodesse.

VERS. 27. « Qui autem scrutatur corda, scit quid B desideret Spiritus; quia secundum Deum postulat pro sanctis. »

Per hæc verba qui scrutatur ostendit Deum non ignorare, sed accurate cognoscere quæ circa nos sunt, siquidem et nos ipsi scrutatione et majori disquisitione digna æstimamus quæcumque accurate discere voluerimus. Hinc consonant: *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*¹¹; et in propheta Sophonia: *In die illa, dicit Dominus, in qua scrutabor Jerusalem in lucernis*¹². Deus igitur, inquit, cui omnia circa homines manifesta sunt, non ignorat spiritus nostri intentionem, sed scit illam esse secundum ipsius voluntatem, et ad finem quem dedit tendere; hoc est quod dicit *secundum Deum*. Deum igitur precatur ut quos diligit sanctitatis perfectionem obtineant, id est, ut per resurrectionem ad vitam transeant immortalē, et passionum omniumque calamitatum expertem. Scit enim donum nondum esse perfectum. — Sanctos autem dicit fideles. Nam dupliciter sumitur sanctitatis nomen, a fide scilicet et ab optima vita. Vel sanctos dicit, qui per precem sanctificati sunt. Aut *pro sanctis* dicit, id est pro sanctis operibus et Deo placentibus postulat; vel pro hominibus qui sanctitatem desiderant. Non dixit *postulat*, sed *intercedit*, ardentem et sollicitam precem significans.

VERS. 28. « Scimus autem quoniam diligentibus B Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti. »

Certe equidem, inquit, omnes unanimiter consentunt Deum nunquam eos qui illum diligunt descere, sed omnia quæ eis eveniunt disponere in bo-

¹¹ I Cor. II, 10. ¹² Sophon. I, 12.

¹¹ Οὐκ ἀγνοίαν· ζώην. C. M. Διὰ μέντοι τοῦ, ὁ ἐρευνῶν, οὐκ ἀγνοίαν ἐσήμανε, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ τοῦ Θεοῦ γνώσιν τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐρευνῶν καὶ πλείονος ἀξιούμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς βουλευθῆμεν λαθεῖν. Τοῦτο προσέοικε καὶ εἰναι· Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ· καὶ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Σοφονία· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, λέγει Κύριος, ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου. Θεὸς οὖν, φησὶν, ὁ σοφίως πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων εἰδώς, οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ· ἀλλ' οἶδεν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα· καὶ ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό. Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ κατὰ Θεόν· πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἔντευξιν. Ὅστε τυχεῖν οὐς ἀγαπᾷ, ὀλοκλήρου τῆς ἀγιότητος· τουτέστιν, ὥστε αὐτοὺς διὰ ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ μεταστήσῃ ζώην.

Ἰσμεν, οὐδὲ θῶως εὐξασθαι χρὴ, ἔν' εἶπη καὶ τὴ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον καὶ εὐχὴν, ταῦτα ἡμῖν ἡ δεδομένη τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάρις ἀποβήσεται εἰσπράττεται, καὶ δίδωσιν ἡ ἀπαρχὴ θαρβεῖν περὶ τοῦ παντός. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῶν γάμων ἀρραβῶνες, οὓς ἀλλήλους οἱ γαμοῦντες διδῶσιν, ἐγγυῶνται τὰ μετὰ ταῦτα· καὶ προφερόμενοι τὰς ἐφ' οἷς δέδονται· συνθήκας, ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι καταναγκάζουσιν· οὕτως οἶμαι καὶ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὸ μερικὸν τοῦ Πνεύματος χάρισμα, ὃ ἐστὶν ἀρραβῶν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, τὴν ἐπὶ καιροῦ ἐδοτισομένην καθόλου χάριν ἡμῖν βεβαιεῖ. Δέον οὖν ἄρα τοῦς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους μὴ ἀποφεύγειν. Τὸ δὲ ἐντυγχάνειν, μεταφορικῶς εἶπεν· ἀπὸ τοῦ καὶ ἡμῶν τὰς χρεῖας ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐντυχίαις ἀνύεσθαι. « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων. »

Οὐκ ἀγνοίαν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ τοῦ Θεοῦ γνώσιν τῶν καθ' ἡμᾶς διὰ τῆς ἐρευνῶν ἐσήμανε λέξεως· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς ἐρευνῶν ταῦτα καὶ πλείονος ἀξιούμεν ζητήσεως, ἅπερ ἂν ἀκριβῶς μαθεῖν βουλευθῆμεν. Τοῦτο προσέοικε καὶ εἰναι· Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ παρὰ τῷ προφῆτῃ Σοφονίᾳ· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, λέγει, ἢ ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου. Θεὸς οὖν, φησὶν, ὁ σαφῶς τὰ πάντα τῶν ἀνθρώπων εἰδώς οὐδὲ τὸν σκοπὸν τοῦ πνεύματος ἡμῶν ἀγνοεῖ, ἀλλ' οὐδὲν ὅτι κατὰ τὸ αὐτοῦ βούλημα ἐφ' ᾧ δέδωκεν αὐτό· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κατὰ Θεόν, πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἔντευξιν, ὥστε τυχεῖν τοῦς οἷς πρὸς σὲ τὴν ὀλοκλήρον τῆς ἀγιότητος, τουτέστιν ὅτε αὐτοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἀθάνατον καὶ ἀπαθῆ καὶ παντελῶς ἀνὸλοκλήρον μεταστήσῃ ζώην¹¹· εἰδώς δὲ τοῦτο, μὴ πληρώσῃ τὴν δωρεάν. [E cod. Monac. supplend.] — Ἄγίους δὲ φησὶν, τοῦς πιστοῦς. Διττὸν γὰρ τὸ τῆς ἀγιότητος ὄνομα, τὸ μὲν, ἀπὸ τῆς πίστεως· τὸ δὲ, ἀπὸ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἡ ἀγίους, τοῦς διὰ τῆς εὐχῆς ἀγιαζομένους. Ἡ ὑπὲρ ἁγίων φησὶν· ἀντὶ τοῦ, ὑπὲρ καθαρῶν καὶ θεαρέσιων ἔργων τὰ; αἰτήσεις ποιεῖται· ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπων τὸν ἁγιασμὸν ἐπιποθοῦντων. Οὐκ εἶπε δὲ ἐντυγχάνει, ἀλλὰ ὑπερεντυγχάνει τὴν σύντονον καὶ κατεσπουδασμένην δηλῶν ἔντευξιν.

« Οἶδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα D συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητεῖς οὓσιν. »

Ἄλλὰ μὴν καὶ τοῦτο ἡμῖν φησὶ που, πάντως ἀνομολόγηται ὅτι Θεὸς οὐκ ἔγνω καταλείπειν τοῦς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ἀλλὰ πάντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτοῖς

συμβαίνοντα γίνεται ⁹⁰ παρασκευάζει πρὸς ἀγαθόν ⁹¹, ἅτε καὶ κατὰ τὴν ἀγαθὴν αὐτῶν πρόθεσιν προσκεκλημένους ⁹² αὐτούς· ἐντεῦθεν μέντοι καὶ τὴν ἀπολογίαν τῆς ὑπὲρ τῆς ⁹³ Ἰουδαίων ἀποβολῆς ἤρξατο προκατασκευάζειν.

« Ὅτι οὗς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. »

Προώρισε δὲ τοῦτο, φησὶ, καὶ ⁹⁴ μετέδωκε τῆς υιοθεσίας καὶ ἄλλοις. Οὐ τὸν Υἱὸν ταύτῃ τοι ζημιώσας ⁹⁵· ἔχει γὰρ οὕτως ἐκείνος τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ πλεονεκτεῖ τοῖς πρωτοτόκοις τῶν ἀδελφῶν. — [E Cod. Monac.] ^H συμμόρφους φησὶ τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ἀντὶ τοῦ, τῆς υἰοθεσίας τοῦ σώματος αὐτοῦ. Διδ καὶ ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον.*

« Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο. »

Θεοῦ τοίνυν, φησὶν, ὄντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμεῖς ἄλλον τινὰ τῶν πάντων φοβηθῆσόμεθα; καὶ τὸν ἴδιον Υἱὸν οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν διδοὺς ἀφειδῶς, οὗτος εἰς ἡμᾶς περὶ τῶν ὑπολοίπων σμικρολογῆσεται; Οὐκ ἔστι πάντα δεύτερα Θεῷ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς; εὐκαιρον τούτῳ ⁹⁶ νῦν ἐπισχεῖν, ὅτι ἐνταῦθα τοῦ Υἱοῦ ⁹⁷ παρὰ τοῦ Πνεύματος ⁹⁸ ὑπὲρ ἡμῶν παραδέδοσθαι ⁹⁹ λέγων ὁ Παῦλος, ἐν τῇ πρὸς. Ἐφεσίους, αὐτὸν παρ' ἑαυτοῦ λέγει τὸν Υἱὸν τοῦτο πεποιηκέναι· *Ὁ Χριστὸς γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Τί διδάσκων ἡμᾶς ἕτερον ἢ ἐν εἶναι Πνεύματι ³ καὶ Υἱῷ τῆς ἀνθρώπου ³ σωτηρίας τὸ βούλημα;*

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων. Τίς ὁ κατακρίνων; »

Ἐγκαλοῦντων τοιγαροῦν οἱ βουλόμενοι καὶ κατηγοροῦντων ἡμᾶς· οὐ γὰρ ἰσχύουσιν ἡμῖν ἀμύνεσθαι τὸ παρὰ πᾶσαν τῆς Θεοῦ φύσιν, μεθ' ἡμῶν τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεταγμένης· βούλεται εἰπεῖν ὅτι μηδενὶ δυνατὸν ταῦτα ἡμῶν ἀφελέσθαι, ἀ προλαβῶν ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο· οὕτε οὖν ἐκλεξαμένου ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀπολαύσει ἀνατραπῆναι ὑπὸ τινος τὴν ἐκλογὴν ἡμῶν δυνατὸν· οὔτε παρέχοντος ἡμῖν τὰ προσδοκώμενα. Καὶ πρό γε πάντων τὴν ἀληθινὴν ἐκείνην δικαιοσύνην ἐν ἣ καταστησόμεθα, ἀμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχόμενοι, τότε ἔσται τις ὁ μεταβολὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ποιῆσαι δυνάμενος; Ὡστε οὐ προσῆκε δεδιέναι τοὺς διώκοντας· ἀφελέσθαι γὰρ τὰ ἀγαθὰ παρ' ἡμῶν δύναται οὐδαμῶς, ἀπερ ἐπὶ τοῦ μελλόντος ἡμῖν αἰῶνος προσέσεσθαι ἐλπίζομεν. Διὸ εἶπε, *τὴν ἐκλογὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, διὰ μὲν τῆς ἐκλογῆς τὸ πρὸς τοῦτο ἐντεῦθεν ἦδη ἀφωρίσθαι· σημαίων δὲ διὰ τῆς δικαιοσύνης τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ἀπολαύσει, τὸ τε δι-*

num, et secundum bonum propositum eorum quos vocavit. Exinde etiam de Judæorum perditione apologiam præparare incepit.

VERS. 29. « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. »

Hoc autem prædestinavit, inquit, alios etiam adoptionis fieri participes. Nullum exinde Filio datum intulit. Ille enim sic habet super omnes excellentiam, et primus est inter primogenitos fratrum. — Vel conformes dicit imaginis Filii sui pro filiationis corporis ejus. Idcirco adjecit : *Ut sit ipse primogenitus.*

VERS. 31, 32. « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit. »

Cum Deus, inquit, sit pro nobis, nunquid quemdam alium timebimus? et qui pro nobis proprium Filium sic tradidit profuse, nunquid in cæteris nobis dandis erit parcus? Nonne Deus omnia amore quem in nos habet inferiora ducit? Opportunum est hic animadvertere, sanctum Paulum nunc dicere Filium a sancto Spiritu pro nobis traditum fuisse, cum in Epistola ad Ephesios Filium hoc a semetipso fecisse dicat : *Christus enim, inquit, dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis*. Quid aliud nos docet, nisi unam esse et Spiritus et Filii de humana salute voluntatem?

VERS. 53, 54. « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat. Quis est qui condemnet? »

Nos igitur, inquit, in jus vocent, qui volunt, et accusent. Nullo modo enim possunt a nobis avertere decretum quod Deus pro nobis ac de nobis semel tulit; id est nemo potest a nobis auferre quæ Deus nobis largiri decrevit; neque cum nos semel elegit ad futurorum bonorum fruitionem quisquam potest hanc nostram mutare electionem. Et cum nobis bona dederit quæ spectamus, et imprimis justitiam hanc veram in qua constituemur, et quam amittere non poterimus, num quisquam tunc poterit in conditione nostra mutationem afferre? Itaque non decet formidare eos qui nos persequuntur, quia impossibile est illis a nobis auferre bona quæ in venturo sæculo nobis affutura speramus. Ideo dixit electionem et justificationem; ostendens nos quidem jam ab hac vita per electionem ad illa bona prædestinari, sed in illorum fruitione constitui per justificationem. Justificationem vocat impossibilitatem pec-

⁹³ Ephes. v, 2.

⁹⁰ Leg. γένησθαι. ⁹¹ ἀλλὰ μὴν — ἀγαθόν.] C. M. Καὶ τοῦτο ἡμῖν που πάντως ἀνωμολόγηται, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἐγκαταλείπει ποτὲ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· ἀλλὰ ἅπαντα αὐτοῖς τὰ περὶ αὐτοὺς συμβαίνοντα, γίνεσθαι παρασκευάζει εἰς ἀγαθόν. ⁹² Cod. προσκεκλημένος. ⁹³ C. M. add. τῶν. ⁹⁴ C. M. εἰ γὰρ καί. ⁹⁵ C. M. οὐδὲν ἐντεῦθεν τὴν Υἱὸν ἐζημιώσεν. ⁹⁶ C. M. add. δέ. ⁹⁷ C. M. τοῦ Πατρὸς. ⁹⁸ C. M. τοῦ Πατρὸς. ⁹⁹ Cod. παραδέδοσθαι. ¹ C. M. αὐτὸν παρέδωκεν. ² C. M. Πατρί. ³ C. M. ἀνθρώπων.

candi : hæc est enim vera justificatio. Ex his datorum stabilitas ostenditur. Non peccantes enim semper permanemus in bonis unde a nemine dixit nos posse divelli.

« Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit. »

Ad confirmationem præfatorum pergit et dicit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, etc.* Non enim, ut opinati sunt aliqui, ad quorundam futuram objectionem diluendam hæc adjecit, quia nullo modo ex præfatis oriebatur contradicendi locus, quod de aliis objectionibus invenimus. Quis etenim contra Paulum contenderet, justificationem vobis a Deo Patre datam, a Christo Filio non permitti? Nullus certe. Non igitur voluit Apostolus contra non objecta in vanum contendere et pugnare. Sed valde necesse erat ipsi, ut jam diximus, probare ac amplius confirmare Dei in homines misericordiam. Idcirco præfatis adjecit : *Christus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Nonne sufficit? Quid adhuc, inquit, tibi deest? Nulla mutatio metuenda; finitum est; opus ad terminum pervenit; nihil deest ad nostram salutem. Christus mortuus est, imo et resurrexit, et primos apud Deum obtinuit honores, amoremque suum erga nos emittit. Ex his manifestum est Christum nos sicut semetipsum vocavisse, totum primitias subsecuturum, et capiti reliquum corpus datum iri. Nam adimpleta ejus de nostra salute missione, cum jam exaltatus sit, nos sicut semetipsum trahet juxta promissionem suam : *Cum enim, inquit, exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum.* Sed ad plenam persuasionem nostram figuris sermonem nunc exornavit per verbum *interpellat*, quemadmodum paulo supra diximus de Spiritu sancto. κάναυθα τὸ πρῶγμα διὰ τῆς ἐντυγχάνει λέξεως, τοὺς περὶ τοῦ Πνεύματος ἔφαμεν.

VERS. 35. « Quis nos separabit a charitate Christi? »

Postquam amorem Dei in nos exaltavit, et gratiam quam deinceps erga tantum benefactorem habere debemus, pergit dicens, non decere nos ullis malorum quæ hominibus accidunt, a charitate Christi separari.

VERS. 36. « Quia propter te mortificamur tota die. »

Hæc a Davide propheta prædicta sunt de Machabæorum constantia pro lege. Nam quid mirum, inquit, agemus, si parem antiquiorum benevolentiam animi grati erga Deum benevolentiam ostenderimus, qui non æqualem, sed multo majorem gratiam

⁴ Leg. γιλ. οὐ. ⁵ ταῦτα προεῖρηται — ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. Cod. Monac. Καὶ τὸ ὑπερικώμωμεν δὲ οὕτως ἀπέδωκέ τις. Ἐπειδὴ, φησί, τὰ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως εἰρημμένα προήγαγεν, ἐπήγαγεν. Ἄλλ' ἐν τούτοις ἄπισιν ὑπερικώμωμεν. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἐργασόμεθα, τὴν ἴσῃν τοῖς πρεσβυτέροις εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν· οἷς οὐκ ἴσῃν, ἀλλὰ καὶ μείζονα κεκοιμισμένα χάριν. Καὶ ἐπειδὴ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξείπτε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ δόξη κατὰ ἀλαζονείαν ἐπὶ βέγγῃ, ἐπήγαγε, διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς· ἔχομεν λέγων, τὸ τούτων κατὰ περιστάσιν κορτεῖν, οὐκ ἀπ' ἐκρυπτοῦ, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

καίωσιν τὸ ἁμαρτίαν μὴ ἐπιδέχεται καλῶν. Αὕτη γὰρ ἀληθὴς δικαιοσύνη. Ἀπὸ δὲ τούτου τὸ βέβαιον τῶν διδομένων ἡμῖν σημαίνων. Οἱ ἄ γὰρ ἁμαρτάνοντες ἐν τοῖς διδομένοις μενούμεν ἀεὶ, ὅθεν οὐδὲ ἀνατραπήναι ὑπὸ τινος αὐτὸ δυνατόν εἶναι ἔφη.

« Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεῖς. »

Πρὸς τὴν ἀπόδειξιν αὐτῆς τῶν προεῖρημένων χωρεῖ, καὶ φησί· *Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεῖς, καὶ τὰ ἐξῆς.* Οὐ γὰρ ὡς τινες ψήθησαν μέλλουσαν ἀντίρρῃσιν αὐτῷ παρὰ τινων ταύτην ἀνθυποφέρεισθαι διαλύων τούτο ἐπήγαγεν, ἐπεὶ μὴδὲ ὑπεφύετο μηδαμῶσιν ἐκ τῶν προεῖρημένων αὐτῷ τοιαυτὴ τις ἐνστάσις· ἔπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων εὐρομεν ἀντιθέσεων. Τίς γὰρ ἂν τούτο ὑπέλαθε πρὸς τὸν Παῦλον, τὸ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δικαιοῦντος ἡμᾶς, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς οὐκ ἔασει; Οὐδὲ εἰς δῆπου. Οὐ τοίνυν οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος πρὸς οὐκ ἀνθιστάμενον αὐτῷ λόγον ἐμελλεν εἰκῆ διαγωνίζεσθαι καὶ σκιαμαχεῖν. Πιστοῦσθαι μέντοι καὶ βεβαιοῦν πλέον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ὡς προέφαμεν, ἦν αὐτῷ καὶ σφόδρα γε ἀναγκαῖον. Διὰ τούτου τοῖς προεῖρημένοις ἐπήγαγε, *Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεῖς, ὅς καὶ ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν.* Μὴ γὰρ ἐνί; τί δεῖ σε, φησί, τοῦ λοιποῦ; μὴ γὰρ ὑπεῖδεσθαι μεταβολὴν· ἔχει τέλος· τὸ πρῶγμα πρὸς πέρας ἐκδέθηκεν· οὐδὲν ἐνδεῖ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Τέθνηκε Χριστὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγήγεγεται, καὶ τετίμηται τὰ πρῶτα παρὰ Θεῷ· καὶ τὴν χάριν αὐτὸς ἐκδιβάσει τὴν εἰς ἡμᾶς. Τούτῃσιν αὐτῷ τῷ πράγματι δῆλός ἐστιν ὡς ἑαυτὸν ἡμᾶς προσκαλούμενος, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τὸ πᾶν ἀπολήψεται· καὶ τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν ἀποδοθήσεται σῶμα. Τὴν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ ὑψώσας, ἔλξει καὶ ἡμᾶς ὡς ἑαυτὸν κατὰ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν· *Ὅταν γάρ, φησὶν, ὑψωθῶ, τότε πάντα ἐκλύσω πρὸς ἑμαυτόν.* Ἐσχημάτισε δὲ πρὸς πληροφορίαν ἡμῶν, κατὰ καὶ πρὸ βραχείας ἐν

« Τίς χωρεῖσι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; »

Αὐξήσας τὸ περὶ ἡμᾶς φιλτρον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν λοιπὸν εὐγνωμοσύνην, ἦν περὶ τὸν τοσοῦτον ἡμᾶς εὐεργετήν ἔχειν χρεῶν, διεξέρχεται λέγων, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις ὄντων δεινῶν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἡμᾶς ἐπιστᾶν.

« Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Ταῦτα ἡ προεῖρηται τῷ προφήτῃ Δαβὶδ περὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ νόμου τῶν Μακκαβαίων ἐνστάσεως. Τί γὰρ τὸ θαυμαστὸν, φησὶν, ἐργασόμεθα, τὴν ἴσῃν τοῖς πρεσβυτέροις εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὸν Θεόν; οἷς οὐκ ἴσῃν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζονα κεκοιμισμένα

χάριν· καὶ ἐπειδὴ τῆς οικείας γνώμης ἐξείπε τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ δόξη κατ' ἀλαζονείας ἐψέσθαι, ταχέως ἐπήγαγε τὸ ἐξῆς.

« Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. »

Ἔχομεν μέντοι, φησὶ, τὸ τούτων κατὰ περιουσίαν κρατεῖν, οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.

« Πείπειμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ. »

Θάνατον μὲν οὖν πάντα λέγει τὰ χαλεπὰ· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος ὁ θάνατος· ζωὴν δὲ πάντα τὰ τρυφηλὰ τε καὶ ἀγαθὰ· ἐπειδὴ τῶν τοιούτων πάντων τέλος πάλιν ἐστὶν ἡ ζωὴ. Ἀγγέλους δὲ καὶ ἀρχὰς καὶ δυνάμεις, τὰς ἀοράτους οὐσίας αἱ τοῖς διαφόροις τούτοις ὀνόμασι καταλλήλως αἱ ὑπηρετοῦνται χρεῖαις προσαγορεύονται· ἄγγελοι μὲν παρὰ τὸ ἐξαγγέλλειν τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἐκ Θεοῦ· ἀρχαὶ δὲ, παρὰ τὸ ἀρχειν, ἡ πόλεων, ἡ ἔθνῶν ὅλως οἷς ἐφεστᾶσι· δυνάμεις δὲ, παρὰ τὸ δυνατὰ· δ.δημιουργεῖσθαι πρὸς ὑπηρεσίαν Θεοῦ. *Εὐλογεῖτε, γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Ἐυσεστῶτα δὲ, σύμπαντα περιληπτικῶς τὰ παρόντα· μέλλοντα δὲ, ὁμοίως πάντα τὸν προσδοκώμενα· ὑψωμά τε καὶ βάθος, ὑπερουράνια τε καὶ ὑποχθόνια. προσέθηκε δὲ καὶ τοῦτο, *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα*, δεικνύς τῆς περὶ Θεὸν ἀγάπης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν· καὶ ὅτι ταύτης χάριν ἔτοίμος ἐστὶν τοῖς τε οὔσι καὶ τοῖς οὐκ οὔσι διαμαχέσθαι. Διὰ μέντοι τοῦ *οὔτε μέλλοντα*, δῆλον πεποιήκεν ἀκριθῶς, ὅτι οὐ διὰ τὴν φιλεῖ τὸν Θεόν, οὐδὲ ἀμοιβῶν ἐλπίδι τινῶν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο στέργων τὸ φιλεῖν τὸν Θεόν, καὶ καθ' αὐτὸ κρινῶν αὐτὸ περισπούδαστον. Οὐδὲν οὖν τῶν προαπηριθμημένων, φησὶν, ἀποστήσει τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἡμᾶς, ἐνεκα τῆς ἀπάτου περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ σχέσεως, ἣν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ποιησάμενος ἐνεδείξατο.

ΚΕΦ. Θ'.

« Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι· συμμαρτυροῦσής μοι τῆς συνειδήσεώς μου. »

Τονώσας οὕτω διὰ πάντων αὐτοὺς εἰς τὸ πιστεῦσθαι τῷ Εὐαγγελίῳ βεβαίως, πάντας ἀκνῶς τοὺς ὑπὲρ τούτου πειρασμούς καταδέχεσθαι, βούλεται πρὸς ἔνστασιν ἀνθυποφερομένην αὐτῷ καὶ μάλα νεανικὴν ἀποκρίνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι τὸν γόμον ἐκβαλῶν, τὴν χάριν πολυτρόπως καὶ μαλιστὰ γὰρ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου συνέστησε· καὶ ἀληθῶς υἱὸς Θεοῦ τοὺς ταύτης ἔφησεν εἶναι, εὖς καὶ πάλα προειδῶτα κεκληθέναι νῦν τὸν Θεόν· ἔγνω τὸν Ἰουδαῖον εὐθὺς τούτον ἀντιστησόμενον, καὶ τὴν πολυθρόλλητον αὐτοῖς ἐκείνην ἀντίθεσιν αὐτῷ προκαλούμενον. Ἐφασκον γὰρ Ἰουδαῖοι οἱ τοῖς ἀποστόλοις καὶ τῷ κηρύγματι πολεμοῦντες, δυσὼν ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχειν τὸ ἕτερον· ἢ ψευδὲς τὸ Εὐαγγέλιον, ἢ τὸν Θεὸν ψεύστην. Εἰ μὲν γὰρ ἂ κηρύττετε, φησὶν,

²⁵ Psal. cii, 20.

A accepimus? Et ut propriæ intentionis propositum aperiat ac ostendat, se non per jactantiam loqui, statim adjecit.

VERS. 37. « Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos. »

Possumus tamen, inquit, illis superiores esse, non per nosmetipsos, sed per eum qui dilexit nos.

VERS. 38. « Certus sum enim, quia neque mors, neque vita. »

Mortem quidem dicit omnia mala; siquidem omnium malorum summa, mors; vitam vero omnium bona et voluptates, quia talium omnium summa est vita. Angelos vero et principatus et virtutes vocat, invisibiles naturas quæ diversis ab invicem nominibus dicuntur juxta varia quibus inserviunt ministeria: *angeli* ab annuntiando divina hominibus; *principatus* a regendo sive urbes, sive nationes super quas constituuntur; *virtutes*, quia potentes sunt ad exsequendum Dei mandatum. *Benedicite*, enim inquit, *Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus*²⁵. Instantia conglobatim omnia dicit presentia; futura similiter, omnia expectata; altitudinem et profundum, celestia scilicet atque terrestria. Adjecit etiam, *neque alia creatura*, amoris sui in Deum significans excessum, ac se pro illo amore ad pugnandum contra ea quæ sunt et ea quæ non sunt esse paratum. At tamen per hæc verba *neque futura*, evidenter ostendit se non propter aliquid, neque remunerationis spe Deum diligere; sed illud ipsum desiderare, Deum scilicet amare, quod et omni studio dignum judicat. Nihil igitur, inquit, horum quæ supra enumeravimus nos separabit a charitate Dei propter ineffabilem ejus erga nos benevolentiam quam ostendit per Dominum nostrum Jesum Christum.

CAP. IX.

VERS. 1. « Veritatem dico in Christo, non mentior; testimonium mihi perhibente conscientia mea. »

Postquam ita omnimodo eos qui firmiter credunt Evangelio in hoc confirmavit, ut omnes pro illo subeundas alacriter sustineant tentationes, ad objectionem illi propositam et quidem validissimam vult respondere. Nam cum in præcedentibus capitibus legem ejiciens, gratiam multis modis et inprimis a lege ipsa constabilivit, et illos dixit vere filios Dei esse, qui illam recipiunt, quos Deus nunc vocavit ex antiquo prædestinationis decreto, prævidit Judæum illi contradicentem et objectionem allaturum illam sæpius ab illis celebratam. Dicebant enim Judæi qui apostolos et Evangelii prædicationem impugnabant, unum e duobus necessario existere: Aut Evangelium falsum, aut mendax Deus. Nam si vera; inquit, quæ prædicatis, fallax Deus

qui promissis patribus nostris de nobis opere non stetit. Nam Abrahamo quidem promisit in semen ejus transmittere benedictiones; nunc autem pro nobis gentes, immundos ac alienigenas recepit. Si igitur illarum promissionum exitus est, ut dicitis, prædicatio vestra, manifestum est patres nostros a Deo quasi delusos fuisse. Sed si hæc de Deo dicere non possumus, ergo vos fallaces et falsa prædicatio vestra. Talia frequenter objiciendo Apostolis molestiarum non modicarum ac tumultuum causa erant. Persuasoriis enim his sermonibus simplicium corda decipientes, illos a saluto avertabant, et intolerabiles in apostolos congregabant persecutiones.

Α εἰς τὴν ἀληθῆ, ψευδῆς ὁ Θεὸς, τὰς οἰκείας πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν περὶ ἡμῶν ὑποσχέσεις τοῖς ἔργοις ἐξαρνησάμενος. Ἐπιγγελάτο μὲν γὰρ τῷ Ἀβραάμ, εἰς τὸ σπέρμα τὸ αὐτοῦ παραπέμψειν τὰς εὐλογίας· οὐκ ἀνθ' ἡμῶν, ἀκαθάρτους καὶ ἀλλοφύλους ἀνθρώπους τὰ ἔθνη προσδέδεται. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκείνων ἐκθασίς ἐστίν, ὡς φατε, τὸ ὑμέτερον κήρυγμα, πρόδηλον ὡς ἐφευστα τοὺς πατέρας ἡμῶν ὁ Θεός. Εἰ δὲ οὐκ ὄσιον περὶ Θεοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὑμεῖς ἄρα καὶ ὁ παρ' ὑμῶν λόγος ψευδῆς. Τοῦτον πρὸς τοὺς ἀποστόλους τὴν λόγον συνεχῶς παραβαλλόμενοι, πραγμάτων οὐ μικρῶν αὐτοῖς αἰτίαι καὶ θορύβων καθίσταντο. Διὰ γὰρ τῆς τοιαύτης πιθανολογίας αὐτῶν ἐξαπατῶντες τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, τούτους τε ἀφηροῦντο τῆς σωτηρίας, καὶ διωγμοὺς Β τοῖς ἀποστόλοις ἀφορήτους ἐπέγειρον.

III.

Fragmenta quæ sequuntur, suppleuntur e codice Monacensi.

VERS 19-21. « Voluntati enim ejus quis resistit? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicet figmentum ei qui se finxit: Quid ne fecisti sic? An non habet potestatem figulus lutī, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Alius vero hunc locum interpretatus est hoc modo: Interroges me: *Voluntati ejus quis resistit?* Ego autem tibi dico: Tu præ omnibus, qui Deo respondes. Nam tu saltem aliquis es, et te nullum esse nunquam admitteres. Deo autem contradicendo quomodo ei non resistis? Tuis igitur captus es verbis; et quibus negare præsumebas, his confiteris oppositionem tuam; et tu tui ipsius accusator magis quam ego es effectus. Quæris etenim, *Quis resistit?* Tune aliquis es? Nam si confiteris te neminem esse, concedo tibi non jure Deum vituperare homines. Sed si aliquis es, Deus, quamvis millies negares, justus probetur et de te primo reportat victoriam. Sed quod in quibusdam de præsentī quæstione admiratus sum, illud ad te transmittere volo, charissime Petre. Quidam cum hunc Epistolæ locum conarentur interpretari, nec valerent, propria consilii Inopia sanctum Paulum non dubitarunt accusare. Dixerunt enim illum non hæc verba, dixisse, *O homo, tu quis es qui respondeas Deo?* ad solvenda adversariorum objecta, sed objurgando, increpando et accusationem ab ipsis in Deum illatam propemodum confirmavisse. Si etenim non reddit rationem de hac re, sed potestatem Dei optimi proponit, confutat adversarium; si vero illius conclusionem admittit, manifesto deprehenditur concedere quod Deus non secundum justitiam, sed ex arbitrio res humanas gubernat; illos autem decere contentos esse his quæ de illis disposuit Deus, sicut vasa a figulis facta, et non judicio contendere contra eum qui illos malos fecit; et illos deinde exprebat quia mali sunt. Quæ talia dicunt, si nihil aliud, illud saltem intelligere debuerunt,

« Τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Μενούνη γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκευῶν, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

Ἄλλος δὲ τοῦτο οὕτως ἐρμήνευσεν· Ἐρωτᾷς με, *Τίς ἀνθέστηκεν αὐτοῦ τῷ βουλήματι;* Ἐγὼ δὲ σοι λέγω, ὅτι σὺ πρὸ πάντων· καὶ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ. Τίς μὲν γὰρ εἶ που πάντως· καὶ οὐκ ἂν οὐδαίς εἶναι ποτε καταδέξαιο ἀντιλέγων δὲ Θεῷ πως οὐκ ἀνθέστηκες; Οὐκοῦν τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἐάλως· καὶ οἷς ἀρνή, τοῦτοις ὁμολογεῖς τὴν ἀντίστασιν· καὶ αὐτοῦ, πρὸ ἐμοῦ κατήγορος γέγονας. Ζητεῖς μὲν γὰρ, *Τίς ἀνθέστηκε;* Τίς δὲ ὑπάρχεις αὐτός; Εἰ μὲν οὖν ὁμολογεῖς εἶναι μηδεὶς, συγχωρῶ σοι τὸ μέμφεσθαι τοῖς ἀνθρώποις εἰκὴ τὸν Θεόν· εἰ δὲ εἶ τις, καὶ μυριάκις ἀρνοῖο, δίκαιος ὁ Θεὸς ἀποδέδεικται, καὶ παρὰ σοῦ πρώτου φέρεται τὴν νικῶσαν. Ἀλλὰ γὰρ ὁ τινῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος θεαύμακα, τοῦτο καὶ πρὸς σέ, φιλιτάτι μοι Πέτρε, βούλομαι διελεῖν. Ἐπιχειρήσαντες τοῦτῆς Ἐπιστολῆς τὸ μέρος ἐρμήνευσαι τινες, εἴτα οὐκ ἐξαρξέσαντες, τοῦ ἁγίου Παύλου τὴν οἰκείαν ἀπορίαν οὐκ ὤκνησαν καταφεύσασθαι. Οὐ γὰρ ἐπιλυόμενον αὐτὸν τὰ παρὰ τῶν ἐναντιῶν κροβήματα, τὸ *Μενούνη γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* ἔφησαν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπιτιμῶντα καὶ ἐπιπλήττοντα, καὶ μονοῦ βεβαιοῦντα τὸ τῷ Θεῷ παρ' ἐκείνων ἐπαχόμενον κατηγορήμα. Εἰ γὰρ οὐκ ἀποδίδωσι λόγον τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τὰ τῆς ἐξουσίας χρηστοῦ τοῦ Θεοῦ προτεινόμενος, ἐπιστομίζει τὴν ἀντιλέγοντα· τῷ ἐκείνου λόγῳ συντρέχων, σαφῶς ἐλέγχεται συνομολογεῖν οὐ δίκαιος, ἀλλ' ἀθνητεῖ τὸν Θεόν τὰ ἀνθρώπινα πράττειν· τοῖς δὲ, προσθήκῃ τὸν ἁγίου Πέτρου ὅπως ἂν ἔχοι τὰ κατ' αὐτούς, εἰκότας τοῖς ὕπὸ των κεραμῶν πλαττομένοις σκευεσι οὐ διαδικάζεσθαι πρὸς τὸν δημιουργήσαντα φαύλους· εἴτα διότι φαῦλοι μεμφόμενοι. Οὐδὲ εἰ μὴ δὲν ἄλλο τῶν ὄλων, τοῦτο

γουν ἐχρῆν συνιδεῖν, ὡς εἴπερ ὁ Ἀπόστολος ἠπί-
 στατο μὴ δυνάμενος, κατὰ τὸν λόγον ἐκείνων, ἀ-
 παντῆσαι ταῖς προτάσεσι ταύταις, οὐκ ἂν αὐτὰς
 προϋβάλετο τὰς ἀρχάς. Οὐ γὰρ καὶ τοῦτο δῆπουθεν
 ἠδύνατο· οὐδ' ἂν αὐτὸς λαβὰς εἰς κατάλυσιν τοῦ
 ἰδίου κηρύγματος τοῖς ἀντιπάλοις παρεῖχετο, καθ-
 ἄπερ τὰ ἐκείνων, οὐ τὰ οἰκεία προσηρημένους συν-
 ιστῶν· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν ἔπαθεν ὁ πάντων εὐθθέ-
 στερος. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει. Τεθαρρηκῶς δὲ, οἶμαι,
 Χριστῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορῶν, οὐδεμίαν τοῖς
 ἐναντίοις ὑπελείπετο πρόσφασιν· ἀλλ' ὡσπερ τῶν
 ἄλλων ἀπασῶν ἀντιθέσεων, οὕτω καὶ ταύτης ἰσχυρο-
 τέραν ἐποίησατο τὴν ἀναίρεσιν, καὶ τῶν βλασφημῶν
 ἀποβρῆσθαι τὰ στόματα, προσεπάγει τοῦτοις καὶ
 ἕτερον ἐκ παραδείγματος τῷ πράγματι προσφυοῦς,
 τὸ μὲν ἐκείνων ἐπὶ πλέον ἀνατρέπων φρόνημα, τὸ
 δὲ εὐσεβῆς συνιστάς. *Μὴ ἐρεῖ, φησὶν, τὸ πλάσμα
 τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Οὕτω μὲν,
 φησὶν, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ διελέγχθη. Ἀντιστάμενος
 δὲ ἔγκλιεθαι Θεῷ, καὶ λέγει, *Τί ἐτι μέμφεται;*
*Ταῦτα πρὸς τοῦτο, Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς
 ἀνθέστηκεν;* ἀντιπῶν, ἐρημηθεύει λοιπὸν καὶ τῶν
 προτεθεισῶν ῥήσεων τὸν σκοπὸν· ὧν ἐν μὲν τῇ
 πρὸς τὸν Μωϋσέα δηλοῦται φιλόανθρωπος, ἐν δὲ τῇ
 πρὸς τὸν Φαραῶ, τιμωρητικὸς ὁ Θεός· * * *

« Οὐδ' καὶ ἐκάλυπτον ἡμᾶς οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων,
 ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθνων. »

Βούλεται τοίνυν ὁ Παῦλος εἰπεῖν ἐν τούτοις, ὅτι
 λίαν εἴρηται κάλλιστα πρὸς τε τὸν Μωσέα· *Ἐλεήσω
 ὄν ἄν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὄν ἄν οἰκτιρῶ* καὶ
 πρὸς τὸν Φαραῶ, τὸ, *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγησά σε,
 ὅπως ἐνδελξώμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου.* Θέλων
 γὰρ, φησὶ, ὁ Θεὸς γνώριμον ἅπασιν τὴν οἰκείαν ἐρ-
 γάσασθαι δύναμιν, μεθ' ἧς τοὺς μὲν ὀργῆς ἀξίους
 κολάσει, τοὺς δὲ οἰκτιρῶν, ἐλεήσει· τὰ κατὰ τοὺς
 Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐπραγματεύσατο,
 διδασκαλίαν τῆς οἰκείας δικαιοκρατίας, ταύτην κοι-
 νὴν τῷ κόσμῳ προθεῖς. Παμπονήρων γὰρ καὶ δυσσε-
 βῶν ὄντων τῶν περὶ τὸν Φαραῶ, καὶ τὴν ἐσχάτην
 δίκην ὑπομεῖναι δικαίων, μακροθυμῶν μὲν τὴν κατ'
 αὐτῶν ἀνεβάλετο τιμωρίαν, καὶ συνεχώρησεν ὑψω-
 θῆναι κατὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ. Περιβλέπτους δὲ καὶ πε-
 ριδοήτους ἦδη δι' ὀμότητα καταστάντας, ἐμφανῶς
 ἀπολώλεκε, καὶ τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐλεήσας, παν-
 δημεῖ δεσώσατο γένος. Αὕτη μὲν τῆς ἀποστολικῆς
 βήσεως ἡ διάνοια. Ἐνδεῖ δὲ αὐτῇ πρὸς ἀποπλήρωσιν,
 τὸ τοῦτο μέμφῃ· ἵνα ἢ τοιοῦτον τὸ πᾶν· *Εἰ δὲ
 θέλων ὁ Θεὸς ἐνδελξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρί-
 σαι τὸ δυνάτον αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μα-
 κροθυμίᾳ σκευὴ ὀργῆς κατηρητισμέναι εἰς ἀπώ-
 λειαν, καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης
 αὐτοῦ ἐπὶ σκευῇ ἐλέους, ἢ προητολμασεν εἰς δό-
 ξαν, τοῦτο κατηγορεῖς;* Πληρωσας μέντοι τὰ πρὸς
 τὴν παρούσαν ἀντίθεσιν ἔχρι τοῦτο, πρὸς τὴν τοῦ
 ζητήματος ἔρχεται λύσιν, ἀκόλουθον τοῖς προκειμέ-
 νοις τὴν ἀπὸ τῆς παρενθίσεως ἐπάνοδον πρὸς τὰ
 πρότερα ποιησάμενος. Εἰπὼν γὰρ· « Ἀ προητο-

A quod, si apostolus quidem prævídisset se non posse,
 secundum ipsorum affirmationem, tales sustinere
 propositiones, non ipse primus hanc quæstionem
 proposuisset; hoc enim nullo modo poterat, non
 ipse adversariis ansas prævibusset in ruinam pro-
 priæ prædicationis, quasi partes adversariorum, non
 proprias, sustinere proponens; quod non ageret
 hominum etiam stultissimus. Sed res non ita se
 habet. Sed Christo, ut puto, confusus et veritatem
 propugnans, nullam adversariis reliquit occasio-
 nem; sed quemadmodum omnium aliarum obje-
 ctionum ita et hujusce validissimam confutationem
 attulit; et ore blasphemorum obturato, aliud in-
 ducit ex exemplo rei apto, opinionem illorum ma-
 gis ac magis subvertens stabiliensque pietatem.
 B Numquid, ait, dicit figmentum ei qui se finxit:
 Quid me fecisti sic? Sic, inquit, tu a temetipso
 redargueris. Contra Deum vero sistens, Deum
 accusas et dicis: Quid adhuc reprehendit? Verba
 hæc pro Voluntati enim ejus quis resistit? ponendo
 verbum præcedentium sensum interpretatur; qui-
 bus in Moysen quidem Deus misericors ostenditur,
 in Pharaonem autem acerbus * * *

VERS. 24. « Quos et vocavit nos non solum ex
 Judæis, sed etiam ex gentibus. »

Paulus igitur his innuere intendit optime dictum
 fuisse Moysi: *Miserebor cujus misereor et misericor-
 diam præstabo cujus miserebor;* et Pharaoni:
*In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem
 meam.* Nam vult Deus, inquit, omnibus notam fac-
 cere potentiam suam, qua alios quidem ira dignos
 pœna afficiet, aliorum vero misericors miserebitur,
 quod in Ægyptios et Israelitas operatus est, do-
 ctrinam justii judicii communem mundo proponens.
 Nam in multa patientia distulit pœnam populi
 Pharaonis perversi et impiii dignique qui supremam
 subiret sententiam; illum supra proprium popu-
 lum permisit extolli. Sed postquam conspicuus il-
 lustrisque jam per sævitiam effectus est, illum
 aperte destruxit; et universum Israelitarum popu-
 lum miseris servavit. Talis est verbi apostolici
 sensus. Sed illi deest ut sit completum, *tu hoc re-
 prendis,* ut sit sensus completus hujusmodi: *Quod
 si Deus volens ostendere et notam facere potentiam
 suam, sustinuit in multa patientia vasu iræ, apta in
 interitum, et ut ostenderet divitias gloriæ suæ in
 vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam, num-
 quid hoc reprehendis?* Absolutis usque huc quæ ad
 præsentem objectionem spectant, ad solutionem quæ-
 stionis pergit, consequenter præfatis ex parenthesis
 ad priora rediens. Nam cum dixit *Quæ præparavit
 in gloriam,* quod dictum est de Judæis, subjunxit:
*Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam
 ex gentibus*²⁵; adeo ut nunc propemodum dicat
 Deum justo judicio et præscientia nos vocavisse qui

²⁵ Rom. ix, 22, 23.

ex Judæis et ex gentibus ad illum accurrimus, ac nolentes dereliquisse, et quæ nobis eveniunt et quæ postea acciderunt non differre.

παραπλησίως, φησί, τῇ αὐτοῦ χρίσει τε καὶ προγνώσει δικαίᾳ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε ἡμᾶς καὶ ἐθνῶν προσδραμόντας αὐτῷ κέκλιχεν ὁ Θεὸς, καταλειποῦς τοὺς οὐ βουληθέντας· καὶ καινὸν οὐδὲν παρὰ τὰ πρόσθεν ἔσσι τὸ συμβᾶν ἐπ' ἡμῶν.

VERS. 26. « Et erit : in loco ubi dictum est : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi. »

Ostendit igitur a prophetis prædictum fuisse fore ut juste ex Judæis et gentibus vocarentur volentes, nolentes autem relinquerentur; et primum inducit Osee vocem quæ prænuñtiavit de Israelitis aliorum quidem in captivitate perditionem, aliorum autem ex captivitate liberationem et vocationem gentium; deinde verbum Isaïæ clamantis, omnis Israel, paucis exceptis, fore ruinam.

VERS. 32, 33. « Offenderunt enim in lapidem offensionis : sicut scriptum est : Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Sciendum tamen hanc dictionem lapidem offensionis non acervatim sicut nunc ab Apostolo adducitur, sed membratim in Isaïæ prophetiis existere. Nam in principio Isaïæ libri scriptum est de Domino secundum interpretationem Aquilæ cui concordat apostolica : *Ipse pavor vester et ipse terror vester; et erit vobis in sanctificationem, et in lapidem offensionis et in petram scandali*²⁶. Et post multa : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum : qui crediderit, non confundetur*²⁷. Et cuicumque attente utrumque dictionis partem inspicienti, clare intelligere licet in uno loco lapidem simpliciter dictum, in altero Dominum a divina majestate explicatum.

CAP. X.

VERS. 1, 2. « Fratres, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum pro Israel sit in salutem. Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. »

Hæc igitur, inquit, de illis dixi non illis injuriam afferre intendens, sed veritate coactus, siquidem tanta est mea erga illos benevolentia ut precer pro illorum salute. Et affectionis probabilitatem ostendens, dixit : *Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent*. Scio enim et testimonium perhibeo, illos zelo divino bellum contra Evangelium suscepisse, nam ipse unus ex illis quondam fui : ille zelus tamen vera scientia caret. Non enim intelligentes justitiæ magnitudinem et illam homines solummodo per divinam gratiam esse assecuturos, æmulantur inepte sancire quæ illis placent et justificationem propriis operibus obtinere, contradicentes justitiæ a Deo nobis nunc in Christo datæ.

²⁶ Isa. viii, 13. ²⁷ Isa. xxviii, 16.

ἄμασεν εἰς δύοσαν, εἰρημένον περὶ τῶν ἐξ Αἰγύπτου, συνῆψεν, Οὕς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὥστε καὶ νῦν παραπλησίως, φησί, τῇ αὐτοῦ χρίσει τε καὶ προγνώσει δικαίᾳ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε ἡμᾶς καὶ ἐθνῶν προσδραμόντας αὐτῷ κέκλιχεν ὁ Θεὸς, καταλειποῦς τοὺς οὐ βουληθέντας· καὶ καινὸν οὐδὲν παρὰ τὰ πρόσθεν ἔσσι τὸ συμβᾶν ἐπ' ἡμῶν.

Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαὸς μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. »

Δείκνυσι τοίνυν καὶ ἐκ τῶν προφητῶν προμνησθέν, ὡς ἐσόμενον τὸ δικαίως καὶ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν τοὺς προσδραμόντας κληθῆναι· τοὺς δὲ μὴ βουληθέντας, καταλειφθῆναι· καὶ πρώτην παράγει τὴν τοῦ Ἀσῆ φωνήν, δι' ἧς Ἰσραηλιτῶν, τῶν μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν, ἀποβολήν, τῶν δὲ πάλιν ἐξ αἰχμαλωσίας οἰκείωσιν, καὶ ἐθνῶν κλήσιν προσεσήμαιεν·

Ἔπειτα τὴν Ἰσαίου βούωντος τὸ, παντὸς σχεδὸν τοῦ Ἰσραὴλ πλὴν ὀλίγων, ἔσεσθαι ἀπόπτωσιν.

« Προέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται, Ἴδοῦ, τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταισχυρθήσεται. »

Ἰστέον γε μὴν, ὡς ἡ τοῦ λίθου προσκόμματος λέξις διεσπαρμένως, οὐχ ὡς εἴρηται, νῦν ἠθροισμένως τῷ Ἀποστόλῳ, ἐν ταῖς τοῦ Ἰσαίου κεῖται προφητεῖαις. Περὶ μὲν γὰρ ἀρχὴν τῆς βίβλου γέγραπται περὶ τοῦ Κυρίου κατὰ τὴν ἔκδοσιν τοῦ Ἀκύλου, ἢ συμπεφώνηκε καὶ ἡ ἀποστολική· Αὐτὸς φέθημα ὑμῶν· καὶ αὐτὸς θρόσις ὑμῶν· καὶ ἔσται εἰς ἀγλασμα, καὶ εἰς λίθον προσκόμματος, καὶ εἰς πέτραν σκανδάλου. Μετὰ πολλὰ δὲ, Ἴδοῦ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνίατον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων, οὐ μὴ καταισχυρθῆ. Καὶ ἔστι γε ἐνιδόντας ἀκριβῶς ἐκατέρῳ μέρει τῆς λέξεως, κατανοῆσαι σαφῶς τὸν ἐν τῷ ἐτέρῳ λίθον ἀπλῶς εἰρημένον, ἐν τῷ ἐτέρῳ τὸν Κύριον ἠρμηνευμένον ἐπὶ τοῦ θεικοῦ ἀξιωματος.

ΚΕΦ. Ι'.

« Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἔστιν εἰς σωτηρίαν. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

Ταῦτα γούν, φησί, ἔφην περὶ αὐτῶν, οὐκ ὀνειδίζειν βυολόμενος· ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἔναγκασμένος, ἐπαί, τόγε ἐμὸν, οὕτως εὐνοίας ἔχω περὶ αὐτοὺς, ὡς συνεύχεσθαι τὴν σωτηρίαν αὐτοῖς. Καὶ τὸ εὐλογεῖν τῆς διαθέσεως δεικνύς, φησί· Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσι. Σύννοια, φησί, καὶ μαρτυρῶ ζῆλον θεῖον πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον ἀνελθῆναι μάχην αὐτούς· εἷς γὰρ ἦν ποτε τούτων καὶ αὐτὸς· ζῆλον μέντοι γνώσεως ἀληθινῆς ἀπεστερημένῳ. Οὐ γὰρ συνιέντες τῆς δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, ὅτι θεῖα χάριτι μόνως ἂν αὐτῆς ἄνθρωποι τεύξωνται, φιλονεικοῦσιν εὐθύτως τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κυρῶσαι, καὶ τῆς δικαιοσύνης δι' οἰκείων ἔργων ἐπιτυχεῖν, ἀντιλέγοντες τῇ ὑπὸ Θεοῦ νῦν ἐν Χριστῷ δοθεισῇ ὑμῖν.

« Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ Ἀ
τῷ πιστεύοντι. »

Τελειῶν τοίνυν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ὁ Χριστὸς·
διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τὴν δικαίωσιν τοῖς προσ-
τιοῦσιν αὐτῷ πᾶσι δωρούμενος.

« Μωϋσῆς γὰρ γράφει τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύ-
νην, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐ-
τοῖς. »

Ἐκ συγκρίσεως δὲ τῆς πρὸς τὸν νόμον, δεικνύς
τῆς χάριτος τὸ φιλότιμον, λέγει, φησί, ὁ Μωϋσῆς, μὴ
πρότερον ἐν νόμῳ δικαιούσθαι τινα, ἕως ἂν πληρώσῃ
τὰ τοῦ νόμου ἅπαντα παραγγέλματα.

« Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον
Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς
αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. »

Ὅπερ τοίνυν ἐλέγετο περὶ τῆς τοῦ νόμου δόσεως; **B**
ἐκείνης, τοῦτο καὶ ἡμῖν νῦν ἐπὶ τῆς διὰ Χριστοῦ
χάριτος ἐφαρμόζει. Οὐ χρὴ οὖν διαπιστεῖν ἡμᾶς, ἢ
περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Σωτῆρος καθόδου, ἢ περὶ
τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ πάλιν ἀνάδου· ἀλλὰ τελείᾳ
καρδίᾳ πεπιστευκίτας, ὁμολογεῖν καὶ διὰ γλώττης
τὴν χάριν. Περιγενήσασθαι γὰρ ἡμῖν τοῦτο ποιῶσι
τὴν διὰ τῆς δικαιοσύνης σωτηρίαν συμβῆ. Τὸ γὰρ εἰς
δικαιοσύνην, καὶ τὸ εἰς σωτηρίαν, διεῖλε συνήθως·
καὶ τὸ μὲν, τῇ πίστει τῆς καρδίας· τὸ δὲ, τῇ ὁμολογίᾳ
τοῦ στόματος ἀποδίδωκεν· ἐκατέρους ἀρμόζοντος
ἐκατέρου· καρδίᾳ μὲν γὰρ, φησί, πιστευόμενος ὁ
Χριστὸς δικαιοῖ· στόματι δὲ ὁμολογούμενος, σώζει.

« Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκὴ διὰ ῥήματος
Θεοῦ. »

Τὰχα δὲ θεὸς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ φωνήν, τὸ, Κύριε,
τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; ἔοικε συνιστᾶν ἐκ
ταύτης, καὶ τὸ εὖ αὐτῷ προεῖρησθαι, τὸ, Πῶς πι-
στεύουσιν οὗ οὐκ ἤκουσαν; λέγει γὰρ· Ἄρα
ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς. Τοῦτο ἐκεῖνο, φησὶν, ὁ μικρῶν
πρόσθεν ἐφάσχομεν, ὅτι τὸν πιστεύειν μέλλοντα δεῖ
πρότερον τῆς περὶ τοῦ πιστευθησομένου διδασκαλίας
ἀκοῦσαι. Ἡ δὲ ἀκὴ, διὰ ῥήματος Θεοῦ· ἀντὶ τοῦ,
Ἡ μέντοι διδασκαλία, δι' ἐνεργείας Θείας τοῖς δι-
δάσκουσι παραγίνεται.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐ-
τοῦ; »

Διὰ τῆς προσθήκης ταύτης ἐμφάνως, οὐδὲ λαὸν
εἶναι τοὺς ἄλλους, Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτὸν τούτοις ἐπι-
γράφοντο κατὰ σάρκα προπάτορα.

« Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; κατέλιπον
ἐμαυτῷ ἑπτακισχίλους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν
γόνυ τῇ Βάαλ. »

Καὶ ἅμα ἐκ τῆς Γραφῆς ταύτης παρίσταισι τὸ,
καὶ τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἀπο-
δοκιμασθῆναι· τὸ μέντοι ἐν τῷ Ἠλίῳ, ἀντὶ τοῦ,
διὰ τοῦ Ἠλίου, εἴρηται.

« Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν
χάριτος γέγονεν.

Οὐδὲν οὖν, ὡς ἔοικε, καινὸν οὐδὲ ἐν τῷ παρόντι
γεγόνηται, λειψάνου τιῶς κατὰ χάριν ἐκλεγέντος

¹ Isa. LIII, 1.

VERS. 4. « Finis enim legis Christus, ad justiti-
am omni credenti. »

Finem legis perficit Christus, per fidem in se om-
nibus qui ad illum accedunt largiens justificationem.

VERS. 5. « Moyses enim scripsit quoniam justiti-
am quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet
in ea. »

At ex comparatione cum lege, ostendens gratiæ
æmulationem, dicit Moyses, inquit, hominem non
prius in lege justificari quam omnia legis mandata
adimpleverit.

VERS. 9. « Quod si confitearis in ore tuo Domi-
num Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus
illum suscitavit a mortuis, salvus eris. »

Quod igitur de illo dono legis dicebatur, hoc
etiam nobis nunc convenit de gratia Christi. Non
ergo dubitare debemus, sive de Salvatoris e cælo
descensu, sive de reditu a mortuis; sed toto corde
credentes, gratiam lingua confiteri. Nam nobis hoc
facientibus evenit ut per justificationem salutem
insuper obtineamus. Ad justitiam enim et ad salu-
tem frequenter distinxit; illud quidem cordis fidei
largitus est, hoc vero oris confessioni; utrumque
utrique apte connectitur; nam Christus, inquit,
corde in ipsum credentes justificat, ore autem
confitentes salvat.

VERS. 17. « Ergo fides ex auditu, auditus autem
per verbum Christi (Dei). »

Modo allato hoc Isaïæ verbo: *Domine, quis credi-
dit auditui nostro* ¹⁹? confirmare videtur recte a se-
quentipso supra dictum, *Quomodo credent ei, quem
non audierunt*? dicit enim: *Ergo fides ex auditu*.
Hoc ipsum, inquit, paulo supra dicebamus, creden-
tem oportere primum audire doctrinam ejus cui
credere debet. *Auditus autem per verbum Dei*, pro,
Doctrinam tamen per operationem divinam reci-
piunt qui docent.

CAP. XI.

VERS. 4. « Dico ergo: Numquid Deus repulit po-
pulum suum? »

Hæc addendo ostendit alios non esse populum
Dei, quamvis eundem secundum carnem progeni-
torem agnoscant.

VERS. 4. « Sed quid dicit illi divinum respon-
sum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non
curvaverunt genua ante Baal. »

Et simul ex hoc Scripturæ sacræ loco constat,
etiam in præcedentibus temporibus multos ex illis
fuisse rejectos. Hoc tamen, in *Ælia*, pro, ab *Ælia*,
dictum est.

VERS. 5. « Sic ergo et in hoc tempore, reliquæ
secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. »

Nihil ergo, ut videtur, novi in tempore præsentī
accidit, cum etiam nunc quosdam ex omni genere

nostro Deus secundum gratiam eligit. Nam quem- A
admodum tunc juxta sacram Scripturam ne unus
quidem salvus factus esset, nisi Deus sibi reliquis-
set septem millia virorum, nisi scilicet divina gra-
tia illos in pietate servavisset, sic puto etiam nunc
feri.

VERS. 6. « Si autem gratia, jam non ex operibus;
alioquin gratia jam non est gratia. »

Non leviter effutire volens, hæc ita posuit Apo-
stolus, sed contendens ostendere, omnino inter se
dissidere legem et gratiam et non posse simul existi-
stere, sed alterum ab altero necessario ejiciendum.
Itaque si gratia eligimur, facilius accessio et fides in
Christum. Non enim ut ad Christum veniamus et in
eum credamus, necessaria sunt opera, sed suffi-
ciunt sola ratio et voluntas. Secundum electionem
gratiæ non propter opera nos recipit. Si gratia nos
vocat et recipit, non nobis ad hæc operibus opus
est; nam si nobis operibus opus est, gratia jam non
manet gratia. Si vero opinemur necessaria esse
opera ut ad Christum veniamus et credamus in
eum, non hæc tantum absurda admittenda, sed et
aliud his simile. Si etenim credimus quod oportet
nos ex operibus venire, manifestum est quod tolli-
tur gratia; si gratia non tollitur, opus jam non ma-
net opus, gratia non permittente opus subsistere,
sed ostendente gratuitam electionem. Nam gratia et
opus penitus ab invicem sunt distincta. Opus se-
quitur merces, non gratia; gratia autem datur,
non ut mercedis solutio, sed ut donum ac munifi-
centia. Manifestum igitur gratiam beneficii natu- C
ram habere. Si quis putat operibus gratiam obti-
nere, gratiam quantum in ipso est tollit, et gratia
jam non est gratia, nec opera manent opera et pro-
pria servant naturam; merces opera sequitur,
non gratia. Gratia beneficium inducit, et quamvis
aliquis eam operibus obtinere conatus fuerit, irri-
tus erit ipsius conatus, opera jam non poterunt
esse opera, non enim habebunt mercedem, cum
gratia præcedit; et in vanum laborat per opera
accipere quod gratuite jam præbuit gratia. Si au-
tem gratia, inquit, jam non ex operibus. Quia si
conceditur quod ex operibus venit gratiam esse,
tollitur gratia; iterum si ex operibus, jam non est
gratia. Si gratiam esse admittitur, opus jam non
est opus.

VERS. 8. « Dedit illis Deus spiritum compunctio-
nis. »

Vel, spiritum compunctionis, pro, tardissimam vo-
luntatem cui opus est conversione et directione.

VERS. 11. « Dico ergo, Numquid sic offenderunt
ut caderent? Absit! Sed illorum delicto, salus est
gentibus ut illis æmulentur. »

Postquam igitur sufficienter confutavit Judæos
qui in vanum propter legem erant inflati, et ostendit
illorum exclusionem totam ipsis, non autem Evan-
gelisti prædicationi esse imputandam, ne ipsi de
semetipsis, vel credentes de illis, ut omnino perdi-

A και νῦν, ἐκ τοῦ παντός γένους ἡμῶν. Ὡσπερ γὰρ
τότε κατὰ τὴν Γραφικὸν λόγον, οὐδ' ἂν εἰς σέσωστο,
μὴ ἑαυτῷ τοὺς ἑπτακισχιλίους ὑπολειπομένου Θεοῦ,
τουτέστι, μὴ θείας χάριτος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γνώμης
τῆς εὐσεβοῦς φυλαττούσης, οὕτως οἶμαι καὶ νῦν.

« Εἰ δὲ χάριτι. οὐκέτι ἐξ ἔργων ἔπει ἡ χάρις οὐκ-
εἶ ἐστὶ χάρις. »

Ὁὐ τὴν ἄλλως δὲ ἐδάλεσχησαι βουλόμενος, οὕτω
ταῦτα ἔθηκεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ δεῖξαι σπουδάζων,
ἀσύμβατον εἶναι παντελῶς τὸν νόμον τῇ χάριτι· καὶ
οὐ δυνάμενα κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρω ταῦτα, ἀλλὰ
ἀναγκαίως ἔχον θατέριον θέτον ὑπεξίστασθαι. Ὡστε
εἰ χάριτι ἐκλεγόμεθα, ῥάδιον τὸ προσελθεῖν καὶ πι-
στεῦσαι Χριστῷ. Οὐδὲ γὰρ ἔργων δεόμεθα εἰς τὸ
προσδραμεῖν αὐτῷ καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ μόνη
γνώμη καὶ προαίρεσις ἀρκεῖ. Κατὰ χάριν γὰρ, οὐ
δι' ἔργα προσδέχεται. Ὡστε εἰ χάριτι καλεῖ καὶ
προσδέχεται, οὐκ ἔχομεν εἰς τοῦτο χρεῖαν ἔργων.
Ἐπεὶ εἰ χρεῖαν σοιήμεν ἔργων, οὐκέτι ἡ χάρις,
χάρις μένει. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ἀκολουθήσει τὸ ἀτο-
πον, ἐὰν νομίσωμεν ὅτι δεῖ ἡμῖν ἔργων εἰς τὸ προσ-
ελθεῖν, καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον
ἴδιον. Εἰ γὰρ ἐξ ἔργων προσεῖται δεῖν ἡμᾶς νομί-
σομεν, δῆλον ὡς ἀνήρηται ἡ χάρις· ἐπεὶ εἰ μὴ ἀ-
νήρηται, οὐκέτι οὐδὲ τὸ ἔργον μένει ἔργον· τῆς χάρι-
τος οὐκ ἐώσης ὅλως ἔργον ὑποστῆναι· ἀλλὰ προῖκα
τὴν ἐκλογὴν ἐπιδεικνυμένης. Κεχώρισται μὲν γὰρ
ἀπ' ἀλλήλων τῇ φύσει χάρις καὶ ἔργον· καὶ τῷ μὲν
ἔργῳ ἔπεται μισθός καὶ οὐ χάρις· ἡ δὲ χάρις δίδο-
ται, οὐχ ὡς ἀντιμισθία, ἀλλὰ δῶρον καὶ φιλοτιμία.
Δῆλον οὖν, ὅτι τὴν εὐεργεσίαν τῆς χάριτος παρεχο-
μένης, εἰ τις οἶεται διὰ τῶν ἔργων ταύτης ἀπο-
λαύειν, ἀναίρει τὴν χάριν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ οὐ
μένει ἡ χάρις εἰ χάρις, πάλιν οὐδὲ τὰ ἔργα μένει
ἔργα· τὴν γὰρ οἰκεῖαν αὐ σώζει φύσιν. Ἐπεὶ τοῖς
ἔργοις μισθός, ἀλλ' οὐ χάρις ἀκολουθεῖ· τῆς χάριτος
οὖν χορηγούσης τὴν εὐεργεσίαν, καὶ τις δι' ἔργων
ταύτης τυχεῖν πειρασθεῖ, εἰς μάτην ἔσται ἡ πείρα,
μήτε τῶν ἔργων, ἔργων εἰ δυνάμενων μέναι. Οὐ
γὰρ ἔσται τοῦτοις μισθός, τῆς χάριτος προλαβοῦσης.
Καὶ ματαιοπονοῦντος λαβεῖν δι' ἔργων, ὃ προῖκα
παρέσχεν ἡ χάρις. Εἰ γοῦν χάριτι, φησὶ, οὐκέτι
ἐξ ἔργων. Ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῆ τὸ ἐξ ἔργων, ἀνήρη-
ται ἡ χάρις, χάρις εἶναι· πάλιν εἰ ἐξ ἔργων, οὐκέτι
ἐστὶ χάρις· ἐπεὶ εἰ συγχωρηθῆ ἡ χάρις, οὐκέτι
μένει τὸ ἔργον, ἔργον.

« Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

Ἡ πνεῦμα κατανύξεως, ἀντὶ τοῦ, προαίρεσιν
βρωτάτην, δεομένην μετανοίας καὶ διορθώσεως.

« Λέγω οὖν, Μὴ ἔπαισαν, ἵνα πέσωσι; Μὴ γέ-
νοιτο· ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς
ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσει αὐτοῦς. »

Καταγωνισάμενος οὖν ἰκανῶς τὴν τῶν Ἰουδαίων
μερίδα, τετυφωμένων ἐκτὴν διὰ τὸν νόμον, καὶ αὐτῶν
σφάλμα διόλου τὴν αὐτῶν δείξας ἀποβολὴν, καὶ οὐ
τοῦ κηρύγματος, ἵνα μὴ ἡ αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν, ἢ καὶ
οἱ πεπιστωκότες περὶ αὐτῶν, ὡς περὶ παντάπασι

ἀπολωδῶτων ἔχοντες τέλος ἀπογνώσιν, ἐπήγαγε, **A** λέγω οὖν, *Μὴ ἀπόωσατο ὁ Θεός; Μὴ ἐπταισαν Ἰνα πέσωσιν;* Ἄρ' οὖν τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν ἀνάτω εἰς τὸ παντελές εἶναι φημι; τὸ γὰρ *Ἰνα* - κἀνταῦθα, κατὰ τὸ συνήθες λέγει. *Μὴ γένοιτο!* Τοῦναντίον γὰρ τούτων πταισάντων προσεκλήθη [τὰ ἔθνη], ὡς ἂν εἰς τὸν πρὸς αὐτοὺς ζῆλον ταύτη ἐρεθισθέντες, μὴ ἐναπομείνοιεν εἰς τὸ διηνεχῆς ἐν τῷ πτώματι.

« Εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάζεις, ἀλλὰ ἡ ρίζα σέ. »

Σὺ δέ μοι καὶ ἀπαρχὴν μὲν νοήσεις, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὡς ἐξ αὐτῶν τὸ κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς υἰοθεσίας κατάρξαντα· ρίζαν δὲ, τὸν Ἀβραάμ, ὡς πρῶτον τοῦ γένους παντός· φύραμα δὲ καὶ κλάδους, σύμπαντα τὸν λαόν.

« Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγγενερισθῶ. »

Κἀνταῦθα δὲ τὸ *Ἰνα* συνήθως σημαίνει τὸ ἀποδάν. Ἐρεῖς γὰρ μεγαλαυχούμενος, ὅτι Ἐκκοπέτων ἐκείνων ἐνεγενερισθῆν ἐγώ. Οὐκοῦν προσκατανοῶν καὶ τὸ αἴτιον τῆς τε ἐκείνων ἐκτριψέως, καὶ τῆς σῆς ἀναστάσεως, σωφρονίζων δέδισθι.

« Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ᾔητε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι, ὅτι πύρωσις ἀπὸ μέρους τῆς Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. »

Ἄς ἂν, φησὶ, μὴ μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ὑπονοήτε περὶ αὐτῶν ἀπατῶμενοι, ὡς ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἔντες ὑμεῖς συνετοί, μάθετε συντόμως ἄλλο μυστήριον φρικωδέστερον, ἄφατον τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ πάντα πρόνοιαν ὑποφαίνον· τῶν Ἰσραηλιτῶν, πλὴν τῆς ἐκλέξεως (τὸ γὰρ ἀπὸ μέρους, τοῦτο φησὶ) πωρωθέντων καὶ τὴν σωτηρίαν ἀπωθουμένων, ἐφ' ὑμᾶς μετήνεγκε ταύτην ὁ Θεός. Εἰσποιηθέντων μέντοι πάντων ὑμῶν, χάκείνους αὐθις ἅπαντας περιλήψεται ἡ χάρις (2)

« Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κληῖσις τοῦ Θεοῦ. »

Ἡ ταῦτα χαρίσματα ἀμεταμέλητα εἶναι λέγει, & διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγελίατο ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, εἰπὼν, *Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥύόμενος*, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ κληῖσιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου.

« Συνέκλειτε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθεῖαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. »

Τὸ τοῖνον, *συνέκλεισεν*, ἰσὺν ἐστὶ τῆς, *Νόμος δὲ παρεσιήλθεν*, ἵνα πλειονάσῃ τὸ παράπτωμα. Οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἀπειθεῖς τούτους ἐποίησεν, ἀλλὰ σωτήρια δέδωκε παραγγέλματα· τῶν δὲ ἀνομησάντων, τοῦτο ἐκθέβηκεν· οὕτε διὰ τοῦτο τὰ προστάγματα δέδωκεν, ἵνα ἀπειθήσαντας ἐλύσῃ, ἀλλ' οὕτω τοῦτο διὰ τὴν ἐκείνους ἀποδέβηκεν ἀπειθεῖαν. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τύπου καὶ τᾶλλα ὅσα τοιαῦτα τῶν προσκεθεθέντων ἐστίν,

(2) *Ex catena Theoduli hæc suppl.* : Testimonium autem et huic sententiæ ipsum divini Isaie vatis oraculum depromit. *Ex parte, Israelii contigit.* Non ex toto (inquit), siquidem et ex Judæis plerique crediderunt, et credituri sunt. *Tantisper dum plenitudo gentium accesserit.* Plenitudinem gentium,

tos considerantes, in desperationem incidant, addidit : *Dico ergo : Nunquid illos repulit Deus? Nunquid sic offenderunt ut caderent? Nunquid illorum peccatum prorsus irremissibile esse affirmo? Nam hoc Ἰνα dicit juxta consuetudinem. Absit! Cum enim excidissent, gentes vocatæ sunt, ut ne in perpetuum manerent in lapsu, sed potius ad illos æmulandos incitarentur*

VERS. 18. « Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. »

Delibationem quidem Christum Dominum intelleges, ex ipsis secundum carnem natum et per resurrectionem principium adoptionis effectum; radicem autem Abraham, omnis generis primogenitum; massam tandem ramosque, universum populum.

VERS. 19. « Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar. »

Hic autem hæc vocula *Ἰνα* pro more exitum significat. Dices enim magnifice te efferens, Fractis istis ergo insertus fui. Recogitans igitur horum deletionis et tuæ insertionis causam, prudenter time.

VERS. 25, 26. « Nolo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. »

Ne forsan, inquit, quid magnum et mirum de vobis cogitetis vosmetipsos decipientes, quasi sapientes super omnes, breviter discite aliud mysterium magis horrendum quam Israelitarum electio, inscrutabilem Dei in omnes providentiam ostendens. Nam *ex parte* illud significat. Excæcatis illis et salutem rejicientibus, hanc Deus nobis transtulit. Nobis tamen universis adoptatis, illos iterum omnes excipiet gratia.

VERS. 29. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. »

Vel hæc dona sine pœnitentia esse dicit quæ per prophetam promisit Deus Israeli dicens : *Veniet ex Sion liberator*, etc., et vocationem per Dominum.

VERS. 32. « Conclusit enim Deus omnes in incredulitate : ut omnium misereatur. »

Hoc igitur, *conclusit*, simile est huic verbo, *introivit lex ut abundaret delictum*. Neque enim Deus illos infideles reddidit, sed illis salutaria dedit mandata; cum autem illi impie egissent, illud evenit. Neque ideo præcepta dedit ut ad infidelitatem traherentur, sed hoc accidit propter illorum infidelitatem. Hujusmodi sunt quæ in præcedentibus capitibus dicuntur : qualia : *Cæcitas ex parte con-*

cunctos ex gentibus credentes dicit. Quando ergo ad fidem omnes accesserint, tum et Israel credens servabitur. Israellem autem appellat eos qui in Judaismo perdurarunt. Nam, *Pones* (inquit Scriptura) *eos dorsum, et in residuis* (hoc est reliquiis) *parabis faciem eorum. Et sic omnis Israel servabitur.*

tigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret. Non enim ut salvarentur gentiles, quidam in Israel excæcati sunt; sed cæcitatem illorum subsecuta est salus gentium. Et: *Isti autem non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur.* Et omnia hujusmodi quæ in modum criminantium tracluntur, etsi sensum criminantium non habeant.

CAP. XII.

VERS. 1. « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hosti: in viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. »

Huc usque in datis supra de dogmate sermonem protraxit; exinde ad moralem tantum transgreditur doctrinam. Hoc vero in omnibus ejus Epistolis, et jure quidem, facit. Oportet enim, ut opinor, illum qui vult optime vivere, Deum cognoscere et credere primam quia est et quia ipsum quærentibus per bonam vitam remunerator existit. Paulus autem ex præfatis ad conclusionem progreditur, et ex iis quibus dogmatica conclusit, ethices sumpsit exordium.

VERS. 3. « Dico enim per gratiam quæ data est mihi. »

Vel, *per gratiam Dei quæ data est mihi*, dixit, pro, cem potestatem hæc vos docendi a divina gratia acceperim.

VERS. 7. « Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina. »

Ministerium dicit, facultatem quibusdam inhærentem iis qui indigent ministrandi; doctrinam autem, absolutum consilium; exhortationem, mutuam doctrinam; simplicitatem, fraudis et invidiæ absentiam; hilaritatem, animum ad misericordiam promptum, miserationem cum gaudio ostendentem. Hoc tamen *secundum rationem fidei*, non prophetiæ tantum congruit, sed omnibus est commune donis et omnia alia ad idem relationem habent. *Sive ministerium in ministrando.* Vide quomodo indiscriminatim enumerantur dona. Parvum ponitur primum; magnum, ultimum. Hoc ipso docet Apostolus non inflari neque extolli.

VERS. 17. « Nulli malum pro malo reddentes. »

Cum non malum pro malo reddere, juxta divinæ legis præceptum, multi, ex ira injustitiam æmulantes, stultitiam esse dicunt, et amorem pacis ut parum homine dignum valere dicentes in majoris damni studium feruntur, Apostolus nos hortatur ut hæc fugiamus, ut non ex ira proprias cogitationes nostras quasi Dei mandato meliores sequamur, sed ut huic obediamus, illas valere dicentes.

CAP. XIII.

VERS. 1, 2. « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. non est enim potestas nisi a Deo; quæ autem sunt a Deo ordinatæ sunt. Itaque

οἶον, τὸ, Πῶρως ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἀχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ. Οὐ γὰρ ἵνα σωθῶσιν οἱ ἔθνη, διὰ τοῦτο τοῦ Ἰσραὴλ τινες ἐπωρώθησαν· ἀλλὰ πωρωθέντων τούτων, ἐκεῖνο ἐπηκολούθησε. Καὶ τὸ, Ἠπειθήσαν δὲ τῷ ὑμετέρφ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεθῶσι. Καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα, κατὰ τὸν αἰτιατικὸν ἐκδέδοται τρόπον, οὐκ ἔγοντα τὸν νοῦν αἰτιατικόν.

ΚΕΦ. ΙΒ΄.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑμῶν, »

Ἄχρι τούτου τὸν περὶ δόγματος διὰ τῶν προαποδομένων συμπεράνας λόγον, ἐνετύθεν λοιπὸν καθαριῶς ἐπὶ τὴν ἡθικὴν διδασκαλίαν μεθίσταται. Τοῦτο δὲ διὰ πασῶν αὐτοῦ ποιεῖ τῶν Ἐπιστολῶν, καὶ μάλα εἰκότως. Δεῖ γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸν ὡς ἄριστα βιώσασθαι μέλλοντα, γινῶσθαι τε καὶ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ, πρῶτον ὅτι ἔστιν, εἰθ' ὅτι καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἀγαθῆς πολιτείας, μισθοδοτῆς γίνεται. Χωρῶν δὲ ἐπὶ τὴν συμβολὴν ἐκ τῶν προειρημένων αὐτῷ, καὶ ἐν οἷς ἀπεπαύσατο τῶν δογματικῶν, ἐκ τούτων τὴν ἀρχὴν αὐτῆς ἐποιήσατο.

« Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. »

Ἡ τὸ, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι, ἔφη, ἄντι τοῦ, ὡς τὴν περὶ τούτων διδάσκων ἐξουσίαν ἐκ θείας χάριτος εἰληψῶς.

« Ἐἴτε διακονίαν, ἐν τῇ διακονίᾳ· εἴτε ὁ διδάσκων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. »

Ἡ διακονίαν φησὶν, τὴν πρὸς τὸ διακονεῖσθαι τοῖς δεομένοις προσουσάν τισιν ἐπιτηδειότητα· διδασκαλίαν δὲ, τὴν ἀπόλυτον συμβουλὴν· παράκλησιν δὲ, τὴν κατάλληλον διδασκαλίαν· ἀπλότητα, τὸ ἀπλοκίον τε καὶ ἀφθονον· ἰλαρότητα, τὴν πρῶθυμον ἐκ ἔλεον γνώμην, τὴν σὺν χαρᾷ τὸν οἰκτον ἐκδεικνυμένην. Τὸ μέντοι, κατὰ τὴν ἀναλογία τῆς πίστεως, οὐ τῇ προφητείᾳ μόνον προσήκει, κοινὸν δὲ κατὰ πάντων ἔστι, καὶ πρὸς αὐτὸ τὴν ἀναφορὴν ἔχει πάντα. Ἐἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. Ὅρα πῶς ἀδιαφόρως τὰ χαρίσματα· τὸ μικρὸν, πρῶτον, καὶ τὸ μέγα, ὑστερον· πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο παιδεύων, τὸ μὴ φυσᾶσθαι μηδὲ ἐπαίρεσθαι.

« Μηδὲν κακὸν ἄντι κακοῦ ἀποδιδόντες. »

Ἐπειδὴ τὸ μὴ τοῖς ὁμοῖς ἀμύνεσθαι τοὺς πονηροὺς, τοῦ θελοῦ διαγορευόντος νόμου, πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ταῖς ἀδικίαις ἐρεθιζόμενοι ὑπὸ θυμοῦ μωρίαν τοῦτο δοκοῦσι, καὶ τὸ στέργειν τὴν ἡσυχίαν ἐῶντες ὡς ἀνανδρον, εἰς σπουδὴν μεζονος βλάβης περιάγονται, παραινεί μὴ οὕτω ποιεῖν, μηδὲ τοὺς ἐξ ὀργῆς οἰκειοὺς παραχωρεῖν, ὡς κρείττοσι τῆς θείας διατάξεως λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπακούειν ἐκείνῃ, χαίρειν φησαντας τούτους.

ΚΕΦ. ΙΓ΄.

« Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω· οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὗται ἐξουσίαι, ὑπὸ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν. Ὅστε ὁ

ἀντιαστόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, κρῖμα ἑαυτοῖς λήφονται. »

Ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος κεκρατημένοις τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν προτέρων ἐθνῶν, δυσπαράδεκτον ἦν τὸ εὐαγγέλιον, ὑπισχοῦμενον καὶ τὰ ὑπὲρ ἑννοίαν ἀνθρωπίνην, καὶ παρ' ἰδιωτῶν καὶ πτωχῶν καταγγελλόμενον. Οὐδ' χάριν, πολλὴ τις ἦν τότε τῶν χαρισμάτων ἢ χορηγία, δυσωποῦσα τοὺτους μεταμανθάνειν τὰ παρὰ τῶν ἀποστόλων διδάγματα. Κάτοχοι δὲ γινόμενοι τῷ Πνεύματι, καὶ ὅσον πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες τὰ κηρυττόμενα διὰ τῆς δεδομένης αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίας εἰς τὴν τῶν σημείων ἐνέργειαν, ἠτίμαζον τὰ παρόντα, πλοῦτον, δόξαν, καὶ βασιλείαν αὐτῆν. Ἐκ τούτου προβαίνειν ἐμελλεν εἰς στάσεις αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα, περιττὸν ἡγουμένους μετὰ Χριστοῦ τῇ πρόσθεν ἐμμένειν καταστάσει, τῆς τῆς αὐτῆς γνῶμης μάλιστα καὶ ἐξ αὐτῆς αὐτοῖς τῆς Ἐπιστολῆς κυρουμένης. Διὰ πάσης γὰρ συνεβούλευε τὸ μὴ κατὰ σάρκα ζῆν ἐν αὐτοῖς ὡς Χριστῷ μεταστάντας, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν προὑπιδόμενος ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἀρμύζουσαν πρὸς αὐτοὺς καὶ περὶ τούτου ποιεῖται διδασκαλίαν, Πᾶσα ψυχή, λέγων, ἐξουσίαις ὑποτασσέσθω· καὶ οὐκ εἶπεν, ἐξουσιάζουσιν, ἀλλ' ἐξουσίαις, ἵν' ἐκ τοῦ πράγματος τοὺς ἐν τῷ πράγματι διδάξῃ τιμᾶσθαι, καὶ μὴ διὰ τὴν τιμὴν κακίαν τὸ πρᾶγμα ὑβρίζεται.

Ἐ ἀπόδοτε οὖν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. »

Ἔστι δὲ ὁ φόρος καὶ τὸ τέλος, ταυτὸν. Ἀμέλει φόρους ἐν τῷ πρὸς τούτου ῥητῷ τελεῖν ἔφησε· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε. Νῦν δὲ αὐτὸ διεῖλεν ἢ τοῦτο βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι εἴτε φόρον, εἴτε τέλος τὸ τοιοῦτόν τις θέλοι καλεῖν, ὅμιν γε αὐτὸ προσήκον ἐκτινύναι· ἢ τὸ μὲν ἔφησε, δηλῶν τὴν εἰς τὸν δημόσιον τῶν χρημάτων συντέλειαν· τὸ δὲ, τὰς ἰδικὰς τοῖς κεκτημένοις προσόδους. Τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον, ὅσον, τοῖς ἐν ἀρχαῖς· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, ὅσον, τοῖς φίλοις, καὶ ὅπως τοῖς πλησίον.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Ἐ ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. »

Ἡ περὶ τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως ὁ λόγος. Ἀμφότεροι τοίνυν, φησὶ, ἐνὶ χρώματι σκοπῶ· τιμῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ τε γὰρ παραφυλάττομενος τὴν ἡμέραν, οἴεται Θεοῦ νόμον πληροῦν· ὁ τε ἀδιαφορῶν περὶ τοῦτο, πᾶσαν ὡς ὑπὸ Θεοῦ γενομένην ἡμέραν δι' ὁμοίας ἔχει τιμῆς. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ ἐσθλῶν ὡσαύτως.

Καὶ περὶ τῶν διὰ κακουχίας τοῦ σώματος, νεκρῶν τοῖς πάθεσι, καὶ ζώντων ἐν Χριστῷ.

Ἐ Γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος· ὅτι ἐμοὶ κάμφει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. »

Σαφῶς γὲν συνίσταται διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης τοῦ Υἱοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα τελείως ἰσότημον.

A qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. »

Iniitio prædicationis evangelicæ difficile erat hominibus sub imperio priorum morum humanam Evangelium recipere quod res supra mentem humanam promittebat, et ab idiotis pauperibusque prædicabatur. Hanc propter causam tunc multa erat donorum largitio, eos pudore afficiens quod ea quæ ab Apostolis docebantur non discabant. Sed Spiritus sancti participes effecti, et quasi oculis videntes prædicata propter potentiam a Spiritu illis datam ad miracula patrandâ, præsentia, divitias, gloriam et regnum ipsum despiciabant. Et res in factionem exire debebat ipsis existimantibus suam meliorem esse post Christum quam antea conditionem. Talia præsertim et ex hac ab illos Epistola licet cognoscere et educere. Nam in toto Epistolæ decursu eos hortatur ut in Christum translati jam non secundum carnem vivant sed secundum spiritum. Hoc enim prævidens Apostolus, accommodatam ipsis dat doctrinam, dicens : *Omnis anima potestatibus subdita sit.* Non dixit, potestatem habentibus, sed *potestatibus*, ut ex dignitate doceat eos honorare qui in ea sunt constituti, et dignitas ex aliquorum malitia non patiatur injuriam.

VERS. 7. « Reddite ergo omnibus debita : cui tributum, tributum ; cui vectigal, vectigal ; cui timorem, timorem ; cui honorem, honorem. »

Sunt autem tributum et vectigal unum et idem. Utiq̄ue in præcedenti versiculo dixit præstare tributa : *Ideo enim et tributa præstatis.* Nunc autem idem distinxit : vel hoc dicere volens, quod sive tributum, sive vectigal quis vocare velit, illud solvere debemus ; vel hoc dixit, per unum quidem publicarum pecuniarum solutionem ostendens, per alterum autem privatis possessoribus debita. *Cui timorem, timorem*, iis qui in potestatibus sunt constituti ; *cui honorem honorem*, ut amicis et proximo in genere.

CAP. XIV.

VERS. 6. « Qui sapit diem, Domino sapit, et qui non sapit diem, Domino non sapit. »

Vel de observatione dierum est sermo. Uterque ergo, inquit, eundem sibi proponit finem, Dei scilicet honorem. Nam unus diem observando, putat Dei legem implere ; alter non observando omnem diem utpote a Deo creatam æquali tenet honore. Pariter et qui manducat.

Et de his quæ ex infirmitatibus corporis procedunt, passionibus moriuntur et Christo vivunt.

VERS. 11. « Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. »

Clare astuitur per hoc testimonium Filii cum Patre perfecta æqualitas. Nam Isaias ex personâ

Dei locutus, idem testatur dicens : *Ego Deus, A et non est alius. In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur; quia mihi curvabitur omne genu* ²⁹. Hoc prophetæ testimonium ut Christo Domino congruens Paulus accepit. Nunquam vero hoc fecisset, si Christum etiam esse Deum verum sicut Patrem, non credidisset.

VERS. 15. « Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulat : noli cibo tuo illum perdere pro quo Christus mortuus est. »

Modo valde mirando hanc actionem reprehendit : primo, ob levitatem prætextus, dicens *propter cibum* ; secundo ex persona circa quam versatur peccatum : *frater tuus* ; tertio ob culpæ exitum, perditionem pro illo dicens ; quarto, propter eum in quem cadit audacia : *pro quo*, inquit, *Christus libenter mortuus est* ; quinto, quia efficit ut blasphemetur pietas ; sexto, quia non ut his vel talibus fruamur ad fidem Christi venimus ; sed ut in possessione justitiæ, id est, innocentiae, et pacis ac gaudii vivamus. Nam ex peccato offensio ; ex offensione autem mœroris condemnatio. Ablato igitur peccato, simul auferuntur quæ ex illo procedunt. Introduncta autem justitia, pax et gaudium jure simul cum illa sunt allata. Cum dicit in *Spiritu sancto*, tantorum bonorum principium ostendit.

VERS. 22. « Tu fidem habes ? penes temetipsum habe. »

Nam quasi his verbis, *Bonum est non manducare carnem*, aliquis contradicens diceret, Quid igitur ? numquid propter hunc fidem meam negabo ? Non jubeo te, inquit Apostolus, contra fidem agere. Econtra ut in illa firmiter stes etiam hortor. Sed moneo te ne propter illam fratrem tuum scandalizes. Fides tua Deo sufficit, qui solus hujus est testis. Nam hoc modo licet et tuam servare fidem et fratri damnum non inferre.

« Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. »

Sed his etiam obnitens, videtur objecta resolvere. Nam quasi aliquis diceret : Si ergo propter infirmum non manduco, nunquid ipsi similis fio ? propemodum dicit Apostolus : Absit ! nam fides tua in conspectu Dei incorrupta manet ; et non modo nullum tibi damnum infers, sed si propter salutem fratris non manduces, beatitudinem excipis : Nam *beatus*, inquit, *qui non judicat semetipsum in eo quod probat*, id est, qui habet conscientiam testimonium ipsi reddentem, non in eo tantum quo quis propter fratris salutem cibis abstinet, sed in omni opere, quod per accuratam probationem judicat esse bonum et deinde operatur, testimonium ipsi reddente conscientia.

²⁹ Isa. XLV, 22-24.

Ἦσατο γὰρ αὐτὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησάντος οὕτως· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος· Καὶ ἑμαυτοῦ ὁμνῶ, ἡ μὴ ἐξελθῆσθαι ἐκ τοῦ σιδήματος μου δικαιώσθη· οἱ λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται, ὅτι ἐμοὶ πᾶν γόνυ κάμψει. Οὕτως εἰπόντος αὐτὴν τοῦ προφήτου, Παῦλος ὡς ἐφαρμύζουσαν ἐδέξατο τῷ Δεισότη Χριστῷ, οὐ ποτ' ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ Θεὸν εἶναι ἀληθινὸν καὶ τὸν Χριστὸν ἠπίστατο, ὡς τὸν Πατέρα.

« Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκείνον ἀπόλλυς, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Θυμωσιώτατα τοίνυν τὸ πρᾶγμα διέβαλε· πρῶτον μὲν, τῷ εὐτελεῖ τῆς προφάσεως, διὰ βρώμα, εἰπὼν· εἶτα, τῷ προσώπῳ περὶ ὃ τὸ ἀμάρτημα, ὁ ἀδελφός σου φήσας· εἶτα, τῷ τοῦ πλημμελήματος ἀποτελέσματι, ἀπώλειαν ἀντικρυς αὐτὸ προσειπὼν· τέταρτον, τῷ, εἰς ὃν ἡ ἀναγωγή τοῦ τολμήματος, Ἰγέρ οὗ, φησὶν, Χριστὸς ἐκουσίως ἀπέθανε· πέμπτον, ὅτι βλασφημεῖσθαι ποιεῖ τὴν εὐτέθειαν· ἕκτον, ὅτι οὐχ ὑπὲρ τούτων ἢ τοιούτων ἀπολαύσεως, τῇ Χριστοῦ πίστει προσεληύθαμεν, ἀλλ' ἐπὶ μετουσίᾳ δικαιοσύνης· τούτέστιν, ἀναμαρτησίας, καὶ εἰρήνης καὶ χαρᾶς. Ἐκ γὰρ τῆς ἀμαρτίας ἡ πρόσκρουσις· ἐκ δὲ τῆς προσκρούσεως, ἡ τῆς λύπης κατάκρυσις. Ἀρθείσης οὖν τῆς ἀμαρτίας, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἐξήρηται. Ἀντεισχυθείσης δὲ τῆς δικαιοσύνης, εὐκότως εἰρήνη καὶ χαρὰ συνεισήχθη. Τὸ δὲ ἐν Πνεύματι ἀγάπῃ, τὸν αἰτιον τῶν τοσούτων δηλοῖ ἀγαθῶν.

« Σὺ πιστὸν ἔχεις ; κατὰ σεαυτὸν ἔχε. »

Ὅσπερ γὰρ τινος ἀντειπόντος, πρὸς τὸ, Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, Τί οὖν ; ἐγὼ τὴν ἑμαυτοῦ πίστιν ἀρνήσομαι δι' ἐκείνον ; Οὐκ ἐκστήσῃ σε, φησὶ, κελεύω τῆς πίστεως. Τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ παρακῶ τούτης ἀντέγχεσθαι. Ἄλλὰ νουθετῶ μὴ σκανδαλίζῃν ταύτη τὸν ἀδελφόν· ἥ ; δὲ ἔχεις πίστεως ἀρκεῖσθαι μάρτυρι μόνῳ τῷ Θεῷ. Ἐξεστὶ γὰρ οὕτω, καὶ σὲ μὴ ζημιῶσθαι τὴν πίστιν, κάκεινον μὴ παραβλάπτεισθαι.

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. »

Ἐν τούτοις δὲ καὶ ἀντιπίπτων, εἶπε λύειν. Ὅς γὰρ τινος εἰπόντος, Ἰὰ γε ἂν διὰ τὸν ἄσθενη, οὐδὲ ἐγὼ φάγω, οὐ γίνομαι αὐτῷ ὁμοιος ; μονονουχὶ λέγει· Μὴ γένοιτο ! ἡ γὰρ πίστις σου ἐνώπιον Θεοῦ ἀκίβδηλος μένει, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτῃ ἐκ τούτου, ἀλλὰ καὶ μακαρισμὸν προφενεῖς σεαυτῷ, ἐάν διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίαν οὐκ ἐσθίης· Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει, τούτέστιν, ὁ ἔχων τὸ συνειδὸς μαρτυροῦν αὐτῷ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ ἐν ᾧ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ ἀπέχεται βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπλῶς ἐν παντὶ πράγματι, ὃ ἂν διὰ δοκιμῆς ἀκριβοῦς κατανοήσῃ, ὅτι ἀγαθὸν ἔστιν, ἔπειτα πράττει αὐτὸ, τὴν συνείδησιν ἔχων μαρτυροῦσαν.

« Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδίζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. »

Διττὴν δὲ τοῦτο τὴν διάνοιαν ἔχει. Δύναται γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν παρὰ τοῦ Υἱοῦ εἰρῆσθαι, καὶ ὡς οἰκειουμένου τοῦ Μονογενοῦς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα βλασφημίας, καὶ ὡς τὴν τῶν βλασφημούντων τὸν Θεὸν ἀνθρώπων κόλασιν, ὑπὲρ ὧν ἐβλασφήμουν αὐτὸν, εἰς ἑαυτὸν ἀναδεξαμένου.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶν ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις, κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Θεὸν δὲ ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως λέγει, τὸν τὴν ὑπομονὴν καὶ παρακλήσιν χαριζόμενον, ὡς καὶ Θεὸν ἐλέους, καὶ Θεὸν οἰκτιρῶν. Τὸ δὲ, *Δῶν ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν*, ἀντὶ τοῦ, μηκέτι κατὰ τὰ παλαιὰ τῶν πατέρων ὑμῶν ἔθη διαιρουμένους, ἀλλ' ἐνούμενους κατὰ τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Τὸ δὲ, *τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ἵνα εἴπῃ, Τὸν Θεὸν, ὃς ὅτι περ εἰς υἰοθεσίαν ἡμᾶς προσεκαλέσατο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἐπιστώσατο περὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πρῶτον τοῦτο διοικησάμενος. Τὸ μέντοι, *Δῶν ὑμῖν ὁ Θεός, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε τὸν Θεόν*, οὐ περὶ ἄλλου καὶ ἄλλου σημαίνων ἔφη Θεοῦ πολλαπλῶς, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ πάλιν ἀντὶ τῆς ἀντωνυμίας τὸ αὐτὸ τέθεικεν ὄνομα. Ἦν δ' ἂν σαφέστερον οὕτω λεχθέν· *Δῶν ὑμῖν ὁ Θεός τὸ αὐτὸ φρονεῖν, ἵνα ὁμοθυμαδὸν δοξάζητε αὐτόν*. Νῦν δὲ ἀντὶ τοῦ, αὐτόν, τέθεικε *τὸν Θεόν*· ὑπὲρ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς, ὡς τὸ, *Ἐβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου*, τουτέστι, παρ' ἑαυτοῦ· καὶ τὸ, *Δῶν αὐτῷ Κύριος εὐρεῖν ἔλεον παρὰ Κυρίου*· καὶ τὸ, *Ἦ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ*· καὶ ὅσα τοιαῦτα.

« Ἐλπίζω γὰρ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἀφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐάν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. »

Τὸ δὲ *ἐμπλησθῶ ἀπὸ μέρους*, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν ἐνδεχόμενον ἐμπλησθῶ. Ἦν τοῦτο εἶπαν, ὡς καὶ αὐθις πρὸς αὐτοὺς ἀφιζόμενος, ἐπειπερ οὐχ ἄπαξ εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο ὁ μακάριος Παῦλος.

« Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. »

Οἶδν, φησὶν, ὅτι πρὸς ὑμᾶς παραγενόμενος, πολλὴν ἐν ὑμῖν τοῦ κατὰ Χριστὸν Εὐαγγελίου τὴν παρακλήσιν ἔξω τε καὶ παρῆξω, μυρίων ἐπαίνων ἀξίου τοῦ κατὰ Χριστὸν ὑμῖν Εὐαγγελίου τυγγάνουτος. Ἴσον δὲ ἐστὶ τούτῳ, τὸ, *Τούτο δὲ ἐστὶ συμπαράκληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ*. »

VERS. 3. « Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. »

Duplicem id sensum habet. Nam dici potuit a Filio ad Deum Patrem, et quia Unigenitus sibi vindicavit hominum blasphemias in Patrem, et quia poenam quam pro blasphemias in Patrem merebantur, in se suscepit.

VERS. 5, 6. « Deus autem patientiae et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi. »

Patientiae et solatii Deum dicit, qui patientiam et solatium largitur, quemadmodum et Deum misericordiae et Deum miserationum. Hoc vero, *Det vobis idipsum sapere secundum Jesum Christum*, pro, ut jam non sitis juxta veterem patrum vestrorum morem divisi, sed uniti secundum hominem caelestem. Hoc autem, *Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi*, ut dicat : Deum, qui per resurrectionem a mortuis, circa Jesum Christum Dominum nostrum credibile effecit quia nos in adoptionem vocavit, quod primum promiserat. Hoc, *Det vobis Deus ut unanimes ore honorificetis Deum*, non de uno, et altero Deo significans multoties dixit, sed secunda vice loco pronomini idem nomen iterum posuit. Clarius sic dixisset : *Det vobis Deus idipsum sapere ut unanimes ore honorificetis eum*. Nunc autem pro, eum, posuit *Deum*, juxta Scriptorum consuetudinem, quemadmodum, *Pluit Dominus a Domino*, pro, a semetipso; et, *Det illi Dominus invenire misericordiam apud Dominum*²⁰, et, *Justitia tua sicut montes Dei*²¹, et alia plura hujusmodi.

VERS. 24. « Spero quod praeteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruius fuero. »

Hoc *ex parte fruius fuero*, pro receptione fruius fuero. Vel illud dixit qui iterum ad illos iturus erat, siquidem non semel ivit Romam beatus Paulus.

VERS. 29. « Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam. »

Scio, inquit, quoniam veniens ad vos multam in vobis Evangelii Christi consolationem habeo et praebeto. Mille laudibus apud vos dignum est Evangelium Christi. Huic simile quod et in alio loco dicit : *Hoc est communem percipere consolationem in vobis propter mutuum nostram ad invicem fiduciam*.

²⁰ II Tim. 1, 18. ²¹ Psal. xxxv, 7.

CAP. XVI.

VERS. 17, 18. « Et declinate ab illis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones, et benedictiones seducunt corda innocentium. »

Hortatur igitur illos ut sancti Petri servant traditiones, et falsa Judæorum prodigia vitent, quos bene dicit non Christo servire, sed suo ventri, omnem pietatem in observatione ciborum ponentes. Beati igitur estis vos, inquit, qui, clari ob vestram circa fidem sapientiam, nec vos bona fama spoliari, nec meum de vestra gloria gaudium infuscarī patimini.

VERS. 19. « Sed volo vos sapientes esse in bono B et simplices in malo. »

Volo igitur vos, inquit, quæ bono sunt contraria cognoscere, et esse in bono faciendo sapientes, simplices vero et sine malitia nescientes malum.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

« Καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. »

Παραίνει τοίνυν αὐτοὺς τὰς τοῦ Πέτρου κατέχειν παραδόσεις, φυλαττομένους τὴν Ἰουδαϊκὴν τερατολογίαν, οὐς καλῶς οὐχὶ τῷ Χριστῷ δουλεύειν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν, ἔφη, κοιλίᾳ, διὰ τὸ μονονουχί τὴν εὐσέθειαν αὐτοὺς ἐν τῇ παρατηρήσει τῶν βρωμάτων ὀρίζεσθαι. Οὐκ οὐκ καλῶς ἔχει ὑμῖν, φησὶν, διαβοθήσειν ἐπὶ τῇ περὶ τὴν πίστιν εὐγνωμοσύνη, οὐτε αὐτοὺς τῆς εὐκλείας ἀποστερηθῆναι παρακρουσθέντας, οὐτε τὴν ἡμετέραν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εὐδοκίμησης ἀμείλυναι χαρᾶν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκρατοὺς δὲ εἰς τὸ κακόν. »

Βούλομαι οὖν, φησὶν, γινώσκειν μὲν ὑμᾶς τὰ τοῖς καλοῖς ἐναντία, καὶ εἶναι πρὸς τὸ, τὸ ἀγαθὸν ποιῆσαι σοφοὺς, ἀφελεῖς δὲ καὶ ἀπανούργους ὑπάρχειν, καὶ κακίας ἀπλῶς ἀμαθεῖς.

IN EPISTOLAM PRIMAM AD CORINTHIOS.

(CRAMER, tom. VI.)

CAP. X.

VERS. 5. « Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. »

Hoc loco, commemoratione majorum facta, quæ facere deceat eos docere conatur, ostendens illos quoque, veluti per figuram quamdam, iisdem dignos habitos fuisse. Cum enim sic exemplum propositum optime quadraret, jure meritoque eos visus est adhortari, ut ab iisdem peccatis sibi caverent, ne eadem paterentur. Quod igitur illi sub nube fuerunt, gratiam Spiritus præfigurabat : illos enim nubes obumbrans ab Ægyptiorum impetu defendit, nos autem gratia contra dæmonum malitiam tuetur. Quod autem bis illi mare transierunt, hoc modo ad nos pertinet : illis duplex maris transitus ad hoc profuit, ut prorsus hostium conspectui subducerentur, et præterea firmam libertatem recuperarent, et nobis idem subsidium contra hostes nostros suppeditat baptisma. Illud autem, *In Moysæ baptizati sunt, in nube et in mari*²¹, hoc significat : Sicut illi, quando iis hoc contigit, Mosaicis legibus vitam suam devoverunt, ita nos etiam in baptisate, ubi spiritum adoptionis filiorum accipimus, nos secundum Christi præcepta vitam esse instituturos spondemus ac novemus.

CAP. XII.

VERS. 28. « Deinde potestates. »

²¹ 1 Cor. x, 2.

ΚΕΦΑΛ. Ι΄.

« Ἀλλὰ οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός. »

Ἐν τοῦτοις ἀπὸ τῆς τῶν παλιῶν αὐτοὺς παραθέσειω παιδεύσαι βούλεται τὰ προσήκοντα, δεικνύς κάκεινους καθάπερ ἂν τινὶ τύπῳ τῶν Ἰσῶν ἀξιωθέντας. Οὕτω γὰρ καταλλήλου φαινομένου τοῦ παραδείγματος, εὐρίσκετο δικαίως αὐτοῖς παραινῶν μὴ τὰ ὅμοια πλημμελεῖν, ἵνα μὴ τὰ ὅμοια πείσωνται · τὸ μὲν οὖν ὑπὸ τὴν νεφέλην αὐτοὺς εἶναι, δηλωσις ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος · ἐκείνους τε γὰρ ἡ νεφέλη σκιαζούσα, τῆς ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβης ἀπήλλαττεν · καὶ ἡμᾶς ἡ χάρις τῆς δαιμονικῆς ἐξαιρεῖται κακίας. Τὸ δὲ δις τῆς θαλάσσης αὐτοὺς διελεῖν ἔοικεν κατὰ τοῦτο τοῖς ἡμετέροις, ὅτι ὅπερ ἐκείνοις ἡ δις τῆς θαλάσσης παρέσχεν διάθασις, τῶν μὲν πολεμίων αὐτοὺς παντελῶς ἀπαλλάξασα, βεβαίαν δὲ αὐτοὺς τοῦ λοιποῦ τὴν ἐλευθερίαν δωρησαμένη · τοῦτο ἡμῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἐχθροὺς τὸ βάπτισμα γέγονεν. Τὸ δὲ εἰς τὸν Μωσῆν ἐδαπλασάντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, σημαίνει τοῦτο, ὅτι καθάπερ ἐκείνοι τούτων τυχόντες, ὑπέσχοντο τοῖς Μωσαϊκοῖς νόμοις βίον¹, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι, τὸ τῆς υἰοθεσίας κομιζόμενοι Πνεῦμα, συνθήκας καὶ ὁμολογίας τιθέμεθα τοῦ κατὰ τὰς Χριστοῦ λοιπὸν ζῆν ἐντολάς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

« Εἶτα δυνάμεις. »

¹ ἢ βιῶν ?

ἵα ἐνεργήματα δηλονότι τῶν δυνάμεων. Αἱ μὲν ἄ
δυναμεις, καὶ ἴωντο τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ ἐκδιάζον τοὺς
ἀντιλήγοντας, ὡς Παῦλος τὸν Ἐλύμαν, καὶ ὁ Πέτρος
τὸν Ἰννανίαν. Οἱ δὲ τὰ χαρίσματα τῶν ἰαμάτων
ἔχοντες, μόνον ἴωντο. Διὰ τοῦτο καὶ προτιμᾷ τὰς
δυναμεις. [Ex Catena OEcumenii tom. 2, p. 346].
« Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Τοῦς τινες κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντὶ τοῦ,
"Ὅπως γὰρ ἐφίεσθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων; Εἰ
ὅπως ἐφίεσθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα ποδηγήσω προ-
θύμως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, « Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν
ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι, » τουτέστι, τῶν καθ' ὑπερβολὴν
μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδόν. [Ex Ca-
tena OEcumenii.]

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Καὶ ἂν ἔχω προσφρτεῖαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια
πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνώσιν, καὶ ἂν ἔχω πᾶσαν
τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ
ἔχω, οὐδὲν εἰμι. »

Νῦν πίστιν οὐ τὴν τῶν πιστῶν ἐφη, τὴν κοινήν
καὶ καθολικὴν· ἀλλὰ τὸ χάρισμα τὸ τῆς πίστεως·
τὴν γὰρ τι χαρίσματος εἶδος, ὁμωνύμως οὕτω τῇ
πίστει λεγόμενον· ὅθεν ἐπὶ φανερώσει πνευματικῆς
μετουσίας ἐχορηγεῖτο πολλοῖς ἐν τῷ τότε τῶν εὐσε-
βῶν. Περὶ τοῦτου γὰρ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν,
Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε
τῷ ὄρει τούτῳ, Ἀρθεῖ καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν,
καὶ γενήσεται οὕτως. Οὐ δὴπου γὰρ ὡς πρὸς
ἀπίστους τὴν κοινήν πίστιν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς διελέ-
γετο, — [Ex Catena OEcumenii supplend.] ἀλλὰ
πρὸς τοὺς οἰκείους μαθητάς. Τουτέστιν Ἐὰν ἔχητε τὸ
τῆς πίστεως χάρισμα. Ὁ δὲ εἶπεν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγ-
γελίῳ μέγιστος εἶναι, τὸ διὰ πίστεως ὄρη μεθιστάνειν.
τοῦτό φησι μὴδὲν εἶναι ἀγάπης χωρὶς.

Effectus videlicet potestatum. Potestates quidem
et infirmos sanabant, sicut Paulus Elymam et
Petrus Ananiam: qui vero dona sanationum ha-
bebant, solum sanabant: propterea etiam potesta-
tes in honore præponit.

VERS. 31. « Æmulamini autem charismata me-
liora. »

(Theod. Joan. Gennad.) Quidam hoc per inter-
rogationem legerunt, hoc est, Omnino majora de-
sideratis dona? Si omnino id cupitis, ego vos
prompte ad hæc deducam. Nam id subjungit: « Et
adhuc excellentiorem viam vobis demonstro, »
hoc est, ad eam quæ excellenter majora sunt dona
viam ostendo.)

B

CAP. XIII.

VERS. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim
mysteria omnia, et omnem scientiam: et si habuero
omnem fidem, ita ut montes transferam, charita-
tem autem non habuero, nihil sum. »

Non jam fidelium dicit fidem, communem illam
et universalem, sed donum gratiæ fidei: erat enim
doni gratiæ species quæ eodem nomine, quo fides,
appellabatur, quare in apparitione communicationis
spiritualis, multis piorum qui illo tempore vivebant,
concedebatur. De hoc enim Dominus in Evangeliiis
dicit: Si habueritis fidem sicut granum sinapis,
dicetis monti huic: Tollere et mittere in mare, et
fiat ita²². Non igitur velut ad infideles qui commu-
nem fidem non amplexi essent, hæc ad eos
peroravit,—sed ad suos discipulos sermo erat: hoc
est, Si habueritis fidei donum. Quod autem Dominus
in Evangeliiis maximè esse dixit, nempe montes
transmutare, hoc ait sine charitate nihil esse.

IN EPISTOLAM SECUNDAM AD CORINTHIOS.

(E cod. Bodl. CRAMER, t, VI.)

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε. »
Κατὰ ἐπιτιμητικὴν ὑπόκρισιν τοῦτο ἀναγνω-
στέον· ἀντὶ, Οὐκ ἐκ τῶν ἔργων τῆς ἀληθείας τὴν
ἐξέτασιν, ἐκ δὲ τῶν ἐπιπολῆς ἀπλῶς φαινομένων
λαμβάνετε.

D

CAP. X.

VERS. 7. « Quæ secundum faciem sunt, videtis. »
Ad vituperandam simulationem hoc referri de-
bet. Sensus est: Non ex operibus veritatis, sed ex
iis solummodo quæ in superficie apparent, judi-
cium fertis.

IN EPISTOLAM AD GALATAS.

(Ex Catena OEcumenii, tom, I, 742, 747.)

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὁ δὲ μεσίτης ἐνὸς οὐκ ἔστιν. »
Λέγει τοίνυν, ὅτι Μωσῆς μὲν ἐμεσίτευσε πρὸς τὴν
²² Matth. xvii, 19.

CAP. III.

VERS. 20. « Mediator autem unius non est. »
Dicit ergo quod Moses quidem mediator fuerit ad

dationem legis, sed uni soli genti mediator fuit : A oportet autem eum qui vere mediator futurus est erga unum Deum omnium gentium, creari non super mediationem unius gentis, sed omnium gentium : quandoquidem etiam omnium gentium unus est Deus. Hunc autem esse oportet non nudum hominem, qualis erat Moses, sed Christum Filium Dei, qui idem simul vere Deus est et vere homo : et cognatione quam ad utrumque habet, utrumque in seipso conjungit. Ipse siquidem est pax nostra qui fecit ex utrisque unum.

CAP. XV.

VERS. 5. « Sic et nos cum essemus pueri, suo elementis mundi eramus in servitutem adacti. »

In similitudinem procuratorum et œconomorum, B qui imperfectos per ætatem instruunt ac moderantur ad id quod expedit, mundi accepit elementa, quibus in servitutem redacti eramus propter cognitionis imperfectiorem. Nequaquam igitur, ut opinor, solem et lunam in ordinem procuratorum redegit, propterea quod inutile esset his esse subjectum, sed elementa mundi dicit, aut elementarem et introductivam legem (Scribebat enim credentibus e Judæis, et significat tum ea quæ paulo superius dicta sunt, tum quod si circumdamini, Christus vobis nihil proderit) aut elementa vocat dies, aquam et ignem, quorum erant observationes ex lege quæ in servitutem adigebat : dierum quidem in sabbatis et neomeniis ac circumcisionibus, aquæ autem in purificationibus ac lotionibus, ignis vero in non accendendo sabbatis igne, sed edendis pridianis ac C frigidis. Vide autem quid circa hoc admirandum dicat Eusebius quarto libro de Demonstratione evangelica.

δόσιν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐνὶ μόνον ἐμεσίτευσεν ἔθνεϊ. Δεῖ δὲ τὸν ὡς ἀληθῶς μέλλοντα μεσιτεῦειν πρὸς τὸν τῶν ἀπάντων ἔθνῶν ἕνα Θεόν, οὐχ ὑπὲρ ἑνὸς ἔθνους, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων κοινῆ τὴν μεσιτείαν ποιήσασθαι, ἐπειδὴ καὶ πάντων ἔθνῶν εἷς ἐστὶ Θεός. Εἴη δ' ἂν οὗτος, οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος οἷος Μωσῆς, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Θεός τε ὢν ἀληθῶς ὁ αὐτοῦ ἄμα, καὶ ἄνθρωπος ἀληθῶς, καὶ τῆ συγγενείᾳ τῆ πρὸς ἑκάτερον, εἰς ἕν συνάγων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἑκάτερα. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἕν.

ΚΕΦ. Δ'.

« Οὕτως καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. »

Ἐν τάξει τῶν ἐπιτρόπων καὶ οἰκονόμων τῶν τοῦ ἀτελεῖς τῆ ἡλικίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον παιδαγωγούντων, ἔλαβε τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς ἦμεν δεδουλωμένοι διὰ τὸ τῆς γνώσεως ἀτελεῖς. Οὐκ ἂν οὖν, ὡς οἶμαι, ἦλιον καὶ σελήνην ἔλαβεν εἰς τάξιν τῶν ἐπιτρόπων, διὰ τὸ ἀσύμφορον εἶναι τὴν εἰς ταῦτα ὑποταγήν, ἀλλὰ στοιχεῖά φησι τοῦ κόσμου, ἡ τὸν στοιχειώδη καὶ εἰσαγωγικὸν νόμον. (Καὶ γὰρ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πιστοῖς ἔγραψε, καὶ δηλοῖ τὰ τε μικρὸν ἀνωτέρω εἰρημένα, καὶ τὸ ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.) Ἡ στοιχεῖα καλεῖ, ἡμέρας, ὕδωρ, πῦρ, ὧν ἦσαν ἐκ τοῦ εἰς δουλείαν ὑπαγαγόντος νόμου αἱ παρατηρήσεις. Ἡμερῶν μὲν, ἐν τε Σαββάτοις καὶ νεομηνίαις καὶ περιτομαῖς. Ὑδατος δὲ, ἐν ταῖς σωματικαῖς ἀγνεύαις καὶ βαπτισμοῖς πυρὸς δὲ, ἐν τῷ μὴ ἀνακαίειν πῦρ ἐν τοῖς Σαββάτοις, ἀλλ' ἔωλα ἐσθίειν. Ὅρα δὲ τί εἶπεν εἰς τοῦτο ξένον Εὐσέβιος; ἐν τῷ τετάρτῳ λόγῳ τῆς εὐαγγελικῆς; Ἀποδείξω.

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

(E cod. Paris. 238 deprompsit CRAMER, t. VII.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. »

Deus, inquit, qui Abraamo et Moysi eorumque posteris vario modo, nec minus omni tempore majoribus nostris locutus est per prophetas suos, consummato jam omni tempore locutus est nobis in Deo (Christo), id est, legibus generi humano per omnes ætates adaptatis, ita ut servi ipsius justii-

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. »

Τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ τε καὶ τὸν Μωσέα καὶ τοὺς καθ' ἑξῆς διαφόρως οὖν, φησι, καὶ καταλλήλως ἐκάστη καιρῷ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις διὰ τῶν οἰκειῶν προφητῶν ὁμιλήσας Θεός, τοῦ παντὸς ἔδη χρόνου συμπληρουμένου, λελάληκεν ἡμῖν ἐν Θεῷ, τούτεστι, νόμοις πρότερον τὸ γένος ἡμῶν ἐκάστης

*C. Crameriana. Ἐλλοούσης δὲ τῆς πίστεως. Οὗ τοίνυν ἐνδελόμενον οὐ δ' εὐλογον ἐπ' ἀναίρεσι τῶν εὐλογῶν δεδῶσθαι φάναι τὸν νόμον.

γενεᾶς καταλλήλοις πρὸς κτῆσιν δικαιοσύνης τε καὶ θειωγνώσιας διὰ τῶν ἑαυτοῦ δούλων, παιδαγωγήσεως τῶν χρόνων ἤδη συμπληρωθέντων ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν οἰκονομίᾳ τοῖς τούτων ἡμᾶς αὐτοτελῆ χάριν εὐαγγελίσαστο (λέγει δὲ τοῖς μετὰ τὸν σταυρὸν) διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ πρὸς τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀναμάρτητον τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἀπεκαταστάς.

« Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. »

Δόξαν εὐφήμως κέκληκε τὸν Πατέρα, ἀπαύγασμα δὲ τὸν Υἱὸν, διδάσκων ἐκ παραδείγματος, ἐκ Πατρός τε αὐτὸν εἶναι καὶ συναἰδιον τῷ Πατρὶ· τοιοῦτον γὰρ τὸ ἀπαύγασμα ἐκ τοῦ τε ἄν, συνυπάρχον αὐτῷ· οὐκ οὖν ἄν ἥλιον εἴποι τις ὑπὸ τε τοῦ οἰκείου πρεσβύτερον ἀπαύγασματος. Ἐφῆ δὲ αὐτὸ διχὰ τῆς ὡς συλλαβῆς, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Εἰσακουσθεῖς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱός, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. »

Ἄντὶ τοῦ, τῷ πάθει τὸ μάθημα τῆς ὑπακοῆς ἔχων ἐντελέστατον, ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα τυγχάνων Υἱός. Ὡς δὲ καὶ ἡμεῖς λέγειν εἰώθαμεν· πολλάκις γοῦν ἄριστα λόγον διεξελθυθότος τινός, φαιμέν ὅτι· Οὗτος ἀληθῶς ἔμαθεν ἀφ' ὧν εἴρηκε λόγους, τουτέστι τῇ ἀγγελίᾳ καὶ τῇ φράσει βεβαίως ἐδειξεν κατωρθωκῆναι τῶν λόγων τὴν μάθησιν.

Atiam divinarumque rerum scientiam sibi comparare potuerint, jam, completis doctrinae per Jesum Christum afferendae temporibus, per dispensationem in eo factam nobis perfectam gratiam annuntiavit, utpote qui post crucem per ejus resurrectionem ad puritatem integritatemque naturae nostrae restituti sumus.

VERS. 2. « Per quem fecit et saecula. »

Gennadii. Honorifice gloriam appellavit Patrem, splendorem autem Filium, ostendens per comparisonem, eum esse ex Patre et coeternum Patri: sic enim splendor est ex aliqua re eique coexistit. Quare nec solem quis dixerit antiquiorem ipsius splendore. Neque adjecit voculam ὡς, secundum B Scripturae consuetudinem.

CAP. V.

VERS. 7. 8. « Exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quae passus est obedientiam. »

Hoc est, passione scientiam obedientiae perfectissimam nactus esse demonstratur, et quidem ut Filius. Sic nos quoque dicere consuevimus, siquidem haud raro, ubi quis bene verba fecit, eum ex oratione sua vere didicisse contendimus, id est, enuntiatione atque dictione manifesto ostendit se ea, quae pronuntiavit, in succum ac sanguinem vertisse.

ANNO DOMINI CCCCLXXXV.

SANCTUS QUINTIANUS,

EPISCOPUS ASCULANUS.

S. QUINTIANI EPISTOLA

AD PETRUM FULLONEM EPISCOPUM ANTIOCHIAE (1).

(Mansi, *Ampl. coll. Conc. gen.*, t. VII, p. 1110.)

Πολυτρόπος (2), καὶ πολυμερῶς ἐξένευσας, ἀγαπητὲ, τῆς ἀληθείας, τάναντία πράττων τοῦ δεσποτικοῦ μυστηρίου, μὴ ἐπόμενος τοῖς Εὐαγγελίοις, ἦτοι

(1) In Bellovacensi codice, et altero S. Victoris, S. Quintiani, episcopi Asculani, ad Petrum Antiochenum. In Ms. cod. Bibl. Caesareae, teste Lambecio tom. VIII, pag. 494, titulus Graece hic est: Ἰσον ἐπιστολῆς Κυντιανοῦ ἐπισκόπου Ἀρχουλιανῶν (in alio Ἐρχουλιανῶν), πρὸς Πέτρον ἐπίσκοπον (in alio ἀρχιεπίσκοπον) Ἀντιοχείας. HARD.

(2) Edidit G. L. R. P. Fronto Duceus S. J. post

Multifariam multisque modis, charissime, a veritate deviasti, contraria herilis mysterii faciens, non sequendo Evangelia, vel apostolos, vel sanctos Patres.

commentaria Jo. Zonarae S. J. anno 1618 Graece vulgavit Binius eodem anno. — Hanc epistolam contendit falsam esse et supposititiam Valesius lib. 1 *Observ. eccles.* ad Evagrium cap. 4; genuinam vero esse probat Pagius ad an. 485, n. 15 et seqq., datamque contra Fullonem. Haec Quintiani epistola spectat ad synodum Quintiani an. 485 habitam.

Etenim expositio tua gravem fert contra ipsos A novitatem catholicæ Ecclesiæ. Et quidem non abjecisti ipsam, multis episcopis præmonentibus te (maxime sanctissimo archiepiscopo Felice) ab ipsa divertere, et esse rectum et orthodoxum salubris prædicationis sectatorem: sed certe contra hæresium affectator fuisti, et talentum divinæ doctrinæ in terram abscondisti, et non potius ipsum supra mensam projicere censuisti, videlicet sanam doctrinam in cordibus hominum inserere; sed e contra zizania seminasti. Et quis adhuc sustinebit te, pervertentem Christi Evangelium? Scilicet non prædicas unum Filium in duabus naturis Dominum nostrum Jesum Christum, et hunc crucifixum; sed Deum fortem, immortalem, videlicet unam Trinitatis substantiam dicis crucifixam: et non solum, sed et unam naturam Dei Verbi et carnis dicis. Et si una natura Dei Verbi et carnis est, una autem natura Dei Patris et Verbi, quomodo non una et ipsa natura Patris et corporis et Verbi? Si autem non una natura Dei Patris, et carnis humanæ, et Verbi: dic quomodo una natura Verbi et carnis? Quomodo creata, et increatum^a, una natura est? Si autem hoc impossibile est, quomodo caro et increatum Verbum una natura, et non duæ commutatæ? Si autem unius naturæ est Christus, et non duarum: quare non dicis Christum creatum, sicut Arius, vel increatum, sicut Manichæus? Ubi autem est temporalis Christi generationis natura, et divinitatis ipsius æterna generatio? ubi et illud, *Hodie genui te*¹? et illud, *Jesus Christus heri et hodie, ipse est et in sæcula*²? Quomodo autem et dicis, ante unionem Verbi Dei et carnis, duæ^b, vel^c ante fuit secundum subsistentiam ex Virgine unio? Etenim si est Christi caro ante Mariam, secundum Valentini impium sermonem, quomodo duæ ante fuerunt naturæ ante Mariam? Cujus autem est ipsa expressio? non^d Eutychis, magis Atychis^e, ex duabus dicere unam naturam factam fuisse? Si ista autem cum illo sapis, quomodo ipsum abjicis, qui ipsius recipis pessimas innovationes? Quod si in veritate hoc factum est, sanctos patres in Chalcedone contra ipsum habuisses certe acceptos. Dic verumtamen mihi, quomodo uniter Pater et Filius et Spiritus sanctus dicitur Trinitas, solus existens D Deus, si non suscipis dicere in uno filio duas naturas? Et si Trinitas unus Deus est, quomodo Deus, et corpus nostrum ipsi unitum, non debet dici unus Filius in duabus naturis? Si autem una natura, Deus Verbum et caro; vel mutatum est Verbum, vel caro. Et si caro mutata, facta fuit Verbum, non erit amplius caro. Si autem istis non facta est mutatio, quomodo in Christo non sunt duæ naturæ? Caro enim caro est, quanquam sit Dei caro: et Verbum, Verbum est, licet assumpsit nostrum

τοῖς ἀποστόλοις, ἦτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι. Καὶ γὰρ βαρεῖαν φέρει κατ' αὐτῶν καινοτομίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἢ ἔκθεσις σου. Καὶ μέντοιγε οὐκ ἀπέπω ταύτην, πολλῶν ἐπισκόπων ὑπομεμνηκότων σε, μάλιστα τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Φηλικος, τοῦ ταύτην ἀποστραφῆναι σε, καὶ εὐθὴ καὶ ὀρθότομον εἶναι τοῦ σωτηρίου κηρύγματος· ἀλλ' οὖν γε ἀντιποιοῦμενο; αἰρέσεων, τὸ τῆς θείας διδασκαλίας τάλαντον ἀπεκρῦψω εἰς τὴν γῆν, καὶ οὐ μᾶλλον τοῦτο προβάλλεσθαι ἐπὶ τράπεζαν εἴξας, οἷον ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τὴν ὑγιῆ διδασκαλίαν. Ἀλλὰ τοῦναντίον ζιζάνια ἔσπειρας. (Καὶ τίς ἐστὶ ἀνέξεταί σου διαστρέφοντος τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον;) Οὐ τὴν ἐν δύο φύσεσιν ἓνα ὕϊόν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τοῦτον κηρύσσων ἑσταυρωμένον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ἀθάνατον, οἷον τὴν μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν, φάσκων ἑσταυρωμένον καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν μίαν, καὶ τῆς σαρκὸς φῆς. Καὶ εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου τῆς σαρκὸς, μία δὲ φύσις τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, πῶς οὐ μία, καὶ ἡ αὐτὴ φύσις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ σώματος, καὶ τοῦ Λόγου; Εἰ δὲ οὐ μία φύσις Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ σαρκὸς ἀνθρωπιείας, καὶ τοῦ Λόγου, φράσον πῶς μία φύσις τοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς; Πῶς γὰρ κτιστὴ καὶ ἄκτιστος μία φύσις; Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, πῶς ἡ κτιστὴ σὰρξ, καὶ ὁ ἄκτιστος Λόγος, μία φύσις, καὶ οὐ δύο ἐνηλλαγμένα; Εἰ δὲ φύσεω; μιᾶς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο, τί οὐ λέγεις τὸν Χριστόν κτιστόν, ὡς ὁ Ἄρειος, ἢ ἄκτιστον, ὡς ὁ Μανιχαῖος; Ποῦ δὲ καὶ ἡ χρονικὴ Χριστοῦ γεννήσεως φύσις, καὶ ἡ τῆς θεότητος αὐτοῦ προαιώνιος γέννησις; Ποῦ τὸ, *Σήμερον γεγέννηκά σε*; καὶ τὸ, *Ἐκ γαστρός πρὸ ἐωσφόρου γεγεννηκά σε*; καὶ τὸ, *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτός, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*; Πῶς δὲ καὶ λέγεις; πρὸ τῆς ἐνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς, δύο, ἢ πρῶτῃρχεν ἢ κατ' οὐσίαν ἐκ Παρθένου ἔνωσις; καὶ γὰρ εἰ προϋπάρχει ἡ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ πρὸ Μαρίας, κατὰ τὸν Οὐαλεντίνου ἀσεβῆ λόγον, πῶς δύο προϋπήρχον φύσεις πρὸ Μαρίας; Τίνος δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἔκφρασις; οὐχὶ Εὐτυχοῦς, τοῦ μᾶλλον Ἄτυχοῦς, τὸ ἐκ δύο λέγειν φύσεων μίαν γεγενῆσθαι φύσιν; Εἰ δὲ ταῦτά ἐκεῖνω φρονεῖς, πῶς τοῦτον ἀποβάλλῃ, ὁ τὰ αὐτοῦ παραδεχόμενος κάκιστα καινίσματα; Ὅπερ ἐπ' ἀληθείας σοι τοῦτο πέπραχτο ἂν, εἰ τοὺς κατ' αὐτοῦ ἁγίους Πατέρας, τοὺς ἐν Χαλκηδόνι, εἶχες δεκτούς. Πλὴν φράσον μοι, πῶς ἠνωμένος [Ἰσ. ἠνωμένω;] ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, λέγεται Τριάς, μόνος ὢν Θεός; ἢ εἰ οὐ παραδέχῃ λέγειν ἐν ἐνὶ Υἱῷ δύο φύσεις; καὶ εἰ ἡ Τριάς εἰς Θεὸν, πῶς ὁ Θεός, καὶ τὸ ἡμῶν σῶμα αὐτῷ ἐνωθὲν, οὐκ ὀφείλει λέγεσθαι εἰς Υἱὸς ἐν δύο φύσεσιν; εἰ δὲ μία φύσις ὁ Θεός, Λόγος, καὶ ἡ σὰρξ, δῆλον ὅτι τραπέσις ὁ Λόγος οὐκ ἐστὶ εἴη Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ. Καὶ εἰ ἡ σὰρξ τραπέισα γέγονε Λόγος, οὐκ ἐστὶ εἴη σὰρξ. Εἶδὲ ἐν

¹ Psal. II, 7. ² Hebr. XIII, 8.

^a In Græco, *increata*. HARD. ^b *for* naturæ duæ, vel antequam ^c Pro, vel, forte rectius, *an*. HARD. ^d Melius, *nonne*. HARD. ^e Eutyches sonat *faustum*, Atyches *infaustum*.

τούτους οὐ γέγονε τροπή, πῶς οὐκ εἰσὶν ἐν Χριστῷ ἅ
 δύο φύσεις; Ἡ γὰρ σὰρξ, σὰρξ ἐστὶ, καὶ εἰ ἐστὶ
 Θεοῦ σὰρξ· καὶ ὁ Λόγος ἐστίν, εἰ καὶ ἀνέλαβε τὴν
 ἡμῶν πρόσληψιν. Εἰ δὲ ἐτραπή, πῶς οὐχ ὁμοούσιος
 ἡ σὰρξ, καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καθ' ὃ καὶ ὁ Λόγος;
 Εἰ δὲ ἑτεροούσιός ἐστιν ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ, καθότι
 αὕτη μὲν πρόσφατος, ὁ δὲ Πατὴρ ἄχρονος, πῶς οὐχ
 πρόσφατος καὶ ὁ Λόγος; καθὼ γὰρ μίαν εἶναι φύσιν
 τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεις, καὶ τῷ Πατρὶ
 ἑτεροούσιον αὐτὸν λέγεις. Εἰ δὲ οὐχ ἡ αὐτὴ φύσις τοῦ
 Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, πῶς οὐκ εἰσὶ δύο, ἡ
 σὰρξ καὶ ὁ Λόγος; Εἰ δὲ πᾶσα ἡ θεότης σὰρξ γε-
 γνηται, πῶς ἔμεινεν ὁ Λόγος δ' ἴν; πῶς δὲ καὶ
 ἀτρέπτως σαρκωθεῖς, εἰ οὐκ ἐστὶ Χριστὸς; ἐν δύο φύ-
 σεσι; Πῶς σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος ἔμεινεν δ' ἴν;
 Καὶ εἰ ἐστὶν ὁ Θεὸς Λόγος παθὴτος, ἀπαθῆς δὲ ὁ
 Πατὴρ, πῶς εἰς καὶ μόνος ἐστὶν ὁ Θεός; Πῶς δὲ καὶ
 τούτων μία ἐστὶν ἡ φύσις; Εἰ δὲ καὶ ἀπαθῆς ἡ Τριάς,
 πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν; Εἰ δὲ οὐκ
 ἔπαθε, πῶς ἡ ἑτέρα φύσις τῆς σαρκὸς οὐκ ἔπαθε;
 Καὶ εἰ πᾶν τὸ πάσχον κτιστὸν, πῶς ὁ Θεὸς Λόγος
 οὐ κτιστὸς, πάσχων σαρκί; Εἰ δὲ πάσχει σαρκὶ ὁ
 Θεός, πῶς οὐ πάσχει θεότητι; Εἰ δὲ οὐ πάσχει θεό-
 τητι, τίνοι πάσχει σαρκί; Εἰ δὲ σαρκὶ πάσχει, πῶς οὐ
 πάσχει καὶ ἐαυτῷ ὁ Θεός; Εἰ δὲ ταῦτόν τὸ εἰπεῖν,
 Θεοῦ παθόντος σαρκὶ, τῷ εἰπεῖν, Χριστοῦ παθόντος
 σαρκὶ, πῶς οὐκ ἐστὶ ταῦτόν τὸ εἰπεῖν, Πνεῦμα θεῖον
 πάσχει σαρκὶ, ἐπειδὴ Πνεῦμα ὁ Θεός; Εἰ δὲ οὐχ
 ὅμοιον τὸ εἰπεῖν, Θεοῦ παθόντος σαρκὶ, τῷ εἰπεῖν,
 Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ, πῶς δυνατὸν, πλέον οἰκειού-
 σθαι τὸν Θεὸν Λόγον τῆς σαρκὸς, οὐ οἰκειώσθαι τὰ
 τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ Πατὴρ; Πῶς δὲ καὶ, εἰ οἰκειώσθαι
 ὁ Θεὸς Λόγος πάσχει σαρκὶ, οὐκ ἐστὶ οἰκειώσθαι ὁ
 Πατὴρ τῷ Θεῷ Λόγῳ πάσχων; Καὶ εἰ ἀπέθανεν ὁ
 Θεὸς Λόγος σαρκὶ, πῶς ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πα-
 τρὶ τῇ ἀθανασίᾳ; ὁ γὰρ θανάτων ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἐστὶν
 ἀθάνατος· ἀπέθανε γὰρ, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ εἰ
 εἰς τῆς Τριάδος ἀπέθανε, ποτὲ διὰς ἡ Τριάς. Καὶ εἰ
 διὰς ἡ Τριάς οὐ γέγονε ποτε, πῶς εἰς τῆς Τριάδος
 ἀπέθανεν; Εἴ γε ἡ ἑτέρα φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου,
 οἶον ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐκ ἔθανεν. Εἰ δὲ ἡ
 τρισαχθία φωνή, Τριάς, οὐχ ὑφίσταται, δῆλον ὅτι
 μιᾶς ὑποστάσεως εἶναι λέγεις τὴν Τριάδα. Καὶ πῶς
 οὐ δείκνυσθαι εἶναι Σαβελλιανός; Εἰ δὲ ἐν τρισὶν ὑπο-
 στάσεσι μία φύσις ὑφίσταται τῆς τρισαχθίας φωνῆς,
 πῶς οὐχὶ τὴν Τριάδα σταυρωθεῖσαν λέγεις, καὶ
 ἄθεον ἑαυτὸν, ὡς οἱ Μαρκωνισταί, εἶναι οὐ λέγεις;

assumptum. Si autem mutata est, quomodo non est
 consubstantialis caro et coaeterna Patri, sicut et
 Verbum? Si autem alterius substantiae est caro Pa-
 tri, in quantum recentior est, Pater autem sine tem-
 pore est, quomodo non recens et Verbum? sicut
 enim unam esse naturam carnis et Verbi Dei dicis,
 et Filium alterius substantiae Patri, dicis. Si autem
 non est eadem natura Verbi Dei et carnis, quomodo
 non sunt duae, caro et Verbum? Si autem omnino
 deitas caro facta est, quomodo mansit Verbum quod
 fuit? Quomodo autem incommutabiliter incarnatum
 est, si non est Christus in duabus naturis? Quo-
 modo incarnatus Deus Verbum mansit quod fuit?
 Et si est Deus Verbum passibilis, impassibilis autem
 Pater, quomodo unus et solus est Deus? Quomodo
 B autem et istorum una est natura? Si autem et im-
 passibilis est Trinitas, quomodo Deus Verbum pas-
 sus est pro nobis? Si autem non passus est, quo-
 modo altera natura carnis non est passa? Et si
 omne patiens creatum est, quomodo Deus Verbum
 non est creatus, patiens carne? Si autem carne
 patitur Deus, quomodo non patitur sibi ipsi Deus?
 Si autem idem est dicere, Deum passum carne;
 et dicere, Christum passum carne: quomodo
 non erit idem dicere, Spiritum divinum carne pati,
 cum Spiritus Deus sit? Si autem non simile, Deum
 passum carne dicere, et Christum pati carne: quo-
 modo possibile erit, plus appropriari Deum Verbum
 carnis, cujus appropriat Pater ea quae sunt Dei
 Verbi? Quomodo autem et si appropriatione Deus
 C Verbum patitur carne, non erit appropriatione [f.
 appropriatio] et Pater Deo Verbo patiens? Et si
 mortuus est Deus Verbum carne, quomodo est con-
 substantialis Patri immortalitate? Mortuus enim pro
 nobis non est immortalis: mortuus certe est sec-
 undum Scripturas f. Et si unus de Trinitate mor-
 tuus est, quandoque Trinitas dualitas facta est. Et
 si Trinitas nunquam dualitas facta est, quomodo
 unus de Trinitate mortuus est? Et si altera natura
 Verbi Dei, scilicet hominum natura non est mor-
 tua g: et si trisagia vox, Trinitas, non subsistit,
 manifestum est quod unius substantiae h esse dicis
 Trinitatem. Et quomodo non ostendis esse [f. esse
 te] Sabellianum? Et si in tribus hypostasibus una
 natura subsistit trisagiae vocis, quomodo non dicis
 Trinitatem esse crucifixam, et sine Deo teipsum,
 sicut Marcionistae, esse non dicis?

S. QUINTIANI XII ANATHEMATISMI.

A'. Πᾶς γοῦν, ὅστις λέγει μίαν φύσιν Θεοῦ Λόγου
 καὶ σαρκὸς, καὶ οὐ δύο ἡνωμένας, καθαιρείσθω.

B. Καὶ εἴ τις [f. ἄνουν] φέρει τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ
 φύσεις, λέγων Θεὸν παθόντα σαρκὶ, καὶ οὐ παθόντα
 Χριστὸν σαρκὶ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καθαιρείσθω.

I. Omnis ergo qui dicit unam naturam Dei Verbi
 et carnis, non duas unitas indivisiqué, dam-
 netur.

II. Si quis confundit duas Christi naturas, di-
 cens Deum passum carne et non passum Christum
 carne, secundum Apostolum, damnetur.

f Citatur hic locus ab Anastasio ms. fol. 184 ex Quintiliano. HARD. g Forte in Graeco mortuus. HARD.
 h In Graeco, hypostaseos. HARD.

III. Si quis impassibilem et immortalem Deum Verbum dicit conversum in passionem et mortem, et non hoc reddit ejus carni, damnetur.

IV. Si quis nomen trisagion, hoc est, ter sanctum, dicit propter nos crucifixum, et non Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, damnetur.

V. Si quis post vocem ter sanctam, Deum dicit crucifixum propter nos, et non potius unum Filium, cui in medio ter sanctæ vocis hymnus dicitur, damnetur.

VI. Si quis hominem dicit qui pro nobis crucifixus est, sive Deum, dividendo naturas, et non eas copulando in crucifixione ejus, damnetur.

VII. Si quis nudum hominem dicit, sicut Paulus Samosatenus, aut sicut Photinus, damnetur.

VIII. Si quis dicit duas personas, seu subsistentias, et non potius duas naturas in unam personam et unam subsistentiam concurrentes, damnetur.

IX. Si quis alterius substantiæ dixerit carnem Domini a carne nostra, et non potius nobis consubstantialem absque peccato, damnetur.

X. Si quis Deum hominem, et non magis Deum et hominem dicit, damnetur.

XI. Si quis dicit creatum Patris Verbum, et non magis ejus carnem, et si quis dicit consubstantialem carnem Domini Deo et Patri, et non potius Deum Verbum, damnetur.

XII. Si quis dicit sine mente et sine anima Dominum nostrum Jesum Christum, et pro ea habuisse divinitatem, et ex hoc dicendum passum carne Deum, et non magis mentem cum anima rationali humanatum Deum Verbum, et impassibilem dicendum eundem divinitate, humanitate vero passibilem, damnetur.

Has duodecim depositiones (1) misi tibi, ut terrefactus istorum judiciis, removearis ab omni tua iniqua novitate; sciens, quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi, quomodo in campum cum toto populo concurrat, fluctuante ipsa civitate sub terræmotu, et omnibus fletum emittentibus, repente per eum in æra levari a quadam virtute, et huic imponi trisagium litaniarum, et dicere: Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis; et hæc annuntiare episcopo jussus est: sicque per tres horas in tribunali stans secus pedes ipsius episcopi, hæc narravit. Et sic postquam litanias fecerunt, stetit terræmotus. Sic ergo et tu litanias fac, et pausabit ira quæ contra te proferenda est. Si autem non, veniet super te depositio a patre nostro Felice. Custodiet autem Deus mundum a scandalis. Cui gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Ὡ ἡ δόξα νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας αἰῶνων. Ἀμήν.

(1) Has duodecim depositiones, etc. Vides hoc loco non plures quam duodecim fuisse Quintiani anathematismos. Reliqui igitur octo alii, qui tom. II Concil. in editionibus anterioribus post hos duodecim

Γ'. Καὶ εἰ τις τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον Θεὸν λέγον τετράφθαί εἰς πάθος καὶ εἰς θνήσκειν φησί, καὶ οὐκ ἀποδιῶ τὸ πάθος τῇ αὐτοῦ σαρκί, καθαιρείσθω.

Δ'. Καὶ εἰ τις τὴν τρισαγίαν λέγει δι' ἡμᾶς σταυρωθείσαν θεότητα, καὶ οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθαιρείσθω.

Ε'. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν τρισαγίαν φωνὴν, Χριστὸν λέγει σταυρωθέντα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἕνα Υἱὸν, τὸν ἐν μέσῳ τῆς τρισαγίας φωνῆς ἀνυμνούμενον, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ἀνθρώπον λέγει τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα, ἡτοί τὸν Θεὸν, χωρίζων τὰς φύσεις, καὶ οὐ συνάπτων ἐν τῷ σταυροῦσθαι αὐτὸν, καθαιρείσθω.

Η'. Καὶ εἰ τις ψῶλον ἀνθρώπον λέγει, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατέων, ἢ ὡσπερ Φωτεινὸς, ἀναθεματιζέσθω.

Θ'. Καὶ εἰ τις ἑτεροούσιον λέγει τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡμῖν ὁμοούσιον, χωρὶς ἀμαρτίας, καθαιρείσθω.

Ι'. Καὶ εἰ τις θεανθρωπίαν λέγει, καὶ οὐχὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπον μᾶλλον λέγει, ἀναθεματιζέσθω.

Κ'. Καὶ εἰ τις λέγει [ἴσ. φῦρει] ἀνθρώπον, καὶ ἀψυχὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἀνεὶ ψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡ; ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτὸν τῇ θεότητι, παθητὸν δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, καθαιρείσθω.

ΚΑ'. Καὶ εἰ τις λέγει [ἴσ. φῦρει] ἀνθρώπον, καὶ ἀψυχὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἀνεὶ ψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡ; ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτὸν τῇ θεότητι, παθητὸν δὲ τῇ ἀνθρωπότητι, καθαιρείσθω.

Ταῦτα; τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, ὅπως φοβηθεὶς τούτων τὰς κρίσεις, διεστηκῶς ἔση τῆς πανδεινοτάτης σου καινοτομίας· εἰδὼς ὅτι χρὴ ἐξακολουθεῖν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ ὀσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμῶν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεμπομένου, ἀφῶν παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπὸ τίνος δυνάμεως, καὶ τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ τρισάγιον, καὶ λέγειν· Ἄγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγεῖλαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὅς καὶ μετὰ τρίωρον ἔστη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διηγήσατο. Καὶ οὕτως λιτανευσάντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί. Οὕτως οὖν καὶ σὺ λιτάνευε, καὶ παύσεται ἡ κατὰ σοῦ μελετωμένη ἐξενεχθῆναι ὀργή. Εἰ δὲ μὴ, ἤξει ἐπὶ σὲ καθαιρέσεις ὑπὸ τοῦ πάπα ἡμῶν Φήλικος. Φυλάξει δὲ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἀπὸ τῶν σκανδάλων τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

sequuntur, non sunt Quintiani episcopi Asculani, sed Asclepiadis Trallensis antistitis, ut ex codice Vaticano apparet. Binius.

CANDIDUS ISAURUS,

CHRISTIANUS SCRIPTOR.

NOTITIA.

(FABRIC., *Bibl., Græc.* ed. Harles, t. VIII, p. 433; X, 321.)

Candidus Isaurus, Christianus scriptor et concilio Chalcedonensi favens, sub Anastasio, ut videtur, scripsit affectata, ut arguit Photius, dictione, *Historiarum* ab auspiciis Leonis Thracis (a), usque ad obitum Zenonis Isaurici (b), *libros tres*. Idem Photius cod. 79, ubi argumentum operis recenset, de auctore, qui Christianus fuit, hæc habet: "Ἐστὶ δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησὶ, τῆς Τραχελίας, ἐπιτήδευμα δ' ἔσχεν ὑπογραφεὺς (notarius sive tabularius) τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων. Τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος; τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνους στέφει, καὶ τῶν κατὰ αὐτῆς καινετομοούντων καθάπτεται δικαίως. *Libros tres* hosce *Historiarum* desideramus, præter excerpta a Photio servata cod. cit., quæ tomo I Scriptorum Historiæ Byz. post excerpta de legationibus cum notis suis dedit Philippus Labbeus, Paris., 1648, fol. Fragmentum ex Candido historico habet Suidas in *Χειρίζω*, ubi πρὸ Κάδδος ἱστοριογράφος, quem ex corrupto Suidæ loco retulit etiam Simlerus in suam *Bibl.* et Mallincrotus in sua de historicis Græcis *Paralipomena*, legendum esse Κάνδδος; monuit Küsterus, et ante eum Reinesius III, II, *Var. Lect.*, pag. 366, et Valesius pag. 74 ad *Evagrii* II, 16.

(a) In imperatorem evecti a: C. 457.

(b) Anno 491.

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΝΔΙΔΟΥ ΙΣΑΥΡΟΥ.

EX HISTORIA CANDIDI ISAURI EXCERPTA.

(Ex Corp. script. Historiæ Byzantinæ, ed B. G. Niebuhrrii C. F. Bonn. 1829.)

[17.] Ἀνεγνώσθησαν Κανδίδου ἱστορίας λόγοι τρεῖς. A Lecti sunt Candidi historici libri tres. Inchoat historiam ab electione Leonis, qui e Dacia Illyrica oriundus, cum militari agmini Selymbrianisque cohortibus, Ἄρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Λέοντος ἀναβήσεως, ὅς ἦν ἐκ Δακτίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς (1),

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

* Paginæ *Eclog. Hist. de rebus Byzantinis*, Labb., Paris., 1648, representantur.

(1) Δέωρ ἦν ἐκ Δακτίας τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς. Daciam fuisse duplicem, Trans-Danubianam scilicet sive veterem, quam Gothiam ac Gepidiam suo tempore dicitur fatetur Jornandes, et novam cis Danubium sitam, in duas partes, Ripensem Mediter-

raneamque, divisam uerunt eruditi. Hanc ad prioris distinctionem Δακίαν τὴν ἐν Ἰλλυριοῖς, Daciam Illyricam vocat sive Photius, sive is cujus verba sententiasque excerptit, Candidus, qui tribus libris historiam annorum 35 complexus est. Totidem quippe fluxerunt ab anno Dominici Natalis 457, (quo, studio præsertim Asparis, genere Alani, Ar-

ibus præesset, Asparis studio imperium adeptus est. Illic Aspar genere Alanus erat, a pueritia militiam secutus, qui ternis nuptiis totidem filios, Ardaburium, Patricium, Ermenarichum (2), duasque filias sustulit. Incipit ergo, uti diximus, historicus ab initio Leonis imperatoris, desinit vero cum Anastasius imperator renuntiatus est. Patria illi ea Isauria est, ut ipse fatetur, quæ Trachea sive Aspera dicitur. Tabellio fuit vitæ instituto sub iis, qui apud Isauros poterant plurimum: religione vero Christianus, et quidem orthodoxus. Quartam enim synodum laudibus ornat, meritoque perstringit eos, qui eam oppugnant. Stylum habet historiæ non satis accommodatum. Nam et poetarum phrasibus sine delectu ac juveniliter abutitur: et compositio ejus durior et absona, dithyramborum ritu, quæ alias iterum in dissolutum atque inconcinnum dilabitur. Constructiones innovat non ad ornatum majorem ac venustatem, ut reliqui solent, sed ita, ut auditu molestus fiat, omnisque adeo expertus suavitate. Interdum autem se ipso verbis melior prorsus evadens, promiscuam historiam, etiam ex admodum dissimilibus, concinnare deprehenditur. Hic Isauriam ab Esau nomen mutuam dicere (3) audeat.

Primo libro narrat Asparis liberorumque ejus potentiam, et Leonis per Asparem electionem (4). De urbis conflagratione exorta (5), quæque hic ab Aspare reipublicæ commodo gesta sint. De Titiano et

στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἄρξας τῶν ἐν Σηλυμβρία, τὴν βασιλείαν δὲ σπουδῆ Ἀσπαρος ἔγγειρισθεὶς, δε ἦν Ἄλανος μὲν γένος, ἐκ νεαρῶς δὲ στρατευσάμενος ἠλικίας καὶ παιδοποιησάμενος ἐκ τριῶν γάμων Ἀρδαβούριον, Πατρικίον, Ἑρμενάριχον, καὶ θηλείας δύο. Ποιεῖται μὲν ὁ συγγραφεὺς, ὡς εἴρηται, ἀρχὴν τῆς ἱστορίας τὴν ἀρχὴν τῆς Λέοντος βασιλείας, τελευτᾷ δ' εἰς τὴν ἀναγόρευσιν Ἀναστασίου. Ἔστι δὲ πατρίδος μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησι, τῆς Τραχείας· ἐπιτήδευμα δὲ ἔσχεν ὑπογραφεὺς τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων· τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος. Τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνους στέφει, καὶ τοὺς κατ' αὐτῆς καινοτομοῦντας καθάπτειται δικαίως. Τὴν δὲ φράσιν οὐκ ἔχει πρέπουσαν λόγι ἱστορικῶ· ταῖς τε γὰρ ποιητικαῖς λέξεσιν ἀπειροκάλως τε κέχρηται καὶ μειρακιωδῶς, καὶ ἡ συνθήκη αὐτῶ εἰς τὸ τραχύτερον καὶ δύσηχον ἐκδιθουραμβοῦται, ὡσπερ αὖ πάλιν εἰς τὸ ἐκλελυμένον τε καὶ ἐκμελὲς ὑπτιάζει. Νεωτερίζει δὲ καὶ ταῖς συντάξεσιν οὐκ εἰς τὸ γλαφυρὸν μᾶλλον καὶ ἐπαφρόδιτον, ὡσπερ ἕτεροι, ἀλλ' ὥστε δυσχερῆς ἀκοῦσαι, καὶ τοῦ ἡδέος ὑπερόριος. Πλὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ πολὺ βελτίων ἐνιαχοῦ τοῖς λόγοις πάντεσιν γινόμενος, συμμιγῆ τὴν ἱστορίαν καὶ ἐξ ἀνομοιοστίων ἀρμόζων ἀλίσκεται. [18] Οὗτος ἰσχυρίζεται τὴν Ἰσαυρίαν ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λαβεῖν τὴν ἐπωνυμίαν.

Διέρχεται δὲ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγι τὴν Ἀσπαρος καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ δυναστείαν· τὴν ἀνάβρῃσιν διὰ τοῦ Ἀσπαρος Λέοντος, τὸν συμβάντα τῇ πόλει ἐμπρησμόν, καὶ δευτὴν Ἀσπαρι περὶ τούτου ἐπὶ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

daburii, de quo ad Olympiodorum diximus, filii, Marciano Augusto suffectus est Leo imperator), usque ad mortem Zenonis, et Anastasii Silentiarii anno 491 factam Ariaduzæ opera inaugurationem. Leonem hunc alii Thracem appellant, et cognominatum fuisse Magnum, Seniore ac Μακέλλην volunt. Theodoros Anagnostes libro primo Collectaneorum: Προχειρίζεται δὲ εἰς βασιλεία Λέων τις, Θράξ μὲν τὸ γένος, τριδούνος δὲ τὴν ἀξίαν, quam dignitatem Candidus longa circuitione exponit: στρατιωτικῶ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἄρξας τῶν ἐν Σηλυμβρία. De patria et officio consentit Theophanes in Chronico iisdem usus verbis, quibus subnectit: μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδ. ι' στεφθεὶς ὑπὸ Ἀνατολλοῦ πατριάρχου, quod an verum sit, in Chronico videbimus.

(2) Ardaburium, Patricium et Ermenarichum. Tres Asparis filios ex tribus uxoribus susceptos memorat Candidus. De quibus plura paulo post, cum ex ipsomet, tum ex aliis coætaneis scriptoribus dicentur a nobis; interim observa, implexam uimnis apud Zonaram orationem levi mutatione sanari posse: εἰχων ἀνάγκη Καίσαρα ποιεῖ ἀπὸ πατρικίου (lege τὸν Πατρικίον) τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, Ἀρδαβούριον δὲ ἀδελφόν.

(3) Isauriam ab Esau nomen mutuam. Idem quoque infra eandem pagina inculcat. Sed de hac originatiue mirum apud ceteros silentium.

(4) Leonis per Asparem electionem. Auctor Chronici Alexandriani ab exercitu creatum Leonem Magnum testatur vii Idus Februarii, Constantino et Rufo coss., anno Dominici Natalis 437: Καὶ ἐπήρθη Λέων ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξερχέτου μηνὶ Περσιτίῳ περὶ ζ' ἰδῶν Φεβρουαρίου. Propius ad Can-

didi narrationem accedit tum Suidas in voce *Ardabarius*, tum Priscus rhetor apud Evagrium, l. ii, cap. 16: Ἄπερ ἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι πεπνήνται. Ὅπως τὸ δόλιον περιελθὼν ὁ Λέων μισθὸν ὡσπερ ἀποδιδούς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς ἀναιρεῖ Ἀσπαρα τὴν ἀρχὴν αὐτῶ περιθέντα, παῖδάς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίον, ὃν Καίσαρα πεπολιτο πρότερον, ἵνα τὴν Ἀσπαρος ἀνοικταν κτήσεται, seu potius, εὐνοίαν, ut jam pridem emendavit doctissimus Jacobus Billius lib. i, cap. 38 *Observationum sacrarum*. Aspari senatum conjungit Constantinus Manasses in Compendio chronico, pag. 58 editionis Regiæ:

Ἡ σύγκλητος σὺν Ἀσπαρι τῷ τότε πατρικίῳ εἰς Λέοντα καταγοῦσι τὴν σκηπτροκρατορίαν. Τὸν φροντιστὴν τὸν λογιστὴν τῶν Ἀσπαρος πραγμάτων.]

Καθυποσχόμενος αὐτῷ θάτερον τῶν ὕδων τῷ στέφει τοῦ Καίσαρος τὴν κερφαλὴν κοσμησάι· Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸν Ἀσπαρα κράτους ἐπιλαβέσθαι τῇ λύσσει κατεχόμενον Ἀρείου τοῦ βεδήλου.

(5) De urbis conflagratione exorta. Primum illud sub Leone imperatore incendium regis urbis fuscissime describit Evagrius, lib. ii, cap. 13: Ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοδὸς πόρου μέχρι τοῦ παλαιῦ Ἀπόλλωνος· ἐν δὲ τῷ νοτίῳ ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανῶν λιμένος μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ χειμῶνων τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλην ὀμονοίας ἐκκλησίας· ἐν δὲ τῷ μεσαίτῳ τῆς πόλεως μέρει ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς. Quibus ac præcelsentibus maxime verbis significat, quam foede grassata

τὸ κοινῆ συμφέρον διαπέπρακται· καὶ περὶ Τατιά-
νου καὶ Βιθιανού, καὶ ὡς περὶ αὐτῶν διηγήθη
Ἄσπαρ καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ ὅσα εἰς ἀλλήλους ἀ-
εφθέγγαντο· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦτο ἡταιρίσατο
τὸ Ἰσαύρων γένος διὰ Ταρασιχοδίσσα Ρουσομ-
βλαδεώτου, ὃν καὶ Ζήνωνα μετονομάσας γαμβρὸν
ἐποίησατο, τὴν προτέραν γυναῖκα θανάτου νόμῳ
ἀποβαλόντα. Καὶ ὡς Ἀρδαβούριος εἰς τὸ ἐναντίον
μελετῶν τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτὸς οἰκειοποιήσασθαι
τοὺς Ἰσαύρους διενοήθη· καὶ ὅτι Μαρτίνος, οἰκτιλὸς
ὢν Ἀρδαβουρίου, μὴνύει Ταρασιχοδίσσᾳ ἅπερ Ἀρ-
δαβουρικῶ κατὰ βασιλείας ἐτυρεύετο· καὶ ὡς ἐντεῦθεν
εἰς τὸ τραχύτερον τῆς εἰς ἀλλήλους ὑπονομίας προϊού-
σης, ἀναιρεῖ Λέων ὁ βασιλεὺς Ἄσπαρα καὶ τοὺς
καίδας, Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικιον τὸν Καίσαρα.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

sit hæc clades et quantam urbis partem flamma
populata sit. Ejusdem conflagrationis mentio apud
Priscum in excerptis legationum, pag. 43 D. editio-
nis regiæ, et Marcellinus comes in Chron., *Basilisco
et Hermenerico coss.*, hoc est, anno Christi 465, *Constantinopolim magno inbasam incendio facieque
sædatam deplanxisse*, memorat. Diem præscribere
videtur Theodorus Anagnostes Magnæ Ecclesiæ, lib.
I Collectan.: Ἐμπρησμός ἐγένετο μέγας τῆ δευτέρᾳ
τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἀπὸ τοῦ νεωρίου ἀρχάμε-
νος, καὶ φθάσας ἕως τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ τοῦ
Ἀμαντίου. Quo tempore idem testatur, Marcianum
Œconomum super tegulas ecclesiæ Sanctæ Anastasi-
æ conscendisse, et Evangeliiis manu prehensis
pæcibus lacrymisque templum illud illæsum ser-
vasse. Eadem habet Theophanes in Chronico iis-
demque pene verbis, hoc duntaxat insuper addito,
quod ad annum Leonis quintum atque indictionem
xv, sive annum Dominici Natalis 461, incendia-
riam illam populationem referat, in quo, ut vides,
quadriennio dissidet a Marcellini calculo. Chroni-
con Alexand. duplex distinguit incendium, et pri-
mum quidem accidisse refert Basilisco et Armeni-
co coss., post dies 30 ab injusta cæde Menæ,
pæfecti vigilam, ac vindicta numinis conflagrasse
in urbe octo regiones 2 Sept. fer. 4, indici. III (seu
potius IV), cum celebraretur memoria sancti Ma-
mantis. Alterum vero refert ad annum Christi 469,
Zenone et Marciano coss., quo arsisse urbem scri-
bit a mari ad mare. Utrumque videtur confudisse
Zonaras, apud quem leges, Asparem tunc vas aqua
plenum humeris ferentem vicis percurrisset, popu-
lum cohortatum fuisse et singulis nummum argen-
teum pro mercede dedisse.

(6) *De Titiano et Viviano*. Reponendus forte pro
Titiano Tatianus, de quo Priscus historicus in Ex-
cerptis legationum, pag. 74 editionis Regiæ: Ὅτι
ἐπὶ Λέοντος βασιλείας Ῥωμαίων ἐπρεσβεύετο παρὰ
μὲν Βανδύλους ὑπὲρ Ἰταλῶν Τατιάδος ἐν τῇ τῶν
πατρικίων ἀξίᾳ καταλεγόμενος, quæ verba ibidem
habentur, p. 43 D. Vivianus vero sive Bibianus
anno Dominici Natalis 463, ind. I, cum Felice, aut,
ut alii habent, Basilio consulatum gessit, quemad-
modum discimus ex Fastis consularibus apud Cas-
siodorum, Marcellinum et auctorem Chronici Alexan-
drini.

(7) *Tarasiodisam, Rusumbladioti fitium*. Patrem
Zenonis solus, quod sciam, commemorat Candidus:
de patria nemo ambigit. Primitivum autem illius
ac barbarum nomen variè a variis concipitur, ut
ieri amat in perigrinis vocibus. Omnium maxime
aberrat a recto tramite Evagrius lib. II, cap. 15:
Λέων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδῃ προσλαμ-
βάνεται Ζήνωνι, Ἀριζιμητόν μὲν ἐκ σπορχάτων κα-

Viviano (6), utque de illis Aspar cum imperatore con-
tenderit, et quæ ac qualia inter eos verba tum jactata
sint. Imperatorem ea ex causa cum Isaurorum genere
societatem iniisse per Tarasiodisam (7), Rusum-
bladeotiam, quem etiam Zenonem, mutato nomine,
votatum, generum sibi ascivit, cum is priorem conju-
gem mortalium lege amisisset. Ardaburium (8) item,
quod imperatori adversaretur, Bauros æque suarum
partium facere constituit: atque Martinum quem-
dam, Ardaburii familiarem, Tarasiodissæ indicasse,
quæcumque in imperatorem machinaretur Ardabu-
rius. Quomodo exinde asperius in dies crescente mu-
tua suspicione Leo imperator Asparem sustulit ejus-
que liberos, Ardaburium et Patricium (9) Cæsarem;
etsi Cæsar excepta plaga, inopinato salvus evasit,

λόμμενον. Rectius Agathias Scholasticus lib. IV, pag.
135 editionis Græcæ: Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς
ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶν Ταρασιχοδίσσεος ἐπικωνο-
ῶζετο, ὑπὸ Ἰλλου τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος
ἐπιβουλεύθει, συνεργούσης ἑς τὰ μάλιστα καὶ Βη-
ρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς! etc. Interpres dialysi
vitiosa usus sic vertit, pag. 127: *Zeno ille Isaurus
Romanorum imperator, qui antea Tarasis Codisæ
cognominabatur, insidiis ei per Hillum et Basiliscum
et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine,
imperio excidit*, etc. Auctor Chronici Alexandrini
errandi ansam Vulcanio præbere poterat, si jam e
tenebris in lucem editio fuisset: sic enim dimidia-
tam duntaxat vocem usurpat ind. XII, sub consula-
ta Leonis Junioris: Ἐβασίλευσε Ζήνων ὁ Κοδιοσεύς ὁ
Ἰσαυρος μετὰ τοῦ Ἰθλου ἐχρόνος Λέοντος ὄλιγον χρό-
νον. Theophanes in Chronico ad annum Zenonis 8,
sacram Verinæ Augustæ, Zenonis socrus, refert,
in qua imperium se Zenoni tradidisse gloriatur:
Ἰστε, ὅτι τὸ βασίλειον ἡμετέρον ἐστί, καὶ ὅτι μετὰ
τὴν ἀποβίωσιν τοῦ ἐμοῦ ἀνδρὸς Λέοντος προχειρισά-
μεθα βασιλεῖα Ταρασκαλίσαιον τὸν μετακληθέντα
Ζήνωνα etc. Certiora de his affirmare possemus, si
injuria temporum non periisset Eustathii Syri lucu-
bratio, in qua, teste Evagrino mox citato, *unde iste
Zeno ad tantam dignitatem ascendisset, et quam ob
causam omnibus a Leone fuisset prælatus*, commem-
morabatur.

(8) *Ardaburium*. Hunc majorem natu Asparis fi-
lium avoque suo cognominem a Leone Aug. Cæsa-
rem creatum fuisse persuadedit interpres Evagrii-
is, qui, usitato plurimis more, Græca consulere
dedignantur. Locum vide, quem paulo ante exscri-
psimus. Priscus, pag. 40 editionis Regiæ, ab eo
superatos Saracenos ad Damascus, memorat. Eum-
dem tyrannidem in Occidente molientem expulit
Anthemius imperator apud, Cassiodorum in Chron.,
Marciano et Zenone coss. Chronicon Alexandri-
num, Rustico et Olybrio coss., anno Christi 464,
ind. II, scribit e vita migrasse sanctum Symeonem
Styllitam, ὄντος τότε κόμητος ἀνατολῆς Ἀρδαβου-
ριου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἀσπαρος τοῦ στρατη-
λάτου. Videndus etiam Suidas in Excerptis nostris,
pag. 34 editionis regiæ.

(9) *Patricium Cæsarem, Asparis filium, excepta
duntaxat plaga, præter opinionem salvum evasisse
ac fuisse superstitem, solus, quod viderim lege-
rimus, testatur Candidus: alii quippe omnes uni-
cum Aspare filios Ardaburium atque Patricium
interemptos fuisse memorant: Marcellinus Illyri-
cianus in Chron. ind. IX, Leone Aug. IV et Pro-
biano coss., hoc est anno Christi 471: Aspar, pri-
mus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filii,
illo quidem olim patricio, hoc autem Cæsare genero-*

Cæsarem crearat, ac post etiam imperatorem. Hilius, cum Zenone conciliata amicitia, imperium eidem recuperare studuit. Basiliscus itaque a seditiosis superatus, cum Zenonide conjuge ac liberis in templum se recepit, unde Armati fraudibus extractus, et in Cappadociam relegatus, mox cum tota stirpe cæsus est (19). Cum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Zeno imperator Calandionem (20), ut Antiochenæ sedis episcopus sacraretur. Cum autem pecunia indigeret imperator, quærendæ illi pecuniæ rationes ostensæ sunt. Multi rebus novis contra illum studentes, capti pœnas dederunt. Multa Hilius Romanæ reipublicæ contulit (21), cum militiæ rebus fortiter gestis, tum domi honestis studiis

καὶ ὡς Ἴλλου συνέθη Ζήνωνι εἰς φίλαν, καὶ πάλιν ἀναλαθεῖν παρεσκευάσατο τὴν βασιλείαν· καὶ ὡς καταστασιασθεὶς Βασιλίσκος σὺν τῇ γυναικὶ Ζηνωνίδι καὶ τέκνοις καταφεύγει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κάκειθεν ἀπάτη Ἀρμάτου ἐκκληθεὶς, ἐξορίζεται εἰς Καππαδοκίαν, εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς παρὰσσοντος Ἐκκλησίας, Καλανδίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἱερᾶσθαι Ἀντιοχείας ἀπέστειλε, καὶ δεόμενος χρημάτων ἐκ μηνυμάτων ἐπέτυχε. Καὶ πολλοὶ νεωτερισάντες κατ' αὐτοῦ καὶ ἐαλωκότες δίκην ἔδοσαν. Ὡς Ἴλλου πολλὰ τῇ Ῥωμαίων συνήνεγκε πολιτείαι, ταῖς τε κατὰ πόλεμον ἀνδραγαθίαις, καὶ ταῖς κατὰ πόλιν φιλοτιμίαις τε καὶ δικαιοπραγίαις. Ὡς μετὰ

PHILIPPI LABBEI NOTE.

τροπαιούχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, ἀγούστος, καὶ Μάρκος ὁ ἐπιφανέστατος Καῖσαρ Τιμοθέω τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείῃ μεγαλοπλέω· tum cap. 5, subdit episcoporum Asiæ, qui Ephesi convenerant, libellum ad imp. scriptum : Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχριστοῖς δεσπόταις ἡμῶν Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ ἀδελφοῖς νικηταῖς ἀγούστοις. Ex quibus aliisque conficitur, errasse qui aut Marcum Cæsarem duntaxat creatum, aut eodem cum Cæsarea tempore imperatoriam dignitatem a patre fuisse consecutum. In iis sunt Theodorus Lector, Marcellinus et auctor Chronici Alexandrini, ut cæteros silentio premissam, atque in primis Theophanem, ex quo Anastasius Bibliothecarius pag. 45 editionis Regiæ : *Basiliscus in campo acclamatur imperator. Marcum filium Cæsarem fecit, et Zenobiam, uxorem suam, Augustam coronavit, et statim contra fidem præliatus est, Zenobia maxime incitante illum ad istud, Timotheumque Helurum revocavit per typum, et Petrum Cnaphæa, qui abstrusus erat in monasterio Acemetensium.* Tum paulo post : *Zeno cum Ariadne ad regiam perveniens urbem susceptus est a populo ac senatu. Basiliscus vero veniens ad ecclesiam, imperiali deposita in divina mensa corona, ad baptisterium confugit cum Zenobia malæ opinionis uxore sua.* Ubi vides Zenobiam dici, quam passim alii omnes Zenonidem cum Candido nostro appellant ; Zenonidam vero Marcellinum, familiari per ea tempora dialecto, qua apsidam, lampadam, Hella-dam similisque formæ nomina barbata per primam flectebant.

(19) *In Cappadociam relegatus cum tota stirpe cæsus est.* Fame sitiique periisse omnes ferme affirmant. De loco dissentiunt : turrin castrum Limnarum in Cappadocia habet Chronicum Alex., cui accedit Marcellinus Illyricianus in Chronico : *In oppidulum, quod Leninis in provincia Cappadociæ dicitur, trusus fame extubuit.* Victor Tunnunensis : *Basiliscum cum filiis atque uxore exsilio in Sasimis Cappadociæ mittit,* etc. At Theodorus Lector, libro I Collect. : *Βασιλίσκος καὶ Ζηνωνὶς ἐν Βουσαίοις ἐπέμφθησαν.* Evagrius autem libri III cap. 8 : *ἐν Ἀκουσῷ δὲ τῷ σταθμῷ ἕνα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται.* In Theophane nostro ms. locum ascriptum non reperi ; en ipsa ejus verba : *Ἐλαβεν τὸν Βασιλίσκον, δοὺς αὐτῷ λόγον μὴ ἀποκεφαλίζειν αὐτόν τε καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὃν ἀποκλεισθῆναι προσέταξεν εἰς ἓνα πύργον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις, καὶ τῷ κίμῳ διαφθαρήναι. Τινὲς δὲ φασὶν, ὅτι ἐπαρόμενος ἀποσφάττεται* quibus haud dubie prævit noster Candidus : *Ἐτα παγγενεὶ κατασφάζεται.* Anonymus post Ammianum Marcellinum editus communi subscribit sententiæ : *Basiliscus fugiens ad ecclesiam, intra baptisterium cum uxore et filiis ingreditur, Cui Zeno dato sacramento securum esse de sanguine,*

Bexiens in clausus cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecerunt.

(20) *De Petro Fullone et Calandione, obortisque in Oriente turbis Evagrius alique historici.* Unum hic appellabo Theophanem, quem magna ex parte Latine reddidit Anastasius Bibliothecarius, p. 46 et seqq. : *Anathematizabat eos qui non dicunt Deum crucifixum esse, et scindens populum Antiochenum addit in Trisagio hymno : « qui crucifixus est propter nos. » Quod ex tunc hodieque apud Theopaschitas dici oblinuit.* Tum postea : *Zeno jussit Acacio CP. episcopum Antiochiæ constituere, qui ordinavit Calandionem. Consecraverunt autem et Antiocheni per ignorantiam Joannem, qui dicebatur Codonatus, quem Calandio in Tyrum, quæ primus est thronus Antiochenæ d'æceses, translatus inthronizavit.* Tum ut videas versatile Zenonis ingenium, aut versipellis hæretici subdolum indolem in demulcendo sibi, quem Basilisco favens offenderat, imperatore, subdit : *Zeno requie potitus a barbaris, ab Antiochena Calandione pellit ecclesia, exsulem faciens apud Oasin, Petrumque Cnaphæa constituit.* Græca sic se habent in ms. codice, quo utor : Ζήνων δὲ ὁ βασιλεὺς ἀνεθεὶς τῶν τυράννων ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας Ἀντιοχέων Καλανδίωνα, καὶ ἐξώρισεν εἰς Ὀασιν Πέτρον δὲ τὸν Κναφέα κατέστησε. Causam exsillii aperit Evagrius, lib. III, cap. 16 : *Ὁς ὕστερον τὴν εἰς Ὀασιν οἰκίαν κατακρίνεται, ἀμύνη νομισθεὶς Ἴλλου καὶ Ἀεοντίῳ καὶ Παμπρεπίῳ περὶ τὴν Ζήνωνος τυραννίδα.*

(21) *Hilius multa Romanæ reipublicæ contulit.* Laudatur a Candido, quem alii ut magum et incantatorem traducunt. Vide Suidæ Excerpta, p. 47 et 60 Regiæ editionis. At noster hic culpam omnem confert in Pamprepiū, hominem impium, Ægyptium, grammaticum et præstigiatorum. Hilli artibus Armatus a Basilisco ad Zenonem defecit, ut Candidus narrat, ejusdemque suas, teste Evagrius, Zeno Arinatum interfecit : *Ὁ δὲ Ζήνων Ἴλλου γνώμη καὶ τὸν Ἀρμάτου ἀναιρεῖ συγγενῆ Βερῆνης τῆς βασιλίδος, etc.,* lib. III, cap. 24, ubi subijcti, Basiliscum, Armati filium, Cæsarem Nicææ creatum, sacerdotem primum, tum postea episcopum fuisse creatum. Illius quoque sedula opera ac promissis multi a Marciano et Procopio abstracti, ut docet Theophanes. De eodem Hillo plurima scripsit μάλα λογίως Eustathius Syrus, quem multis laudibus effert Evagrius, lib. III, capp. 26, 27 et 29, quæ per otium consules : neque enim juvat conferre quæ de insidiis a Verina aut Zenone Hillo paratis uterque refert. Nec desunt, qui etiam ab Ariadne paratas illas scribant apud Suidam. Cæterum de Marso et Pamprepio qui singularia volet, adeat Damascium in Vita Isidori philosophi apud Photium, pag. 1050, 1058, 1071, edition. Genev.

τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης καὶ τὸν ἐνωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδοάκρου Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῶ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρω μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν. Ὡς Ἀλαῶς τις Ἴλλου ἀνελεῖν βουλευθεὶς καὶ πλῆξας, Ἐπινίκιον εἶπεν, ὃς ἦν οἰκεῖος Βηρίνη, τὴν ἀναίρεσιν ὑποθέσθαι· καὶ ὡς ἐξεδόθη Ἐπινίκιος Ἴλλου· καὶ ὡς ὑποσχέσει καὶ ἀμνηστίας καὶ εὐεργεσιῶν ἐξείπε πάντα Ἐπινίκιος, ὅσα ἐπεθούλεος Βηρίνα κατὰ Ἴλλου· καὶ ὡς Ζήνων Βηρίναν διὰ τοῦτο ἐκδίδωσιν, ὁ δὲ αὐτὴν εἰς φρούριον Κιλικίας ὑπερορίσας ἡσφαλίσατο· ὡς Παμπρεπίῳ τῷ δυσσεβεῖ διὰ Μάρσου Ἴλλου φιλιωθείς, ἅπαντα κατὰ μικρὸν συνέχεε τὰ αὐτοῦ. Ὡς ἐμφύλιος συνέστη Ζήνωνι πόλεμος, ἐξάρχοντος Μαρκιανοῦ καὶ Προκοπίου υἱῶν τοῦ βασιλεύσαντος [20] Ῥώμης Ἀνθεμίου, καὶ κρατήσαντος Ζήνωνος· δὲ Ἴλλου, πρεσβύτερος μὲν Μαρκιανὸς ἐχειροτονήθη, ὁ δὲ Προκόπιος πρὸς Θεοδώριχον τὸν ἐν Θράκῃ διέφυγε· καὶ ὡς ὑπερορίσθη Μαρκιανὸς ἐν Καππαδοκίᾳ καὶ διαφυγὸν ἐτάραξε τὴν κατ' Ἀγκυραν Γαλατίαν· εἶτα συλληφθεὶς εἰς Ἰσαυρίαν διωκίσθη. Καὶ ὡς ἡ πρὸς Ἴλλου ἐχθρα τῷ βασιλεῖ συνέστη καὶ ἠύξθη. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ δεύτερος.

Ὁ δὲ τρίτος ἄλλα τε περιέχει καὶ ὡς εἰς τὸ ἐμφανὲς Ἴλλου ἐπαναστάς Ζήνωνι βασιλέα Λεόντιον σὺν Βηρίνῃ ἀνείπεν. Ὅπως τε δυσπραγήσαντες ἐπιολορκήθησαν, καὶ ἀλλόντες ἀπετηρήθησαν, καὶ τᾶλλα ἕως τῆς Ζήνωνος τελευτῆς.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

(22) *In Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.* Per Gallos Occidentis, qui Odoacro non acquiescebant, Romanos intellige, qui Galliarum partem aliquam incolebant, et adversus Francos, Vesogothos et Burgundiones, civitates aliquot propugnabant. Ita enim exprono δυσμικὸς Γαλάτας, ad distinctionem Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Eadem locutione prope modum usus Priscus Panites Sophista, pag. 57 Excerptorum de legationibus edit. Regiæ, meminuit Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἑσπερίᾳ. De Odoacro, Erulorum rege, qui pulso Roma Augustulo Italix per 18 annos imperavit, plura alias ex cœtaneis maxime scriptoribus proferemus. Interim lege ignoti fragmentum post Ammianum Marcellinum editum, alteriusque Anonymi a Cuspiniano Cassiodori Fastis inserti pretiosas reliquias.

(23) *Verinam in Cilicix castellum ablegavit.* Papyrium Isaurix nominatim designant Theodorus Lector sub finem libri primi Collectaneorum et initio secundi, ac Theophanes, cuius sententiam integram curiosis lectoribus exhibeo : Ἐβουλεύσατο Ἴλλος ὁ Μάρστρος (dignitate magistrum officiorum Marcellinum appellat) τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅπως Βηρίναν τὴν πενθερὰν αὐτοῦ ἐκβάλῃ τῆς πόλεως, καὶ δόλω τινὲ πέμψας αὐτὴν εἰς Χαλκηδόνα, μετ' ὀλίγον δὲ εἰς τὸ Παρίου (corrigo Παπυρίου) κατελλόντα ταύτην ἀπέστειλε συνδιᾶγειν Μαρκιανῷ καὶ Λεοντίῳ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ. Reliqua ob prolixitatem omitto, in quibus de amputata auricula, et Orientis præfectura aliisque uberrime pertractatur, quibus illustrari possint quæ habet Marcellinus comes in Chronico, Theodorico et Venantio coss. sive anno

A ac justitiæ cultu. Post interemptum Nepotem, imperatorem Romanum, et ejus successorem, Augustulum, expulsus, Odoacer Italia atque ipsa adeo Urbe potitus est. Rebellantibus autem huic Occidentis Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit (22). Alanus quidam occidere Hillum conatus, cum eum percussisset, ab Epinicio, qui erat Verinæ domesticus, subornatum se ad cædem ait; itaque traditus Hillo Epinicius esse, qui data fide et oblivionis et præmiorum, ordine cuncta enarravit, quæ in Hillum Verina moliretur. Quare Zeno Verinam Hillo tradidit, qui eam in Cilicix castellum ablegavit (23), atque ita tutum sese reddidit. Hillus Pamprepio, homini impio, Marsi opera, factus charus, paulatim omnia ipsius negotia perturbavit. Civile Zenoni bellum fuit atque intestinum, insurgentibus Marciano et Procopio, filiis ejus, qui Romæ imperaverat, Anthemii (24). Quos cum Hillus Zenonis auspiciis devicisset, Marcianus quidem natus grandior ordinatus est presbyter: Procopius vero ad Theodericum in Thracia confugit. Quin et extorris in Cappadocia Marcianus, fuga elapsus, quæ ad Ancyram pertinet, Galatiam turbavit, donec captus in Isauriam est relegatus. In Hillum quoque ab imperatore odium conceptum est autumque. Atque hæc libro secundo prodita.

Tertius deinde liber cum alia continet, tum quomodo palam in Zenonem Hillus insurrexerit, Leontiumque imperatorem cum Verina renuntiaverit (25), utque re infeliciter gesta, obsessi captique capite truncati sint: aliaque ad exitum usque Zenonis.

Dionysiano 484: *Illus natione Isaurus, amputata apud Comitatum auricula, Orientem Zenoni infestus invasit. Porro cum Leontio tyrannidem arripuit.*

(24) *Marciano et Procopio, filiis...Anthemii.* Civilis illius belli causam tacuit Candidus quam Theodorus Lector extremo libro primo, Theophanes Chronico, aliique pluribus explicant: Marcianus Leontiam duxerat Leonis ex Verina filiam, cui eo nomine regnum deberi asserebat, quod regnante patre nata esset, cum Ariadne, ejus soror Zenonis conjux, antequam Leo imperaret, fuisset in lucem edita. Idem bellum eleganter descripserat Eustathius Syrus et Malchus Philadelphensis, ut tum ex pag. 86 Excerptorum de legationibus editionis Regiæ, tum ex cap. 26 libri tertii *Historiæ ecclesiasticæ* Evagrii clarum est. Marciano et Procopio tertium adiungunt utriusque fratrem Romulum citati paulo ante Theodorus et Theophanes, quem silentio Candidus obvolvitur, et Marcianum quidem in Papyrii castellum relegatum, Procopium vero ac Romulum in Occidentem sive Romani aufugisse testantur.

(25) *Hillus insurrexerit et Leontium imp. renuntiaverit.* Rebellionem Hilli ac casum referunt Theodorus Lector initio libri II, Evagrius, lib. III, cap. 27, ex Eustathio Syro, quem vulgo Epiphaniensem nuncupant, ubi et Theodorici, Gothorum ducis, meminuit, qui postea Romæ regnavit; Damascius in Vita Isidori loco supra indicato, Marcellinus comes, Dynamio et Sifidio coss., ann. Christi 488: *Leontius rex et Hillus tyrannus in Papyrio, Isaurix castello, capti decollatique sunt. Capita eorum CP.*

quod docti viri (3) communiter post Leonem Allatum (4) existimant hanc homiliam jure merito Antipatro esse tribuendam; et longe antiquior testis Nicetas his accedit, sensum illorum confirmandus, qui sub nomine Antipatri fragmentum quoddam hujus homiliae affert in sua SS. Patrum super Evangelium Lucae catena, quam Graece evulgavit eminentissimus cardinalis Angelus Mai in sua veterum scriptorum Nova Collectione (5). Spem nostram non defellit eventus; nam, divino favente auxilio, cito nobis obviam fuit duplex Graeci textus codex, et uterque maximi pretii: alter nempe Vaticanus, sub n° 820 codic. Graec. in scriptis; alter Barberinus, sub n° 488 cod. Graec. qui olim ad illusterrimum Lucam Holstenium pertinuerat, sin manu ejus exaratus, saltem eo jubente et dirigente redactus.

Attamen utrum integer textus Graece esset edendus, incerti ambiguique haerebamus, et hujus haesitationis duplex aderat causa. Ex una parte, in hac homilia multae erant sententiae ad nostrum scopum perutilissimae; et exinde nostri erat Lectorum oculis non solum sententias auctoris, sed etiam earum contextum, quem aliter consulere non potuissent, et exinde homiliam integram subjicere. Ex altera vero, pars homiliae fere dimidia aliud habet argumentum, prout ex titulo videre est, qui sic se habet: *Εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σὺγγὴν Ζαχαρίαν, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς παραστάσεως Θεοτόκου*. In S. Joannem Baptistam et in silentium Zachariae, et in salutationem sanctissimae Deiparae. Si igitur integram ederemus homiliam, lector qui primo intuitu rem animadverteret, nos ea quae ad rem non pertinebant miscuisse exprobraret. Tandem, omnibus rite perpensis, ne homilia truncata et incompleta evaderet, quod certe plane displiceret, si tantum partem quae ad Deiparam Virginem pertinet ederemus, textum integrum exhibebimus; eoque magis quo aliter sic truncata brevis nimis evasisset nostra Antipatri homilia.

Insuper haud inutile erat in lucem proferre quae ad sanctum Joannem et ad Zachariam pertinebant. Nam Laurentius Surius, quamvis laude dignus et a nobis bene meritis sit, multa in sua versione non bene exarata et quae non satis humana caverat natura reliquit; ita ut in locis non paucis, si quis cum textu Graeco Latinam lectionem contulerit, non solum auctoris acumen, sed etiam aliquando sensum ipsum male exprimi deprehendet. Quapropter eam versionem polire aut potius refingere non dubitavimus.

In hac nostra homilia neque uni Vaticano, neque uni Barberino omnino adhaesimus; sed quando inter se dissidebant codices, illum praetulimus sensum, qui magis consentaneus nobis videbatur, ad calcem tamen remittentes varias lectiones ex quibus uno intuitu videbitur in quo consentiant vel discrepent manuscripti. Insuper versiones quasdam addidimus ex Antipatri Fragmentis a Niceta in suam Catenam relatis.

Nunc dicere superest de controversia ab Oudino excitata, qui posteriorem excogitavit Antipatrum a Bostrensi diversum, cui homilias de quibus hic agitur ascribit. Ubinam ergo invenit Oudinus quid impediat quin veteri Antipatro tribuantur hae homiliae? Illum loquentem audiamus: *Festivitates, inquit, beatæ Virginis et sanctorum synodo secunda Nicæna, quæ anno 787 celebrata est, posteriores sunt... Hæc igitur homiliarum collectio posterior est controversia de cultu imaginum ac sanctorum, quæ... ab imperio Leonis Isauri anno 716 incepta, atque ad imperium Theophili et annum 842 perduravit. Hujus ætatis sunt tot homiliae in Præsentationem beatæ Virginis in templo et homilia in Assumptionem beatæ Virginis. Cultus enim sanctorum ac beatæ Virginis, invocatio illorum, institutio festorum in eorum memoriam et cultum Nicæna secunda synodo plane recentiores sunt*. Sic habet Oudinus. Fatendum quidem est opiniones tam nefarias non nisi a cæco furore contra catholicam Ecclesiam impie lasciviente excogitari potuisse; sed immensæ cæcitatibus esset qui non sentiret controversiam de cultu sanctorum et imaginum non oriri ex eo quod, regnante Leone Isauri, novus cultus introductus fuerit, sed e contra venit ex eo quod Leo Isaurus bellum intulerit cultui jam recepto et pluribus retro sæculis antiquiori. Et certe, sui compos non esset qui ob hanc rationem negaret vel dubitaret, ante septimam synodum habitas fuisse homilias de cultu sanctorum vel beatæ Virginis. Igitur Oudini verba non impediunt quin Bostrensi nostro Antipatro tribuantur homiliae de quibus sermo nobis est.

Sed licet rationes a Casimiro Oudino allatae, omni fundamento destitutæ, perabsurdæ, et prorsus inaudita ab omnibus eruditis habeantur, fatendum tamen est, ex hac quaestione, si sub alio respectu consideretur, gravissimam oriri difficultatem. Quamvis enim profiteamur omnes in omni tempore Ecclesiam cultum sanctorum admisisse et celebravisse, attamen simul profiteamur hujus cultus modum sæpe mutatum fuisse. Sic ab incunabilis Ecclesiae augustissimo Eucharistiæ sacramento cultus patriæ fuit exhibitus; attamen solemnitas Corporis Domini recentiori tempore fuit instituta. Porro in hoc consentiunt docti viri, festivitates Præsentationis beatæ Mariæ in templo, vel Assumptionis in cælum, post ævum Antipatri fuisse institutas. Unde gravis oritur ratio dubitandi utrum collectio homiliarum inter quas nonnullæ inscribuntur in Præsentationem vel in Assumptionem, reipsa Antipatrum habuerit auctorem.

Sed hæc omnia nihil ad nos; nam ex duabus quas subijcimus homiliis, prior in honorem Nativitatis sancti Joannis Baptistæ habita est; porro nullum est dubium quin solemnitas sancti Joannis Antipatri tempus antecesserit in Ecclesia sive Graeca sive Latina. Posterior vero homilia, nedum sit de peculiari quo-

(3) Diatribe de Simeonum scriptis, pag. 89.

(5) Vol. IX, pag. 629.

(4) Conf. Guill. Cave ad ann. 660.

dam mysterio beatæ Virginis, vel per aliquam solemnitatem ejus dicta videatur, e contra videtur esse habita die Dominica, in qua explicatio dabatur brevissima de historia evangelica; cujus homiliæ aliquot exstant vestigia in *Scholiis antiquis in Evangelium Lucæ*, quæ eminentissimus cardinalis Angelus Mai in tom. IX *Classicorum Auctorum Græcæ* edidit (4).

Insuper addi potest in nostro sensu nullo modo opus esse cur ad recentiore[m] Antipatrum recurramus, cui ascribantur homiliæ de Præsentatione et de Assumptione Virginis. Quidquid sit de Trombellii (5) sententia, qui contendit hanc inscriptionem *In Deiparæ Assumptionem* a manu recentiori in textu Antipatri insertam fuisse, cum in toto sermone nulla mentio hujus mysterii habeatur, nulla est necessitas alium fingere Antipatrum quem solus somniavit Oudinus, etiamsi prædicta homilia de Virgine assumpta ageret, sicut et quatuor alii, si titulis fides habeatur, quæ de ejus Præsentatione tractant. Si objicias hæc festa recentiori tempore fuisse instituta, ex eo quod nullum sit horum vestigium in anterioribus sæculis, facile reponetur hoc vestigium esse vel homilias eorum occasione habitas, vel horum festorum mentio in Calendariis Ecclesiæ; et in hoc casu quæri potest cur ex Antipatri homiliis non concluderetur anterior horum festorum existentia. Quinam melior ratiocinandi modus? Quinam sanæ criticæ accommodatior? Utrum melius est ex testimonio scripto facti existentiam concludere, vel ex silentio aliorum, dubitare de existentia ejusdem facti, vel scripta testimonia falsi arguere? Insuper facile videre est nullius esse roboris hoc negativum argumentum. Quæ sunt enim monumenta ex quorum silentio concluditur festa non instituta fuisse? Ea videlicet quæ ad Ecclesias occidentales vel orientales pertinent, nullo modo vero ad Arabicas vel Bostrensem. Etiamsi concederemus, in Ecclesiis ubi exstant quædam monumenta ex silentio quid posse concludi, absurdum esset sic ratiocinari de aliis: ratio est quia si in aliquo varius fuerit usus Ecclesiarum, maxime in festorum celebratione; ergo ex eo quod aliquod festum serius receptum fuerit in quodam loco, concludi non potest hoc festum antea in alia Ecclesia non celebratum fuisse.

Addi insuper potest, argumentum exinde petitum quod deficient homiliæ, ad concludendum festum quoddam non exstitisse, nullius esse roboris. Nam ad singula festa non habebantur homiliæ, vel istæ ad nos universæ non pervenerunt. Si talis admitteretur ratio, concludi posset in Ecclesia Bostrensi festa Paschatis et Pentecostes ante quintum sæculum non fuisse instituta, ex eo quod nullus sit de eis sermo vel homilia in Antipatro (6). Sed de his satis superque dictum.

(4) Titulus est: Σχόλια παλαιὰ εἰς Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν. Conf. scholia ad cap. 1, v. 34 seqq., pag. 434 seqq.

(5) L. c., p. 363.

(6) Apud Oudinum l. c., pag. 102, et apud Harlesium in *Addit. ad Græc. Biblioth. Fabricii*, vol. X, pag. 519.

III. Si quis impassibilem et immortalem Deum A Verbum dicit conversum in passionem et mortem, et non hoc reddit ejus carni, damnetur.

IV. Si quis nomen *trisagion*, hoc est, *ter sanctum*, dicit propter nos crucifixum, et non Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, damnetur.

V. Si quis post vocem *ter sanctam*, Deum dicit crucifixum propter nos, et non potius unum Filium, cui in medio *ter sanctæ* vocis hymnus dicitur, damnetur.

VI. Si quis hominem dicit qui pro nobis crucifixus est, sive Deum, dividendo naturas, et non eas copulando in crucifixione ejus, damnetur.

VII. Si quis nudum hominem dicit, sicut Paulus Samosatenus, aut sicut Photinus, damnetur.

VIII. Si quis dicit duas personas, seu substantias, et non potius duas naturas in unam personam et unam substantiam concurrentes, damnetur.

IX. Si quis alterius substantiæ dixerit carnem Domini a carne nostra, et non potius nobis consubstantialem absque peccato, damnetur.

X. Si quis Deum hominem, et non magis Deum et hominem dicit, damnetur.

XI. Si quis dicit creatum Patris Verbum, et non magis ejus carnem, et si quis dicit consubstantialem carnem Domini Deo et Patri, et non potius Deum Verbum, damnetur.

XII. Si quis dicit sine mente et sine anima Dominum nostrum Jesum Christum, et pro ea habuisse divinitatem, et ex hoc dicendum passum carne Deum, et non magis mentem cum anima rationali humanatum Deum Verbum, et impassibilem dicendum eundem divinitate, humanitate vero passibilem, damnetur.

Has duodecim depositiones (1) misi tibi, ut terrefactus istorum judiciis, removearis ab omni tua iniqua novitate; sciens, quod oportet sequi revelationem sanctissimi Procli Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopi, quomodo in campum cum toto populo concurrat, fluctuante ipsa civitate sub terræmotu, et omnibus fletum emittentibus, repente puerum in aera levare a quadam virtute, et hunc imponi *trisagium* litaniarum, et dicere: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*; et hæc annuntiare episcopo jussus est: sicque per tres horas in tribunali stans secus pedes ipsius episcopi, hæc narravit. Et sic postquam litanias fecerunt, stetit terræmotus. Sic ergo et tu litanias fac, et pausabit ira quæ contra te proferenda est. Si autem non, veniet super te depositio a patre nostro Felice. Custodiet autem Deus mundum a scandalis. Cui gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Ὁ ἡ δόξα νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας

(1) *Has duodecim depositiones, etc.* Vides hoc loco non plures quam duodecim fuisse Quintiani anathematismos. Reliqui igitur octo alii, qui tom. II Concil. in editionibus anterioribus post hos duodecim

Γ'. Καὶ εἰ τις τὸν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον Θεὸν Λόγον τετράφθαι εἰς πάθος καὶ εἰς θνήσιν φησὶ, καὶ οὐκ ἀποδιδῶ τὸ πάθος τῆ αὐτοῦ σαρκί, καθαιρείσθω.

Δ'. Καὶ εἰ τις τὴν *τρισαγίαν* λέγει δι' ἡμᾶς σταυρωθεῖσαν θεότητα, καὶ οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθαιρείσθω.

Ε'. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν *τρισαγίαν* φωνὴν, Χριστὸν λέγει σταυρωθέντα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸν ἕνα Υἱὸν, τὸν ἐν μέσῳ τῆς *τρισαγίας* φωνῆς ἀνυμνούμενον, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ἀνθρώπων λέγει τὸν δι' ἡμᾶς σταυρωθέντα, ἦτοι τὸν Θεόν, χωρίζων τὰς φύσεις, καὶ οὐ συνάπτων ἐν τῷ σταυροῦσθαι αὐτόν, καθαιρείσθω.

Ζ'. Καὶ εἰ τις ψιλὸν ἀνθρώπων λέγει, ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατέων, ἢ ὡσπερ Φωτεινός, ἀναθεματιζέσθω.

.....

Θ'. Καὶ εἰ τις ἑτεροοῦσιον λέγει τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡμῖν ἑμοῦσιον, χωρὶς ἀμαρτίας, καθαιρείσθω.

Ι'. Καὶ εἰ τις; θεανθρώπιαν λέγει, καὶ οὐχὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον λέγει, ἀναθεματιζέσθω.

.....

ΙΒ'. Καὶ εἰ τις λέγει [ἴσ. φύρει] ἀνθρώπων, καὶ ἄψυχον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ ἀντὶ ψυχῆς ἔχειν τὴν θεότητα, καὶ ὡς; ἐκ τούτου πάσχειν σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον λέγει, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον νοῦν ἔχειν, τὴν ψυχὴν τὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἀπαθῆ λέγει αὐτόν τῆ θεότητι, παθητὸν δὲ τῆ ἀνθρωπότητι, καθαιρείσθω.

Ταῦτα; τὰς δώδεκα καθαιρέσεις ἀπέστειλά σοι, ὅπως φοβηθεὶς τούτων τὰς κρίσεις, διεστηκῶς ἔσῃ τῆς πανδεινοτάτης σου καινοτομίας· εἰδὼς ὅτι χρὴ ἐξακολουθεῖν τῆ ἀποκαλύψει τοῦ ὀσιωτάτου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Πρόκλου· πῶς ἐν τῷ κάμπῳ καταδραμῶν σὺν παντὶ τῷ λαῷ, κυματιζομένης ὑπὸ σεισμῶν τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ θρήνου ὑπὸ πάντων ἀναπεμπομένου, ἄφρων παῖδα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρθῆναι ὑπὸ τινος δυνάμεως, καὶ τούτῳ ἐνθέσθαι τοῦ λιτανεύειν τὸ *τρισαγίον*, καὶ λέγειν· Ἄγιος ὁ Θεός, ἄγιος ἰσχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγελῆσαι τῷ ἐπισκόπῳ προσετάχθη. Ὅς καὶ μετὰ τρίωρον ἔσθη ἐν τῷ τριβουναλίῳ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου, καὶ ταῦτα διεγῆσατο. Καὶ οὕτως λιτανεύσαντων, ἔστησαν οἱ σεισμοί. Οὕτως οὖν καὶ σὺ λιτάνευε, καὶ παύσεται ἡ κατὰ σοῦ μελετωμένη ἐξενεχθῆναι ὀργή. Εἰ δὲ μὴ, ἤξει ἐπὶ σὲ καθαιρέσεις ὑπὸ τοῦ πάπα ἡμῶν Φήλικος. Φυλάξει δὲ ὁ Θεός; τὸν κόσμον ἀπὸ τῶν σκανδάλων αἰῶνων. Ἀμήν.

sequuntur, non sunt Quintiani episcopi Asculani, sed Asclepiadis Trallensis antistitis, ut ex codice Vaticano apparet. BINIUS.

ANNO DOMINI CDXCI.

CANDIDUS ISAURUS,

CHRISTIANUS SCRIPTOR.

NOTITIA.

(Fabric., *Bibl., Græc. ed.* Harles, t. VIII, p. 433; X, 521.)

Candidus Isaurus, Christianus scriptor et concilio Chalcedonensi favens, sub Anastasio, ut videtur, scripsit affectata, ut arguit Photius, dictione, *Historiarum* ab auspiciis Leonis Thracis (a), usque ad obitum Zenonis Isaurici (b), *libros tres*. Idem Photius cod. 79, ubi argumentum operis recenset, de auctore, qui Christianus fuit, hæc habet: "Ἐστὶ δὲ πατριδὸς μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησὶ, τῆς Τραχελίας, ἐπιτήδευμα δ' ἔσχεν ὑπογραφεὺς (notarius sive tabularius) τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων. Τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος, τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνοις στέφει, καὶ τῶν κατὰ αὐτῆς καινοτομούντων καθάπτεται δικαίως. *Libros tres* hosce *Historiarum* desideramus, præter excerpta a Photio servata cod. cit., quæ tomo I Scriptorum Historiæ Byz. post excerpta de legationibus cum notis suis dedit Philippus Labbeus, Paris., 1648, fol. Fragmentum ex Candido historico habet Suidas in *Χειρῶν*, ubi πρὸ Κάδδου ἱστοριογράφου, quem ex corrupto Suidæ loco retulit etiam Simlerus in suam *Bibl.* et Mallincrotus in sua de historicis Græcis *Paralipomena*, legendum esse Κάνδιδου, monuit Küsterus, et ante eum Reinesius III, II, *Var. Lect.*, pag. 366, et Valesius pag. 74 ad *Evagrii* II, 16.

(a) In imperatorem evecti a: C. 457.

(b) Anno 491.

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΚΑΝΔΙΔΟΥ ΙΣΑΥΡΟΥ.

EX HISTORIA CANDIDI ISAURI EXCERPTA.

(Ex Corp. script. Historiæ Byzantinæ, ed B. G. Niebuhr C. F. Bonn. 1829.)

[17] Ἀνεγνώσθησαν Κανδίδου ἱστορίας λόγοι τρεῖς. Ἄρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Λέοντος ἀναρῆσεως, ὃς ἦν ἐκ Δακτίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς (1),

Lecti sunt Candidi historici libri tres. Inchoat historiam ab electione Leonis, qui e Dacia Illyrica oriundus, cum militari agmini Selymbrianisque cohort-

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

* Paginæ *Eclog. Hist. de rebus Byzantinis*, Labb., Paris., 1648, representantur.

(1) Δέων ἦν ἐκ Δακτίας τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς. Daciam fuisse duplicem, Trans-Danubianam scilicet sive veterem, quam Gothiam ac Gepidiam suo tempore dictam fatetur Jornandes, et novam cis Danubium sitam, in duas postea, Ripensem Mediter-

reamque, divisam norunt eruditi. Hanc ad prioris distinctionem Δακίαν τὴν ἐν Ἰλλυριοῖς, Daciam Illyricam vocat sive Photius, sive is cujus verba sententiasque excerptit, Candidus, qui tribus libris historiam annorum 35 complexus est. Totidem quippe fluxerunt ab anno Dominici Natalis 457, (quo, studio præsertim Asparis, genere Alani, Ar-

ibus præesset, Asparis studio imperium adeptus est. Hic Aspar genere Alanus erat, a pueritia militiam secutus, qui ternis nuptiis totidem filios, Ardaburium, Patricium, Ermenarichum (2), duasque filias sustulit. Incipit ergo, uti diximus, historicus ab initio Leonis imperatoris, desinit vero cum Anastasius imperator renuntiatum est. Patria illi ea Isauria est, ut ipse fatetur, quæ Trachea sive Aspera dicitur. Tabellio fuit vitæ instituto sub iis, qui apud Isauros poterant plurimum: religione vero Christianus, et quidem orthodoxus. Quartam enim synodum laudibus ornat, meritoque perstringit eos, qui eam oppugnant. Stylum habet historiæ non satis accommodatum. Nam et poetarum phrasibus sine delectu ac juveniliter abutitur: et compositio ejus durior et absona, dithyramborum ritu, quæ alias iterum in dissolutum atque inconcinnum dilabitur. Constructiones innovat non ad ornatum majorem ac venustatem, ut reliqui solent, sed ita, ut auditu molestus fiat, omnisque adeo expers suavitatis. Interdum autem se ipso verbis melior prorsus evadens, promiscuam historiam, etiam ex admodum dissimilibus, concinnare deprehenditur. Hic Isauriam ab Esau nomen mutuam dicere (3) audet.

Primo libro narrat Asparis liberorumque ejus potentiam, et Leonis per Asparem electionem (4). De urbis conflagratione exorta (5), quæque hic ab Aspare reipublicæ commodo gesta sint. De Titiano et

daburii, de quo ad Olympiodorum diximus, filii, Marciano Augusto susfectus est Leo imperator), usque ad mortem Zenonis, et Anastasii Silentiarum anno 491 factam Ariadnæ opera inaugurationem. Leonem hunc alii Thracem appellant, et cognominatum fuisse Magnum, Seniores ac Maxellum volunt. Theodorus Anagnostes libro primo Collectaneorum: Προχειρίζεται δὲ εἰς βασιλεία Λέων τις, Θράξ μὲν τὸ γένος, τριβοῦνος δὲ τὴν ἀξίαν, quam dignitatem Candidus longa circuitione exponit: στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξίας τῶν ἐν Σηλυμβρίᾳ. De patria et officio consentit Theophanes in Chronico iisdem usus verbis, quibus subnectit: μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδ. ε' σταφθεὶς ὑπὸ Ἀνατολίου πατριάρχου, quod an verum sit, in Chronico videbimus.

(2) *Ardaburium, Patricium et Hermenarichum.* Tres Asparis filios ex tribus uxoribus susceptos memorat Candidus. De quibus plura paulo post, cum ex ipsonem, tam ex aliis coætaneis scriptoribus dicentur a nobis; interim observa, implexam uim in Chronico iisdem orationem levi mutatione sanari posse: εἰς ἀνάγκη Καίσαρα ποιεῖ ἀπὸ πατρικίου (lege τὸν Πατρικίου) τὸν τοῦ Ἀσπαρος παιδᾶ, Ἀρδαβουρίου δὲ ἀδελφόν.

(3) *Isauriam ab Esau nomen mutuam.* Idem quoque infra eadem pagina inculcat. Sed de hac oratione mirum apud cæteros silentium.

(4) *Leonis per Asparem electionem.* Auctor Chronici Alexandrini ab exercitu creatum Leonem Magnum testatur vi Idus Februarii, Constantino et Rufo coss., anno Dominicis Natalis 437: Καὶ ἐπιήρησεν Ἀλέων ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξαρχέτου μηνὶ Περικτίῳ πρὸς ε' ἰδῶν Φεβρουαρίου. Propius ad Can-

στρατιωτικῆ παραγγελίας τάγματι καὶ τελῶν ἀρξίας τῶν ἐν Σηλυμβρίᾳ, τὴν βασιλείαν δὲ σπουδῆ Ἀσπαρος ἐγχειρισθεὶς, ὃς ἦν Ἀλανὸς μὲν γένος, ἐκ νεαρᾶς δὲ στρατευσάμενος ἡλικίας καὶ παιδοποιησάμενος ἐκ τριῶν γάμων Ἀρδαβούριον, Πατρικίου, Ἐρμενάρικον, καὶ θηλείας δύο. Ποιεῖται μὲν ὁ συγγραφεὺς, ὡς εἰρηται, ἀρχὴν τῆς ιστορίας τὴν ἀρχὴν τῆς Λέοντος βασιλείας, τελευτᾷ δ' εἰς τὴν ἀναγόρευσιν Ἀναστασίου. Ἔστι δὲ πατέρας μὲν Ἰσαυρίας, ὡς αὐτὸς φησι, τῆς Τραχείας· ἐπιτήδευμα δὲ ἔσχεν ὑπογραφεὺς τῶν ἐν Ἰσαύροις πλείστον ἰσχυσάντων· τὴν δὲ θρησκείαν Χριστιανὸς ἦν καὶ ὀρθόδοξος. Τὴν τε γὰρ τετάρτην σύνοδον ἐπαίνους στέφει, καὶ τοὺς κατ' αὐτῆς καινοτομοῦντας καθάπτειται δικαίως. Τὴν δὲ φράσιν οὐκ ἔχει πρέπουσαν λόγῳ ἱστορικῷ· ταῖς τε γὰρ ποιητικαῖς λέξεσιν ἀπειροκάλως τε κέχρηται καὶ μειρακιωδῶς, καὶ ἡ συνθήκη αὐτῷ εἰς τὸ τραχὺ τερον καὶ δύσσηχον ἐκδιθουραμβούται, ὡσπερ αὐ πάλιν εἰς τὸ ἐκλελυμένον τε καὶ ἐκμηλὲς ὑπτιάζει. Νεωτερίζει δὲ καὶ ταῖς συντάξεσιν οὐκ εἰς τὸ γλαφυρὸν μᾶλλον καὶ ἐπαφρόδιτον, ὡσπερ ἕτεροι, ἀλλ' ὥστε δυσχερὲς ἀκοῦσαι, καὶ τοῦ ἡδέος ὑπερόριος. Πλὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ πολὺ βελτίων ἐνιαχοῦ ταῖς λόγοις πάντα γινόμενος, συμμιγῆ τὴν ἱστορίαν καὶ ἐξ ἀνομοιοτήτων ἀρμόζων ἀλλοκεται. [18] Οὗτος ἰσχυρίζεται τὴν Ἰσαυρίαν ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λαβεῖν τὴν ἐπωνυμίαν.

Διέρχεται δὲ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ τὴν Ἀσπαρος καὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ δυναστείαν· τὴν ἀνάβρῃσιν διὰ τοῦ Ἀσπαρος Λέοντος, τὸν συμβάντα τῇ πόλει ἐμπρησμὸν, καὶ ὅσα Ἀσπαρι περὶ τούτου ἐπὶ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

Candidi narrationem accedit imm Suidas in voce *Ardabarius*, tum Priscus rhetor apud Evagrium, l. ii, cap. 16: Ἄπερ ἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι πεπὸνται. Ὅπως τε δόλω περιελθὼν ὁ Λέων μισθὸν ὡςπερ ἀποδοῦς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς ἀναίρει Ἀσπαρα τὴν ἀρχὴν αὐτῷ περιθέντα, παίδας τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρικίου, ὃν Καίσαρα πεποητο πρότερον, ἵνα τὴν Ἀσπαρος ἀνοίαν κτήσεται, seu potius, εἴνοιαν, ut jaupridem emendavit doctissimus Jacobus Billius lib. i, cap. 38 *Observationum sacrarum.* Aspari senatum conjungit Constantinus Manasses in Compendio chronico, pag. 58 editionis Regiæ:

Ἡ σύγκλητος σὺν Ἀσπαρι τῷ τότε πατρικίῳ εἰς Λέοντα κατάγουσι τὴν σκηπτροκρατορίαν. Τὸν φροντιστὴν τὸν λογιστὴν τῶν Ἀσπαρος πραγμάτων,]

Καθυποσχόμενος αὐτῷ θάτερον τῶν ὕλων τῷ στέφει τοῦ Καίσαρος τὴν κεφαλὴν κοσμησάει· Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸν Ἀσπαρα κράτους ἐπιλαβέσθαι τῇ λύσῃ κατεχόμενον Ἀρείου τοῦ βεβήλου.

(5) *De urbis conflagratione exorta.* Primum illud sub Leone imperatore incendium regis urbis fuscissime describit Evagrius, lib. ii, cap. 13: Ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοδὸς πόρου μέχρι τοῦ παλαιῦ Ἀπέλλωνος· ἐν δὲ τῷ νοτίῳ ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανῶν λιμένος μέχρι οἰκίων οὐ πολὺ κειμένων τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλην ὀμονοίας ἐκκλησίας· ἐν δὲ τῷ μεσαίτῳ τῆς πόλεως μέρει ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόδου μέχρι τῆς τοῦ ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς. Quibus ac præcedentibus maxime verbis significat, quam foede grassata

τὸ κοινῇ συμφέρον διαπέπρακται· καὶ περὶ Τατιά-
νου καὶ Βιβιανού, καὶ ὡς περὶ αὐτῶν διηγήθη
Ἄσπαρ καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ οἶα εἰς ἀλλήλους ἀ-
εφθέγγαντο· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦτο ἡταιρίσατο
τὸ Ἰσαύρων γένος διὰ Ταρσικοδίσσα Ρουσομ-
βλαδεῖου, ὃν καὶ Ζήνωνα μετονομάσας γαμβρὸν
ἐποίησατο, τὴν προτέραν γυναῖκα θανάτου νόμῳ
ἀποβαλόντα. Καὶ ὡς Ἀρδαβούριος εἰς τὸ ἐναντίον
μελετῶν τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτὸς οἰκισιοποίησασθαι
τοὺς Ἰσαύρους διανοήθη· καὶ ὅτι Μαρτίνος, οἰκί-
ων Ἀρδαβουρίου, μὴνυε Ταρσικοδίσσῃ ἅπερ Ἀρ-
δαβουρίῳ κατὰ βασιλέως ἐτυχεῖτο· καὶ ὡς ἐντεῦθεν
ἐς τὸ τραχύτερον τῆς ἐς ἀλλήλους ὑπονομίας προσού-
σης, ἀναίρει Λέων ὁ βασιλεὺς Ἄσπαρ καὶ τοὺς
παῖδας, Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον τὸν Καίσαρα.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

sit hæc clades et quantam urbis partem flamma
populata sit. Eiusdem conflagrationis mentio apud
Priscum in excerptis legationum, pag. 43 D. editio-
nis regiæ, et Marcellinus comes in Chron., *Basilisco
et Hermenerico coss.*, hoc est, anno Christi 465,
*Constantinopolim magno inuansam incendio facieque
sædatam deplanxisse*, memorat. Diem præscribere
videtur Theodorus Anagnostus Magnæ Ecclesiæ, lib.
I Collectan.: Ἐμπρησμὸς ἐγένετο μέγας τῇ δευτέρῃ
τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἀπὸ τοῦ νεωρίου ἀρξάμε-
νος, καὶ φθάσας ἕως τοῦ ἀποστῆλου θωμᾶ τοῦ
Ἀμαντίου. Quo tempore idem testatur, Marcianum
Oeconomum super tegulas ecclesiæ Sanctæ Anasta-
siæ conscendisse, et Evangelium manu prehensum
p̄cibus lacrymisque templum illud illesum ser-
vasse. Eadem habet Theophanes in Chronico iis-
demque pene verbis, hoc duntaxat insuper addito,
quod ad annum Leonis quintum atque indictionem
xv, sive annum Dominici Natalis 461, incendia-
riam illam populationem referat, in quo, ut vides,
quadriennio dissidet a Marcellini calculo. Chroni-
con Alexand. duplex distinguit incendium, et pri-
mum quidem accidisse refert Basilisco et Armena-
rico coss., post dies 30 ab iniusta cæde Menæ,
p̄fecti vigilum, ac vindicta numinis conflagrasse
in urbe octo regiones 2 Sept. fer. 4, indict. iij (seu
potius iv), cum celebraretur memoria sancti Ma-
mantis. Alterum vero refert ad annum Christi 469,
Zenone et Marciano coss., quo arsisse urbem scribit
a mari ad mare. Utrumque videtur confudisse
Zonaras, apud quem leges, Asparem tunc vas aqua
plenum humeris ferentem vicus percurrisset, popu-
lum cohortatum fuisse et singulis nummum argen-
teum pro mercede dedisse.

(6) *De Titiano et Viviano*. Reponendus forte pro
Titiano Tatianus, de quo Priscus historicus in Ex-
cerptis legationum, pag. 74 editionis Regiæ: Ὅτι
ἐπὶ Λέοντος βασιλέως Ῥωμαίων ἐπροσθεύετο παρὰ
μὲν Βανδύλους ὑπὲρ Ἰταλῶν Τατιανὸς ἐν τῇ τῶν
πατρικίων ἀξία καταλεγόμενος, quæ verba ibidem
habentur, p. 43 D. Vivianus vero sive Bibianus
anno Dominici Natalis 463, ind. i, cum Felice, aut,
ut alii habent, Basilio consularum gessit, quemad-
modum discimus ex Fastis consularibus apud Cas-
siodorum, Marcellinum et auctorem Chronici Alexan-
drini.

(7) *Tarasicodisam, Rusumbladioti filium*. Patrem
Zenonis solus, quod sciam, commemorat Candidus:
de patria nemo ambigit. Primigenium autem illius
ac barbarum nomen varie a variis concipitur, ut
veri amat in perigrinis vocibus. Omnium maxime
aberrat a recto tramite Evagrius lib. ii, cap. 15:
Λέων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριδὼνῃ προσλαμ-
βάνεται Ζήνωνι, Ἀριχηῆστοι μὲν ἐν σπυργάωνι κα-

Viviano (6), utque de illis Aspar cum imperatore con-
tenderit, et quæ ac qualia inter eos verba tum factata
sint. Imperatorem ea ex causa cum Isaurorum genere
societatem iniisse per Tarascodisam (7), Rusum-
bladeotiam, quem etiam Zenonem, mutato nomine,
vocatam, generum sibi ascivit, cum is priorem conju-
gem mortalium lege amisisset. Ardaburium (8) item,
quod imperatori adversaretur, Isauros æque suarum
partium facere constituisse: atque Martinum quem-
dam, Ardaburii familiarem, Tarasicodisæ indicasse,
quæcumque in imperatorem machinaretur Ardabu-
rius. Quomodo exinde asperius in dies crescente mu-
tua suspitione Leo Imperator Asparem sustulit ejus-
que liberos, Ardaburium et Patricium (9) Cæsarem;
etsi Cæsar excepta plaga, inopinato solvus evasit,

λούμενον. Rectius Agathias Scholasticus lib. iv, pag.
435 editionis Græcæ: Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς
ὁ Ἰσαυρός, ὃς δὴ πρῶτον Ταρσικοδίσσεος ἐπωνομά-
ζετο, ὅπῃ Ἄλλου τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος
ἐπιβουλευθεῖς, συνεργούσης ἐς τὰ μάλιστα καὶ Βη-
ρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς! etc. Interpres dialysi
vitiosa usus sic vertit, pag. 427: *Zeno ille Isaurus
Romanorum imperator, qui antea Tarasis Codisæus
cognominabatur, insidiis ei per Hillum et Basiliscum
et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine,
imperio excidit*, etc. Auctor Chronici Alexandrini
errandi ansam Vulcanio præbere poterat, si jam e
tenebris in lucem editus fuisset: sic enim dimidia-
tam duntaxat vocem usurpat ind. xii, sub consularum
Leonis Junioris: Ἐβασίλευσε Ζήνων ὁ Κοδιοσεὺς ὁ
Ἰσαυρός μετὰ τοῦ ἰδίου ἐχθρόνου Λέοντος ὀλίγον χρό-
νον. Theophanes in Chronico ad annum Zenonis 8,
sacram Verinæ Augustæ, Zenonis socrus, refert,
in qua imperium se Zenoni tradidisse gloriatur:
Ἰστε, ὅτι τὸ βασίλειον ἡμέτερόν ἐστι, καὶ ὅτι μετὰ
τὴν ἀποβίωσιν τοῦ ἐμοῦ ἀνδρός Λέοντος προεχειρισά-
μεθα βασιλεῖα Ταρσικαλίσσιον τὸν μετακληθέντα
Ζήωνα etc. Certiora de his affirmare possemus, si
injuria temporum non perisset Eustathii Syri lucu-
bratio, in qua, teste Evagrio mox citato, unde iste
*Zeno ad tantam dignitatem ascendisset, et quam ob
causam omnibus a Leone fuisset prælatus*, commemo-
rabatur.

(8) *Ardaburium*. Hunc majorem natu Asparis fi-
lium avoque suo cognominem a Leone Aug. Cæsa-
rem creatum fuisse persuadedit interpres Evagrii
is, qui, usitato plurimis more, Græca consilere
dedignantur. Locum vide, quem paulo ante excerpi-
mus. Priscus, pag. 40 editionis Regiæ, ab eo
superatos Saracenos ad Damascum, memorat. Eum-
dem tyrannidem in Occidente molientem expulit
Anthemius imperator apud, Cassiodorum in Chron.,
Mareiano et Zenone coss. Chronicon Alexandri-
num, Rustico et Olybrio coss., anno Christi 464,
ind. ii, scribit e vita migrasse sanctum Symeonem
Stylitam, ὄντος τότε κόμητος ἀνατολῆς Ἀρδαβου-
ρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος τοῦ στρατη-
λάτου. Videndus etiam Suidas in Excerptis nostris,
pag. 34 editionis regiæ.

(9) *Patricium Cæsarem*, Asparis filium, excepta
duntaxat plaga, præter opinionem salvum evasisse
ac fuisse superstitem, solus, quod viderim lege-
rimus, testatur Candidus: alii quippe omnes una
cum Aspare filios Ardaburium atque Patricium
interemptos fuisse memorant: Marcellinus Illyri-
cianus in Chron. ind. ix, Leone Aug. iv et Pro-
biano coss., hoc est anno Christi 471: *Aspar, pri-
mus patriciorum, cum Ardabure et Patricio filiiis,
illo quidem olim patricio, hoc autem Cæsare genero-*

vixitque : et alius item de Aspari filii, Armenericus, quod abessetum forte a patre, eadem perinde effugit (10), Tarasicodissam ergo sibi generum, data Ariadna filia, imperator ascivit, Zenonemque nominatum, exercitus in Oriente ducem creavit (11). Refert deinde quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus (12). Leonem quoque multa volentem molientemque, quo Zenonem generum imperatorem renuntiaret subditis repugnantibus, minime id quidem efficere potuisse, sed paulo ante obitum nepotem ex Ariadna et Zenone natum creasse : ita post Leonis excessum a Leone filio Zenonem patrem, assentiente senatu, esse imperatorem coronatum (13). Hinc Isaurorum stemma perseries descripsit auctor, atque illos esse Esau posterose ac sobolem, studiosè

Ἄλλ' ὁ μὲν Καίσαρ τῶν πληγῶν ἀνενεγκῶν, παραδόξως διεσώθη καὶ διέζησεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἕτερος τῶν παίδων, Ἀρμενέριχος, οὐ συμπάρων τῷ φύντι τὸν φόνον τότε διέφυγε. Ταρσικοδιίσσαν δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ Λέων ὁ βασιλεὺς ποιεῖται, καὶ μετρομαρίζει Ζήνωνα, στρατηγὸν τῆς ἑω χειροτονήσας. Καὶ τὰ κατὰ Ἀφρικὴν Βασιλίσκου εὐτυχήματά τε καὶ δυστυχήματα. Καὶ ὡς Λέων πολλὰ βουλευθεὶς καὶ διαμηχανησάμενος Ζήνωνα τὸν γαμβρὸν ἀνειπεῖν βασιλεῖα, τῶν ὑπηκόων μὴ παραδεχομένων, οὐκ ἔσχυσε· καὶ ὡς πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ τὸν ἔγγονον μὲν αὐτοῦ ἐκ Ζήνωνος φύντα τῇ Ἀριάδνῃ· καὶ ὡς μετὰ τελευτῆν Λέοντος ὁ παῖς Λέων Ζήνωνα τὸν πατέρα, συναίνεσει τῆς βουλῆς, βασιλεῖα ἔστυψε. Λεπτομερῆς τε τῆς Ἰσαύρων γενεαλογίας

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

que Leonis principis appellato. Arianus cum Ariana prole spadonum ensibus in palatio vulneratus interiit. Chronicon Alexandrinum, etsi non suo loco, Puseo et Joanne coss., hoc est anno Christi 467 : Τούτῳ τῷ ἔτει τυραννίδα μελετήσαντα (sic enim legendum est, non μελετήσας τις) Ἀσπαρα τὸν πατρίκιον, ὡς πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ ἔσω, καὶ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐν κομμένῳ καὶ αὐτοὺς συγκλητικῶς ὄντας, κατακόψας τὰ σώματα αὐτῶν. Damascius in vita Isidori philosophi apud Photium col. 242 : ἡγεμόνα τῶν Γόθων Ἀσπαρα βασιλεὺς Λέων ἐδόλοφόνησεν, αὐτὸν καὶ παῖδας, ut omittam ea quæ de spectro Anthusæ in nubibus oblato fabulatur. Theophanes in Chronico bis terve illud idem repetit, aperitque causas cur Aspar Leoni suspectus fuerit, eamque præcipue, aliis intactam, quod Zenoni, genero imperatoris, in Thraciam misso, insidias tetendisset Aspar, occidissetque imparatum, nisi re detecta Sardicam Zeno aufugisset. Scio Procopium, lib. 1 Vandalic. solius Ardaburii cum patre cæsi meminisse, sed de Patricio salvo ne γρὺ quidem. Cur vero Patricius Cæsaris dignitatem præ Ardaburio fratre natu majore nactus sit, discimus ex eodem Theophane, qui quoniam nondum editus est, verba illius ex nostro codice ms. tibi representabimus : Τούτῳ τῷ ἔτει Λέοντος 18 Πατρίκιος ὁ υἱὸς Ἀσπαρος, ὃν Καίσαρα ὁ βασιλεὺς Λέων πεποίηκε διὰ τὸ ἐλάττωσαι τὸν Ἀσπαρα ἐκ τῆς Ἀρσιανικῆς δόξης καὶ εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ μετὰ μεγάλης φαντασίας etc. Quod si verum est, immerito Marcellinus Asparem ejusque filios, cum occisi sunt, Ariana hæreseos crimine infamat. Porro, ne id fugiat ad alia proferantem, Victor Tununensis in Chronico : Joanne et Severo coss., hoc est anno 470, Leo Augustus Patricium, Asparis filium, Cæsarem facit ; tum anno sequenti : Leone Augusto v et Probio coss. Aspar et duo filii ejus, Patricius Cæsar et Ardaburius C.P. præcepto Leonis occiduntur.

(10) Alius item de Aspari filii, Armenarichus, eadem effugit. Nomen illud variis modis pingitur in editis manuscriptorisque codicibus. Damascius in Vita Isidori philosophi Armenarichum vocat, docetque, Severiani adversus Zenonem conjurationem ab eo fuisse detectam : Ἀρμερίχου τοῦ Ἀσπαρος παιδὸς ἐξεπτότος τῆν συγκροσταν τῷ Ζήνωνι. Basilium et Herminericum coss. anno Christi 465 assignat Marcellinus comes : Herminericus dicitur Cassiodoro, Faustus vero Siculis sive Chronico Alexandrino Ἀρμενάριχος. Theophanes in Chron. Armenarichi hujus non meminuit.

(11) Zenonem data Ariadne filia generum adscivit et in Oriente ducem exercitus creavit. Jam ab an-

no Leonis imp. septimo Theophanes Zenonem generum Leonis appellat et in Orientem missum scribit : Λέων ὁ βασιλεὺς Ζήνωνα τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ στρατηγὸν τῆς Ἐφῶς πάσης πεποίηκε, etc., quæ sio Latine reddidit Anastasius Biblioth. in Hist. eccl. p. 41, edit. Lupar., quæ sub prelo calet : Per idem tempus Leo imp. Zenonem, generum suum, magistrum totius Orientis fecit, et Basiliscum, fratrem Verinæ Augustæ, magistrum Thraciæ constituit. Zeno autem veniens Antiochiam invenit in ea episcopum sacrum Martyrium. Petrus autem Cnaphæus sequebatur Zenonem, etc., quæ ad institutum nostrum non pertinent. Anno vero ejusdem Leonis 13, idem chronographus, antequam eadem Asparis filiorumque ejus referat, Zenonem similiter generum Leonis, in Thraciam missum asserit. Theodorus quoque Lector lib. 1 Coll. ubi Zenonem στρατηλάτην καὶ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ τοῦ Λέοντος appellat, eum Antiochiam venisse asserit cum Petro Cnaphæo, templi Sanctæ Bassæ martyris, quod Chalcedone erat, presbytero. At vero Candidus noster, Marcellinus et quidam alii nuptias Leonis cum Ariadna post necem Asparis differre videntur : Sunt tamen quidam auctores, inquit Zonaras, Asparem et Ardaburium ea gratia a Leone interfectos, ut nepotem ex filia Leonem Juniorem imp. crearet, veritum illorum potentiam, ne despecta hujus infantia imperium sibi vindicarent.

(12) Quæ in Africa secunda adversaque gesserit Basiliscus. Hujus aliorumque ducum infelicem in Africa expeditionem pluribus in Chronico exponemus ex Idatio, Marcellino, Theodoro Lectore lib. 1 Collect., ubi inter cætera : Βασιλίσκου χρήματα λαβὼν πάντα προέδωκε παραίνεσει Ἀσπαρος, Procopio lib. 1 Vandalic., Theophane, Zonara, Cedreno, Constantino Manasse, Nicephoro aliisque. Quædam hic in antecessum verba Theophanis representata ex MS. nostro codice : Ναυμαγίας πολλάκις τοῦ Γεντζερῆχου μετὰ τῶν νηῶν τῷ βυθῷ παραδόξως, εἶτα καὶ αὐτὴν ἠδυνήθη Καρχηδόνα κρατῆσαι, ὅσπερον δὲ ὑπὸ Γεντζερῆχου καὶ πλείστοις χρήμασι δολασθεὶς ἠττήθη ἐκῶν, ὡς Περσικὸς (forte Πρίσκος) ἱστορήσεν ὁ Θράξ.

(13) A Leone filio Zenonem patrem imperatorem coronatum. Videndi Theodorus Lector, Theophanes, Marcellinus, Evagrius, Chronicon Alexandrinum, Procopius, lib. 1 De bello Vandalic., aliique passim. Unum hic tacere non possum, Victorem Tununensem in Chronico affirmare, Leonem illum Juniorem ad necem a Zenone patre quæsitum, ab Ariadne matre servatum fuisse : Alium, inquit, pro eo ejus uxor similem puerum ad mortem obtulit, et Leonem eumdem Augustum occulte totandit, eumque clericum unius ecclesiæ C.P. fecit. Qui Leo neque

ἀφήγησις, καὶ ὡς εἶησαν ἀπόγονοι τοῦ Ἡσαῦ, πολλή σπουδὴ καὶ διήγησις. Ὅπως τε Ζήνων ὑπὸ Βηρίνης ἀπατηθεὶς, φεύγει γυναίκα ἅμα καὶ μητρί τῆς πόλεως καὶ τῆς βασιλείας· καὶ ὡς Βηρίνα, ἐλπίδι τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μεγίστῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα ἐξ ἀπάτης, καὶ αὐτὴ τῆς ἐλπίδος ἐσφάλη, τῶν ἐν τέλει Βασιλίσκων τὸν αὐτῆς ἀδελφὸν ἀνειπόντων βασιλέα. Περὶ τε τῆς Ἰσαύρων ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀμυθήτου σφαγῆς. Καὶ ὡς μετὰ Νέπωτα βασιλέα Ῥώμης Αὐγούστουλον ὁ πατὴρ Ὁρέστης Ῥώμης καταεπράξατο βασιλεύειν. Ταῦτα ὁ πρῶτος λόγος.

[19] Ὁ δὲ δεύτερος, ὅπως Πατρικίος ὁ μέγιστος ὁ Βηρίνη συμφθειρόμενος, ἐπαγανακτῆσαντος αὐτῆ Βασιλίσκου, ἀπεβίω. Καὶ διὰ τοῦτο Βηρίνα δι' ἔχθρας πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταστᾶσα, καὶ Ζήνωνι διὰ χρημάτων τὴν τῆς βασιλείας ἀνάληψιν συμπράττουσα, τὰ ἔσχατα ἐπασχεν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ εἰ μὴ διεκλεψεν αὐτὴν Ἀρμάτος ἐκ τοῦ ναοῦ, τάχα ἂν καὶ διεφθάρη. Ὡς Ἀρμάτος τῆ γαμετῆ συνδιαφθειρόμενος Βασιλίσκου, ἐπὶ μέγα δυναστείας ἤρθη· καὶ ὡς ὕστερον τὸν κατὰ Ζήνωνος πιστευθεὶς πόλεμον, ἀπέκλιεν ἐπὶ συνθήκαις δι' Ἴλλου πρὸς αὐτόν. Καὶ εὐδοκιμῶν ἐπὶ Ζήωνος, ὡς καὶ τὸν υἱὸν Βασιλίσκου Καίσαρα ἰδεῖν, ὕστερον ἐκρουργήθη, καὶ ὁ παῖς ἐκ τοῦ Καίσαρος εἰς τοὺς ἐν Βλαχέρναις ἀναγνώστας ἐτέλεσεν. Ὡς πρὸς τούτων Βασιλίσκος Μάρκον τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀνείπεν, εἶτα καὶ βασιλέα·

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

ad Justiniani principis tempora vixit. Eadem habet Isidorus Hispal. in Chronico, atque ex alterutro Gothefrido Viterbiensi in Pantheo parte xvi, qui huic fabulæ plura etiam de suo addidit.

(14) A Verina deceptus Zeno. Causam illius in Zenonem odii auctor Chronici Alex. hanc profert, quod Zeno socrum nescio quid petentem repulerit. Alteram memorat Candidus, quod in Patricium Magistrum derivare vellet imperii dignitatem, qua spe frustrata, Basiliscum fratrem imperatorem renuntiari. Plura Theophanes, Procopius, Agathias, Suidas, Evagrius, Theodorus Lector, Marcellinus, Victor, Anonymus post Ammianum editus, alique, quos hic conciliare aut exscribere non est animus. Græcæ sic distincte: Καὶ ὡς Βηρίνα ἐλπίδι τοῦ συναφθῆναι Πατρικίῳ τῷ μεγίστῳ καὶ βασιλεύειν αὐτὸν, τὸν γαμβρὸν αὐτῆς φυγαδεύσασα.

(15) De Nepote, Oreste, filioque ejus Augustulo, sive Romulo, Græcæ apud Theophanem et Evagrium Ῥωμύλλῳ (unde vulgaris de Momyllo erroris origo emanavit) non est quod plura quis a me expectet in re contra καὶ καθημαξυμένη. Ex recentioribus de his consule Henricum atque Adrianum Valesios, par fratrum cruditissimum, hunc libro v Rerum Francicarum, illum in notis ad Fragmentum Anonymi ex schedis R. P. Jacobi Sirwondi post Ammianum Marcellinum vulgatis. Cabadem ac Zenonem imperiis spoliatis ea recuperasse observat post Agathiam aliosque Constantinus Manasses, pag. 60 edit. Regiæ. Solum Nepotem dejectum fortuna benignis oculis non respexit.

(16) Armatus, sive Armatius, (cui voci sunt qui aspirationem præfigant,) non ignotus erit iis, qui Malchum Philadelphiensem, pag. 94 editionis Regiæ, Suidæ Excerpta, pag. 34 ejusdem editionis, Chronicon Alexandrinum, Procopium, lib. i Vandaliæ, Theophaucum similesque scriptores frequenti

persuadere conatur. Ut a Verina deceptus Zeno (14) fuge it cum uxore ac matre ex urbe imperioque: utque Verina spe adjungendi sibi Patricium magistrum, foreque ut imperaret, generum suum Zenonem sugaverit per fraudem, quæ tamen spes eam fefellerit, cum ii, qui in magistratu erant, Basiliscum, ejus fratrem, Imperatorem renuntiarunt. De Isaurorum incredibili Constantinopolitana in urbe cæde, utque post Nepotem (15), Romanorum imperatorem, Orestes pater Augustulum Romano præfecerit imperio. Et hæc fere libro primo narrat Candidus.

Altero vero libro ista: Patricius magister, qui cum Verina consuetudinem habebat, indignante ipsi Basilisco, periit. Eapropter in fratrem Verina odio concepto, ac Zenonem opibus ad recuperandum imperium adjuvans, extrema quæque a fratre petulit, ac nisi e templo Armatus eam elam subduxisset, forte et ipsa e medio sublata fuisset. Cum Basilisci deinde uxore adulteratus Armatus (16), ad summam pervenit potentiam, adeo ut tandem ei bellum, quod adversus Zenonem gerebatur, creditum fuerit, ad quem tamen certis pactis Hilli opera conditionibus defecit. Sub Zenone igitur tanti cum esset nominis Armatus, ut et filium Basiliscum Cæsarem viderit, post nihilominus in frustra discerptus est, et puer ipse ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit (17). Basiliscus ante hæc Marcum filium (18)

lectione familiares sibi fecerint. Malchus ac Suidas interfectorem Armati Onulphum sive Onulphin nominant eundemque Barbarum ac genere Thuringum fuisse testantur. Neque vero Armatus hic idem videtur cum altero ejusdem nominis præfeto prætorio Galliarum, ad quem anno 425 Valentinianus III rescripsit, ut habes tom. I Conciliorum Galliæ.

(17) Basiliscus ex Cæsare inter lectores in Blachernis profiteri cœpit. Aliæ rem narrat auctor Chronici Alex. Theodorico et Venantio coss., hoc est, anno Dominicæ Natalis 484: Καὶ μετὰ τὸ φωνεῖσθαι Ἀρμάτων, τότε καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκων τὸν Καίσαρα νεώτερον ὄντα, ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν εἰς Κυζικόν, μητρόπολιν Ἑλλησπόντου, ἐπειδὴ ἦν φορέσας παρφύραν βασιλικὴν ὡς Καίσαρ, hoc est, post cædem Armati Basiliscum, filium ejus, Cæsarem adhuc adolescentem, episcopum Cyzici, Hellespanti metropoleos, inauguravit, propterea quod purpuram gestaret regiam non secus ac Cæsar. Audi Constantinum Manassem, pag. 61 editionis Regiæ:

Τὸν μὲν Ἀρμάτιον οἰκτρῶ θανάτῳ παραπέμπει· Προδότην δολομήχανον φανέντα τῷ δεσπότη. Πληροὶ δὲ τὴν ὑπόσχεσιν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα. Κατακοσμεῖ τῷ Καίσαρος ὀδωτάτῳ στέφει. Μετ' οὐ πολὺ κάκεινον δὲ τὰς τρίχας ἀποκείρας Ἐπίστησι Κυζικηνοῖς ἀρχιερεῖα βίᾳ.

Evagrium paulo post citabimus. De celeberrimo Blachernarum templo plura, Deo dante, dicemus in nostris adnotationibus ad topographiam CP. Petri Gyllii.

(18) Basiliscus Marcum filium Cæsarem tum imperatorem facit. Evagrius lib. III, cap. 4, recitat illorum litteras ad Timotheum Ælurum hoc titulo: Ἀποκράτωρ Καίσαρ Βασιλίσκος εὐσεβῆς, νικητῆς.

Cæsarem crearat, ac post etiam imperatorem. Hillus, cum Zenone conciliata amicitia, imperium eidem recuperare studuit. Basiliscus itaque a seditiosis superatus, cum Zenonide conjuge ac liberis in templum se recepit, unde Armatai fraudibus extractus, et in Cappadociam relegatus, mox cum tota stirpe cæsus est (19). Cum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesiam, misit Zeno imperator Calandionem (20), ut Antiochenæ sedis episcopus sacraretur. Cum autem pecunia indigeret imperator, quærendæ illi pecuniæ rationes ostensæ sunt. Multi rebus novis contra illum studentes, capti pœnas dederunt. Multa Hillus Romanæ reipublicæ contulit (21), cum militiæ rebus fortiter gestis, tum domi honestis studiis

καὶ ὡς Ἴλλου συνέθη Ζήνωνι εἰς φίλαν, καὶ πάλιν ἀναλαβεῖν παρεσκεύασε τὴν βασιλείαν· καὶ ὡς καταστασιασθεὶς Βασιλίσκος σὺν τῇ γυναικὶ Ζηνωνίδι καὶ τέκνοις καταφεύγει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κάκειθεν ἀπάτη Ἀρμάτου ἐκδηθείς, ἐξορίζεται εἰς Καππαδοκίαν, εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τῆς τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος Ἐκκλησίας, Καλανθίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ κερᾶσθαι Ἀντιοχείας ἀπέστειλε, καὶ δεόμενος χρημάτων ἐκ μηνυμάτων ἐπέτυχε. Καὶ πολλοὶ νεωτεροῦσαντες κατ' αὐτοῦ καὶ ἐαλωκότες δίκην ἔδοσαν. Ὡς Ἴλλου πολλὰ τῇ Ῥωμαίων συνήνεγκε πολιτεία, ταῖς τε κατὰ πόλεμον ἀνδραγαθίαις, καὶ ταῖς κατὰ πόλιν φιλοτιμίαις τε καὶ δικαιοπραγίαις. Ὡς μετὰ

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

τροπικιοῦχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, ἀγούστος, καὶ Μάρκος ὁ ἐπιφανίστατος Καῖσαρ Τιμοθέω τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείᾳ μεγαλοπύλου· tum cap. 5, subdit episcoporum Asiæ, qui Ephesi convenerant, libellum ad imp. scriptum: Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχριστοῖς δεσπότηταις ἡμῶν Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ ἀθλονίεσιν νικητῆσι ἀγούστοις. Ex quibus aliisque conficitur, erasse qui aut Marcum Cæsarem duntaxat creatum, aut eodem cum Cæsarea tempore imperatorum dignitatem a patre fuisse consecutum. In iis sunt Theodorus Lector, Marcellinus et auctor Chronici Alexandrini, ut cæteros silentio premissam, atque in primis Theophanem, ex quo Anastasius Bibliothecarius pag. 45 editionis Regiæ: Basiliscus in campo uelamatur imperator. Marcum filium Cæsarem fecit, et Zenobiam, uxorem suam, Augustam coronavit, et statim contra fidem præliatus est, Zenobia maxime incitante illum ad istud, Timotheumque Helurum revocavit per typum, et Petrum Cnaphea, qui abstrusus erat in monasterio Acemetensium. Tum paulo post: Zeno cum Ariadne ad regiam perveniens urbem susceptus est a populo ac senatu. Basiliscus vero veniens ad ecclesiam, imperiali deposita in divina mensa corona, ad baptisterium confugit cum Zenobia malæ opinionis uxore sua. Ubi vides Zenobiam dici, quam passim alii omnes Zenonidem cum Candido nostro appellant; Zenonidam vero Marcellinus, familiari per ea tempora dialecto, qua apsidam, lampadam, Heliadam similisque formæ nomina barbære per primam hæctebant.

(19) In Cappadociam relegatus cum tota stirpe cæsus est. Fame siti que peritise omnes ferme affirmant. De loco dissentit: turrim castris Limnarum in Cappadocia habet Chronicon Alex., cui accedit Marcellinus Illyricianus in Chronico: In oppidulum, quod Leninis in provincia Cappadocia dicitur, trusus fame extabuit. Victor Tunnensis: Basiliscum cum filiis atque uxore exsilio in Sasmis Cappadocia militit, etc. At Theodorus Lector, libro 1 Collocæ: Βασιλίσκος καὶ Ζηνωνὶς ἐν Βουσάμοις ἐπέμψθησαν. Evagrius aulem libri iii cap. 8: ἐν Ἀκουσῶν δὲ τῷ σταθμῷ ἄμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται. In Theophane nostro ms. locum ascriptum non reperi; in ipsa ejus verba: Ἐλαβεν τὸν Βασιλίσκον, δοὺς αὐτῷ λόγον μὴ ἀποκεφαλίζειν αὐτόν τε καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὃν ἀποκλεισθῆναι προσέταξεν εἰς ἓνα πύργον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις, καὶ τῷ κίμῳ διασφραγῆναι. Τινὲς δὲ φασίν, ὅτι ἐπαγόμενος ἀποσφάττεται· quibus haud dubie prævit noster Candidus: Εἶτα παγγενεὶ κατασφάζεται. Anonymus post Ammianum Marcellinum editus communi subscribit sententia: Basiliscus fugiens ad ecclesiam, intra baptisterium cum uxore et filiis ingreditur. Cui Zeno dato sacramento securum esse de sanguine,

exiens inclausus cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecerunt.

(20) De Petro Fullone et Calandione, obortisque in Oriente turbis Evagrius aliique historici. Unum hic appellabo Theophanem, quem magna ex parte Latine reddidit Anastasius Bibliothecarius, p. 46 et seqq.: Anathematizabat eos qui non dicunt Deum crucifixum esse, et scindens populum Antiochenum addit in Trisagio hymno: « qui crucifixus est propter nos. » Quod ex tunc hodieque apud Theopasclitas dici oblinuit. Tum postea: Zeno jussit Acacio CP. episcopum Antiochiæ constituere, qui ordinavit Calandionem. Consecraverunt autem et Antiocheni per ignorantiam Joannem, qui dicebatur Codonatus, quem Calandio in Tyrum, quæ primus est thronus Antiochenæ d'æcessos, translatus inthronizavit. Tum ut videret versatile Zenonis ingenium, aut versipellis hæretici subdolum indolem in demulcendo sibi, quem Basilisco favens offenderat, imperatore, subdit: Zeno requie potitus a barbaris, ab Antiochena Calandionem pellit ecclesia, exsulem faciens apud Oasin, Petrumque Cnaphea constituit. Græca sic se habent in ms. codice, quo utor: Ζήνων δὲ ὁ βασιλεὺς ἀνεθεὶς τῶν τυράννων ἐξέβαλε τῆς ἐκκλησίας Ἀντιοχέων Καλανθίωνα, καὶ ἐξώρισεν εἰς Ὀασιν· Πέτρον δὲ τὸν Κναφέα κατέστησε. Causam exsillii aperit Evagrius, lib. iii, cap. 16: Ὡς ὕστερον τὴν εἰς Ὀασιν οὐκίαν κατακρίνεται, ἀμύναι νομισθεὶς Ἴλλου καὶ Λεοντίου καὶ Παμπρεπτεῖ περὶ τὴν Ζήνωνος τυραννίδα.

(21) Hillus multa Romanæ reipublicæ contulit. Laudatur a Candido, quem alii ut magum et incantatorem traducunt. Vide Snida Excerpta, p. 47 et 60 Regiæ editionis. At noster hic culpam omnem confert in Pamprepium, hominem impium, Ægyptium, graminaticum et præstigitorem. Hilli artibus Armatus a Basilisco ad Zenonem defecit, ut Candidus narrat, ejusdemque suasu, teste Evagrío, Zeno Arinatum interfecit: Ὁ δὲ Ζήνων Ἴλλου γγώμη καὶ τὸν Ἀρμάτον ἀναίρει συγγενεὶ Βερλίνης τῆς βασιλίδος, etc., lib. iii, cap. 24, ubi subijcit, Basiliscum, Armatai filium, Cæsarem Nicææ creatum, sacerdotem primum, tum postea episcopum fuisse creatum. Illius quoque sedula opera ac promissis multi a Marciano et Procopio abstracti, ut docet Theophanes. De eodem Hillō plurima scripsit málα λογίως Eustathius Syrus, quem multis laudibus effert Evagrius, lib. iii, capp. 26, 27 et 29, quæ per otium consules: neque enim juvat conferre quæ de insidiis a Verina aut Zenone Hillō paratis uterque refert. Nec desunt, qui etiam ab Ariadne paratas illas scribant apud Suidam. Cæterum de Marso et Pamprepio qui singularia volet, adeat Damascium in Vita Isidori philosophi apud Photium, pag. 1050, 1058, 1071, edition. Genev.

τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης καὶ ἄτον διωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδοάκρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. Καὶ στασιασάντων αὐτῶν τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσάμενων τε αὐτῶν καὶ Ὀδοάκρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάκρω μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλιεν. Ὡς Ἄλανός τις Ἴλλου ἀνελεῖν βουλευθεὶς καὶ πλήξας, Ἐπινίκιον εἶπεν, ὃς ἦν οἰκεῖος Βηρίνη, τὴν ἀναίρεσιν ὑποθέσθαι· καὶ ὡς ἐξεδόθη Ἐπινίκιος Ἴλλου· καὶ ὡς ὑπογάσει καὶ ἀμνηστίας καὶ εὐεργεσιῶν ἐξέιπε πάντα Ἐπινίκιος, ὅσα ἐπεβούλευε Βηρίνα κατὰ Ἴλλου· καὶ ὡς Ζήνων Βηρίναν διὰ τοῦτο ἐκδίδωσιν, ὁ δὲ αὐτὴν εἰς φρούριον Κιλικίας ὑπερορίσας ἠσφαλίσατο· ὡς Παιμπρεπίω τῷ δυσσεβῆι διὰ Μάρσου Ἴλλους φιλωθεὶς, ἅπαντα κατὰ μικρὸν συνέχεε τὰ αὐτοῦ. Ὡς ἐμφύλιος συνέστη Ζήνωνι πόλεμος, ἐξάρχοντος Μαρκιανοῦ καὶ Προκοπίου υἱῶν τοῦ βασιλεύσαντος [20] Ῥώμης Ἀνθελίου, καὶ κρατήσαντος Ζήωνος· δὲ Ἴλλου, πρεσβύτερος μὲν Μαρκιανὸς χειροτονήθη, ὁ δὲ Προκόπιος πρὸς Θεοδώριον τὸν ἐν Θράκῃ διέφυγε· καὶ ὡς ὑπερορίσθεις Μαρκιανὸς ἐν Καππαδοκίᾳ καὶ διαφυγῶν ἐτάραξε τὴν κατ' Ἀγκυραν Γαλατίαν· εἶτα συλληφθεὶς εἰς Ἰσαυρίαν διωκίσθη. Καὶ ὡς ἡ πρὸς Ἴλλου ἐχθρα τῷ βασιλεῖ συνέστη καὶ ἠῤῥήθη. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ὁ δευτέρως.

Ὁ δὲ τρίτος ἄλλα τε περιέχει καὶ ὡς εἰς τὸ ἐμφανὲς Ἴλλους ἐπαναστὰς Ζήνωνι βασιλέα Λεόντιον σὺν Βηρίνῃ ἀνείπεν. Ὅπως τε δυσπραγῆσαντες ἐπολιτορχήθησαν, καὶ ἀλόγως ἀπετμήθησαν, καὶ τᾶλλα ἕως τῆς Ζήωνος τελευτῆς.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

(22) *In Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.* Per Gallos Occidentis, qui Odoacro non acquiescebant, Romanos intellige, qui Galliarum partem aliquam incolebant, et adversus Francos, Vesogothos et Burgundiones, civitates aliquot propugnabant. Ita enim exrono δυσμικῶς Γαλάτας, ad distinctionem Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Eadem locutione propemodum usus Priscus Panites Sophista, pag. 57 Excerptorum de legationibus edit. Regiæ, meminuit Γαλατῶν τῶν ἐν τῇ Ἑσπερίᾳ. De Odoacre, Erulorum rege, qui pulso Roma Augustulo Italiæ per 18 annos imperavit, plura alias ex cœtaneis maxime scriptoribus proferemus. Interim lege ignoti fragmentum post Ammianum Marcellinum editum, alteriusque Anonymi a Caspiano Cassiodori Fastis inserti pretiosas reliquias.

(23) *Verinam in Ciliciæ castellum ablegavit.* Papyrium Isauriæ nominatim designant Theodorus Lector sub finem libri primi Collectaneorum et initio secundi, ac Theophanes, cujus sententiam integram curiosus lectoribus exhibeo: Ἐβουλεύσατο Ἴλλος ὁ Μαύστρος; (dignitate magistrum officiorum Marcellinum appellat) τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅπως Βηρίναν τὴν πανθεράν αὐτοῦ ἐκβάλλῃ τῆς πόλεως, καὶ ὀλίγον τι πέρψας αὐτὴν εἰς Χαλκηδόνα, μετ' ὀλίγον δὲ εἰς τὸ Παρίου (corrigo Παπυρίου) κατ' ἑλλῶν ταύτην ἀπέστειλε συνδιᾶγειν Μαρκιανῷ καὶ Λεοντίῳ τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ. Reliquia ob prolixitatem omitto, in quibus de amputata auricula, et Orientis præfectura aliisque uberrime pertractatur, quibus illustrari possint quæ habet Marcellinus comes in Chronico, Theodorico et Venantio coss. sive anno

ac justitiæ cultu. Post interemptum Nepotem, imperatorem Romanum, et ejus successorem, Augustulum, expulsum, Odoacre Italia atque ipsa adeo Urbe potius est. Rebellantibus autem huic Occidentis Gallis, et legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit (22). Alanus quidam occidere Hillum conatus, cum eum percussisset, ab Epinicio, qui erat Verinæ domesticus, subornatum se ad cædem ait; itaque traditus Hillo Epinicius est, qui data fide et oblivionis et præniorum, ordine cuncta enarravit, quæ in Hillum Verina moliretur. Quare Zeno Verinam Hillo tradidit, qui eam in Ciliciæ castellum ablegavit (23), atque ita tutum sese reddidit. Hillus Pampropio, homini impio, Marsi opera, factus charus, paulatim omnia ipsius negotia perturbavit. Civile Zenoni bellum fuit atque intestinum, insurgentibus Marciano et Procopio, filiis ejus, qui Romæ imperaverat, Anthemii (24). Quos cum Hillus Zenonis auspiciis devicisset, Marcianus quidem natu grandior ordinatus est presbyter: Procopius vero ad Theuderichum in Thraciam confugit. Quin et extorris in Cappadocia Marcianus, fuga elapsus, quæ ad Ancyram pertinet, Galatiam turbavit, donec captus in Isauriam est relegatus. In Hillum quoque ab imperatore odium conceptum est autumque. Atque hæc libro secundo prodita.

Tertius deinde liber cum alia continet, tum quomodo palam in Zenonem Hillus insurrexerit, Leontiumque imperatorem cum Verina renuntiaverit (25), utque re infeliciter gesta, obsessi captique capite truncati sint: aliaque ad exitum usque Zenonis.

Dionysiano 484: *Illus natione Isaurus, amputata apud Comitatum auricula, Orientem Zenoni infestus invasit. Porro cum Leontio tyrannidem arripuit.*

(24) *Marciano et Procopio, filiis... Anthemii.* Civilis illius belli causam tacuit Candidus quam Theodorus Lector extremo libro primo, Theophanes Chronico, alique pluribus explicant: Marcianus Leontiam duxerat Leonis ex Verina filiam, cui eo nomine regnum deberi asserebat, quod regnante patre nata esset, cum Ariadne, ejus soror Zenonis conjux, antequam Leo imperaret, fuisset in lucem edita. Idem bellum eleganter descripserat Eustathius Syrus et Malchus Philadelphensis, ut tum ex pag. 86 Excerptorum de legationibus editionis Regiæ, tum ex cap. 26 libri tertii *Historiæ ecclesiasticæ* Evagrii clarum est. Marciano et Procopio tertium adjungunt utriusque fratrem Romulum citati paulo ante Theodorus et Theophanes, quem silentio Candidus obvolvitur, et Marcianum quidem in Papyrii castellum relegatum, Procopium vero ac Romulum in Occidentem sive Romanam aufugisse testantur.

(25) *Hillus insurrexerit et Leontium imp. renuntiaverit.* Rebellionem Hilli ac casum referunt Theodorus Lector initio libri II, Evagrius, lib. III, cap. 27, ex Eustathio Syro, quem vulgo Epiphaniensem nuncupant, ubi et Theodorici, Gothorum duis, meminuit, qui postea Romæ regnavit; Damascius in Vita Isidori loco supra indicato, Marcellinus comes, Dynamio et Sidido coss., ann. Christi 488: *Leontius rex et Hillus tyrannus in Papyrio, Isauriæ castello, capti decollatique sunt. Capita eorum CP.*

Sequentia leguntur apud Suidam s. v. Χσιρίω.

Candidus historicus refert a Leone Lanione in A bellum adversus Vandalos infinitam pecuniam erogatam fuisse. Fuerunt enim, testibus illis qui eam tractarunt, per praefectos numerata auri pondo quadraginta septem millia : argenti vero septingenta millia, cum ex bonis publicatis, tum ab imperatore Anthemio.

Κάνδιδος ιστοριογράφος φησίν ὅτι Λέων ὁ Μακέδ-
λης περί τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδάλων ἀπειρα
χρήματα δεδαπάνηκε. Ἦσαν γὰρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφα-
νέρωσαν χειρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσοῦ
λίτραι τετρακισμύριαι πρὸς ἑπτακισχίλιας· διὰ δὲ
τοῦ κόμητος τῶν θησαυρῶν ἑπτακισχίλιαι πρὸς μυ-
ριαίς· καὶ ἀργυροῦ λίτραι ἑπτακόσαι χιλιάδες, ἐκ
τε τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων ἐκ δημοσιῶν, καὶ
ἐκ τοῦ βασιλέως Ἀνθemiου.

PHILIPPI LABBEI NOTÆ.

allata præfixa hastilibus tabuere. Victor Tunnunen-
sis in Chronico, et Theophanes, qui uberrime singula
quæque persequitur, suo tempore alias proferenda,
ex quibus hæc pauca delibavit Anastasius Biblio-
thecarius, pag. 46 edit. Regiæ : *Hillus Patricius cum*
Leontio et reliquis venit ad castellum Papyrii, et
educta Verina Augusta in Turanum Ciliciæ, fecit
eam coronari extra civitatem apud Sanctum Petrum.
Scribe eum, nempe Leontium, ut Græca manifeste

edocent : Ὁ δὲ πατρικίος Ἰλλος σὺν Λεοντίῳ καὶ
τοῖς λοιποῖς παραγίνεται ἐς τὸ Παπυρίου καστέλλιον
καὶ ἐξαγαγὼν Βερρίναν εἰς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας,
ἐποίησεν αὐτὴν στέψαι ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸν ἅγιον
Πέτρον Βασιλέα Λεόντιον τὸν πατρικίον. Καὶ ἔγρα-
ψεν ἡ δέσποινα Βερρίνα σάκραν τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύ-
ροις etc. Quæ vero ad mortem Zenonis spectant repe-
tis ex vulgaribus historicis Chronicorumque
scriptoribus.

ANNO DOMINI CDLX.

ANTIPATER, BOSTRENSIS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca edit. Harless, tom. X, 518.*)

Antipater Bostrensem in Arabia Ecclesiam rexit statim post Constantinum episcopum, qui concilio Chalcedonensi a. 451 interfuit, siquidem paucis post concilium annis ad Antipatrum jam episcopum litteras dedit Leo imperator tom. II Concil. Harduini, p. 690. Ad eumdem scripsisse S. Euthymius traditur ab auctore Vitæ Euthymii in tom. II, pag. 281, *Monument. Cotelerii*, cujus additis notas pag. 636 seq. et *Acta Sanctor. Junii tom. II, pag. 685. FABR.* — Conf. *Cave Hist. lit. SS. Eccl. I, pag. 447, ad a. 460, in primis Oudin. in Comment. de SS. Eccl. II, pag. 101, sqq.*, qui distinguit duo Antipatros, n. *Seniorem*, (qui secundum Caveum circa a. 460 floruisse creditur, saltem ante synodum Nicænam II, a. 787, qui scripsit Ἀντι-
ρήσιον,) et *Juniorem*, auctorem homiliarum, cujus ætatem collocat ante a. 840, et cujus meminit Leo Allatius in *diatriba de Simeonum scriptis*, p. 89, et, « Verum, inquit, in Msstis codd. (quos enumerat), alia plura encomia Antipatri, Bostrorum episcopi, de diversis argumentis, quorum titulis et inscriptionibus si fidem habeamus, non omnino a. 460, vel ante synodum Nicænam II exstiterit, sed longe post ipsam, vixque ante annum 840, vel sæculum nonum medium. » — Saxius in *Onom. litt. I, p. 517, it in sententiam Cavei et Fabricii. HARL.*

1. Præcipuum ac celeberrimum ejus opus fuit Ἀντιρήσις *contra Pamphili apologiam pro Origene*. Incipit a verbis : Ἐγὼ μὲν ἀρχοῦντως ἐνόμιζον γεγραφεῖναι, ut notatur in Actis synodi Nicænae secundæ a. 787 celebratæ, actione v, tom. VII Labbei, p. 367 sq. (Harduin. tom. IV, p. 304), ubi fragmenta quædam e libro primo exstant. Longe plura et ampliora ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὀριγένους πραγματείας κεφαλ. 12', 15', servavit Jo. Damascenus in *Parallelis sacris tom. II edit. novæ, p. 764 ad 772*. Vide etiam Cyrillum Scythopolitanum in *Vita S. Sabæ, tom. III Monument. Cotelerii pag. 362*, ubi narrat, Gelasium præpositum, ut succrescenti Origenianismo occurreret, Antipatri opus in ecclesia publice legendum ordinasse : Τὸ σύγγραμμα τοῦ ἐν ἁγίοις ἐπισκόπου Βόστρων Ἀντιπάτρου, τὸ κατὰ τῶν Ὀριγένους δογμάτων ἐπ' ἐκκλησίας ἀναγινώσκεισθαι παρεσκευάσεν. Mentio iterum pag. 364. FABR. — In duobus codd. Mazarin. sunt quædam Antipatri opp.; sed quænam illa sint, non indicatur a Montfaucon. in

Bibl. biblioth. Msstar. II, pag. 1306, E, nec in vol. I, pag. 593, E, de cod. August. Vindel. 66 qui variorum Patrum homilias continet. — In cod. Coislin. 286 in Joannis monachi eclogis sunt excerpta ex Antipatro contra Origenem. V. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 390. HARL.

2. Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Homilia in S. Joannem Baptistam, silentium Zachariæ et salutationem sanctissimæ Deiparæ. Incipit: Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Ms. in bibl. Cæsarea. Lambec. V. pag. 18. [p. 42. Koll.] Vidit etiam in Italiæ bibliothecis Allatius, qui ejus meminit pag. 89 libri de Simeonibus. Habuit et Thom. Galeus. Si recte memini (neque enim liber jam ad manus), Latine eam dedit Combefisius in bibl. Concionatoria. FABR. tom. VII Bibl. concion. p. 106. Exstat præterea homilia in S. Joann. Baptistam, silentium Zachariæ, et salutationem Mariæ, in cod. Taurin. 135. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 232. — Orat. in Joannem, Paris. in quinque codd. bibl. publ. — Florent. in cod. Laurent. Medic. 27, n. 4, plut. 70. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 687, et in tom. I, pag. 445, n. 6. — Oxon. in cod. Barocciano 199. — In bibl. Sfortiana. V. Montfauc. Bibl. biblioth. Msstar. pag. 700, E, et pag. 1317, A, in cod. Mazarino 72. HARL.

3. Εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνεια. Ms. apud eundem Galeum. FABR. In cod. Thomæ Gale 38, sive n. 5871 Catal. Msst. Angliæ tom. II. — In cod. Bodlei. V. n. 26. s. n. 2500, cat. cit. tom. I, pag. 129. HARL.

4. Εἰς τὴν ἀτιμώρητον. In mulierem sanguinis profluvio laborantem. Incipit: Ὅτι μὲν πρώτη ἡ Ἰουδαίων κλησίς. Locus ex illa affertur in Actis synodi Nicænæ secundæ actione IV, tom. VII Labbei, pag. 208. (Harduin. tom. IV, pag. 169). FABR.

Homiliam in ramos Palmarum alii tribunt Antipatro; alii, juniore, Tito (1). HARL.

In cod. Thomæ Gale 31, descripto ex antiquissimo cod. in insula Chio, s. n. 5865, cat. Mss. Angliæ II, pag. 185, sq., Antipatro Bostrensi multæ homiliæ, etc., ascribuntur: n. 1) Encomium S. Athanasii; 2) Orat. adhortatoriæ, quarum prima est de publicano et pharisæo; 3) Hom. in Dominica filii prodigi; 4) In Dominica septuagesima; 5) In Dominica quinquagesima; 6) In Præsentationem B. Virginis; 7) Laudatio B. Virginis, quando præsentabatur in templo; 8) Homil. in Assumptionem B. Virginis; 9) In Præsentationem B. Virginis in templo; 10) De paralytica; 11) De cruce; 12) De dæmoniaco; 13) De prædicatione Passionis Dominicæ; 14) Encomium S. Joannis evangelistæ; 15) Homilia de Joanne theologo; 16) Encomium Lucæ evangelistæ; 17) Encom. Cosmæ et Damiani, medicorum sine mercede; 18) Homil. in introitum B. Virginis; 19) In Christi Nativitatem. Sed Oudin. l. c. p. 102 seq. docet et concludit, propter celebritates festorum dierum B. Virginis, (de quibus codex habet homilias,) quæ et festivitates Sanctorum synodo Nicæna II, a. 787 sunt posteriores, vel esse hæc omnia Antipatro Bostrensi seniori a Græcis recentioribus supposita, vel homilias illas pertinere ad Antipatrum aliquem recentiorem, qui circa sæculum nonum medium floruerit: et alia argumentorum pondera eumulat.

Citatur quoque Antipater ab Andrea Cæsariensi in Apocalypsin serm. 22, pag. 124, Maximò ad cap. 7 Dionysii De eccles. Hierarchia, etc. (2). Sunt etiam, qui ejus homiliam in Annuntiationem B. Virginis et in Nativitatem Christi commemorant. — FABR. Citatur, aut fragmenta in catenis Patrum alienisque collectionibus occurrunt. V. Lambec. III, p. 165; Montfauc. in Bibl. Coislin. p. 251 et 390, et in Bibl. biblioth. Msstar. pag. 1309, E. HARL.

(1) Exstat inter Opera Titi Bostrensis, hujusce *Patrologiæ* tom. XVIII, col. 1263.

(2) Hujusce *Patrol.* tom. IV, col. 175.

MONITUM IN DUAS HOMILIAS SEQUENTES.

Multos reperies qui nullam aut saltem minimam auctoritatem quibusdam homiliis tribuant, ea sola ratione innixi, quod nullibi reperiantur, nisi in collectionibus eo tempore editis, in quo nondum vigeat ars critica. Quamvis mihi ista sententia plane non arrideat, fatendum tamen est operum illorum auctoritatem exinde multum minui, et non ita efficaciter ex iis testimonia posse deponi, præsertim si agatur de confirmanda doctrina aut de stabiliendo dogmate. Et hæc præcipua hujus sententiæ ratio, quia multiplici et quotidiana edocti experientia, haud immerito dubitamus utrum sint vere genuina auctoris cui ascribuntur opera, et consequenter an ea ætate ad quam referuntur apparuerint; utrum vero ex omni parte sinceræ, aut plus minusve corruptæ; utrum tandem, si sermo sit de externo axioma, fideliter transcriptæ, verum referant auctoris sensum.

Ratio aderat quæ nos impelleret ad accurate requirendum Græcum textum homiliæ ejusdem nomen Antipatri Bostrensis præ se ferentis, quam olim Latina lingua vulgaverat Laurentius Surius (1), et ex Surio Combefisius (2) in sua Bibliotheca concionatoria inseruerat. Hujus laboris suscipiendi causa erat

(1) Ad diem xxv Junii.

(2) Vol. VII, pag. 106.

quod docti viri (3) communiter post Leonem Allatum (4) existimant hanc homiliam jure merito Antipatro esse tribuendam; et longe antiquior testis Nicetas his accedit, sensum illorum confirmans, qui sub nomine Antipatri fragmentum quoddam hujus homiliæ affert in sua SS. Patrum super Evangelium Lucæ catena, quam Græce evulgavit eminentissimus cardinalis Angelus Mai in sua veterum scriptorum Nova Collectione (5). Spem nostram non fefellit eventus; nam, divino favente auxilio, cito nobis obviam fuit duplex Græci textus codex, et uterque maximi pretii: alter nempe Vaticanus, sub n° 820 codic. Græc. inscriptus; alter Barberinus, sub n° 488 cod. Græc. qui olim ad illustrissimum Lucam Holstenium pertinuerat, sin manu ejus exaratus, saltem eo jubente et dirigente redactus.

Attamen utrum integer textus Græce esset edendus, incerti ambigique hærebamus, et hujus hæsitacionis duplex aderat causa. Ex una parte, in hac homilia multæ erant sententiæ ad nostrum scopum perutilissimæ; et exinde nostri erat Lectorum oculis non solum sententias auctoris, sed etiam earum contextum, quem aliter consulere non potuissent, et exinde homiliam integram subjicere. Ex altera vero, pars homiliæ fere dimidia aliud habet argumentum, prout ex titulo videre est, qui sic se habet: *Εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς παρατίλας Θεοτόκου. In S. Joannem Baptistam et in silentium Zachariæ, et in salutationem sanctissimæ Deiparæ.* Si igitur integram ederemus homiliam, lector qui primo intuitu rem animadverteret, nos ea quæ ad rem non pertinebant miscuisse exprobraret. Tandem, omnibus rite perpensis, ne homilia truncata et incompleta evaderet, quod certe plane displiceret, si tantum partem quæ ad Deiparam Virginem pertinet ederemus, textum integrum exhibemus; eoque magis quo aliter sic truncata brevis nimis evasisset nostra Antipatri homilla.

Insuper haud inutile erat in lucem proferre quæ ad sanctum Joannem et ad Zachariam pertinebant. Nam Laurentius Surius, quamvis laude dignus et a nobis bene meritus sit, multa in sua versione non bene exarata et quæ non satis humana caverat natura reliquit; ita ut in locis non paucis, si quis cum textu Græco Latinam lectionem contulerit, non solum auctoris acumen, sed etiam aliquando sensum ipsum male exprimi deprehendat. Quapropter eam versionem polire aut potius fugere non dubitavimus.

In hac nostra homilia neque uni Vaticano neque uni Barberino omnino adhæsimus; sed quando inter se dissidebant codices, illum prætulimus sensum, qui magis consentaneus nobis videbatur, ad calcem tamen remittentes varias lectiones ex quibus uno intuitu videbitur in quo consentiant vel discrepent manuscripti. Insuper versiones quasdam addidimus ex Antipatri Fragmentis a Niceta in suam Catenam relatis.

Nunc dicere superest de controversia ab Oudino excitata, qui posteriorem excogitavit Antipatrum a Bostrensi diversum, cui homilias de quibus hic agitur ascribit. Ubinam ergo invenit Oudinus quid impediit quin veteri Antipatro tribuantur hæc homiliæ? Illum loquentem audiamus: *Festivitates, inquit, beatæ Virginis et sanctorum synodo secunda Nicæna, quæ anno 787 celebrata est, posteriores sunt... Hæc igitur homiliarum collectio posterior est controversia de cultu imaginum ac sanctorum, quæ... ab imperio Leonis Isauri anno 716 incepit, atque ad imperium Theophili et annum 842 perduravit. Hujus ætatis sunt tot homiliæ in Præsentationem beatæ Virginis in templo et homilia in Assumptionem beatæ Virginis. Cultus enim sanctorum ac beatæ Virginis, invocatio illorum, institutio festorum in eorum memoriam et cultum Nicæna secunda synodo plane recentiores sunt.* Sic habet Oudinus. Fatendum quidem est opiniones tam nefarias non nisi a cæco furore contra catholicam Ecclesiam impie lasciviente excogitari potuisse; sed immensæ cæcitatatis esset qui non sentiret controversiam de cultu sanctorum et imaginum non oriri ex eo quod, regnante Leone Isauo, novus cultus introductus fuerit, sed e contra venit ex eo quod Leo Isaurus bellum intulerit cultui jam recepto et pluribus retro sæculis antiquiori. Et certe, sui compos non esset qui ob hanc rationem negaret vel dubitaret, ante septimam synodum habitas fuisse homilias de cultu sanctorum vel beatæ Virginis. Igitur Oudini verba non impediunt quin Bostrensi nostro Antipatro tribuantur homiliæ de quibus sermo nobis est.

Sed licet rationes a Casimiro Oudino allatæ, omni fundamento destitutæ, perabsurdæ, et prorsus inauditæ ab omnibus eruditis habeantur, fatendum tamen est, ex hac quæstione, si sub alio respectu consideretur, gravissimam oriri difficultatem. Quamvis enim profiteamur omnes in omni tempore Ecclesiam cultum sanctorum admisisse et celebravisse, attamen simul profiteamur hujus cultus modum sæpe mutatum fuisse. Sic ab incunabilis Ecclesiæ augustissimo Eucharistiæ sacramento cultus patriæ fuit exhibitus; attamen solemnitas Corporis Domini recentiori tempore fuit instituta. Porro in hoc consentiunt docti viri, festivitates Præsentationis beatæ Mariæ in templo, vel Assumptionis in cælum, post ævum Antipatri fuisse institutas. Unde gravis oritur ratio dubitandi utrum collectio homiliarum inter quas nonnullæ inscribuntur in Præsentationem vel in Assumptionem, reipsa Antipatrum habuerit auctorem.

Sed hæc omnia nihil ad nos: nam ex duabus quas subjicimus homiliis, prior in honorem *Nativitatis sancti Joannis Baptistæ* habita est; porro nullum est dubium quin solemnitas sancti Joannis Antipatri tempus antecesserit in Ecclesia sive Græca sive Latina. Posterior vero homilia, nedum sit de peculiari quo-

(3) Diatribe de Simeonum scriptis, pag. 89.

(4) Conf. Guill. Cave ad ann. 660.

(5) Vol. IX, pag. 629.

dam mysterio beatæ Virginis, vel per aliquam solemnitatem ejus dicta videatur, e contra videtur esse habita die Dominica, in qua explicatio dabatur brevissima de historia evangelica; cujus homiliæ aliquot exstant vestigia in *Scholiis antiquis in Evangelium Lucæ*, quæ eminentissimus cardinalis Angelus Mai in tom. IX *Classicorum Auctorum Græce* edidit (4).

Insuper addi potest in nostro sensu nullo modo opus esse cur ad recentiorem Antipatrum recurramus, cui ascribantur homiliæ de Præsentatione et de Assumptione Virginis. Quidquid sit de Trombellii (5) sententia, qui contendit hanc inscriptionem *In Deiparæ Assumptionem* a manu recentiori in textu Antipatri insertam fuisse, cum in toto sermone nulla mentio hujus mysterii habeatur, nulla est necessitas alium fingere Antipatrum quem solus somniavit Oudinus, etiamsi prædicta homilia de Virgine assumpta ageret, sicut et quatuor alii, si titulus fides habeatur, quæ de ejus Præsentatione tractant. Si objicias hæc festa recentiori tempore fuisse instituta, ex eo quod nullum sit horum vestigium in anterioribus sæculis, facile reponetur hoc vestigium esse vel homilias eorum occasione habitas, vel horum festorum mentio in Calendariis Ecclesiæ; et in hoc casu quæri potest cur ex Antipatri homiliis non concluderetur anterior horum festorum existentia. Quinam melior ratiocinandi modus? Quinam sanæ criticæ accommodatior? Utrum melius est ex testimonio scripto facti existentiam concludere, vel ex silentio aliorum, dubitare de existentia ejusdem facti, vel scripta testimonia falsi arguere? Insuper facile videre est nullius esse roboris hoc negativum argumentum. Quæ sunt enim monumenta ex quorum silentio concluditur festa non instituta fuisse? Ea videlicet quæ ad Ecclesias occidentales vel orientales pertinent, nullo modo vero ad Arabicas vel Bostrensem. Etiamsi concederemus, in Ecclesiis ubi exstant quædam monumenta ex silentio quid posse concludi, absurdum esset sic ratiocinari de aliis: ratio est quia si in aliquo varius fuerit usus Ecclesiarum, maxime in festorum celebratione; ergo ex eo quod aliquod festum serius receptum fuerit in quodam loco, concludi non potest hoc festum antea in alia Ecclesia non celebratum fuisse.

Addi insuper potest, argumentum exinde petitum quod deficient homiliæ, ad concludendum festum quoddam non exstitisse, nullius esse roboris. Nam ad singula festa non habebantur homiliæ, vel istæ ad nos universæ non pervenerunt. Si talis admitteretur ratio, concludi posset in Ecclesia Bostrensi festa Paschatis et Pentecostes ante quintum sæculum non fuisse instituta, ex eo quod nullus sit de eis sermo vel homilia in Antipatro (6). Sed de his satis superque dictum.

(4) Titulus est: *Σχόλια παλαιὰ εἰς Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν*. Conf. scholia ad cap. I, v. 34 seqq., pag. 434 seqq.

(5) L. c., p. 363.

(6) Apud Oudinum l. c., pag. 102, et apud Halesium in *Addit. ad Græc. Biblioth. Fabricii*, vol. X, pag. 519.

ANTIPATRI EPISCOPI BOSTRORUM HOMILIÆ.

(Anton. Ballerini, *Sylloge monumentorum*, etc., tom. II.)

I.

A

A'.

IN SANCTUM JOANNEM BAPTISTAM, ET IN
SILENTIUM ZACHARIÆ, ET IN SALU-
TATIONEM DEIPARÆ.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ ΤΟΝ ΒΑΠΤΙΣΤΗΝ,
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΙΓΗΝ ΖΑΧΑΡΙΟΥ, ΚΑΙ ΕΙΣ
ΤΟΝ ΑΣΠΑΣΜΟΝ ΤΗΣ ΠΑΝΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟ-
ΚΟΥ.

I. *Inter natos mulierum*, prout Servatoris sententia declaratum est, nullus major Joanne Baptista *. Quomodo ergo laudum coronam ei offeram, qui talem a Domino coronam reportavit? Quibus encomiis eum celebrabo, qui antequam nasceretur, absconditum mysterium didicit? Priusquam enim in lucem hic prodiret, Christus primordia gratiæ revelare ei cœpit; in eum thesauros gratiæ contulit; et quæ angelis, in cœlo choros ducentibus, incomperta erant, Joannes in utero, ut nuper audistis, adhuc degens per matrem loquebatur. Thronorum oculis se Deus subtraxit, nec tamen ei qui in utero clauderetur, occultus permansit. Incarnationis mysterium abscondit Dominationibus, quod tamén in sinu materno latentis manifestavit; et lætum illud nuntium, ad quod asserendum e cœlo venit archangelus, fœtus intra uterum exsultans confirmavit. Cum enim ad nos descendisset generis nostri Redemptor, sicut modo audistis, statim in clausum venit.

II. Erat autem videre lutum salutari a figulo, regem in militis tabernaculo excipi; et Dominum ad servi domunculam divertisse. Quem cum in matrice ex matrice aspexisset Joannes, illum ante se intuens, exsiliens naturæ terminos transgredi conatus est. Nescio, inquit, terminos naturæ, video enim Dominum, qui terminos naturæ statuit; non exspecto tempus, quo gestari in utero fœtus solet: tempus novem mensium non est mihi necessarium; est enim coram me qui tempus nescit. Quænam mater Deum Verbum pellexit (†), ut manifeste inter nos versari vellet? Quisnam legatione suscepta e paterno sinu filium sine matre genitum excitavit?

Quænam est et ista virgo, quæ potestatibus ipsis

* Matth. xi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

† C. Barb. Χριστοῦ: legisse videtur Θεός. † Surius videtur legisse μυστήριον. † C. Barb. ἐνεχείρησαν. † C. Vat. abest ol. † C. Barb. ἔλεγεν. † C. Vat. παρέδραμε. † Surius hic addit in cœlo: unde in codice suo legisse videtur hic vocem οὐρανόνθεν, quæ responderet sequenti ἐνδοθεν * eam in versione retinebimus. † Cod. δωματίον. † C. Barb. καὶ ἀλλόμενος * particula καὶ aberat etiam a codice Surii. † C. Vat. mend. ἐναμνήναι. † A Surii codice abfuisse videntur verba, ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί. † C. Vat. addit ἡμῖν.

NOTÆ.

(†) Sententia Patribus communis, pulchritudine nempe Deiparæ Virginis Deum Verbum e Patris æterni sinu in terras attractum fuisse.

A'. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδεὶς Ἰωάννου μείζων, ὁ Σωτήριος ἀπεφάνετο λόγος. Πῶς τοίνυν λόγου στέφανον προσενέγκω, τῷ τηλικούτῳ κομισαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον; Πῶς εὐφημήσω τὸν πρὸ τοῦ τόκου μαθόντα τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον; Τοῦτ' ἄρ' πρὸ γεννήσεως Χριστοῦ; † τὸ τῆς χάριτος προοίμιον † ἐμφανίσας ἐνεχείρησε † τοῦτ' αὖ τὸς τῆς χάριτος παρέθετο θησαυροῦς καὶ ἄπερ ἠγγνόησαν οἱ † ἐν οὐρανῷ χορεύοντες ἄγγελοι, Ἰωάννης, καθὼς ἀρτίως ἀκηκόατε, κυφορούμενος ἔλεγε † διὰ τῆς μητρὸς. Θρόνους ἔλαθε, καὶ τὸν ἐν μήτρᾳ Θεὸς οὐ παρέδραμεν †, Κυριότητας ἔκρυψε, καὶ τῷ ἐν γαστρὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀπεκάλυψε † καὶ ὅπερ † ἐλήλυθεν ὁ Ἀρχάγγελος κομίζων Εὐαγγέλιον, ἐνδοθεν τὸ ἐμβρυον ὑπηγόρευεν ἀλλόμενον. Ἐπιδημήσας γὰρ, καθὼς ἀρτίως ἠκούσατε, τοῦ γένους ἡμῶν ὁ Λυτρωτῆς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον ἀφίκετο κυφορούμενος, παραχρῆμα κυφορούμενος.

B'. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν πλαστουργὸν ἀσπασόμενον τὸν πηλόν· τὸν βασιλέα εἰς τὴν τοῦ στρατιώτου σκηπὴν αὐλιζόμενον· τὸν Δεσπότην εἰς τὸ τοῦ δούλου δωμάτιον † ἀφιγμένον. Ὅν ἐκ μήτρας ἐν μήτρᾳ θεασάμενος Ἰωάννης, προορῶν, ἀλλόμενος † † τοὺς τῆς φύσεως ὄρους παραδραμεῖν ἐπεχείρησεν, οὐκ οἶδα, λέγων, φύσεως ὄρους· ὁρῶ γὰρ τὸν τῆς φύσεως ὀροθέτην Κύριον· οὐκ ἀναμένω κυήσεως χρόνον ἐν γαστρὶ· ἐναμνησιατὸς † χρόνος οὐκ ἀναγκαῖος ἐμοί· ὁ γὰρ αἰώνιος παρ' ἐμοί †. Τίς ἄρα μήτηρ τὸν Θεὸν † Λόγον πέπεικεν, ἐμφανῶς πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημήσαι; Τίς ἄρα πρεσβευσάμενος ἐκ τῶν πατρικῶν κόλπων ἤγειρε τὸ ἀμήτορα;

Τίς δὲ καὶ ἡ Παρθένο; αὕτη, ἡ τῶν ὄλων Δουλί-

μεων τιμιωτέρα φανεῖσα Θεῷ; Τίς ἡ τὸν ἀχώρητον ἄνθρωπον ἐν τῇ νηδύϊ ἔχουσα; τίς ἡ τὸν ἀπρόσιτον φέρουσα ὑπογάστριον; Τίς ἡ μεσιτεύουσα τῷ τῆς ἀνθρωπότητος χόρτῳ, τὸ πῦρ ἐνεγκεῖν ἰσχυρῶς τῆς θεότητος; Τίς ἀναγγελεῖ τῇ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ ἡ γυναικὶ τὸ νῦν τελούμενον μυστήριον; Τίς λέξει, ὅτι περ ἡ κατὰ κριτοῦ ἐλήλυθεν ἔνδον ἔχουσα τὸν κριτὴν ἡ καὶ ἡ, Ἐν λυπαῖς τέξει ἡ τέκνα, ἀκούουσα, βασιλεύουσα παρεγένετο τὸν τῆς λύπης ἡμῶν τὴν λύσιν ὑπαγορεύουσα;

Βαβαὶ τῆς τιμῆς! Βαβαὶ τῆς ἀφάτου μεταβολῆς! Τοῦ παραδείσου ὁ Θεὸς ἐχώρισε τὸν πρωτόπλαστον, καὶ αὐτὸν ἐχώρησεν ἡ τοῦτου ἀπόγονος! Ὁ δέρματα βράβας ἐν παραδείσῳ, ἐν νηδύϊ καλύπτεται! ἐν ἧ τῶν προπάτορα ὀργισθεὶς ἐξέβαλεν, ἐν ταύτῃ σπλαγγισθεὶς ἐπεδήμησεν! Ἦν κατηράσατο γῆν, ταύτην ἐπάτησε τῇ θεῖᾳ βράσει, τὴν ἀπόφρασιν ἀκυρῶν, ἀκράντοις ἔχνεσι συντριβῶν τῆς ἀμαρτίας ἀκάνθαν! fuerat, hanc, sententia illa deleta, divino calcavit terrens!

Γ'. Ταῦτα Ἰωάννου τὰ σκιρτήματα, μᾶλλον δὲ ῥήματα ῥήματα γὰρ ἦν τοῦ μήπω τεχθέντος παιδὸς τὰ σκιρτήματα. Τίς ἐξ αἰῶνος Ἑλλήνων ἐν πολιῶ σοφῶν ἠδίδαξεν, οἷα πρὸ σπαργάνων ὁ Πρόδρομος ὑπηγόρευσε; Τοιαῦτα γὰρ τῆς παρουσίας πανηγύρεως τὰ μυστήρια, ἃ κηρύττειν ἐθέλων, εὐρεθήσομαι βυθῷ θαυμασίων ἐγκυδιστῶν, καὶ ἀερεπορεῖν οὐράνια διηγουμένους· διὸ μοι ἰκετεῦω, Βαπτιστὰ, τῆς εὐχῆς ἐπιδίδου τὴν ἀγκυραν, καὶ ἀπταιστα τάδε μοι διαφύλαξον, ὡς φωνῆ τυγχάνων, τῶν φωνητικῶν ὀργάνων τὰ αἰσθητήρια· πιστεύσας γὰρ οὐκ ἀπιστήσας ἐλήλυθα τὸ τῶν λόγων σοι προσφέρων θυμίαμα, ᾧ καὶ πεποθῶς τοὺς σοὺς ἀγῶνας ἐκδιηγῆσομαι· εἰ δὲ, καὶ ἡττηθήσομαι χαίρων· νίκη γὰρ μοι ἔστι τοῦ ἐμοῦ προστάτου νικηθῆναι τοῖς θαύμασι.

Δ'. Ἐγένετο, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως. Μήτις τῇ ἐπωνυμίᾳ τῶν Εὐαγγελίων κλαπῆ τὴν ἐξήγησιν. Ἐτερος γὰρ ὁ Ἡρώδης, ὁ τὸν Πρόδρομον ἀνελὼν, καὶ ἄλλος οὗτος Ἡρώδης ὁ τῶν νηπίων ἐκθερίσας; τὴν χλόην, τὸν τῆς εὐσεβείας στάχυν ζητῶν. Ἐν ταῖς τοῦτου ἡμέραις, ἐγένετο λευκὸς τις, ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισάβετ· ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφοτέροι· ἐκοινωνε γὰρ βίου κοινωνίας τὸ γύναιον τῷ ἀνδρὶ εὐτάκτως

^b Gen. iii, 16. ^c Luc. i, 6.

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ C. Vat. ἐνέγκαι. ¹⁵ Vox Ἀδὰμ a codice Surii abfuisse videtur. ¹⁶ Surius addit: et præcursorem; codex ejus forte addebat: καὶ πρόδρομον· at abs re. ¹⁷ Attice pro τέξει, quod apud LXX in hoc Genesios loco legimus. ¹⁸ Cod. πολεὶ σοφῶς. ¹⁹ B. cod. ὑπόδρομος. ²⁰ C. Barb. ἐκκυδιστῶν. ²¹ C. Barb. ἀγγυραν. ²² Abest ὡς a C. Barb. ²³ Abest φ a C. Barb. et a cod. Surii. ²⁴ Abest εἰ δὲ καὶ a cod. Barb. ²⁵ Artic. ὁ a Vat. C. abest. ²⁶ C. Vat. χλόην. ²⁷ C. Vat. ἀστάχυν. ²⁸ C. Barb. βίου· forte legend. βίου κοινωνίαν.

NOTÆ.

(2) Non divinæ tantum maternitatis decore, sed etiam puritatis et sanctitatis excellentia.

A universis excellentior visa est Deo (2)? Quænam ista est, quæ utero suo eum continet, qui nullo capto loco potest? Quænam ea est, quæ illum qui inaccessibleis est, ventre inclusum gerit? Quænam ista est, quæ mediatrix scæno humanitatis fuit, ut ferre posset ignem divinitatis? Quis protoparentis Adæ uxori renuntiabit mysterium, quod nunc perficitur? Quis (ipsi) referet, mulierem, quæ olim damnata fuerat, nunc ipsum judicem in utero habere, quæque olim illud audierat, In dolore paries filios, hanc modo sinu suo illum gestare, qui nobis doloris solutionem annuntiat?

Proh quantus honor! Proh ineffabilis rerum immutatio! Primum a se conditum hominem Deus e paradiso exclusit; et Deum in se conclusit primi hominis soboles! Qui in paradiso protoparentes pellibus contexit, ipse virginis contigitur visceribus! Quæ in causa fuerat ut indignatus protoparentem egeret, hæc effecit ut misericordia motus ad homines adventaret! Quam exsecratus terram gressu, peccati spinam impollutis vestigiis pro-

III. Hæc sibi volebant illæ Joannis exultationes, seu potius verba; nam exultationes illæ nondum nati instar verborum erant. Quis gentilium sapientum vel in canitie tam sublimia unquam edocuit, qualia vel antequam fasciis involveretur Præcursor enuntiavit? Ejusmodi enim sunt solemnitate hujus mysteria, quæ persequi si velim, miraculorum profunditate me obrui, dumque cœlestia enarro, quasi per aerem gradi me sentiam. Quocirca, te rogo, o Baptista, tuarum precum anchoram mihi tribue; et tu, utpote vox existens, integros serva mihi vocalis organi sensus. Certa enim fide innixus ac nihil ambigens accessi, ut sermonis tibi suffitum offeram; ac propterea fidenter tua certamina enarrabo, inde etiam sumens argumentum gaudii, si longe inferior laudibus tuis sermo meus evaserit; instar enim victoriæ mihi est, quod patroni mei miraculis vincar.

IV. Fuit, inquit, in diebus Herodis regis. Nemo hic ob nominum similitudinem in Evangelii interpretandis decipiatur. Alius enim fuit Herodes qui præcursorem sustulit, et alius Herodes iste qui germinantem infantium herbam messuit, cum pietatis spicam (ad necem) quæreret. In diebus hujus Herodis fuit sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor ejus Elisabeth. Erant autem justi ambo (concordem enim vitæ societatem cum viro mulier age-

bat, honeste se gerens), jngum legis ferentes, justitia abundantes, liberos non habeates. Matrice enim longo ætatis processu debilitata, sine filiis Elisabeth erat et sterilis. Ambo autem processerant in diebus suis^d. Ex naturæ conditione, inquit, sobolis erant expertes, et cum propter ætatem procreandorum filiorum definitum tempus fuissent prætergressi, non quidem spem abjicientes, sed statim cæteris legem excedentes secundum quodammodo tempus (procreandæ sobolis) nacti sunt. Elanguida

V. Factum est autem cum sacerdotio jungeretur Zacharius^e (solemnis autem agebatur festivitas), sanctificationis stolam indutus, lamina redimitus et incensum assumens, in sanctorum adyta ingrediebatur; atque sub tintinnabulorum sonitu (3) multitudo sacerdotum ceu augustum nuntium ad Deum legans, ante fores supplicabat.

Qui cum intra velamen venisset, visus est ei angelus Domini stans a dextris altaris incensi^f. Turbatus est autem Zacharias^g, et angeli aspectu actus retrorsum, ulterius progredi non valuit. Diu autem stupore defixus permansit immotus, hæc animo volvens: Sane quid illud sit, quod cerno, prorsus ambigo: alius ad altare incensi ministerium explet; quomodo vero ego incensum in ignem injiciam? Præscribit enim lex ut unus duntaxat sacerdotis munus obeat. At angelus est, quem video, non homo; non ergo adeundum (mihi) hoc sacrarium est; neque enim didicimus ministerio sacro simul cum angelis fungi. Quid de me fiet? Quid agam? A quo petam consilium? An sancta sancto permittam? Num accedens eum salutato? Tradamne ipsi thuribulum? Nunquid me socium admittet? An potius advenit ut rationes a sacrorum ministris exposcat?

Terribilem eum cerno simul et hilarem. Venitne bonum aliquod nuntium allaturus, an vero famem bellumve minitaturus? Et sane quod minister aulae cœlestis sit, qui ante oculos astat, non autem Deus, inde patet quod stantem video. Isaias enim^h Dominum vidit sedentem; et supra thronum Ezechiel vidit incorporeumⁱ; iterumque Daniel Antiquum dierum aspexit sedentem^j. Hic autem stat velut ministerium explens, partemque altaris nobiliorem tenens. Hei mihi! nunquid præter peccatum meum etiam pro peccatis populi a me rationem exiget? Nunquid honoris amplitudo gravioris pœnæ mihi occasio evadet?

VI. Hæc Zacharias secum ipse mente pervolvens, interno jactabatur tumultu. At angelum Ga-

^d Luc. i, 7. ^e ibid. 8. ^f ibid. ^g ibid. 12. ^h Isa. vi, 1. ⁱ Ezech. i, 26. ^j Dan. vii, 9.

VARIAE LECTIONES.

^g Seq. aliter C. Barb. καὶ χρόνου μῆκος ἀνήλωσε τὴν νομικὴν Ἐλισάβετ στεῖρα. ^h Abest ἦσαν a C. Barb. ⁱ Cod. Vat. ἀλόσαντες. ^j C. Barb. hic addit δέ. ^k Abest δέ a C. Barb. ^l C. Vat. γάρ. ^m C. Barb. μᾶλλον τὸ θυμιάματι. ⁿ C. Barb. ὁ ἄβρατος. ^o C. Barb. προσελθών. ^p C. Barb. δηλόν. ^q C. Barb. εἰσπράξεται.

NOTÆ

(3) Cf. Exod. xxxix, 23.

ἰδεῖον, τὸν τοῦ νόμου βιστάζοντες ζυγόν, δικαιοσύνην εὐπεροῦντες, παῖδας οὐκ ἔχοντες. Πηρωθείσης γὰρ τῆς μήτρας^g τῷ τοῦ χρόνου μήκει, ἀπαις ἢ Ἐλισάβετ καὶ στεῖρα ἦν· Ἄμφοτεροὶ δὲ προβεβηκότες ἦσαν^h ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Ἄτεκνοι, φησὶ, γεγονάσι φύσει, καὶ χρόνῳ τῆς παιδοποιίας τὴν νομικὴν ἀλώσαντεςⁱ, οὐ τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ τὸν νόμον ἀπολέσαντες, δεύτερον^j χρόνον τὸν τρόπον ἐκτήσαντο. Ἐξέλιπεν ἡ γονή, ἀλλ' οὐκ ἠτόνησεν ἡ εὐχῆ. erat generandi virtus; at infirma non exstitit vis

Ε'. Ἐγένετο δὲ^k ἐν τῷ ἱερατεύειν τὸν Ζαχαρίαν (ἐπιφανήσδ^l ἢ ἡ πανήγυρις, τῆς ἀγιαστίας), ἐνδυσάμενος τὴν στολὴν, καὶ τὸ πέταλον περιθέμενος, λαθὼν τὸ θυμιάμα^m, εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐδάδιζεν ἄδυστα· προτραχύσης δὲ τῆς τῶν κωδώνων ἡχῆς, ἦτε πληθὺς πρὸ τῶν θυρῶν ἐλιτάνευε τὸν ἱερέα καθάπαξ ἄγγελον πρέσβυν τῷ Θεῷ ἀποστειλῖσα.

Ἡ γενομένη τοῦ καταπετάσματος ἔνδον, ὡφθη ἄγγελος Κυρίου ἐκ δεξιῶν ἐστῶς τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Ἐταράχθη δὲ Ζαχαρίας, καὶ προβαίνειν οὐκ ἴσχυσεν τῇ τοῦ ἀγγέλου θέᾳ εἰς τὰ ὀπίσω πεμπόμενος· ἐπιπολὺ δὲ μεμένηκεν ἀχανῆς ταῦτα λέγων καθ' ἑαυτόν· Τί δὴ τὸ ὀρώμενον; ἀπορῶ· Ἄλλος ἱερατεύει παρὰ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος· ἐγὼ δὲ πῶς ἐπιθήσω τῷ πυρὶ τὸ θυμιάμα; Ἐνα μόνον ἱερατεύειν ὁ νόμος ἐκέλευσεν· ἄγγελος, οὐκ ἄνθρωπος ὁ ὀρώμενος, καὶ οὗτος ὁ ναὸς ἄβρατοςⁿ. οὐ γὰρ ἐμάθομεν ἀγγέλοις συλλειτουργεῖν. Τίς γένομαι; Τί πράξω; Τίνα σύμβουλον λάβω; Παραχωρήσω τῷ ἁγίῳ τὰ ἅγια; Ἀσπάζομαι προσελθών^o τὸ θυμιατήριον ἐπιδώσω; Ἄρά με λήψεται κοινωνόν; Ἄρα μὴ λογοθετήσων ἐλήλυθε τῶν ἁγίων λειτουργοὺς;

Φοβερὸν ἔρω καὶ φαιδρὸν· εὐαγγέλια κομίζων ἐλήλυθε, λιμὸν, ἢ πόλεμον ἀπειλῶν; καὶ οὐ Θεός, ἢ στάσις δηλοῖ. Ἡσαΐας γὰρ καθήμενον εἶδε τὸν Κύριον· Ἰεζεκιὴλ ἐπὶ θρόνον κατενόησε τὸν ἀσώματον· Δανιὴλ ὡσαύτως τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν καθήμενον. Οὗτος ἔστηκε τὴν διακονίαν πληρῶν^p, τὰ τε τιμιώτερα μέρη τοῦ θυσιαστηρίου λαθὼν. Οἴμοι! μήποτε πρὸς τῇ ἐμῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τοῦ λαοῦ τὰς εὐθύναις εἰσπράξεται^q; Μήποτε μοι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς μείζονος γένηται τιμωρίας ἀφορμῆ;

Z'. Ταῦτα Ζαχαρίας λογιζόμενος, ἐταράττετο. Οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἄγγελον Γαβριὴλ τοῦ ἱερέως ὁ τάρραχος·

διὸ παραχρῆμα ἡμερον αὐτῷ ζωνῆν καθάπερ τινὰ ⁴⁰ ἔπέδωκε δεξιάν, βιῶν· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία.* Πρῶτον αὐτοῦ τὸ δέος ἐξέβαλε ⁴¹ καὶ τότε τὸ εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσε, ἵνα ἀταράχῃ ψυχῇ τὸ μήνυμα δέξηται ὁ Ζαχαρίας, λέγων ⁴²· *Μὴ φοβοῦ Ζαχαρία· τὸ εὐαγγέλιον καταθύμιον· Ἐισηκούσθη ἡ δέησίς σου· ἡ γυνὴ σου γεννήσει υἱόν, καὶ τοῦτον καλέσεις Ἰωάννην.* Ἦλθον γάρ σοι οὐρανόθεν, οὐ μόνον παῖδα κομίζων, ἀλλὰ καὶ τοῦ τικτομένου τὸ ὄνομα· ἐκ τῆς ἀνωθεν βίβλου τὴν προσηγορίαν ἐλήλυθα μαθών. Ἐπολιτογράφησεν ὁ Θεός ⁴³, ὃν οὐκ ἐδλόστησε γαστήρ. *Πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρίζονται.* Σὺν μὲν γὰρ τέκνον, σὸς ὁ βλαστὸς, ὁ καρπὸς δὲ κοινός. Σὺ πατήρ, ὁ δὲ τικτόμενος πάντων λαμπτήρ.

Z. Ταῦτα ὁ Ζαχαρίας ἀκούσας, περιχαρῆς ⁴⁴ ἅμα γέγονε καὶ περιεργός. Λογισμῶ γούν ⁴⁵ περιέργῳ δεξιόμενος τὸ μήνυμα τοῦ Γαβριήλ, ἀπεκρίνατο οὐ πιστῶς· *Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Οὐκ ἤνεγκε ⁴⁶ τοῦ Ζαχαρίου τὴν πεῦσιν ὁ Γαβριήλ, ἀλλ' ἐξουδένωσε τὸν ἱερέα, θυμιάμα μὲν προσφέροντα, πίστιν δὲ οὐκ ἔχοντα, καὶ τῷ προσώπῳ μηνύσας τὴν ἀγανάκτησιν, ἔφησε τάδε·* Εὐθύνας μοι ⁴⁷ ὦ Ζαχαρία, ὧν εἴρηκα, αἰτεῖς; Λογοθετεῖς τοῦ Θεοῦ τὸν διάκονον; εὐαγγέλια φέροντι ⁴⁸ ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς; Οὐκ εὐχαριστῶν, ἀλλὰ βρασιλίζων τὰς θείας δέχθῃ δωρεάς, καὶ λέγεις, *Κατὰ τί γινώσκωμαι ⁴⁹ τοῦτο; Ἐγὼ εἰμι Γαβριήλ· ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ὄνομα ⁵⁰, καὶ εἰ μικρόν σοι τοῦτο, μάνθανε τὸ ἀξίωμα ⁵¹· Ἐγὼ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου ⁵²· λοιπὸν εἰ ψευδήγορον ὑπονοεῖς, ἄρα τοῦ σοι ⁵³ τὰ τῆς κατηγορίας χωρεῖ; Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ λέγεις, *Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Κατὰ τί γνώσῃ; σὺ γὰρ, φησὶ, προσβίτης καὶ ἡ γυνὴ σου προσβεθηκυία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς.* Ὁ χρόνος, ἱερεῦ, τοῦ δημιουργοῦ τοῦ χρόνου κυριώτερος παρὰ σοί; Οὐ; παῦθ Θεῶ μὴ θαρβῶν καὶ χρόνον ⁵⁴ παραχωρῶν, ἀλλὰ λέγεις, *Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; πῶς μεμάθηκας τῷ Ἀβραάμ ⁵⁵ τεχθῆναι τὸν Ἰσαάκ; Ἐπειδὴ περ ἐπίστευσε, τὸν χρόνον ἠκύρωσεν· οὐκ, ἐπειδὴ περ ἐπίστευσε, τὸ γῆρας ἐπήχουσεν; Εἰ δὲ σοι τὸ τῆς στείρας ἀδύνατον, πῶς τὸ τῆς παρθένου μυστήριον θαρβήσω σοι; Εἰ οὖν ἔχων εἰκόνας πολλὰς, ἐνέχυρα ἀπαιτεῖς, πῶς τὴν ἀνωτέραν λόγου λογιάν ⁵⁶ σοι ⁵⁷ διηγῆσομαι, ἧς ἕνεκα πρὸ πολλῶν γενεῶν Ἡσαίας προεφήτευσεν ⁵⁸ λέγων· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν;**

^k Luc. 1, 13. ^l ibid. ^m ibid. 14. ⁿ Joan. v, 33.

^o Luc. 1, 18. ^p ibid. 19. ^q ibid. ^r ibid. 18.

A brielem haud latuit sacerdotis perturbatio. Quocirca statim quasi amicam ei dexteram porrigens, placida eum voce alloquitur, inquires : *Ne timeas, Zacharia* ^k. Ut Zacharias animo tranquillo id quod sibi significaretur exciperet, primo metum ab ipso expulit, et tunc bonum nuntium exposuit, dicens : *Ne timeas, Zacharia* ; jucundum ad te defertur nuntium, *exaudita est deprecatio tua : uxor tua pariet filium, et vocabis eum Joannem* ^l. E caelo enim ad te veni non modo ut nuntiarem de filio, sed etiam ut nomen nascentis indicarem. Veni, postquam e superno libro appellationem ejus didici. In censu caelestium civium descripsit eum Deus, quem necdum venter concepit. *Multi in nativitate ejus gaudebunt* ^m. Tuus enim est filius, tuum germen ; *B* sed fructus omnibus est communis. Tu pater ei es ; sed qui nascitur lucerna est omnium ⁿ.

VII. Hæc cum audiisset Zacharias, gaudio repletus est simul, et multa captus curiositate. Cum itaque curiosis cogitationibus Gabrielis sermonem excepisset, haud satis plena fide respondit : *Unde hoc sciam* ? Non tulit Gabriel hanc Zachariæ interrogationem ; sed pro nihilo habuit sacerdotem, qui cum thymiana offerret, fide tamen carebat ; et vultu præferens indignationem, hæc dicit : Rationem a me, o Zacharia, exposcis eorum quæ locutus sum ? A Dei ministro rationes exigis ? pignus ab eo qui tibi fausta fert nuntia, postulas ? Dona divina excipis non quidem cum gratiarum actione, sed curiosis inquisitionibus, et dicis : *Unde hoc sciam ? Ego sum Gabriel* ^p : pignus eorum quæ dicta sunt, nomen meum habe ; et si parum tibi hoc videtur, (meam) nosce dignitatem : *Ego sum qui asto ante Dominum* ^q. Cæterum num causas forte in promptu habes, quamobrem me falsa loqui suspiceris ? Ego enim sum qui asto ante Dominum ; et tu dicis : *Unde hoc sciam ? Unde scies ? Tu enim, scilicet, senex es, et uxor tua processit in diebus suis* ^r. Tempus te magis permovet, o sacerdos, quam temporis conditor ? Deo ergo minus fideres et senectutem objicere nunquam cessas ; sed reponis, *Unde hoc sciam ? Nosti quo pacto Abrahamæ natus sit filius Isaac ? Quandoquidem credidit, ætatis obicem devicit : nonne enim senectus cessit, quoniam credidit ? Quod si impossibile id tibi videtur, cum de sterili agitur, quomodo mysterium virginis tibi committere ausim ? Si ergo, ubi multa ante oculos habes exempla, pignus tamen exposcis, quomodo sublimiorem tibi proponam Verbi conceptio-*

^k Luc. 1, 18. ^p ibid. 19. ^q ibid. ^r ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ C. Vat. καθάπερ τινά. ⁴¹ C. Vat. κατέστειλε, scil. *timorem ejus compescuit*. ⁴² Abest λέγων a Cod. Barb. ⁴³ C. Barb. ἐπολιτογράφησε Θεός. ⁴⁴ Voces ἀκούσας, περιχαρῆς ; a C. Barb. exciderunt. ⁴⁵ C. Barb. δέ. ⁴⁶ C. Barb. ἤνεγκε. ⁴⁷ Nicetas in Catena apud Mai : με. ⁴⁸ C. Vat. φέρων· sensus esset : *bona suscipiens nuntia postulas pignus ?* Nicet. φέροντα. ⁴⁹ C. Barb. γνώσῃ. ⁵⁰ Apud Nicetam sic inverso ordine : ἐνέχυρον τῶν λαληθέντων λάμβανέ μου τὸ ὄνομα· ἐγὼ εἰμι Γαβριήλ, et continuo addit : ὁ ἔστιν ἀνθρώπος· τοῦ Θεοῦ· quæ tamen ceu glossa Nicetæ haberi potest. ⁵¹ Apud Nicet. pergitur ὅτι παρέστηκα. ⁵² Apud Nicet. additur : παρ' οὗ καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι σοι ταῦτα. ⁵³ C. Barb. τοι. ⁵⁴ C. Barb. χρόνῳ. ⁵⁵ C. Vat. παρὰ τοῦ Ἀβραάμ. ⁵⁶ C. Barb. λογίαν. ⁵⁷ Abest σοι a C. Barb. ⁵⁸ C. Barb. εὐαγγέλιον ὑπηγόρευσε.

nem de qua Isaias multis ante sæculis prophetavit A
dicens : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet fi-*
lium ? Ille fidem habens, id quod majus est præ-
dicavit ; tu vero, in re leviori incredulus, a me ra-
tionis exis, qui ad te propter te e cælis missus
sum ! Sed quoniam tibi cordi est signum aliquod
accipere, (id enim petisti, atque utinam non petis-
ses !) gignendæ prolis pignus habe tibi loquelæ im-
pedimentum : mutus eris, donec sermones meos
facta confirmaverint. Transeant a generandi orga-
nis ad organa vocis sterilitatis vincula : voce impe-
ditus, gigne mihi eum qui vox futurus est. Illi
enim soli patris peccatum condonabo. Amicus est
Domini : quæcunque vult, tanquam amicus petit.

VIII. Cum hæc intra sanctuarium agerentur seu
dicerentur, protracta (sacerdotis) mora magnum
multitudini stuporem creabat, eorumque suspicio in
varias partes distracta unicuique varias ingerebat
conjecturas, donec prodiens Zacharias silentio suo
educuit quæ, dum intus lateret, passus fuerat. Cum
autem dies ministerii explesset, domum se contu-
lit, in præcordiis bonum nuntium, in ore autem
frenum gerens. Et hoc quidem, si ita loqui lubet,
initium est conceptionis Præcursoris : cujus nati-
vitatem celebrare si velimus, necesse prorsus est
ut cognatæ solemnitatis mentionem faciamus.

IX. Sexto enim a conceptione Joannis mense,
Gabriel in urbem Nazareth venit, ut faustas a Pa-
tre annuntiationes ad Virginem deferret. Quam
cum domi visisset, prior salutavit (dicens) : *Ave,*
gratia plena, Dominus tecum ! Ave, inquires,
quæ prima et sola paris infantem a maledictione
liberum, Ave, quæ mundo gignis originem vitæ.
Ave, quæ incorrupta, sed non expers es prolis.
Ave, quæ innupta manes, sed non infecunda.
Ave, quæ satu, sed non fructu cares. Ave, quam
acerbissimi dolores manent, et partus tamen do-
lores nescies. Ave, quæ primo tuo parenti Adæ
defensorem profers. Ave, quæ sine lassitudine geris
totius creatæ naturæ fundamentum. Ave, quæ fa-
cile humanitati mediatrix intercedis. Ave, quæ
Deum sed non nudum, et hominem sed non merum
hominem paris. *Ave, gratia plena, Dominus tecum.*

X. Illa vero etsi gaudium nuntiarum audiret, non
arrexerat aures, sed sermonem perpendebat, secum
inquires : *Qualis est ista salutatio* ? Quis iste est
(inquit) qui non vocatus nostram ingressus est do-
munculam ? non familiaris, non cognatus, non
genus ducens ab Adamo ; ex ipsa forma id arguo.

• Isa. vii, 14. • Luc. i, 28. • ibi l. 29.

Ἐκείνος πιστεῦσας τὸ μείζον ἐκήρυξε ἑὸν δὲ, τῶν
ἐλάττων ἀπιστήσας, εὐθύνας εἰσπράττει μοι⁸⁸ τὸν
οὐρανὸν ἀποσταλέντα πρὸς σέ, διὰ σέ. Ἄλλ' ἐπειδὴ
σοι καταθύμιον σημεῖον λαβεῖν (τοῦτο γὰρ ἤτησας,
ὡς οὐκ ὠφελες⁸⁹), δέχου τὴν ἀγωνίαν, τῆς παιδο-
ποιίας ἐνέχυρον ἔση σιγῶν μέρηρις ἂν τοὺς λόγους⁹⁰
κυρώσῃ τὰ πράγματα. Ἐκ τῶν γεννητικῶν εἰς τὰ
φωνητικὰ ὄργανα μεταβαίνετω⁹¹ τῆς στειρώσεως
τὰ δεσμὰ, πεδηθεὶς τῇ φωνῇ, κωφῶρε μοι τὴν φω-
νὴν⁹² ἐκείνῳ γὰρ μόνῳ παραχωρήσω τοῦ πατρὸς τὸ
παράπτωμα. Δεσποτικὸς φίλος ἐστίν ἄπερ θέλει⁹³,
ὡς φίλος αἰτεῖ.

H. Τούτων ἔνδον τελουμένων ἢ λεγομένων, ὁ και-
ρὸς συστελλόμενος⁸⁸ εἰς θαῦμα ἦγε⁸⁹ τὴν πληθύν-
ῃ τε⁹⁰ ὑπόνοια εἰς πολλὰ μεριζομένη, ἐκάστῳ τὸ
δοκοῦν ὑπηγόρευσε⁹¹, μέχρις οὗ Ζαχαρίας φανεῖς,
ἐδίδαξε σιγῶν ἂ πέποιθε λαθῶν. Τὰς δὲ τῆς λειτουρ-
γίας ἡμέρας ἀποδοῦς, ἀπῆλθεν⁹² οἴκαδε ἔχων ἐν τοῖς
σπλάγχνοις τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ἐν τῷ στόματι χαλι-
νόν. Καὶ αὕτη μὲν, ὡς ἂν εἴποι⁹³ τις, τῆς τοῦ Προ-
δρόμου συλλήψεως ἡ ἀρχὴ ὅτι τὸν τόκον κηρύττειν
ἐθέλοντας⁹⁴, ἀνάγκη πᾶσα τῆς γειτονῆς ἑορτῆς ἐπι-
μνησθῆναι.

Θ. Ἐκτῷ γὰρ μηνὶ τῆς συλλήψεως τῇ Ναζαρέτ⁹⁵
ἐπεδήμησε Γαβριὴλ Παρθένῳ κομιζῶν Πατρός εὐαγ-
γέλια ἢ ἐπ' οἴκου θεασάμενος, ἠσπάζετο πρότερος.
C Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαῖρε,
λέγων, ἡ πρώτη καὶ μόνη⁹⁶ τίκτουσα βρέφος κατ-
άρας ἐλεύθερον. Χαῖρε, ἡ κόσμου γεννῶσα ζωῆς ἀφορ-
μὴν. Χαῖρε, ἡ ἀφοροῦς, ἀλλ' οὐκ ἀτεκνοῦς. Χαῖρε, ἡ
ἀγαμος, ἀλλ' οὐκ ἀγονος⁹⁷. Χαῖρε, ἡ ἀσπορος, ἀλλ'
οὐκ ἀκαρπος. Χαῖρε, ἡ ὀδύνας⁹⁸ ἀναμένουσα, ὠδι-
νας οὐκ ἔχουσα. Χαῖρε, ἡ τῷ σῶν προπάτορι Ἀδὰμ
προστάτην φέρουσα. Χαῖρε, ἡ ἀκόπως βαστάζουσα
τῆς κτίσεως τὸν θεμέλιον. Χαῖρε, ἡ ἀπόνως μισε-
τεύουσα τῇ θνητότητι. Χαῖρε, ἡ τίκτουσα θεῖον οὐ
γυμνόν, καὶ ἀνθρωπῶν οὐ ψιλόν. Χαῖρε, κεχαριτω-
μένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

P. Ἡ δὲ χαρὰν ἀκούσασα, οὐκ ἠπλώσε τὴν ἀκοήν,
ἀλλ' ἐθασάνισε τὴν φωνήν Ἐπιτάπτος, λέγουσα, ὁ
D ἀσπασμὸς οὗτος ; Ὁ αὐτοκλήτος⁹⁹ εἰς τὸ δωμά-
τιον ἡμῶν εἰσελθὼν, τίς, φησὶν, οὗτος ; οὐ συνήθης,
οὐ συγγενής, οὐκ Ἀδὰμ ἀπόγονος ἑκμαίρωμαι τῇ
μορφῇ¹⁰⁰ ὡς¹⁰¹ ξένος ὁ ἀσπασμὸς ὃν πάρεστιν Ἰω-

⁸⁸ Εἰσπράττει Attic. pro εἰσπράττη μοι autem vel redundare videtur, vel legendum μέ. ⁸⁹ C. Vat. ὠφελες. ⁹⁰ C. Barb. χρόνους. ⁹¹ C. Barb. μεταβαλλέτω. ⁹² Τὴν φωνὴν abest a C. Barb. ⁹³ C. Barb. ὄλη. ⁹⁴ Apud Nic. παρελκόμενος. ⁹⁵ Apud Nic. ἦγον ἐξω ἐστῶσαν. ⁹⁶ C. Barb. ἦτε. ⁹⁷ C. Vat. ὑπηγόρευεν. Apud Nic. ὑπηγόρευε. ⁹⁸ C. Barb. ἀπῆλθε. ⁹⁹ C. Barb. εἴπη. ¹⁰⁰ C. Vat. εἰ κηρύττειν ἐθέλου-
μεν. ¹⁰¹ C. Barb. Ναζαρέτ. ¹⁰² C. Vat. χαῖρε, ἡ πρώτη καὶ μόνη, λέγων. ¹⁰³ C. Barb. hic repetit ἀτε-
κνος. Surius vero hanc pericopen penitus omisit. In propatulo autem causa est omissionis, vox nempe χαῖρε
surius repetita. ¹⁰⁴ C. Vat. ὠδύνας, et secundum hanc lectionem Surius, *Ave, quæ partus dolores exspectas,*
quæ te minime invadent. ¹⁰⁵ C. Vat. αὐτοκλήτως. ¹⁰⁶ C. Vat. φωνῇ. ¹⁰⁷ Abest ὡς a C. Barb.

VARIE LECTIONES.

σῆφ· οὐκ ἀπάγομαι τῆ φωνῇ· μόνη γάρ, ὡς φασί, A
λελάληκεν ὁ ἀρχέκακος τῆ πρωτοπλάστου.

Ἐὸ δὲ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν· Μὴ φοβοῦ, *Μαριάμ·*
χάριν γὰρ εἶδες, ἣν ἀπόλεσεν ἡ πρωτοπλάστος·
ἐκείνη μόνη τὴν ἀπάτην ἐδέξατο, οὐ δὲ μόνη τῆς
ἀπάτης τὴν λύσιν ἐκόμισαζ. *Τέξεις υἱόν, καὶ τοῦ-*
τοῦ καλέσεις ⁷⁹ Ἰησοῦν.

Ἡ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱὸν ⁸⁰, Πῶς, ἔλεγεν,
ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Οὐκ
ἀντιλέγουσα, ἀλλὰ κατὰ πεῦσιν μανθάνουσα· Πῶς
ἔσται μοι τοῦτο; Ἐγὼ, φησί, μόνη τὴν φύσιν και-
νοτομῶ; Ἐπ' ἐμὸν λυθῆσονται τῆς τεκνογονίας αἱ
ἀφ' ἡμεῶν; Λέγε μοι, ξένη, τὸν τρόπον· ξένον γάρ B
σου τὸ εὐαγγέλιον.

ΙΑ'. Πνεῦμα ἄγιον, ἐφῆσεν ὁ Γαβριήλ ⁸¹, ἐπ
ελευσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκιά-
σει σοι. Δέχου, φησί, Παρθένε, τὸ λεχθὲν, καὶ μὴ
πολυπραγμόνει τὸ σιγηθὲν· τῷ τόκῳ μαρτυρῶ, τῷ
τρόπῳ παραχωρῶ ⁸². Ἄγγελος γάρ, οὐ διδάσκαλός
σοι τῆς οἰκονομίας ἐλήλυθα· κῆρυξ ἀπεστάλην τῆς
θεοποτικῆς ἐπιδημίας, οὐχ ἐρμηγεύς.

Πῶς ἔσται τοῦτο ⁸³; τὸ πῶς οἶδεν αὐτὸς ὁ παρὼν·
ὅτι μὲν γὰρ πάρεστιν, ἐπίσταμαι· προπηδᾷ γὰρ ἐν
σοὶ τὸ ἐνδοθεν τεκμήριον· τὸν δὲ τρόπον λέγειν, οὐ
δύναμαι. Ὅτι δὲ οὐ ψευδολόγος, ἐγὼ, Ἐλισάβετ μαρ- C
τυρήσει μοι, ἐν στεριώσει καὶ γήρῃ τοῦ ἐν σοὶ ⁸⁴
κυφορούσα τὸν Πρόδρομον. Εἰ δὲ ἐν στεριώσει καὶ
γήρῃ κυφόρον ⁸⁵ εἶρηκα, οὐ μικρὸν τὸ ἐνέχυρον. Στεί-
ρας γάρ πρεσβύτιδος καὶ παρθένου ἐς τὸ τεκεῖν μέ-
σον οὐδέν.

ΙΒ'. Ταῦτα ἡ Παρθένος ἀκούσασα, Ζαχαρίου κατ-
έλαβε τὸ δωμάτιον, καὶ τὴν Ἐλισάβετ εὐρούσα κυφό-
ρον, ἠσπάζετο. Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο ⁸⁶
καὶ τὸ βρέφος ἐνδοθεν ἀπακρίνατο· τῷ γὰρ ἐμβρύῳ
γέγονεν ἀκοή ἡ τῆς μητρὸς ἀκοή· καὶ ἐπειδήπερ ⁸⁷
φύσεως ὄροις Ἰωάννης εἰργμένος οὐκ ἴσχυε ⁸⁸ λα-
λεῖν, ἀλλόθεν εἶλεγε τῆ οἰκείᾳ μητρὶ διὰ τῶν σκιρ- D
τημάτων φθεγγόμενος, τῆ δὲ τοῦ Σωτῆρος μητρὶ διὰ
τῆς μητρικῆς γλώσσης ἀποκρινόμενος.

Οὐκ ἐνέγκασα δὲ ἡ Ἐλισάβετ τὰ τοῦ τέκνου σκιρ-
τήματα, Πνεύματος ἀγίου πλησθεῖσα ἀνεφώνησε,
λέγουσα τῆ Παρθένῳ· *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί,*
καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Σὺ,

⁷⁹ Luc. 1, 30. ⁸⁰ ibid. 31. ⁸¹ ibid. 34. ⁸² ibid. 35. ⁸³ ibid. 42.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ C. Vat. καλέσεις τοῦτον. ⁸⁰ Verba, Ἡ δὲ τόκον ἀκούσασα καὶ υἱόν, a C. Barb. absunt. ⁸¹ Absunt a C. Barb. verba, Ἐφῆσεν ὁ Γαβριήλ. ⁸² Cod. Barb. τρόπον παραχωρῶ. ⁸³ Absunt a C. Vat. incisum, πῶς ἔσται τοῦτο; ⁸⁴ Voces τοῦ ἐν σοὶ a codice Surii abfuisse videntur. ⁸⁵ Absunt a C. Barb. κυφόρον. ⁸⁶ Pericope. Μαρία τὴν Ἐλισάβετ ἠσπάζετο, absunt a C. Vat. et a versione Surii. ⁸⁷ C. Barb. ἐπρὸς τὴν. ⁸⁸ C. Barb. ἴσχυσε.

NOTÆ.

(4) Gratiam scilicet originalem.

Quam nova hæc salutatior! Non adest Joseph; ver-
bis me abduci haud committo. Primam a Deo con-
ditam mulierem, ut narrat, cum sola esset, allo-
cutus est primus malorum auctor.

Angelus vero ad eam: *Ne timeas, Maria; invenisti gratiam* (4) quam perdidit quæ primo con-
dita est. Ipsa, cum sola esset, deceptionem admisit; tu vero, dum sola manes, deceptionis solutionem obtinisti: *Paries filium, et hunc vocabis Iesum*.

Ipsa autem cum partum audiret et filium, *Quomodo*, inquit, *erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco*? Non ut contradiceret, sed ut sciscitando eloceretur (respondit): *Quomodo erit hoc mihi*? *Egone*, inquit, *sola naturæ leges innovo*? Num in me liberorum procreationis evertentur rationes? *Expone mihi, peregrine, modum*: peregrinum enim est, quod affers, nuntium.

XI. *Spiritus sanctus*, ait Gabriel, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*. Tene, inquit, o Virgo, quod dictum est; et ne sis sollicita de eo quod silentio occultum manet. Certum de partu testimonium fero; modum docere, hoc facultates meas excedit. Nuntius enim mysticæ dispensationis ad te veni, non ejusdem interpres: missus fui ut Dominicum manifestarem adventum, non ut rationem explicarem.

Quomodo (inquis) *hoc erit*? quomodo, novit ipse qui adest; adesse enim eum scio; nam certum in te signum ab intrinseco se prodit: at modum dicere in mea non est potestate. Quod vero falsa non loquar, testimonium mihi feret Elisabeth, quæ, sterilis licet et senex, illius, qui in te est, Præcursorem gestat. Quod si habentem in utero memoravi sterilem et senescentem, jam haud levis momenti pignus habes. Quod enim ad gignendum attinet, nihil a sterili anu ea demum distat, quæ virgo esse perseveret.

XII. Hæc cum Virgo audisset, ad Zachariæ domunculam se contulit, cumque Elisabeth prægnantem reperisset, eam salutavit. Maria salutavit Elisabetham, et infans intrinsecus respondit. Auris sætui exstitit matris auris; et quoniam naturæ finibus constrictus Joannes lingua uti non poterat, locutus est, matrem quidem propriam per saltationem affatus, Salvatoris vero matri per maternam linguam respondens.

Cum autem Elisabeth filii saltationes jam ferre non posset, repleta Spiritu sancto exclamavit, dicens: *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*. Tu, inquit, benedicta, quæ

maledictionis portas solutionem. Tu benedicta, quæ donum sapientiæ affers. Tu benedicta, quæ illum in utero gestas, qui in paradiso deambulavit. Tu benedicta, cujus venter sanctum templum evasit. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*, e quo cum Adam comederit, inimicum superabit. Benedictus fructus, qui mundi factus est alimentum et indumentum. *Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me*? Hæc, o Virgo, intus me docuit infans, ad salutationem tuam supra naturæ ordinem exsilicns. Hæc inspirata divinitus fuere Elisabeth verba.

XIII. Zacharias autem, prout dixi, constrictus freno, quod incredulitas ipsi imposuerat, domo non secesserat, utpote qui vocem ab eo tempore amiserat, quo Joannes conceptus est, nec ante pueri nativitatem finem pœnæ inflictæ vidit. Sed postquam e solitaria matricis sede in lucem prodiit solitudinis incola, pater, pugillarem postulans, scripsit fideliter quæ incredulus audierat, et cum infanti nomen imposuisset, vocem recepit.

Talia sunt, o Præcursor et Baptista, mysteria tua, antequam nascereris; talem tibi Deus vel ante conceptionem honorem largitus est. Idem enim et Dominicam nativitatem, et tuam conceptionem Gabriel annuntiavit, et in templo, veluti in thalamo, conceptum tuum prædicavit. Ortum tuum, tanquam donum Deo acceptum, per solemnem festivitatem archangelus templo detulit: in utero degens divino afflatus fuisti spiritu, prophetiæ dono exornatus, et saliens in ventre materno ea prædicasti quæ Deus Moysi jam seni manifestavit: ideo majorem prophetis te Sponsus Ecclesiæ appellavit. Quis enim inter prophetas ex utero mysteria matri suæ revelavit? Quisnam e justis in ortu suo vocem parenti tanquam xenium obtulit? Tu vero eum qui te genuerat, a linguæ impedimento liberasti, et simul prophetiæ munere dignum effecisti. Qui enim paulo ante mutus erat, repletus Spiritu sancto, canticum nobis modulatus est, quod paululum immutans, opportune recantabo. Ille enim dicit: *Benedictus Dominus Deus Israel*; ego autem dico: *Benedictus Deus Christianorum: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

II.

IN SANCTISSIMÆ DEIPARÆ ANNUNTIATIONEM (a)

Benedic, Pater.

I. Antea die Dominica interpretatio præces-

^b Luc. 1, 45. ^c Luc. vii, 28. In Ecclesiæ hymnis *Maximus vatium* appellatur. ^d Luc. 1, 68.

VARIÆ LECTIONES.

^a C. Vat. Ταῦτά μοι. ⁹⁰ C. Vat. καὶ προσέειπον. ⁹¹ Apud Nicet. additur: καὶ ἡ χεὶρ ἔλυε τῆς γλώττης τὴν σιωπὴν. ⁹² A C. Vat. abest καί. ⁹³ Abest τῆς a Vatic. C. ⁹⁴ Abest γὰρ a C. Vat. ⁹⁵ C. Vat. λαῶ, et cum eo Surti versio legit, *populo*. ⁹⁶ Abest a C. Vat. καί. ⁹⁷ C. Barb. ἔλεγεν. ⁹⁸ C. Barb. δικαίος. ⁹⁹ C. Barb. προσήνεγεν.

NOTÆ.

a) Brevis hæc homilia et simplicitate et elegantia præstans, ejusdem est auctoris ac præcedens, uti stylus aperte demonstrat. E codice Augustano, nunc Monachiensi, deducta est, a doctissimo viro

φησίν, εὐλογημένη, ἡ τῆς κατάρας τὴν λύσιν βαστάζουσα. Σὺ εὐλογημένη, ἡ τὴν τῆς σοφίας κομίζουσα δωρεάν. Σὺ εὐλογημένη, ἡ κυοφοροῦσα τὸν ἐν παραδείσῳ περιπατήσαντα. Σὺ εὐλογημένη, ἡ ἐερὸν ὄσιον ὑπῆρξεν ἡ γαστήρ. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*, ἐξ οὗ φαγὼν ὁ Ἀδάμ νικήσει τὸν ἐχθρόν. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ κόσμου γενόμενος τροφή καὶ στολή. *Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με*; Ταῦτά με ⁹⁰, Παρθένε, τὸ ἐμδρυν ἐδίδαξεν ἐνδοθεν, ἐπὶ τῷ σῶ ἄσπασμῷ ὑπὲρ φύσιν ἀλλόμενον. Ταῦτα τῆς Ἑλισάβετ τὰ θεόπνευστα ῥήματα.

Γ'. Ζαχαρίας δὲ ἐπὶ οἴκου, καθάπερ εἶπον ⁹⁰, μεμένηκε τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενος χαλινόν· σύγχρονον τῇ κυήσει τὴν ἀφωσίαν λαβὼν, ὄρον τῆς καταδίκης τοῦ παιδὸς τὸν τόκον δεξάμενος. Ὡς δὲ προήλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου μήτρας ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, δέλτον αἰτήσας ὁ πατήρ εὐγνωμόνως ἔγραφεν, ἀπερ ἀκήκοεν οὐ πιστῶς καὶ τῷ παιδίῳ τὴν προσηγορίαν ἀποδοῦς, ἀπέλαβε τὴν φωνήν ⁹¹

Τοιαῦτά σου, Πρόδρομε καὶ ⁹² Βαπτιστὰ, τὰ πρὸ τοῦ τόκου μυστήρια, τοιαύτην σοι ὁ Θεὸς πρὸ τῆς ⁹³ συλλήψεως ἀξίαν κεχάρισται. Γαβριὴλ γὰρ ⁹⁴ τὸν Δεσποτικὸν τόκον καὶ τὴν σὴν εὐηγγελίστατο σύλληψιν, ἐν τῷ ναῷ καθάπερ ἐν νυμφῶνι τὴν σὴν ὑπηγόρευσε κύρσειν. Δῶρον τῷ ναῷ ⁹⁵ ἐν πανηγύρει θεοφιλῆς τὸν ὄν τὸκον ἤγαγεν ὁ ἀρχάγγελος· Πνευματοφόρος γέγονας, προφητείας χάρισμα ἐν μήτρῃ λαβὼν καὶ ⁹⁶ ἀλλόμενος ἔλεγεν ἐν γαστρὶ, ἃ γεγρασκῶτι Μωσῆϊ ἐδήλωσεν ⁹⁷ ὁ Θεός· διὸ σε μείζονα προφητῶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νομίζω ἐκάλεσε. Τίς γὰρ προφητῶν ἐκ μήτρας μυστήριον ὑπηγόρευσε; Τίς δικαίων ⁹⁸ τεχνεὺς, ξένιον φωνὴν προσήνεγκε ⁹⁹ πατρί; σὺ δὲ ἐν ταυτῷ τὸν γεγεννηκότα ἀφωσίας ἀπὸ τῆς ἀφωσίας, καὶ προφητείας ἠξίωσας. Ὁ γὰρ πρὸ βραχέος ἄφωνος, ἀγίου Πνεύματος πλησθεὺς, ὡδὴν ἡμῖν ὑπηγόρευσεν, τὴν μικρὸν ὑπαλλάξας εἰς εὐκαιρον ἀνακρούσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ φησίν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ*· ἐγὼ δὲ φημι· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

D

EIS TON EYAGΓELIΣMON TΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

B'

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A'. Προέδραμεν ἐν τῇ προτέρῃ Κυριακῇ ἡ ἐξήγη-

σις ἢ περὶ τοῦ Προδρόμου· ἄγει δὲ νῦν ἡμᾶς ὁ Πρό-
δρομος εἰς τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ εὐφρανεν ἡ
γέννησις τοῦ Προδρόμου, εὐφρανάτω πλέον ἡμᾶς ἡ
γέννησις τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ προ-
έδραμεν μόνον εἰς τὸ κηρυῖσαι· οὗτος δὲ ἐλήλυθεν εἰς
τὸ σῶσαι. Καὶ διὰ Χριστὸν Ἰωάννης· ὁ δὲ Χριστὸς
οὐ διὰ Ἰωάννην, ἀλλὰ διὰ τὸν Πατέρα.

Β. Ἐλθωμεν τοίνυν εἰς τὴν ἐξήγησιν τῶν εὐαγγε-
λικῶν βημάτων. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἀρχάγγελος διακονεῖ,
καὶ Ἰωάννου γεννωμένου¹ καὶ τοῦ Σωτῆρος συλλαμ-
βανομένου. Ἐκεῖ μὲν οὖν στείρας ὁ ἀνὴρ εὐαγγελί-
ζεται· ἐνταῦθα δὲ Παρθένος διδάσκεται. Ἀποστέλ-
λεται γοῦν ὁ ἀρχάγγελος οὐκ εἰς ναὸν, ὡς ἐπὶ
Ἰωάννου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἐμψυχον ναὸν τὴν Παρθένον.
Ἐκεῖ Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς εἰσῆλθεν θυμιᾶσαι, καὶ
ἤκουσεν τοὺς εὐώδεις λόγους τοὺς παρὰ τοῦ ἀρχαγγέ-
λου· ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶτι ναὸς, ἀλλὰ ναὸς ἡ Παρθένος. Οὐκ
ἔρχεται ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν ἀρχιερέα· ἀλλ' ἔρχεται
πρὸς τὴν τικτούσαν τὸν οὐράνιον ἀρχιερέα. Ἐκεῖ ἤλ-
θεν ὁ ἀρχάγγελος ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἐνταῦθα οὐκ
ἐν καιρῷ λειτουργίας· ἐμελλεν γὰρ ὁ τικτόμενος
παύειν τὴν σωματικὴν λατρείαν. Ἐκεῖ ἔρχεται ὁ ἀρχ-
άγγελος πρὸς τὸν πατέρα· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔρχεται
πρὸς τὸν μὴ γενόμενον πατέρα Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔρχεται
πρὸς τὴν Παρθένον τὴν γενομένην ἄνευ πατρὸς μη-
τέρα. Ἐκεῖ ἦν Ἐλισάβετ καὶ Ζαχαρίας· ἐνταῦθα δὲ
μόνη Μαρία. Ἦν γὰρ ὁ Ἰωσήφ ὡς μνηστήρ ἀνὴρ·
εἶχε δὲ τὴν παρθένον παρθένον. Οὐκ ἔρχεται τοίνυν
πρὸς αὐτὸν ὁ ἀρχάγγελος· ἀλλ' ἔρχεται πρὸς τὴν
Παρθένον.

ctus erat; verum quam virginem habuit virginem
archangelus; sed ad Virginem se contulit.

Γ. Καὶ τί λέγει αὐτῇ; Χαῖρε, κεχαριτωμένη·
ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ Εὐᾶ· Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνον.
Χαῖρε, κεχαριτωμένη· λυεταί γὰρ ἡ λύπη τῆς Εὐᾶς.
Ἡ Εὐᾶ ἐν λύπαις ἔτικτεν· αὕτη τοίνυν ἡ χαρὰ λύει
ἐκείνην τὴν λύπην. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Χαῖρε, κεχα-
ριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἦν γὰρ μετ' αὐ-
τῆς ὁ μικρὸν ὑστερον ἐξ αὐτῆς.

Δ. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη· οὐ γὰρ ἠσπά-
σατο γυνὴ γυναῖκα, ἀλλ' οὐράνιος πολίτης τὴν ἐπὶ
γῆς προσηγόρευσεν. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη.
Τάχα δὲ καὶ ὡς πρὸς ἀνδρὸς φωνήν· ἀήθης γὰρ ἦν
ἡ ἀγία ὡς πρὸς ἀνδρῶν ἀπασιμόν. Μένει τοίνυν πτή-
ξιστα τὴν φωνήν, καὶ διελογίζετο ἐν αὐτῇ, ποταπὸς

¹ Luc. 1, 28. [†] Gen. 111, 16. [§] Luc. 1, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Cod. γεννωμένου.

NOTÆ.

(5) In officio Conceptionis immaculate dicitur :
Beata Dei Genitrix Maria Virgo, templum Domini.
Liturgia Græca de conceptu in utero Annæ hanc
laudem prædicat : *Templum divinum ac salutare in
utero concipitur ac construitur; in matris visceribus
plantatur scæla, quæ mortales omnes ad cælestia re-
ducit; fideliter conceptionem ejus summis laudibus
celebremus* : γὰρ τὸ χωρεῖται καὶ πλάττεται ναὸς ὁ

A sit, quæ circa Præcursores versatur; nunc vero
Præcursor ad eum quem prædicavit, nos adducit.
Porro, si fausta illuxit Præcursoris nativitas, multo
magis opus est ut nos nativitas Salvatoris com-
munis exhilaret. Ille enim tantummodo præcurrit,
ut hunc annuntiaret; hic vero ut salutem afferret,
advenit. Et Joannes quidem propter Christum :
Christus vero, non propter Joannem, sed propter
Patrem.

II. Veniamus itaque ad evangelicorum verborum
explanationem. Atque idem sane archangelus fun-
gitur ministri munere tum in natalitio Joannis,
tum in Servatoris conceptione. Illic igitur nuntium
viro sterilis uxoris defertur; hic vero res Virgini
aperitur. Idcirco archangelus non jam ad templum,
quemadmodum cum de Joanne agebatur, sed ad
templum animatum, ad Virginem nempe, mittitur.
Ibi Zacharias sacerdos ad thymiana adolendum
ingressus est, et ab archangelo suaves sermones
audivit: hic vero non jam templum oculis objici-
tur, sed templum (5) ipsa est Virgo. Non ad sum-
mum illum sacerdotem angelus venit, sed ad eam
pergit, quæ cælestem summum Sacerdotem gene-
rat. Ibi archangelus venit tempore sacrificii; hic
autem non apparet hora sacrificii, quoniam qui
nascabatur, cultui illi materiali suem impositurus
erat. Ibi archangelus se confert ad genitorem; hic
vero non se Josepho sistit, quippe qui nullatenus
pater fuit, sed Virginem adit, quæ semoto genitore
mater evasit. Ibi locum habuere Elisabeth et Za-
charias: hic vero sola Maria (6). Nam utique Jo-
sephus ei, utpote sponsus, connubii jure conjun-
servavit. Hac igitur de causa non cum convenit

III. Quid porro dicit Virgini? *Ave, gratia plena* e,
quandoquidem Deus Evæ dixerat : *In doloribus pa-
ries filios* (†). *Ave, gratia plena*; solvitur enim
Evæ dolor. Eva in doloribus pariebat; hoc igitur
gaudium dolorem illum abigit. Propterea dixit (an-
gelus): *Ave, gratia plena, Dominus tecum.* Erat
enim cum ea, qui paulo post ab ipsa oriturus erat.

IV. Illa vero *turbata est in sermone* §; non enim
mulier mulierem salutaverat, sed cælestis civis in
D terris degentem allucatus fuerat. *Ipsa autem in
sermone turbata est.* Fortassis porro expavit etiam
ad vocem quasi virilem; quod enim ad virorum
salutationes attinet, nullatenus sancta illa his erat

θεϊκὸς καὶ σωτῆριος· ἡ πρὸς τὰ ἄνω πάντας βροτῶν
ἐπιναγαγοῦσα· ἥς τὴν σύλληψιν πιστῶς πανηγυρί-
σωμεν.

(6) Græci beatam Virginem ut *solam Dei matrem*
frequenter salutant.

(7) Frequentissima apud Patres Mariam inter ac
Evam antithesis. Posterior Eva in medelam malis
prioris cessit.

assueta Pæret igitur vocis illius timore percussa, **A** εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· τί θέλει αὕτη εἶναι ἢ et intra se cogitat, *qualis sit ista salutatio* ^b; quid nempe sibi vult iste sermo?

V. Porro ad eam angelus: *Ne timeas*, inquit, *Maria*; *invenisti enim gratiam apud Deum*: et ecce in utero concipies ⁱ. Illud, *invenisti gratiam*, commune aliis fuit; nam et alii ante eam gratiam invenerunt. Quod vero additur, *concupies*, non jam commune erat, sed prorsus singulare ratione promissionis ⁱ; et ecce in utero concipies virgo: novum: sane ac mirabile! *Invenisti gratiam apud Deum*; cum enim prorsus necesse sit ut ex virgine prodeat qui nasciturus est, præ omnibus virginibus tibi hic honor delatus est.

VI. *Invenisti enim gratiam apud Deum, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Virgo itaque **B** cum ab angelo salutata esset,angebatur animo, et rem secum ipsa perpendebat; ubi vero persentit quo spectet fausta illa annuntiatio, non amplius adversus sermonem obnititur, verum de re quæ sibi proponitur anceps hæret. Hinc dicit angelo: *Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco* ^k? Fidem dictis non negat; sed de modo inquit. Incredulum ergo utique se Zacharias præbuit; non autem Virgo pariter incredula existit. Idcirco ille seiscitatus est: *Unde hoc sciam* ^l? Ut enim crederet, signum sibi exhiberi postulabat. Virgo vero inquit: *Quomodo hoc erit?* Nempe, sermo quidem fide dignus est; at modus menti impervius: naturalis intellectus nequaquam assequitur, quæ dicis: nam illud, *ecce concipies*, ad præsentem mei conditionem spectat, neque locum viro præbet. Quomodo hoc erit? Eva non prius concepit quam cum Adam congregaretur: talis est ordo naturæ; hæc ratio **C** Quomodo erit hoc mihi, quoniam virum non cognosco?

VII. Quandoquidem Virgo sapienter interrogabat, angelus ipsi reponit: Quod ambigas, facilis tibi venia. Zachariæ quidem non parcit (angelus); verum male fidem abnuenti os obstruxit; at Virgini ignoscit: neque enim Virginis (quæ genuisset) exemplum præcesserat. Venia (inquit) tibi, quod addubites, tribuitur; quoniam nunquam antea id factum est; imo hoc idem et initium abs te et finem in te habebit. Modum autem ipse tibi promit; ne suspiceris accessurum ad te virum: ne timeas de viri consuetudine: sine carnis opera caro prodiabit; sine viri conversatione erit partus. Quo tandem pacto? *Spiritus sanctus superveniet in te* ^m. Spiritualiter accipe, quæ sunt Spiritus. Sine semine (gignes), descendente (in te) sancto Spiritu: Deï enim voluntate formatur quod nascitur.

VIII. *Spiritus sanctus superveniet in te.* Quomodo superveniet? Dum superveniet, oculis eum non videbis; sed, utcumque invisibilis, operabitur. *Spiritus sanctus superveniet in te.* Quorsum supervenit

^b Luc. 1, 29. ⁱ ibid. 30. ^j Isa. vii, 14. ^k Luc. 1, 34. ^l ibid. 18. ^m ibid. 35.

VARIE LECTIONES.

^a Εἴη cum textu L. Lucæ; nam codex habet εἴ. ^b Cod. hic et paulo post, συλλήψαι: communem autem sacri textus lectionem sequendam duxi. ^c Cod. hic et alibi, πράγμα. ^d Cod. καλλεῖς. at in margine corrigitur eadem manu καλλεῖς. ^e Cod. ἡρῶνα. ^f Cod. ἀπορούση. ^g Cod. ἰνατί.

E. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ. Μαιριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ ἐν γαστρὶ συλλήψῃ ^a. Τὸ, εὗρες χάριν, κοινὸν ἦν· εὗρον γὰρ ἄλλοι πρὸ αὐτῆς χάριν. Τὸ δὲ εἶπεῖν, συλλήψῃ, οὐκ ἔτι κοινὸν ἦν, ἀλλ' ἰδιάζον εἰς ἐπαγγελίαν· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ παρθένου· ξένον τὸ πρᾶγμα ^b! Εὗρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· δεῖ μὲν γὰρ τοῦ τικτομένου ἀναγκαιῶς ἐκ παρθένου· οὐ δὲ τῶν ἄλλων παρθένων προτείνεσθαι.

Γ. Εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τέξῃ ^c υἱόν· καὶ καλέσεις ^d τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Ὅτε μὲν οὖν ἐδέξατο τὴν ἀγγελικὴν προσηγορίαν, ἠγωνία ^e καὶ διελογίζετο ἢ παρθέτος· ὅτε δὲ ἀκούει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, οὐκ ἔτι ἀγωνιᾷ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἐπαπορεῖ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν. Καὶ λέγει πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω· Οὐκ ἀπιστεῖ πρὸς τὸν λόγον· ἀλλ' ἀπικτεῖ τὸν τρόπον. Ὁ μὲν οὖν Ζαχαρίας ἠπίετησεν· ἢ δὲ παρθένος οὐκ ἀπιστεῖ. Ἐκεῖνος γοῦν ἔλεγεν· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Ἐζήτει γὰρ σημεῖον λαβεῖν, ἵνα πιστεῖται. Ἡ δὲ παρθένος ἔλεγεν· Πῶς ἔσται τοῦτο; Ὁ μὲν λόγος ἀξίπιστος· ὁ δὲ τρόπος ἀπορῶς· οὐκ οἶδεν ἢ φύσις, ἢ λέγεις· τὸ γὰρ, ἰδοὺ συλλήψῃ, τὸ παρὸν ἐσήμανεν, οὐκ ἄνδρα ἐξεδέχετο. Πῶς ἔσται τοῦτο; Εὖα συνέλαβεν οὐ πρὶν ἢ συνελθεῖν τὴν Ἀδὰμ· οὗτος ὁ βαθμὸς τῆς φύσεως· αὕτη ἡ κάθοδος τῆς παιδοποιίας· οὗτος ὁ θεσμὸς τῆς διαδοχῆς. Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; prolis suscipienda; hæc lex in propaganda sobole.

Z. Ἐπειδὴ καλῶς ἠρώτα, ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν· Συγγνώμη σοι ἀπορούση ^f· τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγνώσκει· ἀλλ' ἐπιστόμισεν αὐτὸν κακῶς ἀπιστήσαντα· τῇ δὲ Παρθένῳ συγγνώσκει· οὐ γὰρ ἦν ὑπόδειγμα Παρθένου. Συγγνώμη σοι ἀπορούση, ἐπειδὴ οὐ γέγονε πρότερον· ἀλλ' ἀπὸ σοῦ καὶ ἔως σοῦ στήσεται τὸ πρᾶγμα. Ἐγὼ δὲ σοι λέγω καὶ τὸν τρόπον· μὴ ἐκδέχου ἄνδρα· μὴ ἀνάμενε ἀνδρὸς κοινωνίαν· ἄνευ σαρκὸς ἢ σάρξ· ἄνευ κοινωνίας τὸ τικτόμενον. Τίνα δὴ τρόπον; Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Πνευματικῶς ἄκουε περὶ Πνεύματος. Ἄνευ σπέρματος, καταβολῆ Πνεύματος· βουλήματι γὰρ Θεοῦ συνίσταται τὸ γινόμενον.

H. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Πῶς ἐπελεύσεται; Οὐκ ἠψεῖτὸ ἐπερχόμενον· ἐνεργήσει δὲ μὴ φαινόμενον. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ. Ἴνα τί ^g ἐπέρχεται Πνεῦμα ἅγιον; Ἐπειδὴ ἅγια μὲν

ὀπάρχεις· δεῖ δὲ σε γενέσθαι ἀγιωτέραν. Ὅταν γὰρ λάβῃ ὁ τέκτων ξύλον, ἢ χαλκεὺς σίδηρον, ἐπι αὐτὸ καθαίρει, καὶ ἐπιτηδεύει πρὸς τὴν τέχνην ἐργάζεται. Καὶ σὺ τοίνυν παρθένος μὲν εἶ· δεῖ δὲ σε ἀγιωτέραν γενέσθαι, ἵνα τὸν ἅγιον συλλάβῃς.

Θ. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰησοῦ ἐπισκιάσει σοι. Δύο λέγει· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν. Τίς ἡ δύναμις ἐστίν; Χριστοῦ Θεοῦ δύναμις. Ἐρχεται τοίνυν τὰ δύο· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὁ Χριστὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ τὸ γεννώμενον ἔκ σου ἅγιον κληθήσεται. Ὅρα μοι ¹⁰, πῶς ὅλον ἔκρουσεν, Πνεῦμα ἅγιον, καὶ δύναμιν Ἰησοῦ. Ὁ ἄγγελος οὐδὲν ἀφήκεν, οὐδὲν ἐπίπρησεν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰησοῦ ἐπισκιάσει σοι, περιβαλεῖ καὶ ἐνδύσει ¹¹ σε, καὶ κύκλω σου γενήσεται καὶ περιχαράκωσει σε, καὶ σκέπη σοι ἔσται.

Γ. Πνεῦμα ἅγιον, Δύναμις, Ἰησοῦς· ἀριθμησόν μοι τὰ πράγματα, καὶ εὐρίσκεις ὅλα ἡκριθωμένα. Τί γὰρ ἐστὶ ταῦτα; Ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς· ἄγγελος ἐν οὐρανῷ· Πνεῦμα ἅγιον, καὶ Υἱὸς, καὶ Πατήρ. Ὅτι ἂν ἀναβῆς εἰς τὴν ἀρχὴν, οὐκ εἶ χωρεῖς ἀνώτερον· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς, οὐ οὐδὲν φαίνεται. Τοίνυν ὡς ἐν τῷ λόγῳ τῷ ¹² περὶ γενέσεως τοῦ Υἱοῦ, ὅλα συνῆπτε, καὶ ὅλα κεκοινωνήκε, καὶ εἰς ἐνότητα συνῆλθεν. Ἔστιν γὰρ μόνα ταῦτα· ἄγγελος, ἄνθρωπος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς, καὶ Πατήρ· καὶ παρὰ ταῦτα, ἄλλα οὐκ ἔνι. Ἄφες γὰρ μοι τὰ ἄλογα ζῶα, ἃ ἔστι διὰ τὸν ἄνθρωπον· λόγου οὐ μετέχει, οὐκ ἀμαρτάνει ¹³, οὐ κρίνεται, οὐ κατορθοῖ, οὐκ ἐπαινεῖται, ζῶν αἰώνιον οὐκ ἔχει, ὧδε γίνεται καὶ ὧδε ἀπόλλυται. Ἄνθρωπος δὲ λογικὸν ζῶον, βασιλικώτατον τῶν ζῶων, κόσμου πολίτης, κύριος τῶν ¹⁴ δι' αὐτὸν γενομένων. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτά ἐστι μόνα, ἄνθρωπος, ἄγγελος, Πνεῦμα ἅγιον, Υἱὸς καὶ Πατήρ, ὅρα, πῶς συνῆπται τὰ πράγματα· Ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, παρθένος παρθένου ἀνακαλουμένη τὸ σφάλμα· ἔστι ἀνθρώπων τὴν Παρθένον· ἄγγελος ὁ Γαβριὴλ· Πνεῦμα ἅγιον τὸ ἐπερχόμενον· δύναμις Ἰησοῦ, ἡ ἐπισκιάζουσα δύναμις. Ὅρα, πῶς τῷ λόγῳ ἐν τῇ γενέσει τοῦ Κυρίου συνῆλθεν τὰ ὄντα. Ἄγγελος κατήλθε πρὸς τὴν Παρθένον· Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχεται· καὶ δύναμις Ἰησοῦ ἐπισκιάζει· αὐτὸς ὁ ὕψιστος ὁ γεννήσας τὸν Μονογενῆ, καὶ οἰκονομήσας, αὐτὸν καὶ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ἵνα ὁ ἐξ ἀρχῆς σφαλεὶς διὰ τῆς Εὐας, αὐτὸς διασωθῇ διὰ τῆς συλλήψεως τῆς Παρθένου.

e Virgine quoque hic generaretur, quo is qui ab initio per Evam deceptus fuerat, ipse per conceptum Virginis salvaretur.

¹⁰ Luc. 1, 35. ¹¹ I Cor. 1, 24.

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Cod. γεννώμενον. ¹⁰ Cod. μή. ¹¹ Cod. ἐνδύσει. ¹² Cod. τοῦ. ¹³ Cod. οὐκ ἀμαρτάνει. ¹⁴ Cod. τῶν.

NOTÆ.

(8) Non propter corporis tantum, sed maxime propter animæ integritatem. Ergo habuit Deipara hanc virginitatem, e qua dicit Chrysostomus, ob

A Spiritus sanctus? Quia scilicet sancta quidem es, sed opus est ut adhuc sanctior fias. Nam et cum faber lignarius sumit lignum, aut ærarius ferrum, idem etiam expoliant, et aptius ad opus efficiunt. Et tu igitur es quidem virgo (8); sed sanctior evadas oportet, ut sanctum illum concipias.

IX. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Duo dicit: Spiritum sanctum, et virtutem. Quænam ista est virtus? Dei Virtus est Christus. Duo igitur advenimus; nempe et Spiritus sanctus, et Christus Dei unigenitus. Quod enim ex te nascitur, sanctum vocabitur. Vide, quæso, quomodo totum (illa) percipit, Spiritum sanctum et Altissimi virtutem. Nihil angelus omisit, nihil tacuit. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, circumdabit et circumvestiet te, et circumquaque te cinget, ac vallabit te, et tegimen tibi erit.

X. Spiritus sanctus, Virtus, Altissimus: enumera mihi ejusmodi, et universa reperis accurate recensita. Sane quænam hæc sunt? Homo in terra; in cælo angelus; Spiritus sanctus, et Filius, et Pater. Quandoquidem si initium versus ascendas, profecto altius non excurrens; ipso enim est Altissimus, qui plane invisibilis est. Igitur cum agitur de Filii generatione, colliguntur omnia, et omnia conveniunt, atque in unitatem concurrunt. Hæc enim tantummodo habentur: angelus, homo, Spiritus sanctus, Filius, et Pater; et præter hæc, nil inest aliud. Irrationalia enim fac mihi omittas animalia, quæ sunt propter hominem; rationis sunt expertia, non peccant, non subeunt iudicium, recta facta non norunt, non habent laudem, vitam non sortiuntur æternam, talia nascuntur, talia moriuntur. Ast homo animal est ratione præditum, animantium omnium nobilissimum, mundi civis, dominus eorum quæ in gratiam ipsius creata sunt. Quoniam igitur hæc sola habentur, homo, angelus, Spiritus sanctus, Filius, et Pater, vide quomodo hæc in mysterio conveniunt. Homo (adest) Virgo, virgo nempe lapsus virginis reparans; in Virgine itaque habes hominem; angelus (adest) Gabriel; Spiritus sanctus est qui descendit; virtus Altissimi est virtus quæ obumbrat. Vide quomodo vere in generatione Domini quotquot sunt, concurrant. Angelus ad Virginem descendit: Spiritus sanctus supervenit; et virtus Altissimi obumbrat (9), Altissimus ipse est, qui unigenitum Filium generavit, et constituit ut

Adæ prævaricationem mortalium genus excidisse. (9) Antipater ipse Virginis obumbrationem Dei Verbo attribuit.

XI. Et respondens Angelus dixit illi : *Et ecce A* *Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium* p. Sterilis nempe conceptum Virgini præbet veluti signum. *Et hic mensis sextus est illi (10), quia non erit impossibile apud Deum omne verbum* q. Scilicet, Deus est qui operatur ; ne ambigas.

Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum r. Ancilla Domini sum, tabella sum in qua scribatur : scriptor quod vult scribat : in promptu est materia ; quod vult, artifex faciat. *Et discessit ab ea angelus* s ; accepit verba consensus, et discessit.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Videlicet non reponit Virgo : Apage, vanum est quod dicis ; ego sum virgo ; non cognosco virum ; haud consentaneum est quod loqueris ; sed postquam angelus dixit : *Spiritus sanctus superveniet in te*, spiritualis spiritualiter audiens, et sancta sanctis verbis sancte credens, constans in fide perstitit, ac promissiones exceptit. Discessit igitur angelus ab ea.

XII. *Exsurgens autem Maria in diebus illis, abiit in montana cum festinatione (11) ad cognatam*. Maria nempe venit ad Elisabeth, quemadmodum et Christus venit ad homines. Nam decebat ut Elisabeth veniret ad Mariam ; et magis congruus hic erat ordo, ut mater Præcursoris se conferret ad matrem Domini. Sed Maria exsurgit, et venit ad Elisabeth, mater Domini ad matrem servi.

XIII. *Et intravit in domum Zachariæ* t. Postquam enim angelus ei dixit : *Ecce cognata tua concepit, eam adivit, ut ipsi congauderet, quod præter spem concepisset. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit salutantem Mariam Elisabeth (12), (salutationis vocem) per aures transmisit ad mentem, mens vero (transmisit) ad Præcursorem ; et Præcursor, antequam aures acciperet, audivit ; audivit (inquam) non mentis facultate ad hoc jam parata, sed Spiritus (sancti) virtute. Et Præcursor ad significandum gaudium, et ad indicandum suum prophetæ munus, exsultat ; exsultat scilicet in utero Elisabeth. Elisabeth autem rem advertit ; non tamen humana advertit intelligentia, sed sancto Spiritu (revelante) quid fieret percepit.*

XIV. *Et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu in mulieribus (13)*. Quid me tu salutans prævertis ? Quid prior tu me compellas ? Nunquid ego sum quæ Salvatorem pario ? Me oportebat ad

p Luc. 1, 36. q ibid. 37. r ibid. 38. s ibid. t ibid. 40.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Cod. ἔκτος. ¹² Cod. συγγενῆ.

IA'. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῇ· Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ, ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληψαῖα υἱόν. Καὶ δίδωαι σημεῖον τῇ Παρθένῳ σύλληψιν τῆς στειρίας. Καὶ οὗτος αὐτῇ μὴν ἔκτος¹¹· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ Θεῶ πᾶν ῥῆμα. Θεὸς ὁ ἐνεργῶν· μὴ ἀμφίβαλλε.

Eἶπεν δὲ Μαριάμ· Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Δοῦλη εἰμι Κυρίου· πῖνας εἰμι γραφόμενος· ὁ βούλεται ὁ γραφεύς, γραφέτω· ἔτοιμος ἡ ὕλη· ποιεῖτω ὁ θέλει ὁ τεχνίτης. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος· ἔλαβε τὰ πιστὰ ῥήματα, καὶ ἀπῆλθεν.

Ἰδοὺ ἡ δοῦλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ οὐκ εἶπεν ἡ Παρθένος· Ἄπαγε, περιττὸν ὁ λέγεις· ἐγὼ παρθένος εἰμι· ἄνδρα οὐ γινώσκω· οὐκ ἔχει λόγον, ὁ λέγεις· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν ὁ ἄγγελος· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ· ἡ πνευματικὴ πνευματικῶς ἀκούσασα καὶ ἡ ἅγια τοῖς ἁγίοις ῥήμασιν ἁγίως πιστεύσασα, ἔμεινε τὴν πίστιν τηροῦσα, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκδεχομένη. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄγγελος ἀπ' αὐτῆς.

IB'. Ἀναστᾶσα δὲ Μαριάμ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὄρεινὴν μετὰ σπουδῆς πρὸς τὴν συγγενῆ. Καὶ ἦλθεν Μαριάμ πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἦλθεν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους. Ἐχρῆν γὰρ ἐλθεῖν τὴν Ἐλισάβετ πρὸς τὴν Μαριάμ· καὶ αὕτη ἦν τῆς ἀκολουθίας ἡ τάξις μᾶλλον, ὥστε τὴν μητέρα τοῦ Προδρόμου ἐλθεῖν πρὸς τὴν μητέρα τοῦ Δεσπότου. Ἀνίσταται δὲ Μαριάμ, καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἡ τὸν Κύριον τίκτουσα πρὸς τὴν μητέρα τοῦ δούλου.

II'. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος· Ἰδοὺ ἡ συγγενὴς σου συνειληψεν, εἰσῆλθεν αὐτῇ συγχαρῆναι, ἐπειδὴ παρὰ προσδοκίαν συνειληψεν. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἤκουσεν ἀσπασαμένης Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, παρέπεμψε διὰ τῶν ὠτων πρὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ἡ διάνοια πρὸς τὸν Προδρόμον· καὶ ἤκουσεν ὁ Πρόδρομος πρὶν ὡτα λαθεῖν· ἤκουσεν οὐ τῇ κατασκευῇ τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος. Καὶ σκιρτᾷ ὁ Πρόδρομος εἰς ἔμφασιν χαρᾶς, καὶ δήλωσιν προφητείας· καὶ σκιρτᾷ τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Ἐλισάβετ. Καὶ ἐνόησεν ἡ Ἐλισάβετ τὸ πρᾶγμα· οὐκ ἐνόησε δὲ λογισμῶ ἀνθρωπίνῳ· ἀλλὰ κατέλαβεν Πνεύματι ἁγίῳ τὸ γινόμενον.

1A'. Καὶ ἀνεβόησεν κραυγῇ μεγάλη, καὶ εἶπεν· Ἐὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν. Τί με σὺ προσπάξῃ ; Τί με σὺ πρώτη προσαγορεύεις ; Μὴ γὰρ ἐγὼ εἰμι ἡ τὸν Σωτῆρα τίκτουσα ; Ἐμὲ ἐχρῆν ἐλθεῖν πρὸς σέ·

NOTÆ.

(10) Καὶ οὗτος μὴν ἔκτος ἐστὶν αὐτῷ· Luc. 1, 57, τῷ.

(11) Luc. 1, 59. Ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ἡ δὲ Matthæi et Schulz. Petrus Sabatier inuit codicem ms. haberi, ubi legitur ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ; huic lectioni suffragatur Antipatri locus ; ergo non gratis in Vulgata legitur, in diebus illis.

(12) Luc. 1, 41 : Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας· Ἐτ factum est, ut audivit salutantem Mariæ Elisabeth.

(14) Luc. 1, 42 : Καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, κ. τ. λ.

σὺ ἤλθες πρὸς με ; σὺ με ἠσπάσσω προλαβοῦσα ; Σὺ δὲ εἰ εὐλογημένη ἐν γυναίξιν· μονογενῶς εὐλόγησαι Μονογενῆ τίκτουςα. Παρθένος μόνη σὺ τίκτεις· οὐ συνελήφεν ἄλλη ¹⁷ πρὸ σοῦ, οὐ συλλήψεται μετὰ σὲ παρθένος ἐν γυναίξιν· ἐν ὅλῳ δὲ τῷ γένει τῶν γυναικῶν μόνη οὕτως εὐλογημένη τυγχάνεις. Καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· οὐχ ὁ καρπὸς τοῦ ἰ: ἄνδρός σου· οὐ γὰρ ἐξ ἀνδρός τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐκ τῆς κοιλίας σου.

IE'. "Ορα τὴν μητέρα τοῦ Ἰωάννου, ὅποια φθέγεται, Πνεύματος ἁγίου πληρωθεῖσα. Καὶ πόθεν μοι, Ἰνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με ; Παρθένον ὄρᾳ, καὶ μητέρα καλεῖ, φθάνουσα προφητικῶς τῷ λόγῳ τὴν ἔκθασιν· καὶ ἡ μηδέπω μήτηρ καλουμένη, καίτοι πάλαι συνελήφουσα, μητέρα καλεῖ τὴν ἐπιπαρθένον. Καὶ γέγονεν ἡ στείρα τῆς Παρθένου πρόδρομος, ὡς τοῦ Σωτῆρος Ἰωάννης.

"H δὲ Μαρία πανταχόθεν εὐηγγελίζετο. Ἀγγέλου μὲν ἀνήκουος γενομένη, τῆς δὲ συγγενοῦς τὰ παραπλήσια διαλεγομένης, προστιθείσης τὸ, Μακροβία ἢ πιστεῦσασα· ὅτι ἔσται τελειωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ Κυρίου, βεβαιωτέρα πρὸς τὴν πίστιν ἐγένετο, ὧν ἤκουσε παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου, μακαριζομένη ἐὰν πιστεύσῃ, ἀγγέλου τε προσημειωντοῦς, καὶ τῆς συγγενοῦς παραπλήσια προρητευσῆς ἐπὶ τούτοις, Θεοτόκος ἔσεσθαι.

IC'. Πανταχόθεν ἡ Παρθένος εὐαγγελισθεῖσα, οὐκ ἐπιμένει ἀμφιβάλλει· ἀλλὰ τὸν ἐκατέρωθεν ῥηθέντα αὐτῇ λόγον τῶν συμβησομένων, παρ' ἀγγέλου τε καὶ τῆς Ἐλισάβετ, δεξαμένη, ἐνδέχεται τὴν ἔκθασιν. Καὶ σιωπᾶν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἤδη τὸ γεῦμα καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ ἁγίου Πνεύματος δίδωσι, δι' ὧν φθέγγεται. Τοῦ γὰρ ἀγγέλου φήσαντος, καὶ σαφῶς ἐπαγγειλαμένου, Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπ' αὐτήν· ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τῶν τῆς συγγενοῦς, λόγων, πλήττεται καὶ αὐτῇ ¹⁸ τὸν νοῦν, καὶ κινεῖται παραπλησίως ἐκείνη τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἵνα καὶ ὁ ἅγγελος ἀληθεύσῃ, ὁξέως τοῦ λόγου εἰς ἔργον μεταβαίνοντος, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀρξαμένου ἐπιέναι τῇ Μαρίᾳ.

IZ'. "Οτε δὲ καθ' ἓνα καιρὸν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐν δυοῖν γυναίξιν ἐνεργοῦν ἐφαίνετο, ἐν στείρᾳ τε καὶ παρθένῳ, τῆς μὲν στείρας προλαβοῦσης, ἐπεὶ καὶ Πρόδρομον συνελήφει, καὶ μακαριζούσης τὴν Θεοτόκον, τῆς δὲ παρθένου ἐπακολουθοῦσης, ἐπειδὴ τὸν νηρυττόμενον συνελάμβανεν· καὶ εἰς τεχνίτης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δύο λύρας ἀνεκίνησεν, δύο ψυχὰς ἁγίων γυναικῶν· ἡ μὲν γὰρ Ἐλισάβετ ἐμακάριζεν· ἡ δὲ Μαρία τί φησιν ; Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον.

II'. Καὶ πρῶτον δείκνυσιν ὅτι πιστεύει τοῖς λαληθεῖσιν αὐτῇ διὰ τὸ, Μακροβία ἢ πιστεῦσασα, ὅτι

¹⁷ Luc. 1, 45. ¹⁸ ibid. 45. ^x ibid. 55. ^y ibid. 47.

te venire ; et tu ad me venisti ? Tu me salutando præoccupasti ? Sed benedicta tu es in mulieribus : instar unigenitæ benedicta fuisti, quæ paris unigenitum. Tu sola parturis virgo ; non alia ante concepit, non concipiet post te alia inter feminas virgo ; tu sola in universo muliebri sexu ratione ista es benedicta. *Et benedictus fructus ventris tui* ; non fructus sane illius qui ne vir quidem est tibi ; non enim ex viro est quod nascitur, sed ex utero tuo.

XV. Inspice matrem Joannis, quænam, postquam Spiritu sancto impleta est, loquatur : *Et unde mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* ? Virginem videt, et matrem appellat, exitum scilicet per spiritum prophetiæ sermone prævertens ; et quæ nondum mater, ut ut jamdiu concepisset, appellabatur, matrem eam dicit, quæ adhuc erat virgo. Hinc sterilis facta est Virginis præcursor, quemadmodum Salvatoris Joannes.

Mariæ autem felicia omni ex parte denuntiabantur. Etsi angeli vocem tunc non audiret, at cum cognata, consimilia eloquens, et illud adjecisset. *Beata, quæ credidisti ; quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino* ^v, magis ad ea credenda confirmabatur, quæ ab archangelo audierat, beata prædicata, si et angelo prius significante et cognata paria per prophetiam portendente, propterea crederet se Dei genitricem futuram.

XVI. Boni omnibus verbis Maria undique confirmata, non amplius profecto fluctuat animo ; sed iis quæ sibi ab utrisque, ab angelo nempe et Elisabeth, de futuris dicta fuerant, plane confisa, eventum exspectat. Sed nec cohibere linguam potest ; verum per voces in quas erumpit, specimen ac primitias sancti Spiritus, qui in eam supervenerat, jam præbet. Cum enim angelus dixisset, atque aperte denuntiasset ^x, Spiritum sanctum superventurum in ipsam ; postquam eundem sanctum Spiritum per cognatæ sermones (loquentem) audivit, percellitur et ipsa, et eodem pariter ac illa spiritu agitur, ut pollicitatione statim in opus deducta, sancto nempe Spiritu Mariæ illabi incipiente, etiam angelus verax appareret.

XVII. Cum autem eodem tempore eodemque loco in duabus mulieribus operari cerneretur (Spiritus), et in sterili scilicet et in virgine, sterili quidem, postquam Præcursorem conceperat, præeunte, et beatam prædicante Deiparam ; virgine vero, postquam prænuntiatum conceperat, sequente, et unus artifex, Spiritus sanctus, duas animas sanctarum mulierum, ceu duas lyras pulsaret ; Elisabeth quidem beatam (Mariam) prædicabat ; Maria vero quid essatur ? *Magnificat anima mea Dominum* ^v.

XVIII. Ac primo quidem dum dicit : *Magnificat anima mea Dominum*, ostendit se fidem iis habere

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Cod. ἀλλ' ἢ. ¹⁸ Cod. αὐτῇ.

quæ dicta sibi fuerant per illud : *Beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino* ^a. Deinde non beatam vicissim prædicat Elisabeth, ne exæquari ea viderentur, quæ mirum quantum invicem differant. Quam enim comparationem servus ad dominum, seu persona militis ad regiam majestatem habet ? Quocirca beatæ quidem ipsa prædicationem habet, sed laudis gloriam in Dominum refert, dicens : *Magnificat anima mea Dominum*. Quandoquidem enim præter communem naturæ ordinem in utero, virgo existens, corporaliter conceperat, corporaliter, inquam, quippe in corpore, sed spiritualiter, quia sine viri communiōne ; attamen quoniam in corpore completa fuerat admiranda illa dispensatio, ipsa dicit : *Magnificat anima mea Dominum*. Etsi enim, inquit, utique in substantia hac mea corporea Deus se admiranda effecturum significaverit, ac porro effecerit, ac certe coram Domino neque anima mea est fructus expers. Et sane maximum quidem fructum, prout ipsa inquebas, o Elisabeth, corpus præbebit ; tu enim mihi dixisti : *Benedictus fructus ventris tui* ; verumtamen ejusmodi fructus censeri haud potest in voluntatis meæ recte factis, sed opus est Dei quæ sunt supra naturam in me mirabiliter efficientis. Par est autem ut etiam voluntatis fructum proferam ; adeo ut non modo corpus meum fructificet, sed et anima mea Deo in me mirabilia operanti fructum liberæ voluntatis offerat ; ideo inquit : *Magnificat anima mea Dominum* ; scilicet non modo corpus, sed etiam anima mea. Quantum enim deservire et tantumdem glorificare eum, qui operatur in me

XIX. *Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo* ^a ; meus enim Salvator Deus est. *Spiritus meus*, duplici scilicet nomine designat suam ipsius animam. *Exultavit*, inquit, *spiritus meus* ; quoniam tam amplis donis digna habeor. *In Deo salutari meo*, hoc est, Deus mundo Salvatorem ex me largitur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ^b. Quid enim sum ego, si cum tanto opere conferor ? Ipse respexit ; ego ne suspicata quidem id sum ; nam abjecta ego eram et contempta, nec aliud quidpiam cogitare poteram præterquam virum advenisse ; at pro viro supervenit Spiritus sanctus : e terra in cœlum transeo, et ad ministrandum ineffabili dispensationi asciscor. Propterea, *respexit humilitatem ancillæ suæ*.

XX. *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* ^c. Et se ipsa beatam prædicat ; non quasi ex ore proprio loquens, sed ad specimen Spiritus sancti, qui in eam supervenerat, verba facit ac vaticinatur, inquiens : *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes*, nedom pro-

^a Luc. 1, 45. ^b ibid. 47. ^c ibid. 48.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ Cod. διεστ:κῶτα. ²⁰ Vox ἐπειδὴ in margine eadem manu ascripta huic loco inserenda visa est. ²¹ Cod. αὐτοῦ. ²² Cod. ἀπεβρίμηνη · et Trommius quidem (ad v. ἀποβρίπτω) vocem ἀπεβρίμαι, quasi in psalmo xxx, v. 25 legatur, indicat ; at neque in editis neque in variantibus codicum mss. lectionibus invenire id mihi licuit. ²³ Cod. αὐτοῦ. ²⁴ Cod. παρεχομένη.

A ἔσται τελείως τοῖς λαληθεῖσιν αὐτῇ παρὰ Κυρίου, φάσκουσα· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. Ἐπειτα οὐκ ἀντιδίδωσι μακαρισμὸν, ἵνα μὴ ἴσα γένηται τὰ πράγματα, πλείστον ὄσον διεστηκότα ¹⁹. Ποίαν γὰρ ἔχει σύγκρισιν δοῦλος πρὸς τὸν δεσπότην, ἢ στρατιωτικὸν πρόσωπον πρὸς βασιλέως ἀξίωμα ; Ὅθεν μακαρίζεται μὲν, ἀναπέμπει δὲ εἰς τὸν Κύριον τὴν δοξολογίαν, φάσκουσα· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. Ἐπειδὴ γὰρ παρθένος οὕσα ἐν γαστρὶ σωματικῶς παρὰ τὴν κοινὴν συνελάμβανεν φύσιν, σωματικῶς μέντοι, ὡς ἐν σώματι, πνευματικῶς δὲ, ὅτι ἀνευ κοινωίας · ὁμοῦ δὲ ἐπειδὴ ²⁰ ἐν σώματι ἐγένετο τὸ παραδόξως οἰκονομούμενον, φησὶν· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον. Κἂν γὰρ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι θαυμαστὰ ἐπαγγειλάμενος Θεὸς ἐνεργήσῃ, ἀλλὰ γέ μου, φησὶν, ἡ ψυχὴ, οὐκ ἔστιν ἄκαρπος πρὸς τὸν Κύριον. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καρπὸν μέγιστον κατὰ τὸν σὸν, φησὶν, Ἐλισάβετ, λόγον προσοίσει · σὺ γάρ μου ἔλεγες· Μακάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου · ἀλλ' ὁμοῦ οὗτος ὁ καρπὸς οὐ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως κατόρθωμα, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ θαυματουργοῦτος ἐν ἐμοὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν. Χρῆ δέ με καὶ προαιρέσεως καρπὸν προσεσχεῖν· ἵνα μὴ μόνον τὸ σῶμά μου καρποφορήσῃ, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ μου τὸν προαιρετικὸν καρπὸν τῷ ἐν ἐμοὶ θαυματουργοῦντι Θεῷ προσαγάγῃ· καὶ φησὶ· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον· οὐ μόνον τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ μου. Ὅσον γὰρ ὑπηρετούμαι μεγάλῳ θαύματι· καὶ κατορθώματι, τοσοῦτον ὀφείλω πρώτῃ δοξάζειν τὸν ἐν ἐμοὶ παράδοξα ἐνεργοῦντα.

C 10'. Καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτήρῳ μου· Σωτήρ μου γὰρ ἐστὶν ὁ Θεός. Τὸ ἐμὸν πνεῦμα· διτιπῶς ὀνομάζουσα τὴν ἑαυτῆς ψυχὴν. ἠγαλλίασεν, φησὶ, τὸ πνεῦμά μου· ἐπειδήπερ τοιούτων καταξιοῦμαι. Ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτήρῳ μου, ὁ ἐστὶν, ὁ Θεὸς Σωτήρῃ ἐξ ἐμοῦ τῷ κόσμῳ χαρίζόμενος.

²¹ Ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. Τίς γὰρ εἰμι ἐγὼ πρὸς τοσοῦτον ἔργον ; Αὐτὸς ἐπέβλεψεν· οὐκ ἐγὼ προσεδόκησα· ταπεινὴ γὰρ ἤμην, ἀπεβρίμηνη ²², οὐδὲν ἕτερον ἐπεκδεχομένη, ἢ ἀνδρὸς παρουσίαν· ἀντὶ ἀνδρὸς ἀπέρχεται Πνεῦμα ἅγιον· ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταβαίνω, καὶ εἰς ἀρρήτων οἰκονομίαν ἔλκομαι· διὰ τοῦτο, ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ ²³.

K'. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ ῥῆν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί. Καὶ ἑαυτὴν μακαρίζει· οὐκ ἐκ γλώττης λαλοῦσα, ἀλλὰ τὸ γεῦμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ ἐπελθόντος αὐτῇ, παρεχομένη ²⁴, καὶ προφητεῦσά φησιν· Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ ῥῆν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί, οὐ σὺ δὴ μόνη. Ποία γὰρ γε-

νεὰ ἐξ ἐκείνου τὴν Μαριὰμ οὐ μακαρίζει ²⁵, τὴν ἀπει-
ρῶταμον κατ' ἀνδρα, θεοφόρον δὲ κατὰ πνεῦμα; Καὶ
προέλαθεν μὲν ὁ λόγος τῆς προφητείας· ἠλθ' ἔβουθεν
δὲ ἡ Ἐκκλῆσια πρὸς τὸν λόγον.

ΚΑ'. Ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός.
Πῶς γὰρ οὐ μεγαλεῖα; Ὅτι παρθένος οὖσα συλλαμ-
βάνα, ὑπερβᾶσα βουλήματι Θεοῦ τὴν φύσιν, καὶ κατ-
αξιουμένη ἄνευ ἀνδρὸς οὐχ ἀπλῶς εἶναι μήτηρ,
οἷα καὶ τοῦ μόνου Σωτῆρος εἶναι μήτηρ.

Λέγει, ὁ δυνατός· ἐπειδὴ περ ἀπιστήσειεν ἄν τις
πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς συλλήψεως. Εἰ γὰρ παρθέ-
νος οὖσα συλλάβῃ, φησὶν, ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ
δυνατός· τῷ ὀνόματι τοῦ δυνατοῦ τὴν ἀπιστίαν παρὰ
φύσιν ἐκβάλλουσα, ἵνα τις τῇ δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος
ἀναπύσῃ τὸ κατόρθωμα· καὶ τὸ μὴ κατὰ φύσιν ἐξετά-
ζων ἐκπέσῃ τῆς ἀληθοῦς συγκαταθέσεως τῶν ἀλη-
θῶς γεγεννημένων.

Καὶ ἐπάγει· Καὶ ἄγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ
ἐπεὶ ἔρχεται ὁ μονογενὴς αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, ἤδη
παρὰ τοῦτο μαιίνεται. Ἄγιον γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ,
ἐπειδὴ καὶ γὰρ Παρθένος ἁγία. Οὐδὲν παραχραίνεται
οὔτε ὁ συλλαμβανόμενος Σωτὴρ ἐν ἐμοὶ τῇ παρθένῳ
πλάττων ²⁶ τὸ ἴδιον σῶμα. Ἄγιος γὰρ ἁγίως φορεῖ τὸ
ἴδιον πλάσμα. Διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐπέρχε-
ται· ἵνα ἁγία γενομένη ἡ σύλληψις ἅγιον παρα-
σκευάσαι καὶ τὸν τόκον γενέσθαι. Ἄγιον τοίνυν τὸ
ὄνομα αὐτοῦ.

ΚΒ'. Καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν.
Καὶ γὰρ συλλαμβάνω, καὶ αὐτὸς σῶμα φορεῖ· καὶ εἰς
κόσμον ἔρχεται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἀνατρέφεται,
καὶ κάτω πολιτεύεται, καὶ πάντα οἰκονομεῖ· ἵνα
ἐλεθῶσιν οἱ ἀνάξιοι διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν
τυγχάνοντες. Τοῖς μέντοι φοβουμένοις αὐτόν. Οὐ
γὰρ οἱ πάντα ἀνάξιοι ἐλεοῦνται· ἀλλὰ οἱ διὰ μετα-
νοίας πρὸς φόβον μετατρέπομενοι.

ΚΓ'. Ἐποίησεν οὖν κράτος ἐν βραχίονι αὐ-
τοῦ ²⁷· αὐτοῦ γὰρ ἡ χεῖρ, οὐκ ἀνθρώπου τὸ ἔργον.
Δις κόρπισεν ὑπερηφάνους. Εἰ γὰρ ἀλαζονεῖα χρώ-
μενος, οὐκ οἴεται δεῖσθαι μετανοίας, οὗτος διασκορπί-
ζεται, αἰνιττομένη ²⁸ τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν τὸν δια-
σκορπισθέντων δι' ὑπερηφάνιαν τὴν κατὰ τοῦ Σωτῆ-
ρος. Δις κόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας

^b Luc. 1, 49. ^c ibid. 50. ^d ibid. 51.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ Cod. μακαρίζει, et alia manu supra lineam μακαρίζει. ²⁶ Cod. πλάττων, sed in margine alia manu
πλάττων. ²⁷ Cod. αὐτοῦ. ²⁸ Scilicet Μαρία.

NOTÆ.

(14) Sancta non corporis tantum, sed animæ in-
tegritate non modo Conceptionis, id est divini incar-
nationis momento, quod non satis esset ut Sanctum
vocaretur quod ex ea nasciturum erat; sed semper
et tota et perfecte integra et sancta.

(15) Hoc argumento sæpius utuntur Patres ut
ex muliere matre Dei Verbum non fuisse inquinatum
statuant. His mihi consonant verba auctoris *Tractatus
adversus quinque Hæreses* (in Append. tom. VIII

A secto tu sola. Et sane quænam extunc generatio
non beatam appellat Mariam, nuptiarum nesciam,
quod ad virum spectat, sed Deo fetam ex sancto
Spiritu? Præcessit scilicet sermo propheticus;
exitus vero sermonem veracem comprobavit.

XXI. Quia fecit mihi magna qui potens est ^b. Quo-
modo enim non (fecit) magna? Quandoquidem
voluntate Dei ordinem naturæ transcendens, virgo
existens sætum gero, et digna habeor quæ sine
viro non solum sim mater, sed insuper mater ejus
sim, qui solus est Salvator.

Dicit, qui potens est; quandoquidem fidem abnuere
de vera conceptus ratione quis posset? Et merito
sane, si concepit virgo perseverans, fecit, inquit,
mihi magna qui potens est, potentis nempe nomine
incredulitatem removens, quæ ex re ordinem na-
turæ prætergrediente oritur, adeo ut ad potentiam
(Dei) efficiendis referre quis opus debeat; qui vero
subtiliter perscrutari id velit, quod non est secun-
dum naturæ leges, à veraci eorum quæ vere facta
sunt, fide excidat.

Addit porro, et sanctum nomen ejus. Non enim
quod unigenitus ejus ad mulierem diverterit, pro-
pterea jam polluitur. Sanctum enim est nomen ejus,
quoniam et ego Virgo sancta (14). Nihil contami-
natur neque dum concipitur Salvator, sum in me
virgine corpus plasmans. Sanctus enim sancte in-
duit opus ipse suum (15). Idcirco etiam Spiritus
sanctus supervenit, quo sancta existens conceptio,
ut partus quoque sanctus sequatur, efficiat. Sanctum
igitur nomèn ejus (16)

XXII. Et misericordia ejus a progenie in proge-
nies ^c. Et ego concipio, et ipse corpus assumit;
et venit in mundum, et cum hominibus conversa-
tur, et terrestrem vitam agit, et omnia disponit ut
qui indigni erant propter multitudinem peccatorum,
misericordiam consequantur. Verumtamen timen-
tibus eum. Non enim participes sunt miserationum,
qui penitus iis indignos se exhibent; sed qui per
pœnitentiam ad timorem flectuntur.

XXIII. Fecit igitur potentiam in brachio suo ^d;
illius enim manus, non opus est hominis. Dispersit
superbos. Nam si quis superbia tumens, haud putat
se pœnitentia indigere, hic disperditur. Subindicat
autem Judæorum populum, qui propter superbiam,
qua Salvatori restitit, disperdendus erat. Dispersit
superbos mente cordis sui. Unusquisque enim per

Opp. S. Augustini, cap. V): *Ego matrem, de qua
nascerer, feci; ego viam meo itinere præparavi, et que
mundavi. Hanc quam despicias, Manichæe, mater
mea est, sed manu fabricata est mea. Si potui in-
quinari cum eam facerem, potui inquinari cum ex ea
nascerer.*

(16) Virginis sanctitas reliquis omnibus non re-
sponderet, si non semper et ab omni vel minimo
peccati labe immunis fuisset.

se pro mentis suæ sensu semetipse disperdit, et A indignum se præstat, quem Jesus vocet.

XXIV. *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles* *. Magnos enim spiritus gerebant Pharisei ac Scribæ, et primas cathedras ambiabant † ; e quibus, propterea quod Jesu contradixerunt, deturbati sunt.

Et exaltavit humiles dispersos, quoniam ipsum e cælo et ab alto venisse crediderunt. *Esurientes implevit bonis* †. Universum enim hominum genus, Judæis exceptis, fame laborabat. *Et divites dimisit inanes* ; Judæos videlicet, qui et accepta lege et sanctorum prophetarum doctrinis ditati fuerant. Qui quidem quoniam, pro eorum superbia acriter contententes, suaque dignitate valde elati, ad Salvatorem humano habitu inter eos versantem accedere humiliter animum non induxerunt, vacui dimissi sunt, nihil secum afferentes, neque fidem, neque cognitionem, neque spem bonorum ; sed a terrestri Jerusalem juxta ac a futura vita exciderunt.

XXV. *Suscepit Israel puerum suum* † ; non ad nomen (Israelis) spectat, sed verum (Israelem) designat, scilicet non eos qui nomine gloriantur, sed qui nominis fidem servaverint. *Recordatus misericordiæ suæ, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et Isaac et Jacob, et semini ejus in sæcula* †.

Vaticinium non suum duntaxat, sed et prophetarum absolvit pollicitatione Dei, qui ex ipsa nascenturus erat communis Salvator Jesus Christus. Non humiliora itaque vaticinatur Maria, dum perfectissimæ dispensationi ministrat ; et exultat spiritus ejus in Domino. Exsultet et Ecclesia in sponso ac Salvatore. Si enim lætatur illa vel ante operis exitum, qui non magis congruit ut Ecclesia jam desponsata et per angelici sermonis doctrinam sancti Sponsi semine jam fecundata, multo magis gaudeat, et gaudeat indesinenter, et mirificas gratias agat, et virtutis operibus placere studeat Christo, qui factus est ei Salvator ? Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν. Αὐτὸς γὰρ τις ἑαυτῷ ἕκαστος, ἐφ' οἷς διανοεῖται, ἑαυτὸν σκορπίζει, ἀνάξιος τῆς τοῦ Ἰησοῦ κλήσεως γενόμενος.

ΚΔ'. Καθεῖλεν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψώσε ταπεινοῦς. Μεγάλα γὰρ ἐφρόνουον Φαρισαῖοι καὶ Γραμματεῖς, τὰς πρωτοκαθεδρίας μετιόντες ὧν ὡς καθηρέθησαν διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀντιλογίαν.

Καὶ ὑψώσεν ταπεινοῦς τοὺς ἀπεσκορπισμένους, ἐπειδὴ τῷ οὐρανῷθεν καὶ ἐκ τῶν ὑψηλῶν ἐλθόντι πεπιστεύκασιν. Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Ἐλίμωτε γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πλην Ἰουδαίων. Καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλε κενούς. Ἰουδαίους δηλαδὴ, πεπλουτηκότας τῇ νομοθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἁγίων προφητῶν. Οἵτινες ὑπερηφανίᾳ ὑπερμαχήσαντες, καὶ λίαν τῷ ἀξιώματι ἐπαρθέντες, διὰ τὸ μὴ ταπεινῶς προσελθεῖν τῷ ἐνανθρωπίσαντι, ἐξαπεστάλησαν κενοί, μὴδὲν ἑπιφερόμενοι, μήτε πίστιν, μήτε γνῶσιν, μήτε ἐλπίδα ἀγαθῶν ἄλλ' ἐκπεπτώκασι καὶ τῆς ἐπιγείου Ἱερουσαλήμ, καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς.

ΚΕ' Ἀρτελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ οὐκ ὀνοματίζει, τὸν ἀληθινὸν σημαίνει· οὐ τοὺς ὀνόματι σεμνυνομένους, ἀλλὰ τοὺς τὴν πίστιν διατετηρηκότας τῆς προσηγορίας. Μνησθήναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.

Τελειοὶ τὴν προφητεῖαν, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν προφητῶν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ μέλλοντος ἐξ αὐτῆς γεννᾶσθαι, τοῦ κοινου Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐκ οὖν εὐτελέστερα μὲν ἢ Μαρία προφητεύει, τῇ τελειοτάτῃ οἰκονομῆ διακονουμένη καὶ ἀγάλλεται αὐτῆς τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Εὐφραίνεσθαι δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ συμφύῳ καὶ Σωτῆρι. Εἰ γὰρ ἐκείνη εὐφραίνετο καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τοῦ ἔργου, πῶς οὐ μᾶλλον χρὴ τὴν Ἐκκλησίαν νυμφευθεῖσαν, καὶ ἤδη τὰ σπέρματα τοῦ ἁγίου νυμφίου δεξαμένην τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀγγελικῶν λόγων, πλέον μὲν εὐφραίνεσθαι, ἀδιαλείπτως δὲ ἀγγαλιᾶσθαι, εὐχαριστεῖν δὲ υπερβαλλόντως, εὐδοκιμεῖν δὲ ἀμεσκότως ἐν ἔργοις ἀρετῆς τῷ παραγενομένῳ Σωτῆρι Χριστῷ ; ἢ ἡ δὴ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

FRAGMENTA.

ANTIPATRI (1) *episcopi Bostræ Contradictiones in Eusebium episcopum Cæsareæ pro Origenis defensione, sermo primus, cujus initium est :*

ANTIPATΡΟΥ ἐπισκόπου Βόστρης Ἀντίφρησις τῆς Εὐσεβίου ἐπισκόπου Καισαρείας ὑπὲρ τῆς Ὀριγένης ἀπολογίας, λόγος πρῶτος, οὗ ἡ ἀρχή·

Ego quidem sufficienter æstimabam me scripsisse, et his quæ a tua sanctitate jussa sunt, satis-

Ἐγὼ μὲν ἀρκούντως ἐνόμιζον γεγραφεῖναι, καὶ τὸ ἱκανὸν τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐπιταχθεῖς

Luc. i, 52. † Matth. xxiii, 6 ; Luc. xi, 45. † Luc. i, 53. † ibid. 54. † ibid. 55.

VARIÆ LECTIONES.

ἄ Cod. ὧν. ἄ Cod. μὴ δέν.

NOTÆ.

(1) MANSI, *Conc. gen. t. XIII, p. 177.*

ποιήσαι, τὰ πάντα θεοφιλέστατε καὶ δσιώτατε πά-
 A τερ Ἰωάννη. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπειδὴ γὰρ πολυ-
 ἴστωρ ὁ ἀνὴρ γέγονε, πάσας τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων
 βίβλους τε καὶ συγγράμματα ἐξερευνήσας καὶ ἀν-
 ιχνεύσας, καὶ τὰς πάντων μικροῦ δεῖν δόξας ἐκθέμε-
 νος, καὶ πλείστα συγγράμματα καταλείψας τῷ βίῳ·
 ὧν ἕνια καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξια τυγχάνει· τῇ
 τοιαύτῃ τοῦ ἀνδρὸς ὑπολήψει χρώμενοι, συναρπά-
 ζειν ἐπιχειροῦσιν ἐνίους, ὡς οἱ, φησὶν, οὐκ ἂν εἴ-
 λτο Εὐσέβιος ἐπὶ τοῦτο ἰδεῖν, εἰ μὴ πάσας ἀκριβῶς
 ἠπίστατο τῶν παλαιῶν τὰς δόξας τοῦτο βουλομένος.
 Ἐγὼ δὲ, οἷτι, μὲν πολυῖστωρ ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐδὲν τι
 τῶν παλαιότερων συγγραμμάτων τὴν ἐκεῖνου διέλαθε
 γνῶσιν, σύμφημι καὶ ὁμολογῶ. Βασιλικῇ γὰρ συν-
 εργίᾳ χρώμενος, βραδίως τὰ πανταχοῦ πρὸς ἑαυτὸν
 συνάγειν ἠδύνατο. Οὐκέτι δὲ πρὸς τὴν τῶν δογμάτων
 ἀκριβείαν φθάσαι φησὶ τὸν ἀνδρα. Ὅθεν πολυμαθίας
 μὲν παραχωρητέον αὐτῷ, δογμάτων δὲ γνῶσιν οὐκ-
 ἐτί· ἀλλὰ καὶ πάνυ κατόπιν τοῦτον τῆς τοιαύτης
 ἀκριβείας γενόμενον ἐπιστάμεθα. Καὶ μετὰ βραχέα·
 Ὅσπερ δὲ, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν τῷ ἀνδρὶ,
 περὶ ὧν οὐ πρόκειται ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος; λέγειν,
 ἵνα βασανίζοντες πρὸς ἀκριβείαν τὴν γενομένην
 ἀπολογία, αἰρετικούς ἀποδείξωμεν τοὺς ἀμποτέ-
 ρους, αὐτὸν τε τὸν ἀπολογησάμενον, καὶ τὸν ὑπὲρ
 οὗτου τὴν ἀπολογία συνέταξε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Δεί-
 ξον τρανῶν καὶ ἀναμφίβολόν τινα τῶν τῆς Ἐκκλη-
 σίας διαφανῶν διδασκάλων, οἷτι προϋπάρχουσιν αἱ
 τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, δογματίσαντα· καὶ μὴ παρα-
 λογισμοὺς τινὰς προσφέρειν πειρῶ εἰς ἀπόδειξιν. Τὸ
 γὰρ δεῖκνύναί σε σπεύδειν, τὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν
 Πατέρα ὑπόθεσιν ὁμοίως αὐτῷ τινὰς εἰρηκότας,
 πρῶτον μὲν οὐ ξενισθῶμεν· σοῦ γὰρ καὶ τῶν περὶ
 σὲ ἡ τοιαύτη δόξα. Ὅθεν περὶ τοῦτου ἐπὶ τοῦ πα-
 ρόντος λόγος ἡμῖν οὐδεὶς, πάλαι μὲν οἰκουμένην
 ζητήσῃ ὑποβληθέντος καὶ ἀποκηρυχθέντος. Μὴ πεί-
 θεσθαι δὲ ἐν τούτῳ [Ἰσ. μήτε πειθεσθαι δεῖον τούτῳ],
 μηδὲ δι' οὗς ταῦτα ἡμῖν πρόκειται, βασανίζειν· τὸ
 δὲ ψιλῆν τὴν περὶ ἀρχῶν φωνὴν διαβάλλειν, οὐδαμῶς
 παρὰ τινος μέχρι τοῦ νῦν ἀκήκοας, ὧ δεινὸν συνήγορε
 τοῖς Ὀριγένους ἀτοπήμασιν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (1). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν αἰ-
 μόρβον· οὐ ἡ ἀρχή·

Ἵτι μὲν πρώτη Ἰουδαίων κλησίς, ἐδίδαξεν ἡ
 Γραφή. Καὶ μεθ' ἕτερα·

Ταῦτα τοῦ σωτηρίου κρασπέδου λαβομένη ἔλεγεν
 ἡ αἰμόρβος, ὡς βασιλέα τῆς φύσεως κρατοῦσα τὸν
 Κόριον, καὶ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα διδάσκουσα.
 Καὶ τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, ἀνδριάντα ἤγειρε τῷ Χρι-
 στῷ, τὸν μὲν πλοῦτον λατροῖς ἀναλώσασα, τοῦ δὲ
 πλοῦτου τὰ λειπόμενα προσενέγκασα τῷ Χριστῷ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (2). Ἐκ τῶν κατὰ Ὀριγένους.

Ὅ γὰρ τοι διάβολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγ-
 γέλων ὑπάρχων δόξης, μὴ τηρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν

(17) Gr. noluisset hoc suscipere, nisi videretur
 venisse.

(18) Exactam cognitionem.

A fecisse, per omnia Deo amabilis et sanctissime pater
 Joannes. *Et post pauca*: Quoniam multus in histo-
 riis fuit vir, omnia antiquorum volumina et con-
 scripta scrutatus atque rimatus, et cunctas ferme
 opiniones exponens, et plurima conscripta in sæculo
 derelinquens, quorum nonnulla omni receptione
 digna consistunt, talis viri opinione utentes, subri-
 pere conantur nonnullos, fatentes quod Eusebius
 (17) ad hoc non traheretur vidisse, nisi omnes
 ad liquidius veterum sciret opiniones hoc velle
 monstrantes. At ego, quod multus quidem in histo-
 riis fuerit vir, et nihil ex veteribus conscriptionibus
 illius latuerit notitiam, consentio et consteor.
 Imperiali quippe cooperatione usus, facile quæ ubique
 sparsa erant, colligere poterat. Non autem ad
 dogmatum acribiam (18) hunc pervenisse perhibeo.
 Unde concedendum quidem est illi, quod multa
 didicerit; quod autem dogmatum haberet notionem,
 nullo modo: quem videlicet nimis fuisse procul ab
 horum acribia scimus. *Et paulo post*: Itaque ne
 videamur aggredi virum, de quibus non est nobis
 impræsentiarum dicendi propositum; neque discun-
 tientes diligentius apologiam quæ facta est, hære-
 ticos ostendamus utrumque, ipsum scilicet qui
 excusatur, et eum qui pro eo excusationem expo-
 suit. *Et post alia*: Ostende quemquam ex illustribus
 Ecclesiæ magistris, qui expresse et indubitabiliter,
 quod præexistant animæ, dogmatizaverit: et ne
 subreptiones quasdam proferre tentes ad compro-
 bationem. Illud enim quod demonstrare festinas.
 Filii ad Patrem subjectionem etiam sibi similiter
 aliquos perhibere, primo quidem non miremur:
 tua est et eorum qui circa te sunt, talis opinio.
 Unde nec super hoc in præsentem nobis ullus est
 sermo, cum videlicet universali sit olim inquisi-
 tione projectum (19) atque repulsum: et non in
 hoc obediatur, neque discutiatur propter eos, pro
 quibus hæc nobis proposita sunt. Porro puræ voci
 quæ est Periarchon detrahi, nequaquam a quoquam
 usque nunc audisti, o acer advocate Origenis pra-
 vitatum.

EJUSDEM. *Ex sermone in mulierem quæ fluxum
 sanguinis passa est: cujus initium est.*

Quod prior quidem fuerit Judæorum vocatio,
 D Scriptura docuit. *Et post alia*:

Hæc salutaris simbria comprehensa dicebat mulier
 quæ fluxum sanguinis patiebatur, ut regem nat-
 uræ tenens Dominionum, et passionis tyrannidem
 edocens: perceptoque dono, statuam erexit Christo.
 Et quidem divitias in medicos expenderat, sed
 divitiarum residua obtulit Christo.

EJUSDEM. *Ex disputationibus adversus Origenem.*

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriæ im-
 mortalitatis particeps, dignitatem suam ac locum haud

(19) Gr. inquisitioni subiectum.

(1) LABB. conc. gen., t. VII, p. 208.

(2) ANG. MAI, Vet. Patr. Biblioth. VII, 208.

conservavit ; et dejectus de sua, et excidens e divina gloria, mansit quidem quod erat, secundum naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit potestatem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter, a Deo acceperat, impeditur autem nunc quominus hac potestate utatur et iram quam contra genus humanum concepit, in perniciem nostram expleat, siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia nos defendit, dummodo ejus tutela digni existamus. Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni ejus auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus destituti bonis operibus, a divina providentia nos abalienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus patrocinium nanciscamur, nullo modo contra nos diabolo progredi permittitur, quod testantur Gadarenorum porci, adversus quos (dæmonibus) potestas injuriæ nunquam erat concessa, quam autem tunc acceperunt, ob multas variasque œconomiz rationes quas recensere non est hujus temporis.

καὶ τάξιν, τῆς ἰδίας ἀποβληθεὶς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσὼν, ἔμεινεν μὲν, ἔπερ ἦν τὴν φύσιν. ἀθάνατος, καὶ τὴν δύναμιν ὡσαύτως, καὶ οὐδὲν ἤτον ἤσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἴληφε παρὰ τοῦ Θεοῦ· κωλυόμενος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς βοπῆς χρῆσασθαι ταύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, ἦν ἐκ τοῦ φθόνου ἐκτέησατο κατὰ τοῦ γένους ὄργην, προνοουμένων καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἕως ἂν ἀξιοί τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταρβυμῆσαντες ἀνάξιοι εὐρεθῶμεν τῆς αὐτοῦ βοθηείας, τὸ τνηκαῦτα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπιδεικνύται, ὅτ' ἂν παντελῶς ἐρήμους ἐξ ἔργων ἀγαθῶν γεγονότας ἑαυτοὺς ἀλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταστήσωμεν. Ἔως δ' ἂν ἀξιοί ὦμεν οικειοῦσθαι τῇ παρ' αὐτοῦ ἀντιλήψει, οὐδαμῶς χωρεῖν καθ' ἡμῶν συγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χοῖροι ὡς οὐδὲ κατ' αὐτῶν συγχωρηθέντες χώραν ἀδικίας ἐκέκτηντο, ἦνπερ ἔλαβον τότε, διὰ πολλὰς καὶ διαφόρους οἰκονομίας, ἃς οὐ καιρῶς καταλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος.

Longe plura et ampliora ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν Ὀριγένους πραγματείας κεφαλ. ιε', ις', servavit JOANNES DAMASCENUS in Parallelis sacris, tom. II, editionis Lequinianæ pag. 747, 764-772, quas typis grandioribus expressas invenies hujusce Patrolog. tom. XCVI.

EJUSDEM. Ex dissertatione in crucem.

Secundum humanam voluntatem qua sicut nos præditus erat Christus, unde dicit : « *Non mea, sed tua fiat voluntas,* » mortem detrectavit ; etenim, qua Deus prædixit calicem ipsum esse præteritum. Nimirum post tres dies resurrexit, postquam carnem immortalitate donaverat et mortis calicem confregerat.

EJUSDEM. Ex tractatu adversus Apollinarianum.

Qui igitur pro nobis passus est, non tantum peccatum non fecit, verum etiam peccati radices funditus evulsit. Quare haud velut Deo refractans dicit, *Non mea fiat voluntas* ; sed ut nobis rationem ostendat quomodo in tentationibus precari debeamus. Si vero Apollinarius propterea quod Christus dixit, *Non mea fiat voluntas*, rationale ejus animæ tollit, et, mente capti instar, inhumanationem ejus sine anima et mente fuisse contendit, multo magis quam quod de voluntate vitæ amante habetur, contumeliosum erit dicere, Christum factum esse abominationem et peccatum, et tentatum a Satana per quadraginta dies, et ab Herode fugisse in Ægyptum, et subjectum fuisse Josepho fabro lignario, et corroboratum ab angelo ut qui mortem reformidaverit.

(3) ANG. ΜΑΙ, *loc. cit.*, p. 204

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (3). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν σταυρόν.

Τοῦ γὰρ ἀνθρωπίνου τῆς ἡμετέρας φύσεως θελήματος ἐν Χριστῷ, περὶ οὗ φησι, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γερῆσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν*, ἴδιον ἦν ἢ τοῦ θανάτου παραίτησις· προεμήνυε γὰρ ὡς Θεὸς ὅτι παρέρχεται αὐτὸν τὸ ποτήριον. Ἀνάστη γὰρ τριήμερος, ἀθανάτησας τὴν σάρκα, καὶ συντρίψας τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ (4). Ἐκ τοῦ λόγου κατὰ Ἀπολλινάριου.

Ὁ γοῦν ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν οὐ μόνον ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὰς βίβλας τῆς ἁμαρτίας ἐκ θεμελίων ἀνέτρεψεν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἐναντίος Θεῷ ὢν λέγει, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γερῆσθω*, ἀλλ' ὑποτυπώσεις ἡμῖν παρέχων πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς προσεύχεσθαι Θεῷ. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν, *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γερῆσθω*, ἀναιρεῖ αὐτοῦ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὁ Ἀπολλινάριος ἄψυχον αὐτοῦ καὶ ἄνουν ὁ ἄνους κηρύττων τὴν σάρκωσιν, πολλῶν πλείον τοῦ φιλοζώου θελήματος ἐφύδριστόν ἐστι λέγειν τὸν Χριστὸν γενομένον κατάραν καὶ ἁμαρτίαν, καὶ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ φυγόντα ἀπὸ Ἡρώδου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὑποκαττόμενον Ἰωσήφ τῷ τέκτονι, καὶ ἐνισχυόμενον ὑπὸ ἀγγέλου ὡς διελιώντα τὸν θάνατον.

(4) ANG. ΜΑΙ, *loc. cit.*, p. 204.

DALMATIUS MONACHUS,

POSTEA

CYZICI EPISCOPUS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Oriens Christianus*, t. I, p. 752.)

Inter Cyzici præsules numeratur sanctissimus Proclus, quem Sisinnius CP. rescripti cujusdam Theodosii Junioris Augusti Attico decessori ejus dati auctoritate fretus, urbis illius episcopum civibus insciis ordinarat. Verum Cyziceni adventum ejus prævertentes, Dalmatium monachum episcopum suum ordinari curarunt (1). Dalmatius Ephesino concilio adfuit, cumque Joannes Antiochenus cum Orientalibus suis ad constitutum diem non accessisset, unus ipse ex illis fuit qui Contestatione repugnarunt, ne Cyrillus Alexandrinus concilii celebrationem ante illius adventum inchoaret. Subscripsit perinde alteri Contestationi Orientalium, qui clausam sibi Apostoli Joannis ecclesiam querebantur, cum interim concilium in majore ecclesia haberetur. Quas quidem subscriptiones legere licet in Collectione ex Synodico seu Tragœdia Irenæi Tyrii cap. 7 et 8. His enim Contestationibus subscriptus legitur *Dalmatius episcopus Cyzici, Dalmatius episcopus Cyzici metropolitanus*. At vero in ipsismet Græcis et Latinis synodi actis, etiam apud Marium Mercatorem, diserte fertur *Dalmatium Cyzici episcopum* actioni primæ ejusdem concilii cum Cyrillo Alexandrino et Memnone Ephesino interfuisse, καὶ Δαλματίῳ Κυζίκου, et *Dalmatio Cyzici*, quin etiam in subscriptionibus legitur, Δαλμάτιος ἐπίσκοπος τῆς κατὰ Κύζικον ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. *Dalmatius episcopus sanctæ Dei Ecclesiæ Cyzici*. Gelasius Cyzicenus initio commentarii sui actorum concilii Nicæni, se illud opus exscripsisse testatur ex vetustis membranarum *divini laudatissimique Dalmatii*, τοῦ θελοῦ καὶ ἀσιδίου Δαλματίου τοῦ ἀγίας καὶ καθολικῆς κατὰ Κύζικον Ἐκκλησίας ἀρχιεπισκόπου, *sanctæ et catholicæ Cyzici Ecclesiæ archiepiscopi*.

(1) De Dalmatio hoc, quem ex monacho episcopum sibi delegerunt Cyziceni, mentio apud Socra-

tem, vii, 28; *Tripert.*, xii, 3; Niceph., xiv, 29. FABR.

DALMATII EPISTOLÆ.

(Mansi *Ampl. coll. conc. gen.*, t. IV, c. 1258.)

Ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὴν ἀγίαν ἐν τῇ Ἀ *Epistola missa ad sanctam synodum Ephesinam a Dalmatio sanctissimo archimandrita.*
Ἐφεσίων πόλει σύνοδον παρὰ Δαλματίου τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιμανδριτοῦ.

Τὴν ἐπιστολὴν τὴν πεμφθεῖσάν μοι παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου ἐδεξάμην, καὶ γνοῦς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμπερόμενα, ἐν πρώτοις μὲν ἐλυπήθην σφόδρα διὰ τὰς συμβεβηκυίας ὑμῖν περιστάσεις τε καὶ θλίψεις· ἐγγράπτο γὰρ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, ὅτι τινὲς τῶν ἀγίων πατέρων αὐτόθι διάγοντες, ἐκ τῆς στενοχωρίας ἐτελεύτησαν. Λοιπὸν δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐτοίμως ἔχω πᾶσαν κέλευσιν ὑμῶν πληρῶσαι, καὶ ἐν οὐδενὶ παρῆδον ἢ παραβλέπω, ἢ ἡμέλησα, καὶ μάλιστα ὅτι καὶ ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεώς ἐστι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀρμόζον πρὸς τὸν Θεόν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἄλλα τινὰ βουλευέσθαι. Οἱ γὰρ ὀρθοτομοῦντες τὴν λόγον τῆς ἀληθείας τοῦ Θεοῦ, ζῶν ἔχουσιν, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· οἱ δὲ ἀπιστάμενοι ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καταπραμένοι εἰσὶν, ἐρριμμένοι εἰς τὸ σκότος

Accepi epistolam a sancta synodo ad me missam, et legens quæ contineret, in primis indolui vehementer propter ea quæ vobis acciderunt mala. Scriptum enim erat in epistola aliquos ex sanctis Patribus illic agentes, propter angustias locorum extinctos esse. Cæterum scitote me prompto jussa qualibet vestra impleturum, nec quidquam hactenus præterisse. Neque enim negligenter aliquid provideo, nec incuriosus sum, cum præsertim res fidei orthodoxæ Dei que agatur. Nemo enim potest deficere a Deo vivente, et alia quædam consilia capere. Qui enim recte tractant verbum veritatis, Dei vitam habent et in hoc sæculo et in futuro; qui vero deficiunt a Dei gratia, ejiciuntur in tenebras exteriores, quemadmodum Nestorius, et qui eadem cum ipso sentiunt. Deus enim et Pater Do-

mini nostri Jesu Christi complacuit sibi in sancta A synodo, eamque totam ut ædificium suum curat, vestrosque labores et sudores gratos habet. Gratias ergo agimus Deo, qui vos recta via duxit, et victoriam de fide vobis tribuit. Orate pro me, precor sanctitatem vestram.

Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad sanctam synodum.

Piissimis sanctissimisque Patribus nostris, juxta religiosisssimorum imperatorum nostrorum decretum ex universo orbe in Ephesiorum metropoli congregatis, Cyrillo, Juvenali, Memnoni, Flaviano, Firmo, Theodoto, Acacio, Amphilochio, Eleusio, Palladio, Irenæo [Beriniano, Verentiano], Iconio, unieersaque synodo, Dalmatius, Tigrinus, Sampsonius, Maximianus, Joannes, Evander, Modestianus, Adelphius, Philotheus, Eulogius, Basiliscus, Florentius, et omnis Constantinopolitanus clerus.

Semper et ab ineunte ætate orthodoxo dogmate gloriantes, toti in hoc sumus, ut sanctorum Patrum traditionem conservemus. De qua quidem per ea quæ sanctissimus piissimusque episcopus Cyrillus ad nos perscribere dignatus est, a vestra sanctitate nuper iterum admoniti, gratias egimus Salvatori Deo. Multa itaque et magna facinora, quæ pro eadem recta fide egregie gesta sunt, aperte nobis innouerunt. Quare cum Nestorium, nostrum quondam antistitem, quod apostolicam, sinceramque ac piam doctrinam adulteraret, a vestra pietate ordine locoque motum esse intellexissemus, commemoratas litteras a Theodosio et Valentiniano piissimis Christianissimisque imperatoribus exhibitas nobis, tanquam a vestra sanctitate missas accepimus, ac statim illas palam in sancta Dei Ecclesia, universo populo congregato et audiente, legi curavimus. Sciat ergo vestra sanctitas, populum nobis una voce consensisse, et magnis quoque laudum præconiis evexisse cum sanctam et œcumenicam vestram synodum, tum victores quoque imperatores, quod pium vestrum conventum omni studio curassent. Nos porro gavisus, præsentibus rescripsimus. Nunc vero celeberrimam vestram pietatem obtestamur, ut pro nobis Deum precetur, curamque omnem adhibeat, ut, quod reliquum est, sancta Dei Ecclesia quæ apud nos est, perfecte constitutatur. Hoc enim vel unum magna vestra orthodoxi dogmatis providentia reliquum adhuc esse intelligit, ut hac ratione omnia Christo Domino placentia ad finem perducantur, universaque nostra nulli alteri, nisi vestræ sanctitati, piissimisque ac Christianissimis imperatoribus accepta ferantur.

τὸ ἐξώτερον, ὡς καὶ Νεστόριος, καὶ οἱ ὑμῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφαίδρυνε καὶ ψυχῶδμησε τὴν ἀγίαν σύνοδον πᾶσαν, καὶ τοὺς κόπους ὑμῶν καὶ ἰδρῶτας προσεδέξατο. Εὐχαριστοῦμεν οὖν τῷ Θεῷ τῷ οὕτως εὐδῶσαντι, καὶ τὴν νίκην ὑμῖν παρασχόντι ὑπὲρ τῆς πίστεως. Εὐχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην.

Ἰσον ἐπιστολῆς γραφῆσις παρὰ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν ἀγίαν σύνοδον.

Τοῖς θεοσεβεστάτοις καὶ δσιωτάτοις Πατράσιν ἡμῶν, τοῖς ἀθροισθεῖσι κατὰ πρόσταγμα τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων τῆς ὑψ' ἡλίῳ ἐν τῇ Ἐφεσῶν μητροπόλει, Κυρίλλῳ, Ἰουβενάλῳ, Μέμνονι, Φλαυιανῷ, Φίρμῳ, Θεοδοσίῳ, Ἀκακίῳ, Ἀμφιλοχίῳ, Ἐλεουσῳ, Παλλαδίῳ, Εἰρηναίῳ [Βερινιανῷ, Εἰρηναῖῳ], Ἰκονίῳ, καὶ πάσῃ τῇ λοιπῇ ἀγίᾳ συνόδῳ, παρὰ Δαλματίου, Τιγρίου, Σαμπσονίου, Μαξιμιανῶ, Ἰωάννου, Εὐάνδρου, Μοδεστιανῶ, Ἀδελφειοῦ, Φιλοθέου, Εὐλογίου, Βασιλλίου, Φλωρεντίου, καὶ παντὸς τοῦ κατὰ Κωνσταντινουπόλιν κλήρου.

Ἄει καὶ ἐκ νέας ἡλικίας τῷ ὀρθοδόξῳ δόγματι σεμνυόμενοι, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν φυλάττειν σπουδῆν τιθέμεθα. Ταῦτες δὲ πάλιν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγιωσύνης πρῶτην εἰς μνήμην ἀχθέντες, δι' ὧν ὁ θεοσεβέστατος καὶ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος Κύριλλος ἐπιστεῖλαι πρὸς ἡμᾶς κατηξίωσε, χάριν ὠμολογήσαμεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Ἐπὶ γοῦν τοίνυν τὰ ὑπὲρ τῆς αὐτῆς ὀρθῆς πίστεως κατορθώματα πολλὰ καὶ μεγάλα, δὴλὰ κατέστη ἡμῖν. Διὸ καὶ τὴν χαθαίρειν τοῦ πάλαι προεδρευσαντος ἡμῶν Νεστορίου, διὰ τὸ παραχαράξει καὶ ἀποστολικῶ, καὶ εἰλικρινῆ, εὐσεβῆ τε διδάγματα, γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ὑμετέρας γνόντες θεοσεβείας, τοὺς μνημονευθέντας ἡμῖν χάρτας παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων, καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, Θεοδοσίου καὶ Οὐαλεντινιανοῦ, ὡς ἀποσταλέντας παρ' ὑμῶν, δεύοτατοι, ἐδεξάμεθα, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀθροισθείσης πανδήμου ἀναγνωσθῆναι εὐθὺς πεποιήκαμεν. Ἰστω οὖν ἡ ὑμέτερα ἀγιωσύνη, ὡς ὁ λαὸς σύμφωνος ἡμῖν γεγένηται, καὶ πολλαῖς εὐφημίαις εἰς τὴν ὑμετέραν ἀγίαν καὶ οἰκουμένην ἐχρήσατο σύνοδον, εἰς τε τοὺς τροπαιούχους βασιλέας, τοὺς φροντίδα ποιησαμένους τῆς θεοφιλοῦς ὑμῶν συνελούσεως. Ἡμεῖς δὲ ἡσθέντες τὰ ἐν χερσὶν ἀντεγράψαμεν· καὶ δὴ καὶ παρακαλοῦμεν, ὑπερεύχεσθαι μὲν ἡμῶν τὴν ἀοίδιμον ὑμῶν θεοσεβείαν, φροντίδα δὲ τοῦ λειπομένου εἰς κατὰστασιν τῆς παρ' ἡμῖν ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ὑπόλοιπον εἶναι συνορᾷ ἡ ὑμέτερα καὶ μεγάλη τοῦ ὀρθοδόξου δόγματος πρόνοια· ὥστε πάντα ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι, τῷ Δεσπότη ἀρέσκοντα Χριστῷ, καὶ μηδενὶ ἐτέρῳ ἐπιγραφῆναι, ἀλλὰ τῇ ὑμέτερᾳ ἀγιώτη, τὰ καὶ ἡμᾶς ἀπαντα, καὶ τοῖς εὐσεβεστάτοις, καὶ φιλοχρίστοις βασιλεῦσι.

¹ In cod. Seguieriano, Οὐρητηνανῶ, Εἰκονίῳ, ² Δομωστιανῶ. ³ Ἀδελφίῳ. ⁴ ἔλθόντες. ⁵ Ἀρχιεπίσκοπος. ⁶ ὑπόγειον τοίνυν. ⁷ φροντίδα δὲ θεοῦ τοῦ λειπομένου. ⁸ γαλήνη.

^a Vet. V. a juvenili. al. a juvenili ætate. al. a juventute. ^b Vet. V. et Christo amabilibus. ^c Vet. V. atque Christi amantissimis.

Δαλμάτιος πρεσβύτερος^{8*} καὶ ἀρχιμανδρίτης, Πα-
τήρ μοναστηρίων, ὑπερευχέσθαι μου παρακαλῶ τῆν
ὑμετέραν ἀγιωσύνην, ᾧ θεῖα καὶ ἱερὰ συνέλευσις.

A Dalmatius presbyter et archimandrita, monaste-
riorum Pater, divina sanctaque congregatio, ut
ores pro me, te obsecro.

ΔΑΛΜΑΤΙΟΥ ΑΠΟΛΟΓΙΑ.

Ἄνῃλθεν ἐφ' ὕψηλῶ δ' ἅγιος Δαλμάτιος, καὶ εἶπεν·
Εἰ θέλετε ἀκοῦσαι, ἤσυχάσατε, καὶ μανθάνετε, καὶ
μὴ θελήσητε ἐμποδίσαι τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ μα-
κροθυμήσατε, ἵνα τὰ ῥήματα ἀκριβῶς ἀκούσητε.
Τὴν ἐπιστολὴν τὴν νῦν ἀναγνωσθεῖσαν τῇ ὑμετέρῃ
εὐσεβείᾳ, ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἀνέγνω, καὶ
ἐπέστη. Ἐπειδὴ ἤμην ἐγὼ εἰρηκῶς τῷ βασιλεῖ,
ὅτε ἦλθε πρὸς με, ὅτι ὤφειλε γράψαι τῇ ἀγίᾳ συν-
όδῳ, ἃ ἐλέχθη αὐτῷ, καὶ οὐκ⁹⁻¹⁰ ἐγράφη. Ἐπεμψε
δὲ πρὸς με, καὶ ἀνεγνώσθη. Καὶ ἵνα μὴ λυπήσω αὐ-
τὸν, τὰ ἀκόλουθα προέπεμψεν¹¹, ἃ οἱ ἀποφέροντες
οὐκ ἔδειξαν, ἀλλὰ ἀντὶ αὐτῶν ἄλλα ὑπέδειξαν γράμ-
ματα. Τὰ πρόποντα οὖν καὶ τὰ ἀκόλουθα ἐλάλησα
αὐτῷ, ἃ οὐκ ἔξεστι νῦν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας
ἐυλαθείας. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ὑπεραιρόμενός¹²
τίς εἰμι, ἢ καυχώμενος· συντρίβει γὰρ ὁ Θεὸς ὅσα
ὑποκριτῶν¹³. Ὁ Δεσπότης γὰρ πάντα ἀκολουθῶς
ἤκουσε τὰ γεγενημένα, καὶ ἐχάρη μετὰ εὐχαριστίας
τῆς πρὸς Θεὸν, καὶ συνεφώνησε τοῖς ῥήμασι τῆς
ἀκολουθίας τῆς ἀγίας συνόδου, ὡς πρέπει τῇ αὐτοῦ
βασιλείᾳ. οὐ τοῖς ἑμοῖς ῥήμασιν ἐξακολουθήσας, ἀλλὰ
τῇ πίστει τῶν πάππων αὐτοῦ καὶ πατέρων. Πλὴν,
καθὼς ἔπρεπεν, ἐδέξατο, καὶ ἀνέγνω, καὶ ἐπέστη,
καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἐάν οὕτως ἐστίν, ἄφες, ἔλθωσιν
οἱ παραγενόμενοι ἐπίσκοποι. Καὶ εἶπον αὐτῷ, ὅτι
οὐδεὶς αὐτοῖς συγχωρεῖ τοῦ ἐλθεῖν· καὶ εἶπεν· Οὐ-
δεὶς κωλύει. Ἐγὼ δὲ εἶπον, ὅτι ἐκρατήθησαν, καὶ
ἐκωλύθησαν τοῦ ἐλθεῖν. Καὶ εἶπον πάλιν, ὅτι ἐκ τοῦ
μέρους ἐκείνου καὶ ἔρχονται πολλοὶ, καὶ ἀπέρχονται
ἀκωλύτως· τὰ δὲ παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου πραττό-
μενα οὐδεὶς συγχωρεῖ ἀνευχεθῆναι ἐπὶ τὴν ὑμετέραν
εὐλάβειαν¹⁴. Εἰς δὲ τὸ μέρος τὸ ἕτερον, τουτέστιν
εἰς τὸ τοῦ Κυρίλλου, εἶπον αὐτῷ τῷ βασιλεῖ ἔμ-
προσθεν πάντων· Τίνας θέλεις ἀκοῦσαι, τῶν ἑξαχισ-
χιλίων ἀριθμῷ ἐπισκόπων, ἢ ἐνὸς ἀνθρώπου δυσσε-
βοῦς; Τῶν ἑξαχισχιλίων¹⁵ εἶπον, οἵτινές εἰσιν
ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν μητροπολιτῶν τῶν ἀγίων ἐπι-
σκόπων. Τοῦτο οὖν ἐγένετο, ἵνα πεμφθῇ, καὶ ἔλθω-
σιν οἱ ἐρχόμενοι, οἱ καὶ τὰ πεπραγμένα ποιούντες
φανερὰ καταστήναι. Λέγω δὲ, οἱ ἀγιώτατοι ἐπίσκο-
ποι, οἱ νῦν ἐρχόμενοι παρὰ τῆς ἀγίας συνόδου. Καὶ
εἶπον¹⁶, ὅτι Καλῶς ἐζήτησας. Καὶ πάλιν προσέθηκε
ῥῆμα ἓν, καὶ εἶπεν· Εὐχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ· καὶ οἶδα,
ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐξηκολούθησε μᾶλλον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ
ἀγίᾳ συνόδῳ, καὶ οὐκέτι τοῖς διεστραμμένοις ἀνθρώ-
ποις. Εὐχεσθε οὖν ὑπὲρ τοῦ βασιλέως, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν.
Ἐπεὶ λαὸς ὁ¹⁷ ἐν Κωνσταντινουπόλει μιᾷ βοῇ πάν-
των Ἀνάθεμα Νεστορίῳ!

APOLOGIA DALMATII.

Sanctus itaque Dalmatius, ubi in suggestum as-
cendisset, dixit : Si vultis audire, quieti adeste, et
discite : neque his quæ dicentur, obstrepere velitis.
Adeste autem patienti animo, ut verba exacte per-
cipere valeatis. Quam nunc pietas vestra epistolam
audivit, eam piissimus imperator quoque legit, et
persuasus est. Nam ego, cum ad me venisset, dix-
eram imperatori, eum ad sanctam synodum debuisse
scribere quæ suggesta quidem ipsi fuerunt, non
tamen plene perscripta. Misit autem ad me, et lecta
sunt. Verum ne qua illum tristitia afficerem, quæ
consequerentur, præmissi ; quæ latores non exhî-
buere, sed illorum loco alias quasdam litteras sub-
ostenderunt. Itaque venientia, et ad rem oppor-
tuna cum eo locutus sum, quæ nunc coram vestra
pietate repetere opus non est, ne elatus, aut gloria-
bundus a vobis existimer. Conteret enim Deus sim-
ulatorum ossa. Imperator omnia quæ facta nar-
rabantur, ordine audivit, audiendoque gavisus est,
et Deo gratias egit ; et narrationis quoque seriem
sanctæ synodi, sicut illius majestatem decebat, com-
probavit, non meis quidem verbis ad hoc inductus,
sed patrum et avorum suorum fidem secutus.
Scripta itaque, ut par erat, suscepit et legit, ac
persuasus ait : Si res ita habet, sine ut profecti
episcopi huc veniant. Cui ego : Nemo eorum venire
sinitur ; et ille : Nemo prohibet. Rursum ego : De-
tinentur, inquam, et prohibentur, ne veniant. Sub-
jecti : Qui e Nestorii factione sunt, eorum multi
eunt et redeunt libere : quæ vero a sancta synodo
aguntur, ea nemo ad vestram pietatem referri per-
mittit. Cæterum pro altera parte, Cyrilliana scilicet,
coram omnibus imperatori dixi : Sex milliane
episcoporum audire mavis, an unum hominem,
eumque impium ? Sex millia autem eos aiebam,
qui sub metropolitanorum sanctissimorum episco-
porum potestate degunt. (Hæc autem omnia eo
spectabant, ut accerserentur et venirent, qui ea
quæ facta sunt, patefacerent. Loquor autem de
sanctissimis episcopis, quos sancta synodus huc
destinavit.) Et respondit : Recte quæsvivisti. Rur-
sumque adjecit verbum unum, et dixit : Precemi ſi
pro me : et certo novi imperatorem Deo et sanctæ
synodo obsecutum potius quam perversis homini-
bus. Orate igitur pro imperatore, et pro nobis.

Populus Constantinopolitanus una simul voce
exclamavit : Anathema Nestorio!

^{8*} ἐπίσκοπος. mendose omnino, nec in ms. habetur. ⁹⁻¹⁰ πλήρης οὐκ. ¹¹ προέπεμψα. ¹² υπεαιρόμενος.
¹³ ἀνθρωπαρέσκων. ¹⁴ εὐσεβείαν. ¹⁵ τοὺς δὲ ἑξαχισχιλίους. ¹⁶ εἶπεν. ¹⁷ ὁμοῦ.

TIMOTHEUS BERYTENSIS

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Oriens Christ.* II, 818.)

In indice episcoporum qui Constantinopolitano concilio primo interfuerunt, Timotheus Berytius, de provincia Phœnices. Annon vero ipse est Timotheus ille Beryti episcopus, qui Apollinaris hæretici discipulus fuit, et cujus nonnullorum operum fragmenta occurrunt?

FRAGMENTA.

(Exstant inter Opera Leontii Byzantini in opere cui titulus : *Liber adversus fraudes Apollinaristarum* Vid. hujusce *Patrolog.* tom. LXXXVI.)

SÆCULI V ANNO INCERTO.

EUSTATHIUS

BERYTENSIS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN, *Oriens Christ.* II, 818.)

Sedebat Beryti antistes Eustathius quo tempore Constantinopoli Flavianus, a quo ejusque synodo delegatus est, ut cum Photio Tyri causam Athanasii Perrhensis examinaret, quod Tyri primum, ac subinde Beryti conventibus habitis præstiterunt. Ad synodum posthac Ephesinam secundam venit, in qua nihil non pro votis Dioscori Alexandrini patravit : unde apud Theodosium imp. obtinuit, ut Berytus novæ provinciæ metropolis institueretur, quod ei cum Photio Tyrensi seminarium litis fuit. Anno 451, in synodo Chalcedonensi maculam quam ante biennium Ephesi admiserat, ejurata Eutycheis et Dioscori impietate diluit, rectæ fidei definitioni, epistolæ Leonis ad Flavianum, aliisque decretis subscribens. Zacharias Scholasticus, qui postmodum Mitylenes episcopus fuit, in Dialogo suo quem cum gentili philosopho De mundi opificio in ecclesia Berytensi habuit, templum hoc elegantissime ab Eustathio exstructum describit. Ad ipsum uti metropolitam Leo Augustus epistolam dedit de nece sancti Proterii Alexandrini, *Eustathio reverentissimo episcopo Beryti* : Eustathius vero nonnisi epistolæ synodicæ Phœniciæ primæ secundus post Dorotheum Tyri subscripsit. Timotheum Ælurum Proterii interfectorem pro synodo Chalcedonensi impugnavit, cujus contra illum voluminis fragmentum exstat in Collect. Mss. contra hæreticos varios, quæ asservantur in Bibl. Collegii Paris. Soc. Jesu.

Eustathii episcopi Beryti Apologia sive defensio epistolæ Leonis Pontificis Romani contra Timotheum Ælurum.

(HENRIC. CANIS. *Lectio. antiq.* II, 257.)

Cognosce (1) ex iis quæ sequuntur horum dogmatum ἀκριβείαν, id est, limatam et perfectam rationem; nam cum dixisset : « Operabatur enim utraque forma cum alterius communionem, quod habuit proprium; » subjungit : « Verbo quidem operante hoc, quod est Verbi, corpore vero perficiente quæcunque erant corporis. » Cum dixit, τοῦ Λόγου κατεργαζομένου, id est, Verbo operante : τὴν αὐθεντίαν καὶ ἐξουσίαν καὶ τὸ ἀδούλωτον, id est, auctoritatem, et potestatem, et libertatem divinitatis significavit : quæcunque enim sunt Verbi, hæc sunt ἀρχικά καὶ βασιλικά, id est, principalia et regia.

Non subiunxit autem, σώματος ἐργαζομένου, corpore operante, sed, ἐκτελούντος, perficiente quæcunque sunt corporis, ut tibi significaret, quod corpus ad voluntatem Verbi uniti, cujus erat factum proprium, movebatur κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, ἤνικα τοῦτο παρασταίῃ τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ πρός τὰ φυσικά πάθη τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο, ἢ τὰ ἐξωθεν προσπίπτοντα, ἀλλὰ τοῦ Λόγου συγχωροῦντος οἰκονομικῶς, id est, secundum ordinem naturæ, quando hoc placeret Verbo, non enim ex seipso ad naturales passiones ciebatur, aut ad ea quæ extrinsecus accidebant, sed Verbo permitteute œconomice.

(1) Hujusce Apologiæ fragmentum dat et Possevinus, *Apparatus sacri* t. I.

APPENDIX AD SÆCULUM V.

DE FRAGMENTIS HISTORICIS TUSCULANIS.

(*ARG. MAT. Spicileg Rom. t. II, part. III, pag. 1-28.*)

Cum essem in rure Tusculano, mense Maio, anno 1842, ob reparandas valetudinis affectæ vires, adivi interdum proximi monasterii Basilianorum, quod vulgo dicitur Cryptæ Ferratæ, bibliothecam, olim quidem Græcis codicibus abunde instructam, nunc autem valde imminutam, postquam ejus pars melior et maxima in Vaticanum palatium sub pontificibus Sixto V, Paulo V, et Pio VI transit; quos ego plerisque codices Romæ ante hos annos non solum vidi, verum etiam manu tractavi, quum Vaticanae bibliothecæ præessem. Et quidem S. Sophronii historiam miraculorum SS. Cyri et Joh. e codice Cryptensi, nunc Vaticano, sumptam; in tertio hujus Spicilegii volumine edidi. Alios insuper ejusdem cœnobii codices ad Barberiniorum bibliothecam translatos Urbani VIII nutu, narrat Rodota in historia Græci apud Italos ritus lib. II, cap. 11. Nec vero dubito quin alia præterea detrimenta bibliothecæ illi, ut fit, contigerint a lapsu temporis, a loci per politicas conversiones solitudine et vastitate, et ab hominum quandoque improbitate. Itaque nec ille famigeratus Æsopi codex, quem rumor inter doctos diditus, apud Cryptam-Ferratam servari tradidit, nunc certe uspiam apparet: etsi ego suspicor plus fortasse in hac f. ma latere fabulæ, quam fabularum in eo codice unquam existisse. Mollicus igitur illic remanet Græcorum codicum numerus (nam de Latinis sileo) rem asceticam, hagiologicam, et liturgicam ferme spectantium: scio tamen me ibi vidisse Galeni quoque partem, juris civilis tractatum, lexicæ fragmentum, scholia parva ad Homerum, item Odysseam, et Iliadis fragmentum, et ut puto pauca alia, inter quæ priscatum hæresum, si bene memini, quamdam historiam. Sed quantula demum hæc sunt præ copia veteris, et præ Romanarum bibliothecarum lautissimis opibus? Illud peculiare Cryptensium codicum est, quod pene omnes in palimpsestis scripti fuerunt. Etenim hoc in more positum apud illos monachos fuisse videtur, ut nunquam fere novus codex exararetur, quin alicujus prisce et obsoleti membranæ huic usui accommodarentur. Magna est igitur in iis codicibus sepultarum scripturarum seges, quæ primo quidem aspectu curiositatem legentis prolicet, mox tamen notæ ut plurimum rei satietate studium infringit.

Quamquam igitur in his pusillis codicum reliquiis parum aut nihil immorandum mihi censebam, præsertim ne valetudinem labore obtunderem, mentem tamen parumper defixi in quodam palimpsesto, quem multos quoque ante annos vidisse memineram, Iliadis dico fragmentum, sæculo XIV desinente scriptum, cujus membranæ ex variorum codicum ruina collectæ, diversas sub Homero scripturas exhibent, grandioris quidem et priscae formæ, sed præter unam, liturgicæ vel certe sacri argumenti omnes. Ergo his omissis, unicum illam scripturam spectare cœpi, quæ studium meum magis commovebat, quia Græci imperii Ecclesiæque res gestas continebat; quam tamen in quatuor tantum paribus foliis, id est sexdecim paginis, coarctatam comperi; quorum foliorum nexus ita se habet. Fol. 62-69. Fol. 63-68. Fol. 64-67. Fol. 65-66. Ex his paribus foliis duoperversè complicata fuisse animadverti ab eo qui rescripsit codicem: ita ut nunc folium simplex 69 proponendum sit simplici 62; itemque simplex 67 simplici 64. Ergo his quatuor foliorum inventis paribus, speravi primo me integrum codicis quaternionem tenere, ideoque materiæ seriem fore continuam: sed ea spes illico evanuit; etenim in primo folio (sic enim foliorum ordinem mihi demonstrat temporum series) expeditio Persica Juliani imp. narratur: in secundo sunt res Arcadii, et mox filii eius Theodosii: in tertio res sub hoc Theodosio paulo serius gestæ: in quarto demum Justiniani magni ætas decurrit. Necessario itaque paria hæc foliorum, interjectis lacunis, invicem absunt. Quamvis autem paria ipsa foliorum inter se distant, simplicia tamen, uno excepto, cohærent: vel, ut clarius loquar, fragmenta tria I, III, IV, continuam singula totis paginis dictionem continent; secundo excepto, in quo simplex folium 67 non continuatur a folio 64. Itaque tria illa fragmenta, quaternionem totidem intima fuerunt folia; secundum non item: quam rem palimpsestorum seu codicum periti necum facile intelligunt.

Quæ cum ita se haberent (neglecto Homero, quod est per se nullius pretii fragmentum, præ tot integris et antiquioribus Iliadis codicibus alibi obviis) ad exscribendam sub Homero sepultam historicam Græci scripturam incumbere cœpi; cujus etsi partes aliquot erant conspicuæ, pleræque tamen ita obrutæ, ut nulla prope vi suscitari posse viderentur. Gravi demum conatu, multaque animi et oculorum per splendidiore diei horas molestia perfunctus, quidquid in his plagulis fuerat, in adversaria retuli; et me Romam ad Græcos Christianorum temporum historicos lectitandos contuli. Hactenus enim mihi constabat, hunc historicum magno vivente Justiniano scripsisse, qui in postremo folio ter ab eo dicitur ὁ δεσπότης ἡμῶν dominus noster, quod nomen de vivente principe dici solet. Multis igitur consultis historicis, quorum ratio in scholiis habebitur, unum præ cæteris Joannem Malalam grandiores historici mei partes usurpasse cognovi, Juliani scilicet Augusti tractum, et Areobindi monomachiam, aliasque aliquot partes; quin tamen ipse Malalas fragmentorum nostrorum auctor esse possit. Nam præter quam quod Humphredus Hodius Malalam longe recentiore Justiniano fuisse, satis demonstravit in Prolegomenis ad eundem cap. 15-29, sunt multa in his fragmentis quæ modo a Malala historia absunt, modo discrepant. Cæteroque Byzantinorum sequioris ævi scriptorum hunc perpetuum ac molestissimum morbum fuisse scimus, ut alter alterum impudentissime exscriperit. Et quidem præstans in his Theopaneus fatetur in Præfatione, nihil se de suo pene deprimere, sed omnia ex prisce ante se scriptoribus sumere, ordine tantum temporum a serconciune disposito: quem deinde ordinem Georgius Hamartolus, non contemnendus profecto historicus, secutus est, cujus chronicas tabulas in mss. codicibus persimiles video. Chronici Paschalis insuper, Cedreni, Glycæ, Zonaræ, Nicephori Callisti, aliorumque de corpore Byzantinæ collectionis scriptorum, quis plagia non videt? quis recoctam crambem non aversatur? Ac de eodem plagii crimine postulandi sunt inediti quoque chronographi, v. gr. Joannes Siculus, Theodosius Melitinus, atque alii quos in Vaticanis codicibus identidem vidi.

Ab hac tamen Byzantinorum quasi rejectione, Tusculana seu Cryptensia fragmenta prorsus excipio,

non tam ut mææ rusticationis fructus aliquis exstet, quam quia reliquæ hæ (utpote hominis sub Justiniano, ut dixi, scribentis, ideoque prædictis omnibus antiquioris) sub illis Homerice vestis involucris relinquentæ non erant. Imo et meam interpretationem Latinam adjungendam esse putavi. Namque, ut legenti constabit, et novi aliquid continent, et in aliis historicis quædam emendant, et fontem unde multi hauserunt demonstrant. Quis Gargilii Martialis quaternionem Neapolitanum non edendum judicasset, propterea quod rei rusticæ scriptor Palladius nonnullos ex eo locos sibi surripuerat? Speciosæ quoque scripturæ dignitas me delectabat, quæ vix uno sæculo a Justiniani, id est ab auctoris ætate, abesse videtur, nisi forte et synchrona credenda est. Hujus specimen, quantum una pagina codicis continebatur, omissa Homerica veste, eudendum ære curavi, delineatum affabre a mææ rusticationis comite Petro Matrauga, viro Græca non minus stirpe quam doctrinis cluente.

Expectabunt, credo, lectores, ut horum fragmentorum auctorem, si fieri possit, revelem; sin minus, meas saltem conjecturas in medium proferam. Sane quoniam Græci historici circa tempora Justiniani magni floruerint, demonstrant fere Photii Bibliotheca, Suidæ Lexicon, Nicephorus Callistus lib. 1, cap. 1, et Byzantinorum historicorum collectio in qua nomina multa deperditorum laudantur, item Labbeus in Apparatu, Hodius in Prolegomenis ad Jo. Malalam, Vossius in Hist. Gr., denique magnus Fabricius in Græca Bibliotheca. Equidem suspicabar in primis de Theodoro lectore, cujus historia per annos, menses, et indicationes, ut sit in nostro, digerebatur. Veniebant etiam in mentem Zacharias scholasticus, et Petrus patricius; sed duos priores malebam, utpote ecclesiasticos; hæc enim Tusculana fragmenta auctorem laicum non videntur habere. Quid jam alios nominem, aut diutius haridoler? præsertim cum hæc inquisitio paulo operosior sit, quam mei temporis otiose ratio postulare videtur. Totum igitur hoc judicium caute supprimo, vel certe differo, in quo me ab aliis præverti letabor.

FRAGMENTUM I.

His prodigiis Juliano ipsi Augusto relatis, templi A
ædificatio cessavit.

Idem vero Julianus Augustus expeditione suscepta adversus Saporarsacei Persarum regem, contulit se Hierapolim, missis qui apud urbem Euphratesiæ Samosata naves pararent partim ligneas partim pelliceas, sicuti chronographus sapientissimus Magnus Carrensis scriptum reliquit, qui ipse Augusti Juliani in comitatu erat. Deinde proficiscens Hierapoli, venit ad urbem Carras. Ibi autem duæ se obtulerunt viæ, una ducens Nisibin, quæ tunc erat Romanæ ditionis civitas, altera ad Romanum castrum, cui nomen Circisium, intra duo flumina situm, Euphratem atque Abboram, quod Diocletianus Romanorum imperator extruxit. Ibi exercitu suo in duas partes divisio, Julianus Augustus misit Nisibin versus gravis armaturæ milites sexdecim mille, cum duobus ducibus Sebastiano et Procopio. Perrexit autem ad Circisium castrum ipse Julianus, ibique relictis, quotquot reperit, stationariis sex mille, adjectis aliis quoque gravis armaturæ militibus, cum duobus ducibus Acmeo et Mauro, discessit inde, Abboramque flumen ponte trajecit, præmissis per Euphratem navibus, quarum erat numerus mille et ducentæ quinquagenæ. Tum exercitu suo ad concionem vocato, habens

[Cod. fol. 69 a.] Καὶ ἀνηχθέντων τούτων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ, ἐπαύσαντο τοῦ ἐπιβαλέσθαι τὸ κτίσαι τὸν ναόν (1).

Κατιῶν δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαβουραρσάκου βασιλείῳ Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἰερραπόλει καὶ πέμψας κατεσκευάσεν πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλεως τῆς Εὐφρατῆσις, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνὸς ὁ συνὼν αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουλιανῷ συνεγράψατο. Ἄπο δὲ Ἰεραπόλεως ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κάκειθεν δ' εὗρεν ἑδούς δύο, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Νιτζίβιος πόλιν οὖσαν τότε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τὸ Ῥωμαῖν κάστρον καλούμενον Κιρκίσιον, καί μενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀθδῶρα, ὅπερ ἔκτισεν Διοκλητιανὸς ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, πέμπτει ἐπὶ τὸ Νιτζίβιος ὀπλίτας ἀνδρας μυρίους ἐξακισχιλίους, μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανῶ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς; (2) [τὸ Κιρκίσιον κάστρον καὶ ἑσας καὶ ἐν τῷ Κιρκίσιῳ κάστρῳ ὅσους εὗρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἐξακισχιλίους, προσθεῖς] αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὀπλίτας ἀνδρας μετὰ ἐξάρχων δύο [f. 69 b] Ἀκμέου καὶ Μαύρου (3), ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ παρῆλθεν τὸν Ἀθδῶραν ποταμὸν διὰ τῆς γεφύρης, τῶν πλοίων φοασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν.

¹ Malalas καὶ κατιῶν. ² Sic est, non πλοῖα, tam in palimpsesto, quam apud Malalam. ³ Mihi videbar legere in codice ποδῶν, quod interdum dici pro remis scimus. ⁴ Deest in Mal. ⁵ Malalas δύο ἑδούς. ⁶ Mal. τῆν Νισβὶν hic et infra. ⁷ Mal. ποτέ. ⁸ Mal. Ἀθδωρᾶ. ⁹ Deest apud Mal. ¹⁰ Mal. Ἀχαμέου. Ammiano lib. xxv, 1, est *Machamaus*.

(1) Perspicuum est, sermonem hic esse de prodigiis, quæ dum Juliani jussu templum Hierosolymitanum ædificaretur, venerunt; quibus principum nuntiatis, ædificatio illa cessavit. Jam vero quum hujus rei nullam prorsus mentionem faciat Joannes Malalas, vel hinc satis cognoscitur, hanc palimpsesti Tusculani Historiam alium præter Malalam habere auctorem. Quod autem reliqua quæ sequuntur de Juliano, sibi Malalas usurpaverit, ed. Venet. part. II, p. 8-9, hæc demum Byzantinorum, ut jam

in prævio sermone monui, parum laudabilis consuetudo fuit, ut a minoribus superiores pene ad verbum exscriberentur. Noster quoque valde imitatus fuerat Zosimum lib. III.

(2) Decurtata palimpsesti membrana, desunt hic tres versiculi, quos ex Malala sumimus. Damnum hoc perpetuum palimpsesto illatum fuit modo in inferiore margine, modo in superiore.

(3) Fratres erant hi, teste Ammiano loc. cit.

ων τινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν. Καὶ συν-
 ἄροισας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυ-
 τοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον, καὶ Σαλλούστιον ¹¹ ἔπαρ-
 χον πραιτωρίων, καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ,
 ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι, δι' ἑαυτοῦ προσεφώνησεν
 τῷ στρατῷ, ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ προτρέπων ¹², προ-
 θύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν·
 καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, ἀπελ-
 θῶν ¹³ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ εὐτρεπισθὲν αὐτῷ
 πλοῖον· καὶ ἠγεῖσθαι αὐτῶν προσκο(ιλ)άτορας ¹⁴
 προσέταξεν ἄνδρας γενναίους τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγ-
 χιαρίων καὶ ματτιαρίων αὐτῶν, κελεύσας καὶ τὰ σίγμα
 αὐτοῦ βασιλεύειν (4), [καὶ τὸν κόμητα Λουκιανόν,
 ἄνδρα πολεμικώτατον εἶναι σὺν αὐτῷ, ὅστις καὶ
 πολλὰ κάστρα Περσικὰ [f. 62 a] παρὰ τὸν Εὐφρά-
 την κείμενα, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐν νήσοις
 ὄντα ἐπόρθησεν, (καὶ) τοὺς ἐν ναυσὶν ¹⁵ ἰέντας Πέρ-
 σας ἀνέλε. Βίκτωρα δὲ καὶ Δαγλάϊφον κατέτασεν
 διπισθεν ¹⁶ τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι, καὶ ¹⁷ φυλάτ-
 τειν τὰ πλήθη. Καὶ κατήλθεν ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ
 στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διορυγῆς ¹⁸ τοῦ
 Εὐφράτου, τῆς μισγοῦσης τῷ Τίγρι· ¹⁹ ποταμῷ, καὶ
 εἰσηλθὲν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγριν ²⁰ ποταμὸν ὅπου μί-
 γνυνται οἱ δύο ποταμοί, καὶ ἀποτελοῦσιν λίμνην με-
 γάλην· καὶ παρέβαλεν ²¹ εἰς τὰ Περσικὰ, ἐν τῇ χώρᾳ
 τῶν λεγομένων Μαυζαντιῶν, πλησίον Κτησιφῶντος
 πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχεν τὸ Περσικὸν βασιλεῖον·
 Βαθυλῶνος, ἦλθεν ²² διὰ τὴν πεδιάδα τῆς αὐτῆς πόλεως
 Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγκλη-
 του καὶ τῆς Βαθυλῶνος ἐπελθεῖν καὶ παραλαβεῖν (5).

Ὁ δὲ Σαδουραράκης [ὑπονοήσας ὅτι διὰ τὸ Νι-
 ζίδιος [f. 62 b] ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
 λιανός] ὤρμησεν κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐ-
 τοῦ παντός· ἀπαγγελθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι διπισθεν
 αὐτοῦ ἐστὶν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων παραλαβὼν τὰ
 Περσικὰ μέρη, καὶ οὗς ἔμπροσθεν ²³ ἀπαντῶσιν οἱ
 στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ τὰ πλήθη ²⁴, γνοὺς ὅτι
 ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμενίαν, δόλω πέμ-
 ψας δύο συγκλητικούς αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς κατ' ἴδιαν
 βούλησιν ῥινοτομήσας, πρὸς Ἰουλιανόν τὸν βασιλέα
 Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσων αὐτὸν πρὸς τὸ μὴ κατα-
 διωχθέντα αὐτὸν φρασθῆναι ²⁵. Οἱ δὲ ῥινοτομηθέν-
 τες ²⁶ ἦλθον πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, προδοῦναι,
 φησὶν, θέλοντες τὸν βασιλέα Περσῶν ὡς τιμωρησά-
 μενον αὐτοῦς. Ἀπατηθεὶς δὲ ὑπ' ²⁷ αὐτῶν ἐπομνυμέ-
 νων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανός, ἠκολούθησεν αὐ-
 τὸς ²⁸ μετὰ τοῦ στρατοῦ· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς
 τὴν ἔρημὴν καὶ ἄνυδρον ἐπὶ μέλιτα ρυ' πλανηθέντας ²⁹

A secum Anatolium magistrum et Sallustium
 præfectum prætorianorum, aliosque duces, de su-
 blimi suggestu per se ipse milites allocutus est,
 laudans eos, et adhortans ut alacriter et compositè
 adversus Persas decertarent : statimque inscendere
 naves jussit, pergens et ipse Augustus ad paratum
 sibi navigium : præcepitque ut procuratorum instar
 præcederent viri strenui mille et quingenti ex
 agmine lanceariorum et mattiariorum, quos etiam
 signa imperatoria gestare voluit. Secum autem
 retinuit Lucianum comitem virum pugnacissimum,
 qui complura circa Euphratem, necnon in fluminis
 insulis posita castra deprædatus est, Persasque in
 navibus sibi occurrentes occidit. Porro Victorem
 et Daglaiphum retro collocaverat post reliquas
 B naves, ut excubias agerent. Venit ergo imperator
 cum universo exercitu per magnam Euphratis
 fossam, quæ Tigridi fluvio miscetur, ipsumque Ti-
 gridem ingressus est, quo loco uterque fluvius con-
 currentes magnum lacum efficiunt ; transmisitque
 in Persicos fines, in regione Mauzanitarum, prope
 Ctesiphontem urbem, ubi Persicorum regum palatia
 erant ; atque hoc ad Babylonem aditu potitus, per
 Ctesiphontis planitiem incedebat, volens Babylonem
 quoque, comitante senatu, adire, eamque in suam
 potestatem redigere.

καὶ ³⁰... κη ἐπικρατῆς γενάμενος ³¹ τοῦδε ἀνόδου ³²

C Interim vero Saporarsaces, suspicatus, impera-
 torem Romanorum Julianum per Nisibin iter habere,
 cum suis omnibus copiis contra ipsum properabat.
 Mox nuntio accepto, quod sibi a tergo esset Ro-
 manus imperator qui jam Persicos fines occupasset,
 et quod sibi a fronte Romani duces cum magna
 manu occurrerent, videns se medium teneri, fugit in
 Persarmeniam. Duos tamen fraudulentè misit sen-
 atores suos, quibus consentientibus nares præci-
 derat, ad imperatorem Romanorum Julianum, ut
 eum fallerent quominus se persequendo attingeret.
 Isti vero præcisas nares ostentantes, ad Romanum
 imperatorem venerunt, prodituri, ut aiebant, Per-
 sarum regem, qui ipsos eo supplicio affecerat. Ergo
 D ab horum perjurio idem Julianus Augustus deceptus,
 sequebatur ipsos cum exercitu : qui illum per de-
 serta et inaquosa loca duxerunt ultra centesimum
 et quinquagesimum lapidem cum exercitu errabundo

¹¹ Malalas cum unica λ. Sed rectius noster, uti reapse Latini scribunt. ¹² Mal. προτρέπομενος.
¹³ Mal. εισελθῶν. ¹⁴ Ita mihi dubiæ erant in codice tres litteræ. Chilmeadus quidem legendum putabat
 in Malala προσκοιλιάτορας, quasi excubitores vel exploratores. Ego vero suspicabar legendum προκοιλά-
 τορας procuratores, quo vocabulo sæpe utitur Anmianus in hac ipsa Juliani expeditione. ¹⁵ Ita prorsus
 videbatur in cod. At Malalas ἐν αὐτοῖς ὄντας. ¹⁶ Malalas διπισθεν, ¹⁷ Mal. sine καὶ. ¹⁸ Mal. διόρυγος.
¹⁹ Mal. Τίγρητι. ²⁰ Mal. Τίγρητα. ²¹ Mal. mendose παρέλαβεν. ²² Legi nequit in cod. unum vocabulum.
²³ Mal. γενόμενος. ²⁴ Cod. videbatur ἀνόσου. ²⁵ Ita videbatur in cod. At Malalas γενόμενος Ἰουλιανός
 ὁ βασιλεὺς ἐσχῆνωσεν ἐν πεδιάδι. ²⁶ Mal. addit αὐτῶν. ²⁷ Mal. καὶ πλήθη πολλά. ²⁸ Cod. videbatur
 habere ἔμπροσθεν, loco φρασθῆναι. ²⁹ Mal. addit. Πέρσες pro Πέρσαι. ³⁰ Mal. παρ'. ³¹ Mal. αὐτοῖς.
³² Mal. πλανήσαντες.

(4) Item abscissi a codice tres versus.

(5) Hæc ad litteram propemodum, a vocabulo

Κτησιφῶντος ad παραλαβεῖν, scripserat Eutychiānus chronographus, teste Malala p. 10.

usque ad Desii, id est Junii mensis vicesimam quin-
tam diem.

Α αὐτοὺς ἐπ' εἰκάδι [πέμπτη τοῦ Δεσίου τοῦ καὶ Ἰου-
αίου μηνός.]

FRAGMENTUM II.

[Igitur post Theodosii Magni, gente Hispani, regnum, imperavit filius ejus Arcadius Roma profectus, annis omnino xxiii, relicto in urbe Roma Honorio] fratre suo minore. Erat autem Arcadius vir acer et strenuus, qui statim post adventum suum Constantinopolim assumpsit imperii socium filium suum Theodosium qui dicitur Minor.

Arcadio regnante, pulsus in exsilium fuit sanctissimus Joannes Constantinopoleos episcopus, conspirantibus adversus eum Theophilo Alexandrino episcopo, Severiano Gabalorum item episcopo, et Eudoxia Augusta ipsius Arcadii conjuge: missusque est ad Armeniæ urbem Cucussum. Itaque indicta exsilii sententia, accessit ad sacratissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos baptisterium idem sanctissimus episcopus, ibique salutavit religiosissimam Olympiadem, Seleuci expræfecti filiam, aliasque nobiles feminas: et post precationem, ecclesia est egressus. Interim vero ignis repente totam corripuit ecclesiam. Erumpens enim ex altari conscendit idem ignis per catenam lampadis, quæ super altaris concham perpetuo ardebat, universamque ecclesiam inflammavit, circaque eam senatus ædes usque ad palatium: magnusque tumultus consecutus est per ecclesiam et civitatem. Nam et episcopi diversarum urbium expellebantur, itemque variorum ordinum clerici, necnon monachi et laici homines, quotquot cum Ecclesia communicare renuebant propter Joannis episcopi exsilium. Multi etiam in dignitatibus constituti, plagis cædebantur, et bonorum publicatione multabantur, quia se a communione Ecclesiæ retraxerant; neque idcirco quisquam communicare patiebatur. Quin adeo senatorii quoque ordinis illustres

[Μετὰ οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου τοῦ Σπασοῦ, ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρκάδιος, ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης, τὰ πάντα ἔτη κγ', ἕσασας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώριον] (6) τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μικρότερον. Ἦν δὲ περιγυργος καὶ [f. 67. a.] ἐνδρανής· καὶ εὐθέως ἐποίησεν ἐλθὼν βασιλεία ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδόσιον τὸν Μικρόν (7).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου ἐξωρίσθη [ὁ ἀγιώτατος Ἰωάννης ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως (8)] κατασκευασθεὶς ὑπὸ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης, καὶ Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, καὶ Εὐδοξίας Αὐγούστας γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου· καὶ ἐπέμφθη εἰς Κούκουσον πόλιν τῆς Ἀρμενίας. Καὶ ἐν τῷ ἐξορίζεσθαι αὐτὸν, καταλθὼν ἐν τῷ βαπτιστηρίῳ τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως ὁ αὐτὸς ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, ἠσπασάτο Ὀλυμπιάδα τὴν εὐλαβεστάτην, τὴν θυγατέρα Σελεύκου (9) τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ ἄλλας σεμνὰς γυναῖκας· καὶ εὐξάμενος ἐξῆλθεν τῆς (10) [ἐκκλησίας. Ἐν τούτῳ δὲ πῦρ ἐξαπίνης πάντοθεν τὴν ἐκκλησίαν ἐπέδρασκε· ἐξῆλθεν γὰρ ὄρμῶν (11) ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου (12), καὶ [f. 67. b.] ἀπῆλθεν τὸ αὐτὸ πῦρ διὰ τῆς ἀλύσιδος τῆς ἀκοιμήτου κανδήλας τῆς κρεμαμένης ἐπὶ τῇ κόγχῃ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ κατέκαυσεν πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐν κύκλῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας [τὸν συγκλήτου οἶκον] (13) ἕως τοῦ παλατίου· καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν τῇ πόλει. Ἐξωρίζοντο γὰρ ἐπίσκοποι ἀπὸ διαφόρων πόλεων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κληρικοὶ ἀπὸ διαφόρων ταγμάτων, καὶ μονάζοντες καὶ λαϊκοὶ μὴ θέλοντες κοινωῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν ἐξορίαν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πολλοὶ δὲ ἐν ἀξίαις ὄντες συγκλητικοὶ ἐμαστιζόντο

(6) Hactenus est in palimpsesto pagina vacua, relicto quatuor versiculorum spatio. Id autem accidit vel quia scriba locum reliquerit illuminatori, qui eos versiculos utpote novi libri primos, auro vel alio colore scriberet, quod postea factum non fuit, ut ego in multis codicibus usuenisse cognovi: vel quia reapse scripti fuerint colorati versiculi, quorum unctura in faciendo palimpsesto eluta fuit: neque enim colores cæteri tenacitatem atramenti retinent, ut ego pariter aliis exemplis comperi. Hac super re scripsi accuratus in monito ante librum II Cic. *De rep.* Verba autem hic supplevi ex Malala p. 17, uno vel altero omisso vocabulo, quæ spatio non quadrabant.

(7) Omnia quæ deinceps sequuntur de Chrysostomi exsilio, desunt apud Malalam, qui statim claudit narrationem suam de Arcadii rebus, obitu ejus tribus verbis nuntiatio. Ergo hinc rursus evidenter patet, Malalam quidem nostro historico plagia multa fecisse, cæteroque alium prorsus esse auctorem. Exsiliium Chrysostomi brevissime memorat Theophanes p. 68, ed. Paris. quem exscribit Georgius Hamartolus ms. Narrant et alii historici, sed

diversis ab auctore nostro verbis.

(8) Hæc supplevi verba, quæ in codice desunt, relicto duorum ferme versiculorum spatio. Hi videntur auro vel colore aliquo insigni scribendi fuerant, propter hominis dignitatem.

(9) Animadvertamus parentem Olympiadis Seleucum, propter ea quæ aliter dicuntur a Savilio in monito p. 529, t. III, opp. Chrys., Montfauconio tamen editore subdubitante. Ne Nicephorus quidem Callistus, quantum multa de Olympiade dicit lib. XIII, 24, parentis nomen prodiderat, tantum nobili genere ortam affirmans.

(10) Desunt tres saltem versiculi.

(11) Hæc supplementa partim sumo ex Sozomeno lib. VIII, 22, qui tamen nullatenus cum nostro verbis congruit. Rem norunt etiam Socrates lib. VI, 18, et Palladius in Vita Chrysostomi.

(12) Ita legebam in cod. Palladius autem minus probabiliter ait ex sede episcopali erupisse ignem. Alii incensam fuisse a populo ecclesiam dicunt.

(13) Obscuratum hic codicis locum supplevi utcumque ex Palladio.

καὶ ἐδημεύσαντο ἕνεκεν τοῦ μὴ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ οὐδεὶς ἠνεύχετο κοινωνῆσαι. Ἀλλὰ καὶ σεμνὰς γυναῖκας τῆς συγκλήτου οὕσας κατέφερον ἐκ τῶν οἰκιῶν αὐτῶν σύροντες αὐτάς ἀσχημῶς δημοσίᾳ ἄνευ μαφορίων καὶ ὑποδημάτων· καὶ ἀπήθουν κατὰ κέλυσιν τοῦ αὐτοῦ Ἀρκαδίου βασιλέως καὶ Εὐδοκίας τῆς γυναῖκος αὐτοῦ ἢ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ· · · · ποταμὸν ἡρυσίου λα· · · (14) [f. 64. a.] · · · [Ἐκέ] λευσεν [ἕνεχθῆναι τὸ μῆλον] καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό· [καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς] (15) τὸ λοιπὸν, καὶ ὑπενόησεν τὸν αὐτὸν Παυλῖνον [ἀγαπᾶν] αὐτὴν βασιλεύσαν Εὐδοκίαν ὁ Θεοδόσιος· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ἀνέβλεν τὸν αὐτὸν Παυλῖνον ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος. Καὶ λυπηθεὶσα Ἀγούστα δέσποινα Εὐδοκία, καὶ ὄβρισθεῖσα· ἐγνώσθη γὰρ πανταχοῦ ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυλῖνος, ὡς εὐμορφος νεώτερος· καὶ ἠτήρατο τὸν βασιλέα Θεοδόσιον αὐτὴ Εὐδοκία τοῦ κατελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους εἰς εὐχὴν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ· καὶ κατήλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὐξασθαι, φησὶν (16). Καὶ εἰσελθούσα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ (εἶπεν) ἐν τῷ βουλευτηρίῳ λόγον ἐγκωμιστικὸν εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν πόλιν καὶ τὸ λεγόμενον βουλευτήριον, καθημένη εἰσῶθεν δίφρου ὀλοχρόσου καὶ διαλλήτου βασιλικοῦ· καὶ ἔκραξαν αὐτῇ οἱ τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ ἀνηνέχθη αὐτῇ ἐν τῷ βουλευτηρίῳ εἰσὼ εἰκὼν ἐν χρυσοῦ, καὶ (εἰς τὸ αὐτῶν) μουσεῖον στήλη γαλκῆ εἰσῶ, (ἄτινα) ἕως τῆς νῦν ἴστανται. Καὶ φιλοτιμησαμένη τῇ τῶν Ἀντιοχείων πόλει· · · (17) · · · [καὶ ἔκτισεν] εἰς Ἱεροσόλυμα πολλὰ [f. 64. b.], καὶ τὸ τεῖχος ἅγιον ἀνενέωσεν τῆς Ἱερουσαλήμ. εἰπούσα ὅτι δι' ἐμὲ εἶπεν ὁ προφήτης Δαβὶδ, Ἐν εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται τὰ εἰχῆ Ἱερουσαλήμ, Κύριε. Καὶ μέϊνασα εἰς τὴν αὐτὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ κρίσασα ἔκει ἑαυτῇ μῆνιμα βασιλικὸν, ἐτελεύτα, καὶ ἐτέθη ἐκεῖ ἐν Ἱεροσολύμοις· ἔνθα δ' ἔμελλεν τελευτᾶν, ἐπομόσαστο μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῇ γεναμένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου (18).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς [ἐτελεύτησεν· φησὶν δὲ] φύσιν ὠραῖος, λευκόχρους, εὐθετος, εὐρινος, εὐστηθος, μέλασιν ὄφροις, ἀπλόθριξ, δασυπύγων· · · ξ· · · μεγαλόψυχος, εὐχαρ(ίεις), ἐλλόγιμος, παρὰ παντὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Βαλεντινιανοῦ (19) ἐπεστράτευσεν κατὰ Ῥώμης καὶ Κωνσταντινουπόλεως Ἀττίλας, ὁ ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπιδῶν, ἔχων πλῆθος μυριάδων πολλῶν, δηλώσας

(14) Graphice narrat hanc adversus Chrysostomi sectatores persecutionem etiam Sozomenus lib. viii, 23, et 24. Et quidem inter multatos ob eam rem pecunia ponit duas illustres feminas Olympiadem et Nicaretem.

(15) Res ex aliis quoque historicis satis nota. Scilicet Theodosius imp. insignis magnitudinis pomum Eudociæ conjugii obtulerat; hæc Paulino juveni aulico transmiserat: qui præcedentium ignavis, Theodosio ipsi pomum idem dono misit: qui zelotypia commotus, uxorem interrogavit, quidnam demum pomo illi factum esset. Illa se manducasse mentita est. Tum pomo prolato Theodosius uxorem acriter increpuit, et deportatum præcul Pau-

linum ex ædibus suis trahobantur inhoneste in publicum, capitibus nudatis et excalceæ æ. Exigebatur autem, jussu ipsius Arcadii Augusti et Eudociæ conjugis, ut vel cum Ecclesia communicaret, vel magnam auri vim persolverent . . .

. . . Pomum afferri jussit, eique ostendit; iraque cum jurgio concepta, suspicatus quoque est a Paulino Eudociam Augustam amari: quam ob rem, eundem Paulinum interficere jussit imperator Theodosius. Hinc Augusta domina Eudocia nocere correpta, et se contumelia affectam putans, quia ubique innotuit quod ejus causa Paulinus formosus juvenis fuisset occisus, petit a Theodosio Augusto, ut sibi ad sancta loca orandi gratia proficisci liceret; qua facultate impetrata, Constantinopoli venit Hierosolyma, orationis causam prætexens; et Antiochiam magnam ingressa, panegyricum sermonem in curia dixit de ipsa Antiochia ejusque senatu, sedens in aurea curuli sella, regalibus gemmis distincta; eique a civibus plausum est; eidemque dedicata fuit intra ipsam curiam aurea imago, et in urbano museo ærea statua, quarum utraque ad hanc usque diem manet. Tum muneribus Antiochenæ urbi donatis. . . multa Hierosolymis struxit ædificia, et sanctum quoque murum Hierosolymitanum instauravit, dicens Davidem de se ipsa verba illa protulisse: In beneplacito (εὐδοκίᾳ) tuo ædificabuntur muri Jerusalem, Domine. Cumque Hierosolymis domicilium constituisset, ibique regale sibi sepulcrum parasset, excessit e vita, et eadem in urbe est deposita. Morti vero proxima, jurejurando affirmavit, nihil ad se pertinere calumniam, quam Paulini causa sibi intulerant.

Ipse quoque Theodosius obiit; qui fuit specie formosa, candidus, bene compactus, justo naso, pectorosus, nigris superciliis, porrecto capillo, densaque barba vir; idem. . . magnanimus, gratio- sus, eruditus, populo universo ac senatui clarus.

Theodosio et Valentiniano regnantibus, expeditionem suscepit adversus Romam et Constantinopolim Attilas, gente Gepida, cum innumero exercitu; isque misso nuntio Romam ad Valentinianum ita

linum jussit occidi.

(16) Hactenus fragmentum prope ad verbum exstat exscriptum apud Malalam p. 22; non tamen sequentia de Eudociæ in urbe Antiochia concione, et de honoribus ei decretis; quæ aliis verbis leguntur partim apud Evagrium Hist. lib. i, 20.

(17) Desunt tres saltem versiculi. Hinc autem rursus Malalas p. 22, et Glycas ed. Paris. p. 261.

(18) Quæ sequuntur de forma corporis Theodosii imperatoris, absunt a Malala; sed conferenda sunt cum dictis ab Ephremio chronographo (v. 700. seqq.) quem nos edidimus *Script. vet. t. III.*

(19) Rursus Malalas loc. cit., et *Chronicon paschale.*

intimavit : Mandat tibi per me dominus meus simul-
que dominus tuus Attilas, ut ei palatium tuum
habeas apparatus,

A δὲ πρεσβευτοῦ αὐτοῦ Βαλεντινιανῶ βασιλεῖ ἐν Ῥώ-
μῃ · Ἐκέλευσέν σοι δι' ἐμοῦ ὁ δεσπότης μου καὶ δε-
σπότης σου Ἀττίλας, ἵνα [εὐτρεπίσῃς αὐτῷ τὸ πα-
λάτιόν σου.]

FRAGMENTUM III.

Creatus est præfectus Rufinus, Augusti affinis ;
sed deinde quasi tyrannidem affectans neci traditus.

Idem Theodosius Chrysaphium amabat cubacula-
rium, cognomine Summane, ut egregia plane forma
præditum, et ei quidquid peteret largiebatur : itaque
is potentia plurima atque fiducia apud eundem pol-
lebat, summamque negotiorum tenebat, cuncta ad
suam utilitatem convertens et rapiens. Erat enim
ubique patronus et præses factionis Prasinæ.

Eodem Theodosio regnante, neomeniæ tempore,
Nicomedia Bithyniæ metropolis quintam suam
calamitatem passa est, solo prostrata, et simul
absorpta mari. Ibi quoque Theodosius multa ædifi-
cia condidit, balnea scilicet, porticus, portum,
atque prætorium, item confessionem sancti Anthi-
mi, ejusque omnes ecclesias.

Eodem adhuc regnante, Isauri prædonum duces
Seleuciam Syriæ occupaverunt, mense Februarii,
consulibus ipso Theodosio et Romoride : prædam-
que egerunt, et regionem vastarunt, facta irrup-
tione per Amanos montes ; direptisque omnibus, in
Isauriam reversi sunt.

Sub eodem imperatore, divina indignatione Con-
stantinopolis in primis terræ motu concussa fuit
mensis Januarii die vigesima sexta, noctu ; ruitque
urbs a Troadensi porticu usque ad Tetrapiylum
æreum ; ita ut imperator cum populo, senatu
cleroque, nudipes multis diebus supplicationem
fluxerit.

Eodem tempore bellum intulit Romanis Persarum
rex Blasys : quia re cognita, Romanus imperator
creavit ducem in Orientalibus partibus Procopium
patricium, eumque cum exercitu misit. Cui præ-
lium paranti, misit nuntium hujusmodi rex Per-
sarum : nempe si in ejus cuncto exercitu vir foret,
qui singulari certamine Persam a se deligendum
vinceret, pacis illico in quinquaginta annos se
fœdus esse icturum : quod si Romanus vinceretur,

[Προήχθη ἐπαρχος Ῥουφίνος (19')] ὁ συγγενής
[f. 63. a.] Βασιλέως καὶ ἐρονεύθη ὡς μελετήσας
τυραννίδα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος ἐφίλει τὸν Χρυσάφιον τὸν
κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον Στούμμαν, ὡς πάνυ
εὐπρεπῆ ὄντα, καὶ παρεῖχεν αὐτῷ πολλὰ ὅσα ἂν
ἤτησεν αὐτὸν, καὶ ἠδύνατο παρ' αὐτῷ παρῆρσιαν
ἔχων, καὶ κατεῖχεν τῶν πραγμάτων (πρὸς) ἑαυτὸν
ἄγων καὶ ἀρπάζων πάντα ³²· ἦν γὰρ πάτρων καὶ
προστάτης τῶν Πρασίνων πανταχοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἐπα-
θεν αὐτῇ νεομηνίᾳ ³³ Νικομήδεια μητρόπολις τῆς
Βιθυνίας τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος, ἐσπέρας βαθείας·
καὶ ἀπώλετο εἰς γαζαν καὶ εἰς θάλασσαν καταπον-
τισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, καὶ τὰ δημόσια,
καὶ τοὺς ἐμβόλους, καὶ τὸν λιμένα, καὶ τὰ · · · τώ-
ρι ³⁴, καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου, καὶ
πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαθον οἱ Ἴσζυ-
ροι λησταιχοῦντες Σελεύκειαν [τῆς Συρίας, μηνὶ
Περιτίῳ ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ
Ῥομορίδου· καὶ ἐπράϊδυσαν [f. 63. b.] καὶ ἐστρε-
ψαν τὴν χώραν, ἐλθόντες] διὰ τῶν ὀρέων τῶν λεγο-
μένων Ἀμανῶν ³⁵, καὶ πάντα λαβόντες ³⁶ ὑπέστρε-
ψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς Βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ Θεομη-
νίας καὶ Κωνσταντινουπόλις πρώτη [ὑπὸ τοῦ
σεισμοῦ, μηνὶ Αὐδινέῳ ³⁷ τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ, εἰ-
κάδι ἔκτῃ, νυκτὸς, καὶ ἐπείσαν ³⁸ ἀπὸ τῶν λεγομένων
Τρωαδῶσιν ἐμβόλους ³⁹ ἕως τοῦ Χαλκοτετραπύ-
λου (20), ὥστε ⁴⁰ ὁ βασιλεὺς ἐλιτάνευσεν μετὰ τοῦ
δχλου καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος
ἐπὶ ἡμέρας πολλὰς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἤλθεν πολεμῶν Ῥωμαίους
Βλάσους βασιλεὺς Περσῶν· καὶ γνοὺς ταῦτα ⁴¹ ὁ βα-
σιλεὺς Ῥωμαίων ἐποίησεν στρατηλάτην Ἀνατολῆς
τὸν πατρικίον Προκόπιον, καὶ ἐπεμφεν αὐτὸν μετὰ
ἐξπαιδῆτον πολεμῆν. Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλ-
λειν, ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι· Εἰ ἔχει
ὄλον τὸ ἐξπαιδῆτόν σου ἄνδρα δυνάμενον μονομαχησάι,
καὶ νικῆσαι, ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ,
εὐθέως ποιῶ τὰ πάχτα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ὅ ἔτη· εἰ

³² Cod. πάντα. ³³ Ita legebam in cod. Sed Malalas ὑπὸ Θεομηνίας, quæ fortasse verior est lectio. Nam sic etiam noster paulo infra. ³⁴ τῶρια quidem evidens est in cod., ante vero latent aliquot litteræ. Supplevi igitur. πραι. Malalas habet Θεώρια. ³⁵ Desunt apud Mal. verba τῶν λεγομένων Ἀμανῶν. ³⁶ Cod. evidenter λαβόντες. ³⁷ Deest hoc vocabulum apud Mal. ³⁸ Deest apud Mal. ³⁹ Mendose Mal. συμβόλων. ⁴⁰ Cod. οστι, Mal. ὅστις. ⁴¹ Deest apud Mal.

(19') Supplevi ex Malala p. 24, apud quem le-
guntur etiam sequentia non sine tamen va-
rietatibus, et aliquot apud nostrum incrementis.

(20) De his duobus ædificiis consule Cangium in
Constantinop. christ. lib. II. p. 110 et 178. Rem ha-
bemus etiam apud Chronicon paschale.

δὲ ἡττηθεῖη, λαμβάνειν με κεντηνάρια ν' (21), τὰ ἄ
ἐξ ἔθους παρεχόμενα. Τούτων δοξάντων, προσβάλετο
ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων
ἀθανάτων Πέρσων ὀνόματι [f. 68. a.] Ἀρδαζάνην·
οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδον τὸν Γόθον, κόμισταν ἡ
φοιδεράτων (22). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἔφιπποι καὶ
ἔνοπλοι· ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάστασεν καὶ σόκκα-
ριν (23) κατὰ τὸ Γοθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ὁ Πέρσης
ὤρμησεν μετὰ τοῦ κόντου· καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεό-
βινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος, ἐσόκευσεν αὐτὸν,
καὶ κατήνεγκεν ἐκ τοῦ ἵππου, καὶ ἔσφαξεν· καὶ
λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησεν πάχτα εἰρήνης·
καὶ ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεόβινδος ἐν
Κωνσταντινουπόλει, ἅμα τῷ στρατηλάτῃ Προκο-
πίῳ, καὶ εὐχαρισθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως, προήχθη
ὑπάτος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομε-
ρίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἦντινα ἐκάλεσεν Λυκίαν,
δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα τῇ λεγο-
μένῃ πόλει Μύρα τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἐνθα ἐστὶν
θεοῦ μυστήριον, ὄρος τίκτον ἡ πῦρ αὐτόματον.
Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν
ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν ἡ
δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ Ἀπαμεία τῇ πόλει
ἄρχοντα. Καὶ Κιλικίαν ἡ δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ
τῆς πρώτης, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δῶσας δίκαιον
μητροπόλεως, καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβῳ τῇ πόλει·
καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας,
ἦντινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα ἡ εἰς δνομα τοῦ αὐτοῦ
θεοῦ Ὀνωρίου, δῶσας δίκαιον μητροπόλεως, καὶ
ἄρχοντα Ἡρακλείῳ τῇ πόλει τῆς Πόντου.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπεβολοῦτο τὰ περὶ
Νεστορίου (24)· καὶ ταραχῆς γεναμένης ἐν τῷ ὁμι-
λεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς
ἀνακαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν
Ἐφέσῳ κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου· καὶ καθελαντες
ἐξέβαλον τὸν αὐτὸν Νεστόριον ἀπὸ τῶν ἱερῶν ὑπητύ-
χων (25).

Ἐν αὐτῷ δὲ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα χήρα ἡ
δέσποινα Εὐδοξία, ἡ γεναμένη γυνὴ ἡ Βαλεντινια-
νοῦ βασιλέως, συγάτηρ δὲ Θεοδοσίου καὶ Εὐδοκίας,
λυπομένη κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου, τοῦ φονεύ-
σαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ βασιλεύσαντος, προ-
ετρέψατο Γινζίριχον τὸν Οὐάνδαλον τὸν ῥῆγα τῆς
Ἀφρικῆς ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου βασιλέως, καὶ ἡ τῆς
Ῥώμης· ὅστις ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει Ῥώ-
μῃ μετὰ πλήθους, καὶ παρέλαβε τὴν πόλιν Ῥώμην,
καὶ ἐφόνευσεν τὸν Μάξιμον βασιλέα, καὶ πάντας
ἀπόλεσε.

ἡ Cod. hic. κόμιτα. ἡ Deest apud Mal. ὄρος
ἡ Mal. mendose tantum ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας. ἡ Cod. mendose Λυκίαν. ἡ Mendose Malalas
ἡ Ὀνωρίδα. ἡ Perverse Malalas ἡ γενομένη χήρα. ἡ Male connectit Malalas βασιλέως τῆς Ῥώμης.

(21) Pericopa a verbis ei δὲ deest apud Malalam; exstat tamen in codice quamvis hic partim oblit-
terato, cui suppetias fert Hamartolus ineditus, qui hoc loco cum codice nostro congruit.

(22) Nempē Gothorum, qui jamdiu erant Roma-
norum fœderati.

(23) En veram scripturam σόκκαριν, quæ alioquin

quinquaginta se librarum centenaria accepturum, quæ jam pendi solebant. Conditione accepta, rex Persarum delegit de agmine, quod dicitur immortalium, virum Persam nomine Ardazanem; Romani vero Areobindum Gothum, fœderatorum comitem. Uterque igitur in equis armatus prodiit, Areobindus autem soccarim quoque more Gothico secum tulit. Primus cum conto fecit impetum Persa; sed Areobindus dextrorsum in latus semet obliquans, soccarim Persæ injectit, detractumque ex equo interemit. Quod ergo reliquum erat, rex Persarum pacis fœdus composuit. Ipse autem a victoria rediens Areobindus Constantinopolim, cum duce Procopio, gratis ei ab Augusto actis, factus est consul.

B

Idem imperator novam provinciam fecit, a Lycaonia abscindens, quam Lyciam appellavit, dato ei jure metropoleos, et præside urbi Myrorum ejusdem Lyciæ, ubi et visitur Dei miraculum, mons spontaneum ignem parturiens. Æque idem imperator Syriam secundam a prima separans, novam fecit provinciam, dato pariter metropoleos jure, et urbi Apameæ præside. Ciliciam item secundam a prima sejunxit, provinciam novam efficiens, concesso jure metropoleos, et Anazarbo urbi præside. Denique et aliam provinciam a Bithynia avulsit, quam Honoriadem de patris sui Honorii nomine dixit, non sine jure metropoleos, attributoque præside Ponticæ urbi Heracleæ.

C

Eodem regnante, Nestorii perturbatio contigit. Tumultu enim ex ejusdem concione coorto, coactus est Theodosius convocare concilium cœli episcoporum Ephesi adversus ipsum Nestorium. Itaque depositus fuit diptychisque expunctus idem Nestorius.

Per idem tempus vidua Romæ degens domina Eudoxia, quæ Valentiniani Augusti uxor fuerat, filia autem Theodosii et Eudociæ, iramque fovens contra tyrannum Maximum, qui viro suo interfecto, imperium arripuerat, Genserichum Vandalum, Africæ regem, exstimulavit, ut contra Maximum imperatorem Romamque veniret: isque subito accedens, Romanam urbem occupavit, Maximum imperatorem occidit, et generalem stragem edidit.

D

τίκτον. Est autem hic notissimus mons Chimæra. ἡ Cod. mendose Λυκίαν. ἡ Mendose Malalas

auctorum mendosa vocabula coarguit. Erat autem id laquei genus, quo Gothi utebantur in præliis ad hostes irretiendos, et sic facilius occidendos. Lo-
gatur hic Chilmeadi a notatio ad Malalam.

(24) Paulo aliter Malalas.

(25) Item aliter Malalas.

FRAGMENTUM IV.

Quum fieret imperatorius processus in Hebdomo, A domini nostri Justiniani Augusti coronam amiserunt vestiarii, quæ octo post menses inventa est a comite prætore, cognomento Dapundarista, in qua et unicam margaritum et reliqui omnes pretiosi lapides manserunt incolumes.

Mense Octobri, indictione quarta decima, dum ludi equestres fierent, ingressus est hippodromum elephas, cui Indorum legatus insidebat. Mense Januario, indictione tertia decima, depressum fuit in sacris diptychis Mennæ archiepiscopi nomen, primoque loco recitabatur nomen Vigilii Romani pontificis. Mense Martio, indictione tertia decima, elephas de stabulo suo noctu prodiit, multosque homines interemit aut debilitavit. Mensis Aprilis die sexta decima, indictione decima tertia, contigit vespere conflictus Prasinovenetorum in hippodromo, cum ludi equestres non fierent, multique mortales perire, quidam etiam de popularibus acerba vulnera pertulerunt... Quin adeo factiosi in officinas etiam irruerunt, et deinde si quid Joannis cognomento Coccorobii inventum est, diripuerunt: quo in conflictu adolescens quoque Pamphemus occisus est de gente quæ appellatur Hagiothel.

Mensis Junii die vicesima octava, feria tertia, indictione eadem, post consulatum Basilii anno nono, acta sunt encænna Sanctorum Apostolorum,

⁵⁵ Male apud Theophanem θέα. De vocabulo λιθέα Theophanes, ad retinet cum nostro Malalas.

(26) Supplementum hoc sumo ex Theophane p. 192, cui consonat Cedrenus p. 375.

(27) En evidenter hominem, qui Justiniano vivente scribit; neque enim nisi viventes principes dominos nostros appellamus. Eadem locutio infra bis recurrit. Et quidem hunc domini nostri titulum omittunt prorsus Malalas, Theophanes et Cedrenus, utpote juniores auctores. In codice Rom. basilicæ Sessorianæ, quem vidi, leguntur litanie quaedam cum his acclamationibus: *Domno nostro Nicolao a Deo coronato, summo pontifici et universali papæ, vita.* Deinde: *Domno nostro Hludovico Augusto a Deo coronato, magno, pacifico imperatori, vita et victoria; ejusque præcellentissimis filiis, regibus vita.* Quis, inquam, his lectis, non agnoscat, ipsas litanias scriptas fuisse viventibus Nicolao I. PP. et Ludovico II imp., ad quam reapse ætatem Sessorianus codex pertinet? Nemo ergo item dubitet, quin Tusculana fragmenta ex historico opere reliqua sint, quod Justiniano I regnante compositum fuerit.

(28) Silent hunc coronæ inventorem Theophanes et Cedrenus.

(29) Sic omnino, quanquam aliis verbis, etiam Theophanes p. 192. Anastasius item Bibliothecarius in Historia ed. Paris. p. 64: *Januario vero mense suppositum est nomen Mennæ patriarchæ Constantinopolitani, et propositum ei nomen Vigilii præcellentis in diptychis.* Locus nobilis ob adserendum Pontificis Romani primatum. Est autem omnino corruptus Malalas in editione p. 79, ubi utriusque, tam Mennæ quam Vigilii, nomen expunctum e diptychis fuisse dicitur. Revera post voc. πάπης Πώμης excidisse arbitror e libro Malala verba duo πρώτον ἐλέγετο, quæ noster retinet.

[Προκένσου δὲ γενομένου ἐν τῷ Ἐβδόμῳ, ἀπώλεσαν οἱ [f. 65, a] βεστῆτορες τὸ στέμμα τοῦ βασιλέως (26)] ἡμῶν δεσπότης τοῦ Ἰουστινιανοῦ (27) καὶ μετὰ μῆνας ὀκτὼ ἡνέθη διὰ κομίτα πραίτωρος τοῦ ἐπίκλην Διαπουνδαριστοῦ (28). ὅπου καὶ ἐν μαργαριτάρην, καὶ πῖσα δὲ ἡ λοιπὴ αὐτοῦ λιθέα ⁵⁵ ἐσώθη.

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ, ἰνδικτιῶν τρισκαίδεκάτῃ. ἀχθέντος ἰππικῶν, εἰσῆλθεν ἐλέφας καὶ πρεσβευτῆς Ἰνδιῶν εἰς τὸ αὐτὸ ἰππικόν. Μηνὶ Ἰανουαρίῳ, ἰνδικτιῶν τρισκαίδεκάτῃ, καταβιάσθη τὸ θνοῖα Μηνῆ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ῥώμης πρῶτον ἐλέγετο (29). Μηνὶ Μαρτίῳ, ἰνδικτιῶν τρισκαίδεκάτῃ, ἐσῆλθεν ἐλέφας ἀπὸ τοῦ στάβλου αὐτοῦ νυκτὸς, καὶ πολλοὺς ἐφόνευσεν καὶ ἐκύλλωσεν. Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἐξκαίδεκάτῃ, ἰνδικτιῶν τρισκαίδεκάτῃ, ἐγένετο συμβολὴ Β Πρασινοβενέτων δειλιῆς ἐν τῷ ἰπποδρόμῳ, μὴ ⁵⁶ ἀγομένου τοῦ αὐτοῦ ἰππικῶν, καὶ πολλοὶ ἀπέθανον, τινὲς δὲ καὶ θραύματα... ἐκ τῶν δημοτῶν ἐξεδινη[ρᾶ]... ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ἐργαστήρια εἰσῆλθον οἱ δη... [καὶ ἤρπασαν εἰ τὴ ἡρῶν ἐπάργου τὸ λοιπὸν τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κοκκοροβίου· ἐν ᾗ μάχῃ ἐσφάγη καὶ εἰς νεώτερος Πάνφημος τῆς γεινίας τῶνδ' Ἀγιοθέου θνομάτων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἡμέρα τρίτῃ, ἰνδικτιῶν τῇ αὐτῇ, μετὰ τὴν ὑπατεῖαν βασιλεῦς ἔτους ἐνάτου (30), ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἀγίων Ἀποστό-

legatur Cangius. ⁵⁶ Omittit particulam μὴ Theo-

C Cupio inspicere ab aliquo codicem Anglicum, unde Chilmeadus Malalam sumpsit; fortasse enim ea verba ibi non desunt; quanquam de Chilmeadii fide dubitare nolo. Certe sub Justiniano, Romanæ sedis reverentissimo, nomen papæ sic fuisse honoratum, non miror; nam præter ejusdem Justiniani testimonium a me in hoc Spicilegio t. VII, præf. p. 28. relatum, accedit aliud prædicti imperatoris in cod. lib. 1, tit. 4, in epistola ad Joannem II papam. *Reddentes honorem apostolicæ sedi, et vestre sanctitati (quod semper nobis in toto et fuit et est) et ut decet patrem honorantes Vestram Beatitudinem, omnia quæ ad Ecclesiarum statum pertinent, festinavimus ad notitiam deferre Vestre Sanctitatis: quoniam semper nobis fuit magnum studium unitatem vestræ apostolicæ sedis, et statum sanctarum Dei Ecclesiarum custodire, qui hactenus obinet et incommote permanet, nulla intercedente contrarietate. Ideoque omnes sacerdotes universi Orientalis tractus et subjicere et unire sedi vestre Sanctitatis properavimus etc., nec enim patimur quidquam, quod ad Ecclesiarum statum pertinet, ut non etiam Vestre innotescat Sanctitati, quæ caput est omnium Ecclesiarum etc. Omnes vero sacerdotes sanctæ catholicæ atque apostolicæ Ecclesiæ, sequentes Sanctitatem Vestram, et custodientes statum et unitatem sanctarum Dei Ecclesiarum, quam habent ab apostolica Vestre Sanctitatis sede etc.* Hæc a Photianis mihi docilique animo legi velim.

(30) Annus nonus post consulatum Basilii, secundum accuratos fastos incidit in Christi annum DL. Quæ ergo sequuntur in fol. 66, posteriora a nostro historico creduntur. Nam quod finis paginae hujus versæ folii 65, connectatur cum initio paginae

λων, καὶ κατάθεσις τῶν ἁγίων λειψάνων Ἀνδρέου, Α Λουκά, καὶ Τιμοθέου ἐν τῷ οἴκῳ τῶν αὐτῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διήλθεν ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὀχήματι βασιλικῷ, κρατῶν τὰς τρεῖς θήκας τῶν ἁγίων λειψάνων εἰς τὰ γόνατα αὐτοῦ· καὶ ἄλλο (51) ἐν δχημα βασιλικόν, ὃ δὴ τούτου περιείχεν τὰ αὐτὰ ἅγια λείψανα, καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον Μηνᾶν.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαίδεκάτῃ, [ἐπέμφοθ Ναρσῆς [f. 66, a] ὁ κουβικουλάριος (32) εἰς Ῥώμην ἐπὶ τῷ πολεμῆσαι τοῖς Γόθοις τοῖς κρατούσιν τὴν αὐτὴν Ῥώμην· ὅτι μετὰ τὸ παραλαβεῖν Βελισάριον πα... (35) τὴν αὐτὴν Ῥώμην πάλιν παραλημφθεῖσαν ὑπὸ τῶν αὐτῶν Γόθων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, εἰκάδι ἕκτη, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότου· ὅτι ἦν ἀπὸ βύβρω αὐτοῦ, καὶ ἦν προσφυγὼν εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον ἐν τοῖς ἐπίκλην Ὀρμισδοῦ⁵¹. Καὶ ἐπεμψεν ὁ εὐσεβὴς ἡμῶν δεσπότης κήμιταν τὸν πραιτωρᾶ τὸν ἐπίκλην Διαπουνδαριστῆν· καὶ γέγονεν σάσις μεγάλη· καὶ ἀπῆλθεν ὁ Βιγίλιος πάπας εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἐκράτησεν αὐτὸν ὁ κήμιτας τοῦ πώγωνος (54), ὥστε ἐκβαλεῖν ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· καὶ ἐκράτησεν ὁ ἐπίσκοπος τὸ κίονιον τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ ἐπεσεν ἡ ἅγια τράπεζα εἰς τὸ ἔδαφος· καὶ ὑστερον ἀπῆλθεν ὁ αὐτὸς πάπας ἐν Χαλκηδόνι⁵² πόλει [εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῆς Ἁγίας Εὐφημίας· τέλος δὲ ἐδέχθη ὑπὸ μεταμεληθέντος (35)] εὐσεβεστάτου ἡμῶν [f. 66 b] δεσπότου ὁ αὐτὸς πάπας Βιγίλιος.

Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου, μηνὶ Ἰουλίῳ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτη, ἰνδικτιῶνι τεσσαρσεκαίδεκάτῃ⁵³ ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερός ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς

⁵¹ Corrupte Malalas Ὀρμισδοῦ. ⁵² Cod. Καλχηδόνι, quam in hoc vocabulo metathesim in Latinis quoque codicibus interdum vidi. ⁵³ Ita cod. non τεσσαρες sed τεσσαρις, uti constanter usuvenit in cod. Vaticano sacrorum bibliorum.

rectæ folii 66, sole meridiano evidentius est. Etenim verba μηνὶ Ἀπριλίῳ, ἰνδικτιῶνι τρισκαίδεκάτῃ (quod est tempus, teste Theophane p. 192, expeditionis Narsetis in Italiam) concludunt folium 65 b; statim autem initio folii 66 a, prosequitur Narsetis bellum contra Gothos Italicos. Igitur si forte præposuissem folium 66 folio 65, hunc rei gestæ cursum, et narrationis nexum prorsus adrupissem. Et quidem etiam Theophanes, p. 192, de amissa et recuperata Justiniani corona (apud nos fol. 65) ante loquitur quam de Syriæ terræ motu (apud nos fol. 66). Item Malalas ante hunc terræ motum, narrat non solum Genserici adversus Romam expeditionem, sed etiam alia quedam, quæ noster in folio 65 scripsit. Res tamen Vigiliæ me turbabant; namque Anastasius et Theophanes præpositum Mennæ in diptychis Vigiliam narrant, postquam illam ejusdem fugam ad S. Sergium scripserant. Vel prædicti itaque historici, vel noster, rem aliquantum pervertunt; quod magnopere non miror; namque et alia sunt hujusmodi in his auctoribus.

(31) Ambigua mihi sunt aliquantum quæ hic sequuntur de his reliquiis. Attamen Anastasius

et repositio sanctarum reliquiarum Andree, Lucæ, ac Timothei in æde ipsorum Sanctorum Apostolorum Constantinopoli. Processit nimirum episcopus Menas cum ipsis sanctis reliquiis regali plastro insidens, tresque sanctarum reliquiarum thecas genubus suis gestans: procedebatque aliud regium æque plastrum ante sacras reliquias et Menam pontificem.

Mense Aprili, indictione tertia decima, missus fuit Narses cubicularius Romam pugnaturus adversus Gothos, qui eandem Romam tenebant. Etenim Romam, quam bis jam Belisarius receperat, denuo Gothi occupaverant.

B Mensis Junii die vicesima septima, eadem indictione, receptus fuit Romanus episcopus Vigilius a religioso domino nostro. Antea enim se ab hujus conspectu subduxerat, fugeratque ad sanctum Sergium in loco qui dicitur Hormisdæ. Quamobrem miserat religiosus noster dominum comitem prætorem, cognomento Diapundaristam; magnoque concitato tumultu, confugerat Vigilius papa ad sanctum altare, ubi eum comes manu in barbam injecta corripuit, ut ex altari eiceret; sed enim episcopus sacræ mensæ columellam amplexus est, ita ut in pavementum mensa deciderit. Deinde vero idem papa Vigilius ad urbem Chalcedonem se contulerat, manebatque apud ecclesiam Sanctæ Euphemie. Postremo religiosissimus noster dominus pœnitentia tactus eundem in gratiam recepit papam Vigilium.

C Eodem anno, regnante religiosissimo domino nostro, mensis Julii die sexta, indictione quarta decima, horrendus accidit terræ motus in universa Orientis regione, in Arabia, inquam, totaque

duplicem earumdem reliquiarum translationem narrat.

(32) Sumpsi hæc verba ex Theophane p. 192. Eadem fere scribuntur a Cedreno p. 575.

D (33) Duo vocabula legi nequiverunt in codice. Scimus autem bis Belisarium recepisse Romam a Gothis totidem vicibus occupatam. Quinta denum vice, ut ait Nicephorus Call. xvii, 13, Narses eam Romano imperio vindicavit.

(34) Narratio hæc, ut jam dixi, exstat aliis verbis apud Theophanem p. 191; necnon breviter Latine apud Anastasium Bibliothecarium in Hist. p. 64. Neuter tamen meminit Diapundaristæ comitis ad capturam missi, et quod hic sacrilege barbam pontificis corripuerit. Pauciora prædictis scribit Malalas p. 79. Porro notissimum est, Vigilium hanc persecutionem fortiter pertulisse, nec Anthinum patriarcham hæreticum officio suo restitueret, quam rem a Vigilio postulabat Theodora Augusta Justiniani uxor.

(35) Oblitterato hic codice, hæc suppleo ex historia, de qua consule Baronium ad an. DLI et DLII cum Pagio, quorum uterque ordinationi nostræ favet.

Palæstina, in Mesopotamiæ provincia et territorio Antiocheno. Corruerunt autem in Phœnice maritima urbes multæ, id est Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis, Biblus, Botrus, aliarque civitates; atque ut præcise dicam, centum atque unum ex circumstantibus oppidis ceciderunt, magna que hominum et jumentorum multitudo cum ipsis urbibus periit. In urbe autem Botro pars quædam montis mari adjacentis, qui dicitur Lithoprosopon, avulsa decidit in mare, portumque illic effecit, intra quem navigia maxima recipi poterant.

ἀνατολῆς, λέγω δὴ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν τῇ χώρῃ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας· καὶ ἔπεσαν ἐν τῇ τε χώρῃ τῆς Φοινίκης τῆς παράλου πόλεις πολλαί, τούτέστιν Τύρος, καὶ Σιδὼν, καὶ Βήρυτος, καὶ Τρίπολις, καὶ Βίβλος, καὶ Βότρως⁶⁴, καὶ ἄλλαι πόλεις, καὶ φάναί ρα' τῶν περιχώρων αὐτῶν ἔπεσαν, καὶ πλήθῃ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων συνελήφθησαν ἐν ταῖς αὐταῖς πόλεσιν· ἐν τῇ δὲ Βότρως πόλει ἀπέσπασεν ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσῃ θρους τοῦ ἐπίκλην Λιθοπρόσωπου (56) μέρος τι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσεν λιμένα, ὡς ὁρμεῖν ἔσωθεν τοῦ αὐτοῦ [λιμένος δύνασθαι πλοῖα παμμεγέθη.]

⁶⁴ Interpolatum fuit in eodice hoc vocabulum Βότρως, deinde Βόστρα. Sed sine dubio retinendum est Βότρως; nam *Bostra* maritima urbs non fuit. Cæteroque *Bostra* pro *Botrys* apud Strabonem quoque lib. xv, ed. Amstelod. t. II, p. 1096; sed perverse, ut ibi in scholiis animadvertitur. Exstat narratio cum varietate etiam apud Malalam p. 79, et Cedrenum p. 376. Postremum meum monitum esto ad eruditos lectores, ut si forte de Tusculanorum fragmentorum auctore disquirere volent, meminerint quoque fragmentorum historiæ ecclesiasticæ Ambrosianorum, quæ edidi in hoc Spicilegio t. VI, p. 603-610.

(36) Confirmant hanc lectionem, nomen scilicet promontorii Λιθοπρόσωπον apud Botrum, Cedrenus p. 376, et Malalas p. 79, apud quos cum varietate hæc eadem narratio habetur. Existimo igitur corrigendam esse lectionem non Strabonis

solum ed. prædict. p. 1093, sed et aliorum auctorum, quos Cellarius recitat, ubi is de promontorio agit inter Tripolim et Botrum, quod alii Θεοῦ πρόσωπον, alii Εὐπρόσωπον appellant; nunc autem ubique scribendum videtur Λιθοπρόσωπον.

SUPPLEMENTUM

AD OPERA AMMONII ALEXANDRINI *.

λ'. Ὡς παραρρηήσα; γὰρ ἐξεβλήθη τῆς ἀρχῆς. λβ'. « Ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, » κ. τ. λ. γδ'. Ὡς δι' ὑπεροψίαν ταπεινωθεὶς εἶπε τοῦτο, δι' ὧν ἔπαθε νοουθετῶν τοὺς ἀκούοντας.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

β'. « Εἶπεν ἐν τῇ γέυσει τοῦ οἴνου. » Ἡ εἰς ἄκρον τοῦ Βαλτάσαρ ἀσέλγεια, καὶ οἰνοποσία εἰς τοσαύτην αὐτὸν εἴλκυσε βλασφημίαν· ἔπεται γὰρ τοῖς ἀκολάστοις τὸ φιλήδονον. Ὡς περ γὰρ αἱ ἀρεταὶ ἔχρηται ἀλλήλων, οὕτω καὶ αἱ κακίαι ἀκολουθοῦσιν ἑαυταῖς.

η'. « Οὐκ ἠδύνατο τὴν γραφὴν ἀναγνῶσαι. »

Διὰ τριῶν διαφόρων πραγμάτων θριαμβεύει τοὺς μάγους Δανιὴλ, ὅτι οὐδὲν ἤδεσαν ἀληθῆς εἰπεῖν, ἀλλὰ μόνον ἠπάτων διὰ ψευδολογίας τοὺς ἀκρασιότερους· διὰ τοῦ μὴ δυνηθῆναι γινῶναι, τί εἶδε κατ' ἄναρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπὶ τῆς εἰκόνης· διὰ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ τοῦ δένδρου ἐνώπιον, καὶ μὴ δυνηθῆναι αὐτὸ λύσαι· καὶ νῦν διὰ τοῦ μὴτε ἀναγνῶναι τὰ φαινόμενα γράμματα ἐν ποσὶν οὐ βλέποντες, πῶς ἑτεραπεύοντο, λέ-

γοντες ὄρῃν τὰ ἐσόμενα; ὅπερ ἐστὶ μόνου Θεοῦ ἴδιον.

κβ'. « Οὐ πάντα ταῦτα ἔγνω; »

Δείκνυσιν αὐτὸν πολλὴ ἀσεβῆ, ὡς ἐν εἰδησίαις πταίνοντα.

κε'. « Ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταμένη. »

Εἰ ὁ ἀνάξιος πίνων οἶνον ψιλὸν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις σκεύεσι, τοιαύτης ἔτυχε ποινῆς, ὥστε καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν καὶ ἀναιρεθῆναι, πόσης ἀξιοί τιμωρίας εἰσιν, οἱ ἀναξίως πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, τὸν ἀγιάζοντα καὶ αὐτὰ τὰ τίμια σκεῦη; Πρὸς γὰρ τὸ ἐκπεσεῖν καὶ αὐτῆς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ ὁ ἀκατάπαυστος αὐτοῦς διαδέχεται θάνατος, τὸ τῆς γέεννης ἀσθεστον πῦρ· οὕτω γὰρ ὁ ἐπὶ τὸν Βαλτάσαρ τύπος δίδωσι νοεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

ι'. Ὁ ἐκτενωὶς εὐχόμενος, ἐνώπιον ἵσταται τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἡ Ἄννα ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ κατενώπιον σταῖα τοῦ Θεοῦ, ἤνυσεν τὰ τῆς δεήσεως. — Ὁ Δανιὴλ εἰς ὧν τῶν ἐν Περσίδι δυνατῶν, τρίτον τῆς ἡμέρας ἐποίησε τὴν τῆς εὐχῆς λειτουργίαν, ἵνα ἡμᾶς

* Quædam e fragmentis Ammonii Alexandrini in Danielem per incuriam typographorum exciderunt.

Cum ea in loco suo reponere jam non in promptu esset, huc remittenda curavimus.

τούς ἀργούς κατακρίνη μὴ ποιούντας τὰ ὅμοια· εἰ δὲ ἂ ἀπορήσει τις λέγων· Πῶς ἐνεχώρει τὸν ἐν πράγμασιν ὄντα, καὶ τοῖς βασιλείοις ἀναστρεφόμενον, πάντως ποιεῖν τοῦτο καθ' ἡμέραν ἀνευδότης καὶ ἀπαραβάτως τρίτην, ἔκτην, ἑνάτην; λεκτέον ὅτι ἡ ἐν λογισμῷ ἐποίησε τὰς εὐχὰς, ὅτε οὐκ ἦν δυνατὸν κατ' οἶκον ἀπελθεῖν, ἢ ὅτε ἐνεχώρει λοιπὸν ὤραν ἕκτην ἐποίησε οὐ μόνον τὰς τῆς ἔκτης προσευχὰς, ἀλλὰ καὶ τὰς τῆς τρίτης ἃς ἐχρῶσται ποιῆσαι σωματικῶς.

ιβ'. « Δόγμα Μήδων καὶ Περσῶν. »

Ὅτε διὰ τῆς ὑποσχέσεως ἔσχον ὧν ἤθελον ἐνέχυρα, τότε ἐποίησαντο καὶ τὴν κατηγορίαν.

ιε'. « Ἐσφραγίσατο. »

Ἐπίτηδες εἶπε τὸ ᾧ σὺ λατρεύεις ἐνδελεχῶς, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ θεοσέβειαν ἔμαρτύρησε, καὶ ὅτι τοῦτο ἤδεσαν πάντες ὅτι συνεχῶς ἐδέετο τοῦ Θεοῦ· δι' ἣν αἰτίαν καὶ ἐπεβουλεύθη.

κγ'. « Ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ. »

Αὕτη τελεία πολιτεία, εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ ἐν πίστει καὶ ἀρετῇ, πλὴν καὶ ἀμεμπτον εἶναι παρὰ ἀνθρώποις.

κδ'. « Ἐνεβλήθησαν αὐτοί. »

Τοῦτο γέγονε πρὸς φόβον τῶν πολλῶν, ἵνα μὴ τοῖς ἁγίοις ἐπέρχωνται· πλὴν εἰκὸς καὶ χαρῆναι αὐτοῦς, ὡς ἐκποδῶν γεγονότος τοῦ ἀντιζήλου αὐτῶν.

INDICES ANALYTICI

RERUM AC VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

IN BASILIUM SELEUCIÆ EPISCOPUM.

A

Abel Christi umbra, 20. Abel cur ante Adamum et Evam mortuus, 20. Abel prius mentem obtulit quam sacrificium, 22, 79, 143. Abel a fraterna manu occisus, 29, 30, 44. Abel celebratus in Scriptura sancta, 79. Abeles primus pastor, 143.

Abraham a Deo tentatur, 59. Abraham patientiæ simulacrum, 59. Abraham ut sit pater gentium per Christum, 43. Abraham cur cœarit consilium de filio mactando, 41. Abraham in Scriptura divina commendatus, 80. Abraham ob Dei charitatem sprevit naturæ leges dum immolat Isaac filium suum, 44. Abraham animi firmitudo, 40. Abraham certamen cum natura, 59. Abraham humilitas, 184. Abraham fides, 38, 39.

Absalon coma suspensus, 86.

Adam nominat omnia terræ animantia et volatilia cœli, 8. Post Adam mulier et non cum Adamo efformatur, 9. Contra Adam sententia fertur, 18, 20. Adam, Adam, appellatio Dei miserentis, 17, 140. Adæ cranium in Calvarie monte inventum, 199. Adamus contra naturam mortem accivit, 20. Adami Eva solatium, 8, 9. Adami peccato nudetur incarnatio, 18. Adamo, jejunii lex scripta in paradiso, 12. Adamo cur Deus interdixerit arbore, 12, 13, 14.

Adventus Salvatoris contra Judæos demonstratur, 194 et seq. usque ad 203.

Ægyptiaca lege natus puniebatur et generatum esse crimen erāt, 52.

Ægyptiorum dii, 34. Ægyptiorum mors in mari 53.

Ægyptiorum idololatria, 34, 54. Ægyptiorum pravi errores, 34. Ægyptiorum plaga, 35.

Adulterii gravitas, 101. Adulterio gravius homicidium, 161.

Alexander Antiochiæ præfectus Theclæ amore captus, 233. Theclam in judicium rapit, 267. Alexandri ad præsidem de Thecla oratio, 265. Alexandri chlamydem lace- rat Thecla et coronam detrahit, 267.

Alexander rex Persarum quando regnavit, 203.

Amanes in crucem sublati et quo tempore, 203.

Amor Dei in homines, 17. Amor ardens Petri in Christum, 168. Amor ab oculis incipit, 233, 236. Amore hominum nequit expleri Deus, 17, 28. Amores deorum seu demonum cur ipsimet fabulati sint, 32.

Angeli non vocantur filii Dei in Genesi sed solum homines, 52. Angeli graviter ferunt peccati ab hominibus, 26. Angeli vindictæ ministri, 108. Angeli Deo ministrant,

6. Angeli incorporales, 31. Angelorum ordines, 207. Cum angelis agit Elias, 66.

Anima natura immortalis est, 181. Animæ pabulum divinum cognitio, 90. Animæ morbos Christus sollicitus curat quam morbos corporis, 181. Animæ donum Dei gratum, 26. Animæ vulnera lacrymis curantur, 103. Animam olim cum corpore Christus sanabat, 186, 187.

Animalia nominantur ab Adam, 8. Animalia munda ab immundis cur Noemus discreverit, 34, 35. Animalia nova cur non crearet Deus? Cur vetera in Arcæ servari voluerit, 36. Animalium cur alia munda, alia immunda, 54.

Animi excelsi ruinæ expositi fugiendi, 131, 135.

Annuntiatio sanctissimæ Deiparæ, 205, 206.

Antiocheni quales, 236.

Antiochia Syrorum urbs, 233. Antiochiæ primum Christiani appellati, 233.

Apollinarii hæreses, 16, 123, 124.

Apostoli Christi erant piscatores, 160, 161, 162. Fiunt piscatores hominum, 162. Apostolorum paupertas, 120. Apostolorum ignorantia, 137, 138. Apostolorum promptitudo in sequendo Christo, 162. Apostolorum vocatio, 162.

Aqua in vinum conversa, 186. Aquæ Deo parent, 123, 126, 138. Aquarum congregatio in creatione mundi, 4.

Arbitrium abusu peccati parens, 181. Arbitrii libertas peccato non violatur, 12, 15.

Arcam ædificat Noemus obsequens divinis præceptis, 27, 28. Arca cur fabricata, cum absque illa Noemum Deus servare potuerit, 27. Arca quomodo in montes non sit impacta, 29. Arca mundus alter, 36. Arca mundi habitabilis simulacrum, 36. Depositio servatrix, 36, 37. Crucis usum navigantibus præstitit, 36, 37. Arca ferebatur super aquas, 29. Arca super montes Armenia requievit, 37 et 533. Arca crucis figura, 37. Arcæ laudes, 37, 38.

Arius Dei Filium creaturam esse docebat, 16. Arii hæresis, 16, 123, 124, 153, 154, 170, 171.

Arma in demones quæ, 85.

Arses Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 203. Artaxerxes Cyri junioris frater rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Artaxerxes Longimanus rex Persarum quo tempore regnavit, 203. Esther Mardochei filiam duxit, 203.

Astrorum in cœlo infixio in creatione mundi, 4.

Auditorum φιλητοῦ, 175.

Augustus imp. quandiu imperarit, 204.

Avium nubes pluit in deserto, 165.

B

Baptismi figura, 75.
 Baptista cur suos ad Christum miserit, 179, 180. Baptista capite truncatur, 103, 104, 179. Baptistam ex animo neci dedit Herodes, 106. Baptista loquitur mortuus, 107. Baptista plus est toto Herodis regno, 107
 Barjona, quid significet, 141.
 Basilii Seleuciensis amicitia cum Chrysostomo, 316.
 Bel Cyro regnante prostratus, 202, 204.
 Belli causa, 151.
 Beneficentia Dei, 7, 50, 111.
 Benjamin, 45.
 Bestiarum castitas, 104. Bestiae carent ratione, 12.
 Bethleem (in) natus Christus, 190.
 Biblia Hebraica quo auctore Graece translata, 203.

C

Cæci duo incurabiles a cæcitate liberati, 185-188.
 Cain fratrem Abelum occidit, 23, 24, 32. Cain unde didicerit homicidium facere, 23, 24. Cain tristitia mala, 22, 23. Cain tremor in exemplum, 24, 25, 26. Caini nequitiae merces, 24, 25.
 Calydnus fluvius, 275.
 Calvariae locus, cur sic dictus, 199.
 Cambyses rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
 Canis apud Ægyptios colebatur, 34, 331.
 Capis poculi vastioris genus, 514.
 Caprim jecore servatus David, 93.
 Capsa vox Græca, 341.
 Caro scripta, 6.
 Castitas bestiarum, 104. Centurio servi sanationem perquirens Dominum adiit, 106, 108, 110. Christum ad commiserationem excitat, 109. Ejus fides, 110, 111, 115.
 Chaldæorum draco quando interfectus, 202, 204.
 Chananæ fides, 115, 116. Generositas, 115, 116. Prophetas nescivit Chananæ, et a prophetis cantato credidit, 115, 116. Ejus fides, prudentia, et pietas, 117. Chananæam cur Christus produxerit, non centurionem, 109, 110, 115, 116.
 Christus creatura non est, 132. Christus passione sua legis maledicto nos exsolvit, 170. Christus cur oraverit, 176. Christus cur multiplicaverit panes, 177, 178. Christus pastor bonus, 142, 143, 144, 145. Christus factus humanitatis pelagus profusus aquis, omnes inundat, 156. Christus cur non docuerit omnia discipulos, 159. Christus cur in agonia adsit, cum lætissime martyres morti se objecerint, 214. Christus est sol, 212, 213. Christus verus Deus, verus homo, 212. Christus in Jordane baptizatus, 178. Christus nos salvat passione propria incarnationis passionibus victis, 180. Christus cur lapidationem defugerit, 167. Christus cur Patri gratias agit, 176. Christus miseris confugiunt, 125. Christus est Eihæus spiritualis, 57. Christus illuminabat Judæos cæco illuminato, 186. Christus si homo non fuisset, nos non salvasset, 217. Christus sollicitus curat animæ morbos quam corporis, 181. Christus sanabat olim animam cum corpore, 186, 187. Christus pro nobis mortuus, 174. Christus cur gentibus predicari vetuerit, 204, 205. Christus pastores honorat, 145. Christus cur permisit labi in superbiam, 152. Christus cur admittit crucem cum animi angustia, et pavor passionem antecedit, 174. Mors ante crucem formidabilis erat, 174. Post crucem desperabilis est, 174. Christus cur pastor bonus, 144, 145. Christus quando natus, 204. Christus quando passus, 204. Christus Dei Filius, 141, 142. Christus Patri pax, 171. Christus sponte passus, 166, 167, 172, 173. Christi figura Jonas, 77, 78. Christi virtute dæmonem pepulit David, 83. Christi passio, 167, 168, 169. Christi umbra Abel, 20. Christi humanitas dormit, 125, 124. Christi caro passa, non divinitas, 45. Christi fidem Judæi videntur olim habuisse, 61. Christi opera sunt miracula, 179. Christi justitia est justitia sempiterna, 197. Christi jugum suave, 159. Christi est dare sessum ad dexteram et sinistram, 154, 155. Christi non est dare sessum ad dextram et sinistram, 153. Christi modestia, 140, 141. In Christo sequendo apostolorum promptitudo, 162.
 Cibi detectio mortis initium, 64.
 Claudus ad portam Speciosam sedens mendicus ambulat, adjuvatore Petro apostolo, 120, 121, 165. Claudi curatio resurrectionis probatio, 121, 122.
 Clementia Dei quanta, 70, 71, 78.
 Cleopatra quando regnavit, 203.
 Cæli productio in creatione mundi, 2, 3. Cæli ut enarrant gloriam Dei, 210.
 Colocyntha Jonæ prophete gaudium, et mæror, 72.
 Columna ignea illuminat Judæos, 165.
 Concursus Dei cum causis liberis, 143.

Conjugia non erant permessa Judæis cum gentibus, 32.
 Contentio hominum cum Deo in generatione, 52.
 Conversio Nivitarum ad Deum, 70, 71, 114.
 Converti debemus ad Deum, et ellici ut parvuli, 151-153.
 Cophini reliquiarum cur duodecim fuerunt, 177.
 Cornu quo reges et prophetae, populi civitatisque judices ungebantur, 199.
 Corvorum pullis cibus, 62, 63.
 Creatio mundi, 1, 2 seqq.; De creatione mundi oratio, 1, 2 seqq.
 Creaturæ ducunt in Dei cognitionem, 2, 210.
 Crudelitas in convivio, 106, 107.
 Crucis figura arca, 37.
 Crocodili adoratio apud Ægyptios, 34. Arsenoltis adorabantur, et matres eleferri gaudio, si crocodilus earum proles furto voret 351.
 Cyrus Astvagus successor rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
 Cyro regnante prostratus est Bel, 202, 204.

D

Dæmonis machinationes quales sunt, 17. Dæmonem pepulit David Christi virtute, 83. Dæmonum in homines furor, 127. Dæmonum oracula qualia, 280. Dæmonum nuptias et amores fabulatur Græci, 32. Dæmonibus voluptati est perditio hominum, 150.
 Dæmoniacus sanatur, 186. Dæmoniacus qui in monumento habitabat, sese Christo offert, 127, 128. Dæmoniaci miseria, 127, 128.
 Dalisandus urbs, 290, 291.
 Daniel cur vir desideriorum, 194. Daniel: vide Indicem doctorum sanctæ Scripturæ. Danielis hebdomades ex amussim explanatæ, 202, 203.
 Daphne locus amenissimus, 284.
 Darius rex Persarum quem Alexander sustulit, quo tempore regnavit, 205. Darius rex Persarum quo tempore regnavit, 202. Darius Nothus rex Persarum quo tempore regnavit, 205.
 David propheta commendatus in Scriptura divina, 80. Virtutum prava in ejus anima consita, 80, 81, 82. David auxilio Dei nititur, 85, 86. David lenitas, 89, 94, 95, 96. David sol oriens, Saul sol occidens, 82. David Christi virtute dæmonem pepulit, 83. David peccatum suum lacrymis curat, 100, 101, 102. David in infortunium incidit, 93, 100. David in acie occidit Goliath, 87, 91.
 Deus cur sinat quandoque naturam errare, 119. Deus naturam suis modis astringit, 51, 52. Deus quanto teneatur justitiæ desiderio, quantoque injustitiæ odio, 25, 26, 27. Deus misericors, 62, 63, 138, 150. Deus justus et misericors, 67, 68. Deus punit ut sanet, 20. Deus curat mortuos, 20. Deus non dormit, 123, 124. Deus generationis causa princeps, 21, 52. Deus crebris ab initio visionibus et sacrificiis res divinas docuit, 17. Dei amor in homines, 17, 28. In Dei cognitionem ducunt creaturæ, 2, 210. Dei imitator homo, 5. Dei clementia in Nivitas, 70, 71. Deo quanto iustorum cura, vel post mortem, 20. Deorum seu dæmonum amores, 32.
 Deipara etiam virgo, 211.
 Diabolus cur homines possidet, 126, 127. Diabolus a voluntate deteriori improbus evasit, 126. Dignitate excedit per superbiam, 127. Cum belligare non valeat contra Deum, creaturæ contra Creatorem succendit ad seditionem, 127. Idololatriæ cogitationes induxit hominibus, 127. Appellat Christum Filium Dei, 128. Diabolus hominum pena delectatur, 129, 130. Diabolus nequus et impurus, 148. Diabolus homicida, 16. Diabolus Dei simia, 14, 15. Diabolus irrisor, 16, 17. Diabolus scelorum hortator, 47. Diaboli vigilantia, 99. Diaboli invidia, 14. Diaboli verba ad Evam, 15. Diaboli superbia, 127. Diabolo inimica mansuetudo, 99.
 Dicterium, 310.
 Diligendi inimici, 90, 96.
 Diluvii vaticinatio Noe, 28. Diluvium imago judicii extremi, 27. Diluvium invecum peccati merito, 27, 28, 29. Diluvium cur æstate cæperit, creverit, hieme decreverit, 56. Diluvii descriptio, 20, 30, 35, 36.
 Dionysius quando regnavit, 205.
 Discipuli Deitatem in Christo ignorabant, 125, 158. Discipuli Domini quales erant, 160, 161.
 Distantia infinita inter Deum et homines, 212.
 Divinitas Christi non passa, sed caro, 45.
 Dolores lenire possunt verba et voces, 41, 554.
 Dormiebat Salvator cum tempestas excitata est in medio maris, 125, 124, 158.
 Draco Chaldæorum quando interfectus, 202, 204.

E

Elias a morte mortuum liberavit, 75. Elias et Moyses cur in transfiguratione, 223. Elias cur juraverit, 62. Elias quando in gratia firmatus, 66. Elias cum angelis agit, 66. Eliam cur Deus esurie voluerit, 63. Elias cur non esurie perierit, 63. Elias pluviam promittit, commotus voce viduæ Sareptanæ, 64. Elias cur sterilitate suos castigat, 61, 62. Elias et Moyses in transfiguratione, 223. Eliæ unde tanta potestas ut suos sterilitate castiget, 62.
Elisæus Sunamitidis filium ad vitam revocavit, 56, 539. Elisæus Christi figuram gerit, 57, 38. Elisæus cur Sunamitidis filium non ad vitam erexit oratione, sed membrorum applicatione cadaveri, 56. Elisæus: vide Orationem de Elisæo, 56, 57 seqq.
Enoch primus mortis decretum ostendit inefficax, 79, 80. Enoch in Scriptura divina celebratus, 79, 80.
Epiphanes quando regnavit, 203.
Esther Mardochei filia, 203.
Eruditionis principium est ignorantia exprobratio, 137.
Eva Adami solatiu, 8, 9. Eva cur e latere capta, 10, 11. Eva grata in Deum, 21, 22. Ad Evam diaboli verba, 18. Contra Evam sententia fertur, 18, 20.
Evagrius, lib. II corrigendus, 318.
Evangelii incrementa, 160, 161.
Evergetes quando regnavit, 203.
Eunomii hæreses, 16, 123, 124, 170, 171.

F

Falconilla defuncta matri Tryphænæ apparet, 239.
Fastus morum comprimendus, 152. Fastus Pharisæorum, 185. Fastus vitandus, 183, 184, 185. Fastui Deus adversatur, 182.
Fatigati et operati ad Christum eant, et reficiet eos, 136, 137, 158, 159.
Fides Abrahamæ, 38, 39. Fides mundo præstantior, 123. Fidei vis, 112. Fidem Christi videntur olim habuisse Judæi, 61.
Figuræ passionis Domini, sanguinis, et baptismi Ecclesiæ, 75. Figuris cur Deus utatur, 73, 74.
Filius Dei, etiam creator, 159, 140. Filius incarnatus cælum non deseruit, 212, 213. Filii Dei vocantur qui cum ad vitæ culmen evasi, summam cum Deo familiaritatem inveniunt, 124, 129. Filii Dei non vocantur angeli, sed homines soli hoc appellationis honore gloriantur, 32. Filii Dei in Genesi, qui filii hominum amarunt, non angeli, sed filii Seth, 52, 53. Filii Seth cur peccaverunt cum conjugium inveniunt, 31. Filium Dei vocant Christum demones, 128.

G

Gabriel cælum deseruit legatus, 215. Gabriel cur a salute et gratia sit exorsus orationem, 215. Gabrielis archangeli verba quæ sunt in prophetia Danielis de adventu Salvatoris, 194, 195, 196.
Ganymedes, 148.
Generationis causa princeps Deus, 21, 52.
Gentes ad Dominum convolvant ante Christi passionem, 108. Gentes Judæis obsequentes, 74, 75. Gentium pater Abraham per Christum, 45. Gentes fidem Christianam suscipiunt, 163. Ex gentibus constituta Ecclesia fidem secuta filios expellit, 112. Gentibus cur prædicari Christus venerit, 204, 203.
Goliath qualis, 84, 85. Goliath Israelitarum optimos ad singulare certamen evocabat, 85. A Davide occisus, 87, 145.
Gratia (in) firmatus Elias quando, 66. Gratia congruens, 150. Gratia præveniens, 100. Gratia miraculorum Christi thesaurus et hæreditas, 120. Gratia Deo agendæ vim cibum capimus, 176. Gratias Patri cur Christus agat, 176.

H

Habacum, 266.
Hebdomades Danielis examussim explanatæ, 202, 203.
Hebraica Biblia quo auctore Græce translata, 203.
Hæresis de Dei Filio, 16. Hæresis Eunomii 16, 123, 124, 170, 171. Hæreses de Deo Filio et Spiritu sancto, 55. Hæreses Apollinarii, 16, 123, 124. Hæreses Arii, 153, 154, 170, 171.
Hæreticorum cæcitas, 53, 56. Et particulatim in Scripturis excutiendis, 171.
Hepate caprino David servatus, 93.
Herodes ex animo Baptistam neci dedit, 106. Herodes tristitiam simulavit, 106. Herodes cur iurjurando non teneretur, 107. Herodes sub iugo libidinis captivus, 105.
Heronis inhumanitas in infantes, 189, 190, 193, 194.

Herodias saltavit coram Herode, 103, 105, 106, 179.
Homicidium Deo non potest esse gratum, 95. Homicidium gravius adulterio, 161. Homicidium facere unde dixerit Cain, 23, 24.
Homo partim corporeus, partim incorporeus, 4. Homo Trinitatis imago, 5. Homo Dei imitator, 5. Homo erectus in cælis suspectus, 5. Homo ante incarnationem non fuit a Deo neglectus, 210. Homo si Christus non fuisset, nos non salvasset, 217. Hominis in cætera dominatus, 8. Homines cur diabolo possideat, 126, 127. Hominum pecunia delectatur diabolus, 129, 150.
Hora in sacris quid, 203.
Humanitas Christi, 112, 113, 123, 124.
Humilitas omnibus necessaria, 151, 155, 156. Humilitas Abrahamæ, 184. Humilitas superbiæ aversatrix, 182. Humilitatis commendatio, 151, 152, 153, 154, 155. Absque humilitate virtus nulla, 182.
Hypostases tres, 5, 55.
Hypotyposis infantium mergendorum in Ægypto, 54, 55.

I

I et H vocales, et quod affinitas harum vocalium varias lectiones et interpretationes innoxit, 357.
Idololatria Ægyptiorum, 34, 34. Idololatria explosa, 34.
Ignis de cælo in Theclæ auxilium, 263.
Ignorantia apostolorum, 120.
Imago regis, 6.
Immunda animalia cum mundis animalibus pauciora in arca, 35.
Impietas quæ erat super terram Noemi temporibus, 26, 27. Impietatis mare quoddam terra continet, 161.
Impenitentia oppressorum a diluvio, 27, 28.
Incarnari Deo, non disconveniunt, 212, 215.
Incarnatio morte valentior, demonibus fortior, idololatriæ everriculum, parens libertatis, etc., 177, 178. Incarnatio ex amore generis humani et ex benignitate orta est, 171. Incarnatio non prorsus necessaria, 209, 210. Incarnatio supra lumen rationis humanæ, 211, 212. Incarnatio supra naturam rationis angelicam, 215, 216. Incarnatio medetur Adami peccato, 18. Incarnationis prophetia, 215, 214. Incarnationis Dominicæ promissionem David accepit una cum regia dignitate, 83. Ante incarnationem homo non fuit a Deo neglectus, 210.
Incarnatus Filius cælum non deseruit, 212, 213.
Infantis imperfectio, 7. Infantes ab Herode occisi in Bethleem, 188, 189, 190, 193, 194. Infantium mergendorum in Ægypto hypotyposis, 54, 55.
Infidelitatis argumentum timor, 123.
Insomni natura, 239.
Interrogare est docentis, 141.
Ad interrogantes potius quam ad interrogata cur Christus nonnunquam respondeat, 153.
Invidia diaboli, 14.
Isaac ab Abrahamo patre immolatur, 42, 43.
Israelitis cur impermissa cum gentibus conjuga, 52.

J

Jacob Labani pastor, 145.
Jejunii legem ponit Deus in paradiso, 12. Jejunii cum superbia copulati emolumentum nullum, 182.
Jerusalem quo tempore ædificatur, 203. Jerusalem resurgenti vicini infensi, 202.
Jetro fuit pastor, 145.
Joannes Baptista. Vide Baptista.
Jonas detrectat ire in Niniven et cur civitatem, 68, 69, 71. Ejus fuga, 69, 76. Incendit navem, 69, 76. Ad ejus orationem mores commutat civitas Ninive, 70. Jonas propheta Verbi incarnati typus, 56. Jonas triduum subit pulem in ventre ceti 69, 77. Jonas Christi figura, 77, 78. Jonæ sola navis tempestate fluctuata: cætera navigabant in tranquillo, 69. Jonæ historia, 67-72. Jonæ prophetæ gaudium et moror colocyntha, 72.
Joseph filius senectutis appellabatur, 45. Josephus quomodo dicatur senectutis filius, cum junior ipso fuerit Benjaminus, 45. Josephi castitas, 46, 47. Josephi fortitudo, 49. Josephi mansuetudo, 45. In Josephum invidia, 44, 45.
Judæi idololatriæ erant, 165. Judæi invidi, 123, 187. Judæi ingrati, 61, 111, 122, 164, 165, 166. Judæi perverciæ, 60. Judæi a Ptolomæo captivi, 205. Judæi erant gens Deo divinæque beneficentiæ rebellatrix, 164, 165. Judæi quibus fuere moribus, 163, 166. Judæorum condemnatio est gentium agnitio, 114. Judæorum nefas passio Christi, aliorum salus, 167. Judæis obsequentes fuere gentes, 74, 75. Judæis favorunt prophetæ potius quam gentibus, 76. Judæos illuminabat Christus cæco illuminato, 186.
Judas cur appellatus est amicus et Petrus Satanas, 168, 169, 173.

Judicium, 112. *Judicii extremi terror*, 224. *Judicii extremi imago diluivum*, 27.
Juravit Elias, et cur, 62.
Jurejurando non tenebatur Herodes, et cur, 107.
Justo cum male eveniat, 88, 89. *Justi per cædem mortali vita privantur, spe tamen bona per mortem non deturbantur*, 20, 24.
Justitia sempiterna est Christi justitia, 197.

L

Lacrymas inimicas esse diabolo, 102. *Lacrymis eluuntur peccata*, 38, 102.
Læum animi, 372.
Lapidationem cur Christus defugerit, 167.
Lapides pro vasis lapideis sive alabastris, in quibus odores reconduntur, 46. *Lapides bene odorati*, 46.
Lassati. Vide Fatigati.
Latro Christum crucifixum prædicabat, 97.
Laudes omnia Deo reddunt, 131, 132.
Lazarus quadriduanus a mortuisuscitatus, 59, 60, 186.
Legena (Theclæ ad bestias damnatæ) adblanditur et ab aliis feris defendit, 238, 263.
Levitas sectanda, 131, 152, 153, 154, 155.
Leprosus mundatur lepra, 185, 185.
Legis rigor, 159. *Lex vetus peccata non debebat*, 197.
Lignum mortis fuit instrumentum, 12, 13, 30. *Sanctus fuit gubernaculum*, 29, 30.
Lucas (S.) D. Petri discipulus, 159.
Lucis productione in creatione mundi, 2, 3.
Ludis (a) diabolicis mens avertenda est, 150.
Lyræ melos est telum in dæmonem, 85.

M

Magus rex Persarum quo tempore regnavit, 202.
Manna pluit in deserto, 161, 178.
Mansuetudo diabolo inimica, 99.
Mare Baptismi figura, 75. *Mare increpat Christus*, 123, 126, 158. *Mare Deo pareat*, 3, 124, 125, 126. *Mare sicco pede transeunt Judæi*, 55, 164.
Maria Virgo est Deipara, 211. *Maria sol*, 215. *Maria aliena Eva*, 18. *Cætera vide in Oratione de Annuntiatione*, 203, 206 seqq.
Mater filiorum Zebedæi fide supra apostolos est, 133, 134.
Matrimonium, 254.
Matthæus non permansit publicanus, 97.
Mens primarium Deo donarium, 142, 145.
Michol Davidem ingeniosissime servavit, 95, 349.
Miraculum salutis esca, 122. *Miraculum causa cognitionis Dei*, 136, 137. *Miracula S. Theclæ virginis*, 278, 279, 282, 285, seqq. *Miracula præstigatorum et sanctorum ut differant*, 267. *Miraculis noscuntur Christi discipuli*, 118, 119.
Misericordiæ opera liberant a gehenna, 146.
Miseris confugium Christus, 125.
Melchus diabolus, 148, 149.
Mors sanctorum, est somnus, 174. *Mortis est prævariacio*, 20.
Mortui Deo curæ, 20, 21.
Moyse scripsit ad idololatriam refutandam, 54. *Moyse scripsit Genesim et Exodum*, 54. *Moyse ad populi ducatum vocatus, dignitatem refugit*, 164. *Moyse mundi contemptor*, 52, 55. *Moyse fuit pastor in montibus Madiam*, 145. *Moyse Deo dictante scripsit*, 91. *Moyse infans expositur mari*, 52. *Pharaoni contubernalis sit*, 52. *Nulum ex vivendi institutione animi vitium ullum traxit*, 55. *Amanus erat divini cultus*, 55. *Moyse ad suos transtulit*, 53. *Oves in monte pascenti conspicuus Deus objicitur*, 55. *Ignem in rubo ardentem vidit*, 55. *Moyse in fluvium potestas*, 51. *Moyse humilitas*, 185. *Moyse miracula quo fine*, 156. *Moyse infanti fluvius pepercit*, 52. *Moyse visus Deus*, 55.
Mulier post Adamum efformata, 9. *Mulier ut sit adiutorium viri*, 8, 9. *Mulier cur serior creata*, 9. *Mundi structura mira*, 2, 3. *Mulieres philatæ atque zelotypæ*, 285. *Mulierum illustrium catalogus Hesiodi*, 313.

N

Nabal, 88.
Natura vulgi, 266. *Naturæ ordo in parentum et filiorum morte*, 59. *Naturam errare quandoque cur sinat Deus*, 119. *Naturam Deus suis modis astringit*, 31, 52. *Navigat cum discipulis Salvator*, 123, 124, 139.
Nehemias genere Judæus pincernarum regis Xerxis, 203.
Nicodemus, 134.
Ninive civitas erat inter Assyrios hominibus refertissima, 67.

Ninivite penitentiam agunt, 70, 71. *Ninivitarum conversio ad Deum*, 70, 71, 114. *Ninivitis triduanum penitentiae spatium ad salutem via fuit*, 27.
Noe obsequens Dei præceptis arcam ædificat, 27, 28. *Subsanatur ac ludificatur*, 28. *Diluvi vaticinator*, 28. *Contra diluivum armatur*, 28. *Noemus in Scriptura sancta celebratus*, 80. *Noemus ut munda ab immundis animalibus discreverit*, 54, 55. *Noemus quomodo unus tot animalibus capiendis satis fuerit*, 54, 55. *Cætera vide dubus totis orationibus*, 25, 26 seqq., 50, 51 seqq. *Noemus absque arca Deus servare potuit*, 27.
Nubes comitatur Judæos, 165. *Nubes baptismi figura*, 75.

O

Obsceni et obscenitatis vox unde derivatur, 359.
Oculorum jactura quanta, 187. *Oculos in cælum erectos habet homo*, 5.
Olba urbs, 267.
Oleo verso coram mirabiliter non defluit, 81.
Olympia dæmonum festivitas, 217. *Olympia dæmonum turpitudine*, 148.
Omnia simul discipulos cur non docuerit Christus, 159.
Onerati et fatigati ad Christum eant, et reficiantur, 156, 157, 158, 159.
Opera Christi sunt miracula, 179.
Oracula vaticiniaque sanctorum qualia, 280. *Oracula dæmonum qualia*, 280.
Orationis necessitas, 119.
Oravit (cur) Christus, 176.
Ovis adoratur ab Ægyptiis, 54.

P

Fanes cur multiplicaverit Christus, 177, 178. *Panes periebant panes in deserto*, 176, 177.
Paradisus, 7.
Paralyticus sanatur, 186.
Parvuli (ut) debemus effici, 151, 152, 153, 154, 155. *Parvulorum mores expressi*, 154, 155.
Parentum φιλοσοφία, 40.
Paschæ mensis anni principium Scripturæ, 37.
Passio Christi nefas Judæorum, aliorum salus, 167. *Ante passionem Christi mors formidabilis erat, post passionem despicibilis*, 174. *Passionis Domini figura*, 75. *Passionem Christus sponte suscipit pro nobis*, 170, 171, 172, 173.
Pastor pro ovibus tanquam ovis jugulum præbet, 145. *Pastores mali Pharisei*, 145. *Pastores a Christo honorati*, 145. *Pastores nequam*, 144.
Paulus non remansit pertinax in persecutione Christianorum, 95. *Paulus S. cur electionis vas*, 218. *Paulus in judicium delatus*, 239, 240. *Ejus responsum ad judicem*, 241, 242, 245. *Verberatur*, 249. *Paulus dæmones abigebat linteo*, 218. *Paulus in sepulcro delitescit*, 252. *Ad eum accedit Thecla*, 253. *Illius ad Deum comprecatio visa Thecla*, 253, 254. *Theclæ ad eum verba in sepulcro*, 254, 255. *Paulus et Thecla Antiochiam perveniunt*, 255. *D. Pauli patria*, 275, 295. *Pauli oratio de fide in Christum*, 253, 254.
Pauper ob egestatem animo non contrahitur, 149. *Paupertas apostolorum*, 120.
Peccatum peccati causa, 100, 104. *In peccatum proclive est genus humanum*, 66. *Peccati merito invecum diluivum*, 27, 28, 29. *Peccata eluuntur lacrymis*, 38, 102. *Peccata non debebat lex vetus*, 197.
Pemiserit (cur) Christus discipulos labi in superbiam, 152.
Perturbatio perturbatorum accusatrix, 125.
Petrus apostolorum coryphæus fuit, 97. *Discipulorum Christi primus*, 97. *Ejus penitentia post Christi negationem*, 97. *Petrus confitetur Christum esse Filium Dei vivi*, 141. *Petrus cur Satanus appellatus, et Judas amicus*, 168, 169, 173. *Petrus beatus appellatus est*, 218. *Petrus Christum discipulis æquat*, 225. *Petri principatus*, 97. *Petri penitentia*, 97. *Petri ardens in Christum amor*, 168. *Petri discipulus Lucas*, 139. *Petri laus nonnulla, et culpa nonnulla*, 97. *Petri umbra morbos depellebat*, 218. *Petrum felicem esse Christus asserit*, 141.
Pharaonis lex de perendis infantibus masculis Israeliticis, 51, 52.
Pharisei mali pastores, 145. *Phariseorum dignitas*, 182. *Phariseorum fastus*, 183.
Philadelphus quando regnavit, 202.
Philopater quando regnavit, 205.
Piscatores sunt apostoli Christi, 160, 161, 162.
Piscina probatica. Vide Probatia piscina, 162.
Plagæ Ægyptiorum, 53.

Pœnitentia Petri, 97. Pœnitentiæ veræ signa, 70, 71. Pœnitentiæ virtus quanta, 70, 71, 102. Pœnitentiæ arma luctus, 70.
 Pontificalia indumenta, 371.
 Populi fidem Christianam suscipiunt, 163.
 Porcos cum diabolo Christus permisit, 130.
 Potentes sunt licentiores, 103.
 Prophetæ lacrymæ pro pœnitentiæ lege sunt, 102.
 Prophetæ quidam typus Verbi incarnati fuerunt, 56.
 Prophetæ Christum verbo alii antedixerunt, alii operibus demonstrarunt, 56. Prophetæ Judæis favorunt potius quam gentibus, 76.
 Prophetiæ de incarnatione, 213, 214.
 Providentia Dei, 52, 131. Providentia Dei ludi non potest, 45. Providentia Dei circa omnem creaturam occupatur, 63.
 Psalmus est telum in dæmonem, 85.
 Pterigium, 200.
 Ptolemæi reges Persarum, 205. A Ptolemæo captivi Judei, 203.
 Publicani qualitas, 182; humilitas, 183.

R

Reliquiarum cur duodermi coplini fuerint, 177.
 Renasci per gratiam, 151.
 Res divinas ut uobis docuerit Deus, 177.
 Resurrectionis probatio, claudi curatio, 121, 122. Resurrectionis signum, 77. Resurrectionis alterum signum Isaac ipse, 42.
 Rex Christus devinctos vocat ad libertatem contra reges, alii ad servitium, 157. Regis imago, 6. Reges Persarum, 202, 203. Reges Ægypti, 203. Reges seu imperatores Romanorum, 204.
 Rupes in deserto dat aquas, 165.

S

Sacrificia veterum cur Deus admiserit, 22, 177.
 Salvator cum discipulis navigat, 123, 124, 125. Mari et ventis imperat, 125, 138. Salvatoris adventus contra Judæos demonstratur, 194, 195 seqq. usque ad 203.
 Samuel ut cognovit quis filiorum Jesse ungenus in regem, 81, 82.
 Sancti ut a Deo malis exerciti, 44. Sanctorum mors est somnus, 174. Sanctorum vaticinia qualia, 280.
 Sara beatæ Mariæ Virginis figura, 74.
 Satanæ appellatus est Petrus, et cur, 168, 169, 175.
 Saul mente deturbatur, 82, 83. Dæmoniæ motibus obturbatur, 83. Saul sol occidens, David sol oriens, 82.
 Saul crudelior in Davidem quam in Philistinos, 549.
 Saul Davidi iridet, 88, 89, 90, 92. Saul furore percitus et mente alienatus, 82, 83, 89. Saulis nequitia in David, 92, 93, 94. Saulem cur Deus non sustulerit et vivis in gratiam Davidis, 88, 89.
 Scandalizentur in Christo (Qui), 180.
 Scelerum hortator diabolus, 47.
 Scriptura divina disciplinam docet ejus lucrum est immortalitas, 79. Scriptura sancta morum magistra, 90, 91. Scriptura cur peccata hominum commemoret, 97, 98. Scriptura sancta est mare, 31. Scripturæ sanctæ fons comparatur cum fontibus puteorum, 73. Scripturæ utilitas, 20, 80, 81.
 Sedere ad dexteram et sinistram, ut neque Patris sit dare, 155.
 Selenus urbs, 292.
 Serpens Christi figura, 75. Serpens mulieri loquitur, 15. Serpens feriebat, et serpens modelam ferebat, 75. Contra serpentem sententia fertur, 16.
 Servus est qui peccat, 12, 13.
 Simon Barjona a Christo vocatur Petrus, 141. Simon Barjona, id est, Simon filius Jonæ, 141.
 Sogdianus rex Persarum quo tempore regnavit, 203.
 Soter quando regnavit, 203.
 Sterilitatis malum, 59. Sterilitate castigat suos Elias et cur, 61, 62.
 Sunamitidis viduæ filius mortuus cujus figura fuit, 57, 58. Sunamitidis filius mortuus ab Eliæ prophetâ e mortuis excitatus, et quomodo, 56, 57.
 Superbia diaboli, 127. Superbiæ Deus aversatur, 182. Superbis Deus resistit, 182.

T

Tarsus urbs D. Pauli, 278, 291, 295.
 Tempestatem cieri cur passus sit Christus, 123.
 Templum Hierosolymitanum quot annis exædificatum, 202, 203.

PATROL. GR. LXXXV.

Tentare quid sit, 39.
 Terræ corruptela temporibus Noemi, 26, 27. Terræ productio in creatione mundi, 2, 3.
 Thamyridis ad Theclam oratio, 237. Thamyridis de Paulo in iudicium tracto, 240, 241.
 Thecla et Pautus Antiochiam perveniunt, 235. Thecla Alexandri chlamydem lacerat et coronam detrahit, 237. Eam Alexander in iudicium trahit, 237. Tryphænæ conceditur, 238. Ad bestias damnata producitur, 238. Ei leæna adbianditur, 238. Feminarum indoles, 238. Eam domum reducit Tryphæna, 239. Thecla ad Tryphænam rursus liberata, 270. Thecla viri habitu rursus amicta ad D. Paulum quaerendum, 271. Ad D. Paulum ejus oratio, 272, 273. Pauli responsum ad ejus orationem, 274. Paulus ei redit Iconium, 274. Ejus oratio ad Deum, 274, 275. Seleuciam adit, 275. Thecla in stagnum insilit, 264. Thecla iterum ab Alexandro ad bestias poscitur, 260. Theclæ ad Deum pro se et Tryphæna preces, 261. Theclæ pro Falconilla defuncta preces, 260. Theclæ amore captus Alexander Antiochiæ præfector, 253. Ad Alexandri vim exclamatio, 236, 237. Theclæ ad præsidem oratio, 268. Theclæ præses defensorem agit, 269, 270. Theclæ finis, 276. Theclæ protomartyris miracula, 278, 279, 282, 283 seqq. S. Theclæ apostoli et martyris historia, 230, 231 seqq. Theoclea ejus mater, 233, 235. De nocte ad D. Paulum incarcerationum egreditur, 244. Ad eam Pauli verba, 245, 246, 247. Proconculus ad eam pro matrimonio oratio, 249, 250. Ad ignem damnatur, 251. In ignem insilit, 252. Ad Paulum qui delitescobat in sepulcro accedit, 253. Pauli ad Deum precatio visa Thecla, 233, 234. Ejus verba ad Paulum in sepulcro, 234, 235. Theclam defendit leæna ab aliis feris, 265. Multæ simul in eam feræ inmissæ, 265. Illius ad Deum preces, 263. Aliæ rursus bestię, 265. Theclæ ad Thamyrim oratio, 236.
 Timor infidelitatis argumentum est, 125. De abreptivo, 126, 127.
 Tólux est audacia a genere hominum aliena, 26, 328.
 Transfiguratio Domini, 138, 139, 220, 221, 222, 223, 224. Transfiguratio iudicii typus, 2:3. Cur transfiguratus sit Christus, 220, 221.
 Transitus maris baptismi figura, 75. Transitus maris Trinitatis iudicium, 9, 54.
 Trinitatis imago homo, 5. Trinitatis iudicium, 9, 54. Trinitatem aperit Judæis cur non proposuerit Moyses, 54.
 Tryphæna in animæ deliquium incidit, 266. Tryphæna Thecla conceditur, 238. Tryphænæ ad Theclam pro Falconillæ anima liberanda verba, 239. Tryphænæ verba, 261. Ad Deum preces, 261. Tryphænæ comploratio, 261.

V

Vaticinia sanctorum qualia, 280.
 Venti Deo parent, 125, 138.
 Veræ pœnitentiæ signa, 70, 71.
 Verecundiam omnem calamitas excutit, 115.
 Via ad pœnitentiam lata aperitur, 70.
 Vidua Sareptana farinæ pugillum duntaxat possidebat, 61. Vidua Sareptana nocturno viso præcognovit Eliam, 61. Viduæ filium unicum exsusceperat Christus, 58. Viduæ Sunamitidis filio unico mortuo vitam restituit Eliæns, 56, 57, 58.
 Vindictæ ministri angeli, 106.
 Vigilantia diaboli, 99.
 Virga Moysis flumina in sanguinem transmutavit, 52, 53.
 Virgines foras prodire non debent, 235.
 Viri adiutorium mulier, 8, 9.
 Virginitas, 234. Virginitas superbæ sorde inquinata supervacanea, 182.
 Virtutis et animæ donum Deo gratum, 26.
 Visionibus nos docuit Deus res divinas, 177.
 Vita hominibus certamen est, 247. Vita pelagus, 44.
 Vitulum adorant Hebræi in deserto, 54.
 Vocatio apostolorum, 162.
 Volatilia cæli nominantur ab Adam, 8.
 Vox Dei in creatione mundi, 3.
 Vulgi natura, 266.

X

Xerxes rex Persarum quo tempore regnavit, 203.

Z

Zebedæi filii, 131, 132, 133.
 Zelotypæ mulieres, 285.

INDEX IN ÆNEAM GAZENSEM.

A

Ægyptus Alexandrinus interlocutor in dialogo Æneæ Gazensis, 629.

Æneæ Gazæi Theophrastus, sive de Animarum immortalitate, et corporum resurrectione, 629. V. Anima. De Gazensi Æneæ, 667.

Æternitas animarum poenæ æ præmiis, 650.

Animarum immortalitas evincitur, 629. Anima num iterum corpori jungenda, semper victura, 630. Philosophorum testimonia, 631. Ὡς ἐν τινι προουρῆ ἐπειδὴ ἀφικόμεθα γεγονόταμεν : hanc custodiam Empedocles ἄντρον, Plato σπήλαιον appellat, *ibid.* Quid ille in *Timæo* sentiat, *ibid.* Aristoteles ἐντελέχεια vocat, *ibid.* Hujus, aliorumque de immortalitate animæ sententiæ, 632. Quam μεταμύωσιν Plato docuerit, 633. Et Socrates aliique, *ibid.* Deridentur, 635. Utrum anima antea vixerit, 636. De magica animarum evocatione, 637. An præstaret homines bonos necessario nasci, 638. Animæ motus quoniam mali, quive boni, 640. An ex malis vel bonis probeatur animarum præstantia, 642. Cur Deus animas subinde producat, 647. Anima non ante corpus creata, 648. Si certo tempore prodit, qui potest esse immortalis? *ibid.* Hominis anima principio qui facta prodierit, 643. An concedendum, quod anima in multa corpora commigret, *ibid.* De animarum numero, 649, 650. Anima corpore exuta utrum cruciatus sentiat, 656. De animarum, 660.

Apollinis oracula cujusmodi essent, 633. Oraculum de conditu spirituum, 635.

Arbitrium. Annon præstiterat necessario bonos nasci, quam sub illo libertatis nomine deligendi ac faciendi mali licentiam habere, 658.

Axithæus Syrus interlocutor dialogi Æneæ Gazensis, 629.

B

Barbarismus morum, 645.

Bestias quosnam enutrisse dicantur, 645. De anima bestiarum, 660.

Bruta in quæ hominum animas migrare philosophi docebant, 634, 635. De anima brutorum, 660.

C

Corporum resurrectio, 629. V. anima.

D

Deus immutabilis, 647.

Dei unitas et trinitas, 651. Deus conditor, *ibid.*

E

Elysiorum nomine quid veteres intelligent? 654.

Ἐντελέχεια Aristoteles quo sensu animam dixerit, 631.

F

Fortuna. Mihi dicas velim, quid tu malum, seu fortunam adversam putes, 637.

H

Hierocles, duo hujus nominis philosophi, 629. Monumentum ab altero relatum, 637.

I

Incarnatio. Deus, id ipsum quod est, manens, amore nostri generis homo factus est, 663.

Indorum de anima sententiæ, 636, 637.

M

Mala ipsa esse identidem virtutis ac philosophiæ semina, 638, 640.

Deus cur mala esse permittat, 644, 645.

Metempsychosin quamquam Plato docuerit, 633. Et Socrates, *ibid.* Confulatur hujusmodi stolidus error, 635, 646.

Mors. An non iniquum est, alium ut primum natus est, vita privari, alium hac ipsa ad ultimam usque senectutem frui? Vitam humanam Deus utilitatis nostræ causa contrahit et producit, 644.

Mortuorum evocatio, 637. Apparitiones, 639.

Mundus Est aliquando dissolvendus, 650. De cosmogonia, 651. Qui dissolvendus? 633. Cur et quatenus dissolvendus, *ibid.*

O

Olympus quid veteribus esset, 654.

P

Parentes imbecillitatis natorum sunt accusandi, quod et Hippocrates docet, 642. Huic malo quibus legibus consultum, *ibid.*

Philosophorum de anima immane quantum discrepent sententiæ, 632, 633. Deridentur, 635.

Plato. V. Anima. Platonis ac Platoniorum de metempsychosi sententiæ, 635.

Plena omnia, 650.

Providentia Dei consultissima, 638, 639. Ejus in agendo rationes, 641. Ad quæ se extendat, 645. Terminum suo loco fixum manere, videtur esse necessitatis, non providentiæ, 645.

Pythagoras fertur meminisse sese Euphorium in Troja fuisse, 656.

R

Resurrectio. Corporum resurrectio evincitur, 629. Utrum cum corpore reviviscet homo, an sine corpore? Si homo, anima rationalis corpori conjuncta. Quall vero corpori, 653. Quomodo? 637. An suum quæque anima recipiet? 658. Resurrectio stabilitur fabularum testimoniis, 661. Et eventibus, 662.

S

Solonis lex non sinit jus cuiquam particulare, sed unum idemque hominibus omnibus imponit, 639.

Spiritus, ex Apollinis oraculo, ante nos editi, 635.

Studiorum neglectus, 650.

T

Theophrastus. V. Æneæ Gazensis.

Transmigratio animarum confutatur, 642, 646.

Trinitas, 651.

V

Vacuum. Adeo nihil est in rerum natura vacuum, ut ne sit etiam, quo capillum injicias, 650.

Virtutem Deus propterea divitiis, potentia, voluptatibus omnino vacuum esse voluit, ut athleteæ boni, illius ipsius gratia virtutem amplecterentur, 641. Virtus immortalitatis argumentum, *ibid.*

Vitium. Omnis naturæ vitiositas voluptate, haud secus atque oleo flamma, exsuscitatur; dolore vero, ceu mandragora, sopitur, 644.

Z

Zamolxis, 646.

ADDENDA.

JOANNIS CARPATHII

CAPITULORUM

AD MONACHOS IN INDIA CONSTITUTOS TEXTUS GRÆCUS.

(Εκ Φιλοκαλιᾶ τῶν ἱερῶν Νηπητικῶν. Venetiis 1782 fol., p. 241. Præmittitur notitia biographica quæ sequitur !)

Τῷ ἐν Ἀγίοις Πατρὶ ἡμῶν Ἰωάννῃ τῷ Καρπαθίῳ, τίς μὲν ἐγένετο ὁ καθ' ὃν ἤκμασε χρόνος, καὶ τοῦ τὰ τῆς ἀσκήσεως διήνυσε σκάμματα, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἄλλα, ἀδηλα. Ταῦτα δὲ μόνον περὶ αὐτοῦ μαρτυρεῖ ὁ Φώτιος; (ἀναγνώσει σα', σελίδι σςζ')· «Κρατεῖ δ' οὖν (ὁ Διάδοχος δηλονότι) πολλῶ καὶ Ἰωάννου τοῦ Καρπαθίου. Ὅς ἐπιγραφὴν αὐτοῦ τῷ πονήματι δίδωσι· *Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰνδίας προτρέψαντας μοναχοὺς παρακλητικὸς*. Ἐκατὸν δὲ καὶ οὗτος κεφαλαίους περαιοῖ αὐτό. Ἐν οἷς ὡς τὰ πολλὰ πατρικῶς τοὺς ἀντιγνώσκοντας ὑπαλείφει, καρτερεῖν ἐν τοῖς δεινοῖς καὶ ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἐπερχομένους πειραμοὺς ἐπιδείκνυσθαι.»

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΗ ΙΝΔΙΑ ΜΟΝΑΧΟΥΣ

ΓΡΑΨΑΝΤΑΣ ΑΥΤῷ

ΠΑΡΑΜΥΘΗΤΙΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ Ρ'.

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλεῦσιν ἐαρινὰ ἀνθη προσφέροντές τινες τῶν προσαιτούντων, οὐ μόνον οὐκ ἀπόδητοι γεγόνασιν πολλάκις, ἀλλὰ γὰρ καὶ τινες ἀντελάθοντο δωρεάς. Κἀγὼ τοίνυν παρ' ὑμῶν ἐπιταχθεὶς, μίαν ἑκατοντάδα πολὴν δανεισάμενος, καὶ προσφέρων λογίων καλῶν ὑμῖν τοῖς τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ἔχουσιν, εὐπρόσδεκτός τε γενοίμην, καὶ τὴν τῶν εὐχῶν δωρεάν παρ' ὑμῶν ἀντιλάβομαι.

α'. Ὅσῳ διηνεκῆς ὁ τῶν ὄλων Βασιλεὺς, οὐκ ἀρχὴν, οὐ πέρας τῆς βασιλείας ἔχων τῆς οικείας· τοσοῦτ' οὗτ' ὑπὲρ αὐτοῦ τε καὶ ὑπὲρ τῶν ἀρετῶν ποιεῖν προσαιρούμενοις ἐπικερδестέραν εἶναι συμβίβηκε τὴν σπουδὴν. Αἱ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος βίου τιμαὶ, καὶ ἄγαν ὡς λαμπραὶ, τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλύονται πάντως, αἱ δὲ παρὰ Θεοῦ νεμόμεναι τοῖς ἀξίοις, αἵτε σὺν ἀφθαρσίᾳ διδόμεναι, εἰς τὸ παντελὲς διαμένουσι.

β'. Ὁ μακάριος Δαβὶδ ὕμνον διὰ πάσης ἐργασίμου τῆς κτίσεως τῷ Θεῷ, ἐμνημόνευσε μὲν ἀγγέλων τε καὶ ἀοράτων δυνάμεων ἀπασῶν, κατελήλυθε δὲ ἀχρι τῆς γῆς, ὡς μηδὲ θηρίων, μὴ κτηνῶν, μὴ πετεινῶν, μὴ ἔρπετων ἀπέχεσθαι· ἐπειδὴ τῷ πεπειγμένῳ προσκυνεῖν καὶ τὸν ἐκ τούτων ὕμνον ἤγειτο, ὡς βουλόμενος πᾶν τὸ γεγονός ὑπ' αὐτοῦ, τὴν ὁμοίαν

τελεῖν εἰσφορὰν. Καὶ πῶς ἄρα μοναχὸς ὁ συμβαταζόμενος τῷ ἐκ Σουφείρ χρυσίῳ, ναρχᾶν ποτε, ἢ ὄκνεῖν ἀνάσχοιτο πρὸς ὑμνῳδίαν;

γ'. Ὅσπερ τὴν βάτον πῦρ περιεῖχεν, οὐκ ἐφλεγε δὲ αὐτὴν, οὕτω καὶ τῶν λαθόντων τῆ χάρισμα τῆς ἀπαθείας, καὶ βαρὺ λίαν καὶ θερμότατον περιφέρῳσι σῶμα, οὐδὲν τὴν σάρκα, ἢ τὸν νοῦν ἐνοχλεῖ, ἢ λυμαίνεται ἡ θερμότης τοῦ σώματος. Φωνὴ γὰρ Κυρίου διεκοψε τὴν φλόγα τῆς φύσεως. Διότι τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ λόγος τὰ κατὰ φύσιν φαινόμενα διέστησεν.

δ'. Ἡ σελήνη αὐξομένη, καὶ πάλιν μειομένη, ἐμφανίζει ἀνθρώπου κατάστασιν, νῦν μὲν καλὰ πράσσοντος, νῦν δὲ ἁμαρτάνοντος· εἶτα διὰ τῆς μετανοίας παλιδρομοῦντος εἰς ζωὴν ἐνάρτητον· οὐκ οὖν οὐκ ἀπίωλετο ὁ νοῦς τοῦ ἐπταικίτου, καθὰ τινες παρ' ὑμῖν νομίζουσι· ὡσπερ τῆς σελήνης τὸ σῶμα οὐκ ἐμείωθη, ἀλλὰ τὸ φῶς· ἀνακτᾶται οὖν ὁ ἀνθρώπος πάλιν τὴν οικεῖαν λαμπρότητα διὰ μετανοίας, καθάπερ ἡ σελήνη μετὰ τὸ φθινηθεῖσιν οἰκοθεν τὸ φῶς ἀμφιέννυται· ὁ γὰρ πιστεύων εἰς Χριστὸν, καὶ ἀποθάνῃ ζήσεται· καὶ γνώσεται, φησὶ, ὅτι ἐγὼ Κύριος λελάληκα, καὶ ποιήσω.

ε'. Ἐάν ἐπαναστάντος σοι κατὰ τὴν διάνοιαν τοῦ

σέσωκέ σε· πορεύου εἰς εἰρήνην, ἡ τῆς μακαριωτάτης ἀπαθείας· καὶ ὅσα τοιοῦτότροπα· καὶ ἐν τῷ σπόρῳ περᾶσαι ἡ σταφυλὴ· καὶ κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.

ις'. Ὄποταν ἐπαχθῶς πρὸς τὰ πάθη διακείμενοι, σφοδρότερον τοῖς αἰσχροῖς ἐνουμημασιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων ὁκλώμεθα, τότε μᾶλλον εἰς τὴν τοῦ Κυρίου στηριζόμεθα πίστιν, καὶ βεβαιωτέραν τὴν πρὸς τὰ ἐπηγγελμένα αἰώνια ἀγαθὰ καθιστώμεν ἐλπίδα· ὣν ἀποστερηθῆναι ἡμᾶς οἱ ἔχθροί, καὶ ἀπαλλοτριωθῆναι διὰ τῆς βασκανίας σπουδάζουσιν· εἰ μὴ γὰρ λίαν μέγιστα ἦν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ἂν φθόνη τοσοῦτη καθ' ἡμῶν οἱ δαίμονες ἐκκαυθέντες, τοῖς ῥυπαροῖς λογισμοῖς πυκνὰ κατετόξευον, κὰν τοῦτω τὴν ἐκρυπτομένην πληροφορεῖν δοκοῦντες, καὶ πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμᾶς συναλαύνειν νομίζοντες, διὰ τῆς ἀφορήτου καὶ πολλῆς ὀχλήσεως.

ιζ'. Γνώσιν ἀληθεστάτην τινὲς ὑπάρχειν τὴν πρᾶξιν ὀρίζονται. Σπουδάσατε τοίνυν μᾶλλον τοῖς ἔργοις καὶ πίστιν καὶ γνώσιν ἐνδείκνυσθαι· ὁ γὰρ δὴ ἐπὶ τῇ γνώσει μόνη τετυφωμένος ἀκούσεται, ὅτι Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἶδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνούονται.

ιη'. Ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν, καὶ τῶν ἀγίων συνάξεων, καὶ μάλιστα ὅταν μέλλῃ εἰς τῇ μυστικῇ τραπέзῃ προσιέναι, τότε τοῖς αἰσχροῖς φαντάσμασι, καὶ τῇ ῥοῇ τῆς γονῆς τὸν ἀσκητήν οἱ δαίμονες μολύνειν σπουδάζουσιν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τούτῳ θραύσασιν ἢ ἐκλύσωσι τὸν πάντα καρτερικῶς καὶ γενναίως φέρειν συνειθισμένον· μηδὲ καυχάσθωσαν καθ' ἡμῶν οἱ κυρτοὶ, ὡς ὀρθοί.

ιθ'. Τὸ ἦθος καὶ τὴν προθυμίαν οἱ ἔχθροί ἀμύνονται, τοῖς ποικίλοις καὶ ἀφάτοις πειρασμοῖς τὴν ψυχὴν κολαφίζοντες. Εἰ γὰρ τῶν θλίψεων σοι τῶν πολλῶν καὶ ἀμυθήτων ὁ στέφανος πλέκεται, καὶ ἐν ταῖς ἀσθενείαις δὲ τελειοῦται ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῖς σκυθρωποτέραις καταστάσεσιν ἐπανθεῖν εἴωθεν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἐξάνετιλε γὰρ φῶς ἐν σκότει τοῖς εὐθέσι· ἐάν γε τὴν παρῆρησιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατατάσῃμεν.

κ'. Οὐδὲν οὕτως ἐξαφανίζει τὴν ἀρετὴν πέφυκεν, ὡς ἡ εὐτραπελία, καὶ τὸ παιζειν, καὶ ἡ ἀργολογία. Καὶ πάλιν οὐδὲν οὕτως τὴν πεπαλαιωμένην ἀνακαινίζει ψυχὴν, καὶ πλησιάζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ καλὴ προσοχή, καὶ τὸ μελετεῖν ἀπαύστως τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ προσευχῇ ἑαυτὸν καθοπλιζειν, καὶ τῆς ἀγρυπνίας τὸ κέρδος ἰχνηλατεῖν.

κα'. Ἐπιτηδεύτατον ἅμα, καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ, τὸ στιβαρῶς βαστάζειν πᾶσαν θλίψιν, εἴτε παρὰ ἀνθρώπων, εἴτε παρὰ δαιμόνων ἐπαγομένην, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς ὅτι περ χρεῖσται ὑπάρχοντες τῆς καταπονήσεως, καὶ μηδένα ἕτερον, εἰ μὴ μόνον ἑαυτὴν διηνεκῶς μέμφεσθαι. Ὁ γὰρ ἄλλον ἐπὶ τοῖς ἰδίοις θλιβεροῖς μεμφόμενος ἐξώλισθεν τῆς δικαίας τοῦ προσήκοντος κρίσεως.

κβ'. Ἔστιν ὅτε τῆς δεξιᾶς ἄνθρωπος ἀποκινεῖται ἕδρας, κὰν σπουδαῖος τυγχάνῃ, πλεονασάντων τῶν πειρασμῶν, ἐξιστάμενος τῆς ἐκρυπτομένης τάξεως, διὰ τὸ

πᾶσαν αὐτοῦ, κελῶς φησιν ἢ Γραφῇ, καταπεπύσθαι σφρίαν τε καὶ τέχνην· ὅπως· μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς· καὶ ἵνα μὴ καυχῆσθαι Ἰσραὴλ, λέγων· ἢ ἡ χεὶρ μου σέσωκε με· ἢ Ἄλλ' ἔλιπιζα ἀποκατασταθῆναι εἰς τὴν προτέραν φραϊαν κατάστασιν, ἀποπεσόντος ἀπὸ σοῦ, θεῖξ κελεύσει, καὶ ἀποδιωχθέντος τοῦ πονηροῦ. Ὅστις πάντα μὲν ἐμπαθῶς καὶ βλέπειν, καὶ ἀκούειν παροτρύνει, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν κατασπεύδει, παχύνων δὲ τὸν νοῦν καθάπερ νέφει πυκνῷ, ποιεῖ καὶ τὸ σαρκίον αισθάνεσθαι ἀφάτου βαρύτητός γε καὶ ὄγκου, καὶ τὸν ἐμφυτον λογισμὸν, ἀπλοῦν τινα καθεστῶτα, καὶ ἀπλαστον, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τῶν ἀρτιγενῶν βρεφῶν, ποικίλον ἀπυδέκνυσι, καὶ λίαν πολυπείρον παντοίας ἀμαρτίας, φαρμάξας καὶ παρατρέψας τοῦτον διὰ τῆς ἀμαρβροπίας [ἴσ. ἀμφιβροπίας].

κγ'. Μέγα τι χρεῖμα ὁ ἄνθρωπος, αὐξάνων ἔστω, καὶ μεγαλυνόμενος ταῖς ἀρεταῖς. Ἄλλ' ὅμως οὗτος ὁ μέγας φοβεῖται τὴν ἀμαρτίαν, ὡς τὸν μῦν ὁ ἐλέφας· μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γενήσεται.

κδ'. Οὐ μόνον πλησίον τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, ὁ διάβολος λόγους λαλήσει πρὸς τὸν Ἰψίστον, ὡς φησιν ὁ Δανιὴλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ νῦν, ἔστιν ὅτε βαρεία, διὰ τῶν λογισμῶν ἡμῶν, εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἐκπέμπει βλασφημίας, καὶ κατ' αὐτοῦ δὲ δυσφημῶν τοῦ Ἰψίστου, καὶ τῶν κτισμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων. Ἄλλ' ἡμεῖς βεβηκότες ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς γνώσεως, οὐκ ἂν καταπηξαιμεν ἐπὶ τούτοις, οὐδὲ μὴ θαυμάσαιμεν τὴν τοῦ ἀλάστορος τόλμαν. Πίστετε δὲ καὶ εὐχῇ θερμότερῳ χρώμενοι, τῆς τε ἄνωθεν ἐπικουρίας τυχόντες, ἀμυνόμεθα τὸν ἐχθρόν.

κε'. Μαχόμενος καὶ ὀνειδίζων μετὰ θράσους ἐπέρχεται ὁ ἐχθρὸς τῇ ψυχῇ ἐξελευθούση τοῦ σώματος, κατήγορος γινόμενος πικρὸς τε καὶ φοβερός ἐπὶ ταῖς ἐπταισμένοις. Ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν τότε τὴν θεοφιλή καὶ πιστοτάτην ψυχὴν, κὰν πολλάκις τὸ πρὶν ἐτρώθη ἀμαρτίας, οὐ καταπληττομένην τὰς ἐκείνου ὀρμάς τε καὶ ἀπειλὰς, ἀλλὰ μᾶλλον, νευρομένην ἐν Κυρίῳ, καὶ πτερουμένην χαρῆ, ὁραιοποιουμένην τε ταῖς ὀδηγούσαις ἀγλαῖς δυνάμεσιν, καὶ περιτεχιζομένην τῷ φωτὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀντικράζουσαν μετὰ πολλῆς παρῆρησίας τῷ πονηρῷ διαδόλῳ, τί σοι καὶ ἡμῖν, ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ; τί σοι καὶ ἡμῖν, ὄραπέτα τῶν οὐρανῶν, καὶ δοῦλε πονηρῆς; οὐκ ἔχεις σὺ τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν· Χριστὸς γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἡμῶν τε καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχει, αὐτῷ ἡμάρτομεν, αὐτῷ καὶ ἀπολογησόμεθα, ἐνέχειρον ἔχοντες τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγνίας καὶ σωτηρίας, τὸν τούτου τίμιον σταυρόν. Σὺ δὲ φεῦγε μακρὰν ἀφ' ἡμῶν, ὀλέθριε, μηδὲν σοι καὶ τοῖς δοῦλοις τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα λεγούσης τῆς ψυχῆς μετὰ θάρρους, νῶτα λοιπὸν δίδωσιν ὁ διάβολος, βοαῖς ὀδυρόμενος, μὴ δυνήθεις ἀντιστῆναι τῷ Χριστοῦ ὀνόματι. Ὑπεράνω δὲ τυγχάνουσα ἡ ψυχὴ, καθίπτεται τοῦ ἐχθροῦ κολαφίζουσα αὐτὸν, ὡς περ ὁ λεγόμενος ὄξυπτερυξ τὸν κόρακα. Καὶ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν θείων ἀγγέλων διακομίζεται ἀγαλλιωμένη εἰς τοὺς τόπους τοῦ

ἔτοιμον εὐρήσει ναυάγιον. Καὶ τίς λοιπὸν ἐλεήσει τὸν ἰλαρῶς προσεγγίζοντα τῷ δράκοντι ; Φεῦγε τοίνυν τοὺς ἀπαιδέυτους γλώσση, καὶ τοὺς μαχοσυμβόλους, καὶ τοὺς ταρattoμένους τοῖς ἐντοῖς καὶ τοῖς ἐκτός μέλεσι.

πδ'. Τίς σοφός, καὶ γυναικός, καὶ φίλος Θεοῦ κληθῆναι βουλόμενος, ἵνα τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ σπουδῶς παραστήσῃ τῷ Κυρίῳ τσιαύτην, ὅταν αὐτὴν ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ, καθαρὰν, καὶ ἀτρωτον, καὶ ὅλην ἀμώμητον, καὶ διὰ τοῦτο στεφανωθῆ ἔν τοῖς οὐρανοῖς καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων μακαρισθεῖη ;

ιγ'. Ἐν ῥῆμα ἀγαθὸν τὸν ποτὲ μαρὸν ἐκείνον ληστήν, καθαρὸν, καὶ ἄγιον εἰργάσατο, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆνεγκεν· καὶ ἐν ῥῆμα ἀπρεπὲς ἀπετείχισε τῷ Μωϋσῆ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Μὴ οὖν μικρὰν νόσον τὴν γλωσσαλιαν νομισωμεν· οἱ γὰρ φιλολοιοῖδοι καὶ φλύαροι, ἀποκλείουσιν ἑαυτοὺς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι ἀνήρ γλωσσώδης, κἀν ἐνκαύθα κατευθυνθῆ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐ μὴ κατευθυνθεῖ· μᾶλλον δὲ σκελισθεῖ καὶ κακὰ θηρεύσῃ αὐτὸν εἰς διαφθοράν. Καλῶς οὖν ἔλεγε σοφός τις ἀνὴρ, ὅτι κρείσσον ἐστὶν πεσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς ἕδαφος, ἢ ἀπὸ γλώσσης. Πιστευτέον τοιγαροῦν Ἰακώβῳ τῷ ἀποστόλῳ γράζοντι· « Ἔστω πᾶς ἀνθρωπος ταχύς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδύς εἰς τὸ λαλῆσαι. »

ιγ'. Ὅπως ἂν μὴ μετεωριζώμεθα ἀπατώμενοι ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων περὶ τὴν ματαιότητα, καλὸν προσέχειν τῷ λέγοντι· Βάδιζε, λαός μου, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖον τῆς καρδίας σου τὸ ἀποκεκρυμμένον παντὶ αἰσθητῷ νοήματι, τὸ ἀνειδίωλον ἐκεῖνο ἐνδιδαιτήμα, τὸ καταλαμπόμενον τῆ τε ἀπαθείᾳ, καὶ τῷ ἐπισκισμαῖ τῆς ἁγίας χάριτος· ἀπέκλεισον τὴν θύραν σου πᾶσι τοῖς ὀρωμένοις, ἀποκρύβηθι μικρὸν ὄσον, μικρὰ γὰρ ἐστὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ· καὶ μετὰ τοῦτο λέγει· Ἔως ἂν παρέλθῃ ἡ ὄργη Κυρίου. Ὅσπερ ἄλλος ἔλεγεν, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. Ὑργὴ γὰρ Κυρίου, καὶ ἀνομία, τάχα οὖν οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη, καὶ τὰ ἀμαρτήματα· καθά φησι πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Ἡσαΐας· Ἰδοὺ σὺ ὤργισθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν. » Διαφεύγει δὲ τὴν ὄργην ταύτην ἀνθρωπος, διηνεκῶς προσέχων τῆ καρδίᾳ ἐν προσευχῇ, καὶ ἐντοῖς γενέσθαι τῶν ἀδύτων φιλονεικῶν· « Ἐλκυσον γὰρ, φησί, σφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. » Διότι πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν. Κοπιῶ δὲ, ἕως οὗ εἰσελθῶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς ὄρος κληρονομίας, φησὶν, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριον, ὃ κατειργάσω, Κύριε, ἁγιασμα, ὃ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου.

ιβ'. Ὁ βουλόμενος ἀληθῶς ἀποτάξασθαι, τὸν μακάριον μιμεῖσθω προφήτην Ἐλισσαίου, μηδὲν ἑαυτῷ ἀποταξάμενον πρᾶγμα, πολλῶ καὶ πυριφλεγεί τῷ

πρὸς Θεὸν ἔρωτι. Πάντα οὖν τὰ προσόντα αὐτῷ διανειμάτω τοῖς δεομένοις, καὶ οὕτω βαστάσας τὸν σταυρὸν Κυρίου, τῆ προθέσει ἐπιειγέσθω πρὸς ἐκούσιον θάνατον, πρόξενον γενόμενον τῆς αἰωνίου βασιλείας [Ισ. ζωῆς].

ιγ'. Ὅταν φθάσῃς νοῆσαι, ὅτι ὁ Ἄμορραῖος ἰσχύει ἐν σοὶ ὡς δρυς· δεθήθῃ τοῦ Κυρίου ἐκτενώς, ἵνα ζηράνῃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ὑπεράνωθεν, τουτέστιν τὴν πρακτικὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὰς ρίζας αὐτοῦ ὑποκάτωθεν, τουτέστιν τοὺς ἀκαθάρτους λογισμούς, καὶ ἵνα ἐξάρῃ Κύριος τὸν Ἄμορραῖον ἀπὸ προσώπου σου.

ιδ'. Οὐ χρὴ ξενίζεσθαι, ἥνικα ἂν βλέπητε καταγελῶντας τῆς ἡσυχίας ἡμῶν, τοὺς μὴ δυναμένους ἡσυχάζειν, μᾶλλον δὲ καταφάλλετε αὐτῶν, μὴ μέντοι μνησικακούντες. Καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ὑποταγὴν ὑμῶν σφοδρότεραν ἀντιστήσατε αὐτοῖς, βοῶντες ἐν τῷ ὕμνῳ· Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχὴ μου· ἀντι γὰρ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλον με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην, ὑπὲρ τῆς ἑμαυτοῦ τε καὶ τῆς ἐκείνων ἰσέως.

ιε'. Μὴ πνεύσαντος ἐν τῇ θαλάσῃ ἀνέμου σκληροῦ, οὐκ ἂν φανεῖται κύμα, καὶ μὴ ἐπιδημήσαντος ἡμῖν δαίμονος, οὐ μὴ χειμασθῆ πάθεισιν ἡ ψυχῇ, οὔτε τὸ σῶμα.

ις'. Ἐὰν θερμαίνῃ ἀεὶ τῆ προσευχῇ, καὶ τῇ θείᾳ χάριτι, φησὶ πρὸς σὴ ἡθεῖα Γραφὴ ὡς πρὸς ἐνδεδυμένον τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, σοῦ δὲ ἡ στολὴ θερμῆ. Οἱ γὰρ ἐχθροὶ σου καθάπερ διπλοῖδα αἰσχύνῃ περιβέβληνται, καὶ τὴν ταρταρότητα.

ιζ'. Μνήμην λαμβάνων τῶν παραπτωμάτων σου, μὴ ὀκνεῖν τὸ στῆθος, ὅπως ταῖς τοιαύταις πληγαῖς λατομήσης τὴν πυρωθεῖσαν καρδίαν, καὶ εὐρης τὸ μέταλλον τοῦ τελωνικοῦ χρυσοῦ, καὶ χάρισιν πάνυ ἐπὶ πλοῦτῳ κρυφίῳ.

ιη'. Πῦρ τῶν πρὸς τὰ κρείττονα λιτῶν, τῆς ἁγίας μελέτης τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καυθήτω διαπαντός ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ψυχῆς σου.

ιβ'. Ἐὰν ἀεὶ σπουδάζῃς ὑποδεῖσθαι τοὺς πόδας ἐν τῇ ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οἰκοδομήσεις πάντως καὶ τὸν σεαυτοῦ οἶκον καὶ τὸν τοῦ πλησίον σου· ἐὰν δὲ βραθυμήσῃς, ἐμπυροσθήσῃ ἀοράτως, καὶ κατὰ τὸν νόμον κληρονομήσεις τὸ ὄνομα τοῦ ὑπολυσαμένου τὸ ὑπόδημα.

ρ'. Εἰ, κατὰ τὸν Ἰωάννην, ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν, ὁ ἀγαπῶν ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ὁ δὲ μισῶν τὸν πλησίον, ἐν τῇ τῆς ἀγάπης διαζεύξει, δηλονότι τὸ μῖσος ὑφίστησιν. Ὁ μισῶν ἄρα τὸν ὁμογενῆ, ἐν τῇ ἀπὸ Θεοῦ ὑπάρχει διαστάσει· εἴπερ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΚΑΡΠΑΘΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΣΚΗΤΙΚΟΣ ΚΑΙ ΠΑΝΥ ΠΑΡΗΓΟΡΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΝΔΙΑΣ ΠΡΟΤΡΕΨΑΝΤΑΣ ΜΟΝΑΧΟΥΣ, ΤΩΝ Ρ' ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΙΘΜΟΝ ΣΥΝΑΠΟΠΑΗΡΩΝ.

Μη θελήσης ποτὲ ὑπὲρ μοναχῶν, κοσμικῶν μακαρίσαι, ἔχοντα γυναῖκα, καὶ παιδας, καὶ ἰλαρεύμενον, διὰ τὸ εὖ ποιεῖν πολλοὺς, καὶ ἀφθόνως τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι, καὶ μηδὲ ὅλως ὑπὸ τῶν δαιμόνων πεiráζεσθαι, νομίζων σεαυτὸν ἐκείνου ὑπάρχειν ἐλάττωνα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ εὐαρέστησιν· μηδὲ ταλάνιζε σεαυτὸν, ὡσπερ ἀπολλύμενον. Οὐ λέγω γὰρ ὅτι ἀμέμπτως βιοῖς, προσκαρτερῶν μοναχοῖς, ἀλλ' εἰ καὶ πάνυ ἀμαρτωλῶς τυγχάνεις, ἡ θλίψις τῆς ψυχῆς σου καὶ ἡ κακοπάθεια, τιμιωτέρα ἐστὶ παρά τῷ Θεῷ, τῆς τοῦ βιωτικοῦ ὑπερβαλλούσης ἀρετῆς. Ἡ λύπη σου ἡ πολλή, καὶ ἡ ἀθυμία, καὶ οἱ στεναγμοί, καὶ ἡ ἀδημονία, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ ὁ τοῦ συνειδότος βασανισμὸς, καὶ ἡ ἀπορία τοῦ λογισμοῦ, καὶ τ' ἀκατακρίνεσθαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ὁ κοπετὸς, καὶ ὁ θρήνος τοῦ νοδῶ, καὶ ὁ ὀλολυγμὸς τῆς καρδίας, καὶ ὁ συντριμμὸς, καὶ ἡ ταλαιπωρία, καὶ ἡ στεγνωτότης, καὶ ἡ ἐξουδένωσις, ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἄπερ πολλὰκις συμβαίνει τοῖς εἰς τὴν σιδηρὰν κάμινον τῶν πειρασμῶν βαλλομένοις, τιμιωτέρα ἐστὶ καὶ εὐπροσδεκτότερα καθ' ὑπερβολὴν τῆς εὐαρεστήσεως τοῦ κοσμικοῦ. Πρόσεχε οὖν μὴ ὑποπέσης τῇ μέμφει τῆς λεγούσης θείας Γραφῆς ἐκ προσώπου σου, ὅτι Τί ὠφελήθημεν ἰκέται πορευθέντες ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ διατρίβοντες αἰεὶ; Δῆλον ὅτι πᾶς δούλος ἔγγυς ὑπάρχων οἰκοδεσπότη, εἶσθ' ὅτε καὶ μάλιστα λαμβάνει, καὶ κονδύλους, καὶ μέμφεις, καὶ ὀνειδισμούς· οἱ δὲ ἐξω ὄντες, τέως μακρὰν εἰσι τῶν πληγῶν ὡς ἀλλότριον, ἢ νόθον, ἢ ἀμελούμενον. Τί οὖν ὠφελήθημεν, φησὶν, ἡμεῖς μὲν θλιβεροὶ περιπίπτοντες ψυχῇ τε καὶ σώματι, οἱ πάντοτε εὐχόμενοι τε καὶ ψάλλοντες· οἱ δὲ μήτε εὐχόμενοι, μήτε ἀγρυπνοῦντες, χαίρουσι, καὶ εὐφραίνονται, καὶ κατευδοῦνται, καὶ εὐθύμως διεξάγουσιν τὸν βίον· καὶ, ὡς λέγει ὁ προφήτης, Ἰδοὺ ἀνοικοδομοῦνται οἴκοι ἀλλότριον, καὶ ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους; καὶ ἐπάγει λέγων, Ταῦτα καταλάησαν οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ, εἰ τὴν γνῶσιν ἔχοντες. Ἄλλ' ὁμως χρὴ εἰδέναι, ὅτι οὐδὲν ξένον πάσχουσιν θλιβόμενοι, καὶ διαφόρως λυπούμενοι τὰ τοῦ δεσπότη αὐτῶν ὑπομένοντες διὰ πολλῶν πειρασμῶν. Ἦκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις· « Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε, καὶ θρηνησετε ὑμεῖς οἱ πλησίον μου, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Ἄλλ' ἔτι μικρὸν, καὶ ἐπισκέψομαι ὑμᾶς διὰ τοῦ Παρακλήτου, καὶ ἐκδιώξω τὴν ἀθυμίαν ὑμῶν, καὶ ἀναστήσομαι ὑμᾶς λογισμοῖς οὐρανοῦ ζωῆς, καὶ ἀναπαύσεως, καὶ δάκρυσι γλυκεροῖς, ὧν ὀλίγας ἡμέρας ἐστερήθητε πειραζόμενοι· καὶ ἐπιδώσω ὑμῖν τὸν μασθὸν τῆς χάριτός μου, καθὰ ἡμεῖς τῷ βρέφει τῷ κλαυθυριζομένῳ, καὶ ἐν-

ισχύσω ὑμᾶς τῇ ἄνωθεν δυνάμει τοὺς ἐξασθενήσαντας ἐν τῷ πολεμῆσθαι· καὶ καταγκυκανῶ ὑμᾶς τοὺς πικρανθέντας, ὡς λέγει Ἰερεμίας ἐν τοῖς θρήνοις περὶ τῆς ἐν κρυπτῷ σου, Ἰερουσαλήμ, ἀλλ' ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ἡ καρδία ὑμῶν διὰ τῆς κρυπτῆς ἐπισκέψεως, καὶ ἡ θλίψις ὑμῶν εἰς χαρὰν μεταβληθήσεται, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς δυνήσεται ἄραι. Μη οὖν μωπαζόμεν, μηδὲ ἀδελιπέσωμεν, μακαρίζοντες ὑπὲρ ἡμᾶς κοσμικοῦς· ἀλλ' ἐπιστάμενοι τὴν διαφορὰν τῶν γνησίων υἱῶν, καὶ τὸν νόθων, μάλλον ἀσπασώμεθα τὴν νομιζομένην τῶν μοναχῶν ἀθλιότητά τε καὶ σφοδρὰν καταπόνησιν, ἧς τὸ τέλος εἰς ζωὴν αἰώνιον ἐκβαίνει, καὶ εἰς τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης τοῦ Κυρίου στέφανον.

Ἀσπασώμεθα οὖν τὴν τῶν δοκούντων ἀμαρτωλῶν ἀσκητῶν, ἵνα μὴ λέγω δικαίων, ταλαιπωρίαν· καὶ τὸ παραρῆριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· τουτέστι τῷ τάγματι τῶν δουλευόντων ἀδολογίως τῷ Χριστῷ· καὶ μὴ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν, ἢ συναναστρέφεσθαι τοῖς κοσμικοῖς, κὰν τὰς μεγάλας ποιῶσι δικαιοσύνας. Λέγει γὰρ πρὸς σέ· Ὁ μοναχέ. Ὁ Πατήρ σου ὁ οὐράνιος, ὁ ὑπεραγαπῶν σε, καὶ θλίβων, καὶ καταπονῶν σε ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς, εὐίσθη, μοναχέ ταλαιπώρε, ὅτι καθὼς διὰ τοῦ Προφήτου ἐλάλησα, ἔσομαι σου παιδευτής, καὶ ἀπαντήσομαι σοι κατὰ τὴν ὁδὸν Αἰγύπτου, τοῖς θλιβεροῖς σε διαγυμνάζων, καὶ τὰς ὁδοὺς σου τὰς ψεκτὰς φράξω ἐν σκόλῳ τῆς ἐμαυτοῦ προνοίας, νύττων συμφοραῖς ἀδοκῆτοισι, καὶ ἐμποδίζων, ἵνα μὴ ἄπερ βούλει τῇ ἀνοήτῳ καρδίᾳ, ταῦτα πάντως καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρῃς. Καὶ φράξω τὴν θάλασσαν τῶν παθῶν σου, ταῖς πύλαις τῶν ἐμαυτοῦ οἰκτιρμῶν· καὶ ἔσομαι σοι ὡσπερ θῆρ [ἐν ἀλλ. πατήρ, ἢ πάνθηρ], κατεσθίων σε λογισμοῖς μέμφεως, καὶ καταγνώσεως, καὶ μεταμελείας ἐν τῇ συναίσθησει τῶν ἠγνοημένων σοι. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ θλιβερά, μεγίστη χάρις Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ πάνθηρ, ἀλλὰ καὶ κέντρον σοι ἔσομαι τοῖς τῆς κατανύξεως λογισμοῖς· τιτρώσκόν σε, καὶ πόνοις καρδιακοῖς, καὶ οὐ μὴ διαλίπη ὁδὴν ἐκ τοῦ οἴκου σου, δηλονότι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς καὶ ὠφελίμως ξενομένων τοῖς τοῦ Θεοῦ γλυκερίαις ὄντως, καὶ μελιστάκτοισι κολαστηρίοις. Τὸ δὲ τέλος τῶν κολάσεων, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῆς ἐκταράξεως, καὶ τῆς ἐντροπῆς, καὶ τῶν φθῶν, καὶ τῶν ἀπελπισμῶν τῶν ἐπισυμβαίνειν· εἰλωθῶν, τοῖς ἀσκεῖν προθεμενοῖς; τούτων πάντων τῶν σκυθρωπῶν τὸ τέλος, χαρὰ ἐστὶν ἐπουράνιος, καὶ τρυφή ἀνεμνήνευτος, καὶ δόξα ἀνεκλάητος, καὶ ἀγαλλίασις ἀκατάπαυστος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐθλίβα σε, φησὶν, ἵνα ψωμίσω σε τὸ μάννα τῆς γνώσεως, καὶ ἐλιμαγγόνῃσά σε, ἵνα εὖ ποιήσω σε ἐπὶ

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

BASILIIUS SELEUCIENSIS.	
Notitia.	9
Epistola nuncupatoria.	19
Præfatio Claudii Dausqueii.	22
ORATIONES.	27
ORATIO I. — In illud: <i>In principio creavit Deus cælum et terram.</i>	27
— II. In Adamum.	38
— III. In eundem Adamum.	50
— IV. In Cainum et Abelum.	62
— V. In Noemum.	75
— VI. In eundem Noemum.	83
— VII. In Abrahamum.	102
— VIII. In Josephum.	111
— IX. In Moysen.	127
— X. In Elisæum, et Sunamitidem.	138
— XI. In Eliam.	147
— XII. In Jonam.	158
— XIII. In eundem Jonam.	171
— XIV. In Davidis historiam.	182
— XV. In Davidem.	191
— XVI. In eundem Davidem.	205
— XVII. De eodem.	215
— XVIII. In Herodiadem.	226
— XIX. In Centurionem.	235
— XX. In Chananaeam.	246
— XXI. In claudum ad portam Spectosam sedentem.	254
— XXII. In illud: <i>Navigabant simul cum Jesu discipuli, et ecce tempestas magna, etc.</i>	265
— XXXIII. De abreptivo.	270
— XXIV. In illud: <i>Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam.</i>	278
— XXV. In illud: <i>Quem me dicunt homines esse Filium hominis?</i>	287
— XXVI. In illud: <i>Ego sum Pastor bonus.</i>	299
— XXVII. In Olympia.	307
— XXVIII. In illud: <i>Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.</i>	315
— XXIX. In illud: <i>Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam.</i>	328
— XXX. In illud: <i>Venite post me, et faciam vos fieri pisces hominum.</i>	321
— XXXI. In illud: <i>Ecce ascendimus Hierosolyman, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.</i>	338
— XXXII. In illud: <i>Pater, si possibile est, transeat a me calix iste.</i>	350
— XXXIII. In quinquies mille homines quinque panibus pastos.	359
— XXXIV. In illud: <i>Tu es qui venturus es, alium expectamus?</i>	366
— XXXV. In publicum et Pharisæum.	374
— XXXVI. In duos Evangelii cæcos.	383
— XXXVII. De infantibus in Bethleem ab Herode sublatis.	387
— XXXVIII. Contra Judæos de Salvatoris adventu demonstratio.	399
— XXXIX. In sanctissimam Deiparæ Annuntiationem.	426
— XL. In Transfigurationem Domini, et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi.	431
— XLI. Laudatio S. Stephani protomartyris, deque ejus pretiosi corporis inventione.	462
DE VITA AC MIRACULIS R. THECLÆ VIRGINIS ET MARTYRIS LIBRI DUO.	474
Epistola nuncupatoria.	474
LIBER PRIMUS. — Gesta et facta.	478
LIBER SECUNDUS. — Miracula.	562
EUTHALIUS DIACONUS	
Notitia.	619
ELENCHUS ACTUUM APOSTOLORUM.	627
ELENCHUS SEPTEM EPISTOLARUM CATHOLICARUM.	666
ELENCHUS EPISTOLARUM S. PAULI.	694
JOANNES CARPATHIUS.	
Notitia.	790
CAPITA HORTATORIA AD MONACHOS IN INDIA.	
Latine col. 791, Græce col. 1837.	
EUDOCIA, IMPERATRIX AUGUSTA.	
Notitia.	827
CARMEN DE S. CYPRIANO, LIBRI DUO.	831
ÆNEAS GAZÆUS.	
Notitia.	865
THEOPHRASTUS, SIVE DIALOGUS DE ANIMARUM IMMORTALITATE ET CORPORUM RESURRECTIONE.	872
ZACHARIAS MITYLENES EPISCOPUS.	
Notitia.	1006
Notitia altera.	10 8
DISPUTATIO DE OPIFICIO MUNDI.	1011
DISPUTATIO CONTRA QUÆDAM MANICHÆORUM SCRIPTA.	1143
FRAGMENTA HISTORICA	1146
Præfatio Mail.	1146
Caput primum — De Nestorii obitu et de Dioscoro.	1149
Cap. II. — De Proterio in locum Dioscori Alexandria ordinato.	1151
Cap. III. — De Juvenali atque Theodosio.	1151
Cap. IV. — De Petro Ibero.	1152
Cap. V. — De Theodosii expulsiōne.	1155
Cap. VI. — De Salomone monacho.	1154
Cap. VII. — De Zenonis obitu, et de Anastasii exaltatione.	1154
Cap. VIII. — De visione Joannis scholastici Amiden-sis, Donati cujusdam fratris, circa Anastasii imperium.	1155
Cap. IX. — De Amida a Persis expugnata.	1155
Cap. X. — De redemptione Amidæ.	1160
Cap. XI. — De urbe Dara condita.	1162
Cap. XII. — De Marino Apameensi.	1164
Cap. XIII. — De eclipsi solis.	1165
Cap. XIV. — De Ariadne Augusta.	1165
Cap. XV. — De obitu Anastasii Augusti.	1165
Cap. XVI. — De sanctorum confessorum Homeritarum martyrio.	1166
Cap. XVII. — Prologus elegans digni beatorum memoria sancti Maræ Amidæ episcopi in Evangelium et Christi incarnati economiam.	1171
Cap. XVIII. — De rebus sub Justiniano Augusto gestis.	1175
Cap. XIX. — Ex epistola Juliani ad Severum.	1176
GELASIIUS CYZICENUS.	
Notitia.	1179
Index scriptorum, episcoporum, hæreticorum, etc., qui in Gelasio Cyziceni actis synodi Nicænæ memorantur.	1182
HISTORIA CONCILII NICÆNI.	
Admonitio ad lectorem, ex Romana editione.	1186
LIBER PRIMUS.	1191
Caput primum. — Constantio imperatore defuncto, illi successit Constantinus.	1198
Cap. II. — Maxentii improbitates et scelera.	1199
Cap. III. — De rege Constantino, quomodo exercitum contra tyrannum Maxentium duxit.	1202
Cap. IV. — De cruce quæ apparuit Constantino in cælo.	1203
Cap. V. — De vexillo quod fecit Constantinus ad exemplum crucis in cælo a se vise.	1206
Cap. VI. — De victoria quam pius Constantinus ab impio Maxentio reportavit.	1206
Cap. VII. — De Licinio a Constantino pio misso contra tyrannum qui in Oriente erat.	1207
Cap. VIII. — De Maximini Orientis tyranni dementia.	1207

A A E E A T O

Cap. IX. — De ecclesiarum instauratione.	1211
Cap. X. — De pravis Licinii moribus.	1214
Cap. XI. — De victoria quam ab impio Licinio religio- sus imperator Constantinus reportavit.	1225
<i>LIBRA SECVNDVS.</i>	1225
Caput primum. — De gestis post sublatum Licinium, et imperio regis Constantini, et de pace ecclesiarum Dei.	1225
Cap. II. — De hæresi a Dei hoste Ario inventa.	1227
Cap. III. — Dejectio Arii et sagiorum ejus, missa ab Alexandro episcopo omnibus episcopis.	1227
Cap. IV. — Epistola Constantini ad Alexandrum et Arium.	1250
Cap. V. — Quomodo imperator Constantinus Deo cha- rissimus synodum episcoporum Nicææ celebrari jus- serit.	1250
Cap. VI. — Quomodo rex cum episcopis consede- rit.	1251
Cap. VII. — Sermo proserpheticus Constantini Au- gusti ad sanctam synodum.	1251
Cap. VIII. — Quomodo imperator libellos episcoporum accepit.	1245
Cap. IX. De sancto Paphnutio.	1246
Cap. X. — De sancto Spyridone.	1246
Cap. XI. — Quomodo filiam mortuam excitaverit pro- pter mercatorem.	1247
Cap. XII. — Quomodo oporteat tres personas intelli- gere et credere indivisæ in una illa ineffabili Patris, et Filii, et Spiritus sancti divinitate.	1250
Cap. XIII. — Quomodo a philosophis Arii plurima contra sanctam illam apostolicorum Dei sacerdotum synodum prolata fuerint.	1251
Cap. XIV. — Refutatio alterius philosophi cui Phælo nomen, qui etiam pro impio Ario, et blasphemia ab illo inventæ, verba fecit.	1253
Cap. XV. — Altera adhuc responsio sanctorum Patrum per eundem episcopum Eustathium.	1253
Cap. XVI. — Contradictio philosophi pro Ario.	1258
Cap. XVII. — Contradictio ejusdem philosophi	1259
Cap. XVIII. — Contradictio philosophi de eo : <i>Dominus conduxit me initium viarum suarum in opera sua ; ex Pro- verbis Salomonis.</i>	1266
Cap. XIX. — Contradictio philosophi de his verbis : <i>Viam sapientiæ non cognoverunt, etc.</i>	1275
Cap. XX. — Contradictio philosophi de Spiritu sancto.	1283
Cap. XXI. — Responsio philosophi ad sanctos episcopos in universum.	1290
Cap. XXII. — Addentes sancti Patres de fonte, fluvio et aqua, locuti sunt ad philosophum per episcopum Leon- tium.	1295
Cap. XXIII. — Philosophus ad Patres.	1298
Cap. XXIV. — De omnium consensu circa consubstan- tiale.	1306
Cap. XXV. — Quomodo ab universa synodo excom- municatur impius Arius, et qui cum illo erant.	1306
Cap. XXVI. — Expositio catholicæ et apostolicæ fidei in Nicæna synodo promulgatæ.	1307
Cap. XXVII. — Subscriptiones episcoporum fidem ap- probantium.	1310
Cap. XXVIII. — Quomodo imperator ex solio surgens Deo gratias egerit.	1311
Cap. XXIX. — De Acesio Novatianorum episcopo, et qui cum illo erant.	1314
Cap. XXX. — De dytiosis ecclesiasticis sermo dogmaticus.	1315
Cap. XXXI. — De eunuchis qui seipsos castraverunt.	1319
Cap. XXXII. — Quod non oporteat ecclesiasticos suam uxorem ejicere.	1335
Cap. XXXIII. — De nefario Meletio.	1339
Cap. XXXIV. — Publica epistola scripta ab Eusebio episcopo Cæsareæ Palestinæ.	1339
Cap. XXXV. — Fidel formula in concilio edita.	1339
Cap. XXXVI. — Victor Constantinus, Maximus, Augu- stus, episcopis et populis.	1339
Catalogus sanctorum episcoporum, per quos sancta, magna et universalis synodus Nicææ coacta, misit omni- bus in toto orbe terrarum Dei Ecclesiis ea quæ ab ipsis	

per Spiritum sanctum in ea constituta sunt.	1542
<i>LIBRA TERTIVS.</i>	1343
Constantinus Augustus Ario et Arianis.	1343
Constantinus Augustus catholicæ Ecclesiæ Nicomedien- sium, contra Eusebium et Theognium.	1353
Victor Constantinus Augustus, Theodoto.	1358

**THEOTIMUS JUNIOR, TOMITANUS
EPISCOPUS.**

Notitia.	1359
EPISTOLA AD LEONEM IMPERATOREM.	1359
AMMONIUS, PRESBYTER ALEXANDRINUS.	
Notitia.	1362
COMMENTARIORUM IN VETUS ET NOVUM TE- STAMENTUM FRAGMENTA.	1362
Fragmenta in psalmos.	1362
— IN DANIELEM.	1363
— IN MATTHÆUM.	1382
EXPOSITIO IN EVANGELIUM S. JOANNIS.	1391
FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.	1323
— IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM.	1607

ANDREAS SAMOSATENSIS.

Notitia.	1610
EPISTOLÆ EPHESINÆ.	1611
GENNADIUS, PATRIARCHA CP.	

Notitia.	1611
<i>Monitum in Epistolam encyclicam.</i>	1613
EPISTOLA ENCYPCLICA AD OMNES METROPOLI- TANOS, ET AD PAPAM ROMÆ.	161
FRAGMENTA DOGMATICA.	1622
Fragmenta in Genesim.	1623
— in Exodum.	1663
— in Psalmos.	1666
— in Epistolam ad Romanos.	1670
— in Epistolam I ad Corinthios.	1727
— in Epistolam II ad Corinthios.	1750
— in Epistolam ad Galatas.	1750
— in Epistolam ad Hebræos.	1751

S. QUINTIANUS, EPISCOPUS ASCULANUS.	
EPISTOLA AD PETRUM FULLONEM ANTIOCHIÆ EPISCOPUM.	1754
ANATHEMATISMI XII.	1758

CANDIDUS ISAVRUS.

Notitiæ.	1742
EXCERPTA EX HISTORIA CANDIDI ISAVRI	1742
ANTIPATER, BOSTRENSIS EPISCOPUS.	

Notitia.	1755
<i>Monitum.</i>	1757
HOMILIE.	1763
Homilia I. — In S. Joannem Baptistam, in silentium Zachariæ et in salutationem Deiparæ.	1763
Homilia II. — In Annuntiationem Deiparæ.	1775
FRAGMENTA.	1791

DALMATIUS MONACHUS.

Notitia.	1797
EPISTOLÆ.	1797
Epistola ad synodum Ephesinam.	1797
Exemplum epistolæ cleri Constantinopolitani ad eam- dem synodum.	1799
Apologia Dalmatii.	1801

TIMOTHEUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.

Notitia.	1805
FRAGMENTA.	1805
EUSTATHIUS, BERYTENSIS EPISCOPUS.	
Notitia.	1805
DEFENSIO EPISTOLÆ LEONIS PAPÆ CONTRA TIMOTHEUM ELURUM.	1805

APPENDIX AD SÆCULUM V.

<i>Monitum Mai.</i>	1805
FRAGMENTA HISTORICA TUSCULANA IV.	1807
SUPPLEMENTUM AD OPERA AMMONII ALEXAN- DRINI.	1814

FINIS TOMI OCTOGESIMI QUINTI.

67 433 A A 30

UNIV. OF MICHIGAN,

MAY 6 1914

Parisiiis. — Ex typis MIGNÉ.



Replaced with Commercial Microform

**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARDS**



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>